# LA BIBLE CHOURAQUI

Source (numérisée) : La Bible Chouraqui, Desclée de Brouwer 1989

Retranscription par Théophile

Montréal QC Canada 2013

Gracieuseté de : <http://www.michelpelletier-auteur.com>

Reproduction et distribution autorisée. Modification et vente prohibée.

# RECOMMANDATIONS

Il est recommandé d'utiliser un traitement de texte avec option de navigation afin de se retrouver plus facilement à travers le texte (Microsoft Office 2010, etc.). Pour ceux qui n'ont pas cette option, l'option «recherche» saura vous être d’une grande utilité.

Pour l'option «recherche», il faudra faire attention au format du verset recherché :

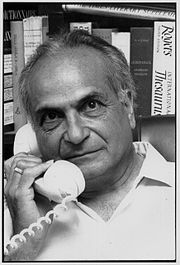
<titre de livre><espace><numéro de chapitre><point><espace>

<numéro de verset>. Exemple : Ge 1. 1 ; 2 Ch 1. 1 ; etc.

Toutes les diverses versions des Écritures Saintes ainsi que les commentaires suivent un même modèle basé sur la numérotation de la version Louis Segond. Il faudra prendre une attention particulière aux nomenclatures des autres versions bibliques car elles peuvent varier.

Toutes ces œuvres ont été transcrites en traitement de texte à partir d'images numérisées. Théophile serait reconnaissant envers les lecteurs de lui communiquer toutes erreurs à l'adresse spécifiée à la section «Nous contacter» du site Internet.

Bonne lecture. Que Dieu vous bénisse abondamment.

****

**Nathan André Chouraqui**[[1]](http://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Chouraqui#cite_note-1) (né le [11 août](http://fr.wikipedia.org/wiki/11_ao%C3%BBt) [1917](http://fr.wikipedia.org/wiki/1917) à [Aïn Témouchent](http://fr.wikipedia.org/wiki/A%C3%AFn_T%C3%A9mouchent), [Algérie française](http://fr.wikipedia.org/wiki/Alg%C3%A9rie_fran%C3%A7aise) et mort le [9 juillet](http://fr.wikipedia.org/wiki/9_juillet) [2007](http://fr.wikipedia.org/wiki/2007) à [Jérusalem](http://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9rusalem)), était un avocat, écrivain, penseur et homme politique [franco](http://fr.wikipedia.org/wiki/France)-[israélien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Isra%C3%ABl), connu pour sa traduction de la [*Bible*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bible), dont la publication, à partir des [années 1970](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9es_1970), donne un ton différent à sa lecture.

**NOTE : Dans l’unique soucis de constance à travers les diverses versions bibliques, l’ordre de classement des livres biblique que nous fournit Chouraqui dans sa version de manuscrit original n’est pas respecté.**

# ABRÉVIATIONS DES LIVRES

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ge | Entête - Genèse | Mt | Matyah - Évangile selon Matthieu |
| Ex | Noms - Exode | Mc | Marcos -Évangile selon Marc |
| Lé | Il crie - Lévitique | Lu | Loucas - Évangile selon Luc |
| No | Au désert - Nombre | Jn | Iohanân - Évangile selon Jean |
| De | Paroles - Deutéronome | Ac | Gestes d’envoyés - Actes des apôtres |
| Jos | Iehoshoua’ - Josué | Ro | Romains |
| Jg | Suffètes - Juge | 1 Co | 1 Corinthiens |
| Ru | Rout - Ruth | 2 Co | 2 Corinthiens |
| 1 S | Shemouël 1 - 1 Samuel | Ga | Galates |
| 2 S | Shemouël 2 - 2 Samuel | Ep | Éphésiens |
| 1 R | Roi 1 - 1 Roi | Ph | Philippiens |
| 2 R | Roi 2 - 2 Roi | Col | Colossiens |
| 1 Ch | Parole des Jours 1 - 1 Chronique | 1 Th | 1 Thessaloniciens |
| 2 Ch | Parole des Jours 2 - 2 Chronique | 2 Th | 2 Thessaloniciens |
| Esd | ‘Ezra - Esdras | 1 Ti | 1 Timothée |
| Né | Nehèmyah - Néhémie | 2 Ti | 2 Timothée |
| Est | Estér - Esther | Tit | Tite |
| Jb | Job - Job | Phm | Philémon |
| Ps | Louange - Psaumes | Hé | Hébreux |
| Pr | Exemple - Proverbes | Ja | Ia’acob - Jacques |
| Ec | Qohélèt - Ecclésiaste | 1 P | 1 Petros - 1 Pierre |
| Ca | Poème - Cantique des Poème - Cantiques | 2 P | 2 Petros - 2 Pierre |
| Es | Iesha ‘yahou - Esaïe | 1 Jn | 1 Iohanân - 1 Jean |
| Jr | Irmeyahou - Jérémie | 2 Jn | 2 Iohanân - 2 Jean |
| La | Lamentations de Jérémie | 3 Jn | 3 Iohanân - 3 Jean |
| Ez | Iehèzqél - Ézéchiel | Jud | Iehouda - Jude |
| Da | Daniél - Daniel | Ap | Decouvrement de Iohanân - Apocalypse de Jean |
| Os | Hoshéa’ - Osée | **APOCRYPHES** |  |
| Joë | Ioël - Joël | EstGr | Éstér grec - Esther (grec) |
| Am | ‘Amos - Amos | Jdt | Iehoudit - Judith |
| Abd | ‘Obadyah - Abdias | Tbt | Tobyah - Tobit |
| Jon | Iona - Jonas | 1 M | 1 Hashmoniam - 1 Maccabées |
| Mi | Mikha - Michée | 2 M | 2 Hashmoniam - 2 Maccabées |
| Na | Nahoum - Nahum | Sg | Sagesse de Shelomo - Sagesse |
| Ha | Habaqouq - Habakuk | Sr | Ben Hira - Siracide |
| So | Sephanyah - Sophonie | Bar | Baroukh - Baruch |
| Ag | Hagaï - Aggée | LtJr | Lettre d’Irmeyahou - Lettre de Jérémie |
| Za | Zekharyah - Zacharie | DnGr | Daniél Grec - Daniel (grec) |
| Mal | Malakhi - Malachie |  |  |

# Entête - GENÈSE (Ge) (1539 v.)

**Liminaire pour Entête**

Genesis (Genèse), titrait la traduction grecque des Septante. Beréshit, dit l’hébreu, suivant en cela le premier mot du texte, Beréshit : Entête. Et, de fait, ce livre ne cesse pas d’être l’Entête du Pentateuque et de la Bible tout entière. Non seulement il rapporte la genèse du monde, mais il donne aussi la clé du Livre. Ce volume, qui commence par décrire les origines de l’univers et de l’humanité, est l’irréfutable témoin d’une des plus profondes expériences, à jamais actuelle, de l’esprit en quête de ses racines et de ses finalités.

L’œuvre est compHoshéa’ - Osée comme une symphonie. L’auteur débute par le thème le plus général qui se puisse concevoir : la création de l’univers. De là il passe à celle de l’humanité, au récit de sa chute que suit le premier assassinat, le meurtre d’Èbèl (Abel) par son frère Caïn (Caïn). Puis vient le déluge, après lequel l’humanité prend un nouveau départ. Abrahâm (Abraham), descendant de Noah (Noé), est un nouvel Adâm autour de qui s’articule l’histoire d’un peuple. Ainsi la symphonie traite-t-elle de thèmes de plus en plus restreints. Le récit continue en maniant les genres avec maîtrise : les dialogues de IHVH-Adonaï et d’Abrahâm, le pacte et la promesse, la rencontre de Malki-Sèdèq (Melchisédech) à Shalèm (Jérusalem), l’épisode savoureux de l’annonciation d’Is’hac (Isaac), le bannissement d’Ishma’él (Ismaël), et enfin l’un des sommets de la littérature biblique : le récit du sacrifice offert par Abrahâm (ch. 22).

Les histoires de Ia’acob (Jacob) et de Iosseph (Joseph) terminent allégrement le livre sur le thème de la réconciliation et du salut d’Israël et des nations, la promesse faite aux Hébreux du don de leur pays étant confirmée.

La guerre des rois, rapportée au ch. 14, est un texte très ancien, que certains supposent avoir été écrit en akkadien ou en cananéen, puis traduit en hébreu, et dont plusieurs protagonistes sont difficiles à identifier.

La tradition judéo-chrétienne attribue la paternité de ce volume, comme d’ailleurs de tout le Pentateuque (la Tora), à Moshè (Moïse). Cependant, dès le IIe siècle de notre ère, des voix s’élèvent qui mettent en cause cette attribution. Au XIIe siècle, Abrahâm ibn ‘Ezra (Espagne) fait remarquer que plusieurs passages du Pentateuque, notamment le verset 9 du chapitre 31 du Paroles - Deutéronome, ne pouvaient se concilier avec la thèse traditionnelle. Il fallut cependant attendre les premiers essais de la critique biblique, au XVIIe siècle, pour voir le problème sérieusement soulevé.

C’est alors que Baroukh - Baruch Spinoza et Richard Simon ouvrent la voie à un courant de pensée qui aboutira à la théorie documentaire, adoptée aujourd’hui par la quasi-unanimité des exégètes : le Pentateuque n’est pas l’œuvre d’un seul homme, Moshè ; c’est une collection d’écrits rédigés, au cours des siècles, par de Au désert - Nombreux écrivains. Les exégètes fondent leurs conclusions sur des anachronismes, sur l’alternance dans le texte de noms différents pour désigner Dieu, sur la diversité du vocabulaire, du style, et même de l’inspiration. Auprès d’un premier document dit yahwiste (J), il existerait une source élohiste (E), un document sacerdotal (P), et enfin une tradition deutéronomiste (D), tout entière contenue dans le dernier livre du Pentateuque.

Si le morcellement de l’ouvrage semble indéniable quant à son origine, le texte, cependant, résiste à ce traitement de la critique. Il garde une incontestable unité et ne cesse de s’imposer à nous, tant par son contenu que par son style et sa composition.

Entête - Genèse 1 (31 v.)

**Sept jours**

Ge 1. 1 ENTÊTE Elohîms créait les ciels et la terre,

Ge 1. 2 la terre était tohu-et-bohu,

une ténèbre sur les faces de l’abîme,

mais le souffle d’Elohîms planait sur les faces des eaux.

Ge 1. 3 Elohîms dit : « Une lumière sera. »

Et c’est une lumière.

Ge 1. 4 Elohîms voit la lumière : quel bien !

Elohîms sépare la lumière de la ténèbre.

Ge 1. 5 Elohîms crie à la lumière : « Jour. »

À la ténèbre il avait crié : « Nuit. »

Et c’est un soir et c’est un matin : jour un.

Ge 1. 6 Elohîms dit : « Un plafond sera au milieu des eaux :

il est pour séparer entre les eaux et entre les eaux. »

Elohîms fait le plafond.

Ge 1. 7 Il sépare les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond.

Et c’est ainsi.

Ge 1. 8 Elohîms crie au plafond : « Ciels. »

Et c’est un soir et c’est un matin : jour deuxième.

Ge 1. 9 Elohîms dit : « Les eaux s’aligneront sous les ciels

vers un lieu unique, le sec sera vu. »

Et c’est ainsi.

Ge 1. 10 Elohîms crie au sec : « Terre. »

À l’alignement des eaux, il avait crié : « Mers. »

Elohîms voit : quel bien !

Ge 1. 11 Elohîms dit : « La terre gazonnera du gazon,

herbe semant semence,

arbre-fruit faisant fruit pour son espèce,

dont la semence est en lui sur la terre. »

Et c’est ainsi.

Ge 1. 12 La terre fait sortir le gazon,

herbe semant semence, pour son espèce

et arbre faisant fruit, dont la semence est en lui, pour son espèce.

Elohîms voit : quel bien !

Ge 1. 13 Et c’est un soir et c’est un matin : jour troisième.

Ge 1. 14 Elohîms dit : « Des lustres seront au plafond des ciels,

pour séparer le jour de la nuit.

Ils sont pour les signes, les rendez-vous, les jours et les ans.

Ge 1. 15 Ce sont des lustres au plafond des ciels pour illuminer sur la terre. »

Et c’est ainsi.

Ge 1. 16 Elohîms fait les deux grands lustres,

le grand lustre pour le gouvernement du jour,

le petit lustre pour le gouvernement de la nuit et les étoiles.

Ge 1. 17 Elohîms les donne au plafond des ciels pour illuminer sur la terre,

Ge 1. 18 pour gouverner le jour et la nuit,

et pour séparer la lumière de la ténèbre.

Elohîms voit : quel bien !

Ge 1. 19 Et c’est un soir et c’est un matin : jour quatrième.

Ge 1. 20 Elohîms dit : « Les eaux foisonneront d’une foison d’êtres vivants,

le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels. »

Ge 1. 21 Elohîms crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants,

dont ont foisonné les eaux pour leurs espèces,

et tout volatile ailé pour son espèce.

Elohîms voit : quel bien !

Ge 1. 22 Elohîms les bénit pour dire :

« Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers,

le volatile se multipliera sur terre. »

Ge 1. 23 Et c’est un soir et c’est un matin : jour cinquième.

Ge 1. 24 Elohîms dit : « La terre fera sortir l’être vivant pour son espèce,

bête, reptile, le vivant de la terre pour son espèce. »

Et c’est ainsi.

Ge 1. 25 Elohîms fait le vivant de la terre pour son espèce,

la bête pour son espèce et tout reptile de la glèbe pour son espèce.

Elohîms voit : quel bien !

Ge 1. 26 Elohîms dit : « Nous ferons Adâm le Glébeux

à notre réplique, selon notre ressemblance.

Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels,

la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre. »

Ge 1. 27 Elohîms crée le glébeux à sa réplique,

à la réplique d’Elohîms, il le crée,

mâle et femelle, il les crée.

Ge 1. 28 Elohîms les bénit. Elohîms leur dit :

« Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la.

Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels,

tout vivant qui rampe sur la terre. »

Ge 1. 29 Elohîms dit : « Voici, je vous ai donné

toute l’herbe semant semence, sur les faces de toute la terre,

et tout l’arbre avec en lui fruit d’arbre, semant semence :

pour vous il sera à manger.

Ge 1. 30 Pour tout vivant de la terre, pour tout volatile des ciels,

pour tout reptile sur la terre, avec en lui être vivant,

toute verdure d’herbe sera à manger. »

Et c’est ainsi.

Ge 1. 31 Elohîms voit tout ce qu’il avait fait, et voici : un bien intense.

Et c’est un soir et c’est un matin : jour sixième.

Entête - Genèse 2 (25 v.)

**Jardin en ‘Édèn**

Ge 2. 1 Ils sont achevés, les ciels, la terre et toute leur milice.

Ge 2. 2 Elohîms achève au jour septième son ouvrage qu’il avait fait.

Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu’il avait fait.

Ge 2. 3 Elohîms bénit le jour septième, il le consacre :

oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu’Elohîms crée pour faire.

Ge 2. 4 Voilà les enfantements des ciels et de la terre en leur création,

au jour de faire IHVH-Adonaï Elohîms terre et ciels.

Ge 2. 5 Tout buisson du champ n’était pas encore en terre,

toute herbe du champ n’avait pas encore germé :

oui, IHVH-Adonaï Elohîms n’avait pas fait pleuvoir sur la terre,

et de glébeux, point, pour servir la glèbe.

Ge 2. 6 Mais une vapeur monte de la terre,

elle abreuve toutes les faces de la glèbe.

Ge 2. 7 IHVH-Adonaï Elohîms forme le glébeux Adâm, poussière de la glèbe Adama.

Il insuffle en ses narines haleine de vie :

et c’est le glébeux, un être vivant.

Ge 2. 8 IHVH-Adonaï Elohîms plante un jardin en ‘Édèn au levant.

Il met là le glébeux qu’il avait formé.

Ge 2. 9 IHVH-Adonaï Elohîms fait germer de la glèbe tout arbre

convoitable pour la vue et bien à manger,

l’arbre de la vie, au milieu du jardin

et l’arbre de la connaissance du bien et du mal.

Ge 2. 10 Un fleuve sort de l’’Édèn pour abreuver le jardin.

De là, il se sépare : il est en quatre têtes.

Ge 2. 11 Nom de l’un, Pishôn, qui contourne toute la terre de Havila,

là où est l’or.

Ge 2. 12 L’or de cette terre est bien

et là se trouvent le bdellium et la pierre d’onyx.

Ge 2. 13 Nom du deuxième fleuve : Guihôn,

qui contourne toute la terre de Koush.

Ge 2. 14 Nom du troisième fleuve : Hidèqèl, qui va au levant d’Ashour.

Le quatrième fleuve est le Perat.

Ge 2. 15 IHVH-Adonaï Elohîms prend le glébeux et le pose au jardin d’’Édèn,

pour le servir et pour le garder.

Ge 2. 16 IHVH-Adonaï Elohîms ordonne au glébeux pour dire :

« De tout arbre du jardin, tu mangeras, tu mangeras,

Ge 2. 17 mais de l’arbre de la connaissance du bien et du mal,

tu ne mangeras pas,

oui, du jour où tu en mangeras, tu mourras, tu mourras. »

Ge 2. 18 IHVH-Adonaï Elohîms dit : « Il n’est pas bien pour le glébeux d’être seul !

Je ferai pour lui une aide contre lui. »

Ge 2. 19 IHVH-Adonaï Elohîms forme de la glèbe tout animal du champ,

tout volatile des ciels,

il les fait venir vers le glébeux pour voir ce qu’il leur criera.

Tout ce que le glébeux crie à l’être vivant, c’est son nom.

Ge 2. 20 Le glébeux crie des noms pour toute bête,

pour tout volatile des ciels, pour tout animal du champ.

Mais au glébeux, il n’avait pas trouvé d’aide contre lui.

Ge 2. 21 IHVH-Adonaï Elohîms fait tomber une torpeur sur le glébeux. Il sommeille.

Il prend une de ses côtes, et ferme la chair dessous.

Ge 2. 22 IHVH-Adonaï Elohîms bâtit la côte, qu’il avait prise du glébeux, en femme.

Il la fait venir vers le glébeux.

Ge 2. 23 Le glébeux dit :

« Celle-ci, cette fois, c’est l’os de mes os, la chair de ma chair,

à celle-ci il sera crié femme Isha :

oui, de l’homme Ish celle-ci est prise. »

Ge 2. 24 Sur quoi l’homme abandonne son père et sa mère :

il colle à sa femme et ils sont une seule chair.

Ge 2. 25 Les deux sont nus, le glébeux et sa femme : ils n’en blêmissent pas.

Entête - Genèse 3 (24 v.)

**Un serpent nu**

Ge 3. 1 Le serpent était nu,

plus que tout vivant du champ qu’avait fait IHVH-Adonaï Elohîms.

Il dit à la femme : « Ainsi Elohîms l’a dit :

‹ Vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin ›... »

Ge 3. 2 La femme dit au serpent :

« Nous mangerons les fruits des arbres du jardin,

Ge 3. 3 mais du fruit de l’arbre au milieu du jardin, Elohîms a dit :

‹ Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas,

afin de ne pas mourir ›. »

Ge 3. 4 Le serpent dit à la femme :

« Non, vous ne mourrez pas, vous ne mourrez pas,

Ge 3. 5 car Elohîms sait que du jour où vous en mangerez

vos yeux se dessilleront et vous serez comme Elohîms,

connaissant le bien et le mal. »

Ge 3. 6 La femme voit que l’arbre est bien à manger,

oui, appétissant pour les yeux,

convoitable, l’arbre, pour rendre perspicace.

Elle prend de son fruit et mange.

Elle en donne aussi à son homme avec elle et il mange.

Ge 3. 7 Les yeux des deux se dessillent, ils savent qu’ils sont nus.

Ils cousent des feuilles de figuier et se font des ceintures.

Ge 3. 8 Ils entendent la voix de IHVH-Adonaï Elohîms

qui va dans le jardin au souffle du jour.

Le glébeux et sa femme se cachent, face à IHVH-Adonaï Elohîms,

au milieu de l’arbre du jardin.

Ge 3. 9 IHVH-Adonaï Elohîms crie au glébeux, il lui dit : « Où es-tu ? »

Ge 3. 10 Il dit : « J’ai entendu ta voix dans le jardin et j’ai frémi ;

oui, moi-même je suis nu et je me suis caché. »

Ge 3. 11 Il dit : « Qui t’a rapporté que tu es nu ?

L’arbre dont je t’avais ordonné de ne pas manger, en as-tu mangé ? »

Ge 3. 12 Le glébeux dit : « La femme qu’avec moi tu as donnée

m’a donné de l’arbre, elle, et j’ai mangé. »

Ge 3. 13 IHVH-Adonaï Elohîms dit à la femme : « Qu’est-ce que tu as fait ? »

La femme dit : « Le serpent m’a abusée et j’ai mangé. »

Ge 3. 14 IHVH-Adonaï Elohîms dit au serpent : « Puisque tu as fait cela,

tu es honni parmi toute bête, parmi tout vivant du champ.

Tu iras sur ton abdomen et tu mangeras de la poussière

tous les jours de ta vie.

Ge 3. 15 Je placerai l’inimitié entre toi et entre la femme,

entre ta semence et entre sa semence.

Lui, il te visera la tête et toi tu lui viseras le talon. »

Ge 3. 16 À la femme, il a dit : « Je multiplierai, je multiplierai

ta peine et ta grossesse, dans la peine tu enfanteras des fils.

À ton homme, ta passion : lui, il te gouvernera. »

Ge 3. 17 Au glébeux, il dit :

« Oui, tu as entendu la voix de ta femme et mangé de l’arbre,

dont je t’avais ordonné pour dire : ‹ Tu n’en mangeras pas. ›

Honnie est la glèbe à cause de toi.

Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie.

Ge 3. 18 Elle fera germer pour toi carthame et chardon : mange l’herbe du champ.

Ge 3. 19 À la sueur de tes narines, tu mangeras du pain

jusqu’à ton retour à la glèbe dont tu as été pris.

Oui, tu es poussière, à la poussière tu retourneras. »

Ge 3. 20 Le glébeux crie le nom de sa femme : Hava-Vivante.

Oui, elle est la mère de tout vivant.

Ge 3. 21 IHVH-Adonaï Elohîms fait au glébeux et à sa femme

des aubes de peau et les en vêt.

Ge 3. 22 IHVH-Adonaï Elohîms dit :

« Voici, le glébeux est comme l’un de nous pour connaître le bien et le mal.

Maintenant, qu’il ne lance pas sa main,

ne prenne aussi de l’arbre de vie, ne mange et vive en pérennité ! »

Ge 3. 23 IHVH-Adonaï Elohîms le renvoie du jardin d’’Édèn,

pour servir la glèbe dont il fut pris.

Ge 3. 24 Il expulse le glébeux

et fait demeurer au levant du jardin d’’Édèn les Keroubîm

et la flamme de l’épée tournoyante

pour garder la route de l’arbre de vie.

Entête - Genèse 4 (26 v.)

**Caîn et Èbèl**

Ge 4. 1 Adâm pénètre Hava, sa femme. Enceinte, elle enfante Caïn.

Elle dit : « J’ai eu un homme avec IHVH-Adonaï. »

Ge 4. 2 Elle ajoute à enfanter son frère, Èbèl.

Et c’est Èbèl, un pâtre d’ovins. Caïn était un serviteur de la glèbe.

Ge 4. 3 Et c’est au terme des jours,

Caïn fait venir des fruits de la glèbe en offrande à IHVH-Adonaï.

Ge 4. 4 Èbèl a fait venir, lui aussi, des aînés de ses ovins et leur graisse.

IHVH-Adonaï considère Èbèl et son offrande.

Ge 4. 5 Caïn et son offrande, il ne les considère pas.

Cela brûle beaucoup Caïn, ses faces tombent.

Ge 4. 6 IHVH-Adonaï dit à Caïn : « Pourquoi cela te brûle-t-il,

pourquoi tes faces sont-elles tombées ?

Ge 4. 7 N’est-ce pas, que tu t’améliores à porter

ou que tu ne t’améliores pas,

à l’ouverture, la faute est tapie ; à toi, sa passion. Toi, gouverne-la. »

Ge 4. 8 Caïn dit à Èbèl, son frère... Et c’est quand ils sont au champ,

Caïn se lève contre Èbèl, son frère, et le tue.

Ge 4. 9 IHVH-Adonaï dit à Caïn : « Où est ton frère Èbèl ? »

Il dit : « Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère, moi-même ? »

Ge 4. 10 Il dit : « Qu’as-tu fait ?

La voix des sangs de ton frère clame vers moi de la glèbe.

Ge 4. 11 Maintenant tu es honni plus que la glèbe dont la bouche a béé

pour prendre les sangs de ton frère de ta main.

Ge 4. 12 Oui, tu serviras la glèbe : elle n’ajoutera pas à te donner sa force.

Tu seras sur la terre mouvant, errant. »

Ge 4. 13 Caïn dit à IHVH-Adonaï : « Mon tort est trop grand pour être porté.

Ge 4. 14 Voici, aujourd’hui tu m’as expulsé sur les faces de la glèbe.

Je me voilerai face à toi. Je serai mouvant, errant sur la terre :

et c’est qui me trouvera me tuera. »

Ge 4. 15 IHVH-Adonaï lui dit : « Ainsi, tout tueur de Caïn subira sept fois vengeance. »

IHVH-Adonaï met un signe à Caïn,

pour que tous ceux qui le trouvent ne le frappent pas.

Ge 4. 16 Caïn sort face à IHVH-Adonaï et demeure en terre de Nod au levant de l’’Édèn.

Ge 4. 17 Caïn pénètre sa femme.

Enceinte, elle enfante Hanokh. Il bâtit une ville

et crie le nom de la ville, comme le nom de son fils : Hanokh.

Ge 4. 18 ‘Irad est enfanté pour Hanokh. ‘Irad fait enfanter Mehouyaél.

Mehouyaél fait enfanter Metoushaél.

Metoushaél fait enfanter Lèmèkh.

Ge 4. 19 Lèmèkh se prend deux femmes.

Nom de l’une, ‘Ada. Nom de la deuxième, Sila.

Ge 4. 20 ‘Ada enfante Iabal, il est le père de qui habite la tente et le cheptel.

Ge 4. 21 Nom de son frère, Ioubal.

Il est le père de tout saisisseur de lyre et de viole.

Ge 4. 22 Sila elle aussi a enfanté Toubal-Caïn, marteleur de tout,

artisan du bronze et du fer ; et la sœur de Toubal-Caïn, Na’ama.

Ge 4. 23 Lèmèkh dit à ses femmes :

« ‘Ada et Sila, entendez ma voix, femmes de Lèmèkh, écoutez mon dit :

oui, j’ai tué un homme pour ma blessure, un enfant pour ma plaie.

Ge 4. 24 Oui, Caïn subira vengeance sept fois et Lèmèkh soixante-dix et sept. »

Ge 4. 25 Adâm pénètre encore sa femme, elle enfante un fils.

Elle crie son nom, Shét :

« Oui, Elohîms m’a placé une autre semence à la place d’Èbèl :

oui, Caïn l’a tué. »

Ge 4. 26 Pour Shét aussi il a été enfanté un fils. Il crie son nom : Enosh.

Alors, le nom de IHVH-Adonaï commençait à être crié.

Entête - Genèse 5 (32 v.)

**Enfantements**

Ge 5. 1 Voici l’acte des enfantements d’Adâm :

au jour où Elohîms crée Adâm, à la ressemblance d’Elohîms, il les fait.

Ge 5. 2 Mâle et femelle, il les crée et les bénit.

Il crie leur nom. Adâm au jour de leur création.

Ge 5. 3 Adâm vit cent trente ans, fait enfanter à sa ressemblance,

selon sa réplique et crie son nom, Shét.

Ge 5. 4 Et ce sont les jours d’Adâm

après avoir fait enfanter Shét : huit cents ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 5 Et ce sont tous les jours d’Adâm qu’il vécut, neuf cent trente ans,

et il meurt.

Ge 5. 6 Shét vit cent cinq ans et fait enfanter Enosh.

Ge 5. 7 Shét vit, après avoir fait enfanter Enosh, huit cent sept ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 8 Et ce sont tous les jours de Shét, neuf cent douze ans,

et il meurt.

Ge 5. 9 Enosh vit quatre-vingt-dix ans. Il fait enfanter Qéinân.

Ge 5. 10 Enosh vit après avoir fait enfanter Qéinân huit cent quinze ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 11 Et ce sont tous les jours d’Enosh, neuf cent cinq ans,

et il meurt.

Ge 5. 12 Qéinân vit soixante-dix ans. Il fait enfanter Mahalalél.

Ge 5. 13 Qéinân vit après avoir fait enfanter Mahalalél huit cent quarante ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 14 Et ce sont tous les jours de Qéinân, neuf cent dix ans,

et il meurt.

Ge 5. 15 Mahalalél vit soixante-cinq ans et fait enfanter Ièrèd.

Ge 5. 16 Mahalalél vit, après avoir fait enfanter Ièrèd, huit cent trente ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 17 Et ce sont tous les jours de Mahalalél, huit cent quatre-vingt-quinze ans,

et il meurt.

Ge 5. 18 Ièrèd vit cent soixante-deux ans et fait enfanter Hanokh.

Ge 5. 19 Ièrèd vit après avoir fait enfanter Hanokh huit cents ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 20 Et ce sont tous les jours de Ièrèd, neuf cent soixante deux ans,

et il meurt.

Ge 5. 21 Hanokh vit soixante-cinq ans. Il fait enfanter Metoushèlah.

Ge 5. 22 Hanokh va avec l’Elohîms,

après avoir fait enfanter Metoushèlah trois cents ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 23 Et c’est tous les jours de Hanokh, trois cent soixante-cinq ans.

Ge 5. 24 Hanokh va avec l’Elohîms puis il n’est plus : oui, Elohîms l’a pris.

Ge 5. 25 Metoushèlah vit cent quatre-vingt-sept ans et fait enfanter Lèmèkh.

Ge 5. 26 Metoushèlah vit après avoir fait enfanter Lèmèkh

sept cent quatre-vingt-deux ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 27 Et ce sont tous les jours de Metoushèlah, neuf cent soixante-neuf ans,

et il meurt.

Ge 5. 28 Lèmèkh vit cent quatre-vingt-deux ans et fait enfanter un fils.

Ge 5. 29 Il crie son nom, Noah, pour dire :

« Celui-ci nous réconfortera de notre fait

et de la peine de nos mains par la glèbe que IHVH-Adonaï a honnie. »

Ge 5. 30 Lèmèkh vit après avoir fait enfanter Noah

cinq cent quatre-vingt-quinze ans.

Il fait enfanter fils et filles.

Ge 5. 31 Et c’est tous les jours de Lèmèkh, sept cent soixante-dix-sept ans,

et il meurt.

Ge 5. 32 Et c’est Noah âgé de cinq cents ans,

Noah fait enfanter Shém, Hâm et Ièphèt.

Entête - Genèse 6 (22 v.)

Ge 6. 1 Et c’est quand le glébeux commence à se multiplier

sur les faces de la glèbe, des filles leur sont enfantées.

Ge 6. 2 Les fils des Elohîms voient les filles du glébeux : oui, elles sont bien.

Ils se prennent des femmes parmi toutes celles qu’ils ont choisies.

Ge 6. 3 IHVH-Adonaï dit : « Mon souffle ne durera pas dans le glébeux en pérennité.

Dans leur égarement, il est chair : ses jours sont de cent vingt ans. »

Ge 6. 4 Les Nephilîm sont sur terre en ces jours et même après :

quand les fils des Elohîms viennent vers les filles du glébeux,

elles enfantent pour eux.

Ce sont les héros de la pérennité, les hommes du Nom.

Ge 6. 5 IHVH-Adonaï voit que se multiplie le mal du glébeux sur la terre.

Toute formation des pensées de son cœur n’est que mal tout le jour.

Ge 6. 6 IHVH-Adonaï regrette d’avoir fait le glébeux sur la terre :

il se peine en son cœur.

Ge 6. 7 IHVH-Adonaï dit : « J’effacerai le glébeux que j’ai créé des faces de la glèbe,

du glébeux jusqu’à la bête, jusqu’au reptile, et jusqu’au volatile des ciels.

Oui, j’ai regretté de les avoir faits. »

Ge 6. 8 Mais Noah trouve grâce aux yeux de IHVH-Adonaï.

Ge 6. 9 Voici les enfantements de Noah,

Noah est un homme juste, intègre, en ses cycles :

Noah va avec l’Elohîms.

Ge 6. 10 Noah fait enfanter trois fils, Shém, Hâm et Ièphèt.

Ge 6. 11 Mais la terre se détruit en face de l’Elohîms,

la terre se remplit de violence.

Ge 6. 12 Elohîms voit la terre et voici, elle est détruite.

Oui, toute chair avait détruit sa route sur la terre.

Ge 6. 13 Elohîms dit à Noah : « Le terme de toute chair est venu en face de moi :

oui, la terre est pleine de violence face à eux.

Me voici, je les détruis avec la terre.

Ge 6. 14 Fais-toi une caisse en bois de cyprès. Tu feras la caisse de cellules.

Asphalte-la à l’intérieur et à l’extérieur avec de l’asphalte.

Ge 6. 15 Et telle, tu la feras, longueur de la caisse, trois cents coudées ;

sa largeur, cinquante coudées ; sa taille, trente coudées.

Ge 6. 16 Tu feras une lucarne à la caisse et l’achèveras, d’une coudée, en haut.

Tu mettras l’ouverture de la caisse sur le côté.

Tu feras des soupentes, des secondes, des troisièmes.

Ge 6. 17 Et moi, me voici, je fais venir le déluge, les eaux sur la terre,

pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous les ciels.

Tout ce qui est sur terre agonisera.

Ge 6. 18 Je lève mon pacte avec toi, tu viendras vers la caisse,

toi, tes enfants, ta femme, les femmes de tes fils avec toi.

Ge 6. 19 Tu feras venir dans la caisse de tout vivant, de toute chair,

deux de chaque pour vivifier avec toi : ils seront mâle et femelle,

Ge 6. 20 le volatile pour son espèce, la bête pour son espèce

et tout reptile de la glèbe pour son espèce.

Deux de chaque viendront vers toi pour vivifier.

Ge 6. 21 Et toi, prends pour toi de tout manger qui sera mangé ;

ajoute-le à toi ; pour toi et pour eux, il sera à manger. »

Ge 6. 22 Noah fait tout ce que lui a ordonné Elohîms. Il fait ainsi.

Entête - Genèse 7 (24 v.)

**J’efface toute vie**

Ge 7. 1 IHVH-Adonaï dit à Noah : « Viens, toi et toute ta maison, vers la caisse.

Oui, je t’ai vu, toi, un juste face à moi, en ce cycle.

Ge 7. 2 Tu prendras pour toi de toute bête pure, sept par sept,

un homme et sa femme,

et de toute bête non pure, deux, un homme et sa femme.

Ge 7. 3 Des volatiles des ciels aussi, sept par sept, mâle et femelle,

pour vivifier une semence sur les faces de toute la terre.

Ge 7. 4 Oui, dans sept jours encore, et moi-même

je fais pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits.

J’efface toute existence que j’ai faite sur les faces de la glèbe. »

Ge 7. 5 Noah fait tout ce que lui a ordonné IHVH-Adonaï.

Ge 7. 6 Noah a six cents ans et c’était le déluge, des eaux sur la terre.

Ge 7. 7 Noah vient vers la caisse,

ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui,

face aux eaux du déluge.

Ge 7. 8 De la bête pure, de la bête qui n’est pas pure,

du volatile et tout ce qui rampe sur la glèbe,

Ge 7. 9 deux par deux, ils viennent vers Noah, vers la caisse,

mâle et femelle, comme Elohîms l’a ordonné à Noah.

Ge 7. 10 Et c’est sept jours, les eaux du déluge sont sur la terre.

Ge 7. 11 Dans l’année des six cents ans de la vie de Noah,

à la deuxième lunaison,

au dix-septième jour de la lunaison, en ce même jour,

toutes les sources de l’abîme multiple se sont fendues.

Les vannes des ciels se sont ouvertes,

Ge 7. 12 et c’est la pluie sur la terre, quarante jours et quarante nuits.

Ge 7. 13 Dans l’os de ce jour, Noah vient,

avec Shém, Hâm et Ièphèt, les fils de Noah

et la femme de Noah, les trois femmes de ses fils avec eux, vers la caisse.

Ge 7. 14 Eux et tout vivant pour son espèce, toute bête pour son espèce,

tout reptile, rampant sur terre, pour son espèce,

tout volatile pour son espèce, tout oiseau, toute aile,

Ge 7. 15 ils viennent vers Noah, vers la caisse,

deux par deux, de toute chair ayant souffle de vie.

Ge 7. 16 Et les venants, mâle et femelle de toute chair venaient

comme Elohîms le lui avait ordonné. IHVH-Adonaï ferme la caisse sur lui.

Ge 7. 17 Et c’est le déluge, quarante jours sur la terre.

Les eaux se multiplient et portent la caisse ;

elle se soulève au-dessus de la terre.

Ge 7. 18 Les eaux forcissent, elles se multiplient beaucoup sur la terre.

Et la caisse va sur les faces des eaux.

Ge 7. 19 Et les eaux avaient beaucoup, beaucoup forci sur la terre.

Elles recouvrent toutes les hautes montagnes, sous tous les ciels.

Ge 7. 20 Les eaux forcissent de quinze coudées par en haut.

Elles recouvrent les montagnes.

Ge 7. 21 Toute chair rampant sur la terre agonise, volatile, bête, vivant,

toute foison foisonnant sur la terre et tout glébeux,

Ge 7. 22 tout ce qui a haleine, souffle de vie en ses narines,

tout ce qui était sur l’assèchement, tous mouraient.

Ge 7. 23 Il efface toute existence sur les faces de la glèbe,

du glébeux jusqu’à la bête,

jusqu’au reptile, jusqu’au volatile des ciels :

ils sont effacés de la terre.

Reste seulement Noah et ce qui est avec lui dans la caisse.

Ge 7. 24 Les eaux forcissent sur la terre cent cinquante jours.

Entête - Genèse 8 (22 v.)

**Le corbeau et la palombe**

Ge 8. 1 Elohîms se souvient de Noah, de tout vivant,

de toute bête avec lui dans la caisse.

Elohîms fait passer un souffle sur la terre, les eaux se modèrent,

Ge 8. 2 les sources de l’abîme, les vannes des ciels sont barrées,

la pluie des ciels est écrouée.

Ge 8. 3 Les eaux retournent de la terre, en aller et retour.

Au terme des cent cinquante jours, les eaux manquent.

Ge 8. 4 À la septième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison,

la caisse se pose sur les monts Ararat.

Ge 8. 5 Les eaux en étaient à aller et à manquer jusqu’à la dixième lunaison.

À la dixième, le premier de la lunaison,

les têtes des montagnes étaient visibles.

Ge 8. 6 Et c’est au terme de quarante jours,

Noah ouvre la fenêtre de la caisse qu’il avait faite.

Ge 8. 7 Il envoie le corbeau : il sort, sort et retourne

avant l’assèchement des eaux sur la terre.

Ge 8. 8 Il envoie la palombe d’auprès de lui,

pour voir si les eaux se sont allégées sur les faces de la glèbe.

Ge 8. 9 La palombe n’a pas trouvé de repos pour la plante de sa patte.

Elle retourne vers lui, vers la caisse :

oui, les eaux sont sur les faces de toute la terre.

Il envoie sa main, la prend et la fait venir vers lui, vers la caisse.

Ge 8. 10 Il languit encore sept autres jours.

Il ajoute et envoie la palombe hors de la caisse.

Ge 8. 11 Et la palombe vient vers lui, au temps du soir,

et voici une feuille fraîche d’olivier dans son bec.

Noah sait que les eaux se sont allégées sur la terre.

Ge 8. 12 Il languit encore sept autres jours.

Il envoie la palombe mais elle n’ajoute plus à retourner vers lui.

Ge 8. 13 Et c’est l’an six cent un, le premier, le un de la lunaison,

les eaux étaient asséchées sur la terre,

Noah écarte le couvercle de la caisse. Il voit et voici :

elles étaient asséchées, les faces de la glèbe.

Ge 8. 14 La deuxième lunaison, le vingt-sept de la lunaison,

la terre était sèche.

Ge 8. 15 Elohîms parle à Noah pour dire :

Ge 8. 16 « Sors de la caisse, toi, ta femme, tes fils,

les femmes de tes fils avec toi,

Ge 8. 17 tout vivant qui est avec toi, toute chair, volatile, bête,

tout reptile rampant sur la terre, fais-les sortir avec toi.

Qu’ils foisonnent sur la terre, qu’ils fructifient,

et se multiplient sur la terre. »

Ge 8. 18 Noah sort, ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui,

Ge 8. 19 tout vivant, tout reptile, tout volatile,

tout ce qui rampe sur la terre,

pour leurs clans, ils sont sortis de la caisse.

Ge 8. 20 Noah bâtit un autel pour IHVH-Adonaï.

Il prend de toute bête, pure, de tout volatile pur ;

il fait monter des montées sur l’autel.

Ge 8. 21 IHVH-Adonaï sent la senteur agréable. IHVH-Adonaï dit en son cœur :

« Je n’ajouterai pas à maudire encore la glèbe à cause du glébeux :

oui, la formation du cœur du glébeux est un mal dès sa jeunesse.

Je n’ajouterai pas encore à frapper tout vivant, comme je l’ai fait.

Ge 8. 22 Tous les jours de la terre encore, semence et moisson,

froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne chômeront pas. »

Entête - Genèse 9 (29 v.)

**Pacte de Noah**

Ge 9. 1 Elohîms bénit Noah et ses fils. Il leur dit :

« Fructifiez, multipliez et remplissez la terre.

Ge 9. 2 Votre frémissement, votre effarement seront sur tout vivant de la terre,

tout volatile des ciels, tout ce qui rampe sur la glèbe,

tous les poissons de la mer. En vos mains, ils sont donnés.

Ge 9. 3 Tout rampant qui est vivant sera pour vous à manger

comme herbe verte ; je vous ai tout donné,

Ge 9. 4 mais la chair avec en son être son sang, vous ne la mangerez pas.

Ge 9. 5 Votre sang pour vos êtres, je le revendiquerai ;

de la main de tout vivant, je le revendiquerai,

de la main du glébeux, de la main de l’homme son frère,

je revendiquerai l’être du glébeux.

Ge 9. 6 Qui répand le sang du glébeux, par le glébeux son sang sera répandu.

Oui, à la réplique d’Elohîms, il a fait le glébeux.

Ge 9. 7 Et vous, fructifiez, multipliez, foisonnez sur terre, multipliez en elle. »

Ge 9. 8 Elohîms dit à Noah et à ses fils avec lui pour dire :

Ge 9. 9 « Et moi, me voici, je lève mon pacte avec vous,

avec votre semence après vous,

Ge 9. 10 avec tout être vivant qui est avec vous, le volatile, la bête,

tout vivant sur la terre avec vous,

parmi tous les sortants de la caisse, pour tous les vivants de la terre,

Ge 9. 11 je lève mon pacte avec vous :

nulle chair ne sera plus tranchée par les eaux du déluge,

il ne sera plus de déluge pour détruire la terre. »

Ge 9. 12 Elohîms dit : « Voici le signe du pacte que je donne entre moi, entre vous

et entre tout être vivant qui est avec vous pour les cycles en pérennité.

Ge 9. 13 Mon arc à la nuée je l’ai donné,

il est le signe du pacte entre moi et entre la terre,

Ge 9. 14 et c’est quand je ferai nuer la nuée sur la terre

et que l’arc se verra dans la nuée,

Ge 9. 15 je mémoriserai mon pacte entre moi, entre vous

et entre tout être vivant en toute chair.

Les eaux ne seront plus pour le déluge, pour détruire toute chair.

Ge 9. 16 Et c’est l’arc dans la nuée :

je le vois pour mémorisation du pacte de pérennité,

entre Elohîms et entre tout être vivant,

en toute chair qui est sur la terre. »

Ge 9. 17 Elohîms dit à Noah : « Voici le signe du pacte

que j’ai levé entre moi et entre toute chair qui est sur la terre. »

**Les fils de Noah**

Ge 9. 18 Et ce sont les fils de Noah, sortant de la caisse :

Shém, Hâm et Ièphèt ; Hâm est le père de Kena’ân.

Ge 9. 19 Ces trois sont les fils de Noah :

de ceux-là s’est dispersée toute la terre.

Ge 9. 20 Commence Noah, l’homme de la glèbe, il plante une vigne,

Ge 9. 21 boit du vin, s’enivre et se découvre au milieu de sa tente.

Ge 9. 22 Hâm, le père de Kena’ân, voit le sexe de son père.

Il le rapporte à ses deux frères, dehors.

Ge 9. 23 Shém prend avec Ièphèt la tunique : ils la placent sur l’épaule, les deux.

Ils vont en arrière et recouvrent le sexe de leur père.

Leurs faces en arrière, le sexe de leur père, ils ne le voient pas.

Ge 9. 24 Noah se ranime de son vin.

Il pénètre ce que lui a fait son fils, le petit.

Ge 9. 25 Il dit : « Kena’ân est honni.

Il sera pour ses frères un serviteur de serviteurs. »

Ge 9. 26 Il dit : « IHVH-Adonaï, l’Elohîms de Shém, est béni !

Kena’ân sera leur serviteur.

Ge 9. 27 Elohîms épanouira Ièphèt, il demeurera aux tentes de Shém.

Kena’ân sera leur serviteur. »

Ge 9. 28 Noah vit après le déluge trois cent cinquante ans.

Ge 9. 29 Et ce sont tous les jours de Noah, neuf cent cinquante ans. Et il meurt.

Entête - Genèse 10 (32 v.)

**Le tableau des peuples**

Ge 10. 1 Voici les enfantements des fils de Noah, Shém, Hâm et Ièphèt.

Des fils sont enfantés pour eux après le déluge.

Ge 10. 2 Fils de Ièphèt : Gomèr, Magog, Madaï, Iavân, Toubal, Mèshèkh et Tiras.

Ge 10. 3 Fils de Gomèr : Ashkenaz, Riphat et Togarma.

Ge 10. 4 Fils de Iavân : Èlisha, Tarshish, Kitîm et Dodanîm.

Ge 10. 5 De ceux-là se sont séparées les îles des nations, en leurs terres,

l’homme pour sa langue, pour leurs clans, en leurs nations.

Ge 10. 6 Fils de Hâm : Koush, Misraîm, Pout et Kena’ân.

Ge 10. 7 Fils de Koush : Seba, Havila, Sabta, Ra’ma et Sabtekha.

Fils de Ra’ma : Sheba et Dedân.

Ge 10. 8 Koush fait enfanter Nimrod ; il commença à être un héros sur la terre.

Ge 10. 9 Il était un héros de chasse face à IHVH-Adonaï.

Sur quoi il est dit : « Tel Nimrod, héros de chasse, face à IHVH- Adonaï. »

Ge 10. 10 Et c’est en tête de son royaume :

Babèl, Èrèkh, Akad et Kalné, en terre de Shin’ar.

Ge 10. 11 De cette terre est sorti Ashour.

Il bâtit Ninevé, Rehobot-ville et Kalah,

Ge 10. 12 Rèssèn, entre Ninevé et Kalah, c’est la grande ville.

Ge 10. 13 Misraîm fait enfanter Loudîm, ‘Anamîm, Lehabîm, Naphtouhîm,

Ge 10. 14 Patroussîm, Kaslouhîm, d’où sont sortis Pelishtîm et Kaphtorîm.

Ge 10. 15 Kena’ân fait enfanter Sidôn, son aîné, et Hét,

Ge 10. 16 le Ieboussi, l’Emori et le Guirgashi,

Ge 10. 17 le Hivi, le ‘Arqi, le Sini,

Ge 10. 18 le Arvadi, le Semari et le Hamati.

Ensuite, les clans du Kena’ani se sont dispersés.

Ge 10. 19 Et c’est la frontière du Kena’ani,

de Sidôn à l’accès de Guerar jusqu’à ‘Aza,

à l’accès de Sedôm et ‘Amora, Adma et Seboîm jusqu’à Lèsha’.

Ge 10. 20 Voici les fils de Hâm pour leurs clans, pour leurs langues,

dans leurs terres, dans leurs nations.

Ge 10. 21 Pour Shém aussi, il a été enfanté,

lui, le père de tous les Benéi ‘Ébèr, le frère de Ièphèt le grand.

Ge 10. 22 Fils de Shém, ‘Éïlâm, Ashour, Arpakhshad, Loud et Arâm.

Ge 10. 23 Et les fils d’Arâm : ‘Ous, Houl, Guètèr et Mash.

Ge 10. 24 Arpakhshad fait enfanter Shèlah.

Shèlah fait enfanter ‘Ébèr.

Ge 10. 25 Pour ‘Ébèr il a été enfanté deux fils :

nom de l’un, Pèlèg, oui, en ses jours la terre s’était scindée.

Nom de son frère : Ioqtân.

Ge 10. 26 Ioqtân fait enfanter Almodad, Shèlèph, Hasarmavèt et Ièrah,

Ge 10. 27 Adorâm, Ouzal, Diqla,

Ge 10. 28 ‘Obal, Abimaél, Sheba,

Ge 10. 29 Ophir, Havila et Iobab, tous ceux-là sont fils de Ioqtân.

Ge 10. 30 Et c’est leur habitat, de Mésha à l’accès de Sephar, le mont du Levant.

Ge 10. 31 Voici les fils de Shém pour leurs clans, pour leurs langues,

dans leurs terres, pour leurs nations.

Ge 10. 32 Voilà les clans des fils de Noah pour leurs enfantements,

dans leurs nations ; de ceux-là les nations

se sont séparées sur terre, après le déluge.

Entête - Genèse 11 (32 v.)

**Tour de Babèl**

Ge 11. 1 Et c’est toute la terre, une seule lèvre, des paroles unies.

Ge 11. 2 Et c’est à leur départ du Levant,

ils trouvent une faille en terre de Shin’ar et y habitent.

Ge 11. 3 Ils disent, l’homme à son compagnon :

« Offrons, briquetons des briques ! Flambons-les à la flambée ! »

La brique est pour eux pierre, le bitume est pour eux argile.

Ge 11. 4 Ils disent : « Offrons, bâtissons-nous une ville et une tour,

sa tête aux ciels, faisons-nous un nom

afin de ne pas être dispersés sur les faces de toute la terre. »

Ge 11. 5 IHVH-Adonaï descend pour voir la ville et la tour

qu’avaient bâties les fils du glébeux.

Ge 11. 6 IHVH-Adonaï dit : « Voici, un seul peuple, une seule lèvre pour tous !

Cela, ils commencent à le faire. Maintenant rien n’empêchera pour eux

tout ce qu’ils préméditeront de faire !

Ge 11. 7 Offrons, descendons et mêlons là leur lèvre

afin que l’homme n’entende plus la lèvre de son compagnon. »

Ge 11. 8 IHVH-Adonaï les disperse de là sur les faces de toute la terre :

ils cessent de bâtir la ville.

Ge 11. 9 Sur quoi, il crie son nom : Babèl,

oui, là, IHVH-Adonaï a mêlé la lèvre de toute la terre,

et de là IHVH-Adonaï les a dispersés sur les faces de toute la terre.

**Enfantements de Shém**

Ge 11. 10 Voici les enfantements de Shém : Shém a cent ans,

il fait enfanter Arpakhshad, deux ans après le déluge.

Ge 11. 11 Shém vit, après avoir fait enfanter Arpakhshad, cinq cents ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 12 Arpakhshad vit trente-cinq ans. Il fait enfanter Shèlah.

Ge 11. 13 Arpakhshad vit, après avoir fait enfanter Shèlah, quatre cent trois ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 14 Shèlah vit trente ans. Il fait enfanter ‘Ébèr.

Ge 11. 15 Shèlah vit, après avoir fait enfanter ‘Ébèr, quatre cent trois ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 16 ‘Ébèr vit trente-quatre ans. Il fait enfanter Pèlèg.

Ge 11. 17 ‘Ébèr vit, après avoir fait enfanter Pèlèg, quatre cent trente ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 18 Pèlèg vit trente ans. Il fait enfanter Re’ou.

Ge 11. 19 Pèlèg vit, après avoir fait enfanter Re’ou, deux cent neuf ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 20 Re’ou vit trente-deux ans. Il fait enfanter Seroug.

Ge 11. 21 Il vit, après avoir fait enfanter Seroug, deux cent sept ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 22 Seroug vit trente ans. Il fait enfanter Nahor.

Ge 11. 23 Seroug vit, après avoir fait enfanter Nahor, deux cents ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 24 Nahor vit vingt-neuf ans. Il fait enfanter Tèrah.

Ge 11. 25 Nahor vit, après avoir fait enfanter Tèrah, cent dix-neuf ans.

Il fait enfanter des fils et des filles.

Ge 11. 26 Tèrah vit soixante-dix ans. Il fait enfanter Abrâm, Nahor et Arân.

**Enfantements de Tèrah**

Ge 11. 27 Voici les enfantements de Tèrah :

Tèrah fait enfanter Abrâm, Nahor et Arân,

Arân enfante Lot.

Ge 11. 28 Arân meurt face à Tèrah, son père,

en terre de son enfantement à Our-Kasdîm.

Ge 11. 29 Abrâm et Nahor prennent pour eux des femmes.

Nom de la femme d’Abrâm : Saraï.

Nom de la femme de Nahor : Milka, fille d’Arân,

le père de Milka et le père d’Iska.

Ge 11. 30 Et c’est Saraï : stérile, pour elle pas d’enfanceau.

Ge 11. 31 Tèrah prend Abrâm son fils, Lot le fils d’Arân,

le fils de son fils, et Saraï sa bru, la femme d’Abrâm son fils.

Ils sortent avec eux d’Our-Kasdîm pour aller vers la terre de Kena’ân.

Ils viennent jusqu’à Harân et habitent là.

Ge 11. 32 Ce sont les jours de Tèrah : deux cent cinq ans.

Tèrah meurt à Harân.

Entête - Genèse 12 (20 v.)

**Enfantements d’Abrâm**

Ge 12. 1 IHVH-Adonaï dit à Abrâm :

« Va pour toi, de ta terre, de ton enfantement, de la maison de ton père,

vers la terre que je te ferai voir.

Ge 12. 2 Je fais de toi une grande nation.

Je te bénis, je grandis ton nom : sois bénédiction.

Ge 12. 3 Je bénis tes bénisseurs, ton maudisseur, je le honnirai.

Ils sont bénis en toi, tous les clans de la glèbe. »

Ge 12. 4 Abrâm va, comme IHVH-Adonaï lui a parlé. Lot va avec lui.

Abrâm a soixante-quinze ans à sa sortie de Harân.

Ge 12. 5 Abrâm prend Saraï sa femme, Lot le fils de son frère,

tout leur acquis qu’ils ont acquis,

et les êtres qu’ils ont faits à Harân.

Ils sortent pour aller vers la terre de Kena’ân.

Ils viennent en terre de Kena’ân.

Ge 12. 6 Abrâm passe par la terre jusqu’au lieu de Shekhèm,

jusqu’au Chêne de Morè, le Kena’ani étant alors sur la terre.

Ge 12. 7 IHVH-Adonaï se fait voir à Abrâm.

Il dit : « À ta semence, je donnerai cette terre. »

Il bâtit là un autel pour IHVH-Adonaï qui s’est fait voir à lui.

Ge 12. 8 Il s’ébranle de là, vers le mont au Levant de Béit-Él.

Il plante sa tente entre Béit-Él, vers la Mer, et ‘Aï, vers le Levant.

Il bâtit là un autel pour IHVH-Adonaï :

il crie le nom de IHVH-Adonaï.

Ge 12. 9 Abrâm part, aller et partir vers le Nèguèb.

Ge 12. 10 Et c’est la famine sur la terre.

Abrâm descend vers Misraîm pour résider là :

oui, la famine est lourde sur la terre.

Ge 12. 11 Et c’est quand il est proche de venir en Misraîm, il dit à Saraï sa femme :

« Voici donc, je le savais, oui, tu es une femme belle à voir, toi.

Ge 12. 12 Et c’est quand les Misrîm verront, ils diront : ‹ Voilà sa femme ›,

ils me tueront et toi, ils te feront vivre.

Ge 12. 13 Dis donc que tu es ma sœur, et de toi mon bien : mon être vivra par toi. »

Ge 12. 14 Et c’est à la venue d’Abrâm en Misraîm,

les Misrîm voient la femme : oui, elle est très belle.

Ge 12. 15 Les chefs de Pharaon la voient. Ils la louent à Pharaon.

La femme est prise dans la maison de Pharaon.

Ge 12. 16 Et d’elle, il est fait du bien à Abrâm, à cause d’elle.

Et c’est pour lui ovins et bovins, ânes et serviteurs,

domestiques, ânesses et chameaux.

Ge 12. 17 IHVH-Adonaï heurte Pharaon et sa maison à grands heurts

à propos de Saraï, la femme d’Abrâm.

Ge 12. 18 Pharaon crie vers Abrâm et dit : « Que m’as-tu donc fait ?

Pourquoi ne m’as-tu pas rapporté qu’elle est ta femme ?

Ge 12. 19 Pourquoi as-tu dit : ‹ C’est ma sœur ? ›

Je l’ai prise à moi pour femme !

Et maintenant, voici ta femme, prends, va ! »

Ge 12. 20 Pharaon ordonne sur lui des hommes

et ils le renvoient avec sa femme et tout ce qui est à lui.

Entête - Genèse 13 (18 v.)

**Le Nom de IHVH-Adonaï**

Ge 13. 1 Abrâm monte de Misraîm, lui, sa femme, tout ce qui est à lui

et Lot avec lui, vers le Nèguèb.

Ge 13. 2 Abrâm est très lourd en cheptel, en argent, en or.

Ge 13. 3 Il va en ses départs, du Nèguèb jusqu’à Béit-Él,

jusqu’au lieu où il avait sa tente, au commencement, entre Béit-Él et ‘Aï,

Ge 13. 4 au lieu de l’autel qu’il avait fait là, en premier :

Abrâm crie le nom de IHVH-Adonaï.

Ge 13. 5 À Lot aussi, allant avec Abrâm, il était des ovins, des bovins, des tentes.

Ge 13. 6 Mais la terre ne les portait pas à habiter ensemble :

oui, leur acquis était multiple, ils ne pouvaient pas habiter ensemble.

Ge 13. 7 Et c’est une dispute entre les pâtres du cheptel d’Abrâm

et les pâtres du cheptel de Lot.

Le Kena’ani et le Perizi habitaient alors la terre.

Ge 13. 8 Abrâm dit à Lot : « Non, que nulle dispute ne soit donc

entre moi et entre toi,

entre mes pâtres et entre tes pâtres !

Oui, nous sommes des hommes, des frères,

Ge 13. 9 toute la terre n’est-elle pas en face de toi ? Donc sépare-toi de moi :

vers ta gauche, j’irai à droite ; vers ta droite, j’irai à gauche. »

Ge 13. 10 Lot porte ses yeux. Il voit tout le Cirque du Iardèn,

oui, tout entier abreuvé, avant que IHVH-Adonaï

ne détruise Sedôm et ‘Amora,

comme le jardin de IHVH-Adonaï,

comme la terre de Misraîm, à l’accès de So’ar.

Ge 13. 11 Lot choisit pour lui tout le Cirque du Iardèn.

Lot part du Levant, l’homme se sépare de son frère.

Ge 13. 12 Abrâm habitait en terre de Kena’ân

et Lot habitait les villes du Cirque : il campe jusqu’à Sedôm.

Ge 13. 13 Mais les hommes de Sedôm sont mauvais, très fautifs envers IHVH-Adonaï.

Ge 13. 14 IHVH-Adonaï a dit à Abrâm, après que Lot s’est séparé de lui :

« Porte donc tes yeux. Vois du lieu où tu es,

au Septentrion, au Nèguèb, au Levant, vers la Mer :

Ge 13. 15 oui, toute la terre que tu vois,

à toi je te la donnerai, et à ta semence en pérennité.

Ge 13. 16 Je mets ta semence comme la poussière de la terre :

si un homme pouvait compter la poussière de la terre

ta semence se compterait aussi.

Ge 13. 17 Lève-toi, va sur la terre en sa longueur et en sa largeur :

oui, je te la donnerai. »

Ge 13. 18 Abrâm sous la tente vient et habite aux Chênes de Mamré, à Hèbrôn :

il bâtit là un autel pour IHVH-Adonaï.

Entête - Genèse 14 (24 v.)

**Abrâm conquiert la terre**

Ge 14. 1 Et c’est aux jours d’Amraphèl, roi de Shin’ar,

d’Ariokh, roi d’Èlassar, de Kedorla’omèr, roi d’’Éïlâm

et de Tid’al, roi de Goîm :

Ge 14. 2 ils font la guerre contre Bèra’, roi de Sedôm,

et contre Birsha’, roi d’’Amora, Shinab, roi d’Adma,

et Shèméber, roi de Seboîm, et le roi de Bèla’ c’est So’ar.

Ge 14. 3 Tous ceux-là s’étaient rejoints dans la vallée des Sidîm

c’est la Mer du Sel.

Ge 14. 4 Douze ans, ils servent Kedorla’omèr. Treize ans, ils se révoltent.

Ge 14. 5 La quatorzième année, Kedorla’omèr vient avec les rois

qui sont avec lui :

ils frappent les Rephaîm à ‘Ashterot-Qarnaîm, les Zouzîm, à Hâm,

les Éimîm, à Shavé-Qiriataîm,

Ge 14. 6 et le Hori, dans leurs montagnes de Sé’ir,

jusqu’à Éil Parân, qui est sur le désert.

Ge 14. 7 Ils retournent et viennent vers ‘Éïn Mishpat c’est Qadésh.

Ils frappent tout le champ du ‘Amaléqi,

et aussi l’Emori, qui habite Hasesôn Tamar.

Ge 14. 8 Le roi de Sedôm sort avec le roi d’’Amora, le roi d’Adma,

le roi de Seboîm et le roi de Bèla’ c’est So’ar ,

et ils préparent la guerre contre eux dans la vallée des Sidîm,

Ge 14. 9 contre Kedorla’omèr, roi d’’Éïlâm, Tid’al, roi de Goîm,

Amraphèl, roi de Shin’ar, et Ariokh, roi d’Èlassar :

quatre rois contre cinq !

Ge 14. 10 La vallée des Sidîm a des puits, des puits de bitume :

les rois de Sedôm et d’’Amora s’enfuient et tombent là,

et les restants s’enfuient vers la montagne.

Ge 14. 11 Ils prennent tout acquis de Sedôm et d’’Amora,

tout leur manger, puis s’en vont.

Ge 14. 12 Ils prennent Lot, le fils du frère d’Abrâm avec son acquis

puis s’en vont : lui, il habite Sedôm.

Ge 14. 13 Le rescapé vient le rapporter à Abrâm l’’Ibri l’Hébreu :

lui, il demeure aux Chênes de Mamré l’Emori,

le frère d’Èshkol et le frère d’’Anér,

lesquels sont maîtres au pacte d’Abrâm.

Ge 14. 14 Abrâm entend que son frère a été capturé,

il presse ses cadets, les enfants de sa maison, trois cent dix-huit,

et poursuit jusqu’à Dân.

**Guerre des Rois**

Ge 14. 15 Il se répartit contre eux, la nuit, lui et ses serviteurs,

il les frappe et les poursuit jusqu’à Hoba

qui est à gauche de Damèssèq.

Ge 14. 16 Il fait retourner tout l’acquis :

il fait aussi retourner Lot, son frère, et son acquis

avec aussi les femmes et le peuple.

Ge 14. 17 À son retour, le roi de Sedôm sort à son abord,

dans la vallée de Shavé c’est la vallée du Roi ,

après qu’il eut frappé Kedorla’omèr et les rois avec lui.

**Malki-Sèdèq**

Ge 14. 18 Malki-Sèdèq, roi de Shalém, a fait sortir le pain et le vin,

lui, le desservant d’Él ‘Éliôn l’Él suprême.

Ge 14. 19 Il le bénit et dit :

« Abrâm est béni par Él ‘Éliôn, l’auteur des ciels et de la terre !

Ge 14. 20 Et il est béni, Él ‘Éliôn,

qui a bouclé tes oppresseurs entre tes mains. »

Il lui donne la dîme de tout.

Ge 14. 21 Le roi de Sedôm dit à Abrâm : « Donne-moi les êtres.

L’acquis, prends-le pour toi. »

Ge 14. 22 Abrâm dit au roi de Sedôm :

« J’ai levé ma main vers IHVH-Adonaï, Él ‘Éliôn,

l’auteur des ciels et de la terre :

Ge 14. 23 du fil jusqu’au lacet de sandale,

je ne prendrai rien de tout ce qui est à toi.

Tu ne diras pas : ‹ Moi, j’ai enrichi Abrâm :

Ge 14. 24 Rien pour moi ! Ce qu’ont mangé les jeunes, seulement,

et la part des hommes qui sont allés avec moi.

‘Anér, Èshkol et Mamré, eux, ils prendront leur part ›. »

Entête - Genèse 15 (21 v.)

**Pacte d’Abrâm**

Ge 15. 1 Après ces paroles, la parole de IHVH-Adonaï était à Abrâm

dans la contemplation pour dire : « Ne frémis pas, Abrâm.

Moi-même, bouclier pour toi, ton salaire sera fort multiple. »

Ge 15. 2 Abrâm dit : « Adonaï !

Que me donneras-tu ; je vais moi-même dénué

et la gestion de ma maison est à un fils de Damèssèq : Èli’èzèr ! »

Ge 15. 3 Abrâm dit : « Voilà, tu ne m’as pas donné de semence.

Voici, le fils de ma maison héritera de moi. »

Ge 15. 4 Mais voici la parole de IHVH-Adonaï pour lui dire :

« Celui-là n’héritera pas de toi.

Mais celui qui sortira de tes entrailles héritera de toi, lui. »

Ge 15. 5 Il le fait sortir dehors. Il dit : « Regarde donc les ciels.

Compte les étoiles, si tu peux les compter ! »

Il lui dit : « Telle sera ta semence. »

Ge 15. 6 Il adhère à IHVH-Adonaï. Il le lui compte pour justification.

Ge 15. 7 Il lui dit : « Moi, IHVH-Adonaï, je t’ai fait sortir d’Our-Kasdîm

pour te donner cette terre, pour en hériter. »

Ge 15. 8 Il dit : « Adonaï ! En quoi saurai-je que j’en hériterai ? »

Ge 15. 9 Il lui dit : « Prends pour moi une génisse triennale, un caprin triennal,

un bélier triennal, une tourterelle et un oisillon. »

Ge 15. 10 Il les prend tous, les sectionne au milieu

et donne à chaque section l’abord de sa compagne.

Mais l’oiseau, il ne l’a pas sectionné.

Ge 15. 11 L’aigle descend sur les cadavres. Abrâm les renvoie.

Ge 15. 12 Et c’est au soleil de décliner : une torpeur est tombée sur Abrâm.

Et voici l’effroi : une grande ténèbre tombe sur lui.

Ge 15. 13 Il dit à Abrâm : « Tu le sauras, tu le sauras :

oui, ta semence résidera sur une terre non-leur.

Ils les asserviront, ils les violenteront quatre cents ans.

Ge 15. 14 Mais la nation qu’ils serviront, moi-même je la jugerai aussi.

Ensuite, ils sortiront avec un grand acquis.

Ge 15. 15 Et toi tu viendras vers tes pères, en paix.

Tu seras enseveli en bonne sénescence.

Ge 15. 16 Le quatrième cycle, ils retourneront ici :

oui, jusque-là le tort de l’Emori ne sera pas parfait. »

Ge 15. 17 Et c’est au déclin du soleil : c’est l’opacité.

Et voici un four de fumée, une torche de feu

qui passaient entre ces coupures.

Ge 15. 18 Ce jour-là, IHVH-Adonaï tranche avec Abrâm un pacte pour dire :

« À ta semence, j’ai donné cette terre,

du fleuve de Misraîm au grand fleuve, le fleuve Perat :

Ge 15. 19 le Qéini, le Qenizi, le Qadmoni,

Ge 15. 20 le Hiti, le Perizi, les Rephaîm,

Ge 15. 21 l’Emori, le Kena’ani, le Guirgashi, le Ieboussi ».

Entête - Genèse 16 (16 v.)

**Naissance d’Ishma’él**

Ge 16. 1 Saraï, la femme d’Abrâm, n’a pas enfanté pour lui.

Elle a une domestique misrit. Son nom : Agar.

Ge 16. 2 Saraï dit à Abrâm : « Voici donc :

IHVH-Adonaï m’a retenue d’enfanter.

Viens donc vers ma domestique. Peut-être serai-je bâtie d’elle. »

Abrâm entend la voix de Saraï.

Ge 16. 3 Saraï, la femme d’Abrâm, prend Agar, la Misrit, sa domestique,

dix ans après qu’Abrâm habitait en terre de Kena’ân.

Elle la donne à Abrâm, son homme, à lui pour femme.

Ge 16. 4 Il vient vers Agar : elle est enceinte et voit :

oui, elle était enceinte. Sa patronne s’allège à ses yeux.

Ge 16. 5 Saraï dit à Abrâm : « Ma violence est contre toi.

Moi-même j’ai donné ma domestique à ton sein.

Mais elle voit qu’elle est enceinte et je m’allège à ses yeux !

IHVH-Adonaï jugera entre moi et entre toi ! »

Ge 16. 6 Abrâm dit à Saraï : « Voici, ta domestique est dans ta main.

Fais-lui le bien à tes yeux. »

Saraï lui fait violence : elle fuit devant ses faces.

Ge 16. 7 Un messager de IHVH-Adonaï la trouve sur l’œil d’eau, au désert,

sur l’œil sur la route de Shour.

Ge 16. 8 Il dit : « Agar, domestique de Saraï ! D’où viens-tu ? Où vas-tu ? »

Elle dit : « En face de Saraï, ma patronne, moi-même je fuis. »

Ge 16. 9 Le messager de IHVH-Adonaï lui dit :

« Retourne vers ta patronne, sois violentée sous ses mains. »

Ge 16. 10 Le messager de IHVH-Adonaï lui dit :

« Je multiplierai, je multiplierai ta semence :

elle ne sera pas comptée, tellement multiple ! »

Ge 16. 11 Le messager de IHVH-Adonaï lui dit :

« Te voilà enceinte. Tu enfantes un fils et tu cries son nom : Ishma’él.

Oui, IHVH-Adonaï a entendu ta misère.

Ge 16. 12 Il sera un onagre humain, sa main partout et toute main contre lui.

Il demeurera face à tous ses frères. »

Ge 16. 13 Elle crie le nom de IHVH-Adonaï qui lui parle :

« Toi, Él Roï L’Él mon voyant ! »

Oui, elle avait dit : « Ici aussi, j’ai vu, après mon voyant ? »

Ge 16. 14 Sur quoi il a crié au puits : « Puits pour le vivant, mon voyant »,

voici, entre Qadésh et Bèrèd.

Ge 16. 15 Agar enfante à Abrâm un fils.

Abrâm crie le nom de son fils qu’a enfanté Agar :

Ishma’él Él entendra.

Ge 16. 16 Abrâm a quatre-vingt-six ans quand Agar enfante Ishma’él à Abrâm.

Entête - Genèse 17 (27 v.)

**Circoncision**

Ge 17. 1 Et c’est Abrâm : il a quatre-vingt-dix-neuf ans.

IHVH-Adonaï se fait voir à Abrâm et lui dit :

« Moi, Él Shadaï ; va en face de moi : sois intègre !

Ge 17. 2 Je donne mon pacte entre moi et entre toi,

je te multiplierai beaucoup, beaucoup. »

Ge 17. 3 Abrâm tombe sur ses faces. Elohîms lui parle pour dire :

Ge 17. 4 « Moi ! Voici mon pacte avec toi : sois le père d’une foule de nations.

Ge 17. 5 Ton nom ne sera plus crié Abrâm :

ton nom est Abrahâm père d’une multitude :

oui, je t’ai donné en père d’une foule de peuples.

Ge 17. 6 Je te fais fructifier beaucoup, beaucoup.

Je te donne à des nations : des rois sortiront de toi.

Ge 17. 7 Je lève mon pacte entre moi, entre toi, et entre ta semence après toi

pour leurs cycles, pour pacte de pérennité,

pour être pour toi Elohîms, et pour ta semence après toi.

Ge 17. 8 Je te donne, à toi et à ta semence après toi,

la terre de tes résidences, toute la terre de Kena’ân,

en propriété de pérennité. Je suis pour eux Elohîms. »

Ge 17. 9 Elohîms dit à Abrahâm : « Et toi, tu garderas mon pacte,

toi et ta semence après toi, pour leurs cycles.

Ge 17. 10 Voici : mon pacte que vous garderez entre moi, entre vous

et entre ta semence après toi :

circoncire pour vous tout mâle.

Ge 17. 11 Circoncisez la chair de vos prépuces.

C’est le signe du pacte entre moi et vous.

Ge 17. 12 Le fils de huit jours sera circoncis pour vous en vos cycles.

Tout mâle en vos cycles, natif de la maison ou acquis d’argent,

tout fils d’étranger, qui n’est pas de ta semence, lui.

Ge 17. 13 Il sera circoncis, circoncis, le natif de ta maison, l’acquis de ton argent.

C’est mon pacte dans votre chair en pacte de pérennité.

Ge 17. 14 Le mâle incirconcis, qui ne circoncit pas la chair de son prépuce,

cet être-là est tranché de son peuple : il a annulé mon pacte. »

**Annonciation d’Is’hac**

Ge 17. 15 Elohîms dit à Abrahâm : « Saraï, ta femme,

tu ne crieras pas son nom Saraï ma princesse

oui, son nom est : Sara princesse.

Ge 17. 16 Je la bénis. D’elle je te donnerai aussi un fils.

Je la bénis, elle est en nations, des rois de peuples seront d’elle. »

Ge 17. 17 Abrahâm tombe sur ses faces. Il rit et dit en son cœur :

« À un centenaire, il naîtrait ?

Et si Sara... une nonagénaire, elle enfanterait ? »

Ge 17. 18 Abrahâm dit à Elohîms : « Si Ishma’él vivait en face de toi ! »

Ge 17. 19 Elohîms dit : « Mais Sara, ta femme, enfante pour toi un fils.

Crie son nom : Is’hac ‹ il rira ›.

Je lève mon pacte avec lui, en pacte de pérennité,

pour sa semence après lui.

Ge 17. 20 Quant à Ishma’él, je t’ai entendu : voici, je l’ai béni.

Je le fais fructifier, je le multiplie beaucoup, beaucoup.

Il enfantera douze nassis, je le donne pour grande nation.

Ge 17. 21 Mais mon pacte, je le lèverai avec Is’hac

que t’enfantera Sara, à ce rendez-vous dans l’autre année. »

Ge 17. 22 Il achève de parler avec lui. Elohîms monte au-dessus d’Abrahâm.

Ge 17. 23 Abrahâm prend Ishma’él son fils, tous les natifs de sa maison,

et tous les acquis de son argent,

tout mâle parmi les gens de la maison d’Abrahâm :

il circoncit la chair de leur prépuce, dans l’os de ce jour,

comme Elohîms en avait parlé avec lui.

Ge 17. 24 Abrahâm a quatre-vingt-dix-neuf ans

quand il circoncit la chair de son prépuce,

Ge 17. 25 Ishma’él son fils a treize ans,

quand il circoncit la chair de son prépuce.

Ge 17. 26 Dans l’os de ce même jour,

Abrahâm et Ishma’él, son fils, sont circoncis.

Ge 17. 27 Tous les gens de sa maison,

le natif de la maison ou l’acquis d’argent du fils de l’étranger

sont circoncis avec lui.

Entête - Genèse 18 (33 v.)

**L’hospitalité d’Abrahâm**

Ge 18. 1 IHVH-Adonaï se fait voir à lui aux Chênes de Mamré.

Il est assis à l’ouverture de la tente, à la chaleur du jour.

Ge 18. 2 Il porte ses yeux, voit et voici trois hommes postés devant lui.

Il voit, court à leur abord, de l’ouverture de la tente

et se prosterne à terre.

Ge 18. 3 Il dit : « Adonaï ! Si donc j’ai trouvé grâce à tes yeux,

tu ne passeras donc pas à l’écart de ton serviteur.

Ge 18. 4 Un peu d’eau sera donc prise : lavez-vous les pieds.

Appuyez-vous sous l’arbre.

Ge 18. 5 Je prends une miche de pain : restaurez votre cœur.

Ensuite vous passerez,

oui, puisque vous êtes passés auprès de votre serviteur. »

Ils disent : « Tu feras comme tu as parlé. »

Ge 18. 6 Abrahâm se hâte vers la tente, vers Sara. Il dit : « Hâte-toi !

Trois séa de farine de semoule. Pétris et fais des gâteaux. »

Ge 18. 7 Puis Abrahâm court vers les bovins.

Il prend un veau, tendre et bien, le donne à l’adolescent :

il se hâte de le faire.

Ge 18. 8 Il prend le beurre, le lait, le fils de bovin qu’il a faits

et les donne en face d’eux, debout auprès d’eux, sous l’arbre.

Ils mangent.

Ge 18. 9 Ils lui disent : « Où est Sara, ta femme ? »

Il dit : « La voici, dans la tente. »

Ge 18. 10 Il dit : « Je retournerai, je retournerai vers toi,

comme en ce temps vivant, voici un fils de Sara ta femme. »

Sara a entendu, à l’ouverture de la tente, qui était derrière lui.

Ge 18. 11 Abrahâm et Sara, vieux, déclinent dans les jours.

Elle a cessé d’être pour Sara, la voie des femmes !

Ge 18. 12 Sara rit en son sein pour dire :

« Après m’être fanée, aurai-je la volupté ? Et mon Adôn est si vieux ! »

Ge 18. 13 IHVH-Adonaï dit à Abrahâm : « Pourquoi cela ? Sara a ri pour dire :

‹ Alors, en vérité, enfanterai-je moi qui ai vieilli ? ›

Ge 18. 14 Une parole est-elle singulière pour IHVH-Adonaï ?

Au rendez-vous, je retournerai vers toi,

et comme en ce temps vivant, un fils à Sara ! »

Ge 18. 15 Sara nie pour dire : « Je n’ai pas ri. » Oui, elle avait frémi.

Il dit : « Non, car tu as ri ! »

Ge 18. 16 Les hommes se lèvent de là. Ils observent les faces de Sedôm.

Abrahâm va avec eux pour les envoyer.

**Sedôm et ‘Amora**

Ge 18. 17 IHVH-Adonaï a dit : « Couvrirai-je pour Abrahâm ce que je fais, moi ?

Ge 18. 18 Abrahâm sera, il sera une nation grande et vigoureuse,

en lui sont bénies toutes les nations de la terre.

Ge 18. 19 Oui, je l’ai pénétré

afin qu’il ordonne à ses enfants et à sa maison, après lui,

de garder la route de IHVH-Adonaï

pour faire la justification et le jugement,

afin que IHVH-Adonaï fasse venir sur Abrahâm,

sur lui, ce dont il a parlé. »

Ge 18. 20 IHVH-Adonaï dit : « La clameur de Sedôm et d’’Amora,

oui, elle s’est multipliée. Leur faute, oui, elle est très lourde...

Ge 18. 21 Je descendrai donc et je verrai :

s’ils ont fait selon leur clameur venue à moi, l’anéantissement !

Sinon, je le saurai. »

Ge 18. 22 De là, les hommes font face : ils vont vers Sedôm.

Abrahâm se tient encore en face de IHVH-Adonaï.

Ge 18. 23 Abrahâm s’avance. Il dit :

« Extermineras-tu aussi le juste avec le criminel ?

Ge 18. 24 Peut-être existe-t-il cinquante justes à l’intérieur de la ville ?

Les extermineras-tu aussi ? Ne supporteras-tu pas le lieu

pour les cinquante justes qui sont en son sein ?

Ge 18. 25 Profanation ! Toi, faire une telle parole,

mettre à mort le juste avec le criminel !

Il en serait du juste comme du criminel ? Profanation !

Toi, le juge de toute la terre, tu ne ferais pas jugement ? »

Ge 18. 26 IHVH-Adonaï dit :

« Si je trouve en Sedôm cinquante justes, à l’intérieur de la ville,

je supporte tout le lieu pour eux. »

Ge 18. 27 Abrahâm répond et dit :

« Voici, donc, je me suis résolu à parler à Adonaï

moi-même, poussière et cendre !

Ge 18. 28 Peut-être manquera-t-il cinq des cinquante justes !

Détruiras-tu, pour les cinq, toute la ville ? »

Il dit : « Je ne la détruirai pas, si j’en trouve là quarante-cinq. »

Ge 18. 29 Il ajoute à lui parler encore et dit :

« Peut-être quarante se trouveront là ? »

Il dit : « Je ne ferai rien pour les quarante. »

Ge 18. 30 Il dit : « Que cela ne brûle donc pas Adonaï, je parle :

peut-être trente se trouveront là ? »

Il dit : « Je ne ferai rien si j’en trouve trente là. »

Ge 18. 31 Il dit : « Voici donc, j’ai résolu de parler à Adonaï :

peut-être vingt se trouveront là ? »

Il dit : « Je ne détruirai pas pour les vingt. »

Ge 18. 32 Il dit : « Que cela ne brûle donc pas Adonaï,

je parlerai seulement cette fois : peut-être dix se trouveront là ? »

Il dit : « Je ne détruirai pas pour les dix. »

Ge 18. 33 IHVH-Adonaï va quand il a achevé de parler avec Abrahâm.

Abrahâm retourne à son lieu.

Entête - Genèse 19 (38 v.)

**Nous détruirons ce lieu**

Ge 19. 1 Les deux messagers viennent à Sedôm, le soir.

Lot est assis à la porte de Sedôm. Lot voit ;

il se lève à leur abord. Il se prosterne, narines à terre.

Ge 19. 2 Il dit : « Voici donc, Adonaï.

Écartez-vous donc vers la maison de votre serviteur,

nuitez-y, baignez vos pieds, puis levez-vous tôt et allez votre route. »

Ils disent : « Non, car nous nuiterons dans la rue. »

Ge 19. 3 Il insiste beaucoup auprès d’eux.

Ils s’écartent vers lui et viennent à sa maison.

Il leur fait un festin, panifie des azymes et ils mangent.

Ge 19. 4 Avant qu’ils ne se couchent,

les hommes de la ville, les hommes de Sedôm, entourent la maison,

adolescents et anciens, tout le peuple, de partout.

Ge 19. 5 Ils crient vers Lot. Ils lui disent :

« Où sont les hommes qui sont venus vers toi cette nuit ?

Fais-les sortir vers nous : pénétrons-les ! »

Ge 19. 6 Lot sort vers eux, à l’ouverture.

Il a refermé le battant derrière lui.

Ge 19. 7 Il dit : « Non, mes frères, ne faites donc pas de mal !

Ge 19. 8 Voici donc : j’ai deux filles que n’a pas pénétrées d’homme.

Je les ferai donc sortir vers vous : faites-leur le bien à vos yeux.

Seulement vous ne ferez rien à ces hommes,

oui, ils sont ainsi venus à l’ombre de ma poutre. »

Ge 19. 9 Ils disent : « Avance plus loin ! »

Ils disent : « L’unique est venu résider ici et il jugerait, il jugerait !

Maintenant, nous te maltraiterons plus qu’eux. »

Ils pressent fort l’homme, Lot. Ils avancent pour briser le battant.

Ge 19. 10 Mais les hommes envoient leur main,

font venir Lot vers eux, dans la maison, puis ils referment le battant.

Ge 19. 11 Les hommes à l’ouverture de la maison,

ils les frappent de cécité du plus petit au plus grand :

ils s’épuisent à trouver l’ouverture.

Ge 19. 12 Les hommes disent à Lot : « Qui est encore avec toi ici ?

Un gendre, tes fils, tes filles, tout ce qui est à toi dans la ville,

fais-les sortir du lieu.

Ge 19. 13 Oui, nous détruirons ce lieu :

oui, leur vocifération a grandi en face de IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï nous envoie pour le détruire. »

Ge 19. 14 Lot sort. Il parle à ses gendres, les preneurs de ses filles, et dit :

« Levez-vous, sortez de ce lieu ! Oui, IHVH-Adonaï détruit la ville. »

Mais il est comme un rieur aux yeux de ses gendres !

Ge 19. 15 Comme l’aube est montée, les messagers pressent Lot pour dire :

« Lève-toi ! Prends ta femme, tes deux filles qui se trouvent là,

afin que tu ne sois pas exterminé dans le tort de la ville. »

Ge 19. 16 Il s’attarde. Les hommes forcent sa main, la main de sa femme,

la main de ses deux filles, dans la compassion de IHVH-Adonaï à son égard.

Ils le font sortir. Ils le déposent hors de la ville.

Ge 19. 17 Et c’est quand il les a fait sortir dehors, il dit :

« Échappe-toi, pour ton être ! Tu ne regarderas pas derrière toi

et ne t’arrêteras pas dans tout le Cirque !

Échappe-toi vers la montagne, afin que tu ne sois pas exterminé ! »

Ge 19. 18 Lot leur dit : « Non donc, Adonaï !

Ge 19. 19 Voici donc, ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux.

Tu grandis ton chérissement

en ce que tu fais avec moi, pour vivifier mon être.

Mais moi-même, je ne pourrai pas échapper vers la montagne,

que le malheur ne colle à moi : je mourrais !

Ge 19. 20 Voici donc cette ville proche pour s’enfuir là,

c’est Mis’ar la Minime. Je m’échapperai donc par là.

N’est-ce pas Mis’ar ? Et mon être vivra. »

Ge 19. 21 Il lui dit : « Voici : j’ai porté tes faces en cette parole aussi

de ne pas bouleverser la ville dont tu as parlé.

Ge 19. 22 Vite ! Échappe-toi là.

Car je ne pourrai rien faire jusqu’à ta venue là. »

Sur quoi il crie le nom de la ville :

« So’ar » la Minuscule.

Ge 19. 23 Le soleil est sorti sur la terre et Lot est venu à So’ar.

Ge 19. 24 IHVH-Adonaï fait pleuvoir sur Sedôm et sur ‘Amora

le soufre et le feu de IHVH-Adonaï, des ciels.

Ge 19. 25 Il bouleverse ces villes et tout le Cirque,

et tous les habitants des villes et les germes de la glèbe.

Ge 19. 26 Sa femme regarde derrière lui : elle devient un pilier de sel.

Ge 19. 27 Abrahâm, au matin, se lève tôt

vers le lieu où il s’était tenu face à IHVH-Adonaï.

Ge 19. 28 Il observe les faces de Sedôm et d’’Amora,

toutes les faces de la terre du Cirque. Il voit et voici :

la vapeur de la terre montait comme une vapeur de fournaise.

Ge 19. 29 Et c’est quand Elohîms détruit les villes du Cirque :

Elohîms se souvient d’Abrahâm et envoie Lot hors du bouleversement,

quand il bouleverse les villes où Lot habitait.

**Les filles de Lot**

Ge 19. 30 Lot monte de So’ar et habite la montagne avec ses deux filles :

oui, il frémissait d’habiter So’ar.

Il habite une grotte, lui avec ses deux filles.

Ge 19. 31 L’aînée dit à la puînée : « Notre père est vieux.

Et point d’homme sur terre pour venir sur nous,

selon la route de toute la terre.

Ge 19. 32 Allons ! Nous abreuverons notre père de vin :

couchons avec lui, vivifions semence de notre père ! »

Ge 19. 33 Elles abreuvent leur père de vin, en cette nuit-là.

L’aînée vient et couche avec son père.

Il ne connaît ni son coucher ni son lever.

Ge 19. 34 Et c’est le lendemain. L’aînée dit à la puînée :

« Oui, j’ai couché hier avec mon père.

Nous l’abreuverons de vin cette nuit aussi.

Viens, couche avec lui : vivifions semence de notre père. »

Ge 19. 35 Cette nuit-là aussi elles abreuvent leur père de vin.

La puînée se lève et couche avec lui.

Il ne connaît d’elle ni son coucher ni son lever.

Ge 19. 36 Les deux filles de Lot sont enceintes de leur père.

Ge 19. 37 L’aînée enfante un fils. Elle crie son nom : Moab du père.

Il est le père de Moab, jusqu’à ce jour.

Ge 19. 38 La puînée aussi a enfanté un fils.

Elle crie son nom : Bèn-’Ami fils de mon peuple.

Il est le père des Benéi ‘Amôn jusqu’à ce jour.

Entête - Genèse 20 (18 v.)

**Sara, ma sœur**

Ge 20. 1 Abrahâm part de là vers la terre du Nèguèb,

il habite entre Qadésh et Shour. Il réside à Guerar.

Ge 20. 2 Abrahâm dit de Sara, sa femme : « Elle est ma sœur. »

Abimèlèkh, roi de Guerar, envoie prendre Sara.

Ge 20. 3 Elohîms vient vert Abimèlèkh, en rêve, la nuit. Il lui dit :

« Te voici mort à cause de cette femme que tu as prise,

elle est mariée à un mari ! »

Ge 20. 4 Mais Abimèlèkh ne l’avait pas approchée. Il dit :

« Adonaï ! La nation juste aussi la tueras-tu ?

Ge 20. 5 Ne m’a-t-il pas dit : ‹ C’est ma sœur › ?

Elle aussi me disait : ‹ C’est mon frère ›.

J’ai fait cela avec l’intégrité de mon cœur,

avec la propreté de mes paumes. »

Ge 20. 6 L’Elohîms lui dit en rêve : « Moi-même je savais aussi

que tu as fait cela avec l’intégrité de ton cœur.

Aussi t’ai-je moi-même épargné de fauter contre moi,

ainsi ne t’ai-je pas donné de la toucher.

Ge 20. 7 Maintenant, retourne la femme à l’homme : oui, c’est un inspiré.

Il priera pour toi et tu vivras.

Si tu ne la retournes pas, sache que tu mourras, tu mourras,

toi et tout ce qui est à toi. »

Ge 20. 8 Abimèlèkh se lève le matin, crie tous ses serviteurs

et parle toutes ces paroles à leurs oreilles.

Les hommes frémissent beaucoup.

Ge 20. 9 Abimèlèkh appelle Abrahâm. Il lui dit : « Que nous as-tu fait ?

En quoi ai-je fauté contre toi,

pour que tu aies fait venir sur moi et sur mon royaume

une si grande faute ? Tu as fait avec moi des faits qui ne se font pas. »

Ge 20. 10 Abimèlèkh dit à Abrahâm : « Qu’as-tu vu pour faire cette parole-là ? »

Ge 20. 11 Abrahâm dit : « Oui, j’ai dit :

‹ Pas le moindre frémissement d’Elohîms en ce lieu :

ils me tueront à propos de ma femme. ›

Ge 20. 12 Vrai, elle est aussi ma sœur, la fille de mon père, elle,

mais non la fille de ma mère : elle est à moi pour femme.

Ge 20. 13 Et c’est quand les Elohîms m’ont fait vaguer de la maison de mon père,

je lui ai dit : ‹ Voici ton chérissement :

tu me le feras en tout lieu où nous viendrons.

Dis de moi : C’est mon frère › ! »

Ge 20. 14 Abimèlèkh prend ovins et bovins, serviteurs et domestiques

et les donne à Abrahâm. Il fait retourner vers lui Sara, sa femme.

Ge 20. 15 Abimèlèkh dit : « Voici ma terre en face de toi :

habite au bien de tes yeux. »

Ge 20. 16 À Sara, il a dit :

« Voici, j’ai donné mille pièces d’argent à ton frère.

Voici, c’est pour toi couverture des yeux

pour tous ceux qui sont avec toi : avec tous, admoneste. »

Ge 20. 17 Abrahâm prie l’Elohîms ; Elohîms guérit Abimèlèkh,

sa femme et ses servantes : elles enfantent.

Ge 20. 18 Oui, IHVH-Adonaï avait retenu, retenu toute matrice de la maison d’Abimèlèkh,

à propos de Sara, la femme d’Abrahâm.

Entête - Genèse 21 (34 v.)

**La naissance d’Is’hac**

Ge 21. 1 IHVH-Adonaï sanctionne Sara, comme il a dit.

IHVH-Adonaï fait à Sara, comme il a parlé.

Ge 21. 2 Enceinte, Sara enfante à Abrahâm un fils pour ses vieillissements,

au rendez-vous dont Elohîms lui avait parlé.

Ge 21. 3 Abrahâm crie le nom de son fils, enfanté pour lui,

que lui a enfanté Sara : Is’hac il rira !

Ge 21. 4 Abrahâm circoncit Is’hac son fils, à l’âge de huit jours,

comme le lui avait ordonné Elohîms.

Ge 21. 5 Abrahâm est âgé de cent ans quand Is’hac, son fils, lui est enfanté.

Ge 21. 6 Sara dit : « Elohîms m’a fait un rire ! Tout entendeur rira de moi ! »

Ge 21. 7 Elle dit : « Qui l’eût proféré d’Abrahâm ! Sara allaitant des fils !

Oui, j’ai enfanté un fils pour ses vieillissements ! »

Ge 21. 8 L’enfant grandit, il est sevré.

Abrahâm fait un grand festin le jour du sevrage d’Is’hac.

**Bannissement d’Ishma’él**

Ge 21. 9 Sara voit rire le fils qu’Agar, la Misrit, avait enfanté à Abrahâm.

Ge 21. 10 Elle dit à Abrahâm : « Répudie cette servante et son fils !

Non, le fils de cette servante n’héritera pas avec mon fils, avec Is’hac ! »

Ge 21. 11 La parole fait très mal aux yeux d’Abrahâm, au sujet de son fils.

Ge 21. 12 Elohîms dit à Abrahâm : « Que cela ne fasse pas mal à tes yeux,

pour l’adolescent et pour ta servante.

Tout ce que te dira Sara, entends sa voix.

Oui, en Is’hac sera criée pour toi semence.

Ge 21. 13 Mais le fils de la servante, lui aussi, en nation, je le mettrai,

oui, c’est ta semence. »

Ge 21. 14 Abrahâm, au matin, se lève tôt : il prend du pain, une gourde d’eau,

il les donne à Agar, les met sur son épaule, puis l’enfant.

Il l’envoie. Elle va et vague dans le désert de Beér Shèba’.

Ge 21. 15 L’eau de la gourde s’achève.

Elle jette l’enfant sous l’une des armoises.

Ge 21. 16 Elle va puis s’assoit là contre, à distance d’un tir d’arc.

Oui, elle avait dit : « Je ne verrai pas la mort de l’enfant. »

Elle s’assoit là contre, elle élève sa voix et pleure.

Ge 21. 17 Elohîms entend la voix de l’adolescent.

Le messager d’Elohîms crie vers Agar, des ciels, et lui dit :

« Qu’as-tu, Agar ? Ne frémis pas :

oui, Elohîms a entendu la voix de l’adolescent, là où il est.

Ge 21. 18 Lève-toi, porte l’adolescent, renforce ta main sur lui :

oui, je le mettrai en grande nation. »

Ge 21. 19 Elohîms lui dessille les yeux : elle voit un puits d’eau.

Elle va, remplit la gourde d’eau et abreuve l’adolescent.

Ge 21. 20 Et c’est Elohîms avec l’adolescent. Il grandit,

et habite au désert : c’est un maître-archer.

Ge 21. 21 Il habite le désert de Parân.

Sa mère lui prend une femme de la terre de Misraîm.

**Pacte à Beér Shèba**

Ge 21. 22 Et c’est en ce temps : Abimèlèkh, avec Pikhol, le chef de sa milice,

parle à Abrahâm pour dire :

« Elohîms est avec toi en tout ce que tu fais !

Ge 21. 23 Maintenant jure-moi par Elohîms, ici, de ne pas mentir,

à moi, à mon petit-fils ni à mon arrière-petit-fils.

Tu feras avec moi et avec la terre où tu as résidé,

selon le chérissement que je t’ai fait. »

Ge 21. 24 Abrahâm dit : « Moi-même, je le jure. »

Ge 21. 25 Abrahâm admoneste Abimèlèkh à cause de l’affaire du puits d’eau

que les serviteurs d’Abimèlèkh avaient spolié.

Ge 21. 26 Abimèlèkh dit : « Je ne sais pas qui a fait ce propos !

Toi non plus, tu ne me l’avais pas rapporté.

Aussi, moi-même je n’avais rien entendu avant ce jour. »

Ge 21. 27 Abrahâm prend ovins et bovins : il les donne à Abimèlèkh.

Les deux tranchent un pacte.

Ge 21. 28 Abrahâm poste sept agnelles d’ovins à part.

Ge 21. 29 Abimèlèkh dit à Abrahâm : « Que sont ces sept agnelles-là,

que tu as postées à part ? »

Ge 21. 30 Il dit : « Oui, tu prendras les sept agnelles de ma main

afin d’être pour moi un témoignage de ce que j’ai fouillé ce puits. »

Ge 21. 31 Sur quoi il crie au lieu : Beér Shèba’ Puits du jurement.

Oui, les deux jurent là.

Ge 21. 32 Ils tranchent un pacte à Beér Shèba’.

Abimèlèkh se lève avec Pikhol, le chef de sa milice.

Ils retournent vers la terre des Pelishtîm.

Ge 21. 33 Il plante un tamaris à Beér Shèba’.

Il crie là le Nom de IHVH-Adonaï, Él ‘Olâm l’Él de pérennité.

Ge 21. 34 Abrahâm réside en terre des Pelishtîm des jours multiples.

Entête - Genèse 22 (24 v.)

**Is’hac aux liens**

Ge 22. 1 Et c’est après ces paroles : l’Elohîms éprouve Abrahâm.

Il lui dit : « Abrahâm ! » Il dit : « Me voici. »

Ge 22. 2 Il dit : « Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Is’hac,

va pour toi en terre de Moryah, là, monte-le en montée

sur l’un des monts que je te dirai. »

Ge 22. 3 Abrahâm se lève tôt le matin et bride son âne.

Il prend ses deux adolescents avec lui et Is’hac, son fils.

Il fend des bois de montée.

Il se lève et va vers le lieu que lui dit l’Elohîms.

Ge 22. 4 Le troisième jour, Abrahâm porte ses yeux et voit le lieu de loin.

Ge 22. 5 Abrahâm dit à ses adolescents : « Asseyez-vous ici avec l’âne.

Moi et l’adolescent nous irons jusque-là.

Nous nous prosternerons puis nous retournerons vers vous. »

Ge 22. 6 Abrahâm prend les bois de la montée, il les met sur Is’hac, son fils.

Il prend en sa main le feu et le coutelas.

Ils vont, les deux, unis.

Ge 22. 7 Is’hac dit à Abrahâm, son père, il dit : « Mon père ! »

Il dit : « Me voici, mon fils. »

Il dit : « Voici le feu et les bois. Où est l’agneau de la montée ? »

Ge 22. 8 Abrahâm dit : « Elohîms verra pour lui l’agneau de la montée, mon fils. »

Ils vont, les deux, unis.

Ge 22. 9 Ils viennent au lieu que lui a dit l’Elohîms.

Abrahâm bâtit là l’autel et prépare les bois.

Il ligote Is’hac, son fils, et le met sur l’autel, au-dessus des bois.

Ge 22. 10 Abrahâm lance sa main et saisit le coutelas pour égorger son fils.

Ge 22. 11 Le messager de IHVH-Adonaï crie vers lui des ciels et dit :

« Abrahâm ! Abrahâm ! » Il dit : « Me voici. »

Ge 22. 12 Il dit : « Ne lance pas ta main vers l’adolescent, ne lui fais rien !

Oui, maintenant je sais que, toi, tu frémis d’Elohîms !

Pour moi, tu n’as pas épargné, ton fils, ton unique. »

Ge 22. 13 Abrahâm porte ses yeux et voit,

et voici un bélier, derrière, saisi au hallier.

Abrahâm va et prend le bélier.

Il le monte en montée, au lieu de son fils.

Ge 22. 14 Abrahâm crie le nom de ce lieu : IHVH-Adonaï Iré IHVH-Adonaï verra

qui se dit aujourd’hui : Sur le Mont de IHVH-Adonaï il sera vu.

Ge 22. 15 Le messager de IHVH-Adonaï crie à Abrahâm

une deuxième fois des ciels.

Ge 22. 16 Il dit : « Je le jure par moi, harangue de IHVH-Adonaï :

oui, puisque tu as fait cette parole

et que tu n’as pas épargné ton fils, ton unique,

Ge 22. 17 oui, je te bénirai, je te bénirai,

je multiplierai, je multiplierai ta semence,

comme les étoiles des ciels, comme le sable, sur la lèvre de la mer :

ta semence héritera la porte de ses ennemis,

Ge 22. 18 toutes les nations de la terre se bénissent en ta semence,

par suite de ce que tu as entendu ma voix. »

Ge 22. 19 Abrahâm retourne vers ses adolescents. Ils se lèvent

et vont, unis, vers Beér Shèba’. Abrahâm habite Beér Shèba’.

Ge 22. 20 Et c’est après ces paroles, il est rapporté à Abrahâm pour dire :

« Voici, Milka a enfanté, elle aussi, des fils à Nahor, ton frère.

Ge 22. 21 ‘Ous, son aîné, Bouz, son frère, Quemouél, le père d’Arâm,

Ge 22. 22 Kèssèd, Hazo, Pildash, Idlaph et Betouél.

Ge 22. 23 Betouél fait enfanter Ribca. »

Ces huit-là, Milka les a enfantés à Nahor, le frère d’Abrahâm.

Ge 22. 24 Sa concubine son nom Reouma enfante elle aussi

Tèbah, Gaham et Tahash et Ma’akha.

Entête - Genèse 23 (20 v.)

**La sépulture**

Ge 23. 1 Et ce sont les vies de Sara

cent ans et vingt ans et sept ans, les années des vies de Sara.

Ge 23. 2 Sara meurt à Qiriat Arba’ c’est Hèbrôn en terre de Kena’ân.

Abrahâm vient lamenter Sara et la pleurer.

Ge 23. 3 Abrahâm se lève sur les faces de sa morte

et parle aux Benéi Hét pour dire :

Ge 23. 4 « Je suis moi-même un métèque, un habitant avec vous ;

donnez-moi propriété de sépulcre avec vous

et j’ensevelirai ma morte en face de moi. »

Ge 23. 5 Les Benéi Hét répondent à Abrahâm pour lui dire :

Ge 23. 6 « Entends-nous, mon Adôn ! Tu es un nassi d’Elohîms au milieu de nous.

Dans la plus choisie de nos sépultures, ensevelis ta morte.

Personne parmi nous ne fermera son sépulcre pour ensevelir ta morte. »

Ge 23. 7 Abrahâm se lève

et se prosterne devant le peuple de la terre, les Benéi Hét.

Ge 23. 8 Il leur parle pour dire :

« S’il est en votre être d’ensevelir ma morte en face de moi,

entendez-moi et contactez pour moi ‘Èphrôn bèn Sohar.

Ge 23. 9 Qu’il me donne la grotte de Makhpéla, qui est à lui,

à l’extrémité de son champ.

Contre plein argent, il me la donnera au milieu de vous,

pour propriété de sépulcre. »

Ge 23. 10 ‘Èphrôn siège au milieu des Benéi Hét ;

‘Èphrôn, le Hiti, répond à Abrahâm, aux oreilles des Benéi Hét,

à tout venant à la porte de sa ville, pour dire :

Ge 23. 11 « Non, mon Adôn ! Entends-moi : le champ ? Je te l’ai donné.

La grotte qui s’y trouve ? Je te l’ai donnée.

Aux yeux des fils de mon peuple, je te l’ai donnée.

Ensevelis ta morte ! »

Ge 23. 12 Abrahâm se prosterne, face au peuple de la terre.

Ge 23. 13 Il parle à ‘Èphrôn, aux oreilles du peuple de la terre, pour dire :

« Ah, si seulement tu m’entendais ! Je t’ai donné l’argent du champ.

Prends-le de moi et là j’ensevelirai ma morte. »

Ge 23. 14 ‘Èphrôn répond à Abrahâm pour lui dire :

Ge 23. 15 « Mon Adôn ! Entends-moi : une terre de quatre cents sicles d’argent,

entre moi et entre toi, qu’est-ce ? Et ta morte, ensevelis-la. »

Ge 23. 16 Abrahâm entend ‘Èphrôn. Abrahâm pèse pour ‘Èphrôn

l’argent dont il a parlé aux oreilles des Benéi Hét :

quatre cents sicles d’argent, au cours marchand.

Ge 23. 17 Le champ d’’Èphrôn, qui est à Makhpéla, en face de Mamré,

le champ et la grotte qui s’y trouve,

Ge 23. 18 tout arbre du champ, en toute sa frontière autour,

sont levés pour acquis à Abrahâm,

aux yeux des Benéi Hét et de tout venant, à la porte de sa ville.

Ge 23. 19 Après quoi, Abrahâm ensevelit Sara sa femme

dans la grotte de Makhpéla,

en face de Mamré c’est Hèbrôn en terre de Kena’ân.

Ge 23. 20 Le champ et la grotte qui s’y trouve se lèvent

en propriété de sépulcre

pour Abrahâm, de par les Benéi Hét.

Entête - Genèse 24 (67 v.)

**Une femme pour Is’hac**

Ge 24. 1 Abrahâm, vieux, décline dans les jours :

IHVH-Adonaï bénit Abrahâm en tout.

Ge 24. 2 Abrahâm dit à son serviteur, l’ancien de sa maison,

le gouverneur de tout ce qu’il a : « Mets donc ta main sous ma cuisse.

Ge 24. 3 Je te fais jurer par IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ciels

et l’Elohîms de la terre,

que tu ne prendras pas femme pour mon fils

parmi les filles du Kena’ani,

au milieu de qui moi-même j’habite,

Ge 24. 4 mais que vers ma terre, vers mon enfantement tu iras prendre femme

pour mon fils, pour Is’hac. »

Ge 24. 5 Le serviteur lui dit : « Peut-être la femme ne consentira pas

à aller derrière moi vers cette terre ?

Ferais-je retourner, retourner ton fils vers la terre dont tu es sorti ? »

Ge 24. 6 Abrahâm lui dit : « Garde-toi de faire retourner là mon fils !

Ge 24. 7 IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ciels,

qui m’a pris de la maison de mon père, de la terre de mon enfantement,

qui m’a parlé, qui m’a juré pour dire :

‹ À ta semence, je donnerai cette terre ›,

lui, il enverra son messager en face de toi :

de là, prends femme pour mon fils.

Ge 24. 8 Et si la femme ne consentait pas à aller derrière toi,

tu serais innocent de ce serment, le mien.

Seulement ne fais pas retourner là mon fils. »

Ge 24. 9 Le serviteur met sa main sous la cuisse d’Abrahâm, son Adôn.

Il lui jure cette parole.

**Une vierge belle à voir**

Ge 24. 10 Le serviteur prend dix chameaux des chameaux de son Adôn.

Il va, tout bien de son Adôn en main.

Il se lève et va vers Arâm Naaraîm, vers la ville de Nahor.

Ge 24. 11 Il fait baraquer les chameaux hors de la ville, vers le puits d’eau,

au temps du soir, le temps où sortent les puiseuses.

Ge 24. 12 Il dit : « IHVH-Adonaï, l’Elohîms de mon Adôn Abrahâm !

Fais donc advenir, ce jour, en face de moi,

fais un chérissement avec mon Adôn Abrahâm.

Ge 24. 13 Voici : moi-même, je me poste sur l’œil des eaux.

Les filles des hommes de la ville sortent puiser l’eau.

Ge 24. 14 Et c’est l’adolescente à qui je dirai :

‹ Tends donc ta cruche : je boirai ›,

et qui dira : ‹ Bois et j’abreuverai tes chameaux aussi ›,

celle-là, tu l’auras destinée à ton serviteur, à Is’hac.

En elle, je saurai que tu as fait un chérissement à mon Adôn ! »

Ge 24. 15 Et c’est lui, avant qu’il achève de parler, voici, Ribca sort,

celle qui fut enfantée pour Betouél fils de Milka,

la femme de Nahor, le frère d’Abrahâm, la cruche sur l’épaule.

Ge 24. 16 L’adolescente très belle à voir, vierge, homme ne l’ayant pénétrée,

descend vers l’œil, emplit sa cruche et remonte.

Ge 24. 17 Le serviteur court à son abord. Il dit :

« Fais-moi absorber un peu d’eau de ta cruche ! »

Ge 24. 18 Elle dit : « Bois, mon Adôn. »

Elle se hâte, fait descendre la cruche de sa main et l’abreuve.

Ge 24. 19 Achevant de l’abreuver, elle dit :

« Pour tes chameaux aussi, je puiserai

jusqu’à ce qu’ils achèvent de boire... »

Ge 24. 20 Elle se hâte et déverse sa cruche dans l’abreuvoir.

Elle court encore au puits pour puiser.

Elle puise pour tous ses chameaux.

Ge 24. 21 L’homme, stupéfait d’elle, se tait pour le pénétrer :

IHVH-Adonaï a-t-il fait triompher sa route ou non ?

Ge 24. 22 Et c’est quand les chameaux ont achevé de boire :

l’homme prend une narinière d’or son poids, un béqa’ ,

et deux bracelets pour ses mains leur poids, dix d’or.

Ge 24. 23 Il dit : « De qui es-tu la fille ? Rapporte-moi !

Dans la maison de ton père est-il, pour nous, un lieu pour nuiter ? »

Ge 24. 24 Elle lui dit : « Moi-même ? La fille de Betouél, fils de Milka

qu’elle a enfanté pour Nahor. »

Ge 24. 25 Elle lui dit : « Aussi de la paille, aussi du fourrage

avec nous, en quantité, et aussi un lieu pour nuiter. »

Ge 24. 26 L’homme s’incline, il se prosterne devant IHVH-Adonaï.

Ge 24. 27 Il dit : « IHVH-Adonaï l’Elohîms de mon Adôn Abrahâm est béni,

qui n’a pas abandonné son chérissement et sa vérité avec mon Adôn.

Moi-même en route, IHVH-Adonaï m’a mené

à la maison des frères de mon Adôn ! »

Ge 24. 28 L’adolescente court :

elle le rapporte à la maison de sa mère, selon ces paroles.

Ge 24. 29 Ribca a un frère. Son nom : Labân.

Labân court vers l’homme, dehors, vers l’œil.

Ge 24. 30 Et c’est en voyant la narinière et les bracelets

sur les mains de sa sœur, en entendant les paroles de sa sœur

pour dire : « L’homme m’a parlé ainsi »,

il vient vers l’homme : voici, il se tient sur les chameaux, sur l’œil.

Ge 24. 31 Il dit : « Viens, béni de IHVH-Adonaï ! Pourquoi te tiendrais-tu dehors ?

Moi-même j’ai débarrassé la maison et un lieu pour les chameaux. »

Ge 24. 32 L’homme vient à la maison ; il dessangle les chameaux.

Il donne paille et fourrage aux chameaux,

avec de l’eau pour baigner ses pieds et les pieds des hommes avec lui.

Ge 24. 33 Il est mis en face de lui de quoi manger.

Il dit : « Je ne mangerai que je n’aie parlé mes paroles. »

Il dit : « Parle. »

Ge 24. 34 Il dit : « Serviteur d’Abrahâm, moi-même !

Ge 24. 35 IHVH-Adonaï a fort béni mon Adôn : il a grandi.

Il lui a donné ovins et bovins, argent et or,

serviteurs, domestiques, chameaux et ânes.

Ge 24. 36 Sara, la femme de mon Adôn,

a enfanté un fils pour mon Adôn, après sa vieillesse.

Il lui donne tout ce qui est à lui.

Ge 24. 37 Mon Adôn m’a fait jurer pour dire :

‹ Tu ne prendras pas femme pour mon fils parmi les filles du Kena’ani,

en terre de qui moi-même j’habite,

Ge 24. 38 mais tu iras vers la maison de mon père, vers mon clan,

et tu prendras femme pour mon fils. ›

Ge 24. 39 Je dis à mon Adôn :

‹ Peut-être la femme n’ira-t-elle pas derrière moi ? ›

Ge 24. 40 Il me dit : ‹ IHVH-Adonaï, en face de qui je suis allé,

enverra son messager avec toi : il fera triompher ta route.

Prends femme pour mon fils de mon clan, de la maison de mon père.

Ge 24. 41 Alors tu seras innocenté de mon imprécation :

oui, tu viendras vers mon clan

et, s’ils ne te la donnent pas,

tu seras innocenté de mon imprécation. ›

Ge 24. 42 Je viens aujourd’hui vers l’œil et je dis :

‹ IHVH-Adonaï, l’Elohîms de mon Adôn Abrahâm,

s’il existe donc en toi de faire triompher ma route

sur laquelle moi-même je vais,

Ge 24. 43 voici : moi-même posté sur l’œil d’eau,

c’est la nubile sortant puiser,

je lui dirai : ‹ Abreuve-moi donc, un peu d’eau de ta cruche ! ›

Ge 24. 44 Elle me répondra : ‹ Bois, toi aussi,

puis je puiserai aussi pour tes chameaux. ›

Telle sera la femme que IHVH-Adonaï aura destinée au fils de mon Adôn.

Ge 24. 45 Moi, n’ayant pas achevé de parler à mon cœur, et voici :

Ribca sort, sa cruche à l’épaule, descend vers l’œil et puise.

Je lui dis : ‹ Abreuve-moi donc ! ›

Ge 24. 46 Elle se hâte, descend la cruche de sur elle et dit :

‹ Bois et j’abreuverai tes chameaux aussi. ›

Je bois puis elle a abreuvé les chameaux aussi.

Ge 24. 47 Je la questionne. Je lui dis : ‹ De qui es-tu la fille ? › Elle dit :

‹ La fille de Betouél, fils de Nahor que Milka a enfanté pour lui. ›

Je mets la narinière sur sa narine, les bracelets sur ses mains.

Ge 24. 48 Je me penche, me prosterne devant IHVH-Adonaï et bénis IHVH-Adonaï,

l’Elohîms de mon Adôn Abrahâm qui m’a mené sur la route de vérité

pour prendre la fille du frère de mon Adôn pour son fils.

Ge 24. 49 Maintenant, s’il existe en vous de faire chérissement et vérité

avec mon Adôn, rapportez-le moi. Sinon, rapportez-le moi.

Je ferai face, à droite ou à gauche. »

Ge 24. 50 Labân et Betouél répondent et disent : « La parole est sortie de IHVH-Adonaï.

Nous ne pourrons pas te parler, mal ou bien.

Ge 24. 51 Voici Ribca en face de toi. Prends-la et va.

Elle est la femme du fils de ton Adôn, comme a parlé IHVH-Adonaï. »

Ge 24. 52 Et c’est quand le serviteur d’Abrahâm a entendu leurs paroles,

il se prosterne à terre devant IHVH-Adonaï.

Ge 24. 53 Le serviteur sort des objets d’argent, des objets d’or, des habits.

Il les donne à Ribca. Il donne des libéralités à ses frères, à sa mère.

**« J’irai »**

Ge 24. 54 Ils mangent et boivent, lui et les hommes avec lui, puis ils nuitent.

Ils se lèvent au matin. Il dit : « Renvoyez-moi à mon Adôn. »

Ge 24. 55 Son frère, sa mère disent : « L’adolescente habitera parmi nous

des jours ou une dizaine. Puis elle ira. »

Ge 24. 56 Il leur dit : « Ne me retardez pas : IHVH-Adonaï a fait triompher ma route.

Envoyez-moi. Je vais vers mon Adôn. »

Ge 24. 57 Ils disent : « Nous crierons vers l’adolescente,

questionnons sa bouche ! »

Ge 24. 58 Ils crient vers Ribca. Ils lui disent : « Iras-tu avec cet homme ? »

Elle dit : « J’irai ! »

Ge 24. 59 Ils envoient Ribca, leur sœur et sa nourrice,

le serviteur d’Abrahâm et ses hommes.

Ge 24. 60 Ils bénissent Ribca et lui disent :

« Notre sœur, toi, sois en milliers de myriades :

ta semence héritera la porte de ses haineux. »

Ge 24. 61 Ribca se lève, avec ses adolescentes. Elles montent sur les chameaux

et vont derrière l’homme. Le serviteur prend Ribca et va.

Ge 24. 62 Is’hac vient, revenant du puits de Lahaï-Roï,

habiter en terre du Nèguèb.

Ge 24. 63 Is’hac sort pour méditer au champ, au tournant du soir.

Il porte ses yeux, voit et voici : des chameaux viennent.

Ge 24. 64 Ribca porte ses yeux et voit Is’hac : elle tombe du chameau.

Ge 24. 65 Elle dit au serviteur : « Qui est cet homme ?

Il va au champ à notre abord. »

Le serviteur dit : « C’est mon Adôn. »

Elle prend le voile et se couvre.

Ge 24. 66 Le serviteur raconte à Is’hac toutes les paroles qu’il a faites.

Ge 24. 67 Is’hac la fait venir dans la tente de Sara, sa mère.

Il prend Ribca ; elle est à lui pour femme. Il l’aime.

Is’hac se réconforte après sa mère.

Entête - Genèse 25 (34 v.)

**Les fils de Qetoura**

Ge 25. 1 Abrahâm ajoute et prend femme. Son nom : Qetoura.

Ge 25. 2 Elle lui enfante Zimrân, Ioqshân, Medân, Midiân, Ishbaq et Shouah.

Ge 25. 3 Ioqshân fait enfanter Sheba et Dedân.

Les fils de Dedân étaient : Ashourîm, Letoushîm et Leoumîm.

Ge 25. 4 Les fils de Midiân : ‘Éipha, ‘Éphèr, Hanokh, Abida’ et Èlda’a.

Tous ceux-là : fils de Qetoura.

**Mort d’Abrahâm**

Ge 25. 5 Abrahâm donne tout ce qui est à lui à Is’hac.

Ge 25. 6 Aux fils des concubines d’Abrahâm, Abrahâm donna des dons.

Il les envoie loin d’Is’hac, son fils, lui encore vivant :

vers le Levant, vers la terre du Levant.

Ge 25. 7 Voici les jours, les années des vies d’Abrahâm qu’il vécut :

cent soixante-quinze ans.

Ge 25. 8 Abrahâm agonise et meurt en bonne sénescence, vieux et rassasié.

Ge 25. 9 Il est ajouté à ses peuples.

Is’hac et Ishma’él, ses fils l’ensevelissent dans la grotte de Makhpéla

au champ d’’Èphrôn bèn Sohar, le Hiti, qui est face à Mamré,

Ge 25. 10 le champ qu’Abrahâm acheta des Benéi Hét :

là, est enseveli Abrahâm avec Sara, sa femme.

Ge 25. 11 Et c’est après la mort d’Abrahâm : Elohîms bénit Is’hac, son fils.

Is’hac habite près du puits de Lahaï-Roï.

**Les Benéi Ishma’él**

Ge 25. 12 Voici les enfantements d’Ishma’él, fils d’Abrahâm,

qu’Agar, la Misrit, la domestique de Sara, enfanta à Abrahâm.

Ge 25. 13 Voici les noms des fils d’Ishma’él,

en leurs noms, pour leurs enfantements :

l’aîné d’Ishma’él : Nebayot, Qédar, Adbeél, Mibsâm,

Ge 25. 14 Mishma’, Douma, Massa,

Ge 25. 15 Hadad, Téima, Ietour, Naphish, Qédma.

Ge 25. 16 Les voilà, les fils d’Ishma’él, et voilà leurs noms,

en leurs douars et leurs campements, les douze nassis de leur patrie.

Ge 25. 17 Et voici les années des vies d’Ishma’él : cent trente-sept ans.

Il agonise, meurt et il est ajouté à ses peuples.

Ge 25. 18 Ils demeurent de Havila jusqu’à Shour,

qui est face à Misraîm, à l’accès d’Ashour :

sur les faces de tous ses frères, il tombait.

**Enfantements : ‘Éssav et Ia’acob**

Ge 25. 19 Voici les enfantements d’Is’hac bèn Abrahâm :

Abrahâm fit enfanter Is’hac.

Ge 25. 20 Et c’est Is’hac : il a quarante ans quand il prend Ribca,

la fille de Betouél, l’Arami de Padân Arâm, la sœur de Labân l’Arami,

à lui pour femme.

Ge 25. 21 Is’hac intercède auprès de IHVH-Adonaï, en présence de sa femme :

oui, elle était stérile.

IHVH-Adonaï intercède pour lui : Ribca, sa femme, est enceinte.

Ge 25. 22 Les fils gigotent en son sein. Elle dit :

« Si c’est ainsi, pourquoi cela, moi-même ? Elle va consulter IHVH-Adonaï.

Ge 25. 23 IHVH-Adonaï lui dit : « Deux nations en ton ventre,

deux patries de tes entrailles se sépareront.

Une patrie plus qu’une patrie s’affirmera :

le majeur servira le mineur. »

Ge 25. 24 Ses jours se remplissent, pour enfanter,

et voici des jumeaux dans son ventre.

Ge 25. 25 Le premier sort : un roux, tout entier comme une cape de cheveux.

Ils crient son nom : ‘Éssav.

Ge 25. 26 Après quoi, son frère sort, sa main saisissant le talon d’’Éssav.

Il crie son nom : Ia’acob Il talonnera.

Is’hac a soixante ans à leur enfantement.

Ge 25. 27 Les adolescents grandissent. Et c’est ‘Éssav

un homme qui connaît la chasse, un homme des champs.

Ia’acob, homme intègre, habite les tentes.

**Le bouillon de lentilles**

Ge 25. 28 Is’hac aime ‘Éssav, oui, la chasse en sa bouche.

Ribca aime Ia’acob.

Ge 25. 29 Ia’acob fait bouillir un bouillon.

‘Éssav vient du champ : il est fatigué.

Ge 25. 30 ‘Éssav dit à Ia’acob : « Fais-moi donc bâfrer du roux, de ce roux.

Oui, je suis moi-même fatigué. »

Sur quoi il crie son nom : Edôm le Roux.

Ge 25. 31 Ia’acob dit : « Vends-moi ce jour ton aînesse. »

Ge 25. 32 ‘Éssav dit : « Voici, moi-même je vais mourir.

Pourquoi ceci, l’aînesse, pour moi ? »

Ge 25. 33 Ia’acob dit : « Jure-le moi en ce jour. »

Il le lui jure et vend son aînesse à Ia’acob.

Ge 25. 34 Ia’acob a donné à ‘Éssav du pain et un bouillon de lentilles.

Il mange, boit, se lève et s’en va. ‘Éssav a méprisé l’aînesse.

Entête - Genèse 26 (35 v.)

**Ribca, ma sœur**

Ge 26. 1 Et c’est la famine sur la terre,

outre la première famine qui était aux jours d’Abrahâm.

Is’hac va vers Abimèlèkh, roi des Pelishtîm, à Guerar.

Ge 26. 2 IHVH-Adonaï se fait voir à lui. Il dit : « Ne descends pas en Misraîm.

Demeure sur la terre que je te dirai.

Ge 26. 3 Réside sur cette terre. Je suis avec toi et je te bénis.

Oui, à toi et à ta semence je donnerai toutes ces terres.

Je lève le jurement que j’ai juré à Abrahâm, ton père.

Ge 26. 4 Je multiplierai ta semence comme les étoiles des ciels,

je donnerai à ta semence toutes ces terres.

Toutes les nations de la terre se béniront en ta semence,

Ge 26. 5 par suite de ce qu’Abrahâm a entendu ma voix :

il garde ma garde, mes ordres, mes règles et mes toras. »

Ge 26. 6 Is’hac habite Guerar.

Ge 26. 7 Les hommes du lieu le questionnent sur sa femme.

Il dit : « Elle est ma sœur. » Oui, il frémit de dire : « Ma femme »,

afin « que les hommes du lieu ne me tuent pas pour Ribca :

oui, elle est bien à voir, elle. »

Ge 26. 8 Et c’est quand les jours se prolongeaient là pour lui,

Abimèlèkh, roi des Pelishtîm, observe par la fenêtre.

Il voit et voici : Is’hac rit avec Ribca sa femme.

Ge 26. 9 Abimèlèkh crie vers Is’hac et dit :

« Ah, voici, c’est ta femme. Comment disais-tu : ‹ C’est ma sœur › ? »

Is’hac lui dit : « Oui, j’avais dit : ‹ Afin que je ne meure pas pour elle ›. »

Ge 26. 10 Abimèlèkh dit : « Qu’est-ce que tu nous as fait !

Un du peuple a presque couché avec ta femme,

tu aurais fait venir contre nous la culpabilité. »

Ge 26. 11 Abimèlèkh ordonne à tout le peuple pour dire :

« Qui touchera cet homme ou sa femme mourra, il mourra. »

Ge 26. 12 Is’hac sème sur cette terre et trouve, en cette année, cent mesures.

IHVH-Adonaï le bénit.

Ge 26. 13 L’homme grandit, il va, va et grandit, oui, jusqu’à grandir beaucoup.

Ge 26. 14 Et c’est pour lui cheptel d’ovins, cheptel de bovins,

et des serviteurs multiples. Les Pelishtîm le jalousent.

Ge 26. 15 Tous les puits fouillés par les serviteurs de son père,

aux jours d’Abrahâm son père, les Pelishtîm les bouchent :

ils les remplissent de poussière.

Ge 26. 16 Abimèlèkh dit à Is’hac : « Va-t’en de chez nous :

oui, tu es puissant beaucoup plus que nous. »

Ge 26. 17 Is’hac s’en va de là. Il campe au torrent de Guerar et habite là.

Ge 26. 18 Is’hac retourne et fouille les puits d’eau

qui avaient été fouillés aux jours d’Abrahâm, son père,

et que les Pelishtîm bouchent après la mort d’Abrahâm.

Il crie pour eux des noms,

selon les noms que leur avait criés son père.

Ge 26. 19 Les serviteurs d’Is’hac fouillent dans le torrent.

Ils trouvent là un puits d’eaux vives.

Ge 26. 20 Les pâtres de Guerar se disputent avec les pâtres d’Is’hac

pour dire : « À nous, l’eau ! »

Ge 26. 21 Il crie le nom du puits : ‘Éssèq Chamaille :

oui, ils s’étaient chamaillés avec lui.

Ils fouillent un autre puits et pour lui aussi ils se disputent.

Il crie son nom : Sitna Détestation.

Ge 26. 22 Il s’ébranle de là et fouille un autre puits.

Ils ne se disputent pas pour lui

et il crie son nom : Rehobot Largesses.

Il dit : « Oui, maintenant IHVH-Adonaï nous a mis au large :

nous avons fructifié sur la terre. »

Ge 26. 23 De là, il monte vers Beér Shèba’.

**Tranchons un pacte**

Ge 26. 24 IHVH-Adonaï se fait voir à lui en cette nuit-là. Il dit :

« Moi-même, l’Elohîms d’Abrahâm ton père : ne frémis pas,

oui, je suis moi-même avec toi,

je te bénis, je multiplie ta semence à cause d’Abrahâm, mon serviteur. »

Ge 26. 25 Il bâtit là un autel et crie le nom de IHVH-Adonaï.

Il tend là sa tente, et là les serviteurs d’Is’hac forent un puits.

Ge 26. 26 Abimèlèkh va vers lui de Guerar,

avec Ahouzat, son compagnon, et Pikhol, le chef de sa milice.

Ge 26. 27 Is’hac leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus vers moi ?

Vous, vous m’avez haï et renvoyé de chez vous. »

Ge 26. 28 Ils disent : « Nous avons vu, nous avons vu que IHVH-Adonaï était avec toi,

et nous disons : qu’une imprécation soit donc entre nous,

entre nous et entre toi. Nous trancherons un pacte avec toi :

Ge 26. 29 ne fais pas de mal contre nous puisque nous ne t’avons pas touché,

puisque nous avons fait pour toi seulement du bien

et t’avons envoyé en paix, toi, maintenant, béni de IHVH-Adonaï. »

**Conflits**

Ge 26. 30 Il leur fait un festin : ils mangent et boivent.

Ge 26. 31 Au matin, ils se lèvent tôt et jurent, l’homme à son frère.

Is’hac les envoie : ils s’en vont de chez lui en paix.

Ge 26. 32 Et c’est en ce jour, les serviteurs d’Is’hac viennent,

lui rapportent le sujet du puits qu’ils avaient fouillé

et lui disent : « Nous avons trouvé de l’eau ! »

Ge 26. 33 Il le crie : Shib’a Sept ,

d’où le nom de la ville de Beér Shèba’ le Puits de Sept jusqu’à ce jour.

Ge 26. 34 Et c’est ‘Éssav à quarante ans. Il prend femme :

Iehoudit, la fille de Beéri, le Hiti et Bosmat, la fille d’Éilôn, le Hiti.

Ge 26. 35 Elles sont amertume de souffle pour Is’hac et Ribca.

Entête - Genèse 27 (46 v.)

**Des mets comme j’aimais**

Ge 27. 1 Et c’est, quand Is’hac est vieux, ses yeux se ternissent de voir.

Il crie vers ‘Éssav, son fils, le grand, et lui dit : « Mon fils. »

Il lui dit : « Me voici. »

Ge 27. 2 Il dit : « Voici donc, j’ai vieilli

et ne connais pas le jour de ma mort.

Ge 27. 3 Maintenant, porte donc tes objets, ta trousse et ton arc.

Sors au champ. Chasse pour moi de la chasse.

Ge 27. 4 Fais-moi des mets, comme j’aimais. Fais-les venir pour moi :

je mangerai pour que mon être te bénisse, avant que je ne meure. »

Ge 27. 5 Mais Ribca entend quand Is’hac parle à ‘Éssav son fils.

‘Éssav va au champ chasser, une chasse pour la faire venir...

Ge 27. 6 Ribca a dit à Ia’acob son fils pour dire : « Voici :

j’ai entendu ton père parler à ‘Éssav ton frère pour dire :

Ge 27. 7 ‹ Fais venir pour moi la venaison et fais-moi des mets :

je mangerai et te bénirai, face à IHVH-Adonaï, face à ma mort. ›

Ge 27. 8 Maintenant, mon fils, entends ma voix en ce que moi je t’ordonne.

Ge 27. 9 Va donc vers les ovins. Prends-moi de là deux bons biquets de caprins.

Je les fais en mets pour ton père, comme il aime.

Ge 27. 10 Tu les fais venir à ton père et il mange,

pour qu’il te bénisse, face à sa mort. »

Ge 27. 11 Ia’acob dit à Ribca sa mère : « Voici,

‘Éssav, mon frère, est un homme hirsute

et moi-même, un homme glabre.

Ge 27. 12 Peut-être mon père me palpera-t-il ?

Je serai à ses yeux comme un trompeur

et ferai venir sur moi la malédiction, non la bénédiction. »

Ge 27. 13 Sa mère lui dit : « À moi ta malédiction, mon fils !

Mais entends ma voix, prends pour moi. »

Ge 27. 14 Il va, prend et fait venir à sa mère.

Sa mère fait des mets comme son père aime.

Ge 27. 15 Ribca prend les vêtements d’’Éssav, son fils, le grand,

les convoitables qui sont avec elle dans la maison.

Elle en habille Ia’acob, son fils, le petit.

Ge 27. 16 Les peaux des biquets de caprins,

elle en a vêtu ses mains et le lisse de son cou.

Ge 27. 17 Elle donne les mets et le pain qu’elle a faits,

en main de Ia’acob, son fils.

Ge 27. 18 Il vient vers son père et dit : « Mon père. »

Il dit : « Me voici. Qui es-tu mon fils ? »

Ge 27. 19 Ia’acob dit à son père : « Moi-même, ‘Éssav, ton aîné.

J’ai fait comme tu m’as parlé. Lève-toi donc, assieds-toi

et mange de ma venaison, pour que ton être me bénisse. »

Ge 27. 20 Is’hac dit à son fils : « Qu’est-ce ? Tu t’es hâté à trouver, mon fils ! »

Il dit : « Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, l’a fait survenir en face de moi. »

Ge 27. 21 Is’hac dit à Ia’acob : « Avance donc, que je te palpe, mon fils.

Es-tu mon fils ‘Éssav ou non ? »

Ge 27. 22 Ia’acob s’avance vers Is’hac, son père. Il le palpe et dit :

« La voix, la voix de Ia’acob, les mains, les mains d’’Éssav. »

Ge 27. 23 Mais il ne l’avait pas reconnu :

oui, ses mains étaient comme les mains d’’Éssav, son frère, hirsutes.

Et il le bénit.

Ge 27. 24 Il dit : « Est-ce toi, mon fils, ‘Éssav ? »

Il dit : « Moi. »

Ge 27. 25 Il dit : « Avance-la pour moi : je mange de la venaison, mon fils,

pour que mon être te bénisse. »

Il la lui avance et il en mange. Il lui donne du vin et il boit.

**Is’hac bénit Ia’acob**

Ge 27. 26 Is’hac, son père, lui dit : « Avance donc et baise-moi, mon fils. »

Ge 27. 27 Il avance et le baise. Il sent l’odeur de ses habits.

Il le bénit et dit : « Vois,

l’odeur de mon fils est comme l’odeur d’un champ que IHVH-Adonaï a béni.

Ge 27. 28 Que l’Elohîms te donne la rosée des ciels,

les huiles de la terre, une multitude de céréales et de moût.

Ge 27. 29 Des peuples te serviront, des patries se prosterneront devant toi.

Sois le patron de tes frères.

Les fils de ta mère se prosterneront devant toi :

qui te honnit sera honni et béni qui te bénit. »

Ge 27. 30 Et c’est quand Is’hac a achevé de bénir Ia’acob,

et c’est quand Ia’acob est sorti, sorti, en face d’Is’hac, son père,

‘Éssav, son frère, vient de sa chasse !

Ge 27. 31 Il fait, lui aussi, des mets et les fait venir à son père.

Il dit à son père : « Que mon père se lève,

qu’il mange de la chasse de son fils, pour que son être me bénisse. »

Ge 27. 32 Is’hac, son père, lui dit : « Toi, qui es-tu ? »

Il dit : « Moi, ton fils, ton aîné, ‘Éssav. »

Ge 27. 33 Is’hac tressaille d’un grand tressaillement, très fort. Il dit :

« Qui ? d’où était le chasseur de chasse qui m’en a fait venir ?

J’ai mangé de tout avant que tu ne viennes et je l’ai béni !

Aussi, il sera béni. »

**Vociférations d’’Éssav**

Ge 27. 34 Quand ‘Éssav entend les paroles de son père,

il vocifère une vocifération grande et amère, très fort.

Il dit à son père : « Bénis-moi aussi, mon père ! »

Ge 27. 35 Il dit : « Ton frère est venu par duperie : il a pris ta bénédiction. »

Ge 27. 36 Il dit : « Ainsi, il avait crié son nom Ia’acob,

et il me talonne voilà deux fois !

Il a pris mon aînesse et voici maintenant il prend ma bénédiction. »

Il dit : « N’as-tu donc pas réservé pour moi une bénédiction ? »

Ge 27. 37 Is’hac répond et dit à ‘Éssav :

« Oui, je l’ai mis pour toi en patron, je lui ai donné tous ses frères

pour serviteurs, je l’ai soutenu de céréales et de moût,

et pour toi, alors, que ferai-je, mon fils ? »

Ge 27. 38 ‘Éssav dit à son père : « N’as-tu qu’une bénédiction, mon père ?

Bénis-moi, moi aussi, mon père ! » ‘Éssav élève la voix et pleure.

Ge 27. 39 Is’hac, son père, répond et lui dit :

« Voici : ton habitat sera aux huiles de la terre,

à la rosée des ciels, au-dessus.

Ge 27. 40 Tu vivras sur ton épée et tu serviras ton frère.

Et c’est quand tu trimarderas,

tu démonteras son joug sur ton cou ! »

Ge 27. 41 ‘Éssav déteste Ia’acob pour la bénédiction dont l’a béni son père.

‘Éssav dit en son cœur : « Les jours du deuil de mon père approchent :

je tuerai Ia’acob, mon frère ! »

Ge 27. 42 Les paroles d’’Éssav, son fils, le grand, sont rapportées à Ribca.

Elle envoie crier Ia’acob, son fils, le petit. Elle lui dit :

« Voici ‘Éssav, ton frère : il se réconforte pour toi, à te tuer.

Ge 27. 43 Maintenant, mon fils, entends ma voix : lève-toi !

Enfuis-toi chez Labân, mon frère, à Harân.

Ge 27. 44 Habite avec lui quelques jours,

jusqu’à ce que se retourne la fièvre de ton frère,

Ge 27. 45 jusqu’à ce que la narine de ton frère se détourne de toi,

et qu’il ait oublié ce que tu lui as fait.

Je t’enverrai prendre de là.

Pourquoi serai-je désenfantée de vous deux aussi en un jour ? »

Ge 27. 46 Ribca dit à Is’hac : « Je suis dégoûtée de ma vie en face des filles de Hét.

Si Ia’acob prend une femme des filles de Hét, comme celles-là,

des filles de la terre, pourquoi vivrais-je ? »

Entête - Genèse 28 (22 v.)

**Il sort**

Ge 28. 1 Is’hac crie vers Ia’acob. Il le bénit, lui ordonne et lui dit :

« Tu ne prendras pas femme parmi les filles de Kena’ân.

Ge 28. 2 Lève-toi !

Va à Padân Arâm, à la maison de Betouél, le père de ta mère.

Prends pour toi, de là, une femme

parmi les filles de Labân, le frère de ta mère.

Ge 28. 3 Él Shadaï te bénira, il te fera fructifier et te multipliera,

tu seras une assemblée de peuples.

Ge 28. 4 Il te donne la bénédiction d’Abrahâm, à toi et à ta semence avec toi :

pour te faire hériter la terre de tes résidences

qu’Elohîms a donnée à Abrahâm. »

Ge 28. 5 Is’hac envoie Ia’acob. Il va vers Padân Arâm,

vers Labân bèn Betouél, l’Arami, le frère de Ribca,

mère de Ia’acob et d’’Éssav.

**Ia’acob rêve**

Ge 28. 6 ‘Éssav voit : oui, Is’hac a béni Ia’acob, il l’envoie à Padân Arâm,

pour prendre de là une femme pour lui,

et, le bénissant, il lui ordonne pour dire :

« Tu ne prendras pas une femme des filles de Kena’ân. »

Ge 28. 7 Ia’acob entend son père et sa mère et va vers Padân Arâm.

Ge 28. 8 ‘Éssav voit que les filles de Kena’ân sont mauvaises

aux yeux d’Is’hac, son père,

Ge 28. 9 ‘Éssav va vers Ishma’él : il prend à lui pour femme Mahalat, la fille

d’Ishma’él bèn Abrahâm, la sœur de Nebayot, en plus de ses femmes.

Ge 28. 10 Ia’acob sort de Beér Shèba’ et va vers Harân.

Ge 28. 11 Il atteint le lieu et nuite là : oui, le soleil avait décliné.

Il prend une des pierres du lieu,

la met à son chevet et couche en ce lieu-là.

Ge 28. 12 Il rêve.

Et voici un escalier posté sur la terre : sa tête touche aux ciels.

Et voici, les messagers d’Elohîms y montent et y descendent.

Ge 28. 13 Et voici, IHVH-Adonaï est posté sur lui.

Il dit : « Moi, IHVH-Adonaï l’Elohîms d’Abrahâm ton père, l’Elohîms d’Is’hac :

la terre où tu es couché, je la donnerai à toi et à ta semence.

Ge 28. 14 Ta semence est comme la poussière de la terre : tu fais brèche

vers la Mer et vers le levant, vers le septentrion et vers le Nèguèb.

Tous les clans de la glèbe sont bénis en toi et en ta semence.

Ge 28. 15 Voici, moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras.

Je te ferai retourner vers cette glèbe, car je ne t’abandonnerai pas

sans avoir fait ce dont je t’ai parlé. »

**La porte des ciels**

Ge 28. 16 Ia’acob se ranime de son sommeil et dit :

« Ainsi, IHVH-Adonaï existe en ce lieu et moi-même je ne le pénétrais pas. »

Ge 28. 17 Il frémit et dit : « Quel frémissement, ce lieu !

Ce n’est autre que la maison d’Elohîms

et ceci, la porte des ciels. »

Ge 28. 18 Ia’acob se lève tôt, le matin.

Il prend la pierre qu’il avait mise à son chevet,

la met en stèle et fait couler sur sa tête de l’huile.

Ge 28. 19 Il crie le nom de ce lieu : Béit-Él Maison d’Él.

Autrement Louz était en premier le nom de cette ville.

Ge 28. 20 Ia’acob voue un vœu. Il dit : « Si Elohîms est avec moi,

s’il me garde sur cette route où moi-même je vais,

me donnant pain à manger, habit à vêtir,

Ge 28. 21 et que je revienne en paix à la maison de mon père,

IHVH-Adonaï est à moi pour Elohîms.

Ge 28. 22 Cette pierre que j’ai mise en stèle sera la maison d’Elohîms.

Tout ce que tu me donneras, j’en dîmerai la dîme, pour toi. »

Entête - Genèse 29 (35 v.)

**Ia’acob et Rahél**

Ge 29. 1 Ia’acob porte ses pieds

et va vers la terre des Benéi Qèdèm les Fils du Levant.

Ge 29. 2 Il voit, et voici un puits dans le champ.

Voici là trois troupeaux d’ovins accroupis dessus :

oui, de ce puits ils abreuveront les troupeaux.

La pierre est grande sur la bouche du puits.

Ge 29. 3 Tous les troupeaux se réunissent là.

Ils roulent la pierre de la bouche du puits, abreuvent les ovins

puis retournent la pierre sur la bouche du puits, en son lieu.

Ge 29. 4 Ia’acob leur dit : « Mes frères, d’où êtes-vous ? »

Ils disent : « Nous ? De Harân. »

Ge 29. 5 Il leur dit : « Connaissez-vous Labân bèn Nahor ? »

Ils disent : « Nous connaissons. »

Ge 29. 6 Il leur dit : « Paix à lui ? »

Ils disent : « Paix.

Voici Rahél Brebis sa fille, elle vient avec les ovins. »

Ge 29. 7 Il dit : « Voici c’est grand jour encore,

ce n’est pas le temps de réunir le cheptel.

Abreuvez les ovins et allez pâturer. »

Ge 29. 8 Ils disent : « Nous ne le pouvons pas

avant que tous les troupeaux se soient réunis ;

ils roulent alors la pierre de la bouche du puits

et nous abreuvons les ovins. »

Ge 29. 9 Il leur parle encore, quand Rahél vient avec les ovins de son père :

oui, elle est pastourelle.

Ge 29. 10 Et c’est quand Ia’acob a vu Rahél fille de Labân, le frère de sa mère

et les ovins de Labân, le frère de sa mère,

Ia’acob avance et roule la pierre de la bouche du puits.

Il abreuve les ovins de Labân, le frère de sa mère.

Ge 29. 11 Ia’acob baise Rahél, élève la voix et pleure.

Ge 29. 12 Ia’acob rapporte à Rahél qu’il est le frère de son père,

oui, le fils de Ribca, lui. Elle court et le rapporte à son père.

Ge 29. 13 Et c’est quand Labân entend l’entendu de Ia’acob, le fils de sa sœur,

il court à son abord, l’étreint, le baise, le fait venir à sa maison.

Il raconte à Labân toutes ces paroles.

Ge 29. 14 Labân lui dit : « Mais tu es mon os, ma chair, toi ! »

Il habite avec lui une lunaison de jours.

Ge 29. 15 Labân dit à Ia’acob : « Et quoi, tu es mon frère, toi.

Et tu me servirais gratuitement ? Rapporte-moi quel sera ton salaire ? »

Ge 29. 16 Or Labân a deux filles.

Nom de la grande : Léa. Nom de la petite : Rahél.

Ge 29. 17 Les yeux de Léa ? Mous.

Rahél était de tournure belle et belle à voir.

Ge 29. 18 Ia’acob aime Rahél. Il dit :

« Je te servirai sept ans pour Rahél, ta fille, la petite. »

Ge 29. 19 Labân dit : « Il est bien à moi de t’en faire dation

plutôt que dation à un autre homme. Habite avec moi. »

Ge 29. 20 Ia’acob sert pour Rahél sept ans.

Ils sont à ses yeux comme quelques jours, en son amour pour elle.

Ge 29. 21 Ia’acob dit à Labân : « Offre-moi ma femme.

Oui, mes jours se sont remplis et je viens à elle. »

Ge 29. 22 Labân réunit tous les hommes du lieu et fait un festin.

Ge 29. 23 Et c’est au soir : il prend Léa, sa fille,

il la lui fait venir et il vient à elle.

Ge 29. 24 Labân donne à Léa, sa fille, Zilpa, sa domestique, pour domestique.

Ge 29. 25 Et c’est au matin et voici : c’est Léa ! Il dit à Labân :

« Que m’as-tu donc fait ?

N’est-ce pas pour Rahél que j’ai servi avec toi ?

Pourquoi m’as-tu dupé ? »

Ge 29. 26 Labân dit : « Il ne se fait pas ainsi en notre lieu,

donner la puînée avant l’aînée.

Ge 29. 27 Remplis ce septennat : celle-là aussi t’est donnée

contre le service où tu me serviras encore sept autres années. »

Ge 29. 28 Ia’acob fait ainsi. Il remplit ce septennat.

Il lui donne Rahél, sa fille, à lui, pour femme.

Ge 29. 29 Labân donne Bilha, sa domestique, à Rahél, sa fille, pour domestique.

Ge 29. 30 Ia’acob vient aussi à Rahél, il aime aussi Rahél plus que Léa.

Il sert avec lui encore sept autres années.

**Les fils de Ia’acob**

Ge 29. 31 IHVH-Adonaï voit : oui, Léa est haïe. Il ouvre sa matrice.

Et Rahél ? Stérile !

Ge 29. 32 Enceinte, Léa enfante un fils et crie son nom : Reoubén.

Oui, elle a dit : « Oui, IHVH-Adonaï a vu ma misère,

maintenant, oui, mon homme m’aimera. »

Ge 29. 33 Encore enceinte elle enfante un fils.

Encore enceinte elle enfante un fils.

Elle dit : « Oui, IHVH-Adonaï a entendu que je suis moi-même haïe.

Il m’a donné celui-là aussi. »

Elle crie son nom : Shim’ôn l’Entendeur.

Ge 29. 34 Encore enceinte, elle enfante un fils et dit :

« Maintenant, mon homme, cette fois, s’adjoindra à moi :

oui, j’ai enfanté pour lui trois fils. »

Sur quoi, elle a crié son nom : Lévi l’Adjoint.

Ge 29. 35 Encore enceinte, elle enfante un fils et dit :

« Cette fois, je célèbre IHVH-Adonaï. »

Sur quoi elle a crié son nom : Iehouda le Célébrant.

Elle s’arrête d’enfanter.

Entête - Genèse 30 (43 v.)

**Rahél jalouse**

Ge 30. 1 Rahél voit qu’elle n’a pas enfanté pour Ia’acob.

Rahél jalouse sa sœur. Elle dit à Ia’acob :

« Offre-moi des fils, sinon je suis morte, moi-même ! »

Ge 30. 2 La narine de Ia’acob brûle contre Rahél. Il dit :

« Suis-je moi-même à la place d’Elohîms,

qui t’a interdit le fruit du ventre ? »

Ge 30. 3 Elle dit : « Voici ma servante, Bilha. Viens à elle.

Elle enfantera sur mes genoux et je me bâtirai d’elle, moi-même aussi. »

Ge 30. 4 Elle lui donne Bilha, sa domestique, pour femme : Ia’acob vient à elle.

Ge 30. 5 Enceinte, Bilha enfante un fils à Ia’acob.

Ge 30. 6 Rahél dit : « Elohîms m’a jugée, il a aussi entendu ma voix

et me donne un fils. »

Sur quoi elle a crié son nom : Dân Il a jugé.

Ge 30. 7 Enceinte encore, Bilha, la domestique de Rahél,

enfante un deuxième fils à Ia’acob.

Ge 30. 8 Rahél dit : « Dans les joutes d’Elohîms, j’ai jouté avec ma sœur

et j’ai même pu. » Elle crie son nom : Naphtali ma Joute.

Ge 30. 9 Léa voit qu’elle a cessé d’enfanter.

Elle prend Zilpa, sa domestique, et la donne à Ia’acob pour femme.

Ge 30. 10 Zilpa, la domestique de Léa, enfante à Ia’acob un fils.

Ge 30. 11 Léa dit : « La fortune est venue ! »

Elle crie son nom : Gad Fortune.

Ge 30. 12 Zilpa, la domestique de Léa, enfante à Ia’acob un fils.

Ge 30. 13 Léa dit : « En mon entrain, oui, les filles ont dit mon entrain ! »

Elle crie son nom : Ashér Entrain.

Ge 30. 14 Reoubén, aux jours de la moisson des blés, va

et trouve des mandragores au champ. Il les apporte à Léa sa mère.

Rahél dit à Léa : « Donne-moi donc des mandragores de ton fils. »

Ge 30. 15 Elle lui dit : « Est-ce peu d’avoir pris mon homme

pour prendre aussi les mandragores de mon fils ? »

Rahél dit : « Ainsi, il couchera avec toi cette nuit,

contre les mandragores de ton fils. »

Ge 30. 16 Ia’acob vient du champ le soir. Léa sort à son abord.

Elle dit : « Tu viendras à moi :

oui, je t’ai salarié, salarié avec les mandragores de mon fils. »

Il couche avec elle cette nuit-là.

Ge 30. 17 Elohîms entend Léa. Enceinte, elle enfante à Ia’acob un cinquième fils.

Ge 30. 18 Léa dit : « Elohîms m’a donné le salaire

de ce que j’ai donné ma domestique à mon homme. »

Elle crie son nom : Issaskhar homme-salaire.

Ge 30. 19 Encore enceinte, Léa enfante un sixième fils à Ia’acob.

Ge 30. 20 Léa dit : « Elohîms m’a prodigué une prodigalité de bien.

Cette fois mon homme me comblera : oui, je lui ai enfanté six fils. »

Elle crie son nom : Zebouloun Comblé.

Ge 30. 21 Ensuite, elle enfante une fille. Elle crie son nom : Dina.

**Naissance de Iosseph**

Ge 30. 22 Elohîms se souvient de Rahél. Elohîms l’entend et ouvre sa matrice :

Ge 30. 23 enceinte, elle enfante un fils et dit : « Elohîms a désajouté ma flétrissure.»

Ge 30. 24 Elle crie son nom : Iosseph Il ajoutera

pour dire : « IHVH-Adonaï m’ajoute un autre fils ! »

Ge 30. 25 Et c’est quand Rahél a enfanté Iosseph, Ia’acob dit à Labân :

« Envoie-moi, je vais vers mon lieu et vers ma terre.

Ge 30. 26 Donne mes femmes, mes enfants, pour lesquels je t’ai servi.

Je vais : oui, toi, tu as connu mon service, combien je t’ai servi. »

**Ia’acob fait fortune**

Ge 30. 27 Labân lui dit : « Si j’ai donc trouvé grâce à tes yeux... !

Je l’ai deviné : IHVH-Adonaï m’a béni à cause de toi ! »

Ge 30. 28 Il dit : « Fixe-moi ton salaire : je le donne ! »

Ge 30. 29 Il lui dit : « Toi, tu sais combien je t’ai servi,

ce qu’était ton cheptel avec moi,

Ge 30. 30 oui, le peu qui était à toi face à moi a fait brèche en multiple :

IHVH-Adonaï t’a béni à mon pied.

Maintenant, quand ferai-je, moi-même aussi, pour ma maison ? »

Ge 30. 31 Il dit : « Que te donnerai-je ? »

Ia’acob dit : « Tu ne me donneras rien.

Si tu me fais cette parole,

je retournerai, je pâturerai tes ovins, je les garderai,

Ge 30. 32 je passerai parmi tous tes ovins aujourd’hui :

écarter de là tout agneau pointé ou tacheté,

tout agneau brun parmi les moutons et, parmi les caprins,

les tachetés et les pointés, tel sera mon salaire.

Ge 30. 33 Ma justification répond pour moi.

Un jour, demain, oui, tu viendras avec mon salaire, face à toi,

tout ce qui n’est pas pointé ou tacheté parmi les caprins

et brun parmi les moutons aura été volé par moi. »

Ge 30. 34 Labân dit : « Voilà, s’il en est selon ta parole ! »

Ge 30. 35 Ce jour-là, il écarte les bouquins rayés et tachetés

et tous les caprins pointés et tachetés, tout ce qui a du blanc en lui,

et tout brun parmi les moutons, et il les donne en main à ses fils.

Ge 30. 36 Il met une route de trois jours entre lui et Ia’acob.

Ia’acob pâture les ovins de Labân, les restants.

Ge 30. 37 Ia’acob prend pour lui des cannes fraîches

d’aliboufier, de coudrier et de platane.

Il y écorce des écorces blanches,

décortiquant l’aubier qui est sur les cannes.

Ge 30. 38 Il expose les cannes qu’il a écorcées, là où les ovins viennent boire,

dans les auges, dans les abreuvoirs pleins d’eaux, devant les ovins,

et, venant boire, ils entrent en chaleur,

Ge 30. 39 les ovins entrent en chaleur près des cannes

et les ovins mettent bas des rayés, des pointés, des tachetés.

Ge 30. 40 Ia’acob avait séparé les moutons :

il donne les faces des ovins vers les rayés,

et tous les bruns parmi les ovins de Labân.

Il place des troupeaux pour lui seul :

il ne les plaçait pas avec les ovins de Labân.

Ge 30. 41 Et c’est à chaque fois que les ovins précoces entraient en chaleur,

Ia’acob mettait les cannes sous les yeux des ovins, dans les auges,

pour les mettre en chaleur avec les cannes.

Ge 30. 42 Quand les ovins étaient débiles, il ne les mettait pas.

Et c’est à Labân, les débiles, à Ia’acob, les précoces.

Ge 30. 43 L’homme fait brèche, fort, fort.

Et c’est à lui ovins multiples,

domestiques, serviteurs, chameaux, ânes.

Entête - Genèse 31 (55 v.)

**Ia’acob fuit Labân**

Ge 31. 1 Il entend les paroles des fils de Labân pour dire :

« Ia’acob a pris tout ce qui était à notre père.

Et de ce qui est à notre père, il a fait tout ce poids. »

Ge 31. 2 Ia’acob voit les faces de Labân,

et voici, il n’était plus avec lui comme hier ou avant-hier.

Ge 31. 3 IHVH-Adonaï dit à Ia’acob : « Retourne vers la terre de tes pères,

vers ton enfantement. Je suis avec toi. »

Ge 31. 4 Ia’acob envoie crier Rahél et Léa, au champ, à ses ovins.

Ge 31. 5 Il leur dit : « Je vois moi-même les faces de votre père,

non, il n’est plus avec moi comme hier ou avant-hier.

Mais l’Elohîms de mon père était avec moi.

Ge 31. 6 Et vous, vous savez que, de toute ma force, j’ai servi votre père.

Ge 31. 7 Et votre père m’a bafoué. Il a changé mon salaire, dix comptes !

Mais Elohîms ne lui a pas donné de méfaire avec moi.

Ge 31. 8 S’il disait ainsi : ‹ Les pointés seront ton salaire ›,

tous les ovins enfantaient des pointés.

Et s’il disait ainsi : ‹ Les rayés seront ton salaire ›,

tous les ovins enfantaient des rayés.

Ge 31. 9 Elohîms a arraché le cheptel à votre père et il me le donne.

Ge 31. 10 Et c’est au temps où les ovins s’échauffent :

je lève mes yeux, vois dans un rêve, et voici :

les menons qui montent sur les ovins sont rayés, pointés, grêlés.

Ge 31. 11 Le messager de l’Elohîms me dit en rêve : ‹ Ia’acob. › Je dis : ‹ Me voici. ›

Ge 31. 12 Il dit : ‹ Lève donc tes yeux et vois !

Tous les menons qui montent sur les ovins sont rayés, pointés, grêlés :

oui, j’ai vu tout ce que Labân t’a fait.

Ge 31. 13 Je suis l’Él de Béit-Él, là où tu as messié une stèle,

là où tu m’as voué un vœu.

Maintenant lève-toi, sors de cette terre

et retourne vers la terre de ton enfantement ›. »

Ge 31. 14 Rahél et Léa répondent et lui disent :

« Avons-nous encore part et possession dans la maison de notre père ?

Ge 31. 15 N’avons-nous pas été comptées pour étrangères par lui ?

Oui, il nous a vendues et il mange bien notre argent.

Ge 31. 16 Oui, toute la richesse qu’Elohîms a arrachée à notre père,

elle est à nous et à nos fils.

Maintenant tout ce qu’Elohîms t’a dit, fais-le. »

Ge 31. 17 Ia’acob se lève : il porte ses fils et ses femmes sur les chameaux.

Ge 31. 18 Il conduit tout son cheptel et tout son acquis qu’il avait acquis,

le cheptel de son acquisition, ce qu’il avait acquis à Padân Arâm,

pour venir vers Is’hac, son père, en terre de Kena’ân.

Ge 31. 19 Labân était allé tondre ses ovins.

Rahél vole les pénates les teraphîm de son père.

Ge 31. 20 Et Ia’acob vole le cœur de Labân, l’Arami,

en ne lui rapportant pas qu’il s’enfuit.

Ge 31. 21 Il s’enfuit, lui et tout ce qui est à lui,

il se lève, passe le fleuve et met ses faces vers le mont Guil’ad.

**Ia’acob est poursuivi**

Ge 31. 22 Il est rapporté à Labân, au troisième jour, que Ia’acob s’est enfui.

Ge 31. 23 Il prend ses frères avec lui et poursuit derrière lui sept jours de route.

Il colle à lui au mont Guil’ad.

Ge 31. 24 Elohîms vient vers Labân l’Arami, en rêve, la nuit et lui dit :

« Garde-toi de parler à Ia’acob, en bien ou en mal. »

Ge 31. 25 Labân atteint Ia’acob. Ia’acob avait planté sa tente sur le mont,

et Labân avait planté ses frères au mont Guil’ad.

Ge 31. 26 Labân dit à Ia’acob : « Qu’as-tu fait ? Tu voles mon cœur

et tu conduis mes filles comme des captives de l’épée.

Ge 31. 27 Pourquoi t’es-tu dissimulé pour t’enfuir ? Tu m’as volé !

Si tu me l’avais rapporté, je t’aurais envoyé

avec joie poèmes, tambour, lyres !

Ge 31. 28 Tu ne m’a pas laissé embrasser mes fils et mes filles :

maintenant, tu as agi en fou !

Ge 31. 29 Il est au pouvoir de ma main de vous faire du mal,

mais l’Elohîms de votre père, hier soir, m’a parlé pour dire :

‹ Garde-toi de parler à Ia’acob en bien ou en mal. ›

Ge 31. 30 Et maintenant, tu es allé, allé,

oui, tu languissais, tu languissais après la maison de ton père.

Mais pourquoi as-tu volé mes Elohîms ? »

Ge 31. 31 Ia’acob répond et dit à Labân : « Oui, je frémissais,

oui, je disais que tu me spolierais de tes filles.

Ge 31. 32 Qui tu trouveras avec tes Elohîms ne vivra pas.

Contre nos frères, reconnais ce que j’ai avec moi et prends-le. »

Or Ia’acob ne savait pas que Rahél les avait volés.

Ge 31. 33 Labân vient dans la tente de Ia’acob,

dans la tente de Léa, et dans la tente des deux servantes :

il ne trouvait rien. Il sort de la tente de Léa et vient dans la tente de Rahél.

Ge 31. 34 Or Rahél avait pris les teraphîm les pénates ,

elle les avait mis dans la bardelle du chameau et s’était assise dessus.

Labân palpe toute la tente : il ne trouve rien.

Ge 31. 35 Elle dit à son père : « Cela ne brûlera pas les yeux de mon Adôn

si je ne peux me lever en face de toi.

Oui, à moi la route des femmes ! »

Il cherche mais il ne trouve pas les pénates.

Ge 31. 36 Cela brûle Ia’acob : il se dispute avec Labân.

Ia’acob répond et dit à Labân : « Quelle est ma carence ?

Quelle est ma faute, que tu t’allumes derrière moi ?

Ge 31. 37 Oui, tu as palpé tous mes objets ;

qu’as-tu trouvé de tous les objets de ta maison ?

Mets-le ici, contre mes frères et tes frères

et qu’ils prouvent entre nous deux !

Ge 31. 38 Voilà vingt ans que moi-même je suis avec toi :

tes brebis, tes caprins n’ont pas été désenfantés,

les béliers de tes ovins, je ne les ai pas mangés.

Ge 31. 39 Je ne t’ai pas ramené de bête lacérée.

Moi-même, je t’en dédommageais de ma main, quand tu la demandais,

à moi volée de jour, à moi volée de nuit.

Ge 31. 40 J’étais là le jour, l’assèchement me dévorait et la glace la nuit.

Mon sommeil errait loin de mes yeux.

Ge 31. 41 Cela, pour moi, pendant vingt ans, dans ta maison.

Je t’ai servi quatorze ans pour tes deux filles, six ans pour tes ovins.

Et tu as changé mon salaire, dix comptes !

Ge 31. 42 Si l’Elohîms de mon père, l’Elohîms d’Abrahâm, le tremblement d’Is’hac

n’avait été pour moi, oui, maintenant tu me renverrais à vide.

Ma misère, le labeur de mes paumes, Elohîms l’a vu.

Il l’a prouvé hier soir ! »

Ge 31. 43 Labân répond et dit à Ia’acob :

« Les filles ? Mes filles ! Les fils ? Mes fils ! Les ovins ? Mes ovins !

Tout ce que tu vois est à moi !

Pour mes filles, que ne ferai-je, pour celles-là, aujourd’hui

ou pour leurs fils qu’elles ont enfantés ?

**Pacte avec Labân**

Ge 31. 44 Maintenant, allons et tranchons un pacte, moi et toi :

il sera en témoin entre moi et entre toi. »

Ge 31. 45 Ia’acob prend une pierre et l’élève en stèle.

Ge 31. 46 Ia’acob dit à ses frères : « Récoltez des pierres. »

Ils prennent des pierres, en font un galgal

et mangent là, sur le galgal.

Ge 31. 47 Labân le crie : Iegar Saadouta Tas du témoignage.

Ia’acob l’avait crié : Gal’èd Tas du témoin.

Ge 31. 48 Labân dit : « Aujourd’hui, ce galgal est un témoin entre moi et entre toi. »

Sur quoi il crie son nom : Gal’èd,

Ge 31. 49 et Mispa Guet , dont il dit : « IHVH-Adonaï guettera entre moi et entre toi.

Quand nous serons cachés, l’homme loin de son compagnon,

Ge 31. 50 si tu violentes mes filles,

si tu prends femmes, en plus de mes filles,

nul homme n’étant avec nous, vois,

Elohîms est un témoin entre moi et entre toi. »

Ge 31. 51 Labân dit à Ia’acob : « Voici ce galgal,

voici la stèle que j’ai tirée entre moi et entre toi,

Ge 31. 52 témoin ce galgal et témoignage la stèle :

si je passe vers toi ce galgal, si tu passes vers moi ce galgal

et cette stèle en cas de malheur...

Ge 31. 53 Les Elohîms d’Abrahâm et les Elohîms de Nahor jugeront entre nous

les Elohîms de leur père. »

Ia’acob jure par le tremblement de son père Is’hac.

Ge 31. 54 Ia’acob sacrifie un sacrifice sur le mont.

Il crie ses frères pour manger le pain.

Ils mangent le pain et nuitent sur le mont.

Entête - Genèse 32 (32 v.)

**Le camp d’Elohîms**

Ge 32. 1 Au matin, Labân se lève tôt, embrasse ses fils et ses filles, et les bénit.

Labân va et retourne à son lieu.

Ge 32. 2 Ia’acob va sa route. Les messagers d’Elohîms l’atteignent.

Ge 32. 3 Ia’acob dit en les voyant : « Voici le camp d’Elohîms. »

Il crie le nom de ce lieu : Mahanaîm les Deux Camps.

Ge 32. 4 Ia’acob envoie des messagers en face de lui

à ‘Éssav son frère, en terre de Sé’ir, au champ d’Edôm.

Ge 32. 5 Il leur ordonne pour dire : « Vous direz ainsi à mon Adôn, à ‘Éssav :

‹ Ainsi a dit ton serviteur, Ia’acob › :

‹ J’ai résidé avec Labân, m’attardant jusqu’à maintenant.

Ge 32. 6 Et c’est à moi bœufs et ânes, ovins, serviteurs, domestiques.

J’envoie le rapporter à mon Adôn, pour trouver grâce à tes yeux ›. »

**Retour de Ia’acob**

Ge 32. 7 Les messagers retournent à Ia’acob pour dire :

« Nous sommes venus vers ton frère, vers ‘Éssav.

Lui aussi va à ton abord, quatre cents hommes avec lui. »

Ge 32. 8 Ia’acob frémit fort, s’angoisse et divise le peuple qui est avec lui,

les ovins, les bovins et les chameaux, en deux camps.

Ge 32. 9 Il dit : « Si ‘Éssav vient vers un camp et le frappe,

le camp restant sera rescapé. »

Ge 32. 10 Ia’acob dit : « Elohîms de mon père Abrahâm, Elohîms de mon père Is’hac,

IHVH-Adonaï qui m’as dit : ‹ Retourne à ta terre, à ton enfantement :

je te suis bienfaisant ›.

Ge 32. 11 Je suis petit pour tous les chérissements et toute la vérité

que tu as faits à ton serviteur :

oui, avec ma canne, j’avais passé ce Iardèn :

et maintenant je suis en deux camps.

Ge 32. 12 Secours-moi donc de la main de mon frère, de la main d’’Éssav,

oui, moi-même je frémis de lui, qu’il vienne et me frappe,

la mère sur les fils !

Ge 32. 13 Et toi tu as dit :

‹ Bienfaisant, pour toi je serai bienfaisant.

Je mets ta semence comme le sable de la mer,

si multiple qu’il ne sera pas compté ›. »

Ge 32. 14 Il nuite là, cette nuit. Il prend de ce qui vient en sa main,

une offrande pour ‘Éssav, son frère :

Ge 32. 15 caprins, deux cents ; bouquins, vingt ;

brebis, deux cents ; béliers, vingt ;

Ge 32. 16 chamelles laitières et chamelons, trente ;

vaches, quarante ; bouvillons, dix ; ânesses, vingt ; ânons, dix.

Ge 32. 17 Il les donne en main de ses serviteurs, troupeau par troupeau à part.

Il dit à ses serviteurs : « Passez en face de moi.

Vous mettrez un espace entre troupeau et troupeau. »

Ge 32. 18 Il ordonne au premier pour dire :

« Quand ‘Éssav, mon frère, te rencontrera et te questionnera pour dire :

‹ À qui es-tu et où vas-tu ? Et à qui sont ceux-là, en face de toi ? ›

Ge 32. 19 dis : ‹ À ton serviteur, à Ia’acob.

C’est une offrande envoyée pour mon Adôn, pour ‘Éssav.

Voici, il est aussi derrière nous ›... »

Ge 32. 20 Il ordonne aussi au deuxième, au troisième aussi,

et aussi à tous les marcheurs derrière les troupeaux, pour dire :

« Vous parlerez selon cette parole à ‘Éssav, en le trouvant.

Ge 32. 21 Dites : ‹ Voici aussi ton serviteur Ia’acob derrière nous. › »

Oui, il a dit : « J’absoudrai ses faces avec l’offrande qui va en face de moi.

Après quoi je verrai ses faces, et peut-être portera-t-il mes faces. »

Ge 32. 22 L’offrande passe en face de lui.

Lui, il avait nuité cette nuit-là dans le camp.

Ge 32. 23 Il se lève cette nuit-là, prend ses deux femmes, ses deux domestiques,

ses onze enfants, et passe la passe du Iaboq.

Ge 32. 24 Il les prend, leur fait passer le torrent et fait passer ce qui est à lui.

**Lutte avec Él**

Ge 32. 25 Ia’acob reste seul.

Un homme lutte avec lui jusqu’à la montée de l’aube.

Ge 32. 26 Il voit qu’il ne peut rien contre lui.

Il le touche à la paume de sa cuisse,

la paume de la cuisse de Ia’acob se disloque dans sa lutte contre lui.

Ge 32. 27 Il dit : « Envoie-moi : oui, l’aube est montée. »

Il dit : « Je ne t’enverrai que si tu me bénis. »

Ge 32. 28 Il lui dit : « Quel est ton nom ? » Il dit : « Ia’acob. »

Ge 32. 29 Il dit : « Ton nom ne se dira plus Ia’acob, mais Israël Lutteur d’Él :

oui, tu as lutté avec Elohîms et avec les hommes, et tu as pu. »

Ge 32. 30 Ia’acob questionne et dit : « Rapporte-moi donc ton nom. »

Il dit : « Pourquoi cela demandes-tu mon nom ? »

Et il le bénit là.

Ge 32. 31 Ia’acob crie le nom du lieu : Péniél Face d’Él :

« Oui, j’ai vu Elohîms faces à faces et mon être est secouru ! »

Ge 32. 32 Le soleil brille sur lui lorsqu’il passe Penouél :

il boite de la cuisse.

Ge 32. 33 Ainsi, les Benéi Israël ne mangent pas le nerf du tressaut,

qui est contre la paume de la cuisse, jusqu’à ce jour.

Oui, il avait touché la paume de la cuisse de Ia’acob au nerf du tressaut.

Entête - Genèse 33 (20 v.)

**La rencontre d’’Èssav**

Ge 33. 1 Ia’acob lève ses yeux et voit.

Voici : ‘Éssav vient avec quatre cents hommes.

Il répartit les enfants sur Léa, sur Rahél

et sur les deux domestiques.

Ge 33. 2 Il met les domestiques et leurs enfants en premier,

Léa et ses enfants en arrière puis Rahél et Iosseph en arrière.

Ge 33. 3 Et lui, passé devant leurs faces, se prosterne à terre sept fois,

jusqu’à ce qu’il avance vers son frère.

Ge 33. 4 ‘Éssav court à son abord, l’étreint, tombe à son cou, l’embrasse :

ils pleurent.

Ge 33. 5 Il lève ses yeux et voit les femmes, leurs enfants.

Il dit : « Qui sont ceux-là pour toi ? »

Il dit : « Les enfants dont Elohîms a gratifié ton serviteur ! »

Ge 33. 6 Les domestiques s’avancent, elles et leurs enfants : ils se prosternent.

Ge 33. 7 Léa s’avance aussi avec ses enfants : ils se prosternent.

Puis Iosseph s’avance avec Rahél : ils se prosternent.

Ge 33. 8 Il dit : « Qu’est pour toi tout ce camp que j’ai rencontré ? »

Il dit : « C’est pour trouver grâce aux yeux de mon Adôn ! »

Ge 33. 9 ‘Éssav dit : « J’ai beaucoup pour moi, mon frère !

Ce qui est à toi est à toi ! »

Ge 33. 10 Ia’acob dit : « Non, donc ! Si donc j’ai trouvé grâce à tes yeux,

prends mon offrande de ma main :

oui, parce que j’ai vu tes faces comme se voient les faces d’Elohîms,

agrée-moi !

Ge 33. 11 Prends donc ma bénédiction apportée pour toi :

oui, Elohîms m’a fait grâce et j’ai tout pour moi. »

Ge 33. 12 Il insiste et il prend.

Il dit : « Partons, allons : je vais à ton encontre. »

Ge 33. 13 Il lui dit : « Mon Adôn sait que les enfants sont tendres.

Ovins et bovins allaitent pour moi.

Tapés un seul jour, tous les ovins meurent.

Ge 33. 14 Que mon Adôn passe en face de son serviteur !

Moi, je me traînerai selon ma lenteur,

au pied de l’ouvrage qui est en face de moi, au pied des enfants,

jusqu’à ce que je vienne vers mon Adôn, à Sé’ir. »

Ge 33. 15 ‘Éssav dit : « J’exposerai donc avec toi du peuple qui est avec moi. »

Il dit : « Pourquoi trouverai-je grâce en cela aux yeux de mon Adôn ? »

Ge 33. 16 ‘Éssav retourne, en ce jour, sur sa route vers Sé’ir.

Ge 33. 17 Ia’acob part pour Soukot, il se bâtit là une maison

et fait des cabanes pour son cheptel.

Ainsi, il crie le nom du lieu : Soukot Cabanes.

**À Shekhèm**

Ge 33. 18 Ia’acob vient, entier, dans la ville de Shekhèm,

en terre de Kena’ân à sa venue de Padân Arâm :

il campe en face de la ville.

Ge 33. 19 Il achète la parcelle du champ où il avait tendu sa tente,

de la main des Benéi Hamor, père de Shekhèm, pour cent qessitas.

Ge 33. 20 Il poste là un autel et le crie : « Él Elohîms d’Israël. »

Entête - Genèse 34 (31 v.)

**Une affaire de viol**

Ge 34. 1 Dina, la fille que Léa avait enfantée pour Ia’acob,

sort voir des filles de la terre.

Ge 34. 2 Shekhèm bèn Hamor, le Hivi, nassi de la terre, la voit.

Il la prend, la couche et la violente.

Ge 34. 3 Son être colle à Dina la fille de Ia’acob. Il aime l’adolescente.

Il parle au cœur de l’adolescente.

Ge 34. 4 Shekhèm dit à Hamor son père pour dire :

« Prends-moi cette enfant pour femme. »

Ge 34. 5 Ia’acob a entendu qu’il avait souillé Dina, sa fille.

Ses fils étaient avec son cheptel au champ.

Ia’acob fait le sourd jusqu’à leur venue.

Ge 34. 6 Hamor, père de Shekhèm, sort vers Ia’acob pour lui parler.

Ge 34. 7 Les fils de Ia’acob venaient du champ quand ils entendent.

Les hommes se peinent ; cela les brûle fort.

Oui, il a fait une charogne contre Israël :

coucher avec la fille de Ia’acob cela ne se fait pas.

Ge 34. 8 Hamor leur parle pour dire :

« Shekhèm, mon fils, son être a affectionné votre fille :

donnez-la lui donc pour femme.

Ge 34. 9 Mariez-vous avec nous. Vous nous donnerez vos filles,

vous prendrez pour vous nos filles,

Ge 34. 10 vous habiterez avec nous, la terre sera en face de vous :

habitez, transitez, appropriez-vous-la. »

Ge 34. 11 Shekhèm dit à son père et à ses frères :

« Je trouverai grâce à vos yeux.

Ce que vous me direz, je le donnerai.

Ge 34. 12 Multipliez fort pour moi la dot et la donation :

je donnerai ce que vous me direz,

mais donnez-moi l’adolescente pour femme. »

Ge 34. 13 Les fils de Ia’acob répondent à Shekhèm

et à Hamor, son père, avec duperie ;

ils parlent de ce qu’il avait souillé Dina leur sœur.

**La duperie**

Ge 34. 14 Ils leur disent : « Nous ne pourrons pas faire cette parole,

donner notre sœur à un homme qui a un prépuce :

oui, ce serait une flétrissure pour nous !

Ge 34. 15 Mais en cela nous nous accorderons avec vous :

si vous étiez comme nous, pour circoncire tout mâle parmi vous,

Ge 34. 16 nous vous donnerions nos filles et nous prendrions vos filles.

Nous habiterions avec vous et nous serions un seul peuple.

Ge 34. 17 Si vous ne nous entendez pas, pour vous circoncire,

nous prenons notre fille et nous nous en allons. »

Ge 34. 18 Leurs paroles excellent aux yeux de Hamor

et aux yeux de Shekhèm bèn Hamor.

Ge 34. 19 L’adolescent ne tarde pas à faire la parole :

oui, il désire la fille de Ia’acob

et il pèse plus que toute la maison de son père.

Ge 34. 20 Hamor vient, avec Shekhèm son fils, à la porte de leur ville.

Ils parlent aux hommes de leur ville pour dire :

Ge 34. 21 « Ces hommes-là sont entiers avec nous.

Qu’ils habitent la terre, qu’ils y transitent ;

voici la terre aux mains larges en face d’eux.

Nous prendrons leurs filles pour femmes, pour nous,

et nous leur donnerons nos filles.

Ge 34. 22 Seulement en ceci les hommes s’accorderont avec nous

pour habiter avec nous et être un seul peuple :

circoncire tout mâle parmi nous comme ils sont circoncis.

Ge 34. 23 Leur cheptel, leurs acquis et toutes leurs bêtes ne sont-ils pas à nous ?

Accordons-nous seulement avec eux et qu’ils habitent avec nous. »

Ge 34. 24 Tous ceux qui sortent par la porte de sa ville

entendent Hamor et Shekhèm, son fils.

Tous ceux qui sortent par la porte de sa ville circoncisent tout mâle.

**À bouche d’épée**

Ge 34. 25 Et c’est le troisième jour, quand ils sont endoloris,

les deux fils de Ia’acob, Shim’ôn et Lévi, les frères de Dina,

prennent chacun son épée.

Ils viennent contre la ville en sécurité et tuent tous les mâles.

Ge 34. 26 Et Hamor et Shekhèm, son fils, ils les tuèrent à bouche d’épée.

Ils prennent Dina de la maison de Shekhèm, et sortent.

Ge 34. 27 Les fils de Ia’acob, venus contre les victimes,

pillent la ville qui avait souillé leur sœur.

Ge 34. 28 Leurs ovins, leurs bovins, leurs ânes,

ce qui est en ville, ce qui est au champ, ils le prirent.

Ge 34. 29 Toute leur fortune, tous leurs petits et leurs femmes,

ils les capturèrent : ils les pillent, avec tout ce qui est à la maison.

Ge 34. 30 Ia’acob dit à Shim’ôn et à Lévi :

« Vous m’avez perturbé et fait puer pour l’habitant de cette terre,

le Kena’ani, le Perizi. Et moi, petit en nombre,

ils se réuniront contre moi et ils me frapperont.

Je serai exterminé, moi et ma maison ! »

Ge 34. 31 Ils disent : « Sera-t-il fait à notre sœur comme à une putain ? »

Entête - Genèse 35 (29 v.)

**À Béit-Él**

Ge 35. 1 Elohîms dit à Ia’acob : « Lève-toi ! Monte à Béit-Él. Habite là.

Et là, fais un autel pour l’Él qui s’est fait voir à toi

dans ta fuite en face d’’Éssav ton frère. »

Ge 35. 2 Ia’acob dit à sa maison, à tout ce qui est avec lui :

« Écartez les Elohîms de l’étranger qui sont au milieu de vous.

Purifiez-vous ! Changez vos tuniques !

Ge 35. 3 Levons-nous, montons à Béit-Él.

Je fais là un autel pour l’Él, mon répondant au jour de ma détresse :

il est avec moi sur la route où je vais. »

Ge 35. 4 Ils donnent à Ia’acob

tous les Elohîms de l’étranger qui sont en leurs mains,

et les anneaux de leurs oreilles.

Ia’acob les enfouit sous le pistachier de Shekhèm.

Ge 35. 5 Ils partent, et c’est l’effarement d’Elohîms

sur les villes qui sont à leurs alentours.

Ils n’ont pas poursuivi les fils de Ia’acob.

Ge 35. 6 Ia’acob vient à Louz, en terre de Kena’ân c’est Béit-Él ,

lui et tout le peuple qui est avec lui.

Ge 35. 7 Il bâtit là un autel et crie au lieu : « Él de Béit-Él »,

oui, là les Elohîms s’étaient découverts à lui

dans sa fuite en face de son frère.

Ge 35. 8 Debora, la nourrice de Ribca, meurt.

Elle est ensevelie au-dessous de Béit-Él, sous le chêne.

Il crie son nom : Alôn Bakhout le Chêne du Pleur.

**Le nom d’Israël**

Ge 35. 9 Elohîms se fait voir encore à Ia’acob, à sa venue de Padân Arâm.

Il le bénit.

Ge 35. 10 Elohîms lui dit : « Ton nom, Ia’acob, ton nom ne sera plus crié Ia’acob :

oui, Israël est ton nom. » Il crie son nom : Israël.

Ge 35. 11 Elohîms lui dit : « Moi, Él Shadaï ! Fructifie, multiplie !

Une nation et une assemblée de nations seront de toi.

Des rois de tes lombes sortiront.

Ge 35. 12 La terre que j’ai donnée à Abrahâm, à Is’hac,

je te la donne et à ta semence après toi, je donne la terre. »

Ge 35. 13 Elohîms monte au-dessus de lui du lieu où il avait parlé avec lui.

Ge 35. 14 Ia’acob poste une stèle, au lieu où il avait parlé avec lui,

une stèle de pierre.

Il répand sur elle une libation et coule sur elle de l’huile.

Ge 35. 15 Ia’acob crie le nom du lieu,

là où avait parlé avec lui Elohîms, Béit-Él.

Ge 35. 16 Ils partent de Béit-Él.

Et c’est encore une distance de terre pour venir à Èphrata.

Rahél enfante. L’enfantement est dur pour elle.

Ge 35. 17 Et c’est aux endurances de son enfantement, l’accoucheuse lui dit :

« Ne frémis pas : oui, celui-là est aussi un fils pour toi. »

Ge 35. 18 Et c’est quand son être sort oui, elle meurt

elle crie son nom : Bèn-Oni, Fils de ma transe.

Mais son père le crie : Biniamîn, Fils de la droite.

**Rahél meurt**

Ge 35. 19 Rahél meurt. Elle est ensevelie sur la route d’Èphrata

c’est Béit Lèhèm, la Maison du Pain.

Ge 35. 20 Ia’acob poste une stèle sur sa sépulture.

C’est la stèle de la sépulture de Rahél, jusqu’à ce jour.

Ge 35. 21 Israël part et tend sa tente au-delà de Migdal-’Édèr la Tour du Troupeau.

Ge 35. 22 Et c’est quand Israël demeure en cette terre,

Reoubén va et couche avec Bilha, la concubine de son père.

Israël l’entend.

Ge 35. 23 Et ce sont les fils de Ia’acob : douze. Fils de Léa :

l’aîné de Ia’acob, Reoubén, Shim’ôn, Lévi,

Iehouda, Issaskhar, Zebouloun.

Ge 35. 24 Fils de Rahél, Iosseph, Biniamîn.

Ge 35. 25 Fils de Bilha, la domestique de Rahél, Dân, Naphtali.

**Mort d’Is’hac**

Ge 35. 26 Fils de Zilpa la domestique de Léa : Gad, Ashér.

Ceux-là : les fils de Ia’acob, enfantés pour lui à Padân Arâm.

Ge 35. 27 Ia’acob vient vers Is’hac, son père, à Mamré,

Qiriat Arba’ c’est Hèbrôn, là où séjournaient Abrahâm et Is’hac.

Ge 35. 28 Ce sont les jours d’Is’hac, cent quatre-vingt ans.

Ge 35. 29 Is’hac agonise et meurt.

Il est ajouté à ses peuples, vieux et rassasié de jours :

‘Éssav et Ia’acob, ses fils, l’ensevelissent.

Entête - Genèse 36 (43 v.)

**Enfantements**

Ge 36. 1 Voici les enfantements d’’Éssav, lui Edôm :

Ge 36. 2 ‘Éssav a pris ses femmes parmi les filles de Kena’ân,

‘Ada, fille d’Éilôn le Hiti,

Oolibama, fille d’’Ana, fille de Sib’ôn, le Hivi,

Ge 36. 3 et Bosmat, fille d’Ishma’él, sœur de Nebayot.

Ge 36. 4 ‘Ada enfante, pour ‘Éssav, Èliphaz. Et Bosmat enfante Re’ouél,

Ge 36. 5 Oolibama enfante Ie’oush, Ia’lâm et Qorah.

Ceux-là, les fils d’’Éssav, enfantés pour lui en terre de Kena’ân.

**La séparation**

Ge 36. 6 ‘Éssav prend ses femmes, ses fils, ses filles,

tous les êtres de sa maison,

son cheptel, toutes ses bêtes,

tout son achat acquis en terre de Kena’ân.

Il va vers une terre face à Ia’acob, son frère.

Ge 36. 7 Oui, leur acquis était de trop pour habiter ensemble.

La terre de leur résidence ne pouvait pas les porter en face de leur cheptel.

Ge 36. 8 ‘Éssav habite au mont Sé’ir, ‘Éssav lui Edôm.

**Les fils d’’Èssav**

Ge 36. 9 Voici les enfantements d’’Éssav, père d’Edôm, au mont Sé’ir.

Ge 36. 10 Voici les noms des fils d’’Éssav : Èliphaz, fils d’’Ada,

femme d’’Éssav, Re’ouél, fils de Bosmat, femme d’’Éssav.

Ge 36. 11 Ce sont les fils d’Èliphaz, Téimân, Omar, Sepho, Ga’atâm, Qenaz.

Ge 36. 12 Timna’ était la concubine d’Èliphaz bèn ‘Éssav,

elle enfante, pour Èliphaz, ‘Amaléq.

Voilà les fils d’’Ada, femme d’’Éssav.

Ge 36. 13 Et voici les fils de Re’ouél, Nahat, Zèrah, Shama, Miza,

tels étaient les fils de Bosmat, femme d’’Éssav.

Ge 36. 14 Tels étaient les fils d’Oolibama, fille d’’Ana,

fille de Sib’ôn, femme d’’Éssav ;

elle enfante pour ‘Éssav : Ie’oush, Ia’lâm et Qorah.

Ge 36. 15 Voici les alouphîm les chefs des Benéi ‘Éssav,

fils d’Èliphaz, l’aîné d’’Éssav :

alouph Téimân, alouph Omar, alouph Sepho, alouph Qenaz,

Ge 36. 16 alouph Qorah, alouph Ga’atâm, alouph ‘Amaléq.

Voilà les alouphîm d’Èliphaz ; en terre d’Edôm.

Voilà les fils d’’Ada.

Ge 36. 17 Voici les fils de Re’ouél bèn ‘Éssav :

alouph Nahat, alouph Zèrah, alouph Shama, alouph Miza.

Voilà les alouphîm de Re’ouél, en terre d’Edôm.

Voilà les fils de Bosmat, femme d’’Éssav.

Ge 36. 18 Et voici les fils d’Oolibama, femme d’’Éssav :

alouph Ie’oush, alouph Ia’lâm, alouph Qorah.

Voilà les alouphîm d’Oolibama, fille d’’Ana, femme d’’Éssav.

Ge 36. 19 Voilà les fils d’’Éssav et voilà leurs alouphîm : lui, Edôm.

**Les fils de Sé’ir**

Ge 36. 20 Voici les fils de Sé’ir, le Hori, habitants de la terre :

Lotân, Shobal, Sib’ôn, ‘Ana,

Ge 36. 21 Dishôn, Éssèr, Dishân.

Voilà les alouphîm du Hori, les fils de Sé’ir, en terre d’Edôm.

Ge 36. 22 Et ce sont les fils de Lotân : Hori, Omâm.

La sœur de Lotân : Timna’.

Ge 36. 23 Voici les fils de Shobal : ‘Alvân, Manahat, ‘Éibal, Shefo, Onâm.

Ge 36. 24 Voici les fils de Sib’ôn : Aya, ‘Ana,

‘Ana lui, qui a trouvé les Thermes au désert,

en pâturant les ânes de Sib’ôn, son père.

Ge 36. 25 Voici les fils d’’Ana : Dishôn, Oolibama, fille d’’Ana.

Ge 36. 26 Voici les fils de Dishân : Hèmdân, Èshbân, Itrân, Kerân.

Ge 36. 27 Voici les fils d’Ésèr : Biléân, Za’avân, ‘Aqân.

Ge 36. 28 Voici les fils de Dishân : ‘Ous et Arân.

Ge 36. 29 Voici les alouphîm du Hori :

alouph Lotân, alouph Shobal, alouph Sib’ôn, alouph ‘Ana,

Ge 36. 30 alouph Dishôn, alouph Ésèr, alouph Dishân.

Voilà les alouphîm du Hori, pour leurs alouphîm, en terre de Sé’ir.

**Les chefs d’Edôm**

Ge 36. 31 Et voici les rois qui ont régné en terre d’Edôm,

avant que règne un roi des Benéi Israël.

Ge 36. 32 Bèla’ bèn Be’or règne en Edôm. Nom de sa ville : Dinaba.

Ge 36. 33 Bèla’ meurt. Règne après lui Iobab bèn Zèrah, de Bosra.

Ge 36. 34 Iobab meurt. Règne après lui Houshâm, de la terre du Téimani.

Ge 36. 35 Houshâm meurt. Règne après lui Adad bèn Bedad,

le frappeur de Midiân au Champ de Moab. Nom de sa ville : ‘Avit.

Ge 36. 36 Adad meurt. Règne après lui Samla, de Masréqa.

Ge 36. 37 Samla meurt. Règne après lui Shaoul de Rehobot-le-Fleuve.

Ge 36. 38 Shaoul meurt. Règne après lui Ba’al Hanân bèn ‘Akhbor.

Ge 36. 39 Ba’al Hanân bèn ‘Akhbor meurt. Règne après lui Adar.

Nom de sa ville : Pa’ou.

Nom de sa femme : Mééitabél, fille de Matréd, fille de Méi Zaab.

Ge 36. 40 Voici les noms des alouphîm d’’Éssav,

pour leurs clans, pour leurs lieux, en leurs noms,

alouph Timna’, alouph ‘Alva, alouph Itét,

Ge 36. 41 alouph Oolibama, alouph Éla, alouph Pinôn,

Ge 36. 42 alouph Qenaz, alouph Téimân, alouph Mibsar,

Ge 36. 43 alouph Magdiél, alouph ‘Irâm. Voilà les alouphîm d’Edôm,

pour leurs habitats, en terre de leur propriété lui ‘Éssav, père d’Edôm.

Entête - Genèse 37 (36 v.)

**Iosseph**

Ge 37. 1 Ia’acob habite en terre des résidences de son père, en terre de Kena’ân.

Ge 37. 2 Voici les enfantements de Ia’acob,

Iosseph, âgé de dix-sept ans, était pâtre aux ovins avec ses frères,

lui, l’adolescent, avec les fils de Bilha et les fils de Zilpa,

les femmes de son père.

Iosseph fait venir leur médisance de malheur, à leur père.

Ge 37. 3 Israël aimait Iosseph plus que tous ses fils,

oui, il était pour lui le fils de ses vieillesses ;

il lui fait une aube à rayures.

Ge 37. 4 Ses frères voient que leur père l’aimait plus que tous ses frères.

Ils le haïssent et ne pouvaient lui parler en paix.

**Rêves de Iosseph**

Ge 37. 5 Iosseph rêve un rêve et le rapporte à ses frères.

Ils ajoutent à le haïr encore.

Ge 37. 6 Il leur dit : « Entendez donc ce rêve que j’ai rêvé.

Ge 37. 7 Voici, nous gerbons des gerbes au milieu du champ !

Voici, ma gerbe se lève et même se poste.

Et voici, vos gerbes l’entourent et se prosternent devant ma gerbe. »

Ge 37. 8 Ses frères lui disent : « Régneras-tu, régneras-tu sur nous ?

Ou nous gouverneras-tu, nous gouverneras-tu ? »

Ils ajoutent à le haïr encore pour ses rêves et pour ses paroles.

Ge 37. 9 Il rêve encore un autre rêve. Il le raconte à ses frères et dit :

« Voici, j’ai encore rêvé un rêve. Et voici,

le soleil, la lune et onze étoiles se prosternent devant moi. »

Ge 37. 10 Il le raconte à son père, à ses frères.

Son père le rabroue et lui dit : « Qu’est ce rêve que tu as rêvé ?

Est-ce que nous viendrons, nous viendrons, moi, ta mère, tes frères,

pour nous prosterner à terre devant toi ? »

Ge 37. 11 Ses frères le jalousent, mais son père garde la parole.

Ge 37. 12 Ses frères vont pâturer le troupeau de leur père à Shekhèm.

Ge 37. 13 Israël dit à Iosseph : « Tes frères ne pâturent-ils pas à Shekhèm ?

Va, je t’envoie vers eux. » Il lui dit : « Me voici. »

Ge 37. 14 Il lui dit : « Va donc ! Vois la paix de tes frères, et la paix des ovins.

Retourne-moi une parole. »

Il l’envoie de la vallée de Hèbrôn et il vient à Shekhèm.

Ge 37. 15 Un homme le trouve et voici, il vague au champ.

L’homme le questionne pour dire : « Que recherches-tu ? »

Ge 37. 16 Il dit : « Mes frères ! Je les recherche moi-même ;

rapporte-moi donc où ils pâturent. »

Ge 37. 17 L’homme dit : « Ils sont partis d’ici.

Oui, je les ai entendus dire : ‹ Allons à Dotân ! › »

Iosseph va derrière ses frères et les trouve à Dotân.

**Vendu par ses frères**

Ge 37. 18 Ils le voient de loin. Avant qu’il n’approche d’eux

ils intriguent pour le mettre à mort.

Ge 37. 19 L’homme dit à son frère : « Voici ce maître des rêves ! Il vient !

Ge 37. 20 Maintenant, allons, tuons-le, jetons-le dans l’une des fosses. Disons :

‹ Un animal de malheur l’a mangé. › Voyons ce qu’il en sera de ses rêves ! »

Ge 37. 21 Reoubén entend et le secourt de leur main.

Il dit : « Ne le frappons pas à l’être. »

Ge 37. 22 Reoubén leur dit : « Ne répandez pas le sang !

Jetez-le dans cette fosse qui est au désert.

Ne lancez pas de main contre lui »,

pour le secourir de leur main et le retourner à son père.

Ge 37. 23 Et c’est quand Iosseph vient vers ses frères :

ils dépouillent Iosseph de son aube, l’aube à rayures qu’il portait,

Ge 37. 24 le prennent et le jettent dans la fosse.

La fosse est vide, sans eau dedans.

Ge 37. 25 Ils s’assoient pour manger le pain. Ils portent leurs yeux et voient :

voici une caravane d’Ishme’élîm, elle vient de Guil’ad.

Leurs chameaux sont chargés d’astragale, de baume, de ciste.

Ils vont pour faire descendre vers Misraîm.

Ge 37. 26 Iehouda dit à ses frères : « Quel profit à tuer notre frère ?

Couvrirons-nous son sang ?

Ge 37. 27 Allons ! Vendons-le aux Ishme’élîm.

Que notre main ne soit pas sur lui !

Oui, c’est notre frère, notre chair, lui ! » Ses frères l’entendent.

Ge 37. 28 Des hommes passent, des Midianîm, des transitaires.

Ils tirent et montent Iosseph de la fosse.

Ils vendent Iosseph aux Ishme’élîm pour vingt pièces d’argent.

Ils font venir Iosseph en Misraîm.

Ge 37. 29 Reoubén retourne à la fosse et voici, pas de Iosseph dans la fosse.

Il déchire ses habits,

Ge 37. 30 retourne vers ses frères et dit :

« L’enfant n’est plus ! Et moi, où donc venir ? »

Ge 37. 31 Ils prennent l’aube de Iosseph, égorgent un bouc de caprin

et immergent l’aube dans le sang.

Ge 37. 32 Ils envoient l’aube à rayures et la font venir à leur père.

Ils disent : « Nous avons trouvé cela.

Reconnais-tu donc l’aube de ton fils ou non ? »

Ge 37. 33 Il la reconnaît et dit : « L’aube de mon fils !

Un animal de malheur l’a mangé, lacéré, Iosseph, lacéré ! »

Ge 37. 34 Ia’acob déchire ses tuniques, met un sac sur ses hanches

et s’endeuille pour son fils des jours multiples.

Ge 37. 35 Tous ses fils, toutes ses filles, se lèvent pour le réconforter.

Il refuse d’être réconforté et dit :

« Oui, vers mon fils je descendrai en deuil au Shéol. »

Son père le pleure.

Ge 37. 36 Les Midianîm le vendent en Misraîm à Potiphar,

l’eunuque de Pharaon, le chef des immolateurs.

Entête - Genèse 38 (30 v.)

**Iehouda et Tamar**

Ge 38. 1 Et c’est en ce temps : Iehouda descend de chez ses frères.

Il tend jusque chez un homme d’’Adoulâm. Son nom, Hira.

Ge 38. 2 Iehouda voit là la fille d’un homme, un Kena’ani. Son nom Shoua’.

Il la prend et vient à elle.

Ge 38. 3 Enceinte, elle enfante un fils. Il crie son nom, ‘Ér.

Ge 38. 4 Enceinte encore, elle enfante un fils. Elle crie son nom, Onân.

Ge 38. 5 Elle ajoute encore, et enfante un fils. Elle crie son nom, Shéla.

Il était à Kezib, quand elle l’enfante.

Ge 38. 6 Iehouda prend une femme pour ‘Ér, son aîné. Son nom : Tamar.

Ge 38. 7 Et c’est ‘Ér, l’aîné de Iehouda, mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï le met à mort.

Ge 38. 8 Iehouda dit à Onân : « Viens vers la femme de ton frère,

lévire-la, suscite une semence à ton frère. »

Ge 38. 9 Onân sait que la semence ne sera pas pour lui.

Et c’est quand il vient vers la femme de son frère,

il détruit à terre, pour ne pas donner de semence à son frère.

Ge 38. 10 Ce qu’il fait est mal aux yeux de IHVH-Adonaï : il le met à mort, lui aussi.

Ge 38. 11 Iehouda dit à Tamar, sa bru : « Habite en veuve la maison de ton père,

jusqu’à ce que grandisse Shéla, mon fils. » Oui, il avait dit :

« Afin qu’il ne meure pas, lui aussi, comme ses frères ! »

Tamar va, et habite la maison de son père.

Ge 38. 12 Les jours se multiplient. Bat-Shoua’, la femme de Iehouda, meurt.

Iehouda, réconforté, monte vers les tondeurs de ses ovins,

lui et Hira, son compagnon, l’’Adoulami, vers Timna.

Ge 38. 13 Il est rapporté à Tamar pour dire :

« Voici, ton beau-père monte à Timna pour tondre ses ovins. »

Ge 38. 14 Elle écarte ses habits de veuvage loin d’elle, se couvre d’un voile,

s’y évanouit et s’assoit à l’ouverture d’’Éinaîm les Deux Yeux

sur la route de Timna. Oui, elle avait vu que Shéla avait grandi,

mais elle ne lui avait pas été donnée pour femme.

**Il la prend pour une putain**

Ge 38. 15 Iehouda la voit et la prend pour une putain ;

oui, elle avait recouvert son visage.

Ge 38. 16 Il tend vers elle, sur la route, et dit :

« Offre donc : je viendrai à toi. »

Non, il ne savait pas qu’elle était sa bru.

Elle dit : « Que me donneras-tu quand tu viendras à moi ? »

Ge 38. 17 Il dit : « Je t’enverrai moi-même un biquet des caprins du troupeau ! »

Elle dit : « Si tu me donnais une caution jusqu’à cet envoi ? »

Ge 38. 18 Il dit : « Quelle caution te donnerai-je ? »

Elle dit : « Ton sceau, ta tresse et ton sceptre que tu as en main. »

Il les lui donne, vient à elle et elle est enceinte de lui.

Ge 38. 19 Elle se lève, va, écarte son voile loin d’elle

et revêt ses habits de veuvage.

Ge 38. 20 Iehouda envoie le biquet de caprins

par la main de son compagnon d’’Adoulâm,

pour reprendre la caution de la main de la femme,

mais il ne la trouve pas.

Ge 38. 21 Il questionne les gens de son lieu, pour dire :

« Où est la prostituée, celle d’’Éinaîm, sur la route ? »

Ils disent : « Il n’y avait pas ici de prostituée. »

Ge 38. 22 Il retourne vers Iehouda et dit : « Je ne l’ai pas trouvée. »

Les hommes du lieu disent aussi : « Il n’y avait pas ici de prostituée. »

Ge 38. 23 Iehouda dit :

« Elle le prendra, pour elle afin que nous soyons à mépris.

Voici j’ai envoyé ce biquet et toi tu ne l’as pas trouvée ! »

Ge 38. 24 Et c’est après trois lunaisons, il est rapporté à Iehouda pour dire :

« Tamar, ta bru, a putassé et même la voici enceinte des putineries. »

Iehouda dit : « Faites-la sortir, et qu’elle soit incinérée. »

Ge 38. 25 Ils la font sortir mais elle a envoyé dire à son beau-père :

« Je suis enceinte de celui à qui appartient ceci. »

Elle dit : « Reconnais donc !

À qui le sceau, les tresses, le sceptre que voici ? »

Ge 38. 26 Iehouda reconnaît et dit : « Elle est plus juste que moi.

Oui, aussi je ne l’ai pas donnée à Shéla mon fils ! »

Il n’ajoute pas à la pénétrer encore.

**En son ventre des jumeaux**

Ge 38. 27 Et c’est au temps de son enfantement, voici des jumeaux en son ventre.

Ge 38. 28 Et c’est pendant son enfantement, l’un d’entre eux donne la main.

L’accoucheuse la prend, et attache sur la main de l’écarlate pour dire :

« Celui-ci est sorti le premier. »

Ge 38. 29 Et c’est quand il retourne sa main, voici, son frère est sorti !

Elle dit : « Quoi, tu as fait brèche pour toi, une brèche ! »

Il crie son nom : Pèrès Brèche.

Ge 38. 30 Son frère sort ensuite avec sur la main l’écarlate.

Il crie son nom : Zèrah Il brille.

Entête - Genèse 39 (23 v.)

**La femme de Potiphar**

Ge 39. 1 Iosseph a été descendu en Misraîm.

Potiphar, l’eunuque de Pharaon,

le chef des immolateurs, un homme, un Misri,

l’achète de la main des Ishme’élîm qui l’ont descendu là.

Ge 39. 2 Et c’est IHVH-Adonaï avec Iosseph,

et c’est un homme qui triomphe

et c’est à la maison de son Adôn, le Misri.

Ge 39. 3 Son Adôn voit : oui, IHVH-Adonaï est avec lui et tout ce qu’il fait,

IHVH-Adonaï le fait triompher en sa main.

Ge 39. 4 Iosseph trouve grâce à ses yeux.

Il le fait officier, le prépose sur sa maison

et lui donne en main tout ce qu’il a.

Ge 39. 5 Et c’est, dès lors qu’il l’a préposé sur sa maison

et sur tout ce qui existe pour lui,

IHVH-Adonaï bénit la maison du Misri à cause de Iosseph :

et c’est la bénédiction de IHVH-Adonaï

sur tout ce qui existe pour lui à la maison et au champ.

Ge 39. 6 Il abandonne tout ce qui est à lui dans la main de Iosseph.

Et il ne savait rien de lui, sauf le pain qu’il mangeait.

Et c’est Iosseph, beau de tournure, beau à voir.

Ge 39. 7 Et c’est après ces paroles,

la femme de son Adôn porte ses yeux sur Iosseph et dit :

« Couche avec moi. »

Ge 39. 8 Il refuse et dit à la femme de son Adôn :

« Voici, mon Adôn ne sait rien de moi, de ce qui est à la maison :

tout ce qui existe pour lui, il me l’a donné en main ;

Ge 39. 9 il n’est pas de plus grand que moi dans cette maison.

Il n’a rien épargné pour moi, sinon toi, parce que tu es sa femme.

Comment ferai-je ce grand mal ? Fauterai-je contre Elohîms ? »

Ge 39. 10 Et c’est elle, parlant à Iosseph, jour après jour,

mais il ne l’entend pas pour coucher près d’elle, pour être avec elle,

Ge 39. 11 Et c’est comme en ce jour :

il vient faire son ouvrage à la maison.

Pas un homme des hommes de la maison n’est là, à la maison.

**Couche avec moi**

Ge 39. 12 Elle le saisit par son habit, pour dire : « Couche avec moi. »

Il abandonne son habit en sa main, s’enfuit et sort dehors.

Ge 39. 13 Et c’est, voyant qu’il lui a abandonné son habit en main

et s’enfuit dehors,

Ge 39. 14 elle crie vers les hommes de sa maison, et leur dit pour dire :

« Voyez ! Il nous a fait venir un homme, un ‘Ibri, pour se rire de nous.

Il est venu vers moi pour coucher avec moi,

mais j’ai crié à grande voix.

Ge 39. 15 Et c’est en m’entendant élever la voix et crier,

il a abandonné son habit près de moi, s’est enfui et est sorti dehors. »

Ge 39. 16 Elle dépose son habit près d’elle

jusqu’à la venue de son Adôn en sa maison.

Ge 39. 17 Elle lui parle selon ces paroles pour dire :

« Il est venu à moi, le serviteur, l’’Ibri

que tu nous as fait venir, pour se rire de moi.

Ge 39. 18 Et c’est quand j’ai élevé la voix et crié,

il a abandonné son habit près de moi et s’est enfui dehors. »

Ge 39. 19 Et c’est quand son Adôn entend les paroles de sa femme,

dont elle lui a parlé pour dire :

« Ton serviteur m’a fait selon ces paroles », sa narine brûle.

Ge 39. 20 L’Adôn de Iosseph le prend et le donne à la maison d’arrêt,

le lieu où les prisonniers du roi sont prisonniers.

Et c’est là, à la maison d’arrêt,

Ge 39. 21 et c’est IHVH-Adonaï avec Iosseph. Il incline vers lui le chérissement

et donne sa grâce aux yeux du chef de la maison d’arrêt.

Ge 39. 22 Le chef de la maison d’arrêt donne en main de Iosseph

tous les prisonniers de la maison d’arrêt.

Et tout ce qu’ils faisaient là, il le faisait, lui.

Ge 39. 23 Le chef de la maison d’arrêt ne voit rien de tout ce qu’il a en main,

parce que IHVH-Adonaï est avec lui :

ce qu’il a fait, IHVH-Adonaï le fait triompher.

Entête - Genèse 40 (23 v.)

**À la maison d’arrêt**

Ge 40. 1 Et c’est après ces paroles,

l’échanson du roi de Misraîm et le panetier

avaient fauté contre leur Adôn, le roi de Misraîm.

Ge 40. 2 Pharaon écume contre ses deux eunuques,

contre le chef des échansons et contre le chef des panetiers.

Ge 40. 3 Il les donne à la garde de la maison du chef des immolateurs,

à la maison d’arrêt, lieu où Iosseph est prisonnier.

Ge 40. 4 Le chef des immolateurs prépose Iosseph auprès d’eux.

Il officie pour eux. Ils restent des jours sous garde.

Ge 40. 5 Les deux rêvent un rêve, chacun son rêve, une même nuit,

chacun selon l’interprétation de son rêve,

l’échanson et le panetier du roi de Misraîm,

qui sont prisonniers à la maison d’arrêt.

Ge 40. 6 Iosseph vient à eux, le matin, les voit et voici, ils fulminent.

Ge 40. 7 Il questionne les eunuques de Pharaon,

avec lui sous garde, en la maison de leur Adôn, pour dire :

« Pourquoi avez-vous faces mauvaises aujourd’hui ? »

Ge 40. 8 Ils lui disent : « Nous avons rêvé un rêve, mais d’interprète, point ! »

Iosseph leur dit :

« Les interprétations ne sont-elles pas à Elohîms ? Racontez-moi donc. »

Ge 40. 9 Le chef des échansons raconte son rêve à Iosseph,

il lui dit : « Dans mon rêve, voici une vigne en face de moi.

Ge 40. 10 À la vigne trois vrilles. Elle, comme fleurissant,

son scintillement monte : ses grappes font mûrir des raisins.

Ge 40. 11 La coupe de Pharaon en ma main, je prends les raisins,

les presse sur la coupe de Pharaon

et donne la coupe à la paume de Pharaon. »

Ge 40. 12 Iosseph lui dit :

« Voici son interprétation : les trois vrilles ? Trois jours.

Ge 40. 13 Dans trois jours, Pharaon portera ta tête

et te fera retourner à ton assise.

Tu donneras la coupe de Pharaon à sa main,

selon le jugement premier, quand tu étais son échanson.

Ge 40. 14 Oui, si tu te souviens de moi, quand tu seras bien,

fais-moi donc un chérissement, rappelle-moi auprès de Pharaon :

fais-moi sortir de cette maison !

Ge 40. 15 Oui, j’ai été volé, volé de la terre des ‘Ibrîm.

Là aussi je n’avais rien fait : oui, ils m’avaient mis dans la fosse. »

Ge 40. 16 Le chef des panetiers voit qu’il a interprété en bien.

Il dit à Iosseph : « Moi aussi, dans mon rêve, voici

trois corbeilles de mie étaient sur ma tête.

Ge 40. 17 Et dans la corbeille supérieure,

de tout le manger de Pharaon, fait par le panetier,

le volatile le mangeait dans la corbeille, sur ma tête. »

Ge 40. 18 Iosseph répond et dit :

« Voici son interprétation : les trois corbeilles ? Trois jours.

Ge 40. 19 Dans trois jours, Pharaon portera ta tête loin de toi :

il te pendra à un arbre et le volatile mangera ta chair sur toi. »

Ge 40. 20 Et c’est au troisième jour, jour de naissance du Pharaon :

il fait un festin pour tous ses serviteurs.

Il porte la tête du chef des échansons,

et la tête du chef des panetiers au milieu de ses serviteurs.

Ge 40. 21 Il fait retourner le chef des échansons à sa boisson,

et il donne la coupe à la paume de Pharaon.

Ge 40. 22 Mais le chef des panetiers, il le pend,

comme Iosseph l’avait interprété pour eux.

Ge 40. 23 Or le chef des échansons ne s’est pas souvenu de Iosseph : il l’oublie.

Entête - Genèse 41 (57 v.)

**Rêves de Pharaon**

Ge 41. 1 Et c’est au bout de deux ans de jours, Pharaon rêve.

Le voici debout sur le Ieor.

Ge 41. 2 Et voici, du Ieor montent sept vaches, belles à voir,

saines de chair, elles pâturent dans la jonchaie.

Ge 41. 3 Et voici, sept autres vaches montent derrière elles du Ieor,

mauvaises à voir, maigres de chair.

Elles se tiennent près des vaches, sur la lèvre du Ieor.

Ge 41. 4 Les vaches mauvaises d’aspect, maigres de chair

mangent les sept vaches belles à voir et replètes.

Et Pharaon se réveille.

Ge 41. 5 Il sommeille, rêve encore, et voici :

sept épis montent sur une seule tige, sains et bien.

Ge 41. 6 Et voici, sept épis maigres niellés de bise germent derrière eux.

Ge 41. 7 Les épis maigres engloutissent les sept épis sains et pleins.

Pharaon se réveille et voici, un rêve !

**Des vaches...**

Ge 41. 8 Et c’est le matin, son souffle palpite.

Il envoie crier tous les hiérophantes de Misraîm, et tous ses sages.

Pharaon leur raconte son rêve.

Mais à Pharaon, pas d’interprète pour eux.

Ge 41. 9 Le chef des échansons parle avec Pharaon pour dire :

« Mes fautes, je les rappelle aujourd’hui !

Ge 41. 10 Pharaon écumait contre ses serviteurs et m’avait donné en garde

à la maison du chef des immolateurs, moi et le chef des panetiers.

Ge 41. 11 Nous avons rêvé un rêve, une même nuit, moi et lui.

Nous rêvions chacun selon l’interprétation de son rêve.

Ge 41. 12 Là, avec nous, un ‘Ibri, adolescent, le serviteur du chef des immolateurs.

Nous les lui racontons. Il interprète chacun selon son rêve.

Ge 41. 13 Et c’est comme il l’avait interprété, ce fut ainsi pour nous !

Moi, il m’a fait retourner à mon assise, lui, il l’a pendu. »

Ge 41. 14 Pharaon envoie crier Iosseph. Ils le font courir hors de la fosse.

Il se rase, change sa tunique et vient à Pharaon.

Ge 41. 15 Pharaon dit à Iosseph : « J’ai rêvé un rêve mais, pour lui, pas d’interprète.

Et moi, j’ai entendu dire de toi que tu entends le rêve pour l’interpréter. »

Ge 41. 16 Iosseph répond à Pharaon pour dire :

« Pas moi, Elohîms répondra la paix de Pharaon ! »

Ge 41. 17 Pharaon parle à Iosseph :

« Dans mon rêve, me voici, sur la lèvre du Ieor.

Ge 41. 18 Et voici, du Ieor montent sept vaches saines de chair,

belles de tournure, elles pâturent dans la jonchaie.

Ge 41. 19 Et voici, sept autres vaches montent derrière elles,

chétives, très mauvaises de tournure, efflanquées de chair.

Je n’en avais pas vu de pareilles en mal, dans toute la terre de Misraîm.

Ge 41. 20 Les vaches efflanquées, les mauvaises,

mangent les sept premières vaches, les saines.

Ge 41. 21 Elles viennent en leur sein,

mais nul ne sait qu’elles étaient venues dans leur entraille.

Leur aspect : mauvais comme au commencement.

Et je me réveille.

Ge 41. 22 Puis je vois dans mon rêve...

Voici, sept épis montent sur une seule tige, pleins et bien.

**... et des épis**

Ge 41. 23 Et voici sept épis graveleux, maigres, niellés de bise,

germent derrière eux.

Ge 41. 24 Les épis maigres engloutissent les sept épis bien.

Je le dis aux hiérophantes, mais nul ne me le rapporte. »

Ge 41. 25 Iosseph dit à Pharaon : « Le rêve de Pharaon est un.

Ce qu’Elohîms fait, il l’a rapporté à Pharaon.

Ge 41. 26 Les sept vaches bien sont sept ans

et les sept épis bien sont sept ans : c’est un seul rêve.

Ge 41. 27 Les sept vaches efflanquées et mauvaises

montant derrière elles sont sept ans.

Les sept épis vides, niellés de bise, seront sept ans de famine.

Ge 41. 28 Voilà la parole dont j’ai parlé à Pharaon :

ce que l’Elohîms fait, il l’a fait voir à Pharaon.

Ge 41. 29 Voici, sept ans viennent,

de grande satiété en toute la terre de Misraîm.

Ge 41. 30 Et se lèvent sept ans de famine après elles.

Toute satiété sera oubliée en terre de Misraîm, la famine achèvera la terre.

Ge 41. 31 La satiété ne se connaîtra plus sur terre,

face à cette famine, après cela : oui, elle est très lourde.

Ge 41. 32 Et sur la répétition du rêve de Pharaon par deux fois,

oui, la parole est prête auprès d’Elohîms :

l’Elohîms se hâte de la réaliser.

Ge 41. 33 Maintenant Pharaon verra un homme perspicace et sage.

Qu’il le place sur la terre de Misraîm.

Ge 41. 34 Pharaon le fera, il préposera des préposés sur la terre.

Il quintera la terre de Misraîm pendant les sept ans de satiété.

Ge 41. 35 Ils grouperont toute la nourriture de ces bonnes années qui viennent,

ils accumuleront le froment sous la main de Pharaon,

en nourriture dans les villes : ils le garderont.

Ge 41. 36 La nourriture sera en dépôt pour la terre

pour les sept ans de famine qui seront en terre de Misraîm,

et la terre ne sera pas tranchée par la famine. »

Ge 41. 37 La parole est bien aux yeux de Pharaon

et aux yeux de tous ses serviteurs.

**Grandeur de Iosseph**

Ge 41. 38 Pharaon dit à ses serviteurs : « Se trouve-t-il un comme celui-là,

un homme qui a en lui le souffle d’Elohîms ? »

Ge 41. 39 Pharaon dit à Iosseph :

« Après qu’Elohîms t’a fait pénétrer tout cela,

personne n’est comme toi perspicace et sage.

Ge 41. 40 Toi, tu seras sur ma maison, et tout mon peuple baisera ta bouche,

sur le trône seulement je serai plus grand que toi. »

Ge 41. 41 Pharaon dit à Iosseph :

« Vois ! Je t’ai donné sur toute la terre de Misraîm. »

Ge 41. 42 Pharaon ôte la bague de sa main, et la donne en main de Iosseph.

Il le vêt de vêtements de linon et met sur son cou le jaseran d’or.

Ge 41. 43 Il le charrie sur le char de son second.

Ils crient en face de lui : « À genoux ! »

Il le donne sur toute la terre de Misraîm.

Ge 41. 44 Pharaon dit à Iosseph : « Moi, Pharaon !

Sans toi nul homme n’élèvera sa main ni son pied

dans toute la terre de Misraîm. »

Ge 41. 45 Pharaon crie le nom de Iosseph : Sophnat Pa’néah.

Il lui donne pour femme Osnat,

fille de Poti Phèra’, le desservant d’Ôn.

Iosseph sort sur la terre de Misraîm.

**Iosseph le nourricier**

Ge 41. 46 Iosseph a trente ans quand il fait face à Pharaon, le roi de Misraîm.

Iosseph sort loin des faces de Pharaon

et passe dans toute la terre de Misraîm.

Ge 41. 47 La terre produit par poignées pendant les sept ans de satiété.

Ge 41. 48 Sept ans il rassemble toute la nourriture

qui était en terre de Misraîm. Il groupe le manger dans les villes.

Le manger des champs de la ville à ses alentours,

il le donne en son sein.

Ge 41. 49 Iosseph accumule le froment comme le sable de la mer, tant et plus,

jusqu’à cesser de compter, oui, sans nombre !

Ge 41. 50 Avant que vienne l’année de la famine, deux enfants naissent à Iosseph,

que lui enfanta Osnat, fille de Poti Phèra’, le desservant d’Ôn.

Ge 41. 51 Iosseph crie le nom de l’aîné : « Menashè il fait oublier ;

oui, Elohîms m’a fait oublier tout mon labeur,

et toute la maison de mon père. »

Ge 41. 52 Le nom du second, il le crie : « Èphraîm Fructificateur :

oui, Elohîms m’a fait fructifier sur la terre de ma misère. »

Ge 41. 53 S’achèvent les sept années de satiété qui furent en terre de Misraîm.

Ge 41. 54 Commencent à venir les sept années de famine,

comme Iosseph l’avait dit. Et c’est la famine dans toutes les terres.

Mais dans toute la terre de Misraîm, il était du pain.

Ge 41. 55 Toute la terre de Misraîm est affamée :

le peuple réclame du pain à Pharaon.

Pharaon dit à tout Misraîm : « Allez à Iosseph,

vous ferez ce qu’il vous dira. »

Ge 41. 56 La famine était sur toutes les faces de la terre.

Iosseph ouvre tout ce qui y était. Il ravitaille Misraîm.

La famine se renforce en terre de Misraîm.

Ge 41. 57 De toute la terre, ils venaient en Misraîm

pour se ravitailler chez Iosseph :

oui, la famine était forte sur toute la terre.

Entête - Genèse 42 (38 v.)

**Une affaire d’espionnage**

Ge 42. 1 Ia’acob voit que du ravitaillement existe en Misraîm.

Ia’acob dit à ses fils : « Pourquoi regarder ? »

Ge 42. 2 Il dit : « Voici, j’ai entendu que du ravitaillement existe en Misraîm.

Descendez là, ravitaillez-nous de là.

Nous vivrons, nous ne mourrons pas. »

Ge 42. 3 Les frères de Iosseph descendent à dix,

pour se ravitailler en froment de Misraîm.

Mais Biniamîn, le frère de Iosseph,

Ia’acob ne l’avait pas envoyé avec ses frères.

Ge 42. 4 Oui, il avait dit : « Afin qu’il ne lui advienne pas une catastrophe ! »

Ge 42. 5 Les fils d’Israël viennent pour se ravitailler

parmi ceux qui viennent ;

oui, c’était la famine en terre de Kena’ân.

Ge 42. 6 Or Iosseph est le dominateur de la terre,

lui, le ravitailleur de tout le peuple de la terre,

les frères de Iosseph viennent et se prosternent devant lui, narines à terre.

Ge 42. 7 Iosseph voit ses frères et les reconnaît.

Il fait l’étranger envers eux.

Il leur parle dur et leur dit : « D’où venez-vous ? »

Ils disent : « De la terre de Kena’ân,

pour nous ravitailler en nourriture. »

Ge 42. 8 Iosseph reconnaît ses frères, mais eux ne l’avaient pas reconnu.

Ge 42. 9 Iosseph se souvient des rêves qu’il rêvait d’eux. Il leur dit :

« Vous êtes des espions ! Vous êtes venus pour voir le sexe de la terre. »

Ge 42. 10 Ils lui disent : « Non, mon Adôn !

Tes serviteurs sont venus se ravitailler en nourriture.

Ge 42. 11 Nous sommes tous les fils d’un seul homme. Nous sommes sincères.

Tes serviteurs ne sont pas des espions. »

Ge 42. 12 Il leur dit : « Non ! Vous êtes venus pour voir le sexe de la terre. »

Ge 42. 13 Ils disent : « Tes douze serviteurs ? Nous sommes des frères,

les fils d’un même homme, en terre de Kena’ân.

Voici, le petit est avec notre père aujourd’hui et l’un n’est plus. »

Ge 42. 14 Iosseph leur dit : « C’est ce dont je vous parlais pour dire :

‹ Vous êtes des espions ! ›

Ge 42. 15 En cela vous serez examinés. Vive Pharaon ! Vous ne sortirez de cela

que par la venue de votre petit frère ici.

Ge 42. 16 Envoyez l’un d’entre vous, qu’il prenne votre frère.

Et vous, vous serez prisonniers, vos paroles seront examinées.

La vérité est-elle avec vous ?

Sinon, vive Pharaon, oui, vous êtes des espions. »

Ge 42. 17 Il les ajoute, sous garde trois jours.

Ge 42. 18 Iosseph leur dit au troisième jour : « Faites ceci et vous vivrez !

Moi, je frémis des Elohîms !

Ge 42. 19 Si vous êtes sincères, un de vos frères sera prisonnier

dans votre maison de garde. Et vous, allez,

faites venir du ravitaillement pour l’affamement de vos maisons.

Ge 42. 20 Votre petit frère, vous le ferez venir vers moi.

Vos paroles emporteront adhésion et vous ne mourrez pas. »

Ils font ainsi.

Ge 42. 21 Chacun dit à son frère :

« Cependant, nous sommes coupables envers notre frère,

nous avons vu la détresse de son être quand il nous demandait grâce ;

mais nous ne l’avons pas entendu ; cette détresse est ainsi venue à nous. »

Ge 42. 22 Reoubén leur répond pour dire : « Ne vous avais-je pas dit pour dire :

‹ Ne fautez pas contre l’enfant › ? Mais vous n’avez pas entendu.

Aussi, son sang, voici, il est exigé ! »

Ge 42. 23 Eux ne savaient pas que Iosseph entendait.

Oui, un interprète était entre eux.

Ge 42. 24 Il se détourne d’eux et pleure.

Puis il retourne vers eux et leur parle.

D’entre eux, il prend Shim’ôn et l’emprisonne sous leurs yeux.

Ge 42. 25 Iosseph ordonne de remplir leurs récipients de froment,

de retourner l’argent de chacun dans son sac

et de leur donner des provisions de route. Il leur fait ainsi.

Ge 42. 26 Ils portent leur ravitaillement sur leurs ânes et s’en vont de là.

Ge 42. 27 L’un ouvre son sac pour donner du fourrage à son âne, au gîte.

Il voit son argent, le voici, sur la bouche de sa sacoche.

Ge 42. 28 Il dit à ses frères :

« Mon argent est retourné ! Le voilà même dans ma sacoche. »

Leur cœur sort. Ils tressaillent, l’homme vers son frère, pour dire :

« Qu’est-ce qu’Elohîms nous a fait ? »

Ge 42. 29 Ils viennent vers Ia’acob, leur père, en terre de Kena’ân.

Ils lui rapportent toutes leurs aventures pour dire :

Ge 42. 30 « L’homme, l’Adôn de la terre, a parlé dur avec nous.

Il nous donne comme espions de la terre.

Ge 42. 31 Nous lui avons dit : ‹ Nous sommes sincères.

Nous ne sommes pas des espions.

Ge 42. 32 Nous sommes douze frères, les fils de notre père. L’un n’est plus.

Le petit est aujourd’hui avec notre père, en terre de Kena’ân. ›

Ge 42. 33 L’homme, l’Adôn de la terre, nous dit :

‹ En cela, je saurai si vous êtes sincères ;

laissez ici l’un de vos frères avec moi.

Prenez l’affamement de vos maisons et allez.

Ge 42. 34 Faites venir votre petit frère vers moi.

Je saurai que vous n’êtes pas des espions, oui, que vous êtes sincères.

Je vous donnerai votre frère, et vous transiterez sur la terre. › »

Ge 42. 35 Et c’est quand ils vident leurs sacs, voici :

chacun a la bourse de son argent dans son sac.

Ils voient les bourses de leur argent, eux et leur père ; ils frémissent.

Ge 42. 36 Ia’acob, leur père, leur dit : « Vous m’avez désenfanté !

Iosseph n’est plus ! Shim’ôn n’est plus !

Et Biniamîn vous le prendriez ? Tout est contre moi. »

Ge 42. 37 Reoubén dit à son père pour dire :

« Tu feras mourir mes deux fils, si je ne te le retourne pas.

Donne-le moi en main, moi, je te le retournerai. »

Ge 42. 38 Il dit : « Mon fils ne descendra pas avec vous !

Oui, son frère est mort, lui seul reste !

Qu’une catastrophe lui advienne sur la route où vous irez,

et vous ferez descendre dans l’affliction ma sénescence au Shéol ! »

Entête - Genèse 43 (34 v.)

**La famine**

Ge 43. 1 Mais la famine est lourde sur la terre.

Ge 43. 2 Et c’est quand ils ont achevé de manger le ravitaillement

qu’ils avaient fait venir de Misraîm, leur père leur dit :

« Retournez ! Ravitaillez-nous : un peu de nourriture ! »

Ge 43. 3 Iehouda lui dit pour dire :

« L’homme l’a attesté, attesté contre nous pour dire :

‹ Vous ne verrez pas mes faces sans votre frère avec vous. ›

Ge 43. 4 S’il existe en toi d’envoyer notre frère avec nous,

nous descendrons, nous nous ravitaillerons pour toi en nourriture.

Ge 43. 5 Si tu ne l’envoies pas, nous ne descendrons pas.

Oui, l’homme nous a dit : ‹ Vous ne verrez pas mes faces

sans votre frère avec vous. › »

Ge 43. 6 Israël dit : « Pourquoi avoir méfait contre moi

en rapportant à l’homme que vous aviez encore un frère ? »

Ge 43. 7 Ils disent : « L’homme nous a questionnés, questionnés sur nous

et sur notre enfantement pour dire :

‹ Votre père est-il encore vivant ? Avez-vous un frère ? ›

Nous le lui avons rapporté sur la bouche de ces paroles.

Est-ce que nous pénétrions, pénétrions qu’il dirait :

‹ Faites descendre votre frère › ? »

Ge 43. 8 Iehouda dit à Israël, son père : « Envoie l’adolescent avec moi.

Levons-nous, allons ! Nous vivrons, nous ne mourrons pas,

nous aussi, toi aussi, notre marmaille aussi.

Ge 43. 9 Moi-même je le garantis, tu le demanderas de ma main :

si je ne le fais pas venir à toi et ne le présente pas en face de toi,

j’aurai fauté contre toi, tous les jours.

Ge 43. 10 Oui, si nous n’avions pas tardé,

oui, maintenant nous serions de retour voilà deux fois. »

Ge 43. 11 Israël, leur père, leur dit : « S’il en est ainsi, faites donc ceci :

prenez une sélection de la terre dans vos récipients,

descendez une offrande à l’homme, un peu de baume, un peu de miel,

des astragales, du ciste, des pistaches, des amandes.

Ge 43. 12 Prenez en mains le double de l’argent,

l’argent retourné sur la bouche de vos sacoches,

retournez-le de vos mains. Peut-être était-ce une erreur.

Ge 43. 13 Et votre frère prenez-le ! Levez-vous ! Retournez vers l’homme !

Ge 43. 14 Él Shadaï vous donnera des matrices en face de l’homme.

Il vous enverra votre autre frère et Biniamîn.

Et moi, le désenfanté, je resterai désenfanté. »

**Dans la maison de Iosseph**

Ge 43. 15 Les hommes prennent cette offrande,

le double de l’argent en leur main, et Biniamîn.

Ils se lèvent, descendent en Misraîm et se tiennent en face de Iosseph.

Ge 43. 16 Iosseph voit avec eux Biniamîn, il dit à celui qui est sur sa maison :

« Faites venir les hommes à la maison. Abats un abattage et prépare-le.

Oui, les hommes mangeront avec moi ce midi. »

Ge 43. 17 L’homme fait selon ce qu’a dit Iosseph.

L’homme fait venir les hommes dans la maison de Iosseph.

Ge 43. 18 Les hommes frémissent :

oui, ils sont conduits dans la maison de Iosseph.

Ils disent :

« C’est à propos de l’argent retourné dans nos sacoches,

au commencement,

que nous sommes amenés

pour qu’ils se roulent sur nous et tombent sur nous,

pour nous prendre comme serviteurs avec nos ânes ! »

Ge 43. 19 Ils avancent vers l’homme qui est sur la maison de Iosseph,

ils lui parlent, à l’ouverture de la maison.

Ge 43. 20 Ils disent :

« Plaise, mon Adôn ! Nous étions descendus,

descendus au commencement,

pour nous ravitailler en nourriture.

Ge 43. 21 Et c’est quand nous sommes venus au gîte :

nous avons ouvert nos sacoches.

Et voici l’argent de chacun sur la bouche de sa sacoche.

Notre argent, à son poids, nous le retournons de notre main.

Ge 43. 22 Nous descendons avec un autre argent en nos mains,

pour nous ravitailler en nourriture.

Nous ne savons pas qui a mis notre argent dans nos sacoches. »

Ge 43. 23 Il dit : « Paix à vous ! Ne frémissez pas !

Votre Elohîms et l’Elohîms de votre père

vous a donné un magot dans vos sacoches. Votre argent m’est parvenu. »

Il fait sortir vers eux Shim’ôn.

Ge 43. 24 L’homme fait venir les hommes dans la maison de Iosseph.

Il donne de l’eau : ils baignent leurs pieds.

Il donne du fourrage à leurs ânes.

Ge 43. 25 Ils préparent l’offrande jusqu’à la venue de Iosseph, à midi :

oui, ils ont entendu qu’ils mangeraient là le pain.

Ge 43. 26 Iosseph vient à la maison.

Ils lui apportent à la maison l’offrande qui est en leur main

et se prosternent devant lui à terre.

Ge 43. 27 Il les questionne sur la paix. Il dit : « Est-il en paix votre vieux père

dont vous aviez parlé ? Est-il encore vivant ? »

Ge 43. 28 Ils disent : « En paix, ton serviteur, notre père : il vit encore. »

Ils s’inclinent et se prosternent.

Ge 43. 29 Il lève ses yeux et voit Biniamîn, son frère, le fils de sa mère.

Il dit : « Est-ce votre petit frère dont vous m’aviez parlé ? »

Il dit : « Elohîms te fera grâce, mon fils. »

Ge 43. 30 Iosseph se hâte : oui, ses matrices ardaient pour son frère.

Il cherche à pleurer, vient à l’intérieur, et là il pleure.

Ge 43. 31 Il baigne ses faces, puis il sort. Il se contient et dit :

« Mettez le pain. »

Ge 43. 32 Ils le lui mettent, pour lui à part, pour eux à part

et pour les Misrîm qui mangent avec lui, à part.

Oui, les Misrîm ne peuvent manger le pain avec les ‘Ibrîm,

oui, c’est une abomination pour les Misrîm.

Ge 43. 33 Ils s’assoient en face de lui,

l’aîné selon son aînesse, le mineur selon sa minorité

et les hommes s’étonnent, l’homme avec son compagnon.

Ge 43. 34 Il leur porte les portions de ses faces.

La portion de Biniamîn se multiplie par cinq mains,

plus que leur apport à tous. Ils boivent et s’enivrent avec lui.

Entête - Genèse 44 (34 v.)

**L’affaire du vol**

Ge 44. 1 Il l’ordonne à celui qui est sur sa maison pour dire :

« Remplis de nourriture les sacoches des hommes,

autant qu’elles pourront en porter.

Mets l’argent de chacun sur la bouche de sa sacoche.

Ge 44. 2 Et mon ciboire, le ciboire d’argent,

tu le mettras sur la bouche de la sacoche du petit

avec l’argent de son ravitaillement. »

Il fait selon la parole de Iosseph, comme il avait parlé.

Ge 44. 3 Au matin, la lumière ; les hommes sont envoyés, eux et leurs ânes.

Ge 44. 4 Eux, ils étaient sortis de la ville, ils ne s’étaient guère éloignés.

Iosseph dit à qui est sur sa maison :

« Lève-toi ! Poursuis les hommes, atteins-les !

Dis-leur : ‹ Pourquoi avez-vous payé le mal pour le bien ?

Ge 44. 5 N’est-ce pas avec cela que mon Adôn boit et qu’il devine avec ?

Vous avez méfait en ce que vous avez fait. › »

Ge 44. 6 Il les atteint et leur parle ces paroles.

Ge 44. 7 Ils lui disent : « Pourquoi mon Adôn parle-t-il selon ces paroles ?

Profanation pour tes serviteurs que de faire cette parole !

Ge 44. 8 Voici, l’argent que nous avons trouvé sur la bouche de nos sacoches,

nous te l’avons retourné de la terre de Kena’ân.

Comment volerions-nous de la maison de ton Adôn argent ou or ?

Ge 44. 9 Parmi tes serviteurs, qui sera trouvé avec mourra !

Et nous aussi, nous serons des serviteurs pour mon Adôn ! »

Ge 44. 10 Il dit : « Maintenant aussi, qu’il en soit selon vos paroles.

Qui sera trouvé avec sera pour moi un serviteur.

Vous, vous serez innocents. »

Ge 44. 11 Ils se hâtent. Chacun fait descendre sa sacoche à terre.

Chacun ouvre sa sacoche.

Ge 44. 12 Il cherche, il commence par le grand et achève par le petit.

Le ciboire se trouve dans la sacoche de Biniamîn.

Ge 44. 13 Ils déchirent leurs tuniques, accablent chacun leur âne

et retournent en ville.

Ge 44. 14 Iehouda et ses frères viennent à la maison de Iosseph.

Lui, il y est encore. Face à lui, ils tombent à terre.

Ge 44. 15 Iosseph leur dit : « Quel est ce fait que vous avez fait ?

Ne pénétriez-vous pas

qu’un homme tel que moi devinerait, devinerait ? »

Ge 44. 16 Iehouda dit :

« Comment dire à mon Adôn, comment parler, comment nous justifier ?

L’Elohîms a trouvé le tort de tes serviteurs.

Nous voici serviteurs de mon Adôn, nous aussi

et celui qui a été trouvé ciboire en main aussi. »

Ge 44. 17 Il dit : « Profanation pour moi que de faire cela !

L’homme qui a été trouvé ciboire en main sera pour moi un serviteur.

Mais vous, montez en paix vers votre père. »

**Il s’avance**

Ge 44. 18 Iehouda s’avance vers lui et dit : « Plaise, mon Adôn !

Ton serviteur parlera donc une parole aux oreilles de mon Adôn.

Que ta narine ne brûle pas contre ton serviteur,

oui, tu es comme Pharaon.

Ge 44. 19 Mon Adôn a questionné ses serviteurs pour dire :

‹ Avez-vous un père ou un frère ? ›

Ge 44. 20 Nous avons dit à mon Adôn :

‹ Nous avons un vieux père et un enfant de vieillesse, un petit.

Son frère est mort. Lui seul reste de sa mère et son père l’aime. ›

Ge 44. 21 Tu dis à tes serviteurs :

‹ Faites-le descendre vers moi. Je mets mon œil sur lui. ›

Ge 44. 22 Nous disons à mon Adôn :

‹ L’adolescent ne pourra pas abandonner son père.

Qu’il abandonne son père, et il mourrait ! ›

Ge 44. 23 Tu dis à tes serviteurs :

‹ Si votre petit frère ne descend pas avec vous,

vous n’ajouterez pas à voir mes faces. ›

Ge 44. 24 Et c’est quand nous sommes montés vers ton serviteur, mon père :

nous lui rapportons les paroles de mon Adôn.

Ge 44. 25 Notre père dit : ‹ Retournez ! Ravitaillez-nous : un peu de nourriture ! ›

Ge 44. 26 Nous disons : ‹ Nous ne pouvons pas descendre.

Si notre petit frère est avec nous, nous descendons.

Mais nous ne pourrons pas voir les faces de l’homme

sans que notre petit frère soit avec nous ! ›

Ge 44. 27 Ton serviteur, notre père, nous dit :

‹ Vous savez que ma femme en avait enfanté deux pour moi.

Ge 44. 28 L’un sort loin de moi et je dis : Ah ! il a été lacéré, lacéré.

Et je ne l’ai pas vu jusqu’ici !

Ge 44. 29 Et vous prenez celui-là aussi loin de mes faces ?

Qu’il lui advienne une catastrophe

et vous ferez descendre au Shéol ma sénescence dans le malheur. ›

Ge 44. 30 Maintenant, à ma venue vers ton serviteur, mon père,

l’adolescent ne sera plus avec nous...

Or son être est attaché à son être.

Ge 44. 31 C’est en voyant que l’adolescent n’est pas avec nous, il mourrait.

Tes serviteurs feraient descendre au Shéol

la sénescence de ton serviteur notre père dans l’affliction.

Ge 44. 32 Oui, ton serviteur a garanti l’adolescent auprès de mon père pour dire :

‹ Si je ne le fais pas revenir à toi, j’aurai fauté contre mon père tous les jours. ›

Ge 44. 33 Maintenant, ton serviteur restera donc à la place de l’adolescent,

en serviteur de mon Adôn : le jeune montera avec ses frères.

Ge 44. 34 Oui, comment monterai-je vers mon père,

l’adolescent n’étant pas avec moi ?

Que je ne voie pas le mal qui trouvera mon père ! »

Entête - Genèse 45 (28 v.)

**Reconnaissance**

Ge 45. 1 Iosseph ne peut se contenir devant tous ceux qui sont postés auprès de lui.

Il crie : « Sortez ! Tout homme loin de moi ! »

Et pas un homme ne se tient près de lui

quand Iosseph se fait reconnaître par ses frères.

Ge 45. 2 En pleurs, il donne de la voix.

Misraîm entend, la maison de Pharaon entend.

Ge 45. 3 Iosseph dit à ses frères :

« C’est moi, Iosseph ! Mon père vit-il encore ? »

Ses frères ne pouvaient lui répondre :

oui, ils étaient affolés en face de lui.

Ge 45. 4 Iosseph dit à ses frères : « Avancez donc vers moi. » Ils avancent.

Il dit : « C’est moi, Iosseph votre frère,

moi que vous avez vendu en Misraîm.

Ge 45. 5 Maintenant ne soyez pas peinés,

que cela ne brûle pas vos yeux de m’avoir vendu ici.

Oui, c’est pour faire vivre qu’Elohîms m’a envoyé face à vous.

Ge 45. 6 Oui, voici deux ans que la famine est au sein de la terre,

pour cinq ans encore, sans labour ni moisson !

**L’invitation**

Ge 45. 7 Elohîms m’envoie, face à vous, pour vous mettre un reste sur terre

et vous faire vivre à grande subsistance.

Ge 45. 8 Maintenant, ce n’est pas vous qui m’avez envoyé ici, mais l’Elohîms.

Il m’a mis pour père de Pharaon, pour Adôn de toute sa maison,

pour gouverneur de toute la terre de Misraîm.

Ge 45. 9 Hâtez-vous ! Montez vers mon père et dites-lui :

‹ Ainsi a dit ton fils Iosseph :

Elohîms m’a mis pour Adôn de toute Misraîm.

Descends vers moi, ne t’arrête pas !

Ge 45. 10 Habite la terre de Goshèn : tu seras proche de moi, toi, tes fils,

les fils de tes fils, tes ovins, tes bovins, tout ce qui est à toi.

Ge 45. 11 Je t’entretiendrai là, oui, encore cinq ans de famine,

que tu ne sois déshérité, toi, ta maison, tout ce qui est à toi. ›

Ge 45. 12 Voici, vos yeux voient et les yeux de Biniamîn, mon frère :

oui, ma bouche, vous parle.

Ge 45. 13 Rapportez à mon père tout mon poids en Misraîm,

tout ce que vous avez vu.

Hâtez-vous ! Faites descendre mon père ici. »

Ge 45. 14 Il tombe au cou de Biniamîn, son frère.

Il pleure, et Biniamîn pleure à son cou.

Ge 45. 15 Il baise tous ses frères et pleure sur eux.

Ensuite, ses frères lui parlent.

Ge 45. 16 La voix s’entend dans la maison de Pharaon, pour dire :

« Les frères de Iosseph sont venus ! »

C’est bien aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs.

Ge 45. 17 Pharaon dit à Iosseph : « Dis à tes frères : Faites ceci,

harnachez vos bestiaux, allez et venez en terre de Kena’ân.

Ge 45. 18 Prenez votre père, vos maisons et venez à moi.

Je vous donnerai le meilleur de la terre de Misraîm.

Mangez la graisse de la terre.

Ge 45. 19 Et toi, tu en as reçu l’ordre, faites ceci :

prenez pour vous, de la terre de Misraîm,

des charrettes pour votre marmaille, vos femmes,

portez votre père et venez.

Ge 45. 20 Vos yeux ne seront pas exorables pour vos objets :

oui, le meilleur de toute la terre de Misraîm est à vous ! »

Ge 45. 21 Les Benéi Israël font ainsi. Iosseph leur donne des charrettes,

de la bouche de Pharaon, et leur donne une provision de route.

Ge 45. 22 À tous, il donne des tuniques de rechange, par homme.

À Biniamîn, il donne trois cents pièces d’argent

et cinq tuniques de rechange.

Ge 45. 23 À son père, il envoie ainsi dix ânes chargés du meilleur de Misraîm,

dix ânesses porteuses de froment, de pain,

d’aliments pour son père, pour la route.

Ge 45. 24 Il envoie ses frères. Ils vont. Il leur dit :

« Ne vous irritez pas en route. »

Ge 45. 25 Ils montent de Misraîm et viennent en terre de Kena’ân,

vers Ia’acob, leur père.

Ge 45. 26 Ils lui rapportent pour dire : « Iosseph est encore vivant !

Oui, il est le gouverneur de toute la terre de Misraîm. »

Le cœur transi, non, il n’adhérait pas à eux.

Ge 45. 27 Ils lui parlent de toutes les paroles de Iosseph qu’il leur avait parlées.

Il voit les charrettes que Iosseph avait envoyées pour le porter.

Le souffle de Ia’acob, leur père, vit.

Ge 45. 28 Israël dit : « Il suffit ! Iosseph, mon fils, vit encore !

J’irai, je le verrai avant de mourir. »

Entête - Genèse 46 (34 v.)

**Départ pour Misraîm**

Ge 46. 1 Israël part avec tout ce qui est à lui et il vient à Beér Shèba’.

Il sacrifie des sacrifices à l’Elohîms de son père, Is’hac.

Ge 46. 2 Elohîms dit à Israël, aux visions de la nuit, il dit :

« Ia’acob, Ia’acob ! » Il dit : « Me voici ! »

Ge 46. 3 Il dit : « Moi-même l’Él, Elohîms de ton père !

Ne frémis pas de descendre en Misraîm,

oui, je te mettrai là en grande nation.

Ge 46. 4 Moi-même, je descendrai avec toi en Misraîm.

Moi-même, je t’en ferai monter, monter aussi :

Iosseph placera sa main sur tes yeux. »

Ge 46. 5 Ia’acob se lève de Beér Shèba’.

Les Benéi Israël portent Ia’acob leur père,

leur marmaille, leurs femmes,

dans les charrettes que Pharaon avait envoyées pour les porter.

Ge 46. 6 Ils prennent leurs troupeaux,

leurs acquis qu’ils avaient acquis en terre de Kena’ân.

Ils viennent en Misraîm. Ia’acob et toute sa semence avec lui,

Ge 46. 7 ses fils, les fils de ses fils avec lui,

ses filles, les filles de ses fils, toute sa semence,

il les fait venir avec lui en Misraîm.

**La descendance de Ia’acob**

Ge 46. 8 Voici les noms des Benéi Israël venus en Misraîm.

Ia’acob et ses fils : l’aîné de Ia’acob, Reoubén.

Ge 46. 9 Les fils de Reoubén, Hanokh, Palou, Hèsrôn, Karmi.

Ge 46. 10 Les fils de Shim’ôn, Iemouél, Iamîn, Oad, Iakhîn,

Sohar, Shaoul, fils de la Kena’anit.

Ge 46. 11 Les fils de Lévi, Guérshôn, Qeat, et Merari.

Ge 46. 12 Les fils de Iehouda, ‘Ér, Onân, Shéla, Pèrès, Zèrah.

‘Ér meurt avec Onân en terre de Kena’ân.

Et ce sont les fils de Pèrès, Hèsrôn et Hamoul.

Ge 46. 13 Les fils d’Issaskhar, Tola’, Poua, Iob, Shimrôn.

Ge 46. 14 Les fils de Zebouloun, Sèrèd, Élôn, Iahleél.

Ge 46. 15 Voilà les fils de Léa,

qu’elle enfanta pour Ia’acob, à Padân Arâm, et Dina, sa fille.

Tous ses fils et ses filles, trente-trois êtres.

Ge 46. 16 Les fils de Gad, Siphiôn, Hagui, Shouni, Èsbôn, ‘Éri, Arodi, Aréli.

Ge 46. 17 Les fils d’Ashér, Imna, Ishva, Ishvi, Beri’a, Sèrah leur sœur.

Les fils de Beri’a, Hèbèr, Malkiél.

Ge 46. 18 Voilà les fils de Zilpa que Labân donna à Léa, sa fille.

Elle enfante ceux-là pour Ia’acob, seize êtres.

Ge 46. 19 Les fils de Rahél, la femme de Ia’acob, Iosseph et Biniamîn.

Ge 46. 20 Il naît à Iosseph en terre de Misraîm

que lui enfanta Osnat, fille de Poti Phèra’, le desservant d’Ôn,

Menashè et Èphraîm.

Ge 46. 21 Les fils de Biniamîn, Bèla’, Bèkhèr, Ashbél, Guéra,

Na’amân, Éhi, Rosh Moupîm, Houpîn et Ard.

Ge 46. 22 Voilà les fils de Rahél, enfantés pour Ia’acob :

tous les êtres, quatorze.

Ge 46. 23 Les fils de Dân, Houshîm.

Ge 46. 24 Les fils de Naphtali : Iahseél, Gouni, Iésèr, Shilèm.

Ge 46. 25 Voilà les fils de Bilha que Labân donna à Rahél, sa fille.

Elle enfante ceux-là à Ia’acob. Tous les êtres, sept.

Ge 46. 26 Tous les êtres venus avec Ia’acob en Misraîm sortent de sa cuisse,

à part les femmes des fils de Ia’acob.

Tous les êtres, soixante-six.

Ge 46. 27 Les fils de Iosseph enfantés pour lui en Misraîm, deux êtres.

Tous les êtres de la maison de Ia’acob venus en Misraîm, soixante-dix.

Ge 46. 28 Il envoie Iehouda, devant ses faces, à Iosseph,

pour le précéder devant ses faces, à Goshèn.

Ils viennent en terre de Goshèn.

Ge 46. 29 Iosseph attelle son chariot.

Il monte à l’abord d’Israël, son père, à Goshèn.

Il se fait voir à lui, tombe à son cou et pleure à son cou, encore.

Ge 46. 30 Israël dit à Iosseph : « Je mourrai cette fois,

après avoir vu tes faces, oui, toi encore vivant. »

Ge 46. 31 Iosseph dit à ses frères et à la maison de son père :

« Je monte, je rapporte à Pharaon et lui dis :

‹ Mes frères et la maison de mon père qui était en terre de Kena’ân

sont venus à moi.

Ge 46. 32 Les hommes ? Des pâtres d’ovins : oui, ils sont des hommes à cheptel.

Leurs ovins, leurs bovins, tout ce qui est à eux, ils l’ont fait venir ! ›

Ge 46. 33 Et c’est quand Pharaon vous criera, disant : ‹ Quel est votre fait ? ›

Ge 46. 34 dites : ‹ Tes serviteurs sont des hommes à cheptel,

depuis notre jeunesse jusqu’à maintenant, nous aussi, nos pères aussi ›,

afin que vous habitiez en terre de Goshèn :

oui, tout pâtre d’ovins est une abomination pour Misraîm. »

Entête - Genèse 47 (31 v.)

**En Misraîm**

Ge 47. 1 Iosseph vient, rapporte à Pharaon et dit :

« Mon père et mes frères, leurs ovins, leurs bovins, tout ce qui est à eux,

sont venus de la terre de Kena’ân, les voici en terre de Goshèn. »

Ge 47. 2 Parmi ses frères, il prend cinq hommes

et les présente en face de Pharaon.

Ge 47. 3 Pharaon dit à ses frères : « Quel est votre ouvrage ? »

Ils disent à Pharaon : « Tes serviteurs sont des pâtres d’ovins,

nous aussi, et nos pères aussi. »

Ge 47. 4 Ils disent à Pharaon : « Nous sommes venus pour résider sur la terre :

non, il n’était pas de pâturages pour les ovins de tes serviteurs

car la famine était lourde en terre de Kena’ân.

Maintenant tes serviteurs habiteront donc en terre de Goshèn. »

Ge 47. 5 Pharaon dit à Iosseph pour dire :

« Ton père, tes frères, sont venus à toi.

Ge 47. 6 La terre de Misraîm est en face de toi.

Au meilleur de la terre fais habiter ton père, tes frères,

ils habiteront en terre de Goshèn.

Et si tu sais qu’il existe parmi eux des hommes de valeur,

mets-les pour chefs des cheptels qui sont à moi. »

Ge 47. 7 Iosseph fait venir Ia’acob, son père, et le tient en face de Pharaon.

Ia’acob salue Pharaon.

Ge 47. 8 Pharaon dit à Ia’acob :

« Combien de jours les ans de tes vies ? »

Ge 47. 9 Ia’acob dit à Pharaon : « Les jours des ans de mes résidences ?

Cent trente ans !

Médiocres et mauvais ont été les jours des années de ma vie.

Ils n’ont pas atteint les jours des années des vies de mes pères

aux jours de leurs résidences ! »

Ge 47. 10 Ia’acob bénit Pharaon. Il sort, loin des faces de Pharaon.

Ge 47. 11 Iosseph fait habiter son père et ses frères,

il leur donne propriété en terre de Misraîm, au meilleur de la terre,

en terre de Ra’amsés, comme l’avait ordonné Pharaon.

Ge 47. 12 Iosseph entretient son père, ses frères, toute la maison de son père :

du pain pour la bouche de la marmaille.

Ge 47. 13 Or, du pain, il n’y en avait pas dans toute la terre.

Oui, la famine était très lourde,

la terre de Misraîm et la terre de Kena’ân sont exténuées

en face de la famine.

**L’accaparement**

Ge 47. 14 Iosseph récolte tout l’argent

trouvé en terre de Misraîm et en terre de Kena’ân,

avec le ravitaillement dont ils se ravitaillent.

Iosseph fait venir l’argent à la maison de Pharaon.

Ge 47. 15 L’argent s’achève en terre de Misraîm et en terre de Kena’ân.

Tout Misraîm vient vers Iosseph pour dire : « Offre-nous du pain.

Pourquoi mourrions-nous contre toi ? Oui, l’argent est fini ! »

Ge 47. 16 Iosseph dit : « Offrez vos cheptels,

et je vous en donnerai contre vos cheptels, si l’argent est fini ! »

Ge 47. 17 Ils font venir leurs cheptels à Iosseph.

Iosseph leur donne du pain, contre les chevaux, contre le cheptel d’ovins,

contre le cheptel de bovins et contre les ânes.

Il les dirige pour du pain contre tout leur cheptel cette année-là.

Ge 47. 18 Cette année s’achève.

Ils viennent à lui la deuxième année et lui disent :

« Nous n’occulterons rien à notre Adôn :

oui, l’argent s’est achevé, et le cheptel des bêtes est à mon Adôn.

Il ne nous reste, face à mon Adôn, que nos carcasses et notre glèbe.

Ge 47. 19 Pourquoi mourrions-nous sous tes yeux nous-mêmes

et même notre glèbe ?

Achète-nous, nous avec notre glèbe contre du pain.

Soyons, nous et notre glèbe, les serviteurs de Pharaon.

Mais donne la semence !

Vivons, ne mourons pas, la glèbe ne sera pas désolée. »

Ge 47. 20 Iosseph achète toute la glèbe de Misraîm pour Pharaon.

Oui, les Misrîm vendaient tout homme son champ,

car la famine se renforçait contre eux.

La terre est à Pharaon.

Ge 47. 21 Il fait passer le peuple, par villes,

d’une extrémité de la frontière de Misraîm à l’autre extrémité.

Ge 47. 22 Seule la glèbe des desservants il ne l’achète pas.

Oui, c’est la loi de Pharaon pour les desservants :

ils mangent leur part que leur avait donnée Pharaon.

Ainsi, ils ne vendirent pas leur glèbe.

Ge 47. 23 Iosseph dit au peuple :

« Voilà, je vous ai achetés aujourd’hui, avec votre glèbe pour Pharaon.

Hé ! À vous la semence : ensemencez la glèbe.

Ge 47. 24 Et ce sera aux récoltes, donnez le cinquième à Pharaon.

Les quatre mains seront pour vous, pour la semence du champ,

pour votre manger, pour qui est dans vos maisons,

et pour le manger de votre marmaille. »

Ge 47. 25 Ils disent : « Tu nous as vivifiés !

Nous trouverons grâce aux yeux de mon Adôn :

soyons les serviteurs de Pharaon. »

Ge 47. 26 Iosseph le met en loi pour la glèbe de Misraîm, jusqu’à ce jour :

à Pharaon le cinquième ;

seule la glèbe des desservants n’est pas à Pharaon.

Ge 47. 27 Israël habite en terre de Misraîm, en terre de Goshèn,

ils se l’approprient, ils fructifient et se multiplient fort.

**Il vit**

Ge 47. 28 28. Ia’acob vit en terre de Misraîm dix-sept ans.

Et ce sont les jours de Ia’acob, les années de ses vies,

cent quarante-sept ans.

Ge 47. 29 Les jours d’Israël approchent de la mort.

Il crie vers son fils Iosseph et lui dit :

« Si j’ai donc trouvé grâce à tes yeux, mets donc ta main sous ma cuisse.

Fais-moi chérissement et vérité.

Tu ne m’enseveliras donc pas en Misraîm.

Ge 47. 30 Je me couche avec mes pères : porte-moi hors de Misraîm,

ensevelis-moi dans leur sépulture. »

Il dit : « Je ferai moi-même selon ta parole. »

Ge 47. 31 Il dit : « Jure-le-moi ! » Il le lui jure.

Israël se prosterne à la tête du lit.

Entête - Genèse 48 (22 v.)

**La bénédiction**

Ge 48. 1 Et c’est après ces paroles, il dit à Iosseph :

« Voici, ton père est malade. »

Il prend ses deux fils avec lui, Menashè et Èphraîm.

Ge 48. 2 Il rapporte à Ia’acob et dit : « Voici, ton fils Iosseph est venu à toi. »

Israël se renforce et s’assoit sur le lit.

Ge 48. 3 Ia’acob dit à Iosseph : « Él Shadaï s’est fait voir à moi à Louz,

en terre de Kena’ân, il m’a béni.

Ge 48. 4 Il me dit : ‹ Me voici, je te fais fructifier et te multiplie.

Je te donne pour assemblée des peuples, et je donne cette terre

à ta semence après toi, en propriété de pérennité. ›

Ge 48. 5 Maintenant, tes deux fils, à toi nés en terre de Misraîm

avant ma venue vers toi en Misraîm, ils sont à moi.

Èphraîm et Menashè, comme Reoubén et Shim’ôn, sont à moi.

Ge 48. 6 Tes enfantements, ceux que tu as fait enfanter après eux, seront à toi.

Au nom de leurs frères, ils seront criés, avec leur possession.

Ge 48. 7 Moi, à ma venue de Padân, Rahél est morte sur moi, en terre de Kena’ân,

sur la route, encore à bonne distance de terre, à l’entrée d’Èphrata.

Je l’ensevelis là, sur la route d’Èphrata c’est Béit Lèhèm. »

Ge 48. 8 Israël voit les fils de Iosseph et dit : « Qui sont ceux-là ? »

Ge 48. 9 Iosseph dit à son père :

« Ce sont mes fils, qu’Elohîms m’a donnés en cela. »

Il dit : « Prends-les donc vers moi : je les bénis. »

Ge 48. 10 Les yeux d’Israël étaient alourdis de vieillesse : il ne pouvait voir.

Il les fait avancer vers lui, les baise et les étreint.

Ge 48. 11 Israël dit à Iosseph : « Voir tes faces, je ne l’avais pas requis !

Et voici : Elohîms m’a fait voir aussi ta semence. »

Ge 48. 12 Iosseph les sort de ses genoux :

il se prosterne à terre sur ses narines.

Ge 48. 13 Iosseph prend les deux, Èphraîm par sa droite, à la gauche d’Israël,

Menashè par sa gauche, à la droite d’Israël.

Il les fait avancer vers lui.

Ge 48. 14 Israël envoie sa droite, la place sur la tête d’Èphraîm,

lui, le puîné,

et sa gauche sur la tête de Menashè.

Il entrecroise ses mains : oui, Menashè était l’aîné.

Ge 48. 15 Il bénit Iosseph et dit :

« L’Elohîms en face de qui mes pères Abrahâm et Is’hac sont allés,

l’Elohîms est mon pâtre depuis que j’existe jusqu’à ce jour.

Ge 48. 16 Le messager qui me rachète de tout mal bénit les jeunes.

Mon nom sera crié sur eux, et le nom de mes pères, Abrahâm et Is’hac.

Ils poissonneront, multiples, au sein de la terre. »

Ge 48. 17 Iosseph voit que son père place sa main droite sur la tête d’Èphraîm.

C’est mal à ses yeux. Il pousse la main de son père,

pour l’écarter de la tête d’Èphraîm vers la tête de Menashè.

Ge 48. 18 Iosseph dit à son père : « Pas ainsi, mon père, oui, celui-là est l’aîné.

Mets ta main sur sa tête. »

Ge 48. 19 Son père refuse et dit : « Je savais, mon fils, je savais :

lui aussi sera un peuple, lui aussi grandira.

Cependant son petit frère grandira plus que lui.

Sa semence sera plénitude de nations. »

Ge 48. 20 Il les bénit en ce jour-là pour dire :

« En toi, Israël bénira pour dire :

‹ Elohîms te mettra comme Èphraîm et comme Menashè. › »

Il met Èphraîm avant Menashè.

Ge 48. 21 Israël dit à Iosseph : « Voici, moi-même je meurs.

Elohîms est avec vous.

Il vous fait retourner vers la terre de vos pères.

Ge 48. 22 Et moi je t’ai donné une épaule Shekhèm de plus qu’à tes frères,

que j’ai prise de la main de l’Emori, par mon épée, par mon arc. »

Entête - Genèse 49 (33 v.)

**Rajoutez-vous**

Ge 49. 1 Ia’acob crie vers ses fils et dit : « Rajoutez-vous !

Je vous rapporte qui vous criera dans l’après des jours.

Ge 49. 2 Groupez-vous ! Entendez, fils de Ia’acob !

Entendez Israël votre père.

Ge 49. 3 Reoubén, toi, mon aîné, ma force, en-tête de ma virilité,

débordant à porter, débordant d’énergie.

Ge 49. 4 Impétueux comme les eaux, tu ne déborderas pas

car tu montas sur les couches de ton père :

tu profanas alors mon gîte, y montant.

Ge 49. 5 Shim’ôn et Lévi : frères, récipients de violence, leurs engins !

Ge 49. 6 En leur tréfonds, tu ne viendras pas, mon être !

À leur assemblée tu ne t’uniras pas, ma gloire !

Oui, en leur narine, ils ont tué un homme,

par leur vouloir, ils ont castré un taureau.

Ge 49. 7 Honnie soit leur narine, oui, rude, et leur emportement, oui, dur.

Je les répartirai en Ia’acob, je les disperserai en Israël !

Ge 49. 8 Iehouda, toi, tes frères te célébreront,

ta main sur la nuque de tes ennemis !

Les fils de ton père se prosterneront devant toi.

Ge 49. 9 Lionceau de lion, Iehouda,

de la lacération, mon fils, tu es monté, tu t’es agenouillé,

accroupi comme un lion, comme un félin. Qui le relèvera ?

Ge 49. 10 Le rameau ne s’écartera pas de Iehouda,

ni le sceptre d’entre ses pieds, jusqu’à ce que vienne Shilo.

À lui, l’obéissance des peuples !

Ge 49. 11 Liant à la vigne l’ânon, à la treille, le fils de son ânesse,

lavant au vin son vêtement, au sang des raisins, sa cape,

Ge 49. 12 les yeux cramoisis, plus que le vin,

les dents blanches, plus que le lait.

Ge 49. 13 Zebouloun demeurera au rivage des mers,

lui, au rivage des navires, sa cuisse contre Sidôn !

Ge 49. 14 Issaskhar, âne ossu, accroupi entre les parcs,

Ge 49. 15 il voit : le repos, quel bien, et la terre, quel agrément !

Il tend l’épaule pour porter : il est à corvée de serf.

Ge 49. 16 Dân jugera son peuple, comme l’un des rameaux d’Israël.

Ge 49. 17 Dân sera un serpent sur la route, une vipère sur la voie,

qui mord les talons du cheval : son cavalier tombe en arrière.

Ge 49. 18 J’espère ta salvation, IHVH-Adonaï !

Ge 49. 19 Gad, la troupe s’attroupera contre lui ;

lui, il s’attroupera à leur talon.

Ge 49. 20 D’Ashér, son pain est crémeux, lui, il donnera les délices du roi.

Ge 49. 21 Naphtali, biche élancée, donneur de chevreuils harmonieux.

Ge 49. 22 Fils fruitant, Iosseph, fils fruitant sur l’œil :

les filles défilent sur le muret.

Ge 49. 23 Ils le maîtrisent et tiraillent,

ils le détestent, les maîtres des flèches.

Ge 49. 24 Mais son arc demeure impétueux, ses bras, ses mains lestes

par les mains du meneur de Ia’acob,

par le nom du pâtre, pierre d’Israël.

Ge 49. 25 Par l’Él de ton père, il t’aide, avec Shadaï, il te bénit.

Bénédictions des ciels d’en haut,

bénédictions de l’abîme accroupi en bas.

Bénédictions des seins et de la matrice !

Ge 49. 26 Les bénédictions de ton père

ont été plus puissantes que les bénédictions de mes géniteurs,

jusqu’à l’aspiration des collines de la pérennité,

elles seront sur la tête de Iosseph, sur l’occiput du nazir de ses frères.

Ge 49. 27 Biniamîn, loup qui lacère,

le matin, il mange la proie, le soir, il répartit le butin. »

Ge 49. 28 Tous ceux-là, les rameaux d’Israël, douze.

Voilà ce dont leur père leur avait parlé.

Il les bénit, chaque homme selon sa bénédiction. Il les bénit.

**Le testament de Ia’acob**

Ge 49. 29 Il leur ordonne et leur dit : « Moi, je suis ajouté à mon peuple !

Ensevelissez-moi avec mes pères,

à la grotte qui est au champ d’’Èphrôn, le Hiti,

Ge 49. 30 dans la grotte, au champ de Makhpéla,

en face de Mamré, en terre de Kena’ân,

qu’Abrahâm avait achetée avec le champ d’’Èphrôn, le Hiti,

pour propriété de sépulcre.

Ge 49. 31 Là, ils ensevelirent Abrahâm et Sara, sa femme.

Là, ils ensevelirent Is’hac et Ribca, sa femme.

Là, j’ai enseveli Léa.

Ge 49. 32 L’achat du champ et de la grotte qui s’y trouve fut fait aux Benéi Hét. »

Ge 49. 33 Ia’acob achève de donner des ordres à ses fils.

Il rajoute ses pieds au lit et agonise.

Il est ajouté à ses peuples.

Entête - Genèse 50 (26 v.)

**Mort de Ia’acob**

Ge 50. 1 Iosseph tombe sur les faces de son père, pleure sur lui et le baise.

Ge 50. 2 Iosseph ordonne à ses serviteurs, les médecins, d’embaumer son père.

Les médecins embaument Israël.

Ge 50. 3 Se remplissent pour lui quarante jours :

oui, les jours des embaumements se remplissent ainsi.

Misraîm le pleure soixante-dix jours.

Ge 50. 4 Passent les jours de le pleurer.

Iosseph parle à la maison de Pharaon pour dire :

« Si j’ai donc trouvé grâce à vos yeux,

parlez donc aux oreilles de Pharaon pour dire :

Ge 50. 5 Mon père m’a fait jurer pour dire : ‹ Voici, moi-même je meurs.

Dans mon sépulcre que j’ai foré pour moi en terre de Kena’ân,

tu m’enseveliras là. ›

Maintenant, je monterai donc : j’ensevelis mon père et je retourne. »

Ge 50. 6 Pharaon dit :

« Monte, ensevelis ton père comme il te l’a fait jurer. »

Ge 50. 7 Iosseph monte pour ensevelir son père.

Montent avec lui tous les serviteurs de Pharaon,

les anciens de sa maison, tous les anciens de la terre de Misraîm

Ge 50. 8 toute la maison de Iosseph, ses frères et la maison de son père.

Ils n’abandonnent en terre de Goshèn

que leur marmaille, leurs ovins, leurs bovins.

Ge 50. 9 Il monte avec lui des chars aussi, des cavaliers aussi.

Et c’est un camp très lourd.

Ge 50. 10 Ils viennent jusqu’à Gorèn-ha-Atad, qui est à la passe du Iardèn.

Là, ils se lamentent, une lamentation grande et très lourde.

Il fait pour son père un deuil de sept jours.

**Ensevelissement**

Ge 50. 11 L’habitant de la terre, le Kena’ani, voit le deuil à Gorèn-ha-Atad.

Ils disent : « C’est un deuil lourd pour Misraîm. »

Ainsi, il a crié son nom : Èbèl Misraîm Deuil de Misraîm

qui est à la passe du Iardèn.

Ge 50. 12 Ses fils lui font ainsi qu’il le leur avait ordonné.

Ge 50. 13 Ses fils le portent en terre de Kena’ân.

Ils l’ensevelissent dans la grotte du champ de Makhpéla

qu’Abrahâm avait achetée avec le champ, pour propriété de sépulcre

d’’Èphrôn le Hiti, en face de Mamré.

Ge 50. 14 Après l’ensevelissement de son père,

Iosseph retourne en Misraîm, lui, ses frères

et tous ceux qui étaient montés avec lui pour ensevelir son père.

Ge 50. 15 Les frères de Iosseph voient que leur père est mort.

Ils disent : « Si Iosseph se mettait à nous détester,

à nous retourner, en retour, tout le mal dont nous l’avons rétribué ? »

Ge 50. 16 Ils ordonnent à Iosseph pour dire :

« Ton père a ordonné, face à sa mort, pour dire :

Ge 50. 17 ‹ Vous direz ainsi à Iosseph : Holà, porte donc la carence de tes frères

et leur faute, car ils t’ont rétribué de malheur.

Maintenant, porte donc la carence

des serviteurs de l’Elohîms de ton père. › »

Iosseph pleure quand ils lui parlent.

Ge 50. 18 Ses frères vont aussi, ils tombent en face de lui, et disent :

« Nous voici à toi pour serviteurs. »

Ge 50. 19 Iosseph leur dit : « Ne frémissez pas !

Oui, suis-je à la place d’Elohîms, moi ?

Ge 50. 20 Vous aviez pensé contre moi un malheur. Elohîms l’a pensé en bien,

pour faire vivre en ce jour un peuple multiple.

Ge 50. 21 Et maintenant, ne frémissez pas :

moi-même, je vous entretiendrai, vous et votre marmaille. »

Il les réconforte et parle à leur cœur.

**Mort de Iosseph**

Ge 50. 22 Iosseph habite Misraîm, lui et la maison de son père.

Iosseph vit cent dix ans.

Ge 50. 23 Iosseph voit les fils d’Èphraîm pendant trois cycles.

Les fils de Makhir bèn Menashè

sont aussi enfantés sur les genoux de Iosseph.

Ge 50. 24 Iosseph dit à ses frères : « Moi-même, je meurs.

Elohîms vous sanctionnera, il vous sanctionnera :

il vous fera monter de cette terre

vers la terre qu’il a jurée à Abrahâm, à Is’hac, à Ia’acob. »

Ge 50. 25 Iosseph fait jurer les Benéi Israël, pour dire :

« Elohîms vous sanctionnera, il vous sanctionnera :

faites monter mes os d’ici. »

Ge 50. 26 Iosseph, âgé de cent dix ans, meurt. Ils l’embaument.

Il est mis dans un coffre, en Misraîm.

# NOMS - EXODE (Ex) (1213 v.)

**Liminaire pour Nom**s

Ce deuxième volume du Pentateuque est intitulé Shemot, Noms, d’après ses premiers mots : Voici les noms. Fidèles à l’usage grec, les Septante lui ont donné le titre d’Exodòs (Exode, Sortie), d’un mot qui résumait l’essentiel de l’œuvre. Berèshit (Entête, la Genèse) avait décrit la création du monde et rapporté l’histoire des patriarches, d’Adâm (Adam) et d’Abrahâm (Abraham) à Iosseph (Joseph). L’Exode fera le récit de la libération du peuple d’Israël tombé en esclavage en Misraîm (Egypte), de ses errances dans les déserts du Sinaï et de son pacte avec IHVH-Adonaï. Moshè (Moïse) en sera le personnage central : c’est lui qui libérera son peuple et sera son législateur inspiré.

Ici encore, la théorie documentaire ne doit pas masquer la profonde unité de l’œuvre, d’une œuvre qui transmet dans chacune de ses parties une série ininterrompue d’images et de messages fulgurants. L’esclavage subi sous la férule d’un tyran, Moshè sauvé des eaux, la naissance d’une vocation de libérateur, l’appel de IHVH-Adonaï, la révélation du Nom ineffable, l’affrontement du tyran et de l’inspiré, les dix plaies de Misraîm, la mer du Jonc qui s’ouvre pour laisser passage aux fugitifs, sont autant d’épisodes frappants que poètes et mystiques, peintres et sculpteurs n’ont cessé d’illustrer. L’événement central est sans doute le don de la Tora au sommet du Sinaï ; la proclamation des Dix Paroles (ch. 19 et 20). Les « tables du témoignage », louhot ha-’édout (Ex 32, 15), qui les contiennent, seront placées dans le coffre du pacte ou arche d’alliance, en signe de la présence toujours actuelle de IHVH-Adonaï et de sa parole au sein de son peuple. Le pacte devient ainsi le lieu permanent de leur rencontre.

L’Exode entend bien rapporter un fait historique : la délivrance des Hébreux esclaves en Misraîm et leur sortie de ce pays. Les documents égyptiens qui parlent de l’asservissement d’étrangers ou de la fuite d’esclaves dans le désert ne sont toutefois pas suffisants pour asseoir une certitude précise à ce sujet. Selon la tradition biblique, il se serait écoulé 480 ans entre la sortie de Misraîm et la construction du Temple de Shelomo (Salomon) (cf. 1 R 6,1), ce qui situerait l’Exode entre 1450 et 1430. Mais la plupart des historiens identifient le pharaon qui asservit les Hébreux avec Ramsès II (1301-1234). Ils se divisent sur la question de savoir s’il faut situer l’exode sous son règne ou sous celui de son fils Ménephtah (1234-1225). Dans ce dernier cas, l’oppresseur des Hébreux aurait pu être, non pas Ramsès II, mais son père Séthi 1er (1317-1301).

Par ailleurs, la controverse demeure vive quant à l’itinéraire suivi par les fugitifs. La Bible énumère avec force détails les étapes de leur errance, sans toutefois que l’on puisse en retracer avec certitude le trajet. Les livres de l’Exode (ch. 12-19), des Nombres (13,20-22) et du Deutéronome (1,2) semblent faire partir les Hébreux de la mer du Jonc ou mer Rouge, en un point dont la localisation demeure problématique, pour leur faire traverser le désert de Shour en contournant Rephidîm, où il guerroyèrent contre les Amalécites (Ex 17,8-16), avant d’aboutir au Sinaï.

Le lieu exact où l’Exode situe le don de la Tora est lui aussi indéterminé. Il s’agissait d’une montagne non identifiée. Si les Hébreux n’ont pas conservé de tradition concernant sa situation exacte, c’est que cela importait moins à leurs yeux que ce qui s’y était passé et en avait résulté. Depuis le IVe siècle, une tradition orthodoxe désigne le Djebel Moussa ou mont Moïse. Les moines ont bâti un monastère au lieu-dit de la théophanie du buisson ardent et, au VIe siècle, l’empereur Justinien y a édifié une puissante forteresse afin de les protéger.

Après la théophanie du Sinaï, le peuple se remet en marche pour gagner la Terre promise. Chacune des étapes de ce long voyage soulève des problèmes dont la complexité est telle que leur localisation est la plupart du temps impossible.

La critique biblique repousse l’affirmation traditionnelle selon laquelle la législation consignée dans l’Exode et dans les livres suivants du Pentateuque aurait été l’œuvre de Moshè écrivant sous la dictée de IHVH-Adonaï. Elle y voit une œuvre composite, qui s’est progressivement constituée au cours des siècles à partir de sources multiples. Quelles que soient ses similitudes avec d’anciens codes, celui d’Hammourabi par exemple, cette législation possède ses caractères propres. Elle a un aspect toujours actuel par son humanisme, sa quête passionnée de justice et de paix, les perspectives apocalyptiques qu’elle assigne au terme de l’histoire humaine, et la vocation divine dont elle ouvre la vision à l’homme créé à la ressemblance du Créateur. Le message central de la Tora réside dans le monothéisme éthique que les Hébreux furent les premiers à propager. L’adoration d’un Dieu unique, juste, invisible, créateur des ciels et de la terre, impliquait le rejet, par les Benéi Israël, de toutes les idoles adorées par les nations, de toute forme de paganisme.

Le livre de l’Exode, ou des Noms, illustre ainsi le récit de la naissance d’une nation, Israël, fruit de l’amour de IHVH-Adonaï, de sa révélation et de sa puissance.

Noms - Exode 1 (22 v.)

**En Misraîm**

Ex 1. 1 Voici les noms des Benéi Israël qui viennent en Misraîm avec Ia’acob,

l’homme et sa maison, ils viennent :

Ex 1. 2 Reoubén, Shim’ôn, Lévi et Iehouda ;

Ex 1. 3 Issaskhar, Zebouloun et Biniamîn ;

Ex 1. 4 Dân, Naphtali, Gad et Ashér.

Ex 1. 5 Ce sont tous les êtres sortis de la cuisse de Ia’acob,

soixante-dix êtres ; et Iosseph était en Misraîm.

Ex 1. 6 Iosseph meurt, et tous ses frères, et tout ce cycle.

Ex 1. 7 Les Benéi Israël fructifient, foisonnent, se multiplient

et se revigorent, fort, fort ; la terre se remplit d’eux.

**La servitude**

Ex 1. 8 Un nouveau roi se lève sur Misraîm, qui n’avait pas connu Iosseph.

Ex 1. 9 Il dit à son peuple : « Voici, le peuple des Benéi Israël

est multiple et vigoureux devant nous.

Ex 1. 10 Allons, soyons plus sages que lui pour qu’il ne se multiplie pas !

Oui, ce serait, une guerre survenant,

il s’ajouterait, lui aussi, à nos ennemis :

il guerroierait contre nous, montant de la terre ! »

Ex 1. 11 Ils mettent sur lui des chefs de corvée

pour le violenter par leurs faix.

Il bâtit des villes d’approvisionnement pour Pharaon :

Pitôm et Ra’amsés.

Ex 1. 12 Et comme ils le violentent, ainsi il se multiplie, ainsi il fait brèche.

Ils se dégoûtent en face des Benéi Israël.

Ex 1. 13 Misraîm asservit les Benéi Israël avec brutalité.

Ex 1. 14 Ils rendent leur vie amère par un dur servage dans l’argile,

les briques, tout le servage des champs,

outre tout leur servage auquel ils les asservissaient avec brutalité.

Ex 1. 15 Le roi de Misraîm dit aux accoucheuses,

nom de l’une, Shiphra ; nom de la seconde, Poua’,

Ex 1. 16 il dit : « En faisant enfanter les ‘Ibriot

vous verrez sur la double pierre.

Si c’est un fils : mettez-le à mort.

Si c’est une fille : elle vivra.

Ex 1. 17 Les accoucheuses frémissent d’Elohîms,

elles ne font pas comme leur parlait le roi de Misraîm,

elles laissent vivre les enfants.

Ex 1. 18 Le roi de Misraîm crie vers les accoucheuses et leur dit :

« Pourquoi faites-vous ce propos

et laissez-vous vivre les enfants ? »

Ex 1. 19 Les accoucheuses disent à Pharaon :

« Car les ‘Ibriot ne sont pas comme les femmes de Misraîm.

Oui, elles sont vives

et enfantent avant que l’accoucheuse ne vienne à elles ! »

Ex 1. 20 Elohîms fait du bien aux accoucheuses et le peuple se multiplie.

Ils se renforcent beaucoup.

Ex 1. 21 Et c’est quand les accoucheuses frémissent d’Elohîms,

il leur fait des maisons.

Ex 1. 22 Pharaon ordonne à tout son peuple pour dire :

« Tout fils enfanté, jetez-le au Ieor. Laissez vivre toute fille ! »

Noms - Exode 2 (25 v.)

**Naissance de Moshè**

Ex 2. 1 Un homme de la maison de Lévi va et prend une fille de Lévi.

Ex 2. 2 Enceinte, la femme enfante un fils. Elle le voit : oui, il est bien.

Elle le recèle trois lunes,

Ex 2. 3 mais elle ne peut le recéler encore.

Elle prend pour lui une caisse de papyrus :

elle la bitume de bitume et de poix. Elle y met l’enfant,

et la met dans les joncs, sur la lèvre du Ieor.

Ex 2. 4 Sa sœur se poste au loin, pour savoir ce qui sera fait de lui.

Ex 2. 5 La fille de Pharaon descend pour se baigner dans le Ieor.

Ses adolescentes vont sur la main du Ieor.

Elle voit la caisse au milieu des joncs.

Elle envoie sa servante et la prend.

Ex 2. 6 Elle l’ouvre, voit l’enfant, et voici : un garçon pleure !

Elle compatit à lui et dit : « Voici un enfant des ‘Ibrîm. »

Ex 2. 7 Sa sœur dit à la fille de Pharaon :

« Irai-je ? Je crierai pour toi une femme,

une nourrice parmi les ‘Ibriot. Elle allaitera pour toi l’enfant. »

Ex 2. 8 La fille de Pharaon lui dit : « Va. »

La nubile va et crie la mère de l’enfant.

Ex 2. 9 La fille de Pharaon lui dit : « Va avec cet enfant.

Allaite-le pour moi. Je te donnerai ton salaire. »

La femme prend l’enfant et l’allaite.

Ex 2. 10 L’enfant grandit et elle le fait venir à la fille de Pharaon.

C’est pour elle un fils. Elle crie son nom : « Moshè. »

Elle dit : « Oui, je l’ai retiré de l’eau. »

**Parmi ses frères**

Ex 2. 11 Et c’est, en ces jours-là : Moshè grandit,

il sort vers ses frères et voit leurs faix. Il voit un homme, un Misri

frapper un homme, un ‘Ibri de ses frères.

Ex 2. 12 Il fait face, ici et là. Il voit : non, pas un homme !

Il frappe le Misri et l’enfouit dans le sable.

Ex 2. 13 Le deuxième jour, il sort

et voici deux hommes, des ‘Ibrîm, se querellent.

Il dit au méchant : « Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? »

Ex 2. 14 Il dit : « Qui t’a mis pour homme, chef et juge sur nous ?

Est-ce pour me tuer que tu le dis, comme tu as tué le Misri ? »

Moshè frémit. Il dit : « Ainsi le propos est connu ! »

Ex 2. 15 Pharaon entend ce propos et cherche à tuer Moshè. Moshè s’enfuit

en face de Pharaon. Il habite en terre de Midiân, il habite au puits.

Ex 2. 16 Le desservant de Midiân a sept filles. Elles viennent, puisent,

remplissent les auges, pour abreuver les ovins de leur père.

Ex 2. 17 Des pâtres surviennent et les expulsent,

Moshè se lève, les sauve et abreuve leurs ovins.

Ex 2. 18 Elles viennent vers Re’ouél, leur père.

Il dit : « Pourquoi venez-vous vite aujourd’hui ? »

Ex 2. 19 Elles disent : « Un homme, un Misri,

nous a secourues de la main des pâtres.

Et même, il a puisé, puisé, pour nous et a abreuvé les ovins. »

Ex 2. 20 Il dit à ses filles : « Où est-il ?

Pourquoi cela ? Avez-vous abandonné l’homme ?

Criez vers lui, qu’il mange le pain ! »

Ex 2. 21 Moshè se résout à habiter avec l’homme.

Il donne Sipora, sa fille, à Moshè.

Ex 2. 22 Elle enfante un fils. Il crie son nom : Guérshôm !

Oui, il dit : « J’étais un métèque en terre étrangère ! »

Ex 2. 23 Et c’est dans ces jours multiples, le roi de Misraîm meurt.

Les Benéi Israël gémissent du servage et clament.

Du servage, leur appel monte vers Elohîms.

Ex 2. 24 Elohîms entend leur plainte, Elohîms se souvient de son pacte

avec Abrahâm, avec Is’hac et avec Ia’acob.

Ex 2. 25 Elohîms voit les Benéi Israël : Elohîms sait.

Noms - Exode 3 (22 v.)

**Le roncier**

Ex 3. 1 Moshè était pâtre des ovins d’Itro, son beau-père,

le desservant de Midiân. Il conduit les ovins après le désert

et vient au mont de l’Elohîms, au Horéb.

Ex 3. 2 Le messager de IHVH-Adonaï se fait voir à lui dans une flamme de feu

au milieu du roncier. Il voit et voici : le roncier brûle au feu

mais le roncier n’est pas mangé !

Ex 3. 3 Moshè dit : « Je m’écarterai donc, que je voie cette grande vision.

Pourquoi le roncier ne brûle-t-il pas ? »

Ex 3. 4 IHVH-Adonaï voit qu’il s’est écarté pour voir.

Elohîms crie vers lui du milieu du roncier :

il dit : « Moshè ! Moshè ! » Il dit : « Me voici ! »

Ex 3. 5 Il dit : « N’approche pas ici ! Ôte tes sandales de tes pieds

oui, le lieu sur lequel tu te tiens est une glèbe sacrée. »

Ex 3. 6 Il dit : « Moi-même, l’Elohîms de ton père,

l’Elohîms d’Abrahâm, l’Elohîms d’Is’hac, l’Elohîms de Ia’acob ! »

Moshè voile ses faces, oui, il frémit de regarder l’Elohîms !

Ex 3. 7 IHVH-Adonaï dit : « J’ai vu, vu l’humiliation de mon peuple en Misraîm,

j’ai entendu leur vocifération, face à ses tyrans.

Oui, j’ai connu ses douleurs.

Ex 3. 8 Je descends le secourir de la main de Misraîm,

pour le faire monter de cette terre, vers une terre bonne, large,

vers une terre fluente de lait et de miel, vers le lieu du Kena’ani,

du Hiti, de l’Emori, du Perizi, du Hivi et du Ieboussi.

Ex 3. 9 Maintenant, voici, la vocifération des Benéi Israël est venue à moi.

J’ai vu aussi l’oppression dont Misraîm les opprime.

Ex 3. 10 Maintenant, va ! Je t’envoie à Pharaon.

Fais sortir mon peuple, les Benéi Israël, de Misraîm.

Ex 3. 11 Moshè dit à l’Elohîms : « Qui suis-je, moi-même,

oui, pour aller vers Pharaon,

oui, pour faire sortir les Benéi Israël de Misraîm ? »

Ex 3. 12 Il dit : « Oui, je serai avec toi. Et ceci est pour toi le signe,

que moi-même je t’ai envoyé :

quand tu feras sortir le peuple de Misraîm,

vous servirez l’Elohîms sur ce mont. »

Ex 3. 13 Moshè dit à l’Elohîms : « Voici,

moi-même, je viens vers les Benéi Israël,

je leur dis : ‹ L’Elohîms de vos pères m’a envoyé vers vous. ›

Ils me disent : ‹ Quel est son nom ? › Que leur dirai-je ? »

Ex 3. 14 Elohîms dit à Moshè : « Èhiè ashèr èhiè ! Je serai qui je serai »

Il dit : « Ainsi diras-tu aux Benéi Israël :

‹ Je serai, Èhiè, m’a envoyé vers vous ›. »

Ex 3. 15 Elohîms dit encore à Moshè : « Tu diras ainsi aux Benéi Israël :

‹ IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères,

l’Elohîms d’Abrahâm, l’Elohîms d’Is’hac et l’Elohîms de Ia’acob,

m’a envoyé vers vous. ›

Voilà mon nom en pérennité,

voilà ma mémoration de cycle en cycle.

**La mission**

Ex 3. 16 Va ! Rassemble les anciens d’Israël, dis-leur :

‹ IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères s’est fait voir à moi,

l’Elohîms d’Abrahâm, d’Is’hac, de Ia’acob, pour dire :

Je vous ai sanctionnés, sanctionnés vous et ce qui se fait en Misraîm. ›

Ex 3. 17 Je dis : ‹ Je vous ferai monter de l’humiliation de Misraîm,

vers la terre du Kena’ani, du Hiti, de l’Emori,

du Perizi, du Hivi et du Ieboussi,

vers une terre fluente de lait et de miel ›.

Ex 3. 18 Ils entendront ta voix : tu viendras, toi et les Anciens d’Israël,

vers le roi de Misraîm.

Vous lui direz : ‹ IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ‘Ibrîm est survenu pour nous.

Maintenant, nous irons donc une route de trois jours au désert :

nous sacrifierons à IHVH-Adonaï, notre Elohîms. ›

Ex 3. 19 Mais moi je sais que le roi de Misraîm ne vous donnera pas d’aller,

sinon à main-forte.

Ex 3. 20 J’enverrai ma main, je frapperai Misraîm,

de toutes mes merveilles que je ferai en son sein.

Après quoi, il vous renverra.

Ex 3. 21 Je donne la grâce de ce peuple aux yeux de Misraîm.

Et c’est, quand vous irez, vous n’irez pas à vide.

Ex 3. 22 La femme empruntera à sa voisine, à la résidente de sa maison,

des récipients d’argent, des récipients d’or, des tuniques.

Vous les mettrez sur vos fils, sur vos filles :

vous récupérerez de Misraîm ! »

Noms - Exode 4 (31 v.)

**Maintenant, va !**

Ex 4. 1 Moshè répond et dit : « Mais certes, ils n’adhéreront pas à moi,

ils n’entendront pas ma voix. Oui, ils diront :

‹ IHVH-Adonaï n’a pas été vu par toi. › »

Ex 4. 2 IHVH-Adonaï lui dit : « Qu’est-ce dans ta main ? »

Il dit : « Une branche. »

Ex 4. 3 Il dit : « Jette-la à terre. » Il la jette à terre et c’est un serpent.

Moshè s’enfuit en face de lui.

Ex 4. 4 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Envoie ta main, attrape sa queue. »

Il envoie sa main, le saisit et c’est une branche en sa paume.

Ex 4. 5 « Pour qu’ils adhèrent, oui, il a été vu par toi,

IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères, l’Elohîms d’Abrahâm,

l’Elohîms d’Is’hac et l’Elohîms de Ia’acob. »

Ex 4. 6 IHVH-Adonaï lui dit encore : « Fais donc venir ta main sur ton sein. »

Il fait venir sa main sur son sein.

Il la sort et voici sa main est galeuse comme neige.

Ex 4. 7 Il dit : « Retourne ta main sur ton sein. »

Il retourne sa main sur son sein.

Il la sort de son sein, et voici, elle est redevenue comme sa chair.

Ex 4. 8 « Et c’est, s’ils n’adhèrent pas à toi,

s’ils n’entendent pas la voix du premier signe,

ils adhéreront à la voix du dernier signe.

Ex 4. 9 Et c’est, s’ils n’adhèrent pas à ces deux signes aussi,

s’ils n’entendent pas ta voix, tu prendras des eaux du Ieor,

tu les répandras sur le sec :

les eaux que tu prendras du Ieor seront en sang sur le sec. »

Ex 4. 10 Moshè dit à IHVH-Adonaï : « Plaise ! Adonaï !

Moi-même, je ne suis pas un homme à paroles,

même d’hier, même d’avant-hier

ni même depuis que tu as parlé à ton serviteur !

Oui, je suis lourd de bouche et lourd de langue, moi-même. »

Ex 4. 11 IHVH-Adonaï lui dit : « Qui a mis une bouche à l’humain ?

Ou qui rend muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle ?

N’est-ce pas moi-même, IHVH-Adonaï ?

Ex 4. 12 Maintenant, va ! Moi-même je serai avec ta bouche,

je t’enseignerai ce dont tu parleras. »

Ex 4. 13 Il dit : « Plaise, Adonaï !

Envoie donc avec la main de qui tu enverras ! »

Ex 4. 14 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre Moshè. Il dit :

« N’est-ce pas, Aarôn, ton frère, le Lévi ?

je sais qu’il parlera, il parlera, lui !

Et même le voici, il sort à ton abord.

Il te voit ! Il se réjouit en son cœur !

Ex 4. 15 Parle-lui, mets les paroles dans sa bouche.

Moi-même, je serai avec ta bouche et avec sa bouche,

et je vous enseignerai ce que vous ferez.

Ex 4. 16 Lui, il parlera pour toi au peuple.

Et c’est lui-même qui sera pour toi une bouche.

Toi, pour lui, tu seras Elohîms.

Ex 4. 17 Cette branche, tu la prendras en main pour faire avec elle les signes. »

Ex 4. 18 Moshè va, retourne vers Iètèr son beau-père et lui dit

« J’irai donc ! Je retourne vers mes frères qui sont en Misraîm.

Je verrai s’ils sont encore vivants. » Itro dit à Moshè : « Va en paix ! »

Ex 4. 19 IHVH-Adonaï dit à Moshè, en Midiân : « Va, retourne en Misraîm :

oui, tous les hommes sont morts, qui cherchaient ton être. »

Ex 4. 20 Moshè prend sa femme et ses fils ; il les véhicule sur l’âne,

et retourne en terre de Misraîm.

Moshè prend la branche d’Elohîms en sa main.

Ex 4. 21 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « En ton aller, pour retourner en Misraîm,

vois tous les prodiges que j’ai mis en ta main,

fais-les en face de Pharaon.

Moi, je renforcerai son cœur, et il ne renverra pas le peuple.

Ex 4. 22 Dis à Pharaon : ‹ Ainsi a dit IHVH-Adonaï :

Mon fils, mon aîné, c’est Israël !

Ex 4. 23 Je te le dis, à toi, renvoie mon fils, qu’il me serve.

mais tu refuses de le renvoyer.

Voici, moi-même je tuerai ton fils, ton aîné ›. »

**Un époux de sang**

Ex 4. 24 Et c’est sur la route, au gîte :

IHVH-Adonaï le rencontre, il cherche à le faire mourir.

Ex 4. 25 Sipora prend un silex,

tranche le prépuce de son fils et avec le touche à ses pieds.

Elle dit : « Oui, toi, tu es pour moi un époux de sang. »

Ex 4. 26 Il le relâche. Alors, elle dit :

« Un époux de sang, par les circoncisions ! »

Ex 4. 27 IHVH-Adonaï dit à Aarôn : « Va à l’abord de Moshè, au désert. »

Il va et le rencontre au mont de l’Elohîms. Il l’embrasse.

Ex 4. 28 Moshè rapporte à Aarôn toutes les paroles de IHVH-Adonaï qui l’envoyait

et tous les signes qu’il lui ordonnait.

Ex 4. 29 Moshè va avec Aarôn. Ils rassemblent tous les Anciens des Benéi Israël.

Ex 4. 30 Aarôn parle toutes les paroles que IHVH-Adonaï parlait à Moshè.

Il fait les signes aux yeux du peuple.

Ex 4. 31 Le peuple adhère.

Oui, ils entendent que IHVH-Adonaï a sanctionné les Benéi Israël ;

Oui, il voyait leur humiliation. Ils s’inclinent et se prosternent.

Noms - Exode 5 (23 v.)

**En face de Pharaon**

Ex 5. 1 Viennent ensuite Moshè et Aarôn. Ils disent à Pharaon :

« Ainsi a dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : ‹ Renvoie mon peuple,

ils me fêteront au désert ›. »

Ex 5. 2 Pharaon dit : « Qui est IHVH-Adonaï, pour que j’entende sa voix,

et que je renvoie Israël ?

Je ne connais pas IHVH-Adonaï. Aussi, je ne renverrai pas Israël. »

Ex 5. 3 Ils disent : « L’Elohîms des ‘Ibrîm est crié sur nous.

Nous irons donc une route de trois jours au désert

et nous sacrifierons à IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

afin qu’il ne nous frappe pas avec la peste ou l’épée. »

Ex 5. 4 Le roi de Misraîm leur dit : « Moshè et Aarôn,

pourquoi hérissez-vous le peuple en ses travaux ? Allez à vos faix. »

Ex 5. 5 Pharaon dit : « Certes,

le peuple de la terre est multiple maintenant.

Et vous les feriez chômer de leurs faix ? »

Ex 5. 6 Pharaon ordonne ce jour-là aux tyrans du peuple

et à ses commissaires pour dire :

Ex 5. 7 « Ne continuez pas à donner du chaume au peuple,

pour briqueter les briques, comme hier et avant-hier.

Ils iront eux-mêmes chaumer pour eux du chaume.

Ex 5. 8 Et la quantité de briques qu’ils faisaient hier et avant-hier,

vous la leur imposerez. N’en soustrayez rien. Oui, ils se relâchent !

Ainsi, ils vocifèrent pour dire :

‹ Nous irons, nous sacrifierons à notre Elohîms ! ›

Ex 5. 9 Que le servage s’alourdisse sur les hommes. Qu’ils en fassent

et qu’ils ne se divertissent pas avec des paroles de mensonge. »

**La déception**

Ex 5. 10 Les tyrans du peuple, ses commissaires sortent.

Ils disent au peuple pour dire : « Ainsi a dit Pharaon :

‹ Je ne vous donnerai pas de chaume.

Ex 5. 11 Vous, allez, prenez le chaume là où vous le trouverez,

car, de votre servage, nous ne soustraierons pas un propos ! › »

Ex 5. 12 Le peuple se disperse dans toute la terre de Misraîm,

à chaumer du chaume pour la paille.

Ex 5. 13 Les tyrans les stimulent pour dire :

« Achevez votre faix, la parole du jour en son jour,

comme lorsqu’il y avait de la paille. »

Ex 5. 14 Les commissaires des Benéi Israël,

placés sur eux par les tyrans de Pharaon, sont frappés pour dire :

« Pourquoi n’avez-vous pas achevé votre part,

pour briqueter comme hier et avant-hier,

même hier, même aujourd’hui ? »

Ex 5. 15 Les commissaires des Benéi Israël viennent.

Ils vocifèrent vers Pharaon, pour dire :

« Pourquoi fais-tu ainsi à tes serviteurs ?

Ex 5. 16 Le chaume n’est pas donné à tes serviteurs,

mais les briques, ils nous disent : ‹ Faites-les ! ›

Voici : tes serviteurs sont frappés. La faute en est à ton peuple. »

Ex 5. 17 Il dit : « Vous vous relâchez, vous vous relâchez !

Sur quoi vous dites : ‹ Nous irons, nous sacrifierons à IHVH-Adonaï. ›

Ex 5. 18 Maintenant, allez ! Servez ! Le chaume ne vous sera pas donné,

mais la quantité de briques, vous la donnerez. »

Ex 5. 19 Les commissaires des Benéi Israël les voient en mal pour dire :

« Vous ne soustrairez rien de vos briques,

la parole du jour en son jour ! »

Ex 5. 20 Ils frappent Moshè et Aarôn, postés à leur abord,

à leur sortie de chez Pharaon.

Ex 5. 21 Ils leur disent : « IHVH-Adonaï verra contre vous ! Il jugera !

Vous avez fait puer notre odeur,

aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs,

donnant une épée en leur main pour nous tuer. »

Ex 5. 22 Moshè retourne vers IHVH-Adonaï et dit :

« Adonaï ! Pourquoi as-tu maltraité ce peuple ?

Pourquoi m’as-tu envoyé ?

Ex 5. 23 Depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton nom,

ce peuple est maltraité, et tu n’as pas secouru, secouru ton peuple. »

Noms - Exode 6 (30 v.)

**Appel renouvelé de Moshè**

Ex 6. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Maintenant tu verras ce que je ferai à Pharaon.

Oui, à main-forte, il les renverra,

à main-forte, il les expulsera de sa terre ! »

Ex 6. 2 Elohîms parle à Moshè et lui dit : « Moi, IHVH-Adonaï !

Ex 6. 3 Je me suis fait voir à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob, en Él Shadaï.

Mais sous mon nom, IHVH-Adonaï, je ne me suis pas fait connaître d’eux.

Ex 6. 4 Aussi j’ai levé mon pacte avec eux,

pour leur donner la terre de Kena’ân,

la terre de leurs résidences, où ils ont résidé.

Ex 6. 5 Aussi, moi, j’ai entendu la plainte des Benéi Israël

que Misraîm asservit. Je me souviens de mon pacte.

Ex 6. 6 Ainsi, dis aux Benéi Israël :

‹ Moi, IHVH-Adonaï, je vous fais sortir des faix de Misraîm,

Je vous secours de leur servage,

je vous rédime à bras tendu et à grandes pénalités.

Ex 6. 7 Je vous prends à moi pour peuple, et suis pour vous Elohîms.

Pénétrez oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

qui vous fais sortir de sous les faix de Misraîm.

Ex 6. 8 Je vous fais venir vers la terre où j’ai porté ma main,

pour la donner à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob,

je vous la donne en héritage, moi, IHVH-Adonaï ! › »

Ex 6. 9 Moshè parle ainsi aux Benéi Israël.

Mais ils n’entendent pas Moshè, par souffle court et par dur servage.

Ex 6. 10 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 6. 11 « Viens ! Parle à Pharaon, le roi de Misraîm,

qu’il renvoie les Benéi Israël de sa terre ! »

Ex 6. 12 Moshè parle, face à IHVH-Adonaï, pour dire :

« Voici, les Benéi Israël ne m’ont pas entendu.

Et quoi, Pharaon m’entendrait-il, moi, l’incirconcis des lèvres ? »

Ex 6. 13 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn.

Il ordonne aux Benéi Israël et à Pharaon, le roi de Misraîm,

de faire sortir les Benéi Israël de la terre de Misraîm.

**Enfantements**

Ex 6. 14 Voici les têtes des maisons de leurs pères :

les fils de Reoubén, l’aîné d’Israël,

Hanokh, Palou, Hèsrôn, Karmi. Voilà les clans de Reoubén.

Ex 6. 15 Les fils de Shim’ôn, Iemouél, Iamîn, Oad, Iakhîn,

Sohar et Shaoul le fils de la Kena’anit.

Voilà les clans de Shim’ôn.

Ex 6. 16 Voici les noms des fils de Lévi, en leurs enfantements,

Guérshôn, Qeat, Merari.

Les années de vie de Lévi : cent trente-sept ans.

Ex 6. 17 Les fils de Guérshôn, Libni et Shim’i, pour leurs clans.

Ex 6. 18 Les fils de Qeat, ‘Amrâm, Isar, Hèbrôn, ‘Ouziél.

Les années de la vie de Qeat, cent trente-trois ans.

Ex 6. 19 Et les fils de Merari, Mahli et Moushi.

Voilà les clans de Lévi en leurs enfantements.

Ex 6. 20 ‘Amrâm prend Iokhèbèd, sa tante, à lui pour femme.

Elle lui enfante Aarôn et Moshè.

Les années de la vie d’’Amrâm, cent trente-sept ans.

Ex 6. 21 Les fils d’Isar, Qorah, Nèphèg et Zikhri.

Ex 6. 22 Les fils d’’Ouziél, Mishaél, Èlisaphân et Sitri.

Ex 6. 23 Aarôn prend Èlishèba’, la fille d’’Aminadab,

la sœur de Nahshôn, à lui pour femme.

Elle enfante pour lui Nadab, Abiou, Èl’azar et Itamar.

Ex 6. 24 Les fils de Qorah : Assir, Èlqana, et Abiassaph.

Voilà les clans du Qorhi.

Ex 6. 25 Èl’azar bèn Aarôn prend une des filles de Poutiél à lui pour femme.

Elle enfante pour lui Pinhas.

Voilà les têtes des pères des Lévi pour leurs clans ;

Ex 6. 26 lui, Aarôn avec Moshè auxquels IHVH-Adonaï avait dit :

« Faites sortir les Benéi Israël

de la terre de Misraîm en leurs milices. »

Ex 6. 27 Ils parlent à Pharaon, le roi de Misraîm,

pour faire sortir les Benéi Israël de Misraîm, lui, Moshè avec Aarôn.

Ex 6. 28 Et c’est au jour où IHVH-Adonaï parle à Moshè, en terre de Misraîm.

Ex 6. 29 IHVH-Adonaï parle à Moshè, pour dire : « Moi, IHVH-Adonaï !

Parle à Pharaon, le roi de Misraîm, tout ce dont moi je te parle. »

Ex 6. 30 Moshè dit en face de IHVH-Adonaï :

« Voici, moi je suis incirconcis des lèvres,

comment Pharaon m’entendra-t-il ? »

Noms - Exode 7 (25 v.)

**Parle à Pharaon**

Ex 7. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Vois ! Je t’ai donné pour Elohîms à Pharaon.

Aarôn, ton frère, sera ton inspiré.

Ex 7. 2 Toi, tu parleras tout ce que je t’ordonnerai,

et Aarôn, ton frère, parlera à Pharaon :

il renverra les Benéi Israël de sa terre.

Ex 7. 3 Et moi j’endurcis le cœur de Pharaon :

je multiplie mes signes et mes prodiges en terre de Misraîm.

Ex 7. 4 Mais Pharaon ne vous entendra pas. Je donne ma main contre Misraîm :

je fais sortir mes milices,

mon peuple, les Benéi Israël de la terre de Misraîm,

à grandes pénalités.

Ex 7. 5 Misraîm pénétrera oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je tendrai ma main sur Misraîm

et ferai sortir les Benéi Israël de leur sein. »

Ex 7. 6 Moshè et Aarôn font comme leur ordonne IHVH-Adonaï. Ils font ainsi.

Ex 7. 7 Moshè a quatre-vingts ans et Aarôn quatre-vingt-trois ans,

quand ils parlent à Pharaon.

**La branche d’Aarôn**

Ex 7. 8 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

Ex 7. 9 « Oui, Pharaon vous parlera pour dire : ‹ Donnez-vous un prodige ! ›

Dis à Aarôn : ‹ Prends ta branche, jette-la en face de Pharaon.

Elle sera un crocodile ›. »

Ex 7. 10 Moshè vient avec Aarôn vers Pharaon.

Ils font ainsi, comme IHVH-Adonaï l’ordonne.

Aarôn jette sa branche en face de Pharaon

et en face de ses serviteurs : et c’est un crocodile.

Ex 7. 11 Pharaon crie aussi vers ses sages et ses sorciers :

eux aussi, ils font ainsi, les devins de Misraîm par leurs incantations.

Ex 7. 12 Ils jettent chacun sa branche : ce sont des crocodiles.

La branche d’Aarôn engloutit leurs branches.

Ex 7. 13 Le cœur de Pharaon se renforce.

Il ne les entend pas, ainsi qu’avait parlé IHVH-Adonaï.

**Le sang**

Ex 7. 14 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Lourd est le cœur de Pharaon :

il a refusé de renvoyer le peuple.

Ex 7. 15 Va vers Pharaon, le matin : voici, il sort aux eaux.

Poste-toi à son abord, sur la lèvre du Ieor.

La branche qui a tourné en serpent, tu la prendras en ta main.

Ex 7. 16 Dis-lui : ‹ IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ‘Ibrîm

m’a envoyé vers toi pour dire :

Envoie mon peuple, qu’ils me servent au désert.

Mais voici, jusqu’ici tu n’as pas entendu.

Ex 7. 17 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Par cela tu pénétreras, oui, moi IHVH-Adonaï.

Voici, moi-même je frapperai de la branche qui est en ma main,

les eaux du Ieor : elles tourneront en sang.

Ex 7. 18 Le poisson du Ieor mourra, le Ieor puera,

Misraîm sera dégoûté de boire l’eau du Ieor ›. »

Ex 7. 19 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Dis à Aarôn :

‹ Prends ta branche, tends ta main sur les eaux de Misraîm,

sur leurs fleuves, sur leurs Ieorîm, sur leurs étangs,

sur tout alignement de leurs eaux,

ils seront sang, et le sang sera dans toute la terre de Misraîm,

dans les arbres et dans les pierres ›. »

Ex 7. 20 Moshè et Aarôn font ainsi, comme IHVH-Adonaï l’ordonne.

Il lève sa branche et frappe les eaux du Ieor,

aux yeux de Pharaon, aux yeux de ses serviteurs :

toutes les eaux du Ieor tournent en sang.

Ex 7. 21 Le poisson qui est dans le Ieor meurt, le Ieor pue,

Misraîm ne peut boire les eaux du Ieor.

Et c’est du sang dans toute la terre de Misraîm.

Ex 7. 22 Les devins de Misraîm font de même par leurs incantations.

Le cœur de Pharaon se renforce.

Il ne les entendait pas, comme IHVH-Adonaï avait parlé.

Ex 7. 23 Pharaon vient en sa maison et ne place pas son cœur en cela non plus.

Ex 7. 24 Tout Misraîm fouille aux alentours du Ieor, pour de l’eau à boire,

car ils ne pouvaient boire des eaux du Ieor.

Ex 7. 25 Sept jours se remplissent après que IHVH-Adonaï eut frappé le Ieor.

**Le crapaud**

Ex 7. 26 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Viens vers Pharaon et dis-lui :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Renvoie mon peuple, qu’ils me servent !

Ex 7. 27 Si toi tu refuses de les renvoyer,

voici, moi-même, je frapperai toutes tes frontières avec des crapauds.

Ex 7. 28 Le Ieor foisonnera de crapauds.

Ils monteront, ils viendront dans ta maison,

à l’intérieur de ta couche, sur ton lit,

dans la maison de tes serviteurs, contre ton peuple,

dans tes fours, dans tes pétrins.

Ex 7. 29 Contre toi, contre ton peuple, et contre tous tes serviteurs,

ils monteront, les crapauds ›. »

Noms - Exode 8 (32 v.)

**Il couvre la terre**

Ex 8. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Dis à Aarôn : ‹ Tends ta main, avec ta branche,

sur les fleuves, sur les Ieorîm, sur les étangs

et fais monter les crapauds contre la terre de Misraîm ›. »

Ex 8. 2 Aarôn tend sa main sur les eaux de Misraîm,

et monte le crapaud : il couvre la terre de Misraîm.

Ex 8. 3 Les devins font de même par leurs incantations.

Ils font monter les crapauds sur la terre de Misraîm.

Ex 8. 4 Pharaon crie à Moshè et Aarôn et dit :

« Intercédez auprès de IHVH-Adonaï.

Qu’il écarte les crapauds de moi et de mon peuple.

Je renvoie le peuple : qu’ils sacrifient à IHVH-Adonaï. »

Ex 8. 5 Moshè dit à Pharaon : « Magnifie-toi à mes dépens !

Quand intercéderai-je pour toi, pour tes serviteurs, pour ton peuple,

pour trancher les crapauds loin de toi et de tes maisons

et qu’ils restent seulement dans le Ieor ? »

Ex 8. 6 Il dit : « Demain ! » Il dit : « Selon ta parole !

Afin que tu le pénètres, nul n’est comme IHVH-Adonaï, notre Elohîms !

Ex 8. 7 Les crapauds s’écarteront de toi, de tes maisons, de tes serviteurs,

de ton peuple. Ils resteront seulement dans le Ieor. »

Ex 8. 8 Moshè sort avec Aarôn de chez Pharaon.

Moshè vocifère vers IHVH-Adonaï à propos des crapauds

qu’il avait mis contre Pharaon.

Ex 8. 9 IHVH-Adonaï fait selon la parole de Moshè.

Les crapauds des maisons, des cours, des champs meurent.

Ex 8. 10 Ils les accumulent monceaux par monceaux et la terre pue.

Ex 8. 11 Pharaon voit : oui, c’était un soulagement.

Mais il alourdit son cœur et il ne les entend pas,

comme avait parlé IHVH-Adonaï.

**Le pou**

Ex 8. 12 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Dis à Aarôn :

‹ Tends ta branche et frappe la poussière de la terre :

il sera des poux dans toute la terre de Misraîm ›. »

Ex 8. 13 Ils font ainsi : Aarôn tend sa main avec sa branche,

il frappe la poussière de la terre,

et ce sont des poux sur l’humain et sur la bête.

Toute la poussière de la terre c’était des poux,

dans toute la terre de Misraîm.

Ex 8. 14 Les devins font de même avec leurs incantations

pour faire sortir les poux. Mais ils ne le peuvent pas :

et c’est des poux sur l’humain et sur la bête.

Ex 8. 15 Les devins disent à Pharaon : « C’est le doigt d’Elohîms ! »

Mais le cœur de Pharaon se renforce,

et il ne les entend pas, comme avait parlé IHVH-Adonaï.

**L’anophèle**

Ex 8. 16 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Lève-toi tôt le matin

et poste-toi en face de Pharaon. Voici, il sort aux eaux.

Dis-lui : ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Envoie mon peuple, qu’ils me servent !

Ex 8. 17 Oui, si tu ne renvoies pas mon peuple, me voici,

j’envoie, contre toi, contre tes serviteurs, contre ton peuple,

et contre tes maisons l’anophèle.

Les maisons de Misraîm se rempliront d’anophèles

et même la glèbe sur laquelle ils sont.

Ex 8. 18 Je distingue, en ce jour, la terre de Goshèn où mon peuple se tient,

pour qu’il n’y ait pas là d’anophèle.

Pour que tu pénètres, oui, moi IHVH-Adonaï, au sein de la terre.

Ex 8. 19 Je mets un rachat entre mon peuple et ton peuple.

Demain, ce signe sera ›. »

Ex 8. 20 IHVH-Adonaï fait ainsi. L’anophèle vient, lourd,

dans la maison de Pharaon, dans la maison de ses serviteurs,

dans toute la terre de Misraîm.

La terre est détruite, face à l’anophèle.

Ex 8. 21 Pharaon crie vers Moshè et Aarôn et dit :

« Allez, sacrifiez pour votre Elohîms sur la terre. »

Ex 8. 22 Moshè dit : « Agir ainsi ne serait pas ferme :

oui, ce serait une abomination pour Misraîm

que nous sacrifiions à IHVH-Adonaï, notre Elohîms !

Si nous sacrifiions en abomination pour Misraîm, sous leurs yeux,

ne nous lapideraient-ils pas ?

Ex 8. 23 Nous irons au désert une route de trois jours :

sacrifions à IHVH-Adonaï, notre Elohîms, comme il nous le dira. »

Ex 8. 24 Pharaon dit : « Moi-même je vous renverrai.

Sacrifiez à IHVH-Adonaï, votre Elohîms, au désert.

Seulement, ne vous éloignez pas, ne vous éloignez pas pour aller.

Intercédez pour moi ! »

Ex 8. 25 Moshè dit : « Voici, moi-même, je sors de chez toi

et j’intercède auprès de IHVH-Adonaï.

L’anophèle s’écartera de Pharaon,

de ses serviteurs et de son peuple, demain.

Seulement que Pharaon n’ajoute pas à nous bafouer

en ne renvoyant pas le peuple, pour sacrifier à IHVH-Adonaï. »

Ex 8. 26 Moshè sort de chez Pharaon et intercède auprès de IHVH-Adonaï.

Ex 8. 27 IHVH-Adonaï fait selon la parole de Moshè.

L’anophèle s’écarte de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple.

Il n’en reste pas un.

Ex 8. 28 Pharaon alourdit son cœur, cette fois aussi :

il ne renvoie pas le peuple.

Noms - Exode 9 (35 v.)

**La peste**

Ex 9. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Viens vers Pharaon et parle-lui :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ‘Ibrîm :

Renvoie mon peuple, qu’ils me servent !

Ex 9. 2 Oui, si tu refuses, toi, de les renvoyer, si tu les forces,

Ex 9. 3 voici, la main de IHVH-Adonaï sera contre ton cheptel dans le champ,

contre les chevaux, contre les ânes, contre les chameaux,

contre les bovins et contre les ovins, une peste fort lourde.

Ex 9. 4 IHVH-Adonaï distinguera entre le cheptel d’Israël et le cheptel de Misraîm.

Rien ne mourra de tout ce qui est aux Benéi Israël ›. »

Ex 9. 5 IHVH-Adonaï fixe un rendez-vous pour dire :

« Demain, IHVH-Adonaï fera cette parole sur la terre. »

Ex 9. 6 Dès le lendemain, IHVH-Adonaï fait cette parole.

Tout le cheptel de Misraîm meurt,

mais du cheptel d’Israël nul ne meurt.

Ex 9. 7 Pharaon envoie, et voici :

pas un mort dans le cheptel d’Israël, pas même un.

Le cœur de Pharaon s’alourdit : il ne renvoie pas le peuple.

**L’ulcère**

Ex 9. 8 IHVH-Adonaï dit à Moshè et à Aarôn :

« Prenez pour vous pleines poignées de suie de fournaise,

et que Moshè la jette vers les ciels, aux yeux de Pharaon.

Ex 9. 9 Elle sera en poudre sur toute la terre de Misraîm,

elle sera sur l’humain et sur la bête

en ulcère florissant de pustules, dans toute la terre de Misraîm. »

Ex 9. 10 Ils prennent la suie de fournaise, se tiennent face à Pharaon,

et Moshè la jette vers les ciels.

Et c’est ulcère de pustules, florissant sur l’humain et sur la bête.

Ex 9. 11 Les devins ne pouvaient pas se tenir en face de Moshè,

en face de l’ulcère,

car l’ulcère était sur les devins et sur tout Misraîm.

Ex 9. 12 Mais IHVH-Adonaï renforce le cœur de Pharaon,

et il ne les entend pas, comme IHVH-Adonaï avait parlé à Moshè.

**La grêle**

Ex 9. 13 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Lève-toi tôt le matin et poste-toi face à Pharaon.

Dis-lui : ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï l’Elohîms des ‘Ibrîm :

Renvoie mon peuple, qu’ils me servent.

Ex 9. 14 Oui, cette fois, moi, j’envoie tous mes fléaux

à ton cœur, contre tes serviteurs, contre ton peuple,

pour que tu le pénètres : oui, nul n’est comme moi sur toute la terre.

Ex 9. 15 Oui, maintenant j’envoie ma main, je te frappe,

toi et ton peuple, par la peste, tu seras biffé de la terre.

Ex 9. 16 Cependant, pour ceci, je t’ai fait te dresser,

pour te faire voir ma force, pour raconter mon nom à toute la terre.

Ex 9. 17 Toi, tu te démènes encore contre mon peuple, pour ne pas les renvoyer.

Ex 9. 18 Me voici, je ferai pleuvoir, en cet instant, demain,

une grêle lourde, forte, telle qu’il n’y en eut jamais en Misraîm

du jour de sa fondation à maintenant.

Ex 9. 19 Maintenant envoie alerter ton cheptel

et tout ce qui est à toi, au champ.

Tout humain ou bête qui se trouvera au champ

et ne sera pas ajouté à la maison,

la grêle tombera sur eux et ils mourront.

Ex 9. 20 Qui frémit de la parole de IHVH-Adonaï, parmi les serviteurs de Pharaon,

qu’il fasse fuir ses serviteurs et son cheptel vers les maisons.

Ex 9. 21 Qui ne met pas son cœur en la parole de IHVH-Adonaï,

qu’il abandonne ses serviteurs et son cheptel au champ ›. »

Ex 9. 22 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Tends ta main sur les ciels ;

c’est la grêle sur toute la terre de Misraîm, sur l’humain, sur la bête

et sur toute herbe du champ, en terre de Misraîm. »

Ex 9. 23 Moshè tend sa branche sur les ciels :

IHVH-Adonaï donne voix et grêle ; le feu va sur la terre,

IHVH-Adonaï fait pleuvoir la grêle sur la terre de Misraîm.

Ex 9. 24 Et c’est la grêle, un feu crépitant au milieu de la grêle,

lourde, forte, telle qu’il n’y en eut jamais

dans toute la terre de Misraîm depuis qu’elle était en nation.

Ex 9. 25 La grêle frappe, dans toute la terre de Misraîm,

tout ce qui est au champ, de l’humain à la bête ;

toute herbe du champ, la grêle la frappe,

tout arbre du champ, elle le brise.

Ex 9. 26 En terre de Goshèn seulement, là où sont les Benéi Israël,

il n’était pas de grêle.

Ex 9. 27 Pharaon envoie crier Moshè et Aarôn et leur dit :

« Cette fois j’ai fauté, IHVH-Adonaï est juste,

moi et mon peuple, des criminels.

Ex 9. 28 Intercédez auprès de IHVH-Adonaï,

c’est assez des voix d’Elohîms et de la grêle !

Je vous renvoie : ne continuez pas à vous dresser. »

Ex 9. 29 Moshè lui dit : « À ma sortie de la ville,

je déploierai mes paumes vers IHVH-Adonaï,

les voix cesseront, la grêle ne sera plus.

Afin que tu le pénètres : oui, la terre est à IHVH-Adonaï.

Ex 9. 30 Toi et tes serviteurs, je le pénètre,

non, vous ne frémissez pas encore en face de IHVH-Adonaï, l’Elohîms. »

Ex 9. 31 Le lin et l’orge sont frappés :

oui, l’orge était en épi, et le lin en bourgeons.

Ex 9. 32 Mais le blé et l’épeautre ne sont pas frappés : oui, ils sont tardifs.

Ex 9. 33 Moshè sort de chez Pharaon, hors de la ville.

Il déploie ses paumes vers IHVH-Adonaï : cessent les voix et la grêle,

la pluie ne ruisselle plus sur terre.

Ex 9. 34 Pharaon voit que la pluie a cessé avec la grêle et les voix.

Il continue à fauter, il alourdit son cœur, lui et ses serviteurs.

Ex 9. 35 Mais le cœur de Pharaon se renforce,

et il ne renvoie pas les Benéi Israël,

comme IHVH-Adonaï l’avait parlé, en main de Moshè.

Noms - Exode 10 (29 v.)

**Le criquet**

Ex 10. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Viens vers Pharaon :

oui, moi, j’alourdis son cœur et le cœur de ses serviteurs,

pour placer mes signes, ceux-là, en son sein,

Ex 10. 2 et pour que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils

ce en quoi j’ai brutalisé Misraîm,

mes signes que j’ai mis en eux : vous pénétrerez, oui, moi IHVH- Adonaï. »

Ex 10. 3 Moshè vient avec Aarôn vers Pharaon. Ils lui disent :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ‘Ibrîm :

‹ Jusqu’à quand refuseras-tu de répondre, face à moi ?

Renvoie mon peuple, qu’ils me servent.

Ex 10. 4 Oui, si tu refuses, toi, de renvoyer mon peuple,

me voici, demain je ferai venir le criquet en ta frontière.

Ex 10. 5 Il couvrira l’œil de la terre, la terre ne pourra plus se voir.

Il mangera l’excédent réchappé qui vous reste de la grêle,

il mangera tout arbre qui germe pour vous au champ.

Ex 10. 6 Ils rempliront tes maisons et les maisons de tous tes serviteurs,

les maisons de tout Misraîm,

ce que n’avaient pas vu tes pères ni les pères de tes pères,

depuis le jour où ils furent sur la glèbe jusqu’à ce jour ›. »

Il fait face et sort de chez Pharaon.

Ex 10. 7 Les serviteurs de Pharaon lui disent :

« Jusqu’à quand cela sera un piège pour nous ?

Envoie les hommes et qu’ils servent IHVH-Adonaï leur Elohîms.

N’as-tu pas encore pénétré que Misraîm est perdu ? »

Ex 10. 8 Moshè et Aarôn retournent vers Pharaon. Il leur dit :

« Allez ! Servez IHVH-Adonaï, votre Elohîms. Qui, qui s’en ira ? »

Ex 10. 9 Moshè dit : « Nous irons avec nos adolescents et nos anciens,

nos fils et nos filles, nous irons avec nos ovins et nos bovins :

oui, à nous la fête de IHVH-Adonaï ! »

Ex 10. 10 Il leur dit : « Que IHVH-Adonaï soit ainsi avec vous

quand je vous renverrai avec votre marmaille.

Voyez que le malheur est contre vos faces !

Ex 10. 11 N’est-ce pas, allez donc, les braves, et servez IHVH-Adonaï :

oui, c’est ce que vous demandez ! »

Il les expulse loin des faces de Pharaon.

Ex 10. 12 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Tends ta main contre la terre de Misraîm avec le criquet.

Il montera contre la terre de Misraîm,

il mangera toute l’herbe de la terre, tout ce que la grêle a laissé. »

Ex 10. 13 Moshè tend sa branche contre la terre de Misraîm.

IHVH-Adonaï conduit le souffle du levant

contre la terre, tout ce jour-là et toute la nuit.

C’était le matin et le souffle du levant portait le criquet.

Ex 10. 14 Le criquet monte contre toute la terre de Misraîm,

il se pose sur toute la frontière de Misraîm, lourd, fort :

avant lui, il n’était pas de criquet pareil,

après lui, il n’en sera pas de tel.

Ex 10. 15 Il couvre l’œil de toute la terre et la terre s’enténèbre.

Il mange toute l’herbe de la terre, tout le fruit de l’arbre,

que la grêle avait laissé.

Il ne reste plus de verdure à l’arbre,

à l’herbe du champ, dans toute la terre de Misraîm.

Ex 10. 16 Pharaon se hâte de crier Moshè et Aarôn, il dit :

« J’ai fauté contre IHVH-Adonaï, votre Elohîms, et contre vous.

Ex 10. 17 Maintenant, porte donc ma faute, cette fois seulement,

intercédez auprès de IHVH-Adonaï votre Elohîms

qu’il écarte de moi rien que cette mort. »

Ex 10. 18 Il sort de chez Pharaon et intercède auprès de IHVH-Adonaï.

Ex 10. 19 IHVH-Adonaï tourne le souffle de mer, très fort,

il porte le criquet et le précipite dans la mer du Jonc.

Il ne reste pas un criquet dans toute la frontière de Misraîm.

Ex 10. 20 IHVH-Adonaï renforce le cœur de Pharaon : il ne renvoyait pas les Benéi Israël.

**La ténèbre**

Ex 10. 21 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Tends ta main sur les ciels,

c’est la ténèbre sur la terre de Misraîm, la ténèbre se palpe. »

Ex 10. 22 Moshè tend sa main sur les ciels,

et c’est ténèbre obscure dans toute la terre de Misraîm, trois jours.

Ex 10. 23 L’homme ne voit pas son frère,

les hommes ne se lèvent pas de leur place, trois jours.

Mais chez tous les Benéi Israël c’était la lumière dans leurs habitats.

Ex 10. 24 Pharaon crie à Moshè et dit : « Allez, servez IHVH-Adonaï.

Seuls vos ovins et vos bovins seront exposés.

Votre marmaille ira avec vous aussi. »

Ex 10. 25 Moshè dit : « Toi, donne aussi, en nos mains des sacrifices et des montées,

nous agirons pour IHVH-Adonaï notre Elohîms.

Ex 10. 26 Notre cheptel ira aussi avec nous, pas un sabot ne restera.

Oui, nous en prendrons pour servir IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Nous, nous ne savons pas comment nous servirons IHVH-Adonaï,

jusqu’à notre venue là-bas. »

Ex 10. 27 Mais IHVH-Adonaï renforce le cœur de Pharaon

et il ne consent pas à les renvoyer.

Ex 10. 28 Pharaon lui dit : « Va, loin de moi ! Garde-toi !

Tu ne continueras pas à voir mes faces !

Oui, le jour où tu verras mes faces, tu mourras ! »

Ex 10. 29 Moshè dit : « Ainsi, tu as parlé : je ne continuerai plus à voir tes faces. »

Noms - Exode 11 (10 v.)

**L’aîné**

Ex 11. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Je ferai venir encore un choc

contre Pharaon et contre Misraîm. Après, oui, il vous renverra de là ;

son renvoi achevé, il vous expulsera, il vous expulsera de là.

Ex 11. 2 Parle donc aux oreilles du peuple :

que l’homme emprunte à son compagnon, la femme à sa compagne,

des objets d’argent et des objets d’or. »

Ex 11. 3 IHVH-Adonaï donne la grâce du peuple aux yeux de Misraîm.

L’homme Moshè était aussi très grand en terre de Misraîm,

aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple.

Ex 11. 4 Moshè dit : « IHVH-Adonaï a dit ainsi :

au milieu de la nuit, moi, je sortirai au milieu de Misraîm.

Ex 11. 5 Tout aîné mourra en terre de Misraîm,

depuis l’aîné de Pharaon, assis sur son trône,

jusqu’à l’aîné de la domestique, derrière la meule double,

et tout aîné de bête.

Ex 11. 6 Et ce sera une grande vocifération dans toute la terre de Misraîm,

telle qu’il n’en fut pas et telle qu’il ne s’en ajoutera pas.

Ex 11. 7 Mais contre tous les Benéi Israël, pas un chien ne jappera de sa langue,

contre un homme ou contre une bête, afin que vous le pénétriez :

IHVH-Adonaï distingue Misraîm d’Israël.

Ex 11. 8 Alors tous tes serviteurs, ceux-là, descendront vers moi,

ils se prosterneront devant moi pour dire :

‹ Sors avec tout le peuple qui est à tes pieds. ›

Après quoi, je sortirai. »

Il sort de chez Pharaon la narine brûlante.

Ex 11. 9 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Pharaon ne vous entendra pas

pour multiplier mes prodiges en terre de Misraîm.

Ex 11. 10 Moshè et Aarôn font tous ces prodiges en face de Pharaon. »

IHVH-Adonaï renforce le cœur de Pharaon,

mais il ne renvoie pas les Benéi Israël de sa terre.

Noms - Exode 12 (51 v.)

**Le saut de Pâque**

Ex 12. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn, en terre de Misraîm, pour dire :

Ex 12. 2 « Cette lunaison est pour vous, tête des lunaisons,

la première pour vous des lunaisons de l’année.

Ex 12. 3 Parlez à toute la communauté d’Israël pour dire :

Le dix de cette lunaison, qu’ils prennent, chaque homme,

un agneau par maison de pères, un agneau par maison.

Ex 12. 4 Si la maison est insuffisante pour être d’un agneau,

qu’il le prenne avec son voisin proche de sa maison,

à concurrence des êtres : chaque homme, à bouche de son manger,

concourra pour l’agneau.

Ex 12. 5 Ce sera pour vous un agneau intact, un mâle fils de l’année,

vous le prendrez parmi les ovins et parmi les caprins.

Ex 12. 6 Ce sera pour vous une garde,

jusqu’au quatorzième jour de cette lunaison.

Tout le rassemblement de la communauté d’Israël,

ils l’égorgeront, entre les deux soirs.

Ex 12. 7 Ils prendront du sang et le donneront sur les deux montants

et sur le linteau des maisons où ils le mangeront.

Ex 12. 8 Ils mangeront la chair cette nuit-là,

rôtie au feu avec des azymes ; sur des amers, ils le mangeront.

Ex 12. 9 N’en mangez pas à demi-cuit ou cuit à l’eau,

mais seulement rôti au feu,

sa tête sur ses pattes et sur son entraille.

Ex 12. 10 N’en laissez pas d’excédent jusqu’au matin :

ce qui en restera jusqu’au matin vous l’incinérerez au feu.

Ex 12. 11 Ainsi le mangerez-vous : vos hanches ceinturées,

vos sandales aux pieds, vos bâtons en vos mains.

Mangez-le avec précipitation, lui, Pèssah, le Saut pour IHVH-Adonaï.

Ex 12. 12 Je passerai en terre de Misraîm, cette nuit-là,

je frapperai tout aîné de Misraîm,

de l’humain jusqu’à la bête :

contre tous les Elohîms de Misraîm, je ferai des pénalités, moi, IHVH-Adonaï.

Ex 12. 13 Le sang sera pour vous en signe sur les maisons où vous êtes.

Je verrai le sang et je sauterai au-dessus de vous.

Il ne sera pas contre vous de fléau destructeur

quand je frapperai la terre de Misraîm.

Ex 12. 14 Ce jour sera pour vous en mémorial : vous le fêterez,

une fête pour IHVH-Adonaï, en vos cycles, règle de pérennité, vous le fêterez.

Ex 12. 15 Sept jours vous mangerez des azymes :

dès le premier jour vous ferez chômer le levain de vos maisons :

oui, tout mangeur de fermenté, cet être sera tranché d’Israël,

du premier jour jusqu’au septième jour.

Ex 12. 16 Le premier jour sera pour vous une vocation sacrée

avec le septième jour, une vocation sacrée :

il n’y sera fait nul ouvrage sauf ce qui sera mangé par tout être,

cela seul sera fait pour vous.

Ex 12. 17 Gardez les azymes : oui, dans l’os de ce jour,

j’ai fait sortir vos milices de la terre de Misraîm ;

gardez ce jour en vos cycles, règle de pérennité :

Ex 12. 18 Le premier, au quatorzième jour de la lunaison, le soir,

vous mangerez des azymes

jusqu’au vingt et unième jour de la lunaison, le soir.

Ex 12. 19 Sept jours, le levain ne se trouvera pas en vos maisons.

Oui, tout mangeur de fermenté,

cet être sera tranché de la communauté d’Israël,

métèque ou autochtone de la terre.

Ex 12. 20 Tout ferment, vous n’en mangerez pas :

dans tous vos habitats vous mangerez des azymes. »

Ex 12. 21 Moshè crie vers tous les anciens d’Israël et leur dit :

« Tirez et prenez pour vous un ovin, pour vos clans, égorgez le Pèssah.

Ex 12. 22 Prenez un faisceau d’hysope

immergez-le dans le sang de la patère,

touchez le linteau et les deux montants

avec le sang qui est dans la patère.

Et vous, vous ne sortirez pas,

nul homme de l’ouverture de sa maison jusqu’au matin.

Ex 12. 23 IHVH-Adonaï passera pour frapper Misraîm,

quand il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants

IHVH-Adonaï sautera l’ouverture :

il ne donnera pas au destructeur

de venir dans vos maisons pour frapper.

Ex 12. 24 Gardez cette parole en loi pour toi et pour tes fils, en pérennité.

Ex 12. 25 Et c’est quand vous viendrez sur la terre que IHVH-Adonaï vous donnera,

comme il en a parlé, gardez ce service.

Ex 12. 26 Et c’est quand vos fils vous diront :

‹ Qu’est-ce, pour vous, ce service ? ›

Ex 12. 27 Dites : ‹ C’est le sacrifice de Pèssah pour IHVH-Adonaï,

qui a sauté les maisons des Benéi Israël en Misraîm,

en frappant Misraîm.

Mais nos maisons il les secourait et le peuple s’inclinait et se prosternait ›. »

Ex 12. 28 Les Benéi Israël vont et font

comme IHVH-Adonaï l’ordonnait à Moshè et Aarôn. Ils font ainsi.

Ex 12. 29 Et c’est à minuit : IHVH-Adonaï frappe tout aîné en terre de Misraîm,

depuis l’aîné de Pharaon, assis sur son trône,

jusqu’à l’aîné du captif, dans la maison de la fosse

et tout aîné de bête.

Ex 12. 30 Pharaon se lève la nuit, lui et tous ses serviteurs et tout Misraîm.

Et c’est grande vocifération en Misraîm :

non, pas de maison où il n’y ait un mort.

Ex 12. 31 Il crie à Moshè et Aarôn, la nuit, et dit : « Levez-vous !

Sortez du milieu de mon peuple, vous aussi et aussi les Benéi Israël !

Allez ! Servez IHVH-Adonaï selon votre parole,

Ex 12. 32 vos ovins aussi, vos bovins aussi,

prenez-les comme vous avez parlé. Allez ! Et bénissez-moi aussi. »

Ex 12. 33 Misraîm force le peuple en hâte, pour les renvoyer de la terre.

Oui, ils disaient : « Nous sommes tous morts ! »

Ex 12. 34 Le peuple emporte sa pâte, avant qu’elle ne fermente,

leurs pétrins serrés à leurs tuniques, sur leurs épaules.

Ex 12. 35 Et les Benéi Israël font selon la parole de Moshè :

ils empruntent de Misraîm

des objets d’argent, des objets d’or et des tuniques.

**Nuit de garde**

Ex 12. 36 IHVH-Adonaï donne la grâce du peuple aux yeux de Misraîm :

ils leur prêtent et eux, ils récupèrent de Misraîm.

Ex 12. 37 Les Benéi Israël partent, de Ra’amsés vers Soukot,

six cent mille piétons, les braves, marmaille à part.

Ex 12. 38 Un mélange nombreux monte aussi avec eux

ainsi qu’ovins et bovins, cheptel très lourd.

Ex 12. 39 Ils panifient la pâte qu’ils avaient fait sortir de Misraîm

en gâteaux azymes : non, elle n’avait pas fermenté,

car ils furent expulsés de Misraîm sans pouvoir s’attarder :

ils n’avaient même pas fait de provisions.

Ex 12. 40 L’habitat des Benéi Israël habitant Misraîm,

quatre cent trente ans.

Ex 12. 41 Et c’est, au terme de quatre cent trente ans,

et c’est, dans l’os de ce jour,

toutes les milices de IHVH-Adonaï sortent de la terre de Misraîm.

Ex 12. 42 Nuit de garde, elle, pour IHVH-Adonaï,

pour les faire sortir de la terre de Misraîm,

elle, cette nuit, pour IHVH-Adonaï,

aux gardes de tous les Benéi Israël, en leurs cycles.

**La règle du Pèssah**

Ex 12. 43 IHVH-Adonaï dit à Moshè et Aarôn : « Voici la règle du Pèssah :

tout fils d’étranger n’en mangera pas.

Ex 12. 44 Tout serviteur d’homme, acquis d’argent,

et que tu auras circoncis, en mangera alors.

Ex 12. 45 L’habitant, le salarié, n’en mangera pas.

Ex 12. 46 Il sera mangé dans une maison :

tu ne feras pas sortir de la chair à l’extérieur de la maison.

Et vous n’en briserez pas d’os.

Ex 12. 47 Toute la communauté d’Israël le fera.

Ex 12. 48 Quand un métèque résidera avec toi, il fera Pèssah pour IHVH-Adonaï ;

circoncis-lui tout mâle : alors il se présentera pour le faire.

Il est comme l’autochtone de la terre.

Mais tout incirconcis n’en mangera pas.

Ex 12. 49 Une tora unique sera pour l’autochtone

et pour le métèque, résidant parmi vous. »

Ex 12. 50 Tous les Benéi Israël font selon ce qu’ordonne IHVH-Adonaï

à Moshè et à Aarôn. Ils font ainsi.

Ex 12. 51 Et c’est dans l’os de ce jour,

IHVH-Adonaï fait sortir les Benéi Israël de Misraîm en leurs milices.

Noms - Exode 13 (22 v.)

**Les aînés**

Ex 13. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 13. 2 « Consacre-moi tout aîné premier fendeur de toute matrice,

parmi les Benéi Israël, en humain ou en bête : il est à moi. »s

Ex 13. 3 Moshè dit au peuple : « Souviens-toi de ce jour

où vous êtes sortis de Misraîm, de la maison des serfs.

Oui, à force de main, IHVH-Adonaï vous a fait sortir de là.

Il ne sera pas mangé de fermenté.

Ex 13. 4 Aujourd’hui vous sortirez, à la lunaison de l’Épi.

Ex 13. 5 Et ce sera, quand IHVH-Adonaï te fera venir vers la terre

du Kena’ani, du Hiti, de l’Emori, du Hivi, du Ieboussi,

qu’il a juré à tes pères de te donner, terre fluente de lait et de miel,

sers à ce service, en cette lunaison.

Ex 13. 6 Sept jours, tu mangeras des azymes.

Le septième jour : fête pour IHVH-Adonaï.

Ex 13. 7 Les azymes se mangeront sept jours,

le ferment ne se verra pas pour toi,

le levain ne se verra pas dans toute ta frontière.

Ex 13. 8 Rapporte à ton fils en ce jour-là pour dire :

‹ C’est cela que IHVH-Adonaï a fait pour moi, à ma sortie de Misraîm. ›

Ex 13. 9 Ce sera pour toi signe sur ta main,

souvenir entre tes yeux,

pour que la tora de IHVH-Adonaï soit en ta bouche.

Oui, à main-forte IHVH-Adonaï t’a fait sortir de Misraîm.

Ex 13. 10 Garde cette règle en son rendez-vous, de jour en jour.

Ex 13. 11 Et c’est, quand IHVH-Adonaï te fera venir vers la terre du Kena’ani

comme il l’a juré à toi et à tes pères, et qu’il te la donnera.

Ex 13. 12 Fais passer à IHVH-Adonaï tout fendeur de matrice,

et tout fendeur d’utérus d’une bête qui sera à toi :

les mâles à IHVH-Adonaï !

Ex 13. 13 Tout fendeur d’âne, tu le rachèteras par un agneau.

Si tu ne le rachètes pas, brise-lui la nuque.

Tout aîné d’humain parmi tes fils, tu le rachèteras.

Ex 13. 14 Et c’est, quand demain ton fils te questionnera pour dire :

‹ Qu’est-ce ? › Dis-lui : ‹ À force de main,

IHVH-Adonaï nous a fait sortir de Misraîm, de la maison des serfs.

Ex 13. 15 Et c’est, quand Pharaon s’endurcissait à ne pas nous renvoyer,

IHVH-Adonaï tuait tout aîné en terre de Misraîm,

de l’aîné de l’homme à l’aîné de la bête.

Sur quoi, moi, je sacrifie pour IHVH-Adonaï

tout fendeur de matrice, les mâles.

Mais tout aîné de mes fils, je le rachète. ›

Ex 13. 16 Et ce sera en signe sur ta main en diadème entre tes yeux,

oui, à force de main, IHVH-Adonaï nous a fait sortir de Misraîm. »

**La nuée et le feu**

Ex 13. 17 Et c’est, au renvoi du peuple par Pharaon,

Elohîms ne les mena pas par la route de la terre des Pelishtîm :

oui, elle était trop proche.

Oui, Elohîms dit : « Que le peuple, s’émouvant en voyant la guerre,

ne retourne pas en Misraîm. »

Ex 13. 18 Elohîms détourne le peuple par la route du désert,

vers la mer du Jonc.

Équipés, les Benéi Israël montent de la terre de Misraîm.

Ex 13. 19 Moshè prend avec lui les os de Iosseph ;

oui, il avait fait jurer, jurer les Benéi Israël pour dire :

« Elohîms vous sanctionnera, il vous sanctionnera ;

faites monter mes os d’ici, avec vous. »

Ex 13. 20 Ils partent de Soukot, ils campent à Étâm, à l’extrémité du désert.

Ex 13. 21 IHVH-Adonaï va en face d’eux,

le jour en colonne de nuée pour les mener sur la route,

la nuit en colonne de feu, pour les éclairer

et aller de jour et de nuit.

Ex 13. 22 La colonne de nuée, de jour, la colonne de feu, la nuit,

ne se retirent jamais en face du peuple.

Noms - Exode 14 (31 v.)

**Sortie de Misraîm**

Ex 14. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè, pour dire :

Ex 14. 2 « Parle aux Benéi Israël ;

qu’ils retournent et campent face à Pi-ha-Hirot,

entre Migdol et la mer, face à Ba’al-Sephôn.

Avant, vous camperez sur la mer.

Ex 14. 3 Pharaon dit des Benéi Israël :

‹ Ils se sont égarés sur la terre et le désert s’est refermé sur eux. ›

Ex 14. 4 Mais je renforcerai le cœur de Pharaon, il les pourchassera,

et je serai glorifié en Pharaon et en toute son armée.

Misraîm pénétrera oui, moi IHVH-Adonaï. » Ils font ainsi.

Ex 14. 5 Il est rapporté au roi de Misraîm que le peuple s’est enfui.

Le cœur de Pharaon et de ses serviteurs se retourne contre le peuple.

Ils disent : « Qu’avons-nous fait ?

Oui, nous avons renvoyé Israël de notre servage ! »

Ex 14. 6 Il lie son char et prend son peuple avec lui.

Ex 14. 7 Il prend six cents chars d’élite, et tous les chars de Misraîm,

avec des capitaines sur chacun.

Ex 14. 8 IHVH-Adonaï renforce le cœur de Pharaon, le roi de Misraîm,

il pourchasse les Benéi Israël,

mais les Benéi Israël sortent la main haute.

Ex 14. 9 Misraîm les pourchasse et les atteint, campant sur la mer,

tous, le cheval, les chars de Pharaon, ses cavaliers, son armée,

à Pi-ha-Hirot, en face de Ba’al-Sephôn.

Ex 14. 10 Pharaon s’approche. Les Benéi Israël portent leurs yeux

et voici : Misraîm part derrière eux.

Ils frémissent fort, les Benéi Israël, ils vocifèrent vers IHVH-Adonaï.

Ex 14. 11 Ils disent à Moshè : « Est-ce faute de sépulcres en Misraîm

que tu nous as pris pour mourir dans le désert ?

Que nous as-tu fait en nous faisant sortir de Misraîm ?

Ex 14. 12 N’est-ce pas là la parole dont nous parlions en Misraîm pour dire :

‹ Cesse avec nous ! Servons Misraîm ;

oui, mieux vaut pour nous servir Misraîm que mourir au désert ›. »

Ex 14. 13 Moshè dit au peuple : « Ne frémissez pas ! Postez-vous là,

voyez le salut que IHVH-Adonaï fera pour vous aujourd’hui.

Oui, ce que vous avez vu de Misraîm aujourd’hui,

vous n’ajouterez plus à le voir, en pérennité.

Ex 14. 14 IHVH-Adonaï guerroiera pour vous, et vous, vous resterez cois ! »

**La mer se fend**

Ex 14. 15 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Quoi tu vocifères vers moi ?

Parle aux Benéi Israël et qu’ils partent.

Ex 14. 16 Et toi, lève ta branche, tends ta main sur la mer : fends-là !

Que les Benéi Israël viennent au milieu de la mer, sur le sec.

Ex 14. 17 Et moi, me voici : je renforce le cœur de Misraîm,

et ils viennent derrière eux.

Je m’alourdis contre Pharaon et contre toute son armée,

avec ses chars et ses cavaliers.

Ex 14. 18 Et Misraîm pénétrera, oui, moi IHVH-Adonaï,

quand je m’alourdirai sur Pharaon, sur ses chars et sur ses cavaliers. »

Ex 14. 19 Le messager de l’Elohîms part et va face au camp d’Israël,

puis il va derrière eux.

La colonne de nuée part en face d’eux, puis elle s’arrête derrière eux.

Ex 14. 20 Elle vient entre le camp de Misraîm et le camp d’Israël.

Et c’est la nuée et la ténèbre, elle illumine la nuit,

l’une ne s’approche pas de l’autre toute la nuit.

Ex 14. 21 Moshè tend sa main sur la mer.

IHVH-Adonaï fait aller la mer au souffle du levant, rude, toute la nuit.

Il met la mer en dessèchement et les eaux se fendent.

Ex 14. 22 Les Benéi Israël viennent au milieu de la mer, sur le sec.

Les eaux sont pour eux des remparts, à leur droite et à leur gauche.

Ex 14. 23 Misraîm les pourchasse, ils viennent derrière eux, tous,

le cheval de Pharaon, son char, ses cavaliers, au milieu de la mer.

Ex 14. 24 Et c’est à la garde du matin, IHVH-Adonaï observe le camp de Misraîm,

de la colonne de feu et de nuée.

Il fait tressaillir le camp de Misraîm.

Ex 14. 25 Il écarte la roue de ses chariots, il le conduit avec lourdeur.

Misraîm dit : « Je fuirai en face d’Israël,

oui, IHVH-Adonaï guerroie pour eux, contre Misraîm ! »

Ex 14. 26 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Tends ta main sur la mer.

Que les eaux retournent contre Misraîm,

sur ses chars et sur ses cavaliers. »

Ex 14. 27 Moshè tend sa main sur la mer.

La mer retourne, au tournant du matin, en sa permanence.

Misraîm s’enfuit à son abord

mais IHVH-Adonaï secoue Misraîm au milieu de la mer.

Ex 14. 28 Les eaux retournent, elles recouvrent les chars et les cavaliers,

toute l’armée de Pharaon, qui vient derrière eux dans la mer.

Il ne resta pas un seul d’entre eux.

Ex 14. 29 Et les Benéi Israël vont sur le sec, au milieu de la mer.

Les eaux pour eux sont des remparts, à leur droite et à leur gauche.

Ex 14. 30 IHVH-Adonaï sauve, ce jour-là, Israël de la main de Misraîm.

Israël voit Misraîm mort sur la lèvre de la mer.

Ex 14. 31 Israël voit la grande main que IHVH-Adonaï fait contre Misraîm.

Le peuple frémit de IHVH-Adonaï.

Ils adhèrent à IHVH-Adonaï et à Moshè, son serviteur.

Noms - Exode 15 (27 v.)

**Poème de la mer**

Ex 15. 1 Alors Moshè poétise avec les Benéi Israël,

ce poème à IHVH-Adonaï. Ils disent pour dire :

« Je poétise pour IHVH-Adonaï, oui, il a jailli, il a jailli !

Le cheval et son cavalier, il les a jetés à la mer.

Ex 15. 2 Mon énergie, mon chant, Yah ! Il est pour moi le salut !

Voilà mon Él, je le magnifie, l’Elohîms de mon père, je l’exalte.

Ex 15. 3 IHVH-Adonaï, homme de guerre, IHVH-Adonaï est son nom !

Ex 15. 4 Le chariot de Pharaon et son armée, il les a jetés à la mer !

L’élite de ses capitaines s’est noyée dans la mer du Jonc.

Ex 15. 5 Les abîmes les couvrent :

ils descendent dans les gouffres comme une pierre.

Ex 15. 6 Ta droite, IHVH-Adonaï, formidable de force,

ta droite, IHVH-Adonaï, fracasse l’ennemi.

Ex 15. 7 Par la multiplicité de ton génie, tu casses tes agresseurs.

Tu envoies ta brûlure, elle les dévore comme chaume.

Ex 15. 8 Au souffle de tes narines, les eaux s’amoncellent.

Les liquides se postent comme en tas.

Les abîmes se figent au cœur de la mer.

Ex 15. 9 L’ennemi disait : ‹ Je pourchasse, j’atteins,

je répartis le butin, mon être s’en remplit,

je dégaine mon épée, ma main en hérite. ›

Ex 15. 10 Tu exhales ton souffle, la mer les couvre,

ils sombrent comme du plomb dans les eaux formidables.

Ex 15. 11 Qui est comme toi parmi les dieux, IHVH-Adonaï ?

Qui est comme toi formidable en sacralité,

à frémir de louanges, faiseur de merveille.

Ex 15. 12 Tu tends ta droite : la terre les engloutit.

Ex 15. 13 Tu mènes par ton chérissement ce peuple que tu rachètes.

Tu le diriges en ton énergie, vers l’oasis de ton sanctuaire.

Ex 15. 14 Les peuples l’entendent : ils s’excitent,

un spasme saisit les habitants de Pelèshèt.

Ex 15. 15 Alors ils s’affolent, les meneurs d’Edôm,

les chefs de Moab sont saisis de secousses.

Ils fondent tous, les habitants de Kena’ân.

Ex 15. 16 Tombe sur eux un effroi, un tremblement.

Contre la grandeur de ton bras, ils sont silencieux comme la pierre.

Jusqu’à ce que passe ton peuple, IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce que passe ce peuple que tu as acheté.

Ex 15. 17 Tu les fais venir et les plantes au mont de ta possession.

L’assise de ton siège, tu l’œuvres, IHVH-Adonaï,

le sanctuaire, Adonaï, que fondent tes mains !

Ex 15. 18 IHVH-Adonaï règne en pérennité, à jamais.

Ex 15. 19 Oui, il est venu, le cheval de Pharaon,

avec son char, avec ses cavaliers, dans la mer,

mais IHVH-Adonaï a retourné contre eux les eaux de la mer.

Les Benéi Israël, eux, sont allés sur le sec, au milieu de la mer. »

Ex 15. 20 Miriâm, l’inspirée, la sœur d’Aarôn, prend le tambour en sa main.

Toutes les femmes, derrière elle, sortent

avec des tambours et des rondes.

Ex 15. 21 Miriâm leur répond : « Poétisez à IHVH-Adonaï,

oui, il a jailli, il a jailli,

le cheval et son cavalier, il les a jetés à la mer. »

**Les eaux amères**

Ex 15. 22 Moshè fait partir les Benéi Israël de la mer du Jonc.

Ils sortent vers le désert de Shour.

Ils vont trois jours au désert mais ne trouvent pas d’eau.

Ex 15. 23 Ils viennent à Mara, mais ils ne peuvent boire les eaux de Mara :

oui, elles sont amères ; sur quoi il cria le nom de Mara, « Amère ».

Ex 15. 24 Le peuple se plaint de Moshè pour dire : « Que boirons-nous ? »

Ex 15. 25 Il vocifère vers IHVH-Adonaï. IHVH-Adonaï lui désigne un bois,

il le lance sur les eaux et les eaux s’adoucissent.

Là, il met pour lui loi, pénalités et là il l’éprouve.

Ex 15. 26 Il dit : « Si tu entends, tu entends la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

et fais le droit à ses yeux, si tu écoutes ses ordres

et gardes toutes ses lois, toute la maladie que j’ai mise en Misraîm,

je ne la mettrai pas contre toi, oui, moi, IHVH-Adonaï, ton guérisseur. »

Ex 15. 27 Ils viennent à Éilîm.

Là sont douze yeux d’eau et soixante-dix dattiers.

Ils campent là, sur les eaux.

Noms - Exode 16 (36 v.)

**Le pain des ciels**

Ex 16. 1 Ils partent d’Éilîm et viennent,

toute la communauté des Benéi Israël,

au désert de Sîn, entre Éilîm et le Sinaï,

le quinzième jour de la deuxième lunaison,

depuis leur sortie de la terre de Misraîm.

Ex 16. 2 Toute la communauté des Benéi Israël se plaint

contre Moshè et contre Aarôn, au désert.

Ex 16. 3 Les Benéi Israël leur disent :

« Qui nous eût donné de mourir

par la main de IHVH-Adonaï en terre de Misraîm,

assis auprès des pots de viande et mangeant du pain à satiété ?

Oui, vous nous avez fait sortir vers ce désert,

pour faire mourir toute cette assemblée par la faim. »

Ex 16. 4 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Me voici, je fais pleuvoir pour vous le pain des ciels.

Le peuple sortira et récoltera la parole du jour en son jour,

pour que je l’éprouve : ira-t-il en ma tora ou non ?

Ex 16. 5 Et ce sera le sixième jour,

ils prépareront ce qu’ils auront fait venir.

Ce sera le double de ce qu’ils récolteront au jour le jour. »

Ex 16. 6 Moshè dit, avec Aarôn, à tous les Benéi Israël :

« Ce soir, vous le pénétrerez : oui, IHVH-Adonaï

vous a fait sortir de la terre de Misraîm.

Ex 16. 7 Au matin, vous verrez la gloire de IHVH-Adonaï,

quand il entendra vos plaintes contre IHVH-Adonaï.

Et nous, que sommes-nous pour que vous vous plaigniez contre nous ? »

Ex 16. 8 Moshè dit : « Quand IHVH-Adonaï vous donne

le soir de la viande à manger et du pain le matin, à satiété,

quand IHVH-Adonaï entend vos plaintes dont vous vous plaignez contre lui,

nous, que sommes-nous ?

Pas contre nous, vos plaintes, mais contre IHVH-Adonaï ! »

Ex 16. 9 Moshè dit à Aarôn : « Dis à toute la communauté des Benéi Israël :

‹ Approchez en face de IHVH-Adonaï, oui, il a entendu vos plaintes ›. »

Ex 16. 10 Et c’est, quand Aarôn parle à toute la communauté des Benéi Israël,

ils font face vers le désert,

et voici : la gloire de IHVH-Adonaï se voit dans la nuée.

Ex 16. 11 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 16. 12 « J’ai entendu les plaintes des Benéi Israël.

Parle-leur pour dire :

‹ Entre les deux soirs, vous mangerez de la chair,

et le matin vous vous rassasierez de pain.

Pénétrez, oui, moi IHVH-Adonaï, votre Elohîms ›. »

Ex 16. 13 Et c’est au soir, la caille monte, elle couvre le camp,

et le matin, c’était une couche de rosée autour du camp.

Ex 16. 14 La couche de rosée monte, et voici : sur les faces du désert,

une croûte fine, fine comme givre sur la terre.

Ex 16. 15 Les Benéi Israël voient et disent, chaque homme à son frère :

« Mân hou ? Qu’est-ce ? » Non, ils ne savaient pas ce que c’était.

Moshè leur dit :

« C’est le pain que IHVH-Adonaï vous donne en nourriture. »

Ex 16. 16 Voici la parole que IHVH-Adonaï a ordonnée :

« Récoltez-en, chaque homme à bouche de sa nourriture,

un ‘omèr par crâne, au nombre de vos êtres :

vous en prendrez chaque homme pour qui est en sa tente. »

Ex 16. 17 Les Benéi Israël font ainsi et ils récoltent qui plus, qui moins.

Ex 16. 18 Ils mesurent au ‘omèr :

qui plus n’en a pas trop ; qui moins n’en manque pas.

Ils récoltent, chaque homme à bouche de sa nourriture.

Ex 16. 19 Moshè leur dit :

« Qu’homme ne la conserve jusqu’au matin ! »

Ex 16. 20 Mais ils n’entendent pas Moshè.

Des hommes en conservent jusqu’au matin,

mais elle pourrit de vers et pue. Moshè écume contre eux.

Ex 16. 21 Ils en récoltent matin après matin,

chaque homme à bouche de sa nourriture.

Le soleil chauffe, elle fond.

Ex 16. 22 Et c’est au sixième jour, ils récoltent le double de pain,

deux ‘omèr pour un. Tous les nassis de la communauté viennent :

ils le rapportent à Moshè.

Ex 16. 23 Il leur dit : « C’est là ce dont IHVH-Adonaï a parlé ;

c’est demain un Shabatôn, un shabat sacré pour IHVH-Adonaï.

Ce que vous panifierez, panifiez-le, ce que vous cuirez, cuisez-le,

mais tout l’excédent, laissez-le pour vous, en garde, jusqu’au matin. »

Ex 16. 24 Ils le laissent jusqu’au matin, comme l’ordonne Moshè.

Il ne puait pas, il n’était pas en lui de putréfaction.

Ex 16. 25 Moshè dit : « Mangez-le aujourd’hui,

oui, aujourd’hui c’est shabat pour IHVH-Adonaï,

aujourd’hui vous n’en trouverez pas au champ.

Ex 16. 26 Vous en récolterez six jours.

Le septième jour, shabat : il n’en sera pas. »

Ex 16. 27 C’était au septième jour, du peuple sort pour en récolter,

mais ils n’en trouvent pas.

Ex 16. 28 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Jusqu’à quand refuserez-vous

de garder mes ordres et mes toras.

Ex 16. 29 Voyez : oui, IHVH-Adonaï vous a donné le shabat,

c’est pourquoi il vous donne au sixième jour le pain de deux jours.

Demeurez chaque homme à sa place.

Qu’homme ne sorte de son lieu, le septième jour.

Ex 16. 30 Le peuple chôme le septième jour. »

Ex 16. 31 La maison d’Israël crie son nom : « Manne ».

C’est comme semence de coriandre blanche.

Son goût, comme une gaufre au miel.

Ex 16. 32 Moshè dit : « Voici la parole qu’ordonne IHVH-Adonaï :

en remplir un ‘omèr et le garder pour vos cycles,

pour qu’ils voient le pain que je vous ai fait manger au désert,

quand je vous ai fait sortir de la terre de Misraîm. »

Ex 16. 33 Moshè dit à Aarôn : « Prends une urne,

donne-lui un plein ‘omèr de manne.

Dépose-la en face de IHVH-Adonaï, en garde pour vos cycles. »

Ex 16. 34 Comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè,

Aarôn la dépose face au témoignage, en garde.

Ex 16. 35 Les Benéi Israël mangent la manne quarante ans,

jusqu’à leur venue en terre habitée.

Ils mangent la manne jusqu’à leur venue

à l’extrémité de la terre de Kena’ân.

Ex 16. 36 L’’omèr, c’est un dixième d’épha.

Noms - Exode 17 (16 v.)

**L’eau du roc**

Ex 17. 1 Toute la communauté des Benéi Israël part du désert de Sîn,

pour leurs départs, de la bouche de IHVH-Adonaï.

Ils campent à Rephidîm, mais pas d’eau à boire pour le peuple.

Ex 17. 2 Le peuple querelle Moshè. Ils disent :

« Donnez-nous de l’eau, que nous buvions ! »

Moshè leur dit : « Pourquoi me querellez-vous ?

Pourquoi éprouvez-vous IHVH-Adonaï ? »

Ex 17. 3 Là, le peuple a soif d’eau. Le peuple se plaint contre Moshè et dit :

« Pourquoi cela, nous as-tu fait monter de Misraîm,

pour me faire mourir de soif avec mes fils et mes cheptels ? »

Ex 17. 4 Moshè vocifère vers IHVH-Adonaï pour dire :

« Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu et ils me lapident. »

Ex 17. 5 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Passe, face au peuple.

Prends avec toi des Anciens d’Israël, et ta branche,

dont tu as frappé le Ieor. Prends-la en main et va.

Ex 17. 6 Me voici, je me tiens face à toi, là, sur le roc, à Horéb.

Frappe le roc, les eaux sortiront et le peuple boira. »

Ex 17. 7 Moshè fait ainsi aux yeux des Anciens d’Israël.

Il crie le nom du lieu : « Massa et Meriba Épreuve et Querelle »,

d’après la querelle des Benéi Israël et leur épreuve avec IHVH-Adonaï,

pour dire : « IHVH-Adonaï existe-t-il en notre sein ou non ? »

**‘Amaléq**

Ex 17. 8 ‘Amaléq vient et guerroie contre Israël à Rephidîm.

Ex 17. 9 Moshè dit à Iehoshoua’ : « Choisis pour nous des hommes,

et sors guerroyer contre ‘Amaléq :

demain, moi-même, je me posterai sur la tête de la colline,

la branche d’Elohîms en ma main. »

Ex 17. 10 Iehoshoua’ fait comme lui dit Moshè pour guerroyer contre ‘Amaléq.

Moshè, Aarôn et Hour montent sur la tête de la colline.

Ex 17. 11 Et c’est quand Moshè lève sa main, Israël gagne.

Mais quand il repose sa main, ‘Amaléq gagne.

Ex 17. 12 Or, les mains de Moshè sont lourdes.

Ils prennent une pierre, la mettent sous lui et il s’y assoit.

Aarôn et Hour soutiennent ses mains, l’un par ici, l’autre par là.

Ses mains sont adhérence jusqu’au déclin du soleil.

Ex 17. 13 Iehoshoua’ fait faiblir ‘Amaléq et son peuple à bouche d’épée.

Ex 17. 14 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Écris cela pour mémoration dans l’acte,

et mets-le dans les oreilles de Iehoshoua’ :

oui, j’effacerai, j’effacerai le souvenir d’’Amaléq de sous les ciels. »

Ex 17. 15 Moshè bâtit un autel et crie son nom :

« IHVH-Adonaï Nissi IHVH-Adonaï ma bannière ! »

Ex 17. 16 Il dit : « Oui, la main au trône de Yah,

guerre pour IHVH-Adonaï contre ‘Amaléq, de cycle en cycle ! »

Noms - Exode 18 (27 v.)

**Itro**

Ex 18. 1 Itro, desservant de Midiân, beau-père de Moshè, entend

tout ce qu’a fait Elohîms pour Moshè et pour Israël son peuple :

oui, IHVH-Adonaï a fait sortir Israël de Misraîm.

Ex 18. 2 Itro, beau-père de Moshè, prend Sipora, la femme de Moshè,

après son renvoi,

Ex 18. 3 et ses deux fils. Nom de l’un, Guérshôm,

oui, il dit : « J’étais un métèque en terre étrangère. »

Ex 18. 4 Nom de l’un Èli’èzèr : « Oui, l’Elohîms de mon père à mon aide,

il m’a secouru contre l’épée de Pharaon. »

Ex 18. 5 Itro, beau-père de Moshè, vient avec ses fils et sa femme

vers Moshè au désert, où il campe là, au mont de l’Elohîms.

Ex 18. 6 Il dit à Moshè : « Moi, ton beau-père, Itro, je viens à toi

avec ta femme et tes deux fils avec elle. »

Ex 18. 7 Moshè sort à l’abord de son beau-père, il se prosterne et l’embrasse.

Ils se questionnent, l’homme et son compagnon, sur la paix,

et viennent dans la tente.

Ex 18. 8 Moshè raconte à son beau-père tout ce qu’a fait IHVH-Adonaï à Pharaon

et à Misraîm au sujet d’Israël,

ainsi que toute leur tribulation qui les a trouvés en route,

et dont IHVH-Adonaï les a secourus.

Ex 18. 9 Itro exulte de tout le bien que IHVH-Adonaï avait fait à Israël,

qu’il avait secouru contre la main de Misraîm.

Ex 18. 10 Itro dit : « IHVH-Adonaï est béni, qui vous a secourus

contre la main de Misraîm et contre la main de Pharaon,

en secourant le peuple contre la main de Misraîm.

Ex 18. 11 Maintenant, je pénètre, oui, IHVH-Adonaï est grand,

plus que tous les Elohîms,

oui, à propos de ce qu’ils préméditaient contre eux. »

Ex 18. 12 Itro, le beau-père de Moshè,

prend une montée et des sacrifices pour Elohîms.

Aarôn vient et tous les Anciens d’Israël

avec le beau-père de Moshè, pour manger le pain face à Elohîms.

Ex 18. 13 Et c’est, le lendemain, Moshè siège pour juger le peuple.

Le peuple se tient autour de Moshè du matin au soir.

Ex 18. 14 Le beau-père de Moshè voit tout ce qu’il fait pour le peuple.

Il dit : « Qu’est cette parole que tu fais au peuple ?

Pourquoi sièges-tu seul,

tout le peuple posté contre toi du matin au soir ? »

Ex 18. 15 Moshè dit à son beau-père :

« Oui, le peuple vient à moi pour consulter Elohîms.

Ex 18. 16 Quand ils ont une parole, ils viennent à moi.

Je juge l’homme et son compagnon.

Je fais connaître les lois d’Elohîms, ses toras. »

Ex 18. 17 Le beau-père de Moshè lui dit :

« La parole que tu fais n’est pas bien.

Ex 18. 18 Tu te faneras, tu te faneras, toi aussi,

et aussi ce peuple qui est avec toi.

Oui, c’est une parole trop lourde pour toi :

tu ne pourras pas la faire seul.

Ex 18. 19 Maintenant, entends ma voix, je te conseille

et qu’Elohîms soit avec toi !

Toi, sois pour le peuple devant l’Elohîms.

Toi, tu feras parvenir les paroles vers l’Elohîms.

Ex 18. 20 Préviens-les des lois et des toras

fais-leur pénétrer la route sur laquelle ils iront

et le fait qu’ils feront.

Ex 18. 21 Toi, contemple parmi tout le peuple

des hommes de valeur, frémissants d’Elohîms,

hommes de vérité, haineux du profit : mets-les sur eux,

chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.

Ex 18. 22 Qu’ils jugent le peuple en tout temps.

Et c’est, toute grande parole, ils te la feront parvenir,

toute petite parole, ils la jugeront eux-mêmes.

Allège-toi et qu’ils portent avec toi.

Ex 18. 23 Si tu fais cette parole et si Elohîms te l’ordonne, tu pourras tenir.

Tout ce peuple, aussi, en son lieu viendra en paix. »

Ex 18. 24 Moshè entend la voix de son beau-père.

Il fait tout ce qu’il avait dit.

Ex 18. 25 Moshè élit des hommes de valeur parmi tout Israël.

Il les donne pour têtes au peuple,

chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, chefs de dix,

Ex 18. 26 ils jugent le peuple en tout temps.

Ils font venir la parole dure à Moshè

et jugent eux-mêmes toute petite parole.

Ex 18. 27 Moshè renvoie son beau-père et s’en va vers sa terre.

Noms - Exode 19 (25 v.)

**Approche de Sinaï**

Ex 19. 1 La troisième lunaison de la sortie de Benéi Israël

de la terre de Misraîm, en ce jour, ils viennent au désert du Sinaï.

Ex 19. 2 Ils partent de Rephidîm et viennent au désert du Sinaï.

Ils campent au désert, Israël campe là, contre la montagne.

Ex 19. 3 Moshè monte vers l’Elohîms.

IHVH-Adonaï crie vers lui de la montagne pour dire :

« Dis ainsi à la maison de Ia’acob et rapporte-le aux Benéi Israël :

Ex 19. 4 ‹ Vous avez vu ce que j’ai fait à Misraîm,

et que je vous ai portés sur des ailes de vautours,

pour vous faire venir vers moi.

Ex 19. 5 Maintenant, si vous entendez, entendez ma voix et gardez mon pacte,

soyez pour moi un domaine plus que tous les peuples,

oui, toute la terre est à moi.

Ex 19. 6 Et vous, soyez pour moi un royaume de desservants,

une nation consacrée. ›

Telles sont les paroles dont tu parleras aux Benéi Israël. »

Ex 19. 7 Moshè vient, il crie aux Anciens du peuple,

et met en face d’eux toutes ces paroles que IHVH-Adonaï lui ordonne.

Ex 19. 8 Ils répondent, tout le peuple ensemble, et disent :

« Tout ce dont a parlé IHVH-Adonaï, nous le ferons. »

Moshè retourne les paroles du peuple à IHVH-Adonaï.

Ex 19. 9 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Voici, moi-même, je viens vers toi, dans la nébulosité de la nuée,

pour que le peuple entende : quand je parlerai avec toi,

ils adhéreront à toi aussi en pérennité. »

Moshè rapporte les paroles du peuple à IHVH-Adonaï.

Ex 19. 10 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Va vers le peuple,

consacre-les aujourd’hui et demain. Qu’ils lavent leurs tuniques.

Ex 19. 11 Ils seront prêts pour le troisième jour.

Oui, le troisième jour, IHVH-Adonaï descendra

aux yeux de tout le peuple sur le mont Sinaï.

Ex 19. 12 Limite le peuple, autour, pour dire : ‹ Gardez-vous

de monter à la montagne et de toucher son extrémité ;

qui touchera la montagne mourra, il mourra.

Ex 19. 13 Aucune main ne la touchera : oui, il sera lapidé, lapidé

ou il sera tiré, tiré à l’arc ; bête ou homme, il ne vivra pas ›.

Au son du cor, ils monteront à la montagne. »

Ex 19. 14 Moshè descend de la montagne vers le peuple.

Il consacre le peuple et ils lavent leurs tuniques.

Ex 19. 15 Il dit au peuple :

« Soyez prêts dans trois jours. N’avancez pas vers la femme. »

Ex 19. 16 Et c’est le troisième jour, quand c’est le matin,

et c’est voix, éclairs, lourde nuée sur la montagne,

et la voix du shophar, très forte.

Tout le peuple tressaille dans le camp.

Ex 19. 17 Moshè fait sortir le peuple, à l’abord de l’Elohîms, hors du camp.

Ils se postent au soubassement de la montagne.

Ex 19. 18 Et le mont Sinaï fume tout entier,

face à IHVH-Adonaï qui y est descendu dans le feu.

Sa fumée monte comme une fumée de fournaise

et toute la montagne tressaille fort.

Ex 19. 19 Et c’est la voix du shophar : elle va et se renforce fort.

Moshè parle et l’Elohîms lui répond dans la voix.

Ex 19. 20 IHVH-Adonaï descend au mont Sinaï, à la tête du mont.

IHVH-Adonaï crie à Moshè, à la tête du mont et Moshè monte,

Ex 19. 21 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Descends l’attester au peuple,

afin qu’ils ne se débandent pas vers IHVH-Adonaï pour voir ;

il en tomberait en multitude.

Ex 19. 22 Les desservants aussi, qui avancent vers IHVH-Adonaï, se consacreront,

afin que IHVH-Adonaï ne fasse pas brèche en eux. »

Ex 19. 23 Moshè dit à IHVH-Adonaï : « Le peuple ne pourra monter au mont Sinaï.

Oui, toi, tu l’attestes auprès de nous pour dire :

limite la montagne, consacre-la. »

Ex 19. 24 IHVH-Adonaï lui dit : « Va, descends. Et monte, toi et Aarôn avec toi.

Les desservants et le peuple, qu’ils ne se débandent pas

pour monter vers IHVH-Adonaï, afin qu’il ne fasse pas brèche en eux. »

Ex 19. 25 Moshè descend vers le peuple et leur dit...

Noms - Exode 20 (26 v.)

**Dix paroles**

Ex 20. 1 Elohîms dit toutes ces paroles pour dire :

Ex 20. 2 « Moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms qui t’ai fait sortir

de la terre de Misraîm, de la maison des serfs,

Ex 20. 3 il ne sera pas pour toi d’autres Elohîms contre mes faces.

Ex 20. 4 Tu ne feras pour toi ni sculpture ni toute image

de ce qui est dans les ciels en haut, sur la terre en bas,

et dans les eaux sous terre.

Ex 20. 5 Tu ne te prosterneras pas devant elles et ne les serviras pas.

Oui, moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, Él ardent

je sanctionne le tort des pères sur les fils,

jusqu’au troisième et au quatrième cycle pour mes haineux,

Ex 20. 6 Mais je fais chérissement jusqu’au millième à mes amants,

aux gardiens de mes ordres.

Ex 20. 7 Tu ne porteras pas le nom de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, en vain :

car, IHVH-Adonaï n’innocente pas qui porte son nom en vain.

Ex 20. 8 Souviens-toi du jour du shabat pour le consacrer.

Ex 20. 9 Tu travailleras six jours : fais tout ton ouvrage.

Ex 20. 10 Le septième jour, shabat pour IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

tu ne feras aucun ouvrage, toi, ton fils, ta fille,

ton serviteur, ta servante, ta bête,

ton métèque qui est en tes portes.

Ex 20. 11 Oui, six jours, IHVH-Adonaï a fait les ciels et la terre,

la mer et tout ce qui y est,

puis il s’est reposé le septième jour,

sur quoi IHVH-Adonaï a béni le jour du shabat et il le consacre.

Ex 20. 12 Glorifie ton père et ta mère, pour que se prolongent

tes jours sur la glèbe que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne.

Ex 20. 13 Tu n’assassineras pas.

Ex 20. 14 Tu n’adultéreras pas.

Ex 20. 15 Tu ne voleras pas.

Ex 20. 16 Tu ne répondras pas contre ton compagnon en témoin de mensonge.

Ex 20. 17 Tu ne convoiteras pas la maison de ton compagnon,

tu ne convoiteras pas la femme de ton compagnon,

son serviteur, sa servante, son bœuf, son âne,

et tout ce qui est à ton compagnon. »

Ex 20. 18 Tout le peuple voit les voix, les torches,

la voix du shophar, la montagne fumante.

Le peuple voit. Ils se meuvent et se tiennent au loin.

Ex 20. 19 Ils disent à Moshè : « Parle, toi, avec nous et nous entendrons.

Qu’Elohîms ne parle pas avec nous, pour que nous ne mourions pas ! »

Ex 20. 20 Moshè dit au peuple : « Ne frémissez pas.

Oui, c’est pour vous éprouver qu’Elohîms est venu,

et pour que son frémissement soit sur vos faces,

afin que vous ne fautiez pas. »

Ex 20. 21 Le peuple se tient au loin.

Moshè avance vers le nuage, là où est l’Elohîms.

**Code : l’autel**

Ex 20. 22 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Tu diras ainsi aux Benéi Israël :

Vous avez vu que des ciels je vous ai parlé.

Ex 20. 23 Vous ne ferez pas, avec moi, des Elohîms d’argent, des Elohîms d’or,

vous ne les ferez pas pour vous.

Ex 20. 24 Tu feras pour moi un autel de glèbe,

Sacrifie dessus tes montées, tes pacifications, tes ovins, tes bovins,

en tout lieu où je mémoriserai mon nom,

je viendrai vers toi et te bénirai.

Ex 20. 25 Si tu me fais un autel de pierres, ne le bâtis pas en pierre de taille :

oui, tu y aurais balancé ton épée et l’aurais profané.

Ex 20. 26 Tu ne monteras pas à mon autel par des degrés

pour que tu n’y découvres pas ton sexe.

Noms - Exode 21 (36 v.)

**Le serf, la servante**

Ex 21. 1 Voici les jugements que tu mettras en face d’eux.

Ex 21. 2 Que tu achètes un serf ‘Ibri, il servira six ans,

et le septième il sortira libre, gratuitement.

Ex 21. 3 Avec son corps venu, avec son corps il sortira ;

s’il est le mari d’une femme, sa femme sort avec lui.

Ex 21. 4 Si son Adôn lui donne femme

et qu’elle lui enfante des fils ou des filles,

la femme, avec ses enfants, sera pour son Adôn ;

et lui, il sortira avec son corps.

Ex 21. 5 Si le serf dit, s’il dit : ‹ J’aime mon Adôn, ma femme et mes fils,

je ne sortirai pas libre ›,

Ex 21. 6 son Adôn avance vers Elohîms,

il l’avance vers la porte ou le montant.

Son Adôn lui perce l’oreille au perçoir et il sert en pérennité.

Ex 21. 7 Qu’un homme vende sa fille comme servante,

elle ne sortira pas comme sortent les serfs.

Ex 21. 8 Si elle est mal aux yeux de son Adôn,

qu’il ne se l’assigne pas et la fasse racheter,

il ne pourra pas la vendre à un peuple étranger, l’ayant trahie.

Ex 21. 9 S’il l’assigne à son fils, il fera pour elle selon le code des filles.

Ex 21. 10 S’il en prend une autre, il ne lui retranchera rien

de sa nourriture, de sa couverture ni de sa cohabitation.

Ex 21. 11 S’il ne fait pas pour elle ces trois-là,

elle sortira gratuitement, sans argent.

**Coups, blessures et rapines**

Ex 21. 12 Frappeur d’homme qui meurt, mourra, il mourra.

Ex 21. 13 Qui ne l’avait pas pourchassé, l’Elohîms l’ayant accidenté par sa main,

je te mets un lieu où il s’enfuira là.

Ex 21. 14 Qu’un homme prémédite contre son compagnon de le tuer par ruse,

de mon autel, tu le prendras pour qu’il meure.

Ex 21. 15 Frappeur de son père, de sa mère, mourra, il mourra.

Ex 21. 16 Voleur d’homme et qui le vend, trouvé en sa main, mourra, il mourra.

Ex 21. 17 Maudisseur de son père, de sa mère, mourra, il mourra.

Ex 21. 18 Que des hommes se querellent,

qu’un homme frappe son compagnon d’une pierre ou d’un poing,

qu’il ne meure pas et tombe sur sa couche :

Ex 21. 19 s’il se relève et va dehors sur sa béquille,

le frappeur est innocenté, il donne seulement son chômage

et il le guérira, il le guérira.

Ex 21. 20 Qu’un homme frappe son serviteur ou sa servante d’une trique,

qu’il meure sous sa main, il sera vengé, vengé.

Ex 21. 21 Mais s’il tient un ou deux jours, il ne sera pas vengé :

oui, c’est son argent.

Ex 21. 22 Que des hommes en se bagarrant frappent une femme enceinte,

et que les enfants sortent sans qu’il soit de catastrophe,

il sera puni comme le maître de la femme le revendiquera de lui :

il donnera au dire des jurés.

Ex 21. 23 S’il est une catastrophe, donne être pour être,

Ex 21. 24 œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,

Ex 21. 25 stigmate pour stigmate, blessure pour blessure, plaie pour plaie.

Ex 21. 26 Qu’un homme frappe l’œil de son serviteur ou l’œil de sa servante

et le détruise, il le renverra libre pour son œil.

Ex 21. 27 S’il fait tomber la dent de son serviteur

ou la dent de sa servante, il le renverra libre pour sa dent.

Ex 21. 28 Si un bœuf encorne à mort un homme ou une femme,

le bœuf sera lapidé, lapidé ; sa viande ne sera pas mangée,

le maître du bœuf est innocent.

Ex 21. 29 Si le bœuf encornait d’hier et d’avant-hier,

que cela ait été attesté contre son maître

et qu’il ne l’ait pas gardé, s’il fait mourir un homme ou une femme,

le bœuf sera lapidé et son maître aussi mourra.

Ex 21. 30 Si une rançon est revendiquée de lui, il donne le rachat de son être

selon tout ce qui sera revendiqué de lui.

Ex 21. 31 Qu’il encorne un fils, qu’il encorne une fille,

il lui sera fait selon ce code.

Ex 21. 32 Si le bœuf encorne un serviteur ou une servante,

il donne à son Adôn de l’argent, trente sicles, et le bœuf est lapidé.

Ex 21. 33 Si un homme ouvre une fosse,

ou si un homme fore une fosse et ne la couvre pas,

que tombe là un bœuf ou un âne,

Ex 21. 34 le maître de la fosse paie.

Il retourne l’argent à son maître et le mort est sien.

Ex 21. 35 Que le bœuf d’un homme frappe à mort le bœuf de son compagnon :

ils vendent le bœuf vivant et partagent l’argent ;

ils partagent aussi le mort.

Ex 21. 36 Ou bien il est connu, d’hier et d’avant-hier,

que le bœuf encornait et que son maître ne le gardait pas,

il paiera, paiera bœuf pour bœuf, et le mort sera sien.

Ex 21. 37 Qu’un homme vole un bœuf ou un agneau, qu’il l’égorge ou le vende,

il paie cinq bovins pour un bœuf et quatre ovins pour un agneau.

Noms - Exode 22 (31 v.)

**Vols, dégâts, accidents, prêts**

Ex 22. 1 Si le voleur est trouvé en effraction,

s’il est frappé et meurt, pas de sangs pour lui.

Ex 22. 2 Si le soleil brillait sur lui, à lui les sangs.

Il paiera, il paiera ; s’il n’a rien, il est vendu pour son vol.

Ex 22. 3 Si le vol est retrouvé dans sa main,

bœuf, âne, ou agneau vivant, il en paie deux.

Ex 22. 4 Si un homme ravage un champ ou une vigne,

envoie ses bestiaux et ravage un autre champ,

il paie du meilleur de son champ, du meilleur de sa vigne.

Ex 22. 5 Qu’un feu sorte et trouve des épines,

si le gerbier, la récolte ou le champ sont mangés,

le ravageur paie, il paie le ravage.

Ex 22. 6 Si un homme donne à son compagnon de l’argent ou des objets à garder,

qu’ils soient volés de la maison de l’homme,

si le voleur est trouvé, il en paie deux.

Ex 22. 7 Si le voleur n’est pas trouvé, le maître de la maison

se présente devant les Elohîms, il jure

qu’il n’a pas envoyé la main contre l’ouvrage de son compagnon.

Ex 22. 8 À toute parole de carence, pour un bœuf, pour un âne, pour un agneau,

pour une tunique, pour toute perte, dont il sera dit : ‹ C’est cela ›,

la parole des deux vient jusqu’à l’Elohîms.

Celui que l’Elohîms incrimine en paie deux à son compagnon.

Ex 22. 9 Qu’un homme donne à son compagnon un âne, un bœuf, un agneau,

ou toute bête à garder, s’il meurt, se brise

ou est capturé sans spectateur,

Ex 22. 10 le serment de IHVH-Adonaï sera entre les deux.

S’il n’a pas envoyé sa main contre l’ouvrage de son compagnon,

son maître le prend : il ne paie pas.

Ex 22. 11 S’il est volé, volé de chez lui, il paie à son maître.

Ex 22. 12 S’il est lacéré, lacéré, il lui fait venir un témoin :

il ne paie pas la lacérée.

Ex 22. 13 Si un homme emprunte de son compagnon une bête,

qu’elle soit brisée ou meure,

son maître n’étant pas avec lui, il paiera, il paiera.

Ex 22. 14 Si son maître est avec lui, il ne paiera pas.

Si elle est louée, il vient en sa location.

Ex 22. 15 Qu’un homme vulve une vierge qui n’est pas fiancée,

et couche avec elle, il la dotera, la dotera pour lui comme femme.

Ex 22. 16 Si son père refuse, refuse de la lui donner,

il pèsera l’argent comme dot de la vierge.

Ex 22. 17 Ne fais pas vivre la sorcière.

Ex 22. 18 Tout coucheur avec une bête mourra, il mourra.

Ex 22. 19 Qui sacrifie aux Elohîms sera interdit, sauf à IHVH-Adonaï seul !

Ex 22. 20 Tu ne séviras pas contre le métèque, tu ne l’opprimeras pas,

oui, métèques, vous l’étiez en terre de Misraîm.

Ex 22. 21 Toute veuve et l’orphelin, vous ne les violenterez pas.

Ex 22. 22 Oui, si vous le violentez, le violentez,

il vociférera, il vociférera vers moi :

j’entendrai, j’entendrai sa vocifération.

Ex 22. 23 Ma narine brûlera et je vous tuerai à l’épée,

vos femmes seront veuves, vos enfants orphelins.

Ex 22. 24 Si tu prêtes de l’argent à mon peuple, à l’humilié avec toi,

tu ne seras pas pour lui comme l’usurier,

tu ne lui imposeras pas d’usure.

Ex 22. 25 Si tu cautionnes en caution le manteau de ton compagnon,

tu le lui retourneras au déclin du soleil,

Ex 22. 26 oui, c’est sa seule couverture, elle, sa tunique pour sa peau.

Dans quoi coucherait-il ? Et c’est, quand il vociférera vers moi :

je l’entendrai, oui, moi le graciant !

Ex 22. 27 Elohîms, tu ne le maudiras pas.

Le nassi de ton peuple, tu ne le honniras pas.

Ex 22. 28 Ton plein et ton débord tu ne les retarderas pas.

L’aîné de tes fils, tu me le donneras.

Ex 22. 29 Tu feras ainsi pour ton bœuf, tes ovins :

il sera sept jours avec sa mère ; le huitième jour, tu me le donneras.

Ex 22. 30 Vous serez pour moi des hommes consacrés.

Vous ne mangerez pas la viande du champ, la lacérée,

vous la jetterez aux chiens.

Noms - Exode 23 (33 v.)

**Délits**

Ex 23. 1 Tu ne porteras pas vaine rumeur.

Ne place pas ta main avec le criminel pour être témoin de violence.

Ex 23. 2 Tu ne seras pas derrière plusieurs pour méfaire.

Tu ne répondras pas dans une querelle

pour dévier derrière plusieurs et faire dévier.

Ex 23. 3 Tu ne magnifieras pas le chétif dans sa querelle.

Ex 23. 4 Que tu heurtes le bœuf de ton ennemi,

ou son âne errant, tu le feras retourner, retourner à lui.

Ex 23. 5 Que tu voies l’âne de ton haineux accroupi sous sa charge,

cesse de l’abandonner, tu le délesteras, tu le délesteras avec lui !

Ex 23. 6 Tu ne feras pas dévier le jugement de ton pauvre en sa querelle.

De la parole de mensonge tu t’éloigneras.

Ex 23. 7 Tu ne tueras pas l’innocent et le juste,

car je ne justifie pas le criminel.

Ex 23. 8 Tu ne prendras pas de pot-de-vin,

oui, le pot-de-vin aveugle les clairvoyants,

il fausse les paroles des justes.

Ex 23. 9 Tu n’opprimeras pas le métèque : vous avez connu l’être du métèque ;

oui, métèques vous l’étiez en terre de Misraîm.

**Fêtes**

Ex 23. 10 Tu sèmeras ta terre six années ; rassemble son produit.

Ex 23. 11 La septième, tu t’en désisteras et la délaisseras :

que les pauvres de ton peuple mangent ;

leur surplus, l’animal du champ le mangera.

Ainsi feras-tu pour ta vigne et tes oliviers.

Ex 23. 12 Six jours, tu feras ton fait. Le septième, tu chômeras,

afin que se repose ton bœuf avec ton âne,

que se ranime le fils de ta servante ainsi que le métèque.

Ex 23. 13 Vous garderez tout ce que je vous ai dit.

Le nom des autres Elohîms, vous ne le mémoriserez pas,

il ne s’entendra pas sur ta bouche.

Ex 23. 14 Tu fêteras pour moi trois pèlerinages dans l’année :

Ex 23. 15 tu garderas la fête des Azymes ;

sept jours, tu mangeras des azymes, comme je te l’ai ordonné,

au rendez-vous de la lunaison de l’Épi,

dans laquelle tu sortis de Misraîm ;

mes faces ne se verront pas à vide ;

Ex 23. 16 la fête de la moisson,

prémices de ton fait, de ce que tu sèmeras dans le champ,

et la fête de la récolte, à la sortie de l’année,

quand tu récoltes ton fait du champ.

Ex 23. 17 Trois fois l’an, tout mâle sera vu aux faces de l’Adôn IHVH-Adonaï.

Ex 23. 18 Tu ne sacrifieras pas sur du fermenté le sang de mon sacrifice.

La graisse de ma fête ne nuitera pas jusqu’au matin.

Ex 23. 19 L’en-tête des prémices de ta glèbe,

tu le feras venir à la maison de IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Tu ne cuiras pas le chevreau au lait de sa mère.

**Un messager**

Ex 23. 20 Voici, moi-même, j’envoie un messager en face de toi

pour te garder sur la route,

et te faire venir au lieu que j’ai préparé.

Ex 23. 21 Garde-toi face à lui, entends sa voix et ne te rebelle pas contre lui :

non, il ne portera pas vos carences ; oui, mon nom est en son sein.

Ex 23. 22 Oui, si tu entends, tu entends sa voix et fais tout ce dont je parle,

je serai l’ennemi de ton ennemi, j’oppresserai ton oppresseur.

Ex 23. 23 Oui, mon messager ira en face de toi : il te fera venir vers l’Emori,

le Hiti, le Perizi, le Kena’ani, le Hivi,

le Ieboussi : je les bifferai.

Ex 23. 24 Tu ne te prosterneras pas devant leurs Elohîms, tu ne les serviras pas.

Tu ne feras pas comme leurs faits.

Oui, casse, casse et brise, brise leurs stèles.

Ex 23. 25 Servez IHVH-Adonaï, votre Elohîms : il bénira ton pain et ton eau,

j’écarterai la maladie de ton sein.

Ex 23. 26 Il ne sera pas de femme désenfantée ni de stérile en ta terre :

je remplirai le nombre de tes jours.

Ex 23. 27 J’enverrai mon effroi en face de toi,

je ferai trembler tout peuple contre lequel tu viendras.

Je te donnerai tous tes ennemis, la nuque vers toi.

Ex 23. 28 J’enverrai la guêpe en face de toi,

elle expulsera le Hivi, le Kena’ani, le Hiti en face de toi.

Ex 23. 29 Je ne les expulserai pas en face de toi en une année,

pour que la terre ne soit pas désolée,

et que l’animal des champs ne se multiplie pas contre toi.

Ex 23. 30 Peu à peu, je les expulserai en face de toi,

jusqu’à ce que tu fructifies et possèdes la terre.

Ex 23. 31 Je placerai ta frontière de la mer du Jonc

jusqu’à la mer des Pelishtîm, du désert jusqu’au fleuve.

Oui, je donnerai en vos mains les habitants de la terre :

tu les expulseras en face de toi.

Ex 23. 32 Tu ne trancheras pas de pacte avec eux, ni avec leurs Elohîms.

Ex 23. 33 Ils n’habiteront pas ta terre,

afin qu’ils ne te fassent pas fauter contre moi,

que tu ne serves leurs Elohîms, oui, ce serait pour toi un piège. »

Noms - Exode 24 (18 v.)

**Pacte au Sinaï**

Ex 24. 1 À Moshè, il dit : « Monte vers IHVH-Adonaï, toi avec Aarôn,

Nadab, Abiou et soixante-dix des Anciens d’Israël.

Prosternez-vous de loin.

Ex 24. 2 Moshè s’avancera seul devant IHVH-Adonaï ;

eux n’avanceront pas, et le peuple ne montera pas avec lui. »

Ex 24. 3 Moshè vient. Il raconte au peuple toutes les paroles de IHVH-Adonaï,

et tous les jugements. Tout le peuple répond d’une seule voix.

Ils disent : « Toutes les paroles dont IHVH-Adonaï parle, nous les ferons. »

Ex 24. 4 Moshè écrit toutes les paroles de IHVH-Adonaï.

Il se lève tôt le matin. Il bâtit un autel, sous la montagne,

douze stèles pour les douze rameaux d’Israël.

Ex 24. 5 Il envoie les adolescents des Benéi Israël, ils montent des montées

et sacrifient des sacrifices, des pacifications pour IHVH-Adonaï, des bouvillons.

Ex 24. 6 Moshè prend la moitié du sang, le met dans des cratères :

la moitié du sang, il la lance sur l’autel.

Ex 24. 7 Il prend l’acte du pacte et le crie aux oreilles du peuple.

Ils disent : « Tout ce dont parle IHVH-Adonaï,

nous le ferons et nous l’entendrons. »

Ex 24. 8 Moshè prend le sang, le lance sur le peuple et dit :

« Voici le sang du pacte que IHVH-Adonaï a tranché avec vous,

sur toutes les paroles. »

**Des briques de saphir**

Ex 24. 9 Moshè monte avec Aarôn, Nadab, Abiou

et soixante-dix des Anciens d’Israël.

Ex 24. 10 Ils voient l’Elohîms d’Israël

et sous ses pieds comme un fait en briques de saphir,

comme l’os des ciels en pureté.

Ex 24. 11 Il n’envoie pas sa main contre les nobles des Benéi Israël.

Ils contemplent l’Elohîms, mangent et boivent.

**Des tables de pierre**

Ex 24. 12 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Monte vers moi, à la montagne. Sois là.

Je te donne les tables de pierre,

la Tora et l’ordre que j’ai écrits pour les enseigner. »

Ex 24. 13 Moshè se lève avec Iehoshoua’ son officiant.

Moshè monte au mont de l’Elohîms.

Ex 24. 14 Aux anciens, il dit : « Restez pour nous par là,

jusqu’à ce que nous retournions vers vous.

Voici Aarôn et Hour avec vous :

qui sera maître de paroles avancera vers eux. »

Ex 24. 15 Moshè monte au mont et la nuée couvre le mont.

Ex 24. 16 La gloire de IHVH-Adonaï demeure sur le mont Sinaï.

La nuée le couvre six jours.

Il crie vers Moshè, le septième jour, du milieu de la nuée.

Ex 24. 17 La vision de gloire de IHVH-Adonaï est comme un feu dévorant,

à la tête du mont, aux yeux des Benéi Israël.

Ex 24. 18 Moshè vient au milieu de la nuée. Il monte au mont.

Et c’est Moshè, sur le mont, quarante jours et quarante nuits.

Noms - Exode 25 (40 v.)

**Le prélèvement**

Ex 25. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 25. 2 « Parle aux Benéi Israël, qu’ils prennent pour moi un prélèvement.

Vous prendrez mon prélèvement de tout homme au cœur gratificateur.

Ex 25. 3 Voici le prélèvement que vous prendrez d’eux,

or, argent, bronze,

Ex 25. 4 indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin, poils de caprins,

Ex 25. 5 peaux de béliers rougies, peaux de dugons, bois d’acacia,

Ex 25. 6 huile pour le lustre, aromates pour l’huile de messianité

et pour l’encens, les baumes,

Ex 25. 7 pierres d’onyx et pierres à sertir pour l’éphod et le pectoral.

Ex 25. 8 Faites-moi un sanctuaire et je demeurerai en leur sein :

Ex 25. 9 selon tout ce que, moi, je te fais voir, le modèle de la demeure

et le modèle de tous ses objets, vous les ferez ainsi.

**Le coffre**

Ex 25. 10 Faites un coffre en bois d’acacia. Sa longueur, deux coudées et demie,

sa largeur, une coudée et demie, sa taille, une coudée et demie.

Ex 25. 11 Plaque-le d’or pur ; tu le plaqueras au dedans et au dehors.

Fais sur lui, autour, un listel d’or.

Ex 25. 12 Coule pour lui quatre bagues d’or,

donne-les sur ses quatre piédestaux,

deux bagues sur sa première paroi,

deux bagues sur sa deuxième paroi.

Ex 25. 13 Fais des barres en bois d’acacia. Plaque-les d’or.

Ex 25. 14 Fais venir les barres dans les bagues,

sur les parois du coffre, pour porter le coffre avec elles.

Ex 25. 15 Les barres seront dans les bagues du coffre,

elles ne s’en écarteront pas.

Ex 25. 16 Donne au coffre le témoignage que je te donnerai.

Ex 25. 17 Fais un absolutoire d’or pur ;

sa longueur, deux coudées et demie, sa largeur, une coudée et demie.

Ex 25. 18 Fais deux keroubîm d’or, fais-les d’une concrétion

aux deux extrémités de l’absolutoire.

Ex 25. 19 Fais un keroub à une extrémité par ici,

et un keroub à une extrémité par là.

Vous ferez les keroubîm de l’absolutoire sur ses deux extrémités.

Ex 25. 20 Et ce sont les keroubîm déployant leurs ailes en haut,

ombrant de leurs ailes l’absolutoire,

leurs faces, l’homme vers son frère, vers l’absolutoire,

ce seront les faces des keroubîm.

Ex 25. 21 Donne l’absolutoire sur le coffre par en haut,

au coffre, tu donneras le témoignage que je te donnerai.

Ex 25. 22 Je t’assigne là, je parle avec toi du haut de l’absolutoire,

entre les deux keroubîm sur le coffre du témoignage,

tout ce que je t’ordonnerai pour les Benéi Israël.

**La table**

Ex 25. 23 Fais une table en bois d’acacia. Sa longueur, deux coudées ;

sa largeur, une coudée ; sa taille, une coudée et demie.

Ex 25. 24 Plaque-la d’or pur. Fais-lui un listel d’or autour.

Ex 25. 25 Fais-lui une bordure d’un empan autour.

Fais un listel d’or à sa bordure autour.

Ex 25. 26 Fais-lui quatre bagues d’or.

Donne les bagues sur les quatre coins qui sont à ses quatre pieds.

Ex 25. 27 Les bagues seront juxtaposées à la bordure

en logis pour les barres, pour porter la table.

Ex 25. 28 Fais les barres en bois d’acacia. Plaque-les d’or.

La table se porte avec.

Ex 25. 29 Fais ses moules, ses buires, ses ciboires, ses patères,

avec lesquels les libations sont faites, tu les feras d’or pur.

Ex 25. 30 Donne sur la table le pain des faces, en face de moi, toujours.

**Le candélabre**

Ex 25. 31 Fais un candélabre d’or pur.

Le candélabre sera fait d’une concrétion,

son flanc, sa tige, ses calices, ses boutons, ses fleurs

feront corps avec lui.

Ex 25. 32 Six tiges sortent de ses côtés

trois tiges du candélabre, d’un côté,

et trois tiges du candélabre, du deuxième côté.

Ex 25. 33 Trois calices en amande, sur une tige, bouton et fleur :

et trois calices en amande, sur une tige, bouton et fleur.

Ainsi pour les six tiges sortant du candélabre.

Ex 25. 34 Au candélabre, quatre calices en amande,

leurs boutons et leurs fleurs :

Ex 25. 35 un bouton sous deux tiges, faisant corps avec lui,

un bouton sous deux tiges, faisant corps avec lui,

un bouton sous deux tiges, faisant corps avec lui,

pour les six tiges sortant du candélabre.

Ex 25. 36 Leurs boutons, leurs tiges, feront corps avec lui,

tout entier d’une concrétion d’or pur.

Ex 25. 37 Fais ses lampes, sept. Il fait monter ses lampes

et illumine du côté de ses faces.

Ex 25. 38 Ses pincettes, ses cassolettes, or pur.

Ex 25. 39 Il fera tous ces objets avec un talent d’or pur.

Ex 25. 40 Vois et fais, selon leur modèle qui t’a été montré sur le mont.

Noms - Exode 26 (37 v.)

**La demeure**

Ex 26. 1 Pour la demeure, tu feras dix tentures

de lin tors, d’indigo, de pourpre, d’écarlate de cochenille,

tu feras des keroubîm faits par un tisserand.

Ex 26. 2 Longueur d’une tenture, vingt-huit coudées,

largeur, quatre coudées pour une tenture.

Une même mesure pour toutes les tentures.

Ex 26. 3 Cinq tentures seront assemblées, sœur à sœur,

et cinq tentures assemblées, sœur à sœur,

Ex 26. 4 fais des brides indigo sur la lèvre d’une des tentures,

à son extrémité, à l’assemblage.

Tu feras ainsi à la lèvre de la tenture extrême,

dans le deuxième assemblage.

Ex 26. 5 Tu feras cinquante brides à l’une des tentures,

et cinquante brides, tu les feras à l’extrémité de la tenture

qui est dans le deuxième assemblage,

les brides correspondront, sœur à sœur.

Ex 26. 6 Fais cinquante agrafes d’or. Assemble les tentures,

sœur à sœur, par les agrafes. La demeure est une.

Ex 26. 7 Fais des tentures de poils de caprins

pour la tente sur la demeure ; tu feras onze tentures.

Ex 26. 8 Longueur d’une tenture, trente coudées ;

largeur, quatre coudées pour une tenture :

une même mesure pour les onze tentures.

Ex 26. 9 Assemble cinq des tentures à part et six des tentures à part.

Double la sixième tenture, devant les faces de la tente.

Ex 26. 10 Fais cinquante brides sur la lèvre d’une tenture,

celle de l’extrémité à l’assemblage,

et cinquante brides sur la lèvre de la tenture,

au deuxième assemblage.

Ex 26. 11 Fais des agrafes de bronze, cinquante.

Fais venir les agrafes dans les brides.

Assemble la tente, elle est une.

Ex 26. 12 Le rabat en excès des tentures de la tente,

avec la moitié de la tenture en excès,

sera rabattu sur l’arrière de la demeure.

Ex 26. 13 Et la coudée de-ci et la coudée de-là,

en excès, au long des tentures de la tente,

sera rabattue sur les côtés de la demeure,

de-ci et de-là, pour la couvrir.

Ex 26. 14 Fais un couvercle pour la tente, de peaux de béliers rougies,

et un couvercle en peaux de dugons, par en haut.

**Les piliers**

Ex 26. 15 Fais les piliers pour la demeure, en bois d’acacia, dressés.

Ex 26. 16 Dix coudées, longueur d’un pilier,

et une coudée et demie, largeur d’un pilier.

Ex 26. 17 Deux tenons pour un pilier, imbriqués l’un dans l’autre,

tu feras ainsi pour tous les piliers de la demeure.

Ex 26. 18 Et fais les piliers pour la demeure, vingt piliers,

en coin, vers le Nèguèb, vers le Téimân.

Ex 26. 19 Tu feras quarante socles d’argent, sous les vingt piliers,

deux socles sous un pilier, pour ses deux tenons,

et deux socles sous un pilier, pour ses deux tenons.

Ex 26. 20 Et pour la paroi de la demeure, la deuxième,

au coin du septentrion, vingt piliers.

Ex 26. 21 Et leur quarante socles, argent,

deux socles sous un pilier, deux socles sous un pilier.

Ex 26. 22 Pour les flancs de la demeure, vers la mer, tu feras six piliers.

Ex 26. 23 Tu feras deux piliers aux arêtes de la demeure, aux deux flancs.

Ex 26. 24 Ils seront jumeaux par le bas,

ensemble, ils seront intégrés par la tête, en une seule bague.

Il en sera ainsi pour eux deux, ils seront aux deux arêtes.

Ex 26. 25 Ce sont huit piliers et leurs socles d’argent, seize socles,

deux socles sous un pilier, deux socles sous un pilier.

Ex 26. 26 Fais des traverses en bois d’acacia,

cinq pour les piliers d’une paroi de la demeure,

Ex 26. 27 cinq traverses pour les piliers de la deuxième paroi de la demeure,

cinq traverses pour les piliers de la paroi de la demeure,

aux deux flancs, vers la mer.

Ex 26. 28 La traverse médiane, au milieu des piliers,

traversera d’extrémité en extrémité.

Ex 26. 29 Les piliers, tu les plaqueras d’or et leurs bagues tu les feras d’or,

des logis pour les traverses ; plaque les traverses d’or.

Ex 26. 30 Élève la demeure selon son code qu’il t’a fait voir sur le mont.

**L’écran**

Ex 26. 31 Fais un écran, indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

lin torsadé, fait par un tisserand ; il le fera en keroubîm.

Ex 26. 32 Donne-le sur quatre colonnes d’acacia,

plaquées d’or, leurs crochets d’or, sur quatre socles d’argent.

Ex 26. 33 Donne l’écran sous les agrafes ;

fais venir là, à l’intérieur de l’écran, le coffre du témoignage.

L’écran séparera pour vous

entre le sanctuaire et le sanctuaire des sanctuaires.

Ex 26. 34 Donne l’absolutoire sur le coffre du témoignage,

dans le sanctuaire des sanctuaires.

Ex 26. 35 Mets la table à l’extérieur de l’écran, et le candélabre devant la table,

sur la paroi de la demeure, vers le Téimân.

Tu donneras la table sur la paroi, au septentrion.

Ex 26. 36 Fais un rideau pour l’ouverture de la tente,

indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

lin torsadé, fait par un brodeur.

Ex 26. 37 Et fais pour le rideau cinq colonnes d’acacia.

Plaque-les d’or, et leurs crochets d’or.

Coule pour eux cinq socles de bronze.

Noms - Exode 27 (21 v.)

**L’autel**

Ex 27. 1 Fais l’autel en bois d’acacia,

longueur, cinq coudées ; largeur, cinq coudées.

L’autel sera carré. Sa taille, trois coudées.

Ex 27. 2 Fais ses cornes sur ses quatre angles.

Ses cornes feront corps avec lui. Plaque-le de bronze.

Ex 27. 3 Fais ses pots pour l’écendrer, ses racloirs et ses aiguières,

ses fourchettes et ses cassolettes. Tu feras tous ces objets de bronze.

Ex 27. 4 Fais-lui une grille, ouvrage en treillis, de bronze,

et fais sur le treillis quatre bagues de bronze,

sur ses quatre extrémités.

Ex 27. 5 Donne-la sous l’entablement de l’autel, en bas,

le treillis étant à la moitié de l’autel.

Ex 27. 6 Fais des barres pour l’autel, barres de bois d’acacia ;

plaque-les de bronze.

Ex 27. 7 Il est introduit avec ses barres dans les bagues.

Les barres seront sur les deux parois de l’autel, pour le porter.

Ex 27. 8 De tablettes évidées, tu le feras,

comme il te l’a fait voir sur la montagne. Ils feront ainsi.

**La cour**

Ex 27. 9 Fais la cour de la demeure, au coin, vers le Nèguèb, vers le Téimân.

Les panneaux pour la cour, lin torsadé ;

longueur, cent coudées pour un coin.

Ex 27. 10 Ses colonnes, vingt ; ses socles, vingt, de bronze.

Les crochets des colonnes et leurs tringles, d’argent,

Ex 27. 11 Ainsi, au coin du septentrion, en longueur,

panneaux, cent en longueur ;

ses colonnes, vingt ; ses socles, vingt, de bronze.

Les crochets des colonnes et leurs tringles, d’argent.

Ex 27. 12 Largeur de la cour, coin mer, panneaux, cinquante coudées ;

ses colonnes, dix ; ses socles, dix.

Ex 27. 13 Au coin du levant, largeur de la cour, vers l’orient, cinquante coudées.

Ex 27. 14 Quinze coudées de panneaux par épaulement,

leurs colonnes, trois ; leurs socles, trois.

Ex 27. 15 Pour le deuxième épaulement, quinze panneaux ;

leurs colonnes, trois ; leurs socles, trois.

Ex 27. 16 À la porte de la cour, un rideau, vingt coudées,

indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin torsadé,

fait par un brodeur ; leurs colonnes, quatre ; leurs socles, quatre.

Ex 27. 17 Toutes les colonnes de la cour, autour, doublées d’argent ;

leurs crochets, argent ; leurs socles, bronze.

Ex 27. 18 Longueur de la cour, cent coudées ; largeur, cinquante en cinquante ;

taille, cinq coudées ; lin torsadé ; leurs socles, bronze.

Ex 27. 19 Tous les objets de la demeure, tout son service,

tous ses piquets, tous les piquets de la cour, bronze.

**La lampe**

Ex 27. 20 Et toi, tu l’ordonneras aux Benéi Israël, qu’ils prennent vers toi

de l’huile d’olive épurée, concassée, pour le lustre,

pour faire monter la lampe permanente.

Ex 27. 21 Dans la tente du rendez-vous, à l’extrémité de l’écran

qui est sur le témoignage,

Aarôn et ses fils la prépareront du soir au matin,

en face de IHVH-Adonaï : règle, en pérennité pour leurs cycles, des Benéi Israël.

Noms - Exode 28 (43 v.)

**Habits sacerdotaux**

Ex 28. 1 Et toi, rapproche de toi Aarôn, ton frère, et ses fils avec lui,

du milieu des Benéi Israël, pour qu’il desserve pour moi :

Aarôn, Nadab, Abiou, Èl’azar et Itamar, les fils d’Aarôn.

Ex 28. 2 Fais les habits du sanctuaire pour Aarôn ton frère,

en gloire et magnificence.

Ex 28. 3 Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur

que j’ai remplis du souffle de sagesse, ils feront les habits d’Aarôn.

Pour le consacrer, qu’il desserve pour moi.

Ex 28. 4 Voici les habits qu’ils feront,

pectoral, éphod, chasuble, aube sertie, coiffe, cordelière.

Ils feront les habits du sanctuaire pour Aarôn, ton frère,

et pour ses fils, pour qu’il desserve pour moi.

Ex 28. 5 Eux, ils prendront l’or, l’azur, la pourpre,

l’écarlate de cochenille, le lin.

Ex 28. 6 Ils feront l’éphod : or, indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

lin torsadé fait par un tisserand.

Ex 28. 7 Deux épaulettes assemblées seront à ses deux extrémités assemblées.

Ex 28. 8 Le baudrier de son éphod sur lui, selon son fait, sera identique,

indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin torsadé.

Ex 28. 9 Prends deux pierres d’onyx,

incise sur elles les noms des Benéi Israël.

Ex 28. 10 Six de leurs noms sur une pierre et les noms des six restants

sur la deuxième pierre, selon leur enfantement,

Ex 28. 11 fait par un artisan de pierre, en incision de sceau

tu inciseras les deux pierres au nom des Benéi Israël,

entourées de sertissures d’or, tu les feras.

Ex 28. 12 Mets les deux pierres sur les épaulettes de l’éphod,

pierres de mémoration, pour les Benéi Israël.

Aarôn porte leurs noms, face à IHVH-Adonaï,

sur ses deux épaulettes, en mémoration.

Ex 28. 13 Fais des sertissures d’or.

Ex 28. 14 Et deux chaînes d’or pur, tu les feras torses, ouvrage de torsade.

Donne les chaînes torses aux sertissures.

Ex 28. 15 Fais le pectoral du jugement fait par un tisserand,

tu le feras comme l’ouvrage de l’éphod,

or, indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin torsadé, tu le feras.

Ex 28. 16 Il sera carré, double ; sa longueur, un empan ; sa largeur, un empan.

Ex 28. 17 Remplis-le d’un enchâssement de pierres, quatre rangs de pierres.

Un rang, cornaline, topaze, émeraude, premier rang.

Ex 28. 18 Deuxième rang, malachite, saphir, perle.

Ex 28. 19 Troisième rang, hyacinthe, agate, améthyste.

Ex 28. 20 Quatrième rang, béryl, onyx, jaspe.

Elles seront serties d’or en leurs enchâssements.

Ex 28. 21 Les pierres seront aux noms des Benéi Israël, douze à leurs noms,

incision de sceau, l’homme à son nom,

elles seront pour les douze rameaux.

Ex 28. 22 Fais sur le pectoral des chaînettes torses,

ouvrage en torsade, or pur.

Ex 28. 23 Fais sur le pectoral deux bagues d’or.

Donne les deux bagues aux deux extrémités du pectoral.

Ex 28. 24 Donne les deux torsades d’or

aux deux bagues, aux extrémités du pectoral.

Ex 28. 25 Les deux extrémités des deux torsades,

tu les donneras aux deux sertissures,

et donne les épaulettes de l’éphod devant ses faces.

Ex 28. 26 Fais deux bagues d’or. Mets-les sur les deux extrémités du pectoral,

sur la lèvre, au passage de l’éphod, à l’intérieur.

Ex 28. 27 Fais deux bagues d’or, donne-les aux deux épaulettes de l’éphod,

par en bas, devant ses faces, juxtaposées à son assemblage,

en haut du baudrier de l’éphod.

Ex 28. 28 Ils laceront le pectoral à ses bagues, aux bagues de l’éphod,

par une tresse d’indigo, pour être sur le baudrier de l’éphod :

le pectoral ne se détachera pas sur l’éphod.

Ex 28. 29 Aarôn porte les noms des Benéi Israël

au pectoral du jugement, sur son cœur, à sa venue au sanctuaire,

pour mémoration, en face de IHVH-Adonaï, en permanence.

Ex 28. 30 Donne au pectoral du jugement les Ourîm et les Toumîm.

Ils sont sur le cœur d’Aarôn, en sa venue, face à IHVH-Adonaï.

Aarôn portera le jugement des Benéi Israël sur son cœur

face à IHVH-Adonaï, en permanence.

Ex 28. 31 Fais la chasuble de l’éphod tout d’indigo.

Ex 28. 32 La bouche de sa tête en son intérieur,

une lèvre sera autour de sa bouche, faite par un tisserand,

comme une cotte, ce sera pour lui indéchirable.

Ex 28. 33 Et fais sur ses rebords

des grenades indigo, pourpres, écarlates de cochenille,

sur ses rebords, autour, et des clochettes d’or,

en leur milieu, autour.

Ex 28. 34 Clochette d’or et grenade, clochette d’or et grenade,

sur les rebords de la chasuble, autour.

Ex 28. 35 Et c’est à Aarôn, pour officier, sa voix sera entendue en sa venue

vers le sanctuaire, face à IHVH-Adonaï, et en sa sortie. Il ne mourra pas.

Ex 28. 36 Fais un scintillant d’or pur.

Incise sur lui en incisions de sceau : « Consacré à IHVH-Adonaï. »

Ex 28. 37 Mets-le sur une tresse d’indigo ;

il sera sur la coiffe ; il sera devant les faces de la coiffe.

Ex 28. 38 Il est sur le front d’Aarôn : Aarôn porte

le tort des sacrements que consacreront les Benéi Israël,

pour tous les dons de leurs sacrements.

Il sera sur son front, en permanence,

en gré pour eux, face à IHVH-Adonaï.

Ex 28. 39 Sertis l’aube de lin, fais la coiffe de lin,

et la cordelière, tu la feras, faite par un brodeur.

Ex 28. 40 Tu feras des aubes pour les fils d’Aarôn.

Fais pour eux des cordelières.

Tu leur feras des turbans, en gloire et en magnificence.

Ex 28. 41 Tu en vêtiras Aarôn, ton frère, et ses fils avec lui.

Messie-les, remplis leurs mains,

consacre-les, ils desserviront pour moi.

Ex 28. 42 Fais-leur des caleçons de lin, pour couvrir la chair du sexe,

ils seront des hanches aux cuisses.

Ex 28. 43 Ils seront sur Aarôn et sur ses fils,

en leur venue vers la tente du rendez-vous,

en leur avance vers l’autel, pour officier dans le sanctuaire :

Ils ne porteront pas de tort, ils ne mourront pas,

règle en pérennité pour lui, et pour sa semence après lui.

Noms - Exode 29 (46 v.)

**Consécration des desservants**

Ex 29. 1 Voici la parole que tu leur feras

pour les consacrer à desservir pour moi :

prends un bouvillon, fils de bovin, et deux béliers intacts,

Ex 29. 2 du pain azyme, des galettes azymes mêlées d’huile,

des gaufres azymes, messiées d’huile ;

tu les feras de semoule de blé.

Ex 29. 3 Donne-les sur une corbeille, présente-les dans la corbeille,

avec le bouvillon et les deux béliers.

Ex 29. 4 Et Aarôn et ses fils, tu les présenteras

à l’ouverture de la tente du rendez-vous. Baigne-les dans les eaux.

Ex 29. 5 Prends les habits, vêts Aarôn de l’aube,

de la chasuble de l’éphod, de l’éphod et du pectoral :

éphode-le du baudrier de l’éphod.

Ex 29. 6 Mets la coiffe sur sa tête

et donne la couronne du sanctuaire sur la coiffe.

Ex 29. 7 Prends l’huile de messianité, coule-la lui sur la tête, messie-le.

Ex 29. 8 Et tu présenteras ses fils : vêts-les d’aubes.

Ex 29. 9 Ceins-les de cordelières, Aarôn et ses fils, bande-les de turbans.

Et c’est à eux de desservir, règle de pérennité.

Remplis la main d’Aarôn et la main de ses fils.

Ex 29. 10 Présente le bouvillon à la tente du rendez-vous :

qu’Aarôn et ses fils imposent leurs mains sur la tête du bouvillon.

Ex 29. 11 Égorge le bouvillon en face de IHVH-Adonaï,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Ex 29. 12 Prends du sang du bouvillon,

donne-le sur les cornes de l’autel avec ton doigt,

tu répandras tout le sang au fondement de l’autel.

Ex 29. 13 Prends toute la graisse couvrant l’entraille, le lobe sur le foie,

les deux reins et la graisse sur eux. Encense l’autel.

Ex 29. 14 La chair du bouvillon, sa peau et sa fiente,

tu les incinéreras au feu, à l’extérieur du camp :

c’est un défauteur.

Ex 29. 15 Tu prendras un bélier :

qu’Aarôn et ses fils imposent leurs mains sur la tête du bélier.

Ex 29. 16 Égorge le bélier, prends son sang ; lance-le sur l’autel, autour.

Ex 29. 17 Le bélier, morcelle-le en ses morceaux, baigne son entraille

et ses pattes, donne-les sur ses morceaux et sur sa tête.

Ex 29. 18 Encense tout le bélier sur l’autel : c’est une montée pour IHVH-Adonaï,

odeur agréable, feu, pour IHVH-Adonaï.

Ex 29. 19 Prends le second bélier.

Aarôn et ses fils imposeront leurs mains sur la tête du bélier.

Ex 29. 20 Égorge le bélier, prends de son sang,

donne-le sur le lobe de l’oreille d’Aarôn,

sur le lobe de l’oreille de ses fils, la droite,

sur le pouce de la main droite, sur le pouce de leur pied droit.

Lance le sang sur l’autel, autour.

Ex 29. 21 Prends du sang qui est sur l’autel, de l’huile de messianité,

et asperge avec Aarôn, ses habits,

ses fils et les habits de ses fils, avec lui :

il est consacré, et ses habits,

ses fils et les habits de ses fils, avec lui.

Ex 29. 22 Prends du bélier la graisse et la queue,

la graisse couvrant l’entraille et le lobe du foie,

les deux reins et la graisse sur eux,

le jarret droit ; oui, c’est un bélier de plénitudes, lui ;

Ex 29. 23 une miche de pain, une galette de pain à l’huile,

une gaufre, de la corbeille des azymes, face à IHVH-Adonaï :

Ex 29. 24 mets tout sur les paumes d’Aarôn et sur les paumes de ses fils.

Balance-les d’un balancement, face à IHVH-Adonaï :

Ex 29. 25 prends-les de leurs mains. Encense la montée sur l’autel,

une odeur agréable, face à IHVH-Adonaï, un feu, lui, pour IHVH-Adonaï.

**Sacrifices**

Ex 29. 26 Prends la poitrine du bélier de plénitudes qui est à Aarôn,

balance-la d’un balancement face à IHVH-Adonaï.

Elle est pour toi en portion.

Ex 29. 27 Consacre de ce qui est à Aarôn et de ce qui est à ses fils

la poitrine du balancement et le jarret du prélèvement

qui ont été balancés et élevés du bélier de plénitudes.

Ex 29. 28 C’est pour Aarôn et pour ses fils une loi en pérennité,

de par les Benéi Israël : oui, c’est un prélèvement,

ce sera un prélèvement des Benéi Israël

des sacrifices de leurs pacifications, leur prélèvement pour IHVH-Adonaï.

Ex 29. 29 Les habits du sanctuaire d’Aarôn seront à ses fils après lui,

pour les messier avec et pour remplir leurs mains avec.

Ex 29. 30 Sept jours le desservant d’entre ses fils venu à sa place,

qui viendra vers la tente du rendez-vous,

les vêtira pour officier dans le sanctuaire.

Ex 29. 31 Tu prendras le bélier de plénitudes.

Cuis sa chair en un lieu consacré.

Ex 29. 32 Aarôn mange avec ses fils la chair du bélier

et le pain de la corbeille, à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Ex 29. 33 Ils les mangent, ce par quoi ils ont été absous,

pour remplir leur main, pour les consacrer.

L’étranger n’en mangera pas : oui, ils sont consacrés.

Ex 29. 34 Si la chair de plénitudes et le pain sont en excédent jusqu’au matin,

incinère l’excédent au feu, il ne sera pas mangé : oui, il est consacré.

Ex 29. 35 Fais ainsi pour Aarôn et pour ses fils,

selon tout ce que je t’ai ordonné :

sept jours tu rempliras leurs mains.

Ex 29. 36 Tu feras un bouvillon défauteur par jour, pour les absolutions.

Tu défauteras sur l’autel, en absolvant dessus.

Messie-le pour le consacrer.

Ex 29. 37 Sept jours tu absoudras sur l’autel ; consacre-le :

l’autel sera sacrement des sacrements.

Qui touchera l’autel sera consacré.

**Sur l’autel**

Ex 29. 38 Voici ce que tu feras sur l’autel :

moutons d’un an, deux par jour, en permanence.

Ex 29. 39 Le mouton, l’un, tu le feras le matin ;

le mouton, le deuxième, tu le feras entre les deux soirs ;

Ex 29. 40 un dixième de semoule,

mêlée d’huile concassée, un quart de în

et une libation d’un quart de în de vin, pour le mouton, l’un.

Ex 29. 41 Le mouton, le deuxième, tu le feras entre les deux soirs :

comme offrande du matin, tu le feras, selon sa libation,

en odeur agréable, un feu pour IHVH-Adonaï.

Ex 29. 42 Montée permanente pour vos cycles,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous, face à IHVH-Adonaï,

où je m’assignerai pour vous là, pour te parler, là.

Ex 29. 43 Je m’assignerai là aux Benéi Israël, je serai consacré en ma gloire.

Ex 29. 44 Je consacrerai la tente du rendez-vous et l’autel.

Aarôn et ses fils, je les consacrerai à desservir pour moi.

Ex 29. 45 Je demeure au milieu des Benéi Israël, je suis pour eux l’Elohîms.

Ex 29. 46 Ils pénètrent, oui, moi, IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

qui les ai fait sortir de la terre de Misraîm,

pour demeurer en leur sein, moi, IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Noms - Exode 30 (38 v.)

**L’autel d’or**

Ex 30. 1 Fais un autel pour l’encensement de l’encens :

tu le feras de bois d’acacia.

Ex 30. 2 Sa longueur, une coudée, sa largeur, une coudée ; il sera carré ;

et deux coudées, sa taille ; ses cornes feront corps avec lui.

Ex 30. 3 Plaque-le d’or pur, son toit, ses murs autour et ses cornes.

Fais-lui un listel d’or autour.

Ex 30. 4 Tu lui feras deux bagues d’or sous son listel, sur ses deux parois,

tu les feras sur ses deux côtés :

c’est un logis pour les barres, pour le porter avec elles.

Ex 30. 5 Fais les barres en bois d’acacia, plaque-les d’or.

Ex 30. 6 Donne-le face à l’écran qui est sur le coffre du témoignage,

face à l’absolutoire, qui est sur le témoignage

où je m’assignerai pour toi, là.

Ex 30. 7 Aarôn encense dessus l’encens des aromates

matin après matin, en bonifiant les lampes, il les encensera.

Ex 30. 8 Aarôn, faisant monter ses lampes entre les deux soirs,

il l’encensera, encens permanent, face à IHVH-Adonaï, pour vos cycles.

Ex 30. 9 Vous n’y ferez pas monter d’encens étranger,

montée ou offrande, et vous n’y répandrez pas de libation.

Ex 30. 10 Aarôn absout sur ses cornes, une fois l’an,

par le sang défauteur des absolutions,

une fois l’an, il absoudra dessus, pour vos cycles,

lui, le sacrement des sacrements pour IHVH-Adonaï. »

**Recensements**

Ex 30. 11 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 30. 12 « Oui, tu porteras la tête des Benéi Israël en leurs recensements :

chaque homme donnera la rançon de son être

à IHVH-Adonaï quand il les recensera.

Il ne sera pas contre eux de fléau quand il les recensera.

Ex 30. 13 Ils donneront cela, tous ceux qui passent au recensement :

une moitié de sicle au sicle du sanctuaire, vingt guéra le sicle ;

une moitié de sicle en prélèvement pour IHVH-Adonaï.

Ex 30. 14 Qui passe par le recensement, dès vingt ans et au-dessus,

donnera le prélèvement de IHVH-Adonaï.

Ex 30. 15 Le riche ne multipliera pas,

le mesquin n’amoindrira pas la moitié de sicle

pour donner le prélèvement de IHVH-Adonaï, pour absoudre vos êtres.

Ex 30. 16 Prends l’argent des absolutions des Benéi Israël,

c’est pour les Benéi Israël la mémoration en face de IHVH-Adonaï,

pour absoudre vos êtres. »

**La vasque de bronze**

Ex 30. 17 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 30. 18 « Fais une vasque de bronze et son assise de bronze pour le bain.

Donne-là entre la tente du rendez-vous et l’autel.

Là, donne des eaux.

Ex 30. 19 Aarôn et ses fils y baignent leurs mains et leurs pieds.

Ex 30. 20 En leur venue à la tente du rendez-vous,

ils se baigneront d’eau et ne mourront pas.

Ou, avançant vers l’autel pour officier,

pour encenser les feux de IHVH-Adonaï,

Ex 30. 21 ils baigneront leurs mains et leurs pieds et ne mourront pas.

C’est pour eux une loi en pérennité,

pour lui et pour sa semence, en leurs cycles. »

**L’huile de messianité**

Ex 30. 22 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 30. 23 « Et toi, prends pour toi des aromates de tête,

myrrhe franche, cinq cents ;

cinnamome aromatisée, sa moitié, deux cent cinquante ;

canne aromatique, deux cent cinquante ;

Ex 30. 24 cannelle, cinq cents au sicle du sanctuaire ; huile d’olive, un în.

Ex 30. 25 Fais-en l’huile de messianité, consacrée,

drogue de droguerie, faite par un droguiste ;

ce sera huile de messianité consacrée.

Ex 30. 26 Messie, avec la tente du rendez-vous, le coffre du témoignage,

Ex 30. 27 la table et tous ses objets, le candélabre et ses objets,

l’autel d’encens,

Ex 30. 28 l’autel de la montée et tous ses objets, la vasque et son assise.

Ex 30. 29 Consacre-les. Ils seront sacrement des sacrements :

qui les touchera sera consacré.

Ex 30. 30 Tu messieras Aarôn et ses fils, consacre-les à desservir pour moi.

Ex 30. 31 Aux Benéi Israël tu parleras pour dire :

‹ Huile de messianité consacrée, cela sera pour moi en vos cycles.

Ex 30. 32 Sur chair d’humain, elle ne sera pas faite en libation,

selon son contenu vous n’en ferez pas d’identique.

Elle est consacrée ; elle sera consacrée pour vous.

Ex 30. 33 L’homme qui fera drogue identique

et qui en donnera à un étranger sera tranché de ses peuples ›. »

**Les aromates**

Ex 30. 34 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Prends pour toi des épices,

benjoin, styrax, gomme, épices, encens épuré ; ce sera part pour part.

Ex 30. 35 Fais-en un encens, une drogue faite par un droguiste,

salé, pur, consacré.

Ex 30. 36 Pulvérise-le fin. Donne-le en face du témoignage,

dans la tente du rendez-vous, là où je me rendrai pour toi,

il sera pour vous sacrement des sacrements.

Ex 30. 37 L’encens que tu feras selon sa formule, tu ne le feras pas pour vous,

il sera consacré pour toi, pour IHVH-Adonaï.

Ex 30. 38 L’homme qui en fera un identique pour le sentir

sera tranché de ses peuples. »

Noms - Exode 31 (18 v.)

**Besalél et Ooliab**

Ex 31. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 31. 2 « Vois ! J’ai crié le nom

de Besalél bèn Ouri bèn Hour, de la branche de Iehouda.

Ex 31. 3 Je le remplis du souffle d’Elohîms en sagesse, en discernement,

en pénétration et en tout ouvrage,

Ex 31. 4 pour penser des pensées,

pour ouvrager l’or, l’argent, le bronze,

Ex 31. 5 pour l’artisanat de la pierre à sertir, pour l’artisanat du bois,

pour faire tout ouvrage.

Ex 31. 6 Et moi, voici, je donne avec lui

Ooliab bèn Ahissamakh, de la branche de Dân.

Au cœur de tout sage de cœur, je donne sagesse :

ils font tout ce que je t’ai ordonné :

Ex 31. 7 la tente du rendez-vous, le coffre pour le témoignage,

l’absolutoire qui est sur lui et tous les objets de la tente,

Ex 31. 8 la table et ses objets, le candélabre pur et tous ses objets,

l’autel de l’encens,

Ex 31. 9 l’autel de la montée et tous ses objets, la vasque et son assise,

Ex 31. 10 les habits de cérémonie,

les habits du sanctuaire pour Aarôn le desservant,

les habits de ses fils pour desservir,

Ex 31. 11 l’huile de messianité et l’encens d’aromates pour le sanctuaire :

ils feront selon tout ce que je t’ai ordonné. »

**Pacte du shabat**

Ex 31. 12 IHVH-Adonaï dit à Moshè pour dire :

Ex 31. 13 « Et toi, parle aux Benéi Israël pour dire :

‹ Certes, vous garderez mes shabats,

c’est un signe entre moi et entre vous pour vos cycles,

pour pénétrer, oui, moi, IHVH-Adonaï, votre consécrateur.

Ex 31. 14 Gardez le shabat, oui, il est consacré pour vous.

Son profanateur mourra, il mourra,

oui, quiconque y fera un ouvrage,

cet être sera tranché du sein de ses peuples.

Ex 31. 15 Six jours l’ouvrage sera fait et le septième jour :

shabat shabatôn consacré à IHVH-Adonaï,

tout faiseur d’ouvrage le jour du shabat, mourra, il mourra.

Ex 31. 16 Les Benéi Israël gardent le shabat pour faire le shabat

en leurs cycles, en pacte de pérennité.

Ex 31. 17 Entre moi et entre les Benéi Israël, c’est un signe en pérennité :

oui, six jours IHVH-Adonaï a fait les ciels et la terre

et le septième jour il a chômé et soufflé ›. »

Ex 31. 18 Ayant achevé de parler avec lui au mont Sinaï,

il donne à Moshè les deux tables du témoignage,

tables de pierre écrites au doigt d’Elohîms.

Noms - Exode 32 (35 v.)

**Révolte au Sinaï**

Ex 32. 1 Le peuple voit que Moshè tarde à descendre de la montagne.

Le peuple se rassemble contre Aarôn. Ils lui disent :

« Lève-toi ! Fais-nous des Elohîms qui aillent en face de nous,

oui, ce Moshè, l’homme qui nous a fait monter

de la terre de Misraîm, nous ne savions pas ce qu’il en était de lui. »

Ex 32. 2 Aarôn leur dit : « Décrochez les boucles d’or

des oreilles de vos femmes, de vos fils, de vos filles,

faites-les venir à moi. »

Ex 32. 3 Tout le peuple démonte les boucles d’or de leurs oreilles.

Ils les font venir à Aarôn.

Ex 32. 4 Il les prend de leur main et les forme au burin.

Il en fait la fonte d’un veau. Ils disent : « Les voici, tes Elohîms,

Israël, qui t’ont fait monter de la terre de Misraîm. »

Ex 32. 5 Aarôn voit. Il bâtit un autel en face de lui.

Aarôn crie et dit : « Fête pour IHVH-Adonaï demain. »

Ex 32. 6 Ils se lèvent tôt, le lendemain,

ils font monter des montées, avancent des pacifications.

Le peuple s’assoit pour manger, ils boivent et se lèvent pour rire.

Ex 32. 7 IHVH-Adonaï parle à Moshè : « Va, descends. Oui, ton peuple a détruit

celui que tu as fait monter de la terre de Misraîm.

Ex 32. 8 Ils se sont vite écartés de la route que je leur ai ordonnée.

Ils se sont fait une fonte, un veau, ils se prosternent devant lui

et sacrifient. Ils disent : ‹ Les voici, tes Elohîms, Israël,

qui t’ont fait monter de la terre de Misraîm ›. »

Ex 32. 9 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « J’ai vu ce peuple.

Voici : c’est un peuple dur de nuque, lui.

Ex 32. 10 Maintenant, laisse-moi, ma narine brûle contre eux.

Je les achève et je fais de toi une grande nation. »

Ex 32. 11 Moshè souhaite les faces de IHVH-Adonaï, son Elohîms et dit :

« Pourquoi, IHVH-Adonaï, ta narine brûlerait-elle contre ton peuple

que tu as fait sortir de la terre de Misraîm,

à grande force, à main puissante ?

Ex 32. 12 Pourquoi Misraîm dirait-il pour dire :

‹ Il les a fait sortir pour le malheur,

pour les tuer dans les montagnes

et les achever sur les faces de la glèbe › ?

Retourne de la brûlure de ta narine,

émeus-toi du malheur de ton peuple,

Ex 32. 13 Souviens-toi d’Abrahâm, d’Is’hac et d’Israël, tes serviteurs,

auxquels tu as juré par toi-même et auxquels tu as parlé :

‹ Je multiplierai votre semence comme les étoiles des ciels.

Toute cette terre dont j’ai dit : Je la donnerai à votre semence,

ils la posséderont en pérennité ›. »

Ex 32. 14 IHVH-Adonaï s’émeut du malheur qu’il a parlé de faire à son peuple.

Ex 32. 15 Moshè fait face et descend de la montagne,

les deux tables du témoignage en sa main,

tables écrites des deux côtés, écrites par là et par là.

Ex 32. 16 Et les tables sont le fait d’Elohîms,

et l’écrit, c’est l’écrit d’Elohîms, gravé sur les tables.

Ex 32. 17 Iehoshoua’ entend la voix du peuple en son exclamation.

Il dit à Moshè : « Voix de guerre au camp ! »

Ex 32. 18 Il dit : « Pas l’écho d’une voix d’héroïsme

et pas l’écho d’une voix de grande faiblesse.

Moi-même j’entends l’écho d’une voix. »

Ex 32. 19 Et c’est quand il s’est approché du camp :

il voit le veau et les rondes. La narine de Moshè brûle,

il jette les tables de ses mains et les brise sous la montagne.

Ex 32. 20 Il prend le veau qu’ils ont fait, et l’incinère au feu.

Il le pulvérise au plus fin et le déverse sur les faces des eaux :

il en abreuve les Benéi Israël.

Ex 32. 21 Moshè dit à Aarôn : « Que t’a donc fait ce peuple ?

Oui, tu as fait venir sur lui une grande faute ! »

Ex 32. 22 Aarôn dit : « Que la narine de mon Adôn ne brûle pas !

Toi, tu connaissais le peuple, oui, il est dans le mal !

Ex 32. 23 Ils me disent : ‹ Fais-nous des Elohîms qui aillent en face de nous.

Oui, ce Moshè, l’homme qui nous a fait monter de la terre de Misraîm,

nous ne savions pas ce qu’il en était de lui. ›

Ex 32. 24 Je leur dis : ‹ Qui a de l’or ? › Ils le décrochent et me le donnent.

Je le jette au feu et il en sort ce veau ! »

Ex 32. 25 Moshè voit le peuple : oui, il est hérissé, Aarôn l’avait hérissé

en dérision pour leurs assaillants.

Ex 32. 26 Moshè se tient à la porte du camp et dit : « Qui est pour IHVH-Adonaï, à moi ! »

Tous les Benéi Lévi s’ajoutent à lui.

Ex 32. 27 Il leur dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

‹ Mettez chacun l’épée à la cuisse.

Passez et retournez de porte en porte dans le camp.

Tuez, l’homme son frère, l’homme son compagnon,

l’homme son prochain ! › »

Ex 32. 28 Les Benéi Lévi font selon la parole de Moshè.

Il tombe du peuple, en ce jour, trois mille hommes environ.

Ex 32. 29 Moshè dit : « Remplissez vos mains aujourd’hui pour IHVH-Adonaï,

oui, l’homme contre son fils et contre son frère,

c’est pour vous donner aujourd’hui une bénédiction. »

Ex 32. 30 Et c’est, le lendemain, Moshè dit au peuple :

« Vous avez fauté à grande faute.

Maintenant, je monterai vers IHVH-Adonaï.

Peut-être absoudrai-je votre faute. »

Ex 32. 31 Moshè retourne vers IHVH-Adonaï et dit :

« Ce peuple a donc fauté à grande faute :

ils se sont fait des Elohîms d’or.

Ex 32. 32 Maintenant, porte leur faute, sinon

efface-moi donc de ton acte que tu as écrit. »

Ex 32. 33 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Qui a fauté contre moi,

je l’effacerai de mon acte.

Ex 32. 34 Maintenant va, mène le peuple vers ce dont je t’ai parlé.

Voici : mon messager ira en face de toi,

au jour de ma sanction, quand je sanctionnerai leur faute. »

Ex 32. 35 IHVH-Adonaï frappe le peuple,

parce qu’ils avaient fait le veau, qu’avait fait Aarôn.

Noms - Exode 33 (23 v.)

**Le repentir du peuple**

Ex 33. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè : « Va, monte de là, toi et le peuple

que tu as fait monter de la terre de Misraîm,

vers la terre que j’ai jurée à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob,

pour dire : ‹ Je la donnerai à ta semence ›.

Ex 33. 2 J’envoie, face à toi, un messager et j’expulse

le Kena’ani, l’Emori, le Hiti, le Perizi, le Hivi et le Ieboussi.

Ex 33. 3 Vers la terre fluente de lait et de miel,

non, je ne monterai pas en ton sein

car tu es un peuple dur de nuque, toi,

afin que je ne t’achève pas en route. »

Ex 33. 4 Le peuple entend cette parole de mal.

Ils s’endeuillent : nul ne plaçait sa parure sur lui.

Ex 33. 5 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Dis aux Benéi Israël :

‹ Vous êtes un peuple dur de nuque ;

si un instant je montais en ton sein, je t’exterminerais.

Maintenant, ôte tes parures dessus toi : je sais que te faire ›. »

Ex 33. 6 Les Benéi Israël se dépouillent de leurs parures, dès le mont Horéb.

**La tente du rendez-vous**

Ex 33. 7 Et Moshè prend la tente et la tend pour lui hors du camp,

loin du camp. Il la crie : « Tente du rendez-vous ».

Et c’est, tout demandeur de IHVH-Adonaï sort

vers la tente du rendez-vous, qui est hors du camp.

Ex 33. 8 Et c’est, quand Moshè sort vers la tente, tout le peuple se lève,

ils se postent là, chaque homme à l’ouverture de sa tente,

ils regardent derrière Moshè, jusqu’à sa venue dans la tente.

Ex 33. 9 Et c’est, à la venue de Moshè dans la tente, la colonne de nuée

descend, se tient à l’ouverture de la tente et il parle avec Moshè.

Ex 33. 10 Tout le peuple voit la colonne de nuée

dressée à l’ouverture de la tente,

tout le peuple se lève et se prosterne,

chaque homme à l’ouverture de sa tente,

Ex 33. 11 IHVH-Adonaï parle à Moshè, faces à faces

comme l’homme parle à son compagnon.

Il retourne au camp. Son officiant, Iehoshoua’ bîn Noun,

un adolescent, ne se retire pas du milieu de la tente.

Ex 33. 12 Moshè dit à IHVH-Adonaï : « Vois ! Tu me dis : ‹ Fais monter ce peuple ›,

mais tu ne m’as pas fait pénétrer qui tu enverras avec moi.

Tu as dit : ‹ Je t’ai pénétré de nom

et tu as aussi trouvé grâce à mes yeux ›.

**La gloire d’Elohîms**

Ex 33. 13 Maintenant, si donc j’ai trouvé grâce à tes yeux,

fais-moi donc pénétrer ta route, que je te pénètre

afin que je trouve grâce à tes yeux :

vois, oui, ton peuple, cette nation ! »

Ex 33. 14 Il dit : « Mes faces iront et je te ferai reposer. »

Ex 33. 15 Il lui dit : « Si tes faces ne vont pas, ne nous fais pas monter d’ici.

Ex 33. 16 Et par quoi sera-t-il donc connu que j’ai trouvé grâce à tes yeux,

moi avec ton peuple ? N’est-ce pas que tu ailles avec nous

et que nous nous distinguions, moi et ton peuple,

de tout le peuple qui est sur les faces de la glèbe ? »

Ex 33. 17 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Même cette parole dont tu as parlé, je la ferai,

oui, tu as trouvé grâce à mes yeux,

je te pénètre de nom. »

Ex 33. 18 Il dit : « Fais-moi donc voir ta gloire. »

Ex 33. 19 Il dit : « Moi, je ferai passer tout mon bien sur tes faces,

je crie le nom de IHVH-Adonaï en face de toi ;

je gracie qui je gracie, je matricie qui je matricie. »

Ex 33. 20 Il dit : « Tu ne pourras pas voir mes faces,

non, l’humain ne peut pas me voir et vivre. »

Ex 33. 21 IHVH-Adonaï dit : « Voici un lieu avec moi, poste-toi sur le roc.

Ex 33. 22 Et c’est, au passage de ma gloire je te mets au creux du roc

et te couvre de ma paume jusqu’après mon passage.

Ex 33. 23 Puis j’écarte ma paume, et tu vois mon envers ;

mes faces ne se verront pas. »

Noms - Exode 34 (35 v.)

**Les treize attributs**

Ex 34. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Sculpte pour toi deux tables de pierre,

comme les premières. J’écris sur les tables les paroles

qui étaient sur les premières que tu as brisées.

Ex 34. 2 Sois prêt au matin, monte, au matin, vers le mont Sinaï.

Poste-toi, pour moi, là sur la tête du mont.

Ex 34. 3 Nul homme ne montera avec toi,

nul homme ne se verra aussi sur tout le mont,

les ovins et les bovins ne paîtront pas devant ce mont. »

Ex 34. 4 Il sculpte les deux tables de pierre comme les premières.

Moshè se lève tôt le matin et monte sur le mont Sinaï,

comme IHVH-Adonaï le lui avait ordonné.

Il prend en sa main les deux tables de pierre.

Ex 34. 5 IHVH-Adonaï descend dans la nuée. Il se poste avec lui, là

et il crie le nom de IHVH-Adonaï.

Ex 34. 6 IHVH-Adonaï passe sur ses faces. Il crie : « IHVH-Adonaï, IHVH-Adonaï,

Él matriciel, graciant, long de narines,

abondant en chérissement et vérité,

Ex 34. 7 détenteur du chérissement pour les milliers,

porteur du tort, de la carence, de la faute,

il n’innocente pas, il n’innocente pas,

mais sanctionne le tort des pères

sur les fils, et sur les fils des fils

sur les troisièmes et sur les quatrièmes. »

Ex 34. 8 Moshè se hâte, s’incline à terre et se prosterne.

Ex 34. 9 Il dit : « Si j’ai donc trouvé grâce à tes yeux, Adonaï,

qu’il aille donc, Adonaï, en notre sein ;

oui, c’est un peuple dur de nuque, lui.

Pardonne nos torts et nos fautes et possède-nous. »

**Pacte avec Moshè**

Ex 34. 10 Il dit : « Voici, moi-même je tranche un pacte contre tout ton peuple.

Je ferai des merveilles qui n’ont jamais été créées

sur toute la terre et parmi toutes les nations.

Tout le peuple au sein duquel tu es voit le fait de IHVH-Adonaï,

oui, ce que je fais avec toi est à frémir.

Ex 34. 11 Garde pour toi ce que moi-même je t’ordonne aujourd’hui.

Me voici, j’expulse en face de toi

l’Emori, le Kena’ani, le Hiti, le Perizi, le Hivi, le Ieboussi.

Ex 34. 12 Garde-toi de trancher un pacte avec l’habitant de la terre où tu vas,

qu’il ne soit un piège en ton sein.

Ex 34. 13 Oui, leurs autels, tu les démantèleras,

leurs stèles, tu les briseras, leurs ashéras, tu les trancheras.

Ex 34. 14 Non, tu ne te prosterneras pas devant un autre Él,

car IHVH-Adonaï, Ardent est son nom, un Él ardent, lui,

Ex 34. 15 afin que tu ne tranches pas de pacte avec l’habitant de la terre :

ils putassent derrière leurs Elohîms et sacrifient à leurs Elohîms.

Il criera vers toi, tu mangeras de son sacrifice,

Ex 34. 16 tu prendras de ses filles pour tes fils,

ses filles putasseront derrière leurs Elohîms

et elles feront putasser tes fils derrière leurs Elohîms.

Ex 34. 17 Des Elohîms de fonte, tu ne t’en feras pas.

Ex 34. 18 Tu garderas la fête des Azymes, sept jours tu mangeras des azymes,

comme je te l’ai ordonné, pour le rendez-vous de la lunaison de l’Épi,

car à la lunaison de l’Épi tu es sorti de Misraîm.

Ex 34. 19 À moi, tout fendeur de matrice. De tout ton cheptel,

tu prendras le mâle fendeur, bœuf et agneau,

Ex 34. 20 tu rachèteras l’âne fendeur contre un agneau.

Si tu ne le rachètes pas, brise-lui la nuque.

Tout aîné de tes fils, tu le rachèteras.

Mes faces ne se verront pas à vide.

Ex 34. 21 Six jours tu travailleras ;

le septième jour tu chômeras, au labour, à la moisson, tu chômeras.

Ex 34. 22 Tu feras pour toi la fête des Semaines,

prémices de la moisson des blés,

et la fête de la récolte, à la révolution de l’année.

Ex 34. 23 Trois fois l’an tous les mâles seront vus

face à l’Adôn IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

Ex 34. 24 oui, je déshériterai des nations en face de toi, j’élargirai ta frontière,

nul homme ne convoitera ta terre, en ta montée

pour être vu des faces de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, trois fois l’an.

Ex 34. 25 Tu n’égorgeras pas, sur du fermenté, le sang de mon sacrifice.

Le sacrifice de la fête de Pèssah ne nuitera pas jusqu’au matin.

Ex 34. 26 L’entête des prémices de ta glèbe, tu le feras venir

dans la maison de IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Tu ne cuiras pas le chevreau au lait de sa mère. »

Ex 34. 27 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Écris pour toi ces paroles.

Oui, sur la bouche de ces paroles,

j’ai tranché un pacte avec toi et avec Israël. »

Ex 34. 28 Et il est là, avec IHVH-Adonaï quarante jours et quarante nuits.

Il ne mange pas de pain, il ne boit pas d’eau :

il écrit sur les tables les paroles du pacte, dix paroles.

**Moshè rayonne**

Ex 34. 29 Et c’est, à la descente de Moshè du mont Sinaï,

les deux tables du témoignage en main de Moshè,

en sa descente de la montagne, Moshè ne savait pas

que la peau de ses faces rayonnait d’avoir parlé avec lui.

Ex 34. 30 Aarôn et tous les Benéi Israël voient Moshè,

et voici, la peau de ses faces rayonnait.

Ils frémissent d’avancer vers lui.

Ex 34. 31 Moshè crie vers eux. Ils retournent vers lui,

Aarôn et tous les nassis de la communauté : Moshè leur parle.

Ex 34. 32 Après quoi, tous les Benéi Israël avancent :

il leur ordonne tout ce dont IHVH-Adonaï lui avait parlé au mont Sinaï.

Ex 34. 33 Moshè achève de parler avec eux et donne sur ses faces un voile.

Ex 34. 34 À la venue de Moshè, face à IHVH-Adonaï, pour parler avec lui,

il écarte le voile jusqu’à sa sortie.

Il sort et parle aux Benéi Israël de ce qui lui avait été ordonné.

Ex 34. 35 Les Benéi Israël voient les faces de Moshè :

oui, la peau des faces de Moshè rayonnait.

Moshè retourne le voile sur ses faces,

jusqu’à sa venue pour parler avec lui.

Noms - Exode 35 (35 v.)

**Il rassemble**

Ex 35. 1 Moshè rassemble toute la communauté des Benéi Israël.

Il leur dit : « Voici les paroles que IHVH-Adonaï a ordonné de faire.

Ex 35. 2 ‹ Six jours tu feras l’ouvrage ;

le septième jour sera pour vous consacré, shabat shabatôn pour IHVH-Adonaï,

tout faiseur d’ouvrage mourra.

Ex 35. 3 Vous ne brûlerez pas de feu en toutes vos demeures

le jour du shabat ›. »

Ex 35. 4 Moshè dit à toute la communauté des Benéi Israël pour dire :

« Voici la parole que IHVH-Adonaï a ordonnée pour dire :

Ex 35. 5 ‹ Prenez de chez vous un prélèvement pour IHVH-Adonaï.

Tout cœur gratificateur le fera venir.

Le prélèvement de IHVH-Adonaï, or, argent, bronze,

Ex 35. 6 indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin, poils de caprins

Ex 35. 7 peaux de béliers rougies, peaux de dugons, bois d’acacia,

Ex 35. 8 huile pour le lustre,

aromates pour l’huile de messianité, pour l’encens,

Ex 35. 9 des pierres d’onyx, et des pierres à sertir pour l’éphod et le pectoral. ›

Ex 35. 10 Tous les sages de cœur parmi vous, qu’ils viennent

et fassent tout ce qu’a ordonné IHVH-Adonaï :

Ex 35. 11 la demeure, sa tente, son couvercle,

ses agrafes, ses piliers, ses traverses, ses colonnes, ses socles,

Ex 35. 12 le coffre, ses barres, l’absolutoire, l’écran du rideau,

Ex 35. 13 la table, ses barres, et tous ses objets, le pain des faces,

Ex 35. 14 le candélabre du lustre, ses objets, lampes, l’huile du lustre,

Ex 35. 15 l’autel d’encens, ses barres, l’huile de messianité,

l’encens d’épices, le rideau de l’ouverture, pour l’ouverture de la demeure,

Ex 35. 16 l’autel de la montée, sa grille de bronze,

ses barres, tous ses objets, la vasque, son assise,

Ex 35. 17 les panneaux de la cour, ses colonnes, ses socles,

le rideau à la porte de la cour,

Ex 35. 18 les piquets de la demeure, les piquets de la cour, leurs cordées,

Ex 35. 19 les habits de cérémonie pour officier dans le sanctuaire,

les habits du sanctuaire pour Aarôn, le desservant,

les habits de ses fils pour desservir ›. »

Ex 35. 20 Toute la communauté des Benéi Israël sort en face de Moshè.

Ex 35. 21 Tout homme que porte son cœur vient,

et tous ceux dont le souffle gratifie

font venir le prélèvement de IHVH-Adonaï

à l’ouvrage de la tente du rendez-vous

pour tout son service et pour les habits du sanctuaire.

Ex 35. 22 Viennent hommes et femmes, tout cœur gratificateur,

ils font venir boucle, narinière, bague, breloque,

tous objets d’or et ce que tout homme fait balancer

d’un balancement d’or pour IHVH-Adonaï.

Ex 35. 23 Et tout homme avec qui se trouvent

indigo, pourpre, écarlate de cérambyx,

lin, caprins, peaux de béliers rougies, peaux de dugons,

ils les font venir.

Ex 35. 24 Tout leveur de prélèvement d’argent et de bronze

le fait venir avec le prélèvement pour IHVH-Adonaï.

Et tous ceux avec qui se trouvent des bois d’acacia

pour tout le service de l’ouvrage, ils les font venir.

Ex 35. 25 Toute femme sage de cœur file de ses mains :

elles font venir du fil,

l’indigo, la pourpre, l’écarlate de cérambyx, le lin.

Ex 35. 26 Et toutes les femmes que leur cœur porte avec sagesse

filent les poils de caprins.

Ex 35. 27 Les nassis font venir les pierres d’onyx,

les pierres à sertir pour l’éphod et le pectoral,

Ex 35. 28 l’aromate et l’huile pour le lustre,

pour l’huile de messianité et pour l’encens d’épices.

Ex 35. 29 Tous, homme et femme, que leur cœur gratifie de faire venir

à tout l’ouvrage que IHVH-Adonaï ordonne de faire par la main de Moshè,

les Benéi Israël font venir une gratification pour IHVH-Adonaï.

Ex 35. 30 Moshè dit Benéi Israël : « Voyez ! IHVH-Adonaï a crié le nom

de Besalél bèn Ouri bèn Hour, de la branche de Iehouda ;

Ex 35. 31 il le remplit du souffle d’Elohîms en sagesse, en discernement,

en pénétration et en tout ouvrage,

Ex 35. 32 pour penser des pensées, pour ouvrager l’or, l’argent, le bronze,

Ex 35. 33 dans l’artisanat de la pierre à sertir, dans l’artisanat du bois,

pour faire tout ouvrage de pensée.

Ex 35. 34 Il donne à son cœur d’enseigner,

lui et Ooliab bèn Ahissamakh, de la branche de Dân.

Ex 35. 35 Il les remplit de la sagesse du cœur

pour faire tout ouvrage d’artisan, de tisserand,

de brodeur d’indigo, de pourpre, d’écarlate de cochenille,

de lin, de tisseur, faiseur de tout ouvrage, penseur de toute pensée.

Noms - Exode 36 (38 v.)

**Le prélèvement**

Ex 36. 1 Besalél et Ooliab, et tout homme sage de cœur

auquel IHVH-Adonaï avait donné sagesse, discernement pour pénétrer et faire

font tout l’ouvrage du service du sanctuaire,

selon tout ce qu’ordonne IHVH-Adonaï.

Ex 36. 2 Moshè crie vers Besalél et Ooliab et tout homme

sage de cœur auquel IHVH-Adonaï avait donné sagesse en son cœur,

tous ceux que leur cœur portait,

à l’approche de l’ouvrage pour le faire,

Ex 36. 3 ils prennent, face à Moshè, tout le prélèvement

que les Benéi Israël avaient fait venir pour l’ouvrage

du service du sanctuaire pour le faire.

Ils font encore venir vers lui une gratification, de matin en matin.

Ex 36. 4 Viennent tous les sages,

les faiseurs de tout l’ouvrage du sanctuaire,

chaque homme, son ouvrage en ce qu’ils font.

Ex 36. 5 Ils disent à Moshè pour dire : « Le peuple se multiplie à faire venir

trop de service pour l’ouvrage que IHVH-Adonaï ordonne de faire. »

Ex 36. 6 Moshè l’ordonne et ils font passer dans le camp une voix pour dire :

« Homme et femme ne feront plus d’ouvrage

au prélèvement du sanctuaire. »

Le peuple cesse de faire venir.

Ex 36. 7 L’ouvrage était suffisant pour tout l’ouvrage à faire, et en trop !

**La demeure**

Ex 36. 8 Tous les sages de cœur, les faiseurs de l’ouvrage font la demeure :

dix tentures, lin torsadé, indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

keroubîm, ouvrage de tisserand, il les fait.

Ex 36. 9 Longueur d’une tenture, vingt-huit coudées ; largeur, quatre coudées

pour une tenture ; même mesure pour toutes les tentures.

Ex 36. 10 Il assemble les cinq tentures une à une,

et cinq tentures, il les assemble une à une.

Ex 36. 11 Il fait des brides indigo sur la lèvre de la première tenture,

à l’extrémité de l’assemblage. Il fait ainsi

sur la lèvre de la tenture extrême, dans le deuxième assemblage.

Ex 36. 12 Il fait cinquante brides dans une tenture,

il fait cinquante brides à l’extrémité de la tenture

dans le deuxième assemblage, brides parallèles, une à une.

Ex 36. 13 Il fait cinquante agrafes d’or. Il assemble les tentures

une à une par les agrafes. Et c’est la demeure, une.

Ex 36. 14 Il fait des tentures en poils de caprins pour la tente,

sur la demeure, il fait onze tentures.

Ex 36. 15 Longueur d’une tenture, trente coudées ;

quatre coudées, largeur d’une tenture ;

même mesure pour les onze tentures.

Ex 36. 16 Il assemble les cinq tentures à part, et les six tentures à part,

Ex 36. 17 il fait des brides, cinquante, sur la lèvre de la tenture extrême,

à l’assemblage, et cinquante brides, il les fait sur la lèvre

de la tenture du deuxième assemblage.

Ex 36. 18 Il fait des agrafes de bronze, cinquante,

pour assembler la tente, pour qu’elle soit une ;

Ex 36. 19 il fait un couvercle pour la tente, de peaux de béliers rougies

et un couvercle de peaux de dugons par en haut.

Ex 36. 20 Il fait des piliers pour la demeure, bois d’acacia dressés.

Ex 36. 21 Dix coudées, longueur d’un pilier

une coudée et demie, largeur d’un pilier.

Ex 36. 22 Deux tenons pour un pilier, imbriqués l’un dans l’autre.

Il fait ainsi pour tous les piliers de la demeure.

Ex 36. 23 Il fait les piliers pour la demeure :

vingt piliers au coin du Nèguèb, vers le Téimân.

Ex 36. 24 Il fait quarante socles d’argent sous les vingt piliers,

deux socles sous un pilier pour ses deux tenons,

et deux socles sous un pilier, pour ses deux tenons.

Ex 36. 25 Pour la paroi de la demeure, la deuxième,

il fait vingt piliers au coin du septentrion,

Ex 36. 26 et leur quarante socles, argent,

deux socles sous un pilier, deux socles sous un pilier.

Ex 36. 27 Pour le flanc de la demeure, vers la mer, il fait six piliers,

Ex 36. 28 il fait deux piliers aux arêtes de la demeure, sur ses deux flancs.

Ex 36. 29 Ils sont jumeaux par le bas,

et ensemble ils sont jumelés à sa tête par une bague.

Il fait ainsi pour les deux, aux deux arêtes.

Ex 36. 30 Ce sont huit piliers. Leurs socles, deux socles en argent,

seize socles, deux socles, deux socles sous un pilier.

Ex 36. 31 Il fait les traverses de bois d’acacia,

cinq pour les piliers d’une paroi de la demeure, l’une,

Ex 36. 32 cinq traverses pour les piliers

d’une paroi de la demeure, la deuxième,

et cinq traverses pour les piliers de la demeure

aux deux flancs, vers la mer.

Ex 36. 33 Il fait les traverses médianes,

pour traverser le milieu des piliers d’extrémité en extrémité.

Ex 36. 34 Les piliers, il les a plaqués d’or,

et leurs bagues, il les a faites d’or, en logis pour les traverses.

Il plaque les traverses d’or.

**L’écran**

Ex 36. 35 Il fait l’écran, indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

lin torsadé, en ouvrage de tisserand, il fait les keroubîm.

Ex 36. 36 Il lui fait quatre colonnes d’acacia, il les plaque d’or ;

leurs crochets, or.

Il coule pour elles quatre socles d’argent.

**Le rideau**

Ex 36. 37 Il fait un rideau pour l’ouverture de la tente,

indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

lin torsadé, fait par un brodeur ;

Ex 36. 38 et ses colonnes, cinq, avec leurs crochets.

Il plaque leurs chapiteaux et leurs tringles d’or.

Et leurs crochets, cinq, de bronze.

Noms - Exode 37 (29 v.)

**Le coffre**

Ex 37. 1 Besalél fait le coffre en bois d’acacia,

deux coudées et demie, sa longueur ;

une coudée et demie, sa largeur ; une coudée et demie, sa taille ;

Ex 37. 2 Il le plaque d’or pur, dedans et dehors.

Il lui fait un listel d’or autour.

Ex 37. 3 Il coule pour lui quatre bagues d’or, sur ses quatre piédestaux,

deux bagues sur sa première paroi,

et deux bagues sur sa deuxième paroi.

Ex 37. 4 Il fait les barres en bois d’acacia, il les plaque d’or,

Ex 37. 5 il fait venir les barres dans les bagues,

sur les parois du coffre, pour porter le coffre.

**L’absolutoire**

Ex 37. 6 Il fait un absolutoire d’or pur, deux coudées et demie, sa longueur ;

une coudée et demie, sa largeur.

Ex 37. 7 Il fait deux keroubîm d’or.

Il les fait d’une concrétion, aux deux extrémités de l’absolutoire.

Ex 37. 8 Un keroub à une extrémité, et un keroub à l’autre extrémité,

il fait les keroubîm aux deux extrémités de l’absolutoire.

Ex 37. 9 Ce sont les keroubîm aux ailes déployées en haut,

ils obombrent de leurs ailes l’absolutoire ;

leurs faces tournées l’une vers l’autre.

Les faces des keroubîm sont vers l’absolutoire.

**La table**

Ex 37. 10 Il fait la table en bois d’acacia, deux coudées, sa longueur ;

une coudée sa largeur ; une coudée et demie, sa taille.

Ex 37. 11 Il la plaque d’or pur. Il lui fait un listel d’or autour,

Ex 37. 12 Il lui fait une bordure d’un empan autour.

Il fait un listel d’or pour sa bordure, autour.

Ex 37. 13 Il coule pour elle quatre bagues d’or,

il donne les bagues aux quatre coins de ses quatre pieds.

Ex 37. 14 Les bagues sont juxtaposées à la bordure,

en logis pour les barres, pour porter la table.

Ex 37. 15 Il fait les barres en bois d’acacia.

Il les plaque d’or, pour porter la table.

Ex 37. 16 Il fait les objets qui sont sur la table : ses moules, ses buires,

ses patères, ses ciboires pour les libations, or pur.

**Le candélabre**

Ex 37. 17 Il fait le candélabre d’or pur ; d’une concrétion, il fait le candélabre,

son flanc, sa canne, ses calices, ses boutons et ses fleurs

font corps avec lui.

Ex 37. 18 Six tiges sortent de ses côtés :

trois tiges de candélabre, du premier côté,

et trois tiges de candélabre, du deuxième côté.

Ex 37. 19 Trois calices en amande dans une tige, bouton et fleur,

et trois calices en amande dans une tige, bouton et fleur.

Ainsi pour les six tiges sortant du candélabre.

Ex 37. 20 Dans le candélabre, quatre calices en amande, leurs boutons et leurs fleurs.

Ex 37. 21 Un bouton sous deux tiges, de lui,

un bouton sous deux tiges, de lui,

un bouton sous deux tiges, de lui,

pour les six tiges qui sortent de lui.

Ex 37. 22 Leurs boutons et leurs tiges sont de lui,

tout entier d’une concrétion d’or pur.

Ex 37. 23 Il fait ses lampes, sept. Leurs pincettes et leurs cassolettes, or pur.

Ex 37. 24 D’un talent d’or, il le fait, avec tous ses objets.

**L’autel de l’encens**

Ex 37. 25 Il fait l’autel de l’encens en bois d’acacia,

une coudée, sa longueur ; une coudée, sa largeur : carré ;

et deux coudées sa taille. Ses cornes sont de lui.

Ex 37. 26 Il le plaque d’or pur, son toit, ses murs autour de ses cornes.

Il lui fait un listel d’or autour.

Ex 37. 27 Il lui fait deux bagues d’or sous son listel, sur ses deux côtés,

aux logis pour les barres, pour le porter avec.

Ex 37. 28 Il fait les barres en bois d’acacia, il les plaque d’or.

Ex 37. 29 Il fait l’huile de messianité, consacrée,

et l’encens d’épices, pur, fait par un droguiste.

Noms - Exode 38 (31 v.)

**L’autel de montée**

Ex 38. 1 Il fait l’autel de montée en bois d’acacia.

Cinq coudées, sa longueur ; cinq coudées, sa largeur, carré,

et trois coudées, sa taille.

Ex 38. 2 Il fait ses cornes sur ses quatre angles.

Ses cornes sont de lui ; il les plaque de bronze.

Ex 38. 3 Il fait tous les objets de l’autel, les pots, les racloirs,

les aiguières, les fourchettes, les cassolettes.

Il fait tous ces objets de bronze.

Ex 38. 4 Il fait pour l’autel une grille, ouvrage en treillis de bronze.

Sous son entablement, en bas jusqu’à sa moitié,

Ex 38. 5 il coule quatre bagues aux quatre extrémités

de la grille de bronze, en logis pour les barres.

Ex 38. 6 Il fait les barres en bois d’acacia, il les plaque de bronze.

Ex 38. 7 Il fait venir les barres dans les bagues,

sur les parois de l’autel pour le porter avec.

Il le fait en tablettes évidées.

Ex 38. 8 Il fait la vasque en bronze, son support en bronze

avec les miroirs des miliciennes qui militaient

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

**La cour**

Ex 38. 9 Il fait la cour, au coin du Nèguèb, vers le Téimân,

les panneaux de la cour : lin torsadé, cent coudées ;

Ex 38. 10 leurs colonnes, vingt ; leurs socles, vingt, bronze.

Les crochets des colonnes et leurs tringles, argent.

Ex 38. 11 Au coin du septentrion, cent coudées ;

leurs colonnes, vingt ; leurs socles, vingt, bronze.

Les crochets des colonnes et leurs tringles, argent.

Ex 38. 12 Au coin mer, panneaux, cinquante coudées.

Leurs colonnes, dix ; leurs socles, dix ;

les crochets des colonnes et leurs tringles : argent.

Ex 38. 13 Au coin, vers le levant, vers l’orient, cinquante coudées.

Ex 38. 14 Panneaux, quinze coudées, vers l’épaulement.

Leurs colonnes, trois ; leurs socles, trois.

Ex 38. 15 Pour le deuxième épaulement, de part et d’autre

de la porte de la cour, panneaux, quinze coudées.

Leurs colonnes, trois ; leurs socles, trois.

Ex 38. 16 Tous les panneaux de la cour autour, lin torsadé.

Ex 38. 17 Les socles pour les colonnes, bronze.

Les crochets des colonnes et leurs tringles, argent.

Placage de leurs chapiteaux, argent.

Toutes les colonnes de la cour sont doublées d’argent.

Ex 38. 18 Le rideau de la porte de la cour, fait par un brodeur : indigo, pourpre,

écarlate de cochenille, lin torsadé. Longueur, vingt coudées ;

taille en largeur, cinq coudées, juxtaposées aux panneaux de la cour.

Ex 38. 19 Leurs colonnes, quatre ; leurs socles, quatre, bronze.

Leurs crochets, argent.

Placage de leurs chapiteaux et leurs tringles, argent.

Ex 38. 20 Tous les piquets pour la demeure et pour la cour autour, bronze.

**Les inventaires**

Ex 38. 21 Voici les inventaires de la demeure, la demeure du témoignage,

inventoriés par la bouche de Moshè,

service des Lévi en main d’Itamar bèn Aarôn, le desservant :

Ex 38. 22 Besalél bèn Ouri bèn Hour, de la branche de Iehouda

fait tout ce que IHVH-Adonaï ordonne à Moshè.

Ex 38. 23 Et avec lui Ooliab bèn Ahissamakh, de la branche de Dân, artisan,

penseur, brodeur sur indigo, pourpre, écarlate de cochenille et lin.

Ex 38. 24 Tout l’or fait pour l’ouvrage, dans tout l’ouvrage du sanctuaire

c’est l’or du balancement ,

vingt-neuf talents et sept cent trente sicles, au sicle du sanctuaire.

Ex 38. 25 L’argent des inventaires de la communauté :

cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles,

au sicle du sanctuaire,

Ex 38. 26 un béqa’ par crâne, un demi-sicle, au sicle du sanctuaire,

pour qui passe à l’inventaire à vingt ans et au-dessus,

pour six cent trois mille cinq cent cinquante hommes.

Ex 38. 27 Et c’est cent talents d’argent pour couler

les socles du sanctuaire et les socles de l’écran.

Cent socles pour cent talents, un talent par socle.

Ex 38. 28 Les mille sept cent soixante-quinze, il en fait des crochets

pour les colonnes ; il plaque leurs chapiteaux et les double.

Ex 38. 29 Le bronze du balancement,

soixante-dix talents et deux mille quatre cents sicles,

Ex 38. 30 Il fait avec les socles de l’ouverture de la tente du rendez-vous

l’autel de bronze, sa grille de bronze et tous les objets de l’autel.

Ex 38. 31 Les socles de la cour autour, les socles de la porte de la cour,

tous les piquets de la demeure, tous les piquets de la cour autour.

Noms - Exode 39 (43 v.)

**Habits de cérémonie**

Ex 39. 1 D’indigo, de pourpre, d’écarlate de cochenille,

ils font les habits de cérémonie pour officier dans le sanctuaire.

Ils font les habits du sanctuaire qui sont pour Aarôn,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 39. 2 Il fait l’éphod, or, indigo, pourpre,

écarlate de cochenille, lin torsadé.

Ex 39. 3 Ils laminent les lamelles d’or, cisaillent des tresses

pour faire au milieu de l’indigo, au milieu de la pourpre,

au milieu de l’écarlate de cochenille et au milieu du lin

le fait du tisserand.

Ex 39. 4 Ils lui font des épaulettes assemblées :

il les assemble par ses deux extrémités.

Ex 39. 5 Le baudrier de son éphod qui est sur lui est de lui, selon son fait,

or, indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin torsadé

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 39. 6 Ils font les pierres d’onyx, entourées de sertissures d’or,

incisées à incision de sceau, aux noms des Benéi Israël.

Ex 39. 7 Il les met sur les épaulettes de l’éphod,

pierres de mémorisation, pour les Benéi Israël,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 39. 8 Il fait le pectoral, fait par un tisserand, comme le fait de l’éphod,

or, indigo, pourpre, écarlate de cochenille, lin torsadé.

Ex 39. 9 Il est carré. Ils font le pectoral double ;

un empan, sa longueur ; un empan, sa largeur ; double.

Ex 39. 10 Ils y remplissent quatre rangs de pierres,

un rang, cornaline, topaze, émeraude, premier rang ;

Ex 39. 11 deuxième rang, malachite, saphir, perle ;

Ex 39. 12 troisième rang, hyacinthe, agate, améthyste ;

Ex 39. 13 quatrième rang, béryl, onyx, jaspe,

entourés de sertissures d’or en leurs enchâssements.

Ex 39. 14 Les pierres, aux noms des Benéi Israël, sont douze à leurs noms,

à incision de sceau, chacune à son nom, pour les douze rameaux.

Ex 39. 15 Ils font sur le pectoral des chaînes torses, faites de cordes ; or pur.

Ex 39. 16 Ils font deux sertissures d’or et deux bagues d’or.

Ils donnent les deux bagues aux deux extrémités du pectoral.

Ex 39. 17 Ils donnent les deux torsades d’or,

sur les deux bagues, à l’extrémité du pectoral.

Ex 39. 18 Les deux extrémités des deux cordes, ils les donnent aux deux sertissures,

et les donnent aux épaulettes de l’éphod, devant ses faces.

Ex 39. 19 Ils font deux bagues d’or,

ils les mettent aux deux extrémités du pectoral,

sur la lèvre au passage de l’éphod, à l’intérieur.

Ex 39. 20 Ils font deux bagues d’or, les donnent aux deux épaulettes de l’éphod

par le bas devant ses faces, juxtaposées à son assemblage,

en haut du baudrier de l’éphod.

Ex 39. 21 Ils accrochent le pectoral, par ses bagues, aux bagues de l’éphod,

avec des tresses indigo, pour être sur le baudrier de l’éphod :

le pectoral ne se détache pas de l’éphod,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 39. 22 Il fait la chasuble de l’éphod, faite par un tisseur, toute d’indigo.

Ex 39. 23 La bouche de la chasuble, au milieu, est comme la bouche d’une cotte,

la lèvre de sa bouche, autour, indéchirable.

Ex 39. 24 Ils font sur les rebords de la chasuble des grenades,

d’indigo, de pourpre, d’écarlate de cochenille.

Ex 39. 25 Ils font des clochettes d’or pur.

Ils donnent les clochettes parmi les grenades,

sur les rebords de la chasuble autour, au milieu des grenades,

Ex 39. 26 une clochette, une grenade, une clochette, une grenade,

sur les rebords de la chasuble autour,

pour officier comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 39. 27 Ils font les aubes de lin, faites par un tisseur,

pour Aarôn et pour ses fils.

Ex 39. 28 La coiffe, lin ; les garnitures des turbans, lin ;

les caleçons de lin, lin torsadé ;

Ex 39. 29 La cordelière, lin torsadé, indigo, pourpre, écarlate de cochenille,

faite par un brodeur, comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 39. 30 Ils font le scintillant, la couronne du sanctuaire, or pur.

Ils y écrivent un écrit à incision de sceau : « Consacré à IHVH-Adonaï. »

Ex 39. 31 Ils y donnent une tresse d’indigo pour la donner sur la coiffe,

en haut, comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

**La fin des travaux**

Ex 39. 32 S’achève tout le travail de la demeure de la tente du rendez-vous.

Les Benéi Israël font selon tout ce que IHVH-Adonaï avait ordonné à Moshè.

Ils font ainsi.

Ex 39. 33 Ils font venir la demeure vers Moshè, la tente et tous ses objets,

ses agrafes, ses piliers, ses traverses, ses colonnes, ses socles,

Ex 39. 34 le couvercle de peaux de béliers rougies,

le couvercle de peaux de dugons, l’écran du rideau,

Ex 39. 35 le coffre du témoignage et ses barres, l’absolutoire,

Ex 39. 36 la table, tous ses objets, le pain des faces,

Ex 39. 37 le candélabre pur, ses lampes, les lampes de la série,

tous ses objets, l’huile du lustre,

Ex 39. 38 l’autel d’or, l’huile de messianité, l’encens d’épices,

le rideau de la tente à l’ouverture de la tente,

Ex 39. 39 l’autel de bronze, sa grille de bronze,

ses barres, tous ses objets, la vasque, son assise,

Ex 39. 40 les panneaux de la cour, ses colonnes, ses socles,

le rideau pour la porte de la cour, ses cordées, ses piquets,

tous les objets du travail de la demeure pour la tente du rendez-vous.

Ex 39. 41 Les habits de cérémonie pour officier au sanctuaire,

les habits du sanctuaire pour Aarôn, le desservant,

les habits de ses fils, pour desservir,

Ex 39. 42 selon tout ce que IHVH-Adonaï ordonne à Moshè,

ainsi font les Benéi Israël, tout le travail.

Ex 39. 43 Moshè voit tout l’ouvrage,

voici, ils l’ont fait comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné.

Ainsi ont-ils fait. Moshè les bénit.

Noms - Exode 40 (38 v.)

**La consécration**

Ex 40. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Ex 40. 2 « Au jour de la première lunaison, le premier de la lunaison,

tu dresseras la demeure, la tente du rendez-vous.

Ex 40. 3 Mets là le coffre du témoignage, obombre le coffre avec l’écran,

Ex 40. 4 fais venir la table, prépare sa préparation,

fais venir le candélabre, fais monter ses lampes,

Ex 40. 5 donne l’autel d’or pour l’encens face au coffre du témoignage,

mets le rideau à l’ouverture de la demeure,

Ex 40. 6 donne l’autel de la montée

face à l’ouverture de la demeure de la tente du rendez-vous,

Ex 40. 7 donne la vasque entre la tente du rendez-vous et l’autel :

donne là les eaux.

Ex 40. 8 Mets la cour autour ; donne un rideau à la porte de la cour.

Ex 40. 9 Prends l’huile de messianité, messie la demeure et tout ce qui y est.

Consacre-la avec tous ses objets : elle est consacrée.

Ex 40. 10 Messie l’autel de la montée, tous ses objets,

consacre l’autel : l’autel sera sacrement des sacrements.

Ex 40. 11 Messie la vasque et son assise, consacre-la.

Ex 40. 12 Présente Aarôn et ses fils

à l’ouverture de la tente du rendez-vous. Baigne-les d’eaux.

Ex 40. 13 Revêts Aarôn des habits du sanctuaire,

messie-le, consacre-le. Il desservira pour moi.

Ex 40. 14 Et ses fils, tu les présenteras ; revêts-les d’aubes.

Ex 40. 15 Messie-les, comme tu as messié leur père.

Ils desserviront pour moi. Leur messianité sera pour eux,

de desservir en pérennité, pour leurs cycles. »

Ex 40. 16 Moshè fait selon tout ce que lui ordonne IHVH-Adonaï : il fait ainsi.

Ex 40. 17 Et c’est à la première lunaison, la deuxième année,

le premier de la lunaison, la demeure est dressée.

Ex 40. 18 Moshè dresse la demeure, donne ses socles,

met ses piliers, donne ses traverses, dresse ses colonnes,

Ex 40. 19 déploie la tente sur la demeure,

met le couvercle sur la tente, par en haut,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 40. 20 Il prend et donne le témoignage sur le coffre,

met les barres sur le coffre,

donne l’absolutoire sur le coffre, par en haut,

Ex 40. 21 il fait venir le coffre à la demeure, met l’écran du rideau,

obombre le coffre du témoignage,

comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

Ex 40. 22 Il donne la table dans la tente du rendez-vous,

sur le flanc de la demeure, vers le septentrion, hors de l’écran.

Ex 40. 23 Il y prépare la préparation du pain

face à IHVH-Adonaï, comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 40. 24 Il met le candélabre dans la tente du rendez-vous,

devant la table, sur le flanc de la demeure, vers le Nèguèb.

Ex 40. 25 Il fait monter les lampes, face à IHVH-Adonaï,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 40. 26 Il met l’autel d’or dans la tente du rendez-vous, face à l’écran.

Ex 40. 27 Il l’encense d’encens d’aromates, comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 40. 28 Il met le rideau de l’ouverture pour la demeure.

Ex 40. 29 L’autel de la montée, il le met à l’ouverture de la demeure,

dans la tente du rendez-vous.

Il y fait monter la montée et l’offrande,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 40. 30 Il met la vasque entre la tente du rendez-vous et l’autel.

Il donne là les eaux du bain.

Ex 40. 31 Moshè, Aarôn et ses fils y baignent leurs mains et leurs pieds.

Ex 40. 32 À leur venue à la tente du rendez-vous

en se présentant vers l’autel, ils se baignent,

comme IHVH-Adonaï l’ordonne à Moshè.

Ex 40. 33 Il dresse la cour autour de la demeure et de l’autel.

Il donne le rideau à la porte de la cour.

Moshè achève l’ouvrage.

Ex 40. 34 La nuée couvre la tente du rendez-vous,

la gloire de IHVH-Adonaï remplit la demeure.

Ex 40. 35 Moshè ne peut venir dans la tente du rendez-vous :

oui, la nuée demeure sur elle

et la gloire de IHVH-Adonaï remplit la demeure.

Ex 40. 36 À la montée de la nuée au-dessus de la demeure,

les Benéi Israël partent en tous leurs départs.

Ex 40. 37 Si la nuée ne monte pas, ils ne partent pas, jusqu’au jour où elle s’élève.

Ex 40. 38 Oui, la nuée de IHVH-Adonaï est sur la demeure, de jour.

Le feu sur elle, la nuit,

aux yeux de toute la maison d’Israël, en tous leurs départs.

# IL CRIE - LÉVITIQUE (Lv) (861 v.)

**Liminaire pour Il crie...**

Il crie vers Moshè... Ainsi débute ce volume, avec ces mots dont la racine est voisine du mot arabe Qur’an qui donne en français : Coran, le Cri, proclamation publique de la parole d’Allah.

Ce troisième livre du Pentateuque constitue une entité indépendante, une sorte de manuel sacerdotal qui nous fait pénétrer à l’intérieur du sanctuaire dont l’Exode avait décrit la construction. L’accent est mis sur les lois régissant le culte rendu par les kohanîm, les desservants ou prêtres, le mot levitos ayant fini par désigner en grec les kohanîm, les desservants, plutôt que leurs acolytes, léviîm, les lévites.

La source sacerdotale (P) est évidente dans le Lévitique, dont le style est caractéristique de la manière des prêtres, soucieux de maintenir la pureté des traditions.

L’impact du Lévitique sur les Hébreux et, après la naissance du christianisme, sur l’Église, est d’autant plus grand que ce livre contient 247 des 613 commandements de la Bible, et certains des plus importants puisqu’ils concernent la tora des consécrations, les rites sacrificiels et la vie du sanctuaire. Les kohanîm ou desservants sont investis d’une double mission : enseigner à Israël à distinguer le sacré du profane, la pureté de la contamination, et à purger le sanctuaire, source de toute bénédiction, de ce qui aurait pu le contaminer, donc entraver ses fonctions divines et cosmiques. L’univers de la Bible vit grâce à l’économie d’oblation des rites sacrificiels, qui en permettent l’harmonieux fonctionnement : ‘ola (montée ou holocauste), mînha (offrande) et shelamîm (sacrifices de pacification) sont les trois types de sacrifices spontanément offerts par l’homme pour renouer ses relations avec la divinité (ch. 1-3).

Hatat (défauteur) et ashâm (coulpe) sont destinés à effacer une faute ou une culpabilité (ch. 4-5). Le sacrifice et l’offrande correspondent ainsi à un besoin de l’homme, soucieux d’être en règle avec la divinité : les prophètes, cependant, ne cessent de critiquer les rites sacrificiels lorsque ceux-ci se montrent impuissants à élever l’homme à une plus grande transparence spirituelle et morale. L’offrande faite à IHVH-Adonaï, donc à ses prêtres, consiste soit en animaux gros et petit bétail, oiseaux purs , soit en céréales. Le rite solennise et souvent dramatise l’offrande dont il accuse l’efficacité mystique et parfois magique. La valeur suprême du sacrifice vient de ce qu’il exprime en toute circonstance la volonté de IHVH-Adonaï révélée à Moshè. D’où l’importance d’une législation fort détaillée n’omettant aucun des détails qui donneront son efficacité au rite. Les cérémonies ont pour but suprême d’assurer le bon fonctionnement du pacte, garant de toute paix et de toute bénédiction accordée par IHVH-Adonaï à Israël et au monde (ch. 6-7).

Les chapitres 8 à 10, qui définissent les rites de consécration du sanctuaire et de ses desservants, constituent une suite logique et chronologique des chapitres 35 à 40 de l’Exode. Il est remarquable que le récit soit dominé par la haute figure de Moshè, qui n’était pas prêtre, et non par Aarôn : partout dans la Bible, l’inspiré a priorité sur le desservant, même dans ce code sacerdotal.

Mais davantage qu’un code, le volume du Lévitique est aussi un immense poème incantatoire d’une facture parfois étonnamment moderne. La phrase lapidaire épouse toujours des rythmes haletants pour décrire l’homme de la Bible confronté, sous le regard de son Dieu, aux exigences du sacrifice, de l’offrande ou de l’oblation, comme aux fatalités de la vie et de la mort.

Il crie - Lévitique 1 (17 v.)

**La montée**

Lv 1. 1 Il crie vers Moshè.

IHVH-Adonaï lui parle de la tente du rendez-vous, pour dire :

Lv 1. 2 « Parle aux Benéi Israël, dis-leur :

Quand un humain parmi vous présentera un présent à IHVH-Adonaï,

vous présenterez votre présent, de bête, de bovin ou d’ovin.

Lv 1. 3 Si son présent est une montée de bovin, il le présentera mâle, intact ;

il le présentera à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

à son agrément, en face de IHVH-Adonaï.

Lv 1. 4 Il impose sa main sur la tête de la montée,

et il l’agrée pour lui, pour l’absoudre.

Lv 1. 5 Il égorge le fils du bovin en face de IHVH-Adonaï ;

et les desservants, fils d’Aarôn, présentent le sang :

ils lancent le sang autour, sur l’autel

qui est à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 1. 6 Il dépouille la montée, la morcelle en ses morceaux.

Lv 1. 7 Les fils d’Aarôn, le desservant, donnent du feu sur l’autel

et rangent des bois sur le feu.

Lv 1. 8 Les fils d’Aarôn, les desservants,

rangent les morceaux, la tête, le suif,

sur les bois qui sont sur le feu, qui est sur l’autel.

Lv 1. 9 Son entraille et ses pattes, il les baignera dans l’eau.

Le desservant encense le tout à l’autel,

montée, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 1. 10 Si son présent est d’ovins, de moutons ou de chèvres,

en montée, il le présentera, mâle, intact.

Lv 1. 11 Il l’égorge sur le flanc de l’autel, au septentrion,

en face de IHVH-Adonaï.

Les fils d’Aarôn, les desservants,

lancent son sang sur l’autel, autour.

Lv 1. 12 Il le morcelle en ses morceaux, avec sa tête et son suif.

Le desservant les range sur les bois,

qui sont sur le feu, qui est sur l’autel.

Lv 1. 13 L’entraille, les pattes, il les baignera dans l’eau.

Le desservant présente le tout et l’encense à l’autel ;

c’est une montée, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 1. 14 Si son présent pour IHVH-Adonaï est une montée de volatile,

il présente son présent, des tourterelles ou des fils de palombes.

Lv 1. 15 Le desservant le présente à l’autel, lui décolle la tête,

et l’encense à l’autel ; son sang est exprimé sur le mur de l’autel.

Lv 1. 16 Il écarte son jabot avec son pennage,

et le jette près de l’autel, au levant, vers le lieu du fraisil.

Lv 1. 17 Il l’entaille à ses ailes : il ne les séparera pas.

Le desservant l’encense à l’autel, sur les bois qui sont sur le feu ;

c’est une montée, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Il crie - Lévitique 2 (16 v.)

**L’offrande**

Lv 2. 1 Quand un être présentera présent d’offrande à IHVH-Adonaï

son présent sera de semoule.

Il y coule de l’huile et y donne de l’oliban.

Lv 2. 2 Il la fait venir aux fils d’Aarôn, les desservants.

Il empoigne de là pleine poignée de sa semoule

et de son huile, avec tout son oliban.

Le desservant encense sa mémorisation à l’autel :

feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 2. 3 L’excédent de l’offrande est pour Aarôn et ses fils :

sacrement de sacrements des feux de IHVH-Adonaï.

Lv 2. 4 Quand tu présenteras présent d’offrande panifiée au four,

il sera de galettes de semoule, en azymes, mêlées d’huile,

ou de gaufres azymes, messiées d’huile.

Lv 2. 5 Si ton présent est une offrande sur un poêlon,

il est de semoule mélangée d’huile, en azyme.

Lv 2. 6 L’écroûter en croûtons ; tu y coules de l’huile : c’est une offrande.

Lv 2. 7 Si ton présent est une offrande de marmite,

elle est faite de semoule dans de l’huile.

Lv 2. 8 Fais venir l’offrande qui sera faite de ceux-là à IHVH-Adonaï.

Il la présente au desservant qui l’avance vers l’autel.

Lv 2. 9 Le desservant prélève de l’offrande sa mémorisation

et l’encense à l’autel : feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 2. 10 L’excédent de l’offrande est pour Aarôn et ses fils,

sacrement de sacrements des feux de IHVH-Adonaï.

Lv 2. 11 Toute offrande que vous présenterez à IHVH-Adonaï

ne sera pas faite de ferment.

Oui, tout levain et tout miel,

vous ne l’encenserez pas au feu pour IHVH-Adonaï.

Lv 2. 12 En présent de tête, vous les présenterez à IHVH-Adonaï ;

ils ne monteront pas à l’autel en odeur agréable.

**Le sel**

Lv 2. 13 Tu saleras de sel tout présent de ton offrande.

Tu ne feras pas chômer le sel du pacte de ton Elohîms sur ton offrande.

Sur tous tes présents, tu présenteras du sel.

**Les prémices**

Lv 2. 14 Quand tu présenteras un présent de prémices à IHVH-Adonaï,

en épi torréfié au feu, en granules de gruau,

tu présenteras l’offrande de tes prémices.

Lv 2. 15 Donne dessus de l’huile et mets-y de l’oliban : c’est une offrande.

Lv 2. 16 Le desservant encense sa mémorisation

de ses granules et de son huile sur tout son oliban,

feu pour IHVH-Adonaï.

Il crie - Lévitique 3 (17 v.)

**Les pacifications**

Lv 3. 1 Si son présent est un sacrifice de pacifications,

s’il présente un bovin, mâle ou femelle,

il le présentera intact face à IHVH-Adonaï.

Lv 3. 2 Il impose sa main sur la tête de son présent,

il l’égorge à l’ouverture de la tente du rendez-vous ;

les fils d’Aarôn, les desservants,

lancent le sang sur l’autel, autour.

Lv 3. 3 Il présente du sacrifice de pacifications, en feu pour IHVH-Adonaï,

la graisse qui couvre l’entraille,

et toute la graisse qui est sur l’entraille ;

Lv 3. 4 les deux reins, et la graisse au-dessus d’eux, sur les bassinets ;

le lobe, sur le foie et sur les reins, il l’écartera.

Lv 3. 5 Les fils d’Aarôn l’encensent à l’autel, sur la montée

qui est sur les bois, qui est sur le feu,

feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 3. 6 Si son présent est d’ovin, en sacrifice de pacifications pour IHVH-Adonaï,

mâle ou femelle, il le présentera intact.

Lv 3. 7 S’il présente pour présent un mouton,

il le présente en face de IHVH-Adonaï.

Lv 3. 8 Il impose sa main sur la tête de son présent :

il l’égorge face à la tente du rendez-vous.

Les fils d’Aarôn lancent son sang sur l’autel, autour.

Lv 3. 9 Il présente du sacrifice de pacifications, en feu pour IHVH-Adonaï,

sa graisse, la queue intacte qu’il écartera près du sacrum,

la graisse couvrant l’entraille,

et toute la graisse qui est sur l’entraille,

Lv 3. 10 les deux reins et la graisse au-dessus d’eux, sur les bassinets ;

le lobe, sur le foie et sur les reins, il l’écartera.

Lv 3. 11 Le desservant l’encense à l’autel : pain en feu pour IHVH-Adonaï.

Lv 3. 12 Si son présent est une chèvre, il le présente face à IHVH-Adonaï.

Lv 3. 13 Il impose sa main sur sa tête,

il l’égorge face à la tente du rendez-vous.

Les fils d’Aarôn lancent son sang sur l’autel, autour.

Lv 3. 14 Il en présente son présent, feu pour IHVH-Adonaï :

la graisse qui couvre l’entraille,

toute la graisse qui est sur l’entraille,

Lv 3. 15 les deux reins, la graisse au-dessus d’eux, sur les bassinets ;

le lobe, sur le foie et sur les reins, il l’écarte.

Lv 3. 16 Le desservant les encense à l’autel, pain, en feu, odeur agréable ;

toute graisse est à IHVH-Adonaï.

Lv 3. 17 Règle de pérennité pour vos cycles, en tous vos habitats :

vous ne mangerez pas de toute graisse, de tout sang. »

Il crie - Lévitique 4 (35 v.)

**Le défauteur**

Lv 4. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 4. 2 « Parle aux Benéi Israël pour dire :

L’être qui faute par inadvertance contre tous ordres de IHVH-Adonaï

et, de ce qui ne se fait pas, fait l’un d’eux,

Lv 4. 3 si le desservant messié faute en culpabilité pour le peuple,

il présente pour la faute par laquelle il a fauté

un bouvillon, fils de bovin, intact, pour IHVH-Adonaï, en défauteur.

Lv 4. 4 Il fait venir le bouvillon à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

face à IHVH-Adonaï, impose sa main sur la tête du bouvillon

et égorge le bouvillon en face de IHVH-Adonaï.

Lv 4. 5 Le desservant messié prend du sang du bouvillon

et le fait venir à la tente du rendez-vous.

Lv 4. 6 Le desservant immerge son doigt dans le sang, il asperge de sang,

sept fois face à IHVH-Adonaï, les faces de l’écran du sanctuaire.

Lv 4. 7 Le desservant donne du sang sur les cornes de l’autel

de l’encens d’épices, qui est dans la tente du rendez-vous,

en face de IHVH-Adonaï.

Tout le sang du bouvillon, il le répand

au fondement de l’autel de la montée

qui est à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 4. 8 Il en prélève toute la graisse du bouvillon défauteur,

la graisse couvrant l’entraille,

et toute la graisse qui est sur l’entraille,

Lv 4. 9 les deux reins, la graisse au-dessus d’eux, sur les bassinets.

Le lobe, sur le foie et sur les reins, il l’écarte.

Lv 4. 10 Quand cela est prélevé au bœuf du sacrifice de pacifications,

le desservant les encense sur l’autel de la montée,

Lv 4. 11 avec la peau du bouvillon, toute sa chair,

sa tête, ses pattes, son entraille et sa fiente.

Lv 4. 12 Il fait sortir tout le bouvillon hors du camp,

vers un lieu pur, au déversoir du fraisil.

Il l’incinère sur des bois, au feu,

il est incinéré au déversoir du fraisil.

Lv 4. 13 Si toute la communauté d’Israël s’égare,

une parole étant occultée aux yeux de l’assemblée,

et qu’ils fassent l’un de tous les ordres de IHVH-Adonaï

qui ne se font pas, ils sont coupables.

Lv 4. 14 Puis, quand la faute par laquelle ils ont fauté est connue,

l’assemblée présente un bouvillon, fils de bovin, pour défauteur.

Ils le font venir face à la tente du rendez-vous.

Lv 4. 15 Les anciens de la communauté imposent leurs mains

sur la tête du bouvillon, face à IHVH-Adonaï.

Il égorge le bouvillon, face à IHVH-Adonaï.

Lv 4. 16 Le desservant messié fait venir du sang du bouvillon

à la tente du rendez-vous.

Lv 4. 17 Le desservant immerge son doigt de sang

et asperge sept fois, face à IHVH-Adonaï, les faces de l’écran.

Lv 4. 18 Il donne du sang sur les cornes de l’autel

qui est face à IHVH-Adonaï, qui est dans la tente du rendez-vous.

Et tout le sang, il le répand au fondement de l’autel de la montée

qui est à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 4. 19 Il prélève toute sa graisse, il l’encense à l’autel.

Lv 4. 20 Il fait du bouvillon comme il a fait du bouvillon défauteur :

il lui sera fait ainsi.

Le desservant les absout et il leur est pardonné.

Lv 4. 21 Il fait sortir le bouvillon hors du camp et l’incinère,

comme il a incinéré le premier bouvillon : c’est le défauteur de l’assemblée.

Lv 4. 22 Le nassi qui faute et fait, par inadvertance, l’un de tous ordres

de IHVH-Adonaï, son Elohîms, qui ne se font pas est coupable.

Lv 4. 23 Quand sa faute par laquelle il a fauté est connue de lui,

il fait venir son présent, un bouc de caprins mâle, intact.

Lv 4. 24 Il impose sa main sur la tête du bouc ; il l’égorge

au lieu où il égorge la montée, face à IHVH-Adonaï ; c’est un défauteur.

Lv 4. 25 Le desservant prend du sang du défauteur avec son doigt,

il le donne sur les cornes de l’autel de la montée.

Le sang, il le répandra au fondement de l’autel de la montée.

Lv 4. 26 Il encensera toute sa graisse à l’autel,

comme la graisse du sacrifice de pacifications.

Le desservant l’absout de sa faute, il lui est pardonné.

Lv 4. 27 Si un être du peuple de la terre faute par inadvertance,

en faisant l’un des ordres de IHVH-Adonaï qui ne se font pas,

il est coupable.

Lv 4. 28 Quand sa faute par laquelle il a fauté est connue de lui,

il fait venir son présent, une bique de chèvres, intacte, femelle,

pour sa faute par laquelle il a fauté.

Lv 4. 29 Il impose sa main sur la tête du défauteur,

il égorge le défauteur au lieu de la montée.

Lv 4. 30 Le desservant prend de son sang avec son doigt,

et le donne sur les cornes de l’autel de la montée.

Tout son sang, il le répand sur le fondement de l’autel.

Lv 4. 31 Il écarte toute sa graisse,

comme la graisse écartée sur le sacrifice de pacifications.

Le desservant encense à l’autel, en odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Le desservant l’absout et il lui est pardonné.

Lv 4. 32 S’il fait venir un mouton en présent, pour défauteur,

il fait venir une femelle intacte.

Lv 4. 33 Il impose sa main sur la tête du défauteur,

il l’égorge en défauteur au lieu où il égorge la montée.

Lv 4. 34 Le desservant prend du sang du défauteur avec son doigt

et le donne sur les cornes de l’autel de la montée.

Tout son sang, il le répand au fondement de l’autel.

Lv 4. 35 Il écartera toute sa graisse, comme est écartée

la graisse du mouton du sacrifice de pacifications.

Le desservant encense à l’autel, sur les feux de IHVH-Adonaï.

Le desservant l’absout pour sa faute par laquelle il a fauté

et il lui est pardonné.

Il crie - Lévitique 5 (26 v.)

**La coulpe**

Lv 5. 1 Quand un être faute et qu’il a entendu la voix d’imprécation,

quand il a été témoin de ce qu’il a vu ou entendu,

s’il ne le rapporte pas, il porte son tort.

Lv 5. 2 Ou bien un être qui touche à toute parole contaminée,

ou à la charogne d’un animal contaminé,

ou à la charogne d’une bête contaminée,

ou à la charogne d’un reptile contaminé,

et qu’il est à son insu contaminé, il est coupable.

Lv 5. 3 Ou bien, quand il touche une contamination d’humain,

pour toute contamination dont il se contamine à son insu,

quand il le sait, il est coupable.

Lv 5. 4 Ou bien un être qui jure,

en s’exprimant des lèvres en mal ou en bien,

en tout ce que l’humain exprime par serment à son insu,

quand il le sait, il est coupable en l’un de ceux-là.

Lv 5. 5 Et c’est, quand il est coupable en l’un de ceux-là,

il avoue en quoi il a fauté ;

Lv 5. 6 il fait venir sa coulpe à IHVH-Adonaï pour sa faute par laquelle il a fauté,

femelle d’ovin, moutonne ou bique de chèvres pour défauteur,

et le desservant l’absout de sa faute.

Lv 5. 7 Si sa main n’atteint pas assez pour un agnelet,

il fait venir sa coulpe, ce en quoi il a fauté :

deux tourterelles ou deux fils de palombes pour IHVH-Adonaï,

l’un en défauteur, l’un en montée.

Lv 5. 8 Il les fait venir au desservant ;

il présente celui du défauteur en premier,

et décolle sa tête près de sa nuque ; il ne la séparera pas.

Lv 5. 9 Il asperge le mur de l’autel avec le sang du défauteur.

Le reste du sang s’exprimera au fondement de l’autel :

c’est un défauteur.

Lv 5. 10 Le deuxième, il le fera en montée, selon la règle.

Le desservant l’absout de sa faute par laquelle il a fauté,

et il lui est pardonné.

Lv 5. 11 Si sa main n’atteint pas assez

pour deux tourterelles ou deux fils de palombes,

il fait venir son présent, ce en quoi il a fauté :

un dixième d’épha de semoule pour défauteur.

Il n’y mettra pas d’huile, et n’y donnera pas d’oliban :

oui, c’est un défauteur.

Lv 5. 12 Il le fait venir au desservant,

le desservant y empoigne sa pleine poignée, sa mémorisation,

et encense à l’autel sur les feux de IHVH-Adonaï ; c’est un défauteur.

Lv 5. 13 Le desservant l’absout de sa faute

par laquelle il a fauté en l’un de ceux-là, et il lui est pardonné.

C’est au desservant comme une offrande. »

Lv 5. 14 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 5. 15 « L’être qui triche de tricherie et faute par inadvertance,

contre les sacrements de IHVH-Adonaï, il fait venir sa coulpe à IHVH-Adonaï,

un bélier d’ovin intact, à valeur de sicles d’argent,

au sicle du sanctuaire, pour coulpe.

Lv 5. 16 Ce en quoi il a fauté contre le sacrement il le paie,

y ajoute son cinquième et le donne au desservant.

Le desservant l’absout grâce au bélier de la coulpe, et il lui est pardonné.

Lv 5. 17 Quand un être faute et fait l’un des ordres de IHVH-Adonaï

qui ne se font pas, sans le savoir, il est coupable et porte son tort.

Lv 5. 18 Il fait venir un bélier d’ovin intact, selon la valeur,

pour coulpe, au desservant.

Le desservant l’absout de son inadvertance

où il s’était égaré sans le savoir, et il lui est pardonné.

Lv 5. 19 C’est une coulpe, il est coupable de coulpe pour IHVH-Adonaï. »

Lv 5. 20 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 5. 21 « Quand un être faute et triche de tricherie contre IHVH-Adonaï,

niant avoir de son concitoyen un dépôt,

une remise à main ou une maraude ;

ou bien, s’il a pressuré son concitoyen,

Lv 5. 22 ou s’il a trouvé une perte, le nie et jure par mensonge,

en tout ce que fait l’humain pour fauter ;

Lv 5. 23 et c’est, quand il a fauté, il est coupable ;

il retourne la maraude qu’il a maraudée,

ou le pressurage qu’il a pressuré, ou le dépôt déposé chez lui,

ou la perte qu’il a trouvée,

Lv 5. 24 ou tout ce qu’il a juré par mensonge.

Il paie de son capital, et ajoute ses cinquièmes à qui ils sont dus.

Il les lui donne au jour de sa culpabilité.

Lv 5. 25 Et sa coulpe, il la fait venir à IHVH-Adonaï : un bélier d’ovin intact,

selon la valeur, pour la coulpe, au desservant.

Lv 5. 26 Le desservant l’absout face à IHVH-Adonaï. Il lui sera pardonné,

en tout ce qu’il fera pour être coupable. »

Il crie - Lévitique 6 (23 v.)

**La montée et le feu**

Lv 6. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 6. 2 « Ordonne à Aarôn et à ses fils pour dire : Voici la tora de la montée ;

c’est la montée sur son brasier, sur l’autel,

toute la nuit, jusqu’au matin, le feu de l’autel s’y embrase.

Lv 6. 3 Le desservant revêt son uniforme de lin,

il revêt ses culottes de lin sur sa chair,

il en élève le fraisil de la montée que le feu mange sur l’autel,

il le met près de l’autel.

Lv 6. 4 Il ôte ses habits et revêt d’autres habits,

il fait sortir le fraisil hors du camp, en un lieu pur.

Lv 6. 5 Le feu sur l’autel s’y embrasera, il ne s’éteindra pas.

Le desservant y brûle des bois, de matin en matin.

Il y prépare la montée et y encense les graisses des pacifications.

Lv 6. 6 Un feu permanent s’embrase sur l’autel, il ne s’éteindra pas.

**La tora de l’offrande**

Lv 6. 7 Voici la tora de l’offrande à présenter par les fils d’Aarôn,

face à IHVH-Adonaï, aux faces de l’autel.

Lv 6. 8 Il y prélève dans son poing

de la semoule de l’offrande et de son huile,

avec tout l’oliban qui est sur l’offrande.

Il encense l’autel, odeur agréable, sa mémorisation pour IHVH-Adonaï.

Lv 6. 9 Son excédent, Aarôn et ses fils le mangeront ;

en azymes, il sera mangé en un lieu consacré ;

ils le mangeront dans la cour de la tente du rendez-vous.

Lv 6. 10 Il ne sera pas panifié en ferment :

c’est leur part que j’ai donnée de mes feux, elle, un sacrement de sacrements.

Tel le défauteur et telle la coulpe.

Lv 6. 11 Tout mâle des fils d’Aarôn en mangera,

loi de pérennité pour vos cycles, des feux de IHVH-Adonaï.

Tout ce qui y touchera sera consacré. »

Lv 6. 12 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 6. 13 « Voici le présent d’Aarôn et de ses fils,

qu’ils présenteront à IHVH-Adonaï, au jour où il sera messié,

un dixième d’épha de semoule en offrande permanente,

sa moitié le matin, sa moitié le soir.

Lv 6. 14 Elle sera faite à l’huile sur le poêlon. Tu la feras venir triturée.

Tu présenteras des friands d’offrande en croûtons,

odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 6. 15 Le desservant messié, à sa place d’entre ses fils, la fera ;

loi de pérennité pour IHVH-Adonaï ; elle sera encensée en totalité.

Lv 6. 16 Toute offrande de desservant sera en totalité ;

elle ne sera pas mangée. »

**Le défauteur**

Lv 6. 17 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 6. 18 « Parle à Aarôn et à ses fils pour dire :

Voici la tora du défauteur, au lieu où la montée sera égorgée,

le défauteur sera égorgé face à IHVH-Adonaï,

lui, un sacrement de sacrements.

Lv 6. 19 Le desservant qui défaute le mange en un lieu sacré.

Il sera mangé dans la cour de la tente du rendez-vous.

Lv 6. 20 Tout ce qui touchera sa chair sera sacré.

Ce qui sera aspergé de son sang sur l’habit,

ce qui sera aspergé sur lui, tu le laveras en un lieu sacré.

Lv 6. 21 Le récipient de grès où il sera cuit sera brisé.

S’il a été cuit dans un récipient de bronze,

celui-ci est récuré et inondé d’eau

Lv 6. 22 Tout mâle parmi les desservants le mangera :

c’est un sacrement de sacrements.

Lv 6. 23 Tout défauteur dont le sang sera venu dans la tente du rendez-vous

pour absoudre dans le sanctuaire ne sera pas mangé ;

il sera incinéré au feu.

Lv 6. 24

Lv 6. 25

Lv 6. 26

Lv 6. 27

Lv 6. 28

Lv 6. 29

Lv 6. 30

Il crie - Lévitique 7 (38 v.)

**La coulpe**

Lv 7. 1 Voici la tora de la coulpe : c’est un sacrement de sacrements.

Lv 7. 2 Au lieu où ils égorgeront la montée, ils égorgeront la coulpe ;

et son sang il le lancera sur l’autel, autour.

Lv 7. 3 Il en présentera toute la graisse :

la queue, la graisse qui couvre l’entraille,

Lv 7. 4 les deux reins, la graisse au-dessus d’eux, sur les bassinets ;

le lobe sur le foie et sur les reins, il l’écartera.

Lv 7. 5 Le desservant les encensera à l’autel, feu pour IHVH-Adonaï ;

c’est une coulpe.

Lv 7. 6 Tout mâle parmi les desservants la mangera.

Elle sera mangée dans un lieu sacré : c’est un sacrement de sacrements.

Lv 7. 7 Tel défauteur, telle coulpe, une seule tora pour eux :

elle sera au desservant qui absoudra par elle.

**Autres droits**

Lv 7. 8 Le desservant présentateur de la montée d’un homme,

la peau de la montée qu’il a présentée sera à lui, au desservant.

Lv 7. 9 Toute offrande qui sera panifiée au four,

tout ce qui est fait dans la marmite et sur le poêlon,

sera au desservant qui la présente, elle sera à lui.

Lv 7. 10 Toute offrande mélangée d’huile et séchée

sera à tous les fils d’Aarôn, à l’homme comme à son frère.

**Les pacifications**

Lv 7. 11 Voici la tora du sacrifice de pacifications

qu’il présentera à IHVH-Adonaï :

Lv 7. 12 S’il le présente en merci, il présente avec le sacrifice de merci

des galettes azymes mélangées d’huile,

des gaufres azymes messiées d’huile,

de la semoule triturée en gaufres, mélangée d’huile.

Lv 7. 13 Il présentera son présent avec des galettes de pain fermenté,

sur le sacrifice de merci de ses pacifications.

Lv 7. 14 Il en présente un de tout présent, en prélèvement pour IHVH-Adonaï,

pour le desservant lanceur du sang des pacifications ; il sera à lui.

Lv 7. 15 La chair du sacrifice de merci de ses pacifications

sera mangée le jour de son présent ; il n’en laissera pas jusqu’au matin.

Lv 7. 16 Si le sacrifice de son présent est un vœu ou une gratification,

il sera mangé le jour où il présente son présent,

et son excédent sera mangé le lendemain.

Lv 7. 17 Le troisième jour, l’excédent de la chair du sacrifice

sera incinéré au feu.

Lv 7. 18 S’il mange,

mange la chair du sacrifice de ses pacifications le troisième jour,

il n’est pas agréé, il n’est pas imputé au présentateur ;

c’est une fétidité, l’être qui en mange porte son tort.

Lv 7. 19 La chair qui touche toute contamination n’est pas mangée ;

elle est incinérée au feu. La chair, tout pur mange de la chair.

Lv 7. 20 L’être qui mange la chair du sacrifice des pacifications

qui est à IHVH-Adonaï, sa contamination sur lui,

cet être est tranché de ses peuples.

Lv 7. 21 L’être qui touche toute contamination,

contamination d’humain ou de bête contaminée,

ou toute abjection contaminée,

s’il mange la chair du sacrifice des pacifications

qui est à IHVH-Adonaï, cet être est tranché de ses peuples. »

Lv 7. 22 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire : « Parle aux Benéi Israël pour dire :

Lv 7. 23 Vous ne mangerez pas de toute graisse de bœuf, de mouton ou de chèvre.

Lv 7. 24 La graisse de charogne et la graisse de bête lacérée

se feront pour tout ouvrage, mais vous n’en mangerez pas.

Lv 7. 25 Oui, tout mangeur de graisse de bête,

qu’il présente en feu pour IHVH-Adonaï,

l’être mangeant est tranché de son peuple.

Lv 7. 26 Vous ne mangerez pas de tout sang, en tous vos habitats,

de volatile ou de bête.

Lv 7. 27 Tout être qui mange de tout sang,

cet être est tranché de ses peuples. »

Lv 7. 28 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 7. 29 « Parle aux Benéi Israël pour dire :

Le présentateur du sacrifice de ses pacifications à IHVH-Adonaï

fait venir son présent à IHVH-Adonaï, du sacrifice de ses pacifications.

Lv 7. 30 Ses mains font venir les feux de IHVH-Adonaï,

il fait venir la graisse de la poitrine avec la poitrine,

pour la balancer d’un balancement face à IHVH-Adonaï.

Lv 7. 31 Le desservant encense la graisse à l’autel.

La poitrine est pour Aarôn et ses fils.

Lv 7. 32 Vous donnerez le jarret droit des sacrifices de vos pacifications

en prélèvement pour le desservant.

Lv 7. 33 Le présentateur, parmi les fils d’Aarôn,

du sang et de la graisse des pacifications,

le jarret droit est à lui pour portion.

Lv 7. 34 Oui, la poitrine du balancement et le jarret du prélèvement,

je les ai pris des Benéi Israël,

des sacrifices de leurs pacifications ;

je les donne à Aarôn, le desservant, et à ses fils,

en loi de pérennité, de par les Benéi Israël. »

**Messianité d’Aarôn**

Lv 7. 35 Voilà la messianité d’Aarôn et la messianité de ses fils,

des feux de IHVH-Adonaï, au jour où il les présente

pour desservir auprès de IHVH-Adonaï ;

Lv 7. 36 ce que IHVH-Adonaï a ordonné de leur donner au jour où il les messie,

de par les Benéi Israël, règle de pérennité pour leurs cycles.

Lv 7. 37 Voilà la tora de la montée, de l’offrande, du défauteur, de la coulpe,

des investitures et du sacrifice des pacifications,

Lv 7. 38 que IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè au mont Sinaï,

au jour où il a ordonné aux Benéi Israël

de présenter leurs présents à IHVH-Adonaï, au désert du Sinaï.

Il crie - Lévitique 8 (36 v.)

**Les vêtements du desservant**

Lv 8. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 8. 2 « Prends Aarôn et ses fils avec lui, les habits,

l’huile de messianité, le bouvillon défauteur,

les deux béliers, la corbeille d’azymes,

Lv 8. 3 et rassemble toute la communauté

à l’ouverture de la tente du rendez-vous. »

Lv 8. 4 Moshè fait comme IHVH-Adonaï le lui a ordonné,

et la communauté se rassemble

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 8. 5 Moshè dit à la communauté :

« Voici la parole que IHVH-Adonaï a ordonné de faire. »

Lv 8. 6 Moshè présente Aarôn et ses fils ; il les baigne dans l’eau.

Lv 8. 7 Sur lui, il donne l’aube, il le ceinture d’une cordelière.

Il le revêt de la chasuble, lui donne l’éphod,

le ceinture du baudrier de l’éphod et l’en éphode.

Lv 8. 8 Il met sur lui le pectoral et donne au pectoral

les Ourîm et les Toumîm.

Lv 8. 9 Il met la coiffe sur sa tête

et il met sur la coiffe, devant ses faces, le scintillant d’or,

le diadème du sacré, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Lv 8. 10 Moshè prend l’huile de messianité, messie la demeure

et tout ce qui y est, il les consacre.

Lv 8. 11 Il en asperge l’autel sept fois, messie l’autel et tous ses objets,

la vasque et son assise, pour les consacrer.

Lv 8. 12 Il coule de l’huile de messianité sur la tête d’Aarôn ;

il le messie pour le consacrer.

Lv 8. 13 Moshè présente les fils d’Aarôn. Il les revêt d’aubes,

il les ceinture de cordelières,

il bande pour eux les turbans, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

**L’investiture**

Lv 8. 14 Il avance le bouvillon défauteur. Aarôn, avec ses fils,

impose ses mains sur la tête du bouvillon défauteur.

Lv 8. 15 Il l’égorge. Moshè prend le sang de son doigt,

et le donne sur les cornes de l’autel, autour :

il défaute l’autel. Le sang, il le coule au fondement de l’autel,

il le consacre pour l’absoudre.

Lv 8. 16 Il prend toute la graisse qui est sur l’entraille, le lobe du foie,

les deux reins et leurs graisses. Moshè encense à l’autel.

Lv 8. 17 Le bouvillon, sa peau, sa chair, sa fiente,

il les incinère au feu, hors du camp,

comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Lv 8. 18 Il présente le bélier de la montée.

Aarôn et ses fils imposent leurs mains sur la tête du bélier.

Lv 8. 19 Il l’égorge et Moshè lance le sang sur l’autel, autour.

Lv 8. 20 Il morcelle le bélier en ses morceaux.

Moshè encense la tête, les morceaux et le suif.

Lv 8. 21 L’entraille et les pattes, il les baigne dans l’eau.

Moshè encense tout le bélier à l’autel :

c’est une montée en odeur agréable,

c’est un feu pour IHVH-Adonaï, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Lv 8. 22 Il présente le deuxième bélier, le bélier des plénitudes.

Aarôn et ses fils imposent leurs mains sur la tête du bélier.

Lv 8. 23 Il l’égorge. Moshè prend de son sang,

il le donne sur le lobule de l’oreille droite d’Aarôn,

sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit.

Lv 8. 24 Il présente les fils d’Aarôn.

Moshè donne du sang sur le lobule de leur oreille droite,

sur le pouce de leur main droite et sur le pouce de leur pied droit.

Moshè lance le sang sur l’autel, autour.

Lv 8. 25 Il prend la graisse, la queue,

toute la graisse qui est sur l’entraille,

le lobe du foie, les deux reins, leur graisse et le jarret droit.

Lv 8. 26 De la corbeille des azymes, qui est face à IHVH-Adonaï,

il prend une galette azyme,

une galette de pain à l’huile, une gaufre.

Il les met sur les graisses et sur le jarret droit.

Lv 8. 27 Il donne le tout sur les paumes d’Aarôn et sur les paumes de ses fils.

Il les balance d’un balancement face à IHVH-Adonaï.

Lv 8. 28 Moshè les prend de dessus leurs paumes,

et encense à l’autel sur la montée,

ce sont des plénitudes en odeur agréable, c’est un feu pour IHVH-Adonaï.

Lv 8. 29 Moshè prend la poitrine du bélier des plénitudes

et la balance d’un balancement face à IHVH-Adonaï :

c’était une portion pour Moshè, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Lv 8. 30 Moshè prend de l’huile de messianité et du sang qui est sur l’autel ;

il asperge Aarôn, ses habits, ses fils,

et les habits de ses fils avec lui.

Il consacre Aarôn, ses habits, ses fils,

et les habits de ses fils avec lui.

**Sept jours dans le Sanctuaire**

Lv 8. 31 Moshè dit à Aarôn et à ses fils :

« Cuisez la chair à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Là, vous la mangerez,

avec le pain qui est dans la corbeille des plénitudes,

comme je l’ai ordonné pour dire : ‹ Aarôn et ses fils le mangeront. ›

Lv 8. 32 L’excédent de la chair et du pain, vous l’incinérerez au feu.

Lv 8. 33 De l’ouverture de la tente du rendez-vous,

vous ne sortirez pas sept jours,

jusqu’au jour du plein des jours de vos plénitudes.

Oui, sept jours il remplira vos mains.

Lv 8. 34 Comme il l’a fait ce jour,

IHVH-Adonaï a ordonné de le faire, pour vous absoudre.

Lv 8. 35 À l’ouverture de la tente du rendez-vous,

vous habiterez jour et nuit, sept jours ;

gardez à la garde de IHVH-Adonaï, et vous ne mourrez pas :

oui, cela m’a été ordonné ainsi. »

Lv 8. 36 Aarôn, avec ses fils, fait toutes ces paroles,

ce que IHVH-Adonaï a ordonné par la main de Moshè.

Il crie - Lévitique 9 (24 v.)

**Début des sacrifices**

Lv 9. 1 Et c’est au huitième jour.

Moshè crie vers Aarôn, ses fils et les anciens d’Israël.

Lv 9. 2 Il dit à Aarôn : « Prends pour toi un veau, fils de bovin,

pour défauteur, et un bélier pour la montée, intacts ;

présente-les face à IHVH-Adonaï.

Lv 9. 3 Aux Benéi Israël ; tu parleras pour dire :

Prenez un bouc de chèvres pour défauteur,

un veau et un mouton d’un an, intacts, pour montée,

Lv 9. 4 un bœuf, un bélier pour les pacifications,

pour les sacrifier face à IHVH-Adonaï, et une offrande mélangée d’huile :

oui, aujourd’hui, IHVH-Adonaï a été vu par vous. »

Lv 9. 5 Ils prennent ce que Moshè a ordonné,

en face de la tente du rendez-vous.

Toute la communauté se présente ; ils se tiennent face à IHVH-Adonaï.

Lv 9. 6 Moshè dit : « Vous ferez cette parole que IHVH-Adonaï a ordonnée.

La gloire de IHVH-Adonaï se fera voir à vous. »

Lv 9. 7 Moshè dit à Aarôn : « Présente-toi à l’autel,

fais ton défauteur et ta montée,

et absous pour toi et pour le peuple ;

fais le présent du peuple

et absous pour eux comme IHVH-Adonaï l’a ordonné. »

Lv 9. 8 Aarôn se présente à l’autel ;

il égorge le veau défauteur qui est à lui.

Lv 9. 9 Les fils d’Aarôn lui présentent le sang.

Il immerge son doigt dans le sang,

il le donne sur les cornes de l’autel.

Le sang, il le coule au fondement de l’autel.

Lv 9. 10 La graisse, les reins, le lobe du foie du défauteur,

il les encense à l’autel, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Lv 9. 11 La chair, la peau, il les incinère au feu, hors du camp.

Lv 9. 12 Il égorge la montée, et les fils d’Aarôn lui trouvent le sang :

il le lance sur l’autel, autour.

Lv 9. 13 Ils trouvent pour lui la montée en ses morceaux et la tête ;

il les encense sur l’autel.

Lv 9. 14 Il baigne l’entraille et les pattes.

Il les encense sur la montée à l’autel.

**Le sacrifice du peuple**

Lv 9. 15 Il présente le présent du peuple ;

il prend le bouc défauteur qui est au peuple ;

il l’égorge et le fait en défauteur, comme le premier.

Lv 9. 16 Il présente la montée et la fait en règle.

Lv 9. 17 Il présente l’offrande, en remplit sa paume

et l’encense sur l’autel, outre la montée du matin.

Lv 9. 18 Il égorge le bœuf et le bélier,

en sacrifice des pacifications pour le peuple.

Les fils d’Aarôn lui trouvent le sang, il le lance sur l’autel, autour,

Lv 9. 19 avec les graisses du bœuf et du bélier,

la queue, les téguments, les reins et le lobe du foie.

Lv 9. 20 Ils mettent les graisses sur les poitrines,

et il encense les graisses à l’autel.

Lv 9. 21 Les poitrines et le jarret droit,

Aarôn les balance d’un balancement face à IHVH-Adonaï,

comme Moshè l’a ordonné.

Lv 9. 22 Aarôn porte ses mains vers le peuple et les bénit.

Il descend, ayant fait le défauteur, la montée et les pacifications.

Lv 9. 23 Moshè vient, avec Aarôn, à la tente du rendez-vous.

Ils sortent et bénissent le peuple.

La gloire de IHVH-Adonaï est vue par tout le peuple.

Lv 9. 24 Un feu sort en face de IHVH-Adonaï ;

il mange sur l’autel la montée et les graisses.

Tout le peuple voit, ils jubilent et tombent sur leurs faces.

Il crie - Lévitique 10 (20 v.)

**Un feu étranger**

Lv 10. 1 Les fils d’Aarôn, Nadab et Abiou, prennent chacun sa cassolette,

ils y donnent du feu et mettent de l’encens.

Ils présentent, face à IHVH-Adonaï, un feu étranger,

qu’il ne leur avait pas ordonné.

Lv 10. 2 Un feu sort en face de IHVH-Adonaï, les mange,

et ils meurent, face à IHVH-Adonaï.

Lv 10. 3 Moshè dit à Aarôn : « C’est ce dont IHVH-Adonaï avait parlé pour dire :

Par mes proches, je serai consacré et glorifié en face de tout le peuple. »

Aarôn fait silence.

Lv 10. 4 Moshè crie vers Mishaél et Èlisaphân, les fils d’’Ouziél, l’oncle d’Aarôn.

Il leur dit : « Présentez-vous et portez vos frères

loin des faces du sanctuaire, hors du camp. »

Lv 10. 5 Ils se présentent et les portent avec leurs aubes,

hors du camp, comme a parlé Moshè.

Lv 10. 6 Moshè dit à Aarôn, à Èl’azar et à Itamar, ses fils :

« Vous n’échevellerez pas vos têtes,

vous ne découdrez pas vos habits et vous ne mourrez pas ;

sinon il écumerait contre toute la communauté.

Vos frères et toute la maison d’Israël

pleureront l’incinération incinérée par IHVH-Adonaï.

Lv 10. 7 Vous ne sortirez pas à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

afin que vous ne mouriez pas,

oui, l’huile de messianité de IHVH-Adonaï est sur vous. »

Ils font selon la parole de Moshè.

**Séparer le sacré du profane**

Lv 10. 8 IHVH-Adonaï parle à Aarôn pour dire :

Lv 10. 9 « Tu ne boiras ni vin ni liqueur, toi, tes fils avec toi,

à votre venue vers la tente du rendez-vous, et vous ne mourrez pas :

c’est une règle de pérennité pour vos cycles,

Lv 10. 10 pour séparer le sacré du profane, le contaminé du pur,

Lv 10. 11 pour enseigner aux Benéi Israël toutes les lois

dont IHVH-Adonaï leur a parlé, par la main de Moshè. »

Lv 10. 12 Moshè parle à Aarôn, à Èl’azar et à Itamar, ses fils qui restent :

« Prenez l’offrande qui reste des feux de IHVH-Adonaï

et mangez-la en azymes auprès de l’autel,

oui, c’est un sacrement de sacrements.

Lv 10. 13 Mangez-la en un lieu sacré,

oui, c’est ta loi et la loi de tes fils, des feux de IHVH-Adonaï,

oui, il m’a été ordonné ainsi.

Lv 10. 14 Vous mangerez la poitrine du balancement, et le jarret du prélèvement

en un lieu pur, toi, tes fils et tes filles avec toi :

oui, ils ont été donnés, par ta loi et la loi de tes fils,

parmi les sacrifices de pacifications des Benéi Israël.

Lv 10. 15 Le jarret du prélèvement, la poitrine du balancement,

ils les feront venir sur les feux des graisses,

pour les balancer d’un balancement, face à IHVH-Adonaï.

C’est pour toi et pour tes enfants avec toi,

une loi de pérennité comme IHVH-Adonaï l’a ordonné. »

Lv 10. 16 Moshè demande, il demande le bouc défauteur, et voici il a été incinéré.

Il écume contre Èl’azar et contre Itamar,

les fils d’Aarôn qui restent, pour dire :

Lv 10. 17 « Pourquoi n’avez-vous pas mangé le défauteur au lieu du sanctuaire ?

Oui, c’est un sacrement de sacrements. Il vous l’a donné

pour porter le tort de la communauté, pour les absoudre, face à IHVH-Adonaï.

Lv 10. 18 Certes, son sang n’est pas venu à l’intérieur du sanctuaire.

Vous le mangerez, vous le mangerez dans le sanctuaire,

comme je l’ai ordonné. »

Lv 10. 19 Aarôn parle à Moshè : « Certes, aujourd’hui,

ils ont présenté leur défauteur et leur montée face à IHVH-Adonaï.

S’il m’advenait ainsi de manger un défauteur aujourd’hui,

serait-ce bien aux yeux de IHVH-Adonaï ? »

Lv 10. 20 Moshè entend, et c’est bien à ses yeux.

Il crie - Lévitique 11 (47 v.)

**Le pur et le contaminé**

Lv 11. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn, pour leur dire :

Lv 11. 2 « Parlez aux Benéi Israël pour dire :

‹ Voici l’animal que vous mangerez,

parmi toute bête qui est sur la terre,

Lv 11. 3 toute bête au sabot partagé, fissurée de fissure aux sabots,

faisant remonter la rumination, vous la mangerez.

Lv 11. 4 Mais ceci vous ne le mangerez pas,

parmi les remonteurs de rumination et les partagés du sabot,

le chameau, oui, il fait remonter la rumination,

mais son sabot n’est pas partagé, il est contaminé pour vous.

Lv 11. 5 Le daman, oui, il fait remonter la rumination

mais son sabot n’est pas partagé : il est contaminé pour vous.

Lv 11. 6 L’arnèbèt, oui, il fait remonter la rumination

mais son sabot n’est pas partagé : il est contaminé pour vous.

Lv 11. 7 Le porc, oui, son sabot est partagé,

il est fissuré de fissure au sabot,

mais il ne rumine pas de rumination : il est contaminé pour vous.

Lv 11. 8 De leur chair, vous ne mangerez pas ;

leur charogne, vous ne la toucherez pas : ils sont contaminés pour vous.

Lv 11. 9 Vous mangerez ceci parmi tout ce qui est dans les eaux :

tout ce qui a nageoire et écaille dans les eaux,

dans les mers et dans les fleuves, vous en mangerez.

Lv 11. 10 Tout ce qui n’a pas nageoire et écaille dans les mers,

dans les fleuves, dans toute la foison des eaux

et parmi tout être vivant dans les eaux,

ils seront pour vous en abjection.

Lv 11. 11 Ils seront en abjection pour vous ; vous ne mangerez pas de leur chair ;

et leurs charognes, vous les aurez en abjection.

Lv 11. 12 Tout ce qui est sans nageoire et écaille dans les eaux

est en abjection pour vous.

Lv 11. 13 Ceux-ci, vous les aurez en abjection parmi les volatiles ;

ils ne seront pas mangés, eux, une abjection :

le vautour, le gypaète, le vautour noir,

Lv 11. 14 le milan, la buse pour son espèce,

Lv 11. 15 tout corbeau pour son espèce,

Lv 11. 16 le hibou, le sacre, la mouette, l’épervier pour son espèce,

Lv 11. 17 la chevêche, le balbuzard, le moyen duc,

Lv 11. 18 l’effraie, la chouette, le vautour blanc,

Lv 11. 19 la cigogne, le héron pour son espèce, la huppe, la chauve-souris.

Lv 11. 20 Toute la foison des volatiles qui vont sur quatre pattes

est en abjection pour vous.

Lv 11. 21 Mais vous mangerez ceci, de toute la foison des volatiles

qui vont à quatre pattes et qui ont les membres en haut des pattes,

pour s’ébranler par eux de la terre.

Lv 11. 22 Vous mangerez ceux-là parmi eux :

le criquet pour son espèce, l’acridien pour son espèce,

la sauterelle pour son espèce, la locuste pour son espèce.

Lv 11. 23 Toute la foison des volatiles qui ont quatre pattes

est en abjection pour vous.

**Des contaminations**

Lv 11. 24 Par ceux-là vous serez contaminés.

Qui touche leur charogne sera contaminé jusqu’au soir.

Lv 11. 25 Qui porte leur charogne lavera ses habits ;

il sera contaminé jusqu’au soir.

Lv 11. 26 Toute bête au sabot partagé, mais de fissure n’étant pas fissurée,

et qui ne fait pas remonter la rumination,

est contaminée pour vous : qui la touche est contaminé.

Lv 11. 27 Qui va sur ses plantes, parmi tous les animaux

qui vont à quatre pattes, est contaminé pour vous.

Qui touche leur charogne sera contaminé jusqu’au soir.

Lv 11. 28 Le porteur de leur charogne lavera ses habits :

il est contaminé jusqu’au soir, ils sont contaminés pour vous.

Lv 11. 29 Ceci, pour vous, est contaminé dans la foison foisonnant sur la terre :

la taupe, le rat, l’agame pour son espèce,

Lv 11. 30 la tarente, le varan, le lézard, le scinque, le caméléon.

Lv 11. 31 Ceux-là sont contaminés pour vous en toute foison,

et qui les touche morts sera contaminé jusqu’au soir.

Lv 11. 32 Tout ce sur quoi il tombera mort sera contaminé,

tout objet de bois ou habit ou peau ou sac,

tout objet dont il sera fait ouvrage, il le fera venir dans l’eau :

il est contaminé jusqu’au soir, puis il est purifié.

Lv 11. 33 Tout objet de grès sur lequel il en tombera à l’intérieur,

tout ce qu’il contient sera contaminé, et lui, vous le briserez.

Lv 11. 34 Tout manger qui se mangera,

où les eaux viendront, sera contaminé.

Toute boisson qui se boira, en tout objet, sera contaminée.

Lv 11. 35 Tout ce sur quoi tombera leur charogne sera contaminé :

four ou fourneau, il sera démantelé ;

ils sont contaminés et eux seront contaminés pour vous.

Lv 11. 36 Source, fosse, alignement d’eaux seront purs,

mais qui touche leurs charognes sera contaminé.

Lv 11. 37 Quand leur charogne tombera

sur toute semence de semailles qui sera semée, elle est pure.

Lv 11. 38 Quand des eaux seront données sur une semence,

et que leur charogne tombe, c’est contaminé pour vous.

Lv 11. 39 Quand une bête mourra qui est à vous pour manger,

qui touche sa charogne sera contaminé jusqu’au soir.

Lv 11. 40 Le mangeur de sa charogne lavera ses habits :

il est contaminé jusqu’au soir.

Le porteur de sa charogne lavera ses habits :

il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 11. 41 Toute la foison qui foisonne sur la terre est une abjection,

elle ne se mangera pas.

Lv 11. 42 Tout ce qui va sur l’abdomen, tout ce qui va à quatre pattes,

tout ce qui a des pattes multiples,

de toute la foison qui foisonne sur la terre,

vous n’en mangerez pas, oui, c’est une abjection.

Lv 11. 43 Vous ne rendrez pas vos êtres abominables

par toute la foison qui foisonne ;

ne vous en contaminez pas, vous seriez contaminés.

Lv 11. 44 Oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, consacrez-vous et soyez consacrés,

oui, je suis consacré ; vous ne contaminerez pas vos êtres,

en toute la foison qui rampe sur la terre.

Lv 11. 45 Oui, moi IHVH-Adonaï, je vous fais monter de la terre de Misraîm,

pour être pour vous Elohîms. Soyez consacrés : oui, je suis consacré.

Lv 11. 46 Voilà la tora de la bête, du volatile, de tout être vivant

qui rampe dans les eaux, de tout être qui foisonne sur la terre,

Lv 11. 47 pour séparer le contaminé du pur,

l’animal qui se mange de l’animal qui ne sera pas mangé ›. »

Il crie - Lévitique 12 (8 v.)

**Ensemencée**

Lv 12. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 12. 2 « Parle aux Benéi Israël pour dire :

‹ Une femme qui est ensemencée et enfante un mâle

est contaminée sept jours.

Selon les jours de menstrue en sa dolence, elle sera contaminée.

Lv 12. 3 Le huitième jour, la chair de son prépuce sera circoncise.

Lv 12. 4 Trente-trois jours la mère habitera dans le sang de sa purification.

Elle ne touchera aucun consacré et elle ne viendra pas au sanctuaire

avant de remplir les jours de sa purification.

Lv 12. 5 Si elle enfante une femelle,

elle est contaminée deux semaines, selon sa menstrue.

Soixante-six jours elle habitera dans le sang de sa purification.

**Purification de l’accouchée**

Lv 12. 6 Ayant rempli les jours de sa purification,

pour un fils ou pour une fille,

elle fera venir un mouton d’une année pour montée,

le fils d’une palombe ou d’une tourterelle pour défauteur,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous, au desservant.

Lv 12. 7 Il le présente face à IHVH-Adonaï et l’absout ;

elle est purifiée de la nappe de son sang.

Voici la tora de qui a enfanté un mâle ou une femelle.

Lv 12. 8 Si sa main ne trouve pas assez pour un agnelet,

elle prend deux tourterelles ou deux fils de palombes,

un pour montée, un pour défauteur.

Le desservant l’absout et elle est purifiée ›. »

Il crie - Lévitique 13 (59 v.)

**La gale**

Lv 13. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

Lv 13. 2 « Un humain en qui sera sur la peau de sa chair

œdème, dartre ou macule,

c’est, sur la peau de sa chair, touche de gale.

Ils le font venir à Aarôn, le desservant,

ou à l’un de ses fils, les desservants.

Lv 13. 3 Le desservant voit la touche sur la peau de sa chair :

le poil de la touche a tourné au blanc ;

la vue de la touche est plus profonde que la peau de sa chair :

c’est touche de gale. Le desservant le voit ; il le déclare contaminé.

Lv 13. 4 Si la macule est blanche sur la peau de sa chair,

sa vue n’étant pas plus profonde que la peau,

et son poil n’ayant pas tourné au blanc,

le desservant enferme la touche sept jours.

Lv 13. 5 Le desservant le voit au septième jour et voici,

la touche s’est tenue à ses yeux,

la touche ne s’est pas propagée dans la peau,

le desservant l’enferme sept jours, une deuxième fois.

Lv 13. 6 Le desservant le voit au septième jour, une deuxième fois, et voici,

la touche s’est ternie. La touche ne s’est pas propagée dans la peau.

Le desservant le déclare pur : c’est une dartre.

Il lave ses habits, il est purifié.

Lv 13. 7 Si la dartre se propage, se propage dans la peau,

après s’être fait voir au desservant pour sa purification,

il la fait voir, une deuxième fois, au desservant.

Lv 13. 8 Le desservant voit, et voici : la dartre s’est propagée dans la peau.

Le desservant le déclare contaminé, c’est la gale.

Lv 13. 9 Qu’une touche de gale soit sur l’homme, ils le font venir au desservant.

Lv 13. 10 Le desservant voit, et voici une éruption blanche dans la peau ;

sur elle le poil a tourné au blanc,

avec une vitalité de chair vive dans l’éruption.

Lv 13. 11 C’est gale chronique sur la peau de sa chair.

Le desservant le déclare contaminé.

Il ne l’enfermera pas : oui, il est contaminé.

Lv 13. 12 Si la gale fleurit, fleurit dans la peau,

si la gale couvre toute la peau de la touche, de la tête aux pieds,

à toute vue des yeux du desservant,

Lv 13. 13 le desservant voit et voici, la gale a couvert toute sa peau.

Il purifie la touche. Tout a tourné au blanc : il est pur.

Lv 13. 14 Le jour où se fait voir en lui chair vive, il sera contaminé.

Lv 13. 15 Le desservant voit la chair vive, il le déclare contaminé.

La chair vive est contaminée : c’est la gale.

Lv 13. 16 Ou quand la chair vive retourne et tourne au blanc,

il vient vers le desservant.

Lv 13. 17 Le desservant le voit et voici, la touche a tourné au blanc.

Le desservant purifie la touche, il est pur.

Lv 13. 18 Chair en la peau de laquelle sera un ulcère et qui guérit,

Lv 13. 19 c’est, au lieu de l’ulcère, une éruption blanche,

ou une macule blanc-rougeâtre. Il est vu par le desservant.

Lv 13. 20 Le desservant voit et voici, sa vue est plus affaissée que la peau ;

le poil a tourné au blanc :

c’est touche de gale en ulcère florissant.

Lv 13. 21 Si le desservant le voit, et voici, il n’a pas de poil blanc ;

il n’est pas plus affaissé que la peau, il est terne,

le desservant l’enferme sept jours.

Lv 13. 22 S’il se propage, se propage dans la peau,

le desservant le déclare contaminé, c’est une touche.

Lv 13. 23 Si la macule tient à sa place, ne se propage pas,

c’est lésion d’ulcère, le desservant le purifie.

Lv 13. 24 Ou quand la chair sera dans sa peau stigmate de feu,

la vitalité du stigmate étant tache blanc-rougeâtre ou blanche,

Lv 13. 25 le desservant la voit et voici :

dans la macule, le poil tourne au blanc ;

sa vue est plus profonde que la peau, c’est la gale ;

elle a fleuri en stigmate.

Le desservant le déclare contaminé, c’est touche de gale.

Lv 13. 26 Si le desservant la voit et voici :

il n’est pas dans la macule de poil blanc,

elle n’est pas plus affaissée que la peau, elle est terne,

le desservant l’enferme sept jours.

Lv 13. 27 Le desservant le voit le septième jour.

Si elle s’est propagée, propagée dans la peau,

le desservant le déclare contaminé, c’est touche de gale.

Lv 13. 28 Si la macule tient à sa place, elle ne se propage pas dans la peau,

elle est terne, c’est un œdème de stigmate.

Le desservant le purifie, oui, c’est lésion de stigmate.

Lv 13. 29 Homme ou femme ayant une touche dans la tête ou dans la barbe,

Lv 13. 30 le desservant voit la touche et voici,

sa vue est plus profonde que la peau ; elle a le poil jaune, fin,

le desservant le déclare contaminé. C’est la teigne,

c’est la gale de la tête ou de la barbe.

Lv 13. 31 Quand le desservant voit la touche de teigne et voici,

sa vue n’est pas plus profonde que la peau, elle n’a pas de poil noir,

le desservant enferme la touche de teigne sept jours.

Lv 13. 32 Le desservant voit la touche le septième jour et voici,

la teigne ne s’est pas propagée ; elle n’avait pas de poil jaune ;

la vue de la teigne n’est pas plus profonde que la peau.

Lv 13. 33 Il se rase, mais la teigne, il ne la rasera pas.

Le desservant enferme la teigne sept jours, une deuxième fois.

Lv 13. 34 Le desservant voit la teigne le septième jour et voici :

la teigne ne s’est pas propagée dans la peau,

sa vue n’est pas plus profonde que la peau,

le desservant le déclare pur. Il lave ses habits, il est purifié.

Lv 13. 35 Si la teigne se propage,

se propage dans la peau après sa purification,

Lv 13. 36 le desservant le voit et voici : la teigne s’est propagée dans la peau,

le desservant n’inspecte pas le poil jaune ; il est contaminé.

Lv 13. 37 Si, à ses yeux, la teigne a tenu, poil noir y germant,

la teigne est guérie ; il est pur, le desservant le purifie.

Lv 13. 38 Homme ou femme en qui sera sur la peau de leur chair

des taches, des taches blanches,

Lv 13. 39 le desservant voit et voici : dans la peau de leur chair

des taches, ternes, blanches,

c’est le vitiligo, il a fleuri dans la peau. Il est pur.

Lv 13. 40 L’homme dont la tête polit, c’est un chauve ; il est pur.

Lv 13. 41 Si, au coin de ses faces, sa tête se polit,

il est atteint d’alopécie ; il est pur.

Lv 13. 42 Quand dans la calvitie ou dans l’alopécie

il sera une touche blanc-rougeâtre, c’est gale florissant

dans sa calvitie ou dans son alopécie.

Lv 13. 43 Le desservant le voit et voici :

l’œdème de la touche est blanc-rougeâtre

en sa calvitie ou en son alopécie, comme vue de gale à peau de chair,

Lv 13. 44 l’homme est galeux, il est contaminé.

Contaminé, le desservant le déclare contaminé :

sa touche est sur sa tête.

Lv 13. 45 Le galeux dont la touche est en lui, ses habits seront décousus,

sa tête sera échevelée, il se couvrira jusqu’à la moustache.

Il criera : ‹ Contaminé ! Contaminé ! ›

Lv 13. 46 Il est contaminé tous les jours où la touche est en lui :

il est contaminé,

il habite solitaire, son habitation hors du camp.

**La gale des habits**

Lv 13. 47 L’habit en qui sera touche de gale, habit de laine ou habit de lin,

Lv 13. 48 ou dans la chaîne ou dans la trame du lin ou de la laine,

ou dans la peau ou dans tout ouvrage de peau,

Lv 13. 49 la touche est verdâtre ou rougeâtre, dans l’habit

ou dans la peau, ou dans la chaîne ou dans la trame,

ou dans tout objet de peau, c’est touche de gale.

Il est vu par le desservant.

Lv 13. 50 Le desservant voit la touche et enferme la touche sept jours.

Lv 13. 51 Il voit la touche le septième jour.

Quand la touche s’est propagée dans l’habit,

dans la chaîne, ou dans la trame, ou dans la peau,

pour tout ce qui se fera en ouvrage de peau,

la touche est aiguë, il est contaminé.

Lv 13. 52 Il incinère l’habit ou la chaîne ou la trame,

en laine ou en lin, ou tout objet de peau en qui sera la touche ;

oui, c’est gale lancinante, elle sera incinérée au feu.

Lv 13. 53 Si le desservant voit et voici,

la touche ne s’est pas propagée dans l’habit ou dans la chaîne,

ou dans la trame, ou dans tout objet de peau,

Lv 13. 54 le desservant l’ordonne, il lave ce en quoi se trouve la touche.

Il l’enferme sept jours, une deuxième fois.

Lv 13. 55 Le desservant voit la touche, après qu’elle a été lavée, et voici,

la touche n’a pas tourné son œil, la touche ne s’est pas propagée,

il est contaminé. Tu l’incinéreras au feu :

c’est une érosion dans sa calvitie ou dans son alopécie.

Lv 13. 56 Si le desservant a vu et voici,

la touche ternit après avoir été lavée,

il la déchire de l’habit ou de la peau ou de la chaîne ou de la trame.

Lv 13. 57 Et si elle se voit encore dans l’habit ou dans la chaîne

ou dans la trame ou dans tout objet de peau, elle fleurit,

tu incinéreras au feu ce en quoi est la touche.

Lv 13. 58 L’habit ou la chaîne ou la trame ou tout objet de peau

qui sera lavé et dont la touche s’écarte,

il est lavé une deuxième fois, il est purifié.

Lv 13. 59 Voilà la tora de la touche de gale

sur l’habit de laine ou de lin ou la chaîne ou la trame

ou en tout objet de peau, pour le déclarer pur ou contaminé. »

Il crie - Lévitique 14 (57 v.)

**La purification du galeux**

Lv 14. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 14. 2 « Ceci sera la tora du galeux. Le jour de sa purification,

il est amené vers le desservant.

Lv 14. 3 Le desservant sort hors du camp. Le desservant voit et voici :

la touche de gale du galeux est guérie.

Lv 14. 4 Le desservant l’ordonne, il prend pour le purifier

deux oiseaux vivants, purs, du bois de cèdre,

de l’écarlate de cochenille, de l’hysope.

Lv 14. 5 Le desservant l’ordonne, il égorge le premier oiseau

dans un objet de grès sur des eaux vives.

Lv 14. 6 Il prend l’oiseau vivant, le bois de cèdre,

l’écarlate de cochenille, l’hysope, il les immerge avec l’oiseau vivant

dans le sang de l’oiseau égorgé sur les eaux vives.

Lv 14. 7 Il asperge celui qui se purifie de la gale sept fois ; il le purifie.

Il renvoie l’oiseau vivant aux faces du champ.

Lv 14. 8 Celui qui se purifie lave ses habits, rase tous ses poils,

se baigne dans les eaux : il est purifié.

Ensuite, il vient dans le camp ;

il habite hors de sa tente sept jours.

Lv 14. 9 Et c’est le septième jour, il rase tous ses poils, sa tête, sa barbe,

les sourcils de ses yeux ; il rase tous ses poils. Il lave ses habits

et baigne sa chair dans les eaux, il est purifié.

**La tora du galeux**

Lv 14. 10 Le huitième jour, il prend deux moutons intacts,

une moutonne, fille de son année, intacte, trois dixièmes de semoule,

une offrande mélangée d’huile et un log d’huile.

Lv 14. 11 Le desservant qui purifie les tient avec l’homme qui se purifie

face à IHVH-Adonaï, à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 14. 12 Le desservant prend le premier mouton ; il le présente en coulpe,

et le log d’huile, il les balance d’un balancement, face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 13 Il égorge le mouton, au lieu où il égorge la coulpe et la montée,

au lieu du sanctuaire,

oui, comme le défauteur, la coulpe est au desservant :

c’est un sacrement de sacrements.

Lv 14. 14 Le desservant prend du sang de la coulpe, le desservant le donne

sur le lobule de l’oreille droite de qui se purifie,

sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit.

Lv 14. 15 Le desservant prend du log d’huile,

il le coule sur la paume gauche du desservant.

Lv 14. 16 Le desservant immerge son doigt droit

dans l’huile qui est dans sa paume gauche ;

il asperge l’huile de son doigt, sept fois, face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 17 L’excédent d’huile qui est sur sa paume, le desservant le donne

sur le lobule de l’oreille droite de qui se purifie,

sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit,

sur le sang de la coulpe.

Lv 14. 18 L’excédent de l’huile qui est sur la paume du desservant,

il le donne sur la tête de qui se purifie ;

le desservant l’absout face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 19 Le desservant fait le défauteur,

il absout qui se purifie de sa contamination.

Ensuite, il égorge la montée.

Lv 14. 20 Le desservant fait monter la montée et l’offrande à l’autel.

Le desservant l’absout et il est purifié.

Lv 14. 21 S’il est ruiné et que sa main n’y puisse atteindre,

il prend un mouton en coulpe, pour le balancement, pour absoudre

et un dixième de semoule, mélangée à l’huile pour l’offrande,

et un log d’huile,

Lv 14. 22 deux tourterelles ou deux fils de palombes que sa main atteint ;

l’un est un défauteur, l’un une montée.

Lv 14. 23 Il les fait venir le huitième jour de sa purification

au desservant, à l’ouverture de la tente du rendez-vous, face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 24 Le desservant prend le mouton de la coulpe et le log d’huile ;

le desservant les balance d’un balancement, face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 25 Le desservant prend du sang de la coulpe et le donne

sur le lobe de l’oreille droite de qui se purifie,

sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit.

Lv 14. 26 Le desservant coule l’huile sur la paume gauche du desservant.

Lv 14. 27 Le desservant asperge de son doigt droit

l’huile qui est sur sa paume gauche, sept fois, face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 28 Le desservant donne de l’huile qui est sur sa paume

sur le lobe de l’oreille droite de qui se purifie,

sur le pouce de sa main droite et sur le pouce de son pied droit,

sur le lieu du sang de la coulpe.

Lv 14. 29 L’excédent d’huile, qui est sur la paume du desservant,

il le donne sur la tête de qui se purifie,

pour l’absoudre face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 30 Il fait l’une des tourterelles ou l’un des fils de palombes

que sa main atteint,

Lv 14. 31 ce que sa main atteint, l’un en défauteur et l’un en montée,

en plus de l’offrande. Le desservant absout qui se purifie,

face à IHVH-Adonaï.

Lv 14. 32 Voilà la tora de qui a touche de gale, en lui,

dont la main n’atteint pas, en sa purification. »

**La gale des maisons**

Lv 14. 33 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

Lv 14. 34 « Quand vous viendrez en terre de Kena’ân,

que je vous donne en propriété,

je donne touche de gale à une maison de la terre de votre propriété.

Lv 14. 35 Celui à qui est la maison vient, le rapporte au desservant pour dire :

‹ J’ai vu comme une touche dans la maison. ›

Lv 14. 36 Le desservant l’ordonne : ils évacuent la maison,

avant que le desservant ne vienne voir la touche,

pour que tout ce qui est dans la maison ne soit pas contaminé.

Ensuite, le desservant vient voir la maison.

Lv 14. 37 Il voit la touche et voici : la touche est dans les murs de la maison,

dépressions verdâtres ou rougeâtres ;

leur vue est plus affaissée que le mur.

Lv 14. 38 Le desservant sort de la maison par l’ouverture de la maison ;

il ferme la maison, sept jours.

Lv 14. 39 Le desservant retourne le septième jour, voit et voici :

la touche s’est propagée dans les murs de la maison.

Lv 14. 40 Le desservant l’ordonne : ils extraient les pierres où est la touche.

Ils les jettent, hors de la ville, en un lieu contaminé.

Lv 14. 41 Il râcle la maison, à l’intérieur, tout autour.

Ils répandent la poussière qu’ils ont raclée

hors de la ville en un lieu contaminé.

Lv 14. 42 Ils prennent d’autres pierres

et les font venir à la place des pierres.

Il prend une autre poussière et crépit la maison.

Lv 14. 43 Si la touche retourne et fleurit dans la maison,

après qu’il a extrait les pierres,

après le raclage de la maison et après le crépissage,

Lv 14. 44 le desservant vient, il voit et voici,

la touche s’est propagée dans la maison :

c’est gale aiguë dans la maison. Elle est contaminée.

Lv 14. 45 Il démantèle la maison, ses pierres, ses bois

et toute la poussière de la maison,

il les fait sortir hors de la ville, en un lieu contaminé.

Lv 14. 46 Qui vient dans la maison, tous les jours de sa fermeture,

sera contaminé jusqu’au soir.

Lv 14. 47 Qui couche dans la maison lavera ses habits.

Qui mange dans la maison lavera ses habits.

Lv 14. 48 Si le desservant vient, s’il voit, et voici,

la touche ne s’est pas propagée dans la maison,

après le crépissage de la maison,

le desservant purifie la maison ; oui, la touche a été guérie.

Lv 14. 49 Il prend, pour défauter la maison, deux oiseaux,

du bois de cèdre, de l’écarlate de cochenille, de l’hysope.

Lv 14. 50 Il égorge un oiseau dans un objet de grès sur des eaux vives.

Lv 14. 51 Il prend le bois de cèdre, l’hysope,

l’écarlate de cochenille, l’oiseau vivant.

Il les immerge dans le sang de l’oiseau égorgé et dans les eaux vives.

Il asperge la maison sept fois.

Lv 14. 52 Il défaute la maison avec le sang de l’oiseau, les eaux vives,

l’oiseau vivant, le bois de cèdre, l’hysope, l’écarlate de cochenille.

Lv 14. 53 Il renvoie l’oiseau vivant hors de la ville, aux faces du champ,

et absout la maison ; elle est purifiée.

Lv 14. 54 Voilà la tora pour toute touche de gale, pour la teigne,

Lv 14. 55 pour la gale de l’habit, pour la maison,

Lv 14. 56 pour l’œdème, pour le squame, pour la macule,

Lv 14. 57 pour enseigner au jour du contaminé et au jour du pur.

Voilà la tora de la gale. »

Il crie - Lévitique 15 (33 v.)

**La purification des hommes**

Lv 15. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

Lv 15. 2 « Parlez aux Benéi Israël et dites-leur :

L’homme, l’homme qui est fluent de sa chair, son flux est contaminé.

Lv 15. 3 Telle est sa contamination en son flux, sa chair a secrété son flux,

ou sa chair a scellé son flux, c’est sa contamination.

Lv 15. 4 Toute couche où le fluent dort est contaminée.

Tout objet sur lequel il s’assied est contaminé.

Lv 15. 5 L’homme qui touche à sa couche lave son habit

et se baigne dans les eaux : il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 6 Qui s’assied sur l’objet sur lequel s’est assis le fluent

lave ses habits et se baigne dans les eaux :

il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 7 Qui touche la chair du fluent lave ses habits

et se baigne dans les eaux : il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 8 Quand le fluent crache sur le pur,

il lave ses habits et se baigne dans les eaux :

il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 9 Toute selle où monte le fluent sera contaminée.

Lv 15. 10 Qui touchera ce qui sera sous lui sera contaminé jusqu’au soir.

Leur porteur lave ses habits et se baigne dans les eaux :

il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 11 Celui que le fluent touche, n’ayant pas inondé d’eaux ses mains,

lave ses habits et se baigne aux eaux, il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 12 Tout objet de grès que le fluent touchera est brisé.

Tout objet de bois est inondé d’eaux.

Lv 15. 13 Quand le fluent se purifie de son flux,

il compte pour lui sept jours pour sa purification, lave ses habits,

et baigne sa chair dans les eaux vives : il est purifié.

Lv 15. 14 Le huitième jour, il prend pour lui deux tourterelles,

ou deux fils de palombes ; il vient face à IHVH-Adonaï,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous et les donne au desservant.

Lv 15. 15 Le desservant les fait, l’un en défauteur, et l’un en montée.

Le desservant l’absout de son flux, face à IHVH-Adonaï.

Lv 15. 16 L’homme duquel sort une couche de semence

baigne dans les eaux toute sa chair : il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 17 Tout habit, toute peau, sur lequel est une couche de semence,

est lavé dans les eaux : il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 18 Femme qu’un homme couchera à couche de semence,

ils se baignent dans les eaux : ils sont contaminés jusqu’au soir.

**La purification des femmes**

Lv 15. 19 Quand femme est fluente de sang, son flux est dans sa chair ;

elle est sept jours en sa menstrue.

Qui la touche est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 20 Tout ce sur quoi elle couche en sa menstrue est contaminé.

Tout ce sur quoi elle s’assied est contaminé.

Lv 15. 21 Tout toucheur de sa couche lave ses habits

et se baigne dans les eaux ; il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 22 Qui touche tout objet sur lequel elle s’assied lave ses habits

et se baigne dans les eaux : il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 23 S’il est sur la couche ou sur l’objet

sur lequel elle s’est assise en le touchant, il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 24 Si l’homme la couche, s’il la couche, sa menstrue est sur lui :

il est contaminé sept jours.

Toute couche sur laquelle il couche est contaminée.

Lv 15. 25 Femme qui flue du flux de son sang des jours multiples,

hors du temps de sa menstrue, ou qui flue sur sa menstrue,

tous les jours du flux de sa contamination,

comme aux jours de sa menstrue, est contaminée.

Lv 15. 26 Toute couche sur laquelle elle couche, tous les jours de son flux,

est pour elle comme couche de sa menstrue ;

tout objet sur lequel elle s’assied est contaminé

comme la contamination de sa menstrue.

Lv 15. 27 Qui les touche est contaminé.

Il lave ses habits et se baigne dans les eaux :

il est contaminé jusqu’au soir.

Lv 15. 28 Si elle est purifiée de son flux, elle compte pour elle sept jours,

et ensuite se purifie.

Lv 15. 29 Au huitième jour, elle prend pour elle

deux tourterelles ou deux fils de palombes.

Elle les fait venir au desservant,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 15. 30 Le desservant fait l’un en défauteur et l’un en montée :

le desservant l’absout, face à IHVH-Adonaï, du flux de sa contamination.

Lv 15. 31 Avertissez les Benéi Israël contre leur contamination.

Ils ne mourront pas dans leur contamination,

en rendant contaminée ma demeure qui est en leur sein.

Lv 15. 32 Voilà la tora du fluent de qui sort couche de semence

pour en être contaminé,

Lv 15. 33 de la dolente en sa menstrue, du fluent en son flux,

mâle ou femelle, et de l’homme qui couche avec une contaminée. »

Il crie - Lévitique 16 (34 v.)

**Le jour des absolutions**

Lv 16. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè, après la mort des deux fils d’Aarôn,

morts en se présentant en face de IHVH-Adonaï.

Lv 16. 2 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Parle à Aarôn, ton frère.

Il ne viendra pas en tout temps au sanctuaire,

à l’intérieur de l’écran, en face de l’absolutoire

qui est sur le coffre,

et il ne mourra pas : oui dans la nuée, je serai vu sur l’absolutoire.

Lv 16. 3 Aarôn viendra vers le sanctuaire avec ceci :

avec un bouvillon, fils de bovin, pour défauteur,

et un bélier, pour montée.

Lv 16. 4 Il vêtira l’aube de lin du sanctuaire,

des caleçons de lin seront sur sa chair,

une cordelière de linon le ceinturera,

et il sera coiffé d’une coiffe de lin ; ce sont les habits du sanctuaire.

Il baigne sa chair dans les eaux, et s’en vêt.

Lv 16. 5 De la communauté des Benéi Israël,

il prendra deux boucs de chèvres, pour défauteur,

et un bélier pour montée.

Lv 16. 6 Aarôn présente le bouvillon du défauteur qui est à lui,

et il absout pour lui et pour sa maison.

Lv 16. 7 Il prend les deux boucs, il les tient face à IHVH-Adonaï,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Lv 16. 8 Aarôn donne les sorts sur les deux boucs,

un sort pour IHVH-Adonaï, un sort pour ‘Azazél.

Lv 16. 9 Aarôn présente le bouc sur lequel est monté le sort de IHVH-Adonaï.

Il le fait en défauteur.

Lv 16. 10 Le bouc sur lequel est monté le sort d’’Azazél, il le tient vivant

face à IHVH-Adonaï ; il l’absout pour l’envoyer à ‘Azazél, vers le désert.

Lv 16. 11 Aarôn présente le bouvillon défauteur qui est à lui,

et il absout, pour lui et pour sa maison.

Il égorge le bouvillon du défauteur qui est à lui.

Lv 16. 12 Il prend la cassolette à pleine braise de feu, dessus l’autel,

face à IHVH-Adonaï, et pleines poignées d’encens d’épices fines.

Il la fait venir à l’intérieur de l’écran.

Lv 16. 13 Il donne l’encens sur le feu, face à IHVH-Adonaï.

La nuée d’encens couvre l’absolutoire qui est sur le témoignage.

Il ne mourra pas.

Lv 16. 14 Il prend du sang du bouvillon, il asperge de son doigt,

face à l’absolutoire, vers le levant.

Face à l’absolutoire, il asperge sept fois du sang, avec son doigt.

Lv 16. 15 Il égorge le bouc défauteur, qui est au peuple.

Il fait venir son sang à l’intérieur de l’écran.

Il fait avec son sang comme il a fait avec le sang du bouvillon.

Il l’asperge sur l’absolutoire et face à l’absolutoire.

Lv 16. 16 Il l’absout, sur le sanctuaire, des contaminations des Benéi Israël,

de leurs carences et de toutes leurs fautes.

Il fera ainsi pour la tente du rendez-vous

qui réside avec eux, au milieu de leur contamination.

Lv 16. 17 Aucun humain ne sera dans la tente du rendez-vous

à sa venue pour absoudre dans le sanctuaire, jusqu’à sa sortie.

Il absout pour lui, et pour sa maison

et pour toute l’assemblée d’Israël.

Lv 16. 18 Il sort vers l’autel, qui est face à IHVH-Adonaï, et l’absout.

Il prend du sang du bouvillon et du sang du bouc.

Il le donne sur les cornes de l’autel, autour.

Lv 16. 19 Il y asperge du sang avec son doigt, sept fois ;

il le purifie et le consacre loin des contaminations des Benéi Israël.

Lv 16. 20 Il achève d’absoudre le sanctuaire, la tente du rendez-vous et l’autel,

et il présente le bouc vivant.

Lv 16. 21 Aarôn impose ses deux mains sur la tête du bouc vivant ;

il avoue sur lui tous les torts des Benéi Israël,

toutes leurs carences, toutes leurs fautes.

Il les donne sur la tête du bouc

et l’envoie dans la main d’un homme à temps, vers le désert.

Lv 16. 22 Le bouc porte sur lui tous leurs torts vers la terre de la sentence.

Il envoie le bouc au désert.

Lv 16. 23 Aarôn vient vers la tente du rendez-vous. Il ôte les habits de lin

qu’il avait vêtus à sa venue au sanctuaire ; il les pose là.

Lv 16. 24 Il baigne sa chair dans les eaux, en un lieu consacré.

Il revêt ses habits, sort, fait sa montée et la montée du peuple.

Il absout, pour lui et pour le peuple.

Lv 16. 25 Il encense sur l’autel la graisse du défauteur.

Lv 16. 26 L’envoyeur du bouc à ‘Azazél lave ses habits.

Il baigne sa chair dans les eaux ; après quoi, il vient vers le camp.

Lv 16. 27 Il fait sortir hors du camp le bouvillon défauteur et le bouc défauteur,

dont le sang vient pour absoudre au sanctuaire.

Ils incinèrent au feu leur peau, leur chair et leur fiente.

Lv 16. 28 Celui qui les incinère lessive ses habits ;

il baigne sa chair dans les eaux, après quoi, il vient au camp.

Lv 16. 29 C’est pour vous en règle de pérennité.

La septième lunaison, le dix de la lunaison,

vous violenterez vos êtres et ne ferez aucun ouvrage,

l’autochtone et le métèque résidant au milieu de vous.

Lv 16. 30 Oui, ce jour-là, il vous absoudra pour vous purifier de toutes vos fautes.

Face à IHVH-Adonaï, vous serez purifiés.

Lv 16. 31 C’est shabat shabatôn pour vous.

Vous violenterez vos êtres : une règle de pérennité.

Lv 16. 32 Le desservant, celui qu’il messie et dont il remplit la main

pour desservir après son père, absout.

Il revêt les habits de lin, les habits du sanctuaire.

Lv 16. 33 Il absout le sanctuaire des sanctuaires ;

la tente du rendez-vous et l’autel il les absout.

Il absout les desservants et tout le peuple de l’assemblée.

Lv 16. 34 C’est pour vous en règle de pérennité pour absoudre les Benéi Israël

de toutes leurs fautes, une fois l’an. »

Il fait comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Il crie - Lévitique 17 (16 v.)

**Sacrifier aux boucs ?**

Lv 17. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 17. 2 « Parle à Aarôn, à ses fils et à tous les Benéi Israël.

Dis-leur : Voici la parole que IHVH-Adonaï a ordonnée pour dire :

Lv 17. 3 L’homme, l’homme de la maison d’Israël,

qui égorge bœuf ou mouflon ou chèvre dans le camp,

ou qui égorge hors du camp,

Lv 17. 4 et qui, à l’ouverture de la tente du rendez-vous, ne l’a pas fait venir

pour présenter un présent à IHVH-Adonaï, face à la demeure de IHVH-Adonaï,

le sang est compté à cet homme, il a répandu le sang.

Cet homme est tranché du sein de son peuple,

Lv 17. 5 afin que les Benéi Israël fassent venir leurs sacrifices,

qu’ils sacrifient sur les faces du champ,

et qu’ils les fassent venir à IHVH-Adonaï,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous, au desservant.

Ils les sacrifient en sacrifices de pacifications pour IHVH-Adonaï.

Lv 17. 6 Le desservant lance le sang sur l’autel de IHVH-Adonaï

à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

il encense la graisse en odeur agréable à IHVH-Adonaï.

Lv 17. 7 Ils ne sacrifieront plus encore leurs sacrifices aux boucs,

derrière lesquels ils putassent.

Ce sera pour eux une règle de pérennité pour leurs cycles.

Lv 17. 8 Tu leur diras : L’homme, l’homme de la maison d’Israël

et le métèque qui réside en leur sein,

qui monte une montée ou un sacrifice,

Lv 17. 9 et qui ne le fait pas venir à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

pour le faire pour IHVH-Adonaï ; cet homme est tranché de ses peuples.

**Le sang absout l’être**

Lv 17. 10 L’homme, l’homme de la maison d’Israël,

et le métèque résidant au milieu d’eux, qui mange de tout sang,

je donne mes faces contre l’être mangeur de sang.

Je le tranche du sein de son peuple.

Lv 17. 11 Oui, l’être de la chair est dans le sang,

et moi je vous l’ai donné pour vous sur l’autel,

pour absoudre vos êtres. Oui, le sang, lui, absout dans l’être.

Lv 17. 12 Sur quoi, j’ai dit aux Benéi Israël :

Tout être, parmi vous, ne mange pas de sang,

et le métèque résidant en votre sein ne mange pas de sang.

Lv 17. 13 L’homme, l’homme des Benéi Israël, et le métèque résidant en leur sein,

qui chasse chasse d’animal ou de volatile qui se mange,

répand son sang et le couvre de poussière.

Lv 17. 14 Oui, l’être de toute chair, son sang est dans son être.

Et je dis aux Benéi Israël :

Vous ne mangerez pas le sang de toute chair.

Oui, l’être de toute chair, c’est son sang ; son mangeur est tranché.

Lv 17. 15 Tout être qui mange charogne et lacérée, l’autochtone et le métèque,

lessive ses habits et se baigne dans les eaux :

il est contaminé jusqu’au soir ; puis il est pur.

Lv 17. 16 S’il ne lave pas et ne baigne pas sa chair, il porte son tort. »

Il crie - Lévitique 18 (30 v.)

**Les interdits sexuels**

Lv 18. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 18. 2 « Parle aux Benéi Israël. Dis-leur :

Lv 18. 3 Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms !

Vous ne ferez pas comme le fait

de la terre de Misraîm où vous avez habité.

Vous ne ferez pas comme le fait

de la terre de Kena’ân, là où je vous fais venir.

Lv 18. 4 Selon leurs règles, vous n’irez pas.

Vous ferez mes jugements,

mes règles, vous les garderez pour aller en elles.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 18. 5 Gardez mes règles et mes jugements, que l’humain fait

et vit en eux. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 18. 6 L’homme, l’homme à toute viande de sa chair,

vous ne l’approcherez pas pour en découvrir le sexe. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 18. 7 Le sexe de ton père, le sexe de ta mère, tu ne les découvriras pas.

C’est ta mère, tu ne découvriras pas son sexe.

Lv 18. 8 Le sexe de la femme de ton père, tu ne le découvriras pas :

c’est le sexe de ton père.

Lv 18. 9 Le sexe de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère,

native de la maison ou native du dehors,

tu ne découvriras par leur sexe.

Lv 18. 10 Le sexe de la fille de ton fils ou de la fille de ta fille,

tu ne découvriras pas leur sexe : oui, elles sont ton sexe.

Lv 18. 11 Le sexe de la fille de la femme de ton père, native de ton père,

c’est ta sœur, tu ne découvriras pas son sexe.

Lv 18. 12 Le sexe de la sœur de ton père, tu ne le découvriras pas :

c’est la viande de ton père.

Lv 18. 13 Le sexe de la sœur de ta mère, tu ne le découvriras pas :

oui, c’est la viande de ta mère.

Lv 18. 14 Le sexe du frère de ton père, tu ne le découvriras pas ;

de sa femme, tu n’approcheras pas : c’est ta tante.

Lv 18. 15 Le sexe de ta bru, tu ne le découvriras pas :

c’est la femme de ton fils, tu ne découvriras pas son sexe.

Lv 18. 16 Le sexe de la femme de ton frère, tu ne le découvriras pas :

c’est le sexe de ton frère.

Lv 18. 17 Le sexe d’une femme et de sa fille, tu ne le découvriras pas.

La fille de son fils et la fille de sa fille,

tu ne la prendras pas pour découvrir son sexe.

Elles sont sa viande, c’est une préméditation.

Lv 18. 18 Femme avec sa sœur, tu ne les prendras pas pour opprimer,

pour découvrir sur elle son sexe en sa vie.

Lv 18. 19 D’une femme dans la menstrue de sa contamination

tu n’approcheras pas pour découvrir son sexe.

Lv 18. 20 À la femme de ton concitoyen, tu ne donneras pas ta coucherie

pour semence, pour être contaminé en elle.

Lv 18. 21 Ta semence, tu ne la donneras pas pour la faire passer à Molèkh,

tu ne profaneras pas le nom de ton Elohîms. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 18. 22 Avec un mâle, tu ne coucheras pas à coucherie de femme.

C’est une abomination.

Lv 18. 23 Avec toute bête, tu ne donneras pas ta coucherie

pour te contaminer en elle.

La femme ne se tiendra pas face à la bête pour copuler.

C’est une confusion.

Lv 18. 24 Vous ne vous contaminerez pas en tout ceci : oui, en tout ceci

les nations que je renvoie en face de vous se sont contaminées.

Lv 18. 25 La terre s’est contaminée, et je sanctionnerai son tort contre elle ;

la terre vomira ses habitants.

Lv 18. 26 Vous, gardez mes règles et mes jugements.

Vous ne ferez pas toutes ces abominations,

l’autochtone et le métèque en votre sein.

Lv 18. 27 Oui, toutes ces abominations, les hommes de la terre,

qui étaient avant vous, les ont faites, et la terre s’est contaminée.

Lv 18. 28 La terre ne vous vomira pas quand vous la contaminerez,

comme elle a vomi la nation qui était avant vous.

Lv 18. 29 Oui, tout ce qui se fait de toutes ces abominations,

les êtres qui les font sont tranchés du sein de leur peuple.

Lv 18. 30 Gardez à ma garde pour ne pas faire

les règles des abominations qui se firent avant vous.

Vous ne vous contaminerez pas en elles. Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

Il crie - Lévitique 19 (37 v.)

**Justice pour tous et sacralité**

Lv 19. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 19. 2 « Parle à toute la communauté des Benéi Israël, dis-leur :

Vous serez consacrés. Oui, je suis consacré, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 3 L’homme frémira de sa mère et de son père.

Mes shabats, vous les garderez. Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 4 Vous ne vous tournerez pas vers les idoles.

Vous ne vous ferez pas des Elohîms de fonte.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 5 Quand vous sacrifiez un sacrifice de pacifications pour IHVH-Adonaï,

vous le sacrifierez à votre gré.

Lv 19. 6 Au jour de votre sacrifice, il sera mangé, et le lendemain.

L’excédent, jusqu’au troisième jour, sera incinéré au feu.

Lv 19. 7 S’il est mangé, mangé au troisième jour,

c’est une fétidité, il ne sera pas agréé.

Lv 19. 8 Son mangeur porte son tort :

oui, il a profané le sanctuaire de IHVH-Adonaï.

Cet être est tranché de ses peuples.

Lv 19. 9 Quand vous moissonnerez la moisson de votre terre,

tu n’achèveras pas le coin de ton champ à moissonner.

Tu ne glaneras pas la glane de ta moisson.

Lv 19. 10 Tu ne grappilleras pas ton vignoble.

Tu ne cueilleras pas la grappille de ton vignoble ;

tu les abandonneras à l’humilié et au métèque.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 11 Vous ne volerez pas. Vous ne renierez pas.

Vous ne mentirez pas, l’homme à son concitoyen.

Lv 19. 12 Vous ne jugerez pas par mon nom pour mentir :

tu profanerais le nom de ton Elohîms. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 13 Tu ne pressureras pas ton compagnon. Tu ne cambrioleras pas.

Tu ne feras pas nuiter l’œuvre du salarié avec toi jusqu’au matin.

Lv 19. 14 Tu ne maudiras pas un sourd.

Face à l’aveugle, tu ne donneras pas trébuchement.

Frémis de ton Elohîms. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 15 Vous ne ferez pas de forfait dans le jugement ;

tu ne porteras pas les faces du chétif ;

tu ne magnifieras pas les faces du grand :

avec justice, tu jugeras ton concitoyen.

Lv 19. 16 Tu n’iras pas en calomniateur parmi ton peuple.

Tu ne te dresseras pas sur le sang de ton compagnon. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 17 Tu ne haïras pas ton frère en ton cœur.

Admoneste, admoneste ton concitoyen,

et tu ne porteras pas de faute pour lui.

Lv 19. 18 Tu ne te vengeras pas,

tu n’auras pas de vindicte contre les fils de ton peuple.

Aime ton compagnon comme toi-même. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 19 Vous garderez mes règles.

Tes bêtes, tu ne les feras pas copuler, hétérogènes.

Ton champ, tu ne le sèmeras pas d’hétérogènes.

Un habit hétérogène, hybride, ne montera pas sur toi.

Lv 19. 20 L’homme qui couchera avec une femme à coucherie de semence,

elle étant une domestique flétrie par un homme,

mais non rachetée, non rachetée de rachat,

ou que la liberté ne lui ait pas été donnée, une inspection en sera.

Ils ne seront pas mis à mort : non, elle n’était pas libre.

Lv 19. 21 Il fait venir sa coulpe à IHVH-Adonaï,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous, le bélier de la coulpe.

Lv 19. 22 Le desservant l’absout par le bélier de la coulpe,

face à IHVH-Adonaï, de sa faute, de ce en quoi il a fauté.

Sa faute, ce en quoi il a fauté, lui est pardonnée.

Lv 19. 23 Quand vous viendrez vers la terre

et que vous planterez tout arbre nourricier,

vous prépucerez son prépuce, son fruit.

Trois ans il sera pour vous prépuce, il ne sera pas mangé.

Lv 19. 24 Dans la quatrième année, tout son fruit sera consacré

en louange pour IHVH-Adonaï.

Lv 19. 25 Dans la cinquième année, vous mangerez son fruit,

pour vous ajouter son produit. Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 26 Vous ne mangerez pas sur du sang.

Vous ne devinerez pas. Vous ne présagerez pas.

Lv 19. 27 Vous ne tonsurerez pas le coin de vos têtes.

Tu ne détruiras pas le coin de ta barbe.

Lv 19. 28 Vous ne donnerez pas de griffure en votre chair pour un être.

Vous ne donnerez sur vous ni inscription ni tatouage. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 29 Tu ne profaneras pas ta fille pour la faire putasser.

Et la terre ne putassera pas, la terre remplie de débauche.

Lv 19. 30 Vous garderez mes shabats. De mon sanctuaire, vous frémirez.

Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 31 Vous n’irez pas face aux nécromants ni aux augures.

Vous ne chercherez pas à vous contaminer par eux.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 32 Face au sénescent, tu te lèveras. Magnifie les faces de l’ancien.

Frémis de ton Elohîms. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 19. 33 Quand un métèque résidera avec toi, en votre terre,

vous ne sévirez pas contre lui.

Lv 19. 34 Le métèque résidant avec vous sera pour vous

comme l’autochtone parmi vous.

Aime-le comme toi-même :

oui, vous étiez des métèques en terre de Misraîm.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 19. 35 Vous ne ferez pas de forfait dans le jugement,

dans la mesure, dans le poids, dans le volume.

Lv 19. 36 Balances de justice, pierres de justice, épha de justice,

în de justice seront à vous.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, qui vous ai fait sortir de la terre de Misraîm.

Lv 19. 37 Gardez toutes mes règles, tous mes jugements et faites-les. Moi, IHVH-Adonaï. »

Il crie - Lévitique 20 (27 v.)

**Contre Molèkh**

Lv 20. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 20. 2 « Aux Benéi Israël, tu diras : L’homme, l’homme des Benéi Israël

et le métèque résidant en Israël,

qui donnera de sa semence à Molèkh, sera mis à mort, à mort.

Le peuple de la terre le lapidera de pierres.

Lv 20. 3 Moi, je donnerai mes faces contre cet homme.

Je le trancherai du sein de son peuple.

Oui, il donne sa semence à Molèkh, pour contaminer mon sanctuaire

et profaner le nom de ma sacralité.

Lv 20. 4 Si le peuple de la terre ferme, ferme ses yeux devant cet homme,

quand il donne sa semence à Molèkh, pour ne pas le faire mourir,

Lv 20. 5 je mets, moi, mes faces contre cet homme, contre son clan,

je le tranche avec tous les putains derrière lui,

qui putassent derrière Molèkh, au sein de leur peuple.

Lv 20. 6 L’être qui va face aux nécromants et aux augures,

pour putasser derrière eux, je donne mes faces contre cet être.

Je le tranche du sein de son peuple.

Lv 20. 7 Consacrez-vous et vous serez consacrés.

Oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 20. 8 Gardez mes règles et faites-les. Moi, IHVH-Adonaï, votre consécrateur.

Lv 20. 9 Oui, l’homme, l’homme qui maudira son père et sa mère,

il sera mis à mort, à mort.

Il a maudit son père et sa mère, ses sangs contre lui.

**À coucherie de sperme**

Lv 20. 10 L’homme qui adultère avec la femme d’un homme,

qui adultère avec la femme de son compagnon,

est mis à mort, à mort, lui, l’adultère, avec elle, l’adultère.

Lv 20. 11 L’homme qui couche avec la femme de son père

a découvert le sexe de son père.

Les deux sont mis à mort, à mort, leurs sangs contre eux.

Lv 20. 12 L’homme qui couche avec sa bru, les deux sont mis à mort, à mort.

Ils ont fait une confusion, leurs sangs contre eux.

Lv 20. 13 L’homme qui couchera avec un mâle à coucherie de femme,

ils font une abomination, les deux.

Ils sont mis à mort, à mort, leurs sangs contre eux.

Lv 20. 14 L’homme qui prendra une femme et sa mère,

c’est une débauche. Ils les brûleront au feu, lui et elles.

Il ne sera pas de débauche au milieu de vous.

Lv 20. 15 L’homme qui donne sa coucherie à une bête,

il est mis à mort, à mort ; vous ferez périr la bête.

Lv 20. 16 La femme qui se présente à toute bête pour copuler avec,

fais périr la femme et la bête.

Elles sont mises à mort, à mort, leurs sangs contre elles.

Lv 20. 17 L’homme qui prend sa sœur, fille de son père ou fille de sa mère,

il voit son sexe et elle voit son sexe : c’est un inceste.

Ils sont tranchés, sous les yeux des fils de leur peuple.

Il a découvert le sexe de sa sœur, il porte son tort.

Lv 20. 18 L’homme qui couche avec une femme dolente et découvre son sexe

a dénudé sa nappe ; elle a découvert la nappe de ses sangs.

Les deux sont tranchés du sein de leur peuple.

Lv 20. 19 Le sexe de la sœur de ta mère et de la sœur de ton père,

tu ne le découvriras pas : oui, il a dénudé sa viande.

Ils porteront leur tort.

Lv 20. 20 L’homme qui couche avec sa tante a découvert le sexe de son oncle.

Ils portent leur faute ; ils mourront inféconds.

Lv 20. 21 L’homme qui prend la femme de son frère, c’est une menstrue :

il a découvert le sexe de son frère ; ils seront inféconds.

Lv 20. 22 Gardez toutes mes règles et tous mes jugements, faites-les ;

et elle ne vous vomira pas, la terre où, moi,

je vous fais venir pour y habiter.

Lv 20. 23 Vous n’irez pas selon les règles de la nation

que je renvoie en face de vous ;

oui, ils ont fait tout cela et je me suis dégoûté d’eux.

**Le pur et le contaminé**

Lv 20. 24 Et je vous dis : ‹ Vous hériterez leur glèbe.

Moi, je vous la donnerai pour en hériter,

une terre fluente de lait et de miel. ›

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms qui vous ai séparé des peuples.

Lv 20. 25 Séparez la bête pure de la contaminée, le volatile contaminé du pur.

Vous ne rendrez pas vos êtres abjects par la bête et le volatile

et par tout ce qui rampe sur le sol,

que j’ai séparé pour vous en contaminé.

Lv 20. 26 Soyez consacrés pour moi : oui, consacré, moi, IHVH-Adonaï,

je vous sépare des peuples pour être à moi.

Lv 20. 27 Homme ou femme en qui est un nécromant ou un augure

sont mis à mort, à mort ;

ils sont lapidés par la pierre, leurs sangs contre eux. »

Il crie - Lévitique 21 (24 v.)

**La pureté des desservants**

Lv 21. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Dis aux desservants, fils d’Aarôn, dis- leur :

Il ne se contaminera pas pour un être en ses peuples,

Lv 21. 2 sinon pour sa viande la plus proche,

pour sa mère et pour son père, pour son fils,

pour sa fille, pour son frère,

Lv 21. 3 pour sa sœur vierge proche de lui, qui n’a pas été à un homme :

pour elle, il se contaminera.

Lv 21. 4 Le mari ne se contaminera pas en son peuple, pour le profaner.

Lv 21. 5 Ils ne tondront pas de tonsure leur tête,

ils ne raseront pas le coin de leur barbe,

dans leur chair, ils ne grifferont pas de griffure.

Lv 21. 6 Ils seront consacrés pour leur Elohîms ;

ils ne profaneront pas le nom de leur Elohîms.

Oui, ils présentent les feux de IHVH-Adonaï, le pain de leur Elohîms,

ils sont consacrés.

Lv 21. 7 Ils ne prendront pas une femme putain ou profanée.

Ils ne prendront pas une femme répudiée de son homme :

oui, il est consacré pour son Elohîms.

Lv 21. 8 Consacre-le : oui, il présente le pain de ton Elohîms,

il sera consacré pour toi. Oui, je suis consacré,

moi, IHVH-Adonaï, votre consécrateur.

Lv 21. 9 La fille d’un homme, un desservant, qui commence à putasser,

profane son père ; elle sera incinérée au feu.

**Le diadème de messianité**

Lv 21. 10 Le grand desservant parmi ses frères,

sur la tête duquel l’huile de messianité a été coulée,

et dont la main est remplie pour revêtir les habits,

n’échevelle pas sa tête, ne découd pas ses habits,

Lv 21. 11 il ne vient pas sur tout être mort.

Il ne se contaminera pas pour son père et sa mère.

Lv 21. 12 Il ne sort pas du sanctuaire,

et ne profane pas le sanctuaire de son Elohîms.

Oui, le diadème d’huile de messianité de son Elohîms est sur lui.

Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 21. 13 Lui, il prend une femme en sa virginité.

Lv 21. 14 Une veuve, une répudiée, une profanée, une putain,

celles-là, il ne les prend pas,

mais il prend pour femme une vierge, de ses peuples.

Lv 21. 15 Il ne profanera pas sa semence dans ses peuples :

oui, moi, IHVH-Adonaï, son consécrateur. »

Lv 21. 16 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 21. 17 « Parle à Aarôn pour dire :

L’homme de ta semence en leurs cycles, en qui est une tare,

ne se présente pas pour présenter le pain de son Elohîms.

Lv 21. 18 Oui, tout homme en qui est une tare ne se présente pas :

homme aveugle ou boiteux ou défiguré ou difforme ;

Lv 21. 19 ou l’homme qui a une fracture du pied, ou une fracture de la main

Lv 21. 20 ou une bosse, ou un nain, ou un albugo à son œil,

ou gale ou lichen ou enflures des testicules.

Lv 21. 21 Tout homme en qui est une tare,

étant de la semence d’Aarôn le desservant, ne s’avance pas,

il n’avance pas pour présenter le pain de son Elohîms.

Lv 21. 22 Il mange le pain de son Elohîms des sacrements de sacrements ;

Lv 21. 23 mais il ne vient pas à l’écran, ne s’avance pas à l’autel.

Oui, une tare en lui, il ne profanera pas mes sanctuaires :

oui, moi, IHVH-Adonaï, leur consécrateur. »

Lv 21. 24 Moshè parle à Aarôn, à ses fils et à tous les Benéi Israël.

Il crie - Lévitique 22 (33 v.)

**Moi, IHVH-Adonaï**

Lv 22. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 22. 2 « Parle à Aarôn et à ses fils : ils s’abstiendront

des sacrements des Benéi Israël qu’ils me consacrent,

ils ne profaneront pas le nom de ma sacralité, moi, IHVH-Adonaï.

Lv 22. 3 Dis-leur : En vos cycles, tout homme de toute votre semence

qui se présentera vers les sacrements

que les Benéi Israël consacrent à IHVH-Adonaï,

sa contamination étant sur lui,

cet être est tranché en face de moi. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 22. 4 L’homme, l’homme de la semence d’Aarôn, galeux ou fluent,

ne mangera pas des sacrements jusqu’à ce qu’il soit purifié.

Toucheur de tout être contaminé

ou homme dont sort couche de semence,

Lv 22. 5 ou homme qui touche toute foison qui le contamine,

ou un humain qui le contamine par toute sa contamination,

Lv 22. 6 l’être qui le touche est contaminé jusqu’au soir.

Il ne mange des sacrements qu’après avoir baigné sa chair dans les eaux.

Lv 22. 7 Le soleil décline : il est pur !

Ensuite, il mange des sacrements : oui, c’est son pain.

Lv 22. 8 Il ne mangera pas de charogne ni de lacérée,

pour se contaminer par elle. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 22. 9 Gardez à ma garde et ils n’en porteront pas de faute.

Mais ils en mourront quand ils la profaneront.

Moi, IHVH-Adonaï, leur consécrateur.

Lv 22. 10 Tout étranger ne mangera pas de sacrement.

L’habitant, le desservant, le salarié ne mangera pas de sacrement.

Lv 22. 11 Quand un desservant achètera un être en achat de son argent,

il en mangera, lui, et les natifs de sa maison mangeront de son pain.

Lv 22. 12 Quand une fille de desservant sera à un homme étranger,

elle ne mangera pas du prélèvement des sacrements.

Lv 22. 13 Quand une fille de desservant est veuve ou répudiée et sans semence,

elle retourne en la maison de son père, comme en sa jeunesse ;

elle mange du pain de son père. Tout étranger n’en mangera pas.

Lv 22. 14 L’homme qui mangera un sacrement par inadvertance

y ajoute son cinquième et donne le sacrement au desservant.

Lv 22. 15 Ils ne profaneront pas les sacrements des Benéi Israël,

ce qu’ils prélèveront pour IHVH-Adonaï.

Lv 22. 16 Ils les portent en tort de coulpe, en mangeant leurs sacrements :

oui, moi, IHVH-Adonaï, leur consécrateur. »

**L’intégrité du sacrifice**

Lv 22. 17 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 22. 18 « Parle à Aarôn, à ses fils et à tous les Benéi Israël ; dis-leur :

L’homme, l’homme de la maison d’Israël

et le métèque d’Israël qui présentera son présent,

en tous leurs vœux et toutes leurs gratifications

qu’ils présenteront à IHVH-Adonaï en montée,

Lv 22. 19 pour votre agrément, ils sont intacts,

mâle de bovins, de mouflons et de chèvres.

Lv 22. 20 Vous ne présenterez pas tout ce qui a tare en lui :

non, il ne sera pas pour vous en agrément.

Lv 22. 21 L’homme qui présentera un sacrifice de pacifications pour IHVH-Adonaï,

pour singulariser un vœu ou une gratification, un bovin ou un ovin,

celui-ci sera intact, pour être agréé.

Toute tare ne sera pas en lui :

Lv 22. 22 cécité ou fracture ou fêlure ou excroissance

ou gale ou lichen, vous ne les présenterez pas à IHVH-Adonaï ;

vous ne les donnerez pas, en feu sur l’autel, à IHVH-Adonaï.

Lv 22. 23 Bœuf, agneau, difforme, estropié, tu le feras en gratification ;

mais il ne sera pas agréé en tant que vœu.

Lv 22. 24 Châtré, tranché, castrat, ablat,

vous ne les présenterez pas à IHVH-Adonaï ;

dans votre terre, vous ne le ferez pas.

Lv 22. 25 Vous ne présenterez pas de la main du fils d’un étranger

le pain de votre Elohîms, de tous ceux-là :

oui, leur vice est en eux, en eux la tare.

Ils ne vous feront pas agréer. »

**L’âge du sacrifice**

Lv 22. 26 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 22. 27 « Bœuf, ou mouflon, ou chèvre qui naît

est sept jours sous sa mère. Du huitième jour et au-delà

il sera agréé pour présent aux feux de IHVH-Adonaï.

Lv 22. 28 Vous n’égorgerez pas en un jour

un bœuf ou un mouton, lui et avec lui son fils.

Lv 22. 29 Quand vous sacrifierez un sacrifice de merci pour IHVH-Adonaï,

vous le sacrifierez pour votre agrément.

Lv 22. 30 Il sera mangé le même jour ;

vous n’en laisserez pas jusqu’au matin. Moi, IHVH-Adonaï.

**Gardez mes ordres**

Lv 22. 31 Gardez mes ordres et faites-les. Moi, IHVH-Adonaï.

Lv 22. 32 Vous ne profanerez pas le Nom de ma sacralité ;

je suis consacré au milieu des Benéi Israël,

moi, IHVH-Adonaï, votre consécrateur,

Lv 22. 33 qui vous fais sortir de la terre de Misraîm,

pour être pour vous l’Elohîms, moi, IHVH-Adonaï. »

Il crie - Lévitique 23 (44 v.)

**Les vocations sacrées**

Lv 23. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 23. 2 « Parle aux Benéi Israël. Dis-leur :

Les rendez-vous de IHVH-Adonaï auxquels vous les convoquerez

sont des vocations sacrées. Voici mes rendez-vous :

Lv 23. 3 six jours l’ouvrage sera fait, et le septième jour,

shabat shabatôn, vocation sacrée, oui, vous ne ferez aucun ouvrage,

c’est shabat pour IHVH-Adonaï en tous vos habitats.

Lv 23. 4 Voici les rendez-vous de IHVH-Adonaï, vocations sacrées

que vous convoquerez en leur rendez-vous.

Lv 23. 5 La première lunaison, le quatorze de la lunaison,

entre les deux soirs : Pèssah Pâque pour IHVH-Adonaï.

Lv 23. 6 Le quinzième jour de cette lunaison,

fête des Azymes pour IHVH-Adonaï ; sept jours vous mangerez des azymes.

Lv 23. 7 Le premier jour sera pour vous une vocation sacrée.

Vous ne ferez aucun ouvrage de service.

Lv 23. 8 Présentez le feu de IHVH-Adonaï sept jours.

Le septième jour, vocation sacrée, vous ne ferez aucun ouvrage de service. »

Lv 23. 9 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 23. 10 « Parle aux Benéi Israël, dis-leur :

Quand vous viendrez sur la terre que je vous donne,

moissonnez sa moisson et faites venir la gerbe,

en tête de votre moisson, au desservant.

Lv 23. 11 Il balance la gerbe face à IHVH-Adonaï, pour votre agrément.

Le desservant la balancera au lendemain du shabat.

Lv 23. 12 Au jour où vous balancerez la gerbe,

faites un mouton intact, fils de son année, en montée pour IHVH-Adonaï.

Lv 23. 13 Son offrande : deux dixièmes de semoule mélangée d’huile,

feu pour IHVH-Adonaï, odeur agréable.

Sa libation, du vin, un quart de în.

Lv 23. 14 Vous ne mangerez ni pain, ni torréfié, ni gruau,

jusque dans l’os de ce jour,

jusqu’à ce que vous ayez fait venir le présent de votre Elohîms :

règle de pérennité pour vos cycles, en tous vos habitats.

Lv 23. 15 Comptez pour vous, au lendemain du shabat,

du jour où vous faites venir la gerbe du balancement,

sept shabats. Ils seront intacts.

Lv 23. 16 Jusqu’au lendemain du septième shabat, comptez

cinquante jours et présentez une offrande nouvelle à IHVH-Adonaï.

Lv 23. 17 De vos habitats, vous ferez venir deux pains du balancement :

ils seront de deux dixièmes de semoule.

Ils seront panifiés de ferment, prémices pour IHVH-Adonaï.

Lv 23. 18 Présentez sur le pain sept moutons intacts, d’un an, un bouvillon,

fils de bovin et deux béliers : ils seront une montée pour IHVH-Adonaï,

leur offrande, leurs libations, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Lv 23. 19 Faites un bouc de chèvres en défauteur,

et deux moutons fils de l’année en sacrifice de pacifications.

Lv 23. 20 Le desservant les balance sur le pain des prémices,

d’un balancement, face à IHVH-Adonaï, sur deux moutons :

ils seront consacrés pour IHVH-Adonaï, pour le desservant.

Lv 23. 21 Convoquez-les dans l’os de ce jour, ce sera pour vous une vocation sacrée.

Vous ne ferez aucun ouvrage de service :

règle de pérennité en tous vos habitats, pour vos cycles.

Lv 23. 22 En moissonnant la moisson de votre terre,

tu n’achèveras pas le coin de ton champ dans ta moisson :

tu ne glaneras pas la glane de ta moisson :

à l’humilié et au métèque, tu les abandonneras.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

Lv 23. 23 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 23. 24 « Parle aux Benéi Israël pour dire : La septième lunaison,

le premier de la lunaison sera pour vous shabatôn,

mémoire d’ovation, vocation sacrée.

Lv 23. 25 Vous ne ferez aucun ouvrage de service. Présentez un feu à IHVH-Adonaï. »

Lv 23. 26 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 23. 27 « Mais en la décade de cette septième lunaison,

c’est le jour des absolutions ; ce sera pour vous une vocation sacrée.

Violentez vos êtres et présentez un feu à IHVH-Adonaï.

Lv 23. 28 Vous ne ferez aucun ouvrage dans l’os de ce jour :

oui, c’est le jour des absolutions pour vous absoudre,

face à IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 23. 29 Oui, tout être qui ne se sera pas violenté

dans l’os de ce jour sera tranché de ses peuples.

Lv 23. 30 Tout être qui fera tout ouvrage, dans l’os de ce jour,

je ferai périr cet être du sein de son peuple.

Lv 23. 31 Vous ne ferez aucun ouvrage : règle de pérennité pour vos cycles,

en tous vos habitats.

Lv 23. 32 C’est pour vous shabat shabatôn : violentez vos êtres.

Le neuf de la lunaison au soir, du soir jusqu’au soir,

vous chômerez votre shabat. »

Lv 23. 33 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 23. 34 « Parle aux Benéi Israël pour dire :

Le quinzième jour de cette septième lunaison,

fête des Cabanes, sept jours, pour IHVH-Adonaï.

Lv 23. 35 Le premier jour, vocation sacrée, vous ne ferez aucun ouvrage de service.

Lv 23. 36 Sept jours vous présenterez un feu pour IHVH-Adonaï,

et le huitième jour sera pour vous une vocation sacrée.

Présentez un feu pour IHVH-Adonaï, c’est la férie,

vous ne ferez aucun ouvrage de service. »

**Les rendez-vous de IHVH-Adonaï**

Lv 23. 37 « Voici les rendez-vous de IHVH-Adonaï,

où vous les convoquerez, vocations sacrées,

pour présenter un feu à IHVH-Adonaï, une montée, une offrande,

un sacrifice et des libations, parole du jour en son jour,

Lv 23. 38 outre les shabats de IHVH-Adonaï, outre vos dons, outre tous vos vœux

et outre toutes vos gratifications, que vous donnerez à IHVH-Adonaï.

Lv 23. 39 Mais le quinzième jour de la septième lunaison,

quand vous rajouterez le produit de la terre,

vous fêterez la fête de IHVH-Adonaï, sept jours :

le premier jour, shabatôn et le huitième jour, shabatôn.

Lv 23. 40 Prenez pour vous, le premier jour,

le fruit de l’arbre de la splendeur,

des palmes de dattier, une ramée de l’arbre feuillu

et des saules du torrent. Réjouissez-vous,

face à IHVH-Adonaï, votre Elohîms, sept jours.

Lv 23. 41 Fêtez la fête de IHVH-Adonaï sept jours l’an ;

règle de pérennité pour vos cycles,

à la septième lunaison vous la fêterez.

Lv 23. 42 Vous habiterez sept jours dans les cabanes.

Tout autochtone d’Israël habitera dans les cabanes,

Lv 23. 43 pour que vos cycles le connaissent :

oui, j’ai fait habiter les Benéi Israël dans des cabanes,

quand je les ai fait sortir de la terre de Misraîm,

moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

Lv 23. 44 Moshè parle aux Benéi Israël des rendez-vous de IHVH-Adonaï.

Il crie - Lévitique 24 (23 v.)

**Le candélabre et la table**

Lv 24. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 24. 2 « Ordonne aux Benéi Israël de prendre vers toi

de l’huile d’olives concassées,

épurée, pour le lustre, pour faire monter la flamme permanente

Lv 24. 3 hors de l’écran du témoignage, dans la tente du rendez-vous.

Aarôn la préparera du soir jusqu’au matin,

face à IHVH-Adonaï, en permanence, règle de pérennité pour vos cycles.

Lv 24. 4 Il préparera la lampe, sur le candélabre pur,

face à IHVH-Adonaï, en permanence.

Lv 24. 5 Prends de la semoule, panifie-la en douze galettes ;

une galette est de deux dixièmes.

Lv 24. 6 Mets-les en deux rangées, six par rangée,

sur la table pure, face à IHVH-Adonaï.

Lv 24. 7 Donne sur la rangée de l’oliban épuré :

c’est pour le pain, pour la mémorisation, un feu pour IHVH-Adonaï.

Lv 24. 8 Le jour du shabat, le jour du shabat,

il les rangera, face à IHVH-Adonaï, en permanence,

Lv 24. 9 c’est pour Aarôn et ses fils, de la part des Benéi Israël,

un pacte de pérennité. Ils le mangent en un lieu consacré.

Oui, c’est pour lui le sacrement de sacrements des feux de IHVH-Adonaï,

loi de pérennité.

**Le blasphémateur**

Lv 24. 10 Le fils d’une femme d’Israël sort

c’est le fils d’un homme, un Misri,

au milieu des Benéi Israël. Ils se querellent dans le camp,

le fils de la femme d’Israël et l’homme d’Israël.

Lv 24. 11 Le fils de la femme d’Israël troue le Nom et maudit.

Ils le font venir à Moshè.

Nom de sa mère, Shelomit, fille de Dibri, de la branche de Dân.

Lv 24. 12 Ils le déposent sous garde, pour l’élucider sur la bouche de IHVH-Adonaï.

Lv 24. 13 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 24. 14 « Fais sortir le maudisseur hors du camp,

et que tous les entendeurs imposent leurs mains sur sa tête.

Toute la communauté le lapidera.

Lv 24. 15 Tu parleras aux Benéi Israël pour dire :

L’homme, l’homme qui maudit son Elohîms, porte sa faute.

Lv 24. 16 Troueur du Nom de IHVH-Adonaï sera mis à mort, à mort.

Toute la communauté le lapidera, le lapidera,

l’autochtone comme le métèque. En sa trouée du Nom, il mourra.

**Dent pour dent**

Lv 24. 17 Quand un homme frappe tout être humain, il est mis à mort, à mort.

Lv 24. 18 Frappeur de l’être d’une bête la paie, être pour être.

Lv 24. 19 Quand un homme donne une tare à son concitoyen,

il lui est fait comme il a fait :

Lv 24. 20 fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent.

Qui donne tare à l’humain, il lui est donné autant.

Lv 24. 21 Frappeur de bête la paie ; frappeur d’humain est mis à mort.

Lv 24. 22 Un seul jugement sera pour vous :

ce sera pour l’autochtone comme pour le métèque.

Oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

Lv 24. 23 Moshè parle aux Benéi Israël.

Ils font sortir le blasphémateur hors du camp et le lapident de pierres.

Les Benéi Israël font comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Il crie - Lévitique 25 (55 v.)

**Année shabatique et année jubilaire**

Lv 25. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè sur le mont Sinaï pour dire :

Lv 25. 2 « Parle aux Benéi Israël, dis-leur :

Quand vous viendrez sur la terre que je vous donne,

la terre chômera le shabat pour IHVH-Adonaï.

Lv 25. 3 Six ans, tu sèmeras ton champ,

six ans tu recèperas ta vigne : rajoute à son produit.

Lv 25. 4 La septième année sera pour la terre shabat shabatôn,

shabat pour IHVH-Adonaï.

Tu ne sèmeras pas ton champ, tu ne recèperas pas ta vigne.

Lv 25. 5 Tu ne moissonneras pas le regain de ta moisson,

tu ne vendangeras pas les raisins de ton abstinence.

Ce sera une année de shabatôn pour la terre.

Lv 25. 6 Le shabat de la terre est pour vous à manger :

pour toi, pour ton serviteur, pour ta servante,

pour ton salarié et pour ton habitant, qui résident près de toi,

Lv 25. 7 pour ta bête et pour l’animal qui est sur la terre :

tout son produit sera à manger.

Lv 25. 8 Compte pour toi sept shabats d’années : sept années sept fois.

Ce sont pour toi les jours de sept shabats d’années,

quarante-neuf ans.

Lv 25. 9 Fais passer le shophar en ovation, la septième lunaison.

Dans la décade de la lunaison, au jour des absolutions,

vous ferez passer le shophar en toute votre terre.

**Le jubilé**

Lv 25. 10 Consacrez l’année des cinquante ans ;

criez franchise sur la terre pour tous ses habitants.

Ce sera pour vous le jubilé. Retournez à chaque homme sa propriété,

chaque homme à son clan, vous le retournerez.

Lv 25. 11 C’est le jubilé, ce sera pour vous l’année des cinquante ans.

Vous ne sèmerez pas, vous ne moissonnerez pas ses regains,

vous ne vendangerez pas les raisins de son abstinence.

Lv 25. 12 Oui, c’est le jubilé, il sera consacré pour vous.

Vous mangerez le produit du champ.

Lv 25. 13 En cette année du jubilé, vous retournerez chacun à sa propriété.

Lv 25. 14 Quand vous vendrez une vente à ton concitoyen,

ou achetant de la main de ton concitoyen,

vous ne sévirez pas, l’homme contre son frère.

Lv 25. 15 Selon le nombre d’années qui restent depuis le jubilé,

tu achèteras de ton compagnon.

Il te vendra selon le nombre d’années des produits.

Lv 25. 16 Selon la multiplicité des années,

la valeur de son acquisition se multipliera.

Selon le peu d’années, la valeur de son acquisition s’amoindrira.

Oui, il te vend un nombre de produits.

Lv 25. 17 Vous ne ferez pas de sévices chacun contre son concitoyen.

Frémis de ton Elohîms, oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 25. 18 Faites mes règles, gardez mes jugements,

faites-les, habitez la terre en sécurité.

**Le rachat de la terre**

Lv 25. 19 La terre donne son fruit, mangez-le à satiété, habitez-y en sécurité.

Lv 25. 20 Quand vous direz : ‹ Que mangerons-nous la septième année ?

Certes, nous ne sèmerons pas

et nous n’ajouterons donc pas à notre produit. ›

Lv 25. 21 J’ordonne ma bénédiction pour vous :

dans la sixième année, elle fera le produit de trois ans.

Lv 25. 22 Semez la huitième année et mangez du produit ancien

jusqu’en la neuvième année ;

jusqu’à la venue de son produit, vous mangerez l’ancien.

Lv 25. 23 La terre ne se vendra pas définitivement. Oui, la terre est à moi !

Oui, vous êtes avec moi des métèques et des habitants.

Lv 25. 24 En toute terre de votre propriété, vous donnerez rachat à la terre.

Lv 25. 25 Quand ton frère se ruine et vend sa propriété,

son plus proche racheteur vient et rachète la vente de son frère.

Lv 25. 26 Quand un homme n’aura pas de racheteur que sa main atteint

et trouve assez pour son rachat,

Lv 25. 27 il compte les années depuis sa vente, et en retourne l’excédent

à l’homme à qui il a vendu ; puis il retourne à sa propriété.

Lv 25. 28 Si sa main n’a pas trouvé assez pour faire retour,

sa vente est en main de l’acheteur jusqu’en l’année du jubilé.

Elle en sort pour le jubilé et il retourne à sa propriété.

**Le rachat des maisons**

Lv 25. 29 Quand un homme vendra une maison d’habitation

dans une ville à rempart,

son rachat est à l’achèvement de l’année de sa vente.

Son rachat est d’un an.

Lv 25. 30 S’il ne la rachète pas

jusqu’à ce que se remplisse pour lui une année entière,

la maison, qui est dans la ville où est un rempart,

est dévolue définitivement à son acheteur en ses cycles.

Elle ne sortira pas au jubilé.

Lv 25. 31 Les maisons rurales, qui n’ont pas de rempart autour,

seront comptées comme un champ de terre.

Chacune a droit de rachat et sort au jubilé.

Lv 25. 32 Les villes des Lévi, les maisons des villes de leur propriété,

sont à rachat de pérennité pour les Lévi.

Lv 25. 33 Ce que les Lévi rachètent, vente d’une maison

de la ville de sa propriété, sort au jubilé.

Oui, les maisons, dans les villes des Lévi,

sont leur propriété au milieu des Benéi Israël.

Lv 25. 34 Le champ des territoires de leurs villes ne se vend pas.

Oui, il est à eux en propriété de pérennité.

**L’esclave**

Lv 25. 35 Quand ton frère se ruine, que sa main chancelle près de toi,

soutiens-le : métèque ou habitant, il vit avec toi.

Lv 25. 36 Tu ne prendras de lui ni usure ni intérêt.

Frémis de ton Elohîms, ton frère vit avec toi.

Lv 25. 37 Tu ne lui donneras pas ton argent à usure ;

et à escompte, tu ne lui donneras pas ton manger.

Lv 25. 38 Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

je vous ai fait sortir de la terre de Misraîm

pour vous donner la terre de Kena’ân, et être pour vous Elohîms.

Lv 25. 39 Quand ton frère se ruine près de toi et t’est vendu,

ne l’asservis pas à servage de serf.

Lv 25. 40 Il sera avec toi comme un salarié, comme un habitant.

Il te servira jusqu’en l’année du jubilé.

Lv 25. 41 Puis il sortira de chez toi, lui et ses fils avec lui,

et retournera à son clan, il retournera à la propriété de ses pères.

Lv 25. 42 Oui, ce sont mes serviteurs que j’ai fait sortir de la terre de Misraîm :

ils ne seront pas vendus à vente de serf.

Lv 25. 43 Ne l’assujettis pas avec brutalité, frémis de ton Elohîms.

Lv 25. 44 Ton serviteur et ta servante qui seront à toi,

des nations autour de vous,

vous achèterez parmi eux serviteur et servante,

Lv 25. 45 et aussi parmi les fils des habitants résidant avec vous :

d’eux vous les achèterez et de leur clan, ceux qui sont avec vous,

qu’ils ont enfantés sur votre terre. Ils sont à vous en propriété.

**Le serf hébreu**

Lv 25. 46 Donne-les en possession à vos fils, après vous, pour hériter la propriété,

vous les asservirez en pérennité.

Mais vos frères, les Benéi Israël, tu n’assujettiras pas

l’homme contre son frère avec brutalité.

Lv 25. 47 Quand la main du métèque habitant chez toi prospérera,

que ton frère se ruine chez lui, s’il est vendu à un métèque,

habitant chez toi, ou à un rejeton d’un clan du métèque,

Lv 25. 48 après avoir été vendu, le rachat est à lui :

un de ses frères le rachète,

Lv 25. 49 son oncle ou son neveu le rachète,

ou de la viande d’une chair de son clan, le rachète,

ou sa main a prospéré, et il est racheté.

Lv 25. 50 Il compte avec son acheteur, à partir de l’année

où il lui a été vendu, jusqu’à l’année du jubilé.

L’argent de sa vente est selon le nombre des années :

ce sera avec lui comme pour les jours d’un salarié.

Lv 25. 51 Si les années sont encore multiples,

il retournera son rachat d’après ses années.

Lv 25. 52 S’il reste peu d’années jusqu’à l’année du jubilé,

il lui en tient compte : il retourne son rachat d’après ses années.

Lv 25. 53 Il sera chez lui comme salarié, année après année.

Il ne l’assujettira pas avec brutalité sous tes yeux.

Lv 25. 54 S’il n’est pas racheté par ceux-là, il sort l’année du jubilé,

lui et ses fils avec lui.

Lv 25. 55 Oui, pour moi, les Benéi Israël sont des serviteurs ;

ils sont mes serviteurs

que j’ai fait sortir de la terre de Misraîm,

moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Il crie - Lévitique 26 (46 v.)

**Contre les idoles**

Lv 26. 1 Vous ne vous ferez pas d’idoles.

Vous n’érigerez pas pour vous de sculpture ni de stèle.

Vous ne donnerez pas à votre terre masque de pierre

pour vous prosterner devant elle. Oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Lv 26. 2 Vous garderez mes shabats.

Vous frémirez de mon sanctuaire. Moi, IHVH-Adonaï.

**La bénédiction**

Lv 26. 3 Si vous allez en mes règles et gardez mes ordres, pour les faire,

Lv 26. 4 je donnerai vos pluies en leur temps, la terre donnera sa récolte,

l’arbre du champ donnera son fruit.

Lv 26. 5 Le battage parviendra pour vous à la vendange,

et la vendange parviendra aux semences.

Vous mangerez votre pain à satiété,

et vous habiterez en sécurité votre terre.

Lv 26. 6 Je donnerai la paix à la terre.

Vous vous coucherez, et nul ne vous fera tressaillir.

Je ferai chômer l’animal féroce de la terre

et l’épée ne passera pas sur votre terre.

Lv 26. 7 Vous poursuivrez vos ennemis,

et ils tomberont en face de vous, par l’épée.

Lv 26. 8 Cinq d’entre vous en poursuivront cent,

cent d’entre vous en poursuivront une myriade.

Vos ennemis tomberont en face de vous, par l’épée.

Lv 26. 9 Mes faces vers vous, je vous ferai fructifier, je vous multiplierai,

j’élèverai mon pacte avec vous.

Lv 26. 10 Vous mangerez du vieux vieilli

et ferez sortir le vieux en face du neuf.

Lv 26. 11 Je donnerai ma demeure en votre sein

et mon être ne répugnera pas de vous.

Lv 26. 12 Je cheminerai en votre sein :

je suis à vous pour Elohîms et vous serez à moi pour peuple.

Lv 26. 13 Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

je vous ai fait sortir de la terre de Misraîm,

pour que vous ne soyez plus leurs serfs.

Je brise les entraves de votre joug.

Je vous fais aller altièrement.

**La malédiction**

Lv 26. 14 Si vous ne m’entendez pas et ne faites pas tous ces ordres,

Lv 26. 15 si vous rejetez mes règles, si votre être répugne à mes jugements,

pour ne pas faire tous mes ordres, pour annuler mon pacte,

Lv 26. 16 moi aussi, je ferai cela contre vous,

je préposerai contre vous l’affolement, la consomption, l’enfièvrement,

exténuant les yeux, mortifiant l’être.

Vous sèmerez à vide votre semence et vos ennemis la mangeront.

Lv 26. 17 Je donnerai mes faces contre vous

et vous serez frappés face à vos ennemis.

Vos haineux vous assujettiront ; vous vous enfuirez sans être poursuivis.

Lv 26. 18 Et si jusqu’en cela vous ne m’entendez pas,

je continuerai à vous corriger au septuple de vos fautes.

Lv 26. 19 Je briserai le génie de votre énergie,

je donnerai vos ciels comme fer et votre terre comme bronze.

Lv 26. 20 Votre force s’achèvera à vide, votre terre ne donnera pas sa récolte,

et l’arbre de la terre ne donnera pas son fruit.

Lv 26. 21 Si vous allez avec moi dans l’hostilité,

si vous ne consentez pas à m’entendre,

j’accumulerai contre vous des coups, au septuple de vos fautes !

Lv 26. 22 J’enverrai contre vous l’animal du champ, il vous désenfantera,

tranchera vos bêtes, vous amoindrira et désolera vos routes.

Lv 26. 23 Si en cela vous ne vous corrigez pas pour moi,

si vous allez contre moi dans l’hostilité,

Lv 26. 24 j’irai moi aussi contre vous dans l’hostilité,

je vous frapperai, moi aussi, au septuple de vos fautes.

Lv 26. 25 Je ferai venir contre vous l’épée qui vengera la vengeance du pacte.

Vous vous rassemblerez en vos villes,

j’enverrai la peste au milieu de vous,

et vous serez donnés à la main de l’ennemi.

Lv 26. 26 Moi, ayant brisé le bâton du pain,

dix femmes panifieront votre pain dans un seul four.

Elles retourneront votre pain au poids ;

vous mangerez mais vous ne serez pas rassasiés.

Lv 26. 27 Si en ceci vous ne m’entendez pas,

si vous allez contre moi dans l’hostilité,

Lv 26. 28 j’irai contre vous en fièvre d’hostilité.

Je vous corrigerai, moi aussi, au septuple de vos fautes.

Lv 26. 29 Vous mangerez la chair de vos fils,

la chair de vos filles vous la mangerez.

Lv 26. 30 J’exterminerai vos tertres, je trancherai vos obélisques,

je donnerai vos cadavres sur les cadavres de vos crottes.

Mon être répugnera de vous.

Lv 26. 31 Je donnerai vos villes en ruine, je désolerai vos sanctuaires ;

je ne sentirai pas la senteur de vos agréments.

Lv 26. 32 Moi, je désolerai la terre ; vos ennemis qui y habitent s’y désoleront.

Lv 26. 33 Et vous, je vous aliénerai parmi les nations.

Je dégainerai derrière vous l’épée.

Votre terre sera en désolation ; vos villes seront en ruine.

Lv 26. 34 Alors la terre voudra ses shabats, tous les jours de la désolation ;

mais vous serez sur la terre de vos ennemis.

Alors la terre chômera, elle complétera ses shabats.

Lv 26. 35 Tous les jours de la désolation, elle chômera,

parce qu’elle n’avait pas chômé en vos shabats, vous y habitant.

Lv 26. 36 Les restants parmi vous, je ferai venir la mollesse en leur cœur,

sur les terres de leurs ennemis.

La voix d’une feuille cinglée les poursuivra.

Ils s’enfuiront à fuite d’épée. Ils tomberont, et pas de poursuivant.

Lv 26. 37 L’homme trébuchera sur son frère comme en face de l’épée,

et pas de poursuivant.

Vous serez sans résistance en face de vos ennemis.

Lv 26. 38 Vous perdrez parmi les nations et la terre de vos ennemis vous mangera.

Lv 26. 39 Les restants parmi vous seront putréfiés dans leur tort,

sur les terres de leurs ennemis,

dans les torts mêmes de leurs pères, ils seront putréfiés.

Lv 26. 40 Ils avoueront leur tort et le tort de leurs pères,

dans leur rébellion dont ils se sont rebellés contre moi,

et aussi pour ce qu’ils sont allés contre moi dans l’hostilité.

Lv 26. 41 Moi aussi, j’irai contre eux dans l’hostilité.

Je les ferai venir sur la terre de leurs ennemis,

où leur cœur incirconcis se soumettra alors,

et, alors, ils seront agréés malgré leur tort.

Lv 26. 42 Je me souviendrai de mon pacte avec Ia’acob,

et aussi de mon pacte avec Is’hac,

et aussi de mon pacte avec Abrahâm,

je m’en souviendrai, et je me souviendrai de la terre.

Lv 26. 43 La terre sera abandonnée par eux. Elle voudra ses shabats,

ayant été désolée à cause d’eux. Eux, ils voudront leur tort,

parce que et du fait qu’ils auront rejeté mes jugements,

et que leur être aura répugné à mes règles.

Lv 26. 44 Et ceci encore : bien qu’étant sur la terre de leurs ennemis,

je ne les ai pas rejetés, je n’ai pas répugné à eux

pour les achever, pour annuler mon pacte avec eux,

oui, moi, IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Lv 26. 45 Je me souviendrai, pour eux, du pacte des premiers,

de ce que je les ai fait sortir de la terre de Misraîm

aux yeux des nations, afin d’être pour eux Elohîms, moi, IHVH-Adonaï.»

Lv 26. 46 Voilà les lois, les jugements et la tora

que IHVH-Adonaï a donnés entre lui et les Benéi Israël,

au mont Sinaï, par la main de Moshè.

Il crie - Lévitique 27 (34 v.)

**Évaluations**

Lv 27. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

Lv 27. 2 « Parle aux Benéi Israël, dis-leur :

L’homme qui singularise un vœu

selon la valeur des êtres pour IHVH-Adonaï.

Lv 27. 3 Voici la valeur du mâle : de vingt ans à soixante ans,

la valeur est de cinquante sicles d’argent, au sicle du sanctuaire.

Lv 27. 4 Si c’est une femelle, la valeur est de trente sicles.

Lv 27. 5 De cinq ans à vingt ans, la valeur est,

pour le mâle, de vingt sicles d’argent,

pour la femelle, la valeur est de dix sicles d’argent.

Lv 27. 6 D’un mois à cinq ans, la valeur est,

pour le mâle, de cinq sicles d’argent ;

pour la femelle, la valeur est de trois sicles d’argent.

Lv 27. 7 De soixante ans et au-dessus, la valeur, si c’est un mâle,

est de quinze sicles, ou une femelle, de dix sicles.

Lv 27. 8 S’il est ruiné par la valeur,

ils le tiennent face au desservant et le desservant l’évalue,

selon ce que la main du vouant atteindra, le desservant l’évaluera.

Lv 27. 9 Si c’est une bête qu’ils présentent en présent à IHVH-Adonaï,

tout ce qu’il en donnera à IHVH-Adonaï sera consacré.

Lv 27. 10 Il ne le changera ni le troquera bien contre mal ou mal contre bien.

Bête contre bête s’il troque, s’il troque,

elle et son troc sont consacrés.

Lv 27. 11 Si c’est toute bête contaminée

de celle qu’ils ne présentent pas en présent à IHVH-Adonaï,

il tient la bête face au desservant.

Lv 27. 12 Le desservant l’évalue bien ou mal :

selon la valeur du desservant ainsi en sera-t-il.

Lv 27. 13 S’il la rachète, la rachète, il ajoute un cinquième à la valeur.

Lv 27. 14 Quand un homme consacrera sa maison en sacrement pour IHVH-Adonaï,

le desservant l’évalue bien ou mal,

selon la valeur du desservant, cela s’établira ainsi.

Lv 27. 15 Si le consécrateur rachète sa maison,

il ajoute un cinquième à l’argent de la valeur et elle est à lui.

Lv 27. 16 Si un homme consacre du champ de sa propriété à IHVH-Adonaï,

la valeur est selon sa semence :

un ‘omèr de semence d’orge pour cinquante sicles d’argent.

Lv 27. 17 S’il consacre son champ dès l’année du jubilé,

il en sera selon la valeur.

Lv 27. 18 S’il consacre son champ après le jubilé, le desservant compte l’argent

selon les années qui restent jusqu’à l’année du jubilé,

et la valeur en est diminuée.

Lv 27. 19 Si le consécrateur rachète, rachète son champ,

il ajoute un cinquième à l’argent de la valeur : c’est levé pour lui.

Lv 27. 20 S’il ne rachète pas le champ et s’il a vendu le champ

à un autre homme, il ne sera plus racheté.

Lv 27. 21 Et c’est le champ à sa sortie au jubilé : il est consacré pour IHVH-Adonaï ;

tel le champ de l’interdit, il est au desservant pour sa propriété.

Lv 27. 22 S’il consacre à IHVH-Adonaï un champ acheté,

qui n’était pas un champ de sa propriété,

Lv 27. 23 le desservant le lui compte pour couverture de valeur

jusqu’en l’année du jubilé.

Il donne la valeur à ce jour : il est consacré à IHVH-Adonaï.

Lv 27. 24 L’année du jubilé, le champ retournera à celui dont il l’a acheté,

qui a la propriété de la terre.

Lv 27. 25 Toute valeur est selon le sicle du sanctuaire :

le sicle est de vingt guéra.

Lv 27. 26 Mais l’aîné qui est aîné de la bête, pour IHVH-Adonaï,

personne ne le consacre : bœuf ou agnelet, il est à IHVH-Adonaï.

Lv 27. 27 Si c’est une bête contaminée,

il la rachète selon la valeur et y ajoute un cinquième.

Si elle n’est pas rachetée, elle est vendue selon la valeur.

Lv 27. 28 Mais tout interdit qu’un homme interdit pour IHVH-Adonaï,

de tout ce qui est à lui, humain, bête et champ de sa propriété,

ne se vend ni se rachète.

Tout interdit est sacrement de sacrements pour IHVH-Adonaï.

Lv 27. 29 Tout interdit qui est interdit d’humain

ne se rachète pas : il est mis à mort, à mort.

**La dime**

Lv 27. 30 Toute dîme de la terre, de la semence de la terre,

ou du fruit de l’arbre, est à IHVH-Adonaï, consacrée pour IHVH-Adonaï.

Lv 27. 31 Si l’homme rachète, rachète sa dîme, il y ajoutera un cinquième.

Lv 27. 32 Toute dîme de bovin ou d’ovin, tout ce qui passera sous la houlette,

le dixième est consacré pour IHVH-Adonaï.

Lv 27. 33 Il ne critiquera pas le bien et le mal, il ne le troquera pas.

S’il le troque, le troque,

voici : lui, avec son troc, est consacré, il n’est pas racheté. »

Lv 27. 34 Voilà les ordres que IHVH-Adonaï a ordonnés à Moshè

pour les Benéi Israël, au mont Sinaï.

# AU DÉSERT - NOMBRES (No) (1289 v.)

**Liminaire pour Au désert**

Le titre qu’a donné à ce livre la tradition hébraïque Ba-midbar, Au désert n’est pas, comme dans le cas des autres livres du Pentateuque, tiré des premiers mots du texte. Il se trouve dans la deuxième partie de son premier verset, et il résume bien le contenu de l’ouvrage, principalement centré sur les pérégrinations des Hébreux dans la péninsule sinaïtique. Dans la traduction grecque des Septante, comme dans la Vulgate latine, il a reçu le titre de Nombres, en raison des multiples chiffres cités en divers endroits (1,20-46 ; 3,14-51, etc.).

Ce livre relate, en fait, l’histoire du peuple hébreu dans le désert depuis le premier jour du deuxième mois de la deuxième année après la sortie de Misraîm (Égypte) jusqu’à la mort d’Aarôn, trente-huit ans plus tard. Dans le cours du récit sont intercalés des groupes de lois censément promulguées durant cette période. Le livre, toutefois, se distingue du Lévitique en ce qu’il est une histoire plutôt qu’une législation. Les lois qui y sont insérées n’y figurent qu’à titre de complément de celles qui se trouvent dans l’Exode et le Lévitique au sujet des sacrifices, de la pureté et de la contamination, des offrandes dues au sanctuaire. Dans bien des cas, l’ouvrage se réfère explicitement à ceux qui le précèdent.

Si l’histoire en est le trait dominant, son manque d’unité est tel qu’il semble impossible d’en établir un plan bien ordonné, sinon en recourant à une division chronologique d’ailleurs peu apparente dans le récit lui-même.

Celui-ci est émaillé de l’évocation de plusieurs révoltes ou tentatives de révolte, qui vaudront finalement au peuple sorti de Misraîm de mourir dans le désert. Seuls ses descendants pénétreront en Terre Promise. Ainsi se sera formé un peuple nouveau, de même qu’une classe neuve de dirigeants, les kohanîm et les léviîm, consacrés au service de IHVH-Adonaï, responsables de l’éducation et de la consécration de leur peuple.

Au milieu de tous ces événements, la personnalité de Moshè se dégage et s’affirme avec une précision toujours plus grande ; ses qualités de chef s’y manifestent autant que sa grandeur d’âme et son humilité. Le peuple, libéré des servitudes de l’exil, fortifié par son errance, instruit par des révoltes sévèrement châtiées, est rendu à lui-même. Moshè peut mourir. Israël est prêt à suivre Iehoshoua’ (Josué) pour s’élancer sous sa direction à la conquête au pays que IHVH-Adonaï a promis à Abrahâm. Il peut affronter les dures réalités de son histoire nouvelle. Une ultime possibilité lui est donnée d’y accomplir le grand dessein de sa libération et de son salut.

Au désert - Nombre 1 (54 v.)

**Recensement**

No 1. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè au désert du Sinaï,

dans la tente du rendez-vous,

le premier de la deuxième lunaison, la deuxième année

de leur sortie de la terre de Misraîm pour dire :

No 1. 2 « Relevez les têtes de toute la communauté

des Benéi Israël, pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

au nombre des noms, tout mâle, par crâne,

No 1. 3 âgé de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice en Israël.

Recensez-les, pour leurs milices, toi et Aarôn.

No 1. 4 Avec vous seront un homme, un homme par branche,

un homme en tête pour la maison de ses pères.

No 1. 5 Voici les noms des hommes qui se tiendront avec vous :

pour Reoubén Èlisour bèn Shedéiour,

No 1. 6 pour Shim’ôn Sheloumiél bèn Sourishadaï,

No 1. 7 pour Iehouda Nahshôn bèn ‘Aminadab,

No 1. 8 pour Issaskhar Netanél bèn Sou’ar,

No 1. 9 pour Zebouloun Èliab bèn Hélôn.

No 1. 10 Pour les Benéi Iosseph :

pour Èphraîm Èlishama’ bèn ‘Amioud,

pour Menashè Gamliél bèn Pedasour,

No 1. 11 pour Biniamîn Abidân bèn Guid’oni,

No 1. 12 pour Dân Ahi’èzèr bèn ‘Amishadaï,

No 1. 13 pour Ashér Pag’iël bèn ‘Okhrân,

No 1. 14 pour Gad Èliassaph bèn Re’ouél,

No 1. 15 pour Naphtali Ahira’ bèn ‘Éinân.

No 1. 16 Voilà les appelés de la communauté,

les nassis des branches de leurs pères, les têtes des milliers d’Israël, eux. »

No 1. 17 Moshè, avec Aarôn, prend ces hommes, dont les noms ont été troués.

No 1. 18 Ils ont assemblé toute la communauté

le premier de la deuxième lunaison ;

ils s’enfantent par clans, par la maison de leurs pères,

au nombre des noms, dès l’âge de vingt ans et au-dessus, par crâne,

No 1. 19 comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Il les recense au désert du Sinaï.

No 1. 20 Les Benéi Reoubén, l’aîné d’Israël,

leurs enfantements pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

au nombre des noms, par crâne,

tout mâle âgé de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 21 recensés dans la branche de Reoubén, quarante-six mille cinq cents.

No 1. 22 Pour les Benéi Shim’ôn, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, recensés au nombre des noms, par crâne,

tout mâle âgé de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 23 recensés dans la branche de Shim’ôn,

cinquante-neuf mille trois cents.

No 1. 24 Pour les Benéi Gad, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 25 recensés dans la branche de Gad,

quarante-cinq mille six cent cinquante.

No 1. 26 Pour les Benéi Iehouda, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 27 recensés dans la branche de Iehouda :

soixante-quatorze mille six cents.

No 1. 28 Pour les Benéi Issaskhar, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 29 recensés dans la branche d’Issaskhar,

cinquante-quatre mille quatre cents.

No 1. 30 Pour les Benéi Zebouloun, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 31 recensés dans la branche de Zebouloun,

cinquante-sept mille quatre cents.

No 1. 32 Pour les Benéi Iosseph, pour les Benéi Èphraîm,

leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 33 recensés dans la branche d’Èphraîm, quarante mille cinq cents.

No 1. 34 Pour les Benéi Menashè, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 35 recensés dans la branche de Menashè : trente-deux mille deux cents.

No 1. 36 Pour les Benéi Biniamîn, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 37 recensés dans la branche de Biniamîn, trente-cinq mille quatre cents.

No 1. 38 Pour les Benéi Dân, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 39 recensés dans la branche de Dân, soixante-deux mille sept cents.

No 1. 40 Pour les Benéi Ashér, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 41 recensés dans la branche d’Ashér, quarante et un mille cinq cents.

No 1. 42 Les Benéi Naphtali, leurs enfantements pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, au nombre des noms,

âgés de vingt ans et au-dessus, tout sortant à la milice,

No 1. 43 recensés dans la branche de Naphtali,

cinquante-trois mille quatre cents.

No 1. 44 Voilà les recensés que recensent Moshè et Aarôn et les nassis d’Israël,

ils étaient douze hommes, un homme par maison de pères.

No 1. 45 Ce sont tous les Benéi Israël recensés

pour la maison de leurs pères, âgés de vingt ans et au-dessus,

tout sortant à la milice en Israël.

No 1. 46 Et ce sont tous les recensés : six cent trois mille cinq cent cinquante.

**Les Lévi**

No 1. 47 Les Lévi, pour la branche de leurs pères,

n’ont pas été recensés parmi eux.

No 1. 48 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 1. 49 « Mais tu ne recenseras pas la branche des Lévi,

tu ne relèveras pas leurs têtes au milieu des Benéi Israël.

No 1. 50 Toi, prépose les Lévi à la demeure du témoignage,

à tous ses objets, à tout ce qui y est.

Eux, ils porteront la demeure, tous ses objets ;

eux, ils officieront et camperont autour de la demeure.

No 1. 51 Quand la demeure partira, les Lévi la démonteront.

Quand la demeure campera, les Lévi la dresseront.

L’étranger qui s’approchera sera mis à mort.

No 1. 52 Les Benéi Israël campent chaque homme selon son camp,

chaque homme près de son étendard, pour leurs milices.

No 1. 53 Les Lévi camperont autour de la demeure du témoignage,

et il ne sera pas d’écume contre la communauté des Benéi Israël.

Les Lévi gardent à la garde de la demeure du témoignage. »

No 1. 54 Les Benéi Israël font comme tout ce que IHVH-Adonaï

a ordonné à Moshè, ils ont fait ainsi.

Au désert - Nombre 2 (34 v.)

**Départs**

No 2. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

No 2. 2 « Les Benéi Israël camperont, chaque homme près de son étendard,

avec ses enseignes, selon la maison de leurs pères ;

contre et autour de la tente du rendez-vous ils camperont.

No 2. 3 Les campeurs vers le levant, vers l’orient :

étendard du camp de Iehouda, pour leurs milices.

Nassi des Benéi Iehouda, Nahshôn bèn ‘Aminadab.

No 2. 4 Sa milice et leurs recensés : soixante-quatorze mille six cents.

No 2. 5 Les campeurs au-dessus, la branche d’Issaskhar.

Nassi des Benéi Issaskhar, Netanél bèn Sou’ar.

No 2. 6 Sa milice et leurs recensés : cinquante-quatre mille quatre cents.

No 2. 7 Branche de Zebouloun, nassi des Benéi Zebouloun, Èliab bèn Hélôn.

No 2. 8 Sa milice et leurs recensés, cinquante-sept mille quatre cents.

No 2. 9 Tous les recensés au camp de Iehouda,

cent quatre-vingt-six mille quatre cents,

pour leurs milices. Ils partiront en premier.

No 2. 10 Étendard du camp de Reoubén, vers le Téimân pour leurs milices,

nassi des Benéi Reoubén, Èlisour bèn Shedéiour.

No 2. 11 Sa milice et leurs recensés, quarante-six mille cinq cents.

No 2. 12 Les campeurs au-dessus : la branche de Shim’ôn.

Nassi des Benéi Shim’ôn, Sheloumiél bèn Sourishadaï.

No 2. 13 Sa milice et leurs recensés : cinquante-neuf mille trois cents.

No 2. 14 Branche de Gad, nassi des Benéi Gad : Èliassaph bèn Re’ouél.

No 2. 15 Sa milice et leurs recensés, quarante-cinq mille six cent cinquante.

No 2. 16 Tous les recensés du camp de Reoubén,

cent cinquante et un mille quatre cent cinquante, pour leurs milices.

Ils partiront les deuxièmes.

No 2. 17 La tente du rendez-vous part et le camp des Lévi

au milieu des camps. Comme ils campent, ils partent ainsi,

homme contre main à leurs étendards.

No 2. 18 Étendard du camp d’Èphraîm, pour leurs milices, vers la mer,

nassi des Benéi Èphraîm, Èlishama’ bèn ‘Amioud.

No 2. 19 Sa milice et leurs recensés, quarante mille cinq cents.

No 2. 20 Au-dessus, la branche de Menashè,

nassi des Benéi Menashè, Gamliél bèn Pedasour.

No 2. 21 Sa milice et leurs recensés, trente-deux mille deux cents.

No 2. 22 Branche de Biniamîn, nassi des Benéi Biniamîn, Abidân bèn Guid’oni.

No 2. 23 Sa milice et leurs recensés, trente-cinq mille quatre cents.

No 2. 24 Tous les recensés du camp d’Èphraîm,

cent huit mille cent, pour leurs milices.

Ils partent les troisièmes.

No 2. 25 Étendard du camp de Dân, au septentrion, pour leurs milices,

nassi des Benéi Dân, Ahi’èzèr bèn ‘Amishadaï.

No 2. 26 Sa milice et leurs recensés, soixante-deux mille sept cents.

No 2. 27 Les campeurs au-dessus, la branche d’Ashér,

nassi des Benéi Ashér : Pag’iël bèn ‘Okhrân.

No 2. 28 Sa milice et leurs recensés : quarante mille cinq cents.

No 2. 29 Branche de Naphtali, nassi des Benéi Naphtali, Ahira’ bèn ‘Éinân.

No 2. 30 Sa milice et leurs recensés, cinquante-trois mille quatre cents.

No 2. 31 Tous les recensés au camp de Dân, cent cinquante-sept mille six cents.

En dernier, ils partent à leurs étendards. »

No 2. 32 Voilà les Benéi Israël recensés pour la maison de leurs pères.

Tous les recensés des camps, pour leurs milices,

six cent trois mille cinq cent cinquante.

No 2. 33 Les Lévi ne sont pas recensés au milieu des Benéi Israël,

comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

No 2. 34 Les Benéi Israël font tout ce que IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè.

Ainsi, ils campent à leurs étendards, et ainsi ils partent,

homme à ses clans, sur la maison de ses pères.

Au désert - Nombre 3 (51 v.)

**Les Benéi Aarôn**

No 3. 1 Voici les enfantements d’Aarôn et de Moshè,

au jour où IHVH-Adonaï parle avec Moshè, au mont Sinaï.

No 3. 2 Et voici les noms des fils d’Aarôn.

L’aîné Nadab, Abiou, Èl’azar et Itamar.

No 3. 3 Voilà les noms des fils d’Aarôn, desservants messiés,

dont il remplit les mains pour desservir.

No 3. 4 Nadab et Abiou meurent en face de IHVH-Adonaï,

en présentant un feu étranger en face de IHVH-Adonaï, au désert du Sinaï.

Ils n’avaient pas de fils.

Èl’azar et Itamar desservent en face d’Aarôn, leur père.

No 3. 5 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 3. 6 « Présente la branche des Lévi.

Tiens-la en face d’Aarôn, le desservant ; ils officient pour lui.

No 3. 7 Ils gardent à sa garde et à la garde de toute la communauté,

en face de la tente du rendez-vous,

pour servir au service de la demeure.

No 3. 8 Ils gardent tous les objets de la tente du rendez-vous,

et à la garde des Benéi Israël, pour servir au service de la demeure.

No 3. 9 Donne les Lévi à Aarôn et à ses fils, eux à lui donnés,

donnés, de la part des Benéi Israël.

No 3. 10 Prépose Aarôn et ses fils ; ils gardent leur desserte ;

l’étranger qui approchera sera mis à mort. »

No 3. 11 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 3. 12 « Moi, voici j’ai pris les Lévi, au milieu des Benéi Israël,

à la place de tout aîné, fendeur de matrice,

parmi les Benéi Israël. Les Lévi sont à moi.

No 3. 13 Oui, à moi tout aîné. Au jour où j’ai frappé tout aîné

en terre de Misraîm, j’ai consacré pour moi tout aîné en Israël,

de l’homme à la bête. Ils sont à moi. Moi, IHVH-Adonaï. »

No 3. 14 IHVH-Adonaï parle à Moshè au désert du Sinaï pour dire :

No 3. 15 « Recense les Benéi Lévi,

pour la maison de leurs pères, pour leurs clans,

tout mâle d’une lunaison et au-dessus. Recense-le. »

No 3. 16 Moshè les recense, de par la bouche de IHVH-Adonaï,

comme il en a reçu l’ordre.

No 3. 17 Et ce sont ceux-ci, les Benéi Lévi par leurs noms,

Guérshôn, Qeat, Merari.

No 3. 18 Voici les noms des Benéi Guérshôn, pour leurs clans : Libni et Shim’i.

No 3. 19 Les Benéi Qeat, pour leurs clans, ‘Amrâm, Isar, Hèbrôn et ‘Ouziél.

No 3. 20 Les Benéi Merari, pour leurs clans, Mahli, Moushi,

eux, les clans de Lévi, pour la maison de leurs pères.

No 3. 21 Pour Guérshôn, clan de Libni et clan de Shim’i.

Les voilà, les clans du Guérshouni.

No 3. 22 Leurs recensés au nombre de tous les mâles

d’une lunaison et au-dessus, leurs recensés, sept mille cinq cents.

No 3. 23 Les clans du Guérshouni campent derrière la demeure, vers la mer.

No 3. 24 Nassi de la maison de père du Guérshouni, Èliassaph bèn Laél.

No 3. 25 La garde des Benéi Guérshôn, dans la tente du rendez-vous :

la demeure, la tente, son couvercle,

le rideau à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

No 3. 26 les panneaux de la cour,

le rideau à l’ouverture de la cour qui est sur la demeure

et sur l’autel, autour, et ses cordes pour tout son service.

No 3. 27 Pour Qeat : clan du ‘Amrami, clan du Isari,

clan du Hèbroni, clan du ‘Ouziéli. Voilà les clans du Qeati.

No 3. 28 Le nombre de tous les mâles d’une lunaison et au-dessus,

huit mille six cents, gardiens à la garde du sanctuaire.

No 3. 29 Les clans des Benéi Qeat camperont

sur le flanc de la demeure, vers le Téimân.

No 3. 30 Nassi de la maison de père, pour les clans du Qeati :

Èlisaphân bèn ‘Ouziél.

No 3. 31 Leur garde : le coffre, la table, le candélabre, les autels,

les objets du sanctuaire, avec lesquels ils officient,

le rideau et tout son service.

No 3. 32 Nassi des nassis de Lévi, Èl’azar bèn Aarôn, le desservant,

préposé aux gardiens de la garde du sanctuaire.

No 3. 33 Pour Merari, clan du Mahli, clan du Moushi.

Les voilà, les clans de Merari.

No 3. 34 Les recensés au nombre de tous les mâles,

d’une lunaison et au-dessus, six mille deux cents.

No 3. 35 Nassi de la maison de père, pour les clans de Merari :

Souriél bèn Abihaïl.

Ils campent sur le flanc de la demeure, vers le septentrion.

No 3. 36 Préposés à la garde des Benéi Merari,

les piliers de la demeure, ses traverses, ses colonnes, ses socles,

tous ses objets et tout son service,

No 3. 37 les colonnes de la cour, autour,

leurs socles, leurs piquets, leurs cordes.

No 3. 38 Les campeurs sont face à la demeure, vers le levant,

face à la tente du rendez-vous, vers l’orient.

Moshè, Aarôn et ses fils sont gardiens à la garde du sanctuaire,

pour la garde des Benéi Israël.

L’étranger qui approche sera mis à mort.

No 3. 39 Tous les recensés, les Lévi que Moshè et Aarôn ont recensés,

de par la bouche de IHVH-Adonaï, pour leurs clans,

tous les mâles d’une lunaison et au-dessus, vingt-deux mille.

**Les aînés**

No 3. 40 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Recense tout aîné des Benéi Israël,

d’une lunaison et au-dessus. Relève leurs noms.

No 3. 41 Prends pour moi les Lévi, moi, IHVH-Adonaï,

à la place de tous les aînés des Benéi Israël,

et les bêtes des Lévi à la place de tous les aînés

des bêtes des Benéi Israël. »

No 3. 42 Moshè recense, comme IHVH-Adonaï le lui a ordonné,

tous les aînés des Benéi Israël.

No 3. 43 Et ce sont tous les aînés mâles au nombre des noms,

d’une lunaison et au-dessus, ils sont recensés,

vingt-deux mille deux cent soixante-treize.

No 3. 44 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 3. 45 « Prends les Lévi à la place de tous les aînés des Benéi Israël,

et les bêtes des Lévi à la place de leurs bêtes.

Les Lévi sont à moi. Moi, IHVH-Adonaï.

No 3. 46 Pour le rachat des deux cent soixante-treize aînés

des Benéi Israël, en excédent pour les Lévi,

No 3. 47 prends cinq, cinq sicles par crâne ;

prends-les au sicle du sanctuaire, à vingt guéras le sicle.

No 3. 48 Donne l’argent à Aarôn et à ses fils,

pour le rachat de ceux qui sont en excédent parmi eux. »

No 3. 49 Moshè prend l’argent des rachetés, en excédent sur les Lévi rachetés.

No 3. 50 Il prend l’argent des aînés des Benéi Israël :

mille trois cent soixante-cinq sicles, au sicle du sanctuaire.

No 3. 51 Moshè donne l’argent des rachetés à Aarôn et à ses fils,

de par la bouche de IHVH-Adonaï, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

Au désert - Nombre 4 (49 v.)

**Les Benéi Qeat**

No 4. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

No 4. 2 « Relève les têtes des Benéi Qeat, au milieu des Benéi Lévi,

pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

No 4. 3 de trente ans et au-dessus, jusqu’à cinquante ans,

tout venant à la milice, pour faire l’ouvrage dans la tente du rendez-vous.

No 4. 4 Voici le service des Benéi Qeat,

dans la tente du rendez-vous, au sanctuaire des sanctuaires.

No 4. 5 Au départ du camp, Aarôn et ses fils viennent.

Ils descendent le voile du rideau.

Ils en couvrent le coffre du témoignage.

No 4. 6 Ils donnent au-dessus un couvercle en peau de dugon,

déploient un drap tout d’indigo par-dessus. Ils mettent ses barres.

No 4. 7 Sur la table des faces, ils déploient un habit d’indigo

et donnent sur lui les moules, les buires, les patères,

les ciboires de libation. Le pain permanent sera sur lui.

No 4. 8 Ils déploient sur eux un habit de cérambyx écarlate,

le couvrent d’un couvercle en peau de dugon. Ils mettent ses barres,

No 4. 9 prennent l’habit d’indigo, couvrent le candélabre du lustre,

ses lampes, ses pincettes, ses cassolettes,

tous les récipients pour son huile, avec lesquels ils officient.

No 4. 10 Ils la donnent avec tous ses objets sur le couvercle en peau de dugon ;

ils la donnent sur le brancard.

No 4. 11 Ils déploient un habit d’indigo sur l’autel d’or.

Ils le couvrent avec le couvercle en peau de dugon.

Ils mettent les barres.

No 4. 12 Ils prennent tous les objets de l’office

avec lesquels ils officieront dans le sanctuaire.

Ils les donnent en l’habit d’indigo, ils les couvrent

d’un couvercle en peau de dugon et les donnent sur le brancard.

No 4. 13 Ils écendrent l’autel, déploient au-dessus un habit pourpre,

No 4. 14 y donnent tous ses objets avec lesquels ils y officient :

cassolettes, fourchettes, racloirs, aiguières,

tous les objets de l’autel.

Ils déploient dessus un couvercle en peau de dugon.

Ils mettent ses barres.

No 4. 15 Aarôn et ses fils achèvent de couvrir le sanctuaire

et tous les objets du sanctuaire au départ du camp.

Après quoi, les Benéi Qeat viennent pour le porter.

Ils ne touchent pas le sanctuaire, ils mourraient !

Voilà la charge des Benéi Qeat dans la tente du rendez-vous.

No 4. 16 Fonctions d’Èl’azar bèn Aarôn, le desservant, l’huile du lustre,

l’encens des épices, l’offrande permanente, l’huile de messianité,

le fonctionnement de toute la demeure et de son contenu,

du sanctuaire et de ses objets. »

No 4. 17 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

No 4. 18 « Vous ne retrancherez pas le rameau des clans du Qeati du sein des Lévi.

No 4. 19 Faites-leur ceci, ils vivront et ne mourront pas

en avançant vers le sanctuaire des sanctuaires.

Aarôn et ses fils viendront ;

ils les mettront, l’homme, l’homme à son service, à son portage.

No 4. 20 Ils ne viendront pas, comme en déglutition, voir le sanctuaire,

ils en mourraient. »

**Les Benéi Guérshôn**

No 4. 21 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 4. 22 « Relève les têtes des Benéi Guérshôn, eux aussi,

pour la maison de leurs pères, pour leurs clans,

No 4. 23 de trente ans et au-dessus, jusqu’à cinquante ans,

tu les recenseras, tout venant pour militer à la milice,

pour servir au service de la tente du rendez-vous.

No 4. 24 Voici le service des clans du Guérshouni, pour servir et porter,

No 4. 25 ils portent les tentures de la demeure, la tente du rendez-vous,

son couvercle, et le couvercle de dugon qui est sur lui au-dessus,

le rideau à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

No 4. 26 les panneaux de la cour, le rideau à l’ouverture

de la porte de la cour,

qui est sur la demeure et sur l’autel, autour,

leurs cordes, tous les objets de leur service,

et tout ce qui se fera pour eux ; ils servent.

No 4. 27 De la bouche d’Aarôn et de ses fils sera tout le service

des Benéi Guérshouni pour tout leur portage et tout leur service.

Vous êtes préposés sur eux à leur garde, avec tout leur portage.

No 4. 28 Voilà le service des clans des Benéi Guérshouni

dans la tente du rendez-vous.

Leur garde est en main d’Itamar bèn Aarôn, le desservant.

**Les Benéi Merari**

No 4. 29 Tu recenseras les Benéi Merari,

pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

No 4. 30 de trente ans et au-dessus jusqu’à cinquante ans,

tu les recenseras, tout venant à la milice,

pour service de la tente du rendez-vous.

No 4. 31 Voici la garde de leur portage, pour tout leur service

dans la tente du rendez-vous :

les piliers de la demeure, ses traverses, ses colonnes, ses socles,

No 4. 32 les colonnes de la cour autour,

leurs socles, leurs piquets, leurs cordes,

tous leurs objets, pour tout leur service.

Vous recenserez par noms tous les objets en garde à leur portage.

No 4. 33 Voilà le service des clans des Benéi Merari,

pour tout leur service dans la tente du rendez-vous,

en main d’Itamar bèn Aarôn, le desservant. »

**La malice**

No 4. 34 Moshè, Aarôn et les nassis de la communauté recensent les Benéi Qeat,

pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

No 4. 35 de trente ans et au-dessus jusqu’à cinquante ans,

tout venant à la milice, pour le service dans la tente du rendez-vous.

No 4. 36 Ce sont leurs recensés, pour leurs clans,

deux mille sept cent cinquante.

No 4. 37 Voilà les recensés des clans du Qeati,

tout serviteur de la tente du rendez-vous,

que Moshè, avec Aarôn, a recensés

sur la bouche de IHVH-Adonaï, par la main de Moshè.

No 4. 38 Les recensés des Benéi Guérshôn

pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

No 4. 39 de trente ans et au-dessus jusqu’à cinquante ans,

tout venant à la milice, au service dans la tente du rendez-vous.

No 4. 40 Ce sont leurs recensés pour leurs clans,

pour la maison de leurs pères, deux mille six cent trente.

No 4. 41 Voilà les recensés des clans des Benéi Guérshôn,

tous ceux qui servent dans la tente du rendez-vous,

que Moshè et Aarôn ont recensés sur la bouche de IHVH-Adonaï.

No 4. 42 Les recensés des clans des Benéi Merari

pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

No 4. 43 de trente ans et au-dessus jusqu’à cinquante ans,

tout venant à la milice, au service dans la tente du rendez-vous.

No 4. 44 Ce sont leurs recensés, pour leurs clans, trois mille deux cents.

No 4. 45 Voilà les recensés des clans des Benéi Merari,

que Moshè, avec Aarôn, a recensés,

sur la bouche de IHVH-Adonaï, par la main de Moshè.

No 4. 46 Tous les Lévi recensés, que Moshè, Aarôn et les nassis d’Israël

ont recensés, pour leurs clans, pour la maison de leurs pères,

No 4. 47 âgés de trente ans et au-dessus jusqu’à cinquante ans,

tout venant pour servir au service du service

et au service du portage, dans la tente du rendez-vous.

No 4. 48 Ce sont leurs recensés : huit mille cinq cent quatre-vingts.

No 4. 49 Sur la bouche de IHVH-Adonaï, l’homme, l’homme à son service,

à son portage, à ses fonctions, que IHVH-Adonaï a ordonnées à Moshè.

Au désert - Nombre 5 (31 v.)

**Les contaminés**

No 5. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 5. 2 « Ordonne aux Benéi Israël de renvoyer du camp

tout galeux, tout fluent, tout contaminé d’un être,

No 5. 3 mâle et femelle, vous les renverrez, hors du camp, vous les renverrez.

Ils ne contamineront pas leurs camps, où je demeure en leur sein. »

No 5. 4 Les Benéi Israël font ainsi et les renvoient hors du camp.

Comme IHVH-Adonaï a parlé à Moshè, ainsi font les Benéi Israël.

**Purification**

No 5. 5 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 5. 6 « Parle aux Benéi Israël :

Homme ou femme qui feront l’une de toutes les fautes de l’humain,

se dissimulant de dissimulation contre IHVH-Adonaï, cet être est coupable.

No 5. 7 Ils avouent leurs fautes qu’ils ont faites.

Il retourne le préjudice du capital, y ajoute un cinquième

et le donne à celui envers qui il a été coupable.

No 5. 8 S’il n’est pas de racheteur pour l’homme

à qui retourner le préjudice,

le préjudice est retourné à IHVH-Adonaï, au desservant,

sauf le bélier des absolutions par lequel il l’absoudra.

No 5. 9 Tout prélèvement, pour tous les sacrements des Benéi Israël,

qu’ils présenteront au desservant sera à lui.

No 5. 10 Les sacrements d’un homme sont à lui,

ce que l’homme donne au desservant est à lui. »

**Les eaux amères**

No 5. 11 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 5. 12 « Parle aux Benéi Israël. Dis-leur : L’homme, l’homme dont la femme dévie,

se dissimulant contre lui de dissimulation,

No 5. 13 si un homme couche avec elle à coucherie de semence,

occulte aux yeux de son homme, elle se cache et se contamine,

sans témoin contre elle, sans avoir été prise.

No 5. 14 Mais un souffle de jalousie passe sur lui ;

il jalouse sa femme, elle s’était contaminée,

ou passe sur lui un souffle de jalousie ;

il jalouse sa femme, elle ne s’était pas contaminée.

No 5. 15 L’homme fait venir sa femme au desservant ;

il fait venir son présent pour elle,

un dixième d’épha de farine d’orge.

Il n’y coule pas d’huile, il n’y donne pas d’oliban ;

oui, c’est une offrande de jalousies,

une offrande de mémorisation, en mémoire d’un tort.

No 5. 16 Le desservant la présente, il la tient en face de IHVH-Adonaï.

No 5. 17 Le desservant prend des eaux consacrées dans un objet de grès

et de la poussière qui sera sur le parterre de la demeure.

Le desservant la prend et la donne aux eaux.

No 5. 18 Le desservant tient la femme face à IHVH-Adonaï ; il échevelle la tête de la femme,

donne sur sa paume l’offrande en mémoire :

c’est l’offrande des jalousies.

Et ce sont en main du desservant les eaux amères qui rendent maudit.

No 5. 19 Le desservant la fait jurer et dit à la femme :

‹ Si un homme n’a pas couché avec toi,

si tu n’as pas forfait en contamination sous ton homme,

sois innocente par ces eaux amères qui rendent maudit.

No 5. 20 Mais toi, si tu as forfait sous ton homme, si tu t’es contaminée,

un homme ayant donné en toi sa couche, autre que ton homme... ›

No 5. 21 Le desservant fait jurer la femme au serment d’imprécation.

Le desservant dit à la femme :

‹ IHVH-Adonaï te donnera à l’imprécation et au serment au milieu de ton peuple,

IHVH-Adonaï donnant à ta cuisse de tomber, à ton ventre de gonfler.

No 5. 22 Ces eaux qui rendent maudit viennent dans tes boyaux

pour gonfler le ventre, pour faire tomber la cuisse ! ›

Et la femme dit : ‹ Amén. Amén. ›

No 5. 23 Le desservant écrit ces imprécations dans l’acte

et les efface dans les eaux amères.

No 5. 24 Il abreuve la femme des eaux amères qui rendent maudit.

Les eaux qui rendent maudit viennent en elle, amères.

No 5. 25 Le desservant prend de la main de la femme l’offrande des jalousies :

il balance l’offrande face à IHVH-Adonaï. Il la présente sur l’autel.

No 5. 26 Le desservant empoigne de l’offrande sa mémorisation

et l’encense sur l’autel. Après, il abreuvera la femme avec les eaux.

No 5. 27 Il l’abreuve avec les eaux. Et c’est, si elle a été contaminée,

si elle s’est dissimulée de dissimulation contre son homme,

les eaux qui rendent maudit viennent en elle, amères :

son ventre gonfle, sa cuisse tombe.

La femme est en imprécation au sein de son peuple.

No 5. 28 Si la femme n’a pas été contaminée, si elle est pure,

elle est innocentée et ensemencée de semence.

No 5. 29 Voilà la tora des jalousies,

quand la femme forfait sous son homme et se contamine,

No 5. 30 ou quand un homme sur lequel passe un souffle de jalousie

jalouse sa femme, il dresse la femme en face de IHVH-Adonaï,

et le desservant lui fait toute cette tora.

No 5. 31 L’homme est innocent du tort et cette femme porte son tort. »

Au désert - Nombre 6 (27 v.)

**Le nazir**

No 6. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 6. 2 « Parle aux Benéi Israël. Dis-leur : Homme ou femme,

s’il se singularise par le vœu d’être nazir

pour être nazir de IHVH-Adonaï,

No 6. 3 il s’abstient de vin et de liqueur.

Il ne boit ni ferment de vin ni ferment de liqueur ;

il ne boit d’aucun jus de raisin ;

il ne mange pas de raisins, ni frais ni secs.

No 6. 4 Tous les jours de son naziréat, il ne mange rien

de ce qui se fait de la vigne à vin, des pépins à la pelure.

No 6. 5 Tous les jours du vœu de son naziréat,

le rasoir ne passe pas sur sa tête.

Jusqu’à la plénitude des jours de son naziréat pour IHVH-Adonaï,

il est consacré, laissant grandir, échevelée, la chevelure de sa tête.

No 6. 6 Tous les jours de son naziréat pour IHVH-Adonaï,

il ne vient pas près d’un être mort.

No 6. 7 Pour son père, pour sa mère, pour son frère, pour sa sœur,

il ne se contamine pas à leur mort :

oui, le diadème de son Elohîms couronne sa tête.

No 6. 8 Tous les jours de son naziréat, il est consacré à IHVH-Adonaï.

No 6. 9 Si un mortel meurt soudain, subitement, près de lui,

et contamine le diadème de sa tête, il rase sa tête

le jour de sa purification ; le septième jour, il la rase.

No 6. 10 Le huitième jour, il fait venir deux tourterelles

ou deux fils de palombes au desservant,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

No 6. 11 Le desservant fait l’un en défauteur, l’autre en montée.

Il l’absout de ce qu’il a fauté contre l’être.

Et il consacre sa tête, en ce jour.

No 6. 12 Il est nazir pour IHVH-Adonaï, les jours de son naziréat.

Il fait venir un mouton d’un an pour coulpe ;

les premiers jours sont caducs : oui, il avait contaminé son naziréat.

No 6. 13 Voici la tora du nazir,

au jour où il remplit les jours de son naziréat.

Il le fait venir à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

No 6. 14 il présente son présent à IHVH-Adonaï,

un mouton d’un an, intact, pour la montée,

une moutonne d’un an, intacte, pour le défauteur,

un bélier intact, pour les pacifications,

No 6. 15 une corbeille d’azymes, des galettes de farine mélangées d’huile,

des gaufres d’azymes messiées d’huile,

leurs offrandes et leurs libations.

No 6. 16 Le desservant présente face à IHVH-Adonaï,

il fait son défauteur et sa montée.

No 6. 17 Le bélier, il en fait un sacrifice de pacifications pour IHVH-Adonaï,

sur une corbeille d’azymes.

Le desservant fait son offrande et sa libation.

No 6. 18 Il rase le nazir à l’ouverture de la tente du rendez-vous,

la tête de son naziréat.

Il prend les cheveux de la tête de son naziréat ;

il les donne sur le feu qui est sous le sacrifice de pacifications.

No 6. 19 Le desservant prend l’épaule cuite du bélier,

une galette azyme de la corbeille, une gaufre azyme.

Il les donne sur les paumes du nazir,

après qu’il aura rasé son naziréat.

No 6. 20 Le desservant les balance d’un balancement, face à IHVH-Adonaï.

Il est consacré pour le desservant, en plus de la poitrine du balancement

et du jarret du prélèvement. Ensuite, le nazir boit du vin.

No 6. 21 Voilà la tora du nazir,

qui voue son présent à IHVH-Adonaï, sur son naziréat,

outre ce que sa main atteindra, selon le vœu qu’il vouera.

Il fera ainsi pour la tora de son naziréat. »

**Bénédiction de IHVH-Adonaï**

No 6. 22 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 6. 23 « Parle à Aarôn et à ses fils, dis-leur :

Ainsi vous bénirez les Benéi Israël. Dis-leur :

No 6. 24 ‹ IHVH-Adonaï te bénit, il te garde.

No 6. 25 IHVH-Adonaï illumine ses faces vers toi, il te gracie.

No 6. 26 IHVH-Adonaï porte ses faces vers toi, il met en toi la paix. ›

No 6. 27 Ils mettent mon nom sur les Benéi Israël. Moi, je les bénirai. »

Au désert - Nombre 7 (89 v.)

**L’offrande des nassis**

No 7. 1 Et c’est au jour où Moshè achève d’ériger la demeure,

il la messie et la consacre avec tous ses objets ;

l’autel, tous ses objets, il les messie et les consacre.

No 7. 2 Les nassis d’Israël, les têtes de maison de leurs pères,

eux, les nassis des branches,

eux, debout au recensement, font un présent.

No 7. 3 Ils font venir leur présent, en face de IHVH-Adonaï,

six charrettes à litières, douze bovins ;

une charrette pour deux nassis, un bœuf pour chacun.

Ils les présentent, face à la demeure.

No 7. 4 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 7. 5 « Prends-les-leur, ils sont à servir

au service de la tente du rendez-vous.

Donne-les aux Lévi, chaque homme selon son service. »

No 7. 6 Moshè prend les charrettes et les bovins. Il les donne aux Lévi.

No 7. 7 Il a donné les deux charrettes et les quatre bovins

aux Benéi Guérshôn, selon leur service.

No 7. 8 Il a donné les quatre charrettes et les huit bovins

aux Benéi Merari, selon leur service,

par la main d’Itamar bèn Aarôn, le desservant.

No 7. 9 Il n’en a pas donné aux Benéi Qeat :

oui, le service du sanctuaire sur eux, ils portent sur l’épaule.

**Inauguration de l’autel**

No 7. 10 Les nassis font un présent

pour l’inauguration de l’autel le jour où il est messié.

Les nassis présentent leur présent face à l’autel.

No 7. 11 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Un nassi par jour, un nassi par jour,

ils présenteront leur présent pour l’inauguration de l’autel. »

No 7. 12 Et c’est au premier jour : présente son présent

Nahshôn bèn ‘Aminadab, de la branche de Iehouda.

No 7. 13 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire,

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande,

No 7. 14 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens,

No 7. 15 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée,

No 7. 16 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 17 Et pour le sacrifice de pacifications, deux bovins, cinq béliers,

cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent de Nahshôn bèn ‘Aminadab.

No 7. 18 Au deuxième jour, Netanél bèn Sou’ar, nassi d’Issaskhar, fait son présent.

No 7. 19 Il présente son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire,

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 20 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 21 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée,

No 7. 22 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 23 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins, cinq béliers,

cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent de Netanél bèn Sou’ar.

No 7. 24 Au troisième jour, le nassi des Benéi Zebouloun, Èliab bèn Hélôn.

No 7. 25 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 26 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 27 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée,

No 7. 28 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 29 Et pour le sacrifice de pacifications, deux bovins, cinq béliers,

cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Èliab bèn Hélôn.

No 7. 30 Au quatrième jour, le nassi des Benéi Reoubén, Èlisour bèn Shedéiour.

No 7. 31 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire,

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 32 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 33 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 34 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 35 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins, cinq béliers,

cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Èlisour bèn Shedéiour.

No 7. 36 Au cinquième jour, le nassi des Benéi Shim’ôn,

Sheloumiél bèn Sourishadaï.

No 7. 37 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 38 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 39 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 40 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 41 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins, cinq béliers,

cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent de Sheloumiél bèn Sourishadaï.

No 7. 42 Au sixième jour, le nassi des Benéi Gad, Èliassaph bèn Re’ouél.

No 7. 43 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 44 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 45 un bouvillon, fils de bovin, un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 46 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 47 Et pour le sacrifice de pacifications, deux bovins,

cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Èliassaph bèn Re’ouél.

No 7. 48 Au septième jour, le nassi des Benéi Èphraîm, Èlishama’ bèn ‘Amioud.

No 7. 49 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 50 une buire de dix sicles d’or pleine d’encens ;

No 7. 51 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 52 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 53 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins,

cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Èlishama’ bèn ‘Amioud.

No 7. 54 Au huitième jour, le nassi des Benéi Menashè, Gamliél bèn Pedasour.

No 7. 55 Son présent : un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 56 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 57 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 58 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 59 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins,

cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent de Gamliél bèn Pedasour.

No 7. 60 Au neuvième jour, le nassi des Benéi Biniamîn, Abidân bèn Guid’oni.

No 7. 61 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 62 une buire de dix sicles d’or pleine d’encens ;

No 7. 63 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 64 un bouc de chèvres pour défauteur.

Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins,

No 7. 65 cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Abidân bèn Guid’oni.

No 7. 66 Au dixième jour, le nassi des Benéi Dân, Ahi’èzèr bèn ‘Amishadaï.

No 7. 67 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 68 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 69 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 70 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 71 Et pour le sacrifice de pacifications, deux bovins,

cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Ahi’èzèr bèn ‘Amishadaï.

No 7. 72 Au onzième jour, le nassi des Benéi Ashér, Pag’iël bèn ‘Okhrân.

No 7. 73 Son présent, un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux, pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 74 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens ;

No 7. 75 un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 76 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 77 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins,

cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent de Pag’iël bèn ‘Okhrân.

No 7. 78 Au douzième jour, le nassi des Benéi Naphtali, Ahira’ bèn ‘Éinân.

No 7. 79 Son présent : un moule d’argent ; son poids, cent trente ;

une aiguière d’argent, soixante-dix sicles, au sicle du sanctuaire ;

les deux pleins de semoule mélangée d’huile, pour l’offrande ;

No 7. 80 une buire de dix sicles d’or, pleine d’encens :

No 7. 81 un bouvillon fils de bovin,

un bélier, un mouton d’un an, pour la montée ;

No 7. 82 un bouc de chèvres pour défauteur.

No 7. 83 Et pour le sacrifice de pacifications : deux bovins,

cinq béliers, cinq menons, cinq moutons d’un an.

Voilà le présent d’Ahira’ bèn ‘Éinân.

No 7. 84 Voilà l’inauguration de l’autel,

le jour où il est messié par les nassis d’Israël,

moules d’argent, douze ; aiguières d’argent, douze ; buires d’or, douze.

No 7. 85 Chaque moule, cent trente sicles d’argent ;

chaque aiguière, soixante-dix ; tout l’argent des objets,

deux mille quatre cents, au sicle du sanctuaire.

No 7. 86 Buires d’or, douze pleines d’encens ;

dix, dix, la buire au sicle du sanctuaire.

Tout l’or des buires, cent vingt.

No 7. 87 Tous les bovins pour la montée : bouvillons, douze ;

béliers, douze ; moutons d’un an, douze, avec leur offrande ;

boucs de chèvres, douze, pour défauteur.

No 7. 88 Et tous les bovins pour le sacrifice de pacifications,

vingt-quatre bouvillons ; béliers, soixante ;

boucs de chèvres, soixante ; moutons d’un an, soixante.

Voilà l’inauguration de l’autel, après avoir été messié.

No 7. 89 À la venue de Moshè dans la tente du rendez-vous,

pour lui parler, il entend la voix lui parler

d’au-dessus de l’absolutoire, qui est sur le coffre du témoignage,

entre les deux keroubîm. Il lui parle.

Au désert - Nombre 8 (26 v.)

**Les flammes du candélabre**

No 8. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 8. 2 « Parle à Aarôn. Dis-lui : ‹ Quand tu feras monter les lampes

devant les faces du candélabre, les sept lampes illumineront ›. »

No 8. 3 Aarôn fait ainsi devant les faces du candélabre,

il fait monter ses lampes, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

No 8. 4 Voici l’œuvre du candélabre,

jusqu’à son flanc, jusqu’à sa fleur, une concrétion d’or ;

il est d’une concrétion,

selon la vision que IHVH-Adonaï a fait voir à Moshè ;

ils font ainsi le candélabre.

**Purification des Lévi**

No 8. 5 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 8. 6 « Prends les Lévi au milieu des Benéi Israël et purifie-les.

No 8. 7 Tu leur feras ainsi pour les purifier :

asperge-les aux eaux du défauteur ;

ils font passer le rasoir sur toute leur chair ;

ils lavent leurs habits et ils sont purs.

No 8. 8 Ils prennent un bouvillon, fils de bovin, et son offrande,

semoule mélangée d’huile, et un deuxième bouvillon, fils de bovin ;

tu le prendras pour défauteur.

No 8. 9 Présente les Lévi en face de la tente du rendez-vous.

Rassemble toute la communauté des Benéi Israël.

No 8. 10 Présente les Lévi face à IHVH-Adonaï.

Les Benéi Israël imposent leurs mains sur les Lévi.

No 8. 11 Aarôn balance les Lévi de balancement, face à IHVH-Adonaï,

de la part des Benéi Israël, ils sont à servir au service de IHVH-Adonaï.

No 8. 12 Les Lévi imposent leurs mains, sur la tête des bouvillons.

Fais l’un en défauteur et l’un en montée pour IHVH-Adonaï,

pour absoudre les Lévi.

No 8. 13 Dresse les Lévi face à Aarôn et face à ses fils.

Tu les balances de balancement pour IHVH-Adonaï.

No 8. 14 Sépare les Lévi au milieu des Benéi Israël. Les Lévi sont à moi.

**Consécration des Lévi**

No 8. 15 Après quoi, les Lévi viendront servir dans la tente du rendez-vous.

Purifie-les, balance-les de balancement.

No 8. 16 Oui, ils sont donnés, ils sont donnés à moi,

au milieu des Benéi Israël, en place de la fente de toute matrice.

Tout aîné des Benéi Israël, je l’ai pris pour moi.

No 8. 17 Oui, tous les aînés des Benéi Israël sont à moi, humain ou bête.

Le jour où j’ai frappé tous les aînés en terre de Misraîm,

je les ai consacrés à moi.

No 8. 18 Je prends les Lévi en place de tous les aînés des Benéi Israël.

No 8. 19 Je donne les Lévi, donnés à Aarôn et à ses fils,

du milieu des Benéi Israël, pour servir au service des Benéi Israël,

dans la tente du rendez-vous, pour absoudre les Benéi Israël.

Il ne sera pas de calamité contre les Benéi Israël,

quand les Benéi Israël avanceront vers le sanctuaire. »

**L’âge du service**

No 8. 20 Moshè, Aarôn et toute la communauté des Benéi Israël

font aux Lévi selon ce que IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè, pour les Lévi.

Les Benéi Israël leur ont fait ainsi.

No 8. 21 Les Lévi se défautent et lavent leurs habits.

Aarôn les balance de balancement, face à IHVH-Adonaï.

Aarôn les absout pour les purifier.

No 8. 22 Après quoi, les Lévi viennent servir à leur service,

dans la tente du rendez-vous, face à Aarôn et face à ses fils.

Comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè pour les Lévi,

ils leur font ainsi.

No 8. 23 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 8. 24 « Ceci pour les Lévi : à vingt-cinq ans et au-dessus il viendra

militer dans la milice, au service de la tente du rendez-vous.

No 8. 25 Après cinquante ans, il retourne de la milice du service,

et ne sert plus.

No 8. 26 Il officie avec ses frères dans la tente du rendez-vous,

pour garder à la garde : mais au service, il ne sert plus.

Tu feras ainsi pour les Lévi, en leurs gardes. »

Au désert - Nombre 9 (23 v.)

**La deuxième Pâque**

No 9. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè au désert du Sinaï,

la deuxième année de leur sortie de la terre de Misraîm,

la première lunaison pour dire :

No 9. 2 « Les Benéi Israël font Pèssah à son rendez-vous.

No 9. 3 Au quatorzième jour, en cette lunaison, entre les deux soirs,

vous la ferez à son rendez-vous.

Vous la ferez selon toutes ses règles et tous ses jugements. »

No 9. 4 Moshè parle aux Benéi Israël pour faire Pèssah.

No 9. 5 Ils font Pèssah, la première lunaison, le quatorze,

entre les soirs, au désert du Sinaï.

Selon tout ce que IHVH-Adonaï avait ordonné à Moshè,

les Benéi Israël font ainsi.

No 9. 6 Et ce sont des hommes qui étaient contaminés par un être humain ;

ils ne pouvaient faire Pèssah ce jour-là.

Ils se présentent face à Moshè et face à Aarôn ce jour-là.

No 9. 7 Ces hommes lui disent : « Nous sommes contaminés par un être humain.

Pourquoi serions-nous privés de présenter le présent de IHVH-Adonaï

à son rendez-vous, au milieu des Benéi Israël ? »

No 9. 8 Moshè leur dit : « Arrêtez-vous,

j’entendrai ce que IHVH-Adonaï ordonnera pour vous. »

No 9. 9 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 9. 10 « Parle aux Benéi Israël pour dire :

‹ L’homme, l’homme, quand il sera contaminé par un être,

ou sur une route lointaine, parmi vous ou en vos cycles,

qu’il fasse Pèssah pour IHVH-Adonaï,

No 9. 11 à la deuxième lunaison, au quatorzième jour, entre les deux soirs ;

ils le feront et le mangeront sur des azymes et des laiterons.

No 9. 12 Ils n’en laisseront pas jusqu’au matin et n’en briseront pas un os ;

ils le feront selon toute la règle de Pèssah.

No 9. 13 L’homme pur et qui n’était pas en route,

s’il s’est abstenu de faire Pèssah, cet être est tranché de ses peuples,

car il n’a pas présenté le présent de IHVH-Adonaï à son rendez-vous.

Cet homme portera sa faute.

No 9. 14 Quand un métèque réside avec vous, il fait le Pèssah de IHVH-Adonaï ;

selon la règle de Pèssah et selon son jugement, il fait ainsi :

une règle unique pour vous,

pour le métèque et pour l’autochtone de la terre ›. »

**La nuée**

No 9. 15 Au jour où la demeure est érigée,

la nuée couvre la demeure, en tente du témoignage.

Le soir elle est sur la demeure comme une vision de feu, jusqu’au matin.

No 9. 16 Il en est toujours ainsi :

la nuée la couvre, et une vision de feu, la nuit.

No 9. 17 Selon la montée de la nuée, au-dessus de la tente,

les Benéi Israël partent aussitôt après.

Au lieu où demeure la nuée, là campent les Benéi Israël.

No 9. 18 Sur la bouche de IHVH-Adonaï, les Benéi Israël partent ;

et sur la bouche de IHVH-Adonaï, ils campent.

Tous les jours où la nuée demeure sur la demeure, ils campent.

No 9. 19 À la prolongation de la nuée sur la demeure plusieurs jours,

les Benéi Israël gardent à la garde de IHVH-Adonaï. Ils ne partent pas.

No 9. 20 Parfois la nuée est nombre de jours sur la demeure.

Sur la bouche de IHVH-Adonaï, ils campent ;

sur la bouche de IHVH-Adonaï, ils partent.

No 9. 21 Et parfois la nuée est là du soir au matin.

La nuée monte le matin, ils partent.

Ou jour et nuit la nuée monte, ils partent.

No 9. 22 Ou deux jours ou une lunaison ou des jours,

à la prolongation de la nuée sur la demeure pour demeurer dessus,

les Benéi Israël campent, ils ne partent pas. À sa montée, ils partent.

No 9. 23 Sur la bouche de IHVH-Adonaï, ils campent.

Sur la bouche de IHVH-Adonaï, ils partent.

Ils gardent à la garde de IHVH-Adonaï,

sur la bouche de IHVH-Adonaï, par la main de Moshè.

Au désert - Nombre 10 (36 v.)

**Des trompettes d’argent**

No 10. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 10. 2 « Fais-toi deux trompettes d’argent. Tu les feras d’une concrétion.

Elles sont à toi pour l’appel de la communauté

et pour le départ des camps.

No 10. 3 Ils sonnent et toute la communauté se rend vers toi,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

No 10. 4 S’ils sonnent une fois, les nassis se rendent vers toi,

les têtes des milliers d’Israël.

No 10. 5 Vous sonnez l’ovation, les camps campés au levant partent.

No 10. 6 Vous sonnez l’ovation une deuxième fois,

les camps campés au Téimân partent.

Ils sonnent l’ovation pour leurs départs.

No 10. 7 Pour rassembler l’assemblée, vous sonnerez, vous n’ovationnerez pas.

No 10. 8 Les Benéi Aarôn, les desservants, sonneront des trompettes.

C’est pour vous une règle de pérennité pour vos cycles.

No 10. 9 Quand vous viendrez à la guerre en votre terre,

contre l’agresseur qui vous opprime, sonnez des trompettes,

soyez mémorisés en face de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

et vous serez sauvés de vos ennemis.

No 10. 10 Au jour de votre joie, en vos rendez-vous, en tête de vos lunaisons,

sonnez des trompettes sur vos montées,

sur les sacrifices de vos pacifications.

C’est pour vous une mémorisation, en face de votre Elohîms.

Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

**Départs**

No 10. 11 Et c’est la deuxième année,

à la deuxième lunaison, le vingt de la lunaison,

la nuée monte au-dessus de la demeure du témoignage.

No 10. 12 Les Benéi Israël partent pour leurs départs du désert du Sinaï.

La nuée demeure au désert de Parân.

No 10. 13 Ils partent en premier, sur la bouche de IHVH-Adonaï,

par la main de Moshè.

No 10. 14 L’étendard du camp des Benéi Iehouda part en premier,

pour leurs milices.

Sur sa milice, Nahshôn bèn ‘Aminadab.

No 10. 15 Sur la milice de la branche des Benéi Issaskhar, Netanél bèn Sou’ar.

No 10. 16 Sur la milice de la branche de Zebouloun, Èliab bèn Hélôn.

No 10. 17 La demeure est démontée, et partent les Benéi Guérshôn

et les Benéi Merari, les porteurs de la demeure.

No 10. 18 Puis l’étendard part du camp de Reoubén pour leurs milices.

Sur sa milice, Èlisour bèn Shedéiour.

No 10. 19 Sur la milice de la branche des Benéi Shim’ôn

Sheloumiél bèn Sourishadaï.

No 10. 20 Sur la milice de la branche des Benéi Gad, Èliassaph bèn Re’ouél.

No 10. 21 Et partent les Qeatîm porteurs du sanctuaire.

Ils dressent la demeure, jusqu’à leur venue.

No 10. 22 Puis l’étendard part, au camp des Benéi Èphraîm, selon leurs milices.

Sur sa milice, Èlishama’ bèn ‘Amioud.

No 10. 23 Sur la milice de la branche des Benéi Menashè, Gamliél bèn Pedasour.

No 10. 24 Sur la milice de la branche des Benéi Biniamîn, Abidân bèn Guid’oni.

No 10. 25 Puis l’étendard part du camp des Benéi Dân,

arrière-garde de tous les camps, pour leurs milices.

Sur sa milice, Ahi’èzèr bèn ‘Amishadaï.

No 10. 26 Sur la milice de la branche des Benéi Ashér, Pag’iël bèn ‘Okhrân.

No 10. 27 Sur la milice de la branche des Benéi Naphtali, Ahira’ bèn ‘Éinân.

No 10. 28 Voilà les départs des Benéi Israël, selon leurs milices. Ils partent.

No 10. 29 Moshè dit à Hobab bèn Re’ouél le Midiani, beau-père de Moshè :

« Nous partons, nous, vers le lieu dont IHVH-Adonaï nous a dit :

‹ Je vous le donnerai. › Va avec nous, nous te ferons du bien :

oui, IHVH-Adonaï a parlé en bien d’Israël. »

No 10. 30 Il lui dit : « Je n’irai pas.

Oui, j’irai seulement vers ma terre, vers mon enfantement. »

No 10. 31 Il dit : « Ne nous abandonne donc pas.

Oui, tu connais ainsi nos campements dans le désert.

Pour nous tu es des yeux.

No 10. 32 Et c’est quand tu iras avec nous,

ce bien-là dont IHVH-Adonaï nous comblera, nous t’en comblerons. »

No 10. 33 Ils partent de la montagne de IHVH-Adonaï, une route de trois jours.

Le coffre du pacte de IHVH-Adonaï part en face d’eux,

une route de trois jours, prospecter un repos pour eux.

No 10. 34 La nuée de IHVH-Adonaï est sur eux le jour quand ils partent du camp.

No 10. 35 Et c’est au départ du coffre, Moshè dit :

« Lève-toi, IHVH-Adonaï, tes ennemis se disperseront,

tes haineux s’enfuiront loin de tes faces. »

No 10. 36 À sa pause, il dira :

« Retourne IHVH-Adonaï vers les myriades des milliers d’Israël. »

Au désert - Nombre 11 (35 v.)

**Rébellion du peuple**

No 11. 1 Et c’est quand le peuple maugrée mal aux oreilles de IHVH-Adonaï

IHVH-Adonaï entend et sa narine brûle.

Un feu de IHVH-Adonaï s’embrase contre eux et mange l’extrémité du camp.

No 11. 2 Le peuple vocifère contre Moshè. Moshè prie IHVH-Adonaï et le feu sombre.

No 11. 3 Il crie le nom de ce lieu : Tab’éra, « Embrasement ».

Oui, le feu de IHVH-Adonaï s’était allumé contre eux.

No 11. 4 Le ramassis, en son sein, appète d’appétit.

Les Benéi Israël retournent, pleurent, eux aussi, et disent :

« Qui nous fera manger de la chair ?

No 11. 5 Nous nous sommes souvenus du poisson que nous mangions en Misraîm

gratuitement, les concombres, les pastèques,

les poireaux, les oignons, les aulx !

No 11. 6 Maintenant notre être est sec. Plus rien !

Nos yeux n’ont plus rien que la manne ! »

No 11. 7 La manne est comme graine de coriandre,

et son œil comme l’œil du bdellium.

No 11. 8 Le peuple vague, la récolte et la broie au moulin

ou la pile au pilon, la cuit dans une poterie et en fait des gâteaux.

Son goût est comme le goût du suc de l’huile.

No 11. 9 À la descente de la rosée sur le camp, la nuit,

la manne descend dessus.

**Lassitude de Moshè**

No 11. 10 Moshè entend le peuple pleurer, en ses clans,

l’homme à l’ouverture de sa tente.

La narine de IHVH-Adonaï brûle fort. Aux yeux de Moshè, c’est mal.

No 11. 11 Moshè dit à IHVH-Adonaï : « Pourquoi maltraites-tu ton serviteur ?

Pourquoi n’ai-je pas trouvé grâce à tes yeux ?

Mettre la charge de tout ce peuple sur moi !

No 11. 12 Moi-même, ai-je été enceinte de tout ce peuple

ou bien moi-même l’ai-je enfanté pour que tu me dises :

‹ Porte-le en ton sein ›, comme le parrain porte le nourrisson,

sur la glèbe que tu as jurée à ses pères ?

No 11. 13 D’où prendre la chair pour en donner à tout ce peuple ?

Oui, ils pleureront contre moi pour dire :

‹ Donne-nous de la chair, nous en mangerons ! ›

No 11. 14 Je ne pourrai, moi-même, seul, porter tout ce peuple.

Oui, il est trop lourd pour moi.

No 11. 15 Et si tu fais ainsi envers moi, toi, tue-moi donc, tue-moi,

si j’ai trouvé grâce à tes yeux, je ne verrai pas mon malheur ! »

No 11. 16 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Ajoute-moi soixante-dix hommes, des anciens d’Israël,

dont tu sais qu’ils sont des anciens du peuple et de ses commissaires.

Prends-les dans la tente du rendez-vous.

Ils se posteront là avec toi.

No 11. 17 Je descends et parle avec toi, là.

Je réserve du souffle qui est sur toi et le mets sur eux.

Ils porteront avec toi au portage du peuple :

tu ne le porteras plus toi seul.

**Nous aurons de la viande**

No 11. 18 Tu diras au peuple : Consacrez-vous pour demain,

et vous mangerez de la chair ;

oui, vous avez pleuré aux oreilles de IHVH-Adonaï pour dire :

‹ Qui nous fera manger de la chair ?

Oui, c’était bien pour nous en Misraîm ! ›

IHVH-Adonaï vous donne de la chair : vous en mangerez !

No 11. 19 Vous n’en mangerez pas un jour, deux jours, cinq jours,

dix jours, ni vingt jours,

No 11. 20 mais jusqu’à une lunaison de jours,

jusqu’à ce qu’il en sorte de vos narines,

et qu’elle soit pour vous en répulsion,

parce que vous avez rejeté IHVH-Adonaï,

qui est en votre sein. Vous pleurez en face de lui pour dire :

Pourquoi sommes-nous sortis de Misraîm ? »

No 11. 21 Moshè dit : « Le peuple au sein duquel je suis moi-même

compte six cent mille piétons ! Et toi tu dis :

Je leur donnerai de la chair et ils en mangeront une lunaison de jours.

No 11. 22 Ovins et bovins seront-ils égorgés pour eux ?

En trouveront-ils pour eux ?

Si tous les poissons de la mer s’ajoutaient pour eux,

s’en trouvera-t-il pour eux ? »

No 11. 23 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « La main de IHVH-Adonaï serait-elle courte ?

Maintenant tu verras si ma parole advient pour toi ou non. »

**Inspirés dans le camp**

No 11. 24 Moshè sort et parle au peuple les paroles de IHVH-Adonaï.

Il réunit soixante-dix hommes, des anciens du peuple,

et les tient autour de la tente.

No 11. 25 IHVH-Adonaï descend dans la nuée et lui parle.

Il réserve du souffle qui est sur lui

et le donne aux soixante-dix hommes, les anciens.

Et c’est quand le souffle repose sur eux, ils sont inspirés, sans fin.

No 11. 26 Deux hommes restent dans le camp.

Le nom de l’un, Èldad. Le nom du deuxième, Méidad.

Le souffle repose sur eux ; ils étaient parmi les inscrits

mais n’étaient pas sortis vers la tente.

Ils sont inspirés dans le camp.

No 11. 27 Un jeune court et le rapporte à Moshè. Il dit :

« Èldad et Méidad sont inspirés dans le camp. »

No 11. 28 Iehoshoua’ bîn Noun, l’officiant de Moshè depuis son adolescence,

répond et dit : « Moshè, mon maître, écroue-les. »

No 11. 29 Moshè lui dit : « Es-tu jaloux pour moi ?

Qui donnera que tout le peuple de IHVH-Adonaï soit inspiré !

Oui, IHVH-Adonaï donnera sur eux son souffle. »

No 11. 30 Moshè s’ajoute au camp, lui et les anciens d’Israël.

No 11. 31 Un souffle part de IHVH-Adonaï et rabat les cailles de la mer

et les lâche sur le camp, environ un jour de route par ici,

un jour de route par là, aux alentours du camp,

et environ deux coudées sur les faces de la terre.

No 11. 32 Le peuple se lève.

Tout ce jour, toute la nuit et tout le jour du lendemain,

ils ramassent des cailles ; le moindre en ramasse dix ‘omèr.

Ils les étalent, les étalent aux alentours du camp.

No 11. 33 La chair encore entre leurs dents, avant d’être tranchée,

et la narine de IHVH-Adonaï brûle contre le peuple.

IHVH-Adonaï frappe le peuple, un coup multiple, fort.

No 11. 34 Il crie le nom de ce lieu :

Qibrot-ha-Taava, « Les tombeaux de l’Appétit ».

Car, là, ils ont enseveli le peuple des appétants.

No 11. 35 De Qibrot-ha-Taava, le peuple part pour Haserot.

Ils sont à Haserot.

Au désert - Nombre 12 (16 v.)

**Miriâm a la gale**

No 12. 1 Miriâm et Aarôn parlent contre Moshè

au sujet de la femme koushite qu’il avait prise ;

oui, il avait pris une femme koushite.

No 12. 2 Ils disent : « Est-ce seulement par Moshè que IHVH-Adonaï a parlé ?

N’a-t-il pas aussi parlé par nous ? » IHVH-Adonaï entend.

No 12. 3 Et l’homme Moshè était fort humble

plus que tout humain sur les faces de la glèbe.

No 12. 4 IHVH-Adonaï, soudain, dit à Moshè, à Aarôn et à Miriâm :

« Sortez tous trois vers la tente du rendez-vous. »

Les trois sortent.

No 12. 5 IHVH-Adonaï descend dans une colonne de nuée

et se tient à l’ouverture de la tente.

Il crie : « Aarôn ! Miriâm ! » Les deux sortent.

No 12. 6 Il dit : « Entendez donc mes paroles. S’il était votre inspiré,

moi, IHVH-Adonaï, je me serais fait connaître à lui dans une vision,

je lui aurais parlé dans un rêve.

No 12. 7 Rien de tel pour mon serviteur Moshè,

lui qui de toute ma maison a adhéré.

No 12. 8 Je lui parle de bouche à bouche, par vision et non par énigmes.

Il regarde l’image de IHVH-Adonaï. Pourquoi ne frémissez-vous pas

de parler contre mon serviteur, contre Moshè ? »

No 12. 9 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre eux. Il va.

No 12. 10 La nuée s’écarte de la tente et voici :

Miriâm est galeuse comme neige.

Aarôn fait face à Miriâm, et voici : une galeuse !

No 12. 11 Aarôn dit à Moshè : « Plaise ! Maître !

Ne place donc pas de faute contre nous

parce que nous avons déliré, parce que nous avons fauté.

No 12. 12 Qu’elle ne soit donc pas comme le mort,

qui, à sa sortie de la matrice de sa mère, a sa chair à moitié mangée. »

No 12. 13 Moshè vocifère contre IHVH-Adonaï et dit : « Él, donc, guéris-la donc. »

No 12. 14 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Son père a craché, a craché sur ses faces,

ne sera-t-elle pas dans l’opprobre sept jours ?

Elle sera séquestrée sept jours hors du camp.

Ensuite elle y sera rajoutée. »

No 12. 15 Miriâm est séquestrée hors du camp, sept jours.

Le peuple ne part pas avant le rajout de Miriâm.

No 12. 16 Puis le peuple part de Haserot. Ils campent au désert de Parân.

Au désert - Nombre 13 (33 v.)

**La prospection**

No 13. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 13. 2 « Envoie pour toi des hommes. Ils prospecteront

la terre de Kena’ân que, moi, je donne aux Benéi Israël.

Vous enverrez un homme, un homme par branche de ses pères,

tout nassi parmi eux. »

No 13. 3 Moshè les envoie au désert de Parân, sur la bouche de IHVH-Adonaï,

eux tous des hommes, les têtes des Benéi Israël, eux.

No 13. 4 Et voici leurs noms.

Pour la branche de Reoubén Shamoua’ bèn Zakour ;

No 13. 5 pour la branche de Shim’ôn Shaphat bèn Hori,

No 13. 6 pour la branche de Iehouda Kaléb bèn Iephounè ;

No 13. 7 pour la branche d’Issaskhar Igal bèn Iosseph ;

No 13. 8 pour la branche d’Èphraîm Hoshéa’ bîn Noun ;

No 13. 9 pour la branche de Biniamîn Palti bèn Raphou ;

No 13. 10 pour la branche de Zebouloun Gadiél bèn Sodi ;

No 13. 11 pour la branche de Iosseph,

pour la branche de Menashè Gadi bèn Soussi ;

No 13. 12 pour la branche de Dân ‘Amiél bèn Guemali ;

No 13. 13 pour la branche d’Ashér Setour bèn Mikhaél ;

No 13. 14 pour la branche de Naphtali Nahbi bèn Vophsi ;

No 13. 15 pour la branche de Gad Gueouél bèn Makhi.

No 13. 16 Voilà le nom des hommes que Moshè envoie prospecter la terre.

Moshè crie à Hoshéa’ bîn Noun : Iehoshoua’.

No 13. 17 Moshè les envoie prospecter la terre de Kena’ân et leur dit :

« Montez là, par le Nèguèb. Montez à la montagne,

No 13. 18 voyez la terre, ce qu’elle est, et le peuple qui y habite.

Est-il fort, grêle, peu, ou nombreux ?

No 13. 19 Qu’est la terre où il habite ? Bonne, ou mauvaise ?

Que sont les villes où il habite ?

Dans des camps ou dans des forteresses ?

No 13. 20 Et qu’est la terre, grasse ou maigre ?

Y existe-t-il de l’arbre ou non ?

Renforcez-vous et prenez du fruit de la terre. »

Les jours sont jours des prémices de raisins.

No 13. 21 Ils montent et prospectent la terre

du désert de Sîn jusqu’à Rehob, à l’abord de Hamat.

No 13. 22 Ils montent au Nèguèb. Il vient jusqu’à Hèbrôn,

et là Ahimân, Shéshaï et Talmaï, les enfants du Géant.

Hèbrôn fut bâtie sept ans avant So’ân de Misraîm.

No 13. 23 Ils viennent jusqu’au Torrent, le Torrent de la Grappe.

Ils tranchent de là un sarment et une grappe de raisins

et la portent sur une entrave, à deux,

avec des grenades et des figues.

No 13. 24 Il crie cet endroit Nahal Èshkol,

à cause de la grappe que les Benéi Israël ont tranchée de là.

No 13. 25 Ils retournent de prospecter la terre au bout de quarante jours.

No 13. 26 Ils vont et viennent vers Moshè, vers Aarôn

et vers toute la communauté des Benéi Israël,

au désert de Parân, à Qadésh.

Ils leur retournent une parole, à eux et à toute la communauté.

Ils leur font voir le fruit de la terre.

No 13. 27 Ils lui racontent et disent :

« Nous sommes venus vers la terre où tu nous as envoyés.

Elle est aussi fluente de lait et de miel et voici son fruit.

No 13. 28 Nul ! qu’il est rude, le peuple qui habite la terre !

Les villes sont fortifiées et fort grandes.

Là nous avons aussi vu les enfants du Géant.

No 13. 29 ‘Amaléq habite en terre du Nèguèb.

Le Hiti, le Ieboussi, l’Emori, habitent dans la montagne.

Le Kena’ani habite sur la mer et sur la main du Iardèn. »

No 13. 30 Kaléb fait taire le peuple à l’encontre de Moshè et dit :

« Nous monterons, nous monterons : héritons-la !

Oui, nous le pourrons, nous le pourrons contre elle. »

No 13. 31 Les hommes qui sont montés avec lui ont dit :

« Nous ne pourrons monter contre le peuple ;

oui, il est plus fort que nous. »

No 13. 32 Ils font sortir une médisance contre la terre qu’ils avaient prospectée,

auprès des Benéi Israël, pour dire :

« La terre où nous sommes passés pour la prospecter

est une terre qui mange ses habitants, elle.

Tout le peuple que nous y avons vu, des hommes de taille !

No 13. 33 Là nous avons vu les Déchus, les fils du Géant d’entre les Déchus !

Nous sommes, à nos yeux, comme des locustes.

Et tels étions-nous à leurs yeux ! »

Au désert - Nombre 14 (45 v.)

**Plaintes**

No 14. 1 Toute la communauté charge et donne de la voix.

Le peuple pleure, cette nuit-là.

No 14. 2 Tous les Benéi Israël se plaignent contre Moshè et contre Aarôn.

Toute la communauté leur dit :

« Si nous étions morts en terre de Misraîm !

Ou, dans ce désert, si nous étions morts !

No 14. 3 Pourquoi IHVH-Adonaï nous a-t-il fait venir vers cette terre,

pour tomber sous l’épée ?

Nos femmes, notre marmaille, seront à pillage.

Ne serait-il pas mieux pour nous de retourner en Misraîm ? »

No 14. 4 Chaque homme dit à son frère :

« Donnons-nous une tête et retournons en Misraîm. »

No 14. 5 Moshè et Aarôn tombent sur leurs faces

en face de toute l’assemblée de la communauté d’Israël.

No 14. 6 Iehoshoua’ bîn Noun et Kaléb bèn Iephounè,

d’entre les prospecteurs de la terre, déchirent leurs habits.

No 14. 7 Ils disent à toute la communauté des Benéi Israël pour dire :

« La terre où nous sommes passés pour la prospecter,

la terre est bien, fort, fort.

No 14. 8 Si IHVH-Adonaï nous désire, il nous fera venir vers cette terre

et il nous donnera la terre qui est fluente de lait et de miel.

No 14. 9 Mais contre IHVH-Adonaï, ne vous révoltez pas.

Et vous, ne frémissez pas du peuple de la terre :

oui, il est notre pain. Leur ombre s’est écartée d’eux,

et IHVH-Adonaï est avec nous ! Ne frémissez pas d’eux. »

No 14. 10 Toute la communauté dit de les lapider avec des pierres.

Mais la gloire de IHVH-Adonaï est vue,

dans la tente du rendez-vous, par tous les Benéi Israël.

No 14. 11 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Jusqu’à quand ce peuple me réprouvera-t-il ?

Jusqu’à quand n’adhéreront-ils pas à moi,

avec tous les signes que j’ai faits en son sein ?

No 14. 12 Je le frapperai par la peste et le déshériterai.

Je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui. »

No 14. 13 Moshè dit à IHVH-Adonaï : « Misraîm entend

que, par ta force, tu as fait monter ce peuple de son sein.

No 14. 14 Ils le disent à l’habitant de cette terre.

Ils ont entendu que toi, IHVH-Adonaï, tu es au sein de ce peuple.

Celui qui, l’œil dans l’œil, est vu, IHVH-Adonaï, c’est toi,

et ta nuée se tient sur eux, et dans la colonne de nuée,

c’est toi qui vas en face d’eux le jour, et dans la colonne de feu, la nuit.

No 14. 15 Et tu mets à mort ce peuple comme un seul homme !

Ils diront, les peuples qui ont entendu ta rumeur, pour dire :

No 14. 16 ‹ IHVH-Adonaï, impuissant à faire venir ce peuple vers la terre

qu’il leur a jurée, les a égorgés dans le désert ! ›

No 14. 17 Maintenant, la force d’Adonaï grandira donc,

comme tu as parlé pour dire :

No 14. 18 ‹ IHVH-Adonaï, long de narines, multiple en chérissement,

porteur du tort et de la carence.

Il n’innocente pas, il n’innocente pas ;

il sanctionne le tort des pères sur les fils,

sur les troisièmes et sur les quatrièmes. ›

No 14. 19 Pardonne donc le tort de ce peuple

selon la grandeur de ton chérissement,

comme tu as porté ce peuple depuis Misraîm jusqu’ici. »

No 14. 20 IHVH-Adonaï dit : « J’ai pardonné, selon ta parole.

No 14. 21 Cependant, moi, le vivant,

la gloire de IHVH-Adonaï remplit toute la terre !

No 14. 22 Tous ces hommes, qui voient ma gloire, mes signes

que j’ai faits en Misraîm et au désert,

eux qui m’éprouvent dix fois et n’ont pas entendu ma voix,

No 14. 23 ils ne verront pas la terre que j’ai juré de donner à leurs pères :

tous mes réprobateurs ne la verront pas.

No 14. 24 Quant à mon serviteur Kaléb, puisqu’un autre souffle était en lui,

pleinement derrière moi, je le ferai venir vers la terre où il vient, là.

Sa semence en héritera.

No 14. 25 L’’Amaléqi et le Kena’ani habitent dans la vallée.

Demain faites face, partez au désert par la route de la mer du Jonc ! »

No 14. 26 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

No 14. 27 « Jusqu’à quand avec cette communauté de malheur ?

Ils se plaignent contre moi ! J’ai entendu les plaintes des Benéi Israël,

ce dont ils se plaignent contre moi.

No 14. 28 Dis-leur : Vive moi, harangue de IHVH-Adonaï !

Selon ce que vous avez parlé à mes oreilles, je vous ferai ainsi.

No 14. 29 Dans ce désert tomberont vos cadavres, tous vos recensés,

pour tous vos nombres, de vingt ans et au-dessus,

vous qui vous êtes plaints contre moi.

No 14. 30 Vous ne viendrez pas dans le pays où j’ai porté ma main

pour vous y faire demeurer,

sauf Kaléb bèn Iephounè et Iehoshoua’ bîn Noun.

No 14. 31 Votre marmaille dont vous avez dit : ‹ Elle sera à pillage ›,

je la ferai venir, elle connaîtra la terre que vous avez rejetée.

No 14. 32 Vous, vos cadavres tomberont dans ce désert.

No 14. 33 Vos fils seront à pâturer dans le désert quarante ans.

Ils porteront vos puteries

jusqu’à l’achèvement de vos cadavres au désert.

No 14. 34 Au nombre des jours où vous avez prospecté la terre :

quarante jours, un an pour un jour, un an pour un jour,

vous porterez vos torts quarante ans. Vous pénétrerez ma récusation.

No 14. 35 Moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé. Ne ferai-je pas ceci

contre toute cette communauté de malheur ? Ils se rendent contre moi.

Dans ce désert, ils seront achevés, et là, ils mourront. »

No 14. 36 Et les hommes que Moshè avait envoyés prospecter la terre

étaient retournés,

ils font se plaindre contre lui toute la communauté,

à sortir la médisance contre la terre.

No 14. 37 Les hommes, les sorteurs de la médisance contre la terre du malheur,

meurent d’un fléau en face de IHVH-Adonaï.

No 14. 38 Iehoshoua’ bîn Noun et Kaléb bèn Iephounè

survécurent à ces hommes qui allèrent prospecter la terre.

No 14. 39 Moshè dit ces paroles à tous les Benéi Israël.

Le peuple s’endeuille fort.

No 14. 40 Ils se lèvent de grand matin

et montent en tête de la montagne pour dire :

« Nous voici, nous montons vers le lieu que IHVH-Adonaï a dit.

Oui, nous avons fauté. »

No 14. 41 Moshè dit : « Pourquoi transgressez-vous la bouche de IHVH-Adonaï ?

Cela ne triomphera pas.

No 14. 42 Ne montez pas, non, IHVH-Adonaï n’est pas en votre sein,

et vous ne serez pas battus en face de vos ennemis.

No 14. 43 Oui, l’’Amaléqi et le Kena’ani sont là en face de vous !

Vous tomberez sous l’épée, puisque vous êtes ainsi retournés

loin derrière IHVH-Adonaï : IHVH-Adonaï ne sera pas avec vous. »

No 14. 44 Ils s’infatuent à monter en tête de la montagne.

Le coffre du pacte de IHVH-Adonaï et Moshè

ne s’étaient pas retirés du sein du camp.

No 14. 45 L’’Amaléqi et le Kena’ani, habitant cette montagne, descendent.

Ils les frappent et les pilent jusqu’à Horma.

Au désert - Nombre 15 (41 v.)

**L’offrande**

No 15. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 15. 2 « Parle aux Benéi Israël, dis-leur :

‹ Quand vous viendrez sur la terre de vos habitats que je vous donne,

No 15. 3 et que vous ferez un feu pour IHVH-Adonaï, montée ou sacrifice,

pour singulariser un vœu, ou en gratification, ou en vos rendez-vous,

pour faire odeur agréable à IHVH-Adonaï, de bovin ou d’ovin,

No 15. 4 le présentateur présentera son présent à IHVH-Adonaï, en offrande :

un dixième de semoule mélangée à un quart de în d’huile,

No 15. 5 et du vin pour libation, un quart de în.

Tu le feras sur la montée ou le sacrifice, pour chaque mouton.

No 15. 6 Ou bien tu feras offrande pour le bélier :

semoule, deux dixièmes, mélangée d’huile, un tiers de în,

No 15. 7 et du vin pour la libation, un tiers de în.

Tu les présenteras, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

No 15. 8 Quand tu feras un fils de bovin en montée ou sacrifice,

pour singulariser un vœu, ou des pacifications pour IHVH-Adonaï,

No 15. 9 il présentera une offrande sur le fils du bovin :

semoule, trois dixièmes, mélangée d’huile, un demi-în ;

No 15. 10 tu présenteras le vin de libation, un demi-în :

feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

No 15. 11 Il sera fait ainsi pour chaque bœuf ou chaque bélier,

ou pour la portée de moutons ou de chèvres.

No 15. 12 Selon le nombre que vous ferez,

ainsi ferez-vous pour chacun, selon leur nombre.

No 15. 13 Tout autochtone les fera ainsi :

présenter un feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

No 15. 14 Quand un métèque résidera avec vous,

ou qu’il soit parmi vous en vos cycles,

il fera le feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï. Il fera comme vous ferez.

No 15. 15 Assemblée, même règle pour vous et pour le métèque résidant :

règle de pérennité pour vos cycles !

Il en sera pour vous comme pour le métèque en face de IHVH-Adonaï.

No 15. 16 Une tora et un jugement seront pour vous

comme pour le métèque résidant avec vous ›. »

**Le prélèvement**

No 15. 17 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 15. 18 « Parle aux Benéi Israël et dis-leur :

À votre venue sur la terre, là où je vous fais venir,

No 15. 19 et ce sera quand vous mangerez du pain de la terre,

vous prélèverez un prélèvement pour IHVH-Adonaï.

No 15. 20 En tête de vos moutures, vous prélèverez une galette pour prélèvement,

selon le prélèvement de l’aire, ainsi vous la prélèverez.

No 15. 21 D’en tête de vos moutures,

vous donnerez à IHVH-Adonaï un prélèvement en vos cycles.

**L’absolution**

No 15. 22 Quand vous vous égarerez et ne ferez pas

tous ces ordres dont IHVH-Adonaï a parlé à Moshè,

No 15. 23 tout ce que IHVH-Adonaï vous a ordonné par la main de Moshè,

dès le jour où IHVH-Adonaï l’a ordonné et au-delà, pour vos cycles,

No 15. 24 et c’est, si, aux yeux de la communauté,

cela s’est fait par inadvertance

hors des yeux de la communauté,

toute la communauté fera un fils de bovin

pour montée, en odeur agréable pour IHVH-Adonaï,

son offrande et sa libation selon la règle,

et un bouc de chèvres pour défauteur.

No 15. 25 Le desservant absout toute la communauté des Benéi Israël.

Il leur est pardonné, oui, c’est une inadvertance.

Ils font venir leur présent, feu pour IHVH-Adonaï,

et leur défauteur, face à IHVH-Adonaï, pour leur inadvertance.

No 15. 26 Il est pardonné à toute la communauté des Benéi Israël,

et au métèque, résidant parmi eux :

oui, pour tout le peuple, c’était une inadvertance.

No 15. 27 Si un être faute par égarement,

il présente une chèvre d’un an pour défauteur,

No 15. 28 le desservant absout l’être qui faute par inadvertance,

en sa faute par inadvertance, face à IHVH-Adonaï,

pour l’absoudre, et il lui est pardonné.

No 15. 29 Pour l’autochtone, parmi les Benéi Israël,

et pour le métèque résidant en leur sein :

une tora sera pour vous, pour qui agit par inadvertance.

No 15. 30 L’être qui agit à main altière, autochtone ou métèque, outrage IHVH-Adonaï.

Cet être est tranché du sein de son peuple :

No 15. 31 oui, il a méprisé la parole de IHVH-Adonaï, il a annulé son ordre.

Cet être sera tranché, tranché de son peuple, son tort en lui. »

**La lapidation**

No 15. 32 Les Benéi Israël sont au désert.

Ils trouvent un homme collectant du bois le jour du shabat.

No 15. 33 Ceux qui l’ont trouvé collectant du bois le présentent

à Moshè, à Aarôn et à toute la communauté.

No 15. 34 Ils le déposent sous garde.

Non, ce qui devait être fait de lui n’était pas explicité.

No 15. 35 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « L’homme sera mis à mort, à mort.

Que toute la communauté le lapide hors du camp. »

No 15. 36 Toute la communauté le fait sortir hors du camp.

Ils le lapident avec des pierres.

Il meurt, comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

**Les franges**

No 15. 37 IHVH-Adonaï dit à Moshè pour dire :

No 15. 38 « Parle aux Benéi Israël et dis-leur :

‹ Qu’ils se fassent une frange

aux pans de leurs habits pour leurs cycles.

Qu’ils donnent à la frange du pan une tresse d’indigo.

No 15. 39 C’est pour vous en frange. Vous la verrez,

et vous mémoriserez tous les ordres de IHVH-Adonaï et vous les ferez.

Vous ne prospecterez pas derrière votre cœur et derrière vos yeux,

derrière lesquels vous putassez.

No 15. 40 Pour que vous mémorisiez et fassiez tous mes ordres,

soyez consacrés à votre Elohîms,

No 15. 41 moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

qui vous ai fait sortir de la terre de Misraîm,

pour être pour vous l’Elohîms, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms ›. »

Au désert - Nombre 16 (35 v.)

**Supprimer les desservants**

No 16. 1 Qorah bèn Isar bèn Qeat bèn Lévi prend Datân et Abirâm,

des Benéi Èliab, et Ôn bèn Pèlèt, des Benéi Reoubén.

No 16. 2 Ils se lèvent en face de Moshè :

deux cent cinquante hommes des Benéi Israël,

des nassis de la communauté,

criés au rendez-vous, des hommes de renom.

No 16. 3 Ils se rassemblent contre Moshè et contre Aarôn

et leur disent : « C’en est trop de vous !

Oui, toute la communauté, tous sont consacrés,

et IHVH-Adonaï est au milieu d’eux.

Pourquoi vous érigez-vous en nassis contre l’assemblée de IHVH-Adonaï ? »

No 16. 4 Moshè entend et tombe sur ses faces.

No 16. 5 Il parle à Qorah et à toute sa communauté pour dire :

« Au matin, IHVH-Adonaï fera connaître qui est à lui et qui est consacré.

Qu’il le présente devant lui, et celui qu’il choisira,

il le présentera devant lui.

No 16. 6 Faites ceci : prenez pour vous des cassolettes,

Qorah et toute sa communauté.

No 16. 7 Donnez-y du feu, mettez-y de l’encens, face à IHVH-Adonaï, demain.

Et c’est l’homme que IHVH-Adonaï élira qui sera consacré.

C’en est trop de vous, Benéi Lévi ! »

**La révolte**

No 16. 8 Moshè dit à Qorah : « Entendez donc, Benéi Lévi !

No 16. 9 Est-ce peu pour vous

que l’Elohîms d’Israël vous ait séparés de la communauté d’Israël

afin de vous présenter à lui

pour servir au service de la demeure de IHVH-Adonaï

et vous tenir face à la communauté à officier pour eux ?

No 16. 10 Il t’a présenté à lui, avec tous tes frères,

les Benéi Lévi avec toi,

et vous demandez aussi la desserte !

No 16. 11 Ainsi toi et toute ta communauté vous vous liguez contre IHVH- Adonaï ?

Et Aarôn, qui est-il, pour que vous vous plaigniez contre lui ? »

No 16. 12 Moshè envoie crier Datân et Abirâm, les Benéi Èliab.

Ils disent : « Nous ne monterons pas !

No 16. 13 Est-ce peu que tu nous aies fait monter

d’une terre fluente de lait et de miel

pour nous faire mourir au désert ?

Et tu veux nous commander, oui, nous commander ?

No 16. 14 Mais ce n’est pas, même pas, vers une terre fluente de lait et de miel

que tu nous as fait venir

pour nous donner possession de champs et de vignobles.

Crèverais-tu les yeux de ces hommes, nous ne monterons pas ! »

No 16. 15 Cela brûle fort Moshè. Il dit à IHVH-Adonaï :

« Ne fais pas face à leur offrande !

Je n’ai pas emporté un seul de leurs ânes,

je n’ai maltraité aucun d’entre eux. »

No 16. 16 Moshè dit à Qorah : « Toi et toute ta communauté,

soyez en face de IHVH-Adonaï, toi et eux avec Aarôn, demain !

No 16. 17 Prenez chacun sa cassolette. Donnez-y de l’encens.

Présentez en face de IHVH-Adonaï chacun sa cassolette,

deux cent cinquante cassolettes, toi et Aarôn,

chacun sa cassolette. »

No 16. 18 Ils prennent chacun sa cassolette,

y donnent du feu et mettent dessus l’encens.

Moshè et Aarôn se tiennent à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

No 16. 19 Qorah rassemble contre eux toute la communauté

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

La gloire de IHVH-Adonaï apparaît à toute la communauté.

No 16. 20 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

No 16. 21 « Séparez-vous de cette communauté, je l’achèverai à l’instant. »

No 16. 22 Ils tombent sur leurs faces et disent :

« Él ! Elohîms des souffles de toute chair !

Un homme fauterait et tu écumerais contre toute la communauté ? »

No 16. 23 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 16. 24 « Parle à la communauté pour dire :

Faites-les monter loin de la demeure de Qorah, de Datân et d’Abirâm ! »

No 16. 25 Moshè se lève et va vers Datân et Abirâm.

Les anciens d’Israël vont derrière lui.

No 16. 26 Il parle à la communauté pour dire :

« Écartez-vous donc des tentes de ces hommes, ces criminels.

Ne touchez rien de ce qui est à eux,

que vous ne soyez pas achevés avec toutes leurs fautes. »

No 16. 27 Ils montent au-dessus de la demeure de Qorah,

de Datân et d’Abirâm, autour.

Datân et Abirâm sortent, postés à l’ouverture de leur tente,

avec leurs femmes, leurs fils, leur marmaille.

No 16. 28 Moshè dit : « En cela vous pénétrerez que IHVH-Adonaï m’a envoyé

pour faire tous ces actes, non pas mon cœur.

No 16. 29 Si ceux-là meurent de la mort de tout humain,

si la sanction de tout humain les sanctionne,

IHVH-Adonaï ne m’aura pas envoyé.

No 16. 30 Si IHVH-Adonaï crée une créature, que la glèbe bée de sa bouche,

les engloutit avec tout ce qui est à eux,

et qu’ils descendent vivants au Shéol,

vous pénétrerez que ces hommes ont réprouvé IHVH-Adonaï. »

No 16. 31 Et c’est quand il achève de dire toute ces paroles,

la glèbe qui est sous eux se fend,

No 16. 32 la terre ouvre sa bouche et les engloutit, eux et leurs maisons,

avec tous les humains qui sont à Qorah et tout l’acquis.

No 16. 33 Ils descendent, eux-mêmes avec tout ce qui est à eux,

vivants au Shéol.

La terre les couvre ; ils se perdent au milieu de l’assemblée.

No 16. 34 Tout Israël, autour d’eux, s’enfuit à leur voix ;

oui, ils avaient dit : « Que la terre nous engloutisse ! »

No 16. 35 Un feu sort de IHVH-Adonaï et mange les deux cent cinquante hommes,

les présentateurs d’encens.

Au désert - Nombre 17 (28 v.)

**L’encens**

No 17. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 17. 2 « Dis à Èl’azar bèn Aarôn, le desservant,

qu’il enlève les cassolettes de l’incinération

et disperse plus loin le feu : oui, elles sont consacrées.

No 17. 3 Les cassolettes de ces fauteurs contre leur être,

faites-en des lamelles de métal, pour le placage de l’autel.

Oui, elles ont été présentées en face de IHVH-Adonaï,

elles sont consacrées.

Ce seront des signes pour les Benéi Israël. »

No 17. 4 Èl’azar, le desservant, prend les cassolettes de bronze

que les incinérés avaient présentées.

Il les lamine en placage pour l’autel,

No 17. 5 mémorisation pour les Benéi Israël,

afin qu’aucun homme étranger, qui n’est pas de la semence d’Aarôn,

ne se présente pour encenser l’encens en face de IHVH-Adonaï ;

afin qu’il ne soit pas tel Qorah et sa communauté

comme IHVH-Adonaï lui avait parlé par la main de Moshè.

No 17. 6 Le lendemain, la communauté des Benéi Israël se plaint

contre Moshè et Aarôn pour dire :

« Vous avez mis à mort le peuple de IHVH-Adonaï ! »

No 17. 7 Et c’est quand la communauté se rassemble contre Moshè et contre Aarôn,

ils font face à la tente du rendez-vous.

Et voici, la nuée l’avait recouverte. La gloire de IHVH-Adonaï se voit.

No 17. 8 Moshè et Aarôn viennent en face de la tente du rendez-vous.

No 17. 9 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 17. 10 « Culminez loin du sein de cette communauté.

Je l’achèverai à l’instant. » Ils tombent sur leurs faces.

No 17. 11 Moshè dit à Aarôn :

« Prends la cassolette ; donne-lui du feu d’au-dessus de l’autel ;

mets-y de l’encens. Va vite vers la communauté ; absous-les :

oui, l’écume est sortie en face de IHVH-Adonaï ; la calamité commence.»

No 17. 12 Aarôn le prend, comme l’avait parlé Moshè.

Il court au milieu de l’assemblée.

Et voici, la calamité commence contre le peuple.

Il donne l’encens et absout le peuple.

No 17. 13 Il se tient entre les morts et les vivants : la calamité se refrène.

No 17. 14 Et ce sont les morts de la calamité : quatorze mille sept cents,

à part les morts sur la parole de Qorah.

No 17. 15 Aarôn retourne vers Moshè, à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

La calamité se refrène.

No 17. 16 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 17. 17 « Parle aux Benéi Israël et prends d’eux une branche,

une branche par maison de père, de tous leurs nassis,

pour la maison de leurs pères, douze branches.

Tu écriras le nom de chacun sur sa branche.

No 17. 18 Tu écriras le nom d’Aarôn sur la branche de Lévi :

oui, une seule branche par tête de maison de leurs pères.

No 17. 19 Tu les déposeras dans la tente du rendez-vous,

en face du témoignage, où je vous donne rendez-vous, là.

No 17. 20 Et c’est l’homme que j’élirai, sa branche fleurira,

je modérerai loin de moi les plaintes des Benéi Israël,

ce dont ils se plaignent contre vous. »

**La branche d’Aarôn fleurit**

No 17. 21 Moshè parle aux Benéi Israël.

Tous leurs nassis lui donnent une branche,

une branche pour chaque nassi, par maison de leurs pères :

douze branches, la branche d’Aarôn, au milieu de leurs branches.

No 17. 22 Moshè dépose les branches en face de IHVH-Adonaï,

dans la tente du témoignage.

No 17. 23 Et c’est le lendemain, Moshè vient vers la tente du témoignage,

et voici, la branche d’Aarôn, de la maison de Lévi, a fleuri.

Elle a fait sortir une fleur et bourgeonner des bourgeons.

Elle mûrit d’amandes.

No 17. 24 Moshè sort toutes les branches d’en face de IHVH-Adonaï,

vers tous les Benéi Israël.

Ils voient et chaque homme reprend sa branche.

No 17. 25 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Retourne la branche d’Aarôn en face du témoignage,

en garde, en signe pour les fils de la rébellion.

Que s’achève leur plainte contre moi, ils ne mourront pas. »

No 17. 26 Moshè fait comme le lui a ordonné IHVH-Adonaï. Il a fait ainsi.

No 17. 27 Les Benéi Israël disent à Moshè, pour dire :

« Certes, nous agonisons, nous sommes perdus, nous tous, perdus.

No 17. 28 Qui approche, approche de la demeure de IHVH-Adonaï, mourra.

Avons-nous fini d’agoniser ? »

Au désert - Nombre 18 (32 v.)

**Un service pour Aarôn**

No 18. 1 IHVH-Adonaï dit à Aarôn :

« Toi, tes fils, la maison de ton père avec toi,

vous porterez le tort du sanctuaire ;

toi et tes fils avec toi, vous porterez le tort de votre desserte.

No 18. 2 Tes frères aussi, la branche de Lévi, le rameau de ton père,

présente-les avec toi, ils s’adjoindront à toi

et officieront avec toi et tes fils, face à la tente du témoignage.

No 18. 3 Ils gardent à ta garde et à la garde de toute la tente.

Mais ils ne s’approcheront pas des objets du sanctuaire,

ni de l’autel ; ils ne mourront pas, eux, ni vous.

No 18. 4 Ils s’adjoignent à toi ;

ils gardent à la garde de la tente du rendez-vous,

pour tout service de la tente. L’étranger n’approchera pas de vous.

No 18. 5 Vous gardez à la garde du sanctuaire et à la garde de l’autel.

Il ne sera plus d’écume contre les Benéi Israël.

No 18. 6 Et moi, voici, j’ai pris vos frères, les Lévi,

parmi les Benéi Israël, pour vous un don, donnés à IHVH-Adonaï,

pour servir au service de la tente du rendez-vous.

No 18. 7 Toi et tes fils avec toi, vous garderez votre desserte,

pour tout, à propos de l’autel et à l’intérieur de l’écran, servez.

Je donne votre desserte en service de don.

L’étranger qui approche sera mis à mort. »

No 18. 8 IHVH-Adonaï parle à Aarôn :

« Moi, voici, je t’ai donné la garde de mes prélèvements,

pour tous les sacrements des Benéi Israël.

Je les ai donnés à toi et à tes enfants, pour messianité : loi de pérennité.

No 18. 9 Cela sera pour toi un sacrement des sacrements du feu :

tout leur présent, pour toute leur offrande,

pour tout leur défauteur, et pour toute leur coulpe,

qu’ils me retourneront : sacrement des sacrements pour toi et tes fils.

No 18. 10 Vous mangerez du sacrement des sacrements ; tout mâle le mangera.

Il sera pour toi sacrement. »

No 18. 11 Cela est pour toi le prélèvement de leur don,

pour tout balancement des Benéi Israël. Je te les ai donnés,

à toi, à tes fils, à tes filles avec toi, en loi de pérennité.

Tout pur, en ta maison, le mangera.

No 18. 12 Toute la graisse de l’huile, toute la graisse de moût et de céréale,

leur en-tête qu’ils donneront à IHVH-Adonaï, je te les ai donnés.

No 18. 13 Prémices de tout ce qui est en leur terre,

ce qu’ils feront venir pour IHVH-Adonaï sera à toi.

Tout pur, en ta maison, en mangera.

No 18. 14 Tout interdit en Israël sera à toi.

No 18. 15 Tout fendeur de matrice, pour toute chair,

qu’il présentera pour IHVH-Adonaï, humain ou bête, sera à toi.

Mais tu rachèteras, tu rachèteras l’aîné de l’humain,

tu rachèteras l’aîné de la bête contaminée.

No 18. 16 Les rachetés, dès l’âge d’une lunaison, tu les rachèteras

selon la valeur, cinq sicles, au sicle du sanctuaire, à vingt guéras.

No 18. 17 Mais l’aîné du bœuf ou l’aîné du mouton ou l’aîné de la chèvre,

tu ne les rachèteras pas, ils sont consacrés.

Tu lanceras leur sang sur l’autel, tu encenseras leur graisse,

feu en odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

No 18. 18 Leur chair sera à toi comme la poitrine du balancement,

comme le jarret droit, il sera à toi.

No 18. 19 Tout prélèvement des sacrements

que les Benéi Israël prélèveront pour IHVH-Adonaï,

je te les ai donnés à toi, à tes fils, à tes filles avec toi, en loi de pérennité.

C’est en face de IHVH-Adonaï, un pacte de sel en pérennité

pour toi et pour ta semence avec toi. »

No 18. 20 IHVH-Adonaï dit à Aarôn : « Sur leur terre tu ne posséderas rien.

Il ne sera pas de part pour toi parmi eux :

je suis ta part et ta possession, parmi les Benéi Israël.

No 18. 21 Pour les Benéi Lévi, voici, je leur ai donné toute dîme en Israël

pour possession, en échange de leur service, de ce qu’ils servent

au service de la tente du rendez-vous.

No 18. 22 Les Benéi Israël ne se présenteront plus à la tente du rendez-vous

pour porter la faute, pour mourir.

No 18. 23 Le Lévi, lui, sert au service de la tente du rendez-vous ;

ils porteront leur tort, règle en pérennité pour vos cycles.

Parmi les Benéi Israël, ils ne posséderont pas de possession.

No 18. 24 Oui, la dîme des Benéi Israël,

dont ils prélèveront le prélèvement pour IHVH-Adonaï,

je l’ai donnée aux Lévi pour possession. Sur quoi je leur ai dit :

Au milieu des Benéi Israël, ils ne posséderont pas de possession.

No 18. 25 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire : « Tu parleras aux Lévi. Dis- leur :

No 18. 26 ‹ Quand vous prendrez, des Benéi Israël, la dîme

que je vous ai donnée de leur part pour votre possession,

prélevez d’elle le prélèvement pour IHVH-Adonaï, la dîme de la dîme.

No 18. 27 Cela vous sera compté comme votre prélèvement,

comme céréale de l’aire, comme plénitude de la cuve.

No 18. 28 Ainsi, vous prélèverez, vous aussi, le prélèvement de IHVH-Adonaï,

de toutes vos dîmes, que vous prendrez aux Benéi Israël.

Donnez-en le prélèvement de IHVH-Adonaï à Aarôn, le desservant.

No 18. 29 Vous prélèverez de tous vos dons tout le prélèvement de IHVH-Adonaï,

toute sa graisse, sa consécration. ›

No 18. 30 Dis-leur : ‹ Quand vous prélèverez de lui sa graisse,

elle sera comptée aux Lévi comme produit de l’aire,

comme produit de la cuve.

No 18. 31 Mangez-en en tout lieu, vous et vos maisons : oui, c’est votre salaire,

en échange de votre service dans la tente du rendez-vous.

No 18. 32 Vous ne porterez pas sur lui de faute,

quand vous prélèverez de lui sa graisse.

Ne profanez pas les sacrements des Benéi Israël et vous ne mourrez pas ›. »

Au désert - Nombre 19 (22 v.)

**La vache rouge**

No 19. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè et à Aarôn pour dire :

No 19. 2 « Voici la règle de la tora que IHVH-Adonaï a ordonnée pour dire :

Parle aux Benéi Israël, qu’ils prennent vers toi une vache rouge,

intacte, sans tare, sur laquelle un joug n’est pas monté.

No 19. 3 Donnez-la à Èl’azar, le desservant.

Qu’il la porte hors du camp et l’égorge face à lui.

No 19. 4 Èl’azar, le desservant, prend de son sang avec son doigt.

Il asperge sept fois, de son sang,

devant les faces de la tente du rendez-vous.

No 19. 5 Il incinère la vache, sous ses yeux, sa peau, sa chair, son sang,

et sur sa fiente, il l’incinère.

No 19. 6 Le desservant prend du bois de cèdre, de l’hysope,

de l’écarlate de cochenille ;

il les jette au milieu de l’incinération de la vache.

No 19. 7 Le desservant lessive ses habits et baigne sa chair dans les eaux.

Après, il vient au camp ;

le desservant est contaminé jusqu’au soir.

No 19. 8 Celui qui l’incinère lessive ses habits dans les eaux.

Il baigne sa chair à l’eau. Il est contaminé jusqu’au soir.

No 19. 9 Un homme pur ramasse la cendre de la vache.

Il la dépose, hors du camp, en un lieu pur.

Elle est pour la communauté des Benéi Israël, en garde,

pour les eaux lustrales : c’est un défauteur.

No 19. 10 Le ramasseur de la cendre de la vache lave ses habits.

Il est contaminé jusqu’au soir. C’est pour les Benéi Israël

et pour le métèque résidant parmi eux une règle de pérennité.

No 19. 11 Toucheur d’un mort, de tout être d’humain est contaminé sept jours.

No 19. 12 Il s’en défaute le troisième jour, et le septième jour il est purifié.

S’il ne se défaute pas le troisième jour,

il n’est pas purifié le septième jour.

No 19. 13 Tout toucheur d’un mort, de l’être d’un humain qui meurt

et ne se défaute pas, contamine la demeure de IHVH-Adonaï.

Cet être est tranché d’Israël,

car il n’a pas lancé sur lui les eaux lustrales ;

il est contaminé, sa contamination est encore en lui.

**La mort contamine**

No 19. 14 Voici la tora : un homme qui mourra dans une tente,

tout venant dans la tente

et tout ce qui se trouve dans la tente sont contaminés sept jours.

No 19. 15 Tout objet ouvert qui n’a pas de couvercle tressé sur lui est contaminé.

No 19. 16 Quiconque touche sur les faces du camp

une victime de l’épée ou un mort, ou les os d’un homme,

ou un sépulcre est contaminé sept jours.

No 19. 17 Ils prennent, pour le contaminé, de la cendre de l’incinération du défauteur.

Il donne dessus des eaux vives dans un récipient.

No 19. 18 Un homme pur prend de l’hysope, l’immerge dans les eaux

et en asperge la tente, les objets, les êtres qui étaient là,

comme le toucheur d’un os d’une victime ou d’un mort ou d’un sépulcre,

No 19. 19 le pur asperge le contaminé, le troisième jour et le septième jour.

Il le défaute le septième jour. Il lessive ses habits

et se baigne dans les eaux ; le soir il est pur.

No 19. 20 Un homme qui est contaminé et ne se défaute pas,

cet être est tranché du milieu de l’assemblée :

oui, il a contaminé le sanctuaire de IHVH-Adonaï.

Il n’a pas lancé sur lui les eaux lustrales : il est contaminé.

No 19. 21 C’est pour eux en règle de pérennité :

l’aspergeur des eaux lustrales lessivera ses habits ;

l’aspergeur des eaux lustrales sera contaminé jusqu’au soir.

No 19. 22 Quiconque touchera le contaminé sera contaminé.

L’être toucheur sera contaminé jusqu’au soir.

Au désert - Nombre 20 (29 v.)

**L’eau du rocher**

No 20. 1 Les Benéi Israël viennent, toute la communauté,

au désert de Sîn, à la première lunaison. Le peuple habite à Qadésh.

Miriâm meurt là, et là elle est ensevelie.

No 20. 2 Il n’était pas d’eau pour la communauté.

Ils se rassemblent contre Moshè et contre Aarôn.

No 20. 3 Le peuple querelle Moshè. Ils lui disent pour dire :

« Ah, si nous avions agonisé de l’agonie de nos frères, face à IHVH-Adonaï !

No 20. 4 Pourquoi avez-vous fait venir l’assemblée de IHVH-Adonaï en ce désert

pour y mourir, nous et nos bestiaux ?

No 20. 5 Pourquoi nous avez-vous fait monter de Misraîm,

pour nous faire venir en ce lieu de mal ?

Non pas un lieu de semence, de figue, de vigne, de grenade ;

et pas d’eau pour boire ! »

No 20. 6 Moshè et Aarôn viennent d’en face de l’assemblée

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Ils tombent sur leurs faces ; la gloire de IHVH-Adonaï se fait voir à eux.

No 20. 7 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire : « Prends la branche.

No 20. 8 Rassemble la communauté, toi et Aarôn ton frère.

Parlez au rocher, à leurs yeux, il donnera ses eaux.

Tu feras sortir pour eux de l’eau du rocher.

Tu abreuveras la communauté et ses bestiaux. »

No 20. 9 Moshè prend la branche, en face de IHVH-Adonaï, comme il le lui a ordonné.

No 20. 10 Moshè et Aarôn rassemblent l’assemblée en face du rocher.

Il leur dit : « Entendez donc, rebelles !

De ce rocher-là ferons-nous sortir pour vous de l’eau ? »

No 20. 11 Moshè lève la main, frappe le rocher de sa branche, deux fois.

Des eaux multiples sortent ; la communauté boit avec ses bestiaux.

No 20. 12 IHVH-Adonaï dit à Moshè et à Aarôn :

« Parce que vous n’avez pas adhéré à moi,

pour me consacrer aux yeux des Benéi Israël,

ainsi, vous ne ferez pas venir cette assemblée

sur la terre que je leur ai donnée. »

No 20. 13 Ce sont les eaux de Meriba, les eaux de la Querelle

où les Benéi Israël ont combattu contre IHVH-Adonaï : il est consacré en elles.

**La frontière d’Edôm**

No 20. 14 Moshè envoie de Qadésh des messagers au roi d’Edôm :

« Ainsi a dit ton frère, Israël :

Toi tu as su toute la lassitude que nous avons trouvée.

No 20. 15 Nos pères descendent en Misraîm.

Nous habitons en Misraîm des jours multiples.

Misraîm nous maltraite, nous et nos pères.

No 20. 16 Nous vociférons contre IHVH-Adonaï, il entend notre voix.

Il envoie un messager et nous fait sortir de Misraîm.

Nous voici à Qadésh, la ville à l’extrémité de ta frontière.

No 20. 17 Nous passerons donc par ta terre.

Nous ne passerons pas par les champs ni les vignobles.

Nous ne boirons pas les eaux de puits.

Nous irons par la Route du Roi :

nous ne tendrons ni à droite ni à gauche,

jusqu’à ce que nous passions ta frontière. »

No 20. 18 Edôm lui dit : « Tu ne passeras pas chez moi,

que je ne sorte avec l’épée, à ton abord. »

No 20. 19 Les Benéi Israël lui disent : « Nous monterons par le sentier.

Si nous buvons de tes eaux, moi et mon cheptel,

j’en donnerai leur prix.

Seulement pas de parole : je passerai à pied. »

No 20. 20 Il dit : « Tu ne passeras pas ! » Edôm sort à son abord

avec un peuple pesant, avec une main puissante.

No 20. 21 Edôm refuse de donner à Israël de passer sa frontière.

Israël se détourne loin de lui.

**Aarôn meurt**

No 20. 22 Ils partent de Qadésh. Les Benéi Israël

et toute la communauté viennent à Or-le-Mont.

No 20. 23 IHVH-Adonaï dit à Moshè et à Aarôn, à Or-le-Mont,

sur la frontière de la terre d’Edôm, pour dire :

No 20. 24 « Aarôn sera ajouté à ses peuples.

Non, il ne viendra pas sur la terre que je donne aux Benéi Israël,

parce que vous vous êtes rebellés contre ma bouche,

aux eaux de Meriba.

No 20. 25 Prends Aarôn et Èl’azar, son fils ; fais-les monter à Or-le-Mont.

No 20. 26 Dépouille Aarôn de ses habits ; revêts-en Èl’azar, son fils.

Aarôn sera ajouté et mourra là. »

No 20. 27 Moshè fait comme l’a ordonné IHVH-Adonaï. Ils montent à Or-le-Mont,

aux yeux de toute la communauté.

No 20. 28 Moshè dépouille Aarôn de ses habits. Il en revêt Èl’azar, son fils.

Aarôn meurt là, en tête de la montagne.

Moshè et Èl’azar descendent de la montagne.

No 20. 29 Toute la communauté voit qu’Aarôn agonise.

Ils pleurent Aarôn trente jours, toute la maison d’Israël.

Au désert - Nombre 21 (35 v.)

**Destruction d’’Arad**

No 21. 1 Le Kena’ani, roi d’’Arad, habitant le Nèguèb,

entend qu’Israël vient par la route des Atarîm.

Il guerroie contre Israël. Il en capture des captifs.

No 21. 2 Israël voue un vœu à IHVH-Adonaï.

Il dit : « Si tu donnais, si tu donnais ce peuple en ma main,

j’interdirais ses villes. »

No 21. 3 IHVH-Adonaï entend la voix d’Israël. Il donne les Kena’anîm.

Il les interdit, avec leurs villes.

Il crie le nom du lieu : Horma, l’Interdite.

**Le serpent de bronze**

No 21. 4 Ils partent d’Or-le-Mont sur la route de la mer du Jonc,

pour contourner la terre d’Edôm.

En route, l’être du peuple se rétrécit.

No 21. 5 Le peuple parle contre Elohîms et contre Moshè :

« Pourquoi nous avez-vous fait monter de Misraîm ?

Pour mourir au désert ? Non, il n’y a pas de pain, ni d’eau.

Notre être a dégoût de ce pain gâté. »

No 21. 6 IHVH-Adonaï envoie contre le peuple des serpents ardents.

Ils mordent le peuple. Un peuple multiple d’Israël meurt.

No 21. 7 Le peuple vient vers Moshè. Ils disent : « Nous avons fauté ;

oui, nous avons parlé contre IHVH-Adonaï et contre toi.

Prie IHVH-Adonaï qu’il écarte de nous le serpent. » Moshè prie pour le peuple.

No 21. 8 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Fais-toi un ardent. Mets-le sur une bannière.

Et c’est qui sera mordu le verra et vivra.

No 21. 9 Moshè fait un serpent de bronze. Il le met sur la bannière.

Et c’est quand un serpent a mordu un homme,

celui-ci regarde le serpent de bronze et vit.

**Départs**

No 21. 10 Les Benéi Israël partent et campent à Obot.

No 21. 11 Ils partent d’Obot et campent aux ruines d’’Abarîm,

au désert, en face de Moab, vers le Soleil à l’orient.

No 21. 12 De là, ils partent. Ils campent au torrent de Zèrèd.

No 21. 13 De là, ils partent. Ils campent au passage de l’Arnôn,

qui est au désert et sort de la frontière de l’Emori.

Oui, l’Arnôn est à la frontière de Moab, entre Moab et l’Emori.

No 21. 14 Il sera dit ainsi dans l’acte des Guerres de IHVH-Adonaï :

« Vahéb en Soupha, les torrents de l’Arnôn,

No 21. 15 et la pente des torrents, tout ce qui tendait vers la ville d’’Ar,

s’appuie à la frontière de Moab. »

No 21. 16 De là vers Beér, le puits.

C’est le puits dont IHVH-Adonaï avait dit à Moshè :

« Rassemble le peuple. Je leur donnerai de l’eau. »

No 21. 17 Alors Israël poétisera cette poésie : « Monte, puits ! Répondez-lui !

No 21. 18 Puits que des chefs ont fouillé,

qu’ont foré les gratificateurs du peuple, avec le sceptre,

avec leurs houlettes. »

No 21. 19 Et de Midbar à Matana,

de Matana à Nahaliél, de Nahaliél à Bamot.

No 21. 20 De Bamot au Val qui est au Champ de Moab,

en tête de Pisga, où s’observent les faces de la désolation.

**Sihôn et ‘Og**

No 21. 21 Israël envoie des messagers à Sihôn, roi des Emori, pour dire :

No 21. 22 « Je passerai par ta terre. Nous ne nous détournerons pas

vers champs et vignobles. Nous ne boirons pas l’eau de puits.

Nous irons sur la Route du Roi,

jusqu’à ce que nous passions ta frontière. »

No 21. 23 Sihôn ne donne pas à Israël de passer sa frontière.

Sihôn ajoute tout son peuple et sort à l’abord d’Israël au désert.

Il vient à Iaas. Il guerroie contre Israël.

No 21. 24 Israël le frappe à bouche d’épée ;

il hérite de sa terre, de l’Arnôn jusqu’au Iaboq, jusqu’aux Benéi ‘Amôn.

Oui, elle est rude, la frontière des Benéi ‘Amôn.

No 21. 25 Israël prend toutes ces villes.

Israël habite toutes les villes de l’Emori :

Hèshbôn et tous ses essaims.

No 21. 26 Oui, Hèshbôn est la ville de Sihôn, roi des Emori,

lui qui a guerroyé contre le premier roi de Moab :

il a pris de sa main toute sa terre, jusqu’à l’Arnôn.

No 21. 27 Ainsi diront les auteurs d’exemples :

« Venez à Hèshbôn !

Elle sera rebâtie et raffermie le ville de Sihôn.

No 21. 28 Oui, un feu est sorti de Hèshbôn, une flamme de la cité de Sihôn.

Elle a mangé ‘Ar-en-Moab, les Ba’als des tertres de l’Arnôn !

No 21. 29 Oïe, toi, Moab ! Tu es perdu, peuple de Kemosh.

Il a donné à ses fils d’être des évadés,

à ses filles, des captives pour le roi des Emori, Sihôn !

No 21. 30 Leur rayon perdu de Hèshbôn à Dibôn,

nous les désolons jusqu’à Nophah, toute proche de Méideba. »

No 21. 31 Israël habite le pays de l’Emori.

No 21. 32 Moshè envoie explorer Ia’zér. Ils capturent ses essaims.

Il hérite de l’Emori qui est là.

No 21. 33 Ils font face et montent par la route du Bashân.

‘Og, le roi du Bashân, sort à leur abord,

lui et tout son peuple, pour la guerre, à Èdrè’i.

No 21. 34 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Ne frémis pas de lui,

oui, je l’ai donné en ta main, avec tout son peuple et sa terre.

Fais-lui comme tu as fait à Sihôn, roi de l’Emori,

qui habite à Hèshbôn. »

No 21. 35 Ils le frappent avec ses fils et tout son peuple,

jusqu’à ce qu’il ne lui reste aucun fugitif.

Ils héritent de sa terre.

Au désert - Nombre 22 (41 v.)

**Moab frémit**

No 22. 1 Les Benéi Israël partent. Ils campent dans les steppes de Moab,

au passage du Iardèn de Ieriho.

No 22. 2 Balaq bèn Sipor voit tout ce qu’Israël a fait à l’Emori.

No 22. 3 Moab s’épouvante fort, face au peuple : oui, il est multiple.

Moab est dégoûté face aux Benéi Israël.

No 22. 4 Moab dit aux anciens de Midiân :

« Maintenant, l’assemblée va lécher nos alentours,

comme le bœuf lèche la verdure du champ. »

Balaq bèn Sipor est, en ce temps, roi de Moab.

**Balaq frémit**

No 22. 5 Il envoie des messagers à Bil’âm bèn Be’or,

à Petor qui est sur le Fleuve, en terre des Benéi ‘Amô,

pour le crier pour dire : « Voici, un peuple est sorti de Misraîm.

Voici, il a couvert l’œil de la terre.

No 22. 6 Il habite devant moi.

Dès lors, va donc ! Honnis pour moi ce peuple ;

oui, il est plus vigoureux que moi.

Peut-être le pourrai-je, nous le frapperons

et je l’expulserai de la terre.

Oui, je le sais, qui tu bénis est béni, qui tu honnis sera honni. »

No 22. 7 Les anciens de Moab et les anciens de Midiân vont,

des charmes dans leurs mains. Ils viennent vers Bil’âm ;

ils lui parlent les paroles de Balaq.

**Bil’am hésite**

No 22. 8 Il leur dit : « Nuitez ici, cette nuit.

Je vous retournerai demain une parole, quand IHVH-Adonaï m’aura parlé. »

Les chefs de Moab habitent avec Bil’âm.

No 22. 9 Elohîms vient vers Bil’âm. Il dit : « Qui sont ces hommes avec toi ? »

No 22. 10 Bil’âm dit à Elohîms :

Balaq bèn Sipor, roi de Moab, les a envoyés à moi :

No 22. 11 Voici, le peuple sorti de Misraîm couvre l’œil de la terre.

Maintenant, va, anathématise-le pour moi.

Peut-être pourrai-je guerroyer contre lui et l’expulser. »

No 22. 12 Elohîms dit à Bil’âm : « Tu n’iras pas avec eux.

Tu ne honniras pas le peuple, oui, il est béni. »

No 22. 13 Bil’âm se lève au matin. Il dit aux chefs de Balaq :

« Allez vers votre terre :

oui, IHVH-Adonaï refuse de me donner d’aller avec vous. »

No 22. 14 Les chefs de Moab se lèvent, vont vers Balaq et disent :

« Bil’âm refuse d’aller avec nous. »

No 22. 15 Balaq continue à envoyer encore des chefs,

plus nombreux et plus glorieux que ceux-là.

No 22. 16 Ils viennent vers Bil’âm et lui disent :

« Ainsi a dit Balaq bèn Sipor : Ne t’interdis donc pas d’aller vers moi.

No 22. 17 Oui, je t’honorerai, je t’honorerai fort.

Tout ce que tu me diras, je le ferai.

Va donc ! Anathématise pour moi ce peuple. »

No 22. 18 Bil’âm répond et dit aux serviteurs de Balaq :

« Même si Balaq me donnait sa maison pleine d’argent et d’or,

je ne pourrais pas passer outre à la bouche de IHVH-Adonaï mon Elohîms

pour faire peu ou prou.

No 22. 19 Maintenant habitez donc ici, vous aussi, cette nuit.

Je sais que IHVH-Adonaï continuera à me parler. »

No 22. 20 Elohîms vient vers Bil’âm, la nuit, et lui dit :

« Si ces hommes sont venus pour te crier, lève-toi ! Va avec eux.

Mais la parole dont je te parlerai, tu la feras. »

**L’ânesse de Bil’am**

No 22. 21 Bil’âm se lève au matin, bride son ânesse

et va avec les chefs de Moab.

No 22. 22 La narine d’Elohîms brûle ; oui, il va.

Un messager de IHVH-Adonaï se poste pour lui sur la route en Satân.

Et lui chevauche son ânesse, ses deux jeunes avec lui.

No 22. 23 L’ânesse voit le messager de IHVH-Adonaï posté sur la route,

son épée dégainée en sa main.

L’ânesse se détourne de la route et va dans le champ.

Bil’âm frappe l’ânesse pour la détourner vers la route.

No 22. 24 Le messager de IHVH-Adonaï se tient sur la fondrière des vignobles,

une claie de-ci, une claie de-là.

No 22. 25 L’ânesse voit le messager de IHVH-Adonaï. Elle se presse contre le mur,

et presse le pied de Bil’âm contre le mur.

Il continue à la frapper.

No 22. 26 Le messager de IHVH-Adonaï continue de passer.

Il s’arrête dans un lieu étroit, où il n’y a pas de route

pour se détourner à droite ou à gauche.

No 22. 27 L’ânesse voit le messager de IHVH-Adonaï ; elle s’accroupit sous Bil’âm.

La narine de Bil’âm brûle. Il frappe l’ânesse avec un bâton.

No 22. 28 IHVH-Adonaï ouvre la bouche de l’ânesse. Elle dit à Bil’âm :

« Que t’ai-je fait ? Oui, tu m’as frappée ces trois pas. »

No 22. 29 Bil’âm dit à l’ânesse : « Oui, tu m’as tourmenté.

Si j’avais une épée en main, oui, maintenant je te tuerais. »

No 22. 30 L’ânesse dit à Bil’âm : « Moi-même, ne suis-je pas ton ânesse,

toi qui m’as chevauchée, depuis que tu existes et jusqu’à ce jour ?

Me suis-je jamais risquée à te faire ainsi ? » Il dit : « Non ! »

No 22. 31 IHVH-Adonaï découvre les yeux de Bil’âm.

Il voit le messager de IHVH-Adonaï posté sur la route,

son épée dégainée en sa main.

Il s’incline et se prosterne sur ses narines.

No 22. 32 Le messager de IHVH-Adonaï lui dit :

« Pourquoi as-tu frappé ton ânesse, ces trois pas ?

Voici, moi-même je suis sorti en Satân ;

oui, ta route s’était défaite devant moi.

No 22. 33 L’ânesse m’a vu et s’est détournée en face de moi ces trois pas.

Si elle ne s’était pas détournée en face de moi,

oui, maintenant, je t’aurais peut-être tué, toi-même ;

mais elle, je l’aurais laissé vivre. »

**Bil’am suit Balaq**

No 22. 34 Bil’âm dit au messager de IHVH-Adonaï : « J’ai fauté ;

non, je ne savais pas que tu étais posté à mon abord sur la route.

Maintenant, si c’est mal à tes yeux, je m’en retournerai. »

No 22. 35 Le messager de IHVH-Adonaï dit à Bil’âm : « Va avec les hommes.

Seulement la parole dont je te parlerai, tu ne parleras que d’elle. »

Bil’âm va avec les chefs de Balaq.

No 22. 36 Balaq entend ; oui, Bil’âm est venu.

Il sort à son abord vers la ville de Moab,

sur la frontière de l’Arnôn, à l’extrémité de la frontière.

No 22. 37 Balaq dit à Bil’âm : « Ne t’ai-je pas envoyé, envoyé crier ?

Pourquoi n’es-tu pas allé vers moi ?

Est-ce qu’en vérité je ne puis t’honorer ? »

No 22. 38 Bil’âm dit à Balaq : « Voici, je suis venu à toi.

Maintenant, pourrai-je, pourrai-je parler de rien ?

Je dirai la parole qu’Elohîms mettra dans ma bouche. »

No 22. 39 Bil’âm va avec Balaq. Ils viennent à Qiriat Housot.

No 22. 40 Balaq sacrifie bovins et ovins.

Il les envoie à Bil’âm et aux chefs qui sont avec lui.

No 22. 41 Et c’est au matin, Balaq prend Bil’âm.

Il le fait monter aux tertres de Ba’al.

Il voit de là l’extrémité du peuple.

Au désert - Nombre 23 (30 v.)

**Bil’am parle**

No 23. 1 Bil’âm dit à Balaq : « Bâtis-moi ici sept autels.

Apprête-moi ici sept bouvillons et sept béliers. »

No 23. 2 Balaq fait comme a dit Bil’âm.

Balaq et Bil’âm font monter un bouvillon et un bélier sur l’autel.

No 23. 3 Bil’âm dit à Balaq : « Poste-toi sur ta montée et j’irai.

Peut-être IHVH-Adonaï surviendra-t-il à mon abord

et me fera-t-il voir quelque parole ; je te le rapporterai. »

Il va, dénué.

No 23. 4 Elohîms survient devant Bil’âm.

Il lui dit : « J’ai préparé les sept autels.

J’ai fait monter un bouvillon et un bélier sur l’autel. »

No 23. 5 IHVH-Adonaï met une parole dans la bouche de Bil’âm. Il dit :

« Retourne vers Balaq. Tu parleras ainsi. »

No 23. 6 Il retourne à lui. Voici, il est posté sur sa montée,

lui et tous les chefs de Moab.

No 23. 7 Il porte son exemple et dit : « D’Arâm, Balaq, roi de Moab,

me mènera, des monts du Levant :

‹ Va, honnis pour moi Ia’acob ! Va, exaspère Israël. ›

No 23. 8 Comment anathématiser celui qu’Él n’anathématise pas ?

Comment exaspérer celui que IHVH-Adonaï n’exaspère pas ?

No 23. 9 Oui, de la tête des rocs je le verrai ; des collines je le fixerai.

Voilà un peuple qui demeurera solitaire ;

il ne sera pas compté parmi les nations.

No 23. 10 Qui dénombrera la poussière de Ia’acob, le nombre du quart d’Israël ?

Meure mon être de la mort des équitables,

et que mon après soit comme le sien. »

No 23. 11 Balaq dit à Bil’âm : « Que m’as-tu fait ?

Je t’ai pris pour anathématiser mes ennemis.

Et voici, tu les bénis, tu les bénis. »

No 23. 12 Il répond et dit : « N’est-ce pas ce que IHVH-Adonaï met en ma bouche

que je garde pour le dire ? »

No 23. 13 Balaq lui dit : « Va donc avec moi en un autre lieu

où tu le verras de là. Nullement. Tu verras son extrémité ;

mais tu ne le verras pas tout entier. Anathématise-le pour moi, là. »

No 23. 14 Il le prend au Sedé-Sophîm, le Champ des Guetteurs,

en tête du Pisga, et bâtit sept autels.

Il fait monter un bouvillon et un bélier sur l’autel.

No 23. 15 Il dit à Balaq : « Poste-toi ici sur ta montée.

Je surviendrai là moi-même. »

No 23. 16 IHVH-Adonaï survient devant Bil’âm. Il met une parole dans sa bouche.

Il dit : « Retourne vers Balaq. Parle ainsi. »

No 23. 17 Il vient à lui. Le voici : il est posté sur sa montée.

Les chefs de Moab sont avec lui.

Balaq lui dit : « Qu’a parlé IHVH-Adonaï ? »

No 23. 18 Il porte son exemple et dit :

« Lève-toi, Balaq, entends ; écoute-moi, fils de Sipor.

No 23. 19 Él n’est pas homme pour tromper, fils d’Adâm pour se rétracter.

Dirait-il sans faire ? Parlerait-il sans réaliser ?

No 23. 20 Voici, j’ai pris de bénir. Il a béni, je ne répliquerai pas.

No 23. 21 Il n’a pas regardé de fraude en Ia’acob ; il n’a pas vu de tourment en Israël.

IHVH-Adonaï, son Elohîms, est avec lui, et l’ovation d’un roi en lui.

No 23. 22 Él les a fait sortir de Misraîm. Comme aux envols de l’antilope :

No 23. 23 Non, pas de divination en Ia’acob, pas de sortilège en Israël !

Maintenant, il sera dit à Ia’acob et à Israël ce qu’Él a œuvré.

No 23. 24 Voilà le peuple : il se lèvera comme un fauve ;

il se portera comme un lion.

Il ne se couchera pas qu’il n’ait dévoré sa proie ;

il boira le sang des victimes. »

No 23. 25 Balaq dit à Bil’âm :

« Tu ne l’anathématiseras, tu ne l’anathématiseras même pas !

Tu ne le béniras, tu ne le béniras même pas ! »

No 23. 26 Bil’âm répond et dit à Balaq : « Ne t’ai-je pas parlé et dit :

Tout ce dont IHVH-Adonaï parlera, je le ferai ? »

No 23. 27 Balaq dit à Bil’âm : « Va donc ! Je te prendrai en un autre lieu.

Peut-être sera-t-il droit aux yeux de l’Elohîms

que tu l’anathématises pour moi de là. »

No 23. 28 Balaq prend Bil’âm en tête du Pe’or,

d’où s’observent les faces de la Désolation.

No 23. 29 Bil’âm dit à Balaq : « Bâtis-moi ici sept autels.

Apprête-moi ici sept bouvillons et sept béliers. »

No 23. 30 Balaq fait comme Bil’âm l’a dit.

Il fait monter un bouvillon et un bélier sur l’autel.

Au désert - Nombre 24 (25 v.)

**Bil’am va sa route**

No 24. 1 Bil’âm voit qu’il est bien aux yeux de IHVH-Adonaï de bénir Israël.

Il ne va pas, comme chaque fois, à l’abord des divinations.

Il place vers le désert ses faces.

No 24. 2 Bil’âm porte ses yeux. Il voit Israël demeurant en ses rameaux.

Et c’est sur lui le souffle d’Elohîms.

No 24. 3 Il porte son exemple et dit :

« Harangue de Bil’âm bèn Be’or, harangue du mâle à l’œil lucide,

No 24. 4 harangue de l’entendeur des dires d’Él,

qui contemple en contemplation de Shadaï.

Tombant, il découvre de ses yeux.

No 24. 5 Qu’elles sont bien, tes tentes, Ia’acob, tes demeures, Israël !

No 24. 6 Comme torrents déferlant, comme jardins sur le fleuve,

comme aloès plantés par IHVH-Adonaï, comme cèdres sur les eaux !

No 24. 7 Ruisselle l’eau de ses deux seilles,

sa semence sur les eaux multiples !

Son roi s’élève plus qu’Agag, sa royauté s’exalte !

No 24. 8 Él l’a fait sortir de Misraîm, comme aux envols de l’antilope.

Il mange les nations, ses oppresseurs ;

leurs os, il les brise ; de ses flèches, il les brésille.

No 24. 9 Il fléchit, se couche comme un lion, comme un fauve. Qui le relèvera ?

Tes bénisseurs seront bénis et honnis tes honnisseurs. »

No 24. 10 La narine de Balaq brûle contre Bil’âm. Il claque de ses paumes.

Balaq dit à Bil’âm : « Je t’ai appelé pour anathématiser mon ennemi ;

et voici : tu l’as béni, béni voilà trois fois !

No 24. 11 Maintenant, enfuis-toi vers ton lieu.

J’ai dit : je t’honorerai, je t’honorerai.

Mais voilà, IHVH-Adonaï t’interdit l’honneur. »

No 24. 12 Bil’âm dit à Balaq : « N’ai-je pas aussi parlé à tes messagers

que tu m’avais envoyés, pour dire :

No 24. 13 ‹ Même si Balaq me donnait sa maison pleine d’or et d’argent,

je ne pourrais passer outre à la bouche de IHVH-Adonaï,

pour faire, en bien ou en mal, selon mon cœur.

Ce que IHVH-Adonaï parlera, je le parlerai ? ›

No 24. 14 Maintenant, me voici, je vais vers mon peuple.

Va, je te conseillerai ce que ce peuple fera à ton peuple,

dans l’après des jours. »

No 24. 15 Il porte son exemple et dit : « Harangue de Bil’âm bèn Be’or,

harangue du mâle à l’œil lucide,

No 24. 16 harangue de l’entendeur des dires d’Él,

le connaisseur de la connaissance du Suprême.

Il contemple en contemplation de Shadaï.

Tombant, il découvre de ses yeux.

No 24. 17 Je le verrai, mais non maintenant ;

je le fixerai, mais non proche :

une étoile a fait route de Ia’acob, un rameau se lève en Israël.

Il brésille les tempes de Moab, il sape tous les Benéi Shét.

No 24. 18 Edôm sera son héritage ; et c’est Sé’ir l’héritage de ses ennemis.

Israël fait valeur,

No 24. 19 le dominateur de Ia’acob débusque le fugitif de la ville. »

No 24. 20 Il voit ‘Amaléq, porte son exemple et dit :

« En-tête des nations, ‘Amaléq, son après confine à perte. »

No 24. 21 Il voit le Qéini, porte son exemple et dit :

« Constant ton habitat, pose ton nid dans le rocher.

No 24. 22 Oui, si Caïn est à brûler, quand donc Ashour te capturera-t-il ? »

No 24. 23 Il porte son exemple et dit : « Oïe ! Qui vivra après qu’Él l’aura mis ?

No 24. 24 Galères de la main des Kitîm, ils violentent Ashour,

ils violentent ‘Ébèr ; lui aussi confine à perte. »

No 24. 25 Bil’âm se lève, va et retourne à son lieu. Balaq aussi va sa route.

Au désert - Nombre 25 (19 v.)

**Les putains de Moab**

No 25. 1 Israël habite Shitîm.

Le peuple commence à putasser avec les filles de Moab.

No 25. 2 Elles convient le peuple aux sacrifices de leurs Elohîms.

Le peuple mange. Ils se prosternent devant leurs Elohîms.

No 25. 3 Israël s’accouple à Ba’al Pe’or.

La narine de IHVH-Adonaï brûle contre Israël.

No 25. 4 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Prends toutes les têtes du peuple.

Empale-les devant IHVH-Adonaï contre le soleil.

IHVH-Adonaï retournera de la brûlure de sa narine contre Israël. »

No 25. 5 Moshè dit aux juges d’Israël :

« Tuez, chaque homme les hommes à lui accouplés, à Ba’al Pe’or. »

No 25. 6 Et voici, un homme des Benéi Israël vient.

Il présente à ses frères la Midianite, aux yeux de Moshè,

et aux yeux de toute la communauté des Benéi Israël.

Eux pleurent à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

No 25. 7 Pinhas bèn Èl’azar bèn Aarôn, le desservant, voit.

Il se lève du sein de la communauté, prend un javelot dans sa main,

No 25. 8 vient derrière l’homme d’Israël dans l’alcôve,

et les poignarde tous les deux,

l’homme d’Israël et la femme à la panse.

La calamité cesse chez les Benéi Israël.

No 25. 9 Et ce sont les morts de la calamité, vingt-quatre mille.

**Pinhas**

No 25. 10 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 25. 11 « Pinhas bèn Èl’azar bèn Aarôn, le desservant,

a détourné ma fièvre des Benéi Israël,

en étant ardent de mon ardeur au milieu d’eux.

Et je n’ai pas achevé les Benéi Israël dans mon ardeur.

No 25. 12 C’est pourquoi, dis : Me voici, je lui donne mon pacte : la paix.

No 25. 13 C’est pour lui, et pour sa semence après lui,

un pacte de desserte en pérennité,

parce qu’il a été ardent pour son Elohîms ; il absout les Benéi Israël. »

No 25. 14 Nom de l’homme d’Israël frappé, frappé avec la Midianite :

Zimri bèn Salou, nassi de la maison des pères du Shim’oni.

No 25. 15 Nom de la femme frappée, la Midianite :

Kozbi, fille de Sour, tête de matries, maison de père en Midiân. »

No 25. 16 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 25. 17 « Opprime les Midianîm, frappe-les.

No 25. 18 Oui, ils sont vos oppresseurs avec leurs intrigues,

ce qu’ils ont intrigué contre vous à propos de Pe’or,

à propos de Kozbi, fille de nassi de Midiân,

leur sœur, frappée le jour de la calamité, à propos de Pe’or. »

No 25. 19 Et c’est après la calamité.

Au désert - Nombre 26 (65 v.)

**Dans les steppes de Moab**

No 26. 1 IHVH-Adonaï dit à Moshè et à Èl’azar bèn Aarôn, le desservant, pour dire :

No 26. 2 « Relevez les têtes de toute la communauté des Benéi Israël,

de vingt ans et au-dessus, par maison de leurs pères,

tout sortant à la milice en Israël. »

No 26. 3 Moshè et Èl’azar, le desservant, leur parlent

dans les steppes de Moab, sur le Iardèn de Ieriho, pour dire :

No 26. 4 « De vingt ans et au-dessus comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè

et aux Benéi Israël en sortant de la terre de Misraîm. »

No 26. 5 Reoubén est l’aîné d’Israël.

Benéi Reoubén : Hanokh, clan du Hanokhi, de Palou, clan du Paloui,

No 26. 6 de Hèsrôn, clan du Hèsroni, de Karmi, clan du Karmi.

No 26. 7 Voilà les clans du Reoubéni.

Et ce sont leurs recensés : quarante trois mille sept cent trente.

No 26. 8 Fils de Palou, Èliab.

No 26. 9 Fils d’Èliab, Nemouél, Datân, Abirâm.

Datân et Abirâm étaient les appelés de la communauté

qui avaient poussé à la querelle de la communauté de Qorah,

contre Moshè et Aarôn, en leur querelle contre IHVH-Adonaï.

No 26. 10 La terre avait ouvert sa bouche, et les avait engloutis, eux et Qorah,

à la mort de leur communauté, quand le feu avait dévoré

les deux cent cinquante hommes. Ils sont en bannière.

No 26. 11 Mais les fils de Qorah ne sont pas morts.

No 26. 12 Benéi Shim’ôn, pour leurs clans, de Nemouél, clan du Nemouéli ;

de Iamîn, clan du Iamini ; de Iakhîn, clan du Iakhini ;

No 26. 13 de Zèrah, clan du Zarhi ; de Shaoul, clan du Shaouli.

No 26. 14 Voilà les clans du Shim’oni : vingt-deux mille deux cents.

No 26. 15 Benéi Gad, pour leurs clans, de Sephiôn, clan du Sephoni ;

de Hagui, clan du Hagui ; de Shouni, clan du Shouni ;

No 26. 16 d’Ozni, clan de l’Ozni ; d’’Éri, clan de l’’Éri ;

No 26. 17 d’Arod, clan de l’Arodi ; d’Aréli, clan de l’Aréli.

No 26. 18 Voilà les clans des Benéi Gad pour leurs recensés :

quarante mille cinq cents.

No 26. 19 Benéi Iehouda : ‘Ér et Onân ;

mais ‘Ér et Onân meurent en terre de Kena’ân.

No 26. 20 Et ce sont les Benéi Iehouda, pour leurs clans :

de Shéla, clan du Shélani ; de Pèrès, clan du Parsi ;

de Zèrah, clan du Zarhi.

No 26. 21 Et ce sont les fils de Pèrès :

de Hèsrôn, clan du Hèsroni ; de Hamoul, clan du Hamouli.

No 26. 22 Voilà les clans de Iehouda, pour leurs recensés :

soixante-seize mille cinq cents.

No 26. 23 Benéi Issaskhar, pour leurs clans :

Tola’, clan du Tola’i ; de Poua, clan du Pouni ;

No 26. 24 de Iashoub, clan du Iashoubi ; de Shimrôn, clan du Shimroni.

No 26. 25 Voilà les clans d’Issaskhar, pour leurs recensés :

soixante-quatre mille trois cents.

No 26. 26 Benéi Zebouloun, pour leurs clans : de Sèrèd, clan du Sardi ;

d’Élôn, clan de l’Éloni ; de Iahleél, clan du Iahleéli.

No 26. 27 Voilà les clans du Zebouloni, pour leurs recensés :

soixante mille cinq cents.

No 26. 28 Benéi Iosseph, pour leurs clans : Menashè et Èphraîm.

No 26. 29 Benéi Menashè : de Makhir, clan du Makhiri ;

Makhir enfante Guil’ad. De Guil’ad, clan du Guil’adi.

No 26. 30 Voilà les Benéi Guil’ad : I’èzèr, clan du I’èzri ;

de Hélèq, clan du Hélqi ;

No 26. 31 Asriél, clan du Asriéli ; Shekhèm, clan du Shikhmi ;

No 26. 32 Shemida’, clan du Shemida’i ; Héphèr, clan du Hèphri.

No 26. 33 À Selophhad bèn Héphèr il n’était pas de fils, mais des filles.

Nom des filles de Selophhad : Mahla, No’a, Hogla, Milka, Tirsa.

No 26. 34 Voilà les clans de Menashè, leurs recensés :

cinquante-deux mille sept cents.

No 26. 35 Voilà les Benéi Èphraîm pour leurs clans :

de Shoutélah, clan du Shoutalhi ;

de Bèkhèr, clan du Bakhri ; de Tahân, clan du Tahani.

No 26. 36 Voilà les Benéi Shoutélah : d’’Érân, clan de l’’Érani.

No 26. 37 Voilà les clans des Benéi Èphraîm, pour leurs recensés :

trente-deux mille cinq cents.

Voilà les Benéi Iosseph, pour leurs clans.

No 26. 38 Benéi Biniamîn, pour leurs clans : de Bèla’, clan du Bal’i ;

d’Ashbél, clan de l’Ashbéli ; d’Ahirâm, clan de Ahirami ;

No 26. 39 de Shephouphâm, clan du Shouphami ;

de Houphâm, clan du Houphami.

No 26. 40 Et ce sont les Benéi Bèla’ : Arde et Na’amân.

Clan du Ardi ; de Na’amân, clan du Na’ami.

No 26. 41 Voilà les Benéi Biniamîn pour leurs clans et leurs recensés :

quarante-cinq mille six cents.

No 26. 42 Voilà les Benéi Dân, pour leurs clans : de Shouhâm, clan du Shouhami.

Voilà les clans de Dân, pour leurs clans.

No 26. 43 Tous les clans du Shouhami, pour leurs recensés :

soixante-quatre mille quatre cents.

No 26. 44 Benéi Ashér, pour leurs clans : pour Imna, clan de l’Imna ;

pour Ishvi, clan de l’Ishvi ; pour Beri’a, clan du Beri’i.

No 26. 45 Des Benéi Beri’a : pour Hèbèr, clan du Hèbri ;

pour Malkiél, clan du Malkiéli.

No 26. 46 Nom de la fille d’Ashér, Sèrah.

No 26. 47 Voilà les clans des Benéi Ashér, pour leurs recensés :

cinquante-trois mille quatre cents.

No 26. 48 Benéi Naphtali, pour leurs clans :

pour Iahseél, clan du Iahseéli ; pour Gouni, clan du Gouni.

No 26. 49 Pour Iésèr, clan de l’Isri ; pour Shilèm, clan du Shilémi.

No 26. 50 Voilà les clans de Naphtali pour leurs clans et leurs recensés :

quarante-cinq mille quatre cents.

No 26. 51 Voilà les recensés des Benéi Israël :

six cent un mille sept cent trente.

No 26. 52 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 26. 53 « Répartis la terre entre ceux-là, pour possession,

selon le nombre des noms.

No 26. 54 Au multiple, tu multiplieras sa possession.

Au moindre, tu amoindriras sa possession.

À l’homme, selon ses recensés, sa possession sera donnée.

No 26. 55 Mais la terre sera répartie au sort.

Ils la posséderont aux noms des branches de leurs pères.

No 26. 56 Tu répartiras son héritage, à bouche du sort,

entre les multiples et les moindres. »

No 26. 57 Voilà les recensés du Lévi pour leurs clans :

pour Guérshôn, clan du Guérshouni ; pour Qeat, clan du Qeati ;

pour Merari, clan du Merari.

No 26. 58 Voilà les clans de Lévi : clan du Libni, clan du Hèbroni,

clan du Mahli, clan du Moushi, clan du Qorhi. Qeat a enfanté ‘Amrâm.

No 26. 59 Nom de la femme d’’Amrâm, Iokhèbèd, fille de Lévi,

qui l’enfanta pour Lévi, en Misraîm.

Elle enfanta pour ‘Amrâm Aarôn, Moshè et Miriâm, leur sœur.

No 26. 60 Naissent, pour Aarôn, Nadab, Abiou, Èl’azar, Itamar.

No 26. 61 Nadab et Abiou meurent en présentant un feu étranger face à IHVH-Adonaï.

No 26. 62 Et ce sont leurs recensés, vingt-trois mille ;

tout mâle d’une lunaison et au-dessus.

Non, ils n’avaient pas été recensés au milieu des Benéi Israël,

car il ne leur avait pas été donné de possession

au milieu des Benéi Israël.

No 26. 63 Voilà les recensés de Moshè et d’Èl’azar, le desservant,

qui ont recensé les Benéi Israël dans les steppes de Moab,

sur le Iardèn de Ieriho.

No 26. 64 Parmi ceux-là il n’était pas un homme

de ceux recensés par Moshè et Aarôn, le desservant,

qui avaient recensé les Benéi Israël au désert du Sinaï.

No 26. 65 Oui, IHVH-Adonaï leur avait dit : « Ils mourront, ils mourront au désert. »

Pas un homme d’entre eux n’était resté,

sauf Kaléb bèn Iephounè et Iehoshoua’ bîn Noun.

Au désert - Nombre 27 (23 v.)

**Les filles de Selophhad**

No 27. 1 Les filles de Selophhad bèn Héphèr bèn Guil’ad bèn Makhir

bèn Menashè, des clans de Menashè bèn Iosseph,

se présentent alors. Voici les noms de ses filles :

Mahla, No’a, Hogla, Milka et Tirsa.

No 27. 2 Elles se tiennent face à Moshè, face à Èl’azar, le desservant,

face aux nassis et à toute la communauté,

à l’ouverture de la tente du rendez-vous pour dire :

No 27. 3 « Notre père est mort au désert.

Il n’était pas parmi la communauté des conjurés contre IHVH-Adonaï

dans la communauté de Qorah ;

oui, il est mort par sa faute et n’avait pas de fils.

No 27. 4 Pourquoi le nom de notre père, qui n’avait pas de fils,

serait-il soustrait du milieu de son clan ?

Donne-nous une propriété parmi les frères de notre père. »

No 27. 5 Moshè présente leur jugement face à IHVH-Adonaï.

No 27. 6 IHVH-Adonaï dit à Moshè pour dire :

No 27. 7 « Les filles de Selophhad parlent sincèrement.

Tu leur donneras, tu leur donneras propriété de possession

parmi les frères de leur père.

Faites-leur passer la possession de leur père.

No 27. 8 Tu parleras aux Benéi Israël pour dire :

‹ Quand un homme mourra sans fils,

faites passer sa possession à sa fille.

No 27. 9 S’il n’a pas de fille, donnez sa possession à ses frères.

No 27. 10 S’il n’a pas de frère, donnez sa possession aux frères de son père.

No 27. 11 Si son père n’a pas de frère, donnez sa possession à sa chair,

la plus proche de son clan, qui en héritera ›. »

C’est pour les Benéi Israël en règle de jugement,

comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè.

**Iehoshoua’**

No 27. 12 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Monte sur cette montagne des ‘Abarîm.

Vois la terre que j’ai donnée aux Benéi Israël.

No 27. 13 Vois-la, tu seras ajouté à tes peuples, toi aussi,

comme fut ajouté Aarôn, ton frère,

No 27. 14 quand vous vous êtes rebellés contre ma bouche,

au désert de Sîn, lors de la querelle de la communauté,

afin que je sois consacré par les eaux, sous leurs yeux. »

Ce sont les eaux de Meribat-Qadésh,

de la Querelle de Qadésh, au désert du Sîn.

No 27. 15 Moshè parle à IHVH-Adonaï pour dire :

No 27. 16 « IHVH-Adonaï, l’Elohîms des souffles de toute chair,

préposera un homme sur la communauté,

No 27. 17 qui sorte en face d’eux et vienne en face d’eux,

les fasse sortir et les fasse venir.

La communauté des Benéi Israël ne sera pas comme ovins sans pasteur. »

No 27. 18 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Prends Iehoshoua’ bîn Noun,

un homme qui a le souffle en lui. Impose sur lui ta main.

No 27. 19 Fais-le se tenir face à Èl’azar, le desservant, face à toute la communauté ;

ordonne-le sous leurs yeux.

No 27. 20 Donne-lui de ta majesté

pour que toute la communauté des Benéi Israël entende.

No 27. 21 Il se tiendra face à Èl’azar, le desservant ;

il questionne pour lui le jugement des Ourîm, face à IHVH-Adonaï.

À sa bouche, ils sortiront et, à sa bouche, ils viendront,

lui, tous les Benéi Israël avec lui, et toute la communauté. »

No 27. 22 Moshè fait comme IHVH-Adonaï le lui a ordonné. Il prend Iehoshoua’.

Il le fait se tenir face à Èl’azar, le desservant,

et face à toute la communauté.

No 27. 23 Il impose ses mains sur lui et l’ordonne,

comme IHVH-Adonaï a parlé, par la main de Moshè.

Au désert - Nombre 28 (31 v.)

**Offrandes**

No 28. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 28. 2 « Ordonne aux Benéi Israël pour dire :

Mon présent, mon pain pour mes feux,

l’odeur de mon agrément, vous les garderez

pour me les présenter à leur rendez-vous.

No 28. 3 Dis-leur : Voici le feu que vous présenterez à IHVH-Adonaï,

moutons d’un an, intacts, deux par jour, montée permanente.

No 28. 4 Tu feras l’un des moutons le matin,

tu feras le deuxième des moutons entre les deux soirs,

No 28. 5 un dixième d’épha de semoule, en offrande,

mélangé d’huile concassée, un quart de în.

No 28. 6 Montée permanente faite au mont Sinaï, odeur agréable, feu pour IHVH-Adonaï.

No 28. 7 Sa libation, un quart de în par mouton.

Dans le sanctuaire, verse la libation de liqueur pour IHVH-Adonaï.

No 28. 8 Tu feras le deuxième mouton entre les deux soirs ;

tu feras selon l’offrande du matin et sa libation :

feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

No 28. 9 Le jour du Shabat, deux moutons d’un an, intacts,

deux dixièmes de semoule, offrande mélangée d’huile, et sa libation.

No 28. 10 Montée de shabat en shabat, sur la montée permanente et sa libation.

No 28. 11 En tête de vos lunaisons, présentez la montée à IHVH-Adonaï :

deux bouvillons, fils de bovins,

un bélier, sept moutons d’un an, intacts ;

No 28. 12 et trois dixièmes de semoule,

offrande mélangée d’huile par bouvillon ;

deux dixièmes de semoule, offrande mélangée d’huile par bélier ;

No 28. 13 un dixième, un dixième de semoule, offrande mélangée d’huile

par mouton : montée, odeur agréable, feu pour IHVH-Adonaï.

No 28. 14 Et leurs libations seront d’un demi-în par bouvillon,

un tiers de în par bélier et un quart de în par mouton : vin.

Voilà la montée, de lunaison en lunaison, pour les lunaisons de l’année.

No 28. 15 Et un bouc de chèvres pour défauteur, pour IHVH-Adonaï.

Il sera fait en plus de la montée permanente et de sa libation.

No 28. 16 La première lunaison, le quatorzième jour de la lunaison :

Pèssah, Pâque pour IHVH-Adonaï.

No 28. 17 Le quinzième jour de cette lunaison, fête.

Sept jours, il sera mangé des azymes.

No 28. 18 Le premier jour, vocation sacrée,

vous ne ferez aucun ouvrage du service.

No 28. 19 Présentez un feu, montée pour IHVH-Adonaï, deux bouvillons, fils de bovins,

un bélier, sept moutons d’un an ; ils seront intacts pour vous.

No 28. 20 Vous ferez leur offrande, semoule mélangée d’huile,

trois dixièmes par bouvillon et deux dixièmes par bélier.

No 28. 21 Tu feras un dixième, un dixième par mouton, pour les sept moutons.

No 28. 22 Un bouc défauteur, pour vous absoudre,

No 28. 23 outre la montée du matin,

qui est pour la montée permanente ; vous ferez ceux-là.

No 28. 24 Vous ferez comme ceux-là, chaque jour, sept jours :

pain, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï.

Il sera fait en plus de la montée permanente et de sa libation.

No 28. 25 Le septième jour sera pour vous vocation sacrée ;

vous ne ferez aucun ouvrage du service.

No 28. 26 Au jour des Prémices, en présentant une offrande nouvelle à IHVH-Adonaï,

dans vos semaines, ce sera pour vous vocation sacrée ;

vous ne ferez aucun ouvrage du service.

No 28. 27 Présentez une montée, odeur agréable pour IHVH-Adonaï :

deux bouvillons, fils de bovins, un bélier, sept moutons d’un an ;

No 28. 28 et leur offrande, semoule mélangée d’huile,

trois dixièmes par bouvillon, deux dixièmes par bélier,

No 28. 29 un dixième, un dixième par mouton, pour les sept moutons.

No 28. 30 Un bouc de chèvres pour vous absoudre ;

No 28. 31 en plus de la montée permanente et de son offrande, vous le ferez.

Ils seront intacts pour vous, avec leurs libations.

Au désert - Nombre 29 (39 v.)

**Libations**

No 29. 1 La septième lunaison, le un de la lunaison,

ce sera pour vous vocation sacrée.

Vous ne ferez aucun ouvrage du service.

Ce sera pour vous un jour d’ovation.

No 29. 2 Faites une montée, en odeur agréable pour IHVH-Adonaï :

un bouvillon, fils de bovin,

un bélier, sept moutons d’un an, intacts,

No 29. 3 leur offrande, semoule mélangée d’huile,

trois dixièmes par bouvillon, deux dixièmes par bélier,

No 29. 4 un dixième par mouton, pour les sept moutons ;

No 29. 5 un bouc de chèvres en défauteur pour vous absoudre,

No 29. 6 à part la montée de la lunaison, avec son offrande,

la montée permanente avec son offrande

et leurs libations, en règle, en odeur agréable, feu pour IHVH-Adonaï.

No 29. 7 Le dix de cette septième lunaison, ce sera pour vous vocation sacrée :

violentez vos êtres ; vous ne ferez aucun ouvrage.

No 29. 8 Présentez une montée pour IHVH-Adonaï, odeur agréable :

un bouvillon, fils de bovin, un bélier,

sept moutons d’un an ; ils seront intacts pour vous.

No 29. 9 Leur offrande, semoule mélangée d’huile,

trois dixièmes par bouvillon, deux dixièmes par bélier,

No 29. 10 un dixième, un dixième par mouton, pour les sept moutons ;

No 29. 11 un bouc de chèvres en défauteur, outre le défauteur des absolutions,

la montée permanente, son offrande, leurs libations.

No 29. 12 Le quinzième jour de la septième lunaison,

ce sera pour vous vocation sacrée.

Vous ne ferez aucun ouvrage du service.

Fêtez la fête de IHVH-Adonaï sept jours.

No 29. 13 Présentez une montée, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï :

treize bouvillons, fils de bovins, deux béliers,

quatorze moutons d’un an, ils seront intacts.

No 29. 14 Leur offrande, semoule mélangée d’huile,

trois dixièmes par bouvillon, pour les treize bouvillons ;

deux dixièmes par bélier, pour les deux béliers ;

No 29. 15 un dixième, un dixième par mouton pour les quatorze moutons.

No 29. 16 Un bouc de chèvres en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande et sa libation.

No 29. 17 Le deuxième jour, douze bouvillons, fils de bovins,

deux béliers, quatorze moutons d’un an, intacts,

No 29. 18 avec leur offrande, et leurs libations, pour les bouvillons,

les béliers, les moutons selon leur nombre, en règle ;

No 29. 19 un bouc de chèvres en défauteur,

outre la montée permanente, son offrande, sa libation.

No 29. 20 Le troisième jour : onze bouvillons, deux béliers,

quatorze moutons d’un an, intacts ;

No 29. 21 leur offrande, leurs libations, pour les bouvillons,

les béliers, les moutons, selon leur nombre, en règle ;

No 29. 22 un bouc en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande, sa libation.

No 29. 23 Le quatrième jour, dix bouvillons, deux béliers ;

quatorze moutons d’un an, intacts ;

No 29. 24 leur offrande, leurs libations, pour les bouvillons,

les béliers, les moutons selon leur nombre, en règle ;

No 29. 25 un bouc de chèvres, en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande, sa libation.

No 29. 26 Le cinquième jour, neuf bouvillons, deux béliers,

quatorze moutons d’un an, intacts ;

No 29. 27 leur offrande, leurs libations pour les bouvillons,

les béliers, les moutons selon leur nombre, en règle ;

No 29. 28 un bouc en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande, sa libation.

No 29. 29 Le sixième jour, huit bouvillons, deux béliers,

quatorze moutons d’un an, intacts ;

No 29. 30 leur offrande, leurs libations, pour les bouvillons,

les béliers, les moutons selon leur nombre, en règle ;

No 29. 31 un bouc en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande, sa libation.

No 29. 32 Le septième jour, sept bouvillons, deux béliers,

quatorze moutons d’un an, intacts ;

No 29. 33 leur offrande, leurs libations, pour les bouvillons,

les béliers, les moutons, selon leur nombre, selon leurs règles ;

No 29. 34 un bouc en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande, sa libation.

No 29. 35 Le huitième jour sera pour vous une férie ;

vous ne ferez aucun ouvrage du service.

No 29. 36 Présentez une montée, feu, odeur agréable pour IHVH-Adonaï :

un bouvillon, un bélier, sept moutons d’un an, intacts ;

No 29. 37 leur offrande, leurs libations, pour le bouvillon,

le bélier, les moutons, selon leur nombre, en règle ;

No 29. 38 un bouc en défauteur, outre la montée permanente,

son offrande, sa libation.

No 29. 39 Vous ferez ceux-là pour IHVH-Adonaï, en vos rendez-vous,

outre vos vœux et vos gratifications,

pour vos montées et vos offrandes,

pour vos libations, pour vos pacifications. »

Au désert - Nombre 30 (17 v.)

**Vœux**

No 30. 1 Moshè dit aux Benéi Israël tout ce que IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè.

No 30. 2 Moshè parle aux têtes de branches des Benéi Israël pour dire :

« Voici la parole qu’a ordonnée IHVH-Adonaï :

No 30. 3 L’homme qui voue un vœu pour IHVH-Adonaï, ou fait un serment

pour lier son être par un lien, ne profanera pas sa parole.

Il fera selon tout ce qui est sorti de sa bouche.

No 30. 4 Quand une femme vouera un vœu pour IHVH-Adonaï et se lie

d’un lien dans la maison de son père, dans sa jeunesse,

No 30. 5 et que son père entend son vœu et le lien par lequel elle a lié son être,

si son père fait le sourd, tous ses vœux sont valides,

tout lien par lequel elle a lié son être est valide.

No 30. 6 Si son père l’en empêche le jour où il l’entend,

tous ses vœux et ses liens par lesquels elle a lié son être

ne sont pas valides. IHVH-Adonaï lui pardonne, oui, son père l’a empêchée.

No 30. 7 Si elle est, si elle est à un homme avec ses vœux sur elle,

ou ce que ses lèvres ont prononcé pour lier son être,

No 30. 8 si son homme entend et fait le sourd le jour où il l’entend,

ses vœux seront valides ;

les liens par lesquels elle a lié son être seront valides.

No 30. 9 Si, le jour où son homme l’entend, il l’en empêche

et annule pour elle son vœu,

ce que ses lèvres ont prononcé pour lier son être, IHVH-Adonaï lui pardonnera.

No 30. 10 Le vœu d’une veuve ou d’une répudiée,

tout ce dont elle a lié son être, sera valide pour elle.

No 30. 11 Si une femme voue un vœu dans la maison de son homme,

ou qu’elle lie son être avec un lien par serment,

No 30. 12 si son homme l’entend, qu’il fasse le sourd et ne l’en empêche pas,

ses vœux seront valides,

et tout lien par lequel elle a lié son être sera valide.

No 30. 13 Si un homme les annule, les annule au jour où il l’entend,

tout ce qui est sorti de ses lèvres

pour ses vœux et pour lier son être,

ceux-ci ne seront pas valides ; IHVH-Adonaï lui pardonnera.

No 30. 14 Tout vœu, tout serment lié pour violenter l’être,

son homme le validera, et son homme l’annulera.

No 30. 15 Si son homme pour elle fait le sourd, fait le sourd,

de jour en jour, il valide tous ses vœux

ou tous les liens qui sont sur elle. Il les a validés,

oui, il a fait le sourd pour elle le jour où il les a entendus.

No 30. 16 S’il les a annulés, les a annulés après les avoir entendus,

il se charge de son tort à elle. »

No 30. 17 Voilà les lois que IHVH-Adonaï a ordonnées à Moshè,

entre l’homme et sa femme,

entre le père et sa fille dans sa jeunesse, dans la maison de son père.

Au désert - Nombre 31 (54 v.)

**Contre Midiân**

No 31. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 31. 2 « Venge de vengeance les Benéi Israël contre le Midiani,

ensuite tu seras ajouté à tes peuples. »

No 31. 3 Moshè parle au peuple pour dire : « Équipez, parmi vous,

des hommes pour la milice. Ils seront contre Midiân,

pour donner la vengeance de IHVH-Adonaï contre Midiân.

No 31. 4 Vous les enverrez à la milice, mille par branche, mille par branche,

pour toutes les branches d’Israël. »

No 31. 5 Parmi les milliers d’Israël, mille par branche,

s’engagent douze mille pionniers à la milice.

No 31. 6 Moshè les envoie, mille par branche, à la milice,

eux et Pinhas bèn Èl’azar, le desservant, à la milice,

les objets du sanctuaire et les trompettes de l’ovation en sa main.

No 31. 7 Ils militent contre Midiân, comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè,

et tuent tous les mâles.

No 31. 8 Et ils tuent les rois de Midiân avec leurs victimes :

Evi, Rèqèm, Sour, Hour, Rèba’, les cinq rois de Midiân.

Ils tuent Bil’âm bèn Be’or à l’épée.

No 31. 9 Les Benéi Israël capturent les femmes de Midiân et leur marmaille ;

ils pillent toutes leurs bêtes, tout leur cheptel, toutes leurs richesses,

No 31. 10 ils incendient au feu toutes leurs villes, en leurs établissements,

tous leurs bastions.

No 31. 11 Ils prennent tout le butin et toute la prise, en humains et en bêtes.

No 31. 12 Ils font venir vers Moshè, vers Èl’azar, le desservant,

et vers la communauté des Benéi Israël, les captifs, la prise,

le butin vers le camp, vers les steppes de Moab, près du Iardèn de Ieriho.

No 31. 13 Moshè, Èl’azar, le desservant, tous les nassis de la communauté,

sortent à leur abord hors du camp.

No 31. 14 Moshè écume contre les préposés de l’armée,

les chefs de mille et les chefs de cent revenus de la milice en guerre.

No 31. 15 Moshè leur dit : « Vous avez laissé en vie toutes les femelles !

No 31. 16 Voilà, ce sont elles qui ont engagé la rébellion des Benéi Israël,

sur le propos de Bil’âm contre IHVH-Adonaï à propos de Pe’or ;

c’était une calamité contre la communauté de IHVH-Adonaï.

No 31. 17 Maintenant, tuez tout mâle dans la marmaille,

et tuez toute femme qu’a pénétrée un homme à couche de mâle ;

No 31. 18 mais toute femme dans la marmaille, celles qui n’ont pas été pénétrées

à couche de mâle, laissez-les vivre pour vous.

No 31. 19 Et vous, campez hors du camp sept jours.

Tout tueur d’un être, tout toucheur d’une victime,

se défautera le troisième et le septième jour, vous et vos captifs.

No 31. 20 Tout habit, tout objet de peau, tout ouvrage de chèvre,

tout objet de bois, vous les défauterez. »

No 31. 21 Èl’azar, le desservant, dit aux hommes de la milice venant à la guerre :

« Voici la règle de la tora que IHVH-Adonaï a ordonnée à Moshè.

No 31. 22 Certes, l’or, l’argent, le bronze, le fer, l’étain, le plomb,

No 31. 23 tout propos qui viendra au feu,

vous le ferez passer au feu pour être purifié ;

certes, par les eaux lustrales, il sera défauté.

Tout ce qui ne viendra pas au feu, vous le ferez passer aux eaux.

No 31. 24 Lessivez vos habits, le septième jour, vous serez purifiés.

Ensuite vous viendrez au camp. »

No 31. 25 IHVH-Adonaï dit à Moshè pour dire :

No 31. 26 « Relève les têtes de la prise des captifs,

en humains et en bêtes, toi, Èl’azar le desservant,

avec les têtes de pères de la communauté.

No 31. 27 Tu partageras la prise entre saisis par la guerre,

sortis à la milice, et toute la communauté.

No 31. 28 Prélève une taxe pour IHVH-Adonaï,

sur les hommes de guerre, sortis à la milice, un être sur cinq cents :

des humains, des bovins, des ânes ou des ovins.

No 31. 29 Vous la prendrez sur leur moitié,

et tu donneras à Èl’azar, le desservant, le prélèvement de IHVH-Adonaï.

No 31. 30 De la moitié revenant aux Benéi Israël,

tu le prendras au taux d’un pour cinquante :

des humains, des bovins, des ânes, des ovins, et de toutes bêtes.

Donne-les aux Lévi gardiens à la garde de la demeure de IHVH- Adonaï. »

**Le butin**

No 31. 31 Moshè et Èl’azar, le desservant,

font comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

No 31. 32 Et c’est la prise, l’excédent du pillage,

ce que le peuple de la milice avait pillé :

ovins, six cent soixante-quinze mille ;

No 31. 33 bovins, soixante-douze mille ;

No 31. 34 ânes, soixante et un mille ;

No 31. 35 êtres humains :

des femmes qui n’avaient pas été pénétrées à couche de mâle,

tous les êtres, trente-deux mille.

No 31. 36 Et c’est la moitié en part des sortants à la milice :

nombre d’ovins, trois cent trente-sept mille cinq cents ;

No 31. 37 et c’est la taxe sur les ovins pour IHVH-Adonaï, six cent soixante- quinze ;

No 31. 38 bovins, trente-six mille ; leur taxe pour IHVH-Adonaï, soixante-douze ;

No 31. 39 ânes, trente mille cinq cents ; leur taxe pour IHVH-Adonaï, soixante et un ;

No 31. 40 êtres humains, seize mille ; leur taxe pour IHVH-Adonaï, trente-deux êtres.

No 31. 41 Moshè donne la taxe du prélèvement de IHVH-Adonaï

à Èl’azar le desservant, comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

No 31. 42 La moitié des Benéi Israël, que Moshè avait partagée

entre les hommes qui militent,

No 31. 43 c’est la moitié de la communauté, en ovins, trois cent trente-sept mille cinq cents ;

No 31. 44 bovins, trente-six mille ;

No 31. 45 ânes, trente mille cinq cents ;

No 31. 46 êtres humains, seize mille.

No 31. 47 Moshè prend de la moitié revenant aux Benéi Israël

un taux d’un pour cinquante, d’humains, de bêtes,

et les donne aux Lévi, gardiens à la garde de la demeure de IHVH-Adonaï,

comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

No 31. 48 Les préposés des milliers de la milice,

chefs de mille et chefs de cent se présentent à Moshè.

No 31. 49 Ils disent à Moshè : « Tes serviteurs ont relevé

les têtes des hommes de guerre qui sont en notre main.

Il n’en manque pas un seul.

No 31. 50 Nous avons présenté un présent à IHVH-Adonaï, ce que l’homme a trouvé :

objet d’or, gourmette, bracelet, bague, anneaux, breloque,

pour absoudre nos êtres en face de IHVH-Adonaï. »

No 31. 51 Moshè et Èl’azar, le desservant, leur prennent l’or,

tout objet fait.

No 31. 52 C’est tout l’or du prélèvement qu’ils prélèvent pour IHVH-Adonaï :

seize mille sept cent cinquante sicles, des chefs de mille et des chefs de cent.

No 31. 53 Les hommes de la milice avaient pillé chacun pour soi.

No 31. 54 Moshè et Èl’azar, le desservant, prennent l’or

des chefs de mille et des chefs de cent.

Ils le font venir dans la tente du rendez-vous,

mémorisation des Benéi Israël en face de IHVH-Adonaï.

Au désert - Nombre 32 (42 v.)

**Le partage de la terre**

No 32. 1 Un cheptel multiple était aux Benéi Reoubén

et aux Benéi Gad, fort vigoureux.

Ils voient la terre de Ia’zér et la terre de Guil’ad.

Et voici, le lieu est lieu de cheptel.

No 32. 2 Les Benéi Gad et les Benéi Reoubén viennent.

Ils disent à Moshè et à Èl’azar, le desservant,

et aux nassis de la communauté pour dire :

No 32. 3 « ‘Atarot, Dibôn, Ia’zér, Nimra, Hèshbôn,

Èl’alé, Sebâm, Nebo et Be’ôn,

No 32. 4 la terre que IHVH-Adonaï a frappée face à la communauté d’Israël

est une terre à cheptel. Or tes serviteurs ont des troupeaux. »

No 32. 5 Ils disent : « Si nous avons trouvé grâce à tes yeux,

que cette terre soit donnée à tes serviteurs en propriété.

Ne nous faites pas passer le Iardèn. »

No 32. 6 Moshè dit aux Benéi Gad et aux Benéi Reoubén :

« Vos frères viendraient à la guerre et vous resteriez ici ?

No 32. 7 Pourquoi décourageriez-vous le cœur des Benéi Israël

de passer vers la terre que IHVH-Adonaï leur a donnée ?

No 32. 8 Ainsi ont fait vos pères,

quand je les ai envoyés de Qadésh Barnéa’ pour voir la terre.

No 32. 9 Ils montent jusqu’au Nahal Èshkol et voient la terre.

Ils découragent le cœur des Benéi Israël,

pour qu’ils ne viennent pas vers la terre que IHVH-Adonaï leur a donnée.

No 32. 10 La narine de IHVH-Adonaï brûle, ce jour-là. Il jure pour dire :

No 32. 11 ‹ Les hommes qui montent de Misraîm, de vingt ans et au-dessus,

ne verront pas la glèbe que j’ai jurée à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob,

car ils n’ont rien accompli derrière moi,

No 32. 12 sauf Kaléb bèn Iephounè le Qenizi et Iehoshoua’ bîn Noun,

car ils ont accompli derrière moi. ›

No 32. 13 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre Israël.

Il les fait se mourir au désert quarante ans,

jusqu’à l’achèvement de tout ce cycle,

faiseur de mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

No 32. 14 Voici, vous vous êtes levés à la place de vos pères,

culture d’hommes fautifs, pour ajouter encore

à la brûlure de narine de IHVH-Adonaï contre Israël.

No 32. 15 Si vous retourniez loin derrière lui, il ajouterait encore

à le laisser au désert ; et vous détruiriez tout ce peuple. »

No 32. 16 Ils s’avancent vers lui et disent :

« Nous bâtirons des claies à ovins pour notre cheptel ici,

des villes pour notre marmaille ;

No 32. 17 et nous, nous serons des pionniers résolus en face des Benéi Israël,

jusqu’à ce que nous les ayons fait venir vers leur lieu.

Notre marmaille habitera dans les villes fortifiées,

contre les faces des habitants de la terre.

No 32. 18 Nous ne retournerons pas dans nos maisons

avant que les Benéi Israël aient possession,

chaque homme sa possession.

No 32. 19 Car nous n’aurons pas de possession avec eux

au passage du Iardèn et plus loin :

oui, notre possession nous est échue

au passage du Iardèn, vers l’orient. »

No 32. 20 Moshè leur dit : « Si vous faites cette parole,

si vous devenez des pionniers en face de IHVH-Adonaï, pour la guerre,

No 32. 21 que tous vos pionniers passent le Iardèn en face de IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce qu’il ait déshérité ses ennemis en face de lui ;

No 32. 22 que la terre soit conquise en face de IHVH-Adonaï, et qu’ensuite vous retourniez,

vous serez innocents envers IHVH-Adonaï et envers Israël ;

cette terre sera pour vous une propriété en face de IHVH-Adonaï.

No 32. 23 Si vous ne faites pas ainsi, voici : vous fauteriez envers IHVH-Adonaï.

Connaissez votre faute, qui vous trouvera !

No 32. 24 Bâtissez pour vous et pour votre marmaille des villes

des claies pour vos ovins.

Et faites ce qui est sorti de votre bouche. »

No 32. 25 Les Benéi Gad et les Benéi Reoubén disent à Moshè pour dire :

« Tes serviteurs feront comme mon maître l’ordonne.

No 32. 26 Notre marmaille, nos femmes, notre cheptel, toutes nos bêtes,

seront là, dans les villes de Guil’ad.

No 32. 27 Tes serviteurs, tout pionnier de la milice,

passeront en face de IHVH-Adonaï,

pour la guerre, comme mon maître a parlé. »

No 32. 28 Moshè donne des ordres à leur sujet à Èl’azar le desservant,

et à Iehoshoua’ bîn Noun,

et aux têtes de pères de branches des Benéi Israël.

No 32. 29 Moshè leur dit : « Si les Benéi Gad et les Benéi Reoubén

passent avec vous le Iardèn,

tout pionnier à la guerre en face de IHVH-Adonaï,

et que la terre en face de vous soit conquise,

vous leur donnerez la terre de Guil’ad en propriété.

No 32. 30 S’ils ne passent pas en pionniers avec vous,

ils auront propriété parmi vous, en terre de Kena’ân. »

No 32. 31 Les Benéi Gad et les Benéi Reoubén répondent pour dire :

« Ce que IHVH-Adonaï a parlé à tes serviteurs, oui, nous le ferons.

No 32. 32 Nous passerons en pionniers en face de IHVH-Adonaï,

vers la terre de Kena’ân.

Quant à notre possession, elle est pour nous au passage du Iardèn. »

No 32. 33 Moshè leur donne, aux Benéi Gad, aux Benéi Reoubén,

et au mi-rameau de Menashè bèn Iosseph,

le royaume de Sihôn, roi des Emori, le royaume d’’Og, roi de Bashân,

la terre avec ses villes, en ses frontières,

et les villes de la terre, autour.

No 32. 34 Les Benéi Gad bâtissent Dibôn, ‘Atarot, ‘Aro’ér,

No 32. 35 ‘Atrot-Shophân, Ia’zér, Iagbeha,

No 32. 36 Béit Nimra, Béit Arâm, villes fortifiées et claies à ovins.

**Installation**

No 32. 37 Les Benéi Reoubén bâtissent Hèshbôn Èl’alé, Qiriataîm,

No 32. 38 Nebo, Ba’al Me’ôn au nom changé, et Sibma.

Ils crient des noms, les noms des villes qu’ils ont bâties.

No 32. 39 Les Benéi Makhir bèn Menashè vont vers Guil’ad et l’investissent.

Il hérite de l’Emori qui y est.

No 32. 40 Moshè donne Guil’ad à Makhir bèn Menashè. Il y habite.

No 32. 41 Iaïr bèn Menashè va et investit leurs douars.

Il les crie : « Douars de Iaïr. »

No 32. 42 Nobah va et investit Qenat et ses essaims. Il crie Nobah de son nom.

Au désert - Nombre 33 (56 v.)

**Départs**

No 33. 1 Voici les départs des Benéi Israël,

qui sont sortis de la terre de Misraîm,

pour leurs milices, par la main de Moshè et d’Aarôn.

No 33. 2 Moshè écrit leurs sorties en leurs départs, sur la bouche de IHVH-Adonaï.

Voici leurs départs, en leurs sorties.

No 33. 3 La première lunaison, le quinzième jour de la première lunaison,

ils partent de Ra’amsés. Le lendemain de Pèssah, les Benéi Israël

sortent la main altière, sous les yeux de tout Misraîm.

No 33. 4 Misraîm ! Ils ensevelissent ceux que IHVH-Adonaï y a frappés parmi eux,

tout aîné. IHVH-Adonaï a fait justice contre leurs Elohîms.

No 33. 5 Les Benéi Israël partent de Ra’amsés et campent à Soukot.

No 33. 6 Ils partent de Soukot et campent à Étâm, à l’extrémité du désert.

No 33. 7 Ils partent d’Étâm et retournent vers Pi-ha-Hirot,

face à Ba’al Sephôn. Ils campent face à Migdol.

No 33. 8 Ils partent, face à Hirot. Ils passent au milieu de la mer, vers le désert.

Ils vont une route de trois jours dans le désert d’Étâm et campent à Mara.

No 33. 9 Ils partent de Mara et viennent à Éilîm.

À Éilîm, il est douze yeux d’eaux et soixante-dix dattiers.

Ils campent là.

No 33. 10 Ils partent d’Éilîm et campent sur la mer du Jonc.

No 33. 11 Ils partent de la mer du Jonc et campent dans le désert de Sîn.

No 33. 12 Ils partent du désert de Sîn et campent à Dophka.

No 33. 13 Ils partent de Dophka et campent à Aloush.

No 33. 14 Ils partent d’Aloush et campent à Rephidîm.

Là il n’était pas d’eau à boire pour le peuple.

No 33. 15 Ils partent de Rephidîm et campent dans le désert du Sinaï.

No 33. 16 Ils partent du désert du Sinaï et campent à Qibrot-ha-Taava.

No 33. 17 Ils partent de Qibrot-ha-Taava et campent à Haserot.

No 33. 18 Ils partent de Haserot et campent à Ritma.

No 33. 19 Ils partent de Ritma et campent à Rimôn Pèrès.

No 33. 20 Ils partent de Rimôn Pèrès et campent à Libna.

No 33. 21 Ils partent de Libna et campent à Rissa.

No 33. 22 Ils partent de Rissa et campent à Qehélata.

No 33. 23 Ils partent de Qehélata et campent au mont Shèphèr.

No 33. 24 Ils partent du mont Shèphèr et campent à Harada.

No 33. 25 Ils partent de Harada et campent à Maqélot.

No 33. 26 Ils partent de Maqélot et campent à Tahat.

No 33. 27 Ils partent de Tahat et campent à Tèrah.

No 33. 28 Ils partent de Tèrah et campent à Mitqa.

No 33. 29 Ils partent de Mitqa et campent à Hashmona.

No 33. 30 Ils partent de Hashmona et campent à Mossérot.

No 33. 31 Ils partent de Mossérot et campent à Benéi Ia’aqân.

No 33. 32 Ils partent de Benéi Ia’aqân et campent à Hor-ha-Guidgad.

No 33. 33 Ils partent de Hor-ha-Guidgad et campent à Iotbata.

No 33. 34 Ils partent de Iotbata et campent à ‘Abrona.

No 33. 35 Ils partent d’’Abrona et campent à Èsiôn Guèbèr,

No 33. 36 Ils partent d’Èsiôn Guèbèr et campent au désert de Sîn : c’est Qadésh.

No 33. 37 Ils partent de Qadésh et campent à Or-le-Mont,

à l’extrémité de la terre d’Edôm.

No 33. 38 Aarôn, le desservant, monte à Or-le-Mont,

sur la bouche de IHVH-Adonaï, et meurt là,

la quarantième année de la sortie des Benéi Israël

de la terre de Misraîm,

la cinquième lunaison, le premier de la lunaison.

No 33. 39 Aarôn a cent vingt-trois ans à sa mort à Or-le-Mont,

No 33. 40 Le Kena’ani, roi d’’Arad, qui habite dans le Nèguèb,

en terre de Kena’ân, entend la venue des Benéi Israël.

No 33. 41 Ils partent d’Or-le-Mont et campent à Salmona.

No 33. 42 Ils partent de Salmona et campent à Pounôn.

No 33. 43 Ils partent de Pounôn et campent à Obot.

No 33. 44 Ils partent d’Obot et campent à ‘Iyéi-ha-’Abarîm,

à la frontière de Moab.

No 33. 45 Ils partent d’Iyîm et campent à Dibôn-Gad.

No 33. 46 Ils partent de Dibôn-Gad et campent à ‘Almôn-Diblatayema.

No 33. 47 Ils partent d’’Almôn-Diblatayema

et campent sur les monts ‘Abarîm, face à Nebo.

No 33. 48 Ils partent des monts ‘Abarîm et campent dans les steppes de Moab,

sur le Iardèn de Ieriho.

No 33. 49 Ils campent sur le Iardèn, de Béit-ha-Ieshimot

jusqu’à Abél-ha-Shitîm, dans les steppes de Moab.

**La conquête**

No 33. 50 IHVH-Adonaï parle à Moshè, dans les steppes de Moab,

sur le Iardèn de Ieriho pour dire :

No 33. 51 « Parle aux Benéi Israël et dis-leur :

‹ Quand vous passerez le Iardèn, vers la terre de Kena’ân,

déshéritez tous les habitants de la terre en face de vous ;

No 33. 52 perdez tous leurs masques,

vous perdrez toutes leurs répliques de fonte,

vous dévasterez tous leurs tertres.

No 33. 53 Déshéritez la terre et habitez-la :

oui, à vous, j’ai donné la terre pour que vous en héritiez.

No 33. 54 Vous posséderez la terre au sort, pour vos clans.

Au multiple, vous multiplierez sa possession ;

au moindre, tu amoindriras sa possession.

Ce qui sortira là pour lui au sort sera à lui.

Vous posséderez selon les branches de vos pères.

No 33. 55 Si vous ne déshéritez pas les habitants de la terre en face de vous,

ceux d’entre eux que vous laisserez

seront des acanthes dans vos yeux, des épines dans vos côtes.

Ils vous opprimeront sur la terre où vous habitez.

No 33. 56 Et c’est, ce que j’imaginais leur faire, je le ferai contre vous ›. »

Au désert - Nombre 34 (29 v.)

**Des frontières sûres**

No 34. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 34. 2 « Ordonne-le aux Benéi Israël et dis-leur :

Oui, vous venez vers la terre de Kena’ân ;

voici le pays qui tombera pour vous en possession ;

la terre de Kena’ân en ses frontières.

No 34. 3 Et c’est à vous du coin du Nèguèb, du désert de Sîn à la main d’Edôm.

Et c’est la frontière du Nèguèb,

à vous de l’extrémité de la mer du Sel vers le levant.

No 34. 4 La frontière contourne pour vous,

du Nèguèb, vers la montée des Scorpions ; elle passe à Sîn ;

ses sorties sont du Nèguèb à Qadésh Barnéa’.

Elle sort à Hasar-Adar et passe par ‘Asmôn.

No 34. 5 La frontière contourne ‘Asmôn vers le torrent de Misraîm ;

ses sorties sont vers la mer.

No 34. 6 La frontière de la mer, le Grande Mer est pour vous la frontière.

Cela sera pour vous la frontière de la mer.

No 34. 7 Cela sera pour vous la frontière du septentrion :

de la Grande Mer, vous tracerez une ligne vers Or-le-Mont.

No 34. 8 D’Or-le-Mont, vous tracerez une ligne à la venue de Hamat.

Ses sorties à la frontière sont vers Sedad.

No 34. 9 La frontière sort vers Ziphrôn. Ses sorties sont à Hasar Éinân.

Cela sera votre frontière au septentrion.

No 34. 10 Tirez pour vous une ligne, pour frontière vers le levant,

de Hasar Éinân vers Shephâm.

No 34. 11 La frontière descend de Shephâm vers Ribla au levant d’’Éïn.

La frontière descend et coudoie l’épaule de la mer de Kinèrèt

vers le levant.

No 34. 12 La frontière descend vers le Iardèn. Ses sorties sont sur la mer du Sel.

Cela sera pour vous la terre, en ses frontières, autour. »

No 34. 13 Moshè ordonne aux Benéi Israël pour dire :

« Voici la terre que vous posséderez au sort,

que IHVH-Adonaï a ordonné aux neuf branches et à la mi-branche.

No 34. 14 Oui, la branche des Benéi Reoubén, pour la maison de leurs pères,

la branche des Benéi Gad pour la maison de leurs pères,

et la mi-branche de Menashè ont pris leur possession.

No 34. 15 Les deux branches et la mi-branche ont pris leur possession

au passage du Iardèn de Ieriho, vers le levant, vers l’orient. »

**Répartition des terres**

No 34. 16 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 34. 17 « Voici les noms des hommes qui vous feront posséder la terre,

Èl’azar le desservant, Iehoshoua’ bîn Noun,

No 34. 18 et un nassi, un nassi de chaque branche.

Vous les prendrez pour faire posséder la terre.

No 34. 19 Voici les noms des hommes :

de la branche de Iehouda, Kaléb bèn Iephounè ;

No 34. 20 de la branche des Benéi Shim’ôn, Shemouél bèn ‘Amioud ;

No 34. 21 de la branche des Biniamîn, Èlidad bèn Kislôn ;

No 34. 22 de la branche des Benéi Dân, nassi Bouqi bèn Iogli.

No 34. 23 Pour les Benéi Iosseph :

de la branche des Benéi Menashè, nassi Haniél bèn Éphod ;

No 34. 24 de la branche des Benéi Èphraîm, nassi Qemouél bèn Shiphtân ;

No 34. 25 de la branche des Benéi Zebouloun, nassi Èlisaphân bèn Parnakh ;

No 34. 26 de la branche des Benéi Issaskhar, nassi Paltiél bèn ‘Azân ;

No 34. 27 de la branche des Benéi Ashér, nassi Ahioud bèn Shelomi ;

No 34. 28 de la branche des Benéi Naphtali, nassi Pedaél bèn ‘Amioud ;

No 34. 29 ceux-là IHVH-Adonaï les a ordonnés pour faire posséder

les Benéi Israël, en terre de Kena’ân. »

Au désert - Nombre 35 (34 v.)

**Des villes pour les Lévi**

No 35. 1 IHVH-Adonaï parle à Moshè dans les steppes de Moab,

près du Iardèn de Ieriho pour dire :

No 35. 2 « Ordonne-le aux Benéi Israël : ils donneront aux Lévi,

de la possession de leur propriété, des villes pour habiter,

et le terroir autour des villes, donnez-les aux Lévi.

No 35. 3 Les villes seront à eux pour habiter. Les terroirs seront à eux

pour leurs bêtes, leurs acquis, tous leurs animaux.

No 35. 4 Le terroir des villes que vous donnerez aux Lévi :

du mur de la ville à l’extérieur, mille coudées autour.

No 35. 5 Mesurez hors de la ville du coin vers le levant, deux mille coudées ;

du coin du Nèguèb, deux mille coudées ;

du coin de la Mer, deux mille coudées ;

du coin du septentrion, deux mille coudées, la ville au milieu.

Tels seront pour eux les terroirs de leurs villes.

No 35. 6 Les villes que vous donnerez aux Lévi, les six villes de refuge,

là où vous donnerez au meurtrier de s’enfuir.

En sus, vous leur donnerez quarante-deux villes.

No 35. 7 Toutes les villes que vous donnerez aux Lévi,

quarante-huit villes, elles et leurs terroirs,

No 35. 8 les villes que vous donnerez des propriétés des Benéi Israël.

Du multiple, vous prendrez beaucoup,

du moindre, vous prendrez moins :

l’homme, selon la possession qu’il possédera,

donnera de ses villes aux Lévi. »

**Les villes de refuge**

No 35. 9 IHVH-Adonaï parle à Moshè pour dire :

No 35. 10 « Parle aux Benéi Israël et dis-leur :

Quand vous passez le Iardèn, vers la terre de Kena’ân,

No 35. 11 charpentez-vous des villes.

Elles seront pour vous des villes de refuge :

le meurtrier qui a frappé un être par inadvertance s’enfuira là.

No 35. 12 Les villes seront pour vous refuge contre le racheteur.

Le meurtrier ne mourra pas avant de s’être tenu

en face de la communauté, pour le jugement.

No 35. 13 Les villes que vous donnerez, six villes de refuge, seront à vous.

No 35. 14 Vous donnerez trois villes au passage du Iardèn,

et vous donnerez trois villes en terre de Kena’ân,

elles seront des villes de refuge.

No 35. 15 Pour les Benéi Israël, pour le métèque et l’habitant parmi eux,

ces six villes seront pour le refuge,

pour que s’y enfuie tout frappeur d’être par inadvertance.

No 35. 16 S’il l’a frappé avec un objet de fer et qu’il meure,

c’est un meurtrier ; le meurtrier sera mis à mort, à mort.

No 35. 17 Si c’est une pierre à la main dont il mourra,

il l’a frappé et il meurt,

c’est un meurtrier ; le meurtrier sera mis à mort, à mort.

No 35. 18 Ou bien avec un objet de bois, à la main,

dont il a frappé et il meurt, c’est un meurtrier ;

le meurtrier sera mis à mort, à mort.

No 35. 19 Le racheteur du sang mettra à mort le meurtrier à son contact,

il le mettra à mort.

No 35. 20 S’il le boute par haine,

s’il jette contre lui en le pourchassant et qu’il meure,

No 35. 21 ou qu’il l’ait frappé de sa main avec inimitié et qu’il meure,

le frappeur sera mis à mort, à mort. C’est un meurtrier.

Le racheteur du sang mettra à mort le meurtrier à son contact.

No 35. 22 S’il l’a bouté subitement, sans inimitié,

ou s’il jette contre lui tout objet, sans le pourchasser,

No 35. 23 ou toute pierre dont il meurt

il l’avait fait tomber sur lui sans l’avoir vu et il meurt ;

mais il n’était pas son ennemi et ne demandait pas son malheur ,

No 35. 24 la communauté juge entre le frappeur et le racheteur du sang,

sur ces jugements.

No 35. 25 La communauté secourt le meurtrier de la main du racheteur du sang.

La communauté le retourne dans sa ville de refuge, où il s’était enfui.

Il y habite jusqu’à la mort du grand desservant

qui a été messié à l’huile du sanctuaire.

No 35. 26 Si le meurtrier sort, s’il sort des frontières

de sa ville de refuge, où il s’enfuira,

No 35. 27 et que le racheteur du sang le trouve

hors des frontières de sa ville de refuge,

si le racheteur de sang tue le meurtrier, il n’a pas en lui de sang.

No 35. 28 Oui, le meurtrier habitera dans sa ville de refuge,

jusqu’à la mort du grand desservant.

Après la mort du grand desservant,

le meurtrier retournera vers la terre de sa propriété.

No 35. 29 Ce sont pour vous règles de jugements,

pour vos cycles dans tous vos habitats.

No 35. 30 Tout frappeur d’être à dires de témoins, le meurtrier sera meurtri.

Un témoin unique ne répondra pas de la mort d’un être.

No 35. 31 Vous ne prendrez pas de rançon pour l’être du meurtrier

qui est un criminel devant mourir ; oui, il sera mis à mort, à mort.

No 35. 32 Vous ne prendrez pas de rançon pour qui doit s’enfuir

vers sa ville de refuge, pour qu’il retourne habiter sur la terre,

avant que ne meure le desservant.

No 35. 33 Vous ne maculerez pas la terre où vous êtes.

Oui, le sang, lui, maculerait la terre.

Pour la terre, le sang qui y a été répandu

ne s’absout que par le sang de celui qui l’a répandu.

No 35. 34 Vous ne contaminerez pas la terre où vous habitez,

au milieu de laquelle je demeure :

oui, moi, IHVH-Adonaï, je demeure au milieu des Benéi Israël. »

Au désert - Nombre 36 (13 v.)

**Encore les filles de Selophhad**

No 36. 1 Les têtes de pères, du clan des Benéi Guil’ad bèn Makhir bèn Menashè,

des clans des Benéi Iosseph, se présentent.

Ils parlent face à Moshè et face aux nassis,

têtes de pères des Benéi Israël.

No 36. 2 Ils disent : « IHVH-Adonaï a ordonné à mon maître

de donner la terre en possession aux Benéi Israël par le sort.

Et mon maître a reçu l’ordre de IHVH-Adonaï

de donner la possession de notre frère Selophhad à ses filles.

No 36. 3 Elles seront pour femmes à l’un des fils des autres rameaux d’Israël.

Leur possession sera soustraite à la possession de nos pères

et ajoutée à la possession de la branche de laquelle elles seront.

Elle sera soustraite au sort de notre possession.

No 36. 4 Au jubilé des Benéi Israël,

leur possession sera ajoutée à la possession de la branche

de laquelle elles seront, et leur possession

sera soustraite à la possession de la branche de nos pères. »

No 36. 5 Moshè ordonne aux Benéi Israël, sur la bouche de IHVH-Adonaï, pour dire :

« La branche des Benéi Iosseph parle sincèrement.

No 36. 6 Voici la parole que IHVH-Adonaï a ordonnée

pour les filles de Selophhad pour dire :

Elles seront les femmes de qui sera bien à leurs yeux,

mais elles seront femmes dans le clan de la branche de leur père.

No 36. 7 Ainsi la possession des Benéi Israël ne tournera pas de branche en branche.

Oui, chaque homme des Benéi Israël collera

à la possession de la branche de ses pères.

No 36. 8 Toute fille qui hérite de la possession

dans les branches des Benéi Israël

sera pour femme à un homme du clan de la branche de son père,

pour que chaque homme des Benéi Israël

hérite de la possession de ses pères.

No 36. 9 Ainsi, la possession ne tournera pas d’une branche à une autre.

Oui, l’homme collera à sa possession, aux branches des Benéi Israël. »

No 36. 10 Comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè,

ainsi firent les filles de Selophhad.

No 36. 11 Mahla, Tirsa, Hogla, Milka et No’a,

les filles de Selophhad, sont pour femmes aux fils de leurs oncles.

No 36. 12 Elles furent pour femmes dans les clans des Benéi Menashè bèn Iosseph.

Leur possession revint à la branche du clan de leur père.

No 36. 13 Voilà les ordres et les jugements que IHVH-Adonaï ordonna aux Benéi Israël

par la main de Moshè, dans les steppes de Moab,

sur le Iardèn de Ieriho.

# PAROLES - DEUTÉRONOME (De) (993 v.)

**Liminaire pour Paroles**

Ici encore, le livre est intitulé d’après son premier mot significatif, et, en l’occurrence, ce mot est particulièrement bien choisi, puisqu’il s’agit d’une série de discours : Voici les paroles dont Moshè parla à tout Israël. Un autre nom, cependant, eut cours dès l’Antiquité, celui de Mishné Tora, Tora Seconde ou Répétition de la Tora. Cette expression se trouve d’ailleurs dans le livre lui-même (17,18) et dans Jos 8,32 ; c’est elle qui a donné le nom de Deutéronome, emprunté au grec et signifiant « Deuxième Loi ».

Le style de l’ouvrage est différent de celui des autres livres du Pentateuque. Dans les passages parallèles, il est moins concis et sa syntaxe est plus complexe. On y trouve des expressions particulières qui ont fait école et ont probablement influencé les rédacteurs d’autres ouvrages bibliques. Cette originalité du Deutéronome par rapport aux autres livres de la Tora a été reconnue dès l’Antiquité. Certes, il était considéré comme l’Acte de Moshè, et, par exemple, Nehèmyah (Néhémie) le cite sous ce nom (Ne 13,1). Mais les rabbis du Talmud se sont déjà demandés comment Moshè aurait pu décrire sa propre mort et son ensevelissement (Dt 34). Ils en avaient conclu que cette dernière partie du livre tout au moins avait été rédigée par Iehoshoua’ (Josué). D’autres indices encore empêchent de voir dans ce livre l’œuvre du grand législateur.

C’est dès l’Antiquité aussi qu’on a cru reconnaître le Deutéronome dans ce livre de la Tora dont la découverte, au temps du roi Josias, est rapportée par 2 R 22,8 ss. Certains en ont déduit que l’ouvrage avait été rédigé à cette époque par un groupe d’hommes soucieux de diriger et d’éclairer la réforme entreprise par ce souverain ; ce qui est probablement exagéré. On peut penser toutefois que le Deutéronome est une composition très élaborée, le fruit d’une longue évolution qui ne s’est terminée que peu de temps avant la ruine du premier Temple, ou même, selon certains critiques, après l’exil à Babylone (586-538).

Les controverses dont ce livre est encore l’objet ne doivent pas nous en voiler la grandeur. Le Deutéronome est l’un des textes les plus émouvants de la Bible et, littérairement, l’un des plus parfaits. Le nouveau récit qu’il fait de certains aspects de l’histoire de Moshè, de sa vie et de sa mort, décrit bien le pacte dont il est l’intermédiaire entre IHVH-Adonaï et Israël comme étant le lieu métaphysique privilégié de la rencontre de l’être et de l’univers. Les Dix Paroles conditionnent le fonctionnement d’une alliance qui préfigure les accomplissements messianiques promis, à l’heure des triomphes universels de la justice et de la paix.

Paroles - Deutéronome 1 (46 v.)

**Ouverture**

De 1. 1 Voici les paroles dont Moshè parla à tout Israël,

au passage du Iardèn, au désert, dans la steppe, devant Souph,

entre Parân et Tophèl, Labân, Haserot et Di Zahab.

De 1. 2 Onze jours de Horéb à Qadésh Barnéa’ par la route du mont Sé’ir.

**Le départ de Horéb**

De 1. 3 Et c’est en l’an quarante , à la onzième lunaison,

le premier de la lunaison, Moshè parla aux Benéi Israël

de tout ce que IHVH-Adonaï lui avait ordonné pour eux.

De 1. 4 Après avoir frappé, à Èdrè’i, Sihôn, roi des Emori,

qui habite Hèshbôn, et ‘Og, roi de Bashân, qui habite ‘Ashtarot,

De 1. 5 au passage du Iardèn, en terre de Moab,

Moshè se résout à clarifier cette tora pour dire :

De 1. 6 « IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous a parlé au Horéb, pour dire :

‹ C’est trop pour vous d’habiter ce mont.

De 1. 7 Faites face, partez !

Venez à la montagne de l’Emori et vers tous ses voisins,

dans la steppe, dans la montagne, dans la plaine,

au Nèguèb et sur la rive de la mer en terre du Kena’ani,

au Lebanôn jusqu’au grand fleuve, le fleuve Perat.

De 1. 8 Vois ! J’ai donné la terre en face de vous, venez ;

héritez la terre que IHVH-Adonaï jura de donner à vos pères,

à Abrahâm, à Is’hac, à Ia’acob et à leur semence après eux. ›

De 1. 9 Je vous ai dit en ce temps, pour dire :

‹ Je ne pourrai pas, seul, me charger de vous.

De 1. 10 IHVH-Adonaï votre Elohîms vous a multipliés.

Voici, aujourd’hui vous êtes multiples comme les étoiles des ciels.

De 1. 11 IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères,

ajoutera en vous mille fois plus que vous n’êtes.

Il vous bénit, comme il vous a parlé.

De 1. 12 Comment porterai-je seul votre fardeau, votre charge, vos combats ?

De 1. 13 Octroyez-vous des hommes sages, sagaces et connus, pour vos rameaux,

je les mettrai à votre tête. ›

De 1. 14 Vous me répondez et dites :

‹ La parole dont tu as parlé est bien pour la faire. ›

De 1. 15 Je prends les têtes de vos rameaux, hommes sages et connus,

je vous les donne en têtes : chefs de mille, chefs de cent,

chefs de cinquante, chefs de dix et commissaires pour vos rameaux.

De 1. 16 J’ordonne à vos juges, en ce temps, pour dire :

‹ Entendre vos frères ! Jugez-les avec justice,

entre l’homme, son frère et son métèque.

De 1. 17 Vous ne reconnaîtrez pas de faces dans le jugement,

entendez le petit comme le grand.

Ne vous épouvantez pas, face à un homme ;

oui, le jugement est à Elohîms.

Le propos trop dur pour vous, présentez-le moi, je l’entendrai. ›

De 1. 18 Je vous ordonne, en ce temps, toutes les paroles que vous exécuterez.

De 1. 19 Nous partons de Horéb, nous allons par tout ce désert grand et terrible,

que vous avez vu sur la route du mont de l’Emori,

comme IHVH-Adonaï nous l’a ordonné. Nous venons jusqu’à Qadésh Barnéa’.

De 1. 20 Je vous dis : ‹ Vous êtes venus jusqu’au mont de l’Emori,

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, nous donne.

**Prospection**

De 1. 21 Vois ! IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a donné la terre en face de toi.

Monte ! Hérite, comme IHVH-Adonaï, l’Elohîms de tes pères, t’en a parlé ;

ne frémis pas, ne t’effare pas. ›

De 1. 22 Vous vous approchez tous de moi et dites :

‹ Nous enverrons des hommes,

face à nous, ils fouilleront pour nous la terre.

Ils nous retourneront les propos

sur la route par laquelle nous monterons

et sur les villes vers lesquelles nous viendrons. ›

De 1. 23 La parole est bien à mes yeux.

Je prends parmi vous douze hommes, un homme par rameau.

De 1. 24 Ils font face, montent vers la montagne,

viennent jusqu’au torrent d’Èshkol et l’explorent.

De 1. 25 Ils prennent en leurs mains des fruits de la terre,

ils nous les font descendre et nous retournent le propos pour dire :

‹ La terre que IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous donne est bien. ›

De 1. 26 Mais vous ne consentez pas à monter,

vous vous rebellez contre la bouche de IHVH-Adonaï votre Elohîms ;

De 1. 27 vous maugréez dans vos tentes et dites : ‹ IHVH-Adonaï, par haine de nous,

nous a fait sortir de la terre de Misraîm

pour nous donner en main de l’Emori, pour nous exterminer.

De 1. 28 Où donc montons-nous ?

Nos frères ont fait fondre nos cœurs pour dire :

C’est un peuple grand et altier, plus que nous,

avec des villes grandes et fortifiées jusqu’aux ciels.

Là nous avons même vu les fils des Géants ! ›

De 1. 29 Je vous dis : ‹ Ne tressaillez pas, ne frémissez pas d’eux.

De 1. 30 IHVH-Adonaï, votre Elohîms, qui va en face de vous, guerroiera pour vous,

comme en tout ce qu’il a fait avec vous, en Misraîm, sous vos yeux.

De 1. 31 Au désert que tu as vu, IHVH-Adonaï ton Elohîms t’a porté,

comme l’homme porte son fils,

sur toute la route où vous êtes allés jusqu’à votre venue en ce lieu. ›

De 1. 32 À cette parole, vous n’adhérez pas à IHVH-Adonaï votre Elohîms,

De 1. 33 qui va sur la route, en face de vous pour prospecter

pour vous un lieu où camper, avec le feu, la nuit,

pour vous faire voir la route où vous irez, et avec la nuée, le jour.

De 1. 34 IHVH-Adonaï entend la voix de vos paroles. Il écume et jure pour dire :

De 1. 35 ‹ Aucun homme, parmi ces hommes-là, ce cycle du mal,

ne verra la terre de bien que j’ai juré de donner à vos pères,

De 1. 36 sauf Kaléb bèn Iephounè, lui, il la verra.

À lui je donnerai la terre qu’il a foulée, et à ses fils,

parce qu’il était pleinement derrière IHVH-Adonaï. ›

De 1. 37 Même contre moi, IHVH-Adonaï narina à cause de vous pour dire :

‹ Toi aussi tu ne viendras pas là.

De 1. 38 Iehoshoua’ bîn Noun, qui se tient en face de toi, lui viendra là.

Renforce-le. Oui, lui, il la fera posséder par Israël.

De 1. 39 Et votre marmaille dont vous disiez : Ils seront à piller,

vos fils, qui ne connaissent aujourd’hui le bien ni le mal,

eux viendront là. Je la leur donnerai et ils en hériteront.

De 1. 40 Vous, faites face ; partez pour le désert sur la route de la mer du Jonc. ›

De 1. 41 Vous répondez et me dites : ‹ Nous avons fauté contre IHVH-Adonaï.

Nous, nous monterons. Guerroyons comme nous l’a ordonné

IHVH-Adonaï notre Elohîms. Que l’homme ceigne ses engins de guerre ;

nous aspirons à monter à la montagne. ›

De 1. 42 IHVH-Adonaï me dit : ‹ Dis-leur : Ne montez pas et ne guerroyez pas,

car je ne suis pas en votre sein.

Ainsi, vous ne serez pas battus en face de vos ennemis. ›

De 1. 43 Je vous parle, mais vous n’entendez pas.

Vous vous rebellez contre la bouche de IHVH-Adonaï.

Vous bouillez et montez à la montagne.

De 1. 44 L’Emori qui habite cette montagne sort à votre abord.

Ils vous poursuivent comme font les abeilles,

et vous écrasent, de Sé’ir jusqu’à Horma.

De 1. 45 Vous retournez et pleurez en face de IHVH-Adonaï.

Mais IHVH-Adonaï n’entendait pas vos voix, il ne vous écoutait pas.

De 1. 46 Vous habitez Qadésh des jours multiples

comme les jours où vous y avez habité. »

Paroles - Deutéronome 2 (37 v.)

**Partons**

De 2. 1 « Nous faisons face et partons vers le désert

par la route de la mer du Jonc, comme IHVH-Adonaï m’avait parlé.

Nous contournons le mont Sé’ir, des jours nombreux.

De 2. 2 IHVH-Adonaï me dit pour dire :

De 2. 3 ‹ C’en est trop pour vous de contourner cette montagne.

Faites face vers le septentrion.

**Aux frontières de Moab**

De 2. 4 Ordonne au peuple pour dire :

Passez par la frontière de vos frères,

les Benéi ‘Éssav, qui habitent à Sé’ir.

Ils frémissent de vous, gardez-vous fort.

De 2. 5 Ne les défiez pas, car je ne vous donnerai de leur terre

pas même l’empreinte d’une plante de pied,

oui, j’ai donné le mont Sé’ir en héritage à ‘Éssav.

De 2. 6 En manger, vous vous ravitaillerez chez eux,

contre argent, et vous mangerez.

Même l’eau, marchandez-la-leur contre argent et buvez !

De 2. 7 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te bénit dans toute l’œuvre de ta main.

Il connaît ton aller dans ce grand désert.

Voilà quarante ans, IHVH-Adonaï ton Elohîms est avec toi et

tu n’as manqué de rien. ›

De 2. 8 Nous passons loin de nos frères, les Benéi ‘Éssav, habitant Sé’ir,

par la route de la steppe, par Éilat et Èsiôn Guèbèr.

Nous faisons face, nous passons par la route du désert de Moab.

De 2. 9 IHVH-Adonaï me dit : ‹ N’assiège pas Moab ; ne les défie pas à la guerre,

car je ne te donnerai pas de sa terre en héritage.

Oui, j’ai donné ‘Ar aux Benéi Lot en héritage.

De 2. 10 Les Éimîm, jadis, y ont habité,

un peuple grand, nombreux, altier comme les Géants.

De 2. 11 Les Rephaîm sont considérés, eux aussi,

comme des Géants ; les Moabîm les criaient : Éimîm.

De 2. 12 En Sé’ir habitaient jadis les Horîm.

Les Benéi ‘Éssav les ont déshérités et exterminés en face d’eux ;

ils habitent à leur place, comme Israël a fait

pour la terre de son héritage, que IHVH-Adonaï leur a donnée.

De 2. 13 Maintenant levez-vous, passez le torrent de Zèrèd. ›

Nous passons le torrent de Zèrèd.

De 2. 14 Les jours où nous sommes allés de Qadésh Barnéa’

jusqu’à ce que nous ayons passé le torrent de Zèrèd, trente-huit ans,

jusqu’à la disparition de tout le cycle des hommes de guerre,

au sein du camp, comme IHVH-Adonaï le leur avait juré.

De 2. 15 La main de IHVH-Adonaï était aussi contre eux, pour les exterminer

au sein du camp, jusqu’à leur disparition.

De 2. 16 Et c’est quand tous les hommes de guerre

achèvent de mourir au sein du peuple,

De 2. 17 IHVH-Adonaï me parla pour dire :

De 2. 18 ‹ Toi, passe aujourd’hui la frontière de Moab, à ‘Ar,

De 2. 19 tu t’approches des Benéi ‘Amôn.

Ne les assiège pas, ne les défie pas,

car je ne te donnerai pas de la terre des Benéi ‘Amôn en héritage.

Oui, je l’ai donnée aux Benéi Lot en héritage.

De 2. 20 La terre des Rephaîm sera comptée, elle aussi.

Les Rephaîm y habitaient jadis. Les ‘Amonîm les crient Zamzoumîm.

De 2. 21 Un peuple grand, nombreux, altier, comme les Géants.

IHVH-Adonaï les extermine en face d’eux,

ils les déshéritent et habitent à leur place,

De 2. 22 comme il fit aux Benéi ‘Éssav, les habitants de Sé’ir,

en face desquels il extermina le Hori :

ils les ont déshérités et habitent à leur place jusqu’à ce jour.

De 2. 23 Et les ‘Avîm, les habitants des villages jusqu’à ‘Aza,

les Kaphtorîm, originaires de Kaphtor,

les ont exterminés et habitent à leur place.

De 2. 24 Levez-vous, partez et passez le torrent d’Arnôn.

Vois ! J’ai donné en ta main Sihôn, roi de Hèshbôn, l’Emori et sa terre.

Commence à hériter ! Défie-le à la guerre !

De 2. 25 Ce jour, je commence à donner ton tremblement et ton frémissement

sur les faces des peuples, sous tous les ciels.

Ils entendront ta rumeur, s’irriteront

et seront en transe en face de toi. ›

**La conquête**

De 2. 26 J’envoie des messagers, du désert de Qedémot,

à Sihôn, roi de Hèshbôn, des paroles de paix, pour dire :

De 2. 27 ‹ Je passerai par ta terre ! J’irai de route en route !

Je ne m’écarterai pas à droite ni à gauche !

De 2. 28 Tu me ravitailleras en manger, contre argent, et je mangerai.

Tu me donneras de l’eau, contre argent, et je boirai.

Que seulement je passe à pied,

De 2. 29 comme firent pour moi les Benéi ‘Éssav, les habitants de Sé’ir,

et les Moabîm qui habitent ‘Ar, jusqu’à ce que je passe le Iardèn,

vers la terre que IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous donne. ›

De 2. 30 Mais Sihôn, roi de Hèshbôn, ne consent pas à nous faire passer :

oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, durcit son souffle,

il affermit son cœur, afin de le donner en ta main, comme aujourd’hui.

De 2. 31 IHVH-Adonaï me dit : ‹ Vois ! J’ai commencé à donner

en face de toi Sihôn et sa terre.

Commence à hériter, pour hériter de sa terre. ›

De 2. 32 Sihôn sort à notre abord, lui et tout son peuple, à la guerre, à Iaas.

De 2. 33 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, le donne, face à nous.

Nous le frappons, lui, ses fils, tout son peuple.

De 2. 34 Nous investissons toutes ses villes, en ce temps.

Nous interdisons toute ville : mortels, femmes et marmaille.

Nous n’avons pas laissé de fugitif.

De 2. 35 Seul le bétail, nous l’avons pillé pour nous,

avec le butin des villes que nous avions investies.

De 2. 36 D’’Aro’ér, sur la lèvre du torrent d’Arnôn,

et de la ville qui est dans le torrent, jusqu’à Guil’ad,

pas une cité ne fut trop puissante pour nous.

IHVH-Adonaï, notre Elohîms, a donné tout en face de lui.

De 2. 37 Seulement tu ne t’es pas approché de la terre des Benéi ‘Amôn,

de toute la main du torrent de Iaboq, des villes de montagne,

ni de tout ce qu’avait ordonné IHVH-Adonaï, notre Elohîms. »

Paroles - Deutéronome 3 (29 v.)

**Je te l’ai donné...**

De 3. 1 « Nous faisons face et montons par la route de Bashân.

‘Og, roi de Bashân, sort à notre abord,

lui et tout son peuple, pour la guerre, à Èdrè’i.

De 3. 2 IHVH-Adonaï me dit : ‹ Ne frémis pas de lui ;

oui, je te l’ai donné avec tout son peuple et sa terre.

Fais-lui comme tu as fait à Sihôn, roi d’Emori, qui habite à Hèshbôn. ›

De 3. 3 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, donne aussi en notre main

‘Og, roi de Bashân, et tout son peuple.

Nous le frappons à ne pas lui laisser de fugitif.

De 3. 4 Nous investissons toutes ses villes, en ce temps.

Il n’était pas de cité que nous ne leur ayons prise :

soixante villes, tout le district d’Argob, au royaume d’’Og, en Bashân,

De 3. 5 toutes des villes fortifiées :

hautes murailles avec portails et traverses,

à part les villes ouvertes, fort multiples.

De 3. 6 Nous les interdisons, comme nous avons fait

pour Sihôn, roi de Hèshbôn,

l’interdit pesant sur toute la ville, mortels, femmes, marmaille.

De 3. 7 Toutes les bêtes et le butin des villes, nous les avons pillés pour nous.

De 3. 8 Nous prenons, en ce temps, la terre de la main des deux rois d’Emori,

au passage du Iardèn, du torrent d’Arnôn jusqu’au mont Hermôn.

De 3. 9 Les Sidonîm crient le Hermôn : ‹ Siriôn ›, l’Emori le crie : ‹ Senir ›.

De 3. 10 Toutes les villes du plateau, tout Guil’ad,

tout Bashân jusqu’à Salekha et Èdrè’i,

sont des villes du royaume d’’Og, en Bashân.

De 3. 11 Oui, seul ‘Og, le roi de Bashân, restait du reste des Rephaîm.

Voici son berceau, un berceau de fer

n’est-il pas à Raba, des Benéi ‘Amôn ?

neuf coudées, sa longueur,

quatre coudées, à coudée d’homme, sa largeur.

De 3. 12 Cette terre, nous en avons hérité, en ce temps,

depuis ‘Aro’ér, sur le torrent d’Arnôn,

avec la moitié du mont Guil’ad et ses villes ;

je l’ai donnée au Reoubéni et au Gadi.

De 3. 13 Le reste de Guil’ad et tout le Bashân, le royaume d’’Og,

je l’ai donné au mi-rameau de Menashè. Tout le district d’Argob,

tout ce Bashân, sera crié : ‹ Terre des Rephaîm. ›

De 3. 14 Iaïr bèn Menashè prit tout le district d’Argob,

jusqu’à la frontière du Gueshouri et du Ma’akhati.

Il les crie de son nom, les Douars-de-Iaïr en Bashân, jusqu’à ce jour.

De 3. 15 À Makhir, j’ai donné le Guil’ad.

De 3. 16 Au Reoubéni et au Gadi j’ai donné

du Guil’ad jusqu’au torrent d’Arnôn,

la frontière est au milieu du torrent,

et jusqu’au Iaboq, le torrent, à la frontière des Benéi ‘Amôn,

De 3. 17 avec la steppe et le Iardèn et la frontière,

du Kinèrèt jusqu’à la mer de la steppe, la mer du Sel,

sous les pentes du Pisga, vers l’orient.

De 3. 18 Je vous l’ordonne en ce temps pour dire :

‹ IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous a donné cette terre pour en hériter.

Vous passerez en pionniers, tous fils de valeur,

face à vos frères, les Benéi Israël.

De 3. 19 Seuls vos femmes, votre marmaille, votre cheptel

vous aviez, je sais, un cheptel nombreux ,

habiteront dans vos villes, que je vous ai données,

De 3. 20 jusqu’à ce que IHVH-Adonaï repose vos frères, comme vous,

et qu’ils héritent, eux aussi,

la terre que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, leur donne au passage du Iardèn.

Retournez, chaque homme à son héritage que je vous ai donné. ›

De 3. 21 En ce temps, j’ordonnais à Iehoshoua’, pour dire :

‹ Tes yeux voient tout ce que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, a fait à ces deux rois.

Il fera ainsi à tous les royaumes où tu passeras.

De 3. 22 Ne frémissez pas d’eux.

Oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, guerroiera pour vous. ›

**Moshè n’entrera pas**

De 3. 23 Je demande grâce à IHVH-Adonaï, en ce temps, pour dire :

De 3. 24 ‹ Adonaï ! Tu as commencé à faire voir à ton serviteur ta grandeur,

ta main forte. Quel Él, dans les ciels et sur la terre,

fait selon tes œuvres et selon tes héroïsmes ?

De 3. 25 Je passerai donc ; je verrai la bonne terre, au passage du Iardèn,

cette bonne montagne, et le Lebanôn. ›

De 3. 26 IHVH-Adonaï s’est emporté contre moi, à cause de vous ;

il ne m’a pas entendu. IHVH-Adonaï me dit : ‹ C’en est trop de toi.

Tu n’ajouteras pas à me parler encore de cette parole.

De 3. 27 Monte en tête du Pisga, porte tes yeux

vers la mer, le septentrion, le Téimân, l’orient !

Vois de tes yeux ; non, tu ne passeras pas ce Iardèn.

De 3. 28 Ordonne-le à Iehoshoua’, renforce-le, affermis-le ;

oui, lui passera en face de ce peuple

et il leur fera posséder la terre que tu verras. ›

De 3. 29 Et nous habiterons au val, devant Béit Pe’or. »

Paroles - Deutéronome 4 (49 v.)

**Entends les lois !**

De 4. 1 « Et maintenant, Israël, entends les lois et les jugements

que moi-même je vous apprends à faire,

pour que vous viviez, veniez et héritiez la terre

que IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères, vous donne.

De 4. 2 N’ajoutez rien à la parole que je vous ordonne moi-même ;

n’en retranchez rien, pour garder

les ordres de IHVH-Adonaï votre Elohîms que moi-même je vous ordonne.

**Le châtiment**

De 4. 3 Vos yeux voient ce que IHVH-Adonaï a fait à Ba’al Pe’or :

oui, tout homme qui est allé derrière Ba’al Pe’or,

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, l’a exterminé de ton sein.

De 4. 4 Mais vous, collés à IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

vous êtes tous vivants aujourd’hui !

De 4. 5 Vois ! Je vous ai appris les lois et les jugements,

comme IHVH-Adonaï, mon Elohîms, me l’a ordonné

pour faire ainsi au sein de la terre, là où vous venez hériter.

De 4. 6 Gardez-les, faites-les ; oui, c’est votre sagesse

et votre discernement aux yeux des peuples

qui entendent toutes ces lois et disent :

‹ Certes, c’est un peuple sage et sagace, cette grande nation ! ›

De 4. 7 Oui, quelle grande nation a des Elohîms proches d’elle,

comme IHVH-Adonaï, notre Elohîms, en tous nos appels à lui ?

De 4. 8 Quelle grande nation a des lois et des jugements justes,

comme toute cette tora

que je donne moi-même en face de vous, aujourd’hui ?

De 4. 9 Seulement, garde-toi et garde fort ton être,

que tu n’oublies les paroles que tes yeux ont vues.

Qu’elles ne s’écartent pas de ton cœur tous les jours de ta vie.

Fais-les connaître à tes fils et aux fils de tes fils.

**La pacte de Horéb**

De 4. 10 Le jour où tu t’es tenu face à IHVH-Adonaï, ton Elohîms, à Horéb,

quand IHVH-Adonaï m’a dit : ‹ Rassemble-moi le peuple.

Je leur fais entendre mes paroles,

pour qu’ils apprennent à frémir de moi,

tous les jours qu’ils vivront sur la glèbe, et l’apprennent à leurs fils. ›

De 4. 11 Vous vous approchez, vous vous tenez sous la montagne ;

et la montagne brûle de feu jusqu’au cœur des ciels :

ténèbre, nuée, brouillard.

De 4. 12 IHVH-Adonaï vous parle au milieu du feu. Vous entendez la voix des paroles,

mais vous ne voyez pas d’image, rien qu’une voix !

De 4. 13 Il vous rapporte son pacte qu’il vous a ordonné de garder,

les dix paroles, il les écrit sur deux tables de pierre.

De 4. 14 Moi, IHVH-Adonaï m’a ordonné, en ce temps,

de vous apprendre des lois et des jugements,

pour que vous les fassiez sur la terre où vous passez pour en hériter.

De 4. 15 Gardez fort vos êtres. Non, vous n’avez vu aucune image,

le jour où IHVH-Adonaï vous a parlé à Horéb au milieu du feu,

De 4. 16 que vous ne vous détruisiez et ne fassiez pour vous

sculpture, image de tout symbole, forme mâle ou femelle,

De 4. 17 forme de toute bête qui est sur terre,

forme de tout oiseau ailé, qui vole dans les ciels,

De 4. 18 forme de tout rampant sur la glèbe,

forme de tout poisson qui est dans les eaux sous terre,

De 4. 19 que tu ne portes tes yeux vers les ciels, ne voies le soleil, la lune,

les étoiles, toute la milice des ciels,

et ne sois banni. Ne te prosterne pas devant eux et ne les sers pas,

eux que IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

a impartis à tous les peuples, sous tous les ciels.

De 4. 20 Mais vous, IHVH-Adonaï vous a pris ;

il vous a fait sortir du creuset de fer, de Misraîm,

pour être à lui un peuple-possession, comme aujourd’hui.

De 4. 21 Mais IHVH-Adonaï a nariné contre moi à vos paroles ;

il a juré de ne pas me faire passer le Iardèn

et de ne pas me faire venir vers la bonne terre

que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne en possession.

De 4. 22 Oui, moi-même je mourrai sur cette terre ;

je ne passerai pas le Iardèn.

Vous, vous passerez et vous hériterez cette bonne terre.

De 4. 23 Prenez garde à vous que vous n’oubliiez

le pacte de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, qu’il a tranché avec vous,

et que vous ne fassiez pour vous sculpture de toute image,

ainsi que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te l’a ordonné.

De 4. 24 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, est un feu dévorant, un Él ardent.

De 4. 25 Quand tu enfanteras des fils et des petits-fils, vous vieillirez sur terre.

Alors vous vous détruirez, vous ferez une statue de toute image,

vous ferez le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, pour l’irriter.

De 4. 26 Je fais attester contre vous aujourd’hui les ciels et la terre :

oui, vous vous perdrez, vous vous perdrez vite

sur la terre vers laquelle vous passez le Iardèn, là, pour en hériter.

Vous n’y prolongerez pas les jours ;

oui, vous serez exterminés, exterminés.

**Voir IHVH-Adonaï**

De 4. 27 IHVH-Adonaï vous dispersera parmi les peuples.

Vous resterez un petit nombre parmi les nations,

là où IHVH-Adonaï vous conduira.

De 4. 28 Là, vous servirez des Elohîms, faits de mains d’humain,

de bois, de pierre,

qui ne voient, n’entendent, ne mangent, ni ne sentent.

De 4. 29 Demande de là IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Tu le trouveras quand tu le consulteras

de tout ton cœur et de tout ton être.

De 4. 30 Dans ta détresse, toutes ces paroles te trouveront dans l’après des jours,

et tu retourneras vers IHVH-Adonaï, ton Elohîms ; tu entendras sa voix.

De 4. 31 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, est un Él matriciel ;

il ne t’affaiblira pas, il ne te détruira pas,

et n’oubliera pas le pacte de tes pères qu’il leur a juré.

De 4. 32 Oui, questionne donc les premiers jours, ceux qui étaient avant tes faces,

depuis le jour où Elohîms a créé l’humain sur la terre,

de l’extrémité des ciels jusqu’à l’extrémité des ciels :

est-il parole aussi grande que celle-ci,

ou bien en a-t-il été entendu de semblable ?

De 4. 33 Un peuple a-t-il entendu la voix d’Elohîms parler au milieu du feu,

comme toi tu l’as entendue, en restant vivant ?

De 4. 34 Ou bien un Elohîms a-t-il éprouvé de venir prendre pour lui

une nation au sein d’une nation,

par des épreuves, des signes, des prodiges, par la guerre,

à main forte, à bras tendu, à grands frémissements,

comme tout ce qu’a fait pour vous IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

en Misraîm, sous tes yeux ?

De 4. 35 Toi, il t’a fait voir pour le pénétrer :

oui, IHVH-Adonaï, lui, l’Elohîms, aucun autre, sauf lui.

De 4. 36 Des ciels il t’a fait entendre sa voix pour te corriger ;

sur terre, il t’a fait voir son grand feu.

Tu as entendu ses paroles au milieu du feu.

De 4. 37 Parce qu’il a aimé tes pères et choisi sa semence après eux,

il t’a fait sortir, à ses faces, par sa grande force, de Misraîm,

De 4. 38 pour déshériter en face de toi

des nations plus grandes et plus vigoureuses que toi,

pour te faire venir et te donner leur terre en possession, comme en ce jour.

De 4. 39 Pénètre-le aujourd’hui et retourne-le en ton cœur :

oui, IHVH-Adonaï, lui, l’Elohîms,

dans les ciels en haut, et sur terre, en bas, aucun autre.

De 4. 40 Garde ses lois, ses ordres, que moi-même je t’ordonne aujourd’hui,

pour ton bien et pour celui de tes fils après toi,

afin que tu prolonges les jours sur la glèbe

que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne, tous les jours. »

**Les villes de refuge**

De 4. 41 Alors Moshè séparera trois villes,

au passage du Iardèn, à l’orient du soleil,

De 4. 42 pour que s’enfuie là le meurtrier qui tuera son compagnon

sans le savoir, sans le haïr d’hier ni d’avant-hier.

Il s’enfuira dans l’une de ces villes et vivra :

De 4. 43 Bèsèr, au désert, en terre du plateau, pour le Reoubéni ;

Ramot, en Guil’ad, pour le Gadi ;

et Golân, en Bashân, pour le Menashi.

**Telle est la tora**

De 4. 44 Voici la tora que Moshè met en face des Benéi Israël.

De 4. 45 Voici les témoignages, les lois, les jugements,

dont Moshè a parlé aux Benéi Israël à leur sortie de Misraîm,

De 4. 46 au passage du Iardèn, dans le val, devant Béit Pe’or,

en terre de Sihôn, roi de l’Emori, qui habite Hèshbôn.

Moshè et les Benéi Israël, à leur sortie de Misraîm, les ont frappés.

De 4. 47 Ils héritent de sa terre et de la terre d’’Og, le roi de Bashân,

les deux rois de l’Emori, au passage du Iardèn, à l’orient du soleil,

De 4. 48 d’’Aro’ér sur la lèvre du torrent,

et d’Arnôn jusqu’au mont Siôn, c’est le Hermôn,

De 4. 49 et toute la steppe au passage du Iardèn vers l’orient,

jusqu’à la mer de la Steppe, sous les pentes du Pisga.

Paroles - Deutéronome 5 (33 v.)

**Dix paroles**

De 5. 1 Moshè crie à tout Israël et leur dit :

« Entends, Israël, les lois, les jugements

dont moi-même je parle à vos oreilles, aujourd’hui.

Apprenez-les, gardez-les pour les faire.

De 5. 2 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, a tranché un pacte avec nous, à Horéb.

De 5. 3 IHVH-Adonaï a tranché ce pacte, non pas avec nos pères, mais avec nous,

nous ici, aujourd’hui, nous tous, les vivants.

De 5. 4 IHVH-Adonaï vous a parlé pour vous le dire faces à faces,

dans la montagne, au milieu du feu.

De 5. 5 Moi-même, je me tenais entre IHVH-Adonaï et entre vous,

en ce temps, pour vous rapporter la parole de IHVH-Adonaï,

oui, vous avez frémi en face du feu

et vous n’êtes pas montés sur la montagne, pour dire :

De 5. 6 Moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

je t’ai fait sortir de la terre de Misraîm, de la maison des serfs.

De 5. 7 Il ne sera pas pour toi d’autres Elohîms contre mes faces.

De 5. 8 Tu ne feras pour toi sculpture ni toute image

de ce qui est dans les ciels, en haut,

sur la terre, en bas, dans les eaux, sous la terre.

De 5. 9 Tu ne te prosterneras pas devant elles, tu ne les serviras pas,

oui, moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

l’Él ardent, je sanctionne le tort des pères sur les fils,

sur les troisièmes et sur les quatrièmes, pour mes haineux.

De 5. 10 Je fais chérissement aux milliers,

à mes amants, aux gardiens de mes ordres.

De 5. 11 Tu ne porteras pas le nom de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, en vain :

oui, IHVH-Adonaï n’innocente pas qui porte son nom en vain.

De 5. 12 Garde le jour du shabat pour le consacrer,

comme IHVH-Adonaï te l’a ordonné.

De 5. 13 Six jours tu serviras et feras tout ton ouvrage.

De 5. 14 Le septième jour, shabat pour IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ton fils, ta fille,

ton serviteur, ta servante, ton bœuf, ton âne, toutes tes bêtes,

ton métèque en tes portes,

pour que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi.

De 5. 15 Souviens-toi de ce que tu as été serf en terre de Misraîm.

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a fait sortir de là à main forte, à bras tendu.

Sur quoi IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’ordonne de faire le jour du shabat.

De 5. 16 Glorifie ton père et ta mère comme te l’a ordonné IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour que se prolongent tes jours, pour ton bien,

sur la glèbe que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne.

De 5. 17 Tu n’assassineras pas.

De 5. 18 Tu n’adultéreras pas.

De 5. 19 Tu ne voleras pas.

De 5. 20 Tu ne répondras pas contre ton compagnon en témoin vain.

De 5. 21 Tu ne convoiteras pas la femme de ton compagnon,

tu n’appéteras pas la maison de ton compagnon, son champ,

son serviteur, sa servante, son bœuf, son âne,

ni tout ce qui est à ton compagnon.

De 5. 22 Ces paroles, IHVH-Adonaï les parle à toute votre assemblée,

sur la montagne, au milieu du feu, de la nuée, de la brume,

à grande voix, sans rien ajouter.

Il les écrit sur deux tables de pierre et me les donne.

De 5. 23 Et c’est en entendant la voix au milieu de la ténèbre,

la montagne brûlante de feu, vous vous approchez de moi,

toutes les bêtes de vos rameaux et vos anciens.

De 5. 24 Vous dites : ‹ Certes, IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

nous a fait voir sa gloire, sa grandeur ;

nous avons entendu sa voix au milieu du feu.

Ce jour-là, nous l’avons vu :

oui, Elohîms parle à l’humain et il reste en vie.

De 5. 25 Maintenant, pourquoi mourrions-nous ?

Oui, ce grand feu nous dévorera.

Si nous continuons à entendre encore

la voix de IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous mourrons.

De 5. 26 Oui, qui, de toute chair, a entendu, comme nous,

la voix d’Elohîms vivant parler au milieu du feu, en restant en vie ?

De 5. 27 Toi, approche et entends tout ce que dit IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Tu nous parleras, toi,

de tout ce dont IHVH-Adonaï, notre Elohîms, t’aura parlé.

Nous l’entendrons et nous le ferons. ›

De 5. 28 IHVH-Adonaï entendait la voix de vos paroles, quand vous m’avez parlé.

IHVH-Adonaï me dit : ‹ J’ai entendu la voix des paroles de ce peuple,

ce dont ils t’ont parlé ; ils ont excellé en tout ce dont ils ont parlé.

De 5. 29 Qui leur donnera cela ? Leur cœur est à frémir de moi,

pour garder tous mes ordres, tous les jours,

afin qu’eux et leurs fils soient bien, en pérennité.

De 5. 30 Va ! Dis-leur : Retournez à vos tentes !

De 5. 31 Toi, tiens-toi ici, avec moi. Je te parlerai de tout l’ordre, des lois,

des jugements que tu leur apprendras.

Ils les feront sur la terre que moi-même je leur donne pour en hériter. ›

De 5. 32 Gardez-les pour faire comme IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous l’a ordonné.

Ne vous écartez pas à droite ni à gauche,

De 5. 33 sur toute la route où IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous ordonne d’aller,

afin que vous viviez pour votre bien,

et prolongiez les jours sur la terre dont vous hériterez. »

Paroles - Deutéronome 6 (25 v.)

**Entends, Israël...**

De 6. 1 « Voici l’ordre, les lois, les jugements

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, ordonne de vous apprendre,

pour les faire sur la terre où vous passez pour en hériter,

De 6. 2 afin de frémir de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour garder toutes ses règles, ses ordres,

que moi-même je vous ordonne, à toi, à ton fils, au fils de ton fils,

tous les jours de ta vie, afin de prolonger tes jours.

De 6. 3 Entends, Israël, et garde pour le faire ce qui est bien pour toi,

et ce par quoi vous vous multiplierez fort,

comme IHVH-Adonaï, l’Elohîms de tes pères, t’en a parlé,

une terre fluente de lait et de miel.

De 6. 4 Entends, Israël, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, IHVH-Adonaï un,

De 6. 5 et tu aimeras IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité.

De 6. 6 Ces paroles que je vous ordonne moi-même aujourd’hui

seront sur ton cœur.

De 6. 7 Inculque-les à tes fils, parle d’elles, en habitant ta maison,

en allant sur la route, en te couchant, en te levant.

De 6. 8 Attache-les en signe sur ta main.

Elles seront en diadème entre tes yeux.

De 6. 9 Écris-les sur les montants de ta maison et sur tes portes.

**Frémis de IHVH-Adonaï**

De 6. 10 Et c’est quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te fera venir

vers la terre qu’il a jurée à tes pères,

à Abrahâm, à Is’hac, à Ia’acob, de te donner,

avec des villes grandes et bonnes que tu n’as pas bâties,

De 6. 11 avec des maisons pleines de tous biens que tu n’as pas remplies,

avec des fosses creusées que tu n’as pas creusées,

des vignobles et des oliviers que tu n’as pas plantés,

mange et rassasie-toi.

De 6. 12 Garde-toi d’oublier IHVH-Adonaï, qui t’a fait sortir

de la terre de Misraîm, de la maison des serfs.

De 6. 13 Frémis de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

sers-le, jure par son nom.

De 6. 14 Vous n’irez pas derrière d’autres Elohîms,

les Elohîms des peuples autour de vous.

De 6. 15 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, est en ton sein, un Él ardent,

que la narine de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, ne brûle contre toi

et qu’il ne t’extermine sur les faces de la glèbe.

De 6. 16 Vous n’éprouverez pas IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

comme vous l’avez éprouvé à Massa.

**Être libre**

De 6. 17 Vous garderez, vous garderez les ordres de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

ses témoignages, ses lois qu’il t’a ordonnées.

De 6. 18 Fais le droit et le bien aux yeux de IHVH-Adonaï, pour que tu sois dans le bien.

Viens, hérite la bonne terre d’où IHVH-Adonaï a juré à tes pères

De 6. 19 de bouter tous tes ennemis en face de toi, comme IHVH-Adonaï a parlé.

De 6. 20 Quand, demain, ton fils te questionnera pour dire :

‹ Quels sont les témoignages, les lois, les jugements,

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous a ordonnés ? ›

De 6. 21 Dis à ton fils : ‹ Nous étions les serfs de Pharaon en Misraîm.

IHVH-Adonaï nous a fait sortir de Misraîm à main forte.

De 6. 22 IHVH-Adonaï a donné des signes, des prodiges, grands et maléfiques,

contre Misraîm, contre Pharaon, contre sa maison, sous nos yeux.

De 6. 23 Nous, il nous a fait sortir de là, pour nous faire venir,

pour nous donner la terre qu’il avait jurée à nos pères.

De 6. 24 IHVH-Adonaï nous a ordonné de faire toutes ces lois,

de frémir de IHVH-Adonaï, notre Elohîms, pour notre bien, tous les jours,

pour nous faire vivre, comme en ce jour.

De 6. 25 Ce sera notre justification : oui, nous garderons, pour le faire,

tout cet ordre, face à IHVH-Adonaï, notre Elohîms, comme il nous l’a ordonné. › »

Paroles - Deutéronome 7 (26 v.)

**Un peuple choisi**

De 7. 1 « Quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te fera venir vers la terre

là où tu viens, pour en hériter,

il délogera en face de toi de nombreuses nations,

le Hiti, le Guirgashi, l’Emori, le Kena’ani, le Perizi, le Hivi,

le Ieboussi, sept peuples grands et vigoureux plus que toi.

De 7. 2 IHVH-Adonaï, ton Elohîms, les donnera en face de toi et tu les frapperas.

Interdis-les d’interdit, ne tranche pas pour eux de pacte, ne les gracie pas.

De 7. 3 Ne te marie pas parmi eux,

ne donne pas ta fille à son fils ; sa fille, ne la prends pas pour ton fils.

De 7. 4 Oui, il écarterait ton fils de derrière moi et ils serviraient d’autres Elohîms ;

la narine de IHVH-Adonaï brûlerait contre vous et il t’exterminerait vite.

De 7. 5 Oui, vous leur ferez ainsi, vous démantèlerez leurs autels,

vous briserez leurs stèles, vous broierez leurs arbres sacrés,

vous incinérerez leurs statues au feu.

De 7. 6 Oui, tu es un peuple consacré à IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a choisi pour être à lui

un peuple-domaine entre tous les peuples, sur les faces de la glèbe.

De 7. 7 IHVH-Adonaï vous a affectionnés et choisis,

non pas à cause de votre multiplicité parmi tous les peuples ;

oui, vous êtes le plus petit de tous les peuples.

**Ne frémis de rien**

De 7. 8 Oui, par l’amour que IHVH-Adonaï vous porte,

par la garde du serment qu’il a juré à vos pères,

IHVH-Adonaï vous a fait sortir à main forte.

Il t’a racheté de la maison des serfs,

de la main de Pharaon, roi de Misraîm.

De 7. 9 Tu le pénètres, oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, lui l’Elohîms,

l’Él qui adhère, le gardien du pacte et du chérissement

pour ses amants, pour les gardiens de ses ordres, pour mille cycles,

De 7. 10 et qui paie en face son haineux, pour le perdre ;

il ne tarde pas pour son haineux, il le paie en face.

De 7. 11 Garde l’ordre, les lois, les jugements

que moi-même je t’ordonne aujourd’hui, pour les faire.

De 7. 12 Et c’est après que vous aurez entendu ces jugements,

les gardant et les faisant,

IHVH-Adonaï gardera le pacte et le chérissement qu’il a jurés à tes pères.

De 7. 13 Il t’aimera, te bénira et te multipliera.

Il bénira le fruit de ton ventre, le fruit de ta glèbe,

tes céréales, ton moût, ton olivaie,

l’utérus de tes aurochs, les parturitions de tes ovins,

sur la glèbe qu’il a juré à tes pères de te donner.

De 7. 14 Tu seras béni, plus que tous les peuples.

Il ne sera ni chez toi ni parmi tes bêtes de mâle ou de femelle stérile.

De 7. 15 IHVH-Adonaï écartera de toi toute maladie,

toutes les dolences malignes de Misraîm que tu as connues.

Il ne les mettra pas en toi, il les donnera à tous tes haineux.

**La guêpe des peuples**

De 7. 16 Mange tous les peuples que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne.

Ton œil ne sera pas exorable pour eux.

Tu ne serviras pas leurs Elohîms ; oui, c’est un piège pour toi.

De 7. 17 Oui, tu diras en ton cœur : ‹ Ces nations sont nombreuses plus que moi.

Comment pourrais-je les déshériter ? ›

De 7. 18 Ne frémis pas d’elles ! Mémorise, mémorise

ce qu’a fait IHVH-Adonaï, ton Elohîms, à Pharaon et à tout Misraîm,

De 7. 19 les grandes épreuves que tes yeux ont vues,

les signes, les prodiges, la main forte, le bras tendu,

par lesquels IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a fait sortir.

Ainsi fera IHVH-Adonaï, ton Elohîms, à tous les peuples

dont tu frémiras de leurs faces.

De 7. 20 Même la guêpe, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, l’enverra contre eux,

jusqu’à la perte des restants et des cachés, en face de toi.

De 7. 21 Ne sois pas terrorisé en face d’eux :

oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, est en ton sein, l’Él grand et terrible.

De 7. 22 IHVH-Adonaï, ton Elohîms, délogera ces nations en face de toi peu à peu.

Tu ne pourras pas les achever vite,

que l’animal des champs ne se multiplie contre toi.

De 7. 23 IHVH-Adonaï, ton Elohîms, les donnera en face de toi ;

il les agitera d’une grande agitation, jusqu’à les exterminer.

**Abominez l’abominable**

De 7. 24 Il donnera leurs rois en ta main, et tu perdras leurs noms sous les ciels.

Personne ne se postera en face de toi,

jusqu’à ce que tu les aies exterminés.

De 7. 25 Incinérez au feu les sculptures de leurs Elohîms.

Ne convoite d’elles ni l’argent ni l’or, pour les prendre pour toi,

que tu n’y sois pris au piège.

Oui, c’est une abomination pour IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

De 7. 26 N’introduis pas l’abomination dans ta maison,

tu serais interdit comme elle. Ayez-la en abjection, en abjection.

Abomine-la, abomine-la, oui, elle-même, un interdit. »

Paroles - Deutéronome 8 (20 v.)

**Nourri de manne**

De 8. 1 « Tout ordre que moi-même je t’ordonne aujourd’hui, vous le garderez

pour le faire, afin que vous viviez, que vous vous multipliiez,

veniez et héritiez de la terre que IHVH-Adonaï a jurée à vos pères.

De 8. 2 Mémorise toute la route où t’a fait aller IHVH-Adonaï, ton Elohîms :

ces quarante ans au désert, pour te violenter, t’éprouver,

pour pénétrer ce qu’il y a dans ton cœur :

gardes-tu ses ordres, ou non ?

De 8. 3 Il t’a violenté et t’a affamé,

puis t’a nourri de la manne que tu ne connaissais pas

et que tes pères ne connaissaient pas, afin de te faire connaître

que l’humain ne vit pas que de pain seul :

l’humain vit de tout ce qui sort de la bouche de IHVH-Adonaï.

De 8. 4 Ta tunique ne s’est pas usée sur toi,

ton pied ne s’est pas tuméfié, ces quarante ans.

De 8. 5 Tu l’as pénétré de ton cœur,

oui, IHVH-Adonaï te corrige comme un homme corrige son fils.

De 8. 6 Garde les ordres de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour aller sur ses routes, pour frémir de lui.

De 8. 7 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te fait venir vers une bonne terre,

une terre de torrents d’eaux, d’yeux, d’abîmes,

qui sortent dans le ravin et la montagne.

**Garde-toi d’oubli**er

De 8. 8 Terre à blé, à orge, à vigne, à figue, à grenade ;

terre à olive, à huile, à miel ;

De 8. 9 terre où tu ne mangeras pas le pain dans la mesquinerie,

où tu ne manqueras de rien, terre dont les pierres sont du fer ;

de ses montagnes tu extrairas du bronze.

De 8. 10 Tu mangeras, te rassasieras et béniras IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

sur la bonne terre qu’il t’a donnée.

De 8. 11 Garde-toi d’oublier IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

en ne gardant pas ses ordres, ses jugements, ses règles,

que je t’ordonne moi-même aujourd’hui,

De 8. 12 que tu ne manges, ne te rassasies,

ne bâtisses de bonnes maisons et n’y habites.

De 8. 13 Tes bovins, tes ovins, se multiplieraient,

ton argent et ton or se multiplieraient pour toi,

tout ce qui est à toi se multiplierait,

De 8. 14 ton cœur s’exalterait et tu oublierais IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

qui t’a fait sortir de la terre de Misraîm, de la maison des serfs,

De 8. 15 qui t’a fait aller dans le désert, grand et terrible,

de serpents, d’ardents, de scorpions, de soif où il n’est pas d’eaux,

qui a fait sortir pour toi de l’eau du roc de silex,

De 8. 16 qui t’a nourri de manne au désert, que tes pères ne connaissaient pas,

pour te violenter, pour t’éprouver,

puis pour te faire du bien dans ton avenir.

**La voix de IHVH-Adonaï**

De 8. 17 Mais tu dis en ton cœur : ‹ Ma force, la vigueur de ma main,

a fait pour moi cette valeur ! ›

De 8. 18 Mémorise IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

lui seul te donne force de faire valeur,

afin d’établir son pacte qu’il a juré à tes pères, comme en ce jour.

De 8. 19 Et c’est, si tu oubliais, si tu oubliais IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

allant derrière d’autres Elohîms, les servant, te prosternant devant eux,

j’atteste contre vous aujourd’hui que vous perdriez, vous perdriez,

De 8. 20 comme les nations que IHVH-Adonaï a perdues en face de vous,

ainsi seriez-vous perdus,

pour n’avoir pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

Paroles - Deutéronome 9 (29 v.)

**Justice et dépravation**

De 9. 1 « Entends, Israël ! Toi, tu passes aujourd’hui le Iardèn,

pour venir hériter de nations grandes et vigoureuses, plus que toi,

de villes grandes, fortifiées dans les ciels,

De 9. 2 d’un peuple grand et altier, les fils des Géants,

que tu as connus et entendus :

‹ Qui se postera en face des fils du Géant ? ›

De 9. 3 Tu pénètres, aujourd’hui, oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

lui, qui passe en face de toi, est un feu dévorant ;

lui les exterminera, lui les soumettra en face de toi.

Déshérite-les, perds-les vite, comme IHVH-Adonaï t’a parlé.

De 9. 4 Tu ne diras pas en ton cœur, quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

les boutera en face de toi, pour dire :

‹ Grâce à ma justification,

IHVH-Adonaï m’a fait venir pour hériter cette terre. ›

Par le crime de ces nations, IHVH-Adonaï les déshéritera en face de toi.

De 9. 5 Ce n’est pas par ta justification, par la droiture de ton cœur,

que tu viens hériter leur terre,

mais à cause du crime de ces nations.

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, les déshéritera en face de toi,

pour réaliser la parole

que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, a jurée à Abrahâm, à Is’hac, à Ia’acob.

**Rebelles contre IHVH-Adonaï**

De 9. 6 Sache que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donnera cette bonne terre

pour en hériter,

mais non par ta justification car tu es un peuple dur de nuque, toi.

De 9. 7 Mémorise ! N’oublie pas que tu as fait écumer

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, au désert.

Du jour où tu es sorti de la terre de Misraîm,

jusqu’à votre venue en ce lieu, vous vous êtes rebellés contre IHVH-Adonaï.

De 9. 8 À Horéb, vous avez fait écumer IHVH-Adonaï,

et IHVH-Adonaï a nariné contre vous pour vous exterminer.

De 9. 9 En ma montée vers la montagne pour prendre les tables de pierre,

les tables du pacte, que IHVH-Adonaï a tranché avec vous,

j’ai habité la montagne quarante jours et quarante nuits,

sans manger de pain, sans boire d’eau.

De 9. 10 IHVH-Adonaï m’a donné les deux tables de pierre,

écrites du doigt d’Elohîms, avec, sur elles, toutes les paroles

dont IHVH-Adonaï vous a parlé sur la montagne

au milieu du feu, le jour de l’assemblée.

De 9. 11 Et c’est, au bout de quarante jours et de quarante nuits,

IHVH-Adonaï m’a donné les deux tables de pierre, les tables du pacte.

De 9. 12 IHVH-Adonaï m’a dit : ‹ Lève-toi ! Descends vite d’ici :

oui, ton peuple, que tu as fait sortir de Misraîm, détruit.

Ils se sont vite écartés de la route que je leur ai ordonnée,

ils se sont fait une fonte. ›

**La prière de Moshè**

De 9. 13 IHVH-Adonaï m’a dit pour dire : ‹ J’ai vu ce peuple,

et voici : c’est un peuple dur de nuque, lui.

De 9. 14 Relâche-moi, je les exterminerai, j’effacerai leur nom sous les ciels.

Je ferai de toi une nation vigoureuse et nombreuse, plus que lui. ›

De 9. 15 Je fais face et descends de la montagne ;

la montagne est allumée de feu.

Les deux tables du pacte sont en mes deux mains.

De 9. 16 Je vois, et voici, vous aviez fauté contre IHVH-Adonaï, votre Elohîms ;

vous aviez fait pour vous un veau de fonte ;

vous vous étiez vite écartés de la route que IHVH-Adonaï vous a ordonnée.

De 9. 17 J’ai saisi les deux tables,

je les ai jetées de mes mains, je les ai brisées sous vos yeux.

De 9. 18 Je suis tombé, face à IHVH-Adonaï, comme en premier,

quarante jours et quarante nuits,

sans manger de pain, sans boire d’eau,

pour toutes vos fautes que vous aviez fautées,

pour faire le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, pour l’irriter.

De 9. 19 Je me suis épouvanté, oui, face à la narine, la fièvre

dont IHVH-Adonaï écumait contre vous, pour vous exterminer.

Encore cette fois, IHVH-Adonaï m’a entendu.

De 9. 20 Contre Aarôn, IHVH-Adonaï narinait fort, pour l’exterminer.

J’ai prié aussi pour Aarôn, en ce temps-là.

De 9. 21 Votre faute, ce que vous aviez fait, le veau,

je l’ai pris, je l’ai incinéré au feu, je l’ai concassé,

bien moulu jusqu’à le faire devenir fin comme poussière.

J’ai jeté sa poussière au torrent qui descend de la montagne.

De 9. 22 À Tab’éra, à Massa, à Qibrot-ha-Taava, vous avez fait écumer IHVH-Adonaï.

De 9. 23 Quand IHVH-Adonaï vous a envoyés de Qadésh Barnéa’ pour dire :

‹ Montez, héritez de la terre que je vous ai donnée ›,

vous vous êtes rebellés contre la bouche de IHVH-Adonaï, votre Elohîms ;

vous n’avez pas adhéré à lui, vous n’avez pas entendu sa voix.

De 9. 24 Vous vous rebellez contre IHVH-Adonaï

depuis le jour où je vous ai connus.

De 9. 25 Je tombe, face à IHVH-Adonaï, quarante jours et quarante nuits,

pendant lesquels je suis tombé

parce que IHVH-Adonaï disait vous exterminer.

De 9. 26 Je prie IHVH-Adonaï et dis : ‹ Adonaï, ne détruis pas ton peuple,

ta possession que tu as rachetée en ta grandeur,

et que tu as fait sortir de Misraîm, à main forte.

De 9. 27 Mémorise tes serviteurs, Abrahâm, Is’hac et Ia’acob !

Tu ne tourneras pas tes faces vers la dureté de ce peuple,

vers son crime, vers sa faute,

De 9. 28 qu’ils ne disent, en terre dont tu les fis sortir :

IHVH-Adonaï, impuissant à les faire venir vers la terre

dont il leur avait parlé, dans sa haine contre eux,

les a fait sortir pour les mettre à mort, au désert ;

De 9. 29 eux, ton peuple, ta possession que tu as fait sortir

en ta grande force, par ton bras tendu. › »

Paroles - Deutéronome 10 (22 v.)

**Les deuxièmes tables**

De 10. 1 « En ce temps, IHVH-Adonaï me dit :

‹ Sculpte pour toi deux tables de pierre comme les premières.

Monte à la montagne et fais-toi un coffre de bois.

De 10. 2 J’écrirai sur les tables les paroles

qui étaient sur les premières tables que tu as brisées,

et tu les mettras dans le coffre. ›

De 10. 3 Je fais le coffre en bois d’acacia ;

je sculpte deux tables de pierre, comme les premières ;

je monte à la montagne, les deux tables en ma main.

De 10. 4 Il écrit sur les tables, selon le premier écrit,

les dix paroles dont il vous a parlé sur la montagne,

au milieu du feu, au jour de l’assemblée. Et IHVH-Adonaï me les donne.

De 10. 5 Je fais face, je descends de la montagne,

je mets les tables dans le coffre que j’avais fait,

elles y sont, comme IHVH-Adonaï me l’avait ordonné.

De 10. 6 Les Benéi Israël partent des Beérot Benéi-Ia’aqân vers Mosséra.

Là, Aarôn meurt et là il est enseveli.

Èl’azar, son fils, dessert à sa place.

De 10. 7 De là, ils partent vers Goudgod,

et de Goudgod vers Iotbata, terre des torrents d’eaux.

**Servir IHVH-Adonaï**

De 10. 8 En ce temps, IHVH-Adonaï sépare le rameau de Lévi,

pour porter le coffre du pacte de IHVH-Adonaï

et se tenir face à IHVH-Adonaï, pour officier et bénir son nom, jusqu’à ce jour.

De 10. 9 Sur quoi, il n’est pas pour le Lévi

de part ni de possession avec ses frères :

IHVH-Adonaï est sa possession, comme IHVH-Adonaï, ton Elohîms, lui a parlé.

De 10. 10 Et moi-même je me suis tenu sur la montagne

comme aux premiers jours, quarante jours et quarante nuits.

Cette fois encore IHVH-Adonaï m’entend

et IHVH-Adonaï consent à ne pas te détruire.

De 10. 11 IHVH-Adonaï me dit : ‹ Lève-toi, va face au peuple, pour le départ.

Ils viennent, ils héritent la terre

que j’ai juré à leurs pères de leur donner ! ›

De 10. 12 Et maintenant Israël, que te demande IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

sinon de frémir de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

d’aller sur toutes ses routes, de l’aimer,

de servir IHVH-Adonaï, ton Elohîms, de tout ton cœur, de tout ton être,

De 10. 13 de garder les ordres de IHVH-Adonaï, ses règles,

que moi-même je t’ordonne aujourd’hui, pour ton bien !

De 10. 14 Certes, les ciels et les ciels des ciels,

la terre et tout ce qui est en elle sont à IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

De 10. 15 Tes pères seuls, IHVH-Adonaï les a affectionnés, pour les aimer.

Il a choisi leur semence, après eux, vous-mêmes,

parmi tous les peuples, comme en ce jour.

De 10. 16 Circoncisez le prépuce de votre cœur,

et vous ne durcirez plus votre nuque.

**Aimer le métèque**

De 10. 17 Oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, lui, est l’Elohîms des Elohîms,

l’Adôn des Adonîm, l’Él, le grand, le héros, à frémir de lui.

Il ne porte pas de faces, il ne prend pas de pot-de-vin.

De 10. 18 Il fait le jugement de l’orphelin et de la veuve ;

il aime le métèque, pour lui donner du pain et une tunique !

De 10. 19 Aimez le métèque ;

oui, vous avez été des métèques en terre de Misraîm.

De 10. 20 Frémis de IHVH-Adonaï, ton Elohîms ; sers-le,

colle à lui, jure par son nom.

De 10. 21 Lui, ta louange, lui, ton Elohîms, qui a fait avec toi

ces grandeurs et ces frémissements que tes yeux ont vus.

De 10. 22 Tes pères sont descendus en Misraîm avec soixante-dix êtres.

Maintenant IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a mis

comme les étoiles des ciels en multiplicité. »

Paroles - Deutéronome 11 (32 v.)

**De lait et de miel**

De 11. 1 « Aime IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

À sa garde, garde ses règles, ses jugements, ses misvot, tous les jours.

De 11. 2 Pénétrez aujourd’hui, à défaut de vos fils qui n’ont rien su ni vu,

la correction de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, sa grandeur, son bras tendu,

De 11. 3 ses signes, ses œuvres, ce qu’il a fait au milieu de Misraîm,

à Pharaon, roi de Misraîm, et à toute sa terre ;

De 11. 4 ce qu’il a fait à l’armée de Misraîm, à ses chevaux, à ses chars,

lui qui a fait refluer les eaux de la mer du Jonc sur leurs faces ;

dans leur poursuite, derrière vous,

IHVH-Adonaï les a perdus jusqu’à ce jour ;

De 11. 5 et ce qu’il vous a fait au désert, jusqu’à votre venue en ce lieu ;

De 11. 6 ce qu’il a fait à Datân et Abirâm, les fils d’Èliab bèn Reoubén,

pour qui la terre a bayé sa bouche,

les engloutissant avec leurs maisons, avec leurs tentes,

avec toute existence à leurs pieds, au sein de tout Israël.

De 11. 7 Oui, vos yeux ont vu toute la grande œuvre de IHVH-Adonaï qu’il a faite.

De 11. 8 Gardez tout ordre que moi-même je t’ordonne aujourd’hui,

afin de vous fortifier.

Venez, héritez la terre où vous passez, pour en hériter,

De 11. 9 afin que vous prolongiez les jours sur la glèbe

que IHVH-Adonaï a juré de donner à vos pères et à leur semence,

terre fluente de lait et de miel.

De 11. 10 Oui, la terre où tu viens là pour en hériter

n’est pas comme la terre de Misraîm, dont vous êtes sortis,

où tu semais ta semence, et que tu abreuvais à l’aide de ton pied,

comme un vert jardin de verdure.

**La terre de IHVH-Adonaï**

De 11. 11 La terre où vous passez pour hériter est une terre de montagnes,

de ravins, qui boit les eaux de pluie des ciels,

De 11. 12 terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, consulte, en permanence

les yeux de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, sont sur elle

de l’en-tête de l’an jusqu’à l’après de l’an.

**Aimer IHVH-Adonaï**

De 11. 13 Et c’est, si vous entendez, entendez mes ordres

que moi-même je vous ordonne aujourd’hui,

pour aimer IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour le servir, de tout votre cœur, de tout votre être,

De 11. 14 je donnerai l’averse à votre terre en son temps,

de la première à la dernière ondée :

tu réuniras tes céréales, ton moût, ton olivaie.

De 11. 15 Je donnerai l’herbe à ton champ, à tes bêtes :

mange et rassasie-toi.

De 11. 16 Prenez garde que votre cœur ne se vulve :

vous vous écarteriez et serviriez d’autres Elohîms ;

vous vous prosterneriez devant eux.

De 11. 17 La narine de IHVH-Adonaï brûlera contre vous, il bouchera les ciels,

il ne sera pas de pluie, la glèbe ne donnera pas sa récolte.

Vous serez vites perdus sur la bonne terre que IHVH-Adonaï vous donne.

De 11. 18 Mettez ces paroles, celles-là, sur votre cœur, sur votre être ;

attachez-les en signe sur votre main :

elles seront en diadème entre vos yeux.

De 11. 19 Enseignez-les à vos fils, pour parler d’elles, en habitant ta maison,

en allant sur la route, en te couchant, en te levant.

De 11. 20 Écris-les sur les montants de ta maison et sur tes portes.

De 11. 21 Afin que vos jours et les jours de vos fils se multiplient

sur la glèbe que IHVH-Adonaï a juré de donner à vos pères,

comme les jours des ciels sur la terre.

**Votre frontière**

De 11. 22 Oui, si vous gardez, gardez tout cet ordre

que moi-même, aujourd’hui, je vous ordonne de faire,

pour aimer IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

pour aller sur toutes ses routes et coller à lui,

De 11. 23 IHVH-Adonaï déshéritera toutes ces nations en face de vous ;

vous hériterez de nations grandes et vigoureuses, plus que vous.

De 11. 24 Tout lieu que foulera la plante de vos pieds

sera à vous, du désert et du Lebanôn,

du fleuve, le fleuve Perat, jusqu’à la Mer ultime,

ce sera votre frontière.

De 11. 25 Personne ne se postera contre vos faces.

Votre tremblement, votre frémissement, IHVH-Adonaï,

votre Elohîms, les donnera sur les faces de toute la terre

que vous foulerez, comme il vous a parlé.

**Bénédiction et malédiction**

De 11. 26 Vois ! Je donne moi-même en face de vous, aujourd’hui,

la bénédiction et la malédiction.

De 11. 27 La bénédiction,

que vous entendiez les ordres de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

que moi-même je vous ordonne aujourd’hui.

De 11. 28 La malédiction,

que vous n’entendiez pas les ordres de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

que vous vous écartiez de la route

que je vous ordonne moi-même aujourd’hui,

pour aller derrière d’autres Elohîms que vous ne connaissez pas.

De 11. 29 Et c’est quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te fera venir vers la terre

là où tu viens, pour en hériter,

tu donneras la bénédiction sur le mont Guerizîm,

et la malédiction sur le mont ‘Éibal.

De 11. 30 Ne sont-ils pas, au passage du Iardèn,

derrière la route du déclin du soleil,

en terre du Kena’ani qui habite la steppe,

devant Guilgal, près des chênes de Morè ?

De 11. 31 Oui, vous passerez le Iardèn pour venir hériter de la terre

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous donne.

Vous en hériterez et vous y habiterez.

De 11. 32 Veillez à faire toutes les lois et tous les jugements

que moi-même je donne, face à vous, aujourd’hui. »

Paroles - Deutéronome 12 (31 v.)

**Le lieu choisi**

De 12. 1 « Voici les lois et les jugements que vous garderez pour les faire

sur la terre que IHVH-Adonaï, l’Elohîms de tes pères, t’a donnée pour en hériter

tous les jours où vous vivrez sur la glèbe.

De 12. 2 Vous perdrez, vous perdrez tous les lieux

là où les nations dont vous héritez ont servi leurs Elohîms,

sur les montagnes altières, sur les collines, sous tout arbre luxuriant.

De 12. 3 Vous démantèlerez leurs autels, vous briserez leurs stèles,

vous incinérerez au feu leurs ashéras,

les statues de leurs Elohîms, vous les broierez.

Perdez leur nom en ce lieu.

De 12. 4 Vous ne ferez pas ainsi pour IHVH-Adonaï, votre Elohîms ;

De 12. 5 oui, au lieu que choisira IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

parmi tous vos rameaux pour y mettre son nom,

vous consulterez sa présence. Viens là.

De 12. 6 Faites venir là vos montées, vos sacrifices, vos dîmes,

le prélèvement de vos mains, vos vœux, vos gratifications,

les aînés de vos bovins et de vos ovins.

De 12. 7 Mangez là, face à IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

réjouissez-vous de tout envoi de vos mains,

vous et vos maisons, dont IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a béni.

De 12. 8 Vous ne ferez pas comme tout ce que nous faisons ici, aujourd’hui,

l’homme tout ce qui est droit à ses yeux.

De 12. 9 Non, vous n’êtes pas parvenus jusqu’à maintenant

au repos et à la possession que te donne IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

De 12. 10 Passez le Iardèn, habitez la terre

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous fait posséder.

Il vous reposera de tous vos ennemis autour ; habitez en sécurité.

De 12. 11 Et c’est le lieu que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, choisira

pour y faire demeurer son nom.

Là vous ferez venir tout ce que, moi-même, je vous ordonne :

vos montées, vos sacrifices, vos dîmes, le prélèvement de vos mains,

tout le choix de vos vœux que vous vouerez à IHVH-Adonaï.

De 12. 12 Vous vous réjouirez en face de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

vous, vos fils, vos filles,

vos serviteurs, vos servantes, le Lévi qui est en vos portes :

oui, il est sans part et sans possession avec vous.

De 12. 13 Garde-toi de monter des montées en tout lieu que tu verras,

De 12. 14 mais seulement au lieu que IHVH-Adonaï choisira, dans l’un de tes rameaux.

Là, tu monteras tes montées,

là tu feras tout ce que moi-même je t’ordonne.

**L’appétit**

De 12. 15 Seulement, à tout appétit de ton être sacrifie

et mange de la chair selon la bénédiction que IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

te donne, en toutes tes portes.

Pur et contaminé la mangeront comme gazelle et cerf.

De 12. 16 Seulement le sang, vous ne le mangerez pas,

vous le répandrez à terre, comme de l’eau.

De 12. 17 Tu ne pourras pas manger en tes portes

la dîme de tes céréales, de ton moût, de ton olivaie,

les aînés de tes bovins et de tes ovins, tous tes vœux que tu voues,

tes gratifications, le prélèvement de ta main ;

De 12. 18 oui, vous les mangerez en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

au lieu que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, choisira, toi, ton fils, ta fille,

ton serviteur, ta servante, le Lévi qui est en tes portes.

Réjouis-toi en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, de tout envoi de ta main.

De 12. 19 Garde-toi d’abandonner le Lévi tous les jours, sur ta glèbe.

De 12. 20 Quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms, élargira ta frontière comme il t’a parlé

et que tu diras : ‹ Je mangerai de la chair ›,

quand ton être désirera manger de la chair,

à tout appétit de ton être, tu mangeras de la chair.

**Le sang c’est l’être**

De 12. 21 Quand le lieu que choisira IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour mettre là son nom

sera éloigné de toi, sacrifie de tes bovins et de tes ovins

que IHVH-Adonaï t’a donnés, comme je te l’ai ordonné.

Mange, dans tes portes, à tout appétit de ton être.

De 12. 22 Mais quand la gazelle et le cerf seront mangés,

vous les mangerez ainsi : pur et contaminé les mangeront ensemble.

De 12. 23 Seulement, sois fort pour ne pas manger le sang ;

oui, le sang c’est l’être.

Tu ne mangeras pas l’être avec la chair.

De 12. 24 Tu ne le mangeras pas, tu le répandras à terre comme de l’eau.

De 12. 25 Tu ne le mangeras pas, pour ton bien,

et celui de tes fils après toi.

Oui, tu feras le droit aux yeux de IHVH-Adonaï.

De 12. 26 Seulement tes sacrements, qui seront pour toi, et tes vœux,

tu les porteras : viens vers le lieu que IHVH-Adonaï choisira.

De 12. 27 Fais tes montées, chair et sang, sur l’autel de IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Le sang de tes sacrifices sera répandu

sur l’autel de IHVH-Adonaï, ton Elohîms. Tu mangeras la chair.

**Pris au piège ?**

De 12. 28 Garde et entends toutes ces paroles que je t’ordonne moi-même,

pour ton bien et celui de tes fils après toi, jusqu’en pérennité.

Oui, tu feras le bien et la droiture aux yeux de IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

De 12. 29 Quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms, retranchera les nations là où tu viens,

pour en hériter face à toi, hérite d’elles, habite leur terre.

De 12. 30 Garde-toi d’être piégé après elles,

après qu’elles auront été exterminées en face de toi,

que tu ne consultes leurs Elohîms, pour dire :

‹ Quoi, ces nations servaient leurs Elohîms !

Je ferai de même, moi aussi. ›

De 12. 31 Tu ne feras pas de même pour IHVH-Adonaï, ton Elohîms !

Oui, toutes les abominations que IHVH-Adonaï hait,

ils les ont faites pour leurs Elohîms.

Oui, leurs fils et leurs filles aussi,

ils les incinèrent au feu pour leurs Elohîms. »

Paroles - Deutéronome 13 (19 v.)

**Un rêveur de rêve**

De 13. 1 « Toute parole que je vous ordonne moi-même,

vous la garderez pour la faire

tu n’y ajouteras pas, tu n’en retrancheras pas.

De 13. 2 Quand en ton sein surgit un inspiré ou un rêveur de rêve,

qu’il te donne un signe ou un prodige,

De 13. 3 et que vienne le signe ou le prodige dont il t’a parlé, pour dire :

‹ Nous irons derrière d’autres Elohîms

que vous n’avez pas connus, servons-les ! ›,

De 13. 4 tu n’écouteras pas les paroles de cet inspiré ou de ce rêveur de rêve :

oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous éprouve pour savoir si vous aimez

IHVH-Adonaï, votre Elohîms, de tout votre cœur, de tout votre être.

De 13. 5 Vous irez derrière IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous frémirez de lui,

vous garderez ses ordres, vous entendrez sa voix,

vous le servirez, vous collerez à lui ;

De 13. 6 et cet inspiré ou ce rêveur de rêve sera mis à mort.

Oui, il parle d’écart contre IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

qui vous a fait sortir de la terre de Misraîm,

et qui t’a racheté de la maison des serfs,

pour te bannir de la route où IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a ordonné d’aller.

Brûle le mal de ton sein.

**Servir d’autres Elohîms**

De 13. 7 Quand ton frère, le fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille,

ou la femme de ton sein, ou ton compagnon qui est comme ton être,

t’incitera en secret pour dire : ‹ Allons, servons d’autres Elohîms ! ›

que tu ne connaissais pas, ni toi ni tes pères,

De 13. 8 parmi les Elohîms des peuples qui sont autour de vous,

proches de toi, ou lointains, du bout de la terre jusqu’au bout de la terre,

De 13. 9 ne consens pas à lui, ne l’entends pas.

Ton œil ne sera pas exorable pour lui,

tu ne l’épargneras pas, tu ne le couvriras pas.

De 13. 10 Oui, tu le tueras, tu le tueras.

Ta main sera contre lui la première, pour le mettre à mort,

et la main de tout le peuple en dernier.

De 13. 11 Lapide-le de pierres, à mort ;

oui, il demandait de te bannir loin de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

qui t’a fait sortir de la terre de Misraîm, de la maison des serfs.

De 13. 12 Tout Israël entendra. Ils frémiront et ne continueront pas à faire

comme la parole de ce mal en ton sein.

**Une ville interdite**

De 13. 13 Quand tu entendras, dans l’une de tes villes

que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne pour y habiter, pour dire :

De 13. 14 ‹ Des hommes, des fils de Belia’al, sont sortis de ton sein.

Ils bannissent les habitants de leur ville, pour dire :

Allons, servons d’autres Elohîms que vous n’avez pas connus ›,

De 13. 15 consulte, investigue, questionne bien et voici : vraie, ferme est la parole ;

cette abomination s’est faite en ton sein.

De 13. 16 Frappe, frappe les habitants de cette ville à bouche d’épée.

Interdis-la, et tout ce qui est en elle, et ses bêtes, à bouche d’épée.

De 13. 17 Groupe tout son butin au milieu de sa place.

Incendie au feu la ville et tout son butin,

totalement, pour IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Ce sera en pérennité un tell : elle ne sera jamais rebâtie.

De 13. 18 Rien ne collera à ta main de l’interdit,

afin que IHVH-Adonaï retourne de la brûlure de sa narine.

Il te donne des matrices, il te matricie et te multiplie,

comme il l’a juré à tes pères.

De 13. 19 Oui, tu entendras la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour garder tous ses ordres, que moi-même, aujourd’hui, je t’ordonne,

pour faire le droit aux yeux de IHVH-Adonaï, ton Elohîms. »

Paroles - Deutéronome 14 (29 v.)

**Fils de IHVH-Adonaï**

De 14. 1 « Vous êtes les fils de IHVH-Adonaï, votre Elohîms !

Vous ne vous tailladerez pas,

vous ne mettrez pas de tonsure entre vos yeux, pour un mort.

De 14. 2 Oui, tu es un peuple consacré à IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

IHVH-Adonaï t’a choisi pour être à lui un peuple-domaine

parmi tous les peuples, sur les faces de la glèbe.

**Que manger ?**

De 14. 3 Ne mange d’aucune abomination.

De 14. 4 Voici la bête que tu mangeras :

bœuf, portée de moutons, portée de chèvres,

De 14. 5 cerf, gazelle, daim, passang, addax, bison, algazelle.

De 14. 6 Toute bête au sabot fourchu, au sabot fissuré en deux fissures,

faisant monter la rumination, vous la mangerez, elle.

De 14. 7 Mais vous ne mangerez pas ceci,

de celles qui font monter la rumination

ou ont le sabot fourchu de fissure : chameau, arnèbèt, shaphân,

oui, ils font monter la rumination mais ils n’ont pas le sabot fourchu ;

ils sont contaminés pour vous.

De 14. 8 Ni le porc : oui, il a le sabot fourchu mais pas de rumination ;

il est contaminé pour vous. Vous ne mangerez pas de leur chair ;

vous ne toucherez pas leur charogne.

De 14. 9 Vous mangerez ceci parmi ce qui est dans l’eau :

vous mangerez tout ce qui a nageoire et écaille.

De 14. 10 Tout ce qui n’a pas nageoire et écaille, vous ne le mangerez pas :

c’est contaminé pour vous.

De 14. 11 Tout oiseau pur, vous le mangerez.

De 14. 12 Ceci, vous ne le mangerez pas : griffon, gypaète, vautour noir,

De 14. 13 busard, buse, milan royal pour son espèce,

De 14. 14 tout corbeau pour son espèce,

De 14. 15 hibou du désert, faucon, mouette, épervier de toute espèce,

De 14. 16 chevêche, duc, effraie,

De 14. 17 chouette, vautour blanc, balbuzard,

De 14. 18 cigogne, héron pour son espèce, huppe, chauve-souris.

De 14. 19 Toute foison de volatile est contaminée pour vous.

Ils ne seront pas mangeables.

De 14. 20 Tout volatile pur, vous le mangerez.

De 14. 21 Vous ne mangerez pas de toute charogne.

Tu la donneras au métèque qui est en tes portes :

il la mangera ; ou vends-la à l’étranger.

Oui, tu es un peuple consacré à IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Tu ne cuiras pas le chevreau au lait de sa mère.

**Dîmer la dîme**

De 14. 22 Dîme la dîme de toute la récolte de tes semences,

qui sort du champ année après année.

De 14. 23 Mange, en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

sur le lieu qu’il choisira pour y faire résider son nom,

la dîme de tes céréales, ton moût, ton olivaie,

les aînés de tes bovins, de tes ovins, pour que tu apprennes

à frémir de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, tous les jours.

De 14. 24 Quand la route sera trop longue pour toi,

quand tu ne pourras pas le porter,

quand le lieu que IHVH-Adonaï choisira pour y mettre son nom

sera loin de toi, quand IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te bénira,

De 14. 25 donne l’argent ; resserre l’argent dans ta main

et va vers le lieu que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, aura choisi.

De 14. 26 Donne ton argent à tout appétit de ton être, contre bovins, ovins,

vin et liqueur, tout ce que ton être te demandera.

Mange, là, en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîms ; tu te réjouiras, toi et ta maison.

De 14. 27 Le Lévi qui est en tes portes, tu ne l’abandonneras pas,

car il n’a ni part ni possession avec toi.

De 14. 28 Au bout de trois ans, tu fera sortir toute la dîme de ta récolte.

Cette année-là, dépose-la dans tes portes.

De 14. 29 Le Lévi viendra, oui, il n’a ni part ni possession avec toi,

et le métèque, l’orphelin, la veuve, qui seront dans tes portes,

ils mangeront et se rassasieront, afin que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te bénisse

dans toute l’œuvre de tes mains que tu feras. »

Paroles - Deutéronome 15 (23 v.)

**Entends la voix**

De 15. 1 « Au bout de sept ans tu feras rémission.

De 15. 2 Voici la parole de la rémission : tout maître d’une créance en sa main,

qui a une créance sur son compagnon,

ne poursuivra pas son compagnon et son frère,

quand sera crié : ‹ Rémission pour IHVH-Adonaï. ›

De 15. 3 L’étranger, tu le poursuivras.

Pour ce qui sera de ton frère, ta main fera rémission.

De 15. 4 Rien, il ne sera pas de pauvre chez toi,

car IHVH-Adonaï te bénira, il te bénira sur la terre

que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne en possession pour en hériter.

De 15. 5 Seulement entends, entends la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour garder et faire tout cet ordre

que moi-même je t’ordonne aujourd’hui.

De 15. 6 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a béni comme il t’a parlé.

Nantis des nations multiples ; toi tu ne seras pas nanti.

Gouverne des nations multiples ; toi, elles ne te gouverneront pas.

**Ouvre ta main**

De 15. 7 Quand il sera chez toi un pauvre, l’un de tes frères,

dans l’une de tes portes, sur la terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te donne,

tu ne durciras pas ton cœur, tu ne boucleras pas ta main

pour ton frère pauvre.

De 15. 8 Oui, tu ouvriras, tu ouvriras ta main pour lui ; tu le nantiras,

tu le nantiras à suffisance de son manque, de ce qui lui manque.

De 15. 9 Garde-toi et qu’il n’y ait pas en ton cœur une parole de Belia’al,

pour dire : ‹ Elle approche, la septième année, l’année de la rémission ! ›

Ton œil méferait contre ton frère pauvre ; tu ne lui donnerais rien.

Il crierait contre toi vers IHVH-Adonaï, et ce serait contre toi une faute.

De 15. 10 Tu lui donneras, tu lui donneras,

et ton cœur ne méfera pas en lui donnant.

Oui, à cause de cette parole, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te bénira

dans toute ton œuvre et dans tout envoi de ta main.

De 15. 11 Non, le pauvre ne disparaîtra pas du sein de la terre.

Sur quoi, je te l’ordonne moi-même pour dire :

‹ Tu ouvriras, tu ouvriras ta main pour ton frère,

ton humilié, ton pauvre, en ta terre. ›

**L’esclave libéré**

De 15. 12 Quand ton frère, un ‘Ibri, ou une ‘Ibrit, te sera vendu, il te servira six ans.

La septième année, tu le renverras libre de chez toi.

De 15. 13 Oui, tu le renverras libre de chez toi mais tu ne le renverras pas à vide.

De 15. 14 Tu le gorgeras, tu le gorgeras de ton troupeau, de ton aire,

de ta cuve, de ce dont IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a béni, tu lui donneras.

De 15. 15 Mémorise, oui, tu as été serf en terre de Misraîm.

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a racheté ; sur quoi moi-même

je t’ordonne cette parole, aujourd’hui.

De 15. 16 Et c’est s’il te dit : ‹ Je ne sortirai pas de chez toi ›,

car il t’aime avec ta maison, oui, s’il est bien avec toi,

De 15. 17 prends le perçoir, donne-le dans son oreille contre le portail ;

il sera pour toi un serviteur en pérennité.

Fais de même pour ta servante.

De 15. 18 Ce ne sera pas dur à tes yeux de le renvoyer libre de chez toi,

car du double salaire d’un salarié il t’aura servi six ans.

IHVH-Adonaï, ton Elohîms, te bénira en tout ce que tu feras.

**Les aînés**

De 15. 19 Tout aîné, qui sera enfanté de tes bovins ou de tes ovins, le mâle,

tu le consacreras à IHVH-Adonaï, ton Elohîms. Tu ne serviras pas

avec l’aîné de ton bœuf, tu ne tondras pas l’aîné de tes ovins.

De 15. 20 Face à IHVH-Adonaï, ton Elohîms, tu le mangeras, année après année,

au lieu que IHVH-Adonaï choisira, toi et ta maison.

De 15. 21 Quand il sera en lui une tare, boiteux, ou aveugle,

toute tare mauvaise, tu ne le sacrifieras pas à IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

De 15. 22 Tu le mangeras dans tes portes,

le contaminé et le pur ensemble, comme gazelle et cerf.

De 15. 23 Seulement tu ne mangeras pas son sang ;

tu le répandras à terre comme de l’eau. »

Iehoshoua’

Paroles - Deutéronome 16 (22 v.)

**Les fêtes de IHVH-Adonaï**

De 16. 1 « Garde la lunaison de l’Épi.

Fais Pâque – Pèssah - pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

Oui, à la lunaison de l’Épi,

IHVH-Adonaï, ton Elohîm, t’a fait sortir de Misraîm, la nuit.

De 16. 2 Sacrifie le Pèssah pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm : ovins et bovins,

au lieu que IHVH-Adonaï choisira pour y faire résider son nom.

De 16. 3 Tu ne mangeras pas avec du fermenté.

Sept jours, tu mangeras, avec des azymes, le pain d’humiliation.

Oui, avec précipitation tu es sorti de la terre de Misraîm,

pour que tu mémorises le jour de ta sortie de la terre de Misraîm,

tous les jours de ta vie.

De 16. 4 Le levain ne se verra pas pour toi dans toute ta frontière sept jours.

La chair que tu sacrifieras le soir du premier jour

ne nuitera pas jusqu’au matin.

De 16. 5 Tu ne pourras pas sacrifier de Pèssah

en l’une de tes portes que ton Elohîm te donne,

De 16. 6 mais seulement au lieu que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, choisira

pour y faire résider son nom, là, tu sacrifieras le Pèssah,

le soir, au déclin du soleil, rendez-vous de ta sortie de Misraîm.

De 16. 7 Cuis et mange au lieu que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, choisira.

Fais face le matin et va dans tes tentes.

De 16. 8 Six jours, tu mangeras des azymes.

Le septième jour, férie pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

tu ne feras aucun ouvrage.

De 16. 9 Tu compteras pour toi sept semaines.

Quand la faucille commencera dans l’empouille,

tu commenceras à compter sept semaines.

De 16. 10 Fais la fête des Semaines pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

impôt de gratifications de ta main,

que tu donneras quand IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te bénira.

De 16. 11 Réjouis-toi en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîm, toi, ton fils, ta fille,

ton serviteur, ta servante, le Lévi dans tes portes,

le métèque, l’orphelin, la veuve, en ton sein,

au lieu que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, choisira

pour y faire demeurer son nom.

De 16. 12 Mémorise que tu étais serf en Misraîm.

Garde et fais ces lois.

De 16. 13 Tu feras pour toi la fête des Cabanes sept jours,

quand tu ajouteras à ton aire et à ta cuve.

De 16. 14 Réjouis-toi en ta fête, toi, ton fils, ta fille,

ton serviteur, ta servante, le Lévi, le métèque, l’orphelin

et la veuve qui sont en tes portes.

De 16. 15 Sept jours, tu fêteras IHVH-Adonaï, ton Elohîm, au lieu que choisira IHVH-Adonaï.

Oui, ton Elohîm, te bénira dans toute ta récolte,

dans tout l’ouvrage de tes mains. Oui, ne sois que joyeux.

De 16. 16 Trois fois l’an, tout mâle sera vu face à IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

au lieu qu’il choisira, pour la fête des Azymes,

pour la fête des Semaines, pour la fête des Cabanes.

Il ne sera pas vu en face de IHVH-Adonaï à vide :

De 16. 17 mais chaque homme au don de sa main, selon la bénédiction

de IHVH-Adonaï, ton Elohîm, selon ce qu’il t’a donné.

**Justice, justice**

De 16. 18 Tu te donneras, en toutes tes portes que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne,

juges et commissaires pour tes rameaux.

Ils jugeront la nation en juste jugement.

De 16. 19 Tu ne détourneras pas le jugement. Tu ne reconnaîtras pas de faces.

Ne prends pas de pot-de-vin;

oui, le pot-de-vin aveugle les yeux des sages,

il pervertit les paroles des justes.

De 16. 20 La justice, la justice, tu la poursuivras afin que tu vives

et hérites de la terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne.

**Ce que hait ton Elohîm**

De 16. 21 Ne plante pas pour toi d’ashéra, tout arbre,

auprès de l’autel de IHVH-Adonaï, ton Elohîm, que tu feras pour toi.

De 16. 22 N’érige pas de stèle, ce que hait IHVH-Adonaï, ton Elohîm. »

Paroles - Deutéronome 17 (20 v.)

**Brûle le mal**

De 17. 1 « Ne sacrifie pas pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm, bœuf ou agneau

qui ait une tare ou tout propos de mal ;

oui, c’est une abomination pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 17. 2 Quand en ton sein, en l’une de tes portes

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne, se trouve un homme ou une femme

qui fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï ton Elohîm, pour transgresser son pacte,

De 17. 3 et qu’il aille servir d’autres Elohîm, qu’ils se prosternent devant eux,

devant le soleil, devant la lune, ou devant toute la milice des ciels,

ce que je n’ai pas ordonné ;

De 17. 4 quand cela t’est rapporté, entends, consulte bien et voici,

vraie, ferme est la parole : cette abomination s’est faite en Israël.

De 17. 5 Fais sortir cet homme ou cette femme,

qui ont fait cette parole de mal dans tes portes, l’homme ou la femme.

Lapide-les avec des pierres, et ils mourront.

De 17. 6 À bouche de deux témoins ou de trois témoins, il sera mis à mort, à mort.

Il ne sera pas mis à mort à bouche d’un seul témoin.

De 17. 7 En premier, la main des témoins sera contre lui pour le mettre à mort,

puis la main de tout le peuple en dernier.

Brûle le mal en ton sein.

**Le recours**

De 17. 8 Quand une parole sera singulière pour toi en jugement,

soit sang pour sang, soit verdict pour verdict,

soit coup pour coup, paroles en litiges dans tes portes,

lève-toi, monte vers le lieu que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, choisira,

De 17. 9 et viens vers les desservants, les Lévi, vers le juge qui sera en ces jours.

Consulte-les, ils rapporteront la parole du jugement.

De 17. 10 Fais selon la bouche de la parole qu’ils te rapportent,

de ce lieu que IHVH-Adonaï choisira.

Garde, pour le faire, tout ce qu’ils t’enseigneront.

De 17. 11 Tu feras, selon la bouche de la tora qu’ils t’enseigneront,

le jugement qu’ils te diront. Tu ne t’écarteras pas de la parole

qu’ils te rapporteront à droite, ni à gauche.

De 17. 12 L’homme qui agira avec bouillonnement et n’entendra pas le desservant

qui se tient là pour officier devant IHVH-Adonaï, ton Elohim,

ou le juge, cet homme mourra. Brûle le mal en Israël.

De 17. 13 Tout le peuple entendra et frémira. Ils ne bouillonneront plus.

**Un roi fidèle**

De 17. 14 Oui, tu viens vers la terre que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne ;

tu en hériteras, tu y habiteras et tu diras : ‹ Je mettrai sur moi un roi,

comme ont toutes les nations autour de moi. ›

De 17. 15 Tu mettras, tu mettras sur toi un roi que IHVH-Adonaï, ton Elohîm choisira.

Du sein de tes frères, tu mettras sur toi un roi ;

tu ne pourras pas mettre sur toi un homme étranger qui ne soit pas ton frère.

De 17. 16 Seulement, il ne multipliera pas pour lui les chevaux ;

il ne fera pas retourner le peuple en Misraîm pour multiplier les chevaux.

IHVH-Adonaï vous l’a dit :

‹ Vous ne continuerez pas encore à retourner sur cette route. ›

De 17. 17 Il ne multipliera pas pour lui les femmes ; son cœur ne reniera pas.

Il ne multipliera pas pour lui beaucoup d’argent et d’or.

De 17. 18 Et c’est, quand il siégera sur le trône de son royaume,

il écrira lui-même un double de cette tora sur un acte,

en face des desservants, des Lévi.

De 17. 19 Elle sera avec lui, il la criera tous les jours de sa vie,

pour apprendre à frémir de IHVH-Adonaï son Elohîm,

pour garder toutes les paroles de cette tora,

et ces lois, pour les faire,

De 17. 20 afin de ne pas exalter son coeur au-dessus de ses frères,

pour ne pas s’écarter de l’ordre à droite, ni à gauche,

pour qu’il prolonge les jours sur son royaume,

lui et ses fils, au sein d’Israël. »

Paroles - Deutéronome 18 (22 v.)

**La part des Lévi**

De 18. 1 « Il ne sera pour les desservants, les Lévi, tout le rameau de Lévi,

ni part ni possession avec Israël.

Ils mangeront des feux de IHVH-Adonaï et sa possession.

De 18. 2 Il ne sera pas pour lui de possession, au sein de ses frères.

IHVH-Adonaï est sa possession, comme il le lui a parlé.

De 18. 3 Ceci sera la part des desservants, de par le peuple,

de par les sacrificateurs du sacrifice : il donnera au desservant l’épaule,

les joues, la panse, soit d’un bœuf, soit d’un agneau.

De 18. 4 Tu lui donneras l’en-tête de tes céréales,

de ton moût, de ton olivaie, l’en-tête de la tonte de tes ovins.

De 18. 5 Oui, IHVH-Adonaï ton Elohîm l’a choisi entre tous tes rameaux,

pour se tenir et officier au nom de IHVH-Adonaï,

lui et ses fils, tous les jours.

De 18. 6 Quand le Lévi viendra de l’une de tes portes, de tout Israël,

de là où il réside et qu’il vienne, à tout appétit de son être,

vers le lieu que IHVH-Adonaï choisira,

De 18. 7 il officiera au nom de IHVH-Adonaï son Elohîm

comme tous ses frères, les Lévi, qui se tiennent là en face de IHVH-Adonaï.

De 18. 8 Ils mangeront part pour part, outre leurs ventes sur les pères.

**Un inspiré**

De 18. 9 Quand tu viendras vers la terre que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne,

tu n’apprendras pas à faire les abominations de ces nations.

De 18. 10 Il ne se trouvera pas en toi passeur de son fils et de sa fille au feu,

charmeur de charmes, conjectureur, devin, sorcier,

De 18. 11 noueur de noeud, questionneur de nécromant et augure,

consulteur de morts.

De 18. 12 Oui, tous ceux qui font ainsi sont une abomination pour IHVH-Adonaï.

À cause de ces abominations, IHVH-Adonaï ton Elohîm les déshérite face à toi.

De 18. 13 Sois intègre avec IHVH-Adonaï ton Elohîm.

De 18. 14 Oui, ces nations dont tu hérites

entendent les conjectureurs et les charmeurs.

Toi, non, ce n’est pas là ce que IHVH-Adonaï ton Elohîm t’a donné.

De 18. 15 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, suscitera de ton sein, de tes frères,

un inspiré comme moi. Lui, vous l’entendrez,

De 18. 16 selon tout ce que tu as demandé à IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

à Horéb, le jour de l’assemblée, pour dire

‹ Je ne continuerai pas à entendre la voix de IHVH-Adonaï mon Elohîm ;

ce grand feu, je ne le verrai plus, afin que je ne meure pas.›

De 18. 17 IHVH-Adonaï me dit : ‹ Ils ont bien parlé.

De 18. 18 Je susciterai pour eux un inspiré,

du sein de leurs frères, comme toi.

Je donnerai ma parole en sa bouche, il leur parlera

de tout ce que je lui ordonnerai.

De 18. 19 Et c’est l’homme qui n’entendra pas mes paroles,

ce dont il parlera en mon nom, je requerrai contre lui moi-même.

De 18. 20 Mais l’inspiré qui bouillonnera pour parler une parole en mon nom,

ce que je ne lui aurai pas ordonné de dire,

et qui parlera au nom d’autres Elohîm, cet inspiré mourra. ›

De 18. 21 Quand tu diras en ton coeur :

‹ Comment connaîtrons-nous la parole dont IHVH-Adonaï ne lui a pas parlé ? ›

De 18. 22 Ce dont l’inspiré parlera au nom de IHVH-Adonaï,

sans que la parole ne soit et n’advienne,

telle sera la parole dont IHVH-Adonaï n’aura pas parlé.

Avec bouillonnement, l’inspiré l’aura parlée.

Tu ne t’épouvanteras pas de lui. »

Paroles - Deutéronome 19 (21 v.)

**Six villes**

De 19. 1 « Quand IHVH-Adonaï ton Elohîm tranchera les nations

dont IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne la terre,

tu hériteras d’elles, tu habiteras leurs villes, leurs maisons.

De 19. 2 Tu sépareras trois villes pour toi, au milieu de ta terre,

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne en héritage.

De 19. 3 Tu prépareras la route et diviseras en trois la frontière de ta terre,

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te fera posséder.

C’est là que s’enfuira tout meurtrier.

De 19. 4 Voici la parole du meurtrier qui s’enfuira là et vivra :

celui qui frappera son compagnon sans le savoir,

ne l’ayant haï d’hier ni d’avant-hier ;

De 19. 5 celui qui viendra avec son compagnon dans une forêt

pour abattre des arbres ;

sa main brandira la hache pour abattre des arbres,

mais le fer se dégagera du bois et rencontrera

son compagnon qui mourra ;

il s’enfuira dans l’une de ces villes, et il vivra,

De 19. 6 de peur que le racheteur du sang ne poursuive le meurtrier

et l’atteigne quand son cœur s’échauffera, car la route sera longue.

Il le frapperait à l’être sans qu’il soit passible de mort

puisqu’il ne le haïssait pas d’hier ni d’avant-hier.

De 19. 7 Sur quoi, moi-même je t’ordonne pour dire :

‹ Tu sépareras pour toi trois villes. ›

De 19. 8 Si IHVH-Adonaï ton Elohîm élargit ta frontière,

comme il l’a juré à tes pères,

et qu’il te donne toute la terre, comme il a parlé de la donner à tes pères ;

De 19. 9 oui, tu garderas tout cet ordre pour faire

ce que moi-même je t’ordonne aujourd’hui :

aimer IHVH-Adonaï ton Elohîm, aller dans ses routes tous les jours,

et tu ajouteras encore trois villes à ces trois-là.

De 19. 10 Le sang innocent ne sera pas répandu au sein de ta terre,

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne en possession

ce serait contre toi du sang.

De 19. 11 Oui, un homme était à haïr son compagnon.

Il s’embusque et surgit contre lui, le frappe à l’être, à mort,

et s’enfuit vers l’une de ces villes.

De 19. 12 Les anciens de sa ville l’enverront prendre de là ;

ils le donneront à la main du racheteur du sang, et il mourra.

De 19. 13 Ton œil ne sera pas exorable pour lui.

Brûle le sang innocent d’Israël, pour ton bien.

**Le faux témoin**

De 19. 14 Tu ne reculeras pas la frontière de ton compagnon,

que les premiers ont fixée, dans ta possession que tu posséderas,

sur la terre que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne en héritage.

De 19. 15 Un témoin unique ne se lèvera pas contre un homme,

pour tout tort, tout défauteur et toute faute qu’il fautera.

À bouche de deux témoins, ou à bouche de trois témoins,

la parole se lèvera.

De 19. 16 Quand un témoin de violence se lèvera contre un homme

pour répondre contre lui de l’écart,

De 19. 17 les deux hommes qui ont le litige se tiendront en face de face IHVH-Adonaï,

aux desservants et aux juges qui seront en ces jours.

De 19. 18 Les juges consulteront bien et voici

le témoin est un témoin de mensonge ;

il a répondu un mensonge contre son frère.

De 19. 19 Faites-lui comme il préméditait de faire à son frère.

Brûle le mal de ton sein.

De 19. 20 Les restants entendront et ils frémiront.

Ils n’ajouteront pas à faire encore

comme cette parole de mal en ton sein.

De 19. 21 Ton œil ne sera pas exorable : être pour être, œil pour œil,

dent pour dent, main pour main, pied pour pied. »

Paroles - Deutéronome 20 (20 v.)

**À la guerre**

De 20. 1 « Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi,

et que tu verras des chevaux et des chars,

un peuple multiple, plus que toi,

ne frémis pas d’eux. Oui, IHVH-Adonaï ton Elohîm est avec toi ;

il t’a fait monter de la terre de Misraîm.

De 20. 2 Et c’est quand vous vous présenterez à la guerre,

le desservant avancera et parlera au peuple.

De 20. 3 Il leur dira : ‹ Entends, Israël ! Vous vous présentez aujourd’hui

à la guerre contre vos ennemis. Votre cœur ne s’attendrira pas.

Ne frémissez pas, ne vous précipitez pas, ne tremblez pas en face d’eux.

De 20. 4 Oui, IHVH-Adonaï votre Elohîm va avec vous,

pour guerroyer avec vous contre vos ennemis, pour vous sauver. ›

De 20. 5 Les commissaires parleront au peuple pour dire :

‹ Quel est l’homme qui a bâti une maison neuve et ne l’a pas inaugurée ?

Qu’il s’en aille, qu’il retourne à sa maison,

de peur qu’il ne meure à la guerre et qu’un autre homme ne l’inaugure.

De 20. 6 Quel est l’homme qui a planté un vignoble et ne l’a pas étrenné ?

Qu’il s’en aille, qu’il retourne à sa maison,

de peur qu’il ne meure à la guerre et qu’un autre homme ne l’étrenne.

De 20. 7 Quel est l’homme qui s’est fiancé à une femme et ne l’a pas prise ?

Qu’il s’en aille, qu’il retourne à sa maison,

de peur qu’il ne meure à la guerre et qu’un autre homme ne la prenne. ›

De 20. 8 Les commissaires continueront à parler au peuple et diront :

‹ Quel est l’homme frémissant et tendre de cœur ?

Qu’il s’en aille, qu’il retourne à sa maison.

Il ne fera pas fondre le cœur de ses frères, comme son cœur. ›

De 20. 9 Et c’est quand les commissaires achèveront de parler au peuple,

les chefs de la milice seront préposés à la tête du peuple.

De 20. 10 Quand tu approcheras d’une ville pour guerroyer contre elle,

crie-lui : ‹ Paix. ›

De 20. 11 Et c’est, si elle te répond : ‹ Paix ›, et s’ouvre à toi,

tout le peuple qui s’y trouve sera pour toi à la corvée, ils te serviront.

De 20. 12 Si elle ne fait pas la paix avec toi et fait contre toi la guerre, assiège-la.

De 20. 13 IHVH-Adonaï ton Elohîm la donnera en ta main.

Tu frapperas tous ses mâles à bouche d’épée.

De 20. 14 Seulement les femmes, la marmaille, les bêtes,

tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, pille-le pour toi,

mange le butin pris à ton ennemi que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donnera.

De 20. 15 Oui, tu feras ainsi pour toutes les villes fort lointaines de toi,

qui ne sont pas villes de ces nations.

De 20. 16 Seulement, dans les villes de ces peuples

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne en possession,

ne laisse vivre aucune haleine.

De 20. 17 Oui, interdis-les, interdis-les,

le Hiti, l’Emori, le Kena’ani, le Perizi,

le Hivi, le Ieboussi, comme te l’a ordonné IHVH-Adonaï ton Elohîm,

De 20. 18 afin qu’ils ne vous apprennent pas à faire

toutes les abominations qu’ils font pour leurs Elohîm

vous fauteriez contre IHVH-Adonaï votre Elohîm.

**L’arbre des champs**

De 20. 19 Quand tu assiégeras une ville de nombreux jours,

pour guerroyer contre elle, pour la saisir,

ne détruis pas son arbre, pour brandir’ mtre lui une hache.

Oui, tu mangeras de lui, tu ne le trancheras pas.

Oui, l’arbre des champs est-il un humain

pour venir en face de toi, au siège ?

De 20. 20 Seul l’arbre dont tu sauras qu’il n’est pas un arbre nourricier,

tu le détruiras ; tranche-le et bâtis le siège

contre la ville qui te fait la guerre, jusqu’à sa chute. »

Paroles - Deutéronome 21 (23 v.)

**Au torrent**

De 21. 1 ‹ Si une victime se trouve sur la glèbe

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne pour en hériter,

tombée au champ sans que nul ne sache qui l’a frappée,

De 21. 2 tes anciens, tes juges sortent.

Ils mesurent vers les villes autour de la victime.

De 21. 3 Et c’est la ville la plus proche de la victime,

les anciens de cette ville prennent une génisse de bovins

qui n’a pas encore servi, qui n’a pas tiré au joug.

De 21. 4 Les anciens de cette ville font descendre la génisse

vers un torrent constant qui ne sera ni travaillé ni ensemencé.

Ils décollent la génisse au torrent, là.

De 21. 5 Les desservants, les Benéi Lévi, avancent. Oui, IHVH-Adonaï ton Elohîm

les a choisis pour officier et pour bénir au nom de IHVH-Adonaï.

Tout litige, tout heurt, sera selon leur bouche.

De 21. 6 Tous les anciens de cette ville, proches de la victime,

baignent leurs mains sur la génisse décollée au torrent.

De 21. 7 Ils répondent et disent :

‹ Nos mains n’ont pas répandu ce sang.

Nos yeux n’ont pas vu.

De 21. 8 Absous ton peuple Israël que tu as racheté, IHVH-Adonaï !

Ne donne pas le sang innocent au sein de ton peuple Israël ! ›

Le sang sera absous pour eux.

De 21. 9 Et toi, brûle le sang innocent de ton sein ;

oui, fais le droit aux yeux de la IHVH-Adonaï.

**La captive**

De 21. 10 Quand tu sortiras à la guerre contre ton ennemi,

IHVH-Adonaï ton Elohîm le donnera en ta main ; tu captureras ses captifs ;

De 21. 11 et tu verras parmi ses captives une femme de belle tournure ;

tu t’affectionneras d’elle et la prendras pour femme.

De 21. 12 Fais-la venir au milieu de ta maison :

elle rasera sa tête, fera ses ongles,

De 21. 13 écartera sa tunique de captive et habitera ta maison.

Elle pleurera son père et sa mère, une lune de jours.

Après quoi, tu viendras vers elle et l’épouseras

elle sera à toi pour femme.

De 21. 14 Si tu ne la désires pas, renvoie-la à son être.

Mais ne la vends pas, ne la vends pas contre argent.

Tu ne t’en gerberas pas après l’avoir violentée.

**Le droit d’aînesse**

De 21. 15 Quand deux femmes seront à un homme, l’une aimée, l’autre haïe,

et que l’aimée et la haïe enfanteront pour lui des fils,

le fils aîné étant de la haïe,

De 21. 16 et c’est le jour où il fera posséder à ses fils ce qui sera à lui,

il ne pourra pas donner l’aînesse au fils de l’aimée,

en face du fils de la haïe, l’aîné.

De 21. 17 Oui, il reconnaîtra pour aîné le fils de la haïe,

pour lui donner double part de tout ce qui se trouvera chez lui.

Oui, il est l’en-tête de sa virilité : à lui le droit d’aînesse.

**Dévoyé et rebelle**

De 21. 18 Quand il est à un homme un fils dévoyé et rebelle :

il n’entend pas la voix de son père ni la voix de sa mère.

Ils le corrigent, mais il ne les entend pas.

De 21. 19 Son père et sa mère le saisissent et le font sortir

vers les anciens de sa ville, vers la porte de son lieu.

De 21. 20 Ils disent aux anciens de sa ville : ‹ Notre fils est là, dévoyé et rebelle ;

il n’entend pas notre voix, il est goinfre et buveur. ›

De 21. 21 Tous les hommes de sa ville le lapident avec des pierres. Il meurt.

Brûle le mal de ton sein. Tout Israël entendra : ils frémiront.

De 21. 22 Quand il sera contre un homme une faute, un jugement de mort,

il sera mis à mort. Pends-le à un arbre.

De 21. 23 Sa charogne ne nuitera pas sur l’arbre. Oui, tu l’enseveliras,

tu l’enseveliras en ce jour. Oui, le pendu est en malédiction pour Elohîm.

Ne souille pas ta glèbe que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne en possession. »

Paroles - Deutéronome 22 (29 v.)

**Tu ne les éviteras pas**

De 22. 1 « Tu ne verras pas le bœuf de ton frère ou son agneau égaré,

ne les évite pas. Retourne-les, retourne-les à ton frère.

De 22. 2 Si ton frère n’est pas proche de toi ou que tu ne le connaisses pas,

ajoute-les au milieu de ta maison,

et ils seront avec toi jusqu’à la demande de ton frère :

tu les lui retourneras.

De 22. 3 Fais ainsi pour son âne, fais ainsi pour sa tunique,

fais ainsi pour toute perte de ton frère,

qui sera perdue pour lui et que tu trouveras.

Tu ne pourras pas les éviter.

De 22. 4 Tu ne verras pas tomber sur la route l’âne de ton frère ou son bœuf

en les évitant : relève-les, relève-les avec lui.

De 22. 5 Effet d’homme ne sera pas sur une femme,

l’homme ne vêtira pas une tunique de femme :

oui, qui fait cela est en abomination pour IHVH-Adonaï ton Elohîm.

De 22. 6 Quand un nid d’oiseau surgira en face de toi sur la route,

sur tout arbre ou sur terre, oisillons et œufs,

la mère accroupie sur les oisillons ou sur les œufs,

tu ne prendras pas la mère sur les fils.

De 22. 7 Tu renverras, tu renverras la mère et tu prendras pour toi les fils,

pour que ce soit bien pour toi.

Prolonge les jours !

**Les coins de ton vêtement**

De 22. 8 Quand tu bâtiras une maison nouvelle, fais un parapet à ton toit,

et tu ne mettras pas de sang en ta maison,

quand le tombeur en tomberait.

De 22. 9 Tu n’ensemenceras pas ton vignoble de semences hétérogènes,

pour ne pas consacrer le plein de sa semence

que tu ensemenceras avec le produit du vignoble.

De 22. 10 Ne laboure pas avec un bœuf et un âne ensemble.

De 22. 11 Ne te vêts pas d’hybrides, laine et lin ensemble.

De 22. 12 Fais-toi des glands

aux quatre ailes de ton vêtement dont tu te revêtiras.

**Elle n’était pas vierge**

De 22. 13 Quand un homme prend une femme, vient à elle, puis la hait,

De 22. 14 met contre elle des paroles agissantes,

fait sortir contre elle un renom de mal et dit :

‹ Cette femme, je l’ai prise, je me suis approché d’elle,

mais n’ai pas trouvé en elle de virginités ›,

De 22. 15 le père et la mère de l’adolescente prennent et font sortir

les virginités de l’adolescente devant les anciens de la ville, à la porte.

De 22. 16 Le père de l’adolescente dit aux anciens :

‹ Ma fille, je l’ai donnée pour femme à cet homme, mais il la hait.

De 22. 17 Voici, il a mis contre elle des paroles agissantes pour dire :

Je n’ai pas trouvé en ta fille de virginités.

Or voici les virginités de ma fille ! ›

Et ils déploient la tunique en face des anciens de la ville.

De 22. 18 Les anciens de cette ville prennent l’homme et le corrigent.

De 22. 19 Ils le punissent : cent sicles d’argent.

Ils les donnent au père de l’adolescente ;

oui, il a fait ressortir un nom de mal contre une vierge d’Israël.

Elle sera à lui pour femme. Il ne pourra pas la renvoyer, tous ses jours.

De 22. 20 Si cette parole était vraie,

et que les virginités de l’adolescente n’ont pas été trouvées,

De 22. 21 ils font sortir l’adolescente à l’ouverture de la maison de son père.

Les hommes de sa ville la lapident avec des pierres et elle meurt.

Oui, elle avait fait une charogne en Israël

pour faire putasser la maison de son père.

Brûle le mal en ton sein.

De 22. 22 Quand un homme sera trouvé en couchant avec une femme mariée à un mari,

les deux meurent, l’homme couchant avec la femme et la femme aussi.

Brûle le mal d’Israël.

**Virginités**

De 22. 23 Quand une jeune vierge est fiancée à un homme,

et qu’un homme la trouve dans la ville et couche avec elle,

De 22. 24 faites sortir les deux à la porte de cette ville :

lapidez-les, les deux, avec des pierres. Ils meurent,

l’adolescente à propos de ce qu’elle n’a pas crié dans la ville,

l’homme à propos de ce qu’il a violenté la femme de son compagnon.

Brûle le mal de ton sein.

De 22. 25 Si un homme trouve dans un champ une adolescente fiancée,

que l’homme la saisisse et couche avec elle,

l’homme qui a couché avec elle mourra seul.

De 22. 26 À l’adolescente, tu ne feras rien,

l’adolescente n’est pas passible de mort,

c’est comme un homme qui se lève contre son compagnon

et l’assassine à l’être,

De 22. 27 oui, l’ayant trouvée au champ, l’adolescente fiancée a crié,

mais il n’était pas de sauveteur pour elle.

De 22. 28 Quand un homme trouve une jeune vierge qui n’est pas fiancée,

la saisit, couche avec elle, et ils sont surpris,

De 22. 29 l’homme qui a couché avec elle donne au père de l’adolescente

cinquante sicles d’argent, et elle est à lui pour femme.

De l’avoir violentée, il ne pourra pas la renvoyer, tous ses jours. »

Paroles - Deutéronome 23 (26 v.)

**N’abomine pas le Misri**

De 23. 1 « Un homme ne prendra pas la femme de son père,

il ne découvrira pas l’aile de son père.

De 23. 2 Le blessé de constriction, le tranché de l’urètre

ne viendra pas dans l’assemblée de IHVH-Adonaï.

De 23. 3 Le bâtard ne viendra pas dans l’assemblée de IHVH-Adonaï,

même au dixième cycle ; il ne viendra pas dans l’assemblée de IHVH-Adonaï.

De 23. 4 L’’Amoni et le Moabi ne viendront pas

dans l’assemblée de IHVH-Adonaï, même au dixième cycle ;

ils ne viendront pas dans l’assemblée de IHVH-Adonaï, en pérennité,

De 23. 5 à propos de ce qu’ils ne vous ont pas accueillis

avec du pain et de l’eau sur la route, à votre sortie de Misraîm,

et pour ce qu’il a salarié contre toi Bil’am bèn Be’or,

de Petor en Arâm Naaraîm, pour te maudire.

De 23. 6 Mais IHVH-Adonaï, ton Elohîm, n’a pas consenti à entendre Bil’am.

IHVH-Adonaï, ton Elohîm, a tourné la malédiction en bénédiction :

oui, IHVH-Adonaï ton Elohîm t’aime.

De 23. 7 Ne t’enquiers pas de leur paix, ni de leur bien,

tous tes jours, en pérennité.

De 23. 8 Tu n’abomineras pas l’Adomi, oui, il est ton frère.

Tu n’abomineras pas le Misri, oui, tu as été métèque en sa terre.

De 23. 9 Les fils qui leur sont enfantés

au troisième cycle viendront dans l’assemblée de IHVH-Adonaï.

**Pureté du camp**

De 23. 10 Quand tu sortiras camper contre ton ennemi,

garde-toi de tout propos de mal.

De 23. 11 Quand il sera chez toi un homme qui n’est pas pur,

par accident de nuit,

il sortira hors du camp, il ne viendra pas au milieu du camp.

De 23. 12 Et c’est aux faces du soir, il se baignera dans les eaux ;

et au déclin du soleil il viendra dans le camp.

De 23. 13 Hors du camp, tu auras une main pour toi hors du camp d’où tu sortiras.

De 23. 14 Un piquet sera sur ton fourbi,

et c’est, quand tu t’accroupiras dehors,

fouille avec, retourne et recouvre ton excrément.

De 23. 15 Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîm, va au sein de ton camp,

pour te secourir, pour donner ton ennemi en face de toi.

Et c’est, ton camp consacré, il ne verra pas en toi de propos de sexe,

qu’il ne s’en retourne loin derrière toi.

**Protège le serf**

De 23. 16 Tu ne le livreras pas à son maître

un serf que tu auras secouru chez toi, contre son maître.

De 23. 17 Il habitera avec toi, en ton sein, au lieu qu’il choisira

dans l’une de tes portes, pour son bien.

Ne sévis pas contre lui.

**Les putains d’Israël**

De 23. 18 Il ne sera pas de prostituée parmi les filles d’Israël ;

il ne sera pas de prostitué parmi les fils d’Israël.

De 23. 19 Tu ne feras pas venir la comptée de la putain, ni le prix d’un chien

dans la maison de IHVH-Adonaï, pour tout vœu :

oui, les deux sont également une abomination pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 23. 20 Tu ne pratiqueras pas l’usure envers ton frère,

usure d’argent, usure de manger, usure à tout propos d’usure.

De 23. 21 Pour l’étranger, tu pratiqueras l’usure ;

mais envers ton frère pas d’usure, pour que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te bénisse

de tout envoi de tes mains sur la terre, là où tu viens, pour en hériter.

De 23. 22 Quand tu voueras un vœu pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

tu ne tarderas pas à le payer. Oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîm, le requerra,

il le requerra de toi ; ce serait en toi une faute.

De 23. 23 Quand tu cesseras de faire des vœux, il ne sera pas de faute en toi.

De 23. 24 L’issue de tes lèvres, tu la garderas.

Agis selon ce que tu auras voué, pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

une gratification, ce dont tu auras parlé de ta bouche.

De 23. 25 Quand tu viendras dans le vignoble de ton compagnon,

mange des raisins à satiété de ton être, mais n’en donne pas à ton récipient.

De 23. 26 Quand tu viendras dans l’empouille de ton compagnon,

cueille les fauches avec ta main,

mais ne balance pas la faucille dans l’empouille de ton compagnon. »

Paroles - Deutéronome 24 (22 v.)

**La faute de la terre**

De 24. 1 « Quand un homme prend femme et l’épouse,

et c’est quand elle ne trouve pas grâce à ses yeux,

ayant trouvé en elle propos de sexe, il écrit pour elle

un acte de rupture, le lui donne en main et la renvoie de sa maison.

De 24. 2 Elle sort de sa maison, elle va et est à un autre homme.

De 24. 3 Si ce dernier homme la hait, il écrit pour elle un acte de rupture ;

il le lui donne en main et la renvoie de sa maison.

Ou, quand ce dernier homme, qui l’avait prise pour femme, meurt,

De 24. 4 son premier mari qui l’a renvoyée ne pourra pas retourner la reprendre

pour qu’elle soit à lui pour femme, après avoir été contaminée :

oui, c’est une abomination en face de IHVH-Adonaï.

Tu ne feras pas fauter la terre

que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne en possession.

De 24. 5 Quand un homme prendra une femme nouvelle.

il ne sortira pas à la milice et ne passera pas à tout propos contre lui.

Il sera exempt pour sa maison une année,

et réjouira sa femme qu’il a prise.

**N’opprime pas le pauvre**

De 24. 6 Double-meule ni meule ne sera cautionnée

oui, ce serait cautionner l’être.

De 24. 7 Quand un homme est trouvé ayant volé un être

parmi ses frères des Benéi Israël, s’il s’en gerbe et le vend, ce voleur meurt.

Brûle le mal de ton sein.

De 24. 8 Garde-toi du coup de gale, pour garder fort

et faire tout ce que vous enseigneront les desservants et les Lévi.

Ce que je leur ai ordonné, vous le garderez pour le faire.

De 24. 9 Mémorise tout ce que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, a fait à Miriâm,

sur la route, à votre sortie de Misraîm.

De 24. 10 Quand tu prêteras à ton compagnon un faix quelconque,

tu ne viendras pas dans sa maison pour te nantir de son nantissement.

De 24. 11 Tu te tiendras dehors, et l’homme à qui tu as prêté

sortira pour toi le nantissement, dehors.

De 24. 12 Si c’est un homme humilié, tu ne nuiteras pas avec son nantissement.

De 24. 13 Retourne-lui, retourne-lui son nantissement au déclin du soleil.

Il dormira dans sa tunique et te bénira.

Pour toi ce sera une justification en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 24. 14 Ne pressure pas le salarié humilié, pauvre, parmi tes frères

ou parmi tes métèques qui sont en ta terre, en tes portes.

De 24. 15 En son jour, donne-lui son salaire ;

le soleil ne déclinera pas sur lui, oui, il est humilié,

il porte son être sur lui.

Il ne criera pas contre toi vers IHVH-Adonaï, ce serait contre toi une faute.

De 24. 16 Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils.

Les fils ne seront pas mis à mort pour les pères.

L’homme sera mis à mort pour sa faute.

De 24. 17 Ne détourne pas le droit du métèque, de l’orphelin.

Ne cautionne pas l’habit de la veuve.

De 24. 18 Mémorise que tu as été serf en Misraîm :

IHVH-Adonaï t’a racheté de là.

Sur quoi, moi-même je t’ordonne de faire cette parole.

De 24. 19 Quand tu moissonneras ta moisson dans ton champ, et que tu oublieras

une gerbe dans le champ, tu ne retourneras pas la prendre,

elle sera au métèque, à l’orphelin, à la veuve,

pour que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te bénisse dans toute l’œuvre de tes mains.

De 24. 20 Quand tu effruiteras ton olivier, tu ne l’ébrancheras pas derrière toi.

Ce sera pour le métèque, pour l’orphelin, pour la veuve.

De 24. 21 Quand tu vendangeras ton vignoble, tu ne grappilleras pas derrière toi.

Ce sera pour le métèque, pour l’orphelin, pour la veuve.

De 24. 22 Mémorise que tu as été serf en terre de Misraîm.

Sur quoi, moi-même je t’ordonne de faire cette parole. »

Paroles - Deutéronome 25 (19 v.)

**En cas de rixe**

De 25. 1 « Quand un litige existe entre des hommes,

ils s’avancent au jugement et ils sont jugés.

Justifiez le juste, incriminez le criminel.

De 25. 2 Et c’est, si le criminel mérite d’être battu,

le juge le fait tomber et frapper en face de lui,

selon son crime, en nombre.

De 25. 3 Il le frappera de quarante coups mais n’en ajoutera pas,

de peur qu’il n’ajoute à le frapper de nombreux coups en plus.

Ton frère serait méprisable à tes yeux.

De 25. 4 Ne muselle pas le bœuf pendant son foulage.

**Le lévirat**

De 25. 5 Quand des frères habitent ensemble

et que l’un d’eux meurt sans avoir de fils,

la femme du mort ne sera pas, dehors, à un homme étranger.

Son lévir vient à elle et la prend pour femme, il la lévire.

De 25. 6 Et c’est, l’aîné qu’elle enfantera relèvera le nom de son frère mort,

son nom ne sera pas effacé en Israël.

De 25. 7 Si l’homme ne désire pas prendre sa lévire,

sa lévire monte vers la porte, vers les anciens, et dit :

‹ Mon lévir refuse de relever en Israël le nom de son frère.

Il n’a pas consenti à me lévirer ! ›

De 25. 8 Les anciens de sa ville le crient et lui parlent.

Il se tient et dit : ‹ Je ne désire pas la prendre. ›

De 25. 9 Sa lévire s’avance vers lui sous les yeux des anciens,

déchausse la sandale de son pied, crache en face de lui, répond et dit :

‹ Il est fait ainsi à l’homme qui ne bâtit pas de maison pour son frère. ›

De 25. 10 Son nom est crié en Israël : ‹ Maison du déchaux de la sandale. ›

De 25. 11 Quand des hommes se querellent ensemble, un homme contre son frère,

la femme de l’un se présente pour secourir son homme

de la main de son frappeur ; elle envoie sa main et saisit ses testicules.

De 25. 12 Ampute-lui sa paume. Ton œil ne sera pas exorable.

**Pierre et pierre**

De 25. 13 Il ne sera pas dans ta bourse pierre et pierre, une grande, une petite.

De 25. 14 Il ne sera pas dans ta maison épha et épha, un grand et un petit.

De 25. 15 Une pierre entière et juste sera pour toi ;

un épha entier et juste sera pour toi,

afin que se prolongent tes jours

sur la glèbe que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne.

De 25. 16 Oui, tout faiseur de cela, tout faiseur de forfait,

est en abomination pour IHVH-Adonaï ton Elohîm.

**Le souvenir d’’Amaléq**

De 25. 17 Mémorise ce que t’a fait `Amaléq,

en route, à votre sortie de Misraîm.

De 25. 18 Il est survenu contre toi en route,

harcelant tes arrières, tous tes traînards derrière toi ;

toi, tu étais fatigué, exténué. Il n’a pas frémi d’Elohîm.

De 25. 19 Et c’est IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

qui te repose de tous tes ennemis alentour,

sur la terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne en possession pour en hériter.

Efface la mémoire d’’Amaléq sous les ciels ; n’oublie pas ! »

Paroles - Deutéronome 26 (19 v.)

**À bras tendu**

De 26. 1 « Et c’est quand tu viendras vers la terre que IHVH-Adonaï ton Elohîm

te donne en possession, tu en hériteras et y habiteras.

De 26. 2 Prends l’en-tête de tout fruit de la glèbe

que tu feras venir de ta terre que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne.

Mets-le dans un panier et va vers le lieu

que IHVH-Adonaï ton Elohîm choisira pour y faire demeurer son nom.

De 26. 3 Viens vers le desservant qui sera en ces jours, et dis-lui :

‹ Je l’ai rapporté, aujourd’hui, à IHVH-Adonaï ton Elohîm ;

oui, je suis venu vers la terre que IHVH-Adonaï a juré à nos pères de nous donner. ›

De 26. 4 Le desservant prendra le panier de ta main

et le déposera face à l’autel de IHVH-Adonaï ton Elohîm.

De 26. 5 Réponds et dis en face de IHVH-Adonaï ton Elohîm :

‹ Arami perdu, mon père est descendu en Misraîm,

il y a résidé avec peu de mortels.

Il est devenu là une grande nation vigoureuse, nombreuse.

De 26. 6 Les Misrîm nous ont maltraités, violentés

et nous ont donnés à dur servage.

De 26. 7 Nous avons crié vers IHVH-Adonaï l’Elohîm de nos pères.

IHVH-Adonaï a entendu notre voix,

il a vu notre humiliation, notre labeur, notre oppression.

De 26. 8 Et IHVH-Adonaï nous a fait sortir de Misraîm, à main forte,

à bras tendu, à grand frémissement, avec signes et prodiges.

**Une terre donnée**

De 26. 9 Il nous a fait venir en ce lieu et nous a donné cette terre,

une terre fluente de lait et de miel.

De 26. 10 Et maintenant, voici, j’ai fait venir l’en-tête du fruit de la glèbe

que tu m’as donnée, IHVH-Adonaï. ›

Dépose-le en face de IHVH-Adonaï ton Elohîm ;

et prosterne-toi en face de IHVH-Adonaï ton Elohîm.

De 26. 11 Réjouis-toi de tout le bien

que IHVH-Adonaï ton Elohîm te donne, à toi et à ta maison,

toi, le Lévi et le métèque en ton sein.

De 26. 12 Oui, tu achèveras de dîmer toute la dîme de ta récolte,

la troisième année, l’année de la dîme.

Tu la donneras au Lévi, au métèque, à l’orphelin, à la veuve ;

ils mangeront en tes portes et se rassasieront.

De 26. 13 Dis en face de IHVH-Adonaï : ‹ J’ai consumé le sacrement de la maison.

Je l’ai aussi donné au Lévi, au métèque, à l’orphelin, à la veuve,

selon tout l’ordre que tu m’as ordonné.

Je n’ai pas transgressé tes ordres. Je n’ai pas oublié.

De 26. 14 Je n’en ai pas mangé dans ma contrition,

je ne l’ai pas consumé avec du contaminé, je n’en ai pas donné à un mort.

J’ai entendu la voix de IHVH-Adonaï mon Elohîm.

J’ai fait comme tout ce que tu m’as ordonné.

De 26. 15 Observe du logis de ta sacralité, des ciels ;

et bénis ton peuple Israël, et la glèbe que tu nous as donnée,

comme tu l’as juré à nos pères, une terre fluente de lait et de miel. ›

**Un peuple-domaine**

De 26. 16 Aujourd’hui, IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

t’ordonne de faire ces lois et ces jugements.

Garde-les, fais-les de tout ton cœur, de tout ton être.

De 26. 17 Tu as fait aujourd’hui de IHVH-Adonaï, ton Elohîm, ton dire,

afin qu’il soit pour toi l’Elohîm, pour aller dans ses routes,

pour garder ses lois, ses ordres, ses jugements, et entendre sa voix.

De 26. 18 IHVH-Adonaï aujourd’hui a fait de toi son dire,

afin d’être pour lui un peuple-domaine,

comme il t’a parlé, pour garder tous ses ordres,

De 26. 19 pour te donner suprématie sur toutes les nations qu’il a faites,

en louange, en nom, en splendeur,

pour être un peuple consacré à IHVH-Adonaï, ton Elohîm, comme il a parlé. »

Paroles - Deutéronome 27 (26 v.)

**Eriger des pierres**

De 27. 1 Moshè et les anciens d’Israël ordonnent au peuple pour dire :

« Garde tout l’ordre que moi-même je vous ai ordonné aujourd’hui.

De 27. 2 Et c’est au jour où vous passerez le lardèn

vers la terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne,

érige de grandes pierres, chaule-les à la chaux.

De 27. 3 Ecris sur elles toutes les paroles de cette tora, à ton passage,

afin que tu viennes vers la terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne,

une terre fluente de lait et de miel,

comme IHVH-Adonaï, l’Elohîm de tes pères, t’a parlé.

De 27. 4 Et c’est à votre passage du lardèn, vous érigerez ces pierres.

Je vous l’ordonne moi-même aujourd’hui,

au mont `Éibal. Chaule-les à la chaux.

De 27. 5 Bâtis là un autel pour IHVH-Adonaï ton Elohîm,

un autel de pierres. Ne balance pas sur elles le fer.

De 27. 6 Bâtis l’autel de IHVH-Adonaï, ton Elohîm, de pierres entières.

Fais-y monter des montées pour IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 27. 7 Sacrifie des pacifications, mange, là,

et réjouis-toi, en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 27. 8 Ecris sur les pierres toutes les paroles de cette tora,

bien clairement. »

**Tais-toi et entends**

De 27. 9 Moshè avec les desservants, les Lévi, parle à tout Israël pour dire

« Tais-toi et entends, Israël !

En ce jour, tu es le peuple de IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 27. 10 Entends la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm. Fais ses ordres, ses lois,

que je t’ordonne moi-même aujourd’hui. »

De 27. 11 Moshè ordonne au peuple, en ce jour pour dire :

De 27. 12 « Ceux-ci se tiendront sur le mont Guerizîm

pour bénir le peuple, à votre passage du Iardèn :

Shim’ôn, Lévi, lehouda, Issaskhar, losseph et Biniamîn.

De 27. 13 Ceux-ci se tiendront au mont ‘Éibal pour la malédiction

Reoubén, Gad, Ashér, Zebouloun, Dân, Naphtali.

De 27. 14 Les Lévi répondent et disert à tout homme d’Israël, la voix altière

**Honni soit-il**

De 27. 15 ‹ Honni soit l’homme qui fait une sculpture de fonte,

l’abomination de IHVH-Adonaï, l’ouvrage de mains d’artisans,

et la met en secret ! › Tout le peuple répond. Ils disent : Amen.

De 27. 16 ‹ Honni soit qui maudit son père et sa mère! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 17 ‹ Honni soit qui déplace la frontière de son compagnon ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 18 ‹ Honni soit qui égare l’aveugle sur sa route ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 19 ‹ Honni soit qui détourne le droit du métèque, de l’orphelin, de la veuve ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 20 ‹ Honni soit qui couche avec la femme de son père : oui, il découvre l’aile de son père ! ›

Et tout le pleuple dit : Amen.

De 27. 21 ‹ Honni soit qui couche avec toute bête ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 22 ‹ Honni soit qui couche avec sa sueur,

la fille de son père ou la fille de sa mère ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 23 ‹ Honni soit qui couche avec sa belle-mère ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 24 ‹ Honni soit le frappeur de son compagnon en secret ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 25 ‹ Honni soit le preneur de pot-de-vin, pour frapper à l’être un sang innocent ! ›

Et tout le peuple dit : Amen.

De 27. 26 ‹ Honni soit qui n’accomplit pas les paroles de cette tora pour les faire ! ›

Et tout le peuple dit : Amen. »

Paroles - Deutéronome 28 (69 v.)

**Béni sois-tu**

De 28. 1 « Et c’est quand tu entendras,

tu entendras la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

pour garder et faire tous ses ordres

que je t’ordonne moi-même aujourd’hui,

IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donnera, Suprême,

sur toutes les nations de la terre.

De 28. 2 Toutes ces bénédictions viendront sur toi et t’atteindront

quand tu entendras la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 28. 3 Tu seras béni en ville, tu seras béni au champ ;

De 28. 4 béni, le fruit de ton ventre, le fruit de ta glèbe, le fruit de ta bête,

l’utérus de tes aurochs, les parturitions de tes ovins.

De 28. 5 Béni, ton panier et ton pétrin.

De 28. 6 Tu seras béni en ta venue, tu seras béni en ta sortie.

De 28. 7 IHVH-Adonaï te donnera tes ennemis qui se lèveront contre toi.

Ils seront battus en face de toi.

Ils sortiront contre toi par une route,

et s’enfuiront en face de toi par sept routes.

De 28. 8 IHVH-Adonaï ordonnera à la bénédiction d’être avec toi

dans tes granges, dans tout envoi de ta main.

Il te bénira sur la terre que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te donne.

De 28. 9 Il t’élèvera pour lui en peuple consacré comme il te l’a juré.

Oui, tu garderas les ordres de IHVH-Adonaï, ton Elohîm. Va sur ses routes.

De 28. 10 Tous les peuples de la terre le verront

oui, le nom de IHVH-Adonaï sera crié sur toi et ils frémiront de toi.

De 28. 11 IHVH-Adonaï te fera excéder de bien, en fruit de ton ventre,

en fruit de ta bête, en fruit de ta glèbe,

sur la glèbe qu’il a juré à tes pères de te donner.

De 28. 12 IHVH-Adonaï ouvrira pour toi son trésor de bien, les ciels,

pour donner l’averse à ta terre en son temps

et bénir toute ceuvre de ta main.

Tu prêteras à des nations nombreuses : toi, tu n’emprunteras pas.

**La tête et la queue**

De 28. 13 IHVH-Adonaï te donnera en tête, non pas en queue.

Tu seras rien qu’en haut, tu ne seras pas en bas.

Oui, tu entendras les ordres de IHVH-Adonaï ton Elohîm,

que je t’ordonne moi-même aujourd’hui pour garder et pour faire.

De 28. 14 Tu ne t’écarteras pas de toutes les paroles

que je t’ordonne moi-même aujourd’hui, à droite ni à gauche,

pour aller derrière d’autres Elohîm, pour les servir.

**La répulsion des royaumes**

De 28. 15 Mais c’est, si tu n’entends pas la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

pour garder et pour faire tous ses ordres et ses règles

que je t’ordonne moi-même aujourd’hui,

toutes ces malédictions viendront contre toi, elles t’atteindront.

De 28. 16 Tu seras honni en ville, tu seras honni au champ ;

De 28. 17 honni, ton panier et ton pétrin ;

De 28. 18 honni, le fruit de ton ventre, le fruit de ta glèbe,

l’utérus de tes aurochs, les parturitions de tes ovins.

De 28. 19 Tu seras honni en ta venue, tu seras honni en ta sortie.

De 28. 20 IHVH-Adonaï enverra contre toi l’exécration,

l’agitation, l’invective, en tout envoi de ta main que tu feras,

jusqu’à t’exterminer, jusqu’à te perdre vite,

face au mal de tes sévices, en ce que tu m’auras abandonné !

De 28. 21 IHVH-Adonaï te collera la peste jusqu’à t’achever

sur la glèbe où tu viens pour en hériter.

De 28. 22 IHVH-Adonaï te frappera de consomption, de fièvre,

d’inflammation, de nécrose,

de dessèchement, de charbon, d’anthracnose ;

ils te poursuivront jusqu’à te perdre.

De 28. 23 Tes ciels sur ta tête seront de bronze ; la terre sous tes pieds, de fer.

De 28. 24 IHVH-Adonaï donnera pour pluie à ta terre la cendre et la poussière :

elle tombera sur toi des ciels, jusqu’à t’exterminer.

De 28. 25 IHVH-Adonaï te donnera d’être frappé en face de tes ennemis.

Tu sortiras contre lui par une route ;

tu t’enfuiras en face de lui, par sept routes.

Tu seras en répulsion pour tous les royaumes de la terre.

**Dans les ténèbres**

De 28. 26 Ta charogne sera la proie de tous les volatiles des ciels,

des bêtes de la terre, et pas de perturbateur.

De 28. 27 IHVH-Adonaï te frappera de l’ulcère de Misraîm,

de tumescences, de gale, de pustule dont tu ne pourras guérir.

De 28. 28 IHVH-Adonaï te frappera de déraison, d’aveuglement, de stupeur du cœur.

De 28. 29 Tu tâtonneras à midi, comme l’aveugle tâtonne dans l’obscurité.

Tu ne triompheras pas dans tes routes.

Tu seras seulement pressuré et spolié tous les jours, sans sauveur !

De 28. 30 Tu te fianceras à une femme, un autre homme copulera avec.

Tu bâtiras une maison, tu n’y habiteras pas.

Tu planteras un vignoble, tu ne l’étrenneras pas.

De 28. 31 Ton bœuf sera égorgé sous tes yeux, tu n’en mangeras pas.

Ton âne volé en face de toi ne retournera pas à toi.

Tes ovins seront donnés à tes ennemis ; mais pour toi, pas de sauveur.

De 28. 32 Tes fils, tes filles, seront donnés à un autre peuple ;

tes yeux le verront, ils se consumeront pour eux tout le jour ;

et pas de pouvoir en ta main !

De 28. 33 Le fruit de ta glèbe, tout ton labeur,

un peuple que tu ne connaissais pas le mangera.

Tu seras seulement pressuré, fracassé tous les jours.

De 28. 34 Tu déraisonneras à la vision de tes yeux, à ce que tu verras.

De 28. 35 IHVH-Adonaï te frappera d’ulcère maléfique, sur les genoux, sur les jarrets,

dont tu ne pourras guérir, de la plante de ton pied jusqu’à ton occiput.

**Le criquet et le ver**

De 28. 36 IHVH-Adonaï te fera aller, toi et ton roi que tu établiras sur toi,

vers une nation que tu ne connaissais pas, toi, ni tes pères ;

et tu serviras là d’autres Elohîm : du bois et de la pierre !

De 28. 37 Tu seras en désolation, en fable, en camouflet

parmi tous les peuples, là où IHVH-Adonaï te conduira.

De 28. 38 Tu sortiras beaucoup de semence au champ,

mais tu engrangeras peu : oui, le criquet l’éliminera.

De 28. 39 Tu planteras des vignobles et tu travailleras,

mais tu ne boiras et n’encaveras pas de vin,

oui, le ver les mangera.

De 28. 40 Des oliviers seront à toi dans toutes tes frontières,

mais tu ne t’enduiras pas d’huile,

oui, tes olives te seront soustraites.

De 28. 41 Tu enfanteras des fils et des filles,

mais ils ne seront pas à toi, oui, ils iront en captivité.

De 28. 42 Tous les arbres, le fruit de ta glèbe, la courtilière en héritera.

De 28. 43 Le métèque en ton sein montera contre toi, en haut, en haut ;

et toi tu descendras en bas, en bas.

De 28. 44 Lui, il te prêtera ; toi, tu ne lui prêteras pas.

Lui, il sera en tête ; toi, tu seras en queue.

De 28. 45 Toutes ces malédictions viendront sur toi ;

elles te poursuivront, t’atteindront jusqu’à t’exterminer,

car tu n’auras pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

pour garder les ordres et les règles qu’il t’a ordonnés.

**Les faces farouches**

De 28. 46 Ils seront pour toi en signe, en prodige,

et pour ta semence, en pérennité.

De 28. 47 Parce que tu n’auras pas servi IHVH-Adonaï ton Elohîm,

avec joie, avec bon cœur dans l’abondance de tout,

De 28. 48 tu serviras tes ennemis, que IHVH-Adonaï enverra contre toi,

dans la faim, la soif, le dénuement, le manque de tout.

Il te donnera un joug de fer à ton cou, jusqu’à t’exterminer.

De 28. 49 IHVH-Adonaï portera contre toi une nation, de loin, du bout de la terre,

comme voltige le vautour ;

une nation dont tu n’entendras pas la langue ;

De 28. 50 une nation aux faces rudes, qui ne portera pas les faces de l’ancien

et ne graciera pas l’adolescent.

De 28. 51 Elle mangera le fruit de ta bête, le fruit de ta glèbe,

jusqu’à t’exterminer.

Elle ne te laissera ni céréales, ni moût, ni olivaie,

ni l’utérus de tes aurochs, ni la parturition de tes ovins, jusqu’à te perdre.

De 28. 52 Elle t’assiégera dans toutes tes portes jusqu’à abattre les remparts,

hauts et fortifiés, dont tu es sûr, en toute ta terre.

Elle t’assiégera dans toutes tes portes, en toute ta terre

que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, t’a donnée.

De 28. 53 Et tu mangeras le fruit de ton ventre, la chair de tes fils, de tes filles,

que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, t’a donnés,

au siège et au harcèlement dont te harcèlera ton ennemi.

**Il mange son fils**

De 28. 54 L’homme tendre parmi toi, très délicat,

son œil sera mauvais contre son frère, contre sa femme sur son sein,

et contre le reste de ses fils qui lui resteront,

De 28. 55 pour ne pas donner à l’un d’eux la chair de ses fils qu’il mangera ;

il ne lui restera rien du tout, au siège et au harcèlement

dont ton ennemi te harcèlera dans toutes tes portes.

De 28. 56 La tendre parmi toi, la délicate, qui n’a pas essayé

de poser à terre la plante de son pied, par délicatesse et par tendreté,

son œil sera mauvais contre l’homme sur son sein,

contre son fils, contre sa fille,

De 28. 57 contre l’arrière-faix qui sort d’entre ses jambes,

contre les fils qu’elle enfantera

oui, elle les mangera par manque de tout, en secret,

au siège et au harcèlement

dont ton ennemi te harcèlera dans tes portes.

De 28. 58 Si tu ne gardes pas, pour les faire, toutes les paroles de cette tora,

écrites dans cet acte, pour frémir

de ce nom glorieux, à frémir, de IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

De 28. 59 IHVH-Adonaï singularisera tes coups et les coups de ta semence,

coups grands et adhérents, maladies maléfiques et adhérentes.

De 28. 60 Il retournera contre toi toutes les dolences de Misraîm

en face desquelles tu t’épouvantais, elles colleront à toi.

De 28. 61 Et aussi toutes les plaies et tous les coups

qui ne seront pas écrits dans l’acte de cette tora,

IHVH-Adonaï les fera monter contre toi, jusqu’à t’exterminer.

**Le tremblement de ton cœur**

De 28. 62 Vous resterez peu de mortels,

après avoir été nombreux comme les étoiles des ciels,

car tu n’auras pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm.

De 28. 63 Et c’est, comme IHVH-Adonaï avait liesse à vous faire du bien, à vous multiplier,

ainsi IHVH-Adonaï aura liesse, contre vous, à vous perdre et à vous exterminer.

Vous serez boutés hors de la glèbe où tu viens pour en hériter.

De 28. 64 IHVH-Adonaï te dispersera parmi tous les peuples,

du bout de la terre au bout de la terre.

Tu serviras d’autres Elohîm, que tu ne connaissais pas,

ni toi ni tes pères : du bois et de la pierre.

De 28. 65 Parmi ces nations, tu ne te délasseras pas ;

il ne sera pas de reposoir pour la plante de ton pied.

IHVH-Adonaï te donnera là un cœur irrité,

l’épuisement des yeux, la mortification de l’être.

De 28. 66 Tes vies seront suspendues pour toi, là-contre ;

et tu trembleras nuit et jour, tu n’adhéreras pas à ta vie.

De 28. 67 Le matin tu diras : ‹ Qui donnera le soir ? ›

Le soir tu diras : ‹ Qui donnera le matin ? ›,

du tremblement de ton caeur, dont tu trembleras,

et de la vision de tes yeux, que tu verras.

De 28. 68 IHVH-Adonaï te fera retourner en Misraîm dans des navires,

par une route dont je t’ai dit : ‹ Tu ne continueras pas à la voir. ›

Vous vous vendrez là à tes ennemis

pour serfs et pour domestiques, et pas d’acquéreur. »

De 28. 69 Voici les paroles du pacte que IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè

de trancher avec les Benéi Israël en terre de Moab,

en sus du pacte qu’il avait tranché avec eux à Horeb.

Paroles - Deutéronome 29 (28 v.)

**Des yeux pour voir**

De 29. 1 Moshè crie à tout Israël et leur dit

« Vous avez vu tout ce que IHVH-Adonaï a fait sous vos yeux

en terre de Misraîm,

à Pharaon, à tous ses serviteurs, à toute sa terre ;

De 29. 2 les grandes épreuves que tes yeux ont vues,

ces grands signes et prodiges.

De 29. 3 IHVH-Adonaï ne vous avait pas donné jusqu’à ce jour un cœur pour connaître,

des yeux pour voir, des oreilles pour entendre.

De 29. 4 Je vous ai fait aller quarante ans dans le désert,

vos tuniques ne se sont pas usées sur vous,

ta sandale ne s’est pas usée à ton pied.

De 29. 5 Vous n’avez pas mangé de pain, vous n’avez pas bu de vin, de liqueur,

pour pénétrer, oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîm.

De 29. 6 Et vous êtes venus en ce lieu. Sihôn, roi de Heshbôn, ‘Og, roi de Bashân,

sont sortis à notre abord pour la guerre. Nous les avons frappés.

De 29. 7 Nous avons pris leur terre, nous l’avons donnée en possession

aux Reoubéni, aux Gadi, au mi-rameau du Menashi.

De 29. 8 Gardez les paroles de ce pacte ; faites-les,

afin que vous soyez avisés en tout ce que vous ferez.

**La désaltérée et l’assoiffée**

De 29. 9 Vous êtes tous postés aujourd’hui, en face de IHVH-Adonaï votre Elohîm :

vos têtes, vos rameaux, vos anciens, vos commissaires,

tout homme d’Israël,

De 29. 10 votre marmaille, vos femmes, vos métèques au sein de votre camp,

de l’abatteur de tes arbres au pompeur de tes eaux,

De 29. 11 pour te faire passer dans le pacte de IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

et son imprécation que IHVH-Adonaï, ton Elohîm, tranche avec toi ce jour,

De 29. 12 afin qu’il t’établisse aujourd’hui à lui pour peuple ;

lui, il sera pour toi l’Elohîm,

comme il t’a parlé et comme il l’a juré

à tes pères, à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob.

De 29. 13 Ce n’est pas avec vous seuls que je tranche moi-même

ce pacte et cette imprécation,

De 29. 14 mais avec celui qui existe ici, se tenant avec nous aujourd’hui,

en face de IHVH-Adonaï, notre Elohîm,

et avec celui qui n’est pas ici avec nous aujourd’hui.

De 29. 15 Oui, vous savez où nous avons habité, en terre de Misraîm,

où nous sommes passés, au sein des nations, là où vous êtes passés.

De 29. 16 Vous avez vu leurs abjections, leurs crottes,

le bois, la pierre, l’argent, l’or qui sont avec elles,

De 29. 17 afin qu’il n’existe pas parmi vous un homme, ou une femme, ou un clan,

ou un rameau, dont le cœur se détournerait aujourd’hui

de IHVH-Adonaï, notre Elohîm,

pour aller servir les Elohîm de ces nations, et qu’il n’existe pas

parmi vous une racine fruitant la ciguë et l’absinthe !

De 29. 18 Et c’est en entendant les paroles de cette imprécation,

il se bénirait en son cœur pour dire : ‹ La paix sera pour moi !

Oui, j’irai aux opiniâtretés de mon cceur,

pour rafler la désaltérée avec l’assoiffée. ›

**Soufre et sel**

De 29. 19 IHVH-Adonaï ne consentira pas à lui pardonner.

Oui, la narine de IHVH-Adonaï, son ardeur fumera alors contre cet homme.

Toute l’imprécation écrite dans cet acte s’accroupira contre lui,

et IHVH-Adonaï effacera son nom sous les ciels.

De 29. 20 IHVH-Adonaï le séparera en mal de tous les rameaux d’Israël,

selon toutes les imprécations du pacte écrit dans l’acte de cette tora.

De 29. 21 Et le dernier cycle, vos fils qui se lèveront après vous,

l’étranger qui viendra d’une terre lointaine,

verront les coups de cette terre et ses infections

dont IHVH-Adonaï l’a infectée, et il dira :

De 29. 22 ‹ De soufre et de sel, toute sa terre sera consumée.

Elle ne sera pas semée, elle ne germera pas. Aucune herbe n’y montera,

comme au bouleversement de Sodome et de Gomorrhe,

d’Adma et de Seboîm,

que IHVH-Adonaï bouleversa par sa narine, dans sa fièvre. ›

De 29. 23 Toutes les nations diront :

‹ Pourquoi IHVH-Adonaï a-t-il fait ainsi à cette terre ?

Quel est-il, le grand brûlement d’une pareille narine ? ›

De 29. 24 Ils diront : ‹ Parce qu’ils ont abandonné le pacte de IHVH-Adonaï,

l’Elohîm de leurs pères, qu’il avait tranché avec eux

en les faisant sortir de la terre de Misraîm.

De 29. 25 Ils vont et servent d’autres Elohîm. Ils se prosternent devant eux :

des Elohîm qu’ils ne connaissaient pas

et qu’il ne leur avait pas impartis.

De 29. 26 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre cette terre,

pour faire venir contre elle toute la malédiction écrite dans cet acte.

De 29. 27 IHVH-Adonaï les lâche de cette glèbe avec narine, fièvre, grande écume,

et les jette sur une autre terre, comme en ce jour. ›

**Le mystère de IHVH-Adonaï**

De 29. 28 Les mystères sont à IHVH-Adonaï notre Elohîm ;

les découvrements à nous et à nos fils en pérennité,

pour faire toutes les paroles de cette tora. »

Paroles - Deutéronome 30 (20 v.)

**Afin que tu vives**

De 30. 1 « Et c’est quand toutes ces paroles viendront sur toi,

la bénédiction et la malédiction, que j’ai données en face de toi,

retourne-les en ton caeur, parmi toutes les nations,

là où IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te bannira.

De 30. 2 Retourne vers IHVH-Adonaï ton Elohîm, entends sa voix,

comme tout ce que je t’ordonne, moi-même, aujourd’hui,

toi, et tes fils, de tout ton coeur, de tout ton être.

De 30. 3 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, fera retourner tes captifs, il te matriciera,

retournera et te regroupera de tous les peuples,

là où IHVH-Adonaï, ton Elohîm, t’aura dispersé.

De 30. 4 Si ton banni est au bout des ciels,

de là IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te regroupera, et de là il te prendra.

De 30. 5 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te fera venir vers la terre

dont tes pères avaient hérité, et tu en hériteras.

Il te fera du bien, il te multipliera, plus que tes pères.

De 30. 6 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, circoncira ton cœur et le cœur de ta semence,

pour aimer IHVH-Adonaï, ton Elohîm, de tout ton cœur,

de tout ton être, afin que tu vives.

De 30. 7 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, donnera toutes ces imprécations

contre tes ennemis, contre tes haineux qui t’auront poursuivi.

De 30. 8 Et toi tu retourneras. Entends la voix de IHVH-Adonaï,

fais tous ses ordres que moi-même je t’ordonne aujourd’hui.

De 30. 9 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, te fera surabonder

dans toute l’œuvre de ta main, dans-le fruit de ton ventre,

dans le fruit de ta bête, dans le fruit de ta glèbe, en bien.

Oui, IHVH-Adonaï retournera, dans la liesse pour toi, en bien,

comme dans sa liesse pour tes pères.

De 30. 10 Oui, tu entendras la voix de IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

pour garder ses ordres, ses règles, écrites dans cet acte de la tora.

Oui, tu retourneras vers IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

de tout ton cœur et de tout ton être.

**Proche de toi la parole**

De 30. 11 Oui, cet ordre que je t’ordonne, moi-même, aujourd’hui

n’est pas extraordinaire pour toi, il n’est pas lointain.

De 30. 12 Il n’est pas dans les ciels pour dire :

‹ Qui montera pour nous aux ciels ? Qui le prendra pour nous

et nous le fera entendre pour que nous le fassions ? ›

De 30. 13 Il n’est pas au-delà de la mer, pour dire :

‹ Qui passera pour nous au-delà de la mer, le prendra pour nous,

nous le fera entendre pour que nous le fassions ? ›

De 30. 14 Oui, elle est fort proche de toi, la parole,

sur ta bouche et dans ton cœur pour la faire.

**La vie ou la mort**

De 30. 15 Vois ! J’ai donné en face de toi, aujourd’hui,

la vie et le bien, la mort et le mal.

De 30. 16 Je t’ordonne moi-même aujourd’hui d’aimer IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

d’aller sur ses routes, de garder ses ordres, ses règles, ses jugements.

Vis, multiplie : IHVH-Adonaï ton Elohîm, te bénit,

là, sur la terre où tu viens pour en hériter.

De 30. 17 Mais si ton coeur fait volte-face

et que tu n’entendes pas, si tu es banni,

si tu te prosternes devant d’autres Elohîm et que tu les serves,

De 30. 18 je vous le rapporte aujourd’hui, oui, vous perdrez, vous perdrez !

Vous ne prolongerez pas les jours sur la glèbe

vers laquelle tu passes le lardèn pour venir en hériter, là.

**Choisis la vie**

De 30. 19 J’en atteste contre vous aujourd’hui, les ciels et la terre

la vie et la mort, je les donne en face de vous,

la bénédiction et la malédiction.

Choisis la vie afin que tu vives, toi et ta semence,

De 30. 20 pour aimer IHVH-Adonaï, ton Elohîm, pour entendre sa voix,

pour coller à lui : oui, il est ta vie, la longévité de tes jours,

pour rester sur la glèbe que IHVH-Adonaï a juré à tes pères,

à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob, de leur donner. »

Paroles - Deutéronome 31 (30 v.)

**Fort et ferme**

De 31. 1 Moshè va et parle ces paroles à tout Israël.

De 31. 2 Il leur dit : « J’ai cent vingt ans, moi-même, ce jour.

Je ne pourrai plus sortir et venir.

IHVH-Adonaï m’a dit : ‹ Tu ne passeras pas ce Iardèn. ›

De 31. 3 IHVH-Adonaï, ton Elohîm, passera en face de toi;

il exterminera ces nations en face de toi, et tu en hériteras.

Iehoshoua’ passera en face de toi, comme IHVH-Adonaï a parlé.

De 31. 4 IHVH-Adonaï leur fera comme il a fait à Sihôn et à’Og,

les rois de l’Emori, qu’il a exterminés, et à leur terre.

De 31. 5 IHVH-Adonaï les donnera en face de vous

et vous leur ferez selon tout l’ordre que je vous ai ordonné.

De 31. 6 Soyez forts et fermes !

Vous ne frémirez pas, vous ne tremblerez pas en face d’eux

oui, IHVH-Adonaï, ton Elohîm, lui, va avec toi.

Il ne te relâchera pas, il ne t’abandonnera pas. »

De 31. 7 Moshè crie à lehoshoua’ et lui dit, aux yeux de tout Israël :

« Sois fort et ferme ! Quand tu viendras avec ce peuple

vers la terre que IHVH-Adonaï a juré à tes pères de leur donner,

toi, tu la leur feras posséder.

De 31. 8 IHVH-Adonaï ira en face de toi, il sera avec toi ;

il ne te lâchera pas, il ne t’abandonnera pas.

Ne frémis pas, ne t’effare pas ! »

**À la fête des Cabanes**

De 31. 9 Moshè écrit cette tora et la donne aux desservants, aux Benéi Lévi,

les porteurs du coffre du pacte de IHVH-Adonaï, et à tous les anciens d’Israël.

De 31. 10 Moshè leur ordonne pour dire : « Au bout de sept ans,

au rendez-vous de l’année de rémission, à la fête des Cabanes,

De 31. 11 à la venue de tout Israël pour être vu face à IHVH-Adonaï, ton Elohîm,

au lieu qu’il choisira,

tu liras cette tora contre tout Israël, à leurs oreilles.

De 31. 12 Rassemble le peuple :

les hommes, les femmes, la marmaille et ton métèque en tes portes,

pour qu’ils entendent et pour qu’ils apprennent.

Ils frémiront de IHVH-Adonaï, votre Elohîm.

Ils garderont, pour les faire, toutes les paroles de cette tora.

De 31. 13 Leurs fils qui ne savaient pas entendront.

Ils apprendront à frémir de IHVH-Adonaï, votre Elohîm,

tous les jours où vous vivrez,

là, sur la glèbe vers laquelle vous passez le lardèn, pour en hériter. »

**La colonne de nuée**

De 31. 14 IHVH-Adonaï dit à Moshè :

« Certes, ils s’approchent, tes jours, pour mourir.

Crie Iehoshoua’ et postez-vous dans la tente du rendez-vous.

Je lui donnerai des ordres. »

Moshè va avec Iehoshoua’ ;

ils se postent dans la tente du rendez-vous.

De 31. 15 IHVH-Adonaï se voit dans la tente, dans la colonne de nuée.

La colonne de nuée se tient à l’ouverture de la tente.

De 31. 16 IHVH-Adonaï dit à Moshè : « Te voilà couché avec tes pères.

Ce peuple se lèvera et putassera derrière les Elohîm étrangers

sur la terre, là où il vient, en leur sein.

Il m’abandonnera et annulera mon pacte que j’ai tranché avec lui.

De 31. 17 Ma narine brûlera contre lui, aujourd’hui ;

je les abandonnerai et voilerai mes faces devant eux. Il sera à être dévoré.

Des malheurs multiples, des détresses, le trouveront.

Ce jour-là il dira : ‹ N’est-ce pas parce que mon Elohîm n’est pas en mon sein

que ces malheurs m’ont trouvé ? ›

De 31. 18 Moi-même, je voilerai, je voilerai mes faces ce jour-là,

pour tout le mal qu’il fait : oui, il fait volte-face vers d’autres Elohîm.

**Je serai avec toi**

De 31. 19 Maintenant, écrivez pour vous ce poème ;

apprends-le aux Benéi Israël, mets-le sur leur bouche,

pour que ce poème soit pour moi en témoin chez les Benéi Israël.

De 31. 20 Oui, je le ferai venir sur la glèbe que j’ai jurée à ses pères,

une terre fluente de lait et de miel.

Il mangera, se rassasiera et engraissera,

il fera volte-face vers d’autres Elohîm et les servira ;

ils répugneront de moi et annuleront mon pacte.

De 31. 21 Et c’est quand de nombreux malheurs et des détresses le trouveront,

ce poème répondra en face de lui, en témoin,

car il ne sera pas oublié sur la bouche de sa semence.

Oui, je connais son instinct, ce qu’il a fait ce jour,

avant que je ne le fasse venir vers la terre que j’ai jurée. »

De 31. 22 Moshè écrit ce poème, ce jour-là, et l’apprend aux Benéi Israël.

De 31. 23 Il ordonne à Iehoshoua’ bîn Noun et dit :

« Sois fort et ferme ! Oui, toi, tu feras venir les Benéi Israël

vers la terre que je leur ai jurée. Moi-même, je serai avec toi. »

**Après ma mort**

De 31. 24 Et c’est quand Moshè achève d’écrire les paroles

de cette tora sur un acte, jusqu’à leur fin,

De 31. 25 Moshè ordonne aux Lévi,

les porteurs du coffre du pacte de IHVH-Adonaï, pour dire :

De 31. 26 « Prenez cet acte de la tora. Mettez-le à côté du coffre du pacte

de IHVH-Adonaï votre Elohîm. Il sera là en témoin contre toi.

De 31. 27 Oui, je connais moi-même ta rébellion, ta nuque dure.

Certes, tandis que je suis encore vivant avec vous, ce jour,

vous vous rebellez contre IHVH-Adonaï. Combien plus après ma mort !

De 31. 28 Rassemblez-moi tous les anciens de vos rameaux et vos commissaires.

Je parlerai à leurs oreilles ces paroles,

j’en atteste par elles les ciels et la terre.

De 31. 29 Oui, je le savais, après ma mort,

oui, vous vous détruirez, vous vous détruirez.

Vous vous écarterez de la route que je vous ai ordonnée.

Le malheur vous abordera dans l’après des jours :

oui, vous ferez le mal aux yeux de IHVH-Adonaï,

pour l’irriter par l’ceuvre de vos mains. »

De 31. 30 Moshè parle aux oreilles de toute l’assemblée d’Israël

les paroles de ce poème, dans leur intégralité.

Paroles - Deutéronome 32 (51 v.)

**Le poème de Moshè**

De 32. 1 « Soyez aux écoutes, ciels, je parle,

terre, entends les dires de ma bouche.

De 32. 2 Ma leçon goutte comme l’averse ; mon dire se liquéfie comme la rosée,

comme grain sur le gazon, comme giboulées sur l’herbe.

De 32. 3 Oui, le nom de IHVH-Adonaï, je le crie, offrez la grandeur à notre Elohîm !

De 32. 4 Le roc ! Son œuvre est intégrale ; oui, toutes ses routes sont justice,

l’Él de l’adhérence, sans forfait, le juste, le droit, lui !

De 32. 5 Ils se sont corrompus pour lui, ses fils en leur tare, âge tortueux, sinueux.

De 32. 6 Est-ce IHVH-Adonaï que vous rétribuez en cela ? Peuple veule, non sage,

n’est-il pas ton père, lui, ton auteur,

lui, qui t’a fait et affermi ?

De 32. 7 Mémorise les jours de la pérennité ;

discernez les années, de cycle en cycle.

Questionne ton père, il te le rapportera ;

tes anciens, ils te le diront.

De 32. 8 Quand le Suprême met en possession te ‘nations,

quand il sépare les fils de l’humain,

il fixe les frontières des peuples selon le nombre des Benéi Israël.

De 32. 9 ‹ Oui, son peuple est la part de IHVH-Adonaï,

Ia’acob, le district de sa possession. ›

De 32. 10 Il le trouve sur terre au désert,

dans le tohu où geint la désolation.

Il l’entoure, discerne en lui et le protège comme la pupille de son œil.

.

De 32. 11 Comme un vautour, il éveille son nid, et sur ses oisillons il plane.

Il déploie ses ailes, le prend et le porte sur son aileron.

De 32. 12 IHVH-Adonaï, seul, le mène, sans nul Él étranger avec lui.

De 32. 13 Il lui fait chevaucher les tertres de la terre

et manger les produits du champ ;

il l’allaite de miel du rocher, et d’huile sur le silex du roc ;

De 32. 14 de beurre de vache, de lait de brebis,

avec la graisse d’agnelets, de béliers,

des fils du Bashân et de bouquetins,

avec les graisses des reins du blé.

Au sang des pampres, tu boiras du nectar.

De 32. 15 Il engraisse, leshouroun, il rue,

toi, le gras, l’épais, le bouffi !

Il lâche Éloha qui l’a fait ; il avilit le roc de son salut.

De 32. 16 Ils le rendent ardent avec des étrangers ;

d’abominations, ils l’irritent !

De 32. 17 Ils sacrifient aux démons, non pas à Éloha,

à des Elohîm qu’ils ne connaissaient pas, nouveaux, de près venus,

De 32. 18 dont vos pères ne frissonnaient pas.

Ingrat envers le Roc de ton enfantement,

De 32. 19 tu oublies l’Él qui t’a engendré.

IHVH-Adonaï voit et te réprouve.

Dans son irritation contre ses fils et ses filles,

De 32. 20 il dit : ‹ Je leur voilerai mes faces.

Je verrai quel sera leur après ;

oui, eux, le cycle des bouleversements,

des fils dépourvus d’adhérence.

De 32. 21 Eux, ils m’ont rendu ardent avec un non-Él ;

ils m’ont irrité avec leurs fumées.

Avec moi, je les rendrai ardents avec une non-nation,

avec un peuple veule.

De 32. 22 Oui, un feu flambe dans ma narine,

il embrase jusqu’au Sheol souterrain.

Il mange la terre et sa récolte.

Les fondements des monts flamboient.

De 32. 23 J’ajoute contre eux des malheurs.

Mes flèches, je les achève contre eux.

De 32. 24 Consumés de famine, consommés par Rèshèph au saccage d’amertume,

la dent des bêtes, je l’envoie contre eux,

avec le venin des rampants de la glèbe.

De 32. 25 Au-dehors, l’épée désenfante,

et dans les alcôves, l’effroi,

même contre l’adolescent, même contre la vierge,

contre le nourrisson et l’homme sénescent. ›

De 32. 26 Je dis : ‹ Je les détruirai,

je ferai disparaître chez l’homme leur mémoire! ›

De 32. 27 Mais je m’épouvante de l’irritabilité de l’ennemi,

que ses oppresseurs, aliénés, ne disent :

‹ Notre main altière a effectué tout cela, ce n’est pas IHVH-Adonaï ! ›

De 32. 28 Oui, c’est un peuple perdu de conseils ; ils n’ont aucun discernement.

De 32. 29 S’ils s’assagissaient, ils s’aviseraient de ceci, ils discerneraient leur après :

De 32. 30 comment un seul en poursuivrait mille,

et deux feraient s’enfuir une myriade ?

Sinon parce que leur Roc les vend, IHVH-Adonaï les enferme ?

De 32. 31 Non, notre Roc n’est pas comme leur roc

nos ennemis en sont juges.

De 32. 32 Oui, leur vigne est de la vigne de Sodome, des essarts de Gomorrhe.

Leurs raisins sont raisins de ciguë ;

leurs grappes, amertumes pour eux ;

De 32. 33 leur vin, un venin de dragon,

une ciguë de cobra atroce.

De 32. 34 ‹ N’est-il pas recélé avec moi,

scellé dans mes trésors ?

De 32. 35 À moi la vengeance, le paiement ! Au temps où leur pied chancelle,

oui, proche est le jour de leur calamité,

il se rue sur leurs futurs. ›

De 32. 36 Oui, IHVH-Adonaï juge son peuple, il réconforte ses serviteurs,

quand il voit que leur main est tarie,

et qu’il n’est plus rien, ni retenu ni abandonné.

De 32. 37 Il dit : Où sont leurs Elohîm, le Roc où ils s’abritaient,

De 32. 38 ceux qui mangeaient la graisse de leurs sacrifices,

et buvaient le vin de leurs libations ?

Qu’ils se lèvent, qu’ils vous aident

et soient pour vous un voile !

De 32. 39 Voyez maintenant, oui, moi, moi, je suis lui,

sans autre Elohîm avec moi.

Moi, je fais mourir et je fais vivre,

je mutile et je guéris.

Contre ma main, pas de secours.

De 32. 40 Oui, je porte aux ciels ma main

et je dis : ‹ Moi-même, je vis en pérennité.

De 32. 41 J’affûte l’éclair de mon épée ;

ma main s’empare du jugement,

et je retourne la vengeance contre mes oppresseurs ;

je paie mes haineux.

De 32. 42 Je saoule mes flèches de sang ;

mon épée mange la chair,

le sang des victimes, des captifs,

en tête des pharaonneries de l’ennemi. ›

De 32. 43 Jubilez, nations, de son peuple

oui, il venge le sang de ses serviteurs ;

il retourne la vengeance à ses oppresseurs ;

il absout sa glèbe et son peuple. »

De 32. 44 Moshè vient et parle toutes les paroles de ce poème

aux oreilles du peuple, lui avec Hoshéa’ bîn Noun.

De 32. 45 Moshè achève de parler toutes ces paroles à tout Israël.

De 32. 46 Il leur dit : « Mettez votre coeur en toutes les paroles

que moi-même j’atteste contre vous, aujourd’hui,

et que vous ordonnerez à votre fils de garder et de faire,

toutes les paroles de cette tora.

De 32. 47 Car elle n’est pas parole vide de vous : oui, c’est votre vie.

Dans cette parole, vous prolongerez les jours sur la glèbe

vers laquelle vous passez le lardèn, là, pour en hériter. »

De 32. 48 IHVH-Adonaï parle à Moshè dans l’os de ce jour pour dire :

De 32. 49 « Monte vers ce mont des ‘Abarîm, le mont Nebo, en terre de Moab,

sur les faces de leriho. Vois la terre de Kena’ân,

que je donne moi-même aux Benéi Israël en propriété.

De 32. 50 Meurs sur la montagne, 1à où tu montes ; sois ajouté à tes peuples,

comme Aarôn, ton frère, mort à Or-le-Mont a été ajouté à ses peuples,

De 32. 51 pour vous être rebellés contre moi, au milieu des Benéi Israël,

aux jours du combat de Qadésh, au désert de Sin,

pour ne m’avoir pas sacralisé au milieu des Benéi Israël.

Oui, à l’opposé tu verras la terre ; mais tu ne viendras pas là,

sur la terre que, moi, je donne aux Benéi Israël. »

Paroles - Deutéronome 33 (29 v.)

**Il vient**

De 33. 1 Voici la bénédiction dont Moshè, l’homme d’Elohîm,

bénit les Benéi Israël, en face de sa mort.

De 33. 2 Il dit : IHVH-Adonaï du Sinaï est venu ; il a brillé pour eux de Sé’ir,

il a resplendi du mont Parân ; il est arrivé des myriades sacrées,

avec à sa droite un feu de verbe.

De 33. 3 Il chérit les peuples aussi,

tous ses consacrés en ta main,

courbés à tes pieds ;

chacun porte tes paroles !

De 33. 4 Moshè nous ordonne une tora,

l’héritage de l’assemblée de Ia’acob.

De 33. 5 Et c’est un roi en Ieshouroun,

quand s’ajoutent les têtes du peuple,

aux rameaux d’Israël.

De 33. 6 Vive Reoubén, il ne mourra pas.

Ses mortels sont en nombre. »

De 33. 7 Ceci pour lehouda. Il dit

« Entends, IHVH-Adonaï, la voix de lehouda,

à son peuple, fais-le venir.

Ses mains combattent pour lui !

Une aide, contre ses assaillants, tu l’es. »

**L’ami de IHVH-Adonaï**

De 33. 8 Pour Lévi, il dit :

« Tes Toumîm, tes Ourîm sont à l’homme de tes chérissements,

que tu as éprouvé à Massa,

que tu as combattu aux eaux de Meriba ;

De 33. 9 lui qui dit de son père et de sa mère : ‹ Je ne les ai pas vus. ›

Il n’a pas reconnu ses frères

ni connu son fils.

Oui, ils ont gardé ton dire

et détenu ton pacte.

De 33. 10 Ils enseigneront tes jugements à Ia’acob, ta tora à Israël.

Ils mettront l’encens en ta narine,

le sacrifice total sur ton autel.

De 33. 11 Bénis, IHVH-Adonaï, son armée !

L’acte de ses mains, agrée-le.

Mutile les reins de ses agresseurs ;

que ses haineux ne se relèvent jamais! »

De 33. 12 Pour Biniamîn, il dit

« Chéri de IHVH-Adonaï, il demeure en sécurité contre lui ;

il les protège tout le jour

et demeure entre ses épaules. »

De 33. 13 Pour Iosseph, il dit :

« Sa terre est bénie de IHVH-Adonaï

par la succulence des ciels,

par la rosée, par l’abîme accroupi, en bas,

De 33. 14 par la succulence des cueillaisons du soleil,

par la succulence des provendes de lunes,

De 33. 15 en tête des monts antiques,

par la succulence des collines de pérennité,

De 33. 16 par la succulence de la terre et de sa plénitude,

par le vouloir de l’hôte du roncier.

Que leur cueillaison soit sur la tête de Iosseph,

sur l’occiput du nazir de ses frères !

De 33. 17 Aîné de son taureau, sa parure ;

ses cornes sont cornes d’antilope,

dont il encorne les peuples ensemble,

aux confins de la terre,

myriades d’Èphraîm,

milliers de Menashè. »

De 33. 18 Pour Zebouloun, il dit :

« Réjouis-toi, Zebouloun, en ta sortie,

Issaskhar en tes tentes.

De 33. 19 Les peuples crient sur la montagne.

Là, ils sacrifient des sacrifices de justice ;

oui, la surabondance des mers ils la tètent,

les latences des enfouissements du sable. »

**L’exarque mystique**

De 33. 20 Pour Gad, il dit :

« Il est béni, le dilatateur de Gad ;

comme un lion tapi, il lacère le bras et l’occiput aussi.

De 33. 21 Il voit : à lui l’en-tête ;

oui, là est la part de l’exarque mystique.

Il arrive, têtes du peuple !

La justification de IHVH-Adonaï, il l’a faite, ses jugements avec Israël. »

**En marche, toi, Israël**

De 33. 22 Pour Dân, il dit :

« Dân ! Lionceau de lion,

il bondit du Bashân ! »

De 33. 23 Pour Naphtali, il dit :

« Naphtali, assouvi de vouloir,

plein de la bénédiction de IHVH-Adonaï,

la Mer et le Midi, il en hérite. »

De 33. 24 Pour Ashér, il dit :

« Béni plus que les fils, Ashér ;

il est voulu de ses frères ;

il immerge son pied dans l’huile.

De 33. 25 De fer et de bronze est ton loquet ;

et comme tes jours, ta luxuriance.

De 33. 26 Nul n’est comme Él, Ieshouroun,

le chevaucheur des ciels lancé à ton aide ;

en son orgueil, l’éther.

De 33. 27 Le logis d’Elohîm antique est sous les bras de la pérennité.

Il expulse en face de toi l’ennemi ;

il dit : ‹ Extermine ! ›

De 33. 28 Israël demeure en sécurité ; solitaire, l’œil de Ia’acob,

sur une terre de céréales et de moût.

Même ses ciels dégoulinent de rosée.

De 33. 29 En marche, toi, Israël !

Qui est comme toi un peuple sauvé en IHVH-Adonaï,

bouclier de ton aide, épée de ton orgueil ?

Ils se renient devant toi, tes ennemis ;

et toi, leurs tertres, tu les foules! »

Paroles - Deutéronome 34 (12 v.)

**Tu ne passeras pas**

De 34. 1 Moshè monte des steppes de Moab au mont Nebo,

tête du Pisga, en face de Ieriho.

IHVH-Adonaï lui fait voir toute la terre, de Guil’ad jusqu’à Dân,

De 34. 2 tout Naphtali, la terre d’Èphraîm et de Menashè,

toute la terre de lehouda, jusqu’à la Mer ultime ;

De 34. 3 le Nèguèb, le Cirque,

le ravin de Ieriho, la ville des dattiers, jusqu’à So’ar.

De 34. 4 IHVH-Adonaï lui dit: « Voici la terre que j’ai jurée,

à Abrahâm, à Is’hac et à Ia’acob

pour dire : ‹ Je la donnerai à ta semence. ›

Je te la fais voir de tes yeux ; mais tu ne passeras pas là. »

**Mort de Moshè**

De 34. 5 Il meurt là, Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï,

en terre de Moab, sur la bouche de IHVH-Adonaï.

De 34. 6 Il l’ensevelit dans le val, en terre de Moab, devant Béit Pe’or.

Personne ne connaît sa sépulture jusqu’à ce jour.

De 34. 7 Moshè a cent vingt ans à sa mort.

Son œil ne s’est pas terni ; elle ne s’est pas enfuie, sa sève.

De 34. 8 Les Benéi Israël pleurent Moshè,

dans les steppes de Moab, trente jours ;

puis les jours de pleurs du deuil de Moshè s’achèvent.

De 34. 9 Iehoshoua’ bîn Noun est plein du souffle de sagesse

oui, Moshè avait imposé ses mains sur lui.

Les Benéi Israël l’entendent.

Ils font comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

De 34. 10 Il ne s’est pas encore levé d’inspiré en Israël

comme Moshè, que IHVH-Adonaï connut faces à faces,

De 34. 11 pour tous les signes, les prodiges,

que IHVH-Adonaï l’envoya faire en terre de Misraîm,

contre Pharaon, contre tous ses serviteurs, contre sa terre,

De 34. 12 et pour toute la main forte, pour tous les grands frémissements,

que Moshè fit aux yeux de tout Israël.

# IEHOSHOUA’ - JOSUÉ (Jos) (658 v.)

**Liminaire pour Iehoshoua’**

Le contenu du livre de Iehoshoua’ (Josué) se répartit selon un plan très clair : les chapitres 1 à 12 traitent de la conquête du pays de Kena’ân ; les chapitres 13 à 22 de l’installation des Benéi Israël dans le pays ; et les deux derniers chapitres (23 et 24) constituent le testament spirituel de Josué : on y trouve un discours à la manière de ceux de Moshè (Moïse) et le compte rendu de la grande assemblée de Shekhèm (Sichem). Dans le livre de Josué, figurent un certain nombre d’épisodes dramatiques qu’on pourrait qualifier d’« affaires » : l’affaire du butin volé par ‘Akhân (Akhân) (chapitre 7) une violation d’anathème ; l’affaire des Guib’onîm (Gabaonites, chapitre 9) une ruse ; l’affaire de l’autel sur les rives du Iardèn (Jourdain) (chapitre 22) un malentendu qui a manqué de dégénérer en guerre fratricide.

L’ensemble du livre est sous-tendu par une idée-force : l’accomplissement dans les faits de la promesse faite aux pères fondateurs. On y trouve de nombreuses paraphrases, et même des citations, de la Genèse et du Deutéronome, qui affirment de façon péremptoire l’appartenance du pays de Kena’ân (Canaan) au peuple d’Israël. Malgré les nombreux îlots de résistance des autochtones (la terre qui reste, dit le texte en 13,2, et ces nations qui restaient, en 23,4), l’accent est mis sur les villes grandes et bonnes qui sont tombées sans coup férir, sur les maisons regorgeant de biens dont les conquérants ont « hérité », sur les puits abondants qu’ils ont pu utiliser sans avoir pris la peine de les creuser, sur les vignes et les oliveraies qu’ils ont exploitées sans les avoir plantées, sur les victoires épiques et le butin impressionnant. L’ivresse de la victoire est sensible à chaque page.

Dans la foulée de l’Exode, on assiste à une vaste migration : le passage du désert au pays cultivé fut même brutal. Néanmoins, la préparation spirituelle à la conquête, cette longue méditation de quarante années dans un isolement total et les longs discours parénétiques de Moshè ont porté leurs fruits. La bataille fait rage et les ennemis sont massacrés par milliers. On ressent cependant une certaine retenue dans le carnage, et nous sommes loin de l’ambiance littéraire de l’Iliade.

La personnalité de Iehoshoua’ (Josué) domine tout le livre et lui confère une inspiration particulière : c’est lui le maître spirituel, le conquérant et le partageur des terres. Il est véritablement l’héritier et le continuateur de Moshè.

À lire le livre de Josué, on est étonné du nombre de rois qui régnaient sur les villes du pays. Ces « rois » étaient en fait de petits princes locaux, mais leur puissance politique et militaire n’était pas toujours négligeuble, surtout quand ils se liguaient.

L’archéologie et les récits bibliques se complètent pour nous donner une image pittoresque des villes de Kena’ân à l’époque de la conquête. Nous voyons les maisons à étages, les ruelles, les toits où l’on peut faire sécher du linge et des légumes, les fenêtres par où les femmes passent la tête pour voir le paysage ou attendre le retour des soldats.

La vie économique était intense dans les villes et dans les campagnes cananéennes. Les Hébreux apprirent des anciens habitants du pays les principales techniques artisanales et agricoles ; ils y apportèrent relativement peu de changements pendant les longs siècles de l’histoire biblique, jusqu’à la période hellénistique et romaine. Les progrès dus à l’arrivée des Hébreux furent surtout sensibles dans les régions montagneuses, qui étaient auparavant à peine peuplées et exploitées. L’identification des villes citées dans le livre de Josué n’est pas toujours aisée. Certains sites sont bien connus, étant donné la continuité de la tradition historique et religieuse : Ieroushalaîm, Hèbrôn, Iapho, et bien d’autres. Dans les cas douteux, on tient compte de la géographie historique et de la topographie arabe, qui est très conservatrice. L’archéologie est évidemment ici d’un grand secours. Certains sites, comme le tell de Jéricho, sont maintenant très bien connus. Le contraste est frappant entre la richesse de la civilisation cananéenne et le caractère primitif de la religion pratiquée par les anciens habitants du pays. Nous connaissons relativement bien la mythologie des Kena’anîm, grâce à la découverte des tablettes de la bibliothèque d’Ougarit (Ras Shamra, au nord de la Syrie). Cette mythologie était aussi épanouie que celle des Grecs. Une analyse allégorique et esthétique de leurs épopées peut donner l’impression que les anciens Kena’anîm s’efforçaient de chanter les merveilles de la nature, la virilité des hommes et de la foudre, la fécondité des femmes et des terres labourées. Cette approche moderne de la mythologie cananéenne n’est pas fausse en elle-même, et elle est à l’origine de toute une littérature épique ; mais elle ne doit pas nous faire oublier que, dans les faits, les Kena’anîm ont imité les dieux et les héros de leur mythologie, souvent violents, cruels et lascifs. Les prophètes d’Israël, depuis Moshè et Iehoshoua’, ont lutté de toutes leurs forces contre la tentation que constitueraient pour les Hébreux ces pratiques idolâtres. Il ne fait pas de doute que ce fut la préoccupation principale, sinon unique, des rédacteurs du présent livre.

Iehoshoua’ - Josué 1 (18 v.)

**Sois fort et ferme**

Jos 1. 1 Et c’est après la mort de Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï,

IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua’ bîn Noun, l’officiant de Moshè, pour dire :

Jos 1. 2 « Moshè, mon serviteur, est mort.

Maintenant, lève-toi ! Passe ce Iardèn, toi et tout ce peuple,

vers la terre que moi-même je donne aux Benéi Israël.

Jos 1. 3 Tout lieu que foulera la plante de vos pieds,

je vous l’ai donné, comme je l’ai dit à Moshè,

Jos 1. 4 depuis le Désert et de ce Lebanôn jusqu’au grand fleuve,

le fleuve Perat, toute la terre des Hitîm jusqu’à la Grande Mer,

au déclin du soleil : ce sera votre frontière.

Jos 1. 5 Nul ne se postera, face à toi, tous les jours de ta vie :

comme j’ai été avec Moshè, je serai avec toi ;

je ne te lâcherai pas, je ne t’abandonnerai pas.

Jos 1. 6 Sois fort et ferme ! Oui, toi, tu feras posséder à ce peuple

la terre que j’ai juré à leurs pères de leur donner.

Jos 1. 7 Seulement, sois très fort et ferme, pour garder

et faire toute la tora que Moshè, mon serviteur, t’a ordonnée.

Ne t’écarte d’elle ni à droite ni à gauche,

afin que tu sois perspicace partout où tu iras.

Jos 1. 8 Cet acte de la tora ne se retirera pas de ta bouche ;

murmure-le jour et nuit, pour garder et faire tout ce qui est écrit.

Oui, alors tu triompheras en ta route, alors tu seras perspicace.

Jos 1. 9 Ne t’ai-je pas ordonné :

‹ Sois fort et ferme, tu ne trembleras pas, tu ne t’effareras pas › ?

Oui, IHVH-Adonaï ton Elohîms sera avec toi partout où tu iras. »

**À l’orient du soleil**

Jos 1. 10 Iehoshoua‘ ordonne aux commissaires du peuple pour dire :

Jos 1. 11 « Passez au sein du camp. Ordonnez au peuple pour dire :

Préparez-vous des provisions ; oui, dans trois jours,

vous passez ce Iardèn, pour venir hériter la terre

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous donne pour en hériter. »

Jos 1. 12 Au Reoubéni, au Gadi, au mi-rameau de Menashè,

Iehoshoua‘ dit pour dire :

Jos 1. 13 « Mémorise la parole que vous a ordonnée Moshè,

le serviteur de IHVH-Adonaï, pour dire :

IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous fait reposer, il vous donne cette terre.

Jos 1. 14 Vos femmes, votre marmaille, votre cheptel, habiteront cette terre

que Moshè vous a donnée au passage du Iardèn.

Vous passerez équipés, face à vos frères.

Aidez tous les héros de l’armée,

Jos 1. 15 jusqu’à ce que IHVH-Adonaï fasse reposer vos frères comme vous :

ils héritent eux aussi la terre que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, leur donne.

Retournez à la terre de votre héritage ;

héritez-la, celle que Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, vous a donnée

au passage du Iardèn, à l’orient du soleil. »

Jos 1. 16 Ils répondent à Iehoshoua‘ pour dire :

« Tout ce que tu nous as ordonné, nous le ferons ;

partout où tu nous enverras, nous irons.

Jos 1. 17 Comme nous avons entendu Moshè en tout, ainsi nous t’entendrons.

Seulement, que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, soit avec toi,

comme il était avec Moshè.

Jos 1. 18 Tout homme qui se rebellera contre ta bouche

et n’entendra pas tes paroles pour tout ce que tu nous ordonneras

sera mis à mort. Seulement sois fort et ferme ! »

Iehoshoua’ - Josué 2 (24 v.)

**Rahab**

Jos 2. 1 Iehoshoua‘ bîn Noun envoie de Shitîm

deux hommes, des explorateurs, en sourdine, pour dire :

« Allez, voyez la terre de Ieriho. »

Ils vont et viennent dans la maison d’une femme, une putain.

Son nom, Rahab. Ils couchent là.

Jos 2. 2 Il est dit au roi de Ieriho pour dire :

« Voici, des hommes sont venus ici cette nuit,

des Benéi Israël, pour fouiller la terre. »

Jos 2. 3 Le roi de Ieriho envoie dire à Rahab :

« Fais sortir les hommes venus à toi, qui sont venus dans ta maison :

oui, ils sont venus pour fouiller toute la terre. »

Jos 2. 4 La femme prend les deux hommes, les cèle et dit :

« Certes, ces hommes sont venus chez moi ; je ne savais pas d’où ils étaient.

Jos 2. 5 Et c’est quand la porte se fermait dans la ténèbre,

les hommes sont sortis. Je ne sais pas où les hommes sont allés.

Poursuivez-les vite ; oui, vous les atteindrez ! »

Jos 2. 6 Elles les avait fait monter sur le toit

et enfouis dans les linaires de bois préparées pour elle, sur le toit.

Jos 2. 7 Les hommes les poursuivent sur la route du Iardèn, sur les passes.

La porte, ils la ferment après que les poursuivants sont sortis derrière eux.

Jos 2. 8 Avant qu’ils ne se couchent, elle monte à eux sur le toit.

Jos 2. 9 Elle dit aux hommes : « Je sais que IHVH-Adonaï vous a donné la terre,

que votre effroi est tombé sur nous,

et que tous les habitants de la terre se dissolvent en face de vous.

Jos 2. 10 Oui, nous l’avons entendu : IHVH-Adonaï a desséché les eaux de la mer du Jonc

face à vous, à votre sortie de Misraîm ;

ce que vous avez fait aux deux rois de l’Emori,

qui sont au passage du Iardèn,

à Sihôn et à ‘Og, que vous avez frappés d’interdit.

Jos 2. 11 Nous l’avons entendu et notre cœur fond.

Il ne s’est plus élevé de souffle, en l’homme, face à vous.

Oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, est l’Elohîms

dans les ciels, en haut, et sur la terre, en bas.

Jos 2. 12 Maintenant jurez-le-moi donc par IHVH-Adonaï :

oui, je vous ai fait une faveur.

Faites, vous aussi, une faveur à la maison de mon père.

Donnez-moi un signe de vérité ;

Jos 2. 13 faites vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs

et tout ce qui est à eux. Secourez nos êtres contre la mort. »

Jos 2. 14 Les hommes lui disent : « Nos êtres, à votre place, mourront,

si vous ne rapportez pas notre parole, celle-ci.

Et c’est quand IHVH-Adonaï nous donnera la terre,

nous te ferons faveur et vérité. »

**La promesse**

Jos 2. 15 Elle les fait descendre, par une corde, de la fenêtre :

oui, sa maison est sur le mur du rempart, elle habite dans le rempart.

Jos 2. 16 Elle leur dit : « Allez vers la montagne,

que les poursuivants ne vous contactent. Dissimulez-vous là trois jours,

jusqu’au retour des poursuivants. Ensuite, allez votre route. »

Jos 2. 17 Les hommes lui disent :

« Nous serons innocents de ton jurement que tu nous as fait jurer.

Jos 2. 18 Voici : quand nous viendrons sur la terre,

attache ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par où tu nous as fait descendre.

Ton père, ta mère, tes frères, toute la maison de ton père,

tu les ajouteras à toi dans la maison.

Jos 2. 19 Qui sortira hors des portails de ta maison,

son sang sera sur sa tête, nous en serons innocents.

Qui sera avec toi dans la maison, son sang sera sur notre tête

si une main s’élevait contre lui.

Jos 2. 20 Si tu rapportes notre parole, celle-là,

nous serons innocents de ton jurement que tu nous as fait jurer. »

Jos 2. 21 Elle dit : « Il en sera selon votre parole. »

Elle les renvoie. Ils vont. Elle attache le cordon écarlate à la fenêtre.

Jos 2. 22 Ils vont et viennent à la montagne. Ils habitent là trois jours,

jusqu’au retour des poursuivants.

Les poursuivants questionnent sur toute la route,

mais ils ne les trouvent pas.

Jos 2. 23 Les deux hommes s’en retournent. Ils descendent de la montagne.

Ils passent et viennent vers Iehoshoua‘ bîn Noun.

Ils lui racontent toutes leurs trouvailles.

Jos 2. 24 Ils disent à Iehoshoua‘ :

« Oui, IHVH-Adonaï a donné en notre main toute la terre.

Et même tous les habitants de la terre se dissolvent, face à nous. »

Iehoshoua’ - Josué 3 (17 v.)

**Au bord des eaux du Iardèn**

Jos 3. 1 Iehoshoua‘ se lève de grand matin.

Ils partent de Shitîm. Ils arrivent jusqu’au Iardèn,

lui et tous les Benéi Israël ; ils nuitent là avant de passer.

Jos 3. 2 Et c’est au bout de trois jours,

les commissaires passent au sein du camp.

Jos 3. 3 Ils ordonnent au peuple pour dire :

« Quand vous verrez le coffre du pacte de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

et les desservants, les Lévi, le porter,

vous partirez de votre lieu. Allez derrière lui

Jos 3. 4 mais une distance sera entre vous et lui,

environ deux mille coudées, selon la mesure :

vous ne vous approcherez pas de lui,

afin de connaître la route sur laquelle vous irez.

Non, vous n’êtes pas passés par cette route hier ni avant-hier. »

Jos 3. 5 Iehoshoua‘ dit au peuple : « Consacrez-vous !

Oui, demain IHVH-Adonaï fera en votre sein des merveilles. »

Jos 3. 6 Iehoshoua‘ dit aux desservants pour dire :

« Portez le coffre du pacte. Passez face au peuple. »

Ils portent le coffre du pacte et vont, face au peuple.

Jos 3. 7 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Ce jour, je commencerai

à te grandir aux yeux de tout Israël.

Ils le sauront : oui, comme j’ai été avec Moshè, je serai avec toi.

Jos 3. 8 Et toi, ordonne aux desservants,

porteurs du coffre du pacte, pour dire :

‹ À votre venue au bout des eaux du Iardèn, tenez-vous dans le Iardèn ›. »

Jos 3. 9 Iehoshoua‘ dit aux Benéi Israël : « Avancez là.

Entendez les paroles de IHVH-Adonaï votre Elohîms ! »

Jos 3. 10 Iehoshoua‘ dit : « En cela vous pénétrerez

qu’Él vivant est en votre sein :

il déshéritera, il déshéritera, face à vous, le Kena‘ani,

le Hiti, le Hivi, le Perizi, le Guirgashi, l’Emori, le Ieboussi.

Jos 3. 11 Voici, le coffre du pacte de l’Adôn de toute la terre

passe, en face de vous, dans le Iardèn.

Jos 3. 12 Maintenant, prenez pour vous douze hommes

des rameaux d’Israël : un homme, un homme par rameau.

Jos 3. 13 Et c’est quand les desservants, porteurs du coffre de IHVH-Adonaï,

l’Adôn de toute la terre,

poseront la plante de leurs pieds dans les eaux du Iardèn,

les eaux du Iardèn seront tranchées ;

les eaux, descendant d’en haut, se tiendront en tas ! »

**Les eaux s’arrêtent**

Jos 3. 14 Et c’est quand le peuple part de ses tentes pour passer le Iardèn,

les desservants, porteurs du coffre du pacte, sont en face du peuple.

Jos 3. 15 Quand les porteurs du coffre viennent jusqu’au Iardèn,

les pieds des desservants, porteurs du coffre,

sont immergés au bout des eaux.

Le Iardèn est plein sur toutes ses rives, tous les jours de la moisson.

Jos 3. 16 Les eaux qui descendent d’en haut se tiennent, levées en tas très loin

à Adâm-la-Ville, du côté de Sortân.

Celles qui descendent vers la mer de la Steppe, la mer du Sel,

sont achevées, elles sont tranchées. Le peuple passe contre Ieriho.

Jos 3. 17 Les desservants, porteurs du coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

se tiennent à sec au milieu du Iardèn, fixes,

jusqu’à ce que toute la nation ait fini de passer le Iardèn :

tout Israël passe à sec.

Iehoshoua’ - Josué 4 (24 v.)

**Les pierres du Iardèn**

Jos 4. 1 Et c’est quand toute la nation eut fini de passer le Iardèn,

IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ pour dire :

Jos 4. 2 « Prenez pour vous, parmi le peuple, douze hommes :

un homme, un homme, par rameau.

Jos 4. 3 Ordonnez-leur pour dire : ‹ Portez, pour vous, de là, du milieu du Iardèn,

de la position des pieds des desservants, fixes,

douze pierres et passez-les avec vous.

Déposez-les au gîte où vous nuiterez cette nuit ›. »

Jos 4. 4 Iehoshoua‘ crie aux douze hommes qu’il avait fixés

parmi les Benéi Israël : un homme, un homme par rameau.

Jos 4. 5 Iehoshoua‘ leur dit :

« Passez face au coffre de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, au milieu du Iardèn.

Que chaque homme soulève une pierre sur son épaule,

au nombre des rameaux des Benéi Israël.

Jos 4. 6 Pour que cela soit un signe, en votre sein.

Quand vos enfants questionneront demain pour dire :

‹ Ces pierres, que sont-elles pour vous ? ›

Jos 4. 7 Dites-leur : ‹ Les eaux du Iardèn ont été tranchées,

face au coffre du pacte de IHVH-Adonaï, à son passage du Iardèn ;

les eaux du Iardèn ont été tranchées ;

et ces pierres sont un mémorial pour les Benéi Israël, en pérennité ›. »

Jos 4. 8 Les Benéi Israël font ainsi, comme Iehoshoua‘ l’avait ordonné.

Au milieu, ils chargent douze pierres du Iardèn,

comme IHVH-Adonaï en avait parlé à Iehoshoua‘,

au nombre des rameaux des Benéi Israël.

Ils les font passer avec eux au gîte, et les déposent là.

Jos 4. 9 Iehoshoua‘ érige douze pierres, au milieu du Iardèn,

sous la position des pieds des desservants,

porteurs du coffre du pacte. Elles sont encore là, ce jour.

Jos 4. 10 Les desservants, porteurs du coffre, se tiennent au milieu du Iardèn

jusqu’à l’achèvement de toute la parole

que IHVH-Adonaï avait ordonnée à Iehoshoua‘ de parler au peuple,

selon tout ce que Moshè avait ordonné à Iehoshoua‘.

Le peuple se hâte et passe.

Jos 4. 11 Et c’est quand tout le peuple achève de passer,

le coffre de IHVH-Adonaï passe avec les desservants, en face du peuple.

Jos 4. 12 Les Benéi Reoubén, les Benéi Gad, le mi-rameau de Menashè, équipés,

passent, face aux Benéi Israël, comme Moshè leur avait parlé.

Jos 4. 13 Environ quarante mille pionniers de la milice passent en face de IHVH-Adonaï,

pour la guerre dans les steppes de Ieriho.

Jos 4. 14 En ce jour, IHVH-Adonaï grandit Iehoshoua‘ aux yeux de tout Israël.

Ils frémissent de lui, comme ils avaient frémi de Moshè,

tous les jours de sa vie.

Jos 4. 15 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ pour dire :

Jos 4. 16 « Ordonnez aux desservants, porteurs du coffre du témoignage,

de monter du Iardèn. »

Jos 4. 17 Iehoshoua‘ ordonne aux desservants pour dire : « Montez du Iardèn ! »

Jos 4. 18 Et c’est quand les desservants, porteurs du coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

montent du milieu du Iardèn,

la plante des pieds des desservants se détache du sec ;

les eaux du Iardèn retournent à leur place ;

elles vont, comme hier et avant-hier, sur toutes ses rives.

Jos 4. 19 Le peuple monte du Iardèn, le dix de la première lunaison.

Ils campent à Guilgal, au bout, à l’orient de Ieriho.

**Les pierres à Guilgal**

Jos 4. 20 Ces douze pierres qu’ils avaient prises du Iardèn,

Iehoshoua‘ les érige à Guilgal.

Jos 4. 21 Il dit aux Benéi Israël pour dire :

« Vos fils questionneront demain leurs pères, pour dire :

‹ Que sont ces pierres ? ›

Jos 4. 22 Vous ferez connaître ceci à vos fils pour dire :

‹ À sec Israël a passé ce Iardèn.

Jos 4. 23 IHVH-Adonaï, votre Elohîms, a asséché les eaux du Iardèn,

face à vous, jusqu’à votre passage,

comme IHVH-Adonaï, votre Elohîms, fit à la mer du Jonc,

qu’il assécha en face de nous jusqu’après notre passage.

Jos 4. 24 Afin que tous les peuples de la terre

connaissent la main de IHVH-Adonaï : oui, elle est forte, elle,

afin que vous frémissiez de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, tous les jours ›. »

Iehoshoua’ - Josué 5 (15 v.)

**La circonsicion**

Jos 5. 1 Et c’est quand tous les rois de l’Emori,

qui est au passage du Iardèn, vers la mer,

et tous les rois du Kena‘ani, qui est sur la mer,

entendent que IHVH-Adonaï a asséché les eaux du Iardèn,

face aux Benéi Israël, jusqu’après notre passage, leur cœur fond.

Il n’est même plus de souffle en eux, en face des Benéi Israël.

Jos 5. 2 En ce temps-là, IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Fais-toi des lames de silex

et, de retour, circoncis les Benéi Israël une deuxième fois. »

Jos 5. 3 Iehoshoua‘ se fait des lames de silex.

Il circoncit les Benéi Israël sur la colline des Prépuces.

Jos 5. 4 Voici à quel propos Iehoshoua‘ circoncit :

tout le peuple sorti de Misraîm, les mâles, tous les hommes de guerre,

étaient morts dans le désert, sur la route, à leur sortie de Misraîm.

Jos 5. 5 Oui, tout le peuple sorti de Misraîm était circoncis ;

et tout le peuple enfanté dans le désert sur la route,

après sa sortie de Misraîm, n’était pas circoncis.

Jos 5. 6 Oui, quarante ans, les Benéi Israël allaient dans le désert,

jusqu’à l’achèvement de toute la nation des hommes de guerre,

sortis de Misraîm, qui n’avaient pas entendu la voix de IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï leur avait juré de ne pas leur faire voir la terre

que IHVH-Adonaï avait juré à leurs pères de nous donner,

une terre fluente de lait et de miel.

Jos 5. 7 C’est leurs fils qu’il établit à leur place.

Ce sont eux que Iehoshoua‘ circoncit.

Oui, ils étaient prépucés, car il ne les avaient pas circoncis en route.

Jos 5. 8 Et c’est quand toute la nation achève d’être circoncise,

ils habitent sur place, dans le camp, jusqu’à leur reviviscence.

Jos 5. 9 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Aujourd’hui, j’ai roulé

la flétrissure de Misraîm loin de vous. »

Il crie le nom de ce lieu : « Guilgal », jusqu’à ce jour.

**Célébration de Pèssah**

Jos 5. 10 Les Benéi Israël campent à Guilgal. Ils font Pèssah

le quatorzième jour de la lunaison, le soir, dans les steppes de Ieriho.

Jos 5. 11 Ils mangent des germinations de la terre, le lendemain de Pèssah,

azymes et torréfiés, dans l’os de ce jour.

Jos 5. 12 La manne cesse, dès le lendemain,

dès qu’ils mangent des germinations de la terre.

Et il n’est plus de manne pour les Benéi Israël.

Depuis cette année, ils mangent les récoltes de la terre de Kena‘ân.

**La milice de IHVH-Adonaï**

Jos 5. 13 Et c’est quand Iehoshoua‘ est à Ieriho, il lève ses yeux et voit.

Et voici un homme se tient contre lui,

une épée dégainée dans sa main. Iehoshoua‘ va vers lui et lui dit :

« Es-tu pour nous, toi, ou pour nos oppresseurs ? ».

Jos 5. 14 Il dit : « Oui, je suis le chef de la milice de IHVH-Adonaï.

Je suis venu, maintenant. »

Iehoshoua‘ tombe sur ses faces, contre terre.

Il se prosterne et dit : « Que parle mon Adôn à son serviteur ? »

Jos 5. 15 Le chef de la milice de IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ :

« Ôte la sandale de ton pied. Oui, le lieu sur lequel tu te tiens est sacré. »

Iehoshoua‘ fait ainsi.

Iehoshoua’ - Josué 6 (27 v.)

**Les remparts de Ieriho**

Jos 6. 1 Ieriho est fermée et enfermée, face aux Benéi Israël.

Nul n’en sort, nul n’y vient.

Jos 6. 2 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Vois, j’ai donné en ta main Ieriho

avec son roi, les héros de l’armée.

Jos 6. 3 Contournez la ville, tous les hommes de la guerre,

encerclez la ville une fois. Vous ferez ainsi six jours.

Jos 6. 4 Sept desservants porteront les sept shophars des Jubilés en face du coffre.

Le septième jour, vous contournerez la ville, sept fois.

Les desservants sonneront du shophar.

Jos 6. 5 Et c’est au tir de la corne du Jubilé,

à l’audition de la voix du shophar,

tout le peuple ovationnera en grande ovation.

Le rempart de la ville tombera sur place,

et le peuple montera, chaque homme contre lui. »

Jos 6. 6 Iehoshoua‘ bîn Noun crie aux desservants et leur dit :

« Portez le coffre du pacte. Sept desservants porteront

les sept shophars des Jubilés, en face du coffre de IHVH-Adonaï. »

Jos 6. 7 Il dit au peuple : « Passez, contournez la ville.

Le pionnier passera en face du coffre de IHVH-Adonaï. »

Jos 6. 8 Et c’est quand Iehoshoua‘ le dit au peuple,

les sept desservants, porteurs des sept shophars des Jubilés,

passent et sonnent du shophar en face de IHVH-Adonaï.

Le coffre du pacte de IHVH-Adonaï va derrière eux.

Jos 6. 9 Le pionnier va en face des desservants sonneurs de shophar,

l’arrière-garde va derrière le coffre, va et sonne du shophar.

Jos 6. 10 Iehoshoua‘ ordonne au peuple pour dire :

« N’ovationnez pas ! Ne faites pas entendre votre voix.

Aucune parole ne sortira de votre bouche

jusqu’au jour où je vous dirai : ‹ Ovationnez ! › et vous ovationnerez. »

Jos 6. 11 Le coffre de IHVH-Adonaï contourne la ville, la contourne une fois.

Puis ils viennent au camp et nuitent dans le camp.

Jos 6. 12 Iehoshoua‘ se lève de grand matin ;

les desservants portent le coffre de IHVH-Adonaï.

Jos 6. 13 Sept desservants portent les sept shophars des Jubilés,

face au coffre de IHVH-Adonaï, ils vont, vont et sonnent des shophars.

Le pionnier va en face d’eux,

l’arrière-garde va derrière le coffre de IHVH-Adonaï ;

elle va et sonne des shophars.

Jos 6. 14 Ils contournent la ville le deuxième jour, une fois,

puis ils retournent au camp. Ils font ainsi six jours.

Jos 6. 15 Et c’est le septième jour : ils se lèvent de grand matin,

à la montée de l’aube, et contournent la ville, en règle, sept fois.

En ce jour seulement ils contournent la ville sept fois.

Jos 6. 16 Et c’est à la septième fois, les desservants sonnent des shophars.

Iehoshoua‘ dit au peuple : « Ovationnez. Oui, IHVH-Adonaï vous donne la ville.

Jos 6. 17 La ville est interdite. Tout en elle est pour IHVH-Adonaï.

Seule Rahab, la putain, vivra,

elle, et tout ce qui est avec elle dans la maison :

oui, elle a dissimulé les messagers que nous avions envoyés.

Jos 6. 18 Seulement, vous, prenez garde à l’interdit,

que vous ne soyez interdits : si vous preniez de l’interdit,

vous mettriez le camp d’Israël à l’interdit, vous le perturberiez.

Jos 6. 19 Tout l’argent, l’or, les objets de bronze et de fer,

sont consacrés à IHVH-Adonaï, ils viennent au trésor de IHVH- Adonaï. »

Jos 6. 20 Le peuple ovationne. Ils sonnent des shophars.

Et c’est quand le peuple entend la voix du shophar,

le peuple ovationne, une grande ovation, et le rempart tombe sur place.

Le peuple monte vers la ville, chaque homme devant soi.

Ils investissent la ville.

Jos 6. 21 Ils interdisent tout ce qui est dans la ville,

de l’homme jusqu’à la femme, de l’adolescent jusqu’à l’ancien ;

jusqu’au bœuf, agneau, âne, à bouche d’épée.

**Rahab est laissée en vie**

Jos 6. 22 Aux deux hommes, les explorateurs de la terre, Iehoshoua‘ dit :

« Venez à la maison de la femme, la putain,

faites sortir de là la femme et tout ce qui est à elle,

comme vous le lui avez juré. »

Jos 6. 23 Les adolescents, les explorateurs viennent et font sortir Rahab,

son père, sa mère, ses frères, tout ce qui est à elle.

Ils font sortir tous ses clans

et les déposent en dehors du camp d’Israël.

Jos 6. 24 Et la ville, ils l’incinèrent au feu avec tout ce qui est en elle.

Seuls l’argent, l’or, les objets de bronze et de fer,

ils les donnent au trésor de la maison de IHVH-Adonaï.

Jos 6. 25 Rahab, la putain, la maison de son père,

tout ce qui est à elle, Iehoshoua‘ les fait vivre.

Elle habite au sein d’Israël, jusqu’à ce jour :

oui, elle avait dissimulé les messagers

que Iehoshoua‘ avait envoyés pour explorer Ieriho.

Jos 6. 26 Iehoshoua‘ jure en ce temps et dit :

« Honni soit l’homme, face à IHVH-Adonaï,

qui se lèvera et bâtira cette ville, Ieriho.

Il la fondera sur son aîné ; et sur son cadet il postera ses portails. »

Jos 6. 27 Et c’est IHVH-Adonaï avec Iehoshoua‘, sa rumeur sur toute la terre.

Iehoshoua’ - Josué 7 (26 v.)

**Devant ‘Aï**

Jos 7. 1 Les Benéi Israël se rebellent, ils se rebellent contre l’interdit.

‘Akhân bèn Karmi bèn Zabdi bèn Zèrah,

de la branche de Iehouda, prend de l’interdit.

La narine de IHVH-Adonaï brûle contre les Benéi Israël.

Jos 7. 2 Iehoshoua‘ envoie des hommes de Ieriho à ‘Aï,

qui est, avec Béit Avèn, au levant de Béit-Él.

Il leur dit pour dire : « Montez et explorez la terre. »

Les hommes montent. Ils explorent ‘Aï.

Jos 7. 3 Ils retournent vers Iehoshoua‘ et lui disent :

« Que tout le peuple ne monte pas.

Environ deux ou trois mille hommes monteront et frapperont ‘Aï.

N’épuise pas là tout le peuple : oui, ils sont peu. »

Jos 7. 4 Environ trois mille hommes du peuple montent là.

Ils s’enfuient, face aux hommes de ‘Aï.

Jos 7. 5 Les hommes de ‘Aï frappent environ trente-six hommes parmi eux.

Ils les poursuivent en face de la porte, jusqu’à Shebarîm.

Ils les frappent dans la descente. Le cœur du peuple fond, il est en eau.

Jos 7. 6 Iehoshoua‘ déchire ses tuniques. Il tombe à terre, sur ses faces,

en face du coffre de IHVH-Adonaï, jusqu’au soir, lui et les anciens d’Israël.

Ils élèvent de la poussière sur leur tête.

**L’interdit**

Jos 7. 7 Iehoshoua‘ dit : « Aha ! Adonaï IHVH-Elohîms !

Pourquoi as-tu fait passer, passer le Iardèn à ce peuple ?

Pour nous donner à la main de l’Emori, pour nous perdre ?

Si nous nous résolvions à habiter au passage du Iardèn !

Jos 7. 8 Plaise, Adonaï ! Que dirai-je après qu’Israël

a tourné la nuque, en face de ses ennemis ?

Jos 7. 9 Le Kena‘ani, tous les habitants de la terre entendent,

ils se tournent contre nous ; ils tranchent notre nom de la terre.

Que feras-tu pour ton grand nom ? »

Jos 7. 10 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Lève-toi ! Pourquoi cela, tomber sur tes faces ?

Jos 7. 11 Israël a fauté et même transgressé mon pacte que je leur ai ordonné,

et même pris de l’interdit, et même volé et même recélé

et même mis dans leurs récipients.

Jos 7. 12 Les Benéi Israël n’ont pu se lever en face de leurs ennemis.

Ils ont tourné la nuque, en face de leurs ennemis :

oui, ils étaient eux-mêmes un interdit.

Je ne continuerai pas à être avec vous,

si vous n’exterminez pas l’interdit de votre sein.

Jos 7. 13 Lève-toi ! Consacre le peuple et dis : ‹ Consacrez-vous pour demain !

Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï l’Elohîms d’Israël : L’interdit est en ton sein, Israël !

Tu ne pourras pas te dresser en face de tes ennemis,

jusqu’à ce que vous ayez écarté l’interdit de votre sein.

Jos 7. 14 Présentez-vous, le matin par vos rameaux.

Et c’est le rameau que IHVH-Adonaï saisira, il se présentera par clan.

Le clan que IHVH-Adonaï saisira, il se présentera par maison.

La maison que IHVH-Adonaï saisira se présentera par mâle.

Jos 7. 15 Et c’est celui qui sera saisi dans l’interdit sera incinéré par le feu,

lui et tout ce qui est à lui :

oui, il aura transgressé le pacte de IHVH-Adonaï et fait une charogne en Israël ›. »

Jos 7. 16 Iehoshoua‘ se lève de grand matin.

Il présente Israël par ses rameaux : le rameau de Iehouda est saisi.

Jos 7. 17 Il présente le clan de Iehouda : il saisit le clan du Zarhi.

Il présente le clan du Zarhi par individus : il saisit Zabdi.

Jos 7. 18 Il présente sa maison par individus : il saisit ‘Akhân bèn Karmi

bèn Zabdi bèn Zèrah, de la branche de Iehouda.

Jos 7. 19 Iehoshoua‘ dit à ‘Akhân : « Mon fils, mets donc gloire en IHVH-Adonaï,

l’Elohîms d’Israël, donne-lui merci.

Rapporte-moi donc ce que tu as fait. Tu ne masqueras rien ! »

Jos 7. 20 ‘Akhân répond à Iehoshoua‘ et dit : « Amen !

Moi-même j’ai fauté contre IHVH-Adonaï l’Elohîms d’Israël. J’ai fait ceci et ceci.

Jos 7. 21 Je vois dans le butin une belle cape de Shin‘ar, deux cents sicles d’argent,

une langue d’or d’un poids de cinquante sicles.

Je les ai convoités et pris. Les voici, ils sont enfouis sous terre,

au milieu de ma tente. L’argent est dessous. »

Jos 7. 22 Iehoshoua‘ envoie des messagers. Ils courent vers la tente.

Voici, tout était enfoui dans la tente, avec l’argent dessous.

Jos 7. 23 Ils les prennent du milieu de la tente, et les font venir à Iehoshoua‘

et à tous les Benéi Israël ; ils les coulent en face de IHVH-Adonaï ;

Jos 7. 24 Iehoshoua‘ prend ‘Akhân bèn Zèrah, l’argent, la cape,

la langue d’or, ses fils, ses filles, son bœuf, son âne, ses ovins,

sa tente, tout ce qui est à lui, et tout Israël avec lui.

Ils les montent à la vallée d’‘Akhor.

Jos 7. 25 Iehoshoua‘ dit : « Pourquoi nous as-tu perturbés ?

IHVH-Adonaï te perturbera aujourd’hui ! »

Tout Israël l’assomme avec des pierres.

Ils les incinèrent au feu. Ils les lapident avec des pierres.

Jos 7. 26 Ils érigent sur lui un grand galgal de pierres, jusqu’à ce jour.

IHVH-Adonaï retourne de la brûlure de sa narine.

Sur quoi il a crié le nom de ce lieu : vallée d’‘Akhor, jusqu’à ce jour.

Iehoshoua’ - Josué 8 (35 v.)

**Attaque de ‘Aï**

Jos 8. 1 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Tu ne frémiras pas, tu ne t’effareras pas !

Prends avec toi tout le peuple en guerre ! Lève-toi, monte vers ‘Aï et vois !

J’ai donné en ta main le roi de ‘Aï, son peuple, sa ville, sa terre.

Jos 8. 2 Fais à ‘Aï et à son roi comme tu as fait à Ieriho et à son roi.

Seulement son butin et ses bêtes, vous les pillerez pour vous.

Mets-toi en embuscade contre la ville, derrière elle. »

Jos 8. 3 Iehoshoua‘ se lève avec tout le peuple en guerre pour monter vers ‘Aï.

Iehoshoua‘ choisit trente mille hommes,

des héros de l’armée, et les envoie de nuit.

Jos 8. 4 Il leur ordonne pour dire : « Voyez, vous vous embusquerez

contre la ville, derrière la ville ;

vous ne vous éloignerez pas beaucoup de la ville. Soyez tous prêts.

Jos 8. 5 Moi et tout le peuple qui est avec moi,

nous nous présenterons devant la ville.

Et c’est quand ils sortiront à notre abord, comme en premier,

nous nous enfuirons en face d’eux.

Jos 8. 6 Ils sortiront derrière nous jusqu’à ce que nous les ayons isolés de la ville.

Oui, ils diront : ‹ Ils s’enfuient en face de nous

comme la première fois. › Et nous nous enfuirons en face d’eux.

**L’embuscade**

Jos 8. 7 Et vous, vous vous lèverez de l’embuscade, et vous hériterez de la ville :

IHVH-Adonaï votre Elohîms la donne en vos mains.

Jos 8. 8 Et c’est quand vous saisirez la ville, vous brûlerez la ville au feu.

Vous ferez selon la parole de IHVH-Adonaï. Voyez, je vous l’ordonne ! »

Jos 8. 9 Iehoshoua‘ les envoie. Ils vont en embuscade.

Ils siègent entre Béit-Él et ‘Aï, de la mer vers ‘Aï.

Iehoshoua‘ nuite, cette nuit-là, au milieu du peuple.

Jos 8. 10 Iehoshoua‘ se lève de grand matin. Il inspecte le peuple.

Il monte, lui et les anciens d’Israël, face au peuple, contre ‘Aï.

Jos 8. 11 Tout le peuple en guerre monte avec lui ;

ils avancent, ils viennent contre la ville.

Ils campent au septentrion de ‘Aï. Le val est entre lui et ‘Aï.

Jos 8. 12 Il prend environ cinq mille hommes, il les embusque

entre Béit-Él et ‘Aï, du côté mer, vers ‘Aï.

Jos 8. 13 Le peuple met tout le camp au septentrion de la ville,

et son talon du côté mer, vers la ville.

Iehoshoua‘ va cette nuit au milieu de la vallée.

Jos 8. 14 Et c’est quand le roi de ‘Aï voit, ils se hâtent, ils se lèvent de grand matin.

Les hommes de la ville sortent à l’abord d’Israël, pour la guerre,

lui et tout son peuple, au rendez-vous, face à la steppe.

Il ne sait pas qu’ils dressaient une embuscade contre lui derrière la ville.

Jos 8. 15 Iehoshoua‘ et tout Israël sont frappés en face d’eux ;

ils s’enfuient par la route du désert.

Jos 8. 16 Ils alertent tout le peuple qui est à ‘Aï pour les poursuivre.

Ils poursuivent Iehoshoua‘ et s’isolent de la ville.

**‘Aï est incendiée**

Jos 8. 17 Il ne reste pas un seul homme à ‘Aï ni à Béit-Él

qui ne soit sorti contre Israël.

Ils abandonnent la ville ouverte et poursuivent Israël.

Jos 8. 18 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Tends la javeline qui est en ta main contre ‘Aï :

oui, je la donnerai en ta main. »

Iehoshoua‘ tend la javeline qui est en sa main, contre la ville.

Jos 8. 19 L’embuscade se lève vite de son lieu. Ils courent tandis qu’il tend sa main.

Ils viennent contre la ville et l’investissent.

Ils se hâtent et brûlent la ville au feu.

Jos 8. 20 Les hommes de ‘Aï font volte-face derrière eux. Ils voient et voici :

la fumée de la ville est montée vers les ciels.

Il n’était plus de mains en eux pour s’enfuir, ici et là.

Le peuple qui s’enfuit au désert se renverse contre le poursuivant.

Jos 8. 21 Iehoshoua‘ et tout Israël le voient : oui, l’embuscade a investi la ville

et, oui, la fumée monte de la ville.

Ils retournent, frappent les hommes de ‘Aï.

Jos 8. 22 Ceux-là sortent de la ville à leur abord :

ils sont au milieu d’Israël, les uns par-ci, les autres par-là.

Ils les frappent jusqu’à ne leur laisser ni fugitif ni évadé.

Jos 8. 23 Ils saisissent le roi de ‘Aï vivant. Ils le présentent à Iehoshoua‘.

Jos 8. 24 Et c’est quand Israël achève de tuer tous les habitants de ‘Aï,

dans les champs, au désert où ils les poursuivent,

ils tombent tous à bouche d’épée jusqu’à leur achèvement.

Tout Israël retourne à ‘Aï ; ils les frappent à bouche d’épée.

Jos 8. 25 Et ce sont tous ceux qui tombent en ce jour,

hommes et femmes, douze mille, tous les hommes de ‘Aï.

**Mort du roi de ‘Aï**

Jos 8. 26 Iehoshoua‘ ne retourne pas sa main qui tendait la javeline,

jusqu’à ce qu’il ait frappé d’interdit tous les habitants de ‘Aï.

Jos 8. 27 Rien que le bétail et le butin de cette ville, Israël les pille pour lui,

selon la parole que IHVH-Adonaï avait ordonnée à Iehoshoua‘.

Jos 8. 28 Iehoshoua‘ incendie ‘Aï. Il la met en tell, en pérennité,

une désolation jusqu’à ce jour !

Jos 8. 29 Il pend le roi de ‘Aï à un arbre jusqu’au temps du soir.

Au déclin du soleil, Iehoshoua‘ l’ordonne :

ils descendent sa charogne de l’arbre

et le jettent à l’ouverture de la porte de la ville.

Ils élèvent sur lui un grand galgal de pierres, jusqu’à ce jour.

**Iehoshoua‘ copie la tora**

Jos 8. 30 Alors Iehoshoua‘ bâtit un autel pour IHVH-Adonaï,

l’Elohîms d’Israël, au mont ‘Éibal,

Jos 8. 31 comme Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, l’avait ordonné aux Benéi Israël,

comme c’est écrit dans l’acte de la tora de Moshè :

« Un autel de pierres entières sur lesquelles le fer n’a pas été balancé.

Ils y montent des montées pour IHVH-Adonaï, et y sacrifient des pacifications. »

Jos 8. 32 Il écrit là, sur les pierres, un double de la tora de Moshè,

qu’il avait écrit en face des Benéi Israël.

Jos 8. 33 Tout Israël, ses anciens, ses commissaires, ses suffètes,

se tiennent de part et d’autre du coffre, contre les desservants,

les Lévi, porteurs du coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

métèque comme autochtone, moitié devant le mont Guerizîm,

moitié devant le mont ‘Éibal,

comme Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï,

avait ordonné de bénir le peuple d’Israël en premier.

Jos 8. 34 Après quoi il lit les paroles de la tora,

la bénédiction et la malédiction, selon tout l’acte écrit de la tora.

Jos 8. 35 Il n’était de parole de tout ce que Moshè avait ordonné

que Iehoshoua‘ n’ait criée contre toute l’assemblée d’Israël,

les femmes, la marmaille et le métèque qui va en leur sein.

Iehoshoua’ - Josué 9 (27 v.)

**La ruse de Guib‘ôn**

Jos 9. 1 Et c’est quand tous les rois entendent au passage du Iardèn,

dans la montagne, dans la plaine,

sur tout le rivage de la Grande Mer, devant le Lebanôn,

le Hiti, l’Emori, le Kena‘ani, le Perizi, le Hivi, le Ieboussi.

Jos 9. 2 Ils se groupent, unis pour guerroyer

contre Iehoshoua‘ et contre Israël, d’une même bouche.

Jos 9. 3 Les habitants de Guib‘ôn entendent

ce que Iehoshoua‘ a fait à Ieriho et à ‘Aï.

Jos 9. 4 Ils font eux aussi une ruse : ils vont, se déguisent

et prennent des sacs usés pour leurs ânes,

des outres de vin, usées, fendues et resserrées,

Jos 9. 5 des sandales usées et rapiécées à leurs pieds, des tuniques usées sur eux ;

tout le pain sec de leur provision était en miettes.

Jos 9. 6 Ils vont vers Iehoshoua‘ dans le camp, à Guilgal.

Ils disent à lui et à l’homme d’Israël :

« Nous sommes venus d’une terre lointaine.

Maintenant, tranchez-nous un pacte. »

Jos 9. 7 L’homme d’Israël dit au Hivi : « Peut-être habites-tu en mon sein ?

Comment te trancherai-je un pacte ? »

Jos 9. 8 Ils disent à Iehoshoua‘ : « Nous sommes tes serviteurs. »

Iehoshoua‘ leur dit : « Qui êtes-vous ? D’où venez-vous ? »

Jos 9. 9 Ils lui disent : « Tes serviteurs sont venus d’une terre fort lointaine,

au nom de IHVH-Adonaï, ton Elohîms : oui, nous avons entendu

sa rumeur et tout ce qu’il a fait contre Misraîm ;

Jos 9. 10 tout ce qu’il a fait aux deux rois de l’Emori qui est au passage du Iardèn,

à Sihôn, roi de Hèshbôn, à ‘Og, roi de Bashân, à ‘Ashtarot.

Jos 9. 11 Nos anciens, tous les habitants de notre terre, nous ont dit pour dire :

‹ Prenez en vos mains une provision pour la route.

Allez à leur abord et dites-leur : Nous sommes vos serviteurs. ›

Maintenant tranchez-nous un pacte.

Jos 9. 12 Ceci est notre pain : il était chaud.

Nous nous en sommes approvisionnés dans nos maisons,

le jour où nous sommes sortis pour aller vers vous.

Maintenant, voici, il est sec, en miettes.

Jos 9. 13 Et ceci, les outres de vin, nous les avions remplies neuves.

Voici, elles se sont fendues.

Et ceci, nos tuniques, nos sandales, elles se sont usées de trop de route. »

Jos 9. 14 Les hommes prennent de leurs provisions.

Ils ne questionnent pas la bouche de IHVH-Adonaï.

Jos 9. 15 Iehoshoua‘ fait avec eux la paix.

Il leur tranche un pacte, pour les laisser vivre.

Les nassis de la communauté le leur jurent.

Jos 9. 16 Et c’est au bout de trois jours,

après qu’ils leur ont tranché un pacte,

ils entendent qu’ils étaient proches de lui et qu’ils habitaient en son sein.

Jos 9. 17 Les Benéi Israël partent. Ils viennent vers leur ville le troisième jour.

Leurs villes, Guib‘ôn, Kephira, Beérot, et Qiriat Ie‘arîm.

Jos 9. 18 Les Benéi Israël ne les frappent pas.

Oui, les nassis de la communauté le leur avaient juré

par IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Toute la communauté murmure contre les nassis.

Jos 9. 19 Tous les nassis disent à toute la communauté :

« Nous le leur avons juré par IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Maintenant nous ne pourrons pas les toucher.

**Coupeurs de bois**

Jos 9. 20 Nous leur ferons ceci : laissons-les vivre.

Il ne sera pas contre nous d’écume pour le serment

que nous leur avons juré. »

Jos 9. 21 Les nassis leur disent : « Ils vivront !

Ils seront abatteurs de bois et pompeurs d’eaux

pour toute la communauté, comme les nassis leur ont parlé ! »

Jos 9. 22 Iehoshoua‘ leur crie, leur parle et dit :

« Pourquoi nous avez-vous dupés pour dire :

‹ Nous sommes fort éloignés de vous › ? Or vous habitez en notre sein.

Jos 9. 23 Maintenant vous êtes honnis.

Il ne sera pas tranché de vous un serviteur, des abatteurs de bois,

des pompeurs d’eaux dans la maison de mon Elohîms. »

Jos 9. 24 Ils répondent à Iehoshoua‘ et disent :

« Oui, il a été rapporté, rapporté à tes serviteurs

que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, a ordonné à Moshè, son serviteur,

de vous donner toute la terre,

pour exterminer tous les habitants de la terre en face de vous.

Nous frémissons beaucoup pour nos êtres en face de vous,

et faisons cette parole.

Jos 9. 25 Et maintenant nous voici en ta main. Fais comme il est bien,

comme il est droit à tes yeux de nous faire. »

Jos 9. 26 Il leur fait ainsi et les secourt de la main des Benéi Israël. Il ne les tue pas.

Jos 9. 27 Iehoshoua‘ les donne en ce jour-là comme abatteurs de bois

et pompeurs d’eaux pour la communauté et pour l’autel de IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce jour, au lieu qu’il choisit.

Iehoshoua’ - Josué 10 (43 v.)

**Ieroushalaîm contre Israël**

Jos 10. 1 Et c’est quand Adoni-Sèdèq, roi de Ieroushalaîm,

entend que Iehoshoua‘ a investi et interdit ‘Aï,

comme il avait fait à Ieriho et à son roi, ainsi faisait-il à ‘Aï et à son roi,

et que les habitants de Guib‘ôn

avaient fait la paix avec Israël et étaient en leur sein,

Jos 10. 2 ils frémissent fort. Oui, Guib‘ôn est une grande ville,

comme l’une des villes du royaume ;

elle est plus grande que ‘Aï, et tous ses hommes sont des héros !

Jos 10. 3 Adoni-Sèdèq, roi de Ieroushalaîm,

envoie dire à Hohâm, roi de Hèbrôn, à Pirâm, roi de Iarmout,

à Iaphia‘, roi de Lakhish, à Debir, roi d’‘Èglôn :

Jos 10. 4 « Montez vers moi, aidez-moi ; frappons Guib‘ôn,

qui a fait la paix avec Iehoshoua‘ et avec les Benéi Israël. »

Jos 10. 5 Ils s’ajoutent et montent, les cinq rois de l’Emori :

le roi de Ieroushalaîm, le roi de Hèbrôn, le roi de Iarmout,

le roi de Lakhish, le roi d’‘Èglôn, eux et tout leur camp.

Ils campent contre Guib‘ôn et guerroient contre elle.

Jos 10. 6 Les hommes de Guib‘ôn envoient dire à Iehoshoua‘, au camp, à Guilgal :

« Ne lâche pas ta main pour tes serviteurs.

Monte vers nous vite : sauve-nous, aide-nous.

Oui, tous les rois de l’Emori, habitants de la montagne,

se sont groupés contre nous. »

**Le soleil se fige**

Jos 10. 7 Iehoshoua‘ monte de Guilgal,

avec tout le peuple et tous les héros de l’armée.

Jos 10. 8 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ :

« Tu ne frémiras pas d’eux. Oui, je les donne en ta main.

Pas un homme d’entre eux ne tiendra en face de toi. »

Jos 10. 9 Iehoshoua‘ vient contre eux, soudain :

toute la nuit, il était monté de Guilgal.

Jos 10. 10 IHVH-Adonaï les bouleverse en face d’Israël,

il les frappe, un grand coup, à Guib‘ôn.

Il les poursuit sur la route de la montée de Béit Horôn.

Il les frappe jusqu’à Azéqa et jusqu’à Maqéda.

Jos 10. 11 Et c’est dans leur fuite en face des Benéi Israël,

eux-mêmes sur la côte de Béit Horôn, IHVH-Adonaï jette sur eux

de grandes pierres des ciels, jusqu’à Azéqa. Ils meurent.

Ceux qui meurent par les pierres de la grêle

sont plus nombreux que ceux que les Benéi Israël tuent par l’épée.

Jos 10. 12 Alors Iehoshoua‘ parle à IHVH-Adonaï, le jour où IHVH-Adonaï donne l’Emori

en face des Benéi Israël, aux yeux d’Israël, et dit :

« Soleil à Guib‘ôn, éternise-toi, lune dans la vallée d’Ayalôn ! »

Jos 10. 13 Le soleil s’éternise et la lune s’arrête,

jusqu’à ce que la nation de ses ennemis se venge.

N’est-ce pas écrit dans l’acte du Droiturier ?

Le soleil se tient à mi-ciels,

il ne s’empresse pas de décliner, presque un jour entier.

Jos 10. 14 Il n’a jamais été de jour semblable, ni avant ni après lui,

où IHVH-Adonaï ait entendu la voix d’un homme :

oui, IHVH-Adonaï guerroyait pour Israël.

**La défaite des cinq rois**

Jos 10. 15 Iehoshoua‘ retourne avec tout Israël au camp de Guilgal.

Jos 10. 16 Les cinq rois s’enfuient et se dissimulent dans une grotte, à Maqéda.

Jos 10. 17 Il est rapporté à Iehoshoua‘ pour dire :

« Les cinq rois ont été trouvés, dissimulés dans une grotte à Maqéda. »

Jos 10. 18 Iehoshoua‘ dit : « Roulez de grosses pierres sur la bouche de la grotte.

Préposez des hommes pour les garder.

Jos 10. 19 Et vous, ne vous tenez pas là. Poursuivez vos ennemis,

harcelez leurs arrières ; ne leur donnez pas de revenir vers leurs villes.

Oui, IHVH-Adonaï votre Elohîms les a donnés en vos mains. »

Jos 10. 20 Et c’est quand Iehoshoua‘ et les Benéi Israël

achèvent de les frapper d’un grand coup, fort, jusqu’à leur achèvement,

des fugitifs en fugue viennent dans les villes fortifiées.

Jos 10. 21 Tout le peuple retourne au camp, vers Iehoshoua‘, à Maqéda, en paix.

Personne n’incise plus sa langue contre les Benéi Israël.

Jos 10. 22 Iehoshoua‘ dit : « Ouvrez la bouche de la grotte.

Sortez-moi ces cinq rois de la grotte. »

Jos 10. 23 Ils font ainsi et lui sortent les cinq rois de la grotte,

le roi de Ieroushalaîm, le roi de Hèbrôn, le roi de Iarmout,

le roi de Lakhish, le roi d’‘Èglôn.

Jos 10. 24 Et c’est quand ils font sortir ces rois vers Iehoshoua‘,

Iehoshoua‘ crie à tous les Benéi Israël

et dit aux alcades des hommes en guerre qui sont allés avec lui :

« Présentez-vous. Mettez vos pieds sur le cou de ces rois. »

Ils se présentent et mettent leurs pieds sur leurs cous.

Jos 10. 25 Iehoshoua‘ leur dit :

« Vous ne frémirez pas, vous ne vous effarerez pas.

Soyez forts et fermes ! Oui, IHVH-Adonaï fera ainsi à tous vos ennemis

contre lesquels vous guerroierez. »

Jos 10. 26 Après quoi, Iehoshoua‘ les frappe,

les met à mort et les pend sur cinq arbres.

Ils sont pendus aux arbres jusqu’au soir.

Jos 10. 27 Et c’est au temps du déclin du soleil,

Iehoshoua‘ l’ordonne : ils les descendent des arbres.

Ils les jettent dans la grotte où ils s’étaient dissimulés.

Ils mettent de grandes pierres sur la bouche de la grotte,

jusqu’en l’os de ce jour.

**La prise des villes au Sud**

Jos 10. 28 Ce jour-là, Iehoshoua‘ investit Maqéda.

Il la frappe à bouche d’épée et interdit son roi,

eux et tout être qui s’y trouvait. Il n’en laisse pas de fugitif.

Il fait au roi de Maqéda comme il avait fait au roi de Ieriho.

Jos 10. 29 Iehoshoua‘ passe avec tout Israël de Maqéda à Libna.

Il guerroie contre Libna.

Jos 10. 30 IHVH-Adonaï la donne aussi avec son roi en main d’Israël.

Il la frappe à bouche d’épée avec tout être en elle.

Il n’en laisse pas un seul fugitif.

Il fait à son roi comme il avait fait au roi de Ieriho.

Jos 10. 31 Iehoshoua‘ passe, et tout Israël avec lui, de Libna à Lakhish.

Il campe contre elle et guerroie contre elle.

Jos 10. 32 IHVH-Adonaï donne Lakhish en main d’Israël.

Il l’investit le deuxième jour.

Il la frappe à bouche d’épée, avec tout être en elle,

tout comme il avait fait contre Libna.

Jos 10. 33 Alors Horâm, roi de Guèzèr, monte pour aider Lakhish.

Iehoshoua‘ le frappe avec son peuple,

jusqu’à ne pas en laisser de fugitif.

Jos 10. 34 Iehoshoua‘ passe, et tout Israël avec lui, de Lakhish à ‘Èglôn.

Ils campent contre elle et guerroient contre elle.

Jos 10. 35 Ils l’investissent ce jour-là. Ils la frappent à bouche d’épée,

avec tout être en elle ce jour.

Il l’interdit, tout comme il avait fait à Lakhish.

Jos 10. 36 Iehoshoua‘ monte, et tout Israël avec lui, d’‘Èglôn à Hèbrôn.

Ils guerroient contre elle et l’investissent.

Jos 10. 37 Ils la frappent à bouche d’épée, avec son roi,

avec toutes ses villes, avec tout être en elle.

Il n’en laisse pas de fugitif, tout comme il avait fait à ‘Èglôn.

Il l’interdit avec tout être en elle.

Jos 10. 38 Iehoshoua‘ retourne, et tout Israël avec lui, à Debir.

Il guerroie contre elle.

Jos 10. 39 Il l’investit avec son roi et toutes ses villes. Ils les frappent à bouche d’épée.

Ils interdisent tout être en elle et n’en laissent pas de fugitif.

Il fait à Debir et à son roi comme il avait fait à Hèbrôn,

et comme il avait fait à Libna et à son roi.

Jos 10. 40 Iehoshoua‘ frappe toute la terre : la montagne, le Nèguèb, la plaine,

les pentes et tous leurs rois. Il n’en laisse pas de fugitif.

Il interdit toute haleine, comme IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, l’avait ordonné.

Jos 10. 41 Iehoshoua‘ les frappe de Qadésh Barnéa‘ jusqu’à ‘Aza,

et dans toute la terre de Goshèn, jusqu’à Guib‘ôn.

Jos 10. 42 Et tous ces rois et leur terre, Iehoshoua‘ les investit en une fois :

oui, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, guerroyait pour Israël.

Jos 10. 43 Iehoshoua‘ retourne avec tout Israël au camp, à Guilgal.

Iehoshoua’ - Josué 11 (23 v.)

**Les rois se liguent**

Jos 11. 1 Et c’est quand Iabîn, roi de Hasor, l’entend, il mande Iobab, roi de Madôn,

le roi de Shimrôn, le roi d’Akhshaph,

Jos 11. 2 les rois qui sont au septentrion, dans la montagne, dans la steppe,

au Nèguèb de Kinèrèt, dans la plaine, dans les crêtes de Dor, vers la mer,

Jos 11. 3 le Kena‘ani, vers l’orient et la mer,

l’Emori, le Hiti, le Perizi, le Ieboussi, dans la montagne,

le Hivi, sous le Hermôn, en terre de Mispa.

Jos 11. 4 Ils sortent, eux et tout leur camp avec eux, un peuple nombreux

comme le sable sur la lèvre de la mer en multiplicité,

chevaux et chars fort nombreux.

Jos 11. 5 Tous ces rois se donnent rendez-vous, viennent

et campent ensemble aux eaux de Mérôm, pour guerroyer contre Israël.

Jos 11. 6 IHVH-Adonaï dit à Iehoshoua‘ : « Tu ne frémiras pas en face d’eux :

oui, demain à cette heure, moi-même, je les donnerai tous,

en victimes, face à Israël. Leurs chevaux, tu les estropieras ;

leurs chariots, tu les incinéreras au feu. »

Jos 11. 7 Iehoshoua‘ vient avec tout le peuple en guerre, contre eux,

aux eaux de Mérôm, soudain. Ils tombent sur eux.

Jos 11. 8 IHVH-Adonaï les donne en main d’Israël. Il les frappe et les poursuit

jusqu’à Sidôn-Raba, jusqu’à Misrephot Maîm,

et jusqu’à la faille de Mispè, vers l’orient.

Il les frappe à ne pas laisser de fugitif.

Jos 11. 9 Iehoshoua‘ leur fait comme IHVH-Adonaï le lui avait dit :

leurs chevaux, il les estropie ; leurs chariots, il les incinère au feu.

**Les rois vaincus**

Jos 11. 10 Iehoshoua‘ retourne en ce temps et investit Hasor.

Il frappe son roi à l’épée :

oui, Hasor, auparavant, était la tête de tous ces royaumes.

Jos 11. 11 Ils frappent tout être en elle à bouche d’épée.

Il interdit et n’y laisse aucune haleine.

Il incendie Hasor au feu.

Jos 11. 12 Et toutes les villes de ces rois et tous leurs rois,

Iehoshoua‘ les investit.

Il les frappe à bouche d’épée, il les interdit,

comme l’avait ordonné Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï.

Jos 11. 13 Rien que toutes les villes qui se tiennent sur leurs tells,

Israël ne les incendie pas, sauf Hasor, seule, que Iehoshoua‘ incendie.

Jos 11. 14 Tout le butin de ces villes, les bêtes, les Benéi Israël les pillent pour eux.

Tous les humains, seuls, ils les frappent à bouche d’épée,

jusqu’à les exterminer. Ils n’en laissent pas une haleine.

Jos 11. 15 Comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè, son serviteur,

ainsi Moshè l’ordonne à Iehoshoua‘, et ainsi fait Iehoshoua‘.

Il n’écarte pas une parole de tout ce que IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè.

Jos 11. 16 Iehoshoua‘ prend toute cette terre, la montagne,

tout le Nèguèb, toute la terre de Goshèn,

la plaine, la steppe, la montagne d’Israël et sa plaine.

Jos 11. 17 Du mont Halaq qui monte à Sé‘ir, jusqu’à Ba‘al Gad,

dans la faille du Lebanôn, sous le mont Hermôn,

il investit tous leurs rois. Il les frappe et les met à mort.

**La terre se calme**

Jos 11. 18 Pendant des jours multiples,

Iehoshoua‘ fait la guerre contre tous ces rois.

Jos 11. 19 Il n’est pas de ville qui fût en paix avec les Benéi Israël,

sauf les Hivîm, les habitants de Guib‘ôn.

Ils prennent tout par la guerre.

Jos 11. 20 Oui, c’était de IHVH-Adonaï, pour renforcer leur cœur

à l’abord de la guerre contre Israël,

afin de les interdire, sans qu’il soit pour eux de supplication.

Oui, c’était pour les exterminer, comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné à Moshè.

Jos 11. 21 Iehoshoua‘ vient en ce temps et tranche

les Géants de la montagne de Hèbrôn, de Debir, d’‘Anab,

de toute la montagne de Iehouda, et toute la montagne d’Israël.

Iehoshoua‘ les interdit, avec leurs villes.

Jos 11. 22 Il ne reste pas de Géants sur la terre des Benéi Israël.

Ils subsistent seulement à ‘Aza, Gat et Ashdod.

Jos 11. 23 Iehoshoua‘ prend toute la terre, tout comme IHVH-Adonaï l’a parlé à Moshè.

Iehoshoua‘ la donne en possession à Israël,

selon leurs divisions et leurs rameaux.

Et la terre se calme de la guerre.

Iehoshoua’ - Josué 12 (24 v.)

**Les rois frappes**

Jos 12. 1 Voici les rois de la terre que les Benéi Israël ont frappés,

et dont ils héritent la terre au passage du Iardèn,

à l’orient du soleil, du torrent d’Arnôn, jusqu’au mont Hermôn

et dans toute la steppe, à l’orient :

Jos 12. 2 Sihôn, le roi d’Emori, qui habite Hèshbôn

et gouverne ‘Aro‘ér, sur la lèvre du torrent d’Arnôn,

au milieu du torrent et la moitié du Guil‘ad,

jusqu’au torrent de Iaboq, la frontière des Benéi ‘Amôn,

Jos 12. 3 et la steppe jusqu’à la mer de Kinèrèt, à l’orient,

jusqu’à la mer de la Steppe, la mer du Sel, à l’orient,

sur la route de Béit-ha-Ieshimot et du Téimân,

sous les pentes du Pisga.

Jos 12. 4 La frontière d’‘Og, le roi de Bashân,

du reste des Rephaîm, qui habite ‘Ashtarot et Èdrè‘i.

Jos 12. 5 Il gouverne le mont Hermôn, Salekha et tout le Bashân,

jusqu’à la frontière du Gueshouri et du Ma‘akhati,

et la moitié de Guil‘ad, à la frontière de Sihôn, roi de Hèshbôn.

Jos 12. 6 Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, et les Benéi Israël les frappent.

Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, la donne en héritage au Reoubéni,

au Gadi et au mi-rameau de Menashè.

Jos 12. 7 Voici les rois de la terre que Iehoshoua‘ et les Benéi Israël

frappent au passage du Iardèn, vers la mer,

de Ba‘al Gad à la faille du Lebanôn,

jusqu’au mont Halaq, qui monte vers Sé‘ir.

Iehoshoua‘ la donne aux rameaux d’Israël,

en possession, selon leurs divisions,

Jos 12. 8 dans la montagne, la plaine, la steppe, les pentes, le désert, le Nèguèb,

le Hiti, l’Emori, le Kena‘ani, le Perizi, le Hivi et le Ieboussi :

Jos 12. 9 le roi de Ieriho, un ; le roi de ‘Aï, du côté de Béit-Él, un ;

Jos 12. 10 le roi de Ieroushalaîm, un ; le roi de Hèbrôn, un ;

Jos 12. 11 le roi de Iarmout, un ; le roi de Lakhish, un ;

Jos 12. 12 le roi d’Èglôn, un ; le roi de Guèzèr, un ;

Jos 12. 13 le roi de Debir, un ; le roi de Guèdèr, un ;

Jos 12. 14 le roi de Horma, un ; le roi d’‘Arad, un ;

Jos 12. 15 le roi de Libna, un ; le roi d’‘Adoulâm, un ;

Jos 12. 16 le roi de Maqéda, un ; le roi de Béit-Él, un ;

Jos 12. 17 le roi de Tapouah, un ; le roi de Héphèr, un ;

Jos 12. 18 le roi d’Aphéq, un ; le roi de Sharôn, un ;

Jos 12. 19 le roi de Madôn, un ; le roi de Hasor, un ;

Jos 12. 20 le roi de Shimrôn-Mérôn, un ; le roi d’Akhshaph, un ;

Jos 12. 21 le roi de Ta‘nakh, un ; le roi de Meguido, un ;

Jos 12. 22 le roi de Qèdèsh, un ; le roi de Ioqne‘âm du Karmèl, un ;

Jos 12. 23 le roi de Dor, sur la crête de Dor, un ; le roi de Goîm, en Guilgal, un ;

Jos 12. 24 le roi de Tirsa, un. Tous les rois : trente et un.

Iehoshoua’ - Josué 13 (33 v.)

**La terre à conqueror**

Jos 13. 1 Iehoshoua‘, vieux décline dans les jours.

IHVH-Adonaï lui dit : « Toi, tu vieillis, tu déclines dans les jours,

mais la terre à hériter reste fort abondante.

Jos 13. 2 Voici la terre qui reste : tous les ordres des Pelishtîm, tout le Gueshouri ;

Jos 13. 3 du Shihor, face à Misraîm, jusqu’à la frontière d’‘Èqrôn,

au septentrion, elle sera comptée au Kena‘ani.

Les cinq tyrannies des Pelishtîm, l’‘Azati, l’Ashdodi,

l’Èshqeloni, le Guiti, l’‘Èqrôni, et les ‘Avîm ;

Jos 13. 4 du Téimân, toute la terre du Kena‘ani, et d’‘Ara, qui est aux Sidonîm,

jusqu’à Aphéqa, sur la frontière de l’Emori ;

Jos 13. 5 la terre du Guibli et tout le Lebanôn, à l’orient du soleil,

de Ba‘al Gad, sous le mont Hermôn, jusqu’à l’entrée de Hamat.

Jos 13. 6 Tous les habitants de la montagne,

du Lebanôn jusqu’à Misrephot Maîm, tous les Sidonîm,

moi-même, je les déshérite en face des Benéi Israël.

Seulement fais-la tomber pour Israël en possession,

comme je te l’ai ordonné.

**Possession de la Transjordanie**

Jos 13. 7 Maintenant, répartis cette terre en possession,

pour les neuf rameaux et le mi-rameau de Menashè. »

Jos 13. 8 Avec lui le Reoubéni et le Gadi ont pris leur possession,

que Moshè leur a donnée au passage du Iardèn, à l’orient,

quand Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, la leur a donnée,

Jos 13. 9 depuis ‘Aro‘ér, qui est sur la lèvre du torrent d’Arnôn,

et la ville qui est au milieu du torrent,

et tout le plateau de Méideba à Dibôn.

Jos 13. 10 Toutes les villes de Sihôn, le roi d’Emori,

qui a régné de Hèshbôn jusqu’à la frontière des Benéi ‘Amôn,

Jos 13. 11 et le Guil‘ad, la frontière du Gueshouri et du Ma‘akhati,

tout le mont Hermôn, tout le Bashân, jusqu’à Salkha ;

Jos 13. 12 tout le royaume d’‘Og en Bashân, qui règne à ‘Ashtarot et à Èdrè‘i,

cela reste du reste des Rephaîm. Moshè les frappe et les déshérite.

Jos 13. 13 Mais les Benéi Israël ne déshéritent pas le Gueshouri ni le Ma‘akhati.

Gueshour et Ma‘akha habitent au sein d’Israël jusqu’à ce jour.

Jos 13. 14 Rien qu’au rameau de Lévi, il ne donne pas de possession.

Les feux de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

voilà sa possession, comme il lui avait parlé.

Jos 13. 15 Moshè donne à la branche des Benéi Reoubén, pour leurs clans ;

Jos 13. 16 et c’est à eux pour frontière depuis ‘Aro‘ér,

qui est sur la lèvre du torrent d’Arnôn,

la ville qui est au milieu du torrent

et tout le plateau sur Méideba,

Jos 13. 17 Hèshbôn et toutes ses villes, sur le plateau.

Dibôn, Bamot Ba‘al, Béit Ba‘al Me‘ôn,

Jos 13. 18 Iaas, Qedémot, Mépha‘at,

Jos 13. 19 Qiriataîm, Sibma, Sérèt-ha-Shahar, au mont de la vallée,

Jos 13. 20 Béit Pe‘or, les pentes de Pisga, Béit-ha-Ieshimot,

Jos 13. 21 et toutes les villes du plateau,

et tout le royaume de Sihôn, roi d’Emori, qui a régné à Hèshbôn,

lui que Moshè a frappé, ainsi que les nassis de Midiân,

Evi, Rèqèm, Sour, Hour, Rèba‘, les nassis de Sihôn,

habitants de la terre.

Jos 13. 22 Bil‘âm bèn Be‘or, le charmeur,

les Benéi Israël l’ont tué à l’épée, parmi leurs victimes.

Jos 13. 23 Et c’est la frontière des Benéi Reoubén, le Iardèn et la frontière.

Voilà la possession des Benéi Reoubén pour leurs clans,

les villes et leurs banlieues.

Jos 13. 24 Moshè donne à la branche de Gad, aux Benéi Gad, pour leurs clans,

Jos 13. 25 et c’est pour eux la frontière,

Ia‘zér et toutes les villes de Guil‘ad,

la moitié de la terre des Benéi ‘Amôn, jusqu’à ‘Aro‘ér, face à Raba ;

Jos 13. 26 de Hèshbôn jusqu’à Ramat-ha-Mispè et Betonîm ;

de Mahanaîm à la frontière de Debir.

Jos 13. 27 Dans la vallée, Béit Arâm, Béit-Nimra, Soukot, Saphôn,

le reste du royaume de Sihôn, roi de Hèshbôn,

le Iardèn et la frontière jusqu’au bout de la mer de Kinèrèt,

au passage du Iardèn, vers l’orient.

Jos 13. 28 Voilà la possession des Benéi Gad pour leurs clans,

les villes et leurs banlieues.

Jos 13. 29 Moshè donne au mi-rameau de Menashè,

c’est pour la mi-branche des Benéi Menashè, pour leurs clans,

Jos 13. 30 c’est leur frontière, de Mahanaîm, tout le Bashân,

tout le royaume d’‘Og, roi de Bashân,

tous les douars de Iaïr, dans le Bashân : soixante villes ;

Jos 13. 31 et la moitié de Guil‘ad, ‘Ashtarot et Èdrè‘i,

les villes du royaume du Bashân d’‘Og en Bashân,

pour les Benéi Makhir bèn Menashè,

pour la moitié des Benéi Makhir, pour leurs clans.

Jos 13. 32 Voilà ce que Moshè fait posséder dans les steppes de Moab,

au passage du Iardèn de Ieriho, vers l’orient.

Jos 13. 33 Au rameau de Lévi, Moshè n’a pas donné de possession ;

IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, voilà leur possession,

comme il leur avait parlé.

Iehoshoua’ - Josué 14 (15 v.)

**Le partage de la terre de Kena‘ân**

Jos 14. 1 Voici ce qu’ont possédé les Benéi Israël en terre de Kena‘ân,

que leur ont fait posséder Èl‘azar, le desservant, Iehoshoua‘ bîn Noun,

et les têtes des pères des branches des Benéi Israël.

Jos 14. 2 Leur possession est tirée au sort,

comme IHVH-Adonaï l’a ordonné, par la main de Moshè,

pour les neuf branches et la mi-branche.

Jos 14. 3 Oui, Moshè avait donné en possession aux deux branches

et à la mi-branche, au passage du Iardèn.

Il n’avait pas donné de possession aux Lévi au milieu d’eux.

Jos 14. 4 Oui, les Benéi Iosseph étaient deux branches : Menashè et Èphraîm.

Ils ne donnent pas de part aux Lévi, sur terre,

mais seulement des villes pour habiter,

et leurs terroirs pour leurs cheptels et pour leurs acquisitions.

Jos 14. 5 Comme IHVH-Adonaï l’a ordonné à Moshè,

ainsi font les Benéi Israël, et ils répartissent la terre.

Jos 14. 6 Les Benéi Iehouda s’avancent vers Iehoshoua‘, à Guilgal.

Kaléb bèn Iephounè, le Qenizi, lui dit :

« Tu as connu la parole que IHVH-Adonaï a parlée à Moshè, l’homme d’Elohîms,

à mon sujet et à ton sujet, à Qadésh Barnéa‘.

Jos 14. 7 J’avais moi-même quarante ans quand Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï,

m’avait envoyé de Qadésh Barnéa‘ pour explorer la terre.

Je lui ai retourné la parole, comme c’était en mon cœur.

Jos 14. 8 Mes frères qui sont montés avec moi ont dissous le cœur du peuple.

Moi-même j’étais pleinement derrière IHVH-Adonaï mon Elohîms.

Jos 14. 9 Ce jour-là, Moshè a juré pour dire : ‹ La terre que ton pied a foulée

sera à toi pour possession et à tes fils, en pérennité :

oui, tu as été pleinement derrière IHVH-Adonaï, ton Elohîms. ›

Jos 14. 10 Maintenant, voici, IHVH-Adonaï m’a fait vivre comme il a parlé.

Voici quarante-cinq ans depuis que IHVH-Adonaï a parlé cette parole à Moshè,

tandis qu’Israël allait au désert.

Maintenant, voici, j’ai moi-même aujourd’hui quatre-vingt-cinq ans.

Jos 14. 11 Aujourd’hui encore, je suis fort

comme au jour où Moshè m’avait envoyé ;

comme ma force alors, ma force maintenant,

pour la guerre, pour sortir, pour venir.

Jos 14. 12 Maintenant donnez-moi cette montagne dont IHVH-Adonaï a parlé ce jour-là.

Oui, tu as entendu, ce jour-là, qu’il y a des géants,

de grandes villes fortifiées.

Peut-être IHVH-Adonaï sera-t-il avec moi :

je les en déshériterai, comme IHVH-Adonaï l’a parlé. »

Jos 14. 13 Iehoshoua‘ le bénit.

Il donne Hèbrôn à Kaléb bèn Iephounè, en possession.

Jos 14. 14 Ainsi Hèbrôn est en possession de Kaléb bèn Iephounè, le Qenizi,

jusqu’à ce jour, parce qu’il était pleinement

derrière IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Jos 14. 15 Le nom de Hèbrôn était auparavant Qiriat Arba‘,

lui, le grand homme parmi les Géants.

Et la terre se calme de la guerre.

Iehoshoua’ - Josué 15 (63 v.)

**La part de Iehouda**

Jos 15. 1 Et c’est le sort pour les branches des Benéi Iehouda,

pour leurs clans, vers la frontière d’Edôm, le désert de Sîn,

vers le Nèguèb, au bout du Téimân.

Jos 15. 2 Et c’est pour eux la frontière au Nèguèb, au bout de la mer du Sel,

depuis la langue qui fait face au Nèguèb.

Jos 15. 3 Elle sort du Nèguèb vers la montée des ‘Aqrabîm,

passe à Sîn, monte du Nèguèb à Qadésh Barnéa‘,

passe à Hèsrôn, monte vers Adar, contourne Qarqa‘ ;

Jos 15. 4 passe à ‘Asmôn, sort au torrent de Misraîm.

Les sorties de la frontière sont vers la mer.

Telle sera pour vous la frontière du Nèguèb.

Jos 15. 5 La frontière vers le levant, la mer du Sel jusqu’au bout du Iardèn.

La frontière au coin du Septentrion :

de la langue de mer, au bout du Iardèn.

Jos 15. 6 La frontière monte à Béit-Hogla, passe au septentrion de Béit-ha-‘Araba.

La frontière monte vers Èbèn-Bohân bèn Reoubén.

Jos 15. 7 La frontière monte vers Debir, à la vallée d’‘Akhor,

vers le septentrion, fait face à Guilgal,

devant la montée d’Adoumîm, au Nèguèb du torrent.

La frontière passe aux eaux de ‘Éïn Shèmèsh.

Ses sorties donnent vers ‘Éïn Roguél.

Jos 15. 8 La frontière monte le Val-de-Bèn-Hinôm,

au flanc du Ieboussi, au Nèguèb ; c’est Ieroushalaîm.

La frontière monte vers la tête de la montagne,

face au Val de Hinôm, vers la mer,

au bout de la vallée des Rephaîm, au septentrion.

Jos 15. 9 La frontière s’infléchit de la tête de la montagne,

vers la source des eaux de Nèphtoah.

Elle sort vers les villes du mont ‘Èphrôn.

La frontière s’infléchit vers Ba‘ala, qui est à Qiriat-Ie‘arîm.

Jos 15. 10 La frontière contourne Ba‘ala vers la mer, au mont Sé‘ir,

passe au flanc du mont Ie‘arîm, au septentrion, c’est Kessalôn.

Elle descend à Béit-Shèmèsh, passe à Timna.

Jos 15. 11 La frontière sort au flanc de ‘Èqrôn, au septentrion ;

la frontière s’infléchit vers Shikarôn,

passe la montagne, vers Ba‘ala, sort à Iabneél.

Les sorties de la frontière sont vers la mer.

Jos 15. 12 Frontière mer, la Grande Mer est la frontière.

Voilà la frontière des Benéi Iehouda autour, pour leurs clans.

**Héritage de Kaléb**

Jos 15. 13 Il donne une part à Kaléb bèn Iephounè, au milieu des Benéi Iehouda,

par la bouche de IHVH-Adonaï à Iehoshoua‘ :

Qiriat Arba‘, le père du Géant, elle, Hèbrôn.

Jos 15. 14 De là, Kaléb déshérite les trois fils du Géant :

Shéshaï, Ahimân et Talmaï, les enfants du Géant.

Jos 15. 15 Il monte de là vers les habitants de Debir.

Le nom de Debir était avant Qiriat-Séphèr.

Jos 15. 16 Kaléb dit : « Qui frappera Qiriat-Séphèr et l’investira,

je lui donnerai ‘Akhsa, ma fille, pour femme. »

Jos 15. 17 ‘Otniél bèn Qenaz, le frère de Kaléb, l’investit.

Il lui donne ‘Akhsa, sa fille, pour femme.

Jos 15. 18 Et c’est à sa venue, elle l’incite à demander à son père un champ.

Elle saute de l’âne et Kaléb lui dit : « Qu’as-tu ? »

Jos 15. 19 Elle dit : « Donne-moi une bénédiction :

oui, tu m’as donné la terre du Nèguèb ;

donne-moi donc des vasques d’eaux. »

Il lui donne les vasques hautes et les vasques basses.

**Les villes de Iehouda**

Jos 15. 20 Voici la possession de la branche des Benéi Iehouda, pour leurs clans.

Jos 15. 21 Ce sont les villes au bout de la branche des Benéi Iehouda.

À la frontière d’Edôm, au Nèguèb : Qabseél, ‘Édèr, Iagour,

Jos 15. 22 Qina, Dimona, ‘Ad‘ada,

Jos 15. 23 Qèdèsh, Hasor, Itnân,

Jos 15. 24 Ziph, Tèlèm, Be‘alot,

Jos 15. 25 Hasor Hadata, Qeriot, Hèsrôn, elle, Hasor,

Jos 15. 26 Amôn, Shèma‘, Molada,

Jos 15. 27 Hasar Gada, Hèshmôn, Béit-Pèlèt,

Jos 15. 28 Hasar Shou‘al, Beér-Shèba‘, Biziotia,

Jos 15. 29 Ba‘ala, ‘Iyîm, ‘Èsèm,

Jos 15. 30 Èltolad, Kessil, Horma,

Jos 15. 31 Siqlag, Madmana, Sansana,

Jos 15. 32 Lebaot, Shilhîm, ‘Éïn et Rimôn.

Toutes les villes, vingt-neuf, et leurs banlieues.

Jos 15. 33 Dans la plaine, Èshtaol, Sor‘a, Ashna,

Jos 15. 34 Zanoah, ‘Éïn Ganîm, Tapouah, Ha‘éinaîm,

Jos 15. 35 Iarmout, ‘Adoulâm, Sokho, ‘Azéqa,

Jos 15. 36 Sha‘araîm, ‘Aditaîm, Haguedéra, Guedérotaîm,

quatorze villes et leurs banlieues.

Jos 15. 37 Senân, Hadasha, Migdal-Gad,

Jos 15. 38 Dil‘ân, Ha-Mispè, Ioqteél,

Jos 15. 39 Lakhish, Bosqat, ‘Èglôn,

Jos 15. 40 Kabôn, Lahmas, Kitlish,

Jos 15. 41 Guedérot, Béit-Dagôn, Na‘ama, Maqéda, seize villes et leurs banlieues.

Jos 15. 42 Libna, ‘Ètèr, ‘Ashân,

Jos 15. 43 Iphtah, Ashna, Nesib,

Jos 15. 44 Qe‘ila, Akhzib, Marésha, neuf villes et leurs banlieues.

Jos 15. 45 ‘Èqrôn, ses essaims, ses banlieues.

Jos 15. 46 D’‘Èqrôn vers la mer, tout ce qui est à la main d’Ashdod et ses banlieues.

Jos 15. 47 Ashdod, ses essaims, ses banlieues ; ‘Aza, ses essaims, ses banlieues,

jusqu’au torrent de Misraîm, la Grande Mer et la frontière.

Jos 15. 48 Dans la montagne, Shamir, Iatir, Sokho,

Jos 15. 49 Dana, Qiriat-Sana, elle, Debir,

Jos 15. 50 ‘Anab, Èshtemoa‘, ‘Anîm,

Jos 15. 51 Goshèn, Holôn, Guilo, onze villes et leurs banlieues.

Jos 15. 52 Arab, Rouma, Èsh‘ân,

Jos 15. 53 Ianoum, Béit-Tapouah, Aphéqa,

Jos 15. 54 Houmta, Qiriat Arba‘, elle, Hèbrôn et Si‘or, neuf villes et leurs banlieues.

Jos 15. 55 Ma‘ôn, Karmèl, Ziph, Iouta,

Jos 15. 56 Izre‘èl, Ioqde‘âm, Zanoah,

Jos 15. 57 Caïn, Guib‘a, Timna, dix villes et leurs banlieues.

Jos 15. 58 Halhoul, Béit-Sour, Guedor,

Jos 15. 59 Ma‘arat, Béit-‘Anot, Èlteqôn, six villes et leurs banlieues.

Jos 15. 60 Qiriat Ba‘al, elle, Qiriat-Ie‘arîm, ha-Raba, deux villes et leurs banlieues.

Jos 15. 61 Dans le désert, Béit-ha-‘Araba, Midîn, Sekhakha,

Jos 15. 62 Nibshân, ‘Ir-ha-Mèlah, ‘Éïn Guèdi, six villes et leurs banlieues.

Jos 15. 63 Les Benéi Iehouda n’ont pu déshériter

le Ieboussi, les habitants de Ieroushalaîm.

Le Ieboussi habite avec les Benéi Iehouda à Ieroushalaîm jusqu’à ce jour.

Iehoshoua’ - Josué 16 (10 v.)

**La part d’Èphraîm**

Jos 16. 1 Le sort tombe pour les Benéi Iosseph. Il va du Iardèn de Ieriho,

aux eaux de Ieriho, à l’orient du désert ;

il monte de Ieriho, dans la montagne, à Béit-Él ;

Jos 16. 2 il sort de Béit-Él vers Louz,

passe vers la frontière du Arki, à ‘Atarot,

Jos 16. 3 descend vers la mer, vers la frontière du Iaphléti,

jusqu’à la frontière de Béit-Horôn-le-Bas et jusqu’à Guèzèr.

Ses sorties sont vers la mer.

Jos 16. 4 Les Benéi Iosseph, Menashè et Èphraîm, possèdent,

Jos 16. 5 et c’est la frontière des Benéi Èphraîm, pour leurs clans,

et c’est la frontière de leur possession,

à l’orient d’‘Atrot Adar jusqu’à Béit-Horôn-le-Haut,

Jos 16. 6 la frontière sort vers la mer, vers Mikhmetat, au septentrion ;

la frontière contourne, à l’orient, Taanat Shilo ;

elle passe à l’orient, vers Ianoah ;

Jos 16. 7 descend de Ianoah à ‘Atarot vers Na‘ara,

contacte Ieriho et sort au Iardèn.

Jos 16. 8 De Tapouah, la frontière va vers la mer, au torrent de Qana ;

ses sorties sont sur la mer.

Voilà la possession de la branche des Benéi Èphraîm, pour leurs clans,

Jos 16. 9 et les villes qui séparent les Benéi Èphraîm,

au milieu de la possession des Benéi Menashè,

toutes les villes et leurs banlieues.

Jos 16. 10 Ils ne déshéritent pas le Kena‘ani qui habite à Guèzèr.

Le Kena‘ani demeure au sein d’Èphraîm jusqu’à ce jour.

Il est à corvée de serf.

Iehoshoua’ - Josué 17 (18 v.)

**La part de Menashè**

Jos 17. 1 Et c’est le sort de la branche de Menashè :

oui, lui, l’aîné de Iosseph. Makhir, aîné de Menashè,

père de Guil‘ad, oui, il était un homme de guerre :

le Guil‘ad et le Bashân sont pour lui.

Jos 17. 2 Et c’est pour les Benéi Menashè, ceux qui restent, pour leurs clans,

pour les Benéi Abi‘èzèr, pour les Benéi Hélèq,

pour les Benéi Asriél, pour les Benéi Shekhèm,

pour les Benéi Héphèr, pour les Benéi Shemida‘.

Voilà les Benéi Menashè bèn Iosseph, les mâles, pour leurs clans.

Jos 17. 3 Et pour Selophhad bèn Héphèr, bèn Guil‘ad bèn Makhir bèn Menashè,

il n’avait pas de fils, mais des filles.

Voici les noms de ses filles : Mahla, No‘a, Hogla, Milka, Tirsa.

Jos 17. 4 Elles se présentent en face d’Èl‘azar, le desservant,

en face de Iehoshoua‘ bîn Noun,

en face des nassis pour dire : « IHVH-Adonaï a ordonné à Moshè

de nous donner possession au milieu de nos frères. »

De la bouche de IHVH-Adonaï, il leur donne possession

au milieu des frères de leur père.

Jos 17. 5 Les dix districts de Menashè tombent,

à part la terre de Guil‘ad et le Bashân, au passage du Iardèn ;

Jos 17. 6 oui, les filles de Menashè ont possédé possession au milieu de ses fils.

La terre de Guil‘ad est pour les Benéi Menashè, ceux qui restent.

Jos 17. 7 Et c’est la frontière de Menashè,

d’Ashér, vers Mikhmetat qui est en face de Shekhèm ;

la frontière va vers la droite, vers les habitants de ‘Éïn Tapouah.

Jos 17. 8 Pour Menashè, c’était la terre de Tapouah ;

mais Tapouah vers la frontière de Menashè, était aux Benéi Èphraîm.

Jos 17. 9 La frontière descend au torrent de Qana, au Nèguèb du torrent.

Ces villes sont pour Èphraîm au milieu des villes de Menashè.

La frontière de Menashè, au septentrion du torrent ;

ses sorties sont vers la mer.

Jos 17. 10 Au Nèguèb, pour Èphraîm ; au septentrion pour Menashè,

la mer est sa frontière.

Ils touchent Ashér, au septentrion, Issaskhar à l’orient.

Jos 17. 11 Et c’est à Menashè, en Issaskhar et en Ashér,

Béit-Sheân et ses essaims, Ible‘am et ses essaims.

Et les habitants de Dor et ses essaims,

les habitants de ‘Éïn-Dor et ses essaims,

les habitants de Ta‘nakh et ses essaims,

les habitants de Meguido et ses essaims, trois régions.

Jos 17. 12 Les Benéi Menashè ne peuvent hériter de ces villes.

Le Kena‘ani se résout à habiter cette terre.

Jos 17. 13 Et c’est quand les Benéi Israël se renforcent,

ils donnent le Kena‘ani à la corvée, mais ils ne peuvent le déshériter.

Jos 17. 14 Les Benéi Iosseph parlent avec Iehoshoua‘ pour dire :

« Pourquoi m’as-tu donné pour possession un sort et un district,

à moi, peuple nombreux, que, jusqu’à ce jour, IHVH-Adonaï a béni ? »

Jos 17. 15 Iehoshoua‘ leur dit : « Si tu es un peuple nombreux, monte vers la forêt,

défriche, là, en terre du Perizi et des Rephaîm ;

oui, la montagne d’Èphraîm te presse ! »

Jos 17. 16 Les Benéi Iosseph disent : « La montagne ne suffit pas pour nous.

Les chars de fer sont partout chez le Kena‘ani,

qui habite en terre de la vallée,

qui est à Béit-Sheân et ses essaims, qui est dans la vallée de Izre‘èl. »

Jos 17. 17 Iehoshoua‘ dit à la maison de Iosseph,

à Èphraîm et à Menashè pour dire :

« Tu es un peuple nombreux, ta force est grande,

et il ne sera pas qu’un sort pour toi ;

Jos 17. 18 oui, la montagne est à toi ; oui, c’est une forêt,

tu la défricheras ; ses sorties sont pour toi.

Oui, tu déshériteras le Kena‘ani : oui, il a chars de fer, oui, il est fort ! »

Iehoshoua’ - Josué 18 (28 v.)

**Le partage de la terre**

Jos 18. 1 Ils rassemblent toute la communauté des Benéi Israël à Shilo.

Ils font demeurer là la tente du rendez-vous.

La terre en face d’eux est conquise.

Jos 18. 2 Restent sept branches de Benéi Israël

dont la possession n’a pas été répartie.

Jos 18. 3 Iehoshoua‘ dit aux Benéi Israël :

« Jusqu’à quand vous relâcherez-vous pour venir hériter la terre

que IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères, vous a donnée ?

Jos 18. 4 Donnez-vous trois hommes par rameau, et je les enverrai.

Ils se lèveront, ils circuleront sur la terre.

Ils l’inscriront selon leur possession, puis ils viendront à moi.

Jos 18. 5 Ils la répartiront en sept parts.

Iehouda se tiendra sur sa frontière, au Nèguèb.

La maison de Iosseph se tiendra sur leur frontière au septentrion.

Jos 18. 6 Et vous, vous inscrirez la terre en sept parts,

puis faites-les venir à moi, ici.

Je tirerai pour vous le sort ici, en face de IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Jos 18. 7 Car il n’est aucune part pour les Lévi en votre sein :

oui, la desserte de IHVH-Adonaï est sa possession.

Gad, Reoubén, le mi-rameau de Menashè

ont pris leur part au passage du Iardèn, vers l’orient,

que Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, leur a donnée. »

Jos 18. 8 Les hommes se lèvent et vont.

Iehoshoua‘ ordonne aux allants d’inscrire la terre, pour dire :

« Allez, circulez sur la terre. Inscrivez-la et retournez vers moi.

Ici, je jetterai pour vous le sort, en face de IHVH-Adonaï, à Shilo. »

Jos 18. 9 Les hommes vont et passent sur la terre.

Ils l’inscrivent selon les villes, en sept parts, sur un acte ;

puis ils viennent à Iehoshoua‘ au camp de Shilo.

Jos 18. 10 Iehoshoua‘ jette le sort pour eux à Shilo, en face de IHVH-Adonaï.

Iehoshoua‘ répartit là la terre entre les Benéi Israël, selon leur division.

**La part de Biniamîn**

Jos 18. 11 Le sort de la branche de Biniamîn, pour leurs clans, monte.

Sort la frontière de leur sort, entre les Benéi Iehouda et les Benéi Iosseph,

Jos 18. 12 la frontière est pour eux au coin du septentrion depuis le Iardèn ;

la frontière monte vers le flanc de Ieriho, au septentrion,

elle monte dans la montagne, vers la mer ;

ses sorties sont au désert, à Béit Avèn.

Jos 18. 13 La frontière passe de là vers Louz, au flanc de Louz, au Nèguèb,

elle, Béit-Él. La frontière descend à ‘Atrot Adar,

sur la montagne qui est au Nèguèb de Béit-Horôn-le-Bas.

Jos 18. 14 La frontière s’infléchit et contourne le coin de la mer,

au Nèguèb de la montagne qui est face à Béit Horôn, au Nèguèb.

Ses sorties sont à Qiriat Ba‘al, elle, Qiriat-Ie‘arîm,

la ville des Benéi Iehouda. Ceci au coin de la mer.

Jos 18. 15 Coin du Nèguèb, du bout de Qiriat-Ie‘arîm, la frontière sort vers la mer ;

elle sort vers la source des eaux de Nèphtoah.

Jos 18. 16 La frontière descend au bout de la montagne

qui est face au Val-de-Bèn-Hinôm,

qui est dans la vallée des Rephaîm, au septentrion.

Elle descend au Val de Hinôm, au flanc du Ieboussi,

vers le Nèguèb et descend à ‘Éïn Roguél,

Jos 18. 17 s’infléchit au septentrion, sort à ‘Éïn Shèmèsh,

sort vers Guelilot, qui est devant la montée d’Adoumîm ;

elle descend vers la pierre de Bohân bèn Reoubén.

Jos 18. 18 Elle passe au flanc, devant la steppe, au septentrion,

et descend vers la steppe.

Jos 18. 19 La frontière passe au flanc de Béit-Hogla, au septentrion.

Les sorties de la frontière sont vers la langue de la mer du Sel,

au septentrion, et vers le bout du Iardèn, au Nèguèb.

C’est la frontière du Nèguèb.

Jos 18. 20 Le Iardèn la limitera au coin du levant.

Voilà la possession des Benéi Biniamîn,

en ses frontières, autour, pour leurs clans.

Jos 18. 21 Et ce sont les villes de la branche des Benéi Biniamîn, pour leurs clans,

Ieriho, Béit-Hogla, la vallée de Qesis,

Jos 18. 22 Béit-ha-‘Araba, Semaraîm, Béit-Él ;

Jos 18. 23 et les ‘Avîm, et Ha-Para et ‘Ophra ;

Jos 18. 24 Kephar-ha-‘Amori, Ha-‘Ophni, Guèba‘, douze villes et leurs banlieues.

Jos 18. 25 Guib‘ôn, Rama, Beérot,

Jos 18. 26 Ha-Mispè, Ha-Kephira, Ha-Mosa,

Jos 18. 27 Rèqèm, Irpeél, Tarala,

Jos 18. 28 Sela‘-ha-Èlèph et le Ieboussi, elle, Ieroushalaîm ;

Guib‘a-Qiriat, quatorze villes et leurs banlieues.

Voilà la possession des Benéi Biniamîn, pour leurs clans.

Iehoshoua’ - Josué 19 (51 v.)

**La part de Shim‘ôn**

Jos 19. 1 Le deuxième sort échoit à Shim‘ôn,

pour la branche des Benéi Shim‘ôn, pour leurs clans :

c’est leur possession au milieu de la possession des Benéi Iehouda.

Jos 19. 2 Et c’est pour eux, dans leur possession, Beér Shèba‘, Shèba‘, Molada,

Jos 19. 3 Hasar Shou‘al, Bala, ‘Èsèm,

Jos 19. 4 Èltolad, Betouél, Horma,

Jos 19. 5 Siqlag, Béit-ha-Markabot, Hasar Soussa,

Jos 19. 6 Béit Lebaot, Sharouhèn : treize villes et leurs banlieues.

Jos 19. 7 ‘Éïn, Rimôn, ‘Ètèr, ‘Ashân : quatre villes et leurs banlieues.

Jos 19. 8 Toutes les banlieues autour de ces villes,

jusqu’à Ba‘alat-Beér, Ramat-Nèguèb,

voilà la possession de la branche des Benéi Shim‘ôn pour leurs clans.

Jos 19. 9 La possession des Benéi Shim‘ôn est dans le district des Benéi Iehouda :

oui, la part des Benéi Iehouda était plus nombreuse que la leur.

Les Benéi Shim‘ôn possèdent au milieu de leur possession.

**La part de Zebouloun**

Jos 19. 10 Le troisième sort monte pour les Benéi Zebouloun, pour leurs clans.

Et c’est la frontière de leur possession, jusqu’à Sarid.

Jos 19. 11 Leur frontière monte vers la mer à Mar‘ala,

touche Dabèshèt, touche le torrent qui est en face de Ioqne‘âm.

Jos 19. 12 Elle retourne de Sarid, vers le levant, à l’orient du soleil,

sur la frontière de Kessoulot-Tabor ; elle sort vers Dobrat, monte à Iaphia‘.

Jos 19. 13 De là elle passe vers le levant, vers l’orient,

vers Gat-Hépher, vers ‘Ét-Qasîn, sort à Rimôn, s’infléchissant vers Né‘a.

Jos 19. 14 La frontière se détourne, au septentrion, à Hanatôn.

Ce sont ses sorties au Val d’Iphtah-Él.

Jos 19. 15 Et Qatat, Nahalal, Shimrôn, Idala et Béit Lèhèm,

douze villes et leurs banlieues.

Jos 19. 16 Voilà la possession des Benéi Zebouloun,

pour leurs clans, ces villes et leurs banlieues.

**La part d’Issaskhar**

Jos 19. 17 Sort le quatrième sort pour Issaskhar,

pour les Benéi Issaskhar, pour leurs clans.

Jos 19. 18 C’est leur frontière à Izre‘èl, Kessoulot, Shouném,

Jos 19. 19 Hapharaîm, Shiôn, Anaharat,

Jos 19. 20 Ha-Rabit, Qishiôn, Èbès,

Jos 19. 21 Rèmèt, ‘Éïn Ganîm, ‘Éïn Hada, Béit-Pasés.

Jos 19. 22 La frontière touche le Tabor, à Shahasîm et Béit-Shèmèsh.

Ce sont les sorties de leur frontière au Iardèn, seize villes et leurs banlieues.

Jos 19. 23 Voilà la possession de la branche des Benéi Issaskhar

pour leurs clans, les villes et leurs banlieues.

**La part d’Ashér**

Jos 19. 24 Sort le cinquième sort pour la branche des Benéi Ashér, pour leurs clans.

Jos 19. 25 C’est leur frontière Hèlqat, Hali, Bètèn, Akhshaph,

Jos 19. 26 Alamèlèkh, ‘Am‘ad, Mishal.

Elle touche le Karmèl vers la mer, à Shihor Libnat ;

Jos 19. 27 elle retourne à l’orient du soleil, à Béit-Dagôn,

touche Zebouloun, au Val d’Iphtah-Él, au septentrion,

à Béit-ha-‘Émèq à Ne‘iél ; elle sort à Kaboul, à gauche,

Jos 19. 28 à ‘Èbrôn, Rehob, Hamôn, Qana, jusqu’à Sidôn-Raba.

Jos 19. 29 La frontière retourne à Rama, jusqu’à la ville fortifiée de Sor.

La frontière retourne vers Hossa.

Ce sont ses sorties vers la mer, au district d’Akhzib,

Jos 19. 30 ‘Ouma, Aphéq et Rehob, vingt-deux villes et leurs banlieues.

Jos 19. 31 Voilà la possession de la branche des Benéi Ashér

pour leurs clans, ces villes et leurs banlieues.

**La part de Naphtali**

Jos 19. 32 Aux Benéi Naphtali, sort le sixième sort,

aux Benéi Naphtali, pour leurs clans.

Jos 19. 33 Et c’est leur frontière, de Hélèph d’Élôn, en So‘ananîm,

Adami-ha-Nèqèb, Iabneél jusqu’à Laqoum.

Et ce sont ses sorties sur le Iardèn.

Jos 19. 34 La frontière retourne vers la mer, à Aznot Tabor,

sort de là vers Houqoq, touche Zebouloun au Nèguèb ;

touche Ashér par la mer et Iehouda au Iardèn, à l’orient du soleil.

Jos 19. 35 Les villes fortifiées, Sidîm, Sér, Hamat, Raqat, Kinèrèt,

Jos 19. 36 Adama, Rama, Hasor,

Jos 19. 37 Qèdèsh, Èdrè‘i, ‘Éïn-Hasor,

Jos 19. 38 Irôn, Migdal-Él, Harém, Béit-‘Anat, Béit-Shèmèsh :

dix-neuf villes et leurs banlieues.

Jos 19. 39 Voilà la possession de la branche des Benéi Naphtali,

pour leurs clans, les villes et leurs banlieues.

**La part de Dân**

Jos 19. 40 Pour la branche des Benéi Dân sort le septième sort, pour leurs clans.

Jos 19. 41 Et c’est la frontière de leur possession : Sor‘a, Èshtaol, ‘Ir Shèmèsh,

Jos 19. 42 Sha‘alebîm, Ayalôn, Itla,

Jos 19. 43 Éilôn, Timna, ‘Èqrôn,

Jos 19. 44 Èlteqè, Guibetôn, Ba‘alat,

Jos 19. 45 Iehoud, Benéi-Beraq, Gat-Rimôn,

Jos 19. 46 les eaux du Iarqôn, Ha-Raqôn, avec la frontière devant Iapho.

Jos 19. 47 La frontière des Benéi Dân sort de chez eux.

Les Benéi Dân montent et guerroient contre Lèshèm ;

ils l’investissent, ils la frappent à bouche d’épée. Ils en héritent et l’habitent.

Ils appellent Lèshèm, Dân, du nom de Dân, leur père.

Jos 19. 48 Voilà la possession de la branche des Benéi Dân,

pour leurs clans, ces villes et leurs banlieues.

**La part de Iehoshoua‘**

Jos 19. 49 Ils achèvent de posséder la terre en ses frontières.

Les Benéi Israël donnent une possession

à Iehoshoua‘ bîn Noun en leur milieu.

Jos 19. 50 Sur la bouche de IHVH-Adonaï, ils lui donnent la ville qu’il avait demandée,

Timnat-Sèrah au mont Èphraîm. Il bâtit la ville et l’habite.

Jos 19. 51 Voilà les possessions qu’Èl‘azar, le desservant,

Iehoshoua‘ bîn Noun et les têtes des pères

font posséder aux branches des Benéi Israël,

au sort à Shilo, face à IHVH-Adonaï, à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

Ils achèvent de répartir la terre.

Iehoshoua’ - Josué 20 (9 v.)

**Les villes de refuge**

Jos 20. 1 IHVH-Adonaï parle à Iehoshoua‘ pour dire :

Jos 20. 2 « Parle aux Benéi Israël pour dire : ‹ Donnez-vous des villes de refuge

dont je vous ai parlé par la main de Moshè,

Jos 20. 3 pour que s’enfuie là le meurtrier,

le frappeur d’être par inadvertance, sans le savoir.

Elles seront pour vous un refuge contre le racheteur de sang.

Jos 20. 4 Il s’enfuira vers l’une de ces villes,

se tiendra à l’ouverture de la porte de la ville

et parlera ses paroles aux oreilles des anciens de cette ville.

Ils l’ajouteront à la ville, lui donneront un lieu, et il habitera avec eux.

Jos 20. 5 Oui, le racheteur du sang le poursuivra.

Ils n’enfermeront pas le meurtrier dans sa main.

Oui, il a frappé son compagnon sans le savoir,

sans le haïr d’hier ni d’avant-hier.

Jos 20. 6 Il habitera dans cette ville

jusqu’à se tenir en face de la communauté en jugement,

jusqu’à la mort du grand-desservant qui sera en ces jours.

Alors le meurtrier retournera, il viendra dans sa ville,

dans sa maison, dans la ville d’où il s’était enfui ›. »

Jos 20. 7 Ils consacrent Qèdèsh, en Galil, au mont Naphtali,

Shekhèm, au mont Èphraîm. Qiriat Arba‘, elle, Hèbrôn, au mont Iehouda.

Jos 20. 8 Au-delà du Iardèn, de Ieriho, vers l’orient,

ils donnent Bèsèr, au désert, sur le plateau de la branche de Reoubén,

Ramot en Guil‘ad, de la branche de Gad,

et Golân en Bashân, de la branche de Menashè.

Jos 20. 9 Celles-là sont les villes d’assignement pour tous les Benéi Israël

et pour le métèque résidant parmi eux.

Pour que s’enfuie là tout frappeur d’être par inadvertance :

il ne mourra pas de la main du racheteur de sang,

jusqu’à se tenir en face de la communauté.

Iehoshoua’ - Josué 21 (45 v.)

**Les villes de Lévi**

Jos 21. 1 Les têtes des pères des Lévi s’avancent

vers Èl‘azar le desservant, vers Iehoshoua‘ bîn Noun

et vers les têtes des pères des branches des Benéi Israël.

Jos 21. 2 Ils leur parlent à Shilo, en terre de Kena‘ân, pour dire :

« IHVH-Adonaï a ordonné par la main de Moshè de nous donner des villes

pour habiter, avec leurs terroirs pour nos bêtes. »

Jos 21. 3 Les Benéi Israël donnent sur leur possession aux Lévi,

selon la bouche de IHVH-Adonaï, ces villes et leurs terroirs :

Jos 21. 4 et le sort tombe pour le clan du Qeati.

Et c’est pour les Benéi Aarôn, le desservant des Lévi,

de la branche de Iehouda, de la branche de Shim‘oni,

de la branche de Biniamîn, au sort, treize villes.

Jos 21. 5 Pour les Benéi Qeat qui restent,

des clans de la branche d’Èphraîm, de la branche de Dân,

de la mi-branche de Menashè, au sort, dix villes.

Jos 21. 6 Pour les Benéi Guérshôn, des clans de la branche d’Issaskhar,

de la branche d’Ashér, de la branche de Naphtali,

la mi-branche de Menashè en Bashân, au sort, treize villes.

Jos 21. 7 Pour les Benéi Merari, pour leurs clans,

de la branche de Reoubén, de la branche de Gad,

de la branche de Zebouloun, douze villes.

Jos 21. 8 Les Benéi Israël donnent aux Lévi ces villes et leurs terroirs,

comme IHVH-Adonaï l’a ordonné par la main de Moshè, au sort.

Jos 21. 9 De la branche des Benéi Iehouda, de la branche des Benéi Shim‘ôn,

ils donnent ces villes dont il crie les noms.

Jos 21. 10 Et c’est pour les Benéi Aarôn, des clans du Qeati, des Benéi Lévi,

oui, pour eux le sort était en premier.

Jos 21. 11 Ils leur donnent Qiriat Arba‘, le père du Géant, elle, Hèbrôn,

au mont Iehouda, son terroir à ses alentours.

Jos 21. 12 Le champ de la ville, ses banlieues,

ils le donnent à Kaléb bèn Iephounè, en sa propriété.

Jos 21. 13 Aux Benéi Aarôn, le desservant, ils donnent

la ville refuge du meurtrier, Hèbrôn et ses terroirs, Libna et ses terroirs,

Jos 21. 14 Iatir et ses terroirs, Èshtemoa‘ et ses terroirs,

Jos 21. 15 Holôn et ses terroirs, Debir et ses terroirs,

Jos 21. 16 ‘Éïn et ses terroirs, Iouta et ses terroirs,

Béit-Shèmèsh et ses terroirs, neuf villes de ces deux rameaux.

Jos 21. 17 De la branche de Biniamîn, Guib‘ôn et ses terroirs, Guèba‘ et ses terroirs.

Jos 21. 18 ‘Anatot et ses terroirs, ‘Almôn et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 19 Toutes les villes des Benéi Aarôn, les desservants :

treize villes et leurs terroirs.

Jos 21. 20 Pour les clans des Benéi Qeat, les Lévi,

ceux qui restent des Benéi Qeat,

ce sont les villes de leur sort de la branche d’Èphraîm.

Jos 21. 21 Ils leur donnent la ville refuge du meurtrier,

Shekhèm et ses terroirs, au mont Èphraîm, Guèzèr et ses terroirs,

Jos 21. 22 Qibsaîm et ses terroirs, Béit Horôn et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 23 De la branche de Dân, Èlteqè et ses terroirs, Guibetôn et ses terroirs,

Jos 21. 24 Ayalôn et ses terroirs, Gat-Rimôn et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 25 De la mi-branche de Menashè, Ta‘nakh et ses terroirs,

Gat-Rimôn et ses terroirs, deux villes.

Jos 21. 26 Toutes, dix villes et leurs terroirs,

pour les clans des Benéi Qeat, ceux qui restent.

Jos 21. 27 Pour les Benéi Guérshôn, clans de Lévi,

de la mi-branche de Menashè, la ville refuge du meurtrier,

Golân en Bashân et ses terroirs,

Bèèshtera et ses terroirs, deux villes.

Jos 21. 28 De la branche d’Issaskhar, Qishiôn et ses terroirs, Dobrat et ses terroirs,

Jos 21. 29 Iarmout et ses terroirs, ‘Éïn-Ganîm et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 30 De la branche d’Ashér, Mishal et ses terroirs, ‘Abdôn et ses terroirs,

Jos 21. 31 Hèlqat et ses terroirs, Rehob et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 32 De la branche de Naphtali, la ville refuge du meurtrier,

Qèdèsh en Galil et ses terroirs, Hamot Dor et ses terroirs,

Qartân et ses terroirs, trois villes.

Jos 21. 33 Toutes les villes du Guérshouni, pour leurs clans,

treize villes et leurs terroirs.

Jos 21. 34 Pour les clans des Benéi Merari,

les Lévi, ceux qui restent, de la branche de Zebouloun,

Ioqne‘âm et ses terroirs. Qarta et ses terroirs,

Jos 21. 35 Dimna et ses terroirs, Nahalal et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 36 De la branche de Reoubén, Bèsèr et ses terroirs, Iaas et ses terroirs,

Jos 21. 37 Qedémot et ses terroirs, Méipha‘at et ses terroirs, quatre villes.

Jos 21. 38 De la branche de Gad, la ville refuge du meurtrier,

Ramot en Guil‘ad et ses terroirs, Mahanaîm et ses terroirs,

Jos 21. 39 Hèshbôn et ses terroirs, Ia‘zér et ses terroirs ;

toutes les villes, quatre.

Jos 21. 40 Toutes les villes pour les Benéi Merari, pour leurs clans,

ceux qui restent des clans des Lévi, c’est leur sort, douze villes.

Jos 21. 41 Toutes les villes des Lévi au milieu de la possession des Benéi Israël,

quarante-huit villes et leurs terroirs.

Jos 21. 42 Ce sont ces villes, chaque ville et ses terroirs autour d’elle,

ainsi pour toutes ces villes.

Jos 21. 43 IHVH-Adonaï donne à Israël toute la terre qu’il avait juré de donner à leurs pères.

Ils en héritent et y habitent.

Jos 21. 44 IHVH-Adonaï les repose, alentour, tout comme il l’avait juré à leurs pères.

Pas un homme, parmi tous leurs ennemis, ne tient face à eux.

Tous leurs ennemis, Elohîms les donne en leur main.

Jos 21. 45 Pas une parole n’est tombée de toute la parole de bien

que IHVH-Adonaï avait parlée de la maison d’Israël, tout survient.

Iehoshoua’ - Josué 22 (34 v.)

**Le retour des guerriers**

Jos 22. 1 Alors Iehoshoua‘ appelle le Reoubéni, le Gadi, la mi-branche de Menashè.

Jos 22. 2 Il leur dit : « Vous avez gardé

tout ce que vous a ordonné Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï.

Et vous avez entendu ma voix pour tout ce que je vous ai ordonné.

Jos 22. 3 Vous n’avez pas abandonné vos frères,

voici des jours, nombreux jusqu’à ce jour,

vous avez gardé, à la garde de l’ordre, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Jos 22. 4 Maintenant IHVH-Adonaï, votre Elohîms, repose vos frères,

comme il leur a parlé.

Maintenant faites volte-face, allez pour vous vers vos tentes,

vers la terre de votre propriété que vous a donnée Moshè,

le serviteur de IHVH-Adonaï, au passage du Iardèn.

Jos 22. 5 Seulement, gardez fort, pour l’accomplir, l’ordre de la tora,

que vous a ordonné Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï,

pour l’amour de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, pour aller en toutes ses routes,

pour garder ses ordres, pour coller à lui,

pour le servir de tout votre cœur, de tout votre être. »

Jos 22. 6 Iehoshoua‘ les bénit et les renvoie. Ils vont vers leurs tentes.

Jos 22. 7 Au mi-rameau de Menashè, Moshè a donné le Bashân.

À l’autre moitié, Iehoshoua‘ donne leur part

avec leurs frères, au passage du Iardèn, côté mer.

Aussi, quand Iehoshoua‘ les renvoie à leurs tentes, il les bénit.

Jos 22. 8 Il leur dit pour dire : « Retournez à vos tentes avec des biens nombreux ;

retournez à vos tentes avec un cheptel fort nombreux,

avec de l’argent, de l’or, du bronze, du fer,

des tuniques fort nombreuses.

Répartissez le butin de vos ennemis avec vos frères. »

Jos 22. 9 Ils s’en retournent et ils vont, les Benéi Reoubén, les Benéi Gad,

le mi-rameau de Menashè, de chez les Benéi Israël, de Shilo,

qui est en terre de Kena‘ân, pour aller vers la terre de Guil‘ad,

vers la terre de leur propriété, qu’ils ont reçue en propriété,

sur la bouche de IHVH-Adonaï, par la main de Moshè.

**Ils bâtissent un autel**

Jos 22. 10 Ils viennent aux arbres du Iardèn, en terre de Kena‘ân.

Les Benéi Reoubén, les Benéi Gad, le mi-rameau de Menashè

bâtissent là un autel sur le Iardèn, un grand autel, à vue.

Jos 22. 11 Les Benéi Israël entendent pour dire : « Voici, les Benéi Reoubén,

les Benéi Gad, le mi-rameau de Menashè ont bâti un autel

devant la terre de Kena‘ân, aux orbes du Iardèn,

vers le passage des Benéi Israël. »

Jos 22. 12 Les Benéi Israël entendent et rassemblent toute la communauté

des Benéi Israël à Shilo, pour monter contre eux, en armes.

Jos 22. 13 Les Benéi Israël envoient aux Benéi Reoubén, aux Benéi Gad,

au mi-rameau de Menashè, en terre de Guil‘ad,

Pinhas bèn Èl‘azar, le desservant,

Jos 22. 14 et dix nassis avec lui : un nassi, un nassi par maison de père

pour toutes les branches d’Israël. Ce sont des hommes

à la tête de la maison de leurs pères pour les clans d’Israël.

Jos 22. 15 Ils viennent vers les Benéi Reoubén, vers les Benéi Gad,

vers le mi-rameau de Menashè, en terre de Guil‘ad.

Ils parlent avec eux pour dire :

Jos 22. 16 « Toute la communauté de IHVH-Adonaï dit ainsi :

‹ Qu’est ce forfait que vous faites contre l’Elohîms d’Israël,

pour vous détourner aujourd’hui de IHVH-Adonaï, en bâtissant pour vous

un autel, vous révoltant aujourd’hui contre IHVH-Adonaï ?

Jos 22. 17 Était-ce peu, pour nous, le tort de Pe‘or,

dont nous ne sommes pas purifiés jusqu’à ce jour ?

Et c’est une calamité contre la communauté de IHVH-Adonaï !

**IHVH-Adonaï sait**

Jos 22. 18 Et vous vous détournez aujourd’hui de IHVH-Adonaï !

Et c’est vous qui vous révoltez aujourd’hui contre IHVH-Adonaï ?

Demain il écumera contre toute la communauté d’Israël.

Jos 22. 19 Mais, si la terre de votre propriété est contaminée,

passez sur la terre en propriété de IHVH-Adonaï,

là où il fait demeurer la demeure de IHVH-Adonaï.

Ayez propriété au milieu de nous.

Vous ne vous révolterez pas contre IHVH-Adonaï,

vous ne vous révolterez pas contre nous en bâtissant

pour vous un autel, sauf l’autel de IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Jos 22. 20 N’était-ce pas ‘Akhân bèn Zèrah

qui a forfait de forfaiture contre l’interdit ?

L’écume était contre toute la communauté d’Israël.

Cependant, il était un homme seul et il n’a pas agonisé dans son tort ›. »

Jos 22. 21 Les Benéi Reoubén, les Benéi Gad, le mi-rameau de Menashè répondent.

Ils parlent aux têtes des clans d’Israël :

Jos 22. 22 « Él ! Elohîms ! IHVH-Adonaï ! Él ! Elohîms ! IHVH-Adonaï !

lui sait, et Israël, lui le pénètre.

Si c’est une révolte, si c’est une forfaiture contre IHVH-Adonaï,

tu ne nous sauveras pas aujourd’hui :

Jos 22. 23 Nous, bâtir un autel pour nous détourner de IHVH-Adonaï ?

Si c’était pour y faire monter la montée et l’offrande,

si c’était pour y faire des sacrifices de pacifications,

IHVH-Adonaï lui-même en demanderait compte.

**Israël saura**

Jos 22. 24 Mais c’est par souci de la parole que nous faisions cela pour dire :

Demain vos fils diront à nos fils pour dire :

‹ Qu’y a-t-il entre vous et IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël ?

Jos 22. 25 IHVH-Adonaï a donné une frontière entre nous et vous,

les Benéi Reoubén et les Benéi Gad, le Iardèn.

Pas de part pour vous en IHVH-Adonaï ! ›

Vos fils feront que nos fils cessent de frémir de IHVH-Adonaï.

Jos 22. 26 Nous disons : ‹ Nous le ferons donc pour nous, pour bâtir un autel,

mais non pour la montée, non pas pour les sacrifices.

Jos 22. 27 Oui, c’est un témoin entre nous et vous, entre nos âges après nous,

pour servir au service de IHVH-Adonaï en face de lui,

avec nos montées, nos sacrifices, nos pacifications. ›

Vos fils ne diront pas demain à nos fils :

‹ Pas de part pour vous en IHVH-Adonaï. ›

Jos 22. 28 Nous disons : ‹ C’est quand ils nous diront,

à nous et à nos âges demain, nous dirons :

Voyez la forme de l’autel de IHVH-Adonaï, nos pères l’ont fait,

non pas pour la montée, non pas pour le sacrifice.

Oui, c’est un témoin entre nous et vous. ›

Jos 22. 29 Profanation pour nous de nous révolter contre IHVH-Adonaï, de nous détourner

aujourd’hui de IHVH-Adonaï pour bâtir un autel

pour la montée, pour l’offrande, pour le sacrifice,

sauf l’autel de IHVH-Adonaï, notre Elohîms, qui est en face de sa demeure. »

Jos 22. 30 Pinhas, le desservant, les nassis de la communauté,

les têtes des clans d’Israël qui sont avec lui,

entendent les paroles que parlent les Benéi Reoubén,

les Benéi Gad, les Benéi Menashè ; et c’est bien à leurs yeux.

**IHVH-Adonaï Elohîms**

Jos 22. 31 Pinhas bèn Èl‘azar, le desservant, dit aux Benéi Reoubén,

aux Benéi Gad, aux Benéi Menashè :

« Aujourd’hui nous pénétrons que IHVH-Adonaï est au milieu de nous :

vous n’avez pas forfait contre IHVH-Adonaï par ce forfait.

Alors, vous secourez les Benéi Israël de la main de IHVH-Adonaï. »

Jos 22. 32 Pinhas bèn Èl‘azar, le desservant, et les nassis

retournent de chez les Benéi Reoubén et de Gad,

de la terre de Guil‘ad, vers la terre de Kena‘ân, vers les Benéi Israël.

Ils retournent la parole.

Jos 22. 33 La parole est bien aux yeux des Benéi Israël.

Les Benéi Israël bénissent Elohîms.

Ils ne disent pas de monter contre eux en armes pour détruire la terre,

où habitent les Benéi Reoubén et les Benéi Gad.

Jos 22. 34 Les Benéi Reoubén et les Benéi Gad crient pour l’autel :

« Oui, c’est un témoin entre nous ; oui, IHVH-Adonaï est l’Elohîms. »

Iehoshoua’ - Josué 23 (16 v.)

**Le testament de Iehoshoua‘**

Jos 23. 1 Et c’est des jours nombreux après que IHVH-Adonaï a reposé Israël

de tous ses ennemis alentour,

Iehoshoua‘, vieux, décline dans les jours.

Jos 23. 2 Iehoshoua‘ appelle tout Israël,

ses anciens, ses têtes, ses juges, ses commissaires, et leur dit :

« Moi, j’ai vieilli, j’ai décliné dans les jours.

Jos 23. 3 Et vous, vous avez vu tout ce qu’a fait IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

à toutes ces nations en face de vous.

Oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, lui guerroie pour vous.

Jos 23. 4 Voyez, j’ai fait tomber pour vous

ces nations qui restaient, en possession pour vos rameaux ;

toutes les nations que j’ai tranchées

du Iardèn et de la Grande Mer, au déclin du soleil,

Jos 23. 5 IHVH-Adonaï, votre Elohîms, lui les boutera en face de vous,

il les déshéritera en face de vous, vous hériterez de leur terre,

comme IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous a parlé.

Jos 23. 6 Soyez très forts, pour garder et faire tout l’écrit

de l’acte de la tora de Moshè,

sans vous en écarter à droite ni à gauche,

Jos 23. 7 pour ne pas venir parmi ces nations qui restent avec vous.

Vous ne mémoriserez pas le nom de leurs Elohîms,

vous ne jurerez pas par eux, vous ne les servirez pas,

vous ne vous prosternerez pas devant eux.

Jos 23. 8 Oui, vous collerez à IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

comme vous l’avez fait jusqu’à ce jour.

Jos 23. 9 IHVH-Adonaï a déshérité en face de vous des nations grandes et vigoureuses

et vous, aucun homme n’a tenu en face de vous jusqu’à ce jour.

Jos 23. 10 Un seul de vos hommes en poursuivra mille.

Oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, lui guerroie pour vous, comme il vous a parlé.

**Pour l’amour de IHVH-Adonaï**

Jos 23. 11 Gardez fort vos êtres, pour aimer IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Jos 23. 12 Oui, si vous retournez, vous retournez,

et vous vous collez au reste de ces nations

qui restent avec vous, si vous vous mariez parmi eux,

si vous venez parmi eux et eux parmi vous,

Jos 23. 13 vous pénétrerez, vous pénétrerez que IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

ne continuera pas à déshériter ces nations en face de vous.

Elles sont pour vous un piège, traquenard, fouet à vos côtés,

épines en vos yeux, jusqu’à votre perte sur cette bonne glèbe

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous a donnée.

Jos 23. 14 Voici, moi-même, je vais ce jour sur la route de toute la terre.

Pénétrez-le de tout votre cœur, de tous vos êtres,

non, il n’est pas tombé une parole de toutes les bonnes paroles

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, a parlées sur vous ;

toutes sont venues pour vous. Pas une parole n’est tombée.

Jos 23. 15 Et c’est de même qu’est venue pour vous

la bonne parole que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous a parlée,

ainsi IHVH-Adonaï fera venir sur vous toute la parole de mal

jusqu’à vous exterminer de sur cette bonne glèbe

que IHVH-Adonaï, votre Elohîms, vous a donnée.

Jos 23. 16 Si vous transgressez le pacte de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

qu’il vous a ordonné, allez et servez d’autres Elohîms,

vous prosternant devant eux,

la narine de IHVH-Adonaï brûlera contre vous.

Vous serez vite perdus sur cette bonne terre qu’il vous a donnée. »

Iehoshoua’ - Josué 24 (33 v.)

**Iehoshoua‘ à Shekhèm**

Jos 24. 1 Iehoshoua‘ rassemble tous les rameaux d’Israël à Shekhèm.

Il appelle les anciens d’Israël, ses têtes, ses juges, ses commissaires.

Ils se postent en face de l’Elohîms.

Jos 24. 2 Iehoshoua‘ dit à tout le peuple :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : ‹ Au passage du fleuve,

vos pères, Tèrah, père d’Abrahâm et père de Nahor,

ont habité de toute pérennité. Ils servaient d’autres Elohîms.

Jos 24. 3 J’ai pris votre père Abrahâm au passage du fleuve ;

je l’ai fait aller dans toute la terre de Kena‘ân,

j’ai multiplié sa semence. Je lui ai donné Is’hac.

Jos 24. 4 J’ai donné à Is’hac Ia‘acob et ‘Éssav.

J’ai donné à ‘Éssav le mont Sé‘ir pour en hériter.

Ia‘acob et ses fils sont descendus en Misraîm.

Jos 24. 5 J’ai envoyé Moshè et Aarôn. J’ai fait des calamités contre Misraîm,

comme j’ai fait en son sein. Ensuite je vous en ai fait sortir.

Jos 24. 6 J’ai fait sortir vos pères de Misraîm et vous êtes venus par la mer.

Misraîm a poursuivi vos pères,

avec des chars et des cavaliers, dans la mer du Jonc.

Jos 24. 7 Ils ont vociféré vers IHVH-Adonaï. Il a mis une obscurité entre vous et Misraîm.

Il a fait venir sur eux la mer et elle les a couverts.

Vos yeux ont vu ce que j’ai fait à Misraîm.

Vous avez habité au désert des jours nombreux.

**Servez IHVH-Adonaï**

Jos 24. 8 Je vous ai fait venir vers la terre de l’Emori,

qui habite au passage du Iardèn. Ils ont guerroyé contre vous.

Je les ai donnés en votre main. Vous avez hérité de leur terre.

Je les ai exterminés en face de vous.

Jos 24. 9 Balaq bèn Sipor, roi de Moab, s’est levé et a guerroyé contre Israël.

Il a envoyé et appelé bèn Bil‘âm bèn Be‘or pour vous maudire.

Jos 24. 10 Je n’ai pas consenti à entendre Bil‘âm.

Il vous a bénis, il vous a bénis et je vous ai secourus de sa main.

Jos 24. 11 Vous avez passé le Iardèn et êtes venus à Ieriho.

Les maîtres de Ieriho ont guerroyé contre vous,

l’Emori, le Perizi, le Kena‘ani, le Hiti, le Guirgashi, le Hivi,

le Ieboussi, je les ai donnés en vos mains.

Jos 24. 12 J’ai envoyé en face de vous la guêpe,

elle a expulsé en face de vous les deux rois d’Emori,

non par ton épée, non par ton arc.

Jos 24. 13 Je vous ai donné une terre où tu n’as pas peiné ;

des villes que vous n’avez pas bâties, vous les habitez.

Des vignobles, des oliviers que vous n’avez pas plantés, vous en mangez.

Jos 24. 14 Maintenant frémissez de IHVH-Adonaï, servez-le avec intégrité, avec vérité.

Écartez les Elohîms que vos pères ont servis,

au passage du fleuve et en Misraîm. Servez IHVH-Adonaï.

Jos 24. 15 Si c’est mal à vos yeux de servir IHVH-Adonaï,

choisissez pour vous, ce jour, qui vous servirez,

les Elohîms que vos pères ont servis au passage du fleuve,

ou les Elohîms de l’Emori, sur la terre desquels vous habitez.

Moi-même et ma maison, nous servirons IHVH-Adonaï. »

Jos 24. 16 Le peuple répond et dit : « Profanation !

Nous, abandonner IHVH-Adonaï, servir d’autres Elohîms !

Jos 24. 17 Oui, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, lui nous a fait monter,

avec nos pères, de la terre de Misraîm, de la maison des serfs.

Il a fait sous nos yeux ces grands signes.

Il nous a gardés sur toute la route où nous sommes allés,

parmi tous les peuples au sein desquels nous sommes passés.

Jos 24. 18 IHVH-Adonaï a expulsé tous les peuples

et l’Emori, habitant de la terre, en face de nous.

Nous aussi nous servirons IHVH-Adonaï, oui, lui, notre Elohîms. »

Jos 24. 19 Iehoshoua‘ dit au peuple : « Vous ne pourrez pas servir IHVH-Adonaï ;

oui, lui, l’Elohîms, est sacré, lui, l’Él ardent.

Il ne portera pas vos carences ni vos fautes.

Jos 24. 20 Oui, vous abandonnerez IHVH-Adonaï, vous servirez les Elohîms de l’étranger ;

et il retournera, il vous maltraitera, il vous achèvera,

après vous avoir fait du bien. »

Jos 24. 21 Le peuple dit à Iehoshoua‘ : « Non, car nous servirons IHVH-Adonaï. »

**La pierre témoin**

Jos 24. 22 Iehoshoua‘ dit au peuple : « Vous êtes témoin contre vous-mêmes

de ce que vous avez choisi pour vous IHVH-Adonaï, pour le servir. »

Ils disent : « Témoins. »

Jos 24. 23 « Et maintenant écartez les Elohîms de l’étranger qui sont en votre sein.

Tendez votre cœur vers IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël. »

Jos 24. 24 Le peuple dit à Iehoshoua‘ :

« Nous servirons IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous entendrons sa voix. »

Jos 24. 25 Iehoshoua‘ tranche un pacte pour le peuple ce jour-là,

il met pour lui une loi et un jugement à Shekhèm.

Jos 24. 26 Iehoshoua‘ écrit ces paroles sur l’acte de la tora d’Elohîms.

Il prend une grande pierre.

Il l’érige là, sous le chêne qui est au sanctuaire de IHVH-Adonaï.

Jos 24. 27 Iehoshoua‘ dit à tout le peuple :

« Voici, cette pierre est contre nous un témoignage,

oui, elle a entendu tous les dires de IHVH-Adonaï, qui a parlé avec nous.

Elle sera contre vous un témoin,

de peur que vous ne reniiez votre Elohîms. »

Jos 24. 28 Et Iehoshoua‘ renvoie le peuple, chaque homme à sa possession.

**Mort de Iehoshoua‘**

Jos 24. 29 Et c’est après ces paroles, Iehoshoua‘ bîn Noun,

le serviteur de IHVH-Adonaï, meurt, âgé de cent dix ans.

Jos 24. 30 Ils l’ensevelissent à la frontière de sa possession, à Timnat-Sèrah,

qui est au mont d’Èphraîm au septentrion du mont Ga‘ash.

Jos 24. 31 Israël sert IHVH-Adonaï tous les jours de Iehoshoua‘

et tous les jours des anciens

qui ont prolongé leurs jours après Iehoshoua‘

et qui ont connu toute l’œuvre de IHVH-Adonaï, qu’il a faite pour Israël.

Jos 24. 32 Les ossements de Iosseph,

que les Benéi Israël ont fait monter de Misraîm,

ils les ont ensevelis à Shekhèm,

dans la parcelle du champ que Ia‘acob avait acheté

des fils de Hamor, le père de Shekhèm, contre cent quessitas.

Ils sont aux Benéi Iosseph pour possession.

Jos 24. 33 Èl‘azar bèn Aarôn meurt.

Ils l’ensevelissent sur la colline de Pinhas, son fils,

qui lui avait été donnée au mont d’Èphraîm.

# SUFFÈTES - JUGES (Jg) (619 v.)

Suffètes - Juge 1 (36 v.)

Jg 1. 1 a

Jg 1. 2 a

Jg 1. 3 a

Jg 1. 4 a

Jg 1. 5 a

Jg 1. 6 a

Jg 1. 7 a

Jg 1. 8 a

Jg 1. 9 a

Jg 1. 10 a

Jg 1. 11 a

Jg 1. 12 a

Jg 1. 13 a

Jg 1. 14 a

Jg 1. 15 a

Jg 1. 16 a

Jg 1. 17 a

Jg 1. 18 a

Jg 1. 19 a

Jg 1. 20 a

Jg 1. 21 a

Jg 1. 22 a

Jg 1. 23 a

Jg 1. 24 a

Jg 1. 25 a

Jg 1. 26 a

Jg 1. 27 a

Jg 1. 28 a

Jg 1. 29 a

Jg 1. 30 a

Jg 1. 31 a

Jg 1. 32 a

Jg 1. 33 a

Jg 1. 34 a

Jg 1. 35 a

Jg 1. 36 a

Suffètes - Juge 2 (23 v.)

Jg 2. 1 a

Jg 2. 2 a

Jg 2. 3 a

Jg 2. 4 a

Jg 2. 5 a

Jg 2. 6 a

Jg 2. 7 a

Jg 2. 8 a

Jg 2. 9 a

Jg 2. 10 a

Jg 2. 11 a

Jg 2. 12 a

Jg 2. 13 a

Jg 2. 14 a

Jg 2. 15 a

Jg 2. 16 a

Jg 2. 17 a

Jg 2. 18 a

Jg 2. 19 a

Jg 2. 20 a

Jg 2. 21 a

Jg 2. 22 a

Jg 2. 23 a

Suffètes - Juge 3 (31 v.)

Jg 3. 1 a

Jg 3. 2 a

Jg 3. 3 a

Jg 3. 4 a

Jg 3. 5 a

Jg 3. 6 a

Jg 3. 7 a

Jg 3. 8 a

Jg 3. 9 a

Jg 3. 10 a

Jg 3. 11 a

Jg 3. 12 a

Jg 3. 13 a

Jg 3. 14 a

Jg 3. 15 a

Jg 3. 16 a

Jg 3. 17 a

Jg 3. 18 a

Jg 3. 19 a

Jg 3. 20 a

Jg 3. 21 a

Jg 3. 22 a

Jg 3. 23 a

Jg 3. 24 a

Jg 3. 25 a

Jg 3. 26 a

Jg 3. 27 a

Jg 3. 28 a

Jg 3. 29 a

Jg 3. 30 a

Jg 3. 31 a

Suffètes - Juge 4 (24 v.)

Jg 4. 1 a

Jg 4. 2 a

Jg 4. 3 a

Jg 4. 4 a

Jg 4. 5 a

Jg 4. 6 a

Jg 4. 7 a

Jg 4. 8 a

Jg 4. 9 a

Jg 4. 10 a

Jg 4. 11 a

Jg 4. 12 a

Jg 4. 13 a

Jg 4. 14 a

Jg 4. 15 a

Jg 4. 16 a

Jg 4. 17 a

Jg 4. 18 a

Jg 4. 19 a

Jg 4. 20 a

Jg 4. 21 a

Jg 4. 22 a

Jg 4. 23 a

Jg 4. 24 a

Suffètes - Juge 5 (31 v.)

Jg 5. 1 a

Jg 5. 2 a

Jg 5. 3 a

Jg 5. 4 a

Jg 5. 5 a

Jg 5. 6 a

Jg 5. 7 a

Jg 5. 8 a

Jg 5. 9 a

Jg 5. 10 a

Jg 5. 11 a

Jg 5. 12 a

Jg 5. 13 a

Jg 5. 14 a

Jg 5. 15 a

Jg 5. 16 a

Jg 5. 17 a

Jg 5. 18 a

Jg 5. 19 a

Jg 5. 20 a

Jg 5. 21 a

Jg 5. 22 a

Jg 5. 23 a

Jg 5. 24 a

Jg 5. 25 a

Jg 5. 26 a

Jg 5. 27 a

Jg 5. 28 a

Jg 5. 29 a

Jg 5. 30 a

Jg 5. 31 a

Suffètes - Juge 6 (40 v.)

Jg 6. 1 a

Jg 6. 2 a

Jg 6. 3 a

Jg 6. 4 a

Jg 6. 5 a

Jg 6. 6 a

Jg 6. 7 a

Jg 6. 8 a

Jg 6. 9 a

Jg 6. 10 a

Jg 6. 11 a

Jg 6. 12 a

Jg 6. 13 a

Jg 6. 14 a

Jg 6. 15 a

Jg 6. 16 a

Jg 6. 17 a

Jg 6. 18 a

Jg 6. 19 a

Jg 6. 20 a

Jg 6. 21 a

Jg 6. 22 a

Jg 6. 23 a

Jg 6. 24 a

Jg 6. 25 a

Jg 6. 26 a

Jg 6. 27 a

Jg 6. 28 a

Jg 6. 29 a

Jg 6. 30 a

Jg 6. 31 a

Jg 6. 32 a

Jg 6. 33 a

Jg 6. 34 a

Jg 6. 35 a

Jg 6. 36 a

Jg 6. 37 a

Jg 6. 38 a

Jg 6. 39 a

Jg 6. 40 a

Suffètes - Juge 7 (25 v.)

Jg 7. 1 a

Jg 7. 2 a

Jg 7. 3 a

Jg 7. 4 a

Jg 7. 5 a

Jg 7. 6 a

Jg 7. 7 a

Jg 7. 8 a

Jg 7. 9 a

Jg 7. 10 a

Jg 7. 11 a

Jg 7. 12 a

Jg 7. 13 a

Jg 7. 14 a

Jg 7. 15 a

Jg 7. 16 a

Jg 7. 17 a

Jg 7. 18 a

Jg 7. 19 a

Jg 7. 20 a

Jg 7. 21 a

Jg 7. 22 a

Jg 7. 23 a

Jg 7. 24 a

Jg 7. 25 a

Suffètes - Juge 8 (35 v.)

Jg 8. 1 a

Jg 8. 2 a

Jg 8. 3 a

Jg 8. 4 a

Jg 8. 5 a

Jg 8. 6 a

Jg 8. 7 a

Jg 8. 8 a

Jg 8. 9 a

Jg 8. 10 a

Jg 8. 11 a

Jg 8. 12 a

Jg 8. 13 a

Jg 8. 14 a

Jg 8. 15 a

Jg 8. 16 a

Jg 8. 17 a

Jg 8. 18 a

Jg 8. 19 a

Jg 8. 20 a

Jg 8. 21 a

Jg 8. 22 a

Jg 8. 23 a

Jg 8. 24 a

Jg 8. 25 a

Jg 8. 26 a

Jg 8. 27 a

Jg 8. 28 a

Jg 8. 29 a

Jg 8. 30 a

Jg 8. 31 a

Jg 8. 32 a

Jg 8. 33 a

Jg 8. 34 a

Jg 8. 35 a

Suffètes - Juge 9 (57 v.)

Jg 9. 1 a

Jg 9. 2 a

Jg 9. 3 a

Jg 9. 4 a

Jg 9. 5 a

Jg 9. 6 a

Jg 9. 7 a

Jg 9. 8 a

Jg 9. 9 a

Jg 9. 10 a

Jg 9. 11 a

Jg 9. 12 a

Jg 9. 13 a

Jg 9. 14 a

Jg 9. 15 a

Jg 9. 16 a

Jg 9. 17 a

Jg 9. 18 a

Jg 9. 19 a

Jg 9. 20 a

Jg 9. 21 a

Jg 9. 22 a

Jg 9. 23 a

Jg 9. 24 a

Jg 9. 25 a

Jg 9. 26 a

Jg 9. 27 a

Jg 9. 28 a

Jg 9. 29 a

Jg 9. 30 a

Jg 9. 31 a

Jg 9. 32 a

Jg 9. 33 a

Jg 9. 34 a

Jg 9. 35 a

Jg 9. 36 a

Jg 9. 37 a

Jg 9. 38 a

Jg 9. 39 a

Jg 9. 40 a

Jg 9. 41 a

Jg 9. 42 a

Jg 9. 43 a

Jg 9. 44 a

Jg 9. 45 a

Jg 9. 46 a

Jg 9. 47 a

Jg 9. 48 a

Jg 9. 49 a

Jg 9. 50 a

Jg 9. 51 a

Jg 9. 52 a

Jg 9. 53 a

Jg 9. 54 a

Jg 9. 55 a

Jg 9. 56 a

Jg 9. 57 a

Suffètes - Juge 10 (18 v.)

Jg 10. 1 a

Jg 10. 2 a

Jg 10. 3 a

Jg 10. 4 a

Jg 10. 5 a

Jg 10. 6 a

Jg 10. 7 a

Jg 10. 8 a

Jg 10. 9 a

Jg 10. 10 a

Jg 10. 11 a

Jg 10. 12 a

Jg 10. 13 a

Jg 10. 14 a

Jg 10. 15 a

Jg 10. 16 a

Jg 10. 17 a

Jg 10. 18 a

Suffètes - Juge 11 (40 v.)

Jg 11. 1 a

Jg 11. 2 a

Jg 11. 3 a

Jg 11. 4 a

Jg 11. 5 a

Jg 11. 6 a

Jg 11. 7 a

Jg 11. 8 a

Jg 11. 9 a

Jg 11. 10 a

Jg 11. 11 a

Jg 11. 12 a

Jg 11. 13 a

Jg 11. 14 a

Jg 11. 15 a

Jg 11. 16 a

Jg 11. 17 a

Jg 11. 18 a

Jg 11. 19 a

Jg 11. 20 a

Jg 11. 21 a

Jg 11. 22 a

Jg 11. 23 a

Jg 11. 24 a

Jg 11. 25 a

Jg 11. 26 a

Jg 11. 27 a

Jg 11. 28 a

Jg 11. 29 a

Jg 11. 30 a

Jg 11. 31 a

Jg 11. 32 a

Jg 11. 33 a

Jg 11. 34 a

Jg 11. 35 a

Jg 11. 36 a

Jg 11. 37 a

Jg 11. 38 a

Jg 11. 39 a

Jg 11. 40 a

Suffètes - Juge 12 (15 v.)

Jg 12. 1 a

Jg 12. 2 a

Jg 12. 3 a

Jg 12. 4 a

Jg 12. 5 a

Jg 12. 6 a

Jg 12. 7 a

Jg 12. 8 a

Jg 12. 9 a

Jg 12. 10 a

Jg 12. 11 a

Jg 12. 12 a

Jg 12. 13 a

Jg 12. 14 a

Jg 12. 15 a

Suffètes - Juge 13 (25 v.)

Jg 13. 1 a

Jg 13. 2 a

Jg 13. 3 a

Jg 13. 4 a

Jg 13. 5 a

Jg 13. 6 a

Jg 13. 7 a

Jg 13. 8 a

Jg 13. 9 a

Jg 13. 10 a

Jg 13. 11 a

Jg 13. 12 a

Jg 13. 13 a

Jg 13. 14 a

Jg 13. 15 a

Jg 13. 16 a

Jg 13. 17 a

Jg 13. 18 a

Jg 13. 19 a

Jg 13. 20 a

Jg 13. 21 a

Jg 13. 22 a

Jg 13. 23 a

Jg 13. 24 a

Jg 13. 25 a

Suffètes - Juge 14 (20 v.)

Jg 14. 1 a

Jg 14. 2 a

Jg 14. 3 a

Jg 14. 4 a

Jg 14. 5 a

Jg 14. 6 a

Jg 14. 7 a

Jg 14. 8 a

Jg 14. 9 a

Jg 14. 10 a

Jg 14. 11 a

Jg 14. 12 a

Jg 14. 13 a

Jg 14. 14 a

Jg 14. 15 a

Jg 14. 16 a

Jg 14. 17 a

Jg 14. 18 a

Jg 14. 19 a

Jg 14. 20 a

Suffètes - Juge 15 (20 v.)

Jg 15. 1 a

Jg 15. 2 a

Jg 15. 3 a

Jg 15. 4 a

Jg 15. 5 a

Jg 15. 6 a

Jg 15. 7 a

Jg 15. 8 a

Jg 15. 9 a

Jg 15. 10 a

Jg 15. 11 a

Jg 15. 12 a

Jg 15. 13 a

Jg 15. 14 a

Jg 15. 15 a

Jg 15. 16 a

Jg 15. 17 a

Jg 15. 18 a

Jg 15. 19 a

Jg 15. 20 a

Suffètes - Juge 16 (31 v.)

Jg 16. 1 a

Jg 16. 2 a

Jg 16. 3 a

Jg 16. 4 a

Jg 16. 5 a

Jg 16. 6 a

Jg 16. 7 a

Jg 16. 8 a

Jg 16. 9 a

Jg 16. 10 a

Jg 16. 11 a

Jg 16. 12 a

Jg 16. 13 a

Jg 16. 14 a

Jg 16. 15 a

Jg 16. 16 a

Jg 16. 17 a

Jg 16. 18 a

Jg 16. 19 a

Jg 16. 20 a

Jg 16. 21 a

Jg 16. 22 a

Jg 16. 23 a

Jg 16. 24 a

Jg 16. 25 a

Jg 16. 26 a

Jg 16. 27 a

Jg 16. 28 a

Jg 16. 29 a

Jg 16. 30 a

Jg 16. 31 a

Suffètes - Juge 17 (13 v.)

Jg 17. 1 a

Jg 17. 2 a

Jg 17. 3 a

Jg 17. 4 a

Jg 17. 5 a

Jg 17. 6 a

Jg 17. 7 a

Jg 17. 8 a

Jg 17. 9 a

Jg 17. 10 a

Jg 17. 11 a

Jg 17. 12 a

Jg 17. 13 a

Suffètes - Juge 18 (31 v.)

Jg 18. 1 a

Jg 18. 2 a

Jg 18. 3 a

Jg 18. 4 a

Jg 18. 5 a

Jg 18. 6 a

Jg 18. 7 a

Jg 18. 8 a

Jg 18. 9 a

Jg 18. 10 a

Jg 18. 11 a

Jg 18. 12 a

Jg 18. 13 a

Jg 18. 14 a

Jg 18. 15 a

Jg 18. 16 a

Jg 18. 17 a

Jg 18. 18 a

Jg 18. 19 a

Jg 18. 20 a

Jg 18. 21 a

Jg 18. 22 a

Jg 18. 23 a

Jg 18. 24 a

Jg 18. 25 a

Jg 18. 26 a

Jg 18. 27 a

Jg 18. 28 a

Jg 18. 29 a

Jg 18. 30 a

Jg 18. 31 a

Suffètes - Juge 19 (30 v.)

Jg 19. 1 a

Jg 19. 2 a

Jg 19. 3 a

Jg 19. 4 a

Jg 19. 5 a

Jg 19. 6 a

Jg 19. 7 a

Jg 19. 8 a

Jg 19. 9 a

Jg 19. 10 a

Jg 19. 11 a

Jg 19. 12 a

Jg 19. 13 a

Jg 19. 14 a

Jg 19. 15 a

Jg 19. 16 a

Jg 19. 17 a

Jg 19. 18 a

Jg 19. 19 a

Jg 19. 20 a

Jg 19. 21 a

Jg 19. 22 a

Jg 19. 23 a

Jg 19. 24 a

Jg 19. 25 a

Jg 19. 26 a

Jg 19. 27 a

Jg 19. 28 a

Jg 19. 29 a

Jg 19. 30 a

Suffètes - Juge 20 (48 v.)

Jg 20. 1 a

Jg 20. 2 a

Jg 20. 3 a

Jg 20. 4 a

Jg 20. 5 a

Jg 20. 6 a

Jg 20. 7 a

Jg 20. 8 a

Jg 20. 9 a

Jg 20. 10 a

Jg 20. 11 a

Jg 20. 12 a

Jg 20. 13 a

Jg 20. 14 a

Jg 20. 15 a

Jg 20. 16 a

Jg 20. 17 a

Jg 20. 18 a

Jg 20. 19 a

Jg 20. 20 a

Jg 20. 21 a

Jg 20. 22 a

Jg 20. 23 a

Jg 20. 24 a

Jg 20. 25 a

Jg 20. 26 a

Jg 20. 27 a

Jg 20. 28 a

Jg 20. 29 a

Jg 20. 30 a

Jg 20. 31 a

Jg 20. 32 a

Jg 20. 33 a

Jg 20. 34 a

Jg 20. 35 a

Jg 20. 36 a

Jg 20. 37 a

Jg 20. 38 a

Jg 20. 39 a

Jg 20. 40 a

Jg 20. 41 a

Jg 20. 42 a

Jg 20. 43 a

Jg 20. 44 a

Jg 20. 45 a

Jg 20. 46 a

Jg 20. 47 a

Jg 20. 48 a

Suffètes - Juge 21 (25 v.)

Jg 21. 1 a

Jg 21. 2 a

Jg 21. 3 a

Jg 21. 4 a

Jg 21. 5 a

Jg 21. 6 a

Jg 21. 7 a

Jg 21. 8 a

Jg 21. 9 a

Jg 21. 10 a

Jg 21. 11 a

Jg 21. 12 a

Jg 21. 13 a

Jg 21. 14 a

Jg 21. 15 a

Jg 21. 16 a

Jg 21. 17 a

Jg 21. 18 a

Jg 21. 19 a

Jg 21. 20 a

Jg 21. 21 a

Jg 21. 22 a

Jg 21. 23 a

Jg 21. 24 a

Jg 21. 25 a

# ROUT - RUTH (Ru) (95 v.)

**Liminaire pour Rout**

Le volume que voici se lit, en Israël, pour la fête de Shabou‘ot (fête des Semaines, ou Pentecôte), sept semaines après Pèssah (Pâques), au temps de la moisson.

L’histoire de Rout (Ruth) est bien connue en France, ne serait-ce que par le Booz endormi de Victor Hugo. Mais les quatre-vingt-cinq versets de l’œuvre originale gardent une saveur et un sens que les siècles n’ont pas effacés.

Une rencontre, celle d’un vieillard, Bo‘az, et d’une jeune femme, Rout, leurs amours au temps des blés mûrs expliquent les origines d’une dynastie, celle du plus grand des rois d’Israël, David : dans l’Orient biblique, la généalogie constitue l’un des piliers de l’organisation tribale et le fondement légitime de toute dynastie royale.

En Gn 38, on rencontre une histoire parallèle, celle de Iehouda et de Tamar, qui donnent naissance à Pèrès, un autre des ancêtres de David : dans les deux cas, il s’agit d’une veuve, d’une renonciation à un lévirat, d’une femme étrangère (Tamar de Kena‘ân et Rout de Moab), d’une rencontre passagère où la femme s’offre à l’homme de son choix, et enfin d’un résultat vital pour la vie de la nation. Elohîms conduit les peuples et les rois, et c’est ainsi qu’il prépare la naissance de son élu, David.

Rout - Ruth 1 (22 v.)

**Au Champ de Moab**

Ru 1. 1 C’est aux jours où les suffètes jugent ; et c’est la famine sur terre.

Un homme de Béit Lèhèm en Iehouda va résider au Champ de Moab,

lui, sa femme, et ses deux fils.

Ru 1. 2 Nom de l’homme : Èlimèlèkh ; nom de la femme : Na‘omi ;

nom de ses deux fils : Mahlôn et Kiliôn.

Des Èphratîm de Béit Lèhèm en Iehouda.

Ils viennent au Champ de Moab ; ils sont là.

Ru 1. 3 Èlimèlèkh, l’homme de Na‘omi, meurt. Elle reste, elle et ses deux fils.

Ru 1. 4 Ils portent femmes pour eux, des Moabites.

Nom de l’une : ‘Orpa ; nom de la deuxième : Rout.

Ils habitent là environ dix ans.

Ru 1. 5 Ils meurent tous les deux aussi, Mahlôn et Kiliôn.

La femme reste, sans ses deux enfants et sans son homme.

Ru 1. 6 Elle se lève, elle et ses brus ; elle s’en retourne du Champ de Moab :

oui, elle avait entendu, au Champ de Moab,

que IHVH-Adonaï sanctionnait son peuple en leur donnant du pain.

Ru 1. 7 Elle sort du lieu où elle était, ses deux brus avec elle.

Elles vont sur la route pour retourner en terre de Iehouda.

**Les veuves**

Ru 1. 8 Na‘omi dit à ses deux brus :

« Allez, retournez chacune à la maison de votre mère.

IHVH-Adonaï vous fera chérissement,

comme vous avez fait avec les morts et avec moi.

Ru 1. 9 IHVH-Adonaï vous le donnera, trouvez le repos,

chacune dans la maison de son homme. »

Elle les baise. Elles portent leur voix et pleurent.

Ru 1. 10 Elles lui disent : « Oui, nous retournerons avec toi vers ton peuple. »

Ru 1. 11 Na‘omi dit : « Retournez, mes filles !

Pourquoi iriez-vous avec moi ?

Ai-je encore des fils dans mes entrailles,

pour qu’ils soient à vous pour hommes ?

Ru 1. 12 Retournez, mes filles, allez !

Oui, j’ai trop vieilli pour être à un homme,

pour que je dise : L’espoir existe en moi,

et j’enfanterai aussi des fils.

Ru 1. 13 Patienterez-vous pour eux jusqu’à ce qu’ils grandissent ?

Vous voueriez-vous à eux sans être à un homme ?

Non, mes filles, car c’est amer pour moi, beaucoup plus que pour vous.

Oui, la main de IHVH-Adonaï est sortie contre moi. »

Ru 1. 14 Elles portent leur voix et pleurent encore.

‘Orpa baise sa belle-mère. Mais Rout colle à elle.

**Le retour**

Ru 1. 15 Elle dit : « Voici, ta belle-sœur est retournée

vers son peuple, vers ses Elohîms. Retourne derrière ta belle-sœur. »

Ru 1. 16 Rout dit : « Ne me pousse pas à t’abandonner, à retourner loin de toi.

Oui, où tu iras, j’irai ; où tu nuiteras, je nuiterai.

Ton peuple sera mon peuple ; ton Elohîms, mon Elohîms.

Ru 1. 17 Où tu mourras, je mourrai ; et là je serai ensevelie.

Que IHVH-Adonaï me fasse ainsi et qu’il m’ajoute ainsi :

oui, seule la mort me séparera de toi ! »

Ru 1. 18 Elle le voit, oui, elle s’efforce d’aller avec elle.

Elle cesse de lui parler.

Ru 1. 19 Elles vont, les deux, jusqu’à leur venue à Béit Lèhèm.

Et c’est à leur venue à Béit Lèhèm, toute la ville s’émeut pour elles.

Elles disent : « Est-ce là Na‘omi ? »

Ru 1. 20 Elle leur dit : « Ne m’appelez pas : « Na‘omi », « Ma Suave ».

Appelez-moi « Mara », « Amère ». Oui, Shadaï m’a fort amertumée.

Ru 1. 21 Moi, pleine, j’allais ; mais, vide, il me fait retourner, IHVH-Adonaï.

Pourquoi m’appelleriez-vous Na‘omi ?

IHVH-Adonaï a répondu contre moi Shadaï m’a fait mal ! »

Ru 1. 22 Na‘omi retourne avec Rout, la Moabite, sa bru ;

elles retournent du Champ de Moab.

Elles viennent à Béit Lèhèm,

au commencement de la moisson des orges.

Rout - Ruth 2 (23 v.)

**La glaneuse**

Ru 2. 1 Na‘omi avait une connaissance de son homme,

un homme, un héros de valeur, du clan d’Èlimèlèkh.

Son nom, Bo‘az.

Ru 2. 2 Rout, la Moabite, dit à Na‘omi : « J’irai donc au champ.

Je cueillerai des épis

derrière celui aux yeux de qui j’aurai trouvé grâce. »

Elle lui dit : « Va, ma fille. »

Ru 2. 3 Elle va, vient et cueille dans un champ, derrière les moissonneurs.

Advient son aventure,

la parcelle du champ de Bo‘az, du clan d’Èlimèlèkh.

Ru 2. 4 Et voici, Bo‘az vient de Béit Lèhèm.

Il dit aux moissonneurs :

« IHVH-Adonaï est avec vous. » Ils lui disent : « IHVH-Adonaï te bénisse ! »

Ru 2. 5 Bo‘az dit à son adolescent posté près des moissonneurs :

« À qui cette adolescente ? »

Ru 2. 6 L’adolescent posté près des moissonneurs répond et dit :

« L’adolescente est une Moabite,

de retour avec Na‘omi du Champ de Moab.

Ru 2. 7 Elle a dit : ‹ Je cueillerai donc,

j’ajouterai aux gerbes derrière les moissonneurs. ›

Elle est venue et s’est dressée depuis le matin jusqu’à maintenant.

Elle habite peu la maison. »

Ru 2. 8 Bo‘az dit à Rout : « N’as-tu pas entendu, ma fille ?

Ne va pas cueillir dans un autre champ,

ne passe pas aussi loin de celui-ci.

Tu colleras ainsi à mes adolescentes.

Ru 2. 9 Tes yeux sur le champ où ils moissonnent, va derrière elles.

N’ai-je pas ordonné aux adolescents de ne pas te toucher ?

Assoiffée, va aux cruches et bois ce que puiseront les adolescents. »

Ru 2. 10 Elle tombe sur ses faces, se prosterne à terre, et lui dit :

« Pourquoi ai-je trouvé grâce à tes yeux

afin que tu me reconnaisses, moi-même, une étrangère ? »

Ru 2. 11 Bo‘az répond et lui dit : « Il m’a été rapporté, rapporté,

tout ce que tu as fait avec ta belle-mère après la mort de ton homme :

Tu as abandonné ton père, ta mère et la terre de ton enfantement ;

puis tu es allée vers un peuple

que tu ne connaissais pas d’hier ni d’avant-hier.

Ru 2. 12 IHVH-Adonaï payera ton œuvre, ton salaire sera entier

de la part de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

sous les ailes de qui tu es venue t’abriter. »

Ru 2. 13 Elle dit : « Je trouverai grâce à tes yeux, mon Adôn.

Oui, tu m’as réconfortée ; oui, tu as parlé au cœur de ta domestique.

Mais, moi-même, je ne suis même pas comme une de tes domestiques. »

Ru 2. 14 Bo‘az lui dit, au temps de manger : « Avance ici, mange du pain.

Trempe ta miche dans la vinaigrette. »

Elle s’assoit à côté des moissonneurs.

Il pince pour elle des pains grillés.

Elle mange, se rassasie et en laisse.

Ru 2. 15 Elle se lève pour cueillir. Bo‘az ordonne à ses adolescents pour dire :

« Qu’elle glane aussi entre les gerbes, ne lui faites pas d’outrage.

Ru 2. 16 Laissez aussi tomber pour elle des javelles ;

abandonnez, elle cueillera. Ne la rabrouez pas. »

Ru 2. 17 Elle cueille dans le champ jusqu’au soir.

Elle effruite ce qu’elle a cueilli, c’est environ un épha d’orge.

Ru 2. 18 Elle l’emporte et vient en ville.

Sa belle-mère voit ce qu’elle a cueilli.

Elle en sort et lui donne ce qu’elle laisse après s’être assouvie.

Ru 2. 19 Sa belle-mère lui dit : « Où as-tu cueilli aujourd’hui ? où l’as-tu fait ?

Béni soit celui qui t’a reconnue ! »

Elle rapporte à sa belle-mère de ce qu’elle avait fait avec lui. Elle dit :

« Le nom de l’homme avec qui je l’ai fait aujourd’hui, c’est Bo‘az. »

Ru 2. 20 Na‘omi dit à sa bru : « Il est béni de IHVH-Adonaï,

lui qui n’a pas abandonné son chérissement

avec les vivants ni avec les morts. »

Na‘omi lui dit : « L’homme nous est proche, c’est un de nos racheteurs. »

Ru 2. 21 Rout, la Moabite, dit : « Il m’a même dit :

Tu colleras aux adolescents qui sont à moi

jusqu’à ce qu’ils aient achevé toute la moisson qui est à moi ! »

Ru 2. 22 Na‘omi dit à Rout, sa bru : « C’est bien, ma fille,

que tu sortes avec ses jeunes filles,

afin que nul ne te heurte dans un autre champ. »

Ru 2. 23 Elle colle aux adolescentes de Bo‘az pour cueillir

jusqu’à l’achèvement de la moisson des orges et de la moisson des blés.

Elle habite avec sa belle-mère.

Rout - Ruth 3 (18 v.)

**Dans la nuit**

Ru 3. 1 Na‘omi, sa belle-mère, lui dit : « Ma fille, ne demanderai-je pas pour toi

un repos qui te soit bon ?

Ru 3. 2 Maintenant, Bo‘az n’est-il pas notre connaissance ?

Tu as été avec ses jeunes filles ;

et voici, il vanne lui-même l’aire des orges cette nuit.

Ru 3. 3 Baigne-toi, frictionne-toi, mets ta tunique sur toi,

et descends à l’aire. Ne te fais pas reconnaître par l’homme

jusqu’à ce qu’il ait achevé de manger et de boire.

Ru 3. 4 Et c’est à son coucher, tu connaîtras le lieu où il se couchera.

Va, découvre ses pieds et couche-toi.

Il te rapportera lui-même ce que tu feras. »

Ru 3. 5 Elle lui dit : « Je ferai tout ce que tu me diras. »

Ru 3. 6 Elle descend à l’aire, et fait tout ce que sa belle-mère lui avait ordonné.

Ru 3. 7 Bo‘az mange, il boit, son cœur est bien.

Il vient se coucher au bout de la meule.

Elle vient en secret, découvre ses pieds et se couche.

Ru 3. 8 Et c’est au milieu de la nuit, l’homme tressaille, il se resserre.

Or, voici une femme couchée à ses pieds.

Ru 3. 9 Il dit : « Qui es-tu ? » Elle dit : « C’est moi, Rout, ta servante.

Étends ton aile sur ta servante : oui, tu es un racheteur. »

Ru 3. 10 Il dit : « Toi, bénie de IHVH-Adonaï, ma fille ;

tu as bien fait ton dernier chérissement, plus que le premier,

en n’allant pas derrière les adolescents, pauvres ou riches.

Ru 3. 11 Maintenant, ma fille, ne frémis pas : je te ferai tout ce que tu diras.

Oui, toute porte de mon peuple sait que tu es une femme de valeur, toi.

Ru 3. 12 Maintenant, oui, en vérité, oui, je suis moi-même un racheteur.

Mais un racheteur plus proche que moi existe.

Ru 3. 13 Nuite cette nuit, et ce sera, au matin,

s’il te rachète, bien, qu’il te rachète.

Mais s’il ne désire pas te racheter,

je te rachèterai moi-même, vive IHVH-Adonaï !

Couche-toi jusqu’au matin. »

Ru 3. 14 Elle se couche à ses pieds jusqu’au matin.

Elle se lève avant qu’un homme ne puisse reconnaître son compagnon.

Il dit : « Il ne sera pas su que la femme est venue à l’aire. »

Ru 3. 15 Il dit : « Apporte l’écharpe qui est sur toi, saisis-la. »

Elle la saisit. Il mesure un sizain d’orge,

le place sur elle, puis vient en ville.

Ru 3. 16 Elle vient vers sa belle-mère. Elle dit : « Qui es-tu, ma fille ? »

Elle lui rapporte tout ce que l’homme avait fait pour elle.

Ru 3. 17 Elle dit : « Il m’a donné ce sizain d’orge.

Oui, il m’a dit : ‹ Ne viens pas à vide chez ta belle-mère ›. »

Ru 3. 18 Elle dit : « Reste, ma fille,

jusqu’à ce que tu saches comment tombera la parole.

L’homme ne se calmera pas

qu’il n’ait achevé la parole aujourd’hui. »

Rout - Ruth 4 (22 v.)

**À la Porte**

Ru 4. 1 Bo‘az monte à la Porte et siège.

Et voici, le racheteur dont Bo‘az avait parlé passe.

Il dit : « Un tel et tel, écarte-toi et siège ici ! » il s’écarte et siège.

Ru 4. 2 Il prend dix hommes des anciens de la ville et dit :

« Siégez ici. » Ils siègent.

Ru 4. 3 Il dit au racheteur : « Na‘omi, de retour du Champ de Moab,

a vendu la parcelle du champ qui était à notre frère Èlimèlèkh.

Ru 4. 4 Et moi, je dis : Je découvrirai ton oreille pour dire :

‹ Achète devant ceux qui siègent et devant les anciens de mon peuple. ›

Si tu rachètes, rachète.

Mais s’il ne rachète pas, rapporte-le-moi et je le saurai,

car il n’est personne, sauf toi, pour racheter, puis moi après toi. »

Il dit : « Moi-même, je rachèterai. »

Ru 4. 5 Bo‘az dit : « Le jour où tu achètes le champ de la main de Na‘omi

et de Rout, la Moabite, la femme du mort,

tu achètes de relever le nom du mort sur sa possession. »

Ru 4. 6 Le racheteur dit : « Je ne pourrai racheter pour moi

sans détruire ma possession.

Toi, rachète pour toi mon rachat, car je ne peux pas racheter. »

Ru 4. 7 Ceci était jadis en Israël, pour le rachat et l’échange :

pour valider toute parole, l’homme retirait sa sandale

et la donnait à son compagnon. Tel était le témoignage en Israël.

Ru 4. 8 Le racheteur dit à Bo‘az : « Rachète, toi. » Et il retire sa sandale.

**Noces**

Ru 4. 9 Bo‘az dit aux anciens et à tout le peuple :

« Aujourd’hui vous êtes témoins

de ce que j’ai racheté tout ce qui était à Èlimèlèkh

et tout ce qui était à Kiliôn et Mahlôn de la main de Na‘omi.

Ru 4. 10 Mais aussi Rout la Moabite, la femme de Mahlôn,

je l’ai achetée à moi pour femme,

pour relever le nom du mort sur sa possession.

Le nom du mort ne sera pas tranché de ses frères

et de la porte de son lieu. Vous êtes témoins aujourd’hui. »

Ru 4. 11 Tout le peuple qui est à la Porte, et les anciens disent :

« Témoins ! IHVH-Adonaï donne la femme venue dans ta maison

comme Rahél et comme Léa, qui ont toutes deux bâti la maison d’Israël.

Fais valeur en Èphrata, et crie un nom en Béit Lèhèm.

Ru 4. 12 Que ta maison soit comme la maison de Pèrès,

que Tamar enfanta à Iehouda,

de la semence que IHVH-Adonaï te donnera de cette adolescente. »

Ru 4. 13 Bo‘az prend Rout. Elle est à lui pour femme.

Il vient à elle. IHVH-Adonaï lui donne une grossesse. Elle enfante un fils.

Ru 4. 14 Les femmes disent à Na‘omi : « IHVH-Adonaï est béni,

qui n’a pas fait chômer pour toi aujourd’hui le racheteur.

Son nom sera crié en Israël.

Ru 4. 15 Il sera pour toi le ranimateur de l’être, l’entreteneur de ta sénescence.

Oui, ta bru qui l’aime t’a enfanté,

elle qui est bonne pour toi plus que sept fils. »

**Enfantements**

Ru 4. 16 Na‘omi prend l’enfant et le place sur son sein ;

elle est pour lui une marraine.

Ru 4. 17 Les voisines crient pour lui un nom pour dire : « Un fils est né à Na‘omi. »

Elles crient son nom : « ‘Obéd »,

lui, le père d’Ishaï, le père de David.

Ru 4. 18 Voici les enfantements de Pèrès : Pèrès a fait enfanter Hèsrôn ;

Ru 4. 19 Hèsrôn a fait enfanter Râm ; Râm a fait enfanter ‘Aminadab ;

Ru 4. 20 ‘Aminadab a fait enfanter Nahshôn ; Nahshôn a fait enfanter Salma ;

Ru 4. 21 Salmôn a fait enfanter Bo‘az ; Bo‘az a fait enfanter ‘Obéd ;

Ru 4. 22 ‘Obéd a fait enfanter Ishaï, et Ishaï a fait enfanter David.

# SHEMOUËL 1 - 1 SAMUEL (1 S) (811 v.)

**Liminaire pour Shemouél**

Les livres de Shemouél (Samuel) occupent une place centrale dans la Bible hébraïque. Le livre des Juges, qui les précède immédiatement, avait fait un tableau particulièrement sombre de la situation des Hébreux au lendemain de la conquête : anarchie, idolâtrie, mésaventures tragiques. Dès cette époque, cependant, on perçoit une volonté obscure de redressement. Avec les livres de Samuel, nous arrivons enfin à l’instauration d’un pouvoir central. L’anarchie primitive fait place à un État organisé. En même temps, la vie spirituelle et l’élan religieux parviennent à des sommets qui resteront des points de référence pour Israël et pour l’humanité.

La division de l’ouvrage en deux livres est artificielle et ne se justifie que pour des raisons de commodité. Elle existait pourtant déjà à l’époque des Septante, c’est-à-dire quand la Bible fut traduite en grec.

Comme beaucoup d’autres livres de la Bible, ceux de Samuel n’ont pas été écrits pour raconter l’histoire d’un point de vue littéraire ou scientifique. L’intention prophétique est partout évidente. Pour bien comprendre ces textes et les apprécier à leur juste valeur, il faut entrer dans le jeu des thèmes et des normes qu’ils entendent promouvoir : l’alliance avec IHVH-Adonaï, la solidarité interne du peuple, le droit, l’équité, etc. Tous les récits qu’ils contiennent sont orientés vers une certaine morale de l’Histoire. Un de leurs thèmes majeurs, à ce point de vue, consiste dans les hésitations que fit naître l’institution de la royauté. Déjà le Deutéronome (17,14-20) et le livre les Juges (8,22-23 ; 9, 7-20) avaient laissé entrevoir ce problème. Il ne fait pas de doute que cette institution fut une source de progrès dans le domaine économique et social ; mais elle instaurait en même temps une sorte d’écran entre l’homme et Dieu. De plus, la royauté risquait de dégénérer en tyrannie et en exploitation de l’homme par l’homme. Elle fut souvent à l’origine d’une restauration des cultes idolâtriques. Les hésitations, les mises en garde, les imprécations que nous trouvons à ce sujet dans la Bible ont une valeur exemplaire pour l’ensemble de l’humanité à toutes les époques de son histoire, y compris la nôtre.

Tout porte à croire que l’auteur le plus ancien des livres de Samuel vivait à l’époque de David et faisait partie de l’entourage du roi. Malgré son grand respect pour les faits, son honnêteté intellectuelle est mise à rude épreuve quand il s’agit d’apprécier la personnalité de Shaoul (Saül). Une fois que nous entrons dans l’ère de David, l’admiration sincère de l’auteur pour son héros se heurte à de nouveaux problèmes. L’aventure amoureuse du roi avec Bat-Shèba‘ (Bethsabée) et la révolte de son fils Abshalôm (Absalom) ont donné du fil à retordre à cet historien bien intentionné. Le lecteur moderne prendra acte avec sympathie de l’objectivité de ces récits et du tact avec lequel notre auteur a traité ces sujets scabreux. La morale de l’histoire découle des faits eux-mêmes : l’auteur nous épargne en ce domaine toute considération abstraite.

Shemouël 1 - 1 Samuel 1 (28 v.)

**Hana n’a pas d’enfants**

1 S 1. 1 C’est un homme de Ramataîm, un des Sophîm, du mont Èphraîm.

Son nom : Èlqana bèn Ierohâm bèn Èlihou,

bèn Tohou bèn Souph, l’Èphrati.

1 S 1. 2 À lui, deux femmes. Nom de l’une : Hana, « Gracieuse ».

Nom de la deuxième : Penina, « Perle ».

Et c’est à Penina des enfants. À Hana, pas d’enfants !

1 S 1. 3 Cet homme monte de sa ville, au jour le jour,

pour se prosterner et pour sacrifier à IHVH-Adonaï Sebaot, à Shilo.

Là, deux fils d’‘Éli, Hophni et Pinhas, desservants de IHVH-Adonaï.

1 S 1. 4 Et c’est le jour où Èlqana sacrifie. Il donne à Penina, sa femme,

à tous ses fils et ses filles, des portions.

1 S 1. 5 À Hana, il donne une portion à double narine :

oui, il aime Hana, mais IHVH-Adonaï fermait sa matrice.

1 S 1. 6 Sa rivale l’irrite aussi d’irritation,

pour la faire tonitruer ; oui, IHVH-Adonaï avait fermé sa matrice.

1 S 1. 7 Il faisait ainsi d’année en année,

à chacune de ses montées à la maison de IHVH-Adonaï,

mais ainsi elle l’irritait, elle pleurait et ne mangeait pas.

1 S 1. 8 Èlqana, son homme, lui dit : « Hana, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi ne manges-tu pas ?

Pourquoi ton cœur a-t-il mal ?

Moi-même, ne suis-je pas meilleur pour toi que dix fils ? »

**Le vœu de Hana**

1 S 1. 9 Hana se lève, après avoir mangé à Shilo et après avoir bu.

‘Éli, le desservant, était assis sur le siège,

contre le montant du palais de IHVH-Adonaï.

1 S 1. 10 Elle, l’être amer, prie IHVH-Adonaï et pleure, pleure.

1 S 1. 11 Elle voue un vœu et dit : « IHVH-Adonaï Sebaot,

si tu vois, tu vois l’humiliation de ta servante,

si tu te souviens de moi et n’oublies pas ta servante,

donne à ta servante semence d’hommes. Je le donnerai à IHVH-Adonaï

tous les jours de sa vie ; le rasoir ne montera pas sur sa tête. »

1 S 1. 12 Et c’est, oui, elle se multiplie à prier face à IHVH-Adonaï.

‘Éli surveille sa bouche.

1 S 1. 13 Mais Hana, elle, parle en son cœur. Seules ses lèvres bougent ;

sa voix ne s’entend pas. ‘Éli la pense ivre.

1 S 1. 14 ‘Éli lui dit : « Jusqu’à quand t’enivreras-tu ? Écarte ton vin de toi ! »

1 S 1. 15 Hana répond et dit : « Non, mon Adôn !

Je ne suis pas une femme dure de souffle, moi !

Je n’ai bu ni vin ni liqueur. Je répands mon être en face de IHVH- Adonaï !

1 S 1. 16 Tu ne donneras pas à ta servante les faces d’une fille de Belia‘al.

Oui, j’ai parlé jusque-là dans l’excès de mon effusion et de mon irritation. »

1 S 1. 17 ‘Éli répond et dit : « Va en paix !

L’Elohîms d’Israël exaucera ta demande, ce que tu demandes de lui. »

1 S 1. 18 Elle dit : « Ta domestique trouvera grâce à tes yeux ! »

La femme va sa route ; elle mange : ses faces n’étaient plus à elle.

1 S 1. 19 Ils se lèvent de grand matin et se prosternent, faces à IHVH-Adonaï.

Ils retournent et viennent à leur maison, à Rama.

Èlqana pénètre Hana sa femme.

IHVH-Adonaï se souvient d’elle.

**Shemouél**

1 S 1. 20 Et c’est la révolution des jours.

Hana est enceinte ; elle enfante un fils

et crie son nom, Shemouél : oui, je l’ai demandé à IHVH-Adonaï.

1 S 1. 21 L’homme Èlqana monte avec toute sa maison

pour sacrifier à IHVH-Adonaï le sacrifice des jours avec son vœu.

1 S 1. 22 Hana ne monte pas. Oui, elle dit à son homme :

« Quand l’adolescent sera sevré je le ferai venir.

Il sera vu en face de IHVH-Adonaï et habitera là en pérennité. »

1 S 1. 23 Èlqana, son homme, lui dit : « Fais le bien à tes yeux.

Demeure jusqu’à ce que tu l’aies sevré. IHVH-Adonaï réalisera sa parole. »

La femme demeure et allaite son fils jusqu’à ce qu’elle le sèvre.

1 S 1. 24 Elle le fait monter avec elle quand elle l’a sevré,

avec trois bouvillons, un épha de mouture, une outre de vin.

Elle le fait venir à la maison de IHVH-Adonaï à Shilo.

L’adolescent est adolescent.

1 S 1. 25 Ils égorgent le bouvillon et font venir l’adolescent vers ‘Éli.

1 S 1. 26 Elle dit : « Plaise, mon Adôn ! Vive ton être, mon Adôn !

J’étais la femme postée avec toi, là, à prier IHVH-Adonaï.

1 S 1. 27 J’ai prié pour cet adolescent.

IHVH-Adonaï m’a accordé ma demande, ce que je lui demandais.

1 S 1. 28 Et moi-même, aussi, je l’avais demandé pour IHVH-Adonaï.

Tous les jours, depuis qu’il est, il est demandé pour IHVH-Adonaï. »

Ils se prosternent là devant IHVH-Adonaï.

Shemouël 1 - 1 Samuel 2 (36 v.)

**La prière de Hana**

1 S 2. 1 Hana prie et dit : « Mon cœur exulte en IHVH-Adonaï !

Et s’exalte, ma corne, en IHVH-Adonaï !

Ma bouche s’élargit contre mes ennemis,

oui, je me réjouis en ton salut.

1 S 2. 2 Nul n’est sacré comme IHVH-Adonaï ;

car nul n’est, sauf toi, nul roc, comme notre Elohîms.

1 S 2. 3 Ne vous multipliez pas à parler haut, haut.

La témérité sort de votre bouche.

Oui, l’Él des pénétrations, IHVH-Adonaï ;

par lui, les agissements sont pesés.

1 S 2. 4 L’arc des héros s’effare ! Les trébucheurs se ceignent de vaillance.

1 S 2. 5 Les repus sont salariés contre du pain et les affamés disparaissent.

Tandis que la stérile enfante sept, la nombreuse en fils languit.

1 S 2. 6 IHVH-Adonaï fait mourir et fait vivre.

Il fait descendre au Shéol et en fait remonter.

1 S 2. 7 IHVH-Adonaï déshérite et enrichit. Il abaisse, mais exalte aussi.

1 S 2. 8 Il relève de la poussière le chétif ; des ordures, il exalte le pauvre,

pour l’installer parmi les gratificateurs ;

il leur fait posséder un trône de gloire.

Oui, à IHVH-Adonaï les piliers de la terre : sur eux, il pose le monde.

1 S 2. 9 Il garde les pieds de ses adorateurs.

Les criminels font silence dans la ténèbre.

Non, ce n’est pas par la force que vainc l’humain.

1 S 2. 10 IHVH-Adonaï ! Ceux qui combattent contre lui sont effarés ;

contre eux, des ciels, il tonne.

IHVH-Adonaï juge les confins de la terre. Il donne l’énergie à son roi ;

il exalte la corne de son messie. »

1 S 2. 11 Èlqana va à Rama, à sa maison. L’adolescent officie pour IHVH-Adonaï

et pour les faces d’‘Éli, le desservant.

**La faute des fils d’‘Éli**

1 S 2. 12 Les fils d’‘Éli étaient des fils de Belia‘al, ils ne pénétraient pas IHVH-Adonaï

1 S 2. 13 ni la règle des desservants avec le peuple.

Vers tout homme sacrifiant un sacrifice, l’adolescent du desservant

tenait la fourchette-trident en main quand la chair était cuite.

1 S 2. 14 Il frappait dans la vasque, la jarre, le plat ou la poterie,

et tout ce que la fourchette montait, le desservant l’y prenait.

Ils faisaient ainsi à tout Israël, à ceux qui venaient là, à Shilo.

1 S 2. 15 Même avant qu’ils n’encensent la graisse,

l’adolescent du desservant venait et disait à l’homme qui sacrifiait :

« Donne la chair à rôtir au desservant !

Il ne prendra pas de toi la chair cuite, mais seulement crue ! »

1 S 2. 16 Si l’homme lui disait : « Ils encenseront,

ils encenseront comme en ce jour la graisse.

Prends ensuite pour toi selon l’appétit de ton être ! », il disait :

Non, tu la donneras maintenant ; sinon, je la prendrai de force. »

1 S 2. 17 Et elle était fort grande, la faute des adolescents en face de IHVH-Adonaï :

oui, les hommes outrageaient l’offrande de IHVH-Adonaï.

**Encore Hana et Shemouél**

1 S 2. 18 Shemouél officiait en face de IHVH-Adonaï,

un adolescent ceint de l’éphod de lin.

1 S 2. 19 Sa mère lui avait fait un petit manteau.

Elle montait pour lui, de jour en jour,

à sa montée, avec son mari, sacrifier le sacrifice des jours.

1 S 2. 20 ‘Éli bénit Èlqana et sa femme et dit :

« IHVH-Adonaï te suscitera une semence de cette femme,

à la place de celui qu’elle avait demandé et qu’elle a cédé à IHVH-Adonaï. »

Ils vont en son lieu.

1 S 2. 21 Oui, IHVH-Adonaï sanctionne Hana.

Elle est enceinte et enfante trois fils et deux filles.

Et Shemouél l’adolescent grandit auprès de IHVH-Adonaï.

**Encore les fils d’‘Éli**

1 S 2. 22 ‘Éli, fort vieux, entend tout ce que ses fils font à tout Israël,

et qu’ils couchent avec les femmes qui s’attroupent

à l’ouverture de la tente du rendez-vous.

1 S 2. 23 Il leur dit : « Pourquoi faites-vous de tels propos ?

Moi-même j’entends vos mauvaises paroles de tout ce peuple.

1 S 2. 24 Non, mes fils, non, elle n’est pas bien,

la rumeur que moi-même j’entends colporter par le peuple de IHVH-Adonaï.

1 S 2. 25 Si l’homme faute contre l’homme, Elohîms l’incrimine.

Mais, si l’homme faute contre IHVH-Adonaï, qui priera pour lui ? »

Mais ils n’entendent pas la voix de leur père :

oui, IHVH-Adonaï désire les faire mourir.

1 S 2. 26 L’adolescent Shemouél va, il grandit,

il est bien avec IHVH-Adonaï comme avec les hommes.

**Le châtiment de la faute**

1 S 2. 27 Un homme d’Elohîms vient vers ‘Éli et lui dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï :

‹ Ne me suis-je pas dévoilé, dévoilé, à la maison de ton père,

quand ils étaient en Misraîm, à la maison de Pharaon ?

1 S 2. 28 Je l’ai choisi parmi tous les rameaux d’Israël, à moi, pour desservant,

pour monter sur mon autel, pour encenser l’encens,

pour porter l’éphod en face de moi.

Je donne à la maison de ton père tous les feux des Benéi Israël.

1 S 2. 29 Pourquoi ruez-vous contre mon sacrifice et contre mon offrande,

pour qui j’ai ordonné un logis ! Et tu glorifies tes fils plus que moi,

pour vous engraisser de l’en-tête de toute offrande d’Israël, mon peuple.

1 S 2. 30 Aussi, harangue de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, dire j’ai dit :

Ta maison et la maison de ton père iront face à moi, en pérennité.

Mais maintenant harangue de IHVH-Adonaï , profanation !

Oui, je glorifierai ceux qui me glorifient.

Ceux qui me méprisent seront maudits.

1 S 2. 31 Voici, des jours viennent où j’abattrai ton bras

et le bras de la maison de ton père.

Il ne sera pas d’ancien dans ta maison.

1 S 2. 32 Tu regarderas le rival au logis en tout ce qu’il fera de bien à Israël.

Il ne sera pas d’ancien dans ta maison, tous les jours.

1 S 2. 33 Je ne trancherai pas un homme de toi, près de mon autel,

pour consumer tes yeux et faire défaillir ton être.

Mais, en toute multiplication de ta maison, les hommes mourront.

1 S 2. 34 Voici pour toi le signe de ce qui adviendra à tes deux fils,

Hophni et Pinhas : en un jour, ils mourront, tous deux.

1 S 2. 35 Je susciterai pour moi un desservant fidèle.

Selon mon cœur, selon mon être il agira.

Je bâtirai pour lui une maison fidèle.

Il ira, face à mon messie, tous les jours.

1 S 2. 36 Et c’est, tout le reste de ta maison viendra se prosterner devant lui

pour un sou d’argent et une couronne de pain.

Il dira : Incorpore-moi donc à l’une des dessertes,

pour que je mange une miche de pain ›. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 3 (21 v.)

**Le cri de IHVH-Adonaï**

1 S 3. 1 L’adolescent Shemouél officie pour IHVH-Adonaï en face d’‘Éli.

La parole de IHVH-Adonaï est rare en ces jours.

Pas de contemplation qui fasse brèche.

1 S 3. 2 Et c’est en ce jour, ‘Éli est couché en son lieu.

Ses yeux commencent à se ternir, il ne peut plus voir.

1 S 3. 3 La lampe d’Elohîms ne s’est pas encore éteinte.

Shemouél est couché dans le palais de IHVH-Adonaï, là où est le coffre d’Elohîms.

1 S 3. 4 IHVH-Adonaï crie à Shemouél, et il dit : « Me voici ! »

1 S 3. 5 Il court vers ‘Éli et dit : « Me voici. Oui, tu as crié vers moi. »

Il dit : « Je n’ai pas crié. Retourne ! Couche-toi. » Il va et se couche.

1 S 3. 6 IHVH-Adonaï continue à crier encore : « Shemouél ! » Shemouél se lève.

Il va vers ‘Éli et dit : « Me voici. Oui, tu as crié vers moi. »

Il dit : « Je n’ai pas crié, mon fils. Retourne ! Couche-toi ! »

1 S 3. 7 Shemouél ne connaissait pas encore IHVH-Adonaï ;

la parole de IHVH-Adonaï ne s’était pas encore découverte à lui.

1 S 3. 8 IHVH-Adonaï continue à crier : « Shemouél ! », pour la troisième fois.

Il se lève, va vers ‘Éli et dit : « Me voici. Oui, tu as crié vers moi. »

‘Éli le discerne, oui, IHVH-Adonaï crie vers l’adolescent.

1 S 3. 9 ‘Éli dit à Shemouél : « Va ! Couche-toi !

Et ce sera s’il crie vers toi, dis : ‹ Parle, IHVH-Adonaï, oui ton serviteur entend ›. »

Shemouél va et se couche en son lieu.

1 S 3. 10 IHVH-Adonaï vient, se poste et crie comme de fois en fois :

« Shemouél ! Shemouél ! »

Shemouél dit : « Parle, oui, ton serviteur entend. »

1 S 3. 11 IHVH-Adonaï dit à Shemouél : « Voici, je fais moi-même une parole en Israël.

Qui l’entendra, ses deux oreilles en tinteront.

1 S 3. 12 Ce jour-là, je susciterai contre ‘Éli

tout ce que j’ai dit sur sa maison, du commencement à la fin.

1 S 3. 13 Je le lui rapporte : oui, je juge sa maison jusqu’en pérennité

pour le tort qu’il a connu ;

oui, ses fils maudissaient, mais il ne les a pas tancés.

1 S 3. 14 Aussi je l’ai juré à la maison d’‘Éli :

le tort de la maison d’‘Éli ne s’absoudra pas

par le sacrifice ni par l’offrande, jusqu’en pérennité. »

1 S 3. 15 Shemouél se couche jusqu’au matin,

puis il ouvre les portails de la maison de IHVH-Adonaï.

Shemouél frémit de rapporter la vision à ‘Éli.

1 S 3. 16 ‘Éli crie vers Shemouél et dit : « Shemouél ! Mon fils ! » Il dit : « Me voici. »

1 S 3. 17 Il dit : « Quelle est la parole dont il t’a parlé ? Ne me masque rien.

Ainsi te fera ton Elohîms, et ainsi il continuera pour toi,

si tu me masques une parole de toute la parole qu’il t’a dite. »

1 S 3. 18 Shemouél lui rapporte toutes les paroles sans rien lui masquer.

Il dit : « IHVH-Adonaï, ce qui est bien à ses yeux, il le fera, lui ! »

**Shemouél l’inspiré**

1 S 3. 19 Shemouél grandit. IHVH-Adonaï est avec lui.

Il ne laisse rien tomber à terre de toutes ses paroles.

1 S 3. 20 Tout Israël, de Dân à Beér Shèba‘, le connaît,

oui, Shemouél est fidèle pour être l’inspiré de IHVH-Adonaï.

1 S 3. 21 IHVH-Adonaï continue à se faire voir à Shilo ;

oui, IHVH-Adonaï se découvre à Shemouél à Shilo, dans la parole de IHVH-Adonaï.

Shemouël 1 - 1 Samuel 4 (22 v.)

**Israël est battu à Aphéq**

1 S 4. 1 Et c’est la parole de Shemouél à tout Israël.

Israël sort à l’abord des Pelishtîm, pour la guerre.

Ils campent en haut de la Pierre d’Aide, Èbèn-ha-‘Ézèr.

Les Pelishtîm campaient à Aphéq.

1 S 4. 2 Les Pelishtîm se rangent à l’abord d’Israël et la guerre s’étend.

Israël est battu en face des Pelishtîm.

Ils frappent dans la bataille, au champ, environ quatre mille hommes.

1 S 4. 3 Le peuple vient au camp. Les anciens d’Israël disent :

« Pourquoi IHVH-Adonaï nous a-t-il battus aujourd’hui en face des Pelishtîm ?

Prenons vers nous de Shilo le coffre du pacte de IHVH-Adonaï.

Qu’il vienne en notre sein, qu’il nous sauve de la paume de nos ennemis ! »

1 S 4. 4 Le peuple envoie à Shilo, et ils chargent de là

le coffre du pacte de IHVH-Adonaï Sebaot, qui siège sur les keroubîm.

Et là les deux fils d’‘Éli, près du coffre du pacte d’Elohîms,

Hophni et Pinhas.

1 S 4. 5 Et c’est à la venue du coffre du pacte de IHVH-Adonaï au camp,

tout Israël ovationne une grande ovation. La terre s’agite.

1 S 4. 6 Les Pelishtîm entendent la voix de l’ovation et disent :

« Qu’est-elle, la voix de cette grande ovation dans le camp des ‘Ibrîm ? »

Et ils le savent : oui, le coffre de IHVH-Adonaï est venu au camp.

1 S 4. 7 Les Pelishtîm frémissent, oui, ils disaient : « Elohîms est venu au camp ! »

Ils disent : « Oïe, de nous ! Il n’en était pas ainsi hier ni avant-hier !

1 S 4. 8 Oïe, de nous ! Qui nous secourra de la main de ces Elohîms majestueux,

eux, les Elohîms qui ont frappé Misraîm à tous coups au désert ?

1 S 4. 9 Fortifiez-vous, soyez des hommes, Pelishtîm,

de peur que vous ne soyez asservis aux ‘Ibrîm

comme ils vous étaient asservis. Soyez des hommes ! Guerroyez ! »

1 S 4. 10 Les Pelishtîm guerroient, Israël est battu.

Ils s’enfuient, l’homme vers ses tentes. Et c’est le coup, grand, fort :

trente mille fantassins d’Israël tombent.

1 S 4. 11 Le coffre d’Elohîms est pris.

Les deux fils d’‘Éli meurent, Hophni et Pinhas.

**‘Éli meurt**

1 S 4. 12 Un homme de Biniamîn court de la bataille et vient à Shilo, ce jour-là.

Sa tenue est déchirée, de la glèbe sur sa tête.

1 S 4. 13 Il vient et voici : ‘Éli est assis sur le siège.

Sur la main de la route, il guettait :

oui, son cœur était angoissé pour le coffre d’Elohîms.

L’homme vient pour rapporter à la ville, et toute la ville clame.

1 S 4. 14 ‘Éli entend la voix de la clameur.

Il dit : « Qu’est la voix de cette foule ? »

Et l’homme se hâte, vient et rapporte à ‘Éli.

1 S 4. 15 ‘Éli a quatre-vingt-dix-huit ans.

Ses yeux se figent, il ne peut plus voir.

1 S 4. 16 L’homme dit à ‘Éli : « Moi-même, je viens de la bataille,

et moi de la bataille je me suis enfui aujourd’hui ! »

Il dit : « Quelle est la parole, mon fils ? »

1 S 4. 17 L’annonciateur répond et dit : « Israël s’est enfui en face des Pelishtîm ;

une grande calamité est aussi contre le peuple.

Tes deux fils sont morts aussi, Hophni et Pinhas.

Le coffre de l’Elohîms a été pris. »

1 S 4. 18 Et c’est quand il mentionne le coffre de l’Elohîms,

il tombe de son siège, en arrière, contre la main de la porte.

Son axis se brise et il meurt, oui, l’homme était vieux et lourd.

Il était suffète d’Israël quarante ans.

**Sans-Gloire**

1 S 4. 19 Sa bru, la femme de Pinhas, est enceinte, prête à enfanter.

Elle entend la rumeur de la prise du coffre de l’Elohîms,

et que son beau-père et son homme sont morts.

Elle ploie et enfante, oui, ses contractions s’étaient renversées sur elle.

1 S 4. 20 Au moment de sa mort, les préposées sur elle lui parlent :

« Ne frémis pas, oui, tu as enfanté un fils. »

Elle ne répond pas, n’y place pas son cœur,

1 S 4. 21 Elle crie au garçon : « Ikabod », Sans-Gloire, pour dire :

« La gloire s’est bannie d’Israël », pour la prise du coffre de l’Elohîms,

pour son beau-père et pour son homme.

1 S 4. 22 Elle dit : « La gloire s’est bannie d’Israël ;

oui, le coffre de l’Elohîms a été pris. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 5 (12 v.)

**Le coffre d’Elohîms captive**

1 S 5. 1 Les Pelishtîm ont pris le coffre de l’Elohîms.

Ils le font venir d’Èbèn-ha-‘Ézèr à Ashdod.

1 S 5. 2 Les Pelishtîm prennent le coffre de l’Elohîms.

Ils le font venir à Béit-Dagôn et l’exposent auprès de Dagôn.

1 S 5. 3 Les Ashdodîm se lèvent le lendemain de grand matin ;

et voici, Dagôn gît sur ses faces, à terre, en face du coffre de IHVH-Adonaï.

Ils prennent Dagôn et le retournent à son lieu.

1 S 5. 4 Ils se lèvent de grand matin le lendemain ;

et voici : Dagôn gît sur ses faces, à terre, en face du coffre de IHVH-Adonaï.

La tête de Dagôn et les deux paumes de ses mains

étaient tranchées sur le palier. Seul Dagôn restait dessus.

1 S 5. 5 Sur quoi, les desservants de Dagôn

et tous les venants à la Maison de Dagôn

ne foulent pas le palier de Dagôn à Ashdod jusqu’à ce jour.

1 S 5. 6 La main de IHVH-Adonaï s’alourdit sur les Ashdodîm. Il les désole.

Il frappe de tumescences Ashdod et ses frontières.

1 S 5. 7 Les hommes d’Ashdod le voient, oui, c’est ainsi. Ils disent :

« Le coffre de l’Elohîms d’Israël n’habitera pas avec nous ;

oui, sa main s’est durcie contre nous et contre Dagôn, notre Elohîms. »

1 S 5. 8 Ils envoient et assemblent pour eux tous les tyrans des Pelishtîm.

Ils disent : « Que ferons-nous du coffre de l’Elohîms d’Israël ? »

Ils disent : « À Gat, le coffre de l’Elohîms d’Israël sera détourné. »

Et ils détournent le coffre de l’Elohîms d’Israël.

**Une panique de mort**

1 S 5. 9 Et c’est après qu’ils l’ont détourné, c’est la main de IHVH-Adonaï contre la ville,

une grande agitation, fort.

Il frappe les hommes de la ville, du petit au grand ;

ils sont ulcérés de tumescences.

1 S 5. 10 Ils envoient le coffre de l’Elohîms à ‘Èqrôn.

Les ‘Eqronîm clament pour dire :

« Ils ont détourné vers moi le coffre de l’Elohîms d’Israël

pour me faire mourir avec mon peuple. »

1 S 5. 11 Ils envoient et assemblent tous les tyrans des Pelishtîm.

Ils disent : « Renvoyez le coffre de l’Elohîms d’Israël !

Qu’il retourne à son lieu ! Il ne me fera pas mourir avec mon peuple. »

Oui, c’était une agitation de mort dans toute la ville.

La main de l’Elohîms s’alourdit là, fort.

1 S 5. 12 Les hommes qui ne meurent pas sont frappés de tumescences.

L’appel de la ville monte aux ciels.

Shemouël 1 - 1 Samuel 6 (21 v.)

**Le retour du coffre**

1 S 6. 1 Et c’est le coffre de IHVH-Adonaï au champ des Pelishtîm, sept lunaisons.

1 S 6. 2 Les Pelishtîm crient vers les desservants et les charmeurs, pour dire :

« Que ferons-nous du coffre de IHVH-Adonaï ?

Faites-nous connaître comment nous le renverrons à son lieu. »

1 S 6. 3 Ils disent : « Si le coffre de l’Elohîms d’Israël est envoyé,

ne l’envoyez pas sans rien. Oui, vous retournerez avec lui une coulpe.

Alors, vous guérirez et vous connaîtrez

pourquoi sa main ne s’écartera pas de vous. »

1 S 6. 4 Ils disent : Quelle coulpe lui retourner ? »

Ils disent : « Au nombre des tyrans des Pelishtîm :

cinq tumescences en or et cinq rats en or ;

oui, c’est un même fléau pour tous, et pour vos tyrans.

1 S 6. 5 Faites des répliques de vos tumescences

et des répliques de vos rats qui détruisent la terre.

Donnez gloire à l’Elohîms d’Israël.

Peut-être allégera-t-il sa main

contre vous, contre vos Elohîms, contre votre terre.

1 S 6. 6 Pourquoi alourdiriez-vous votre cœur,

comme Misraîm et Pharaon alourdirent leur cœur ?

N’est-ce pas, quand il les eut taraudés, il les renvoya, et ils s’en allèrent.

1 S 6. 7 Maintenant prenez et faites une charrette neuve,

deux vaches qui allaitent sur lesquelles n’est pas monté de joug.

Liez les vaches à la charrette

et retournez leurs petits derrière elles à la maison.

1 S 6. 8 Prenez le coffre de IHVH-Adonaï, donnez-le sur la charrette.

Les objets d’or que vous lui avez retournés en coulpe,

mettez-les dans une caisse à côté de lui. Envoyez-le et il s’en ira.

1 S 6. 9 Voyez, par la route de sa frontière, s’il monte à Béit-Shèmèsh,

il nous aura fait lui-même ce grand malheur.

Sinon, nous connaîtrons que ce n’est pas sa main qui nous a heurtés,

c’était un accident. »

1 S 6. 10 Les hommes font ainsi, ils prennent deux vaches qui allaitent,

les lient à la charrette, et ils écrouent leurs petits à la maison.

1 S 6. 11 Ils mettent le coffre de IHVH-Adonaï sur la charrette,

avec la caisse, les rats en or et les répliques de leurs tumescences.

1 S 6. 12 Les vaches vont droit en route, sur la route de Béit-Shèmèsh ;

elles vont sur un seul chemin, allant et mugissant ;

elles ne s’écartent ni à droite ni à gauche.

Les tyrans des Pelishtîm vont derrière elles

jusqu’à la frontière de Béit-Shèmèsh.

1 S 6. 13 À Béit-Shèmèsh, ils moissonnent la moisson des blés dans la vallée.

Ils portent leurs yeux, voient le coffre et se réjouissent de le voir.

1 S 6. 14 La charrette était venue au champ de Iehoshoua‘ de Béit-Shèmèsh.

Elle se tient là. Et là, une grande pierre.

Ils fendent les bois de la charrette

et montent les vaches en montée pour IHVH-Adonaï.

1 S 6. 15 Les Lévi descendent le coffre de IHVH-Adonaï

et la caisse qui est avec lui, là où il y avait les objets d’or.

Ils les mettent sur la grande pierre.

Les hommes de Béit-Shèmèsh montent des montées,

ils sacrifient des sacrifices pour IHVH-Adonaï, ce jour-là.

1 S 6. 16 Les cinq tyrans des Pelishtîm le voient

et retournent à ‘Èqrôn, ce jour-là.

1 S 6. 17 Et voici les tumescences d’or que les Pelishtîm

retournent en coulpe pour IHVH-Adonaï,

pour Ashdod une ; pour ‘Aza une ;

pour Ashqelôn une ; pour Gat une ;

pour ‘Èqrôn une ;

1 S 6. 18 et des rats en or, au nombre de toutes les villes des Pelishtîm,

pour les cinq tyrans, des villes fortifiées jusqu’aux villages ouverts,

et jusqu’à la grande dalle sur laquelle ils avaient déposé le coffre de IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce jour au champ de Iehoshoua‘ de Béit-Shèmèsh.

1 S 6. 19 Il frappe des hommes de Béit-Shèmèsh,

car ils avaient vu le coffre de IHVH-Adonaï.

Il frappe dans le peuple

soixante-dix hommes sur cinquante mille hommes.

Le peuple s’endeuille,

oui, IHVH-Adonaï avait frappé le peuple d’un grand coup.

1 S 6. 20 Les hommes de Béit-Shèmèsh disent :

« Qui pourra tenir en face de IHVH-Adonaï, cet Elohîms sacré ?

Vers qui montera-t-il loin de nous ? »

1 S 6. 21 Ils envoient des messagers aux habitants de Qiriat Ie‘arîm pour dire :

« Les Pelishtîm ont retourné le coffre de IHVH-Adonaï !

Descendez, faites-le monter vers vous. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 7 (17 v.)

**Shemouél contre les Pelishtî**m

1 S 7. 1 Les hommes de Qiriat-Ie‘arîm viennent, font monter le coffre de IHVH-Adonaï

et le font venir à la maison d’Abinadab, sur la colline.

Ils consacrent Èl‘azar, son fils, à garder le coffre de IHVH-Adonaï.

1 S 7. 2 Et c’est au jour où le coffre reste à Qiriat-Ie‘arîm.

Les jours se multiplient : ils sont vingt ans.

Toute la maison d’Israël soupire après IHVH-Adonaï.

1 S 7. 3 Shemouél dit à toute la maison d’Israël pour dire :

« Si de tout votre cœur vous retournez à IHVH-Adonaï,

écartez les Elohîms étrangers de votre milieu et les ‘Ashtarot.

Préparez vos cœurs pour IHVH-Adonaï, servez-le lui seul.

Il vous secourra de la main des Pelishtîm. »

1 S 7. 4 Les Benéi Israël écartent les Ba‘alîm et les ‘Ashtarot.

Ils servent IHVH-Adonaï, lui seul.

1 S 7. 5 Shemouél dit : « Groupez tout Israël à Mispa. Je prierai pour vous IHVH-Adonaï »

1 S 7. 6 Ils se groupent à Mispa.

Ils puisent de l’eau et la répandent en face de IHVH-Adonaï.

Ils jeûnent en ce jour et disent là : « Nous avons fauté contre IHVH-Adonaï. »

Shemouél est suffète des Benéi Israël à Mispa.

1 S 7. 7 Les Pelishtîm entendent, oui, les Benéi Israël s’étaient groupés à Mispa.

Les tyrans des Pelishtîm montent contre Israël.

Les Benéi Israël l’entendent et frémissent en face des Pelishtîm.

1 S 7. 8 Les Benéi Israël disent à Shemouél :

« Ne te tais pas pour nous, clame vers IHVH-Adonaï, notre Elohîms ;

qu’il nous sauve de la main des Pelishtîm. »

1 S 7. 9 Shemouél prend un agnelet de lait

et le monte en montée, tout entier pour IHVH-Adonaï.

Shemouél clame vers IHVH-Adonaï pour Israël. IHVH-Adonaï lui répond.

1 S 7. 10 Et c’est quand Shemouél monte la montée,

les Pelishtîm avancent en guerre contre Israël.

IHVH-Adonaï tonne à grande voix, ce jour-là, contre les Pelishtîm.

Il les bouleverse. Ils sont battus en face d’Israël.

1 S 7. 11 Les hommes d’Israël sortent de Mispa et poursuivent les Pelishtîm.

Ils les frappent jusque sous Béit-Kar.

1 S 7. 12 Shemouél prend une pierre, la met entre Mispa et Shén,

et crie son nom : Pierre de l’Aide, Èbèn-ha-‘Ézèr.

Il dit : « Jusque-là IHVH-Adonaï nous a aidés. »

1 S 7. 13 Les Pelishtîm sont matés et ne continuent plus

à venir contre la frontière d’Israël.

La main de IHVH-Adonaï est contre les Pelishtîm tous les jours de Shemouél.

1 S 7. 14 Les villes que les Pelishtîm ont prises à Israël

retournent à Israël, de ‘Èqrôn à Gat.

Israël secourt leur frontière de la main des Pelishtîm.

Et c’est la paix entre Israël et l’Emori.

1 S 7. 15 Shemouél est suffète d’Israël tous les jours de sa vie.

1 S 7. 16 Il va, année après année, et contourne Béit-Él, Guilgal, Mispa.

Il est suffète d’Israël en tous ces lieux.

1 S 7. 17 Il retourne à Rama, oui, là où est sa maison.

Là, il est suffète d’Israël et bâtit là un autel pour IHVH-Adonaï.

Shemouël 1 - 1 Samuel 8 (22 v.)

**Un roi pour Israël ?**

1 S 8. 1 Et c’est quand Shemouél vieillit, il met ses fils suffètes d’Israël.

1 S 8. 2 Et c’est le nom de son fils aîné, Ioël,

et le nom de son second Abyah, suffète de Beér Shèba‘.

1 S 8. 3 Ses fils ne vont pas sur ses routes.

Ils tendent à la vénalité et prennent des pots-de-vin.

Ils font dévier le jugement.

1 S 8. 4 Tous les anciens d’Israël se groupent et viennent vers Shemouél à Rama.

1 S 8. 5 Ils lui disent : « Voici, toi, tu as vieilli,

et tes fils ne vont pas dans tes routes.

Maintenant, mets-nous un roi, pour nous juger, comme toutes les nations. »

1 S 8. 6 La parole est mal aux yeux de Shemouél quand ils disent :

« Donne-nous un roi pour nous juger. » Shemouél prie IHVH-Adonaï.

1 S 8. 7 IHVH-Adonaï dit à Shemouél : « Entends la voix du peuple,

et tout ce qu’ils te diront, car ce n’est pas toi qu’ils ont rejeté :

oui, c’est moi qu’ils ont rejeté pour que je ne règne pas sur eux,

1 S 8. 8 selon toutes les œuvres qu’ils ont faites,

du jour où je les ai fait monter de Misraîm jusqu’à ce jour.

Et ils m’abandonnent, ils servent d’autres Elohîms.

Ainsi font-ils envers toi aussi.

1 S 8. 9 Maintenant, entends leur voix.

Mais oui, tu l’attesteras, tu l’attesteras contre eux.

Rapporte-leur la règle du roi qui régnera sur eux. »

1 S 8. 10 Shemouél dit toutes les paroles de IHVH-Adonaï au peuple qui lui demande un roi.

1 S 8. 11 Il dit : « Tel sera le jugement du roi qui régnera sur vous.

Vos fils il les prendra et les mettra pour lui à son chariot et à ses cavaliers.

Ils courront en face de son chariot.

1 S 8. 12 Il les mettra pour lui en chefs de mille, en chef de cinquante,

à labourer son labour, à moissonner sa moisson,

à faire ses engins de guerre et ses engins de charrerie.

1 S 8. 13 Vos filles, il les prendra pour droguistes, cuisinières, boulangères.

1 S 8. 14 Vos champs, vos vignobles, vos bonnes olivaies, il les prendra

et les donnera à ses serviteurs.

1 S 8. 15 Vos semences et vos vignobles, il les dîmera ;

il les donnera à ses eunuques et à ses serviteurs.

1 S 8. 16 Vos serviteurs, vos domestiques, vos jeunes, les bons, et vos ânes,

il les prendra et il fera son ouvrage.

1 S 8. 17 Vos ovins, il les dîmera, et vous serez à lui pour serfs.

1 S 8. 18 Vous clamerez en ce jour-là, en face de votre roi

que vous aurez choisi pour vous.

Mais IHVH-Adonaï ne vous répondra pas, en ce jour-là. »

1 S 8. 19 Le peuple refuse d’entendre la voix de Shemouél.

Ils disent : « Non ! Seul un roi sera sur nous.

1 S 8. 20 Nous serons, nous aussi, comme toutes les nations.

Notre roi nous jugera, il sortira en face de nous,

il guerroiera en nos guerres. »

1 S 8. 21 Shemouél entend toutes les paroles du peuple.

Il les parle aux oreilles de IHVH-Adonaï.

1 S 8. 22 IHVH-Adonaï dit à Shemouél : « Entends leurs voix.

Fais régner sur eux un roi. »

Shemouél dit aux hommes d’Israël : « Allez, chaque homme en sa ville. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 9 (27 v.)

**Shaoul cherche les ânesses**

1 S 9. 1 Et c’est un homme de Biniamîn.

Son nom : Qish bèn Abiél bèn Seror bèn Bekhorat bèn Aphiah,

fils de l’homme de Biniamîn, un héros de valeur.

1 S 9. 2 À lui était un fils. Son nom, Shaoul, un brave, un bon.

Aucun homme des Benéi Israël n’était meilleur que lui.

De son épaule, par en haut, il était plus grand que tout le peuple.

1 S 9. 3 Les ânesses de Qish, le père de Shaoul, se perdent.

Qish dit à Shaoul, son fils : « Prends donc avec toi l’un des adolescents.

Lève-toi ! Va, cherche les ânesses. »

1 S 9. 4 Il passe au mont d’Èphraîm. Il passe en terre de Shalisha :

ils ne trouvent pas. Ils passent en terre de Sha‘alîm, rien.

Il passe en terre de Iemini, ils ne trouvent pas.

1 S 9. 5 Ils viennent en terre de Souph.

Shaoul dit à son adolescent qui est avec lui : « Va. Retournons,

que mon père ne cesse avec les ânesses et ne se tracasse pour nous. »

1 S 9. 6 Il lui dit : « Voici donc : un homme d’Elohîms est dans cette ville.

L’homme est glorieux. Tout ce dont il parle survient, survient.

Maintenant, allons là ; peut-être nous rapportera-t-il

la route où nous irons ! »

1 S 9. 7 Shaoul dit à son adolescent : « Voici, nous irons !

Qu’apporterons-nous à l’homme ? Oui, le pain est tari dans nos récipients

et pas de présent à apporter à l’homme d’Elohîms. Qu’avons-nous ? »

1 S 9. 8 L’adolescent continue à répondre à Shaoul et dit :

« Voici, il se trouve en ma main un quart de sicle d’argent.

Je le donnerai à l’homme d’Elohîms. Il nous rapportera notre route. »

1 S 9. 9 Jadis, en Israël, l’homme, en allant consulter Elohîms, disait ainsi :

« Allez ! Nous irons jusqu’au voyant. »

Oui, l’inspiré d’aujourd’hui était jadis appelé « voyant ».

1 S 9. 10 Shaoul dit à son adolescent : « Ta parole est bien. Va ! Nous irons. »

Ils vont à la ville, là où était l’homme d’Elohîms.

1 S 9. 11 Ils montent par la montée de la ville,

et ils trouvent des adolescentes qui sortent pour puiser de l’eau.

Ils leur disent : « Est-il là, le voyant ? »

1 S 9. 12 Elles leur répondent et disent : « Il y est. Voici, en face de toi.

Vite, maintenant, car aujourd’hui il vient en ville.

Oui, c’est un sacrifice aujourd’hui pour le peuple, sur le tertre.

**Shaoul et Shemouél**

1 S 9. 13 À votre venue, en ville, vous le trouverez, certes,

avant qu’il ne monte sur le tertre pour manger,

car le peuple ne mangera pas jusqu’à sa venue.

Oui, c’est lui qui bénira le sacrifice. Ensuite, les invités mangeront.

Maintenant, montez ! Oui, lui, aujourd’hui, vous le trouverez. »

1 S 9. 14 Ils montent en ville et viennent au milieu de la ville.

Et voici Shemouél ; il sort à leur rencontre pour monter sur le tertre.

1 S 9. 15 Or IHVH-Adonaï avait découvert l’oreille de Shemouél,

un jour avant la venue de Shaoul, pour dire :

1 S 9. 16 « À cette heure, demain, je t’enverrai un homme de la terre de Biniamîn.

Tu le messieras pour guide sur mon peuple Israël.

Il sauvera mon peuple de la main des Pelishtîm.

Oui, j’ai vu mon peuple ; oui, sa vocifération est venue à moi. »

1 S 9. 17 Shemouél voyait Shaoul. IHVH-Adonaï lui avait répondu :

« Voici l’homme dont je t’ai dit : ‹ Celui-là régira mon peuple ›. »

1 S 9. 18 Shaoul avance vers Shemouél au milieu de la porte.

Il dit : « Rapporte-moi donc : est-ce la maison du voyant ? »

1 S 9. 19 Shemouél répond à Shaoul et dit : « Je suis le voyant.

Monte en face de moi sur le tertre.

Mangez avec moi, ce jour. Je t’enverrai, le matin.

Tout ce qui est en ton cœur, je te le rapporterai.

1 S 9. 20 Quant aux ânesses par toi perdues, aujourd’hui voici trois jours,

n’y mets pas ton cœur : oui, elles sont retrouvées.

Et pour qui est donc tout ce qui est convoitable en Israël,

sinon pour toi et pour toute la maison de ton père ? »

1 S 9. 21 Shaoul répond et dit : « Ne suis-je pas moi-même un Biniamini,

l’un des plus petits rameaux d’Israël,

et mon clan le plus menu de tous les clans du rameau de Biniamîn !

Pourquoi me parles-tu selon cette parole ? »

1 S 9. 22 Shemouél prend Shaoul et son adolescent.

Il les fait venir dans la salle.

Il leur donne une place en tête des invités :

ils sont environ trente hommes.

**Shemouél retient Shaoul**

1 S 9. 23 Shemouél dit au cuisinier : « Donne la portion que je t’ai donnée

et dont je t’ai dit : ‹ Mets-la près de toi ›. »

1 S 9. 24 Le cuisinier prélève le jarret et la queue ; il les met en face de Shaoul.

Il dit : « Voici le reste. Mets-le en face de toi et mange.

Oui, il t’a été gardé pour ce rendez-vous » ;

pour dire : « J’ai convoqué le peuple. »

Shaoul mange avec Shemouél, ce jour-là.

1 S 9. 25 Ils descendent du tertre en ville. Il parle avec Shaoul sur le toit.

1 S 9. 26 Ils se lèvent tôt. Et c’est à la montée de l’aube :

Shemouél crie à Shaoul sur le toit pour dire :

« Lève-toi ! Je t’envoie. »

Shaoul se lève. Les deux sortent, lui et Shemouél, dehors.

1 S 9. 27 Ils descendent au bout de la ville. Shemouél dit à Shaoul :

« Dis à l’adolescent de passer en face de nous. » Il passe.

« Et toi, arrête-toi, comme aujourd’hui.

Je te ferai entendre la parole d’Elohîms. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 10 (27 v.)

**Shemouél missionne Shaoul**

1 S 10. 1 Shemouél prend la fiole d’huile ;

il en répand sur sa tête, l’embrasse et dit :

« Oui, IHVH-Adonaï ne t’a-t-il pas messié pour guide sur sa possession ?

1 S 10. 2 À ton aller, ce jour, loin de moi,

tu trouveras deux hommes près de la sépulture de Rahél,

à la frontière de Biniamîn, à Sèlsah, ils te diront :

‹ Elles sont trouvées, les ânesses que tu es allé chercher.

Voici, ton père à lâché le propos des ânesses

et se tracasse pour vous, pour dire :

Que ferai-je pour mon fils ? ›

1 S 10. 3 Change de là, viens plus loin jusqu’au Chêne de Tabor.

Trois hommes te trouveront là, montant vers l’Elohîms, à Béit-Él.

Un porte trois chevreaux, un porte trois couronnes de pain,

un porte une outre de vin.

1 S 10. 4 Ils te questionnent sur la paix et te donnent deux pains,

prends-les de leur main.

1 S 10. 5 Après quoi tu viendras à la colline de l’Elohîms,

où il y a les intendants des Pelishtîm.

Et c’est à ta venue, là, en ville,

tu te heurteras à une troupe d’inspirés descendant du tertre,

avec, en face d’eux, harpe, tambour, flûte et lyre.

Eux, ils seront inspirés.

1 S 10. 6 Le souffle de IHVH-Adonaï triomphera sur toi.

Tu seras inspiré avec eux, tu seras changé en un autre homme.

1 S 10. 7 Et c’est, oui, ces signes viendront sur toi,

fais toi-même ce que ta main trouvera ; oui, l’Elohîms est avec toi.

1 S 10. 8 Descends en face de moi à Guilgal. Voici, moi-même je descends vers toi,

pour monter des montées, pour sacrifier les sacrifices de pacification.

Sept jours tu patienteras jusqu’à ma venue vers toi.

Je te fais connaître ce que tu feras. »

1 S 10. 9 Et c’est quand il tourne son épaule pour s’en aller de chez Shemouél,

Elohîms verse en lui un autre cœur.

Tous ces signes viennent, en ce jour-là.

**Shaoul aussi parmi les inspirés**

1 S 10. 10 Ils viennent là, à Guib‘a, et voici une troupe d’inspirés à son abord.

Le souffle d’Elohîms triomphe de lui. Il est inspiré au milieu d’eux.

1 S 10. 11 Et c’est tous ceux qui le connaissaient d’hier et d’avant-hier

le voient et voici, il est inspiré avec les inspirés !

Le peuple dit, chaque homme à son compagnon :

« Qu’est-ce qu’avait le fils de Qish ?

Shaoul est-il aussi parmi les inspirés ? »

1 S 10. 12 Un homme de là répond et dit : « Et qui est leur père ? »

C’est ainsi en exemple : « Shaoul est-il aussi parmi les inspirés ? »

1 S 10. 13 Il achève d’agir en inspiré et vient au tertre.

1 S 10. 14 L’oncle de Shaoul lui dit, et à son adolescent : « Où êtes-vous allés ? »

Il dit : « Chercher les ânesses. Nous avons vu, oui, rien.

Et nous venons chez Shemouél. »

1 S 10. 15 L’oncle de Shaoul dit : « Rapporte-moi donc ce que vous a dit Shemouél. »

1 S 10. 16 Shaoul dit à son oncle :

« Il nous a rapporté, rapporté que les ânesse sont retrouvées. »

La parole sur la royauté, il ne la lui rapporte pas, ce qu’avait dit Shemouél.

**Vive le roi !**

1 S 10. 17 Shemouél alerte le peuple pour IHVH-Adonaï, à Mispa.

1 S 10. 18 Il dit aux Benéi Israël : « Ainsi a parlé IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

‹ Moi-même j’ai fait monter Israël de Misraîm.

Je vous ai secourus de la main de Misraîm

et de la main de tous les royaumes qui vous oppriment.

1 S 10. 19 Et vous, ce jour, vous avez rejeté votre Elohîms,

lui qui vous a sauvés de tous vos maux et de vos détresses.

Et vous lui dites : Oui, tu mettras un roi sur nous ! ›

Maintenant, postez-vous en face de IHVH-Adonaï, en vos rameaux et vos milliers. »

1 S 10. 20 Shemouél présente tous les rameaux d’Israël :

le rameau de Biniamîn est pris.

1 S 10. 21 Il présente le rameau de Biniamîn, pour ses clans ; le clan du Matri est pris.

Puis Shaoul bèn Qish est pris. Ils le cherchent et ne le trouvent pas.

1 S 10. 22 Ils questionnent encore IHVH-Adonaï : « Un homme est-il venu encore ici ? »

IHVH-Adonaï dit : « Voici, il s’est dissimulé parmi les objets. »

1 S 10. 23 Ils courent et le prennent de là. Il se poste au milieu du peuple ;

il est plus grand que tout le peuple, de son épaule en haut.

1 S 10. 24 Shemouél dit à tout le peuple : « Avez-vous vu qui IHVH-Adonaï a choisi ?

Non, nul n’est comme lui dans tout le peuple ! »

Tout le peuple l’ovationne. Ils disent : « Vive le roi ! »

1 S 10. 25 Shemouél parle au peuple du jugement de la royauté.

Il l’écrit sur l’acte et le dépose en face de IHVH-Adonaï.

Shemouél renvoie tout le peuple, chaque homme à sa maison.

1 S 10. 26 Shaoul va aussi à sa maison, à Guib‘a.

Vont avec lui l’armée, ceux dont Elohîms avait touché le cœur.

1 S 10. 27 Les Benéi Belia‘al disent : « En quoi nous sauvera-t-il, celui-là ? »

Ils le méprisent et ne lui font pas d’offrande. Il est comme sourd.

Shemouël 1 - 1 Samuel 11 (15 v.)

**Les hommes de Iabéish**

1 S 11. 1 Nahash, l’‘Amoni, monte et campe contre Iabéish-Guil‘ad.

Tous les hommes de Iabéish disent à Nahash :

« Tranche pour nous un pacte. Nous te servirons. »

1 S 11. 2 Nahash, l’‘Amoni, leur dit : « Je trancherai cela avec vous,

quand je vous aurai tous crevé l’œil droit

et mis en outrage contre tout Israël. »

1 S 11. 3 Les anciens de Iabéish lui disent : « Relâche-nous sept jours.

Nous enverrons des messagers à toute frontière d’Israël.

S’il n’est pas de sauveur pour nous, nous sortirons avec toi. »

1 S 11. 4 Les messagers viennent à Guib‘at Shaoul.

Ils parlent ces paroles aux oreilles du peuple.

Tout le peuple porte sa voix et pleure.

1 S 11. 5 Et voici Shaoul.

Il vient du champ, derrière les bovins.

Shaoul dit : « Qu’a le peuple ? Oui, ils pleurent. »

Ils lui racontent toutes les paroles des hommes de Iabéish.

1 S 11. 6 Le souffle d’Elohîms triomphe sur Shaoul quand il entend ces paroles.

Sa narine brûle fort.

1 S 11. 7 Il prend un couple de bovins et le morcelle.

Il envoie dire à toute frontière d’Israël, par la main des messagers :

« Qui ne sort pas derrière Shaoul et derrière Shemouél,

ainsi sera-t-il fait à ses bovins. »

Le tremblement de IHVH-Adonaï tombe sur le peuple,

et ils sortent comme un seul homme.

1 S 11. 8 Il les recense à Bèzèq. Et ce sont les Benéi Israël, trois cent mille,

et les hommes de Iehouda, trente mille.

1 S 11. 9 Ils disent aux messagers qui viennent :

« Ainsi direz-vous à l’homme de Iabéish-Guil‘ad :

‹ Demain ce sera pour vous une salvation à la chaleur du soleil ›. »

Les messagers viennent.

Ils le rapportent aux hommes de Iabéish. Ils se réjouissent.

1 S 11. 10 Les hommes de Iabéish disent : « Demain nous sortirons vers vous.

Faites-nous tout ce qui est bien à vos yeux. »

**La première victoire de Shaoul**

1 S 11. 11 Et c’est le lendemain, Shaoul met le peuple en trois têtes.

Ils viennent au milieu du camp, à la garde du matin.

Ils frappent ‘Amôn jusqu’à la chaleur du jour.

Et c’est, les restants, ils se dispersent, il n’en reste pas deux ensemble.

1 S 11. 12 Le peuple dit à Shemouél : « Qui l’a dit, ‹ Shaoul régnera-t-il sur nous ? ›

Donnez-nous les hommes ! Nous les mettrons à mort. »

1 S 11. 13 Shaoul dit : « Personne ne sera mis à mort en ce jour :

oui, aujourd’hui, IHVH-Adonaï a fait une salvation en Israël. »

1 S 11. 14 Shemouél dit au peuple : « Allez ! Nous irons à Guilgal.

Là, nous instaurerons la royauté. »

1 S 11. 15 Tout le peuple va à Guilgal.

Ils font Shaoul roi, là, en face de IHVH-Adonaï, à Guilgal.

Ils sacrifient là des sacrifices de pacification en face de IHVH-Adonaï.

Shaoul et tous les hommes d’Israël se réjouissent fort.

Shemouël 1 - 1 Samuel 12 (25 v.)

**Le testament de Shemouél**

1 S 12. 1 Shemouél dit à tout Israël : « Voici, j’ai entendu votre voix,

tout ce que vous m’avez dit. Je fais régner sur vous un roi.

1 S 12. 2 Maintenant, voici le roi ; il va en face de vous.

Et moi, vieilli et sénescent, mes fils les voici avec vous.

Et moi, je suis allé en face de vous depuis ma jeunesse jusqu’à ce jour.

1 S 12. 3 Me voici ! Répondez-moi face à IHVH-Adonaï et face à son messie !

De qui ai-je pris le bœuf ? De qui ai-je pris l’âne ?

Qui ai-je pressuré ? Qui ai-je fracassé ?

De la main de qui ai-je pris une rançon

ou de qui ai-je détourné mes yeux ? Je vous répondrai. »

1 S 12. 4 Ils disent : « Tu ne nous as pas pressurés ni fracassés.

Tu n’as rien pris de la main d’un homme. »

1 S 12. 5 Il leur dit : « IHVH-Adonaï est témoin contre vous

et témoin son messie, aujourd’hui :

non, vous n’avez rien trouvé en ma main ! » Il dit : « Témoin ! »

1 S 12. 6 Shemouél dit au peuple : « IHVH-Adonaï, qui a fait Moshè et Aarôn,

a fait monter vos pères de la terre de Misraîm.

1 S 12. 7 Maintenant postez-vous et je réglerai avec vous, face à IHVH-Adonaï,

toutes les justifications qu’il a faites pour vous et pour vos pères.

1 S 12. 8 Quand Ia‘acob est venu en Misraîm,

vos pères ont clamé vers IHVH-Adonaï, et IHVH-Adonaï a envoyé Moshè et Aarôn.

Ils ont fait sortir vos pères de Misraîm et leur ont fait habiter ce lieu.

1 S 12. 9 Ils oublient IHVH-Adonaï, leur Elohîms. Il les vend à la main de Sissera,

le chef de la milice de Hasor, dans la main des Pelishtîm,

dans la main du roi de Moab. Ils guerroient contre eux.

1 S 12. 10 Ils clament vers IHVH-Adonaï et disent :

‹ Nous avons fauté ; oui, nous avons abandonné IHVH-Adonaï.

Nous servons les Ba‘alîm et les ‘Ashtarot.

Maintenant, secours-nous de la main de nos ennemis ; nous te servons. ›

1 S 12. 11 IHVH-Adonaï envoie Ierouba‘al et Bedân, Iphtah et Shemouél.

Il vous secourt de la main de vos ennemis, alentour.

Vous habitez en sécurité.

1 S 12. 12 Vous voyez, oui, Nahash, le roi des Benéi ‘Amôn, est venu contre vous,

Vous me dites : ‹ Non, car un roi régnera sur nous. ›

IHVH-Adonaï, votre Elohîms, est votre roi.

1 S 12. 13 Maintenant, voici le roi que vous avez choisi et que vous avez demandé.

Voici, IHVH-Adonaï vous donne un roi.

1 S 12. 14 Si vous frémissez de IHVH-Adonaï, servez-le ;

entendez sa voix sans vous rebeller contre la bouche de IHVH-Adonaï.

Vous êtes, vous aussi, et aussi le roi qui règne sur vous,

derrière IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

1 S 12. 15 Si vous n’entendez pas la voix de IHVH-Adonaï,

si vous vous rebellez contre la bouche de IHVH-Adonaï,

la main de IHVH-Adonaï sera contre vous et contre vos pères.

1 S 12. 16 Aussi, maintenant, postez-vous

et voyez cette grande parole que IHVH-Adonaï fait sous vos yeux.

1 S 12. 17 N’est-ce pas la moisson des blés aujourd’hui ?

Je crierai vers IHVH-Adonaï, il donnera voix et pluie.

Sachez-le, voyez-le : oui, votre mal est multiple

que vous avez fait, aux yeux de IHVH-Adonaï, en demandant pour vous un roi. »

1 S 12. 18 Shemouél crie vers IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï donne voix et pluie, ce jour-là.

Tout le peuple frémit fort de IHVH-Adonaï et de Shemouél.

1 S 12. 19 Tout le peuple dit à Shemouél :

« Prie IHVH-Adonaï, ton Elohîms, pour tes serviteurs, et nous ne mourrons pas.

Oui, nous avons ajouté à toutes nos fautes un mal

en demandant pour nous un roi. »

1 S 12. 20 Shemouél dit au peuple : « Vous ne frémirez pas.

Vous avez fait tout ce mal ; mais vous ne vous écartez pas de derrière IHVH-Adonaï.

Servez IHVH-Adonaï de tout votre cœur.

1 S 12. 21 Vous ne vous écarterez pas derrière le tohu qui est inutile

et qui ne secourt pas : oui, eux-mêmes sont un tohu.

1 S 12. 22 Car IHVH-Adonaï n’abandonnera pas son peuple, par égard pour son grand nom.

Oui, IHVH-Adonaï est résolu à faire de vous un peuple pour lui.

1 S 12. 23 Pour moi-même aussi, ce serait une profanation de fauter contre IHVH-Adonaï

en cessant de prier pour vous.

Je vous enseigne la route, la bonne, la droite.

1 S 12. 24 Mais frémissez de IHVH-Adonaï, servez-le en vérité, de tout votre cœur :

oui, voyez combien il a fait grand pour vous.

1 S 12. 25 Si, malfaisant, vous faites le mal,

vous aussi, et aussi votre roi, vous serez finis. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 13 (23 v.)

**Révolte contre les Pelishtîm**

1 S 13. 1 Shaoul a un an de son règne, et il règne deux ans sur Israël.

1 S 13. 2 Shaoul se choisit trois mille d’Israël,

deux mille sont avec Shaoul à Mikhmas et au mont Béit-Él ;

mille sont avec Ionatân à Guib‘a en Biniamîn.

Et le reste du peuple, il le renvoie, chaque homme à ses tentes.

1 S 13. 3 Ionatân frappe l’intendant des Pelishtîm qui est à Guèba‘.

Les Pelishtîm l’entendent. Shaoul sonne du shophar

sur toute la terre, pour dire : « Que les ‘Ibrîm entendent ! »

1 S 13. 4 Tout Israël entend pour dire :

« Shaoul a frappé l’intendant des Pelishtîm.

Aussi Israël pue pour les Pelishtîm. »

Le peuple vocifère après Shaoul, à Guilgal.

1 S 13. 5 Les Pelishtîm se rassemblent pour guerroyer contre Israël :

trente mille chars, six mille cavaliers,

un peuple multiple comme le sable sur la lèvre de la mer.

Ils montent et campent à Mikhmas, au levant de Béit-Avèn.

1 S 13. 6 L’homme d’Israël le voit, oui, il est en détresse ; oui, le peuple est tyrannisé.

Le peuple se dissimule dans les grottes, dans les vinettiers,

dans les rochers, dans les donjons, dans les fosses.

1 S 13. 7 Des ‘Ibrîm passent le Iardèn vers la terre de Gad et de Guil‘ad.

Shaoul est encore à Guilgal. Tout le peuple tressaille derrière lui.

1 S 13. 8 Il patiente sept jours pour le rendez-vous de Shemouél.

Mais Shemouél ne vient pas à Guilgal

et le peuple se disperse loin de lui.

1 S 13. 9 Shaoul dit : « Avancez-moi la montée et les pacifications. »

Il monte la montée.

**La faute de Shaoul**

1 S 13. 10 Et c’est quand il achève de faire monter la montée,

voici, Shemouél vient. Shaoul sort, à son abord, pour le bénir.

1 S 13. 11 Shemouél dit : « Qu’as-tu fait ? »

Shaoul dit : « Oui, j’ai vu que le peuple se dispersait, loin de moi ;

toi, tu ne venais pas au rendez-vous des jours,

et les Pelishtîm se rassemblaient à Mikhmas.

1 S 13. 12 Je dis : Maintenant, les Pelishtîm descendent contre moi, à Guilgal,

et je n’ai pas apaisé les faces de IHVH-Adonaï.

Je me suis contraint et j’ai fait monter la montée. »

1 S 13. 13 Shemouél dit à Shaoul : « Tu es devenu fou.

Tu n’as pas gardé l’ordre de IHVH-Adonaï ton Elohîms, qu’il t’a ordonné.

Oui, maintenant IHVH-Adonaï prépare ta royauté sur Israël en pérennité.

1 S 13. 14 Or, maintenant, ta royauté ne se lèvera pas.

IHVH-Adonaï a cherché pour lui un homme selon son cœur.

IHVH-Adonaï l’ordonne pour guide sur son peuple.

Non, tu n’as pas gardé ce que IHVH-Adonaï t’avait ordonné. »

1 S 13. 15 Shemouél se lève et monte de Guilgal à Guib‘a en Biniamîn.

Shaoul recense le peuple, ceux qui se trouvaient avec lui :

environ six cents hommes.

1 S 13. 16 Shaoul et Ionatân, son fils, et le peuple qui se trouve avec eux,

habitent à Guèba‘ en Biniamîn. Les Pelishtîm campent à Mikhmas.

1 S 13. 17 Le destructeur sort du camp des Pelishtîm en trois têtes :

une tête fait face vers la route d’‘Ophra, vers la terre de Shou‘al ;

1 S 13. 18 une tête fait face sur la route de Béit-Horôn ;

une tête fait face sur la route de la frontière

qui observe le Val des Hyènes, vers le désert.

1 S 13. 19 Il ne se trouvait pas un forgeron dans toute la terre d’Israël.

Oui, les Pelishtîm disaient :

« Que les ‘Ibrîm ne fassent pas des épées ou des lances. »

1 S 13. 20 Tout Israël descend chez les Pelishtîm,

pour aiguiser, chaque homme son coutre et son soc,

sa pioche et son grattoir.

1 S 13. 21 L’aiguisage était d’un pîm pour les coutres et les socs,

la fourche-trident, les pioches, et pour appointer l’aiguillon.

1 S 13. 22 Et c’est au jour de la guerre, il ne se trouve ni épée, ni lance

en main de tout le peuple qui était avec Shaoul et Ionatân.

Mais il s’en trouvait pour Shaoul et Ionatân son fils.

1 S 13. 23 Un poste de Pelishtîm sort à la passe de Mikhmas.

Shemouël 1 - 1 Samuel 14 (52 v.)

**Un haut fait de Ionatân**

1 S 14. 1 Et c’est le jour, Ionatân, le fils de Shaoul,

dit à l’adolescent porteurs de ses engins :

« Va. Passons vers le poste des Pelishtîm, à ce passage. »

Il n’avait rien rapporté à son père.

1 S 14. 2 Shaoul siège au bout de Guib‘a, sous le grenadier de Migrôn.

Le peuple qui est avec lui, environ six cents hommes.

1 S 14. 3 Ahyah bèn Ahitoub, le frère d’Ikabod bèn Pinhas bèn ‘Éli,

le desservant de IHVH-Adonaï à Shilo porte l’éphod.

Et le peuple ne sait pas que Ionatân s’en est allé.

1 S 14. 4 Entre les passes où Ionatân cherche à passer contre le poste des Pelishtîm,

une dent de rocher par-ci, une dent de rocher par-là.

Nom de l’une, Bosés ; nom de l’autre, Sènè.

1 S 14. 5 L’une des dents est une falaise au septentrion devant Mikhmas,

et l’autre au Nèguèb devant Guèba‘.

1 S 14. 6 Ionatân dit à l’adolescent porteur de ses engins :

« Va, passons vers le poste de ces incirconcis.

Peut-être IHVH-Adonaï agira-t-il pour nous :

non, pour IHVH-Adonaï, il n’est pas de frein pour sauver avec peu ou prou. »

1 S 14. 7 Son porteur d’engins lui dit : « Fais tout ce qui est en ton cœur.

Tends-toi, me voici avec toi selon ton cœur. »

1 S 14. 8 Ionatân dit : « Voici, passons vers les hommes en nous découvrant à eux.

1 S 14. 9 S’ils nous disent ainsi : ‹ Faites silence jusqu’à notre arrivée vers vous ›,

nous nous tiendrons sur place et ne monterons pas vers eux.

1 S 14. 10 Et s’ils disent ainsi : ‹ Montez vers nous ›, nous monterons :

oui, IHVH-Adonaï les a donnés en notre main. Voilà pour nous le signe. »

1 S 14. 11 Ils se découvrent tous deux au poste des Pelishtîm. Les Pelishtîm disent :

« Voici, les ‘Ibrîm sortent des trous où ils se dissimulaient ! »

1 S 14. 12 Les hommes du poste répondent à Ionatân et au porteur de ses engins.

Ils disent : « Montez vers nous. Nous vous ferons connaître une parole. »

Ionatân dit au porteur de ses engins :

« Monte derrière moi ! IHVH-Adonaï les a donnés en main d’Israël. »

1 S 14. 13 Ionatân monte de ses mains et de ses pieds,

le porteur de ses engins derrière lui. Ils tombent face à Ionatân ;

le porteur de ses engins les met à mort derrière lui.

1 S 14. 14 Et c’est au premier coup,

Ionatân et le porteur de ses engins frappent environ vingt hommes,

sur à peine une demi-raie, un arpent de champ.

1 S 14. 15 Et c’est la terreur dans le camp, dans le champ, dans tout le peuple.

Le poste et les destructeurs sont eux aussi terrorisés.

La terre s’excite et c’est une terreur d’Elohîms.

**Ionatân vainc les Pelishtîm**

1 S 14. 16 Les guetteurs de Shaoul de Guib‘a en Biniamîn voient :

et voici, la foule se débande, va et martèle.

1 S 14. 17 Shaoul dit au peuple qui est avec lui : « Faites donc l’appel

et voyez qui s’en est allé, parmi nous. » Ils font l’appel, et voici :

Ionatân et le porteur de ses engins manquent.

1 S 14. 18 Shaoul dit à Ahyah : « Avance le coffre d’Elohîms. »

Oui, le coffre d’Elohîms était, en ce jour, avec les Benéi Israël.

1 S 14. 19 Et c’est tandis que Shaoul parle au desservant,

le tumulte qui est dans le camp des Pelishtîm va, va et se multiplie.

Shaoul dit au desservant : « Retire ta main. »

1 S 14. 20 Shaoul et tout le peuple qui est avec lui clament,

viennent jusqu’au lieu de la guerre et voici,

l’épée de l’homme est contre son compagnon : une grande agitation, fort.

1 S 14. 21 Les ‘Ibrîm sont pour les Pelishtîm comme hier et avant-hier,

eux qui étaient montés avec eux au camp, autour,

eux aussi sont avec Israël, du côté de Shaoul et de Ionatân.

1 S 14. 22 Tout homme d’Israël, les dissimulés du mont Èphraîm,

entendent que les Pelishtîm se sont enfuis.

Ils collent eux aussi, derrière eux, à la guerre.

1 S 14. 23 IHVH-Adonaï sauve en ce jour Israël, et la guerre passe au-delà de Béit-Avèn.

**Le poids d’un serment**

1 S 14. 24 L’homme d’Israël est tyrannisé, ce jour-là,

quand Shaoul implore le peuple, pour dire :

« Honni soit l’homme qui mangera du pain jusqu’au soir.

Je me venge de mes ennemis ! » Tout le peuple ne goûte pas de pain.

1 S 14. 25 Toute la terre vient dans la forêt, et c’est du miel sur les faces du champ.

1 S 14. 26 Le peuple vient à la forêt, et voici, une traînée de miel.

Nul ne porte sa main à sa bouche ; oui, le peuple frémit du serment.

1 S 14. 27 Mais Ionatân n’avait pas entendu son père faire jurer le peuple.

Il envoie le bout de la branche qui est en sa main

et la trempe dans les alvéoles de miel.

Il retourne sa main à sa bouche et ses yeux s’illuminent.

1 S 14. 28 Un homme du peuple répond et dit :

« Ton père a fait jurer le peuple pour dire :

‹ Honni soit l’homme qui mangera du pain ce jour ›,

alors que le peuple était fatigué ! »

1 S 14. 29 Ionatân dit : « Mon père a perturbé la terre. Voyez donc :

oui, mes yeux se sont illuminés, car j’ai goûté un peu de ce miel.

1 S 14. 30 Mais oui, si le peuple avait mangé aujourd’hui du butin de ses ennemis,

ce qu’il a trouvé, oui, maintenant, le coup contre les Pelishtîm,

ne serait-il pas plus grand ? »

1 S 14. 31 Ils frappent ce jour-là les Pelishtîm de Mikhmas à Ayalôn.

Le peuple était fort fatigué.

1 S 14. 32 Le peuple glatit vers le butin.

Ils prennent ovins, bovins, fils de bovins et les égorgent à terre.

Le peuple mange avec le sang.

1 S 14. 33 Ils le rapportent à Shaoul pour dire :

« Voici le peuple ! Ils fautent contre IHVH-Adonaï en mangeant du sang. »

Il dit : « Vous avez trahi !

Roulez vers moi, ce jour, une grande pierre. »

1 S 14. 34 Shaoul dit : « Dispersez-vous dans le peuple. Dites-leur :

‹ Avancez-moi chaque homme son taureau, chaque homme son agneau.

Égorgez-les ici et mangez.

Vous ne fauterez pas contre IHVH-Adonaï en mangeant du sang ›. »

Tout le peuple avance, chaque homme son bœuf en main,

la nuit, et ils les égorgent là.

**Shaoul recherche un coupable**

1 S 14. 35 Shaoul bâtit un autel à IHVH-Adonaï ;

il commence à bâtir avec un autel à IHVH-Adonaï.

1 S 14. 36 Shaoul dit : « Nous descendrons derrière les Pelishtîm, la nuit.

Pillons-les jusqu’à la lumière du matin.

Nous ne leur laisserons pas un homme. »

Ils disent : « Tout bien à tes yeux, fais-le. »

Le desservant dit : « Nous nous présenterons ici à l’Elohîms. »

1 S 14. 37 Shaoul questionne l’Elohîms : « Descendrai-je derrière les Pelishtîm ?

Les donneras-tu en main d’Israël ? » Mais il ne lui répond pas en ce jour-là.

1 S 14. 38 Shaoul dit : « Avancez ici, vous tous, les coins du peuple,

sachez et voyez ce qu’était cette faute-là, aujourd’hui.

1 S 14. 39 Oui, vive IHVH-Adonaï, le sauveur d’Israël,

même s’il en a contre Ionatân, mon fils, il mourra, il mourra ! »

Personne ne lui répond, dans tout le peuple.

1 S 14. 40 Il dit à tout Israël : « Vous serez d’un côté.

Moi et Ionatân, mon fils, nous serons d’un côté. »

Le peuple dit à Shaoul : « Fais ce qui est bien à tes yeux. »

1 S 14. 41 Shaoul dit à IHVH-Adonaï : « Elohîms d’Israël ! Offre les Toumîm. »

Ionatân est pris avec Shaoul, mais le peuple en est exclu.

1 S 14. 42 Shaoul dit : « Faites tomber le sort entre moi et Ionatân, mon fils ! »

Ionatân est pris.

1 S 14. 43 Shaoul dit à Ionatân : « Rapporte-moi ce que tu as fait. »

Ionatân le lui rapporte.

Il dit : « J’ai goûté, goûté du bout de la branche

qui était en ma main, un peu de miel. Me voici, je mourrai. »

1 S 14. 44 Shaoul dit : « Ainsi Elohîms fera et ainsi il ajoutera.

Oui, tu mourras, tu mourras, Ionatân ! »

1 S 14. 45 Le peuple dit à Shaoul : « Ionatân mourra-t-il,

lui qui a fait ce grand salut en Israël ? Profanation !

Vive IHVH-Adonaï ! Il ne tombera pas un cheveu de sa tête.

Oui, avec Elohîms, il a fait ce jour ! »

Le peuple rachète Ionatân. Il ne meurt pas.

1 S 14. 46 Shaoul monte de derrière les Pelishtîm.

Les Pelishtîm vont vers leur lieu.

**Les guerres de Shaoul**

1 S 14. 47 Shaoul saisit la royauté sur Israël.

Il guerroie autour, contre tous ses ennemis, contre Moab,

contre les Benéi ‘Amôn, contre Edôm,

contre les rois de Soba, contre les Pelishtîm.

Contre tous ceux vers lesquels il fait face, il les condamne.

1 S 14. 48 Il fait vaillance et frappe ‘Amaléq.

Il secourt Israël de la main de ceux qui le spoliaient.

1 S 14. 49 Et ce sont les fils de Shaoul, Ionatân, Ishvi, Malki-Shoua‘.

Nom de ses deux filles :

nom de l’aînée, Mérab ; nom de la petite, Mikhal.

1 S 14. 50 Nom de la femme de Shaoul, Ahino‘âm, fille d’Ahima‘as.

Nom du chef de sa milice, Abnér bèn Nér, oncle de Shaoul.

1 S 14. 51 Qish, père de Shaoul, et Nér, père d’Abnér bèn Abiél.

1 S 14. 52 Et c’est une forte guerre contre les Pelishtîm, tous les jours de Shaoul.

Shaoul voit tout homme héroïque et tout fils de valeur, et il se les rajoute.

Shemouël 1 - 1 Samuel 15 (35 v.)

**Guerre contre ‘Amaléq**

1 S 15. 1 Shemouél dit à Shaoul :

« IHVH-Adonaï m’a envoyé pour te messier roi sur son peuple, sur Israël.

Maintenant, entends la voix des paroles de IHVH-Adonaï.

1 S 15. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : ‹ J’ai sanctionné ce qu’‘Amaléq a fait en Israël,

ce qu’il a mis pour lui sur la route, à sa montée de Misraîm.

1 S 15. 3 Maintenant, va, frappe ‘Amaléq, interdis tout ce qui est à lui.

Ne compatis pas à lui.

Tu mettras à mort de l’homme à la femme, du nourrisson au téteur,

du bœuf à l’agneau, du chameau à l’âne ›, »

1 S 15. 4 Shaoul se fait entendre par le peuple. Il les recense à Telaîm,

deux cent mille fantassins et dix mille hommes de Iehouda.

1 S 15. 5 Shaoul vient jusqu’à la ville d’‘Amaléq.

Il s’embusque dans le torrent.

1 S 15. 6 Shaoul dit au Qéini : « Allez, écartez-vous,

descendez loin de l’‘Amaléqi, que je ne t’ajoute à lui :

toi, tu as fait une faveur à tous les Benéi Israël,

quand ils sont montés de Misraîm. » Le Qéini s’écarte loin d’‘Amaléq.

1 S 15. 7 Shaoul frappe ‘Amaléq de Havila, à l’entrée de Shour,

qui est en face de Misraîm.

1 S 15. 8 Il saisit Agag, le roi d’‘Amaléq, vivant ;

et tout le peuple, il l’interdit à bouche d’épée.

1 S 15. 9 Shaoul avec le peuple est exorable pour Agag

et pour le meilleur des ovins, des bovins, des bœufs gras,

des cervidés, et pour tout ce qui est bien.

Ils ne consentent pas à les interdire.

Mais ils vouent à l’interdit tout ouvrage dédaignable et périssable.

**Shemouél condamne Shaoul**

1 S 15. 10 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Shemouél pour dire :

1 S 15. 11 « Je déplore d’avoir fait régner Shaoul comme roi.

Oui, il est retourné loin derrière moi ; il ne réalise pas mes paroles. »

Cela brûle Shemouél. Il clame vers IHVH-Adonaï toute la nuit.

1 S 15. 12 Shemouél se lève de grand matin pour aborder Shaoul.

Il est rapporté à Shemouél pour dire : « Shaoul est venu à Karmèl.

Voici il poste pour lui un mémorial.

Il se détourne, passe et descend à Guilgal. »

1 S 15. 13 Shemouél vient vers Shaoul. Shaoul lui dit :

« Tu es béni de IHVH-Adonaï ! J’ai réalisé la parole de IHVH- Adonaï ! »

1 S 15. 14 Shemouél dit : « Et qu’est la voix de ces ovins à mes oreilles,

et la voix des bovins que moi-même j’entends ? »

1 S 15. 15 Shaoul dit : « C’est de l’‘Amaléq qu’ils les ont fait venir.

Le peuple a été exorable pour le meilleur des ovins et des bovins,

afin de les sacrifier à IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Mais le surplus, nous l’avons interdit. »

1 S 15. 16 Shemouél dit à Shaoul : « Cesse !

Je te rapporte ce que IHVH-Adonaï m’a dit, cette nuit. »

Il lui dit : « Parle. »

1 S 15. 17 Shemouél dit : « Même si tu es petit à tes yeux,

n’es-tu pas à la tête des rameaux d’Israël, toi ?

IHVH-Adonaï t’a messié roi d’Israël.

1 S 15. 18 IHVH-Adonaï t’a envoyé sur la route et dit :

‹ Va. Interdis les fauteurs, ‘Amaléq !

Guerroie contre lui jusqu’à les achever. ›

1 S 15. 19 Pourquoi n’as-tu pas entendu la voix de IHVH-Adonaï ?

Tu as glati vers le butin et fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï. »

1 S 15. 20 Shaoul dit à Shemouél : « Parce que j’ai entendu la voix de IHVH-Adonaï,

je suis allé sur la route où m’a envoyé IHVH-Adonaï.

J’ai fait venir Agag, roi d’‘Amaléq,

mais ‘Amaléq, je l’ai voué à l’interdit.

1 S 15. 21 Et le peuple a pris du butin des ovins et des bovins,

l’en-tête de l’interdit, pour sacrifier à IHVH-Adonaï, ton Elohîms, à Guilgal. »

1 S 15. 22 Shemouél dit : « IHVH-Adonaï désire-t-il des montées, des sacrifices,

ou que la voix de IHVH-Adonaï soit entendue ?

Voici : entendre vaut mieux que sacrifice ; être attentif, que graisse de béliers.

1 S 15. 23 Oui, c’est une faute de divination, la rébellion,

une faute de pénates, l’obstination.

Parce que tu as rejeté la parole de IHVH-Adonaï, il te rejette en tant que roi. »

1 S 15. 24 Shaoul dit à Shemouél :

« J’ai fauté, j’ai transgressé la bouche de IHVH-Adonaï et tes paroles ;

oui, j’ai frémi du peuple, j’entends leur voix.

1 S 15. 25 Et maintenant, charge-toi donc de ma faute, retourne avec moi.

Je me prosterne devant IHVH-Adonaï. »

1 S 15. 26 Shemouél dit à Shaoul : « Je ne retournerai pas avec toi.

Oui, tu as rejeté la parole de IHVH-Adonaï ;

IHVH-Adonaï te rejette, tu ne seras plus roi d’Israël. »

1 S 15. 27 Shemouél se tourne pour s’en aller.

Il le saisit par le pan de son manteau ; il se déchire.

1 S 15. 28 Shemouél lui dit : « IHVH-Adonaï a déchiré sur toi aujourd’hui la royauté d’Israël.

Il la donne à ton compagnon, meilleur que toi.

1 S 15. 29 Aussi la sève d’Israël ne mentira pas,

il ne se rétractera pas, car il n’est pas un homme, lui, à se rétracter. »

1 S 15. 30 Il dit : « J’ai fauté ! Maintenant glorifie-moi donc

devant les anciens de mon peuple et devant Israël :

retourne avec moi ! Je me prosterne devant IHVH-Adonaï ton Elohîms. »

1 S 15. 31 Shemouél retourne derrière Shaoul.

Shaoul se prosterne devant IHVH-Adonaï.

1 S 15. 32 Shemouél dit ; « Avancez-moi Agag, le roi d’‘Amaléq. »

Agag va vers lui ligoté.

Agag dit : « Ainsi s’est-elle écartée, l’amertume de la mort ? »

1 S 15. 33 Shemouél dit : « Comme ton épée a désenfanté des femmes,

ainsi, parmi les femmes, ta mère sera désenfantée. »

Shemouél pourfend Agag en face de IHVH-Adonaï, à Guilgal.

1 S 15. 34 Shemouél va à Rama. Shaoul monte vers sa maison à Guib‘at Shaoul.

1 S 15. 35 Mais Shemouél ne continue pas à voir Shaoul jusqu’au jour de sa mort.

Oui, Shemouél s’endeuille à cause de Shaoul,

et IHVH-Adonaï déplore d’avoir fait régner Shaoul sur Israël.

Shemouël 1 - 1 Samuel 16 (23 v.)

**Shemouél en quête d’un roi**

1 S 16. 1 IHVH-Adonaï dit à Shemouél : « Jusqu’à quand t’endeuilleras-tu pour Shaoul ?

Moi, je l’ai rejeté pour qu’il ne règne plus sur Israël.

Emplis ta corne d’huile et va, je t’enverrai vers Ishaï de Béit Lèhèm,

oui, j’ai vu parmi ses fils un roi pour moi. »

1 S 16. 2 Shemouél dit : « Quoi, j’irai ? Shaoul entendra et il me tuera ! »

IHVH-Adonaï dit : « Tu prendras en ta main une génisse de bovin.

Dis : ‹ Je viens sacrifier à IHVH-Adonaï ›.

1 S 16. 3 Convoque Ishaï au sacrifice.

Moi-même, je te ferai connaître ce que tu feras.

Messie pour moi qui je te dirai. »

1 S 16. 4 Shemouél fait ce dont a parlé IHVH-Adonaï. Il vient à Béit Lèhèm.

Les anciens de la ville tressaillent à son abord.

Il dit : « Paix, ta venue ? »

1 S 16. 5 Il dit : « Paix ! Je suis venu sacrifier à IHVH-Adonaï.

Consacrez-vous et venez avec moi au sacrifice. »

Il consacre Ishaï et ses fils et les convoque pour le sacrifice.

1 S 16. 6 Et c’est à leur venue, il voit Èliab et il dit :

« Certes, son messie est devant IHVH-Adonaï ! »

1 S 16. 7 IHVH-Adonaï dit à Shemouél :

« Ne regarde pas son aspect ni la hauteur de sa taille,

Oui, je l’ai rejeté. Non pas ce que voit l’humain !

Oui, l’humain voit de ses yeux, mais IHVH-Adonaï voit au cœur. »

1 S 16. 8 Ishaï crie vers Abinadab et le fait passer face à Shemouél.

Il dit : « Celui-là non plus, IHVH-Adonaï ne l’a pas choisi. »

1 S 16. 9 Ishaï fait passer Shama et dit :

« Celui-là non plus, IHVH-Adonaï ne l’a pas choisi. »

1 S 16. 10 Ishaï fait passer ses sept fils, face à Shemouél.

Shemouél dit à Ishaï : « IHVH-Adonaï n’a pas choisi ceux-là. »

1 S 16. 11 Shemouél dit à Ishaï : « Est-ce fini, les adolescents ? »

Il dit : « Reste encore le petit. Voici, il paît le troupeau. »

Shemouél dit à Ishaï : « Envoie le prendre !

Nous ne nous attablerons pas jusqu’à sa venue ici. »

1 S 16. 12 Il envoie et le fait venir : c’est un roux aux beaux yeux et bel à voir.

IHVH-Adonaï dit : « Lève-toi, messie-le, oui, c’est lui. »

1 S 16. 13 Shemouél prend la corne d’huile. Il le messie au sein de ses frères.

Et le souffle de IHVH-Adonaï triomphe sur David, dès ce jour et plus haut.

Shemouél se lève et va à Rama.

**Shaoul et David**

1 S 16. 14 Le souffle de IHVH-Adonaï s’écarte de Shaoul ;

un mauvais souffle de IHVH-Adonaï le tourmente.

1 S 16. 15 Les serviteurs de Shaoul lui disent :

« Voici donc, un mauvais souffle d’Elohîms te tourmente.

1 S 16. 16 Que notre Adôn le dise donc, et tes serviteurs en face de toi

chercheront un homme sachant jouer de la lyre.

Et c’est quand le mauvais souffle d’Elohîms sera sur toi,

il jouera de sa main pour ton bien. »

1 S 16. 17 Shaoul dit à ses serviteurs : « Voyez donc pour moi

un homme qui excelle à jouer ; faites-le venir à moi. »

1 S 16. 18 Un des adolescents répond et dit :

« Voici, j’ai vu un fils d’Ishaï de Béit Lèhèm.

Il sait jouer, un héros de valeur, un homme de guerre,

sagace de parole, un homme de tournure ! IHVH-Adonaï est avec lui. »

1 S 16. 19 Shaoul envoie des messagers à Ishaï et dit :

« Envoie-moi David, ton fils, qui est avec les ovins. »

1 S 16. 20 Ishaï prend un âne, du pain, une outre de vin, un chevreau de chèvres,

et les envoie par la main de David, son fils, à Shaoul.

1 S 16. 21 David vient vers Shaoul et se tient en face de lui ;

il l’aime beaucoup. Il est pour lui un porteur d’engins.

1 S 16. 22 Shaoul envoie dire à Ishaï : « David se tiendra donc en face de moi,

oui, il a trouvé grâce à mes yeux. »

1 S 16. 23 Et c’est quand le souffle d’Elohîms est en Shaoul,

David prend la lyre et joue de sa main.

Cela soulage Shaoul, en bien pour lui ; et le mauvais souffle s’écarte de lui.

Shemouël 1 - 1 Samuel 17 (58 v.)

**David et Goliat**

1 S 17. 1 Les Pelishtîm rassemblent leurs camps pour la guerre.

Ils se rassemblent à Sokho en Iehouda.

Ils campent entre Sokho et ‘Azéqa, à Èphès Damîm.

1 S 17. 2 Shaoul et les hommes d’Israël se rassemblent.

Ils campent dans la vallée du Térébinthe.

Ils se rangent en guerre à l’abord des Pelishtîm.

1 S 17. 3 Les Pelishtîm se tiennent sur la montagne par ici ;

Israël se tient sur la montagne par là. Le val est entre eux.

1 S 17. 4 Un homme, un champion, sort des camps des Pelishtîm.

Son nom, Goliat de Gat. Sa hauteur, six coudées et un empan.

1 S 17. 5 Casque de bronze sur sa tête, il vêt une cuirasse d’écailles.

Poids de la cuirasse, cinq mille sicles de bronze.

1 S 17. 6 Jambières de bronze sur ses jambes,

javeline de bronze entre les épaules.

1 S 17. 7 Le bois de sa lance est comme une ensouple de tisserands,

et la flamme de sa lance, six cents sicles, en fer.

Le porteur de l’écu va face à lui.

1 S 17. 8 Il se tient et crie vers les bataillons d’Israël.

Il leur dit : « Pourquoi irez-vous ranger à la guerre ?

Ne suis-je pas moi-même un Pelishti, et vous des serviteurs de Shaoul ?

Désignez pour vous un homme, et qu’il descende vers moi.

1 S 17. 9 S’il peut guerroyer contre moi et me frapper,

nous serons pour vous des serfs. Si moi je le peux et le frappe,

vous serez pour nous des serfs ; vous nous servirez. »

1 S 17. 10 Le Pelishti dit :

« Moi, j’ai outragé les bataillons d’Israël en ce jour.

Donnez-moi un homme, nous guerroierons ensemble. »

1 S 17. 11 Shaoul entend, avec tout Israël, ces paroles du Pelishti.

Ils s’effarent, ils frémissent fort.

1 S 17. 12 David est le fils d’un homme, un Èphrati,

celui de Béit Lèhèm en Iehouda ; son nom, Ishaï. Il a huit fils.

L’homme, un vieillard, était venu avec les hommes, aux jours de Shaoul.

1 S 17. 13 Les trois grands fils d’Ishaï vont ; ils vont derrière Shaoul, à la guerre.

Nom de ses trois fils qui vont en guerre :

Èliab, l’aîné, Abinadab, son second, et le troisième Shama.

1 S 17. 14 David est le petit. Les trois grands vont derrière Shaoul.

1 S 17. 15 David va et retourne de chez Shaoul,

pour paître les ovins de son père à Béit Lèhèm.

1 S 17. 16 Le Pelishti s’avance matin et soir. Il se poste quarante jours.

1 S 17. 17 Ishaï dit à David, son fils : « Prends donc pour tes frères

cet épha de grains torréfiés et ces dix pains ;

dépêche-les au camp pour tes frères.

1 S 17. 18 Et ces dix tranches de laitage, fais-les venir au chef des mille.

Tes frères, enquiers-toi de leur paix et leur gage, prends-le.

1 S 17. 19 Shaoul, avec eux et tout homme d’Israël,

guerroie contre les Pelishtîm, dans la vallée du Térébinthe. »

1 S 17. 20 David se lève de grand matin. Il laisse les ovins à un gardien ;

il porte et va comme Ishaï le lui avait ordonné.

Il vient au cercle. L’armée sort à la bataille et ils ovationnent à la guerre.

1 S 17. 21 Israël et les Pelishtîm se rangent bataillon contre bataillon.

1 S 17. 22 David laisse les engins qu’il a sur lui en main du gardien des engins.

Il court à la bataille. Il vient et s’enquiert de la paix de ses frères.

1 S 17. 23 Il leur parle, et voici, le champion monte.

Son nom, Goliat le Pelishti, de Gat, des bataillons des Pelishtîm.

Il parle ces paroles et David entend.

1 S 17. 24 Tout homme d’Israël, en voyant l’homme,

s’enfuit en face de lui ; ils frémissent fort.

1 S 17. 25 L’homme d’Israël dit : « Avez-vous vu l’homme qui monte, celui-là ?

Oui, il monte pour outrager Israël ! Mais l’homme qui le frappera,

le roi l’enrichira de grande richesse, et il lui donnera sa fille,

et il rendra franche la maison de son père, en Israël. »

1 S 17. 26 David dit aux hommes qui se tiennent avec lui pour dire :

« Que sera-t-il fait à l’homme qui frappera ce Pelishti

et qui écartera l’outrage d’Israël ?

Oui, qui est-il, ce Pelishti incirconcis,

pour outrager les bataillons d’Elohîms le vivant ? »

1 S 17. 27 Le peuple lui parle selon cette parole pour dire :

« Ainsi sera-t-il fait à l’homme qui le frappera. »

1 S 17. 28 Èliab, son grand frère, l’entend parler aux hommes.

La narine d’Èliab brûle contre David. Il dit :

« Pourquoi donc es-tu descendu ?

À qui as-tu laissé le peu d’ovins là, au désert ?

Moi-même, je connais ton arrogance, le mal de ton cœur.

Oui, c’est pour voir la guerre que tu es descendu. »

1 S 17. 29 David dit : « Qu’ai-je fait maintenant ? N’est-ce pas que parole, cela ? »

1 S 17. 30 Il se détourne de lui vers un autre ; il lui dit la même parole.

Le peuple lui rétorque une parole semblable à la première parole.

1 S 17. 31 Les paroles que David a parlées sont entendues

et rapportées en face de Shaoul. Il le prend.

1 S 17. 32 David dit à Shaoul : « Le cœur de l’humain ne tombera pas devant lui !

Ton serviteur ira et guerroiera contre ce Pelishti. »

1 S 17. 33 Shaoul dit à David : « Tu ne pourras aller vers ce Pelishti

pour guerroyer contre lui : oui, tu es un adolescent, toi,

et lui un homme de guerre depuis son adolescence ! »

1 S 17. 34 David dit à Shaoul : « Ton serviteur était chez son père, pâtre aux ovins.

Survient un lion, puis un ours ; il emporte un agneau du troupeau.

1 S 17. 35 Je sors derrière lui, je le frappe et le secours de sa gueule.

Il se lève contre moi. Je le saisis par sa barbe,

je le frappe et le mets à mort.

1 S 17. 36 Même le lion, même l’ours, ton serviteur les a frappés.

Ce Pelishti incirconcis est comme l’un d’entre eux,

oui, il outrage les bataillons d’Elohîms, le vivant. »

1 S 17. 37 David dit : « IHVH-Adonaï, qui m’a secouru de la main du lion

et de la main de l’ours, me secourra de la main de ce Pelishti. »

Shaoul dit à David : « Va. IHVH-Adonaï sera avec toi. »

1 S 17. 38 Shaoul revêt David de son uniforme ; il lui donne

un casque de bronze sur sa tête et le revêt d’une cuirasse.

1 S 17. 39 David ceint son épée sur son uniforme.

Il tente de marcher, car il ne l’avait jamais essayé.

David dit à Shaoul : « Je ne pourrais pas marcher avec cela ;

non, je ne l’ai jamais essayé ! » Et David l’écarte de lui.

1 S 17. 40 Il prend en main son bâton, choisit cinq pierres, des galets du torrent,

les met dans la besace de pâtre qu’il a dans sa bourse ;

et, sa fronde en main, il s’avance vers le Pelishti.

1 S 17. 41 Le Pelishti va, il va et s’approche de David ;

l’homme, le porteur de l’écu, est en face de lui.

1 S 17. 42 Le Pelishti regarde, voit David et le méprise :

oui, c’était un adolescent, un roux, beau à voir.

1 S 17. 43 Le Pelishti dit à David : « Moi-même suis-je un chien,

que tu viennes vers moi avec des bâtons ? »

Le Pelishti maudit David par ses Elohîms.

1 S 17. 44 Le Pelishti dit à David : « Va vers moi !

Je donnerai ta chair au volatile des ciels et aux bêtes de la terre. »

1 S 17. 45 David dit au Pelishti :

« Tu viens vers moi avec une épée, une lance, une javeline.

Moi-même, je viens à toi au nom de IHVH-Adonaï Sebaot,

l’Elohîms des bataillons d’Israël, que tu as outragé.

1 S 17. 46 Ce jour, IHVH-Adonaï t’enfermera dans sa main, je te frapperai,

je couperai ta tête sur toi,

je donnerai le cadavre du camp des Pelishtîm, ce jour,

au volatile des ciels et à l’animal de la terre.

Et toute la terre le pénétrera : oui, il existe un Elohîms pour Israël.

1 S 17. 47 Toute cette assemblée pénétrera

que ce n’est pas par l’épée ni par la lance que IHVH-Adonaï sauve.

Oui, la guerre appartient à IHVH-Adonaï et il vous a donnés en notre main. »

1 S 17. 48 Et c’est quand le Pelishti se lève et va,

il s’approche à l’abord de David ;

David se hâte et court à la bataille, à l’abord du Pelishti.

1 S 17. 49 David lance sa main vers l’engin, il y prend une pierre,

la lance de sa fronde et frappe le Pelishti au front.

La pierre s’enfonce dans son front.

Il tombe les faces contre terre.

1 S 17. 50 David est plus fort que le Pelishti avec une fronde et une pierre.

Il frappe le Pelishti et le met à mort.

D’épée, il n’en était pas en main de David.

1 S 17. 51 David court, se tient auprès du Pelishti, prend son épée,

la dégaine de son fourreau, et il le met à mort ; il lui coupe la tête avec.

Les Pelishtîm voient que leur héros est mort. Ils s’enfuient.

1 S 17. 52 Les hommes d’Israël et de Iehouda se lèvent, ils ovationnent,

et poursuivent les Pelishtîm jusqu’à l’entrée du val

et jusqu’aux portes d’‘Èqrôn. Les victimes des Pelishtîm tombent

sur la route de Sha‘araîm jusqu’à Gat et jusqu’à ‘Èqrôn.

1 S 17. 53 Les Benéi Israël retournent après avoir harcelé les Pelishtîm,

et saccagent leur camp.

1 S 17. 54 David prend la tête du Pelishti, la fait venir à Ieroushalaîm,

et met ses objets dans sa tente.

1 S 17. 55 Shaoul, voyant David sortir à l’abord du Pelishti,

avait dit à Abnér, le chef de la milice :

« De qui est-il le fils, cet adolescent, Abnér ? »

Abnér dit : « Vive ton être, roi, je ne le sais pas. »

1 S 17. 56 Le roi dit : « Questionne : de qui ce nubile est-il le fils ? »

1 S 17. 57 Quand David retourne de frapper le Pelishti,

Abnér le prend et le fait venir en face de Shaoul.

La tête du Pelishti est dans sa main.

1 S 17. 58 Shaoul lui dit : « De qui es-tu le fils, adolescent ? »

David dit : « Le fils de ton serviteur Ishaï, de Béit Lèhèm. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 18 (30 v.)

**David et Iehonatân**

1 S 18. 1 Et quand il a achevé de parler à Shaoul,

l’être de Iehonatân se lie à l’être de David.

Iehonatân l’aime comme son être.

1 S 18. 2 Shaoul le prend, ce jour-là, et ne lui donne pas

de retourner à la maison de son père.

1 S 18. 3 Iehonatân tranche un pacte avec David,

en son amour pour lui comme son être même.

1 S 18. 4 Iehonatân ôte le manteau qu’il porte

et le donne à David avec son uniforme,

et même son épée, et même son arc, et même sa ceinture.

**La jalousie de Shaoul**

1 S 18. 5 David sort. Partout où Shaoul l’envoie, il avise.

Shaoul le met sur les hommes de guerre ;

il est bien aux yeux de tout le peuple,

et même aux yeux des serviteurs de Shaoul.

1 S 18. 6 Et c’est à leur venue, quand David retourne de frapper le Pelishti,

les femmes sortent de toutes les villes d’Israël

pour poétiser et pour les rondes à l’abord du roi Shaoul,

avec des tambours, de la joie et des triangles.

1 S 18. 7 Les femmes, les joueuses, répondent et disent :

« Shaoul a frappé ses milliers, mais David ses myriades. »

1 S 18. 8 Cela brûle fort Shaoul. La parole, à ses yeux, est un méfait. Il dit :

« Ils donnent à David des myriades, et à moi, ils donnent des milliers !

Pour lui, il n’est plus que la royauté ! »

1 S 18. 9 Shaoul guigne David de ce jour, et après.

1 S 18. 10 Et c’est le lendemain, le mauvais souffle d’Elohîms triomphe sur Shaoul.

Il s’inspire au milieu de sa maison.

David joue de sa main comme de jour en jour.

Une lance est dans la main de Shaoul.

1 S 18. 11 Shaoul précipite la lance et dit : « J’en frapperai David au mur. »

David se détourne en face de lui par deux fois.

1 S 18. 12 Shaoul frémit en face de David :

oui, IHVH-Adonaï est avec lui, et s’écarte de Shaoul.

1 S 18. 13 Shaoul l’écarte loin de lui et le met comme chef de mille.

Il sort et vient en face du peuple.

1 S 18. 14 Et c’est David en toutes ses routes ; il avise, et IHVH-Adonaï est avec lui.

1 S 18. 15 Shaoul voit qu’il est avisé, très. Il s’épouvante en face de lui.

1 S 18. 16 Mais tout Israël et Iehouda aime David : oui, il sort et vient en face d’eux.

1 S 18. 17 Shaoul dit à David : « Voici ma grande fille, Mérab ;

c’est elle que je te donnerai pour femme.

Mais sois pour moi un fils de valeur, guerroie aux guerres de IHVH-Adonaï. »

Shaoul avait dit : « Que ma main ne soit pas contre lui.

Mais qu’elle soit contre lui, la main des Pelishtîm. »

1 S 18. 18 David dit à Shaoul : « Moi-même, qui suis-je, qu’est ma vie

et le clan de mon père en Israël, pour que je sois le gendre du roi ? »

1 S 18. 19 Et c’est au moment de donner Mérab, la fille de Shaoul, à David,

elle est donnée à ‘Adriél de Mehola pour femme.

1 S 18. 20 Mikhal, la fille de Shaoul, s’enamoure de David.

Ils le rapportent à Shaoul : la parole est droite à ses yeux.

1 S 18. 21 Shaoul dit : « Je la lui donnerai et elle sera pour lui un piège,

et la main des Pelishtîm sera contre lui. »

Shaoul dit à David : « À deux conditions tu seras mon gendre, ce jour. »

1 S 18. 22 Shaoul ordonne à ses serviteurs :

« Parlez à David en douce, pour dire : ‹ Voici, le roi te désire.

Tous ses serviteurs t’aiment. Maintenant, sois le gendre du roi ›. »

1 S 18. 23 Les serviteurs de Shaoul parlent de toutes ces paroles

aux oreilles de David. David dit : « Est-ce léger à vos yeux

d’être le gendre du roi, moi-même un homme indigent et léger ? »

1 S 18. 24 Les serviteurs de Shaoul le lui rapportent pour dire :

« David a parlé selon ces paroles. »

1 S 18. 25 Shaoul dit : « Vous direz ainsi à David : ‹ Le roi ne désire pas de dot,

mais cent prépuces de Pelishtîm pour se venger des ennemis du roi ›. »

Mais Shaoul pensait abattre David par la main des Pelishtîm.

1 S 18. 26 Ses serviteurs rapportent à David ces paroles.

La parole est droite aux yeux de David : pour devenir le gendre du roi.

Les jours n’étaient pas remplis,

1 S 18. 27 et David se lève et va, lui et ses hommes.

Il frappe chez les Pelishtîm deux cents hommes.

David fait venir leurs prépuces ; il les remplit pour le roi,

afin d’être le gendre du roi.

Et Shaoul lui donne Mikhal, sa fille, pour femme.

1 S 18. 28 Shaoul voit et sait que IHVH-Adonaï est avec David,

et que Mikhal, la fille de Shaoul, s’est enamourée de lui.

1 S 18. 29 Shaoul ajoute à frémir encore en face de David.

Et c’est Shaoul, l’ennemi de David, tous les jours.

1 S 18. 30 Sortent les chefs des Pelishtîm.

Et c’est à chacune de leurs sorties, David avise

mieux que tous les serviteurs de Shaoul. Son nom est très cher.

Shemouël 1 - 1 Samuel 19 (24 v.)

**Shaoul veut tuer David**

1 S 19. 1 Shaoul parle à Iehonatân, son fils, et à tous ses serviteurs de tuer David.

Mais Iehonatân, le fils de Shaoul, désire fort David.

1 S 19. 2 Iehonatân rapporte à David, pour dire :

« Shaoul, mon père, cherche à te mettre à mort.

Et maintenant, garde-toi donc le matin ; habite en secret, dissimule-toi.

1 S 19. 3 Moi, je sortirai, je me tiendrai à la main de mon père,

dans le champ, là où tu seras ; et moi, je parlerai de toi à mon père.

Je verrai quoi et je te le rapporterai ! »

1 S 19. 4 Iehonatân parle en bien de David à Shaoul, son père, et lui dit :

« Qu’il ne faute pas, le roi, contre son serviteur David,

car il n’a jamais fauté contre toi ; oui, ses actions sont très bien pour toi.

1 S 19. 5 Il a mis son être même dans sa paume et il a frappé le Pelishti.

IHVH-Adonaï a fait grande salvation pour tout Israël.

Tu l’as vu, réjouis-toi ! Pourquoi fauterais-tu contre un sang innocent,

en mettant à mort David, gratuitement ? »

1 S 19. 6 Shaoul entend la voix de Iehonatân, et Shaoul jure :

« Vive IHVH-Adonaï : il ne sera pas mis à mort. »

1 S 19. 7 Iehonatân appelle David, et Iehonatân fait venir David à Shaoul.

Il est en face de lui, comme hier et avant-hier.

1 S 19. 8 Et la guerre ajoute d’être. David sort et guerroie contre les Pelishtîm.

Il les frappe à grand coup ; ils s’enfuient en face de lui.

1 S 19. 9 Et c’est le mauvais souffle de IHVH-Adonaï sur Shaoul ;

et lui dans sa maison, il habite, sa lance dans sa main.

David joue de la main.

1 S 19. 10 Shaoul cherche à frapper à la lance David et le mur.

Il s’esquive en face de Shaoul, qui frappe, de la lance, le mur.

David s’enfuit, il s’échappe cette nuit-là.

1 S 19. 11 Shaoul envoie des messagers vers la maison de David

pour le garder et le mettre à mort au matin.

Mikhal, sa femme, le rapporte à David pour dire :

« Si tu ne t’échappes pas cette nuit, tu seras mis à mort demain. »

1 S 19. 12 Mikhal fait descendre David par la fenêtre. Il va, fuit et s’échappe.

1 S 19. 13 Mikhal prend les pénates et les met sur le lit ;

elle met une aumusse de chèvre à son chevet et les couvre d’un habit.

1 S 19. 14 Shaoul envoie des messagers pour prendre David.

Elle dit : « Il est malade. »

1 S 19. 15 Shaoul envoie les messagers voir David pour dire :

« Faites-le monter de son lit vers moi pour le mettre à mort. »

1 S 19. 16 Les messagers viennent. Et voici, les pénates au lit,

et l’aumusse de chèvre à son chevet !

1 S 19. 17 Shaoul dit à Mikhal : « Pourquoi m’as-tu ainsi dupé ?

Tu as renvoyé mon ennemi et il s’est échappé. » Mikhal dit à Shaoul :

« Il m’a dit : Renvoie-moi. Pourquoi te mettrais-je à mort ? »

1 S 19. 18 David fuit ; il s’échappe et vient vers Shemouél, à Rama.

Il lui rapporte tout ce que Shaoul lui a fait.

Il va avec Shemouél. Ils habitent à Nayot.

1 S 19. 19 C’est rapporté à Shaoul pour dire : « Voici, David est à Nayot-en- Rama. »

1 S 19. 20 Shaoul envoie des messagers pour prendre David.

Ils voient le groupe d’inspirés qui s’inspirent.

Shemouél s’arrête, se poste près d’eux.

Et c’est le souffle d’Elohîms sur les messagers de Shaoul,

ils sont inspirés, eux aussi.

1 S 19. 21 Ils le rapportent à Shaoul ; il envoie d’autres messagers ;

ils sont inspirés, eux aussi.

Shaoul ajoute et envoie des messagers une troisième fois.

Ils sont inspirés eux aussi.

1 S 19. 22 Il va, lui aussi, à Rama. Il vient jusqu’à la grande fosse qui est à Sèkhou.

Il questionne et dit : « Où sont Shemouél et David ? »

Il dit : « Voici, à Nayot-en-Rama. »

1 S 19. 23 Il va là, à Nayot-en-Rama.

Et c’est le souffle d’Elohîms sur lui, sur lui aussi.

Il va, il va et est inspiré jusqu’à sa venue en Nayot-en-Rama.

1 S 19. 24 Il déploie, lui aussi, ses habits, et il est inspiré, lui aussi, en face de Shemouél.

Il tombe nu, toute cette journée et toute la nuit.

Sur quoi, ils disent : « Shaoul est-il aussi parmi les inspirés ? »

Shemouël 1 - 1 Samuel 20 (42 v.)

**David convoque Iehonatân**

1 S 20. 1 David fuit de Nayot-en-Rama.

Il vient et dit en face de Iehonatân : « Qu’ai-je fait ?

Quel est mon tort, quelle est ma faute en face de ton père ?

Oui, il demande mon être. »

1 S 20. 2 Il lui dit : « Profanation ! Tu ne mourras pas !

Voici, mon père ne fera ni grande parole ni petite parole

sans la découvrir à mon oreille.

Pourquoi mon père cacherait-il pour moi cette parole ? Pas cela ! »

1 S 20. 3 David l’adjure encore et dit :

« Ton père le sait, il le sait : oui, j’ai trouvé grâce à tes yeux.

Il dit : ‹ Iehonatân ne pénétrera pas cela sans être peiné. ›

Cependant, vive IHVH-Adonaï et vive ton être ;

oui, il n’est qu’une enjambée entre moi et la mort ! »

1 S 20. 4 Iehonatân dit à David :

« Ce que dira ton être, je le ferai pour toi. »

1 S 20. 5 David dit à Iehonatân : « Voici, c’est demain la lunaison.

Moi-même je siégerai, je siégerai avec le roi pour manger.

Tu me renverras et je me cacherai dans le champ, jusqu’au troisième soir.

1 S 20. 6 Si ton père me voit absent, absent, dis :

‹ David m’a demandé de courir à Béit Lèhèm, sa ville :

oui, il y a là le sacrifice des jours pour tout le clan. ›

1 S 20. 7 S’il dit ainsi : ‹ Bien ! ›, c’est la paix pour ton serviteur.

Mais si cela le brûle, le brûle, sache-le :

oui, il a conclu en lui de commettre un malheur.

1 S 20. 8 Fais une faveur à ton serviteur,

oui, dans le pacte de IHVH-Adonaï, tu as fait venir ton serviteur avec toi.

S’il existe en moi un tort, mets-moi à mort, toi-même !

Pourquoi me ferais-tu venir auprès de ton père ? »

1 S 20. 9 Iehonatân dit : « Profanation ! Oui, si je savais,

si je savais que mon père a conclu de commettre un malheur

et de venir contre toi, cela, ne te le rapporterais-je pas ? »

1 S 20. 10 David dit à Iehonatân :

« Qui me le rapportera, si ton père te répond durement ? »

1 S 20. 11 Iehonatân dit à David :

« Va. Sortons au champ. » Ils sortent tous les deux au champ.

1 S 20. 12 Iehonatân dit à David : « Par IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël !

Oui, je scruterai mon père, en ce temps, demain,

pour la troisième fois, et voici, ce sera bien pour David !

Sinon, alors je t’enverrai quelqu’un et je découvrirai ton oreille.

1 S 20. 13 Oui, IHVH-Adonaï fera ainsi à Iehonatân, et ainsi il ajoutera !

Si ton malheur plaît à mon père, je découvrirai ton oreille,

je t’enverrai et tu iras en paix ;

IHVH-Adonaï est avec toi, comme il fut avec mon père.

1 S 20. 14 Sinon, si je suis encore vivant,

tu me feras une faveur de IHVH-Adonaï : je ne mourrai pas

1 S 20. 15 et tu ne trancheras pas ta faveur de ma maison en pérennité,

pas même quand IHVH-Adonaï tranchera les ennemis de David,

chaque homme aux faces de la glèbe. »

1 S 20. 16 Iehonatân tranche avec la maison de David.

IHVH-Adonaï cherche de la main des ennemis de David.

1 S 20. 17 Iehonatân continue à adjurer David en son amour pour lui :

oui, il l’aimait de l’amour de son être.

**Iehonatân avertit David**

1 S 20. 18 Iehonatân lui dit : « Demain, c’est la lunaison.

Tu seras absent ; ton siège sera vacant.

1 S 20. 19 Après-demain, descends, fort.

Viens au lieu, là où tu t’étais dissimulé le jour de l’affaire.

Habite près d’Èbèn-ha-Azèl, la Pierre d’Azèl.

1 S 20. 20 Moi, je tirerai trois flèches de ce côté, comme si je les envoyais sur une cible.

1 S 20. 21 Et voici, j’enverrai l’adolescent : ‹ Va, trouve les flèches. ›

Si je dis, je dis à l’adolescent :

‹ Voici, les flèches sont en deçà de toi ; prends-les et viens ›,

oui, la paix est à toi, pas de parole et vive IHVH-Adonaï.

1 S 20. 22 Mais, si je dis ainsi au nubile :

‹ Voici, les flèches sont au-delà de toi ›, va, oui, IHVH-Adonaï t’aura renvoyé.

1 S 20. 23 Nous avons parlé d’une parole moi et toi.

Voici, IHVH-Adonaï est entre moi et toi en pérennité. »

1 S 20. 24 David se cache dans le champ.

Et c’est la lunaison. Le roi est assis auprès du pain pour manger.

1 S 20. 25 Le roi est assis sur son siège comme de fois en fois, au siège du mur.

Iehonatân se lève. Abnér est assis à côté de Shaoul.

Le lieu de David est vacant.

1 S 20. 26 Mais Shaoul ne parle de rien ce jour-là ; oui, il dit :

« C’est un accident. Il doit être contaminé, oui, contaminé. »

1 S 20. 27 Et c’est le lendemain de la lunaison, le deux ; le lieu de David est vacant.

Shaoul dit à Iehonatân son fils : « Pourquoi le fils d’Ishaï

n’est-il pas venu hier ni aujourd’hui pour le pain ? »

1 S 20. 28 Iehonatân répond à Shaoul :

« David m’a demandé, demandé, d’aller jusqu’à Béit Lèhèm.

1 S 20. 29 Il m’a dit : ‹ Envoie-moi donc ;

oui, nous avons un sacrifice du clan en ville. Mon frère me l’a ordonné.

Maintenant, si j’ai trouvé grâce à tes yeux,

je m’échapperai donc et verrai mes frères. ›

Sur quoi il n’est pas venu à la table du roi. »

1 S 20. 30 La narine de Shaoul brûle contre Iehonatân. Il lui dit :

« Fils d’une tordeuse de révolte ! Ne le savais-je pas ?

Oui, toi, tu as choisi le fils d’Ishaï,

pour ta confusion et la confusion du sexe de ta mère !

1 S 20. 31 Oui, tous les jours que le fils d’Ishaï vit sur la glèbe,

tu ne seras pas ferme, toi ni ton règne !

Maintenant, envoie et prends-le vers moi, oui, lui, ce fils de la mort. »

1 S 20. 32 Iehonatân répond à Shaoul son père et lui dit :

« Pourquoi serait-il mis à mort ? Qu’a-t-il fait ? »

1 S 20. 33 Shaoul précipite une lance contre lui pour le frapper.

Mais Iehonatân le sait, oui, son père a conclu de mettre à mort David.

1 S 20. 34 Iehonatân se lève de table, à brûlure de narine.

Il n’avait pas mangé de pain, le jour de la lunaison, le deux :

oui, il était peiné à cause de David ; oui, son père l’avait mis en opprobre.

1 S 20. 35 Et c’est le matin, Iehonatân sort au champ

au rendez-vous de David, un petit adolescent avec lui.

1 S 20. 36 Il dit à son adolescent :

« Cours et trouve donc les flèches que moi-même je tire ! »

L’adolescent court, il tire une flèche pour le dépasser.

1 S 20. 37 L’adolescent vient jusqu’au lieu de la flèche que Iehonatân a tirée.

Iehonatân crie à l’adolescent et dit :

« La flèche n’est-elle pas au-delà de toi ? »

1 S 20. 38 Iehonatân crie à l’adolescent : « Vite, hâte-toi, ne t’arrête pas ! »

L’adolescent de Iehonatân récolte les flèches et retourne vers son Adôn.

1 S 20. 39 L’adolescent ne savait rien ; mais Iehonatân et David savaient la parole.

1 S 20. 40 Iehonatân donne ses engins à son jeune et lui dit :

« Va. Fais-les venir en ville. »

1 S 20. 41 Le jeune vient. David se lève du côté du Nèguèb ;

il tombe les faces contre terre et se prosterne trois fois.

L’homme et son compagnon s’embrassent.

L’homme et son compagnon pleurent, jusqu’à ce que David fasse grand.

1 S 20. 42 Iehonatân dit à David : « Va en paix !

Nous nous sommes juré ceci, nous deux,

au nom de IHVH-Adonaï, pour dire : IHVH-Adonaï sera entre moi et toi,

entre ma semence et ta semence jusqu’en pérennité ! »

Shemouël 1 - 1 Samuel 21 (15 v.)

**David à Nob**

1 S 21. 1 Il se lève et va. Iehonatân vient en ville.

1 S 21. 2 David vient à Nob, vers Ahimèlèkh, le desservant.

Ahimèlèkh tressaille à l’abord de David et lui dit :

« Pourquoi te voilà, toi seul, sans homme avec toi ? »

1 S 21. 3 David dit à Ahimèlèkh, le desservant :

« Le roi m’a ordonné une parole et m’a dit :

‹ Qu’homme ne sache rien de la parole

pour laquelle je t’envoie moi-même et que je t’ai ordonnée. ›

Les adolescents, je leur ai fait connaître tel et tel lieu.

1 S 21. 4 Et maintenant qu’as-tu sous ta main ?

Donne-moi en main cinq pains, ou ce qui se trouve. »

1 S 21. 5 Le desservant répond à David et dit :

« Il n’est pas de pain profane sous ma main,

mais seulement du pain consacré,

et seulement si les adolescents se sont gardés loin de la femme. »

1 S 21. 6 David répond au desservant et lui dit :

« Oui, la femme nous est prohibée d’hier et d’avant-hier quand je sors ;

et les engins des adolescents sont consacrés ;

c’est la route profane habituelle. À plus forte raison aujourd’hui,

où leurs engins sont particulièrement consacrés. »

1 S 21. 7 Le desservant lui donne du sacré,

parce qu’il n’était pas là d’autre pain que le pain des faces,

qui était écarté en face de IHVH-Adonaï,

pour mettre du pain chaud après avoir été pris.

1 S 21. 8 Et là, un homme des serviteurs de Shaoul, ce jour-là,

avait été retenu en face de IHVH-Adonaï.

Son nom, Doég, l’Adomi, le meneur des pâtres de Shaoul.

1 S 21. 9 David dit à Ahimèlèkh :

« N’est-il pas ici, sous ta main, une lance ou une épée ?

Car, même mon épée et même mes engins

je ne les ai pas pris en ma main ; oui, la parole du roi urgeait. »

1 S 21. 10 Le desservant dit :

« L’épée de Goliat, le Pelishti, que tu as frappé dans la vallée du Térébinthe,

la voici, recouverte par une tunique, derrière l’éphod.

Si tu la prends pour toi, prends-la ;

non, il n’en est pas d’autre, sauf celle-là. »

David dit : « Il n’y en a pas comme elle. Donne-la-moi. »

**David simule la folie**

1 S 21. 11 David se lève et fuit, ce jour-là, en face de Shaoul.

Il vient vers Akhish, le roi de Gat.

1 S 21. 12 Les serviteurs d’Akhish lui disent :

« N’est-ce pas là David, le roi de la terre ?

N’est-ce pas celui-là qu’ils entonnent dans les rondes pour dire :

Shaoul a frappé ses milliers, mais David ses myriades ? »

1 S 21. 13 David met ces paroles en son cœur.

Il frémit fort en face d’Akhish, le roi de Gat.

Il altère son goût sous leurs yeux et fait l’insane entre leurs mains.

1 S 21. 14 Il gesticule près des battants de la porte ;

il fait descendre sa salive sur sa barbe.

1 S 21. 15 Akhish dit à ses serviteurs :

« Voici, vous le voyez, l’homme est fou !

Pourquoi l’avez-vous fait venir à moi ?

1 S 21. 16 Est-ce que je manque de fous, moi,

pour que vous ayez fait venir celui-là faire le fou contre moi ?

Celui-là viendra-t-il dans ma maison ? »

Shemouël 1 - 1 Samuel 22 (23 v.)

**David, chef de bande**

1 S 22. 1 David va de là et s’échappe dans la grotte d’‘Adoulâm.

Ses frères et toute la maison de son père l’entendent.

Ils descendent là, vers lui.

1 S 22. 2 Ils se groupent autour de lui, tout homme harcelé,

tout homme qui a un créancier, tout homme à l’être amer.

Il devient leur chef ; quatre cents hommes environ sont avec lui.

1 S 22. 3 David va de là à Mispè de Moab. Il dit au roi de Moab :

« Que mon père et ma mère sortent donc vers vous,

jusqu’à ce que je pénètre ce que me fera Elohîms. »

1 S 22. 4 Il les mène en face du roi de Moab. Ils habitent avec lui

tous les jours où David est dans le bastion.

1 S 22. 5 Gad, l’inspiré, dit à David : « N’habite pas la trappe.

Va. Viens en terre de Iehouda. »

David va. Il vient dans la forêt de Hèrèt.

**Shaoul l’obsédé**

1 S 22. 6 Shaoul l’entend : oui, David est connu

avec les hommes qui sont avec lui.

Shaoul siège à Guib‘a, sous le tamaris, à Rama, sa lance en sa main.

Tous ses serviteurs sont postés près de lui.

1 S 22. 7 Shaoul dit à ses serviteurs postés près de lui :

« Entendez donc, Benéi Iemini ! À vous tous aussi le fils d’Ishaï

donnera-t-il des champs, des vignobles ?

Vous tous, vous mettra-t-il en chefs de mille, en chefs de cent ?

1 S 22. 8 Oui, vous avez intrigué, vous tous, contre moi,

et personne ne découvre mon oreille,

quand mon fils tranche avec le fils d’Ishaï.

Nul, parmi vous, ne compatit à moi, nul ne découvre mon oreille.

Oui, mon fils a dressé mon serviteur contre moi,

pour s’embusquer comme aujourd’hui. »

1 S 22. 9 Doég, l’Adomi, posté sur les serviteurs de Shaoul, répond et dit :

« J’ai vu le fils d’Ishaï.

1 S 22. 10 Il est venu à Nob vers Ahimèlèkh bèn Ahitoub.

Il a questionné pour lui IHVH-Adonaï et il lui a donné des provisions.

L’épée de Goliat, le Pelishti, il la lui a donnée. »

**Shaoul massacre les desservants**

1 S 22. 11 Le roi envoie crier Ahimèlèkh bèn Ahitoub, le desservant,

et toute la maison de son père, les desservants qui sont à Nob.

Ils viennent tous vers le roi.

1 S 22. 12 Shaoul dit : « Entends donc, fils d’Ahitoub ! »

Il dit : « Me voici, mon Adôn. »

1 S 22. 13 Shaoul lui dit : « Pourquoi avez-vous intrigué contre moi,

toi et le fils d’Ishaï ? Toi, tu lui as donné le pain et l’épée,

tu as questionné pour lui Elohîms,

pour qu’il se lève contre moi et s’embusque comme en ce jour ? »

1 S 22. 14 Ahimèlèkh répond au roi et dit :

« Qui donc parmi tous les serviteurs est comme David fidèle ?

Le gendre du roi, déférent envers ta discipline et glorifié dans ta maison !

1 S 22. 15 Ai-je commencé, ce jour, à questionner pour lui Elohîms ?

Profanation pour moi !

Que le roi ne mette pas de parole contre son serviteur

et contre toute la maison de mon père : non, ton serviteur

n’a pas su une parole, petite ou grande, de tout cela. »

1 S 22. 16 Le roi dit : « Tu mourras, tu mourras, Ahimèlèkh,

toi et toute la maison de ton père. »

1 S 22. 17 Le roi dit aux coureurs postés près de lui :

« Tournez-vous et mettez à mort les desservants de IHVH-Adonaï ;

oui, leur main est aussi avec David ;

oui, ils savaient qu’il fuyait, lui, et ils n’ont pas découvert mon oreille. »

Mais les serviteurs de Shaoul ne consentent pas

à envoyer leur main pour attaquer les desservants de IHVH-Adonaï.

1 S 22. 18 Le roi dit à Doég : « Tourne-toi ! Attaque les desservants ! »

Doég l’Adomi se tourne, et, lui, attaque les desservants.

Il met à mort ce jour-là quatre-vingt-cinq hommes,

porteurs de l’éphod de lin.

1 S 22. 19 Et Nob, la ville des desservants, il la frappe à bouche d’épée,

de l’homme à la femme, du nourrisson au téteur ;

bœuf, âne et agneau à bouche d’épée.

1 S 22. 20 Un fils d’Ahimèlèkh bèn Ahitoub s’échappe.

Son nom, Èbiatar. Il fuit derrière David.

David et Èbiatar

1 S 22. 21 Èbiatar le rapporte à David :

oui, Shaoul a tué les desservants de IHVH-Adonaï.

1 S 22. 22 David dit à Èbiatar : « Je savais ce jour-là que Doég l’Adomi étant là,

oui, il le rapporterait, il le rapporterait à Shaoul.

Moi-même, j’ai causé la mort de tout être de la maison de ton père.

1 S 22. 23 Habite avec moi, ne frémis pas ;

oui, qui cherche mon être cherche ton être ;

oui, tu es en garde avec moi. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 23 (28 v.)

**David à Qe‘ila**

1 S 23. 1 Ils le rapportent à David pour dire :

« Voici, les Pelishtîm guerroient à Qe‘ila ; ils saccagent les aires. »

1 S 23. 2 David questionne IHVH-Adonaï, pour dire : « Irai-je frapper ces Pelishtîm ? »

IHVH-Adonaï dit à David : « Va. Frappe les Pelishtîm. Sauve Qe‘ila. »

1 S 23. 3 Les hommes de David lui disent :

« Voici, nous, ici, en Iehouda, nous frémissons ;

et même, oui, nous irons à Qe‘ila vers les bataillons des Pelishtîm ? »

1 S 23. 4 David continue encore à questionner IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï lui répond et dit : « Lève-toi, descends à Qe‘ila ;

oui, moi, je donne les Pelishtîm en ta main. »

1 S 23. 5 David va avec ses hommes à Qe‘ila.

Il guerroie contre les Pelishtîm. Il conduit leur cheptel.

Il les frappe d’un grand coup. David sauve les habitants de Qe‘ila.

1 S 23. 6 Et c’est quand Èbiatar bèn Ahimèlèkh fuit vers David à Qe‘ila,

il descend l’éphod en sa main.

1 S 23. 7 Il est rapporté à Shaoul que David est venu à Qe‘ila.

Shaoul dit : « Elohîms l’a aliéné en ma main,

il s’est enfermé, en venant dans une ville qui a portails et traverses. »

1 S 23. 8 Shaoul fait entendre à tout le peuple en guerre

de descendre à Qe‘ila, pour assiéger David et ses hommes.

1 S 23. 9 David le sait, oui, contre lui, Shaoul ourdit le malheur.

Il dit à Èbiatar, le desservant : « Avance l’éphod. »

1 S 23. 10 David dit : « IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël, ton serviteur a entendu, il a entendu :

oui, Shaoul demande à venir à Qe‘ila, détruire la ville à cause de moi.

1 S 23. 11 Les maîtres de Qe‘ila m’enfermeront-ils en sa main ?

Est-ce que Shaoul descendra comme ton serviteur l’a entendu ?

Par IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël, rapporte-le donc à ton serviteur. »

IHVH-Adonaï dit : « Il descendra. »

1 S 23. 12 David dit : « Les maîtres de Qe‘ila me livreront-ils,

moi et mes hommes, dans la main de Shaoul ? »

IHVH-Adonaï dit : « Ils vous livreront ! »

1 S 23. 13 David se lève avec ses hommes, environ six cents hommes.

Ils sortent de Qe‘ila et ils vont là où ils vont.

Et c’est rapporté à Shaoul : oui, David s’est échappé de Qe‘ila.

Il cesse de sortir.

**David et Iehonatân s’allient**

1 S 23. 14 David habite le désert, dans des bastions.

Il habite la montagne, au désert de Ziph.

Shaoul le cherche tous les jours ;

mais Elohîms ne le donne pas en sa main.

1 S 23. 15 David le voit : oui, Shaoul était sorti pour chercher son être.

Et David est au désert de Ziph, au Bosquet.

1 S 23. 16 Iehonatân bèn Shaoul se lève. Il va vers David au Bosquet.

Il renforce sa main en Elohîms.

1 S 23. 17 Il lui dit : « Ne frémis pas,

car la main de Shaoul, mon père, ne te trouvera pas.

Toi, tu régneras sur Israël ;

et moi-même je serai pour toi un second.

Même Shaoul, mon père, le sait. »

1 S 23. 18 Tous deux tranchent un pacte en face de IHVH-Adonaï.

David habite au Bosquet. Iehonatân va à sa maison.

**Poursuite au desert**

1 S 23. 19 Les Ziphîm montent vers Shaoul à Guib‘a, pour dire :

« David ne se cache-t-il pas parmi nous, dans les bastions du Bosquet,

sur la colline de Hakhila, à droite du Ieshimôn ?

1 S 23. 20 Et maintenant, à tout appétit de ton être, de descendre, roi, descends ;

à nous de le livrer en main du roi. »

1 S 23. 21 Shaoul dit : « Vous êtes bénis pour IHVH-Adonaï !

Oui, vous avez compati à moi.

1 S 23. 22 Allez donc, préparez encore, connaissez et voyez son lieu,

où sera son pied, qui l’a vu là ?

Oui, il m’a été dit : ‹ Il rusera, il rusera, lui. ›

1 S 23. 23 Voyez et connaissez tout des cachettes où il se dissimule ;

puis, retournez vers moi, j’irai sûrement avec vous.

Et c’est, s’il existe sur cette terre,

je le chercherai parmi les milliers de Iehouda. »

1 S 23. 24 Ils se lèvent et vont à Ziph, en face de Shaoul.

David et ses hommes sont au désert de Ma‘ôn,

dans la steppe, à droite du Ieshimôn.

1 S 23. 25 Shaoul et ses hommes vont le chercher.

Ils le rapportent à David. Il descend au Rocher.

Il habite le désert de Ma‘ôn.

Shaoul l’entend et poursuit David au désert de Ma‘ôn.

1 S 23. 26 Shaoul va de ce côté de la montagne,

David et ses hommes de l’autre côté de la montagne.

Et c’est David, il se précipite pour s’en aller en face de Shaoul,

tandis que Shaoul et ses hommes

cernent David et ses hommes pour les saisir.

1 S 23. 27 Un messager vient vers Shaoul pour dire :

« Va vite : oui, les Pelishtîm ont envahi la terre. »

1 S 23. 28 Shaoul s’en retourne de poursuivre David. Il va à l’abord des Pelishtîm.

Sur quoi ils crient ce lieu :

Sèla‘-ha-Mahleqot, le Rocher des Divisions.

Shemouël 1 - 1 Samuel 24 (23 v.)

**Face à face**

1 S 24. 1 David monte de là et habite les bastions de ‘Éïn Guèdi.

1 S 24. 2 Et c’est quand Shaoul retourne de derrière les Pelishtîm,

ils lui rapportent pour dire : « Voici David au désert de ‘Éïn Guèdi. »

1 S 24. 3 Shaoul prend trois mille hommes, des braves de tout Israël.

Il va chercher David et ses hommes face aux Rocs des Bouquetins.

1 S 24. 4 Il vient vers les claies des ovins, sur la route. Là, il était une grotte.

Shaoul vient pour couvrir ses pieds.

David et ses hommes siègent au fond de la grotte.

1 S 24. 5 Les hommes de David lui disent : « Voici le jour dont IHVH-Adonaï te disait :

‹ Voici, moi-même je donne ton ennemi dans ta main :

fais-lui comme bien à tes yeux › ! »

David se lève ; il tranche un pan du manteau de Shaoul, en douce.

1 S 24. 6 Et c’est après quoi, le cœur de David le frappe,

parce qu’il avait tranché le pan qui était à Shaoul.

1 S 24. 7 Il dit à ses hommes : « Profanation de IHVH-Adonaï,

si je fais cette parole pour mon Adôn, pour le messie de IHVH-Adonaï :

lancer ma main contre lui, oui, lui, le messie de IHVH-Adonaï. »

1 S 24. 8 David dissuade ses hommes par des paroles.

Il ne leur donne pas de se lever contre Shaoul.

Et Shaoul se lève de la grotte et va sur la route.

1 S 24. 9 Après quoi, David se lève et sort de la grotte.

Il crie après Shaoul pour dire : « Mon Adôn, le roi ! »

Shaoul regarde derrière lui.

David s’incline, narines contre terre, et se prosterne.

**David dit à Shaoul**

1 S 24. 10 David dit à Shaoul :

« Pourquoi entendrais-tu les paroles de l’humain pour dire :

‹ Voici, David demande ton malheur. ›

1 S 24. 11 Voici ce jour tes yeux ont vu que IHVH-Adonaï t’avait donné,

ce jour, en ma main dans la grotte.

Il m’a été dit de te tuer. J’ai été exorable avec toi et j’ai dit :

‹ Je ne lancerai pas ma main contre mon Adôn ;

oui, lui, le messie de IHVH-Adonaï. ›

1 S 24. 12 Mon père, vois, vois, le pan de ton manteau est dans ma main !

Oui, j’ai tranché le pan de ton manteau, mais je ne t’ai pas tué.

Sache-le et vois, non, il n’est pas en ma main malheur ni carence ;

je n’ai pas fauté contre toi.

Mais toi tu pourchasses mon être pour le prendre !

1 S 24. 13 IHVH-Adonaï jugera entre moi et toi. Que IHVH-Adonaï me venge de toi,

mais ma main ne sera pas contre toi.

1 S 24. 14 Comme dit l’exemple ancien : ‹ Des criminels sort le crime. ›

Mais ma main ne sera pas contre toi.

1 S 24. 15 Après qui est-il sorti, le roi d’Israël ? Après qui cours-tu, toi ?

Après un chien crevé ! Après une puce !

1 S 24. 16 Mais IHVH-Adonaï est l’arbitre ; il juge entre moi et toi.

Il voit, il querelle en ma querelle, il me juge de ta main ! »

1 S 24. 17 Et c’est quand David achève de dire ces paroles à Shaoul,

Shaoul dit : « Est-ce ta voix, cela, mon fils, David ? »

Shaoul porte sa voix et pleure.

1 S 24. 18 Il dit à David : « Tu es plus juste que moi ;

oui, tu m’as rétribué de bien et moi je t’ai rétribué de mal.

1 S 24. 19 Et toi, tu me rapportes ce jour le bien que tu as fait pour moi,

que IHVH-Adonaï m’a enfermé en ta main et que tu ne m’as pas tué.

1 S 24. 20 Oui, un homme trouve son ennemi. Le lance-t-il sur la bonne route ?

IHVH-Adonaï te paiera en bien, pour ce jour, ce que tu as fait pour moi.

1 S 24. 21 Et maintenant, voici, je sais que tu régneras, tu régneras.

Dans ta main se lève le royaume d’Israël.

1 S 24. 22 Et maintenant, jure-moi par IHVH-Adonaï

que tu ne trancheras pas ma semence après moi,

et que tu n’extermineras pas le nom de la maison de mon père. »

1 S 24. 23 David le jure à Shaoul. Shaoul va vers sa maison.

Shemouël 1 - 1 Samuel 25 (44 v.)

**David et Nabal**

1 S 25. 1 Shemouél meurt. Tout Israël se groupe ; ils se lamentent sur lui.

Ils l’ensevelissent dans sa maison, à Rama.

David se lève et descend au désert de Parân.

1 S 25. 2 Un homme de Ma‘ôn a son domaine à Karmèl.

L’homme est très grand : à lui, trois mille ovins et mille caprins.

Et c’est durant la tonte de ses ovins à Karmèl.

1 S 25. 3 Nom de l’homme, Nabal. Nom de sa femme, Abigaïl.

La femme est de bon sens et de belle tournure.

L’homme est dur, mauvais de sévices, lui, un Kalibi.

1 S 25. 4 David, au désert, l’entend, oui, Nabal tond ses ovins.

1 S 25. 5 David envoie dix adolescents. David dit aux adolescents :

« Montez à Karmèl. Venez vers Nabal.

Enquérez-vous, en mon nom, de la paix.

1 S 25. 6 Dites : ‹ Ainsi du Vivant ! À toi la paix, à ta maison, la paix !

À tout ce qui est à toi, la paix !

1 S 25. 7 Et maintenant, j’entends qu’ils tondent pour toi.

Maintenant, les pâtres que tu as, étaient avec nous,

nous ne les avons pas molestés ; ils n’ont été sanctionnés en rien,

tous les jours où ils étaient à Karmèl.

1 S 25. 8 Questionne tes adolescents : ils te le rapporteront.

Les adolescents trouveront grâce à tes yeux :

oui, nous sommes venus en un bon jour.

Donne donc ce que ta main trouvera

pour tes serviteurs et pour ton fils David ›. »

1 S 25. 9 Les adolescents de David viennent et parlent à Nabal

toutes ces paroles-là au nom de David, puis ils se reposent.

1 S 25. 10 Nabal répond aux serviteurs de David et dit :

« Qui est David ? Et qui est le fils d’Ishaï ?

Aujourd’hui, ils se sont multipliés, les serviteurs qui font brèche,

l’homme en face de son Adôn.

1 S 25. 11 Je prendrais mon pain, mon eau,

ma cuisine, ce que j’ai cuisiné pour mes tondeurs,

et je les donnerais à des hommes dont je ne sais pas d’où ils sont ? »

1 S 25. 12 Les adolescents de David virevoltent sur leur route.

Ils retournent, viennent et lui rapportent toutes ces paroles.

1 S 25. 13 David dit à ses hommes : « Que chaque homme ceigne son épée ! »

Ils ceignent chaque homme son épée, et David ceint aussi son épée.

Ils montent derrière David, environ quatre cents hommes ;

et deux cents restent auprès des objets.

**La belle Abigaïl**

1 S 25. 14 Un adolescent parmi les adolescents le rapporte

à Abigaïl, la femme de Nabal, pour dire :

« Voici, David a envoyé des messagers du désert

pour bénir notre Adôn, mais il a glati contre eux !

1 S 25. 15 Or les hommes étaient très bons pour nous.

Nous n’avons pas été molestés par eux,

nous n’avons été sanctionnés en rien,

tous les jours où nous allions avec eux quand nous étions au champ.

1 S 25. 16 Ils étaient pour nous un rempart, même la nuit, même le jour,

tous les jours où nous faisions paître avec eux les ovins.

1 S 25. 17 Maintenant sache et vois ce que tu feras,

oui, le malheur est conclu contre notre Adôn et contre toute sa maison.

Mais lui, ce fils de Belia‘al, impossible de lui parler ! »

1 S 25. 18 Abigaïl se hâte. Elle prend deux cents pains, deux outres de vin,

cinq ovins apprêtés, cinq mesures de torréfiés,

cent portions de raisins secs et deux cents tourteaux.

Elle les met sur les ânes.

1 S 25. 19 Elle dit à ses adolescents :

« Passez en face de moi. Me voici, je viendrai derrière vous. »

Mais elle ne rapporte rien à son homme, Nabal.

1 S 25. 20 Et c’est quand elle monte sur l’âne, elle descend en cachette, la montagne.

Et voici, David et ses hommes descendent à son abord. Elle les rencontre.

1 S 25. 21 David dit :

« Certes ! Par mensonge j’ai gardé tout ce qui est à celui-là au désert !

Il n’a été sanctionné en rien de tout ce qui est à lui !

Mais il m’a retourné le mal pour le bien !

1 S 25. 22 Ainsi fera Elohîms aux ennemis de David et ainsi il ajoutera si je laisse,

de tout ce qui est à lui, avant le matin, un pisseur contre un mur ! »

1 S 25. 23 Abigaïl voit David. Elle se hâte et descend de l’âne.

Elle tombe au nez de David sur ses faces et se prosterne à terre.

1 S 25. 24 Elle tombe à ses pieds et dit : « Contre moi, mon Adôn, le tort !

Ta servante parle donc à tes oreilles, entends les paroles de ta servante.

1 S 25. 25 Mon Adôn ne mettra pas son cœur

sur cet homme de Belia‘al, Nabal, le veule.

Oui, tel son nom et tel il est.

Nabal est son nom et la veulerie est en lui !

Et moi, ta servante,

je n’ai pas vu les adolescents de mon Adôn, que tu as envoyés.

1 S 25. 26 Maintenant, mon Adôn, vive IHVH-Adonaï et vive ton être !

IHVH-Adonaï t’a empêché d’en venir au sang, il te sauve de ta main !

Et maintenant ils seront comme Nabal,

tes ennemis qui demandent, pour mon Adôn, le malheur.

1 S 25. 27 Maintenant, cette bénédiction que ta domestique a fait venir à mon Adôn

est donnée aux adolescents qui vont sur les pas de mon Adôn.

1 S 25. 28 Porte donc la carence de ta servante.

Oui, IHVH-Adonaï fera, il fera pour mon Adôn une maison fidèle ;

oui, mon Adôn guerroiera aux guerres de IHVH-Adonaï,

mais le malheur ne se trouvera pas chez toi, durant tes jours.

1 S 25. 29 Un humain se lèvera pour te poursuivre et chercher ton être.

Mais l’être de mon Adôn est enserré dans le bouquet des vivants,

avec IHVH-Adonaï ton Elohîms. Il le frondera, l’être de tes ennemis,

au milieu du culot de la fronde.

1 S 25. 30 Oui, c’est ce que IHVH-Adonaï fait à mon Adôn,

selon tout ce qu’il a parlé en bien pour toi.

Il te donne l’ordre d’être le guide d’Israël.

1 S 25. 31 Cela ne sera pas pour toi une titubation, ni un obstacle du cœur,

pour mon Adôn, de répandre le sang gratuitement

pour sauver mon Adôn de lui-même.

IHVH-Adonaï fera du bien à mon Adôn. Mais souviens-toi de ta servante. »

1 S 25. 32 David dit à Abigaïl : « IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël est béni,

qui t’a envoyée aujourd’hui à mon abord.

1 S 25. 33 Ton goût est béni, et bénie es-tu, toi qui m’a empêché ce jour

d’en venir au sang, en me sauvant de ma main.

1 S 25. 34 Cependant, vive IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

qui m’a interdit de te faire du mal,

oui, si tu ne t’étais pas hâtée de venir à mon abord,

il ne serait pas resté à Nabal, avant la lumière du matin,

un pisseur contre un mur. »

**Abigaïl épouse David**

1 S 25. 35 David prend de sa main ce qu’elle avait fait venir pour lui.

À elle, il dit : « Monte en paix à ta maison.

Vois, j’ai entendu ta voix et je porte tes faces. »

1 S 25. 36 Abigaïl vient vers Nabal.

Voici, il y a un festin dans sa maison, comme un festin de roi.

Le cœur de Nabal est bien, et lui, très saoûl.

Elle ne lui avait pas rapporté une seule parole,

petite ou grande, avant la lumière du matin.

1 S 25. 37 Et c’est le matin. Quand le vin est sorti de Nabal,

sa femme lui rapporte ces paroles.

Son cœur meurt en son sein, et il était, lui, de pierre.

1 S 25. 38 Et c’est environ dix jours après, IHVH-Adonaï frappe Nabal et il meurt.

1 S 25. 39 David l’entend : oui, Nabal est mort. Il dit : « IHVH-Adonaï est béni,

qui a combattu dans le combat de mon outrage par la main de Nabal.

Il a épargné à son serviteur un malheur.

Et le malheur de Nabal, IHVH-Adonaï l’a retourné contre sa tête. »

David envoie dire à Abigaïl qu’il la prend à lui pour femme.

1 S 25. 40 Les serviteurs de David viennent vers Abigaïl à Karmèl.

Ils lui parlent pour dire : « David nous a envoyés vers toi

pour te prendre à lui pour femme. »

1 S 25. 41 Elle se lève, se prosterne, narines à terre, et dit :

« Voici, ta servante est une domestique pour baigner les pieds

des serviteurs de mon Adôn. »

1 S 25. 42 Elle se hâte, Abigaïl, et se lève. Elle monte sur l’âne,

ses cinq adolescents allant sur ses pas.

Elle va derrière les messagers de David, et elle est à lui pour femme.

1 S 25. 43 Ahino‘âm, David l’avait prise d’Izre‘èl.

Les deux sont aussi à lui pour femmes.

1 S 25. 44 Or, Shaoul avait donné Mikhal, sa fille, la femme de David,

à Palti bèn Laïsh, de Galîm.

Shemouël 1 - 1 Samuel 26 (25 v.)

**David le magnanime**

1 S 26. 1 Les Ziphîm viennent vers Shaoul à Guib‘a pour dire :

« David ne se cache-t-il pas dans la colline de Hakhila, face au Ieshimôn ? »

1 S 26. 2 Shaoul se lève et descend au désert de Ziph,

trois mille hommes avec lui, des braves d’Israël,

pour chercher David, au désert de Ziph.

1 S 26. 3 David campe sur la colline de Hakhila,

qui est face au Ieshimôn, sur la route. David habite le désert.

Il voit, oui, Shaoul est venu derrière lui, au désert.

1 S 26. 4 David envoie des espions. Il sait que Shaoul vient pour sûr.

1 S 26. 5 David se lève et vient au lieu, là où Shaoul avait campé.

David voit le lieu où couche Shaoul,

avec Abnér bèn Nér, le chef de sa milice.

Shaoul était couché dans le cercle. Le peuple campait autour de lui.

1 S 26. 6 David répond et dit à Ahimèlèkh, le Hiti,

et à Abishaï bèn Serouyah, frère de Ioab, pour dire :

« Qui descendra avec moi vers Shaoul, au camp ? »

Abishaï dit : « Moi, je descendrai avec toi. »

1 S 26. 7 David vient avec Abishaï, vers le peuple, la nuit.

Et voici, Shaoul est couché et sommeille dans le cercle,

sa lance fichée en terre, à son chevet.

Abnér et le peuple sont couchés autour de lui.

1 S 26. 8 Abishaï dit à David : « Elohîms a livré aujourd’hui ton ennemi dans ta main.

Je le frapperai donc maintenant avec la lance

et contre terre, une seule fois, pas deux ! »

1 S 26. 9 David dit à Abishaï : « Ne le détruis pas !

Oui, qui envoie sa main contre le messie de IHVH-Adonaï en étant innocenté ? »

1 S 26. 10 David dit : « Vive IHVH-Adonaï ! Oui, IHVH-Adonaï seul l’attaquera :

ou son jour viendra et il mourra ; ou il descendra en guerre et il sera fini.

1 S 26. 11 Profanation contre IHVH-Adonaï pour moi, que d’envoyer ma main

contre le messie de IHVH-Adonaï. Maintenant, prends donc la lance

qui est à son chevet et la gourde d’eau. Allons-nous-en. »

1 S 26. 12 David prend la lance, la gourde d’eau au chevet de Shaoul, et ils s’en vont.

Pas de voyeur, pas de connaisseur, pas d’éveillé :

oui, tous sommeillent ; oui, une torpeur de IHVH-Adonaï était tombée sur eux.

1 S 26. 13 David passe le passage et se tient à la tête de la montagne, au loin.

Multiple est le lieu qui est entre eux.

1 S 26. 14 David crie au peuple et à Abnér bèn Nér pour dire :

« Ne répondras-tu pas, Abnér ? »

Abnér répond et dit : « Qui es-tu ? Tu as crié vers le roi ? »

1 S 26. 15 David dit à Abnér : « N’es-tu pas un homme, toi ?

Qui est comme toi en Israël ?

Pourquoi n’as-tu pas gardé ton Adôn, le roi ?

Oui, l’un du peuple est venu pour détruire le roi, ton Adôn.

1 S 26. 16 Ce n’est pas bien, ce propos que tu as fait !

Vive IHVH-Adonaï, oui, vous êtes des fils de la mort,

vous qui n’avez pas gardé votre Adôn, le messie de IHVH-Adonaï !

Maintenant, vois : Où est la lance du roi et la gourde d’eau à son chevet ? »

1 S 26. 17 Shaoul reconnaît la voix de David. Il dit :

« Est-ce là ta voix, mon fils, David ? »

David dit : « Ma voix, mon Adôn, le roi ! »

1 S 26. 18 Il dit : « Pourquoi cela, mon Adôn, poursuivre son serviteur ?

Oui, qu’ai-je fait, quel malheur est dans ma main ?

1 S 26. 19 Maintenant, que mon Adôn, le roi,

entende donc les paroles de son serviteur :

Si IHVH-Adonaï t’a incité contre moi, qu’il sente l’offrande.

Et si ce sont des fils d’humains, qu’ils soient honnis en face de IHVH-Adonaï,

puisqu’ils m’ont expulsé, aujourd’hui, pour que je ne sois pas intégré

à la possession de IHVH-Adonaï, pour dire : ‹ Va, sers d’autres Elohîms. ›

1 S 26. 20 Maintenant, que mon sang ne tombe pas à terre contre les faces de IHVH-Adonaï.

Oui, le roi d’Israël est sorti pour chercher une puce,

comme s’il poursuivait une perdrix dans les montagnes ! »

1 S 26. 21 Shaoul dit : « J’ai fauté !

Retourne, mon fils David ; non, je ne te ferai plus de mal,

pour ce que mon être a été cher à tes yeux aujourd’hui.

Voici, j’étais fou ; je suis dans l’erreur, tellement fort ! »

1 S 26. 22 David répond et dit : « Voici la lance du roi !

Qu’un des adolescents passe la prendre.

1 S 26. 23 IHVH-Adonaï retourne à l’homme sa justification et son adhérence

en ce que IHVH-Adonaï t’a donné aujourd’hui en main,

mais je n’ai pas consenti à lever ma main contre le messie de IHVH-Adonaï.

1 S 26. 24 Voici, comme ton être a grandi aujourd’hui à mes yeux,

ainsi mon être grandira aux yeux de IHVH-Adonaï,

qui me secourt de toute détresse. »

1 S 26. 25 Shaoul dit à David : « Tu es béni, David, mon fils !

Aussi, tu agiras, tu agiras, et aussi tu vaincras, tu vaincras. »

David va sa route et Shaoul retourne à son lieu.

Shemouël 1 - 1 Samuel 27 (12 v.)

**David chez les Pelishtîm**

1 S 27. 1 David dit en son cœur :

« Maintenant, je serai achevé un jour par la main de Shaoul.

Rien de meilleur pour moi que de m’échapper,

de m’échapper vers la terre des Pelishtîm.

Shaoul se désespérera de me chercher encore

dans toute la frontière d’Israël, mais j’échapperai à sa main. »

1 S 27. 2 David se lève et passe, lui et six cents hommes qui sont avec lui,

vers Akhish bèn Ma‘okh, le roi de Gat.

1 S 27. 3 David habite avec Akhish à Gat, lui et ses hommes,

chaque homme avec sa maison et David avec ses deux femmes,

Ahino‘âm, l’Izre‘élite, et Abigaïl, la femme de Nabal, la Karmelite.

1 S 27. 4 Il est rapporté à Shaoul que David a fui à Gat.

Il ne continue plus à le chercher.

1 S 27. 5 David dit à Akhish : « Si j’ai donc trouvé grâce à tes yeux,

ils me donneront un lieu dans l’une des villes des champs.

J’habiterai là. Pourquoi ton serviteur

habiterait-il dans la ville royale avec toi ? »

1 S 27. 6 Akhish lui donne, ce jour-là, Siqlag.

Siqlag est ainsi aux rois de Iehouda, jusqu’à ce jour.

1 S 27. 7 Et c’est le nombre de jours où David habite aux champs des Pelishtîm,

des jours et quatre lunaisons.

1 S 27. 8 David monte avec ses hommes.

Ils envahissent le Gueshouri, le Guirzi, l’‘Amaléqi ;

oui, ils habitent la terre, de toute pérennité,

de l’entrée de Shour jusqu’en terre de Misraîm.

1 S 27. 9 David frappe la terre et ne laisse vivre homme ni femme.

Il prend ovins, bovins, ânes, chameaux, habits.

Il retourne et vient vers Akhish.

1 S 27. 10 Akhish dit : « Qu’avez-vous envahi aujourd’hui ? »

David dit :

« Le Nèguèb de Iehouda, le Nèguèb du Ierahme‘éli, le Nèguèb du Qéini. »

1 S 27. 11 Et David ne laisse vivre homme ni femme qui puisse venir à Gat,

pour dire : « Qu’ils ne le rapportent pas contre nous pour dire :

‹ David a fait ainsi ›. » Telle est sa règle tous les jours

qu’il a habité aux champs des Pelishtîm.

1 S 27. 12 Akhish adhère à David pour dire :

« Il pue, il pue contre son peuple, contre Israël ;

il est à moi pour serviteur en pérennité. »

Shemouël 1 - 1 Samuel 28 (25 v.)

**Shaoul et la nécromancienne**

1 S 28. 1 Et c’est en ces jours, les Pelishtîm groupent leurs camps

en milice pour guerroyer contre Israël.

Akhish dit à David : « Tu le sais, tu le sais,

oui, tu sortiras avec moi, au camp, toi et tes hommes. »

1 S 28. 2 David dit à Akhish : « Toi-même tu sauras aussi

ce que fera ton serviteur. » Akhish dit à David :

« Aussi je te mettrai pour garde de ma tête, tous les jours. »

1 S 28. 3 Et Shemouél meurt. Tout Israël se lamente.

Ils l’ensevelissent à Rama, dans sa ville.

Shaoul avait écarté les nécromants et les devins de la terre.

1 S 28. 4 Les Pelishtîm se groupent, viennent et campent à Shouném.

Shaoul groupe tout Israël. Ils campent au Guilboa‘.

1 S 28. 5 Shaoul voit le camp des Pelishtîm. Il frémit et son cœur tressaille fort.

1 S 28. 6 Shaoul questionne IHVH-Adonaï. IHVH-Adonaï ne lui répond

ni par des rêves, ni par les Ourîm, ni par les inspirés.

1 S 28. 7 Shaoul dit à ses serviteurs : « Cherchez pour moi

une femme, une nécromancienne. J’irai à elle, je la consulterai. »

Ses serviteurs lui disent :

« Voici : une femme, une nécromancienne, est à ‘Éïn-Dor. »

1 S 28. 8 Shaoul se déguise et revêt d’autres habits.

Il va, lui et deux hommes avec lui, et ils viennent vers la femme, de nuit.

Il dit : « Évoque donc pour moi un fantôme ;

fais monter pour moi qui je te dirai. »

1 S 28. 9 La femme lui dit : « Voici, tu sais, toi, ce qu’a fait Shaoul,

qui a tranché de la terre les nécromants et les devins.

Pourquoi pièges-tu mon être pour me mettre à mort ? »

1 S 28. 10 Shaoul jure par IHVH-Adonaï, pour dire :

« Vive IHVH-Adonaï. Il ne t’adviendra pas de tort en ce propos ! »

1 S 28. 11 La femme dit : « Qui ferai-je monter ? »

Il dit : « Shemouél, fais-le monter pour moi. »

1 S 28. 12 La femme voit Shemouél et clame à grande voix.

La femme dit à Shaoul, pour dire :

« Pourquoi m’as-tu dupée ? Tu es Shaoul ! »

1 S 28. 13 Le roi lui dit : « Ne frémis pas. Oui, qu’as-tu vu ? »

La femme dit à Shaoul : « Elohîms, je l’ai vu monter de la terre ! »

1 S 28. 14 Il lui dit : « Quelle est sa tournure ? »

Elle dit : « Un homme, un ancien, monte. Il est drapé d’un manteau. »

Shaoul le sait, oui, c’est Shemouél !

Il s’incline narines à terre et se prosterne.

1 S 28. 15 Shemouél dit à Shaoul : « Pourquoi m’as-tu troublé à me faire monter ? »

Shaoul dit : « Je suis dans la détresse, fort !

Les Pelishtîm guerroient contre moi. Elohîms s’est écarté de moi.

Il ne m’a plus répondu, même par la main des inspirés, ni par des rêves.

Je crie vers toi pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire. »

1 S 28. 16 Shemouél dit : « Pourquoi me questionnes-tu ?

IHVH-Adonaï s’est écarté de toi ; il est ton antagoniste.

1 S 28. 17 IHVH-Adonaï fait ce dont il a parlé par ma main :

IHVH-Adonaï déchire la royauté de ta main et la donne à ton compagnon, à David.

1 S 28. 18 Comme tu n’as pas entendu la voix de IHVH-Adonaï,

et que tu n’as pas fait cette parole de sa narine contre ‘Amaléq,

IHVH-Adonaï te fait ainsi ce propos, aujourd’hui.

1 S 28. 19 IHVH-Adonaï donne Israël, avec toi aussi, en main des Pelishtîm.

Demain, toi et tes fils vous serez avec moi.

Le camp d’Israël, IHVH-Adonaï le donnera aussi en main des Pelishtîm. »

1 S 28. 20 Shaoul, aussitôt, tombe de sa pleine taille à terre.

Il frémit fort des paroles de Shemouél. Il n’était même plus de force en lui,

non, il n’avait pas mangé de pain de tout le jour ni de toute la nuit.

1 S 28. 21 La femme vient vers Shaoul et voit qu’il est fort affolé.

Elle lui dit : « Voici, ta domestique a entendu ta voix.

Je mets mon être dans ma paume, j’entends les paroles dont tu m’as parlé.

1 S 28. 22 Maintenant, entends donc toi aussi la voix de ta domestique.

Je mets en face de toi une miche de pain. Mange !

Ce sera pour toi une force, oui, tu vas sur la route. »

1 S 28. 23 Il refuse et dit : « Je ne mangerai pas. »

Ses serviteurs le pressent et la femme aussi.

Il entend leur voix, se lève de terre et s’assoit sur le lit.

1 S 28. 24 La femme a un veau à l’engrais dans la maison.

Elle se hâte, l’égorge, prend de la farine, la pétrit et la panifie en azymes.

1 S 28. 25 Elle avance le tout en face de Shaoul et en face de ses serviteurs.

Ils mangent. Ils se lèvent et s’en vont, dans cette nuit même.

Shemouël 1 - 1 Samuel 29 (11 v.)

**Encore David et les Pelishtîm**

1 S 29. 1 Les Pelishtîm groupent tous leurs camps, à Aphéq.

Israël campe à la source qui est en Izre‘èl.

1 S 29. 2 Les tyrans des Pelishtîm passent par centaines et milliers.

David et ses hommes passent en dernier avec Akhish.

1 S 29. 3 Les chefs des Pelishtîm disent : « Que sont ces ‘Ibrîm-là ? »

Akhish dit aux chefs des Pelishtîm : « N’est-ce pas là David,

le serviteur de Shaoul, le roi d’Israël,

qui était avec moi depuis des jours ou des années ?

Je n’ai rien trouvé contre lui, du jour de sa chute jusqu’à ce jour. »

1 S 29. 4 Les chefs des Pelishtîm écument contre lui.

Les chefs des Pelishtîm lui disent : « Fais retourner l’homme !

Qu’il retourne en son lieu, là où tu l’avais assigné.

Il ne descendra pas avec nous à la guerre.

Il ne sera pas pour nous en Satân dans la guerre.

En quoi celui-là serait-il agréable à son Adôn,

sinon avec les têtes de ces hommes ?

1 S 29. 5 N’est-ce pas ce David pour lequel ils entonnaient les rondes, pour dire :

‹ Shaoul a frappé ses milliers, mais David ses myriades › ? »

1 S 29. 6 Akhish crie vers David et lui dit : « Vive IHVH-Adonaï, oui, tu es droit, toi ;

elles sont bien à mes yeux ta sortie et ta venue avec moi dans le camp.

Non, je n’ai rien trouvé de mal en toi,

du jour de ta venue vers moi jusqu’à ce jour.

Mais aux yeux des tyrans, tu n’es pas bien.

1 S 29. 7 Maintenant, retourne et va en paix.

Tu ne feras rien de mal aux yeux des tyrans des Pelishtîm. »

1 S 29. 8 David dit à Akhish : « Oui, qu’ai-je donc fait ?

Qu’as-tu trouvé contre ton serviteur,

du jour où j’étais face à toi jusqu’à ce jour,

pour que je ne vienne pas guerroyer

contre les ennemis de mon Adôn le roi ? »

1 S 29. 9 Akhish répond et dit à David : « Je sais, oui,

tu es bien à mes yeux comme un messager d’Elohîms.

Mais les chefs des Pelishtîm ont dit :

‹ Il ne montera pas avec nous en guerre. ›

1 S 29. 10 Maintenant lève-toi de grand matin,

avec les serviteurs de ton Adôn qui sont venus avec toi.

Levez-vous de grand matin et, à la lumière, allez ! »

1 S 29. 11 David se lève tôt, lui et ses hommes, pour aller dès le matin,

pour retourner vers la terre des Pelishtîm.

Et les Pelishtîm montent à Izre‘èl.

Shemouël 1 - 1 Samuel 30 (31 v.)

**David venge Siqlag**

1 S 30. 1 Et c’est à la venue de David et de ses hommes à Siqlag,

le troisième jour, les ‘Amaléqi envahissent le Nèguèb et Siqlag.

Ils frappent Siqlag, l’incinèrent au feu.

1 S 30. 2 Ils capturent les femmes qui y sont, de la petite à la grande.

Ils ne mettent pas un homme à mort,

mais ils les emmènent et vont leur route.

1 S 30. 3 David vient avec ses hommes dans la ville ; et voici :

elle est incinérée au feu ;

leurs femmes, leurs fils, leurs filles sont faits captifs.

1 S 30. 4 David et le peuple qui est avec lui lèvent leur voix

et pleurent jusqu’à ne plus avoir en eux la force de pleurer.

1 S 30. 5 Les deux femmes de David sont faites captives,

Ahino‘âm, l’Izre‘élite, et Abigaïl, la femme de Nabal, le Karmeli.

1 S 30. 6 David est dans la détresse, fort : oui, le peuple disait de le lapider.

Oui, l’être de tout son peuple était amer,

chaque homme pour son fils et pour ses filles.

David se renforce en IHVH-Adonaï, son Elohîms.

1 S 30. 7 David dit à Èbiatar, le desservant, bèn Ahimèlèkh :

« Avance-moi donc l’éphod. » Èbiatar avance l’éphod à David.

1 S 30. 8 David questionne IHVH-Adonaï pour dire :

« Poursuivrai-je cette troupe ? L’atteindrai-je ? »

Il lui dit : « Poursuis ! Oui, tu les atteindras, tu les atteindras ;

et tu les secourras, tu les secourras. »

1 S 30. 9 David va, lui avec les six cents hommes qui sont avec lui.

Il vient jusqu’au torrent de Bessor ; ceux qui restent s’arrêtent.

1 S 30. 10 David les poursuit, lui et quatre cents hommes.

Deux cents hommes s’arrêtent,

qui s’étaient harassés à passer le torrent de Bessor.

1 S 30. 11 Ils trouvent un homme, un Misri, aux champs.

Ils le prennent vers David.

Ils lui donnent du pain ; il mange, et ils l’abreuvent d’eau.

1 S 30. 12 Ils lui donnent une tranche de tourteau et deux de raisins secs.

Il mange. Son souffle retourne en lui :

oui, il n’avait pas mangé de pain, ni bu d’eau, trois jours et trois nuits.

1 S 30. 13 David lui dit : « À qui es tu ? Et d’où es-tu ? »

Il dit : « Un adolescent, un Misri, moi-même,

le serviteur d’un homme, un ‘Amaléqi.

Mon Adôn m’a abandonné,

oui, j’étais tombé malade, voilà trois jours.

1 S 30. 14 Nous avons envahi le Nèguèb des Keréti,

celui de Iehouda, et le Nèguèb de Kaléb.

Nous avons incinéré Siqlag au feu. »

1 S 30. 15 David lui dit : « Nous feras-tu descendre vers cette troupe ? »

Il dit : « Jure-moi par Elohîms que tu ne me mettras pas à mort

et que tu ne me feras pas enfermer dans la main de mon Adôn ;

et je te ferai descendre vers cette troupe. »

1 S 30. 16 Il le fait descendre ; et voici, ils sont lâchés sur les faces de toute la terre.

Ils mangent, boivent, festoient, avec tout le grand butin

qu’ils avaient pris de la terre des Pelishtîm et de la terre de Iehouda.

1 S 30. 17 David les frappe du crépuscule au soir du lendemain.

Pas un homme d’entre eux n’échappe, sauf quatre cents adolescents

qui étaient montés sur des chameaux et s’étaient enfuis.

1 S 30. 18 David secourt tous ceux qu’avait pris ‘Amaléq ;

et ses deux femmes, David les secourt.

1 S 30. 19 Nul d’entre eux n’était absent, du petit jusqu’au grand,

jusqu’aux fils, aux filles et au butin,

et jusqu’à tout ce qu’ils leur avaient pris.

David fait tout retourner.

1 S 30. 20 David prend tous les ovins et les bovins.

Ils les emmènent en face de ce cheptel et disent :

« Voilà le butin de David. »

1 S 30. 21 David vient vers deux cents hommes

qui étaient harassés d’aller derrière David

et qu’il avait laissés au torrent de Bessor.

Ils sortent à l’abord de David et à l’abord du peuple qui était avec lui.

David s’avance vers le peuple ; il les questionne sur la paix.

1 S 30. 22 Tout homme de mal et de Belia‘al

parmi les hommes qui étaient allés avec David, disent :

« Puisqu’ils ne sont pas allés avec moi,

nous ne leur donnerons pas du butin que nous avons sauvé,

sauf, à chaque homme, sa femme et ses fils.

Qu’ils les conduisent et qu’ils s’en aillent. »

1 S 30. 23 David dit : « Vous ne ferez pas ainsi, mes frères,

avec ce que IHVH-Adonaï nous a donné ! Il nous a gardés,

et il a livré la troupe venue contre nous en notre main.

1 S 30. 24 Qui vous entendrait pour cette parole ?

Oui, la part de qui descend à la guerre est comme la part

de qui est assis sur les objets : ils partageront ensemble. »

1 S 30. 25 Et c’est depuis ce jour et par la suite,

il met cela en loi et en jugement pour Israël jusqu’à ce jour.

1 S 30. 26 David vient à Siqlag. Il envoie du butin aux anciens de Iehouda,

à son compagnon, pour dire :

« Voici pour vous la bénédiction du butin pris aux ennemis de IHVH-Adonaï :

1 S 30. 27 pour ceux de Béit-Él, pour ceux de Ramat-Nèguèb, pour ceux de Iatir,

1 S 30. 28 pour ceux d’‘Aro‘ér, pour ceux de Siphmot, pour ceux d’Èshtemoa‘,

1 S 30. 29 pour ceux de Rakhal, pour ceux des villes du Ierahme‘éli,

pour ceux des villes du Qéini,

1 S 30. 30 pour ceux de Horma, pour ceux de Bor-‘Ashân, pour ceux d’‘Atakh,

1 S 30. 31 pour ceux de Hèbrôn, et pour tous les lieux

où David était allé avec ses hommes.

Shemouël 1 - 1 Samuel 31 (13 v.)

**Shaoul se suicide**

1 S 31. 1 Les Pelishtîm guerroient contre Israël.

Les hommes d’Israël s’enfuient en face des Pelishtîm.

Des victimes tombent au mont Guilboa‘.

1 S 31. 2 Les Pelishtîm collent à Shaoul et à ses fils.

Les Pelishtîm frappent Iehonatân, Abinadab

et Malki-Shoua‘, les fils de Shaoul.

1 S 31. 3 La guerre s’alourdit sur Shaoul.

Les hommes qui tirent l’arc le trouvent, il tremble fort des tireurs.

1 S 31. 4 Shaoul dit au porteur de ses engins :

« Dégaine ton épée ; poignarde-moi avec,

que ces incirconcis ne viennent me poignarder et me torturer. »

Le porteur de ses engins n’y consent pas : oui, il frémit fort.

Shaoul prend l’épée et il tombe sur elle.

1 S 31. 5 Le porteur de ses engins le voit, oui, Shaoul est mort.

Il tombe lui aussi, sur son épée, et il meurt avec lui.

1 S 31. 6 Shaoul meurt, avec ses trois fils, le porteur de ses engins

et tous ses hommes aussi, ce jour-là, unis.

1 S 31. 7 Les hommes d’Israël qui sont au passage de la Vallée

et qui sont au passage du Iardèn le voient :

oui, les hommes d’Israël se sont enfuis, et, oui, Shaoul et ses fils sont morts.

Ils abandonnent les villes et s’enfuient.

Les Pelishtîm viennent et y habitent.

**Shaoul enseveli**

1 S 31. 8 Et c’est le lendemain, les Pelishtîm viennent dépouiller les victimes.

Ils trouvent Shaoul et ses trois fils,

tombés dans la montagne de Guilboa‘.

1 S 31. 9 Ils lui tranchent la tête et le dépouillent de ses objets ;

ils les envoient en terre des Pelishtîm, alentour,

pour l’annoncer à la Maison de leurs fétiches et au peuple.

1 S 31. 10 Ils mettent ses objets dans la maison d’‘Ashtarot.

Et son cadavre, ils l’empalent sur le rempart de Béit-Sheân.

1 S 31. 11 Les habitants de Iabéish-Guil‘ad entendent

ce que les Pelishtîm avaient fait à Shaoul.

1 S 31. 12 Tous les hommes de valeur se lèvent et vont toute la nuit.

Ils prennent le cadavre de Shaoul

et les cadavres de ses fils du rempart de Béit-Sheân.

Ils viennent à Iabéish, où ils les incinèrent.

1 S 31. 13 Ils prennent leurs ossements,

et les ensevelissent à Iabéish, sous le tamaris.

Ils jeûnent sept jours.

# SHEMOUËL 2 - 2 SAMUEL (2 S) (695 v.)

Shemouël 2 - 2 Samuel 1 (27 v.)

**David apprend la mort de Shaoul**

2 S 1. 1 Et c’est après la mort de Shaoul,

David retourne après avoir frappé l’‘Amaléqi.

David habite à Siqlag, deux jours.

2 S 1. 2 Et c’est le troisième jour, voici un homme vient du camp,

d’auprès de Shaoul, ses habits déchirés, de la glèbe sur sa tête.

Et c’est à sa venue vers David, il tombe à terre et se prosterne.

2 S 1. 3 David lui dit : « D’où viens-tu ? »

Il lui dit : « Je me suis échappé du camp d’Israël. »

2 S 1. 4 David lui dit : « Quelle est la parole ? Rapporte-la-moi donc ! »

Il lui dit : « Le peuple s’est enfui de la guerre.

Et aussi de multiples, parmi le peuple, sont tombés et sont morts.

Et aussi Shaoul et Iehonatân, son fils, sont morts. »

2 S 1. 5 David dit à l’adolescent qui le lui rapportait :

« Comment sais-tu que Shaoul est mort avec Iehonatân, son fils ? »

2 S 1. 6 L’adolescent qui le lui rapporte dit :

« J’ai été appelé, appelé du mont Guilboa‘.

Et voici, Shaoul était appuyé sur sa lance ;

et voici, les chars et les maîtres cavaliers se collaient à lui.

2 S 1. 7 Il a virevolté derrière lui ; il m’a vu et a crié vers moi.

J’ai dit : ‹ Me voici. ›

2 S 1. 8 Il me dit : ‹ Qui es-tu ? › Je lui dis : ‹ Moi-même un ‘Amaléqi. ›

**David reçoit le diadème**

2 S 1. 9 Il me dit : ‹ Tiens-toi donc contre moi et mets-moi à mort,

oui, un vertige m’a saisi, bien que tout mon être soit encore en moi ! ›

2 S 1. 10 Je me tiens contre lui et je le mets à mort,

oui, je savais qu’il ne vivrait pas, après sa chute.

J’ai pris le diadème qui était sur sa tête, et la gourmette sur son bras.

Je les ai fait venir ici à mon Adôn. »

2 S 1. 11 David saisit ses habits et les déchire,

comme aussi tous les hommes qui sont avec lui.

2 S 1. 12 Ils se lamentent, pleurent, jeûnent jusqu’au soir

pour Shaoul et Iehonatân, son fils,

pour le peuple de IHVH-Adonaï et pour la maison d’Israël :

oui, ils étaient tombés par l’épée.

2 S 1. 13 David dit à l’adolescent qui le lui avait rapporté : « D’où es-tu ? »

Il dit : « Le fils d’un métèque d’‘Amaléq, moi-même. »

2 S 1. 14 David lui dit : « Quoi ! tu n’as pas frémi d’envoyer ta main

pour détruire le messie de IHVH-Adonaï ! »

2 S 1. 15 David crie vers un des adolescents et dit :

« Avance ! Abats-le ! » Il le frappe et il meurt.

2 S 1. 16 David lui dit : « Ton sang est sur ta tête.

Oui, ta bouche a répondu contre toi pour dire :

‹ Moi-même j’ai mis à mort le messie de IHVH-Adonaï ›. »

**Élégie de David**

2 S 1. 17 David se lamente, en cette élégie, sur Shaoul et sur Iehonatân son fils.

2 S 1. 18 Il le dit pour apprendre l’Arc aux Benéi Iehouda.

Voici, c’est écrit sur l’Acte du Droiturier.

2 S 1. 19 « La gazelle, Israël, sur tes tertres est victime.

Comment sont-ils tombés, les héros ?

2 S 1. 20 Ne le rapportez pas à Gat,

ne l’annoncez pas dans les allées d’Ashqelôn,

qu’elles ne se réjouissent pas, les filles des Pelishtîm,

qu’elles n’exultent pas, les filles des incirconcis !

2 S 1. 21 Monts de Guilboa‘, que nulle rosée, nulle pluie ne soit sur vous,

ô champ des prélèvements !

Oui, là, il s’est maculé, le bouclier des héros,

2 S 1. 22 le bouclier de Shaoul, non pas messié d’huile

mais du sang des victimes, de la graisse des héros !

L’arc de Iehonatân jamais ne reculait ;

l’épée de Shaoul ne retournait pas à vide !

2 S 1. 23 Shaoul et Iehonatân, aimés et exquis en leur vie,

ne sont pas séparés en leur mort,

plus légers que vautours, plus puissants que lions !

2 S 1. 24 Filles d’Israël, pleurez Shaoul !

Il vous revêtait d’écarlate avec raffinements,

il rehaussait vos vêtements de parures d’or.

2 S 1. 25 Comment sont-ils tombés les héros, au milieu de la guerre !

Victime, Iehonatân, sur tes tertres !

2 S 1. 26 Je suis en détresse pour toi, mon frère Iehonatân, si exquis pour moi !

Ton amour m’était merveilleux plus qu’amour de femmes !

2 S 1. 27 Comment sont-ils tombés, les héros,

ont-ils péri, les engins de guerre ? »

Shemouël 2 - 2 Samuel 2 (32 v.)

**David, roi de Iehouda**

2 S 2. 1 Et c’est après quoi, David questionne IHVH-Adonaï pour dire :

« Monterai-je dans l’une des villes de Iehouda ? » IHVH-Adonaï lui dit : « Monte. »

David dit : « Où monterai-je ? » Il dit : « À Hèbrôn. »

2 S 2. 2 David monte là et ses deux femmes aussi,

Ahino‘âm, l’Izre‘élite, et Abigaïl, la femme de Nabal, le Karmeli.

2 S 2. 3 Ses hommes sont avec lui. David les fait monter,

chaque homme avec sa maison. Ils habitent les villes de Hèbrôn.

2 S 2. 4 Les hommes de Iehouda viennent.

Ils messient David pour roi de la maison de Iehouda.

Ils le rapportent à David pour dire :

« Les hommes de Iabéish-Guil‘ad ont enseveli Shaoul. »

2 S 2. 5 David envoie des messagers aux hommes de Iabéish-Guil‘ad.

Il leur dit : « Vous êtes bénis de IHVH-Adonaï, vous qui avez fait cette faveur

à votre Adôn, à Shaoul, et qui l’avez enseveli.

2 S 2. 6 Maintenant, IHVH-Adonaï fera avec vous faveur et vérité.

Moi-même aussi je vous ferai ce bien, parce que vous avez fait cette parole.

2 S 2. 7 Maintenant, renforcez vos mains ; soyez des fils de valeur,

car votre Adôn, Shaoul, est mort,

et c’est moi-même que la maison de Iehouda a messié pour roi. »

**Ish-Boshèt, roi d’Israël**

2 S 2. 8 Abnér bèn Nér, le chef de la milice de Shaoul,

avait pris Ish-Boshèt bèn Shaoul et l’avait fait passer à Mahanaîm.

2 S 2. 9 Il le fait régner sur Guil‘ad, sur l’Ashouri, sur Izre‘èl,

sur Èphraîm, sur Biniamîn et sur tout Israël.

2 S 2. 10 Ish-Boshèt bèn Shaoul a quarante ans quand il règne sur Israël.

Il règne deux ans. Mais la maison de Iehouda est derrière David.

2 S 2. 11 Et c’est le nombre des jours où David est roi à Hèbrôn

sur la maison de Iehouda : sept ans et six lunaisons.

2 S 2. 12 Abnér bèn Nér et les serviteurs d’Ish-Boshèt bèn Shaoul

sortent de Mahanaîm vers Guib‘ôn.

2 S 2. 13 Ioab bèn Serouah et les serviteurs de David étaient sortis.

Et ils se rencontrent à la piscine de Guib‘ôn, unis.

Les uns s’assoient d’un côté de la piscine,

et les autres, sur la piscine, de l’autre côté.

2 S 2. 14 Abnér dit à Ioab : « Que les adolescents se lèvent donc !

Qu’ils joutent en face de nous ! » Ioab dit : « Qu’ils se lèvent ! »

2 S 2. 15 Ils se lèvent et passent au nombre de douze

pour Biniamîn et pour Ish-Boshèt bèn Shaoul,

et de douze pour les serviteurs de David.

**L’affrontement**

2 S 2. 16 Chaque homme saisit la tête de son compagnon,

avec son épée dans le flanc de son compagnon, et ils tombent ensemble.

Il crie ce lieu : « Parcelle des Rocs » qui est à Guib‘ôn.

2 S 2. 17 Et c’est une guerre, très dure, en ce jour.

Abnér et les hommes d’Israël sont battus en face des serviteurs de David.

2 S 2. 18 Les trois fils de Serouyah sont là : Ioab, Abishaï et ‘Assaél.

‘Assaél a les pieds légers comme les gazelles des champs.

2 S 2. 19 ‘Assaél poursuit Abnér ;

il ne déviait pas pour aller à droite ou à gauche d’Abnér.

2 S 2. 20 Abnér lui fait face et dit : « Est-ce toi, cet ‘Assaél ? »

Il dit : « Moi-même ! »

2 S 2. 21 Abnér lui fait face et dit : « Est-ce toi, cet ‘Assaél ? »

Il dit : « Moi-même ! »

2 S 2. 22 Abnér continue encore à dire à ‘Assaél :

« Écarte-toi de derrière moi ! Pourquoi te frapperais-je à terre ?

Comment porterais-je mes faces près de Ioab, ton frère ? »

2 S 2. 23 Il refuse de s’écarter.

Abnér le frappe, du revers de sa lance, à la bedaine.

La lance sort derrière lui. Il tombe là et meurt sur place.

Et c’est tout venant, au lieu où ‘Assaél est tombé et mort, s’y arrête.

2 S 2. 24 Ioab et Abishaï poursuivent Abnér. Le soleil décline.

Ils viennent jusqu’à la colline d’Ama, en face de Guiah,

sur la route du désert de Buib‘ôn.

2 S 2. 25 Les Benéi Biniamîn se groupent derrière Abnér.

Ils sont un seul faisceau et se tiennent sur la tête d’une même colline.

2 S 2. 26 Abnér interpelle Ioab et dit : « L’épée mangera-t-elle avec persistance ?

Ne sais-tu pas que ce sera amer après ?

Jusqu’à quand ne diras-tu pas au peuple

de retourner loin derrière leurs frères ? »

2 S 2. 27 Ioab dit : « Vive Elohîms ! Car, si tu n’avais pas parlé,

oui, le peuple serait monté le matin, chaque homme loin de son frère. »

2 S 2. 28 Ioab sonne du shophar. Tout le peuple s’arrête.

Ils ne poursuivent plus Israël et ne continuent plus à guerroyer.

2 S 2. 29 Abnér et ses hommes vont dans la steppe toute cette nuit.

Ils passent le Iardèn, vont dans tout le vallon et viennent à Mahanaîm.

2 S 2. 30 Ioab retourne loin derrière Abnér et groupe tout le peuple.

Il manque, parmi les serviteurs de David, dix-neuf hommes et ‘Assaél.

2 S 2. 31 Les serviteurs de David avaient frappé,

parmi les hommes de Biniamîn et d’Abnér,

trois cent soixante hommes qui étaient morts.

2 S 2. 32 Ils portent ‘Assaél et l’ensevelissent au sépulcre de son père, à Béit Lèhèm.

Ioab et ses hommes vont toute la nuit,

et c’est la lumière pour eux à Hèbrôn.

Shemouël 2 - 2 Samuel 3 (39 v.)

**Les fils de David**

2 S 3. 1 Et c’est une longue guerre

entre la maison de Shaoul et la maison de David.

David va et se renforce. La maison de Shaoul va et s’affaiblit.

2 S 3. 2 Des enfants sont enfantés pour David à Hèbrôn.

Et c’est son aîné, Amnôn, d’Ahino‘âm, l’Izre‘élite.

2 S 3. 3 Et son second, Khilab, d’Abigaïl, femme de Nabal, le Karmeli.

Le troisième, Abshalôm, fils de Ma‘akha, fille de Talmaï, roi de Gueshour ;

2 S 3. 4 Le quatrième, Adonyahou, fils de Haguit ;

le cinquième, Shephatyah, fils d’Abital ;

2 S 3. 5 et le sixième, Itre‘âm, d’‘Ègla, la femme de David.

Ceux-là furent enfantés pour David à Hèbrôn.

**Abnér change de camp**

2 S 3. 6 Et c’est quand la guerre

est entre la maison de Shaoul et la maison de David,

Abnér est à se renforcer dans la maison de Shaoul.

2 S 3. 7 À Shaoul, une concubine. Son nom : Rispa, fille d’Aya.

Il dit à Abnér : « Pourquoi es-tu venu vers la concubine de mon père ? »

2 S 3. 8 Abnér brûle fort des paroles d’Ish-Boshèt et dit :

« Moi-même suis-je une tête de chien pour Iehouda ?

Ce jour, j’ai fait une faveur à la maison de Shaoul, ton père,

à ses frères, à ses compagnons, je ne t’ai pas livré à la maison de David.

Et tu sanctionnerais contre moi le tort d’une femme, aujourd’hui ?

2 S 3. 9 Elohîms fera ainsi à Abnér et ainsi lui ajoutera-t-il.

Oui, comme IHVH-Adonaï l’a juré à David, ainsi lui fera-t-il,

2 S 3. 10 pour faire passer la royauté de la maison de Shaoul

et pour élever le trône de David sur Israël

et sur Iehouda, de Dân à Beér Shèba‘. »

2 S 3. 11 Il ne peut plus répondre à Abnér une parole, tant il frémit de lui.

2 S 3. 12 Abnér envoie de sa place des messagers à David pour dire :

« À qui est la terre ? », pour dire :

« Tranche ton pacte avec moi.

Voici, ma main est avec toi pour tourner vers toi tout Israël. »

2 S 3. 13 Il dit : « Bien, moi, je trancherai avec toi un pacte.

Mais une parole seulement,

moi-même je la demande de toi pour dire :

« Tu ne verras pas mes faces avant d’avoir fait venir Mikhal,

la fille de Shaoul, à ta venue pour voir mes faces. »

2 S 3. 14 David envoie des messagers à Ish-Boshèt, le fils de Shaoul,

pour dire : « Donne-moi ma femme Mikhal.

Je m’étais fiancé à elle contre cent prépuces de Pelishtîm. »

2 S 3. 15 Ish-Boshèt l’envoie prendre de chez l’homme, de chez Paltiél bèn Laïsh.

2 S 3. 16 Son homme va avec elle ; il va et pleure derrière elle jusqu’à Bahourîm.

Abnér lui dit : « Va. Retourne. » Il s’en retourne.

2 S 3. 17 La parole d’Abnér est avec les anciens d’Israël, pour dire :

« Aussi hier et aussi avant-hier vous étiez à demander David pour roi.

2 S 3. 18 Maintenant, agissez ! Oui, IHVH-Adonaï a dit à David pour dire :

‹ Par la main de David, mon serviteur, je sauverai mon peuple Israël

de la main des Pelishtîm et de la main de tous ses ennemis ›. »

2 S 3. 19 Abnér parle aux oreilles de Biniamîn.

Abnér va parler aussi aux oreilles de David à Hèbrôn

de tout ce qui était bien aux yeux d’Israël

et aux yeux de toute la maison de Biniamîn.

2 S 3. 20 Abnér vient vers David à Hèbrôn et avec lui vingt hommes.

David fait un festin pour Abnér et pour les hommes qui étaient avec lui.

2 S 3. 21 Abnér dit à David : « Je me lèverai, j’irai

et grouperai pour mon Adôn tout Israël. Ils trancheront avec toi un pacte.

Et tu régneras en tout ce que voudra ton être. »

David renvoie Abnér. Il va en paix.

**Iaob tue Abnér**

2 S 3. 22 Et voici, tous les serviteurs de David, avec Ioab,

viennent de la troupe avec un butin multiple.

Abnér n’était pas avec David à Hèbrôn :

oui, il l’avait renvoyé et il était allé en paix.

2 S 3. 23 Ioab et toute la milice qui était avec lui viennent

et rapportent à Ioab pour dire : « Abnér bèn Nér est venu vers le roi.

Il l’a renvoyé et il est allé en paix. »

2 S 3. 24 Ioab vient chez le roi et dit : « Qu’as-tu fait ?

Voici, Abnér est venu vers toi.

Pourquoi cela, l’as-tu renvoyé et s’en est-il allé, allé ?

2 S 3. 25 Tu connais Abnér bèn Nér, oui, il est venu pour te séduire

pour connaître tes sorties et tes venues,

pour connaître tout ce que tu as fait ! »

2 S 3. 26 Ioab sort de chez David et envoie des messagers derrière Abnér.

Ils le font retourner de la Fosse de Sira. David n’en savait rien.

2 S 3. 27 Abnér retourne à Hèbrôn. Ioab le fait dévier à l’intérieur de la porte,

pour lui parler avec quiétude ; et il le frappe là, à la bedaine.

Il meurt pour le sang d’‘Assaél, son frère.

2 S 3. 28 Après quoi, David entend et dit :

« Je suis innocent du sang d’Abnér bèn Nér,

moi-même, et mon royaume, en face de IHVH-Adonaï.

2 S 3. 29 Qu’il retombe sur la tête de Ioab et sur toute la maison de son père.

Le fluent et le galeux ne seront pas tranchés de la maison de Ioab,

ni celui qui tient le fuseau, qu’il tombe sous l’épée ou par manque de pain ! »

**David pleure Abnér**

2 S 3. 30 Ioab et Abishaï son frère avaient tué Abnér

parce qu’il avait mis à mort ‘Assaél, leur frère, à Guib‘ôn, à la guerre.

2 S 3. 31 David dit à Ioab, et à tout le peuple qui était avec lui :

« Déchirez vos habits. Ceignez des sacs.

Lamentez-vous en face d’Abnér. » Le roi David va derrière le lit.

2 S 3. 32 Ils ensevelissent Abnér à Hèbrôn. Le roi porte sa voix

et pleure sur le sépulcre d’Abnér. Tout le peuple pleure.

2 S 3. 33 Le roi dit une élégie sur Abnér et dit :

« De la mort d’un veule est-il mort Abnér ?

2 S 3. 34 Ta main n’était pas liée, ni tes pieds avancés dans des chaînes de bronze,

mais tu es tombé comme d’une chute en face des fils du forfait. »

Tout le peuple continue à le pleurer,

2 S 3. 35 et tout le peuple vient pour ravitailler de pain David en plein jour.

David jure pour dire : « Elohîms me fera ainsi, et ainsi ajoutera-t-il,

si je goûte le pain ou rien d’autre, avant le déclin du soleil. »

2 S 3. 36 Tout le peuple le reconnaît ; et c’est bien à leurs yeux,

comme tout ce que fait le roi est bien aux yeux de tout le peuple.

2 S 3. 37 Tout le peuple sait avec tout Israël, en ce jour,

que le roi n’était pas pour mettre à mort Abnér bèn Nér.

2 S 3. 38 Le roi dit à ses serviteurs : « Ne savez-vous pas qu’un chef,

oui, un grand, est tombé aujourd’hui en Israël ?

2 S 3. 39 Moi-même, aujourd’hui, faible, bien que messié roi,

ces hommes, les fils de Serouyah, sont plus durs que moi.

Mais IHVH-Adonaï paiera le faiseur du mal selon son mal. »

Shemouël 2 - 2 Samuel 4 (12 v.)

**Ish-Boshèt est assasiné**

2 S 4. 1 Le fils de Shaoul l’entend, oui, Abnér est mort à Hèbrôn.

Ses mains se relâchent et tout Israël s’affole.

2 S 4. 2 Le fils de Shaoul a deux hommes, des chefs de troupe.

Nom de l’un, Ba‘ana.

Nom du deuxième, Rékhab, fils de Rimôn,

le Beéroti, des Benéi Biniamîn.

Oui, Beérot aussi était compté dans Biniamîn.

2 S 4. 3 Les Beérotîm fuient à Guitaîm et y demeurent jusqu’à ce jour.

2 S 4. 4 Iehonatân bèn Shaoul avait un fils infirme des pieds.

Il avait cinq ans à la rumeur venue d’Izre‘èl

concernant Shaoul et Iehonatân.

La nourrice le porta et s’enfuit. Et c’est dans sa précipitation à fuir,

il était tombé et il boitillait. Son nom : Mephiboshèt.

2 S 4. 5 Rékhab et Ba‘ana, les fils de Rimôn, le Beéroti,

étaient venus dans la chaleur du jour, à la maison d’Ish-Boshèt.

Il était couché pour le coucher de midi.

2 S 4. 6 Ils viennent là, à l’intérieur de la maison,

et prennent du blé, et le frappent à la bedaine.

Rékhab et Ba‘ana, son frère, se faufilent.

2 S 4. 7 Ils viennent dans la maison.

Il était couché sur son lit dans sa chambre à coucher.

Ils le frappent, le mettent à mort et lui coupent la tête.

Ils prennent sa tête et vont sur la route de la steppe toute la nuit.

2 S 4. 8 Ils font venir la tête d’Ish-Boshèt à David, à Hèbrôn,

et disent au roi : « Voici la tête d’Ish-Boshèt bèn Shaoul,

ton ennemi, qui cherchait ton être.

IHVH-Adonaï donne à mon Adôn, le roi, aujourd’hui,

les vengeances contre Shaoul et sa semence. »

**David venge Ish-Boshèt**

2 S 4. 9 David répond à Rékhab et à Ba‘ana, son frère,

les fils de Rimôn, le Beéroti, et leur dit :

« Vive IHVH-Adonaï qui a racheté mon être à toute détresse !

2 S 4. 10 Oui, celui qui m’avait rapporté pour dire : ‹ Voici, Shaoul est mort ! ›

était à ses yeux porteur d’une annonce.

Je l’ai saisi et l’ai tué à Siqlag. C’est ce que je lui ai donné en fait d’annonce.

2 S 4. 11 Et plus, quand des hommes, des criminels, tuent un homme juste

dans sa maison, sur sa couche.

Et maintenant, ne demanderai-je pas son sang de vos mains ?

Je vous brûlerai sur terre. »

2 S 4. 12 David l’ordonne aux adolescents : ils les tuent et cisaillent

leurs mains et leurs pieds. Ils les pendent à la Piscine à Hèbrôn.

Ils prennent la tête d’Ish-Boshèt

et l’ensevelissent dans le sépulcre d’Abnér, à Hèbrôn.

Shemouël 2 - 2 Samuel 5 (25 v.)

**David prend Ieroushalaîm**

2 S 5. 1 Tous les rameaux d’Israël viennent vers David, à Hèbrôn.

Ils lui disent pour dire : « Nous voici, nous, tes os et ta chair !

2 S 5. 2 Aussi hier et aussi avant-hier, quand Shaoul était notre roi,

toi, tu étais le sorteur et l’introducteur d’Israël.

IHVH-Adonaï t’a dit : ‹ Tu paîtras mon peuple Israël, tu seras le guide d’Israël ›. »

2 S 5. 3 Tous les anciens d’Israël viennent vers le roi à Hèbrôn.

Le roi David tranche pour eux un pacte à Hèbrôn, en face de IHVH-Adonaï.

Ils messient David roi d’Israël.

2 S 5. 4 David a trente ans à son avènement, et il règne quarante ans.

2 S 5. 5 À Hèbrôn, il règne sept ans et six lunaisons sur Iehouda ;

et à Ieroushalaîm, il règne trente-trois ans sur tout Israël et Iehouda.

2 S 5. 6 Le roi va avec ses hommes à Ieroushalaîm,

contre le Ieboussi, qui habitait la terre.

Celui-ci parle à David et dit : « Tu ne viendras pas là,

sinon les aveugles et les boiteux t’écarteraient pour dire :

‹ David ne viendra pas là ›. »

2 S 5. 7 David investit le bastion de Siôn, elle, la ville de David.

2 S 5. 8 David dit ce jour-là : « Tout frappeur du Ieboussi

viendra par la tranchée ; quant aux boiteux et aux aveugles,

ils sont haïs par l’être de David. »

Ainsi disent-ils :

« Les aveugles et les boiteux ne viennent pas dans la Maison. »

2 S 5. 9 David habite la trappe et la crie : « Ville de David. »

David bâtit autour, du Milo à la Maison.

2 S 5. 10 David va, va et grandit ; IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot est avec lui.

**Une maison pour David**

2 S 5. 11 Hirâm, le roi de Sor, envoie des messagers à David, avec du bois de cèdre,

des artisans du bois et des artisans de pierre à mur.

Ils bâtissent une maison pour David.

2 S 5. 12 David sait que IHVH-Adonaï l’a préparé pour être le roi d’Israël ;

oui, il porte son royaume pour son peuple Israël.

2 S 5. 13 David prend encore des concubines et des femmes de Ieroushalaîm

après sa venue de Hèbrôn.

Des fils et des filles sont encore enfantés pour lui.

2 S 5. 14 Voici les noms de ceux qui sont enfantés pour lui à Ieroushalaîm :

Shamoua‘ et Shobab, Natân et Shelomo,

2 S 5. 15 Ibhar et Èlishoua‘, Nèphèg et Iaphia‘,

2 S 5. 16 Èlishama‘, Èliada‘ et Èliphalèt.

**La guerre contre les Pelishtîm**

2 S 5. 17 Les Pelishtîm entendent qu’ils ont messié David pour roi d’Israël.

Tous les Pelishtîm montent pour chercher David.

David l’entend et descend au bastion.

2 S 5. 18 Les Pelishtîm viennent et se déploient dans la vallée des Rephaîm.

2 S 5. 19 David questionne IHVH-Adonaï pour dire : « Monterai-je contre les Pelishtîm ?

Les donneras-tu en ma main ? » IHVH-Adonaï dit à David :

« Monte, oui, je donne, je donne les Pelishtîm en ta main. »

2 S 5. 20 David vient à Ba‘al-Perasîm, David les frappe là et dit :

« IHVH-Adonaï a fait brèche en mes ennemis face à moi-même

comme une brèche d’eaux. » Sur quoi il crie le nom de ce lieu :

« Ba‘al-Perasîm », les Ba‘al des Brèches.

2 S 5. 21 Ils abandonnent là leurs fétiches. David et ses hommes les emportent.

2 S 5. 22 Les Pelishtîm continuent à monter encore.

Ils se répandent dans la vallée des Rephaîm.

2 S 5. 23 David questionne IHVH-Adonaï. Il dit : « Tu ne monteras pas.

Tourne leurs arrières ; viens contre eux devant les micocouliers.

2 S 5. 24 Et c’est quand tu entendras la voix d’un défilé sur les têtes de micocouliers,

tu te précipiteras, car alors IHVH-Adonaï sortira en face de toi

pour frapper le camp des Pelishtîm. »

2 S 5. 25 David fait ainsi, comme le lui ordonne IHVH-Adonaï.

Il frappe les Pelishtîm à Guèba‘ et à l’entrée de Guèzèr.

Shemouël 2 - 2 Samuel 6 (23 v.)

**Avec le coffre de IHVH-Adonaï**

2 S 6. 1 David rassemble encore tous les braves d’Israël, trente mille.

2 S 6. 2 David se lève et va, avec tout le peuple qui est avec lui,

de Ba‘aléi Iehouda, pour faire monter de là le coffre d’Elohîms,

où est crié le nom, le nom de IHVH-Adonaï Sebaot, qui siège sur les Keroubîm.

2 S 6. 3 Ils font chevaucher le coffre d’Elohîms sur une charrette neuve,

et ils le portent de la maison d’Abinadab qui est à Guib‘a.

‘Ouza et Ahio, les fils d’Abinadab, conduisent la charrette neuve,

2 S 6. 4 Ils le portent de la maison d’Abinadab qui est à Guib‘a,

avec le coffre d’Elohîms. Ahio va en face du coffre.

2 S 6. 5 David et toute la maison d’Israël jouent en face de IHVH-Adonaï,

de tous les bois de cyprès, lyres, harpes, tambours, crécelles, sistres.

2 S 6. 6 Ils viennent jusqu’à l’aire de Nakhôn.

‘Ouza s’élance vers le coffre d’Elohîms.

Il le saisit, car les bovins s’étaient emballés.

2 S 6. 7 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre ‘Ouza.

Elohîms le frappe là pour l’infraction. Il meurt là, près du coffre d’Elohîms.

2 S 6. 8 David brûle de ce que IHVH-Adonaï a fait brèche en ‘Ouza.

Il crie ce lieu « Pèrès ‘Ouza », la Brèche d’‘Ouza, jusqu’à ce jour.

2 S 6. 9 David frémit de IHVH-Adonaï, ce jour-là, et dit :

« Quoi, il viendra vers moi, le coffre de IHVH-Adonaï ? »

2 S 6. 10 David ne consentait pas à détourner vers lui

le coffre de IHVH-Adonaï, dans la ville de David.

David le fait dévier vers la maison d’‘Obéd-Èdôm, le Guiti.

2 S 6. 11 Le coffre de IHVH-Adonaï habite dans la maison d’‘Obéd-Èdôm, le Guiti,

trois lunaisons. IHVH-Adonaï bénit ‘Obéd-Èdôm et toute sa maison.

David danse devant le coffre

2 S 6. 12 Il est rapporté au roi David pour dire :

« IHVH-Adonaï a béni la maison d’‘Obéd-Èdôm

et tout ce qui est à lui, à cause du coffre d’Elohîms. »

David va et fait monter le coffre d’Elohîms

de la maison d’‘Obéd-Èdôm à la ville de David, dans la joie.

2 S 6. 13 Et c’est quand les porteurs du coffre de IHVH-Adonaï ont défilé six pas,

il sacrifie un bœuf et un buffle.

2 S 6. 14 David pirouette de toute énergie en face de IHVH-Adonaï.

David est ceint d’un éphod de lin.

2 S 6. 15 David et toute la maison d’Israël font monter le coffre de IHVH-Adonaï,

avec des ovations, à la voix du shophar.

2 S 6. 16 Et c’est quand le coffre de IHVH-Adonaï vient dans la ville de David,

Mikhal, la fille de Shaoul, observe par la fenêtre.

Elle voit le roi David voltiger et pirouetter en face de IHVH-Adonaï.

Elle le méprise en son cœur.

2 S 6. 17 Ils font venir le coffre de IHVH-Adonaï et l’exposent en son lieu,

à l’intérieur de la tente que David avait tendue pour lui.

David fait monter des montées en face de IHVH-Adonaï, et des pacifications.

2 S 6. 18 David achève de faire monter la montée et les pacifications.

Il bénit le peuple au nom de IHVH-Adonaï Sebaot.

2 S 6. 19 Il répartit à tout le peuple

et à toute la foule d’Israël, aux hommes et aux femmes,

une galette de pain, une portion et des raisins secs par homme.

Et tout le peuple s’en va, chaque homme à sa maison.

2 S 6. 20 David retourne pour bénir sa maison.

Mikhal, la fille de Shaoul, sort à l’abord de David.

Elle dit : « Qu’il est glorieux aujourd’hui, pour le roi d’Israël,

de s’être découvert aujourd’hui aux yeux des servantes, de ses serviteurs,

comme se découvre, se découvre un de ces vidés ! »

2 S 6. 21 David dit à Mikhal : « En face de IHVH-Adonaï qui m’a choisi

plutôt que ton père et que toute ta maison,

pour m’ordonner guide de tout le peuple de IHVH-Adonaï, d’Israël,

j’ai joué en face de IHVH-Adonaï.

2 S 6. 22 Je m’avilirai plus que cela encore, je me rabaisserai à mes yeux ;

mais avec les servantes que tu dis, avec elles, je serai glorifié. »

2 S 6. 23 Mikhal, la fille de Shaoul, n’eut pas d’enfant jusqu’au jour de sa mort.

Shemouël 2 - 2 Samuel 7 (29 v.)

**Bâtir une maison pour IHVH-Adonaï**

2 S 7. 1 Et c’est quand le roi habite dans sa maison,

IHVH-Adonaï le repose, alentour, de tous ses ennemis.

2 S 7. 2 Le roi dit à Natân, l’inspiré :

« Vois donc, moi-même j’habite dans une maison de cèdre,

mais le coffre d’Elohîms habite à l’intérieur de la tenture ! »

2 S 7. 3 Natân dit au roi : « Tout ce qui est en ton cœur,

va, fais-le : oui, IHVH-Adonaï est avec toi. »

2 S 7. 4 Et c’est dans cette nuit,

et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Natân pour dire :

2 S 7. 5 « Va, dis à mon serviteur, à David : Ainsi dit IHVH-Adonaï.

Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour mon habitation ?

2 S 7. 6 Non, je n’ai jamais habité de maison

depuis le jour où j’ai fait monter les Benéi Israël de Misraîm

jusqu’à ce jour. J’en étais à aller dans une tente pour demeure.

2 S 7. 7 Partout où je suis allé, avec tous les Benéi Israël,

ai-je parlé d’une parole à l’un des rameaux d’Israël

à qui j’avais ordonné de paître mon peuple Israël pour dire :

Pourquoi ne m’avez-vous pas bâti une maison de cèdre ?

2 S 7. 8 Maintenant, tu diras ainsi à mon serviteur, à David :

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : moi, je t’ai pris de l’oasis, derrière des ovins,

pour être le guide de mon peuple, d’Israël.

2 S 7. 9 J’étais avec toi partout où tu allais.

J’ai tranché tous tes ennemis en face de toi.

Je ferai pour toi un grand nom, comme le nom des grands de la terre.

**Contemplation de Natân**

2 S 7. 10 Je mettrai un lieu pour mon peuple, pour Israël.

Je l’ai planté, il demeurera à sa place, il ne s’irritera plus,

les fils du forfait ne continueront pas à le violenter comme en premier.

2 S 7. 11 Dès le jour où j’ai ordonné des suffètes à mon peuple Israël,

je t’ai reposé de tous tes ennemis.

IHVH-Adonaï te le rapporte : oui, IHVH-Adonaï fera une maison.

2 S 7. 12 Oui, tes jours se rempliront, tu te coucheras avec tes pères,

et je susciterai ta semence après toi.

Celui qui sortira de tes boyaux, je préparerai son royaume.

2 S 7. 13 Lui, il bâtira une maison à mon nom.

Je préparerai le trône de son royaume en pérennité.

2 S 7. 14 Moi, je serai pour lui un père ; et lui, il sera pour moi un fils.

Dans son tort, j’exhorterai contre lui avec une branche d’hommes,

les coups des fils de l’humain.

2 S 7. 15 Mais ma faveur ne s’écartera pas de lui

comme je l’ai écartée de Shaoul, que j’ai écarté en face de toi.

2 S 7. 16 Ta maison adhérera, et ton royaume en pérennité en face de toi.

Ton trône sera stable en pérennité. »

2 S 7. 17 Ainsi Natân parla à David, selon toutes ces paroles

et selon toute cette contemplation.

**Prière de David**

2 S 7. 18 Le roi David vient, siège en face de IHVH-Adonaï et dit :

« Moi-même, qui suis-je, Adonaï, et qu’est ma maison

pour que tu m’aies fait venir jusqu’ici ?

2 S 7. 19 Mais cela est encore trop petit à tes yeux, Adonaï.

Tu parles aussi à la maison de ton serviteur pour le lointain.

Voilà, telle est la tora de l’humain, Adonaï.

2 S 7. 20 Qu’ajouterait encore David à te parler ?

Toi, tu as pénétré ton serviteur, Adonaï.

2 S 7. 21 À cause de ta parole et selon ton cœur,

tu as fait monter toute cette grandeur,

pour la faire pénétrer à ton serviteur ;

2 S 7. 22 ainsi tu es magnifié, IHVH-Adonaï Elohîms ;

non, nul n’est comme toi, pas d’Elohîms sauf toi,

dans tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

2 S 7. 23 Et qui est comme ton peuple, comme Israël,

une nation une sur la terre, que les Elohîms sont allés acheter

à eux pour peuple, pour mettre sur lui un nom,

et faire pour vous grandeur et effrois sur ta terre,

en face de ton peuple que tu as racheté pour toi de Misraîm,

de ses nations et de ses Elohîms ?

2 S 7. 24 Tu as préparé pour toi ton peuple Israël, à toi pour peuple

en pérennité, et toi, IHVH-Adonaï, tu es pour eux l’Elohîms.

2 S 7. 25 Maintenant, IHVH-Adonaï Elohîms, la parole dont tu as parlé

pour ton serviteur et pour sa maison,

accomplis-la jusqu’en pérennité. Fais comme tu as parlé.

2 S 7. 26 Ton nom est magnifié jusqu’en pérennité pour dire :

‹ IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël ! ›

La maison de ton serviteur David est prête en face de toi.

2 S 7. 27 Oui, toi, IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël,

tu as découvert l’oreille de ton serviteur pour dire : ‹ Je te bâtirai une maison. ›

Sur quoi ton serviteur a trouvé son cœur pour te prier cette prière.

2 S 7. 28 Maintenant, Adonaï, tu es l’Elohîms ;

tes paroles sont vérité : tu parles à ton serviteur de ce bienfait.

2 S 7. 29 Maintenant tu t’es résolu à bénir la maison de ton serviteur,

pour être en pérennité en face de toi.

Oui, toi, Adonaï, tu as parlé, et par ta bénédiction

la maison de ton serviteur sera bénie en pérennité. »

Shemouël 2 - 2 Samuel 8 (18 v.)

**Les guerres de David**

2 S 8. 1 Et c’est après quoi, David frappe les Pelishtîm et les mate.

David prend Mèteg-ha-Ama de la main des Pelishtîm.

2 S 8. 2 Il frappe Moab. Il les mesure au cordeau et les fait coucher à terre.

Il mesure deux cordeaux pour mettre à mort,

et un plein cordeau pour laisser vivre.

Et Moab est pour David des serviteurs, des porteurs d’offrandes.

2 S 8. 3 David frappe Hadad‘èzèr bèn Rehob, le roi de Soba,

quand il allait retourner sa main contre le fleuve de Perat.

2 S 8. 4 David prend chez lui mille sept cents cavaliers

et vingt mille hommes, des fantassins.

David paralyse toute la charrerie, il n’en laisse que cent chars.

2 S 8. 5 Arâm de Damèssèq vient aider Hadad‘èzèr, roi de Soba.

David frappe vingt-deux mille hommes d’Arâm.

2 S 8. 6 David met des intendants à Arâm de Damèssèq.

Et Arâm est à David des serviteurs, des porteurs d’offrandes.

IHVH-Adonaï sauve David partout où il va.

2 S 8. 7 David reprend les pavois d’or qui étaient aux serviteurs de Hadad‘èzèr.

Il les fait venir à Ieroushalaîm.

2 S 8. 8 De Bètah et de Bérotaï, villes de Hadad‘èzèr,

le roi David prend du bronze, une multitude, beaucoup.

2 S 8. 9 To‘ou, le roi de Hamat, l’entend :

oui, David a frappé toute l’armée de Hadad‘èzèr.

2 S 8. 10 To‘ou envoie Iorâm, son fils, au roi David

pour demander sa paix et le bénir

pour avoir guerroyé contre Hadad‘èzèr et l’avoir frappé :

oui, Hadad‘èzèr était un homme en guerre contre To‘ou,

et dans sa main étaient des objets d’argent,

des objets d’or, des objets de bronze.

2 S 8. 11 Ceux-là aussi, le roi David les consacre à IHVH-Adonaï,

avec l’argent et l’or qu’il consacrait

de toutes les nations qu’il avait conquises,

2 S 8. 12 d’Arâm, de Moab, des Benéi ‘Amôn, des Pelishtîm, d’‘Amaléq,

et du butin de Hadad‘èzèr bèn Rehob, le roi de Soba.

**David se fait un nom**

2 S 8. 13 David se fait un nom en retournant après avoir frappé

dix-huit mille hommes d’Arâm, au Val-du-Sel.

2 S 8. 14 Il met des intendants en Edôm.

Il avait mis des intendants dans tout Edôm ;

et c’est tout Edôm, des serviteurs pour David.

IHVH-Adonaï sauve David partout où il va.

2 S 8. 15 David règne sur tout Israël.

Et c’est David, il fait jugement et justification à tout son peuple.

2 S 8. 16 Ioab bèn Serouyah est sur la milice ;

Yehoshaphat bèn Ahiloud, secrétaire ;

2 S 8. 17 Sadoq bèn Ahitoub et Ahimèlèkh bèn Èbiatar, desservants,

Serayah, actuaire.

2 S 8. 18 Benayahou bèn Yehoyada‘ avec le Keréti et le Peléti.

Les fils de David étaient des desservants.

Shemouël 2 - 2 Samuel 9 (13 v.)

**David et Mephiboshèt**

2 S 9. 1 David dit : « Eh oui ! Existe-t-il encore quelque survivant

de la maison de Shaoul ?

Je lui ferai une faveur à cause de Iehonatân. »

2 S 9. 2 La maison de Shaoul a un serviteur. Son nom Siba ? »

Ils l’appellent chez David. Le roi lui dit : « Est-ce toi Siba ? »

Il dit : « Ton serviteur. »

2 S 9. 3 Le roi dit : « Rien encore comme homme de la maison de Shaoul ?

Je lui ferai une faveur d’Elohîms. »

Siba dit au roi : « Il y a encore le fils de Iehonatân, un infirme des pieds. »

2 S 9. 4 Le roi lui dit : « Où est il ? » Siba dit au roi :

« Voici, il est dans la maison de Makhir bèn ‘Amiél, à Lo Debar. »

2 S 9. 5 Le roi David l’envoie prendre

de la maison de Makhir bèn ‘Amiél, de Lo Debar.

2 S 9. 6 Mephiboshèt bèn Iehonatân bèn Shaoul vient vers David,

tombe sur ses faces et se prosterne. David dit : « Mephiboshèt ? »

Il dit : « Voici ton serviteur. »

2 S 9. 7 David lui dit : « Ne frémis pas ! Oui, je te ferai, je te ferai

une faveur à cause de Iehonatân ton père.

Je te retourne tout le champ de Shaoul ton père.

Toi, tu mangeras le pain à ma table, en permanence. »

2 S 9. 8 Il se prosterne et dit : « Qu’est ton serviteur ?

Oui, tu fais face à un chien mort comme moi ! »

2 S 9. 9 David crie à Siba, l’adolescent de Shaoul, et lui dit :

« Tout ce qui était à Shaoul et à toute sa maison,

je le donne au fils de ton Adôn.

2 S 9. 10 Travaille pour lui la glèbe, toi avec tes fils et tes serviteurs.

Tu feras venir et ce sera pour le fils de ton Adôn du pain :

ils le mangeront.

Et Mephiboshèt, le fils de ton Adôn,

mangera en permanence le pain de ma table. »

À Siba, quinze fils et vingt serviteurs.

2 S 9. 11 Siba dit au roi : « Tout ce que mon Adôn, le roi ordonnera

à ton serviteur, ton serviteur le fera.

Mephiboshèt mangera à ma table comme l’un des fils du roi. »

2 S 9. 12 À Mephiboshèt un fils, un petit. Son nom, Mikha.

Tous ceux de la maison de Siba sont les serviteurs de Mephiboshèt.

2 S 9. 13 Mephiboshèt habite Ieroushalaîm.

Oui, il mange à la table du roi, en permanence.

Il était boiteux des deux pieds.

Shemouël 2 - 2 Samuel 10 (19 v.)

**La guerre contre ‘Amôn**

2 S 10. 1 Et c’est après quoi le roi de Benéi ‘Amôn meurt.

Hanoun, son fils règne à sa place.

2 S 10. 2 David dit : « Je ferai une faveur à Hanoun bèn Nahash,

comme son père m’a fait une faveur. »

David envoie le réconforter pour son père par la main de ses serviteurs.

Les serviteurs de David viennent en terre des Benéi ‘Amôn.

2 S 10. 3 Les chefs des Benéi ‘Amôn disent à Hanoun, leur Adôn :

« À tes yeux, glorifie-t-il ton père, David ?

Oui, il t’a envoyé des réconforts ;

mais n’est-ce pas pour explorer la ville, pour l’espionner

et pour la renverser, que David t’a envoyé ses serviteurs ? »

2 S 10. 4 Hanoun prend les serviteurs de David.

Il rase la moitié de leur barbe et tranche leurs uniformes

par le milieu jusqu’à leur cul ; puis il les renvoie.

2 S 10. 5 Ils le rapportent à David, qui envoie les aborder.

Oui, c’étaient des hommes fort accablés d’opprobre. Le roi dit :

« Habitez Ieriho jusqu’à ce que votre barbe repousse ; puis revenez. »

2 S 10. 6 Les Benéi ‘Amôn voient qu’ils puent pour David.

Les Benéi ‘Amôn envoient soudoyer vingt mille fantassins

à Arâm Béit-Rehob et Arâm Soba,

mille hommes chez le roi de Ma‘akha, et douze mille hommes de chez Tob.

2 S 10. 7 David l’entend. Il envoie Ioab avec toute la milice des héros.

2 S 10. 8 Les Benéi ‘Amôn sortent et se rangent en guerre à l’ouverture de la porte.

Arâm Soba et Rehob,

les hommes de Tob et de Ma‘akha sont seuls au champ.

2 S 10. 9 Ioab voit que les faces de la guerre sont contre lui, en face et derrière.

Il choisit les élites d’Israël parmi eux tous et se range à l’abord d’Arâm.

2 S 10. 10 Il donne le reste du peuple en main d’Abishaï, son frère,

et les range à l’abord des Benéi ‘Amôn.

2 S 10. 11 Il dit : « Si Arâm est plus fort que moi, tu seras pour moi un salut ;

et si les Benéi ‘Amôn sont plus forts que toi, j’irai te sauver.

2 S 10. 12 Sois fort, renforçons-nous pour notre peuple,

pour les villes de notre Elohîms ;

et IHVH-Adonaï fera ce qui est bien à ses yeux. »

2 S 10. 13 Ioab avance, avec le peuple qui est avec lui,

pour la guerre contre Arâm. Ils s’enfuient en face de lui.

2 S 10. 14 Les Benéi ‘Amôn voient qu’Arâm s’est enfui.

Ils s’enfuient en face d’Abishaï et viennent dans la ville.

Ioab retourne de chez les Benéi ‘Amôn et vient à Ieroushalaîm.

2 S 10. 15 Arâm voit qu’il a été battu en face d’Israël ;

ils se réunissent ensemble.

2 S 10. 16 Hadad‘èzèr envoie et fait sortir Arâm qui est au passage du fleuve.

Ils viennent à Héilâm.

Shobakh, chef de la milice de Hadad‘èzèr, est en face d’eux.

2 S 10. 17 Cela est rapporté à David.

Il réunit tout Israël, passe le Iardèn et vient à Héilâm.

Arâm se range à l’abord de David.

Ils guerroient contre lui.

2 S 10. 18 Arâm s’enfuit en face d’Israël.

David tue sept cents chars et quarante mille cavaliers d’Arâm.

Il frappe Shobakh, le chef de la milice, qui meurt là.

2 S 10. 19 Tous les rois, les serviteurs de Hadad‘èzèr, le voient :

oui, ils sont battus en face d’Israël.

Ils font la paix avec Israël et le servent.

Arâm frémit de sauver encore les Benéi ‘Amôn.

Shemouël 2 - 2 Samuel 11 (27 v.)

**David et Bat-Shèba‘**

2 S 11. 1 Et c’est au retour de l’année, au temps où les rois sortent,

David envoie Ioab et ses serviteurs avec lui, et tout Israël.

Ils détruisent les Benéi ‘Amôn et assiègent Raba.

David habite Ieroushalaîm.

2 S 11. 2 Et c’est au temps du soir, David se lève de sa couche.

Il va sur le toit de la maison du roi. Il voit, du toit, une femme qui se baigne.

La femme est bien à voir, très.

2 S 11. 3 David envoie s’informer sur la femme. Il dit : « N’est-ce pas Bat-Shèba‘,

la fille d’Eli‘âm, la femme d’Ouryah, le Hiti ? »

2 S 11. 4 David envoie des messagers et la prend. Elle vient à lui. Il couche avec elle.

Elle s’était consacrée après sa contamination. Elle retourne à sa maison.

2 S 11. 5 La femme est enceinte. Elle envoie le rapporter à David.

Elle dit : « Je suis enceinte. »

2 S 11. 6 David envoie Ioab : « Envoie-moi Ouryah le Hiti. »

2 S 11. 7 Ouryah vient à lui. David s’enquiert de la paix de Ioab,

de la paix du peuple, de la paix de la guerre.

2 S 11. 8 David dit à Ouryah : « Descends dans ta maison et baigne tes pieds. »

Ouryah sort de la maison du roi ; et sort après lui un envoi du roi.

2 S 11. 9 Ouryah se couche à l’ouverture de la maison du roi,

avec tous les serviteurs de son Adôn. Il ne descend pas dans sa maison.

2 S 11. 10 Ils le rapportent à David pour dire :

« Ouryah n’est pas descendu dans sa maison. »

David dit à Ouryah : « Ne viens-tu pas de la route, toi ?

Pourquoi ne descends-tu pas dans ta maison ? »

2 S 11. 11 Ouryah dit à David :

« Le coffre, Israël et Iehouda habitent des cabanes.

Mon Adôn, Ioab, et les serviteurs de mon Adôn

campent sur les faces du champ. Et moi, je viendrais dans ma maison,

pour boire, pour manger et pour coucher avec ma femme ?

Par ta vie, par la vie de ton être, je ne ferai pas un tel propos. »

2 S 11. 12 David dit à Ouryah : « Habite ici encore aujourd’hui.

Demain je te renverrai. »

Ouryah habite à Ieroushalaîm ce jour-là et le lendemain.

2 S 11. 13 David l’invite et il mange en face de lui et boit. Il l’enivre.

Il sort le soir pour coucher sur sa couche avec les serviteurs de son Adôn.

Mais il ne descend pas dans sa maison.

2 S 11. 14 Et c’est au matin. David écrit un acte pour Ioab.

Il l’envoie par la main d’Ouryah.

2 S 11. 15 Il écrit dans l’acte pour dire :

« Assignez Ouryah face au plus fort de la guerre ;

puis retournez, derrière lui. Frappé, qu’il meure. »

**Ouryah meurt**

2 S 11. 16 Et c’est quand Ioab garde la ville, il donne Ouryah

au lieu, là où il savait qu’étaient des hommes de valeur.

2 S 11. 17 Les hommes de la ville sortent et guerroient contre Ioab.

Dans le peuple, des serviteurs de David tombent.

Ouryah le Hiti meurt aussi.

2 S 11. 18 Ioab envoie et rapporte à David toutes les paroles de la guerre.

2 S 11. 19 Il ordonne au messager de dire : « Quand tu achèveras de parler

avec le roi de toutes les paroles de la guerre,

2 S 11. 20 alors, si la fièvre du roi monte et qu’il te dise :

‹ Pourquoi vous êtes-vous avancés contre la ville pour guerroyer ?

Ne saviez-vous pas qu’ils tireraient du haut du rempart ?

2 S 11. 21 Qui a frappé Abimèlèkh bèn Ieroubèshèt ?

N’est-ce pas une femme qui a jeté sur lui

une meule courante du haut du rempart ? Il est mort, à Tébés !

Pourquoi vous êtes-vous avancés contre le rempart ? ›

Tu lui diras : ‹ Ton serviteur Ouryah, le Hiti, est mort, lui aussi › ! »

2 S 11. 22 Le messager va. Il vient et rapporte à David

tout ce pourquoi Ioab l’avait envoyé.

2 S 11. 23 Le messager dit à David : « Oui, les hommes nous ont dominés.

Ils sont sortis contre nous dans le champ.

Nous étions contre eux jusqu’à l’ouverture de la porte.

2 S 11. 24 Les tireurs tiraient sur tes serviteurs du haut du rempart.

Des serviteurs du roi sont morts.

Ton serviteur Ouryah, le Hiti, est mort, lui aussi. »

2 S 11. 25 David dit au messager : « Tu diras ainsi à Ioab :

‹ Que cette parole ne fasse pas de mal à tes yeux :

oui, comme ceci et comme cela, elle mange, l’épée !

Renforce ta guerre contre la ville. Casse-la. Renforce-la ›. »

2 S 11. 26 La femme d’Ouryah l’entend : oui, Ouryah, son homme, est mort.

Elle se lamente sur son mari.

2 S 11. 27 Le deuil passe. David envoie et l’ajoute à sa maison.

Elle est à lui pour femme ; elle lui enfante un fils.

La parole que David avait faite méfait aux yeux de IHVH-Adonaï.

Shemouël 2 - 2 Samuel 12 (31 v.)

**L’apologue de Natân**

2 S 12. 1 IHVH-Adonaï envoie Natân à David. Il vient à lui et lui dit :

« Deux hommes étaient dans une ville, un riche et un indigent.

2 S 12. 2 Au riche étaient des ovins et des bovins, très nombreux.

2 S 12. 3 À l’indigent rien du tout ; oui, rien qu’une petite brebis

qu’il avait achetée.

Il la fait vivre, elle grandit avec lui et avec ses fils, unis.

Elle mange de sa miche, boit dans sa coupe, et couche sur son sein.

Elle est pour lui comme une fille.

2 S 12. 4 Vient celui qui va chez l’homme riche.

Il déplore de prendre de ses ovins et de ses bovins,

pour les faire à l’hôte qui était venu à lui,

mais il prend la brebis de l’homme indigent

et la fait venir à l’homme venu à lui. »

2 S 12. 5 La narine de David brûle fort contre l’homme. Il dit à Natân :

« Vive IHVH-Adonaï ! Oui, l’homme qui fait cela est un fils de la mort.

2 S 12. 6 La brebis, il la paiera au quadruple pour avoir fait cette parole

et pour ne l’avoir pas déplorée. »

2 S 12. 7 Natân dit à David : « L’homme, c’est toi !

Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

‹ Moi-même je t’ai messié pour roi d’Israël ;

moi-même je t’ai secouru de la main de Shaoul,

2 S 12. 8 Je t’ai donné la maison de ton Adôn, les femmes de ton Adôn sur ton sein.

Je t’ai donné la maison d’Israël et de Iehouda ;

et si c’était peu, je t’en ai ajouté, ça et là.

2 S 12. 9 Pourquoi as-tu méprisé la parole de IHVH-Adonaï pour faire le mal à mes yeux ?

Ouryah, le Hiti, tu l’as frappé par l’épée.

Sa femme, tu l’as prise à toi pour femme.

Et lui, tu l’as tué par l’épée des Benéi ‘Amôn !

2 S 12. 10 Maintenant l’épée ne s’écartera pas de ta maison en pérennité.

Oui, tu m’as méprisé : tu as pris

la femme d’Ouryah le Hiti, pour qu’elle soit à toi pour femme. ›

2 S 12. 11 Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Me voici, je lève contre toi le malheur de ta maison.

Je prendrai tes femmes sous tes yeux, je les donnerai à ton compagnon,

et il couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil.

2 S 12. 12 Oui, toi tu as agi en secret ; mais, moi, je ferai cette parole

devant tout Israël et devant le soleil ›. »

2 S 12. 13 David dit à Natân : « J’ai fauté contre IHVH-Adonaï. »

Natân dit à David : « IHVH-Adonaï aussi a dépassé ta faute. Tu ne mourras pas.

2 S 12. 14 Rien ! Oui, tu as été répugnant, répugnant,

devant les ennemis de IHVH-Adonaï avec cette parole.

Aussi, le fils qui sera enfanté pour toi mourra, il mourra. »

2 S 12. 15 Natân va dans sa maison. IHVH-Adonaï frappe l’enfant

que la femme d’Ouryah avait enfanté pour David, et il dépérit.

2 S 12. 16 David implore Elohîms pour le garçon.

David jeûne, il jeûne, vient, nuite et se couche à terre.

2 S 12. 17 Les anciens de sa maison se lèvent contre lui pour le relever de terre.

Il n’y consent pas. Il ne se restaure pas de pain avec eux.

2 S 12. 18 Et c’est le septième jour : l’enfant meurt.

Les serviteurs de David frémissent de lui rapporter que l’enfant était mort.

Oui, ils disaient : « Voici, l’enfant étant vivant,

nous lui parlions et il n’entendait pas notre voix.

Comment lui dirions-nous : ‹ L’enfant est mort › ? Il fera un malheur. »

2 S 12. 19 David voit que ses serviteurs chuchotent.

David discerne que l’enfant est mort.

David dit à ses serviteurs : « Mort, l’enfant ? » Ils disent : « Mort. »

2 S 12. 20 David se lève de terre. Il se baigne, se frictionne et change de tuniques.

Il vient à la maison de IHVH-Adonaï et se prosterne.

Puis il vient dans sa maison. Il demande, et ils lui servent le pain. Il mange.

2 S 12. 21 Ses serviteurs lui disent : « Quelle est cette parole que tu as faite ?

Pour l’enfant vivant, tu jeûnais et pleurais.

Et quand l’enfant est mort, tu t’es levé et tu as mangé le pain ! »

2 S 12. 22 Il dit : « L’enfant encore vivant, je jeûnais et pleurais,

car je disais : ‹ Qui sait ? IHVH-Adonaï me graciera et l’enfant vivra. ›

2 S 12. 23 Maintenant, il est mort. Pourquoi jeûnerais-je ?

Pourrais-je le faire retourner encore ?

Moi, j’irai vers lui. Lui, il ne retournera pas à moi. »

**Naissance de Shelomo**

2 S 12. 24 David réconforte Bat-Shèba‘, sa femme.

Il vient à elle et il couche avec elle. Elle enfante un fils.

Elle crie son nom, Shelomo. IHVH-Adonaï l’aime.

2 S 12. 25 Il envoie par le main de Natân, l’inspiré, et il crie son nom :

‘Iedidyah », à cause de IHVH-Adonaï.

**La conquête de Raba**

2 S 12. 26 Ioab guerroie contre Raba des Benéi ‘Amôn. Il investit la ville royale.

2 S 12. 27 Ioab envoie des messagers à David et dit : « J’ai guerroyé contre Raba.

J’ai même investi la ville des eaux.

2 S 12. 28 Maintenant, réunis le reste du peuple, campe contre la ville, investis-la,

de peur que, moi, je n’investisse la ville et que mon nom soit crié sur elle. »

2 S 12. 29 David réunit tout le peuple, va vers Raba,

guerroie contre elle et l’investit.

2 S 12. 30 Il prend la couronne de leur roi sur sa tête.

Son poids : un talent d’or, avec une pierre précieuse.

Elle est sur la tête de David.

Il fait sortir le butin de la ville, en grande multitude, beaucoup.

2 S 12. 31 Il avait fait sortir le peuple qui s’y trouvait

et les avait mis à la scie, aux ciseaux de fer, aux haches de fer.

Il les avait fait passer à la briqueterie.

Il fait ainsi à toutes les villes des Benéi ‘Amôn.

Puis David retourne avec tout le peuple à Ieroushalaîm.

Shemouël 2 - 2 Samuel 13 (39 v.)

**Amnôn viole Tamar**

2 S 13. 1 Et c’est après quoi, Abshalôm, le fils de David, a une sœur.

Elle est belle. Son nom : Tamar. Amnôn, le fils de David, l’aime.

2 S 13. 2 Amnôn est en détresse, à se rendre malade,

à cause de Tamar, sa sœur. Oui, elle était vierge,

et il semblait singulier aux yeux d’Amnôn de lui faire quoi que ce soit.

2 S 13. 3 Amnôn avait un compagnon.

Son nom : Yehonadab bèn Shim‘a, frère de David.

Yehonadab était un homme très sage.

2 S 13. 4 Il lui dit : « Pourquoi es-tu ainsi chétif, fils de roi, de matin en matin ?

Me le rapporteras-tu ? » Amnôn lui dit :

« J’aime Tamar, la sœur d’Abshalôm, mon frère. »

2 S 13. 5 Yehonadab lui dit : « Couche-toi dans ton lit et fais le malade.

Ton père viendra te voir. Dis-lui :

‹ Que Tamar, ma sœur, vienne donc et qu’elle me ravitaille de pain.

Qu’elle fasse sous mes yeux un mets,

afin que je voie et mange de sa main ›. »

2 S 13. 6 Amnôn se couche. Il fait le malade. Le roi vient le voir.

Amnôn dit au roi : « Que Tamar, ma sœur, vienne donc,

qu’elle pétrisse sous mes yeux deux cœurs.

Je me restaurerai de sa main. »

2 S 13. 7 David envoie dire à Tamar, dans la maison :

« Va donc dans la maison d’Amnôn, ton frère. Fais-lui un mets. »

2 S 13. 8 Tamar va dans la maison d’Amnôn, son frère, il était couché.

Elle prend la pâte, la pétrit, fait sous ses yeux et cuit les cœurs.

2 S 13. 9 Elle prend l’écumoire et les coule en face de lui ; mais il refuse de manger.

Amnôn dit : « Faites sortir tout homme loin de moi ! »

Ils font sortir tout homme loin de lui.

2 S 13. 10 Amnôn dit à Tamar : « Apporte-moi le mets dans la chambre.

Je me restaurerai de ta main. »

Tamar prend les cœurs qu’elle avait faits.

Elle les fait venir à Amnôn, son frère, dans la chambre.

2 S 13. 11 Elle les lui avance pour manger.

Il l’étreint et lui dit : « Viens ! Couche avec moi, ma sœur. »

2 S 13. 12 Elle lui dit : « Non, mon frère, ne me violente pas !

Cela ne se fait pas ainsi en Israël ! Ne fais pas cette charogne !

2 S 13. 13 Moi, où irai-je porter mon insulte ?

Et toi, tu seras comme l’une des charognes d’Israël.

Maintenant, parle donc au roi ; non, il ne m’interdira pas à toi. »

2 S 13. 14 Mais il ne consent pas à entendre sa voix.

Il l’étreint, la violente et couche avec elle.

**Tamar est chassée**

2 S 13. 15 Amnôn la hait, d’une très grande haine. Oui, la haine dont il la hait

est plus grande que l’amour dont il l’aimait.

Amnôn lui dit : « Lève-toi ! Va-t’en ! »

2 S 13. 16 Elle lui dit : « Non, pas ce malheur plus grand

que ce que tu m’as fait d’autre. Me renvoyer ! »

Mais il ne consent pas à l’entendre.

2 S 13. 17 Il crie à son adolescent, son officier, et dit :

« Renvoie donc celle-la loin de moi, dehors !

Et verrouille la porte derrière elle ! »

2 S 13. 18 Oui, elle avait sur elle une aube à rayures :

les filles du roi, les vierges revêtent de tels manteaux.

Son officier la fait sortir dehors et verrouille la porte derrière elle.

2 S 13. 19 Tamar répand de la cendre sur sa tête.

Elle déchire l’aube à rayures qu’elle portait.

Elle met sa main sur sa tête, et va, va, et crie.

2 S 13. 20 Abshalôm, son frère, lui dit : « Amnôn, ton frère, était-il avec toi ?

Maintenant, ma sœur, c’est ton frère, tais-toi.

Ne place pas ton cœur en cette parole. »

Et Tamar habite, désolée, dans la maison d’Abshalôm son frère.

2 S 13. 21 Le roi David entend toutes ces paroles. Cela le brûle fort.

**Amnôn est mis mort**

2 S 13. 22 Abshalôm ne parle pas avec Amnôn, en mal ni en bien,

oui, Abshalôm haïssait Amnôn pour le propos,

il avait violenté Tamar, sa sœur !

2 S 13. 23 Et c’est des jours, deux ans après.

Les tondeurs étaient chez Abshalôm, à Ba‘al Hasor, près d’Èphraîm.

Abshalôm invite tous les fils du roi.

2 S 13. 24 Abshalôm vient vers le roi et dit :

« Voici donc, les tondeurs sont chez ton serviteur.

Que le roi aille donc avec ses serviteurs chez ton serviteur. »

2 S 13. 25 Le roi dit à Abshalôm : « Non, mon fils !

Non, nous n’irons donc pas tous, nous ne pèserons pas sur toi. »

Il le presse, mais il ne consent pas à aller et le bénit.

2 S 13. 26 Abshalôm dit : « Sinon, qu’Amnôn, mon frère, vienne donc avec nous. »

Le roi lui dit : « Pourquoi irait-il avec toi ? »

2 S 13. 27 Abshalôm le presse. Il lui envoie Amnôn et tous les fils du roi.

2 S 13. 28 Abshalôm ordonne et dit à ses adolescents : « Voyez donc,

quand Amnôn aura le cœur bien dans le vin

je vous dirai : ‹ Frappez Amnôn ! › et vous le mettrez à mort.

Ne frémissez pas, n’est-ce pas moi-même qui vous l’ordonne ?

Soyez forts, soyez des fils de valeur ! »

2 S 13. 29 Les adolescents d’Abshalôm font à Amnôn

comme Abshalôm l’avait ordonné.

Tous les fils du roi se lèvent

et chevauchent chaque homme son mulet et s’enfuient.

2 S 13. 30 Et c’est tandis qu’ils sont en route,

la rumeur parvient à David pour dire :

« Abshalôm a frappé tous les fils du roi ; il n’en reste pas un. »

2 S 13. 31 Le roi se lève, déchire ses habits et se couche à terre.

Tous ses serviteurs se postent, les habits déchirés.

2 S 13. 32 Yehonadab bèn Shim‘a, le frère de David, répond et dit :

« Que mon Adôn ne dise pas :

‹ Ils ont mit à mort tous les adolescents, les fils du roi ! ›

Oui, seul Amnôn est mort. Oui, c’était dans la bouche d’Abshalôm,

du jour où il avait violenté Tamar, sa sœur.

2 S 13. 33 Maintenant, mon Adôn le roi

ne mettra pas la parole dans son cœur pour dire :

‹ Tous les fils du roi sont morts › ; oui, Amnôn seul est mort. »

2 S 13. 34 Abshalôm fuit. Un adolescent, le guetteur, porte ses yeux, voit.

Et voici un peuple nombreux. Ils vont hors de la route,

derrière lui, du côté de la montagne.

2 S 13. 35 Yehonadab dit au roi : « Voici, les fils du roi viennent.

C’est selon la parole de ton serviteur. »

2 S 13. 36 Et c’est quand il achève de parler, voici, les fils du roi viennent.

Ils portent leurs voix et pleurent.

Le roi aussi et tous ses serviteurs pleurent, un très grand pleur.

2 S 13. 37 Abshalôm fuit. Il va vers Talmaï bèn ‘Amioud, roi de Gueshour.

Il s’endeuille sur son fils tous les jours.

2 S 13. 38 Abshalôm fuit. Il va à Gueshour. Il est là trois ans.

2 S 13. 39 Le roi David se consume pour sortir vers Abshalôm.

Oui, il était réconforté d’Amnôn, car il était mort !

Shemouël 2 - 2 Samuel 14 (33 v.)

**La femme de Teqoa‘**

2 S 14. 1 Ioab bèn Serouyah le sait, oui, le cœur de roi était pour Abshalôm.

2 S 14. 2 Ioab envoie prendre de Teqoa‘ une femme sage et lui dit :

« Endeuille-toi donc, revêts donc les habits de deuil.

Ne te frictionne pas d’huile, mais sois comme une femme

qui, des jours multiples, s’endeuille sur un mort.

2 S 14. 3 Viens vers le roi et parle-lui selon cette parole. »

Et Ioab met les paroles dans sa bouche.

2 S 14. 4 La femme de Teqoa‘ parle au roi ; elle tombe sur ses narines, à terre,

se prosterne et dit : « Sauve-moi, roi ! »

2 S 14. 5 Le roi lui dit : « Qu’as-tu ? » Elle dit :

« Mais je suis une femme, une veuve, et mon homme est mort.

2 S 14. 6 Ta domestique a deux fils. Ils se sont querellés,

les deux, dans les champs, et pas de sauveteur entre eux.

L’un a frappé l’autre et l’a mis à mort.

2 S 14. 7 Et voici, tout le clan s’est levé contre ta domestique.

Ils disent : ‹ Donne le frappeur de son frère.

Mettons-le à mort pour l’être de son frère, qu’il a tué.

Exterminons aussi l’héritier ! ›

Ils éteindraient ce qui reste de ma braise, à ne mettre à mon homme

ni nom ni reste sur les faces de la glèbe ! »

2 S 14. 8 Le roi dit à la femme : « Va dans ta maison.

Je donnerai des ordres pour toi. »

2 S 14. 9 La femme de Teqoa‘ dit au roi :

« Que le tort, mon Adôn le roi, soit sur moi et sur la maison de mon père !

Le roi et son trône en seront innocents ! »

2 S 14. 10 Le roi dit : « Ton interlocuteur, fais-le venir vers moi.

Il ne continuera plus à te toucher. »

2 S 14. 11 Elle dit : « Le roi se souviendra donc, avec IHVH-Adonaï ton Elohîms,

de ne pas multiplier ce que veut détruire le racheteur du sang :

qu’ils n’exterminent pas mon fils ! » Il dit : « Vive IHVH-Adonaï !

Il ne tombera pas un des cheveux de ton fils à terre. »

2 S 14. 12 La femme dit : « Ta domestique parlera donc

à mon Adôn le roi une parole ! » Il dit : « Parle » !

2 S 14. 13 La femme dit : « Pourquoi as-tu pensé ainsi contre le peuple d’Elohîms ?

Le roi, en parlant de ce propos,

le roi est coupable de ne pas faire retourner son banni.

2 S 14. 14 Oui, nous mourrons, nous mourrons ;

mais, comme l’eau qui gicle à terre ne peut être recueillie,

qu’Elohîms ne porte pas l’être !

Pense à ces pensées afin de ne pas bannir loin de lui le banni.

2 S 14. 15 Maintenant, je suis venue parler au roi mon Adôn cette parole,

parce que le peuple me fait frémir.

Mais ta domestique a dit : ‹ Je parlerai donc au roi.

Peut-être le roi fera-t-il la parole de sa servante. ›

2 S 14. 16 Oui, le roi entendra secourir sa servante de la paume de l’homme

qui veut m’exterminer avec mon fils, ensemble, de la possession d’Elohîms.

2 S 14. 17 Ta domestique dit : La parole de mon Adôn le roi sera donc pour le repos.

Oui, mon Adôn le roi est comme un messager d’Elohîms,

pour entendre le bien et le mal. IHVH-Adonaï, ton Elohîms, sera avec toi ! »

2 S 14. 18 Le roi répond et dit à la femme : « Ne me masque donc pas une parole

de ce que je te demanderai moi-même. »

La femme dit : « Que mon Adôn le roi parle donc ! »

2 S 14. 19 Le roi dit : « La main de Ioab est-elle avec toi dans tout cela ? »

La femme répond et dit : « Vive ton être, mon Adôn le roi !

Il ne faut aller ni à droite ni à gauche en tout ce que parle mon Adôn le roi !

Oui, ton serviteur Ioab me l’a ordonné, lui.

C’est lui qui a mis dans la bouche de ta domestique toutes ces paroles.

2 S 14. 20 Pour détourner les faces de la parole, ton serviteur Ioab a fait cette parole.

Mais mon Adôn est sage de la sagesse d’Elohîms,

pour savoir tout ce qui est sur la terre ! »

2 S 14. 21 Le roi dit à Ioab : « Voici donc, je fais cette parole :

Va, fais retourner l’adolescent, Abshalôm ! »

2 S 14. 22 Ioab tombe sur ses faces à terre ; il se prosterne, et bénit le roi.

Ioab dit : « Aujourd’hui, ton serviteur le sait,

oui j’ai trouvé grâce à tes yeux, mon Adôn le roi,

puisque le roi fait la parole de ton serviteur. »

**Le bel Abshalôm**

2 S 14. 23 Ioab se lève et va à Gueshour et fait venir Abshalôm à Ieroushalaîm.

2 S 14. 24 Le roi dit : « Il retournera dans sa maison, mais il ne verra pas mes faces ! »

Abshalôm s’installe dans sa maison ; mais il ne voyait pas les faces du roi.

2 S 14. 25 Comme Abshalôm, il n’était pas de plus bel homme en tout Israël

à être fort louangé de la plante de son pied jusqu’à son occiput,

il n’était en lui aucune tare.

2 S 14. 26 Quand il se rasait la tête, c’était au bout de jours et de jours qu’il se rasait.

Oui, cela lui pesait et il se rasait.

Le poil de sa tête pesait deux cents sicles à la pierre du roi.

2 S 14. 27 Il naquit à Abshalôm trois fils et une fille. Son nom, Tamar.

Elle était une femme belle à voir.

2 S 14. 28 Abshalôm habite à Ieroushalaîm deux années de jours

sans voir les faces du roi.

2 S 14. 29 Abshalôm envoie quérir Ioab pour l’envoyer au roi,

mais il ne consent pas à venir à lui.

Il l’envoie quérir une deuxième fois encore, mais il ne consent pas à venir.

2 S 14. 30 Il dit à ses serviteurs : « Voyez la parcelle de Ioab sous ma main.

Il y a là de l’orge. Incendiez-la par le feu.

Les serviteurs d’Abshalôm incendient la parcelle.

2 S 14. 31 Ioab se lève et vient vers Abshalôm, dans sa maison. Il lui dit :

« Pourquoi tes serviteurs ont-ils incendié au feu

la parcelle qui est à moi ? »

2 S 14. 32 Abshalôm dit à Ioab : « Voici, je t’avais envoyé pour dire : ‹ Viens ici. ›

Je t’envoie dire au roi : ‹ Pourquoi suis-je venu de Gueshour ?

C’était bien pour moi tant que j’étais là.

Maintenant, je verrai les faces du roi.

S’il existe en moi un tort, qu’il me mette à mort ›. »

2 S 14. 33 Ioab vient le rapporter au roi, qui invite Abshalôm.

Celui-ci vient vers le roi et se prosterne, narines à terre, en face du roi.

Le roi embrasse Abshalôm.

Shemouël 2 - 2 Samuel 15 (37 v.)

**La révolte d’Abshalôm**

2 S 15. 1 Et c’est après cela, Abshalôm se fait un chariot et des chevaux.

Cinquante hommes courent en face de lui.

2 S 15. 2 Abshalôm se lève tôt et se tient sur la main de la route de la porte.

Et c’est à tout homme qui avait un litige

et venait vers le roi pour un jugement,

Abshalôm lui criait et disait : « De quelle ville es-tu ? »

Il disait : « Ton serviteur est de tel rameau d’Israël. »

2 S 15. 3 Abshalôm lui disait : « Vois, tes paroles sont bonnes et réelles ;

mais nul ne t’entendra du côté du roi ! »

2 S 15. 4 Abshalôm disait : « Qui me mettra en juge de la terre,

pour que tout homme qui sera en litige et en jugement

vienne vers moi et que je lui rende justice ? »

2 S 15. 5 Et c’est quand un homme se présentait pour se prosterner devant lui,

il lui tendait la main, le saisissait et l’embrassait.

2 S 15. 6 Abshalôm faisait selon ce propos à tout Israël,

à ceux qui venaient en jugement chez le roi.

Abshalôm volait le cœur des hommes d’Israël.

2 S 15. 7 Et c’est au bout de quarante ans, Abshalôm dit au roi :

« J’irai donc, je paierai mon vœu, ce que j’ai voué à IHVH-Adonaï, à Hèbrôn.

2 S 15. 8 Oui, ton serviteur a voué un vœu

quand j’habitais à Gueshour, en Arâm, pour dire :

Si IHVH-Adonaï me fait retourner, retourner à Ieroushalaîm,

je servirai IHVH-Adonaï. »

2 S 15. 9 Le roi lui dit : « Va en paix ! » Il se lève et va à Hèbrôn.

2 S 15. 10 Abshalôm envoie des espions dans tous les rameaux d’Israël pour dire :

« Quand vous entendrez la voix du shophar, dites :

‹ Abshalôm règne à Hèbrôn ›. »

2 S 15. 11 Deux cents hommes vont avec Abshalôm de Ieroushalaîm.

Invités, ils vont en leur intégrité mais ne connaissent pas tout le propos.

2 S 15. 12 Abshalôm envoie quérir Ahitophèl, le Guiloni, le conseiller de David,

de sa ville, de Guilo, tandis qu’il sacrifiait des sacrifices.

Et c’est le complot ; il s’affermit ;

et le peuple va en se multipliant avec Abshalôm.

2 S 15. 13 Le rapporteur vient vers David, pour dire :

« Le cœur de l’homme d’Israël est derrière Abshalôm. »

**David s’enfuit**

2 S 15. 14 David dit à tous ses serviteurs avec lui à Ieroushalaîm :

« Levez-vous ! Fuyons ! Oui, il ne sera pas pour nous d’évasion

en face d’Abshalôm. Hâtez-vous d’aller,

qu’il ne se hâte, ne nous atteigne, ne fasse tomber sur nous le malheur,

et ne frappe la ville à bouche d’épée. »

2 S 15. 15 Les serviteurs du roi disent au roi :

« En tout ce que choisira mon Adôn le roi, voici tes serviteurs. »

2 S 15. 16 Le roi sort à pied avec toute sa maison.

Le roi abandonne les dix femmes, les concubines, pour garder la maison.

2 S 15. 17 Le roi sort à pied avec tout le peuple. Ils s’arrêtent dans une maison distante.

2 S 15. 18 Tous ses serviteurs passent sous sa main,

tous les Keréti, tous les Peléti, tous les Guitîm :

six cents hommes qui étaient venus à pied de Gat. Ils passent en face du roi.

2 S 15. 19 Le roi dit à Itaï le Guiti : « Pourquoi vas-tu, toi aussi, avec nous ?

Retourne et habite avec le roi.

Oui, tu es un étranger et même un exilé de ton lieu.

2 S 15. 20 D’hier, ta venue et d’aujourd’hui, je te déplacerais pour aller avec nous ?

Moi j’irai où j’irai. Retourne et fais retourner tes frères

avec toi en faveur et vérité. »

2 S 15. 21 Itaï répond au roi et dit : « Vive IHVH-Adonaï ! Vive mon Adôn le roi !

Seulement au lieu où mon Adôn le roi sera,

oui, ton serviteur sera là, à la vie, à la mort ! »

2 S 15. 22 Le roi dit à Itaï : « Va. Passe ! » Itaï le Guiti passe

avec tous ses hommes et toute la marmaille qui est avec lui.

2 S 15. 23 Toute la terre pleure à grande voix et tout le peuple passe.

Le roi passe au torrent de Qidrôn.

Et tout le peuple passe sur les faces de la route, au désert.

2 S 15. 24 Et voici, Sadoq aussi et tous les Lévi

portent avec lui le coffre du pacte d’Elohîms.

Ils installent le coffre d’Elohîms tandis qu’Èbiatar monte,

jusqu’à ce que le peuple achève de passer hors de la ville.

2 S 15. 25 Le roi dit à Sadoq : « Fais retourner en ville le coffre d’Elohîms.

Si je trouve grâce aux yeux de IHVH-Adonaï, il me fera retourner,

il me fera le revoir, lui et son logis.

2 S 15. 26 Et s’il dit ainsi : ‹ Je ne te désire pas ›, me voici.

Il me fera comme bon à ses yeux. »

2 S 15. 27 Le roi dit à Sadoq le desservant : « Vois,

retourne en paix dans la ville, et Ahima‘as ton fils

et Iehonatân le fils d’Èbiatar, vos deux fils avec vous.

2 S 15. 28 Voyez, moi-même, je m’attarderai dans les steppes du désert,

jusqu’à la venue d’une parole de vous pour me la rapporter. »

2 S 15. 29 Sadoq et Èbiatar font retourner

le coffre d’Elohîms à Ieroushalaîm et habitent là.

2 S 15. 30 David monte la Montée des Oliviers ; il monte et pleure, la tête recouverte.

Il va lui-même nu-pieds. Tout le peuple qui est avec lui se recouvre la tête.

Ils montent, montent et pleurent.

2 S 15. 31 Il est rapporté à David pour dire :

« Ahitophèl est parmi les comploteurs, avec Abshalôm. »

David dit : « Rends donc aberrant le conseil d’Ahitophèl, IHVH- Adonaï ! »

2 S 15. 32 Et c’est David, venu jusqu’en tête, là où il se prosterne devant Elohîms.

Et voici à son abord Houshaï, l’Arki, son aube déchirée, de la glèbe sur la tête.

2 S 15. 33 David lui dit : « Si tu passes avec moi, tu seras pour moi en charge.

2 S 15. 34 Si tu retournes en ville, dis à Abshalôm :

‹ Roi, moi je serai ton serviteur !

J’étais le serviteur de ton père depuis toujours ;

mais, maintenant, je serai ton serviteur. ›

Tu annuleras pour moi le conseil d’Ahitophèl.

2 S 15. 35 Sadoq et Èbiatar, les desservants, ne sont-ils pas là avec toi ?

Et c’est toute la parole que tu entendras de la maison du roi,

tu la rapporteras à Sadoq et Èbiatar, les desservants.

2 S 15. 36 Et voici, leurs deux fils sont avec eux,

Ahima‘as de Sadoq, et Iehonatân d’Èbiatar ;

envoie-moi de leurs mains toute parole que vous entendrez. »

2 S 15. 37 Houshaï, le compagnon de David, vient en ville,

et Abshalôm vient à Ieroushalaîm.

Shemouël 2 - 2 Samuel 16 (23 v.)

**David et Siba**

2 S 16. 1 David avait passé de peu la tête, et voici Siba, l’adolescent de Mephiboshèt,

à son abord, avec un couple d’ânes bridés avec, sur eux, deux cents pains,

un cent de raisins secs, un cent de fruits d’été, et une outre de vin.

2 S 16. 2 Le roi dit à Siba : « Que sont pour toi ceux-là ? »

Siba dit : « Des ânes pour la maison du roi, pour chevaucher ;

du pain et des fruits d’été pour nourrir les adolescents ;

et du vin pour faire boire les fatigués au désert. »

2 S 16. 3 Le roi dit : « Où est le fils de ton Adôn ? »

Siba dit au roi : « Voici, il habite à Ieroushalaîm. Oui, il dit :

Aujourd’hui la maison d’Israël me retournera la royauté de mon père. »

2 S 16. 4 Le roi dit à Siba : « Voici : tout ce qui était à Mephiboshèt est à toi. »

Siba dit : « Je me prosterne ! J’ai trouvé grâce à tes yeux, mon Adôn le roi ! »

**David est maudit**

2 S 16. 5 Le roi David vient jusqu’à Bahourîm.

Voici, un homme sort de là, du clan de la maison de Shaoul.

Son nom : Shim‘i bèn Guéra. Il sort, sort et maudit.

2 S 16. 6 Il lapide, avec des pierres, David et tous les serviteurs du roi.

David, tout le peuple et tous les héros étaient à sa droite et à sa gauche.

2 S 16. 7 Shim‘i disait ainsi en maudissant :

« Sors, sors, homme de sang, homme de Belia‘al !

2 S 16. 8 IHVH-Adonaï retourne contre toi tout le sang de la maison de Shaoul,

toi qui as régné à sa place !

IHVH-Adonaï donne la royauté en main d’Abshalôm, ton fils.

Et te voilà dans ton malheur, oui, toi, homme de sang. »

2 S 16. 9 Abishaï bèn Serouyah dit au roi :

« Pourquoi ce chien crevé maudira-t-il mon Adôn le roi ?

Je passerai donc et je lui couperai la tête ! »

2 S 16. 10 Le roi dit : « Fils de Serouyah, qu’y a-t-il entre moi et vous ?

Oui, il maudit ainsi parce que IHVH-Adonaï lui a dit : ‹ Maudis David. ›

Mais qui dira : Pourquoi agis-tu ainsi ? »

2 S 16. 11 David dit à Abishaï et à tous ses serviteurs :

« Voici, mon fils, sorti de mes boyaux, en voulait à mon être !

Maintenant même, c’est un Bèn Iemini !

Laissez-le ! Qu’il maudisse ! Oui, IHVH-Adonaï le lui a dit.

2 S 16. 12 Peut-être IHVH-Adonaï verra-t-il mon humiliation

et me retournera-t-il un bien contre sa malédiction, aujourd’hui. »

2 S 16. 13 David va avec ses hommes sur la route.

Shim‘i va sur le côté de la montagne, à son opposé.

Il va, maudit, lapide de pierres à son opposé et empoussière de poussière.

2 S 16. 14 Le roi vient avec tout le peuple ; ils étaient fatigués ; mais là, il respire.

**Abshalôm à Ieroushalaîm**

2 S 16. 15 Abshalôm et tout le peuple des hommes d’Israël

viennent à Ieroushalaîm ; Ahitophèl avec lui.

2 S 16. 16 Et c’est quand Houshaï, l’Arki, le compagnon de David,

vient vers Abshalôm, Houshaï dit à Abshalôm : « Vive le roi ! Vive le roi ! »

2 S 16. 17 Abshalôm dit à Houshaï : « Est-ce là ta faveur pour ton compagnon !

Pourquoi n’es-tu pas allé avec ton compagnon ? »

2 S 16. 18 Houshaï dit à Abshalôm : « Non, car celui que IHVH-Adonaï,

ce peuple et tout homme d’Israël ont choisi,

à lui je serai et avec lui je resterai !

2 S 16. 19 Deuxièmement : qui servirai-je, moi ? N’est-ce pas en face de son fils ?

Comme j’ai servi en face de son père, ainsi serai-je en face de toi. »

2 S 16. 20 Abshalôm dit à Ahitophèl : « Tenez conseil. Que ferons-nous ? »

2 S 16. 21 Ahitophèl dit à Abshalôm : « Viens vers les concubines de ton père,

qu’il a laissées pour garder la maison.

Tout Israël entendra que tu pues pour ton père.

Les mains de tous ceux qui sont avec toi se renforceront. »

2 S 16. 22 Ils tendent pour Abshalôm une tente sur le toit.

Abshalôm vient vers les concubines de son père, aux yeux de tout Israël.

2 S 16. 23 Le conseil d’Ahitophèl, ce qu’il conseillait en ces jours-là,

quand un homme le questionnait sur la parole d’Elohîms,

tout conseil d’Ahitophèl était respecté par David autant que par Abshalôm.

Shemouël 2 - 2 Samuel 17 (29 v.)

**Ahitophèl veut tuer David**

2 S 17. 1 Ahitophèl dit à Abshalôm : « Je choisirai douze mille hommes ;

je me lèverai et je poursuivrai David, cette nuit.

2 S 17. 2 Je viendrai contre lui. Il est las, les mains lâches.

Je le ferai trembler ; et tout le peuple qui est avec lui s’enfuira.

Alors je frapperai le roi seul.

2 S 17. 3 Je ferai retourner vers toi tout le peuple. Comme au retour de tout,

ainsi de l’homme que tu cherches, et tout le peuple sera en paix. »

2 S 17. 4 La parole est droite aux yeux d’Abshalôm

et aux yeux de tous les anciens d’Israël.

2 S 17. 5 Abshalôm dit : « Crie donc aussi Houshaï, l’Arki.

Entendons de lui aussi ce qui est en sa bouche. »

**Abshalôm et ses conseillers**

2 S 17. 6 Houshaï vient vers Abshalôm. Abshalôm lui dit pour dire :

« Ahitophèl a parlé cette parole. Ferons-nous sa parole ou non ? Toi, parle ! »

2 S 17. 7 Houshaï dit à Abshalôm :

« Le conseil qu’Ahitophèl a conseillé n’est pas bien, cette fois. »

2 S 17. 8 Houshaï dit : « Tu connais, toi, ton père et ses hommes :

oui, ce sont des héros, eux, amers d’être, eux,

comme un ours désenfanté dans un champ.

Ton père est un homme de guerre. Il ne nuitera pas avec le peuple !

2 S 17. 9 Voici, il est maintenant dissimulé

dans une excavation, ou dans quelque lieu.

Et c’est, quand l’un d’entre eux tombera au commencement,

un entendeur entendra et dira :

‹ Le peuple qui est derrière Abshalôm est battu ! ›

2 S 17. 10 Lui aussi est un fils de valeur,

dont le cœur est comme un cœur de lion. Fondrait-il, fondrait-il ?

Oui, tout Israël sait que ton père est un héros,

et des fils de valeur sont avec lui.

2 S 17. 11 Oui, je le conseille : tout Israël se ralliera, se ralliera à toi,

de Dân à Beér Shèba‘, comme le sable sur la mer, en multitude.

Alors tes faces iront à la bataille.

2 S 17. 12 Nous irons vers lui dans un des lieux où il se trouvera.

Nous nous poserons sur lui comme la rosée tombe sur la glèbe.

Il ne restera de lui, et des hommes qui sont avec lui, pas même un seul.

2 S 17. 13 S’il se retire dans une ville, tout Israël portera cette ville avec des cordes,

et nous la traînerons jusqu’au torrent,

jusqu’à ce que ne s’en trouve pas même un caillou. »

2 S 17. 14 Abshalôm dit avec tout homme d’Israël :

« Le conseil de Houshaï, l’Arki, est meilleur que le conseil d’Ahitophèl. »

Ainsi IHVH-Adonaï ordonnait d’annuler le bon conseil d’Ahitophèl,

pour que IHVH-Adonaï fasse venir le malheur sur Abshalôm.

2 S 17. 15 Houshaï dit à Sadoq et à Èbiatar, les desservants :

« Ahitophèl a conseillé ceci et cela à Abshalôm et aux anciens d’Israël.

Et moi je leur ai conseillé ceci et cela.

2 S 17. 16 Maintenant, envoyez vite le rapporter à David pour dire :

Ne nuite pas, cette nuit, dans les steppes du désert.

Passe, passe aussi de peur que le roi et tout le peuple avec lui

ne soient engloutis. »

2 S 17. 17 Iehonatân et Ahima‘as se tiennent à ‘Éïn-Roguél.

La domestique va, et le leur rapporte.

Eux, ils iront le rapporter au roi David,

car ils ne pouvaient pas se faire voir à l’entrée de la ville.

2 S 17. 18 Un adolescent les voit et le rapporte à Abshalôm. Les deux s’en vont vite.

Ils viennent dans la maison d’un homme à Bahourîm.

Il a un puits dans sa cour. Ils y descendent.

2 S 17. 19 La femme prend l’écran et le déplie sur les faces du puits.

Elle y étale des gruaux et le propos n’est pas connu.

2 S 17. 20 Les serviteurs d’Abshalôm viennent chez la femme, dans la maison.

Ils disent : « Où sont Ahima‘as et Iehonatân ? »

La femme leur dit : « Ils ont passé le caniveau d’eau. »

Ils les cherchent, ne les trouvent pas et retournent à Ieroushalaîm.

**David au desert**

2 S 17. 21 Et c’est après leur départ, ils remontent du puits

et vont le rapporter au roi David. Ils disent à David :

« Levez-vous, passez vite l’eau :

oui, Ahitophèl a conseillé ceci contre vous. »

2 S 17. 22 David se lève et tout le peuple avec lui ;

ils passent le Iardèn avant la lumière du matin,

jusqu’à ce que personne ne soit absent qui n’eût passé le Iardèn.

2 S 17. 23 Ahitophèl avait vu que son conseil n’était pas exécuté.

Il selle l’âne, se lève et va dans sa maison, dans sa ville.

Il teste pour sa maison, s’étrangle et meurt.

Il est enseveli dans le sépulcre de son père.

2 S 17. 24 David vient à Mahanaîm.

Abshalôm passe le Iardèn, lui et tous les hommes d’Israël avec lui.

2 S 17. 25 Abshalôm avait mis ‘Amassa à la place de Ioab sur la milice.

‘Amassa est le fils d’un homme du nom d’Itra, l’Izre‘éli

qui était venu vers Abigaïl, la fille de Nahash,

la sœur de Serouyah, la mère de Ioab.

2 S 17. 26 Israël et Abshalôm campent en terre de Guil‘ad.

2 S 17. 27 Et c’est à la venue de David à Mahanaîm,

Shobi bèn Nahash, de Raba des Benéi ‘Amôn,

Makhir bèn ‘Amiél, de Lo Debar, et Barzilaï, le Guil‘adi, de Roguelîm,

2 S 17. 28 avancent pour David et pour le peuple avec lui,

des couches, des coupelles, des objets de potier,

des blés, des orges, de la mouture, du grain torréfié,

des fèves, des lentilles, du torréfié,

2 S 17. 29 du miel, du babeurre, des ovins et des jonchées de vaches pour manger.

Oui, ils disaient : « Le peuple est affamé, fatigué, assoiffé au désert. »

Shemouël 2 - 2 Samuel 18 (32 v.)

**La défaite d’Abshalôm**

2 S 18. 1 David recense le peuple qui est avec lui.

Il met sur eux des chefs de mille et des chefs de cent.

2 S 18. 2 David envoie le peuple, un tiers en main de Ioab,

un tiers en main d’Abishaï bèn Serouyah, le frère de Ioab,

et un tiers en main d’Itaï, le Guiti.

Le roi dit au peuple : « Je sortirai, je sortirai, moi aussi, avec vous. »

2 S 18. 3 Le peuple dit : « Ne sors pas.

Oui, si nous nous enfuyions, si nous nous enfuyions,

ils ne mettraient pas leur cœur sur nous ;

et si la moitié d’entre nous mourait, ils ne mettraient pas leur cœur sur nous.

Oui, tu es comme dix mille d’entre nous.

Maintenant, il vaut mieux que tu nous sois en aide depuis la ville. »

2 S 18. 4 Le roi leur dit : « Je ferai ce qui est bien à vos yeux. »

Le roi se tient sur la main de la porte,

et tout le peuple sort par centaines et milliers.

2 S 18. 5 Le roi ordonne à Ioab, Abishaï et Itaï pour dire :

« Doucement avec l’adolescent, avec Abshalôm ! »

Tout le peuple entend le roi

quand il donne des ordres aux chefs à propos d’Abshalôm.

2 S 18. 6 Le peuple sort aux champs à l’abord d’Israël.

Et c’est la guerre dans la forêt d’Èphraîm.

2 S 18. 7 Le peuple d’Israël est battu là en face des serviteurs de David.

Et c’est la grande défaite, ce jour-là : vingt mille.

2 S 18. 8 Et c’est la guerre, dispersée sur les faces de toute la terre.

La forêt combat et mange plus de peuple

que l’épée n’en mangeait ce jour-là.

**Abshalôm meurt**

2 S 18. 9 Abshalôm survient en face des serviteurs de David.

Abshalôm chevauche un mulet.

Le mulet vient sous le branchage du grand pistachier ;

et sa tête s’accroche au pistachier.

Donné entre ciels et terre, le mulet passe sous lui.

2 S 18. 10 Un homme voit, le rapporte à Ioab et dit :

« Voici, j’ai vu Abshalôm suspendu au pistachier. »

2 S 18. 11 Ioab dit à l’homme qui le lui rapporte : « Voici, tu l’as vu.

Mais pourquoi ne l’as-tu pas frappé là, à terre ?

Devrai-je te donner dix sicles d’argent et une ceinture ? »

2 S 18. 12 L’homme dit à Ioab : « Quand bien même je pèserais moi-même

sur mes paumes mille sicles d’argent,

je ne lancerai pas ma main contre le fils du roi,

oui, le roi a ordonné et dit à nos oreilles à toi, à Abishaï et à Itaï :

‹ Veillez tous sur l’adolescent, sur Abshalôm ! ›

2 S 18. 13 Ou bien mentirai-je contre mon être ?

Mais nulle parole n’est masquée au roi ; et toi tu te posterais à l’écart ! »

2 S 18. 14 Ioab dit : « Non, je ne languirai pas en face de toi ! »

Il prend trois sarisses dans sa paume et les plante dans le cœur d’Abshalôm,

encore vivant au cœur du pistachier.

2 S 18. 15 Dix adolescents, les porteurs des engins de Ioab, l’entourent.

Ils frappent Abshalôm et le mettent à mort.

2 S 18. 16 Ioab sonne du shophar et le peuple s’en retourne de poursuivre Israël ;

oui, Ioab épargne le peuple.

2 S 18. 17 Ils prennent Abshalôm et le jettent dans la forêt, dans la grande excavation.

Ils portent sur lui un galgal de pierres, très grand.

Et tout Israël s’enfuit, chaque homme dans sa tente.

2 S 18. 18 Abshalôm avait entrepris d’ériger pour lui, de son vivant,

la stèle qui est dans la vallée du roi.

Oui, il disait : « Je n’ai pas de fils pour commémorer mon nom. »

Il crie la stèle de son nom,

et elle est criée : « La main d’Abshalôm », jusqu’à ce jour.

2 S 18. 19 Ahima‘as bèn Sadoq dit : « Je courrai donc l’annoncer au roi :

oui, IHVH-Adonaï lui a rendu justice par la main de ses ennemis. »

2 S 18. 20 Ioab lui dit : « Tu ne seras pas l’homme de l’annonce aujourd’hui.

Tu annonceras un autre jour. Aujourd’hui, tu n’annonceras rien.

Oui, c’est ainsi : le fils du roi est mort. »

2 S 18. 21 Ioab dit à un Koushi : « Va. Rapporte au roi ce que tu as vu. »

Le Koushi se prosterne devant Ioab et court.

2 S 18. 22 Ahima‘as bèn Sadoq continue encore et dit à Ioab :

« Quoi qu’il en soit, je courrai donc, moi aussi, derrière le Koushi. »

Ioab dit : « Pourquoi cela, courir toi aussi, mon fils ?

Pour toi il ne se trouve pas d’annonce ! »

2 S 18. 23 « Quoi qu’il en soit je courrai ! » Il lui dit : « Cours ! »

Ahima‘as court sur la route du Cirque et dépasse le Koushi.

**David apprend la mort d’Abshalôm**

2 S 18. 24 David est assis entre les deux portes.

Le guetteur va sur le toit de la porte du rempart.

Il porte ses yeux, voit et voici, un homme court seul.

2 S 18. 25 Le guetteur crie et le rapporte au roi.

Le roi dit : « S’il est seul, il a en sa bouche une annonce. »

Il va, va et s’approche.

2 S 18. 26 Le guetteur crie au portier et dit : « Voici, un homme court seul ! »

Le roi dit : « Celui-là est un annonciateur. »

2 S 18. 27 Le guetteur dit : « Je vois la course du premier,

elle est comme la course d’Ahima‘as bèn Sadoq. »

Le roi dit : « C’est un homme bien ; il vient pour une bonne annonce. »

2 S 18. 28 Ahima‘as crie et dit au roi : « Paix ! »

Il se prosterne devant le roi sur ses narines, à terre, et dit :

« IHVH-Adonaï, ton Elohîms est béni : il a enfermé les hommes

qui portaient leur main contre mon Adôn le roi. »

2 S 18. 29 Le roi dit : « Paix à l’adolescent, à Abshalôm ? »

Ahima‘as dit : « J’ai vu une grande foule,

quand le serviteur du roi, Ioab, envoyait ton serviteur ;

mais je ne sais pas ce qu’il en est. »

2 S 18. 30 Le roi dit : « Tourne, poste-toi ici. » Il se tourne et s’arrête.

2 S 18. 31 Et voici, le Koushi vient. Le Koushi dit :

« Que mon Adôn le roi en ait l’annonce : oui, IHVH-Adonaï t’a rendu justice

contre la main de tous ceux qui s’étaient élevés contre toi. »

2 S 18. 32 Le roi dit au Koushi : « Paix à l’adolescent, à Abshalôm ? »

Le Koushi dit : « Qu’ils soient comme l’adolescent,

les ennemis de mon Adôn le roi,

et tous ceux qui se sont levés contre toi pour le malheur ! »

Shemouël 2 - 2 Samuel 19 (44 v.)

**David pleure**

2 S 19. 1 Le roi s’irrite, monte à l’étage de la porte et pleure.

Il disait ainsi en s’en allant :

« Mon fils, Abshalôm, mon fils ; mon fils, Abshalôm !

Qui me donnerait de mourir à ta place ! Abshalôm, mon fils, mon fils ! »

2 S 19. 2 Cela est rapporté à Ioab :

« Voici, le roi pleure et s’endeuille pour Abshalôm. »

2 S 19. 3 Le salut, ce jour-là, est un deuil pour tout le peuple.

Oui, le peuple entendait, ce jour-là : « Le roi est peiné à cause de son fils. »

2 S 19. 4 Le peuple se dérobe, ce jour-là, à l’entrée de la ville,

comme se dérobe un peuple dans l’opprobre après s’être enfui de la guerre.

2 S 19. 5 Le roi s’emmitoufle les faces, et le roi clame à grande voix :

« Mon fils, Abshalôm ! Abshalôm, mon fils, mon fils ! »

2 S 19. 6 Ioab vient vers le roi, à la maison et dit :

« Tu outrages aujourd’hui les faces de tous tes serviteurs

qui ont fait échapper aujourd’hui ton être, avec l’être de tes fils,

de tes filles, l’être de tes femmes et l’être de tes concubines,

2 S 19. 7 à aimer tes haineux et à haïr tes amants, car tu nous as rapporté

aujourd’hui, oui, qu’il n’est pour toi ni chefs, ni serviteurs.

Oui, si Abshalôm était vivant, et nous tous morts, aujourd’hui,

oui, ce serait alors droit à tes yeux !

2 S 19. 8 Maintenant, lève-toi ! Sors et parle au cœur de tes serviteurs.

Oui, je te jure par IHVH-Adonaï que si tu ne sors pas

pas un seul homme ne nuitera avec toi, cette nuit,

et ce malheur serait pire que tous les malheurs survenus contre toi,

depuis ta jeunesse jusqu’à maintenant. »

2 S 19. 9 Le roi se lève et siège à la porte.

À tout le peuple, ils l’avaient rapporté pour dire : « Voici,

le roi siège à la porte. » Et tout le peuple vient en face du roi.

Israël s’était enfui, chaque homme dans sa tente.

**Le retour de David**

2 S 19. 10 Et c’est tout le peuple qui en débat

dans tous les rameaux d’Israël pour dire :

« Le roi nous a secourus de la paume de nos ennemis.

Il nous a fait échapper à la paume des Pelishtîm.

Maintenant, il a dû fuir de la terre, loin d’Abshalôm.

2 S 19. 11 Mais Abshalôm, que nous avions messié sur nous, est mort à la guerre.

Maintenant, pourquoi vous taisez-vous au lieu de faire retourner le roi ? »

2 S 19. 12 Le roi David envoie dire à Sadoq et Èbiatar, les desservants :

« Parlez aux anciens de Iehouda pour dire :

‹ Pourquoi seriez-vous les derniers à faire retourner le roi dans sa maison ?

La parole de tout Israël vient au roi, dans sa maison.

2 S 19. 13 Vous, mes frères, vous, mon os, ma chair, vous-mêmes !

Pourquoi seriez-vous les derniers à faire retourner le roi ? ›

2 S 19. 14 Vous diriez à ‘Amassa : ‹ N’es-tu pas mon os, ma chair, toi ?

Elohîms fera ainsi envers moi et ainsi il ajoutera,

si tu n’es pas en face de moi tous les jours

chef de la milice, à la place de Ioab ›. »

2 S 19. 15 Il incline le cœur de tout homme de Iehouda

comme celui d’un seul homme. Ils envoient au roi :

« Retourne, toi, avec tous tes serviteurs. »

2 S 19. 16 Le roi retourne et vient jusqu’au Iardèn. Iehouda vient à Guilgal,

pour aller à l’abord du roi et faire passer le Iardèn au roi.

2 S 19. 17 Shim‘i bèn Guéra, de Biniamîn en Bahourîm, se hâte.

Il descend avec les hommes de Iehouda à l’abord du roi David.

2 S 19. 18 Mille hommes de Biniamîn sont avec lui.

Siba, l’adolescent de la maison de Shaoul,

ses quinze fils, ses vingt serviteurs sont avec lui.

Ils franchissent le Iardèn en face du roi.

**Shim‘i implore son pardon**

2 S 19. 19 Le bac passe pour faire passer le roi et bien faire à ses yeux.

Shim‘i bèn Guéra tombe en face du roi, à son passage du Iardèn.

2 S 19. 20 Il dit au roi : « Que mon Adôn ne m’impute pas le tort !

Tu ne te souviendras pas de ce que ton serviteur a été retors,

le jour où mon Adôn le roi est sorti de Ieroushalaîm.

Que le roi ne le mette pas sur son cœur !

2 S 19. 21 Oui, ton serviteur le sait, oui, moi, j’ai fauté.

Mais voici, je viens aujourd’hui,

premier de toute la maison de Iosseph,

pour descendre à l’abord de mon Adôn le roi. »

2 S 19. 22 Abishaï bèn Serouyah répond et dit : « Pour cela Shim‘i

ne sera-t-il pas mis à mort, lui qui a maudit le messie de IHVH- Adonaï ? »

2 S 19. 23 David dit : « Fils de Serouyah, qu’y a-t-il entre moi et vous ?

Oui, seriez-vous avec moi aujourd’hui en Satân ?

Aujourd’hui un homme en Israël serait-il mis à mort ?

Car est-ce que je ne le sais pas ?

Oui, aujourd’hui, le roi d’Israël, c’est moi. »

2 S 19. 24 Le roi dit à Shim‘i : « Tu ne mourras pas. » Et le roi le lui jure.

**Mephiboshèt était-il innocent ?**

2 S 19. 25 Mephiboshèt, le fils de Shaoul, descend à l’abord du roi.

Il ne s’était pas fait les pieds, il ne s’était pas fait la moustache,

et n’avait pas lavé ses habits depuis le jour du départ du roi

jusqu’au jour de sa venue en paix.

2 S 19. 26 Et c’est quand il vient à Ieroushalaîm à l’abord du roi,

le roi lui dit : « Pourquoi n’es-tu pas allé avec moi, Mephiboshèt ? »

2 S 19. 27 Il dit : « Mon Adôn le roi ! Mon serviteur m’a dupé,

car ton serviteur lui avait dit :

‹ Selle-moi un âne ; je le chevaucherai et m’en irai avec le roi › ;

car ton serviteur est boiteux.

2 S 19. 28 Et il a calomnié ton serviteur auprès de mon Adôn le roi.

Mais mon Adôn le roi est comme un messager d’Elohîms.

Fais ce qui est bien à tes yeux.

2 S 19. 29 Oui, toute la maison de mon père n’a rien été d’autre

que des hommes de mort pour mon Adôn le roi.

Et tu as placé ton serviteur parmi ceux qui mangent à ta table.

Existe-t-il encore pour moi une justification,

sinon d’implorer encore le roi ? »

2 S 19. 30 Le roi lui dit : « Pourquoi parler encore de tes paroles ?

Je te l’ai dit, toi et Siba vous vous partagerez le champ. »

2 S 19. 31 Mephiboshèt dit au roi : « Le tout aussi, qu’il le prenne,

maintenant que mon Adôn le roi est venu en paix dans sa maison. »

**Barzilaï le Guil‘adi**

2 S 19. 32 Barzilaï le Guil‘adi était descendu de Roguelîm.

Il passe avec le roi le Iardèn, pour l’accompagner sur le Iardèn.

2 S 19. 33 Barzilaï, très vieux, âgé de quatre-vingts ans,

avait lui-même entretenu le roi pendant son séjour à Mahanaîm ;

oui, c’est un très grand homme.

2 S 19. 34 Le roi dit à Barzilaï : « Passe, toi, avec moi.

Je t’entretiendrai auprès de moi à Ieroushalaîm. »

2 S 19. 35 Barzilaï dit au roi : « Combien de jours aux ans de ma vie,

pour que je monte avec le roi à Ieroushalaîm ?

2 S 19. 36 J’ai moi-même, aujourd’hui, quatre-vingts ans.

Que sais-je du bien et du mal ?

Est-ce que ton serviteur goûte ce que je mange ou ce que je bois ?

Est-ce que j’entends encore la voix des chanteurs et des chanteuses ?

Pourquoi ton serviteur serait-il encore à charge à mon Adôn le roi ?

2 S 19. 37 Ton serviteur passerait avec peine le Iardèn avec le roi !

Mais pourquoi le roi me rétribuerait-il de cette rétribution ?

2 S 19. 38 Ton serviteur retournera donc. Je mourrai dans ma ville,

auprès du sépulcre de mon père et de ma mère.

Mais voici, ton serviteur Khimhâm passera avec mon Adôn le roi.

Fais-lui ce qui est bien à tes yeux. »

2 S 19. 39 Le roi dit : « Khimhâm passera avec moi.

Et je lui ferai, moi, ce qui est bien à tes yeux.

Tout ce que tu choisiras, je le ferai pour toi. »

2 S 19. 40 Tout le peuple passe le Iardèn. Le roi passe.

Le roi embrasse Barzilaï, le bénit et retourne à son lieu.

**Iehouda et Israël rivaux**

2 S 19. 41 Le roi passe à Guilgal. Khimhâm passe avec lui,

avec tout le peuple de Iehouda. Ils font passer le roi,

avec, aussi, la moitié du peuple d’Israël.

2 S 19. 42 Et voici, tous les hommes d’Israël viennent vers le roi.

Ils disent au roi : « Pourquoi nos frères, les hommes de Iehouda,

t’ont-ils volé et font-ils passer le Iardèn

au roi et à sa maison, avec tous les hommes de David ? »

2 S 19. 43 Tout homme de Iehouda répond à l’homme d’Israël :

« Oui, le roi est proche de moi. Pourquoi te brûle-t-elle ainsi, cette parole ?

Avons-nous mangé, mangé de ce qui est au roi ?

Ou bien nous a-t-il apporté une part ? »

2 S 19. 44 L’homme d’Israël répond et dit à l’homme de Iehouda :

« J’ai dix mains sur le roi et sur David aussi,

moi, plus que toi ! Pourquoi m’as-tu maudit ?

Ma parole n’a-t-elle pas été la première, pour faire retourner mon roi ? »

Mais la parole de l’homme de Iehouda

est plus dure que la parole de l’homme d’Israël.

Shemouël 2 - 2 Samuel 20 (26 v.)

**La révolte de Shèba‘**

2 S 20. 1 Et là survient un homme de Belia‘al.

Son nom, Shèba‘ bèn Bikhri, homme de Biniamîn.

Il sonne du shophar et dit : « Pas de part pour nous avec David !

Pas de possession pour nous avec le fils d’Ishaï !

Chaque homme à ses tentes, Israël ! »

2 S 20. 2 Tout homme d’Israël monte loin de David derrière Shèba‘ bèn Bikhri.

Les hommes de Iehouda collent à leur roi du Iardèn jusqu’à Ieroushalaîm.

2 S 20. 3 David vient dans sa maison, à Ieroushalaîm.

Le roi prend les dix femmes, les concubines,

qu’il avait laissées pour garder la maison.

Il leur donne une maison de garde et les entretient,

mais il ne vient plus vers elles.

Elles sont séquestrées jusqu’au jour de leur mort, veuves d’un vivant !

2 S 20. 4 Le roi dit à ‘Amassa : « Alerte pour moi l’homme de Iehouda,

dans les trois jours, et toi, tiens-toi là ! »

2 S 20. 5 ‘Amassa va alerter Iehouda. Il tarde au rendez-vous qu’il avait fixé.

2 S 20. 6 David dit à Abishaï « Maintenant Shèba‘ bèn Bikhri

nous fera plus de mal qu’Abshalôm !

Toi, prends les serviteurs de ton Adôn et poursuis-le,

de peur qu’il ne se trouve des villes fortifiées

et n’y trouve secours sous nos yeux. »

2 S 20. 7 Les hommes de Ioab sortent derrière lui,

avec les Keréti, les Peléti et tous les héros.

Ils sortent de Ieroushalaîm pour poursuivre Shèba‘ bèn Bikhri.

2 S 20. 8 Ils sont à la Grande Pierre, en Guib‘ôn.

‘Amassa vient en face d’eux.

Ioab était ceint de son uniforme et de son vêtement ;

sur lui était ceinte l’épée couplée à ses hanches, dans son fourreau.

Il sort et elle tombe.

2 S 20. 9 Ioab dit à ‘Amassa : « La paix, toi, mon frère ? »

La main droite de Ioab saisit la barbe d’‘Amassa pour l’embrasser.

2 S 20. 10 ‘Amassa ne prend pas garde à l’épée qui était en main de Ioab.

Il l’en frappe à la bedaine et répand ses boyaux à terre.

Et sans qu’il redouble, l’autre meurt.

Ioab et Abishaï son frère poursuivent Shèba‘ bèn Bikhri.

2 S 20. 11 Un homme, l’un des adolescents de Ioab, se tient près de lui.

Il dit : « Qui désire Ioab et qui désire David, derrière Ioab ! »

2 S 20. 12 ‘Amassa se roule dans le sang au milieu du sentier.

L’homme le voit, oui, tout le peuple s’était arrêté.

Il détourne ‘Amassa du sentier vers les champs.

Il jette sur lui un habit, quand il voit s’arrêter auprès de lui tout venant.

2 S 20. 13 Quand il est ôté du sentier,

tout homme passe derrière Ioab pour poursuivre Shèba‘ bèn Bikhri.

2 S 20. 14 Celui-ci passe dans tous les rameaux d’Israël,

à Abél-Béit-Ma‘akha, et tous les Bérîm.

Ils se rassemblent et viennent derrière lui.

2 S 20. 15 Ils viennent et mettent le siège contre lui à Abél-Béit-Ma‘akha.

Ils déversent un remblai contre la ville et il s’arrête contre l’avant-mur.

Tout le peuple qui est avec Ioab sape le rempart pour l’abattre.

**Shèba‘ est décapité**

2 S 20. 16 Une femme sage de la ville crie : « Entendez ! Entendez !

Dites donc à Ioab : Approche jusqu’ici, je te parlerai. »

2 S 20. 17 Il s’approche d’elle. La femme dit : « C’est toi, Ioab ? »

Il dit : « Moi. » Elle lui dit : « Entends les paroles de ta servante. »

Il dit : « Moi-même, j’entends. »

2 S 20. 18 Elle dit pour dire : « Ils parlaient, ils parlaient jadis pour dire :

‹ Questionnez, questionnez Abél et terminez ainsi ! ›

2 S 20. 19 Moi-même, parmi les parfaits adhérents d’Israël,

toi, tu demandes à faire mourir une ville et une mère en Israël !

Pourquoi engloutirais-tu une possession de IHVH-Adonaï ? »

2 S 20. 20 Ioab répond et dit : « Profanation ! Profanation !

Moi, engloutir ou détruire !

2 S 20. 21 La parole n’est pas telle !

Oui, un homme du mont Èphraîm, Shèba‘ bèn Bikhri de son nom,

a porté la main contre le roi David.

Donnez-le, lui seul, et je m’en irai loin de la ville. »

La femme dit à Ioab : « Voici, sa tête te sera jetée par-dessus le rempart ! »

2 S 20. 22 La femme vient vers tout le peuple, avec sa sagesse.

Ils tranchent la tête de Shèba‘ bèn Bikhri et la jettent à Ioab.

Ils sonnent du shophar et se dispersent, loin de la ville,

chaque homme vers ses tentes. Ioab retourne à Ieroushalaîm vers le roi.

**Les officiers de David**

2 S 20. 23 Ioab est préposé sur toute la milice d’Israël.

Benayah bèn Yehoyada‘ est sur les Keréti et sur les Peléti ;

2 S 20. 24 Adorâm, sur la corvée ; Yehoshaphat bèn Ahiloud, secrétaire ;

2 S 20. 25 Sheva, actuaire ; Sadoq et Èbiatar, desservants ;

2 S 20. 26 ‘Ira le Iaïri était aussi un desservant de David.

Shemouël 2 - 2 Samuel 21 (22 v.)

**Élimination des fils de Shaoul**

2 S 21. 1 Et c’est une famine, aux jours de David, pendant trois ans, année par année.

David consulte les faces de IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï lui dit : « Sur Shaoul et sur sa maison

il est des sangs, pour avoir mis à mort les Guib‘onîm. »

2 S 21. 2 Le roi crie vers les Guib‘onîm pour leur parler.

Les Guib‘onîm n’étaient pas des Benéi Israël, mais du reste des Emori ;

et les Benéi Israël leur avaient prêté serment.

Shaoul avait cherché à les frapper, dans son ardeur

pour les Benéi Israël et pour Iehouda.

2 S 21. 3 David dit aux Guib‘onîm : « Que ferai-je pour vous ?

Comment serai-je absous

pour que vous bénissiez la possession de IHVH-Adonaï ? »

2 S 21. 4 Les Guib‘onîm lui disent :

« Il ne sera pas pour nous d’argent ni d’or avec Shaoul et avec sa maison,

et il ne sera pas pour nous d’homme à mettre à mort en Israël. »

Il dit : « Ce que vous direz, je le ferai pour vous. »

2 S 21. 5 Ils disent au roi : « L’homme qui nous a achevés

et qui projetait de nous exterminer

en nous portant hors de toutes les frontières d’Israël,

2 S 21. 6 que sept hommes de ses fils nous soient donnés.

Nous les empalerons pour IHVH-Adonaï à Guib‘a de Shaoul, l’élu de IHVH-Adonaï ! »

Le roi dit : « Moi, je les donne ! »

2 S 21. 7 Le roi compatit à Mephiboshèt bèn Iehonatân bèn Shaoul,

pour le serment de IHVH-Adonaï qui était entre eux,

entre David et Iehonatân, le fils de Shaoul.

2 S 21. 8 Le roi prend les deux fils de Rispa, fille d’Aya,

qu’elle avait enfantés à Shaoul, Armoni et Mephiboshèt,

et les cinq fils de Mikhal, la fille de Shaoul,

qu’elle avait enfantés à ‘Adriél bèn Barzilaï de Mehola.

2 S 21. 9 Il les donne en main des Guib‘onîm.

Ils les empalent sur la montagne, en face de IHVH-Adonaï.

Les sept tombent ensemble.

Ils sont mis à mort aux premiers jours de la moisson,

au début de la moisson des orges.

2 S 21. 10 Rispa, la fille d’Aya, prend un sac.

Elle l’étend pour elle sur le roc, du début de la moisson

jusqu’à l’afflux des eaux des ciels sur eux.

Elle ne donnait pas au volatile des ciels de se poser sur eux, de jour,

ni à l’animal des champs, la nuit.

2 S 21. 11 Ce que fait Rispa, fille d’Aya, la concubine de Shaoul,

est rapporté à David.

2 S 21. 12 David va, il prend les ossements de Shaoul

et les ossements de Iehonatân, son fils,

des maîtres de Iabéish en Guil‘ad, qu’ils avaient volés

à Rehob Béit-Sheân, où les Pelishtîm les avaient pendus,

le jour où les Pelishtîm avaient frappé Shaoul à Guilboa‘.

2 S 21. 13 Il monte de là les ossements de Shaoul

et les ossements de Iehonatân, son fils.

Ils ajoutent les ossements des empalés.

2 S 21. 14 Ils ensevelissent les ossements de Shaoul et de Iehonatân, son fils,

en terre de Biniamîn, à Sèla‘, dans le sépulcre de Qish, son père.

Ils font tout ce que le roi avait ordonné.

Après quoi, Elohîms intercède pour la terre.

**Faits de guerre**

2 S 21. 15 Et c’est encore la guerre entre les Pelishtîm et Israël.

David descend avec ses serviteurs ;

ils guerroient contre les Pelishtîm. David est fatigué.

2 S 21. 16 Ishbi de Nob, l’un des enfants de Rapha,

a une haste qui pèse trois cents sicles au poids du bronze.

Il est ceint de neuf et dit de frapper David.

2 S 21. 17 Abishaï bèn Serouyah l’aide. Il frappe le Pelishti et le met à mort.

Alors les hommes de David lui jurent pour dire :

« Tu ne sortiras plus avec nous à la guerre.

Tu n’éteindras pas la lampe d’Israël. »

2 S 21. 18 Et c’est après quoi, c’est encore la guerre à Gob, contre les Pelishtîm.

Alors Sibekhaï, le Houshati, frappe Saph, l’un des enfants de Rapha.

2 S 21. 19 Et c’est encore la guerre, à Gob, contre les Pelishtîm.

Èlhanân bèn Ia‘réi-Orguîm, de Béit Lèhèm, frappe Goliat, de Gat.

Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand.

2 S 21. 20 C’est encore la guerre à Gat, et c’est un homme, un provocateur.

Les doigts de sa main et les doigts de ses pieds, six par six,

sont au nombre de vingt-quatre. Lui aussi avait été enfanté par Rapha.

2 S 21. 21 Il insulte Israël. Iehonatân bèn Shim‘a, le frère de David, le frappe.

2 S 21. 22 Ces quatre-là naquirent de Rapha, à Gat.

Ils tombent par la main de David et par la main des serviteurs.

Shemouël 2 - 2 Samuel 22 (51 v.)

**Un poème de David**

2 S 22. 1 David parle à IHVH-Adonaï les paroles de ce poème,

le jour où IHVH-Adonaï le secourt de la paume de tous ses ennemis

et de la paume de Shaoul.

2 S 22. 2 Il dit : « IHVH-Adonaï mon rocher, mon bastion, mon évasion,

2 S 22. 3 Elohîms de mon roc, je m’abrite en lui.

Mon bouclier, la corne de mon salut,

ma culmination, ma fuite, mon sauveur,

tu me sauves de la violence.

2 S 22. 4 Je crie : ‹ Louangé, IHVH-Adonaï ›,

de mes ennemis, je suis sauvé.

2 S 22. 5 Oui, les brisants de la mort me cernaient ;

les torrents de Belia‘al me terrifiaient ;

2 S 22. 6 les attaches du Shéol m’entouraient ;

les pièges de la mort me recevaient.

2 S 22. 7 Dans ma détresse, j’appelle IHVH-Adonaï,

j’appelle mon Elohîms, je crie.

Il entend ma voix de son palais, mon appel de ses oreilles.

2 S 22. 8 La terre oscille, trépide ;

les fondements des ciels se plissent, oscillent, oui, il brûle.

2 S 22. 9 Une fumée monte de sa narine,

un feu de sa bouche dévore,

des braises brûlent en lui.

2 S 22. 10 Il incline les ciels et descend,

la brume sous ses pieds.

2 S 22. 11 Il chevauche un keroub et vole,

se fait voir sur les ailes du souffle,

2 S 22. 12 place la ténèbre autour de lui en cabanes,

liage des eaux, nébulosités des éthers.

2 S 22. 13 D’une fulguration contre lui, les braises du feu brûlent.

2 S 22. 14 IHVH-Adonaï tonne des ciels ;

suprême, il donne de la voix,

2 S 22. 15 envoie des flèches et les disperse ;

un éclair, et les épouvante.

2 S 22. 16 Se voient les ruisseaux de la mer ;

se découvrent les fondements du monde,

à la menace de IHVH-Adonaï, par l’haleine du souffle de sa narine.

2 S 22. 17 De l’altitude, il m’envoie prendre ;

il me retire des eaux multiples.

2 S 22. 18 Il me secourt de mon ennemi rude,

de mes haineux, oui, plus hardis que moi.

2 S 22. 19 Le jour de ma calamité, ils me devançaient.

Et c’est IHVH-Adonaï, un appui pour moi.

2 S 22. 20 Il me sort au large,

il me renfloue ; oui, il me désire.

2 S 22. 21 IHVH-Adonaï me rétribue selon ma justification ;

selon la transparence de mes mains il me répond.

2 S 22. 22 Oui, je garde les routes de IHVH-Adonaï,

je ne suis pas incriminé par mon Elohîms.

2 S 22. 23 Oui, tous ses jugements sont contre moi ;

je ne m’écarte pas de ses règles.

2 S 22. 24 Je suis avec lui intègre

et me garde de mon tort.

2 S 22. 25 IHVH-Adonaï me répond selon ma justification,

selon ma transparence, tout contre ses yeux.

2 S 22. 26 Avec le chérisseur, tu chéris ;

avec le héros intègre, tu es intègre.

2 S 22. 27 Avec le transparent, tu es transparent ;

avec l’obstiné, tu es sinueux.

2 S 22. 28 Le peuple humilié, tu le sauves ;

tes yeux sur les hautains, tu les rabaisses.

2 S 22. 29 Oui, toi, ma lampe, IHVH-Adonaï !

IHVH-Adonaï rend fulgurante ma ténèbre !

2 S 22. 30 En toi je cours vers la troupe ;

en mon Elohîms, je saute le muret.

2 S 22. 31 Él ! Intègre est sa route !

Le dit de IHVH-Adonaï est affiné,

lui, le bouclier de tous ceux qui s’abritent en lui.

2 S 22. 32 Oui, qui est Él, sinon IHVH-Adonaï ?

Et qui est roc, sinon notre Elohîms ?

2 S 22. 33 Él ! Mon retranchement, ô vaillance !

Il délie ma route d’intégrité !

2 S 22. 34 Il égale mes pieds à ceux des cerfs

et me fait tenir sur mes tertres.

2 S 22. 35 Tu apprends la guerre à mes mains,

tu poses l’arc de bronze sur mes bras

2 S 22. 36 et me donnes le bouclier de ton salut.

Ton humilité me multiplie.

2 S 22. 37 Tu élargis mon pas sous moi ;

mes chevilles ne bronchent pas.

2 S 22. 38 Je poursuis mes ennemis et les extermine ;

je ne retourne pas avant de les avoir achevés.

2 S 22. 39 Je les achève, je les pulvérise, ils ne se lèveront pas ;

ils tombent à mes pieds.

2 S 22. 40 Tu me ceins de vaillance pour la guerre,

et plies sous moi mes agresseurs.

2 S 22. 41 Tu me donnes la nuque de mes ennemis ;

j’annihile mes haineux.

2 S 22. 42 Ils appellent : pas de sauveur ;

vers IHVH-Adonaï : il ne leur répond pas.

2 S 22. 43 Je les pulvérise comme la poussière de la terre ;

comme le limon des allées, je les triture, je les lamine.

2 S 22. 44 Tu me fais évader des querelles de mon peuple.

Tu me gardes en tête des nations.

Un peuple que je ne connaissais pas, ils me servent.

2 S 22. 45 Les fils d’étrangers me flagornent ;

à ouïe d’oreille, ils m’entendent.

2 S 22. 46 Les fils d’étrangers se fanent ;

ils tremblent dans leurs enfermements.

2 S 22. 47 Vive Elohîms, mon roc béni !

Qu’il soit exalté, Elohîms, le roc de mon salut !

2 S 22. 48 L’Él, le donneur de mes vengeances,

fait descendre des peuples sous moi.

2 S 22. 49 Il me fait sortir de chez mes ennemis.

Tu m’exaltes sur mes assaillants

et tu me secours contre l’homme de violences.

2 S 22. 50 Sur quoi, je te célèbre, IHVH-Adonaï, parmi les nations,

et je chante ton nom.

2 S 22. 51 Tour des salvations de son roi,

faiseur de chérissement pour son messie,

pour David et pour sa semence, en pérennité. »

Shemouël 2 - 2 Samuel 23 (39 v.)

**Testament de David**

2 S 23. 1 Voici les paroles de David, les dernières :

« Harangue de David bèn Ishaï.

Harangue du héros haut levé, le messie de l’Elohîms de Ia‘acob,

qui a rendu suaves les chants d’Israël !

2 S 23. 2 Le souffle de IHVH-Adonaï parle en moi, son mot sur ma langue.

2 S 23. 3 L’Elohîms d’Israël dit et me parle, le roc d’Israël.

Le gouverneur de l’humain, le juste, gouverne au frémissement d’Elohîms.

2 S 23. 4 Comme la lumière du matin,

le soleil qui brille au matin sans nébulosités,

l’éclat de la pluie, gazon de la terre.

2 S 23. 5 Oui, n’est-elle pas ainsi, ma maison avec Él ?

Oui, il m’a remis le pacte de pérennité, rangé en tout et gardé.

Oui, tout mon salut, tout désir, ne les a-t-il pas fait germer ?

2 S 23. 6 Ô, Belia‘al, tous comme épines errantes,

qui ne sont pas prises dans les mains.

2 S 23. 7 L’homme qui les touche s’armera de fer, de bois de lances,

et au feu, il les brûlera, il les brûlera en repos. »

**Les héros de David**

2 S 23. 8 Voici les noms des héros de David : Ish-Ba‘al au reposoir de Tahkemoni ;

en tête du trio, c’est ‘Adino l’‘Èsni,

vainqueur de huit cents victimes d’un coup.

2 S 23. 9 Après lui, Èl‘azar bèn Dodo bèn Ahohi, l’un des trois héros de David,

quand ils avaient outragé les Pelishtîm, réunis là pour la guerre.

Les hommes d’Israël montent.

2 S 23. 10 Lui-même se lève et frappe les Pelishtîm

jusqu’à ce que sa main se lasse, que sa main se colle à l’épée !

IHVH-Adonaï fait ce jour-là un grand salut.

Le peuple retourne derrière lui seulement pour dépouiller.

2 S 23. 11 Après lui, Shama bèn Agué, le Harari. Les Pelishtîm se réunissent à Haya.

C’est là une parcelle de champ pleine de lentilles,

le peuple s’enfuit en face des Pelishtîm.

2 S 23. 12 Il se poste au milieu de la parcelle, la secourt et frappe les Pelishtîm.

IHVH-Adonaï fait une grande salvation.

2 S 23. 13 Trois d’entre les trente chefs descendent et viennent

vers la moisson, vers David dans la grotte d’‘Adoulâm.

Une section des Pelishtîm campe dans la vallée des Rephaîm.

2 S 23. 14 David était alors dans le bastion,

et le poste des Pelishtîm était alors à Béit Lèhèm.

2 S 23. 15 David désire et dit : « Qui m’abreuvera

de l’eau du puits de Béit Lèhèm, près de la porte ? »

2 S 23. 16 Trois héros fendent le camp des Pelishtîm

et puisent l’eau du puits de Béit Lèhèm, près de la porte.

Ils la portent et la font venir à David ; mais il ne consent pas à en boire.

Il en fait une libation pour IHVH-Adonaï.

2 S 23. 17 Il dit : « Profanation, IHVH-Adonaï, que je fasse cela !

N’est-ce pas là le sang des hommes qui sont allés au péril de leur être ? »

Et il ne consent pas à la boire. Voilà ce que firent les trois héros.

2 S 23. 18 Abishaï, le frère de Ioab bèn Serouyah, est la tête des Trois.

Lui, il a réveillé sa lance sur trois cents victimes.

Il avait un nom parmi les Trois ;

2 S 23. 19 des Trois, il était le plus glorieux. Il était pour eux le chef ;

mais jusqu’aux Trois il n’est pas parvenu.

2 S 23. 20 Benayahou bèn Iehoyada‘, le fils d’un homme de valeur

aux multiples exploits, de Qabseél ;

il avait frappé, lui, les deux fils d’Ariél de Moab ;

il était descendu, lui, et avait frappé le lion,

au milieu de la fosse, un jour de neige.

2 S 23. 21 Il avait frappé, lui, un homme, un Misri, un homme remarquable.

Le Misri avait une lance en main. Il descend contre lui avec un bâton,

arrache la lance de la main du Misri, et le tue avec sa propre lance !

2 S 23. 22 Voilà ce que fit Benayahou bèn Iehoyada‘.

Il avait un nom parmi les trois héros.

2 S 23. 23 Il est plus glorieux que les Trente ; mais aux Trois il n’est pas parvenu.

David l’avait placé dans sa garde.

2 S 23. 24 ‘Assaél, le frère de Ioab, était dans les Trente,

avec Èlhanân bèn Dodo, de Béit Lèhèm ;

2 S 23. 25 Shama, de Harod, Eliqa, de Harod ;

2 S 23. 26 Hèlès de Pèlèt, ‘Ira bèn ‘Iqésh, de Teqoa‘ ;

2 S 23. 27 Abi‘èzèr, d’‘Anatot, Mebounaï, de Housha ;

2 S 23. 28 Salmôn, d’Ahoah, Maheraï, de Netopha ;

2 S 23. 29 Hélèb bèn Ba‘ana, de Netopha ;

Itaï bèn Ribaï, de Guib‘a, des Benéi Biniamîn ;

2 S 23. 30 Benayahou, de Pir‘atôn, Hidaï, de Nahaléi-Ga‘ash ;

2 S 23. 31 Abi-‘Alebôn, d’‘Arba, ‘Azmavèt, de Barhoum ;

2 S 23. 32 Èliahba, de Sha‘alebôn ; fils de Iashén : Iehonatân,

2 S 23. 33 Shama, de Harar, Ahiâm bèn Sharar, de Harar ;

2 S 23. 34 Eliphèlèt bèn Ahasbaï bèn Ha-Ma‘akhati,

Eli‘âm bèn Ahitophèl, de Guilôn ;

2 S 23. 35 Hèsraï, de Karmèl, Pa‘araï, d’Arab ;

2 S 23. 36 Igal bèn Natân, de Soba, Bani, de Gad ;

2 S 23. 37 Sèlèq, d’‘Amôn, Nahraï de Beérot,

le porteur des engins de Ioab bèn Serouyah.

2 S 23. 38 ‘Ira, de Iatir, Garéb, de Iatir ;

2 S 23. 39 Ouryah, le Hiti. Tous, trente-sept.

Shemouël 2 - 2 Samuel 24 (25 v.)

**Le recensement**

2 S 24. 1 La narine de IHVH-Adonaï continue de brûler contre Israël.

Il incite David contre eux et dit :

« Va, dénombre Israël et Iehouda. »

2 S 24. 2 Le roi dit à Ioab, le chef de l’armée, qui est avec lui :

« Parcours donc tous les rameaux d’Israël, de Dân à Beér Shèba‘.

Recensez le peuple. Je connaîtrai le nombre du peuple. »

2 S 24. 3 Ioab dit au roi : « IHVH-Adonaï, ton Elohîms, ajoutera au peuple,

comme eux et comme eux, cent fois.

Mais les yeux de mon Adôn le roi voient.

Pourquoi mon Adôn le roi désire-t-il cette parole ? »

2 S 24. 4 La parole du roi est confirmée à Ioab et aux chefs de l’armée.

Ioab sort en face du roi avec les chefs de l’armée,

pour recenser le peuple, Israël.

2 S 24. 5 Ils passent le Iardèn et campent à ‘Aro‘ér à droite de la ville,

qui est au milieu du torrent, à Gat et à Ia‘zér.

2 S 24. 6 Ils viennent en Guil‘ad, en terre de Tahtîm-Hodshi.

Ils viennent à Dân-Ia‘ân et autour de Sidôn.

2 S 24. 7 Ils viennent à la forteresse de Sor,

dans toutes les villes du Hivi et du Kena‘ani.

Ils sortent au Nèguèb de Iehouda, à Beér Shèba‘.

2 S 24. 8 Ils parcourent toute la terre

et viennent au bout de neuf lunaisons et vingt jours à Ieroushalaîm.

2 S 24. 9 Ioab donne le nombre du recensement du peuple au roi.

Et c’est à Israël huit cent mille hommes d’armée dégaineurs d’épée,

et l’homme de Iehouda, cinq cent mille hommes.

**Gad contemplative**

2 S 24. 10 Le cœur de David le frappe, après qu’il eut compté le peuple.

David dit à IHVH-Adonaï : « J’ai fort fauté en ce que j’ai fait.

Maintenant, IHVH-Adonaï, fais donc passer le tort de ton serviteur.

Oui, j’ai été fort insensé. »

2 S 24. 11 David se lève au matin. La parole de IHVH-Adonaï est à Gad,

l’inspiré, le contemplatif de David, pour dire :

2 S 24. 12 « Va. Parle à David : ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Trois, moi-même, je les soulève contre toi.

Choisis pour toi l’une d’entre elles et je la ferai pour toi ›. »

2 S 24. 13 Gad vient vers David. Il le lui rapporte et dit :

« Cela surviendra pour toi : sept ans de famine sur ta terre ;

ou trois lunaisons de fuite en face de tes oppresseurs, eux te poursuivant ;

ou trois jours de peste sur ta terre.

Maintenant, pénètre et vois ce que je répondrai à l’envoyeur de ma parole. »

2 S 24. 14 David dit à Gad : « Je suis dans la détresse, fort.

Tombons donc dans la main de IHVH-Adonaï, oui, ses matrices sont multiples,

plutôt que je ne tombe dans la main de l’humain. »

2 S 24. 15 IHVH-Adonaï donne la peste en Israël,

dès le matin et jusqu’au temps du rendez-vous.

Il meurt parmi le peuple, de Dân à Beér Shèba‘,

soixante-dix mille hommes.

2 S 24. 16 Le messager lance sa main contre Ieroushalaîm pour la détruire.

IHVH-Adonaï réconforte dans le malheur.

Il dit au messager, destructeur du peuple :

« Assez ! Maintenant, relâche ta main. »

Le messager de IHVH-Adonaï était près de l’aire d’Aravna, le Ieboussi.

**L’aire d’Aravna**

2 S 24. 17 David dit à IHVH-Adonaï, quand il voit le messager frapper le peuple, il dit :

« Voici, moi-même, j’ai fauté et moi-même j’ai été retors.

Ceux-là, les ovins, qu’ont-ils fait ?

Que ta main soit donc contre moi et contre la maison de mon père. »

2 S 24. 18 Gad vient vers David ce jour-là et lui dit : « Monte.

Élève pour IHVH-Adonaï un autel dans l’aire d’Aravna, le Ieboussi ! »

2 S 24. 19 David monte, selon la parole de Gad, comme IHVH-Adonaï l’avait ordonné.

2 S 24. 20 Aravna observe le roi et ses serviteurs passer vers lui.

Aravna sort et se prosterne devant le roi, ses narines à terre.

2 S 24. 21 Aravna dit : « Pourquoi mon Adôn le roi vient-il vers son serviteur ? »

David dit : « Pour t’acheter l’aire et bâtir un autel pour IHVH-Adonaï.

La calamité sera refrénée sur le peuple. »

2 S 24. 22 Aravna dit à David : « Que mon Adôn le roi prenne

et fasse monter le bien à ses yeux ! Vois, les bovins pour la montée,

les battes et l’attirail des bovins pour les bois. »

2 S 24. 23 Aravna donne tout au roi. Aravna dit au roi :

« Que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’agrée ! »

2 S 24. 24 Le roi dit à Aravna :

« Non ! Car je te l’achèterai, je te l’achèterai au prix ;

et je ne ferai pas monter pour IHVH-Adonaï, mon Elohîms, des montées gratuites. »

David achète l’aire et les bovins contre argent, pour cinquante sicles.

2 S 24. 25 David bâtit là un autel pour IHVH-Adonaï.

Il fait monter des montées et des pacifications.

IHVH-Adonaï intercède pour la terre, et la calamité se refrène loin d’Israël.

# ROIS 1 - 1 ROIS (1 R) (817 v.)

**Liminaire pour Rois**

Les deux livres des Rois traitent de l’histoire du peuple d’Israël pendant quatre siècles, depuis les derniers jours du roi David jusqu’à l’époque de l’exil à Babèl (Babylone), lorsque Evil Merodakh, roi de Babèl, accorde en 560 sa grâce à Yehoyakhîn, roi de Iehouda.

C’est l’Elohîms d’Israël qui donne à cette histoire un commencement, un sens et une fin. L’auteur, ici, a le regard tourné vers cet Elohîms, et non du côté du roi terrestre. Son principal souci est de décrire la part que IHVH-Adonaï prend à cette histoire dont il est l’auteur et le seul maître.

C’est dans cette perspective que, dans les précédents livres de la Bible, nous avons vu IHVH-Adonaï créer l’univers, répartir les peuples sur la terre et choisir pour peuple-domaine Israël, auquel il donne les lois et les coutumes consignées dans le Pentateuque. Après avoir arraché les Hébreux à l’esclavage d’Égypte, il leur donne la terre de promission (livre de Josué), puis il place à leur tête des suffètes et enfin des rois, leur assurant la grâce d’avoir une dynastie, celle de David et de ses descendants (livres des Juges et de Samuel). IHVH-Adonaï choisit d’établir sa demeure dans le sanctuaire de Jérusalem (2 S 7,13). Par cette grâce suprême, il habite lui-même au milieu de son peuple. À partir de ce sommet, nous assistons à un déclin constant, qui aboutira à la destruction de la ville et du sanctuaire, et à l’exil. Le peuple n’est pas fidèle à son Elohîms, dont il s’aliène les bonnes grâces ; il sombre dans l’idolâtrie. Infidèle au pacte de ses pères, il ira de désastre en désastre : le royaume d’Israël sera détruit, puis ce sera le tour de celui de Iehouda (Juda). Le dernier roi de la dynastie de David mourra en exil, Jérusalem sera ruinée et le sanctuaire incendié, tandis que les survivants du peuple seront conduits à Babèl. C’est probablement de cette époque (entre 560 et 538 avant l’ère chrétienne) que date, sous sa forme actuelle, le livre des Rois. Il fut sans doute rédigé pour faire connaître aux exilés les causes et les circonstances de leurs malheurs et les inciter à retrouver l’espoir d’une rédemption prochaine. L’auteur décrit des événements dont il a été le témoin. Pour ce qui est du passé, il s’appuie sur la tradition vivante de son peuple et aussi sur des documents écrits aujourd’hui disparus, mais qui constituaient une source d’information abondante, vivante et fort précise. Dès le début de l’époque royale, des scribes étaient attachés au palais et consignaient les événements majeurs de la vie des rois (2 S 8,17 ; 20,25 ; 1 R 4,3). Ces archives ont été sans aucun doute mises à la disposition de l’auteur, qui les résume.

Le caractère le plus frappant de cette littérature est sa volonté de sincérité totale. L’auteur note les faits sans céder jamais à l’apologétique. Il décrit, souvent avec une grande sévérité, les faiblesses de son peuple, et quand il fait le portrait des rois, il n’omet de mentionner aucune de leurs faiblesses. Cette immense fresque de quatre siècles d’histoire nous est aujourd’hui plus clairement compréhensible, grâce à la lumière que projettent sur ces données les découvertes archéologiques du dernier siècle. Les villes dont il est question dans l’ouvrage, les remparts, les portes, les palais, les sanctuaires, les autels, ne sont plus connus seulement par les mentions qui en sont faites dans le texte : ils s’offrent à nos regards dans leur site d’autrefois, et de nombreux objets mobiliers de cette époque lointaine sont exposés aujourd’hui dans les musées. De multiples inscriptions ont été découvertes, qui confirment le plus souvent le témoignage de l’écrivain biblique.

Les quatre siècles dont le livre des Rois rapporte l’histoire tourmentée sont cependant entièrement dominés par la haute figure des prophètes. Dans la complexité souvent contradictoire des événements, la prophétie hébraïque a réussi à s’imposer et à servir de lumière au peuple d’Israël, de génération en génération. Elle n’a pas guidé seulement l’histoire du peuple élu, mais a été à l’origine des trois grandes religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam.

La saga d’Élyahou (Élisée) et d’Èlisha‘ (Élie) domine de très haut l’histoire de l’époque royale et se situe fort loin de la prophétie extatique que l’on trouve parmi certains peuples de l’Orient ancien. Entendons ici le grand, le déchirant appel fait aux hommes pour qu’ils renoncent à leurs idoles, à leurs mystifications, et instaurent sur terre le royaume dont le roi sera IHVH-Adonaï et où ses fils seront frères.

Roi 1 - 1 Roi 1 (53 v.)

**Abishag**

1 R 1. 1 Le roi David, vieux, décline dans les jours.

Ils le couvrent d’habits, mais il ne se réchauffe pas.

1 R 1. 2 Ses serviteurs lui disent :

« Qu’ils cherchent pour mon Adôn le roi une adolescente vierge.

Elle se tiendra en face du roi et sera pour lui une auxiliaire.

Elle couchera sur ton sein et mon Adôn le roi aura chaud. »

1 R 1. 3 Ils demandent une belle adolescente en toute frontière d’Israël.

Ils trouvent Abishag, la Shounamit. Ils la font venir au roi.

1 R 1. 4 L’adolescente est très belle. Et c’est pour le roi une auxiliaire.

Elle officie pour lui, mais le roi ne la pénètre pas.

**Le prétendant Adonyahou**

1 R 1. 5 Adonyahou bèn Haguit s’emporte pour dire : « Moi, je régnerai. »

Il se fait un char et des coursiers ;

cinquante hommes courent en face de lui.

1 R 1. 6 Son père ne le peine pas en ses jours pour dire :

« Pourquoi fais-tu ainsi ? »

Lui même était très bien de prestance. Elle l’avait enfanté après Abshalôm.

1 R 1. 7 Et ce sont ses paroles avec Ioab bèn Serouyah

et avec Èbiatar, le desservant. Ils aident Adonyahou.

1 R 1. 8 Mais Sadoq, le desservant, Benayahou bèn Yehoyada‘, Natân l’inspiré,

Shim‘i, Ré‘i et les héros de David n’étaient pas avec Adonyahou.

1 R 1. 9 Adonyahou sacrifie ovins et bovins gras à Èbèn-ha-Zohèlèt,

près d’‘Éïn-Roguél. Il invite tous ses frères, les fils du roi,

et tous les hommes de Iehouda, les serviteurs du roi.

1 R 1. 10 Mais Natân, l’inspiré, Benayahou, les héros,

et Shelomo, son frère, il ne les avait pas invités.

**Natân et Bat-Shèba‘**

1 R 1. 11 Natân dit à Bat-Shèba‘, la mère de Shelomo, pour dire :

« N’as-tu pas entendu ? Oui, Adonyahou bèn Haguit règne,

et notre Adôn David ne le sait pas.

1 R 1. 12 Maintenant, va. Je te conseille donc, un conseil.

Préserve ton être et l’être de ton fils Shelomo !

1 R 1. 13 Va. Viens vers le roi David et dis-lui :

‹ N’es-tu pas, toi, mon Adôn le roi, celui qui a juré à ta servante pour dire :

Oui, Shelomo, ton fils, régnera après moi ; il siégera sur mon trône.

Pourquoi Adonyahou règne-t-il ? ›

1 R 1. 14 Voici, tu parleras encore, là, avec le roi

et moi je viendrai derrière toi. Je confirmerai tes paroles. »

1 R 1. 15 Bat-Shèba‘ vient vers le roi, dans sa chambre.

Le roi est très vieux ; Abishag, la Shounamit, officie près du roi.

1 R 1. 16 Bat-Shèba‘ s’incline et se prosterne devant le roi.

Le roi dit : « Qu’as-tu ? » Elle lui dit : « Mon Adôn !

1 R 1. 17 Tu l’as toi-même juré, par IHVH-Adonaï, ton Elohîms, à ta servante :

‹ Oui, Shelomo, ton fils, régnera après moi. Il siégera sur mon trône. ›

1 R 1. 18 Maintenant, voici, Adonyahou règne.

Maintenant, mon Adôn le roi, tu ne le sais pas.

1 R 1. 19 Il sacrifie des bœufs gras et des ovins en multitude.

Il a invité tous les fils du roi, Èbiatar, le desservant, et Ioab, le chef de la milice.

Mais Shelomo, ton serviteur, il ne l’a pas invité.

1 R 1. 20 Toi, mon Adôn le roi, tous les yeux d’Israël sont sur toi

pour que tu leur rapportes qui siégera sur le trône de mon Adôn le roi après lui.

1 R 1. 21 Et c’est quand mon Adôn le roi se couchera avec ses pères,

je serai, moi et mon fils Shelomo, en faute. »

1 R 1. 22 Et voici, elle parle encore avec le roi, quand Natân l’inspiré vient..

1 R 1. 23 Ils le rapportent au roi pour dire : « Voici Natân, l’inspiré. »

Il vient face au roi et se prosterne devant le roi sur ses narines, à terre.

1 R 1. 24 Natân dit : « Mon Adôn le roi ! Toi, as-tu dit :

‹ Adonyahou régnera après moi, il siégera sur mon trône › ?

1 R 1. 25 Oui, il est descendu aujourd’hui ; il sacrifie des bœufs gras,

des ovins en multitude. Il a invité tous les fils du roi,

les chefs de la milice et Èbiatar, le desservant.

Les voici, ils mangent et boivent en face de lui.

Ils disent : ‹ Vive le roi Adonyahou. ›

1 R 1. 26 Quant à moi, ton serviteur, à Sadoq, le desservant,

à Benayahou bèn Yehoyada‘, à Shelomo, ton serviteur,

il ne nous a pas invités.

1 R 1. 27 Est-ce que cette parole est de mon Adôn le roi ?

Tu n’as pas fait savoir à ton serviteur

qui siégera sur le trône de mon Adôn le roi, après lui. »

1 R 1. 28 Le roi David répond et dit : « Appelez-moi Bat-Shèba‘. »

Elle vient en face du roi et se tient face au roi.

**David désigne Shelomo**

1 R 1. 29 Le roi jure et dit :

« Vive IHVH-Adonaï, qui a racheté mon être de toute détresse.

1 R 1. 30 Oui, ainsi je te l’ai juré par IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, pour dire :

Oui, Shelomo ton fils régnera après moi ;

il siégera sur mon trône à ma place ; oui, je ferai ainsi aujourd’hui. »

1 R 1. 31 Bat-Shèba‘ s’incline narines à terre, se prosterne devant le roi

et dit : « Vive mon Adôn le roi David, en pérennité. »

1 R 1. 32 Le roi David dit : « Convoquez-moi Sadoq, le desservant,

Natân l’inspiré et Benayahou bèn Yehoyada‘. » Ils viennent face au roi.

1 R 1. 33 Le roi leur dit : « Prenez avec vous les serviteurs de votre Adôn.

Faites chevaucher Shelomo, mon fils, sur ma mule.

Faites-le descendre à Guihôn.

1 R 1. 34 Sadoq, le desservant, avec Natân l’inspiré, le messiera là, pour roi d’Israël.

Sonnez du shophar. Dites : ‹ Vive le roi Shelomo. ›

1 R 1. 35 Montez derrière lui.

Il viendra, siégera sur mon trône, et régnera à ma place.

Je lui ordonne d’être le guide d’Israël et de Iehouda. »

1 R 1. 36 Benayahou bèn Yehoyada‘ répond au roi et dit :

« Amen ! Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms de mon Adôn le roi.

1 R 1. 37 Comme IHVH-Adonaï était avec mon Adôn le roi, ainsi sera-t-il avec Shelomo.

Il magnifiera son trône plus que le trône de mon Adôn le roi David. »

**Vive le roi Shelomo**

1 R 1. 38 Sadoq, le desservant, descend avec Natân, l’inspiré,

Benayahou bèn Yehoyada‘, le Keréti et le Peléti.

Ils font chevaucher Shelomo sur la mule du roi David.

Ils le font aller à Guihôn.

1 R 1. 39 Sadoq, le desservant, prend la corne d’huile de la tente

et messie Shelomo. Ils sonnent du shophar.

Tout le peuple dit : « Vive le roi Shelomo ! »

1 R 1. 40 Tout le peuple monte derrière lui. Le peuple flûte de la flûte.

Ils se réjouissent d’une grande joie. À leur voix, la terre se fend !

1 R 1. 41 Adonyahou entend, et tous les invités qui sont avec lui.

Ils achèvent de manger. Ioab entend la voix du shophar et dit :

« Pourquoi la voix de la cité est-elle bouleversée ? »

1 R 1. 42 Il parle encore, et voici, Ionatân bèn Èbiatar, le desservant, vient.

Adonyahou dit :

« Viens ! Oui, tu es un homme de valeur, tu annonces le bien. »

1 R 1. 43 Ionatân répond et dit à Adonyahou :

« Cependant notre Adôn, le roi David, a fait roi Shelomo !

1 R 1. 44 Le roi a envoyé avec lui Sadoq, le desservant, Natân, l’inspiré,

Benayahou bèn Yehoyada‘, le Keréti, le Peléti,

et ils le font chevaucher sur la mule du roi.

1 R 1. 45 Sadoq, le desservant, et Natân, l’inspiré, le messient roi à Guihôn.

Ils montent de là, joyeux, et la cité s’agite.

C’est la voix que vous avez entendue !

1 R 1. 46 Shelomo siège aussi sur le trône du royaume.

1 R 1. 47 Les serviteurs du roi sont venus, eux aussi,

bénir notre Adôn le roi David, pour dire :

‹ Elohîms fera exceller le nom de Shelomo plus que ton nom ;

il magnifiera son trône plus que ton trône. ›

Le roi se prosterne sur la couche.

1 R 1. 48 Et même ainsi le roi dit : ‹ IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, est béni

qui lui a donné de s’asseoir aujourd’hui sur mon trône.

Mes yeux le voient ›. »

1 R 1. 49 Tous les invités d’Adonyahou tressaillent et se lèvent ;

ils s’en vont, chaque homme sur sa route.

1 R 1. 50 Adonyahou frémit en face de Shelomo.

Il se lève, va et saisit les cornes de l’autel.

1 R 1. 51 Cela est rapporté à Shelomo pour dire :

« Voici, Adonyahou frémit du roi Shelomo.

Et voici, il a saisi les cornes de l’autel pour dire :

‹ Que le roi Shelomo me jure aujourd’hui

de ne pas mettre son serviteur à mort par l’épée ›. »

1 R 1. 52 Shelomo dit : « S’il est un fils de valeur,

il ne tombera pas un seul de ses cheveux à terre ;

mais si le mal se trouve en lui, il mourra. »

1 R 1. 53 Le roi Shelomo envoie le faire descendre de l’autel.

Il vient et se prosterne devant le roi Shelomo.

Shelomo lui dit : « Va dans ta maison ! »

Roi 1 - 1 Roi 2 (46 v.)

**Le testament de David**

1 R 2. 1 Les jours de David approchent de la mort.

Il donne ordre à Shelomo, son fils, pour dire :

1 R 2. 2 « Moi-même, je vais sur la route de toute la terre.

Renforce-toi, sois un homme.

1 R 2. 3 Garde à la garde de IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

pour aller sur ses routes, pour garder ses règles, ses ordres,

ses jugements, ses témoignages, comme c’est écrit dans la tora de Moshè,

pour que tu sois avisé en tout ce que tu feras,

en tout ce vers quoi tu feras face,

1 R 2. 4 pour que IHVH-Adonaï réalise sa parole dont il m’a parlé pour dire :

‹ Tes fils garderont leur route pour aller, face à moi,

en vérité, de tout leur cœur et de tout leur être, pour dire :

Pas un homme de toi ne sera tranché du trône d’Israël. ›

1 R 2. 5 Et toi aussi tu sais ce que m’a fait Ioab bèn Serouyah,

ce qu’il a fait aux deux chefs de la milice d’Israël,

à Abnér bèn Nér et à ‘Amassa bèn Iètèr :

il les a tués, versant le sang de la guerre pendant la paix.

Il a donné le sang de la guerre sur sa ceinture,

sur ses hanches, sur les sandales de ses pieds.

1 R 2. 6 Fais selon ta sagesse, ne fais pas descendre en paix sa sénescence au Shéol.

1 R 2. 7 Aux fils de Barzilaï le Guil‘adi tu feras une faveur :

ils seront parmi les mangeurs à ta table.

Oui, ils se sont présentés devant moi

dans ma fuite en face d’Abshalôm, ton frère.

**Mort de David**

1 R 2. 8 Et voici avec toi Shim‘i bèn Guéra, le Biniamini de Bahourîm.

Il m’a maudit d’une malédiction insolente

le jour où j’allais à Mahanaîm. Il est descendu à mon abord au Iardèn.

Je lui ai juré par IHVH-Adonaï pour dire : ‹ Je ne te mettrai pas à mort par l’épée. ›

1 R 2. 9 Maintenant, ne l’innocente pas.

Oui, tu es un homme sage, sache que lui faire,

fais descendre sa sénescence dans le sang au Shéol. »

1 R 2. 10 David se couche avec ses pères. Il est enseveli dans la ville de David.

1 R 2. 11 Les jours où David règne sur Israël, quarante ans.

À Hèbrôn, il règne sept ans ; à Ieroushalaîm, il règne trente-trois ans.

1 R 2. 12 Shelomo siège sur le trône de David son père.

Son royaume s’affermit fort.

1 R 2. 13 Adonyahou bèn Haguit vient vers Bat-Shèba‘, la mère de Shelomo.

Elle dit : « Pour la paix, ta venue ? » Il dit : « Paix. »

1 R 2. 14 Il dit : « Une parole de moi à toi ! » Elle dit : « Parle. »

1 R 2. 15 Il dit : « Tu le sais, oui, la royauté était pour moi.

Tous en Israël avaient mis sur moi leurs faces pour régner.

Mais la royauté a tourné : elle est à mon frère.

Oui, de IHVH-Adonaï elle est à lui.

1 R 2. 16 Maintenant, une question : moi-même je te questionne, toi.

Ne renvoie pas mes faces. » Elle lui dit : « Parle ! »

1 R 2. 17 Il dit : « Dis donc à Shelomo le roi car il ne renverra pas tes faces

de me donner Abishag, la Shounamit, pour femme. »

1 R 2. 18 Bat-Shèba‘ dit : « Bien. Moi-même je parlerai de toi au roi. »

1 R 2. 19 Bat-Shèba‘ vient chez le roi Shelomo, pour lui parler d’Adonyahou.

Le roi se lève à son abord. Il se prosterne devant elle.

Il siège sur son trône et met un siège pour la mère du roi.

Elle siège à sa droite.

1 R 2. 20 Elle dit : « Une petite question, je te questionne moi-même.

Ne renvoie pas mes faces. » Le roi lui dit :

« Questionne, ma mère, non, je ne renverrai pas tes faces. »

1 R 2. 21 Elle dit : « Abishag, la Shounamit,

qu’elle soit donnée à Adonyahou, ton frère, pour femme. »

1 R 2. 22 Le roi Shelomo répond et dit à sa mère :

« Pourquoi demandes-tu Abishag, la Shounamit, pour Adonyahou ?

Mais demande donc aussi la royauté pour lui ; oui, il est mon frère aîné !

Pour lui, pour Èbiatar, le desservant, et pour Ioab bèn Serouyah ! »

1 R 2. 23 Le roi Shelomo jure par IHVH-Adonaï pour dire :

« Ainsi fera pour moi Elohîms et ainsi il ajoutera !

Oui, c’est contre son être même qu’Adonyahou a parlé cette parole.

1 R 2. 24 Maintenant, vive IHVH-Adonaï qui m’affermit,

me fait siéger sur le trône de David, mon père,

et qui a fait pour moi une maison comme il l’a parlé.

Oui, aujourd’hui, Adonyahou sera mis à mort. »

1 R 2. 25 Le roi Shelomo envoie la main de Benayahou bèn Iehoyada‘ ;

il le frappe et il meurt.

**Èbiatar est chassé**

1 R 2. 26 À Èbiatar, le desservant, le roi dit :

« ‘Anatot ! Va dans tes champs ! Oui, tu es un homme de mort !

Mais aujourd’hui je ne te mettrai pas à mort :

oui, tu as porté le coffre d’Adonaï face à David, mon père ;

tu as souffert de tout ce dont a souffert mon père. »

1 R 2. 27 Shelomo chasse Èbiatar : il n’est plus desservant de IHVH-Adonaï,

pour accomplir la parole dont IHVH-Adonaï avait parlé

sur la maison d’‘Éli, à Shilo.

1 R 2. 28 La rumeur parvient à Ioab. Oui, Ioab inclinait vers Adonyahou ;

il n’inclinait pas vers Abshalôm.

Ioab s’enfuit dans la tente de IHVH-Adonaï et saisit les cornes de l’autel.

1 R 2. 29 Cela est rapporté au roi Shelomo :

oui, Ioab s’est enfui dans la tente de IHVH-Adonaï, et le voici près de l’autel.

Shelomo envoie dire à Benayahou bèn Yehoyada‘ : « Va et frappe-le. »

1 R 2. 30 Benayahou vient dans la tente de IHVH-Adonaï. Il lui dit :

« Ainsi a dit le roi : Sors ! » Il dit : « Non : je mourrai ici. »

Benayahou retourne au roi la parole pour dire :

« Ainsi a parlé Ioab, ainsi il m’a répondu. »

**Mise à mort de Ioab**

1 R 2. 31 Le roi lui dit : « Fais comme il a parlé. Frappe-le et ensevelis-le.

Écarte de moi et de la maison de mon père

les sangs que Ioab a répandus gratuitement.

1 R 2. 32 IHVH-Adonaï retourne son sang sur sa tête,

lui qui avait frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui,

les tuant par l’épée, et mon père David ne le savait pas,

Abnér bèn Nér, le chef de la milice d’Israël,

et ‘Amassa bèn Iètèr, le chef de la milice de Iehouda.

1 R 2. 33 Leurs sangs retournent sur la tête de Ioab

et sur la tête de sa semence, en pérennité. Pour David,

pour sa semence, pour sa maison, pour son trône,

ce sera la paix, en pérennité, de IHVH-Adonaï. »

1 R 2. 34 Benayahou bèn Iehoyada‘ monte. Il le frappe et le tue.

Il est enseveli dans sa maison, au désert.

1 R 2. 35 Le roi met Benayahou bèn Yehoyada‘ à sa place sur la milice,

et Sadoq, le desservant, le roi le donne à la place d’Èbiatar.

**Exécution de Shim‘i**

1 R 2. 36 Le roi envoie convoquer Shim‘i. Il lui dit :

« Bâtis-toi une maison à Ieroushalaîm et habite là.

Tu n’en sortiras pas, ici ni là.

1 R 2. 37 Et c’est au jour où tu sortirais pour passer le torrent du Qidrôn,

sache-le, sache-le, oui, tu mourras, tu mourras ; ton sang sera sur ta tête. »

1 R 2. 38 Shim‘i dit au roi : « Bien, la parole !

Ton serviteur fera comme mon Adôn le roi l’a dit. »

Shim‘i habite à Ieroushalaîm de nombreux jours.

1 R 2. 39 Et c’est au bout de trois ans :

deux serviteurs de Shim‘i s’enfuient chez Akhish bèn Ma‘akha, roi de Gat.

Cela est rapporté à Shim‘i pour dire :

« Voici, tes serviteurs sont à Gat. »

1 R 2. 40 Shim‘i se lève, bride son âne

et va à Gat, vers Akhish, pour demander ses serviteurs.

Shim‘i va. Il fait venir ses serviteurs de Gat.

1 R 2. 41 C’est rapporté à Shelomo : oui, Shim‘i est allé

de Ieroushalaîm à Gat et il en est revenu.

1 R 2. 42 Le roi envoie convoquer Shim‘i et lui dit :

« Ne t’ai-je pas fait jurer par IHVH-Adonaï et ne l’ai-je pas attesté par toi-même,

pour dire : ‹ Le jour où tu sortiras et où tu iras ici ou là,

sache-le, sache-le, oui, tu mourras ? ›

Tu m’as dit : ‹ Bien, la parole ! J’ai entendu ! J’ai entendu. ›

1 R 2. 43 Pourquoi n’as-tu pas gardé le serment de IHVH-Adonaï,

l’ordre que je t’avais ordonné ? »

1 R 2. 44 Le roi dit à Shim‘i :

« Toi, tu connais tout le mal que ton cœur connaît,

ce que tu as fait à David, mon père.

IHVH-Adonaï retourne ton mal sur ta tête.

1 R 2. 45 Le roi Shelomo est béni ; le trône de David sera ferme

en face de IHVH-Adonaï, en pérennité. »

1 R 2. 46 Le roi donne ordre à Benayahou bèn Yehoyada‘. Il sort, le frappe,

et il meurt. Le royaume est ferme dans la main de Shelomo.

Roi 1 - 1 Roi 3 (38 v.)

**L’apparition de Guib‘ôn**

1 R 3. 1 Shelomo devient le gendre de Pharaon, le roi de Misraîm.

Il prend la fille de Pharaon et la fait venir dans la ville de David,

jusqu’à ce qu’il ait achevé de bâtir sa maison,

la maison de IHVH-Adonaï et le rempart de Ieroushalaîm autour.

1 R 3. 2 Seulement le peuple sacrifie sur les tertres,

car la maison n’avait pas été bâtie au nom de IHVH-Adonaï jusqu’en ces jours.

1 R 3. 3 Shelomo aime IHVH-Adonaï pour aller dans les règles de David, son père.

Seulement, dans les tertres lui-même sacrifie et encense.

1 R 3. 4 Le roi va à Guib‘ôn, pour sacrifier là, oui, au grand tertre.

Shelomo fait monter mille montées sur cet autel.

1 R 3. 5 À Guib‘ôn, IHVH-Adonaï est vu par Shelomo dans un rêve, la nuit.

Elohîms dit : « Questionne. Que te donnerai-je ? »

1 R 3. 6 Shelomo dit : « Toi, tu as fait avec ton serviteur David, mon père,

une grande faveur quand il allait en face de toi dans la vérité,

dans la justification, dans la droiture du cœur avec toi.

Tu lui as gardé cette grande faveur,

et lui as donné un fils qui siège sur son trône comme en ce jour.

1 R 3. 7 Maintenant IHVH-Adonaï, mon Elohîms,

tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père.

Moi-même, un petit adolescent, je ne saurais ni sortir ni venir.

1 R 3. 8 Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi ;

un peuple multiple qui ne se dénombre et ne se compte pas en multitude.

1 R 3. 9 Donne à ton serviteur un cœur qui entende,

pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal.

Oui, qui pourrait juger ton peuple, ce poids ? »

1 R 3. 10 La parole excelle aux yeux d’Adonaï : oui, Shelomo a demandé cette parole,

1 R 3. 11 Elohîms lui dit : « Parce que tu as demandé cette parole,

que tu n’as pas demandé pour toi des jours multiples,

que tu n’as pas demandé pour toi la richesse,

que tu n’as pas demandé l’être de tes ennemis,

mais que tu as demandé pour toi de discerner pour entendre le jugement,

1 R 3. 12 voici, je fais selon ta parole ;

voici, je te donne un cœur sage et sagace.

Personne ne fut comme toi avant toi,

et après toi, il ne se lèvera personne comme toi.

1 R 3. 13 Je te donne même ce que tu n’as pas demandé :

même la richesse, même la gloire.

Il ne sera pas un homme comme toi parmi les rois, tous tes jours.

1 R 3. 14 Si tu vas sur mes routes, pour garder mes lois et mes ordres,

comme allait David ton père, je prolongerai tes jours. »

1 R 3. 15 Shelomo se réveille. Et voici, un rêve ! Il vient à Ieroushalaîm.

Il se tient en face du coffre du pacte d’Adonaï.

Il fait monter des montées, il fait des pacifications

et un festin pour tous ses serviteurs.

**Un jugement de Shelomo**

1 R 3. 16 Alors viennent deux femmes, des putains, vers le roi.

Elles se tiennent en face de lui.

1 R 3. 17 L’une des femmes dit : « Plaise, mon Adôn !

Moi et cette femme nous habitons la même maison.

J’ai enfanté, elle étant dans la maison.

1 R 3. 18 Et c’est au troisième jour de mon enfantement, cette femme enfante aussi.

Nous sommes ensemble, pas d’étranger avec nous dans la maison,

hormis nous deux, dans la maison.

1 R 3. 19 La nuit, le fils de cette femme meurt, elle s’était couchée sur lui !

1 R 3. 20 Elle se lève au milieu de la nuit et prend mon fils près de moi.

Ta servante sommeillait. Elle le couche sur son sein,

et elle couche sur mon sein son fils mort.

1 R 3. 21 Le matin, je me lève pour allaiter mon fils, et voici : il était mort !

Je le distingue au matin ;

et voici : ce n’était pas mon fils, celui que j’avais enfanté. »

1 R 3. 22 L’autre femme dit : « Non ! c’est mon fils, le vivant ; et ton fils, le mort ! »

Et celle-là dit : « Non ! c’est ton fils, le mort ; et mon fils, le vivant ! »

Elles parlent en face du roi.

1 R 3. 23 Le roi dit : « Celle-ci dit : ‹ C’est mon fils le vivant, et ton fils, le mort. ›

Et celle-là dit : ‹ Non ! C’est ton fils le mort et mon fils, le vivant › ! »

1 R 3. 24 Le roi dit : « Prenez-moi une épée. » Ils font venir l’épée face au roi.

1 R 3. 25 Le roi dit : « Coupez l’enfant en deux.

Donnez une moitié à l’une et l’autre moitié à l’autre. »

1 R 3. 26 La femme dont le fils est vivant dit au roi

car ses matrices s’échauffaient pour son fils :

« Plaise, mon Adôn ! Donnez-lui l’enfant vivant ! Ne le mettez pas

à mort ! » Et celle-là dit : « Il ne sera ni à moi ni à toi, coupez-le ! »

1 R 3. 27 Le roi répond et dit : « Donnez-lui l’enfant vivant.

Ne le mettez pas à mort, à mort : c’est sa mère. »

1 R 3. 28 Tout Israël entend le jugement que le roi a rendu.

Ils frémissent en face du roi. Oui, ils ont vu que la sagesse d’Elohîms

est en son sein pour faire justice.

Roi 1 - 1 Roi 4 (20 v.)

**Les officiers de Shelomo**

1 R 4. 1 Et voici le roi Shelomo roi de tout Israël.

1 R 4. 2 Voici ses chefs : ‘Azaryah bèn Sadoq, desservant ;

1 R 4. 3 Elihorèph et Ahyah, les Benéi Shisha, actuaires ;

Yehoshaphat bèn Ahiloud, secrétaire ;

1 R 4. 4 Benayahou bèn Yehoyada‘, sur la milice ; Sadoq et Èbiatar, desservants.

1 R 4. 5 ‘Azaryah bèn Natân, sur les préposés ;

Zaboud bèn Natân, desservant, compagnon du roi ;

1 R 4. 6 Ahishar sur la maison ; Adonirâm bèn ‘Abda sur la corvée.

1 R 4. 7 Shelomo a douze préposés sur tout Israël.

Ils entretiennent le roi et sa maison :

une lunaison par an, chacun doit l’entretenir.

1 R 4. 8 Voici leurs noms : Bèn-Hour au mont Èphraîm.

1 R 4. 9 Bèn-Dèqèr à Maqas, Sha‘alebîm, Béit-Shèmèsh, Éilôn et Béit-Hanân.

1 R 4. 10 Bèn-Hèssèd à Aroubot ; à lui Sokho, et toute la terre de Héphèr.

1 R 4. 11 Bèn-Abinadab tout le Haut-de-Dor ;

Taphat, fille de Shelomo, est à lui pour femme.

1 R 4. 12 Ba‘ana bèn Ahiloud : Ta‘anakh, Meguido, tout Béit-Sheân,

qui est près de Sortân sous Izre‘èl,

de Béit-Sheân à Abél Mehola, jusqu’au passage de Ioqme‘âm.

1 R 4. 13 Bèn Guèbèr aux hauts de Guil‘ad ;

à lui les douars de Iaïr bèn Menashè en Guil‘ad ;

à lui le district d’Argob en Bashân,

soixante grandes villes à remparts et traverses de bronze.

1 R 4. 14 Ahinadab bèn ‘Ido à Mahanaîm.

1 R 4. 15 Ahima‘as à Naphtali ;

lui aussi prend Bosmat, la fille de Shelomo, pour femme.

1 R 4. 16 Ba‘ana bèn Houshaï à Ashér et Be‘alot.

1 R 4. 17 Yehoshaphat bèn Parouah en Issaskhar.

1 R 4. 18 Shim‘i bèn Éla en Biniamîn.

1 R 4. 19 Guèbèr bèn Ouri en terre de Guil‘ad, la terre de Sihôn, roi d’Emori,

et d’‘Og, roi de Bashân, et un préposé pour la terre.

1 R 4. 20 Iehouda et Israël, multiples comme le sable de la mer en multitude,

mangent, boivent, se réjouissent.

Roi 1 - 1 Roi 5 (32 v.)

**Les richesses de Shelomo**

1 R 5. 1 Shelomo est le gouverneur de tous les royaumes,

depuis le Fleuve jusqu’à la terre des Pelishtîm,

et jusqu’à la frontière de Misraîm :

ils avancent des offrandes et servent Shelomo tous les jours de sa vie.

1 R 5. 2 Et c’est le pain de Shelomo, par jour,

trente kors de farine, soixante kors de mouture,

1 R 5. 3 dix bovins gras, vingt bovins de pacage,

cent ovins, cerfs, gazelles, daims, oies replètes.

1 R 5. 4 Oui, il assujettit tout l’autre côté du Fleuve,

de Tiphsah à ‘Aza, tous les rois de l’autre côté du Fleuve.

La paix était pour lui, de tous ses côtés, alentour.

1 R 5. 5 Iehouda et Israël habitent en sécurité,

l’homme sous sa vigne et sous son figuier,

de Dân à Beér Shèba‘ tous les jours de Shelomo.

1 R 5. 6 Et c’est à Shelomo des écuries de chevaux pour sa charrerie :

quarante mille, et douze mille cavaliers ;

1 R 5. 7 ces préposés entretiennent le roi Shelomo,

avec tous les proches de la table du roi Shelomo,

chaque homme sa lunaison ; ils ne font pas manquer une parole.

1 R 5. 8 Les orges, la paille pour les chevaux et les destriers,

ils les font venir au lieu de l’homme, selon la règle.

**La sagesse de Shelomo**

1 R 5. 9 Elohîms donne sagesse et discernement à Shelomo, très fort ;

un cœur large comme le sable sur la lèvre de la mer.

1 R 5. 10 La sagesse de Shelomo est plus multiple que la sagesse

de tous les fils du Levant et que toute la sagesse de Misraîm.

1 R 5. 11 Il est plus sage que tout humain, qu’Éitân l’Èzrahi,

que Héimân, Kalkol et Darda‘, les Benéi Mahol.

Et c’est son nom parmi toutes les nations, autour.

1 R 5. 12 Il énonce trois mille exemples, et c’est son poème, mille cinq.

1 R 5. 13 Il parle sur les arbres, depuis le cèdre qui est au Lebanôn,

jusqu’à la marjolaine qui sort du mur.

Il parle sur la bête et sur le volatile, sur le reptile et sur les poissons.

1 R 5. 14 Ils viennent de tous les peuples pour entendre la sagesse de Shelomo,

tous les rois de la terre qui ont entendu sa sagesse.

**Hirâm et Shelomo**

1 R 5. 15 Hirâm, roi de Sor, envoie ses serviteurs à Shelomo.

Oui, il a entendu qu’ils l’ont messié roi à la place de son père,

car Hirâm avait aimé David, tous les jours.

1 R 5. 16 Shelomo envoie dire à Hirâm :

1 R 5. 17 « Toi, tu as connu David, mon père.

Non, il ne pouvait pas bâtir de maison

pour le nom de IHVH-Adonaï, son Elohîms, à cause de la guerre qui l’entourait

jusqu’à ce que IHVH-Adonaï les ait donnés à la plante de ses pieds.

1 R 5. 18 Maintenant IHVH-Adonaï, mon Elohîms, m’a reposé alentour,

pas de Satân, pas de blessure mauvaise.

1 R 5. 19 Je dis : Me voici, je bâtirai une maison au nom de IHVH-Adonaï, mon Elohîms,

comme IHVH-Adonaï l’a parlé à mon père pour dire :

‹ Ton fils, que je donnerai à ta place sur ton trône,

bâtira la maison pour mon nom. ›

1 R 5. 20 Et maintenant, ordonne-le :

ils trancheront pour moi des cèdres du Lebanôn.

Mes serviteurs seront tes serviteurs.

Je te donnerai le salaire de tes serviteurs selon tout ce que tu diras.

Oui, tu sais qu’il n’est, parmi nous, pas un homme

qui sache, comme les Sidonîm, trancher les arbres. »

1 R 5. 21 Et c’est quand Hirâm entend les paroles de Shelomo,

il se réjouit fort et dit : « IHVH-Adonaï est béni aujourd’hui,

qui a donné à David un fils sage sur ce peuple multiple. »

1 R 5. 22 Hirâm envoie dire à Shelomo : « J’ai entendu ce que tu m’as envoyé.

Moi, je ferai tout ton désir,

avec les bois de cèdre et les bois de cyprès.

1 R 5. 23 Mes serviteurs les feront descendre du Lebanôn à la mer.

Moi, je les mettrai sur des radeaux en mer, jusqu’au lieu où tu m’enverras.

Je les disperserai là d’où tu les emporteras.

Et toi, tu feras mon désir, donner du pain à ma maison. »

1 R 5. 24 Et c’est Hirâm, il donne à Shelomo les bois de cèdre,

les bois de cyprès, selon son désir.

1 R 5. 25 Et Shelomo donne à Hirâm vingt mille kors de blé,

la nourriture de sa maison, et vingt kors d’huile concassée.

Shelomo donne autant à Hirâm, année après année.

1 R 5. 26 IHVH-Adonaï donne la sagesse à Shelomo, comme il le lui avait parlé.

Et c’est la paix entre Hirâm et Shelomo. Les deux tranchent un pacte.

1 R 5. 27 Le roi Shelomo prélève une corvée de tout Israël.

Et c’est la corvée, trente mille hommes.

1 R 5. 28 Il les envoie au Lebanôn, dix mille hommes par lunaison, en relèves.

Une lunaison, ils sont au Lebanôn ; deux lunaisons, dans sa maison.

Adonirâm est sur la corvée.

1 R 5. 29 Et c’est à Shelomo, soixante-dix porteurs de faix,

quatre-vingt mille carriers dans la montagne ;

1 R 5. 30 outre les chefs préposés par Shelomo sur l’ouvrage :

trois mille trois cents contrôleurs du peuple qui font l’ouvrage.

1 R 5. 31 Le roi l’ordonne : ils expédient de grandes pierres, des pierres chères,

pour fonder la maison, des pierres meulières.

1 R 5. 32 Les maçons de Shelomo, les maçons de Hirâm et les Guiblîm

sculptent et préparent les bois et les pierres pour bâtir la maison.

Roi 1 - 1 Roi 6 (38 v.)

**La maison de IHVH-Adonaï**

1 R 6. 1 Et c’est l’année, l’année quatre cent quatre-vingt

de la sortie des Benéi Israël de la terre de Misraîm,

la quatrième année, la lunaison de Ziv, elle-même la deuxième lunaison

du règne de Shelomo sur Israël, il bâtit la maison de IHVH-Adonaï.

1 R 6. 2 La maison que le roi Shelomo bâtit pour IHVH-Adonaï :

soixante coudées de longueur,

vingt de largeur et trente coudées de hauteur.

1 R 6. 3 L’Oulâm, face au Héikhal de la maison :

vingt coudées de longueur, sur la façade en largeur de la maison ;

dix coudées de largeur, sur la façade de la maison.

1 R 6. 4 Il fait pour la maison des fenêtres transparentes, hermétiques.

1 R 6. 5 Il bâtit contre le mur de la maison une galerie autour,

et sur les murs de la maison, autour du Héikhal et du Debir.

Il fait des parois, autour.

1 R 6. 6 La galerie inférieure, cinq coudées de largeur ;

la médiane, six coudées de largeur ;

la troisième, sept coudées de largeur.

Oui, il donne des retraits à la maison, autour, à l’extérieur,

pour ne pas entamer les murs de la maison.

1 R 6. 7 La maison, en sa construction, est bâtie de pierres intactes au départ.

Marteaux, pioches, tout outil de fer,

rien ne s’entend dans la maison pendant sa construction.

1 R 6. 8 L’ouverture de la paroi médiane est sur l’aile droite de la maison.

Des colimaçons montent sur la médiane, et de la médiane à la troisième.

1 R 6. 9 Il bâtit la maison et l’achève.

Il lambrisse la maison d’adossements et de panneaux de cèdre.

1 R 6. 10 Il bâtit la galerie sur toute la maison, cinq coudées chaque.

Elle entoure la maison de bois de cèdre.

1 R 6. 11 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Shelomo pour dire :

1 R 6. 12 « Cette maison que tu bâtis, si tu vas en mes règles,

si tu fais mes jugements, et gardes tous mes ordres pour aller en eux,

je lèverai ma parole avec toi, ce dont j’ai parlé à David ton père.

1 R 6. 13 Je demeurerai au milieu des Benéi Israël ;

je n’abandonnerai pas mon peuple Israël. »

1 R 6. 14 Shelomo bâtit la maison et l’achève.

1 R 6. 15 Il bâtit les murs de la maison, à l’intérieur, de parois de cèdre,

du parterre de la maison jusqu’aux parois du lambris.

Il la plaque de bois, à l’intérieur.

Il plaque le parterre de la maison de parois de cyprès.

1 R 6. 16 Il bâtit les vingt coudées des confins de la maison

en parois de cyprès, du parterre aux murs.

Il bâtit à l’intérieur du Debir, au sanctuaire des sanctuaires.

1 R 6. 17 La maison est de quarante coudées ; c’est le Héikhal, en face.

1 R 6. 18 Du cèdre sur la maison, à l’intérieur, bulbes ciselés et boutons éclos ;

le tout en cèdre ; pas de pierre apparente.

1 R 6. 19 Le Debir au milieu de la maison, à l’intérieur, il le prépare

pour lui donner le coffre du pacte de IHVH-Adonaï.

1 R 6. 20 Face au Debir, vingt coudées de long,

vingt coudées de large, vingt coudées de hauteur.

Il le plaque d’or hermétique, et il plaque aussi l’autel de cèdre.

1 R 6. 21 Shelomo plaque la maison, à l’intérieur, d’or hermétique.

Il fait passer des sangles d’or face au Debir. Il le plaque d’or.

1 R 6. 22 Toute la maison, il la plaque d’or,

jusqu’à l’achèvement de toute la maison.

Et tout l’autel qui est dans le Debir, il le plaque d’or.

1 R 6. 23 Il fait dans le Debir deux keroubîm en bois d’arbre à l’huile.

Sa hauteur, dix coudées.

1 R 6. 24 L’aile d’un keroub, cinq coudées ;

et cinq coudées l’aile du deuxième keroub :

dix coudées des extrémités de ses ailes aux extrémités de ses ailes,

1 R 6. 25 et dix coudées, le deuxième keroub.

Une mesure et une retaille pour les deux keroubîm.

1 R 6. 26 La hauteur d’un keroub, dix coudées, ainsi du deuxième keroub.

1 R 6. 27 Il donne les keroubîm au milieu de la maison intérieure.

Les ailes des keroubîm sont déployées. L’aile de l’un touche le mur ;

l’aile du deuxième keroub touche le deuxième mur.

Et leurs ailes, au milieu de la maison, se touchent, aile à aile.

1 R 6. 28 Il plaque d’or les keroubîm.

1 R 6. 29 Tous les murs de la maison, autour, il les cisèle d’ouvertures ciselées,

keroubîm, palmes, boutons éclos, à l’intérieur et à l’extérieur.

1 R 6. 30 Le parterre de la maison, il le plaque d’or, à l’intérieur et à l’extérieur.

1 R 6. 31 À l’ouverture du Debir, il fait des portes de bois d’arbre à huile.

La corniche et les montants sont pentagonaux.

1 R 6. 32 Et les deux portes en bois d’arbre à huile, il y cisèle des ciselures :

keroubîm, palmes, boutons éclos. Il les plaque d’or

et fait descendre l’or sur les keroubîm et sur les palmes.

1 R 6. 33 Ainsi fait-il l’ouverture de l’Héikhal :

montants en bois d’arbre à huile, quadrangulaires.

1 R 6. 34 Deux portes en bois de cyprès ;

deux parois par porte pour la première porte, sur axes,

et deux panneaux pour la deuxième porte, sur axes.

1 R 6. 35 Il cisèle des keroubîm, des palmes, boutons éclos.

Il les plaque d’or redressé, sur relief.

1 R 6. 36 Il bâtit la cour intérieure, trois rangs de pierres meulières,

un rang de plaque de cèdre.

1 R 6. 37 La quatrième année, la maison de IHVH-Adonaï est fondée, à la lune de Ziv.

1 R 6. 38 La onzième année, à la lune de Boul, c’est la huitième lunaison,

la maison est achevée, en toutes ses paroles et tous ses jugements.

Il l’avait bâtie en sept ans.

Roi 1 - 1 Roi 7 (51 v.)

**La maison de Shelomo**

1 R 7. 1 Shelomo bâtit sa maison en treize ans. Il achève toute sa maison.

1 R 7. 2 Il bâtit la maison de la Forêt du Lebanôn,

cent coudées de longueur, cinquante coudées de largeur,

trente coudées de hauteur, sur quatre rangs de colonnes de cèdre,

avec des tranches de cèdre sur les colonnes.

1 R 7. 3 Un lambris de cèdre, au-dessus, repose sur les parois

qui sont sur les colonnes : quarante-cinq, quinze par rang.

1 R 7. 4 Des embrasures, tous les trois rangs, pertuis contre pertuis, trois fois ;

1 R 7. 5 et toutes les ouvertures et les montants quadrillés,

à l’embrasure et devant, pertuis contre pertuis, trois fois.

1 R 7. 6 Il fait l’Oulâm des colonnes, cinquante coudées de longueur,

trente coudées de largeur, et un Oulâm en face d’elles,

avec des colonnes à gradins en face d’elles.

1 R 7. 7 Il fait l’Oulâm du trône, là où il juge, l’Oulâm du jugement.

Il les lambrisse de cèdre du parterre au parterre.

1 R 7. 8 Sa maison, là où il habite, a une autre cour,

à l’intérieur de l’Oulâm ; elle est faite de ce même ouvrage.

Et il fait une maison pour la fille de Pharaon que Shelomo avait prise,

semblable à cet Oulâm.

1 R 7. 9 Tout cela en pierres chères, à mesure de meulières, sciées à la scie,

à l’intérieur et à l’extérieur, des fondements aux palmes

et de l’extérieur jusqu’à la grande cour,

1 R 7. 10 fondé de pierres chères, de grandes pierres,

des pierres de dix coudées et des pierres de huit coudées.

1 R 7. 11 En haut, des pierres chères à mesure de meulière et de cèdre.

1 R 7. 12 Et la grande cour, autour, trois rangs de meulière

et un rang de tranches de cèdre,

pour la cour intérieure de la maison de IHVH-Adonaï,

et pour l’Oulâm de la maison.

**Hirâm de Sor**

1 R 7. 13 Le roi Shelomo envoie prendre Hirâm de Sor.

1 R 7. 14 C’est le fils d’une femme veuve, de la branche de Naphtali.

Son père est un homme de Sor, artisan du bronze.

Il est plein de sagesse, de discernement et de pénétration

pour faire tout ouvrage de bronze.

Il vient vers le roi Shelomo et fait tout son ouvrage.

1 R 7. 15 Il forme les deux colonnes de bronze ;

taille de la première colonne, dix-huit coudées.

Un fil de douze coudées entoure la deuxième colonne.

1 R 7. 16 Il fait deux couronnes pour les donner en tête des colonnes,

coulées en bronze ; taille de la première couronne, cinq coudées ;

taille de la deuxième couronne : cinq coudées.

1 R 7. 17 Des treillis, ouvrage de treillis, des glands, ouvrages de chaînes,

pour les couronnes qui sont sur la tête des colonnes :

sept pour la première couronne, sept pour la deuxième couronne.

1 R 7. 18 Il fait les colonnes, deux rangs autour d’un treillis ;

l’un pour couvrir la couronne sur la tête des grenades.

Il fait ainsi pour la deuxième couronne.

1 R 7. 19 Les couronnes qui sont sur la tête des colonnes

sont œuvrées de lotus dans l’Oulâm : quatre coudées.

1 R 7. 20 Les couronnes sur les deux colonnes par en haut

sont aussi juxtaposées au ventre, au passage du treillis ;

et les grenades, deux cents en rangs, sont autour de la deuxième couronne.

**La Mer de bronze**

1 R 7. 21 Il élève les colonnes dans l’Oulâm de l’Héikhal.

Il élève la colonne de droite et crie son nom, Iakhîn.

Il élève la colonne de gauche et crie son nom, Bo‘az.

1 R 7. 22 En tête des colonnes, un ouvrage de lotus.

Et se parfait l’ouvrage des colonnes.

1 R 7. 23 Il fait la Mer, coulée, dix coudées de sa lèvre à sa lèvre,

ronde, autour ; sa taille, cinq coudées.

Une ligne de trente coudées l’entoure, autour.

1 R 7. 24 Des bulbes sous sa lèvre, autour, l’entourent, dix par coudée ;

elles encerclent la Mer autour. Deux rangs de bulbes, coulés dans sa coulée.

1 R 7. 25 Elle tient sur douze bovins, trois face au septentrion,

trois face à la Mer, trois face au Nèguèb,

trois face à l’orient.

La Mer est sur eux, en haut. Tous leurs postérieurs sont vers l’intérieur.

1 R 7. 26 Son épaisseur, un empan.

Sa lèvre est comme l’ouvrage de la lèvre d’une coupe, en fleur de lotus.

Elle contient deux mille baths.

1 R 7. 27 Il fait dix assises de bronze ; longueur d’une assise : quatre coudées ;

sa largeur : quatre coudées ; sa hauteur : trois coudées.

1 R 7. 28 Voici l’ouvrage de l’assise, elles ont des bordures,

et des imbrications entre les bordures.

**Palmes et Keroubîm**

1 R 7. 29 Sur les bordures, entre les imbrications,

des lions, des bovins, des keroubîm ;

et sur les échelons, une assise, en haut.

Sous les lions et les bovins, des guirlandes œuvrées en revêtements.

1 R 7. 30 Quatre roues de bronze par assise, avec des essieux de bronze.

Ses quatre piédestaux ont des appliques.

Sous la vasque, les appliques sont coulées,

chacune au passage des guirlandes.

1 R 7. 31 Sa bouche, à l’intérieur de la couronne, plus haute d’une coudée.

Sa bouche est ronde, d’un ferme ouvrage, d’une coudée et demie.

Et sur sa bouche aussi, des ciselures

dont les bordures sont carrées, non pas rondes.

1 R 7. 32 Les quatre roues sont au-dessous des bordures,

les tenons des roues contre l’assise.

Hauteur d’une roue, une coudée et demie.

1 R 7. 33 L’ouvrage des roues est comme l’ouvrage de la roue d’un chariot.

Leurs tenons, leurs saillies, leurs tringles

et leurs essieux sont tous coulés.

1 R 7. 34 Quatre appliques sont aux quatre angles de chacune des assises ;

de l’assise, ses appliques.

1 R 7. 35 À la tête de l’assise, à mi-coudée de hauteur, rond autour ;

sur la tête de l’assise, ses tenons et ses bordures font corps avec elle.

1 R 7. 36 Il ouvre sur les tablettes de ses tenons et sur les bordures :

keroubîm, lions, palmes, d’après l’espacement des guirlandes autour.

1 R 7. 37 Il fait ainsi les dix assises d’une coulée ;

même mesure, même retaille pour toutes.

**L’œuvre de Hirâm**

1 R 7. 38 Il fait dix vasques de bronze, chaque vasque contient quarante baths ;

chaque vasque a quatre coudées.

Chaque vasque repose sur une assise, pour les dix assises.

1 R 7. 39 Il donne les assises : cinq sur l’aile de la maison, à droite,

cinq sur l’aile de la maison, à sa gauche ;

la Mer, il la donne à l’aile droite de la maison,

vers le Levant, devant le Nèguèb.

1 R 7. 40 Hirâm fait les vasques, les racloirs, les aiguières.

Hirâm achève de faire tout l’ouvrage

qu’il a fait pour le roi Shelomo dans la maison de IHVH-Adonaï,

1 R 7. 41 colonnes, deux ; sphères de couronnes sur la tête des colonnes, deux ;

treillis, deux, pour couvrir les deux sphères des couronnes

sur la tête des colonnes ;

1 R 7. 42 grenades, quatre cents pour les deux treillis,

deux rangs de grenades par treillis,

pour couvrir les deux sphères des couronnes sur les faces des colonnes ;

1 R 7. 43 les assises, dix ; les vasques, dix, sur les assises ;

1 R 7. 44 la Mer, unique ; les bovins, douze, sous la Mer ;

1 R 7. 45 les pots, les racloirs, les aiguières,

et tous les objets de la tente, que Hirâm a faits pour le roi Shelomo,

dans la maison de IHVH-Adonaï, en bronze fourbi.

1 R 7. 46 Le roi les coule dans le Cirque du Iardèn,

dans l’épaisseur de la glèbe, entre Soukot et Sartân.

1 R 7. 47 Shelomo dépose tous les objets, en multitude, fort, fort :

le poids de bronze était illimité.

1 R 7. 48 Shelomo fait tous les objets de la maison de IHVH-Adonaï :

l’autel d’or, la table où repose le pain des Faces, en or ;

1 R 7. 49 les candélabres, cinq à droite, cinq à gauche, face au Debir :

or hermétique. La fleur, les lampes, les pincettes : or.

1 R 7. 50 Les coupelles, les sécateurs, les aiguières,

les buires, les cassolettes : or hermétique.

Les gonds des portes de la maison, à l’intérieur,

pour le sanctuaire des sanctuaires,

pour les portes de la maison, pour l’Héikhal : or.

1 R 7. 51 Se complète tout l’ouvrage qu’a fait le roi Shelomo

dans la maison de IHVH-Adonaï.

Shelomo fait venir les sacrements de David, son père,

l’argent, l’or, les objets ; il les donne aux trésors de la maison de IHVH-Adonaï.

Roi 1 - 1 Roi 8 (66 v.)

**Le coffre de IHVH-Adonaï**

1 R 8. 1 Alors Shelomo rassemble les anciens d’Israël,

toutes les têtes des branches, les nassis des pères des Benéi Israël,

chez le roi Shelomo, à Ieroushalaîm, pour faire monter

le coffre du pacte de IHVH-Adonaï, de la ville de David elle-même, Siôn.

1 R 8. 2 Se rassemblent auprès du roi Shelomo tous les hommes d’Israël,

dans la lune d’Étanîm, durant la fête, c’est la septième lunaison.

1 R 8. 3 Viennent tous les anciens d’Israël ; les desservants portent le coffre.

1 R 8. 4 Ils font monter le coffre de IHVH-Adonaï, la tente du rendez-vous,

et tous les objets du sanctuaire de la tente.

Les desservants et les Lévi les font monter.

1 R 8. 5 Le roi Shelomo et toute la communauté d’Israël, assignés auprès de lui,

avec lui, face au coffre, sacrifient des ovins, des bovins

qui ne se dénombrent et ne se comptent pas en multitude.

1 R 8. 6 Les desservants font venir le coffre du pacte de IHVH-Adonaï à son lieu,

au Debir de la maison, au sanctuaire des sanctuaires,

sous les ailes des keroubîm.

1 R 8. 7 Oui, les keroubîm déploient les ailes vers le lieu du coffre ;

les keroubîm obombrent le coffre et ses barres, en haut.

1 R 8. 8 Ils prolongent les barres, les têtes des barres se voient du sanctuaire,

face au Debir, et ne se voient pas de l’extérieur.

Elles sont là jusqu’à ce jour.

1 R 8. 9 Dans le coffre seulement deux tables de pierre,

que Moshè y avait déposées à Horéb,

ce que IHVH-Adonaï avait tranché avec les Benéi Israël,

à leur sortie de la terre de Misraîm.

1 R 8. 10 Et c’est à la sortie des desservants du sanctuaire,

la nuée remplit la maison de IHVH-Adonaï.

1 R 8. 11 Les desservants ne peuvent se tenir pour officier en face de la nuée,

oui, la gloire de IHVH-Adonaï remplit la maison de IHVH-Adonaï.

**La prière de Shelomo**

1 R 8. 12 Alors Shelomo dit : « IHVH-Adonaï a dit demeurer dans le brouillard.

1 R 8. 13 J’ai bâti, bâti, une maison sublime pour toi,

l’assise de ton siège en pérennité. »

1 R 8. 14 Le roi détourne ses faces et bénit toute l’assemblée d’Israël.

Toute l’assemblée d’Israël se tient là.

1 R 8. 15 Il dit : « IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël est béni,

qui a parlé de sa bouche avec David, mon père.

De sa main, il l’a rempli pour dire :

1 R 8. 16 ‹ Du jour où j’ai fait sortir mon peuple Israël de Misraîm,

je n’avais pas choisi de ville, dans tous les rameaux d’Israël,

pour bâtir une maison, pour que mon nom soit là.

J’ai choisi David pour être sur mon peuple Israël. ›

1 R 8. 17 Et c’était au cœur de David, mon père, de bâtir

une maison pour le nom de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 R 8. 18 IHVH-Adonaï dit à David, mon père : ‹ Puisqu’il était en ton cœur

de bâtir une maison pour mon nom, tu as bien fait : oui, c’était en ton cœur.

1 R 8. 19 Seulement, toi, tu ne bâtiras pas la maison, mais ton fils

qui est sorti de tes lombes, lui, il bâtira la maison pour mon nom. ›

1 R 8. 20 IHVH-Adonaï a réalisé sa parole, ce dont il avait parlé.

Je me suis levé à la place de David, mon père ;

je siège sur le trône d’Israël, comme IHVH-Adonaï l’a dit.

J’ai bâti la maison pour le nom de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 R 8. 21 J’ai mis là le lieu du coffre où est le pacte de IHVH-Adonaï,

qu’il a tranché avec nos pères en les faisant sortir de la terre de Misraîm. »

1 R 8. 22 Shelomo se tient face à l’autel de IHVH-Adonaï,

contre toute l’assemblée d’Israël. Il déploie ses paumes vers les ciels

1 R 8. 23 et dit : « IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël ! Nul n’est comme toi, Elohîms,

dans les ciels, en haut, sur la terre, en bas,

gardien du pacte et du chérissement pour tes serviteurs

qui vont en face de toi de tout leur cœur,

1 R 8. 24 toi qui as gardé pour ton serviteur David, mon père,

ce que tu lui avais dit. Tu as parlé de ta bouche,

et de ta main tu l’as réalisé, aujourd’hui.

1 R 8. 25 Maintenant, IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël,

garde pour ton serviteur David, mon père,

ce dont tu lui avais parlé pour dire :

‹ Pas un homme de toi, assis sur le trône d’Israël, ne sera tranché face à moi.

Que seulement tes fils gardent leur route,

pour aller en face de moi, comme tu es allé en face de moi. ›

1 R 8. 26 Maintenant, Elohîms d’Israël, ta parole sera donc fidèle,

que tu as parlée à ton serviteur David, mon père.

1 R 8. 27 Oui, en vérité, Elohîms habite-t-il sur terre ?

Voici, les ciels et les ciels des ciels ne te contiennent pas ;

moins encore cette maison que j’ai bâtie !

1 R 8. 28 Mais tu fais face à la prière de ton serviteur, à sa supplication,

IHVH-Adonaï, mon Elohîms, pour entendre la jubilation et la prière

par lesquelles ton serviteur prie, en face de toi, aujourd’hui,

1 R 8. 29 pour que tes yeux soient ouverts sur cette maison, nuit et jour,

au lieu dont tu as dit : ‹ Mon nom sera là ›,

pour entendre la prière que ton serviteur priera en ce lieu.

1 R 8. 30 Tu entendras la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël,

qui priera en ce lieu. Et toi, tu entendras au lieu de ton siège,

aux ciels ; tu entendras et pardonneras.

1 R 8. 31 L’homme qui fautera contre son compagnon

et fera là une imprécation contre son imprécation,

l’imprécation viendra en face de ton autel, dans cette maison.

1 R 8. 32 Et toi, tu entendras des ciels. Agis et juge tes serviteurs,

pour incriminer le criminel, pour lui donner sa route contre sa tête,

et pour justifier le juste, pour lui donner selon sa justification.

1 R 8. 33 Quand ton peuple Israël aura été battu en face de l’ennemi,

ayant fauté contre toi, ils retourneront vers toi et célébreront ton nom ;

ils prieront et te demanderont grâce dans cette maison.

1 R 8. 34 Et toi, tu entendras des ciels ; pardonne la faute de ton peuple Israël ;

fais-les retourner vers le sol que tu as donné à leurs pères.

1 R 8. 35 Quand les ciels seront fermés et qu’il ne sera pas de pluie,

parce qu’ils auront fauté contre toi, ils prieront en ce lieu,

célébreront ton nom et retourneront de leur faute, oui, tu leur répondras.

1 R 8. 36 Et toi, tu entendras des ciels,

tu pardonneras la faute de tes serviteurs et de ton peuple Israël.

Oui, tu leur enseigneras la bonne route sur laquelle ils iront,

tu donneras de la pluie sur ta terre

que tu as donnée à ton peuple en possession.

1 R 8. 37 Quand ce sera la famine sur terre, quand ce sera la peste,

quand ce sera le charbon, l’anthracnose, le criquet, la larve,

quand son ennemi assiégera, sur la terre, ses portes,

toute blessure, toute maladie,

1 R 8. 38 toute prière, toute supplication qui sera de tout humain,

de tout ton peuple Israël, quand l’homme pénétrera la blessure de son cœur,

il déploiera ses paumes en cette maison.

1 R 8. 39 Toi, tu entendras ; tu agiras et donneras à l’homme

selon toutes ses routes, toi qui pénètres son cœur ;

oui, toi tu pénètres seul le cœur de tous les fils de l’humain,

1 R 8. 40 pour qu’ils frémissent de toi tous les jours,

qu’ils viennent sur les faces de la glèbe que tu as donnée à nos pères.

1 R 8. 41 L’étranger aussi, qui n’est pas, lui, de ton peuple Israël,

viendra d’une terre lointaine, à cause de ton nom.

1 R 8. 42 Quand ils entendront ton grand nom, ta main puissante

et ton bras tendu, ils viendront vers cette maison prier.

1 R 8. 43 Toi, tu entendras des ciels, en l’assise de ton siège,

et tu feras tout ce pourquoi l’étranger criera vers toi,

afin que tous les peuples de la terre pénètrent ton nom,

pour frémir de toi, comme ton peuple Israël,

pour pénétrer, oui, ton nom crié sur cette maison que j’ai bâtie.

1 R 8. 44 Quand ton peuple sortira en guerre contre son ennemi,

sur la route où tu les enverras,

ils prieront IHVH-Adonaï sur la route de la ville que tu as choisie

et dans la maison que j’ai bâtie pour ton nom.

1 R 8. 45 Tu entendras des ciels leur prière, leur supplication,

et tu feras leur jugement.

1 R 8. 46 Quand ils fauteront contre toi car il n’est d’humain qui ne faute ,

tu narineras contre eux et les donneras en face de l’ennemi.

Leurs geôliers les captureront en terre de l’ennemi, lointaine ou proche.

1 R 8. 47 Ils retourneront à leur cœur, sur la terre où ils sont captifs,

ils retourneront et te demanderont grâce, sur la terre de leurs geôliers,

pour dire : ‹ Nous avons été fautifs, retors et criminels. ›

1 R 8. 48 Ils retourneront à toi de tout leur cœur, de tout leur être,

sur la terre de leurs ennemis, qui les auront capturés.

Ils te prieront sur la route de leur terre

que tu as donnée à leurs pères, dans la ville que tu as choisie,

dans la maison que j’ai bâtie pour ton nom.

1 R 8. 49 Tu entendras des ciels, en l’assise de ton siège,

leur prière, leur supplication, et tu feras leur jugement.

1 R 8. 50 Pardonne à ton peuple quand il fautera contre toi ;

donne-les en matrices en face de leurs geôliers, et ils les matricieront.

1 R 8. 51 Oui, ils sont ton peuple, ta possession

que tu as fait sortir de Misraîm, du sein du creuset de fer,

1 R 8. 52 pour que tes yeux soient ouverts à la supplication de ton serviteur,

à la supplication de ton peuple Israël,

pour les entendre en tous leurs cris vers toi.

1 R 8. 53 Oui, toi, tu les as séparés de tous les peuples de la terre,

en possession, pour toi,

comme tu l’as dit par la main de Moshè ton serviteur,

quand tu as fait sortir nos pères de Misraîm, Adonaï IHVH-Elohîms. »

**Shelomo bénit le people**

1 R 8. 54 Et c’est quand Shelomo achève de prier IHVH-Adonaï,

toute cette prière et cette supplication,

il se lève, face à l’autel de IHVH-Adonaï,

ployant sur ses genoux, ses paumes déployées aux ciels.

1 R 8. 55 Il se dresse et bénit toute l’assemblée d’Israël

à grande voix, pour dire :

1 R 8. 56 « Il est béni, IHVH-Adonaï, qui a donné le repos à son peuple Israël,

selon tout ce dont il a parlé.

Il n’est pas tombé une parole de toute sa bonne parole

dont il a parlé par la main de Moshè, son serviteur.

1 R 8. 57 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, sera avec nous comme il a été avec nos pères.

Il ne nous abandonnera pas, il ne nous lâchera pas,

1 R 8. 58 pour tendre nos cœurs vers lui, pour aller sur toutes ses routes,

pour garder ses ordres, ses lois, ses jugements, qu’il a ordonnés à nos pères.

1 R 8. 59 Mes paroles, celles-ci, par lesquelles je demande grâce

en face de IHVH-Adonaï, sont proches de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

jour et nuit, pour faire le jugement de son serviteur

et le jugement de son peuple Israël, parole du jour en son jour.

1 R 8. 60 Pour que tous les peuples de la terre pénètrent,

oui, IHVH-Adonaï, lui, l’Elohîms, sans autre.

1 R 8. 61 Votre cœur sera parfait avec IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

pour aller en ses lois, pour garder ses ordres, comme aujourd’hui. »

**Inauguration du sanctuaire**

1 R 8. 62 Le roi, et tout Israël avec lui, sacrifient des sacrifices en face de IHVH-Adonaï.

1 R 8. 63 Shelomo sacrifie le sacrifice de pacification qu’il sacrifie à IHVH-Adonaï.

Bovins, vingt-deux mille ; ovins, cent vingt mille.

Le roi et tous les Benéi Israël inaugurent la maison de IHVH-Adonaï.

1 R 8. 64 Ce jour-là, le roi consacre le milieu de la cour

qui est face à la maison de IHVH-Adonaï.

Oui, il fait là la montée et l’offrande et les graisses des pacifications.

Oui, l’autel de bronze face à IHVH-Adonaï est trop petit

pour contenir la montée, l’offrande et les graisses des pacifications.

1 R 8. 65 Shelomo fait en ce temps la fête, et tout Israël avec lui ;

un grand rassemblement de Lebo-Hamat, jusqu’au torrent de Misraîm,

face à IHVH-Adonaï, notre Elohîms, sept jours et sept jours, quatorze jours.

1 R 8. 66 Le huitième jour, il renvoie le peuple. Ils bénissent le roi.

Ils vont à leurs tentes, joyeux, bien de cœur,

pour tout le bienfait que IHVH-Adonaï a fait pour David, son serviteur,

et pour Israël, son peuple.

Roi 1 - 1 Roi 9 (28 v.)

**IHVH-Adonaï se fait voir à Shelomo**

1 R 9. 1 Et c’est quand Shelomo achève de bâtir la maison de IHVH-Adonaï,

la maison du roi et toute aspiration de Shelomo, ce qu’il désirait faire,

1 R 9. 2 IHVH-Adonaï est vu par Shelomo, une deuxième fois,

comme il avait été vu par lui à Guib‘ôn.

1 R 9. 3 IHVH-Adonaï lui dit : « J’ai entendu ta prière et ta supplication,

où tu as demandé grâce en face de moi. J’ai consacré cette maison

que tu as bâtie pour mettre mon nom là, en pérennité.

Mes yeux et mon cœur seront là tous les jours.

1 R 9. 4 Et toi, si tu vas en face de moi comme est allé David, ton père,

avec le cœur intègre, avec droiture,

pour faire tout ce que je t’ai ordonné, gardant mes lois et mes jugements,

1 R 9. 5 j’élèverai le trône de ton royaume sur Israël en pérennité,

comme j’ai parlé à David, ton père, pour dire :

‹ Pas un homme de toi ne sera tranché sur le trône d’Israël. ›

1 R 9. 6 Mais si vous retournez, retournez de derrière moi, vous et vos fils,

si vous ne gardez pas mes ordres, mes règles

que j’ai données en face de vous,

que vous alliez et serviez d’autres Elohîms, vous prosternant devant eux,

1 R 9. 7 je trancherai Israël sur les faces de la glèbe que je vous ai donnée,

et la maison que j’ai consacrée à mon nom, je la renverrai loin de mes faces.

Israël sera en fable, en camouflet, dans tous les peuples.

1 R 9. 8 Cette maison qui aura été suprême, tout passant, près d’elle, sera désolé.

Il sifflera ! Ils diront :

‹ Pourquoi IHVH-Adonaï a-t-il fait ainsi à cette terre et à cette maison ? ›

1 R 9. 9 Ils diront : ‹ Pour ce qu’ils ont abandonné IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

qui a fait sortir leurs pères de Misraîm. Ils ont saisi d’autres Elohîms,

ils se sont prosternés devant eux et les ont servis.

Sur quoi IHVH-Adonaï a fait venir contre eux tout ce malheur ›. »

**Shelomo le bâtisseur**

1 R 9. 10 Et c’est vingt ans après que Shelomo a bâti les deux maisons,

la maison de IHVH-Adonaï et la maison du roi,

1 R 9. 11 Hirâm, roi de Sor, porte à Shelomo

du bois de cèdre, du bois de cyprès, de l’or, selon tout son désir.

Alors le roi Shelomo donne à Hirâm vingt villes en terre de Galil.

1 R 9. 12 Hirâm était sorti de Sor

pour voir les villes que lui avait données Shelomo.

Elles ne sont pas correctes à ses yeux.

1 R 9. 13 Il dit : « Que sont ces villes que tu m’as données, mon frère ? »

Il les crie : « Terre de Kaboul », « Terre de rien », jusqu’à ce jour.

1 R 9. 14 Hirâm envoie au roi cent vingt talents d’or.

1 R 9. 15 Voici le propos de la corvée que le roi Shelomo lève

pour bâtir la maison de IHVH-Adonaï, sa maison, le Milo,

le rempart de Ieroushalaîm, Hasor, Meguido, et Guèzèr.

1 R 9. 16 Pharaon, roi de Misraîm, monte, investit Guèzèr et l’incinère au feu.

Il tue le Kena‘ani qui habite la ville ;

puis il la donne en envoi à sa fille, la femme de Shelomo.

1 R 9. 17 Shelomo bâtit Guèzèr et Béit-Horôn-le-Bas,

1 R 9. 18 Ba‘alat et Tadmor, au désert, dans la terre.

1 R 9. 19 Toutes les villes de dépôt qui étaient à Shelomo,

les villes de charrerie, les villes de cavaliers,

selon l’aspiration de Shelomo qui aspirait à bâtir

à Ieroushalaîm et au Lebanôn, sur toute la terre de son gouvernement.

1 R 9. 20 Tout le peuple qui reste de l’Emori, du Hiti, du Perizi,

du Hivi, du Ieboussi, eux qui ne sont pas des Benéi Israël,

1 R 9. 21 et leurs fils qui restent après eux sur la terre,

que les Benéi Israël n’avaient pu interdire,

Shelomo les fait monter à la corvée de service jusqu’à ce jour.

1 R 9. 22 Des Benéi Israël, Shelomo ne donnait pas un serf,

oui, ce sont des hommes de guerre, ses serviteurs, ses chefs,

ses capitaines, les chefs de ses chars et de ses cavaliers.

1 R 9. 23 Voici les chefs préposés à l’ouvrage de Shelomo,

cinq cent cinquante, qui assujettissent le peuple faisant l’ouvrage.

1 R 9. 24 Cependant la fille de Pharaon monte de la ville de David

en sa maison, qu’il a bâtie pour elle. Alors il bâtit le Milo.

1 R 9. 25 Shelomo fait monter trois fois par an des montées et des pacifications

sur l’autel qu’il a bâti pour IHVH-Adonaï ;

il y encense ce qui est en face de IHVH-Adonaï. Il complète la maison.

1 R 9. 26 Le roi Shelomo fait une flotte à Èsiôn-Guèbèr, près d’Éilat,

sur la lèvre de la mer du Jonc, en terre d’Edôm.

1 R 9. 27 Hirâm envoie, avec la flotte, ses serviteurs, hommes de navires,

connaissant la mer, avec les serviteurs de Shelomo.

1 R 9. 28 Ils viennent à Ophir. Ils prennent là de l’or, quatre cent vingt talents.

Ils le font venir au roi Shelomo.

Roi 1 - 1 Roi 10 (29 v.)

**La reine de Sheba**

1 R 10. 1 La reine de Sheba entend la rumeur de Shelomo au nom de IHVH-Adonaï.

Elle vient l’éprouver par des énigmes.

1 R 10. 2 Elle vient à Ieroushalaîm avec une armée lourde,

chameaux porteurs d’aromates, d’or en multitude, beaucoup,

et des pierres précieuses. Elle vient vers Shelomo.

Elle lui parle de tout ce qui était en son cœur.

1 R 10. 3 Shelomo lui rapporte toutes ses paroles.

Il n’était pas de parole cachée au roi qu’il ne lui rapporte.

1 R 10. 4 La reine de Sheba voit toute la sagesse de Shelomo,

et la maison qu’il a bâtie,

1 R 10. 5 le manger de sa table, l’habitat de ses serviteurs,

le rang de ses officiers, leurs vêtements et ses breuvages,

sa montée qu’il fait monter dans la maison de IHVH-Adonaï :

il n’était plus de souffle en elle !

1 R 10. 6 Elle dit au roi : « Elle était vraie, la parole que j’ai entendue

dans ma terre, sur tes paroles et sur ta sagesse.

1 R 10. 7 Je n’avais pas adhéré aux paroles,

jusqu’à ce que je sois venue et que mes yeux voient.

Et voici, il ne m’en avait pas été rapporté la moitié !

Tu as ajouté sagesse et bien à la rumeur que j’avais entendue.

1 R 10. 8 En marche, tes hommes ; en marche, tes serviteurs,

ceux-là qui se tiennent en face de toi en permanence,

les auditeurs de ta sagesse.

1 R 10. 9 Que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, soit béni,

qui t’a désiré pour te donner au trône d’Israël,

dans l’amour de IHVH-Adonaï pour Israël, en pérennité.

Il t’a fait roi pour faire le jugement et la justification. »

1 R 10. 10 Elle donne au roi cent vingt talents d’or,

des aromates en multitude, beaucoup, et des pierres précieuses.

Il n’était pas venu encore une multitude d’aromates

semblable à celle que la reine de Sheba donnait au roi Shelomo.

1 R 10. 11 Et aussi la flotte de Hirâm, qui charge l’or d’Ophir,

fait venir d’Ophir des bois de santal en multitude, beaucoup,

et des pierres précieuses.

1 R 10. 12 Le roi, avec le bois de santal, fait un parquet pour la maison de IHVH-Adonaï

et pour la maison du roi, des lyres et des harpes pour les poètes. Il n’est jamais venu de pareil bois de santal

et nul n’en avait vu jusqu’à ce jour.

1 R 10. 13 Le roi Shelomo donne à la reine de Sheba

tout ce qu’elle désire et demande,

outre ce qu’il lui donne selon la main du roi Shelomo.

Elle fait face et va vers sa terre, elle et ses serviteurs.

**La gloire de Shelomo**

1 R 10. 14 Et c’est le poids de l’or qui vient à Shelomo en un an :

six cent soixante-six talents d’or,

1 R 10. 15 outre les hommes qui prospectent le commerce,

les colporteurs de tous les rois d’Arabie et les pachas de la terre.

1 R 10. 16 Le roi Shelomo fait deux cents écus d’or battu,

six cents pièces d’or montent sur un écu ;

1 R 10. 17 et trois cents boucliers d’or battu,

trois mines d’or montent sur un bouclier.

Le roi les donne à la maison de la Forêt du Lebanôn.

1 R 10. 18 Le roi fait un grand trône d’ivoire et le plaque d’or affiné.

1 R 10. 19 Le trône a six degrés, une tête arrondie, au trône, derrière,

des accoudoirs de-ci et de-là, au lieu du siège ;

deux lions se tiennent près des accoudoirs,

1 R 10. 20 et douze lions se tiennent sur les six degrés, de-ci et de-là.

Il ne s’était rien fait de semblable, dans tous les royaumes.

1 R 10. 21 Tous les vases à boire du roi Shelomo, or ;

tous les objets de la maison de la Forêt du Lebanôn, or hermétique.

Pas d’argent, il est compté pour rien aux jours de Shelomo.

1 R 10. 22 Oui, la flotte de Tarshish est en mer

pour le roi, avec la flotte de Hirâm.

La flotte de Tarshish vient une fois tous les trois ans.

Elle porte de l’or, de l’argent, des éléphants, des singes, des paons.

1 R 10. 23 Le roi Shelomo grandit plus que tous les rois de la terre

en richesse et en sagesse.

1 R 10. 24 Toute la terre demande les faces de Shelomo

pour entendre sa sagesse, qu’Elohîms a donnée en son cœur.

1 R 10. 25 Eux, ils font venir, chaque homme son offrande,

objets d’argent, objets d’or, tuniques, armes, aromates,

chevaux, mulets, paroles d’année en année.

1 R 10. 26 Le roi Shelomo ajoute charrerie et cavaliers.

Et c’est pour lui mille quatre cents chars, douze mille cavaliers.

Il les mène dans des villes de charrerie, et à Ieroushalaîm avec le roi.

1 R 10. 27 À Ieroushalaîm, le roi donne l’argent comme des pierres,

et les cèdres, il les donne comme les sycomores de la plaine, en multitude.

1 R 10. 28 L’origine des chevaux de Shelomo est en Misraîm et à Qevé.

Les marchands du roi les prennent de Qevé à bon prix.

1 R 10. 29 Un chariot se monte et sort de Misraîm pour six cents sicles d’argent,

un cheval pour cent cinquante. Ainsi pour tous les rois des Hitîm

et pour les rois d’Arâm : ils en exportent de leurs mains.

Roi 1 - 1 Roi 11 (43 v.)

**Shelomo et les femmes**

1 R 11. 1 Le roi Shelomo aimait les femmes étrangères, en multitude,

et la fille de Pharaon, des Moabites, des ‘Amonites,

des Edomites, des Sidonites, des Hittites ;

1 R 11. 2 des nations dont IHVH-Adonaï dit aux Benéi Israël :

« Vous ne viendrez pas chez eux et ils ne viendront pas chez vous ;

ainsi, ils tendraient votre cœur derrière leurs Elohîms. »

Shelomo colle à elles par amour.

1 R 11. 3 Sept cents femmes sont à lui, des princesses

et trois cents concubines. Ses femmes tendent son cœur.

1 R 11. 4 Et c’est le temps de la vieillesse de Shelomo.

Ses femmes tendent son cœur derrière d’autres Elohîms.

Son cœur n’est pas entier avec IHVH-Adonaï, son Elohîms,

comme le cœur de David, son père.

1 R 11. 5 Shelomo va derrière ‘Ashtorèt, l’Elohîms des Sidonîm,

et derrière Milkôm, l’abjection des ‘Amonîm.

1 R 11. 6 Shelomo fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï ;

il ne remplit pas derrière IHVH-Adonaï, comme David, son père.

1 R 11. 7 Alors Shelomo bâtit un tertre pour Kemosh, l’abjection de Moab,

sur la montagne qui est face à Ieroushalaîm,

et pour Molèkh, l’abjection des Benéi ‘Amôn.

1 R 11. 8 Il fait ainsi avec toutes ses femmes étrangères ;

elles encensent et sacrifient pour leurs Elohîms.

1 R 11. 9 IHVH-Adonaï narine contre Shelomo, oui, son cœur se tend loin de IHVH-Adonaï,

l’Elohîms d’Israël, qui s’était fait voir à lui deux fois.

1 R 11. 10 Il lui ordonne cette parole de ne pas aller derrière d’autres Elohîms ;

mais il ne garde pas ce que IHVH-Adonaï lui ordonne.

1 R 11. 11 IHVH-Adonaï dit à Shelomo : « Puisque cela était en toi,

et que tu n’as pas gardé mon pacte ni mes règles que je t’ai ordonnées,

je déchire, je déchire le royaume contre toi et le donne à ton serviteur.

1 R 11. 12 Cependant, je ne le ferai pas de tes jours,

à cause de David, ton père. Je le déchirerai de la main de ton fils.

1 R 11. 13 Seulement je ne déchirerai pas tout le royaume,

j’en donnerai un rameau à ton fils, à cause de David, mon serviteur,

et à cause de Ieroushalaîm que j’ai choisie. »

**Hadad, l’Edomi**

1 R 11. 14 IHVH-Adonaï lève un Satân contre Shelomo, Hadad, l’Edomi.

Il est de la semence du roi, en Edôm.

1 R 11. 15 Et c’est quand David est contre Edôm, Ioab, chef de la milice,

monte pour ensevelir les victimes ; il frappe tous les mâles d’Edôm.

1 R 11. 16 Oui, Ioab habite là six lunaisons avec tout Israël,

avant de trancher tous les mâles d’Edôm.

1 R 11. 17 Mais Hadad fuit, lui et des hommes d’Edôm,

des serviteurs de son père, avec lui, pour venir en Misraîm.

Hadad est un petit adolescent.

1 R 11. 18 Ils se lèvent de Midiân, viennent à Parân

et prennent avec eux des hommes de Parân.

Ils viennent en Misraîm vers Pharaon, roi de Misraîm.

Il lui donne une maison, lui dit le pain et lui donne une terre.

1 R 11. 19 Hadad trouve grâce aux yeux de Pharaon, fort.

Il lui donne une femme,

la sœur de sa femme, la sœur de Tahpenéis, la dame.

1 R 11. 20 La sœur de Tahpenéis lui enfante Guenoubat, son fils.

Tahpenéis le sèvre au sein de la maison de Pharaon.

Et c’est, Guenoubat dans la maison de Pharaon,

au milieu des fils de Pharaon.

1 R 11. 21 Hadad l’entend en Misraîm, oui, David s’est couché avec ses pères,

et, oui, Ioab, le chef de la milice, est mort.

Hadad dit à Pharaon : « Renvoie-moi ; je vais vers ma terre. »

1 R 11. 22 Pharaon lui dit : « Oui, de quoi manques-tu avec moi,

pour que, voilà, tu demandes à aller vers ta terre ? »

Il dit : « Non, mais renvoie-moi, renvoie-moi. »

**Rezôn bèn Èliada‘**

1 R 11. 23 Elohîms lui lève un Satân : Rezôn bèn Èliada‘,

qui avait fui de chez Hadad‘èzèr, roi de Soba, son Adôn.

1 R 11. 24 Il groupe autour de lui des hommes ;

il est un chef de troupe quand David les tue.

Ils vont à Damèssèq où ils habitent. Ils règnent à Damèssèq.

1 R 11. 25 Et c’est un Satân pour Israël, tous les jours de Shelomo,

avec le malheur qu’est Hadad.

Il a du dégoût contre Israël. Il règne sur Arâm.

**Iarob‘âm bèn Nebat**

1 R 11. 26 Iarob‘âm bèn Nebat, Èphrati de la Seréda

nom de sa mère, Serou‘a, une femme veuve ,

est un serviteur de Shelomo. Il brandit la main contre le roi.

1 R 11. 27 Voici la parole pour laquelle il brandit la main contre le roi.

Shelomo avait bâti le Milo et fermé la brèche de la ville de David, son père.

1 R 11. 28 L’homme Iarob‘âm, est un héros de valeur.

Shelomo voit l’adolescent, oui, il fait de l’ouvrage.

Il le prépose à tout portage de la maison de Iosseph.

1 R 11. 29 Et c’est en ce temps, Iarob‘âm sort de Ieroushalaîm.

Ahyah le Shiloni, l’inspiré, le trouve sur la route.

Il est couvert d’une tunique neuve. Tous deux sont seuls aux champs.

1 R 11. 30 Ahyah saisit la tunique neuve qui est sur lui

et la déchire en douze déchirures.

1 R 11. 31 Il dit à Iarob‘âm : « Prends pour toi dix déchirures.

Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : ‹ Me voici.

Je déchire le royaume de la main de Shelomo et je t’en donne dix rameaux.

1 R 11. 32 Un seul rameau sera pour lui,

à cause de mon serviteur David, et à cause de Ieroushalaîm,

la ville que j’ai choisie parmi tous les rameaux d’Israël,

1 R 11. 33 puisqu’ils m’ont abandonné et qu’ils se sont prosternés

devant ‘Ashtorèt, l’Elohîms des Sidonîm,

devant Kemosh, l’Elohîms de Moab,

et devant Milkôm, l’Elohîms des Benéi ‘Amôn.

Ils ne sont pas allés sur mes routes, pour faire le droit à mes yeux,

mes règles et mes jugements, comme David, son père.

1 R 11. 34 Mais je ne prendrai pas tout le royaume de sa main.

Oui, nassi, je le placerai tous les jours de sa vie,

à cause de David, mon serviteur que j’ai choisi,

qui a gardé mes ordres et mes règles.

1 R 11. 35 Je prends la royauté de la main de son fils

et je te la donne, dix rameaux.

1 R 11. 36 Je donnerai à son fils un rameau, afin qu’il soit un rayon

pour David, mon serviteur,

tous les jours, en face de moi, à Ieroushalaîm,

la ville que j’ai choisie pour moi, pour y mettre mon nom.

1 R 11. 37 Et toi, je te prends. Tu régneras sur tout ce qu’appellera ton être ;

tu es roi d’Israël.

1 R 11. 38 Et c’est, si tu entends tout ce que je t’ordonne,

si tu vas sur mes routes et fais le droit à mes yeux,

pour garder mes règles, mes ordres, comme l’a fait David, mon serviteur,

je serai avec toi, je te bâtirai une maison d’adhérence,

comme je l’ai bâtie pour David. Je te donne Israël.

1 R 11. 39 Je violente pour cela la semence de David, mais pas pour tous les jours ›. »

1 R 11. 40 Shelomo cherche à tuer Iarob‘âm.

Iarob‘âm se lève et fuit en Misraîm, chez Shishaq, roi de Misraîm.

Il est en Misraîm jusqu’à la mort de Shelomo.

**Mort du roi Shelomo**

1 R 11. 41 Le reste des paroles de Shelomo, tout ce qu’il a fait, sa sagesse,

ne sont-ils pas écrits dans l’« Acte des paroles de Shelomo » ?

1 R 11. 42 Les jours où Shelomo a régné à Ieroushalaîm sur tout Israël, quarante ans.

1 R 11. 43 Shelomo se couche avec ses pères ;

il est enseveli dans la ville de David, son père.

Rehab‘âm, son fils, règne à sa place.

Roi 1 - 1 Roi 12 (33 v.)

**Rehab‘âm devient roi**

1 R 12. 1 Rehab‘âm va à Shekhèm

oui, tout Israël vient à Shekhèm pour le faire roi.

1 R 12. 2 Et c’est quand Iarob‘âm bèn Nebat l’entend,

lui étant encore en Misraîm, où il avait fui en face du roi Shelomo,

1 R 12. 3 Iarob‘âm habite Misraîm. Ils envoient le crier.

Iarob‘âm vient avec toute l’assemblée d’Israël.

Ils parlent à Rehab‘âm pour dire :

1 R 12. 4 « Ton père a durci notre joug.

Toi, maintenant, allège le dur service de ton père,

son joug pesant qu’il a mis sur nous et nous te servirons. »

1 R 12. 5 Il leur dit : « Allez encore trois jours, puis retournez vers moi. »

1 R 12. 6 Le peuple va. Le roi Rehab‘âm prend conseil des anciens

qui se tenaient face à Shelomo son père, quand il était vivant, pour dire :

« Quelle parole conseillez-vous de répondre à ce peuple ? »

1 R 12. 7 Ils lui parlent pour dire :

« Si aujourd’hui tu es le serviteur de ce peuple, si tu les sers,

leur réponds et dis de bonnes paroles,

ils seront pour toi des serviteurs, tous les jours. »

1 R 12. 8 Il abandonne le conseil que les anciens lui ont conseillé,

et prend le conseil des enfants qui ont grandi avec lui

et se tiennent face à lui.

1 R 12. 9 Il leur dit : « Que conseillez-vous ? Retournons une parole à ce peuple ! »

Ils m’ont parlé pour dire :

« Allège le joug que ton père a donné sur nous. »

1 R 12. 10 Les enfants qui ont grandi avec lui lui parlent pour dire :

« Tu diras ainsi à ce peuple qui t’a parlé pour dire :

‹ Ton père a alourdi notre joug ; toi, allège-le pour nous ! ›

Parle-leur ainsi :

‹ Mon petit doigt est plus épais que les hanches de mon père.

1 R 12. 11 Maintenant, mon père vous a accablés d’un joug pesant,

mais moi, j’ajouterai à votre joug !

Mon père vous a châtiés avec des fouets,

mais moi, je vous châtierai avec des fléaux › ! »

1 R 12. 12 Iarob‘âm vient avec tout le peuple vers Rehab‘âm, le troisième jour,

comme le roi avait parlé pour dire :

« Retournez vers moi le troisième jour. »

1 R 12. 13 Le roi répond durement au peuple.

Il abandonne le conseil que les anciens lui ont conseillé.

1 R 12. 14 Il leur parle selon le conseil des enfants pour dire :

« Mon père a alourdi votre joug ; moi, j’ajouterai à votre joug !

Mon père vous a châtiés avec des fouets.

Moi, je vous châtierai avec des fléaux. »

1 R 12. 15 Le roi n’entend pas le peuple. Oui, la cause en était chez IHVH-Adonaï,

pour accomplir sa parole, dont IHVH-Adonaï avait parlé

par la main d’Ahyah, le Shiloni, à Iarob‘âm bèn Nebat.

**Israël fait carence**

1 R 12. 16 Tout Israël voit que le roi ne les a pas entendus.

Le peuple répond au roi une parole pour dire :

« Quelle part avons-nous en David ? Pas de possession avec le fils d’Ishaï !

À tes tentes, Israël ! Maintenant, vois ta maison, David ! »

Israël va à ses tentes.

1 R 12. 17 Rehab‘âm règne sur les Benéi Israël qui habitent les villes de Iehouda.

1 R 12. 18 Le roi Rehab‘âm envoie Adorâm qui est sur la corvée.

Tout Israël le lapide avec des pierres et il meurt.

Le roi Rehab‘âm s’efforce de monter sur le chariot

pour s’enfuir à Ieroushalaîm.

1 R 12. 19 Israël fait carence contre la maison de David, jusqu’à ce jour.

**Le schisme d’Israël**

1 R 12. 20 Et c’est quand tout Israël entend que Iarob‘âm est retourné,

ils envoient le crier à la communauté.

Ils le font roi de tout Israël. Derrière la maison de David,

il n’était plus que le seul rameau de Iehouda.

1 R 12. 21 Rehab‘âm vient à Ieroushalaîm.

Il rassemble toute la maison de Iehouda et le rameau de Biniamîn :

cent quatre-vingt mille adolescents, faiseurs de guerre,

pour guerroyer contre la maison d’Israël

et retourner la royauté à Rehab‘âm bèn Shelomo.

1 R 12. 22 Et c’est la parole d’Elohîms à Shema‘yah, l’homme d’Elohîms, pour dire :

1 R 12. 23 « Dis à Rehab‘âm bèn Shelomo, roi de Iehouda,

à toute la maison de Iehouda, à Biniamîn, et au reste du peuple pour dire :

1 R 12. 24 ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Ne montez pas, ne guerroyez pas contre vos frères,

les Benéi Israël. Retournez, l’homme à sa maison.

Oui, cette parole est de moi ›. » Ils entendent la parole de IHVH- Adonaï ;

ils retournent pour aller selon la parole de IHVH-Adonaï.

1 R 12. 25 Iarob‘âm bâtit Shekhèm, sur le mont Èphraîm.

Il y habite. Il sort de là et bâtit Penouél.

1 R 12. 26 Iarob‘âm dit en son cœur :

« Maintenant, le royaume retournera à la maison de David.

1 R 12. 27 Si ce peuple monte pour faire les sacrifices dans la maison de IHVH-Adonaï

à Ieroushalaîm, et si le cœur de ce peuple retourne à ses Adôn,

à Rehab‘âm, roi de Iehouda, ils me tueront.

Ils retourneront à Rehab‘âm, roi de Iehouda. »

1 R 12. 28 Le roi prend conseil. Il fait deux veaux d’or et leur dit :

« Assez, vous, de monter à Ieroushalaîm ! Voici tes Elohîms, Israël,

qui t’ont fait monter de la terre de Misraîm. »

1 R 12. 29 Il met l’un à Béit-Él, et l’un, il le donne à Dân.

1 R 12. 30 Cette parole est une faute, le peuple va en face de l’un jusqu’à Dân !

1 R 12. 31 Il fait la maison des tertres. Il fait des desservants

des bouts du peuple, qui n’étaient pas des Benéi Lévi.

1 R 12. 32 Iarob‘âm fait une fête de la huitième lunaison,

le quinze de la lunaison, semblable à la fête de Iehouda.

Il monte à l’autel. Il fait ainsi à Béit-Él,

pour sacrifier aux veaux qu’il avait faits.

Il tient à Béit-Él les desservants des tertres qu’il avait faits.

1 R 12. 33 Il monte à l’autel qu’il avait fait à Béit-Él,

le quinze de la huitième lunaison, la lunaison qu’il avait fixée de son cœur.

Il fait une fête pour les Benéi Israël. Il monte sur l’autel, pour encenser.

Roi 1 - 1 Roi 13 (34 v.)

**Un homme d’Elohîms**

1 R 13. 1 Et voici, un homme d’Elohîms vient de Iehouda, sur la parole de IHVH-Adonaï,

à Béit-Él. Iarob‘âm se tient à l’autel pour encenser.

1 R 13. 2 Il crie à l’autel la parole de IHVH-Adonaï et dit : « Autel, autel !

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici, un fils naît à la maison de David.

Son nom Ioshyahou. Il sacrifiera sur toi

les desservants des tertres qui encensent sur toi.

Ils incinéreront sur toi des ossements d’humain. »

1 R 13. 3 Il donne, en ce jour, un prodige pour dire :

« C’est le prodige dont a parlé IHVH-Adonaï.

Voici, l’autel s’est déchiré, et le fraisil qui est sur lui se répand. »

1 R 13. 4 Et c’est quand le roi entend la parole de l’homme d’Elohîms,

qui a crié sur l’autel, à Béit-Él, Iarob‘âm envoie sa main

dessus l’autel pour dire : « Saisissez-le ! »

Mais sa main qu’il avait envoyée contre lui se dessèche,

il ne peut pas la faire retourner à lui.

1 R 13. 5 L’autel se déchire. Le fraisil de l’autel se répand, comme un prodige

que l’homme d’Elohîms donne avec la parole de IHVH-Adonaï.

1 R 13. 6 Le roi répond et dit à l’homme d’Elohîms :

« Souhaite donc les faces de IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Prie pour moi, que ma main retourne à moi. »

L’homme d’Elohîms souhaite les face de IHVH-Adonaï.

La main du roi retourne à lui ; elle est comme en premier.

1 R 13. 7 Le roi parle à l’homme d’Elohîms : « Viens avec moi à la maison.

Tu te restaureras, et je te donnerai un don. »

1 R 13. 8 L’homme d’Elohîms dit au roi :

« Si tu me donnais la moitié de ta maison, je ne viendrais pas avec toi,

je ne mangerais pas de ton pain, je ne boirais pas d’eau en ce lieu.

1 R 13. 9 Oui, ainsi il me l’a ordonné avec la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

‹ Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d’eau,

tu ne retourneras pas sur la route où tu es allé ›. »

1 R 13. 10 Il va par une autre route et ne retourne pas sur la route

par laquelle il était venu à Béit-Él.

1 R 13. 11 Un inspiré, un ancien, habite à Béit-Él.

Son fils vient. Il lui raconte toute l’œuvre faite

par l’homme d’Elohîms, ce jour, à Béit-Él ;

les paroles dont il avait parlé au roi, il les raconte à leur père.

1 R 13. 12 Leur père leur parle : « Par quelle route est-il allé ? »

Ses fils voient la route par où était allé

l’homme d’Elohîms, qui était venu de Iehouda.

1 R 13. 13 Il dit à ses fils : « Sellez-moi l’âne. »

Ils lui sellent l’âne. Il monte sur lui.

1 R 13. 14 Il va derrière l’homme d’Elohîms. Il le trouve assis sous un pistachier.

Il lui dit : « Es-tu l’homme d’Elohîms venu de Iehouda ? »

Il dit : « Moi ».

**Ne mange ni ne bois**

1 R 13. 15 Il lui dit : « Va avec moi à la maison et mange le pain. »

1 R 13. 16 Il dit : « Je ne pourrai pas retourner avec toi ni venir avec toi.

Je ne mangerai pas de pain, je ne boirai pas d’eau avec toi en ce lieu.

1 R 13. 17 Oui, une parole pour moi, une parole de IHVH-Adonaï :

‹ Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas, là, d’eau,

tu ne retourneras pas pour aller par la route où tu étais allé ›. »

1 R 13. 18 Il lui dit : « Moi aussi je suis un inspiré comme toi.

Un messager m’a parlé avec la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Fais-le retourner avec toi à ta maison.

Il mangera du pain et boira de l’eau. » Il le mystifie.

1 R 13. 19 Il retourne avec lui, mange le pain en sa maison et boit l’eau.

1 R 13. 20 Ils sont assis à table ; et c’est la parole de IHVH-Adonaï

à l’inspiré qui l’avait fait retourner.

1 R 13. 21 Il crie à l’homme d’Elohîms venu de Iehouda pour dire :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Puisque tu t’es rebellé contre la bouche de IHVH-Adonaï,

que tu n’as pas gardé l’ordre que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, t’a ordonné,

1 R 13. 22 que tu es retourné, que tu as mangé du pain et bu de l’eau

au lieu dont il t’avait dit :

‹ Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d’eau ›,

ta charogne ne viendra pas au sépulcre de tes pères. »

1 R 13. 23 Et c’est après avoir mangé du pain, après avoir bu,

il selle l’âne pour l’inspiré qu’il avait fait retourner.

**Oïe, mon frère**

1 R 13. 24 Il va. Un lion le trouve sur la route et le met à mort.

Et c’est sa charogne, jetée sur la route ; l’âne se tient près de lui.

Le lion se tient près de la charogne.

1 R 13. 25 Et voici : des hommes passent et voient la charogne jetée sur la route.

Le lion se tient près de la charogne.

Ils viennent et parlent dans la ville où l’inspiré, l’ancien, habite.

1 R 13. 26 L’inspiré qui l’avait fait retourner de la route entend et dit :

« L’homme d’Elohîms, lui,

celui qui s’était rebellé contre la bouche de IHVH-Adonaï,

IHVH-Adonaï l’a donné au lion, l’a brisé et l’a mis à mort,

selon la parole que IHVH-Adonaï lui avait dite. »

1 R 13. 27 Il parle à ses fils pour dire : « Sellez-moi l’âne. » Ils le sellent.

1 R 13. 28 Il va et trouve sa charogne jetée sur la route.

L’âne et le lion se tiennent près de la charogne.

Le lion n’avait pas mangé la charogne et n’avait pas brisé l’âne.

1 R 13. 29 L’inspiré charge la charogne de l’homme d’Elohîms.

Il le dépose sur l’âne et le fait retourner.

L’inspiré, l’ancien, vient à la ville pour se lamenter et pour l’ensevelir.

1 R 13. 30 Il dépose sa charogne dans son sépulcre.

Ils se lamentent sur lui : « Oïe, mon frère. »

1 R 13. 31 Et c’est après l’avoir enseveli, il parle à ses fils pour dire :

« À ma mort, vous m’ensevelirez au sépulcre

où l’homme d’Elohîms est enseveli.

Près de ses ossements, déposez mes ossements.

1 R 13. 32 Oui, elle sera, elle sera, la parole qu’il a criée,

avec la parole de IHVH-Adonaï, sur l’autel de Béit-Él,

sur toutes les maisons des tertres qui sont dans les villes de Shomrôn. »

**La faute de Iarob‘âm**

1 R 13. 33 Après cette parole, Iarob‘âm ne retourne pas de sa mauvaise route.

Il retourne et fait, des bouts du peuple, des desservants pour les tertres.

Qui le désire, il remplit sa main ; ce sont les desservants des tertres.

1 R 13. 34 Et c’est en cette parole, la faute de la maison de Iarob‘âm,

pour être biffée et exterminée sur le sol.

Roi 1 - 1 Roi 14 (31 v.)

**La femme de Iarob‘âm**

1 R 14. 1 En ce temps, Abyah, le fils de Iarob‘âm, tombe malade.

1 R 14. 2 Iarob‘âm dit à sa femme : « Lève-toi donc et change-toi,

pour qu’ils ne sachent pas que tu es la femme de Iarob‘âm,

et va à Shilo. Voici, il y a là Ahyah, l’inspiré.

Il a parlé de moi pour que je sois le roi de ce peuple.

1 R 14. 3 Prends en ta main dix pains, des pointillés,

un flacon de miel, et va vers lui.

Il te rapportera ce qu’il en sera de l’adolescent. »

1 R 14. 4 La femme de Iarob‘âm fait ainsi. Elle se lève et va à Shilo.

Elle vient à la maison d’Ahyah mais Ahyah ne peut pas voir,

oui, ses yeux étaient levés de sénescence.

1 R 14. 5 IHVH-Adonaï dit à Ahyah : « Voici, la femme de Iarob‘âm est venue consulter

une parole de toi pour son fils !

Oui, il est malade. Tu lui parleras ainsi et ainsi. »

Et c’est quand elle vient, elle se déguise.

1 R 14. 6 Et c’est quand Ahyah entend la voix de ses pieds venant à l’ouverture,

il dit : « Viens, femme de Iarob‘âm ! Pourquoi cela ? Tu te déguises ?

Moi-même, je suis envoyé à toi, durement.

1 R 14. 7 Va ! Dis à Iarob‘âm : Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Parce que je t’ai exalté au milieu du peuple,

je te donne pour guide de mon peuple Israël.

1 R 14. 8 J’ai déchiré le royaume de la maison de David et je te l’ai donné.

Mais tu n’as pas été comme mon serviteur David,

qui a gardé mes ordres et est allé derrière moi de tout son cœur,

faire seulement le droit à mes yeux.

1 R 14. 9 Tu as méfait plus que tous ceux qui étaient avant toi.

Tu es allé et tu as fait d’autres Elohîms, des fontes, pour m’irriter.

Moi, tu m’as jeté derrière ton dos.

1 R 14. 10 Aussi, me voici. Je fais venir le malheur sur la maison de Iarob‘âm.

Je tranche de Iarob‘âm le pisseur du mur,

le cloîtré, l’abandonné d’Israël ;

et je brûle la maison de Iarob‘âm,

comme la crotte est brûlée, intégralement.

1 R 14. 11 Le mort de Iarob‘âm, dans la ville, les chiens le mangeront ;

et le mort aux champs, les volatiles des ciels le mangeront.

Oui, IHVH-Adonaï a parlé.

1 R 14. 12 Et toi, lève-toi ! Va à ta maison.

À la venue de tes pieds en ville, l’enfant sera mort.

1 R 14. 13 Tout Israël se lamentera pour lui ; ils l’enseveliront.

Oui, celui-là seul viendra pour Iarob‘âm au sépulcre,

car il s’était trouvé en lui une parole de bien envers IHVH-Adonaï,

l’Elohîms d’Israël, dans la maison de Iarob‘âm.

1 R 14. 14 IHVH-Adonaï suscitera pour lui un roi d’Israël qui tranchera

la maison de Iarob‘âm, ceux de ce jour-là, et de maintenant aussi.

1 R 14. 15 IHVH-Adonaï frappera Israël, comme le roseau erre dans les eaux ;

il extirpera Israël de cette belle glèbe qu’il avait donnée à leurs pères.

Il les dispersera au-delà du Fleuve,

parce qu’ils ont fait leurs Ashéras, irritant IHVH-Adonaï.

1 R 14. 16 Il donnera Israël, à cause des fautes de Iarob‘âm,

par lesquelles il a fauté et fait fauter Israël. »

1 R 14. 17 La femme de Iarob‘âm se lève, va et vient à Tirsa.

Elle vient sur le seuil de la maison : l’enfant est mort.

1 R 14. 18 Ils l’ensevelissent. Tout Israël se lamente pour lui,

selon la parole de IHVH-Adonaï, dont il avait parlé

par la main de son serviteur, Ahyah, l’inspiré.

1 R 14. 19 Le reste des paroles de Iarob‘âm, ce qu’il a guerroyé et ce qu’il a régné,

voici, elles sont écrites dans l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël ».

1 R 14. 20 Les jours où règne Iarob‘âm, vingt-deux ans.

Il se couche avec ses pères.

Nadab, son fils, règne à sa place.

**Rehab‘âm, roi de Iehouda**

1 R 14. 21 Rehab‘âm bèn Shelomo règne sur Iehouda.

Rehab‘âm a quarante et un à son règne.

Il règne dix-sept ans à Ieroushalaîm, la ville que IHVH-Adonaï a choisie

pour mettre son nom là, entre tous les rameaux d’Israël.

Nom de sa mère, Na‘ama, l’‘Amonite.

1 R 14. 22 Iehouda fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï. Ils le rendent jaloux

davantage que ne l’avaient fait leurs pères,

pour leurs fautes, par lesquelles ils avaient fauté.

1 R 14. 23 Ils bâtissent eux aussi des tertres pour eux, des stèles, des Ashéras,

sur toute colline haute, sous tout arbre luxuriant.

1 R 14. 24 Il était aussi des prostitués sur terre.

Ils font toutes les abominations des nations

que IHVH-Adonaï a déshéritées en face des Benéi Israël.

1 R 14. 25 Et c’est dans la cinquième année du roi Rehab‘âm,

Shishaq, roi de Misraîm, monte contre Ieroushalaîm.

1 R 14. 26 Il prend les trésors de la maison de IHVH-Adonaï

et les trésors de la maison du roi ; il prend tout

et prend tous les boucliers d’or que Shelomo avait faits.

1 R 14. 27 Le roi Rehab‘âm fait à leur place des boucliers de bronze

et les dépose en main du chef des coureurs

qui gardent l’ouverture de la maison du roi.

1 R 14. 28 Et c’est chaque fois que le roi vient à la maison de IHVH-Adonaï,

les coureurs les portent, puis ils les retournent à la cellule des coureurs.

1 R 14. 29 Le reste des paroles de Rehab‘âm, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit dans l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

1 R 14. 30 Mais la guerre était entre Rehab‘âm et Iarob‘âm tous les jours.

1 R 14. 31 Rehab‘âm se couche avec ses pères.

Il est enseveli avec ses pères dans la ville de David.

Nom de sa mère, Na‘ama, l’‘Amonite. Abiâm, son fils, règne à sa place.

Roi 1 - 1 Roi 15 (34 v.)

**Abiâm, roi de Iehouda**

1 R 15. 1 En l’année dix-huit du roi Iarob‘âm bèn Nebat, Abiâm règne sur Iehouda.

1 R 15. 2 Il règne trois ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Ma‘akha, fille d’Abishalôm.

1 R 15. 3 Il va dans toutes les fautes de son père,

celles qu’il avait faites avant lui ;

son cœur n’est pas entier avec IHVH-Adonaï, son Elohîms,

comme le cœur de David, son père.

1 R 15. 4 Oui, à cause de David, IHVH-Adonaï, son Elohîms, lui donne

un rayon à Ieroushalaîm, pour élever son fils après lui,

et pour tenir Ieroushalaîm.

1 R 15. 5 Pour ce que David avait fait avec droiture aux yeux de IHVH-Adonaï,

il ne s’était pas écarté de tout ce qu’il lui avait ordonné,

tous les jours de sa vie, sauf à propos d’Ouryah, le Hiti.

1 R 15. 6 La guerre était entre Rehab‘âm et Iarob‘âm tous les jours de sa vie.

1 R 15. 7 Le reste des paroles d’Abiâm, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

Mais la guerre était entre Abiâm et entre Iarob‘âm.

1 R 15. 8 Abiâm se couche avec ses pères. Ils l’ensevelissent dans la ville de David.

Assa, son fils, règne à sa place.

**Assa, roi de Iehouda**

1 R 15. 9 En l’année vingt de Iarob‘âm, roi d’Israël, Assa règne sur Iehouda.

1 R 15. 10 Il règne quarante et un ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Ma‘akha, fille d’Abishalôm.

1 R 15. 11 Assa fait ce qui est droit aux yeux de IHVH-Adonaï, comme David son père.

1 R 15. 12 Il fait passer les prostitués de la terre ;

il écarte toutes les crottes que ses pères avaient faites.

1 R 15. 13 Ma‘akha, sa mère, il l’écarte aussi du matronat,

parce qu’elle avait fait un monstre pour Ashéra.

Assa tranche son monstre et l’incinère au torrent de Qidrôn.

1 R 15. 14 Mais les tertres ne sont pas écartés.

Seulement le cœur d’Assa était entier avec IHVH-Adonaï, tous les jours.

1 R 15. 15 Il fait venir les sacrements de son père et les sacrements

de la maison de IHVH-Adonaï, l’argent, l’or, les objets.

1 R 15. 16 La guerre était entre Assa et Ba‘sha roi d’Israël, tous leurs jours.

1 R 15. 17 Ba‘sha, roi d’Israël, monte contre Iehouda. Il bâtit Rama,

pour ne donner ni sortie ni venue à Assa, roi de Iehouda.

1 R 15. 18 Assa prend tout l’or et l’argent qui restent

dans les trésors de IHVH-Adonaï et dans les trésors de la maison du roi.

Il les donne en main de ses serviteurs.

Le roi Assa les envoie à Bèn-Hadad bèn Tabrimôn bèn Hèziôn,

roi d’Arâm, qui habite à Damèssèq, pour dire :

1 R 15. 19 « Un pacte entre moi et toi, entre mon père et ton père !

Voici, je t’ai envoyé un pot-de-vin d’argent et d’or.

Va, annule ton pacte avec Ba‘sha, roi d’Israël.

Il montera loin de moi. »

**Mort d’Assa**

1 R 15. 20 Bèn-Hadad entend le roi Assa. Il envoie les chefs de ses soldats

contre les villes d’Israël. Il frappe ‘Iôn, Dân, Abél-Béit-Ma‘akha,

tout le Kinèrèt, sur toute la terre de Naphtali.

1 R 15. 21 Et c’est quand Ba‘sha entend, il cesse de bâtir Rama et habite Tirsa.

1 R 15. 22 Le roi Assa fait entendre à tout Iehouda : « Pas d’innocent ! »

Ils portent les pierres de la Rama et ses bois, ce qu’avait bâti Ba‘sha ;

et le roi Assa bâtit avec elle Guèba‘ Biniamîn et Mispa.

1 R 15. 23 Le reste de toutes les paroles d’Assa et tout son héroïsme,

tout ce qu’il a fait, et les villes qu’il a bâties,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

Seulement, au temps de sa vieillesse, il tombe malade des pieds.

1 R 15. 24 Assa se couche avec ses pères. Il est enseveli avec ses pères,

dans la ville de David, son père. Yehoshaphat, son fils, règne à sa place.

**Nadab, roi d’Israël**

1 R 15. 25 Nadab bèn Iarob‘âm règne sur Israël en l’an deux d’Assa, roi de Iehouda.

Il règne sur Israël deux ans.

1 R 15. 26 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, il va sur la route de son père

et dans sa faute, lui qui avait fait fauter Israël.

1 R 15. 27 Ba‘sha bèn Ahyah, de la maison d’Issaskhar, complote contre lui.

Ba‘sha le frappe à Guibetôn, qui est aux Pelishtîm.

Nadab et tout Israël assiègent Guibetôn.

1 R 15. 28 Ba‘sha le met à mort en l’an trois d’Assa, roi de Iehouda.

Il règne à sa place.

1 R 15. 29 Et c’est quand il règne, il frappe toute la maison de Iarob‘âm.

Il ne laisse aucune haleine de Iarob‘âm sans l’exterminer,

selon la parole de IHVH-Adonaï dont il avait parlé

par la main de son serviteur Ahyah, le Shiloni,

1 R 15. 30 pour les fautes de Iarob‘âm,

par lesquelles il avait fauté et fait fauter Israël,

en son irritation dont il avait irrité IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 R 15. 31 Le reste des paroles de Nadab et tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

1 R 15. 32 Mais c’était la guerre entre Assa et Ba‘sha roi d’Israël, tous leurs jours.

**Ba‘sha, roi d’Israël**

1 R 15. 33 En l’an trois d’Assa, roi de Iehouda,

Ba‘sha bèn Ahyah règne sur tout Israël à Tirsa, vingt-quatre ans.

1 R 15. 34 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï. Il va sur la route de Iarob‘âm

et dans sa faute, par laquelle il avait fait fauter Israël.

Roi 1 - 1 Roi 16 (34 v.)

**Zimri complote**

1 R 16. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Iéhou bèn Hanani sur Ba‘sha pour dire :

1 R 16. 2 « Parce que je t’ai enlevé de la poussière, te donnant pour guide

sur mon peuple Israël, tu vas sur la route de Iarob‘âm,

et tu fais fauter mon peuple Israël pour m’irriter de leurs fautes.

1 R 16. 3 Me voici. J’incendie les arrières de Ba‘sha et les arrières de ta maison.

Je donne sa maison comme la maison de Iarob‘âm bèn Nebat.

1 R 16. 4 Le mort de Ba‘sha dans la ville, les chiens le mangeront ;

son mort aux champs, les volatiles des ciels le mangeront. »

1 R 16. 5 Le reste des paroles de Ba‘sha, ce qu’il a fait, son héroïsme

n’est-il pas écrit dans l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

1 R 16. 6 Ba‘sha se couche avec ses pères. Il est enseveli à Tirsa.

Éla, son fils, règne à sa place.

1 R 16. 7 Aussi par la main de Iéhou bèn Hanani, l’inspiré,

la parole de IHVH-Adonaï est à Ba‘sha et à sa maison,

sur tout le mal qu’il avait fait aux yeux de IHVH-Adonaï,

pour l’irriter par l’œuvre de ses mains,

pour être comme la maison de Iarob‘âm, qu’il avait frappée.

**Éla et Zimri**

1 R 16. 8 En l’an vingt-six d’Assa, roi de Iehouda,

Éla bèn Ba‘sha règne sur Israël à Tirsa, deux ans.

1 R 16. 9 Son serviteur, Zimri, le chef de la moitié de la charrerie,

complote contre lui. Il est à Tirsa ; il boit, ivre,

dans la maison d’Arsa, qui est sur la maison de Tirsa.

1 R 16. 10 Zimri vient. Il le frappe et le met à mort.

En l’an vingt-sept d’Assa, roi de Iehouda, il règne à sa place.

1 R 16. 11 Et c’est sous son règne, siégeant sur son trône,

il frappe toute la maison de Ba‘sha.

Il ne lui laisse pas un pisseur contre un mur,

son racheteur ni son compagnon.

1 R 16. 12 Zimri extermine toute la maison de Ba‘sha, selon la parole de IHVH-Adonaï,

dont il avait parlé à Ba‘sha par la main de Iéhou, l’inspiré,

1 R 16. 13 pour toutes les fautes de Ba‘sha et les fautes d’Éla, son fils,

par lesquelles ils fautent et font fauter Israël,

pour irriter IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, dans leurs fumées.

1 R 16. 14 Le reste des paroles d’Éla, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

1 R 16. 15 En l’an vingt-sept d’Assa, roi d’Israël, Zimri règne sept jours à Tirsa.

Le peuple campe à Guibetôn, qui est aux Pelishtîm.

1 R 16. 16 Il entend le peuple des campeurs dire : « Zimri a comploté

et aussi frappé le roi. » Tout Israël fait roi ‘Omri,

le chef de la milice d’Israël, ce jour-là, dans le camp.

1 R 16. 17 ‘Omri monte, avec tout Israël, de Guibetôn ; ils assiègent Tirsa.

1 R 16. 18 Et c’est quand Zimri voit que la ville est investie,

il vient au château de la maison du roi.

Il incinère sur lui la maison du roi au feu, et il meurt,

1 R 16. 19 pour ses fautes dont il avait fauté,

pour avoir fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï,

pour aller sur la route de Iarob‘âm,

et pour la faute qu’il avait faite en faisant fauter Israël.

1 R 16. 20 Le reste des paroles de Zimri, le complot qu’il a comploté,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

**‘Omri, roi d’Israël**

1 R 16. 21 Alors le peuple d’Israël se partage en deux,

la moitié du peuple est derrière Tibni bèn Guinat

pour le faire régner, et la moitié derrière ‘Omri.

1 R 16. 22 Le peuple derrière ‘Omri est plus fort

que le peuple derrière Tibni bèn Guinat. Tibni meurt. ‘Omri règne.

1 R 16. 23 Et l’an trente et un d’Assa, roi de Iehouda,

‘Omri règne sur Israël douze ans. À Tirsa, il règne six ans.

1 R 16. 24 Il achète le mont Shomrôn de Shèmèr pour deux talents d’argent.

Il bâtit le mont et crie le nom de la ville qu’il a bâtie

du nom de Shèmèr, l’Adôn du mont Shomrôn.

1 R 16. 25 ‘Omri fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï et méfait plus que tous avant lui.

1 R 16. 26 Il va sur la route de Iarob‘âm bèn Nebat

et dans sa faute, par laquelle il avait fait fauter Israël

pour irriter IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, dans leurs fumées.

1 R 16. 27 Le reste des paroles d’‘Omri, ce qu’il a fait, son héroïsme,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

1 R 16. 28 ‘Omri se couche avec ses pères. Il est enseveli à Shomrôn.

Ahab, son fils, règne à sa place.

**Ahab, roi d’Israël**

1 R 16. 29 Ahab bèn ‘Omri règne sur Israël

dans l’année trente-huit d’Assa, roi de Iehouda.

Ahab bèn ‘Omri règne sur Israël à Shomrôn vingt-deux ans.

1 R 16. 30 Ahab bèn ‘Omri fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï,

plus que tous avant lui.

1 R 16. 31 Il est léger pour lui d’aller dans les fautes de Iarob‘âm bèn Nebat.

Il prend une femme, Izèbèl, la fille d’Ètba‘al, le roi des Sidonîm.

Il va, sert Ba‘al et se prosterne devant lui.

1 R 16. 32 Il érige un autel pour Ba‘al, dans la maison de Ba‘al,

qu’il a bâtie à Shomrôn.

1 R 16. 33 Ahab fait une Ashéra.

Ahab continue à faire pour irriter IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

plus que tous les rois d’Israël qui étaient avant lui.

1 R 16. 34 En ces jours, Hiél de Béit-Él bâtit Ieriho.

Il la fonde sur Abirâm, son aîné,

et sur Segoub, son cadet, il poste ses portes,

selon la parole de IHVH-Adonaï dont il avait parlé

par la main de Iehoshoua‘ bîn Noun.

Roi 1 - 1 Roi 17 (24 v.)

**Élyahou l’inspiré**

1 R 17. 1 Élyahou, le Tishbi, l’un des habitants de Guil‘ad, dit à Ahab :

« Vive IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, en face de qui je me tiens :

il ne sera pas, ces années, de rosée ni de pluie,

sinon par la parole de ma bouche. »

1 R 17. 2 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à lui pour dire :

1 R 17. 3 « Va de là, fais face au levant.

Cache-toi au torrent de Kerit, qui est face au Iardèn.

1 R 17. 4 Et c’est du torrent, tu boiras,

et les corbeaux, je leur ai ordonné de t’entretenir là. »

1 R 17. 5 Il va et fait selon la parole de IHVH-Adonaï.

Il va et habite au torrent de Kerit, qui est face au Iardèn.

1 R 17. 6 Les corbeaux lui apportent pain et chair le matin,

pain et chair le soir, et il boit du torrent.

1 R 17. 7 Et c’est au bout des jours, le torrent s’assèche.

Non, il n’était pas de pluie sur terre.

1 R 17. 8 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

1 R 17. 9 « Lève-toi. Va à Sorphat qui est à Sidôn. Habite là.

Voici, j’ai ordonné là à une femme, une veuve, de t’entretenir. »

1 R 17. 10 Il se lève, va à Sorphat et vient à l’ouverture de la ville.

Et voici, là, une femme, une veuve, ramasse des bois.

Il lui crie et dit :

« Prends donc un peu d’eau pour moi dans un récipient, je boirai ! »

**Le pain et l’huile**

1 R 17. 11 Elle va pour en prendre. Il lui crie et dit :

« Prends donc pour moi une miche de pain, de ta main. »

1 R 17. 12 Elle dit : « Vive IHVH-Adonaï, ton Elohîms, je n’ai pas une gaufrette ;

à peine une pleine paume de farine dans la cruche,

un peu d’huile dans la jarre ; et voici, j’ai ramassé deux bois,

que je viens préparer pour moi et pour mon fils.

Nous le mangerons puis nous mourrons. »

1 R 17. 13 Élyahou lui dit : « Ne frémis pas ! Viens, fais selon ta parole.

Mais fais-moi de là un petit gâteau, en premier.

Sors-le pour moi. Pour toi et ton fils, tu en feras en dernier.

1 R 17. 14 Oui, ainsi a dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

‹ La cruche de farine ne s’achèvera pas, la jarre d’huile ne manquera pas,

jusqu’au jour où IHVH-Adonaï donnera la pluie sur les faces de la glèbe ›. »

1 R 17. 15 Elle va et fait selon la parole d’Élyahou.

Elle mange, elle, lui et sa maison, des jours.

1 R 17. 16 La cruche de farine ne s’achève pas, la jarre d’huile ne manque pas,

selon la parole de IHVH-Adonaï, dont il avait parlé par la main d’Élyahou.

1 R 17. 17 Et c’est après ces paroles, le fils de la femme, la maîtresse de la maison,

tombe malade, et c’est sa maladie très forte,

jusqu’à ce qu’il ne reste plus en lui d’haleine.

1 R 17. 18 Elle dit à Élyahou : « Qu’est-il entre moi et toi, homme d’Elohîms ?

Es-tu venu vers moi pour rappeler mon tort et mettre à mort mon fils ? »

**Ton fils vit**

1 R 17. 19 Il lui dit : « Donne-moi ton fils. » Il le prend de son sein, le monte à l’étage

où il habite, et le couche sur son lit.

1 R 17. 20 Il crie vers IHVH-Adonaï et dit : « IHVH-Adonaï, mon Elohîms !

As-tu méfait aussi contre la veuve chez qui je réside,

pour mettre à mort son fils ? »

1 R 17. 21 Il se mesure sur l’enfant trois fois, crie vers IHVH-Adonaï et dit :

« IHVH-Adonaï, mon Elohîms ! Retourne donc l’être de cet enfant en son sein ! »

1 R 17. 22 IHVH-Adonaï entend la voix d’Élyahou.

L’être de l’enfant retourne en son sein. Il vit.

1 R 17. 23 Élyahou prend l’enfant, le descend de l’étage dans la maison,

et le donne à sa mère. Élyahou dit : « Vois ! Ton fils vit ! »

1 R 17. 24 La femme dit à Élyahou : « Maintenant, cela je l’ai pénétré,

tu es un homme d’Elohîms. La parole de IHVH-Adonaï, de ta bouche, est vérité. »

Roi 1 - 1 Roi 18 (46 v.)

**Apparais à Ahab**

1 R 18. 1 Et c’est des jours multiples. La parole de IHVH-Adonaï est à Élyahou,

la troisième année, pour dire : « Va ! Apparais à Ahab.

Je donne l’averse sur les faces de la glèbe. »

1 R 18. 2 Élyahou va pour être vu d’Ahab. La famine est forte en Shomrôn.

1 R 18. 3 Ahab crie vers ‘Obadyahou, qui est sur la maison.

‘Obadyahou frémissait très fort de IHVH-Adonaï.

1 R 18. 4 Et c’est quand Izèbèl tranche les inspirés de IHVH-Adonaï,

‘Obadyahou prend cent inspirés et les dissimule,

cinquante hommes par grotte. Il les entretient de pain et d’eau.

1 R 18. 5 Ahab dit à ‘Obadyahou : « Va sur la terre vers toutes les sources d’eau

et vers tous les torrents. Peut-être trouverons-nous de l’herbe.

Faisons vivre les chevaux et les mulets, nous ne trancherons pas les bêtes. »

1 R 18. 6 Ils se partagent la terre pour y passer ; Ahab va sur une route, seul ;

‘Obadyahou va sur une route, seul.

1 R 18. 7 Et c’est ‘Obadyahou sur la route, voici Élyahou à son abord.

Il le reconnaît, tombe sur ses faces et dit :

« Est-ce toi, mon Adôn, Élyahou ? »

1 R 18. 8 Il lui dit : « Moi. Va, dis à ton Adôn : ‹ Voici Élyahou › ! »

1 R 18. 9 Il dit : « Quelle est ma faute ? Oui, tu donnes

ton serviteur en main d’Ahab pour me mettre à mort ?

1 R 18. 10 Vive IHVH-Adonaï, ton Elohîms ! Il n’existe pas de nation ni de royaume

où mon Adôn n’ait envoyé te chercher. Et ils disent : ‹ Rien ! ›

Il a fait jurer royaume et nation de ce qu’ils ne t’ont pas trouvé.

1 R 18. 11 Maintenant tu dis : ‹ Va, dis à ton Adôn : Voici Élyahou ! ›

1 R 18. 12 Et c’est moi, j’irai loin de toi ;

mais le souffle de IHVH-Adonaï te portera je ne sais où.

Je viendrai le rapporter à Ahab. Il ne te trouvera pas et me tuera.

Ton serviteur frémit de IHVH-Adonaï dès ma jeunesse.

1 R 18. 13 N’a-t-il pas été rapporté à mon Adôn ce que j’ai fait

quand Izèbèl a tué les inspirés de IHVH-Adonaï ?

J’ai dissimulé, parmi les inspirés de IHVH-Adonaï, cent hommes,

cinquante, cinquante hommes, par grotte.

Je les ai entretenus de pain et d’eau.

1 R 18. 14 Et maintenant tu dis :

‹ Va, dis à ton Adôn : Voici Élyahou ! ›

Il me tuerait ! »

1 R 18. 15 Élyahou dit : « Vive IHVH-Adonaï Sebaot, en face de qui je me tiens :

oui, ce jour je me ferai voir à lui. »

1 R 18. 16 ‘Obadyahou va à l’abord d’Ahab et le lui rapporte.

Ahab va à l’abord d’Élyahou.

1 R 18. 17 Et c’est quand Ahab voit Élyahou, Ahab lui dit :

« Est-ce toi le perturbateur d’Israël ? »

1 R 18. 18 Il dit : « Je n’ai pas perturbé Israël, mais toi et la maison de ton père,

dans votre abandon des ordres de IHVH-Adonaï ! Tu es allé derrière les Ba‘alîm !

1 R 18. 19 Maintenant, envoie grouper pour moi tout Israël au mont Karmèl,

les inspirés du Ba‘al, quatre cent cinquante,

les inspirés de l’Ashéra, quatre cents, les mangeurs à la table d’Izèbèl ! »

**Élyahou au Karmèl**

1 R 18. 20 Ahab mande tous les Benéi Israël,

et groupe les inspirés au mont Karmèl.

1 R 18. 21 Élyahou s’avance vers tous le peuple et dit :

« Jusqu’à quand sauterez-vous sur deux branchages ?

Si IHVH-Adonaï est l’Elohîms, allez derrière lui.

Si c’est Ba‘al, allez derrière lui. » Le peuple ne lui répond pas une parole.

1 R 18. 22 Élyahou dit au peuple : « Moi, je reste le seul inspiré de IHVH-Adonaï ;

les inspirés de Ba‘al sont quatre cent cinquante hommes.

1 R 18. 23 Ils nous donneront deux bouvillons. Ils se choisiront un bouvillon,

le morcelleront et le mettront sur les bois.

Ils n’y mettront pas de feu. Et moi je ferai le bouvillon,

je le donnerai sur les bois et je n’y mettrai pas de feu.

**Pas de répondeur**

1 R 18. 24 Criez le nom de vos Elohîms. Moi, je crierai le nom de IHVH-Adonaï.

L’Elohîms qui répondra par le feu est, lui, l’Elohîms. »

Tout le peuple répond. Ils disent : « Bien, la parole ! »

1 R 18. 25 Élyahou dit aux inspirés du Ba‘al : « Choisissez-vous un bouvillon.

Faites les premiers, oui, vous êtes les plus nombreux.

Criez le nom de votre Elohîms, mais ne mettez pas de feu. »

1 R 18. 26 Ils prennent le bouvillon qu’il leur a donné ; ils le font.

Ils crient le nom de Ba‘al, du matin à midi, pour dire :

« Ba‘al, réponds-nous ! » Mais pas de voix, pas de répondeur.

Ils sautent sur l’autel qu’il a fait.

1 R 18. 27 Et c’est midi. Élyahou se gausse d’eux. Il dit : « Criez à grande voix !

Oui, Elohîms, lui ! Oui, il s’épanche !

Oui, il est en déplacement ! Oui, il est en route !

Peut-être sommeille-t-il : il va se réveiller ! »

1 R 18. 28 Ils crient à grande voix, ils se balafrent selon leur règle,

avec des épées et des javelots, jusqu’à répandre le sang sur eux.

1 R 18. 29 Et c’est quand midi passe,

ils font les inspirés jusqu’à la montée de l’offrande.

Mais pas de voix, pas de répondeur, pas d’attention !

**Tu es Elohîms en Israël**

1 R 18. 30 Élyahou dit à tout le peuple : « Avancez vers moi ! »

Tout le peuple avance vers lui. Il répare l’autel cassé de IHVH-Adonaï.

1 R 18. 31 Élyahou prend douze pierres,

selon le nombre des rameaux des Benéi Ia‘acob,

à qui la parole de IHVH-Adonaï fut pour dire : « Israël sera ton nom. »

1 R 18. 32 Il bâtit de pierres un autel au nom de IHVH-Adonaï. Il fait une rigole,

d’une contenance de deux séas de semence, autour de l’autel.

1 R 18. 33 Il range les bois, morcelle le bouvillon, le met sur les bois et dit :

1 R 18. 34 « Qu’ils remplissent quatre cruches d’eau

et qu’ils les fassent couler sur la montée et les bois. »

Il dit : « Qu’ils doublent ! » Ils doublent.

Il dit : « Qu’ils triplent ! » Ils triplent.

1 R 18. 35 Les eaux vont autour de l’autel. Il remplit d’eau la rigole.

1 R 18. 36 Et c’est à la montée de l’offrande, Élyahou, l’inspiré, avance et dit :

« IHVH-Adonaï, Elohîms d’Abrahâm, d’Is’hac et d’Israël,

aujourd’hui, ils pénétreront que tu es oui, toi, l’Elohîms d’Israël,

et que moi, ton serviteur, j’ai fait toutes ces paroles par ta parole.

1 R 18. 37 Réponds-moi, IHVH-Adonaï, réponds-moi !

Que ce peuple pénètre, oui, toi, IHVH-Adonaï, l’Elohîms,

toi qui as fait tourner leur cœur en arrière. »

1 R 18. 38 Le feu de IHVH-Adonaï tombe et dévore la montée, les bois,

les pierres, la poussière et lèche l’eau de la rigole.

1 R 18. 39 Tout le peuple voit. Ils tombent sur leurs faces et disent :

« IHVH-Adonaï, lui, l’Elohîms ! IHVH-Adonaï, lui, l’Elohîms. »

1 R 18. 40 Élyahou leur dit : « Saisissez les inspirés de Ba‘al !

Pas un d’entre eux n’échappera ! » Ils les saisissent.

Élyahou les fait descendre au torrent de Qishôn et les égorge là.

**Et c’est une grande pluie**

1 R 18. 41 Élyahou dit à Ahab : « Monte ! Mange et bois !

Oui, c’est la voix, le grondement de la pluie ! »

1 R 18. 42 Ahab monte pour manger et pour boire. Élyahou monte en tête du Karmèl,

se recroqueville à terre et met ses faces entre ses genoux.

1 R 18. 43 Il dit à son adolescent : « Monte donc. Regarde la route de la mer. »

Il monte, regarde et dit : « Il n’y a rien. »

Il lui dit : « Retourne ! » Sept fois.

1 R 18. 44 Et c’est à la septième, il lui dit : « Voici une nébulosité, une petite,

comme la paume d’un homme ; elle monte de la mer. »

Il dit : « Monte ! Dis à Ahab : ‹ Attelle et descends ;

la pluie ne t’arrêtera pas ›. »

1 R 18. 45 Et c’est jusqu’ici et jusque-là,

les ciels s’assombrissent de nébulosités et de souffles.

Et c’est là une grande pluie. Ahab, sur son char, va vers Izre‘èl.

1 R 18. 46 La main de IHVH-Adonaï est sur Élyahou. Il resserre ses hanches

et court devant Ahab jusqu’à l’entrée d’Izre‘èl.

Roi 1 - 1 Roi 19 (21 v.)

**Élyahou fuit Izèbèl**

1 R 19. 1 Ahab rapporte à Izèbèl tout ce qu’avait fait Élyahou,

et qu’il les avait tous tués, tous les inspirés, à l’épée.

1 R 19. 2 Izèbèl envoie un messager à Élyahou pour dire :

« Ainsi les Elohîms feront et ainsi ils ajouteront : oui, en ce temps,

demain je mettrai ton être comme l’être de l’un d’eux. »

1 R 19. 3 Il voit, se lève et va vers son être.

Il vient à Beér Shèba‘ en Iehouda. Il y laisse son adolescent.

1 R 19. 4 Lui, il va au désert, un jour de route. Il vient,

s’assoit sous un genêt, demande la mort de son être et dit :

« Assez, maintenant, IHVH-Adonaï ! Prends mon être !

Moi-même je ne suis pas meilleur que mes pères ! »

1 R 19. 5 Il se couche, sommeille sous un genêt.

Et voici, un messager le touche. Il lui dit : « Lève-toi et mange ! »

1 R 19. 6 Il regarde, et voici,

à son chevet un gâteau, des braises et un bocal d’eau.

Il mange, boit, retourne et se couche.

1 R 19. 7 Le messager de IHVH-Adonaï retourne une deuxième fois.

Il le touche et dit : « Lève-toi ! Mange.

Oui, la route sera longue pour toi ! »

1 R 19. 8 Il se lève, mange et boit. Il va dans la force de cette nourriture

quarante jours et quarante nuits, jusqu’au mont d’Elohîms, à Horéb.

**Un silence subtil**

1 R 19. 9 Il vient là, vers la grotte, nuite là, et voici

à lui la parole de IHVH-Adonaï. Il lui dit : « Comment, toi ici, Élyahou ? »

1 R 19. 10 Il dit : « J’arde, j’arde pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms Sebaot.

Oui, ils ont abandonné ton pacte, les Benéi Israël.

Ils ont cassé tes autels, ils ont tué tes inspirés à l’épée.

Je reste moi seul ; et ils cherchent mon être pour le prendre. »

1 R 19. 11 Il dit : « Sors. Tiens-toi sur la montagne, face à IHVH-Adonaï. »

Et voici, IHVH-Adonaï passe. Un souffle, grand et fort,

ébranle les montagnes, brise les rochers, face à IHVH-Adonaï.

Pas dans le souffle, IHVH-Adonaï.

Et après le souffle, un séisme. Pas dans le séisme, IHVH-Adonaï.

1 R 19. 12 Après le séisme, un feu. Pas dans le feu, IHVH-Adonaï.

Après le feu, une voix, un silence subtil.

1 R 19. 13 Et c’est quand Élyahou entend, il emmitoufle ses faces dans sa cape.

Il sort et se tient à l’ouverture de la grotte.

Et voici, vers lui une voix dit : « Comment, toi ici, Élyahou ? »

1 R 19. 14 Il dit : « J’arde, j’arde pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms Sebaot.

Oui, les Benéi Israël ont abandonné ton pacte.

Ils ont cassé tes autels, ils ont tué tes inspirés à l’épée.

Je reste moi seul ; et ils cherchent mon être, pour le prendre. »

1 R 19. 15 IHVH-Adonaï lui dit : « Va. Retourne sur ta route, au désert, à Damèssèq.

Viens, messie Hazaél, pour roi sur Arâm.

1 R 19. 16 Tu messieras Iéhou bèn Nimshi pour roi d’Israël.

Èlisha‘ bèn Shaphat, d’Abél Mehola,

tu le messieras pour inspiré, à ta place.

1 R 19. 17 Et c’est Iéhou, il tuera les rescapés de l’épée de Hazaél ;

et les rescapés de l’épée de Iéhou, Èlisha‘ les tuera.

1 R 19. 18 Je laisse en Israël sept mille hommes, tous les genoux

qui n’ont pas ployé devant Ba‘al, et toute bouche qui ne l’a pas baisé. »

**Vocation d’Èlisha‘**

1 R 19. 19 Il va là et trouve Èlisha‘ bèn Shaphat qui laboure.

Douze paires de bœufs sont en face de lui, lui avec le douzième.

Élyahou passe devant lui et jette sa cape sur lui.

1 R 19. 20 Il abandonne les bovins, court derrière Élyahou et dit :

« Je baiserai donc mon père et ma mère, puis j’irai derrière toi. »

Il lui dit : « Va, retourne. Oui, qu’ai-je fait pour toi ? »

1 R 19. 21 Il s’en retourne derrière lui, prend une paire de bovins et les sacrifie.

Avec l’attelage des bovins, il cuit leur chair, la donne au peuple,

et ils mangent. Il se lève, va derrière Élyahou et officie pour lui.

Roi 1 - 1 Roi 20 (43 v.)

**Les exigences de Bèn-Hadad**

1 R 20. 1 Bèn-Hadad, roi d’Arâm, groupe toute son armée :

trente-deux rois avec lui, cavalerie et charrerie.

Il monte, assiège Shomrôn et guerroie contre elle.

1 R 20. 2 Il envoie des messagers à Ahab, roi d’Israël, dans la ville.

1 R 20. 3 Il lui dit : « Ainsi dit Bèn-Hadad : ‹ Ton argent, ton or, c’est à moi.

Tes femmes, tes bons fils sont à moi › ! »

1 R 20. 4 Le roi d’Israël répond et dit : « Selon ta parole, mon Adôn le roi.

Je suis à toi avec tout ce que j’ai. »

1 R 20. 5 Les messagers retournent et disent : « Ainsi dit Bèn-Hadad pour dire :

‹ Oui, je t’ai envoyé dire : Ton argent, ton or,

tes femmes, tes fils, tu me les donneras.

1 R 20. 6 Oui, en ce temps, demain, je t’enverrai mes serviteurs ;

ils fouilleront ta maison et la maison de tes serviteurs.

Tout ce qui est désirable à tes yeux,

ils le mettront dans leur main et le prendront ›. »

1 R 20. 7 Le roi d’Israël crie vers tous les anciens de la terre et dit :

« Pénétrez donc et voyez quel malheur celui-là cherche !

Oui, il a envoyé dire pour mes femmes, mes fils, mon argent, mon or :

je ne lui ai rien refusé ! »

1 R 20. 8 Tous les anciens et tout le peuple lui disent :

« N’entends pas, ne consens pas ! »

1 R 20. 9 Il dit aux messagers de Bèn-Hadad : « Dites à mon Adôn le roi :

‹ Tout ce que tu as envoyé pour dire à ton serviteur en premier, je le ferai.

Mais cette parole, je ne pourrai pas la faire ›. »

Les messagers vont et lui retournent la parole.

1 R 20. 10 Bèn-Hadad lui envoie dire : « Ainsi les Elohîms feront,

et ainsi ils ajouteront, si la poussière de Shomrôn

suffit aux poings de tout le peuple qui est à mes pieds. »

1 R 20. 11 Le roi d’Israël répond et dit : « Parlez !

Qui sangle ne se loue pas comme qui dételle. »

1 R 20. 12 Et c’est quand il entend cette parole,

il boit, lui avec les rois, dans les cabanes.

Il dit à ses serviteurs : « Postez-vous. » Ils se postent contre la ville.

1 R 20. 13 Et voici, un inspiré s’avance vers Ahab, roi d’Israël.

Il dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ As-tu vu toute cette grande foule ?

Me voici, je la donne en ta main aujourd’hui.

Tu pénétreras, oui, moi, IHVH-Adonaï ›. »

1 R 20. 14 Ahab dit : « Par qui ? » Il dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï :

‹ Par les adolescents des chefs de cités ›. »

Il dit : « Qui liera la guerre ? » Il dit : « Toi. »

1 R 20. 15 Il recense les adolescents des chefs de cités : ils sont deux cent trente-deux.

Après eux, il recense tout le peuple, tous les Benéi Israël : sept mille.

1 R 20. 16 Ils sortent à midi. Bèn-Hadad boit, ivre dans les cabanes,

lui et les rois, les trente-deux rois qui l’aident.

1 R 20. 17 Sortent les adolescents des chefs de cités, en premier.

Bèn-Hadad envoie, et ils lui rapportent pour dire :

« Des hommes sont sortis de Shomrôn. »

1 R 20. 18 Il dit : « S’ils sont sortis pour la paix, saisissez-les vivants.

Et s’ils sont sortis pour la guerre, vivants, saisissez-les. »

1 R 20. 19 Ceux-là sortent de la ville, les adolescents des chefs de cités,

et l’armée qui est derrière eux.

1 R 20. 20 Chaque homme frappe son homme : Arâm s’enfuit. Israël le poursuit.

Bèn-Hadad, roi d’Arâm, s’échappe sur un cheval, avec des cavaliers.

1 R 20. 21 Le roi d’Israël sort. Il frappe le cheval et le char,

et il frappe Arâm d’un grand coup.

1 R 20. 22 L’inspiré avance vers le roi d’Israël et lui dit :

« Va, renforce-toi, pénètre et vois ce que tu fais :

oui, au retour de l’année, le roi d’Arâm montera contre toi. »

**L’Elohîms des montagnes**

1 R 20. 23 Les serviteurs du roi d’Arâm lui disent :

« Leur Elohîms est un Elohîms des montagnes ;

aussi, ils ont été plus forts que nous.

C’est pourquoi nous guerroierons contre eux sur le plateau,

et nous serons plus fort qu’eux.

1 R 20. 24 Fais cette parole, écarte les rois, chaque homme de son lieu.

Mets des pachas à leur place.

1 R 20. 25 Toi, compte une armée pour toi, comme l’armée qui est tombée pour toi,

cheval pour cheval, char pour char.

Guerroyons contre eux sur le plateau, et nous serons plus forts qu’eux. »

Il entend leur voix et fait ainsi.

1 R 20. 26 Et c’est au retour de l’année, Bèn-Hadad recense Arâm.

Il monte à Aphéq en guerre contre Israël.

1 R 20. 27 Les Benéi Israël sont inspectés, ravitaillés et vont à leur abord.

Les Benéi Israël campent contre eux comme deux hardes de caprins,

et Arâm remplit la terre.

1 R 20. 28 L’homme d’Elohîms s’avance et dit au roi d’Israël.

Il dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : Parce qu’Arâm a dit :

‹ IHVH-Adonaï est un Elohîms des montagnes et non un Elohîms des vallées ›,

je donne toute cette grande foule en ta main,

et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

1 R 20. 29 Ils campent, ceux-ci en présence de ceux-là, sept jours.

Et c’est au septième jour, la guerre se présente.

Les Benéi Israël frappent Arâm, cent mille fantassins en un jour.

1 R 20. 30 Les restants s’enfuient vers Aphéq, à la ville ;

le rempart tombe sur les vingt-sept mille restants.

Bèn-Hadad s’enfuit et vient à la ville, chambre après chambre.

**Pacte avec Bèn-Hadad**

1 R 20. 31 Ses serviteurs lui disent : « Voici donc, nous avons entendu :

oui, les rois de la maison d’Israël sont des rois favorables.

Mettons donc des sacs sur nos hanches, des cordes sur nos têtes.

Sortons vers le roi d’Israël.

Peut-être laissera-t-il ton être en vie. »

1 R 20. 32 Ils ceignent des sacs sur leurs hanches, des cordes sur leurs têtes,

et viennent vers le roi d’Israël. Ils disent :

« Ton serviteur Bèn-Hadad a dit : Que mon être vive donc ! »

Il dit : « Vit-il encore ? Il est mon frère. »

1 R 20. 33 Les hommes devinent, se hâtent et décident : est-ce de lui ?

Ils disent : « Bèn-Hadad est ton frère. » Il dit : « Venez. Prenez-le. »

Bèn-Hadad sort vers lui. Il le fait monter sur le chariot.

1 R 20. 34 Il lui dit :

« Les villes que mon père a prises à ton père, je les retournerai.

Tu mettras pour toi des comptoirs à Damèssèq,

comme mon père en a mis à Shomrôn.

Et moi, je te renverrai avec un pacte. »

Il tranche pour lui un pacte et le renvoie.

**Ahab admonesté**

1 R 20. 35 Un homme des fils d’inspirés dit à son compagnon,

dans la parole de IHVH-Adonaï : « Frappe-moi donc. »

L’homme refuse de le frapper.

1 R 20. 36 Il lui dit : « Parce que tu n’as pas entendu la voix de IHVH-Adonaï,

te voici, tu t’en iras loin de moi et un lion te frappera. »

Il s’en va loin de lui. Un lion le trouve et le frappe.

1 R 20. 37 Il trouve un autre homme et dit : « Frappe-moi donc. »

L’homme le frappe, le frappe et le blesse.

1 R 20. 38 L’inspiré va et se tient pour le roi sur la route.

Il se déguise avec un bandeau sur les yeux.

1 R 20. 39 Et c’est le roi, il passe. Il vocifère vers le roi et dit :

« Ton serviteur sortait du sein de la guerre.

Et voici, un homme s’écarte. Il fait venir à moi un homme et dit :

‹ Garde cet homme. S’il disparaît, s’il disparaît,

ton être sera à la place de son être ;

ou bien tu pèseras à sa place un talent d’argent. ›

1 R 20. 40 Et c’est ton serviteur ; il fait ceci et cela, mais l’autre n’est plus. »

Le roi d’Israël lui dit : « Tel est ton jugement ; tu l’as fixé toi-même. »

1 R 20. 41 Il se hâte et écarte le bandeau de ses yeux.

Le roi d’Israël le reconnaît : oui, c’est un des inspirés.

1 R 20. 42 Il lui dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Parce que tu as renvoyé aussitôt

l’homme de mon interdit, ton être sera à la place de son être,

ton peuple à la place de son peuple ›. »

1 R 20. 43 Le roi d’Israël va vers sa maison, se précipitant et fulminant.

Puis il vient à Shomrôn.

Roi 1 - 1 Roi 21 (29 v.)

**La vigne de Nabot**

1 R 21. 1 Et c’est après ces paroles, une vigne était à Nabot, l’Izre‘éli,

en Izre‘èl, près du palais d’Ahab, roi de Shomrôn.

1 R 21. 2 Ahab parle à Nabot pour dire : « Donne-moi ton vignoble.

Ce sera pour moi un jardin de verdure ;

oui, il est proche, tout près de ma maison.

Je te donnerai à sa place un vignoble meilleur que lui.

Si c’est bien à tes yeux, je te donnerai de l’argent, son prix. »

1 R 21. 3 Nabot dit à Ahab : « Quelle profanation de IHVH-Adonaï !

Te donner la possession de mes pères ! »

1 R 21. 4 Ahab vient vers sa maison, se précipitant et fulminant,

pour la parole que lui a dite Nabot, l’Izre‘éli.

Il dit : « Je ne te donnerai pas la possession de mes pères. »

Il se couche sur son lit, tourne ses faces et ne mange pas de pain.

1 R 21. 5 Vient vers lui Izèbèl, sa femme. Elle lui parle :

« Qu’est-ce ? Ton souffle est-il courroucé ? Tu ne manges pas de pain ! »

1 R 21. 6 Il lui parle : « Oui, j’ai parlé à Nabot, l’Izre‘éli.

Je lui ai dit : Donne-moi ton vignoble contre cet argent.

Ou, si tu désires, je te donnerai un vignoble à sa place.

Il dit : ‹ Je ne te donnerai pas mon vignoble ›. »

1 R 21. 7 Izèbèl, sa femme, lui dit :

« Toi, maintenant, tu feras un acte royal en Israël.

Lève-toi ! Mange le pain. Que ton cœur soit bien !

Moi, je te donnerai le vignoble de Nabot, l’Izre‘éli. »

**Assassinat de Nabot**

1 R 21. 8 Elle écrit des actes au nom d’Ahab et les scelle de son sceau.

Elle envoie des actes aux anciens

et aux hommes francs de sa ville, qui habitent avec Nabot.

1 R 21. 9 Elle écrit dans les actes pour dire :

« Proclamez un jeûne. Installez Nabot en tête du peuple.

1 R 21. 10 Installez deux hommes, des Benéi Belia‘al, contre lui.

Ils témoigneront contre lui pour dire : Tu as ‹ béni › Elohîms et le roi.

Ils le feront sortir, le lapideront et il mourra. »

1 R 21. 11 Les hommes de sa ville, les anciens et les hommes francs,

qui habitent en sa ville, font comme Izèbèl le leur avait demandé,

comme il est écrit dans les actes qu’elle leur avait envoyés.

1 R 21. 12 Ils proclament un jeûne et installent Nabot en tête du peuple.

1 R 21. 13 Viennent deux hommes, des Benéi Belia‘al. Ils s’installent contre lui.

Les hommes de Belia‘al témoignent à l’encontre de Nabot,

contre le peuple pour dire : « Nabot a ‹ béni › Elohîms et le roi. »

Ils le sortent hors de la ville, le lapident avec des pierres et il meurt.

1 R 21. 14 Ils envoient dire à Izèbèl : « Nabot a été lapidé. Il est mort. »

1 R 21. 15 Et c’est quand Izèbèl entend que Nabot a été lapidé et qu’il est mort,

Izèbèl dit à Ahab : « Lève-toi ! Hérite le vignoble de Nabot, l’Izre‘éli,

qu’il a refusé de te donner contre argent ;

car Nabot ne vit plus ; oui, il est mort. »

1 R 21. 16 Et c’est quand Ahab entend que Nabot est mort, Ahab se lève

pour descendre vers le vignoble de Nabot, l’Izre‘éli, et en hériter.

**Le sang de Nabot**

1 R 21. 17 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Élyahou, le Tishbi, pour dire :

1 R 21. 18 « Lève-toi ! Descends à l’abord d’Ahab, roi d’Israël,

qui est à Shomrôn. Le voici dans la vigne de Nabot,

là où il est descendu pour en hériter.

1 R 21. 19 Parle-lui pour dire : ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Tu assassines et hérites aussi ? ›

Parle-lui pour dire : ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Sur le lieu où les chiens ont lapé le sang de Nabot,

les chiens laperont ton sang à toi aussi ›. »

1 R 21. 20 Ahab dit à Élyahou : « M’as-tu trouvé, mon ennemi ? »

Il dit : « Je t’ai trouvé.

Parce que tu t’es vendu pour faire le mal aux yeux de IHVH-Adonaï,

1 R 21. 21 me voici, je fais venir contre toi le malheur.

Je brûle derrière toi, je tranche d’Ahab

le pisseur du mur, le cloîtré, l’abandonné d’Israël.

1 R 21. 22 Je donne ta maison comme la maison de Iarob‘âm bèn Nebat,

comme la maison de Ba‘sha bèn Ahyah,

pour l’irritation dont tu irrites, toi qui as fait fauter Israël.

**Ahab ploie**

1 R 21. 23 IHVH-Adonaï parle aussi à Izèbèl pour dire :

‹ Les chiens mangeront Izèbèl dans l’enceinte d’Izre‘èl.

1 R 21. 24 Le mort d’Ahab en ville, les chiens le mangeront

et le mort aux champs, les volatiles des ciels le mangeront ›. »

1 R 21. 25 Seulement, nul n’a été comme Ahab vendu pour faire le mal

aux yeux de IHVH-Adonaï, incité par Izèbèl, sa femme,

1 R 21. 26 très abominable pour aller derrière les crottes,

comme tout ce que font les Emori,

que IHVH-Adonaï a déshérités en face des Benéi Israël.

1 R 21. 27 Et c’est quand Ahab entend ces paroles,

il déchire ses habits, met un sac sur sa chair et jeûne.

Il se couche dans le sac et va lentement.

1 R 21. 28 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Élyahou, le Tishbi, pour dire :

1 R 21. 29 « As-tu vu Ahab ? Oui, il est maté en face de moi.

Et parce que, oui, il est maté en face de moi,

je ne ferai pas venir le malheur de ses jours.

Mais aux jours de son fils, je ferai venir le malheur sur sa maison. »

Roi 1 - 1 Roi 22 (54 v.)

**Guerre contre Arâm**

1 R 22. 1 Ils habitent trois ans sans guerre entre Arâm et Israël.

1 R 22. 2 Et c’est dans la troisième année,

Yehoshaphat, roi de Iehouda, descend vers le roi d’Israël.

1 R 22. 3 Le roi d’Israël dit à ses serviteurs :

« Savez-vous que Ramot-Guil‘ad est à nous ?

Nous nous taisons, au lieu de la reprendre de la main du roi d’Arâm. »

1 R 22. 4 Il dit à Yehoshaphat :

« Iras-tu avec moi à la guerre pour Ramot-Guil‘ad ? »

Yehoshaphat dit au roi d’Israël : « Moi, comme toi,

mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux !

1 R 22. 5 Yehoshaphat dit au roi d’Israël :

« Consulte donc ce jour la parole de IHVH-Adonaï. »

1 R 22. 6 Le roi d’Israël groupe les inspirés, environ quatre cents hommes.

Il leur dit : « Irai-je contre Ramot-Guil‘ad en guerre,

ou bien m’abstiendrai-je ? »

Ils disent : « Monte ! Adonaï la donne dans la main du roi. »

1 R 22. 7 Yehoshaphat dit : « N’est-il plus ici d’inspiré de IHVH-Adonaï ?

Nous le consulterions. »

1 R 22. 8 Le roi d’Israël dit à Yehoshaphat : « Encore un homme

pour consulter IHVH-Adonaï par lui, mais je le hais.

Non, il ne s’inspirera pas pour moi en bien, mais en mal :

Mikha bèn Imla. » Yehoshaphat dit : « Que le roi ne dise pas ainsi ! »

**Monte et triomphe...**

1 R 22. 9 Le roi d’Israël crie vers un eunuque et dit : « Vite : Mikha bèn Imla ! »

1 R 22. 10 Le roi d’Israël et Yehoshaphat, le roi de Iehouda,

siègent chacun sur son trône, revêtus d’habits,

sur l’aire, à l’ouverture de la porte de Shomrôn.

Tous les inspirés s’inspirent en face d’eux.

1 R 22. 11 Sidqyahou bèn Kena‘ana se fait des cornes de fer. Il dit :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï :

‹ Avec celles-là, tu encorneras Arâm, jusqu’à les exterminer ›. »

1 R 22. 12 Tous les inspirés s’inspirent ainsi pour dire :

« Monte à Ramot-Guil‘ad et triomphe !

IHVH-Adonaï la donne dans la main du roi. »

1 R 22. 13 Le messager qui est allé crier Mikha lui parle pour dire :

« Voici donc les paroles des inspirés ;

une bouche unique, c’est bien pour le roi.

Que ta parole soit comme la parole de l’un d’eux ! Parle bien ! »

1 R 22. 14 Mikha dit : « Vive IHVH-Adonaï !

Ce que IHVH-Adonaï me dira de dire, je le parlerai. »

1 R 22. 15 Il vient vers le roi. Le roi lui dit : « Mikha,

irons-nous à Ramot-Guil‘ad en guerre, ou nous abstiendrons-nous ? »

Il lui dit : « Monte et triomphe ! IHVH-Adonaï la donne dans la main du roi. »

1 R 22. 16 Le roi lui dit : « Combien de fois te ferai-je encore jurer

de me dire seulement la vérité au nom de IHVH-Adonaï ? »

1 R 22. 17 Il dit : « J’ai vu tout Israël dispersé dans les montagnes,

comme des ovins qui n’ont pas de pasteur.

IHVH-Adonaï dit : Pas d’Adôn à ceux-là :

que l’homme retourne dans sa maison, en paix ! »

1 R 22. 18 Le roi d’Israël dit à Yehoshaphat : « Ne te l’ai-je pas dit ?

Il ne s’inspire pas sur moi en bien, mais seulement en mal. »

1 R 22. 19 Il dit : « Aussi, entends la parole de IHVH-Adonaï !

J’ai vu IHVH-Adonaï siégeant sur son trône.

Toute la milice des ciels se tenait contre lui, à sa droite et à sa gauche.

1 R 22. 20 IHVH-Adonaï dit : ‹ Qui séduira donc Ahab

pour qu’il monte et tombe à Ramot-Guil‘ad ? ›

Celui-ci dit ainsi, et celui-ci dit ainsi.

1 R 22. 21 Le souffle sort, se tient en face de IHVH-Adonaï et dit :

‹ Moi, je le séduirai. › IHVH-Adonaï lui dit : ‹ Avec quoi ? ›

1 R 22. 22 Il dit : ‹ Je sors, je suis le souffle du mensonge

dans la bouche de tous ses inspirés. ›

Il dit : ‹ Tu le séduiras et tu le vaincras aussi. Sors et fais ainsi. ›

1 R 22. 23 Maintenant voici, IHVH-Adonaï a donné le souffle du mensonge

dans la bouche de tous tes inspirés.

IHVH-Adonaï parle contre toi de malheur. »

**Contre le roi d’Israël**

1 R 22. 24 Sidqyahou bèn Kena‘ana s’avance et frappe Mikha sur la joue.

Il dit : « Quel est donc le souffle de IHVH-Adonaï

qui est passé en moi pour te parler ? »

1 R 22. 25 Mikha dit : « Te voici, tu vois aujourd’hui où tu viendras,

chambre par chambre, pour te dissimuler. »

1 R 22. 26 Le roi d’Israël dit : « Prends Mikha.

Retourne-le à Amôn, le chef de la ville, et à Ioash, le fils du roi.

1 R 22. 27 Dis : ‹ Ainsi dit le roi : Mettez celui-là dans la maison d’écrou.

Nourrissez-le du pain de l’oppression

et des eaux de l’oppression, jusqu’à mon retour en paix ›. »

1 R 22. 28 Mikha dit : « Si tu retournes, retournes en paix,

IHVH-Adonaï n’a pas parlé en moi ! »

Il dit : « Entendez, peuples, vous tous ! »

1 R 22. 29 Le roi d’Israël monte avec Yehoshaphat,

roi de Iehouda, contre Ramot-Guil‘ad.

1 R 22. 30 Le roi d’Israël dit à Yehoshaphat : « Je me déguise et viens à la guerre.

Toi, revêts tes habits. » Le roi d’Israël se déguise et vient à la guerre.

1 R 22. 31 Le roi d’Arâm ordonne aux chefs de sa charrerie trente-deux ,

pour dire : « Ne guerroyez pas contre le petit ou contre le grand,

mais contre le roi d’Israël seul. »

1 R 22. 32 Et c’est quand les chefs de la charrerie voient Yehoshaphat,

ils disent : « Ah, c’est lui, le roi d’Israël. »

Ils s’écartent contre lui pour guerroyer. Yehoshaphat clame.

1 R 22. 33 Et c’est quand les chefs de la charrerie voient :

« Non, ce n’est pas le roi d’Israël ! » ils s’en retournent derrière lui.

1 R 22. 34 Un homme tend l’arc innocemment et frappe le roi d’Israël

entre les jointures et la cuirasse. Il dit à son charrier :

« Tourne ta main. Fais-moi sortir du camp ! Oui, je vais mal. »

1 R 22. 35 La guerre monte en ce jour.

Le roi était figé dans le chariot, en présence d’Arâm.

Il meurt le soir. Le sang coule au milieu du char.

1 R 22. 36 La jubilation passe dans le camp, au déclin du soleil, pour dire :

« L’homme à sa ville, l’homme à sa terre ! »

1 R 22. 37 Le roi était mort. Il vient à Shomrôn.

Ils ensevelissent le roi à Shomrôn.

1 R 22. 38 Ils inondent le char dans la piscine de Shomrôn.

Les chiens lapent son sang, les putains s’y baignent,

selon la parole que IHVH-Adonaï avait dite.

1 R 22. 39 Le reste des paroles d’Ahab, tout ce qu’il a fait,

la maison d’ivoire qu’il a bâtie, toutes les villes qu’il a bâties,

n’est-ce pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

1 R 22. 40 Ahab se couche avec ses pères. Ahazyahou, son fils, règne à sa place.

**Yehoshaphat, roi de Iehouda**

1 R 22. 41 Yehoshaphat bèn Assa règne sur Iehouda,

en l’an quatre d’Ahab, roi d’Israël.

1 R 22. 42 Yehoshaphat a trente-cinq ans lorsqu’il règne.

Il règne vingt-cinq ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : ‘Azouba bat Shilhi.

1 R 22. 43 Il va sur toute la route d’Assa son père et ne s’en écarte pas,

pour faire ce qui est droit aux yeux de IHVH-Adonaï.

1 R 22. 44 Mais les tertres ne sont pas écartés,

le peuple sacrifie et encense encore sur les tertres.

1 R 22. 45 Yehoshaphat fait la paix avec le roi d’Israël.

1 R 22. 46 Le reste des paroles de Yehoshaphat,

son héroïsme, ce qu’il a fait et ce qu’il a guerroyé,

n’est-ce pas écrit sur l’acte « Parole des jours des rois de Iehouda » ?

1 R 22. 47 Le reste des prostitués qui restent des jours d’Assa, son père,

il les brûle de la terre.

1 R 22. 48 Pas de roi en Edôm, un intendant règne.

1 R 22. 49 Yehoshaphat fait des navires de Tarshish pour aller à Ophir, pour l’or.

Mais il n’y va pas, les navires ayant été brisés à ‘Èsiôn-Guèbèr.

1 R 22. 50 Alors Ahazyahou bèn Ahab dit à Yehoshaphat :

« Mes serviteurs iront avec tes serviteurs sur les navires. »

Mais Yehoshaphat n’y consent pas.

1 R 22. 51 Yehoshaphat se couche avec ses pères.

Il est enseveli avec ses pères dans la ville de David, son père.

Yehorâm, son fils, règne à sa place.

**Ahazyahou, roi d’Israël**

1 R 22. 52 Ahazyahou bèn Ahab règne sur Israël à Shomrôn,

en l’an dix-sept de Yehoshaphat, roi de Iehouda.

Il règne sur Israël deux ans.

1 R 22. 53 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

Il va sur la route de son père, sur la route de sa mère,

et sur la route de Iarob‘âm bèn Nabat, qui fit fauter Israël.

1 R 22. 54 Il sert Ba‘al et se prosterne devant lui.

Il irrite IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, selon tout ce que fit son père.

# ROIS 2 - 2 ROIS (2 R) (718 v.)

Roi 2 - 2 Roi 1 (18 v.)

**Élyahou et Ahazyahou**

2 R 1. 1 Moab fait carence contre Israël après la mort d’Ahab.

2 R 1. 2 Ahazyahou tombe par le treillis de son étage, à Shomrôn ; il est malade.

Il envoie des messagers et leur dit : « Allez, consultez Ba‘al Zeboub,

l’Elohîms d’‘Èqrôn : survivrai-je à cette maladie ? »

2 R 1. 3 Un messager de IHVH-Adonaï parle à Élyahou, le Tishbi :

« Lève-toi, monte à l’abord des messagers du roi de Shomrôn.

Parle-leur : N’est-il pas d’Elohîms en Israël,

que vous alliez consulter Ba‘al Zeboub, l’Elohîms d’‘Èqrôn ?

2 R 1. 4 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Le lit où tu es monté,

tu n’en descendras pas ; oui, tu mourras, tu mourras. » Élyahou va.

2 R 1. 5 Les messagers retournent vers lui. Il leur dit :

« Quoi ! Vous êtes retournés ! »

2 R 1. 6 Ils lui disent : « Un homme est monté à notre abord.

Il nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés.

Parlez-lui : ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : N’est-il pas d’Elohîms en Israël,

que tu envoies consulter Ba‘al Zeboub, l’Elohîms d’‘Èqrôn ?

Aussi, le lit où tu es monté, tu n’en descendras pas,

oui, tu mourras, tu mourras ›. »

2 R 1. 7 Il leur parle : « Quel est le jugement de l’homme

qui est monté à votre abord et vous a dit ces paroles ? »

2 R 1. 8 Ils lui disent : « Un homme vêtu de poils,

ceint de cuir, ceint sur ses hanches. » Il dit : « Élyahou, le Tishbi, lui ! »

2 R 1. 9 Il lui envoie un chef de cinquante et ses cinquante.

Il monte vers lui et voici, il habite à la tête de la montagne.

Il lui parle : « Homme d’Elohîms, le roi a parlé, descends ! »

2 R 1. 10 Élyahou répond et parle au chef des cinquante :

« Si je suis homme d’Elohîms,

qu’un feu des ciels descende et te mange, toi et tes cinquante. »

Un feu des ciels descend et le mange avec ses cinquante.

2 R 1. 11 Il retourne. Il envoie vers lui un autre chef de cinquante et ses cinquante.

Il répond et lui parle : « Homme d’Elohîms !

Le roi a dit ainsi : Vite ! Descends ! »

2 R 1. 12 Élyahou répond et leur parle : « Si je suis homme d’Elohîms,

qu’un feu des ciels descende et te mange, toi et tes cinquante. »

Un feu des ciels descend et le mange avec ses cinquante.

2 R 1. 13 Il retourne. Il envoie un chef de cinquante,

le troisième, avec ses cinquante.

Le chef de cinquante, le troisième, monte et vient.

Il ploie sur ses genoux contre Élyahou et lui demande grâce :

« Homme d’Elohîms ! Que mon être et l’être de tes serviteurs,

ces cinquante, soient donc chers à tes yeux.

2 R 1. 14 Voici, un feu est descendu des ciels.

Il a mangé les deux premiers chefs de cinquante et leurs cinquante.

Maintenant, que mon être soit cher à tes yeux ! »

2 R 1. 15 Un messager de IHVH-Adonaï parle à Élyahou : « Descends avec lui.

Tu ne frémiras pas face à lui. » Il se lève et descend avec lui vers le roi.

2 R 1. 16 Il lui parle : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : Puisque tu as envoyé des messagers

pour consulter Ba‘al Zeboub, l’Elohîms d’‘Èqrôn, n’est-il pas d’Elohîms

en Israël pour consulter sa parole ? Aussi, le lit sur lequel tu es monté,

tu n’en descendras pas ; oui, tu mourras, tu mourras. »

2 R 1. 17 Il meurt selon la parole de IHVH-Adonaï, dont Élyahou avait parlé.

Yehorâm règne à sa place en l’an deux de Yehorâm bèn Yehoshaphat,

roi de Iehouda, car il n’était pas de fils pour lui.

2 R 1. 18 Le reste des paroles d’Ahazyahou, ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

Roi 2 - 2 Roi 2 (25 v.)

**L’assomption d’Élyahou**

2 R 2. 1 Et c’est quand IHVH-Adonaï fait monter aux ciels Élyahou

dans la tempête, Élyahou va avec Èlisha‘ de Guilgal.

2 R 2. 2 Élyahou dit à Èlisha‘ : « Siège donc là.

Oui, IHVH-Adonaï m’a envoyé jusqu’à Béit-Él. »

Èlisha‘ dit : « Vive IHVH-Adonaï et vive ton être, je ne t’abandonnerai pas. »

Ils descendent à Béit-Él.

2 R 2. 3 Les fils des inspirés qui sont à Béit-Él sortent vers Èlisha‘.

Ils lui disent : « Pénètres-tu qu’en ce jour

IHVH-Adonaï prendra ton Adôn au-dessus de ta tête ? »

Il dit : « Moi aussi, je le pénètre. » Ils se taisent.

2 R 2. 4 Élyahou lui dit : « Èlisha‘, siège donc là, oui, IHVH-Adonaï m’envoie à Ieriho. »

Il dit : « Vive IHVH-Adonaï, vive ton être, je ne t’abandonnerai pas ! »

Ils viennent à Ieriho.

2 R 2. 5 Les fils des inspirés qui sont à Ieriho avancent vers Èlisha‘.

Ils lui disent : « As-tu pénétré qu’en ce jour

IHVH-Adonaï prendra ton Adôn au-dessus de ta tête ? »

Il dit : « Je l’ai aussi pénétré. » Ils se taisent.

2 R 2. 6 Élyahou lui dit : « Siège donc là, oui, IHVH-Adonaï m’envoie au Iardèn. »

Il dit : « Vive IHVH-Adonaï, vive ton être, je ne t’abandonnerai pas. »

Ils vont, les deux.

2 R 2. 7 Cinquante hommes, des fils des inspirés, vont et se tiennent en face, de loin.

Les deux se tiennent sur le Iardèn.

2 R 2. 8 Élyahou prend sa cape, l’entortille, frappe les eaux.

Elles se divisent, là et là. Ils passent, les deux, à sec.

2 R 2. 9 Et c’est à leur passage, Élyahou dit à Èlisha‘ :

« Demande ce que je ferai pour toi, avant que je sois pris loin de toi. »

Èlisha‘ dit : « Que deux bouches de ton souffle soient donc en moi ! »

2 R 2. 10 Il dit : « Tu es dur en demandes.

Si tu me vois pris loin de toi, pour toi, ce sera oui. Sinon, ce sera non. »

2 R 2. 11 Et c’est eux, ils vont, vont et parlent.

Et voici, un char de feu, des chevaux de feu, séparent les deux.

Élyahou monte, dans la tempête, aux ciels.

2 R 2. 12 Èlisha‘ le voit et clame : « Mon père, mon père,

char d’Israël et ses cavaliers ! » Mais ils ne le voient plus.

Il agrippe ses habits et les déchire en deux lambeaux.

2 R 2. 13 Il ramasse la cape qui était tombée d’Élyahou.

Il retourne et se tient sur la lèvre du Iardèn.

2 R 2. 14 Il prend la cape qui était tombée d’Élyahou.

Il frappe les eaux et dit : « Où est IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Élyahou ? »

Lui aussi frappe les eaux. Elles se divisent là et là. Èlisha‘ passe.

2 R 2. 15 Les fils des inspirés qui sont à Ieriho, en face,

le voient et disent : « Le souffle d’Élyahou repose sur Èlisha‘. »

Ils viennent à son abord. Ils se prosternent devant lui à terre.

2 R 2. 16 Ils lui disent : « Voici donc, il existe avec tes serviteurs

cinquante hommes, des fils de valeur.

Ils iront donc et chercheront ton Adôn,

de peur que le souffle de IHVH-Adonaï ne l’ait emporté

et jeté sur l’une des montagnes ou dans l’un des vals. »

Il dit : « Ne les envoyez pas. »

2 R 2. 17 Ils insistent jusqu’à en être blêmes. Il dit : « Envoyez-les ! »

Ils envoient cinquante hommes.

Ils le cherchent trois jours, mais ne le trouvent pas.

2 R 2. 18 Ils retournent vers lui : il siégeait à Ieriho.

Il leur dit : « Ne vous avais-je pas dit : N’allez pas ! » ?

**Les eaux de Ieriho**

2 R 2. 19 Les hommes de la ville disent à Èlisha‘ :

« Voici donc le site de la ville ; il est bien, comme mon Adôn le voit ;

mais les eaux sont mauvaises et la terre désenfante. »

2 R 2. 20 Il dit : « Prenez-moi une écuelle neuve. Mettez-y du sel. »

Ils la prennent auprès de lui.

2 R 2. 21 Il sort à la sortie des eaux, y jette du sel et dit :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ J’ai guéri ces eaux.

De là, il ne sera plus de mort ni de désenfantement ›. »

2 R 2. 22 Les eaux sont guéries jusqu’en ce jour,

selon la parole d’Èlisha‘, ce dont il parlait.

**Les enfants et les ours**

2 R 2. 23 Il monte de là à Béit-Él. Il monte, lui, sur la route.

De petits enfants sortent de la ville et le persiflent.

Ils lui disent : « Monte, chauve ! Monte, chauve ! »

2 R 2. 24 Il se tourne derrière lui, les voit et les maudit au nom de IHVH-Adonaï.

Sortent deux ours de la forêt.

Ils déchirent parmi eux quarante-deux enfants.

2 R 2. 25 Il va de là au mont Karmèl et de là retourne à Shomrôn.

Roi 2 - 2 Roi 3 (27 v.)

**La guerre contre Méisha‘**

2 R 3. 1 Yehorâm bèn Ahab règne sur Israël à Shomrôn,

en l’an dix-huit de Yehoshaphat, roi de Iehouda. Il règne douze ans.

2 R 3. 2 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï,

mais non pas comme son père et comme sa mère.

Il écarte la stèle de Ba‘al que son père avait faite.

2 R 3. 3 Il colle seulement aux fautes par laquelle Iarob‘âm

avait fait fauter Israël et ne s’en écarte pas.

2 R 3. 4 Méisha‘, le roi de Moab, était un pointeur.

Il envoie au roi d’Israël cent mille agneaux et cent mille béliers laineux.

2 R 3. 5 Et c’est quand Ahab meurt, le roi de Moab

fait carence contre le roi d’Israël.

2 R 3. 6 Le roi Yehorâm sort, en ce jour, de Shomrôn. Il recense tout Israël.

2 R 3. 7 Il va et envoie dire à Yehoshaphat, roi de Iehouda :

« Le roi de Moab a fait carence contre moi.

Iras-tu avec moi contre Moab à la guerre ? »

Il dit : « Je monterai, moi comme toi,

mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux. »

2 R 3. 8 Il dit : « Par quelle route monterons-nous ? »

Il dit : « Par la route du désert d’Edôm. »

2 R 3. 9 Le roi d’Israël va avec le roi de Iehouda et le roi d’Edôm.

Ils tournent en route sept jours. Il n’était pas d’eau

pour le camp ni pour les bêtes qui sont à leurs pieds.

**La victoire predate**

2 R 3. 10 Le roi d’Israël dit : « Aha, oui ! IHVH-Adonaï a appelé ces trois rois

pour les donner dans la main de Moab. »

2 R 3. 11 Yehoshaphat dit : « N’est-il pas ici un inspiré de IHVH-Adonaï ?

Nous consulterions IHVH-Adonaï, par lui. »

L’un des serviteurs du roi d’Israël répond et dit :

« Là, Èlisha‘ bèn Shaphat a versé de l’eau sur les mains d’Élyahou. »

2 R 3. 12 Yehoshaphat dit : « Elle est avec lui, la parole de IHVH-Adonaï. »

Le roi d’Israël, Yehoshaphat et le roi d’Edôm descendent vers lui.

2 R 3. 13 Èlisha‘ dit au roi d’Israël : « Qu’y a-t-il entre moi et toi ?

Va vers les inspirés de ton père et les inspirés de ta mère. »

Le roi d’Israël lui dit : « Non ! Car IHVH-Adonaï a appelé

ces trois rois pour les donner en main de Moab. »

2 R 3. 14 Èlisha‘ dit : « Vive IHVH-Adonaï Sebaot, en face de qui je me tiens !

Oui, si ce n’était pour les faces de Yehoshaphat, roi de Iehouda,

que je porte, je ne te regarderais pas, je ne te verrais pas !

2 R 3. 15 Maintenant, prenez-moi un musicien. »

Et c’est quand le musicien joue, la main de IHVH-Adonaï est sur lui.

2 R 3. 16 Il dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Faire ce torrent de cavités, de cavités. ›

2 R 3. 17 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Vous ne verrez pas le souffle,

vous ne verrez pas la pluie, mais ce torrent se remplira d’eau ;

et vous boirez, vous, votre cheptel et vos bêtes. ›

2 R 3. 18 C’est facile aux yeux de IHVH-Adonaï : il donnera Moab en votre main.

**C’est du sang !**

2 R 3. 19 Frappez toute ville fortifiée, toute ville de choix.

Faites tomber tout bon arbre. Bouchez toute source d’eau ;

et toute bonne parcelle, endolorissez-la de pierres. »

2 R 3. 20 Et c’est au matin, à la montée de l’offrande, voici,

les eaux viennent par la route d’Edôm. La terre se remplit d’eau.

2 R 3. 21 Tout Moab entend que les rois sont montés pour guerroyer contre eux.

Ils alertent ceux qui ceignent les ceinturons et au-dessus.

Ils se tiennent sur la frontière.

2 R 3. 22 Ils se lèvent de grand matin. Le soleil brille sur les eaux.

Moab voit, à contre-jour, les eaux rouges comme du sang.

2 R 3. 23 Ils disent : « C’est du sang ! Les rois ont été dévastés à l’épée ;

ils frappent, l’homme son compagnon. Et maintenant, au butin, Moab ! »

2 R 3. 24 Ils viennent au camp d’Israël. Israël se lève ; ils frappent Moab.

Ils s’enfuient en face d’eux.

Ils les frappent pour frapper Moab.

2 R 3. 25 Ils brisent les villes, sur toute bonne parcelle ;

ils jettent l’homme sa pierre et la remplissent.

Ils bouchent toute source d’eau, ils font tomber tout bon arbre,

jusqu’à ne laisser que des pierres à Qir-Harèssèt.

Les frondeurs l’entourent et la frappent.

**Un roi sacrifie son fils**

2 R 3. 26 Le roi de Moab le voit : oui, la guerre est plus forte que lui.

Il prend avec lui sept cents hommes dégaineurs d’épée,

pour faire une trouée vers le roi d’Edôm. Mais ils ne le peuvent pas.

2 R 3. 27 Il prend son fils aîné, celui qui devait régner à sa place.

Il le fait monter en montée sur le rempart.

Et c’est une grande écume contre Israël.

Ils partent loin de lui et retournent vers la terre.

Roi 2 - 2 Roi 4 (44 v.)

**Miracles d’Èlisha‘**

2 R 4. 1 Une femme d’entre les femmes des fils d’inspirés vocifère vers Èlisha‘

pour dire : « Ton serviteur, mon homme, est mort.

Toi, tu as pénétré que ton serviteur était un frémissant de IHVH-Adonaï.

L’usurier est venu prendre mes deux enfants pour serfs. »

2 R 4. 2 Èlisha‘ lui dit : « Que ferai-je pour toi ?

Rapporte-moi ce qui existe dans la maison. » Elle dit :

« Ta domestique n’a rien dans la maison, sinon une burette d’huile. »

2 R 4. 3 Il dit : « Va, demande pour toi des récipients, dehors,

à tous tes voisins, des récipients vides. Ne lésine pas.

2 R 4. 4 Puis viens et ferme la porte sur toi et tes fils.

Fais-la couler dans tous ces récipients et le plein, fais-le partir. »

2 R 4. 5 Elle va loin de lui. Elle ferme le portail sur elle et sur ses fils.

Ils les lui avancent, et elle la fait couler.

2 R 4. 6 Et c’est quand les récipients sont pleins, elle dit à son fils :

« Avance-moi encore un récipient. »

Il lui dit : « Il n’y a plus de récipient ! » Et l’huile s’arrête.

2 R 4. 7 Elle vient et le rapporte à l’homme d’Elohîms. Il dit : « Va. Vends l’huile.

Paye ton usurier. Toi et tes fils vous vivrez avec le reste. »

**Èlisha‘ et la Shounamit**

2 R 4. 8 Et c’est le jour, Èlisha‘ passe à Shouném.

Là, une grande femme le force à manger le pain.

Et c’est à chaque passage, il s’écarte là pour manger le pain.

2 R 4. 9 Elle dit à son homme : « Voici donc, j’ai pénétré

que l’homme d’Elohîms est consacré. Il passe chez nous en permanence.

2 R 4. 10 Faisons donc un petit mur d’étage.

Mettons là pour lui un lit, une table, un siège, un candélabre.

Et c’est à sa venue vers nous, il se retirera là. »

2 R 4. 11 Et c’est le jour, il vient là, se retire à l’étage, et couche là.

2 R 4. 12 Il dit à Guéihazi, son adolescent : « Appelle cette Shounamit. »

Il l’appelle. Elle se tient face à lui.

2 R 4. 13 Il lui dit : « Dis-lui donc :

Voici, tu as vibré pour nous de toute cette vibration. Que faire pour toi ?

Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de la milice ? »

Elle dit : « Moi-même j’habite au milieu de mon peuple. »

2 R 4. 14 Il dit : « Que faire pour elle ? »

Guéihazi dit : « Elle n’a pas de fils, et son homme est vieux ! »

2 R 4. 15 Il lui dit : « Appelle-la ! » Il l’appelle. Elle se tient à l’ouverture.

2 R 4. 16 Il dit : « À ce rendez-vous, comme à temps vif, toi, tu étreindras un fils. »

Elle dit : « Non, mon Adôn, homme d’Elohîms !

Ne trompe pas ta domestique. »

2 R 4. 17 La femme est enceinte et elle enfante un fils à ce rendez-vous,

comme à temps vif, ce dont lui avait parlé Èlisha‘.

**L’enfant mort**

2 R 4. 18 L’enfant grandit. Et c’est le jour :

il sort vers son père auprès des moissonneurs.

2 R 4. 19 Il dit à son père : « Ma tête, ma tête ! »

Il dit à l’adolescent : « Porte-le à sa mère. »

2 R 4. 20 Il le porte et le fait venir à sa mère.

Il reste sur ses genoux jusqu’à midi puis il meurt.

2 R 4. 21 Elle monte, le couche sur le lit de l’homme d’Elohîms,

ferme derrière lui et sort.

2 R 4. 22 Elle appelle son homme et dit :

« Envoie-moi donc un des adolescents et l’une des ânesses.

Je courrai jusqu’à l’homme d’Elohîms et je reviendrai. »

2 R 4. 23 Il dit : « Pourquoi vas-tu à lui aujourd’hui ?

Ce n’est pas la lunaison ni le shabat. » Elle dit : « Shalôm. »

2 R 4. 24 Elle selle l’ânesse et dit à son adolescent :

« Conduis. Va. Ne m’arrête de chevaucher que si je te le dis. »

2 R 4. 25 Elle va et vient à l’homme d’Elohîms, au mont Karmèl.

Et c’est quand l’homme d’Elohîms la voit en face,

il dit à Guéihazi, son adolescent : « La voilà, cette Shounamit.

2 R 4. 26 Maintenant, cours donc à son abord. Dis-lui :

Paix sur toi ? Paix sur ton homme ? Paix sur l’enfant ? »

Elle dit : « Shalôm, Paix. »

2 R 4. 27 Elle vient à l’homme d’Elohîms, sur la montagne, et étreint ses pieds.

Guéihazi s’avance pour la bouter dehors.

L’homme d’Elohîms dit : « Relâche-la ; oui, son être est amer en elle :

IHVH-Adonaï me l’a caché. Il ne me l’a pas rapporté. »

2 R 4. 28 Elle dit : « Ai-je demandé un fils à mon Adôn ?

N’ai-je pas dit : ‹ Ne m’illusionne pas › ? »

2 R 4. 29 Il dit à Guéihazi : « Ceins tes hanches, prends ma houlette dans ta main.

Va, oui, tu trouveras un homme, tu ne le salueras pas.

Oui, un homme te saluera, tu ne lui répondras pas.

Mets ma houlette sur les faces de l’adolescent. »

2 R 4. 30 La mère de l’adolescent dit : « Vive IHVH-Adonaï, vive ton être :

je ne t’abandonnerai pas. » Il se lève et va derrière elle.

2 R 4. 31 Guéihazi passe devant eux et met la houlette sur les faces de l’adolescent.

Mais pas de voix, pas d’attention.

Il retourne à son abord et lui rapporte pour dire :

« Il ne s’est pas réveillé, l’adolescent. »

2 R 4. 32 Èlisha‘ vient à la maison.

Voici, l’adolescent est mort, couché sur son lit.

2 R 4. 33 Il vient, ferme la porte derrière eux deux. Il prie IHVH-Adonaï.

2 R 4. 34 Il monte et se couche sur l’enfant. Il met sa bouche sur sa bouche,

ses yeux sur ses yeux, ses paumes sur ses paumes.

Il se recroqueville sur lui. La chair de l’enfant se réchauffe.

2 R 4. 35 Il retourne et va à la maison, ici et là.

Il monte et se recroqueville sur lui.

L’adolescent éternue jusqu’à sept fois,

puis l’adolescent dessille ses yeux.

2 R 4. 36 Il appelle Guéihazi et dit : « Appelle cette Shounamit. »

Il l’appelle. Elle vient à lui et il dit : « Emporte ton fils. »

2 R 4. 37 Elle vient, tombe à ses pieds, se prosterne à terre,

emporte son fils et sort.

**Le pot empoisonné**

2 R 4. 38 Èlisha‘ retourne à Guilgal. La famine est sur la terre.

Les fils des inspirés siègent en face de lui.

Il dit à son adolescent : « Attise le grand pot ;

cuis le bouillon pour les fils des inspirés. »

2 R 4. 39 L’un sort aux champs pour récolter de la roquette.

Il trouve des coloquintes et récolte des chicotins, plein son habit.

Il vient et les émince dans le pot de bouillon, car ils ne savaient pas.

2 R 4. 40 Ils en versent aux hommes pour manger.

Et c’est quand ils mangent du bouillon, ils vocifèrent et disent :

« La mort est dans le pot, homme d’Elohîms ! »

Ils ne pouvaient plus en manger.

2 R 4. 41 Il dit : « Prenez de la mouture. » Il en jette dans le pot et dit :

« Verse au peuple. Qu’ils mangent ! »

Il n’était plus rien de mal dans le pot.

**Miracle des pains**

2 R 4. 42 Un homme vient de Ba‘al Shalisha.

Il fait venir pour l’homme d’Elohîms du pain des prémices :

vingt pains d’orge et du gruau dans son bissac.

Il dit : « Donne au peuple. Qu’ils mangent ! »

2 R 4. 43 Son officiant dit : « Quoi ! Je donnerai cela en face de cent hommes ? »

Il dit : « Donne au peuple. Qu’ils mangent !

Oui, IHVH-Adonaï dit ainsi : ‹ Mange et il en restera ›. »

2 R 4. 44 Il les donne en face d’eux.

Ils mangent et ils en laissent, selon la parole de IHVH-Adonaï.

Roi 2 - 2 Roi 5 (27 v.)

**La gale de Na‘amân**

2 R 5. 1 Na‘amân, le chef de la milice du roi d’Arâm,

était un grand homme en face de son Adôn, porteur de faces.

Oui, par lui IHVH-Adonaï avait donné le salut à Arâm.

Or l’homme, un héros de valeur, était galeux.

2 R 5. 2 D’Arâm étaient sorties des troupes,

qui avaient capturé en terre d’Israël une petite adolescente.

Elle est en face de la femme de Na‘amân.

2 R 5. 3 Elle dit à sa maîtresse : « Je souhaite pour mon Adôn les faces de l’inspiré

qui est à Shomrôn ! Alors il le débarrassera de sa gale ! »

2 R 5. 4 Il vient et le rapporte à son Adôn pour dire :

« L’adolescente de la terre d’Israël a parlé de ceci et de cela. »

2 R 5. 5 Le roi d’Arâm dit : « Va ! Viens, j’envoie un acte au roi d’Israël. »

Il va et prend dans sa main dix talents d’argent,

six mille sicles d’or, dix vêtements de rechange.

2 R 5. 6 Il fait venir l’acte au roi d’Israël pour dire :

« Maintenant, à la venue de cet acte vers toi, voici,

je t’ai envoyé Na‘amân, mon serviteur. Tu le débarrasseras de sa gale. »

2 R 5. 7 Et c’est à la lecture par le roi d’Israël de l’acte, il déchire ses habits et dit :

« Suis-je Elohîms pour faire mourir et pour faire vivre ?

Oui, celui-là m’envoie un homme pour le débarrasser de la gale !

Oui, mais pénétrez-le donc et voyez : oui, il me provoque ! »

2 R 5. 8 Et c’est quand Èlisha‘, l’homme d’Elohîms, l’entend :

oui, le roi d’Israël avait déchiré ses habits ;

il envoie dire au roi : « Pourquoi as-tu déchiré tes habits ?

Qu’il vienne donc vers moi et pénètre qu’il existe un inspiré en Israël ! »

2 R 5. 9 Na‘amân vient avec ses chevaux et son char.

Il se tient à l’ouverture de la maison d’Èlisha‘.

2 R 5. 10 Èlisha‘ lui envoie un messager pour dire :

« Va. Baigne-toi sept fois dans le Iardèn.

Ta chair retournera à toi. Tu seras purifié. »

2 R 5. 11 Na‘amân écume, va et dit :

« Voici, j’avais dit : Il sortira, il sortira vers moi ;

il se tiendra et criera le nom de IHVH-Adonaï, son Elohîms ;

il balancera sa main vers le lieu, et il débarrassera le galeux !

2 R 5. 12 L’Amana, le Parpar, les fleuves de Damèssèq,

ne sont-ils pas meilleurs que toutes les eaux d’Israël ?

Ne pouvais-je m’y baigner et être purifié ? »

Il fait face et, en fièvre, s’en va.

2 R 5. 13 Ses serviteurs avancent, lui parlent et disent : « Mon père !

Si l’inspiré t’avait dit une grande parole, ne l’aurais-tu pas faite ?

Il t’a seulement dit : ‹ Baigne-toi et tu seras purifié ›. »

2 R 5. 14 Il descend et s’immerge dans le Iardèn sept fois,

selon la parole de l’homme d’Elohîms.

Sa chair redevient comme la chair d’un petit adolescent : il est purifié.

2 R 5. 15 Il retourne vers l’homme d’Elohîms, lui et tout son camp.

Il vient, se tient en face de lui et dit : « Voici donc, je l’ai pénétré :

oui, il n’est d’Elohîms, sur toute la terre, qu’en Israël.

Maintenant, prends donc une bénédiction de ton serviteur. »

2 R 5. 16 Il dit : « Vive IHVH-Adonaï en face de qui je me tiens !

Je ne prendrai rien ! » Il le presse de prendre mais il refuse.

2 R 5. 17 Na‘amân dit : « Qu’il soit donc donné, du moins, à ton serviteur,

un chargement de terre pour une paire de mulets.

Non, ton serviteur ne fera plus de montées ni de sacrifices

à d’autres Elohîms qu’à IHVH-Adonaï seul.

2 R 5. 18 Mais IHVH-Adonaï pardonnera cette parole à ton serviteur :

à la venue de mon Adôn dans la maison de Rimôn,

pour se prosterner là, il s’appuie sur ma main,

et je me prosterne dans la maison de Rimôn.

Quand je me prosternerai dans la maison de Rimôn,

que IHVH-Adonaï pardonne donc ce propos à ton serviteur ! »

2 R 5. 19 Il lui dit : « Va en paix. » Il va loin de lui, à distance de terre.

**La cupidité de Guéihazi**

2 R 5. 20 Guéihazi, l’adolescent d’Èlisha‘, l’homme d’Elohîms, se dit :

« Voici, mon Adôn a épargné Na‘amân, cet Arami,

en ne prenant pas de sa main ce qu’il avait apporté.

Vive IHVH-Adonaï, je cours après lui pour prendre de lui un rien. »

2 R 5. 21 Guéihazi poursuit Na‘amân. Na‘amân le voit courir après lui.

Il tombe de son chariot à son abord et dit : « Paix ? »

2 R 5. 22 Il dit : « Paix. Mon Adôn m’a envoyé pour dire :

‹ Voici, juste maintenant deux adolescents sont venus à moi

du mont Èphraîm, des fils d’inspirés.

Donne-leur donc un talent d’argent et deux habits de rechange ›. »

2 R 5. 23 Na‘amân dit : « Résous-toi à prendre deux talents. »

Il le presse et serre deux talents d’argent

dans deux réticules, et deux habits de rechange.

Il les donne à ses deux adolescents. Ils les portent en face de lui.

2 R 5. 24 Il vient à l’‘Ophèl. Il les prend de leur main et les dépose dans la maison.

Il renvoie les hommes, et ils s’en vont.

2 R 5. 25 Il vient et se tient près de son Adôn. Èlisha‘ lui dit : « D’où, Guéihazi ? »

Il dit : « Ton serviteur n’est pas allé ici ni là. »

2 R 5. 26 Il lui dit : « Non, mon cœur allait,

quand l’homme s’est retourné sur son chariot à ton abord.

Est-ce le temps de prendre de l’argent et de prendre des habits, des oliviers,

des vignobles, des ovins, des bovins, des serviteurs et des domestiques ?

2 R 5. 27 La gale de Na‘amân collera sur toi et sur ta semence en pérennité. »

Il sort, en face de lui, galeux comme neige.

Roi 2 - 2 Roi 6 (33 v.)

**Le fer flotte**

2 R 6. 1 Les fils d’inspirés disent à Èlisha‘ : « Voici donc :

le lieu où nous habitons en face de toi est trop étroit pour nous.

2 R 6. 2 Nous irons donc jusqu’au Iardèn. Prenons de là une poutre par homme.

Faisons-nous là un lieu pour habiter. » Il dit : « Allez. »

2 R 6. 3 L’un dit : « Résous-toi donc à aller avec tes serviteurs. »

Il dit : « Moi, j’irai. »

2 R 6. 4 Il va avec eux. Ils viennent au Iardèn et coupent des bois.

2 R 6. 5 Et c’est quand l’un d’eux fait tomber une poutre, le fer tombe à l’eau.

Il vocifère et dit : « Aha, mon Adôn ! Et il était emprunté ! »

2 R 6. 6 L’homme d’Elohîms dit : « Où est-il tombé ? » Il lui fait voir le lieu.

Il retaille un bois, le jette là, et le fer flotte.

2 R 6. 7 Il dit : « Enlève-le. » Il avance sa main et le prend.

**Chevaux et chars de feu**

2 R 6. 8 Le roi d’Arâm était à guerroyer contre Israël.

Il donne conseil à ses serviteur pour dire :

« Mon campement sera en tel et tel lieu. »

2 R 6. 9 L’homme d’Elohîms envoie dire au roi d’Israël :

« Garde-toi de passer par ce lieu, car Arâm est posté là. »

2 R 6. 10 Le roi d’Israël les envoie au lieu que lui a dit l’homme d’Elohîms.

Il le prévient et il se garde là, pas une ni deux fois.

2 R 6. 11 Le cœur du roi d’Arâm tempête contre ce propos.

Il crie vers ses serviteurs et leur dit :

« Ne me rapporterez-vous pas qui parmi nous est pour le roi d’Israël ? »

2 R 6. 12 L’un des serviteurs dit : « Non, mon Adôn le roi, car

c’est Èlisha‘, l’inspiré d’Israël, qui rapporte au roi d’Israël

les paroles que tu dis dans ta chambre à coucher. »

2 R 6. 13 Il dit : « Allez. Voyez où il est. J’envoie le prendre. »

Il lui est rapporté et dit : « Voici, à Dotân. »

2 R 6. 14 Il envoie là des chevaux, des chars, une lourde armée.

Ils viennent la nuit et encerclent la ville.

2 R 6. 15 L’officiant de l’homme d’Elohîms se lève tôt et sort.

Et voici, une armée entoure la ville, des chevaux et des chars.

Son adolescent lui dit : « Aha, mon Adôn ! comment ferons-nous ? »

2 R 6. 16 Il dit : « Ne frémis pas, car ceux qui sont avec nous

sont plus nombreux qu’avec eux. »

2 R 6. 17 Èlisha‘ prie et dit : « IHVH-Adonaï, dessille donc ses yeux et qu’il voie. »

IHVH-Adonaï dessille les yeux de l’adolescent ; il voit ; et voici,

la montagne est pleine de chevaux et de chars autour d’Èlisha‘.

2 R 6. 18 Ils descendent vers lui. Èlisha‘ prie IHVH-Adonaï et dit :

« Frappe donc de cécité cette nation. »

Il les frappe de cécité, selon la parole d’Èlisha‘.

2 R 6. 19 Èlisha‘ leur dit : « Ce n’est pas là, la route, ce n’est pas là, la ville.

Allez derrière moi : je vous ferai aller vers l’homme

que vous demandez. » Il les conduit à Shomrôn.

2 R 6. 20 Et c’est à leur venue à Shomrôn, Èlisha‘ dit :

« IHVH-Adonaï, dessille les yeux de ceux-là, qu’ils voient. »

IHVH-Adonaï dessille leurs yeux, ils voient, et les voici au milieu de Shomrôn.

2 R 6. 21 Le roi d’Israël, quand il les voit, dit à Èlisha‘ :

« Frapperai-je, frapperai-je, mon père ? »

2 R 6. 22 Il dit : « Ne frappe pas.

Ceux que tu as capturés avec ton épée et ton arc, les frappes-tu ?

Mets du pain et de l’eau en face d’eux.

Qu’ils mangent, boivent et aillent vers leur Adôn. »

2 R 6. 23 Il leur fricote un grand fricot ; ils mangent et boivent.

Il les envoie. Ils vont vers leur Adôn ;

mais les troupes d’Arâm ne continuent plus à venir en terre d’Israël.

**Elle mange son fils**

2 R 6. 24 Et c’est après quoi Bèn Hadad, roi d’Arâm,

groupe tout son camp, monte et assiège Shomrôn.

2 R 6. 25 Et c’est une grande famine en Shomrôn. Et voici, ils l’assiègent

jusqu’à ce qu’une tête d’âne soit à quatre-vingts sicles d’argent,

et le quart de qab de fiente de pigeons à cinq sicles d’argent.

2 R 6. 26 Et c’est le roi d’Israël. Il passe sur le rempart.

Une femme vocifère vers lui et dit : « Sauve, mon Adôn le roi ! »

2 R 6. 27 Il dit : « IHVH-Adonaï ne te sauve pas. D’où te sauverais-je ?

Est-ce de l’aire ou de la cuve ? »

2 R 6. 28 Le roi lui dit : « Qu’as-tu ? » Elle dit : « Cette femme m’a dit :

‹ Donne-moi ton fils. Mangeons-le aujourd’hui.

Mon fils nous le mangerons demain. ›

2 R 6. 29 Nous avons cuit mon fils et nous l’avons mangé.

Le jour d’après, je lui ai dit : ‹ Donne ton fils. Mangeons-le. ›

Mais elle a dissimulé son fils. »

2 R 6. 30 Et c’est quand le roi entend les paroles de la femme,

il déchire ses habits et passe sur le rempart.

Le peuple le voit et voici, un sac est sur sa chair, à l’intérieur.

2 R 6. 31 Il dit : « Ainsi me fera Elohîms et ainsi m’ajoutera-t-il,

si la tête d’Èlisha‘ bèn Shaphat tient sur lui aujourd’hui. »

2 R 6. 32 Èlisha‘ siège en sa maison. Les anciens siègent avec lui.

Il envoie un homme en face de lui.

Avant que le messager ne vienne vers lui, il dit aux anciens :

« Voyez-vous ? Oui, ce fils de tueur a envoyé me couper la tête !

Voyez : à la venue du messager, fermez le portail

et poussez-le contre le portail.

N’est-ce pas la voix des pieds de son Adôn derrière lui ? »

2 R 6. 33 Il leur parle encore et voici, le messager descend vers lui.

Il dit : « Voici, c’est un malheur de IHVH-Adonaï.

Que souhaiterai-je encore de IHVH-Adonaï ? »

Roi 2 - 2 Roi 7 (20 v.)

**Les hottes des ceils**

2 R 7. 1 Èlisha‘ dit : « Entendez la parole de IHVH-Adonaï ! Ainsi dit IHVH-Adonaï :

‹ Demain, à cette heure, un séa de farine sera pour un sicle,

et deux séas d’orge pour un sicle à la porte de Shomrôn ›. »

2 R 7. 2 Le capitaine sur la main duquel le roi s’appuie

répond à l’homme d’Elohîms et dit :

« Voici, IHVH-Adonaï ferait-il des hottes dans les ciels pour que cette parole soit ? »

Il dit : « Voici, tu le verras de tes yeux, mais tu n’en mangeras pas là. »

2 R 7. 3 Quatre hommes, des galeux, étaient à l’ouverture de la porte.

Ils se disent, chacun à son compagnon :

« Quoi, habiterons-nous ici jusqu’à notre mort ?

2 R 7. 4 Si nous disons : Venons en ville, la famine est en ville et nous y mourrons.

Mais si nous habitons ici, nous mourrons aussi.

Maintenant, allons, tombons dans le camp d’Arâm.

S’ils nous laissent vivre, nous vivrons ;

et s’ils nous mettent à mort, nous mourrons. »

2 R 7. 5 Ils se lèvent au crépuscule pour venir au camp d’Arâm.

Ils viennent jusqu’au bout du camp d’Arâm ; et voici, là, pas un homme !

2 R 7. 6 Or Adonaï avait fait entendre au camp d’Arâm la voix de la charrerie,

la voix de la cavalerie, la voix d’une grande armée,

et ils s’étaient dit : « Voici, le roi d’Israël a stipendié contre nous

les rois des Hitîm et les rois de Misraîm pour venir contre nous. »

2 R 7. 7 Ils s’étaient levés et enfuis au crépuscule en abandonnant leurs tentes,

leurs chevaux, leurs ânes et le camp comme il était.

Ils s’enfuient vers eux-mêmes.

2 R 7. 8 Ces galeux viennent jusqu’au bout du camp,

ils viennent dans une tente, mangent, boivent

et emportent de là de l’argent, de l’or, des habits.

Ils vont, les enfouissent, retournent et viennent dans une autre tente.

Ils emportent de là, vont et enfouissent.

2 R 7. 9 Ils se disent, l’homme à son compagnon : « Nous ne faisons pas bien.

Ce jour est un jour d’annonce, et nous nous taisons.

Si nous attendions jusqu’à la lumière du matin, le tort nous trouverait.

Maintenant, allons, venons, et rapportons-le à la maison du roi. »

2 R 7. 10 Ils vont et appellent le portier de la ville. Ils leur rapportent pour dire :

« Nous sommes venus au camp d’Arâm et voici : il n’est là pas un homme,

ni une voix d’humain ; oui, seulement des chevaux liés, des ânes liés,

et les tentes telles qu’elles sont. »

2 R 7. 11 Les portiers appellent et le rapportent à la maison du roi, à l’intérieur.

2 R 7. 12 Le roi se lève la nuit et dit à ses serviteurs :

« Je vous rapporterai donc ce qu’Arâm nous a fait.

Oui, ils savent que nous sommes affamés. Ils sont sortis du camp

et se dissimulent dans les champs, pour dire : ‹ Oui, ils sortiront de la ville.

Nous les saisirons vivants, puis nous viendrons dans la ville ›. »

2 R 7. 13 L’un de ses serviteurs répond et dit :

« Qu’ils prennent donc cinq des chevaux qui restent !

Voici, ils seront comme toute la foule d’Israël qui subsiste ;

ou, voici, comme toute la foule d’Israël qui a été exterminée.

Envoyons-les et voyons. »

2 R 7. 14 Ils prennent deux chars à chevaux.

Le roi les envoie derrière le camp d’Arâm pour dire : « Allez et voyez. »

2 R 7. 15 Ils vont derrière eux, jusqu’au Iardèn.

Voici, toute la route était pleine d’habits et d’objets

qu’Arâm avait jetés dans sa précipitation.

Les messagers retournent et le rapportent au roi.

2 R 7. 16 Le peuple sort. Ils pillent le camp d’Arâm.

Et c’est un séa de farine pour un sicle,

et deux séas d’orge pour un sicle, selon la parole de IHVH-Adonaï.

2 R 7. 17 Le roi avait préposé à la porte le capitaine sur la main duquel il s’appuyait.

Le peuple le piétine à la porte et il meurt,

comme l’homme d’Elohîms l’avait dit,

ce qu’il avait dit à la descente du roi vers lui.

2 R 7. 18 Et c’est selon la parole de l’homme d’Elohîms au roi pour dire :

« Deux séas d’orge au sicle, un séa de farine au sicle :

ce sera ainsi demain à cette heure à la porte de Shomrôn. »

2 R 7. 19 Le capitaine avait répondu à l’homme d’Elohîms et dit :

« Voici, IHVH-Adonaï fera-t-il des hottes aux ciels

pour qu’il en soit selon cette parole ? »

Il avait dit : « Voici, tu le verras de tes yeux, mais tu ne mangeras pas là. »

2 R 7. 20 Et c’est ainsi pour lui, le peuple le piétine à la porte et il meurt.

Roi 2 - 2 Roi 8 (29 v.)

**Sept ans après**

2 R 8. 1 Èlisha‘ parle à la femme dont il a fait vivre le fils pour dire :

« Lève-toi, va, toi et ta maison, et réside où tu résideras.

Oui, IHVH-Adonaï a appelé la famine ; aussi elle vient sur terre pour sept ans. »

2 R 8. 2 La femme se lève et fait selon la parole de l’homme d’Elohîms.

Elle va, elle et sa maison, et réside en terre des Pelishtîm sept ans.

2 R 8. 3 Et c’est au bout de sept ans, la femme retourne de la terre des Pelishtîm.

Elle sort pour vociférer vers le roi pour sa maison et son champ.

2 R 8. 4 Le roi parle à Guéihazi, l’adolescent de l’homme d’Elohîms.

Il dit : « Raconte-moi donc tout ce qu’Èlisha‘ a fait de grand. »

2 R 8. 5 Et c’est quand il raconte au roi qu’il a fait vivre un mort, voici, la femme

dont il a fait vivre le fils vocifère vers le roi pour sa maison et son champ.

Guéihazi dit : « Mon Adôn le roi, c’est la femme,

et c’est son fils qu’Èlisha‘ a fait vivre ! »

2 R 8. 6 Le roi questionne la femme et elle le lui raconte.

Le roi lui donne un eunuque pour dire :

« Restitue-lui tout ce qui est à elle et tout le produit du champ,

du jour où elle a abandonné la terre jusqu’à maintenant. »

**Èlisha‘ et Hazaél**

2 R 8. 7 Èlisha‘ vient à Damèssèq. Bèn Hadad, le roi d’Arâm, est malade.

Il lui est rapporté pour dire : « L’homme d’Elohîms est venu jusqu’ici. »

2 R 8. 8 Le roi dit à Hazaél : « Prends dans ta main une offrande

et va à l’abord de l’homme d’Elohîms.

Consulte par lui IHVH-Adonaï et dis : Survivrai-je à cette maladie ? »

2 R 8. 9 Hazaél va à son abord. Il prend une offrande en sa main :

tout le meilleur de Damèssèq, une charge de quarante chameaux.

Il vient, se tient face à lui et dit : « Ton fils, Bèn Hadad, roi d’Arâm,

m’a envoyé vers toi pour dire : Survivrai-je à cette maladie ? »

2 R 8. 10 Èlisha‘ lui dit : « Va, dis-lui : ‹ Tu vivras, tu vivras ! ›

Mais IHVH-Adonaï m’a fait voir qu’il mourra, il mourra ! »

2 R 8. 11 Il fige ses faces et le fixe jusqu’à en blêmir. L’homme d’Elohîms pleure.

2 R 8. 12 Hazaél dit : « Pourquoi mon Adôn pleure-t-il ? »

Il dit : « Oui, j’ai compris que tu feras du mal aux Benéi Israël !

Leurs forteresses, tu les enverras au feu :

leurs élites, tu les tueras par l’épée ;

leurs nourrissons, tu les broieras ; leurs fœtus, tu les pourfendras. »

2 R 8. 13 Hazaél dit : « Eh quoi ! ton serviteur est-il un chien

pour faire ce grand propos ? »

Èlisha‘ dit : « IHVH-Adonaï m’a fait te voir roi d’Arâm. »

2 R 8. 14 Il s’en va de chez Èlisha‘ et vient à son Adôn. Il lui dit :

« Que t’a dit Èlisha‘ ? » Il dit : « Il m’a dit : Tu vivras, tu vivras ! »

2 R 8. 15 Et c’est le lendemain, il prend un édredon, le trempe dans l’eau,

l’étend sur son visage et il meurt. Hazaél règne à sa place.

2 R 8. 16 En l’an cinq de Yehorâm bèn Ahab, roi d’Israël,

Yehoshaphat étant roi de Iehouda,

Yehorâm bèn Yehoshaphat, roi de Iehouda, règne.

2 R 8. 17 Il avait trente-deux ans à son règne et règne huit ans à Ieroushalaîm.

2 R 8. 18 Il va sur la route des rois d’Israël, selon ce qu’avait fait la maison d’Ahab,

car la fille d’Ahab était à lui pour femme.

Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

2 R 8. 19 Mais IHVH-Adonaï ne consent pas à détruire Iehouda,

à cause de David, son serviteur,

comme il lui avait dit de lui donner un rayon pour ses fils, tous les jours.

2 R 8. 20 En ses jours, Edôm a fait carence sous la main de Iehouda ;

ils font régner sur eux un roi.

2 R 8. 21 Yehorâm passe à Sa‘ir, et toute la charrerie avec lui.

Et c’est lui, il se lève la nuit et frappe Edôm,

qui l’encercle avec les chefs de sa charrerie ; le peuple s’enfuit à ses tentes.

2 R 8. 22 Edôm fait carence sous la main de Iehouda jusqu’à ce jour.

Alors Libna fait aussi carence en ce temps.

2 R 8. 23 Le reste des paroles de Yehorâm, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 8. 24 Yehorâm se couche avec ses pères. Il est enseveli avec ses pères

dans la ville de David. Ahazyahou, son fils, règne à sa place.

**Ahazyahou roi de Iehouda**

2 R 8. 25 En l’an douze de Yehorâm bèn Ahab, roi d’Israël,

Ahazyahou bèn Yehorâm, roi de Iehouda, règne.

2 R 8. 26 Ahazyahou a vingt-deux ans quand il règne.

Il règne un an à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, ‘Atalyah bat ‘Omri, roi d’Israël.

2 R 8. 27 Il va sur la route de la maison d’Ahab. Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï,

comme la maison d’Ahab, oui, il est un gendre de la maison d’Ahab !

2 R 8. 28 Il va avec Yehorâm bèn Ahab en guerre contre Hazaél, roi d’Arâm,

à Ramot-Guil‘ad. Les Aramîm frappent Yehorâm.

2 R 8. 29 Le roi Yehorâm retourne pour se guérir à Izre‘èl

des coups dont les Aramîm l’avaient frappé à Rama,

quand il guerroyait contre Hazaél, roi d’Arâm.

Ahazyahou bèn Yehorâm, roi de Iehouda,

descend voir Yehorâm bèn Ahab à Izre‘èl, car il était malade.

Roi 2 - 2 Roi 9 (37 v.)

**Iéhou devient roi**

2 R 9. 1 Èlisha‘, l’inspiré, appelle un des fils d’inspirés.

Il lui dit : « Ceins tes hanches.

Prends cette fiole d’huile en ta main et va à Ramot-Guil‘ad.

2 R 9. 2 Viens là et vois là Iéhou bèn Yehoshaphat bèn Nimshi.

Viens, élève-le d’entre ses frères, et fais-le venir là, chambre par chambre.

2 R 9. 3 Prends la fiole d’huile, répands-la sur sa tête et dis :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Je te messie roi d’Israël. ›

Puis ouvre le portail et enfuis-toi, n’attends pas. »

2 R 9. 4 L’adolescent va, un adolescent inspiré, à Ramot-Guil‘ad.

2 R 9. 5 Il vient, et voici, les chefs de l’armée siègent.

Il dit : « J’ai une parole pour toi, chef ! »

Iéhou dit : « Auquel de nous tous ? » Il dit : « Pour toi, chef. »

2 R 9. 6 Il se lève, vient à la maison et répand l’huile sur sa tête.

Il lui dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Je te messie roi du peuple de IHVH-Adonaï, d’Israël.

2 R 9. 7 Frappe la maison d’Ahab, ton Adôn.

Je venge les sangs de mes serviteurs, les inspirés,

et les sangs de tous les serviteurs de IHVH-Adonaï, de la main d’Izèbèl.

2 R 9. 8 Toute la maison d’Ahab est perdue. Je tranche d’Ahab

le pisseur du mur, le cloîtré, l’abandonné d’Israël.

2 R 9. 9 Je donne la maison d’Ahab semblable à la maison de Iarob‘âm bèn Nebat,

semblable à la maison de Ba‘sha bèn Ahyah.

2 R 9. 10 Izèbèl, des chiens la mangeront dans une parcelle d’Izre‘èl,

et pas de fossoyeur ! » Puis il ouvre le portail et s’enfuit.

2 R 9. 11 Iéhou sort vers les serviteurs de son Adôn.

Il lui dit : « Paix ? Pourquoi ce fou est-il venu à toi ? »

Il leur dit : « Vous avez pénétré l’homme et son discours. »

2 R 9. 12 Ils disent : « Mensonge ! Rapporte-le-nous donc. »

Il dit : « Il m’a dit ceci et cela, pour dire :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Je te messie roi d’Israël ›. »

2 R 9. 13 Ils se hâtent, prennent chacun ses habits, les étendent sous lui

au plus haut des degrés, sonnent du shophar et disent : « Iéhou règne ! »

2 R 9. 14 Iéhou bèn Yehoshaphat bèn Nimshi complote contre Yehorâm.

Yehorâm gardait Ramot-Guil‘ad avec tout Israël,

en face de Hazaél, roi d’Arâm.

2 R 9. 15 Le roi Yehorâm retourne se guérir à Izre‘èl

des coups dont les Aramîm l’avaient frappé

quand il guerroyait contre Hazaél, roi d’Arâm.

Iéhou dit : « Si cela est en vous, que pas un évadé

ne sorte de la ville pour aller le rapporter à Izre‘èl. »

2 R 9. 16 Iéhou chevauche et va à Izre‘èl, car Yehorâm est couché là.

Ahazyahou, roi de Iehouda, était descendu voir Yehorâm.

2 R 9. 17 Le guetteur se tient sur la tour, à Izre‘èl.

Il voit la troupe de Iéhou à sa venue et dit : « Je vois une troupe. »

Yehorâm dit : « Prends un cavalier et envoie-le à leur abord.

Qu’il dise : Est-ce la paix ? »

2 R 9. 18 Le cavalier à cheval va à son abord et dit : « Ainsi dit le roi : Paix ? »

Iéhou dit : « Qu’en est-il de toi et de la paix ? Passe derrière moi. »

Le guetteur le lui rapporte pour dire :

« Le messager est venu à eux et n’est pas retourné. »

2 R 9. 19 Il envoie un deuxième cavalier à cheval. Il vient à eux et dit :

« Ainsi dit le roi : Shalôm, paix ? »

Iéhou dit : « Qu’en est-il de toi et de la paix ? Passe derrière moi. »

2 R 9. 20 Le guetteur le lui rapporte pour dire :

« Il est venu à eux et n’est pas retourné.

La conduite est comme la conduite de Iéhou bèn Nimshi :

oui, il conduit avec déraison. »

2 R 9. 21 Yehorâm dit : « Attelle. » Son char est attelé.

Yehorâm, roi d’Israël, sort avec Ahazyahou, roi de Iehouda,

chacun dans son char. Ils sortent à l’abord de Iéhou.

Ils le trouvent dans la parcelles de Nabot, l’Izre‘éli.

2 R 9. 22 Et c’est quand Yehorâm voit Iéhou, il dit : « La paix, Iéhou ? »

Il dit : « Quelle paix ? Celle des putineries d’Izèbèl, ta mère,

et de ses sorcelleries nombreuses ? »

2 R 9. 23 Yehorâm renverse ses mains, s’enfuit et dit à Ahazyahou :

« Duperie, Ahazyahou ! »

2 R 9. 24 Iéhou remplit l’arc de sa main et frappe Yehorâm entre ses bras.

La flèche sort par son cœur. Il ploie dans son char.

2 R 9. 25 Il dit à Bidqar, son capitaine :

« Porte-le et jette-le dans la parcelle du champ de Nabot, l’Izre‘éli.

Oui, souviens-toi, moi et toi, nous chevauchions en couple

derrière Ahab, son père. IHVH-Adonaï a porté contre lui cette charge :

2 R 9. 26 ‹ N’ai-je pas vu hier le sang de Nabot et le sang de ses fils,

harangue de IHVH-Adonaï ? Je te paie dans cette parcelle, harangue de IHVH-Adonaï. ›

Et maintenant, porte-le

et jette-le dans la parcelle, selon la parole de IHVH-Adonaï. »

2 R 9. 27 Ahazyahou, roi de Iehouda, voit.

Il s’enfuit sur la route de Béit-ha-Gân.

Iéhou le poursuit et dit : « Lui aussi, frappez-le dans le chariot

à la montée de Gour, près d’Ible‘am. »

Il fuit à Meguido et meurt là.

2 R 9. 28 Ses serviteurs le charroient à Ieroushalaîm. Ils l’ensevelissent

dans sa sépulture avec ses pères, dans la ville de David.

2 R 9. 29 En l’an onze de Yehorâm bèn Ahab, Ahazyahou règne sur Iehouda.

**Izèbèl est défenestrée**

2 R 9. 30 Iéhou vient à Izre‘èl. Izèbèl l’entend. Elle se met du fard aux yeux,

s’embellit la tête et observe par la fenêtre.

2 R 9. 31 Iéhou vient à la porte. Elle dit : « Paix, Zimri, tueur de son Adôn ? »

2 R 9. 32 Il porte ses faces à la fenêtre et dit : « Qui est avec moi ? Qui ? »

Deux ou trois eunuques l’observent.

2 R 9. 33 Il dit : « Défenestrez-la. » Ils la défenestrent.

Son sang gicle contre le mur et contre les chevaux. Il la piétine.

2 R 9. 34 Il vient, mange, boit, et dit : « Sanctionnez donc cette exécrable

mais ensevelissez-la : oui, c’est une fille de roi. »

2 R 9. 35 Ils vont l’ensevelir mais ne trouvent d’elle

que le crâne, les pieds et les paumes des mains.

2 R 9. 36 Ils retournent et le lui rapportent. Il dit :

« C’est la parole de IHVH-Adonaï dont il avait parlé

par la main de son serviteur Élyahou le Tishbi, pour dire :

‹ Dans la parcelle d’Izre‘èl, des chiens mangeront la chair d’Izèbèl.

2 R 9. 37 La charogne d’Izèbèl sera comme fumier sur les faces du champ,

dans la parcelle d’Izre‘èl, là où ils ne diront pas : ‹ Voilà Izèbèl ›. »

Roi 2 - 2 Roi 10 (36 v.)

**Massacre des fils d’Ahab**

2 R 10. 1 Ahab avait soixante-dix fils à Shomrôn.

Iéhou écrit des actes et les envoie à Shomrôn, aux chefs d’Izre‘èl,

aux anciens et aux tuteurs d’Ahab, pour dire :

2 R 10. 2 « Maintenant, à l’arrivée chez vous de cet acte,

les fils de votre Adôn seront avec vous,

avec la charrerie, les chevaux, la ville fortifiée, les armes.

2 R 10. 3 Voyez le meilleur et le plus droit des fils de votre Adôn.

Mettez-le sur le trône de son père.

Guerroyez pour la maison de votre Adôn. »

2 R 10. 4 Ils frémissent fort, fort, et disent : « Voici, les deux rois

n’ont pas tenu en face de lui. Comment tiendrons-nous ? »

2 R 10. 5 Les responsables de la maison et de la ville, les anciens, les tuteurs

envoient dire à Iéhou : « Nous sommes tes serviteurs.

Tout ce que tu nous diras, nous le ferons. Nous ne ferons régner personne.

Ce qui est bien à tes yeux, fais-le. »

2 R 10. 6 Il leur écrit un deuxième acte, pour dire :

« Si vous êtes pour moi et si vous entendez ma voix,

prenez les têtes des hommes, les fils de votre Adôn,

et venez vers moi, en ce temps, demain, à Izre‘èl. »

Les fils du roi sont soixante-dix hommes,

et les grands de la ville les ont élevés.

2 R 10. 7 Et c’est à la venue de l’acte chez eux, ils prennent les fils du roi

et les égorgent : soixante-dix hommes.

Ils mettent leurs têtes dans des paniers et les lui envoient à Izre‘èl.

2 R 10. 8 Le messager vient. Il le lui rapporte et dit :

« Ils ont fait venir les têtes des fils du roi. » Il dit :

« Mettez-les en deux tas à l’ouverture de la porte, jusqu’au matin. »

2 R 10. 9 Et c’est au matin, il sort, s’arrête et dit à tout le peuple :

« Vous êtes des justes ! Voici, moi, j’ai comploté contre mon Adôn

et l’ai tué. Mais qui a frappé tous ceux-là ?

2 R 10. 10 Comprenez donc qu’il ne tombera rien à terre de la parole de IHVH-Adonaï,

dont IHVH-Adonaï a parlé contre la maison d’Ahab.

IHVH-Adonaï a fait ce dont il a parlé par la main de son serviteur Élyahou. »

2 R 10. 11 Iéhou frappe tous les restants de la maison d’Ahab en Izre‘èl ;

tous ses grands, ses familiers, ses desservants,

jusqu’à n’en pas laisser de fugitifs.

**Massacre des frères d’Ahazyahou**

2 R 10. 12 Il se lève, vient et va à Shomrôn.

Sur la route, à la maison d’‘Équèd-ha-Ro‘îm,

2 R 10. 13 Iéhou trouve les frères d’Ahazyahou, roi de Iehouda. Il dit :

« Qui êtes-vous ? » Ils disent : « Nous sommes les frères d’Ahazyahou.

Nous descendons pour la paix des fils du roi et des fils de la dame. »

2 R 10. 14 Il dit : « Saisissez-les vivants. » Ils les saisissent vivants.

Ils les égorgent, à la fosse de la maison d’‘Éqèd : quarante-deux hommes.

Il ne laisse pas un seul homme d’entre eux.

**La feinte de Iéhou**

2 R 10. 15 Il va de là et trouve Yehonadab bèn Rékhab à son abord.

Il le bénit et lui dit :

« Ton cœur est-il droit comme mon cœur l’est avec ton cœur ? »

Yehonadab dit : « Certes et certes ! Donne-moi ta main. »

Il lui donne sa main et le fait monter avec lui sur le chariot.

2 R 10. 16 Il dit : « Va avec moi et vois mon ardeur pour IHVH-Adonaï. »

Ils le charrient dans son char.

2 R 10. 17 Il vient à Shomrôn et frappe tous ceux qui restaient d’Ahab dans Shomrôn,

jusqu’à les exterminer, selon la parole de IHVH-Adonaï

dont il avait parlé à Èlyahou.

2 R 10. 18 Iéhou groupe tout le peuple et leur dit :

« Ahab a servi le Ba‘al un peu. Iéhou le servira beaucoup.

2 R 10. 19 Maintenant, tous les inspirés du Ba‘al, tous ses serviteurs,

tous ses desservants, appelez-les vers moi !

Que personne ne manque ! Oui, à moi le grand sacrifice pour Ba‘al !

Qui manquera ne vivra pas ! »

Iéhou agissait par feinte pour perdre les serviteurs de Ba‘al.

2 R 10. 20 Iéhou dit : « Consacrez une férie à Ba‘al. » Ils les appellent.

2 R 10. 21 Iéhou convoque tout Israël. Tous les serviteurs de Ba‘al viennent ;

il ne reste pas un homme qui ne soit venu.

Ils viennent dans la maison de Ba‘al ;

et la maison de Ba‘al est pleine de bouche à bouche.

2 R 10. 22 Il dit au préposé du vestiaire : « Sors des vêtements

pour tous les serviteurs de Ba‘al. » Il leur sort des vêtements.

2 R 10. 23 Iéhou vient avec Yehonadab bèn Rékhab dans la maison de Ba‘al.

Il dit aux serviteurs de Ba‘al : « Recherchez et voyez

qu’il n’existe pas ici, avec vous, de serviteurs de IHVH-Adonaï,

mais seulement les serviteurs de Ba‘al, eux seuls ! »

2 R 10. 24 Ils viennent faire les sacrifices et les montées.

Iéhou met dehors quatre-vingts hommes à lui.

Il dit : « L’homme qui s’évadera parmi les hommes que j’ai fait venir

sous votre main, votre être répondra de son être ! »

2 R 10. 25 Et c’est quand il achève de faire la montée,

Iéhou dit aux coureurs et aux capitaines :

« Venez ! Frappez-les ! Pas un homme ne sortira. »

Ils les frappent à bouche d’épée. Les coureurs et les capitaines

les jettent. Ils vont jusqu’à la ville, dans la maison de Ba‘al.

2 R 10. 26 Ils sortent les stèles de la maison de Ba‘al et l’incinèrent.

2 R 10. 27 Ils démantèlent la stèle de Ba‘al et démantèlent la maison de Ba‘al.

Ils les mettent en merdiers jusqu’à ce jour.

2 R 10. 28 Iéhou extermine le Ba‘al d’Israël.

2 R 10. 29 Seulement, les fautes de Iarob‘âm bèn Nebat,

par lesquelles il avait fait fauter Israël, Iéhou ne s’en écarte pas :

les veaux d’or, celui de Béit-Él et celui de Dân !

2 R 10. 30 IHVH-Adonaï dit à Iéhou : « Parce que tu as bien fait le droit à mes yeux,

que tu as fait à la maison d’Ahab tout comme en mon cœur,

les fils des quatrièmes siégeront pour toi sur le trône d’Israël. »

2 R 10. 31 Mais Iéhou n’a pas veillé à aller dans la tora de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

de tout son cœur. Il ne s’est pas écarté des fautes de Iarob‘âm,

par lesquelles il avait fait fauter Israël.

**Israël sous Iéhou**

2 R 10. 32 En ces jours-là, IHVH-Adonaï commence à ronger Israël.

Hazaél les frappe dans toute frontière d’Israël,

2 R 10. 33 du Iardèn à l’orient du soleil, sur toute la terre de Guil‘ad,

du Gadi, du Reoubéni, du Menashi, depuis ‘Aro‘ér,

qui est sur le torrent d’Arnôn, et le Guil‘ad et le Bashân.

2 R 10. 34 Le reste des paroles de Iéhou, tout ce qu’il a fait, tout son héroïsme,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

2 R 10. 35 Iéhou se couche avec ses pères. Ils l’ensevelissent à Shomrôn.

Yehoahaz, son fils, règne à sa place.

2 R 10. 36 Les jours où Iéhou a régné sur Israël, vingt-huit ans, à Shomrôn.

Roi 2 - 2 Roi 11 (20 v.)

**‘Atalyah, la reine sanguinaire**

2 R 11. 1 ‘Atalyah, la mère d’Ahazyahou, voit que son fils est mort.

Elle se lève et fait périr toute la semence de la royauté.

2 R 11. 2 Mais Yehoshèba‘, la fille du roi Yehorâm, la sœur d’Ahazyahou,

prend Yehoash bèn Ahazyahou.

Elle le vole au milieu des fils du roi mis à mort,

lui avec sa nourrice, dans la chambre des lits.

Ils le cachent en face d’‘Atalyah ; il n’est pas mis à mort,

2 R 11. 3 Il est avec elle dans la maison de IHVH-Adonaï, dissimulé six ans.

‘Atalyah règne sur la terre.

2 R 11. 4 En l’an sept, Yehoyada‘ envoie prendre des chefs de cent, des Karîm

et des coureurs. Il les fait venir vers lui dans la maison de IHVH-Adonaï.

Il tranche pour eux un pacte et les fait jurer dans la maison de IHVH-Adonaï.

2 R 11. 5 Il fait voir le fils du roi. Il leur ordonne et dit :

« Voici la parole que vous ferez : un tiers d’entre vous,

ceux qui viennent le shabat, les gardiens à la garde de la maison du roi,

2 R 11. 6 un tiers à la porte de Sour, un tiers à la porte, derrière les coureurs.

Gardez à la garde de la maison, en alternance.

2 R 11. 7 Parmi vous, deux sections, tous ceux qui sortent le shabat,

gardent à la garde de la maison de IHVH-Adonaï, le roi.

2 R 11. 8 Encerclez le roi, tout autour, chacun avec ses engins en mains.

Qui surviendra au milieu des rangs sera mis à mort.

Soyez avec le roi en ses sorties et venues. »

2 R 11. 9 Les chefs de cent font selon tout ce que Yehoyada‘, le desservant,

leur a ordonné. L’homme prend ses hommes,

les arrivants du shabat avec les partants du shabat.

Et ils viennent vers Yehoyada‘ le desservant.

2 R 11. 10 Le desservant donne aux chefs de cent

les lances et les pavois du roi David, qui étaient dans la maison de IHVH-Adonaï.

2 R 11. 11 Les coureurs se tiennent chacun avec ses engins en mains,

de l’aile droite de la maison à l’aile gauche de la maison,

à l’autel et à la maison, autour du roi.

2 R 11. 12 Il fait sortir le fils du roi et lui donne le diadème et le témoignage.

Ils le font roi, le messient, battent des paumes et disent : « Vive le roi. »

2 R 11. 13 ‘Atalyah entend la voix des coureurs et du peuple.

Elle vient vers le peuple, à la maison de IHVH-Adonaï.

2 R 11. 14 Elle voit et voici : le roi se tient sur l’estrade, selon la règle.

Les chefs et les trompettes sont auprès du roi.

Tout le peuple de la terre se réjouit et sonne des trompettes.

‘Atalyah déchire ses habits et crie : « Complot, complot ! »

2 R 11. 15 Yehoyada‘, le desservant, l’ordonne aux chefs de cent,

préposés sur l’armée, et leur dit : « Faites-la sortir de la maison vers les rangs.

Qui viendra derrière elle, mets-le à mort par l’épée. »

Oui, le desservant l’a dit :

« Elle ne sera pas mise à mort dans la maison de IHVH-Adonaï. »

2 R 11. 16 Ils mettent les mains sur elle.

Elle vient, par la route de l’entrée des chevaux, dans la maison du roi.

Là, elle est mise à mort.

2 R 11. 17 Yehoyada‘ tranche un pacte entre IHVH-Adonaï, le roi et le peuple

pour être le peuple de IHVH-Adonaï, et entre le roi et le peuple.

2 R 11. 18 Tout le peuple de la terre vient à la maison de Ba‘al ;

ils la démantèlent. Ses autels, ses images, ils les brisent bien.

Matân, le desservant de Ba‘al, ils le tuent en face des autels.

Le desservant met des préposés sur la maison de IHVH-Adonaï.

2 R 11. 19 Il prend les chefs de cent, les Karîm, les coureurs et tout le peuple de la terre.

Ils font descendre le roi de la maison de IHVH-Adonaï.

Ils viennent par la route à la porte des coureurs, dans la maison du roi,

et il siège sur le trône des rois.

2 R 11. 20 Tout le peuple de la terre se réjouit. La ville est calme.

‘Atalyah, ils la mettent à mort par l’épée dans la maison du roi.

Roi 2 - 2 Roi 12 (22 v.)

**Yehoash roi de Iehouda**

2 R 12. 1 Yehoash a sept ans quand il règne.

2 R 12. 2 Yehoash règne en l’an sept de Iéhou.

Il règne quarante ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Sibyah, de Beér Shèba‘.

2 R 12. 3 Yehoash fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï, tous ses jours

où l’enseignait Yehoyada‘, le desservant.

2 R 12. 4 Seulement, ils n’écartent pas les tertres ;

le peuple sacrifie et encense encore dans les tertres.

**La Maison est restaurée**

2 R 12. 5 Yehoash dit aux desservants : « Tout l’argent des sacrements

qu’ils feront venir à la Maison de IHVH-Adonaï,

l’argent courant, l’argent de la contre-valeur des êtres de l’homme,

tout argent qu’il monte au cœur de chaque homme

de faire venir à la Maison de IHVH-Adonaï,

2 R 12. 6 les desservants le prendront, chacun de ses connaissances,

et ils renforceront l’entretien de la Maison,

pour tout ce qui se trouvera là, à l’entretien. »

2 R 12. 7 Et c’est en l’an vingt-trois du roi Yehoash,

les desservants n’avaient pas renforcé l’entretien de la Maison.

2 R 12. 8 Le roi Yehoash appelle Yehoyada‘, le desservant, avec les desservants,

et leur dit : « Pourquoi ne renforcez-vous pas l’entretien de la Maison ?

Maintenant, ne prenez plus d’argent de vos connaissances

car vous le donnerez pour l’entretien de la Maison. »

2 R 12. 9 Les desservants consentent à ne plus prendre d’argent du peuple

et à ne plus être chargés de l’entretien de la Maison.

2 R 12. 10 Yehoyada‘, le desservant, prend un coffre

et perce un trou dans son couvercle.

Il le donne auprès de l’autel, à droite,

à l’arrivée des hommes dans la Maison de IHVH-Adonaï.

Les desservants, gardiens du seuil, donnent là

tout l’argent apporté à la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 12. 11 Et c’est quand ils voient que l’argent s’accumule dans le coffre,

l’actuaire du roi monte avec le grand desservant.

Ils serrent et comptent l’argent qui se trouvait dans la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 12. 12 Ils donnent l’argent contrôlé aux mains des maîtres d’œuvre

préposés sur la Maison de IHVH-Adonaï.

Ils le distribuent aux artisans du bois

et aux bâtisseurs qui œuvrent dans la Maison de IHVH-Adonaï,

2 R 12. 13 aux cloisonneurs, aux tailleurs de pierre,

pour acheter des bois et des pierres de taille,

pour renforcer l’entretien de la Maison de IHVH-Adonaï

et à tous ceux qui sortent vers la Maison pour la renforcer.

2 R 12. 14 Mais il n’est pas fait pour la Maison de IHVH-Adonaï

de coupelles d’argent, de sécateurs, d’aiguières, de trompettes ;

tout objet d’or ni tout objet d’argent,

avec l’argent porté à la Maison de IHVH-Adonaï :

2 R 12. 15 oui, ils le donnent aux maîtres d’œuvre,

pour qu’ils renforcent avec la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 12. 16 Ils ne comptent pas avec les hommes auxquels ils donnent

l’argent en main, pour qu’ils le donnent aux maîtres d’œuvre :

oui, ils agissent de confiance.

2 R 12. 17 L’argent de la coulpe, l’argent du défauteur,

n’est pas apporté à la Maison de IHVH-Adonaï. Il est pour les desservants.

**Yehoash assassin**

2 R 12. 18 Alors Hazaél, roi d’Arâm, monte, guerroie contre Gat et l’investit.

Hazaél se met en face pour monter contre Ieroushalaîm.

2 R 12. 19 Yehoash, roi de Iehouda, prend tous les sacrements consacrés

par Yehoshaphat, Yehorâm et Ahazyahou, ses pères, les rois de Iehouda,

ses sacrements, tout l’or qui se trouve

dans les trésors de la Maison de IHVH-Adonaï et dans la maison du roi.

Il les envoie à Hazaél, roi d’Arâm, qui monte loin de Ieroushalaîm.

2 R 12. 20 Le reste des paroles de Yehoash, tout ce qu’il a fait,

n’est-ce pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 12. 21 Ses serviteurs se lèvent et complotent un complot.

Ils frappent Yehoash à Béit-Milo, à la descente de Sila.

2 R 12. 22 Iozakhar bèn Shim‘at et Yehozabad bèn Shomér,

ses serviteurs, le frappent, et il meurt.

Ils l’ensevelissent avec ses pères dans la ville de David.

Amasyahou, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 13 (25 v.)

**Yehoahaz roi d’Israël**

2 R 13. 1 En l’an vingt-trois de Yehoash bèn Ahazyahou, roi de Iehouda,

Yehoahaz bèn Iéhou règne sur Israël, à Shomrôn, dix-sept ans.

2 R 13. 2 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï et va derrière Iarob‘âm bèn Nebat

qui avait fait fauter Israël. Il ne s’en écarte pas.

2 R 13. 3 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre Israël.

Il les donne à la main de Hazaél, roi d’Arâm,

et à la main de Bèn-Hadad bèn Hazaél, tous les jours.

2 R 13. 4 Yehoahaz souhaite les faces de IHVH-Adonaï. IHVH-Adonaï l’entend :

oui, il voit l’oppression d’Israël ; oui le roi d’Arâm les opprimait.

2 R 13. 5 IHVH-Adonaï donne à Israël un sauveur. Ils sortent de sous la main d’Arâm.

Les Benéi Israël habitent leurs tentes, comme hier et avant-hier.

2 R 13. 6 Mais ils ne s’écartent pas des fautes de la maison de Iarob‘âm

par lesquelles il avait fait fauter Israël. Il est allé avec elles.

Une Ashéra se tenait aussi à Shomrôn.

2 R 13. 7 Non, il n’avait pas laissé de peuple à Yehoahaz,

sinon cinquante cavaliers, dix chars et dix mille fantassins,

car le roi d’Arâm les avait fait périr et mis comme poussière à piétiner.

2 R 13. 8 Le reste des paroles de Yehoahaz, tout ce qu’il a fait, son héroïsme,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

2 R 13. 9 Yehoahaz se couche avec ses pères. Ils l’ensevelissent à Shomrôn.

Yehoash, son fils, règne à sa place.

**Yehoash roi d’Israël**

2 R 13. 10 En l’an trente-sept de Yehoash, roi de Iehouda,

Yehoash bèn Yehoahaz règne sur Israël, à Shomrôn, seize ans.

2 R 13. 11 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï ;

il ne s’écarte pas de toutes les fautes de Iarob‘âm bèn Nebat

par lesquelles il avait fait fauter Israël ; il va avec elles.

2 R 13. 12 Le reste des paroles de Yehoash, tout ce qu’il a fait, son héroïsme,

ce qu’il a guerroyé contre Amasyahou, roi de Iehouda,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

2 R 13. 13 Yehoash se couche avec ses pères. Iarob‘âm siège sur son trône.

Yehoash est enseveli à Shomrôn avec les rois d’Israël.

**Èlisha‘ et Yehoash**

2 R 13. 14 Èlisha‘ est malade de la maladie dont il mourra.

Yehoash, roi d’Israël, descend vers lui et pleure sur ses faces.

Il dit : « Mon père ! Mon père ! le char d’Israël et ses cavaliers ! »

2 R 13. 15 Èlisha‘ lui dit : « Prends un arc et des flèches. »

Il prend sur lui un arc et des flèches.

2 R 13. 16 Il dit au roi d’Israël : « Monte ta main sur l’arc. »

Il monte sa main. Èlisha‘ met ses mains sur les mains du roi.

2 R 13. 17 Il dit : « Ouvre la fenêtre, vers le levant. » Il ouvre. Èlisha‘ dit : « Tire. » Il tire.

Il dit : « Flèche, salut de IHVH-Adonaï, et flèche, salut contre Arâm,

frappe Arâm à Aphéq, jusqu’à l’achever ! »

2 R 13. 18 Il dit : « Prends les flèches. » Il prend. Il dit au roi d’Israël :

« Frappe à terre. » Il frappe trois fois et s’arrête.

2 R 13. 19 L’homme d’Elohîms écume contre lui et dit : « Frapper cinq ou six fois !

Alors tu aurais frappé Arâm jusqu’à l’achever.

Maintenant, tu ne frapperas Arâm que trois fois : »

2 R 13. 20 Èlisha‘ meurt. Ils l’ensevelissent.

Les troupes de Moab viennent en terre, à la venue de l’année.

2 R 13. 21 Et c’est eux, ils ensevelissent un homme. Et voici, ils voient la troupe.

Ils jettent l’homme dans le sépulcre d’Èlisha‘.

L’homme va, touche les ossements d’Èlisha‘,

vit et se lève sur ses pieds.

**Israël récupère des villes**

2 R 13. 22 Hazaél, roi d’Arâm opprime Israël tous les jours de Yehoahaz.

2 R 13. 23 IHVH-Adonaï leur fait grâce, les matricie et leur fait face,

à cause de son pacte avec Abrahâm, Is’hac et Ia‘acob.

Il ne consent pas à les détruire.

Il ne les jette pas loin de ses faces jusqu’à maintenant.

2 R 13. 24 Hazaél, roi d’Arâm, meurt. Bèn-Hadad, son fils, règne à sa place.

2 R 13. 25 Yehoash bèn Yehoahaz retourne et prend les villes

de la main de Bèn-Hadad bèn Hazaél, qu’il avait prises

de la main de Yehoahaz, son père, à la guerre.

Yehoash avait frappé trois fois ; il recouvre les villes d’Israël.

Roi 2 - 2 Roi 14 (29 v.)

**Le vinettier et le cèdre**

2 R 14. 1 En l’an deux de Yehoash bèn Yehoahaz, roi d’Israël,

règne Amasyahou bèn Yehoash, roi de Iehouda.

2 R 14. 2 Il a vingt-cinq ans à son règne. Il règne vingt-neuf ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Yeho‘adân de Ieroushalaîm.

2 R 14. 3 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï, mais pas comme David, son père.

Il fait tout ce que Yehoash, son père, avait fait.

2 R 14. 4 Seulement, les tertres, il ne les écarte pas.

Le peuple sacrifie et encense encore dans les tertres.

2 R 14. 5 Et c’est quand le royaume se renforce dans sa main,

il frappe ses serviteurs, les frappeurs du roi, son père.

2 R 14. 6 Mais les fils des frappeurs, il ne les met pas à mort,

comme c’est écrit dans l’acte de la tora de Moshè, que IHVH-Adonaï a ordonnée

pour dire : « Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils,

les fils ne seront pas mis à mort pour les pères ;

oui, l’homme, pour sa faute, sera mis à mort. »

2 R 14. 7 Il frappe Edôm, dans le Val-du-Sel : dix mille.

Il s’empare de Sèla‘, à la guerre, et crie son nom, Ioqteél, jusqu’à ce jour.

2 R 14. 8 Alors Amasyahou envoie des messagers

à Yehoash bèn Yehoahaz bèn Iéhou, roi d’Israël,

pour dire : « Va. Nous nous verrons en face ! »

2 R 14. 9 Yehoash, roi d’Israël, envoie dire à Amasyahou, roi de Iehouda :

« Le vinettier du Lebanôn a envoyé dire au cèdre du Lebanôn :

‹ Donne ta fille à mon fils pour femme. ›

Mais passe l’animal des champs du Lebanôn. Il piétine le vinettier.

2 R 14. 10 Tu as frappé, frappé Edôm et ton cœur te porte !

Sois glorieux, habite ta maison. Pourquoi défier le malheur ?

Tu tomberas, toi et Iehouda avec toi. »

2 R 14. 11 Amasyahou n’entend pas. Yehoash, roi d’Israël, monte.

Ils se voient en face, lui et Amasyahou, roi de Iehouda,

à Béit-Shèmèsh en Iehouda.

2 R 14. 12 Iehouda est battu en face d’Israël ;

ils s’enfuient, chaque homme vers ses tentes.

2 R 14. 13 Amasyahou, roi de Iehouda, fils de Yehoash bèn Ahazyahou,

s’empare de Yehoash, roi d’Israël, à Béit-Shèmèsh.

Il vient contre Ieroushalaîm et fait brèche dans le rempart de Ieroushalaîm,

de la porte d’Èphraîm jusqu’à la porte de l’Angle, quatre cents coudées.

2 R 14. 14 Il prend tout l’or, l’argent, tous les objets qui se trouvaient

dans la Maison de IHVH-Adonaï et dans les trésors du roi, et des otages.

Il retourne à Shomrôn.

2 R 14. 15 Le reste des paroles de Yehoash, ce qu’il a fait, son héroïsme,

ce qu’il a guerroyé contre Amasyahou, roi de Iehouda,

n’est-il pas écrit sur l’acte : « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

2 R 14. 16 Yehoash se couche avec ses pères. Il est enseveli à Shomrôn

avec les rois d’Israël. Iarob‘âm, son fils, règne à sa place.

2 R 14. 17 Amasyahou bèn Yehoash, roi de Iehouda, vit quinze ans

après la mort de Yehoash bèn Yehoahaz, roi d’Israël.

2 R 14. 18 Le reste des paroles d’Amasyahou n’est-il pas écrit sur l’acte :

« Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 14. 19 Ils complotent un complot contre lui à Ieroushalaîm.

Il s’enfuit à Lakhish.

Derrière lui, à Lakhish, ils les envoient et le mettent à mort là.

2 R 14. 20 Ils le portent sur des chevaux. Il est enseveli à Ieroushalaîm

avec ses pères, dans la ville de David.

2 R 14. 21 Tout le peuple de Iehouda prend ‘Azaryah. Il a seize ans.

Ils le font roi à la place de son père Amasyahou.

2 R 14. 22 Il bâtit Éilat et la fait retourner à Iehouda,

après que le roi s’est couché avec ses pères.

**Iarob‘âm bèn Yehoash**

2 R 14. 23 En l’an quinze d’Amasyahou bèn Yehoash, roi de Iehouda,

Iarob‘âm bèn Yehoash, roi d’Israël règne à Shomrôn quarante et un ans.

2 R 14. 24 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

Il ne s’écarte pas de toutes les fautes de Iarob‘âm bèn Nebat,

qui avait fait fauter Israël.

2 R 14. 25 Il fait retourner la frontière d’Israël depuis l’entrée de Hamat

jusqu’à la mer de la Steppe, selon la parole de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

dont il avait parlé par la main de son serviteur Iona bèn Amitaï,

l’inspiré de Gat-ha-Héphèr.

2 R 14. 26 Oui, IHVH-Adonaï voit la misère d’Israël, fort amère,

nul cloîtré, nul abandonné, et pas d’aide pour Israël.

2 R 14. 27 Mais IHVH-Adonaï ne parle pas d’effacer le nom d’Israël sous les ciels.

Il les sauve par la main de Iarob‘âm bèn Yehoash.

2 R 14. 28 Le reste des paroles de Iarob‘âm, tout ce qu’il a fait ce qu’il a guerroyé,

qu’il a retourné Damèssèq et Hamat à Iehouda en Israël,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

2 R 14. 29 Iarob‘âm se couche avec ses pères, avec les rois d’Israël.

Zekharyah, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 15 (38 v.)

**‘Azaryah et Iotâm en Iehouda**

2 R 15. 1 En l’an vingt-sept de Iarob‘âm, roi d’Israël,

règne ‘Azaryah bèn Amasyahou, roi de Iehouda.

2 R 15. 2 Il a seize ans à son règne et règne cinquante-deux ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Iekholyahou, de Ieroushalaîm.

2 R 15. 3 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï,

comme tout ce qu’avait fait Amasyahou, son père.

2 R 15. 4 Seulement, ils n’écartent pas les tertres.

Le peuple sacrifie et encense encore dans les tertres.

2 R 15. 5 IHVH-Adonaï frappe le roi et il est galeux jusqu’au jour de sa mort ;

il habite la Maison-Franche.

Iotâm, le fils du roi, sur la maison, juge le peuple de la terre.

2 R 15. 6 Le reste des paroles d’‘Azaryah, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 15. 7 ‘Azaryah se couche avec ses pères.

Ils l’ensevelissent avec ses pères, dans la ville de David.

Iotâm, son fils, règne à sa place.

**Shaloum assassine Zekharyah**

2 R 15. 8 En l’an trente-huit d’‘Azaryah, roi de Iehouda,

Zekharyah bèn Iarob‘âm règne sur Israël à Shomrôn, six lunaisons.

2 R 15. 9 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme l’avaient fait ses pères.

Il ne s’écarte pas des fautes de Iarob‘âm bèn Nebat,

qui avait fait fauter Israël.

2 R 15. 10 Shaloum bèn Iabéish complote contre lui,

le frappe devant le peuple, le met à mort et règne à sa place.

2 R 15. 11 Le reste des paroles de Zekharyah,

le voici écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël ».

2 R 15. 12 Voici la parole de IHVH-Adonaï, ce qu’il avait parlé à Iéhou pour dire :

« Les fils, les quatrièmes siégeront pour toi sur le trône d’Israël. »

Et c’est ainsi.

2 R 15. 13 Shaloum bèn Iabéish règne

en l’an trente-neuf d’‘Ouzyahou roi de Iehouda.

Il règne une lune de jours, à Shomrôn.

**Une suite de complots**

2 R 15. 14 Menahém bèn Gadi monte de Tirsa et vient à Shomrôn.

Il frappe Shaloum bèn Iabéish à Shomrôn.

Il le met à mort et règne à sa place.

2 R 15. 15 Le reste des paroles de Shaloum, le complot qu’il a comploté,

le voici écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël ».

2 R 15. 16 Alors Menahém frappe Tiphsah, tout ce qui est en elle,

et ses frontières depuis Tirsa car elle ne s’était pas ouverte.

Il frappe. Toutes ses femmes enceintes, il les pourfend.

2 R 15. 17 En l’an trente-neuf d’‘Azaryah, roi de Iehouda,

Menahém bèn Gadi règne sur Israël dix ans, à Shomrôn.

2 R 15. 18 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

Il ne s’écarte pas des fautes de Iarob‘âm bèn Nebat,

qui avait fait fauter Israël tous ses jours.

2 R 15. 19 Vient Poul, roi d’Ashour, contre la terre.

Menahém donne à Poul mille talents d’argent,

pour que ses mains soient avec lui

et pour renforcer le royaume dans sa main.

2 R 15. 20 Menahém sort l’argent d’Israël de tous les héros de l’armée,

pour donner au roi d’Ashour cinquante sicles d’argent par homme.

Le roi d’Ashour s’en retourne. Il ne s’arrête pas là, sur la terre.

2 R 15. 21 Le reste des paroles de Menahém, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël » ?

2 R 15. 22 Menahém se couche avec ses pères.

Peqahyah, son fils, règne à sa place.

2 R 15. 23 En l’an cinquante d’‘Azaryah, roi de Iehouda,

Peqahyah bèn Menahém règne sur Israël à Shomrôn, deux ans.

2 R 15. 24 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

Il ne s’écarte pas des fautes de Iarob‘âm bèn Nebat,

par lesquelles il avait fait fauter Israël.

2 R 15. 25 Pèqah bèn Remalyahou, son capitaine, complote contre lui.

Il le frappe à Shomrôn dans le château de la maison du roi,

avec Argob, avec Arié et avec lui cinquante hommes,

des Benéi Guil‘adîm. Il le met à mort et règne à sa place.

2 R 15. 26 Le reste des paroles de Peqahyah, tout ce qu’il a fait,

le voici écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël ».

**Déportation en Ashour**

2 R 15. 27 En l’an cinquante-deux d’‘Azaryah, roi de Iehouda,

Pèqah bèn Remalyahou règne sur Israël, à Shomrôn, vingt ans.

2 R 15. 28 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï. Il ne s’écarte pas des fautes

de Iarob‘âm bèn Nebat, qui avait fait fauter Israël.

2 R 15. 29 Aux jours de Pèqah, roi d’Israël, Tiglat Pilèssèr, roi d’Ashour, vient.

Il prend ‘Iôn, Abél Béit-Ma‘akha, Ianoah, Qèdèsh, Hasor,

le Guil‘ad, le Galil, toute la terre de Naphtali. Il les exile en Ashour.

2 R 15. 30 Hoshéa‘ bèn Éla complote un complot contre Pèqah bèn Remalyahou.

Il le frappe, le met à mort et règne à sa place,

en l’an vingt de Iotâm bèn ‘Ouzyahou.

2 R 15. 31 Le reste des paroles de Pèqah, tout ce qu’il a fait,

le voici écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois d’Israël ».

**Iotâm en Iehouda**

2 R 15. 32 En l’an deux de Pèqah bèn Remalyahou, roi d’Israël,

règne Iotâm bèn ‘Ouzyahou, roi de Iehouda.

2 R 15. 33 Il a vingt-cinq ans à son règne et règne seize ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Ierousha bat Sadoq.

2 R 15. 34 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï.

Il fait comme tout ce qu’avait fait ‘Ouzyahou, son père.

2 R 15. 35 Mais ils n’écartent pas les tertres.

Le peuple sacrifie et encense encore sur les tertres.

Il bâtit la Porte Haute de la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 15. 36 Le reste des paroles de Iotâm, ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 15. 37 En ces jours, IHVH-Adonaï commence à envoyer contre Iehouda

Resîn, roi d’Arâm, et Pèqah bèn Remalyahou.

2 R 15. 38 Iotâm se couche avec ses pères.

Il est enseveli avec ses pères dans la ville de David, son père.

Ahaz, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 16 (20 v.)

**Ahaz en Iehouda**

2 R 16. 1 En l’an dix-sept de Pèqah bèn Remalyahou,

Ahaz bèn Iotâm, roi de Iehouda, règne.

2 R 16. 2 Ahaz a vingt ans à son règne. Il règne seize ans à Ieroushalaîm.

Il ne fait pas le droit aux yeux de IHVH-Adonaï, son Elohîms,

comme David son père.

2 R 16. 3 Il va sur la route des rois d’Israël.

Et son fils aussi, il l’a fait passer au feu, selon les abominations

des nations que IHVH-Adonaï a déshéritées face aux Benéi Israël.

2 R 16. 4 Il sacrifie, il encense dans les tertres

et sur les collines, sous tout arbre luxuriant.

2 R 16. 5 Alors Resîn, roi d’Arâm, monte avec Pèqah bèn Remalyahou,

roi d’Israël, contre Ieroushalaîm, pour la guerre.

Ils assiègent Ahaz mais ne peuvent pas gagner la guerre.

**L’autel de Damèssèq**

2 R 16. 6 En ce temps Resîn, roi d’Arâm, fait retourner Éilat à Arâm.

Il déloge les Iehoudîm d’Éilat

et les Edomîm viennent à Éilat, où ils habitent jusqu’à ce jour.

2 R 16. 7 Ahaz envoie des messagers à Tiglat Pilèssèr, roi d’Ashour,

pour dire : « Moi, ton serviteur et ton fils.

Monte et sauve-moi de la paume du roi d’Arâm

et de la paume du roi d’Israël qui se lèvent contre moi. »

2 R 16. 8 Ahaz prend l’argent et l’or qui se trouvent dans la Maison de IHVH-Adonaï

et dans les trésors de la maison du roi.

Il envoie au roi d’Ashour un pot-de-vin.

2 R 16. 9 Le roi d’Ashour l’entend. Le roi d’Ashour monte vers Damèssèq,

s’en empare, l’exile à Qir et met à mort Resîn.

2 R 16. 10 Le roi Ahaz va à l’abord de Tiglat Pilèssèr, roi d’Ashour, à Damèssèq.

Il voit l’autel qui est à Damèssèq.

Le roi Ahaz envoie à Ouryah, le desservant, une image de l’autel

et son plan, en toute sa structure.

2 R 16. 11 Ouryah, le desservant, bâtit l’autel

d’après tout ce que le roi Ahaz avait envoyé de Damèssèq.

Ouryah, le desservant, fait ainsi

jusqu’à la venue du roi Ahaz de Damèssèq.

2 R 16. 12 Le roi vient de Damèssèq. Le roi se présente à l’autel.

Le roi offre des présents et des montées sur l’autel.

2 R 16. 13 Il encense sa montée, son offrande et répand sa libation.

Il lance le sang des pacifications qui sont à lui, sur l’autel.

2 R 16. 14 L’autel de bronze, face à IHVH-Adonaï, il le présente en façade de la Maison,

entre l’autel et la Maison de IHVH-Adonaï.

Il le donne sur le flanc de l’autel, au septentrion.

2 R 16. 15 Le roi Ahaz ordonne à Ouryah, le desservant, pour dire :

« Encense sur le grand autel la montée du matin,

l’offrande du soir, la montée du roi et son offrande,

la montée de tout le peuple de la terre, leur offrande, leurs libations.

Tout sang de montée, tout sang de sacrifice, tu le lanceras dessus.

L’autel de bronze, ce sera à moi de l’inspecter. »

2 R 16. 16 Ouryah, le desservant, fait selon tout ce que le roi Ahaz ordonne.

2 R 16. 17 Le roi Ahaz ampute les bordures des assises ;

il en écarte la vasque ; il fait descendre la Mer

du haut des bovins de bronze qui étaient sous elle.

Il la donne sur la dalle de pierres.

2 R 16. 18 Le porche du shabat qu’ils avaient bâti dans la Maison,

et l’entrée du roi à l’extérieur, il les détourne

dans la Maison de IHVH-Adonaï, à cause du roi d’Ashour.

2 R 16. 19 Le reste des paroles d’Ahaz, ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 16. 20 Ahaz se couche avec ses pères.

Il est enseveli avec ses pères dans la ville de David.

Hizqyahou, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 17 (41 v.)

**Ashour envahit Israël**

2 R 17. 1 En l’an douze d’Ahaz, roi de Iehouda,

Hoshéa‘ bèn Éla règne à Shomrôn sur Israël, neuf ans.

2 R 17. 2 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï ;

seulement pas comme les rois d’Israël qui étaient avant lui.

2 R 17. 3 Contre lui est monté Shalmanèssèr, roi d’Ashour.

Hoshéa‘ est son serviteur ; il lui retourne l’offrande.

2 R 17. 4 Le roi d’Ashour découvre un complot d’Hoshéa‘,

qui avait envoyé des messagers à So, roi de Misraîm,

et qui n’avait pas fait monter l’offrande pour le roi d’Ashour

comme d’année en année.

Le roi d’Ashour l’arrête et le lie à la maison d’écrou.

2 R 17. 5 Le roi d’Ashour monte contre toute la terre.

Il monte à Shomrôn et l’assiège trois ans.

2 R 17. 6 En l’an neuf d’Hoshéa‘, le roi d’Ashour investit Shomrôn.

Il exile Israël en Ashour. Il l’installe à Helah, à Habor,

au fleuve de Gozân, et dans les villes de Madaï.

**Les fautes d’Israël**

2 R 17. 7 Et c’est parce que les Benéi Israël avaient fauté contre IHVH-Adonaï,

leur Elohîms, qui les avait fait monter de la terre de Misraîm,

de dessous la main de Pharaon, roi de Misraîm,

et qu’ils frémissaient d’autres Elohîms.

2 R 17. 8 Ils vont selon les règles des nations

que IHVH-Adonaï avaient déshéritées en face des Benéi Israël,

et selon celles que les rois d’Israël avaient établies.

2 R 17. 9 Les Benéi Israël se terrent, par des paroles qui ne sont pas oui,

loin de IHVH-Adonaï, leur Elohîms. Ils bâtissent des tertres

dans toutes leurs villes, de la tour des vigiles jusqu’à la ville fortifiée.

2 R 17. 10 Ils érigent pour eux des stèles, des Ashéra,

sur toute colline haute, sous tout arbre luxuriant.

2 R 17. 11 Ils encensent là, en tous tertres,

comme les nations que IHVH-Adonaï exile en face d’eux.

Ils font de mauvais propos pour irriter IHVH-Adonaï.

2 R 17. 12 Ils servent les crottes dont IHVH-Adonaï leur avait dit :

« Vous ne ferez pas ce propos. »

2 R 17. 13 IHVH-Adonaï avait pris à témoin Israël et Iehouda

par la main de tous les inspirés, de tout contemplatif, pour dire :

« Retournez de vos routes mauvaises, gardez mes ordres, mes règles,

comme toute la tora que j’ai ordonnée à vos pères.

Je vous les ai envoyés par la main de mes serviteurs les inspirés. »

2 R 17. 14 Mais ils n’ont pas entendu ; ils ont durci leur nuque,

comme la nuque de leurs pères,

qui n’avaient pas adhéré à IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

2 R 17. 15 Ils ont rejeté ses lois, son pacte, qu’il avait tranché avec leurs pères,

ses témoignages, qu’il avait attestés contre eux.

Ils sont allés derrière la fumée,

et ils se sont enfumés derrière les nations autour d’eux,

alors que IHVH-Adonaï leur avait ordonné de ne pas faire comme elles.

2 R 17. 16 Ils ont abandonné tous les ordres de IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

ils se sont fait une fonte, deux veaux ; ils ont fait une Ashéra ;

ils se sont prosternés devant toute la milice des ciels, ils ont servi Ba‘al.

2 R 17. 17 Ils ont fait passer leurs fils et leurs filles au feu,

ils ont charmé des charmes, pratiqué la divination,

et se sont vendus pour faire le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, pour l’irriter.

2 R 17. 18 IHVH-Adonaï a nariné fort contre Israël ; il les a écartés loin de ses faces.

Reste seulement le rameau de Iehouda, lui seul.

2 R 17. 19 Iehouda aussi ne garde pas les ordres de IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Ils vont dans les règles qu’Israël avait faites.

2 R 17. 20 IHVH-Adonaï rejette toute la semence d’Israël ;

il les violente et les donne en main des spoliateurs,

jusqu’à ce qu’il les jette loin de ses faces.

2 R 17. 21 Oui, Israël avait fait scission de la maison de David,

ils avaient fait régner Iarob‘âm bèn Nebat ;

et Iarob‘âm bannit Israël loin derrière IHVH-Adonaï :

il les avait fait fauter d’une grande faute.

2 R 17. 22 Les Benéi Israël sont allés avec toutes les fautes de Iarob‘âm

qu’il avait faites, ils ne se sont pas écartés d’elles,

2 R 17. 23 jusqu’à ce que IHVH-Adonaï ait écarté Israël loin de ses faces,

comme il l’avait dit par la main de ses serviteurs, les inspirés.

Il exile Israël de sa glèbe, en Ashour, jusqu’à ce jour.

**Les Shomronîm et leurs Elohîms**

2 R 17. 24 Le roi d’Ashour fait venir des hommes de Babèl, de Kouta,

d’‘Ava, de Hamat, de Sepharvaîm.

Il les installe dans les villes de Shomrôn à la place des Benéi Israël.

Ils héritent Shomrôn et ils habitent ses villes.

2 R 17. 25 Et c’est au commencement de leur établissement là,

ils ne frémissent pas de IHVH-Adonaï.

IHVH-Adonaï envoie contre eux des lions. Ils sont à les tuer.

2 R 17. 26 Ils disent au roi d’Ashour pour dire :

« Les nations que tu as exilées et installées dans les villes de Shomrôn

n’ont pas pénétré le jugement de l’Elohîms de la terre.

Il a envoyé contre eux des lions. Les voici, ils les mettent à mort

parce qu’ils n’ont pas pénétré le jugement de l’Elohîms de la terre. »

2 R 17. 27 Le roi d’Ashour ordonne pour dire : « Faites aller là l’un des desservants

que vous avez exilés de là. Il ira et habitera là ;

il leur enseignera le jugement de l’Elohîms de la terre. »

2 R 17. 28 Un des desservants qu’ils avaient exilés de Shomrôn

vient et habite Béit-Él. Il est à les enseigner comment frémir de IHVH-Adonaï.

2 R 17. 29 Nation par nation, ils fabriquent leurs Elohîms

et les déposent dans la maison des tertres que les Shomronîm font,

nation par nation, en leurs villes, là où ils habitent.

2 R 17. 30 Les hommes de Babèl font Soukot Benot ;

les hommes de Kout font Nérgal ; les hommes de Hamat font Ashima ;

2 R 17. 31 Les ‘Avîm font Nibhaz et Tartaq ;

les Sepharvîm incinèrent leurs fils au feu

pour Adramèlèkh et ‘Anamèlèkh, les Elohîms des Sepharvîm.

2 R 17. 32 Ils frémissent aussi de IHVH-Adonaï ;

mais ils se font, parmi eux, des desservants de tertres,

qui sont à officier pour eux dans la maison des tertres.

2 R 17. 33 Ils frémissent aussi de IHVH-Adonaï, mais ils sont à servir leurs Elohîms,

selon la coutume des nations qui les avaient exilés de là.

2 R 17. 34 Jusqu’à ce jour, ils agissent selon les coutumes premières :

ils ne frémissent pas de IHVH-Adonaï,

ils n’agissent pas selon leurs règles, selon leur coutume,

selon la tora, ni selon l’ordre que IHVH-Adonaï ordonne

aux Benéi Ia‘acob, sur lesquels il a mis son nom, Israël.

2 R 17. 35 IHVH-Adonaï avait tranché un pacte avec eux, il leur avait ordonné pour dire :

« Vous ne frémirez pas d’autres Elohîms ;

vous ne vous prosternerez pas devant eux ; vous ne les servirez pas ;

vous ne sacrifierez pas pour eux.

2 R 17. 36 Oui, IHVH-Adonaï seul, qui vous a fait monter de la terre de Misraîm,

à force grande, à bras tendu, de lui, vous frémirez ;

devant lui vous vous prosternerez ; pour lui, vous sacrifierez.

2 R 17. 37 Les lois, les jugements, la tora, l’ordre, qu’il a écrits pour vous,

vous les garderez pour les faire tous les jours.

Vous ne frémirez pas d’autres Elohîms.

2 R 17. 38 Le pacte que j’ai tranché avec vous, vous ne l’oublierez pas ;

vous ne frémirez pas d’autres Elohîms.

2 R 17. 39 Oui, vous frémirez de lui seul, IHVH-Adonaï, votre Elohîms :

lui, il vous secourra de la main de tous vos ennemis. »

2 R 17. 40 Mais ils n’entendent pas ; oui, selon leur règle première, ils agissent.

2 R 17. 41 Et ce sont ces nations, elles frémissent de IHVH-Adonaï,

mais sont à servir leurs statues.

Leurs fils et les fils de leurs fils aussi font

comme avaient fait leurs pères, jusqu’à ce jour.

Roi 2 - 2 Roi 18 (37 v.)

**Hizqyahou roi de Iehouda**

2 R 18. 1 Et c’est en l’an trois d’Hoshéa‘ bèn Éla, roi d’Israël,

Hizqyahou bèn Ahaz, roi de Iehouda, règne.

2 R 18. 2 Il a vingt-cinq ans à son règne. Il règne vingt-neuf ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Abi bat Zekharyah.

2 R 18. 3 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï,

comme tout ce qu’avait fait David, son père.

2 R 18. 4 Il écarte les tertres, brise les stèles, tranche l’Ashéra,

concasse le serpent de bronze qu’avait fait Moshè,

oui, jusqu’en ces jours, les Benéi Israël étaient à l’encenser.

Il le crie : Nehoushtân.

2 R 18. 5 Il se fiait à IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Après lui, personne n’a été comme lui, parmi tous les rois de Iehouda,

ni aucun de ceux qui furent avant lui.

2 R 18. 6 Il colle à IHVH-Adonaï, il ne s’écarte pas loin derrière lui.

Il garde ses ordres que IHVH-Adonaï avait ordonnés à Moshè.

2 R 18. 7 IHVH-Adonaï est avec lui, partout où il sort ; il est avisé.

Il se révolte contre le roi d’Ashour et ne le sert pas.

2 R 18. 8 Il frappe les Pelishtîm jusqu’à ‘Aza et ses frontières,

de la tour des vigiles jusqu’à la ville fortifiée.

2 R 18. 9 Et c’est en l’an quatrième du roi Hizqyahou,

l’an septième d’Hoshéa‘ bèn Éla, roi d’Israël,

Shalmanèssèr, roi d’Ashour, monte contre Shomrôn et l’assiège.

2 R 18. 10 Ils l’investissent au bout de trois ans. En l’an six de Hizqyahou,

c’est l’an neuf d’Hoshéa‘, roi d’Israël, Shomrôn est investie.

2 R 18. 11 Le roi d’Ashour exile Israël en Ashour.

Il les mène à Helah, à Habor,

au fleuve de Gozân et dans les villes de Madaï,

2 R 18. 12 parce qu’ils n’ont pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

transgressant son pacte ; tout ce qu’avait ordonné Moshè,

serviteur de IHVH-Adonaï, ils ne l’ont pas entendu, ils ne l’ont pas fait.

**Ashour contre Iehouda**

2 R 18. 13 En l’an quatorze du roi Hizqyahou, Sanhérib, roi d’Ashour,

monte contre toutes les villes fortifiées de Iehouda et s’en empare.

2 R 18. 14 Hizqyahou, roi de Iehouda, envoie dire au roi d’Ashour, à Lakhish :

« J’ai fauté ! Retourne loin de moi !

J’apporterai ce que tu fixeras contre moi. »

Le roi d’Ashour exige de Hizqyahou, roi de Iehouda,

trois cents talents d’argent et trente talents d’or.

2 R 18. 15 Hizqyahou donne tout l’argent qui se trouve

dans la Maison de IHVH-Adonaï et dans les trésors de la maison du roi.

2 R 18. 16 En ce temps Hizqyahou démonte les portails

du palais de IHVH-Adonaï et les chambranles que Hizqyahou,

roi de Iehouda, avait plaqués, et les donne au roi d’Ashour.

2 R 18. 17 Le roi d’Ashour envoie le tartane, le grand eunuque et le grand échanson,

depuis Lakhish, au roi Hizqyahou,

avec une lourde armée, à Ieroushalaîm.

Ils montent et viennent à Ieroushalaîm. Ils montent, viennent,

et se tiennent sur l’aqueduc de la piscine supérieure,

sur le sentier du champ du Foulon.

2 R 18. 18 Ils appellent le roi. Èliaqîm bèn Hilayahou, qui est sur la maison,

Shèbna, l’actuaire, et Ioah bèn Assaph, le secrétaire, sortent vers eux.

2 R 18. 19 Le grand échanson leur dit : « Dites donc à Hizqyahou :

Ainsi dit le grand roi, le roi d’Ashour :

Quelle est cette assurance dont tu es assuré ?

2 R 18. 20 Tu as dit : ‹ Rien que paroles de lèvres ! ›

Mais, pour la guerre, il faut le conseil et l’héroïsme.

Maintenant, à qui te fies-tu ? Oui, tu t’es révolté contre moi !

2 R 18. 21 Maintenant voici, tu te fies en la houlette de ce roseau fracassé,

Misraîm ! Qu’un homme s’y appuie, il pénètre dans sa paume et la troue.

Ainsi de Pharaon, roi de Misraîm, pour tous ceux qui se fient à lui !

2 R 18. 22 Oui, vous me direz : ‹Nous nous fions en IHVH-Adonaï notre Elohîms.›

N’est-ce pas lui dont Hizqyahou a éliminé les tertres et les autels ?

Il a dit à Iehouda et à Ieroushalaîm :

‹ En face de cet autel, vous vous prosternerez à Ieroushalaîm. ›

2 R 18. 23 Maintenant, garantis-le donc à mon Adôn, le roi d’Ashour :

je te donne deux mille chevaux

si tu peux me donner des cavaliers pour eux.

2 R 18. 24 Comment repousserais-tu les faces d’un pacha,

d’un seul des petits serviteurs de mon Adôn ?

Tu te fies à Misraîm pour la charrerie et les cavaliers ?

2 R 18. 25 Maintenant serais-je monté contre ce lieu pour le détruire sans IHVH-Adonaï ?

IHVH-Adonaï me l’a dit : ‹ Monte contre cette terre et détruis-la ›. »

2 R 18. 26 Élyaqîm bèn Hilqyahou, avec Shèbna et Ioah, dit au grand échanson :

« Parle donc à tes serviteurs en araméen ; oui, nous l’entendons.

Ne nous parle pas en judéen,

aux oreilles du peuple qui est sur le rempart. »

2 R 18. 27 Le grand échanson leur dit : « Contre ton Adôn

mon Adôn m’a-t-il envoyé vers toi pour parler de ces paroles ?

N’est-ce pas pour les hommes qui siègent sur le rempart,

pour qu’ils mangent leur merde et boivent leur pisse avec vous ? »

2 R 18. 28 Le grand échanson s’arrête. Il crie d’une voix forte, en judéen.

Il parle et dit : « Entendez la parole du grand roi, le roi d’Ashour !

2 R 18. 29 Ainsi a dit le roi : Que Hizqyahou ne vous abuse pas !

Il ne pourra pas vous secourir contre ma main.

2 R 18. 30 Et que Hizqyahou ne vous confie pas à IHVH-Adonaï pour dire :

‹ IHVH-Adonaï nous secourra, il nous secourra ;

et cette ville ne sera pas donnée en main du roi d’Ashour. ›

2 R 18. 31 N’entendez pas Hizqyahou ! Oui, ainsi dit le roi d’Ashour :

Agissez avec moi en bénédiction. Sortez vers moi et mangez,

chaque homme de sa vigne, chaque homme de son figuier ;

buvez, chaque homme des eaux de sa citerne.

2 R 18. 32 À mon arrivée, je vous prendrai vers une terre comme votre terre,

terre de céréales et de moût, terre de pain et de vignobles,

terre d’olives pour oliverie et de miel.

Vivez et ne mourez pas.

N’entendez pas Hizqyahou qui vous incite pour dire :

‹ IHVH-Adonaï nous secourra. ›

2 R 18. 33 Les Elohîms des nations ont-ils secouru, secouru,

l’homme et sa terre de la main du roi d’Ashour ?

2 R 18. 34 Où sont les Elohîms de Hamat, d’Arpad ?

Où sont les Elohîms de Sepharvaîm, Héna‘, ‘Iva ?

Oui, ont-ils secouru Shomrôn contre ma main ?

2 R 18. 35 Qui parmi tous les Elohîms des terres a secouru leur terre contre ma main,

pour que IHVH-Adonaï secoure Ieroushalaîm contre ma main ? »

2 R 18. 36 Le peuple se tait. Ils ne lui répondent pas une parole ;

oui, l’ordre du roi était de dire : « Vous ne lui répondrez pas. »

2 R 18. 37 Élyaqîm bèn Hilqyahou, qui est sur la maison,

vient avec Shèbna, l’actuaire, et Ioah bèn Assaph, le secrétaire,

vers Hizqyahou, les habits déchirés.

Ils lui rapportent les paroles du grand échanson.

Roi 2 - 2 Roi 19 (37 v.)

**Il interroge Iesha‘yahou**

2 R 19. 1 Et c’est quand le roi Hizqyahou l’entend, il déchire ses habits,

se couvre d’un sac et vient à la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 19. 2 Il envoie Èliaqîm, qui est sur la maison, Shèbna, l’actuaire,

et les anciens des desservants, couverts de sacs,

à Iesha‘yahou, l’inspiré, le fils d’Amos.

2 R 19. 3 Ils lui disent : « Ainsi dit Hizqyahou :

‹ Jour de détresse, de grogne et de dédain ce jour !

Oui, les fils sont venus au méat ; mais pas de force pour les enfanter...

2 R 19. 4 Puisse IHVH-Adonaï, ton Elohîms, entendre toutes les paroles du grand échanson,

que le roi d’Ashour, son Adôn, a envoyé pour insulter Elohîms, le vivant.

Sois exhorté par les paroles que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, a entendues,

porte une prière pour le reste qui subsiste ›. »

2 R 19. 5 Les serviteurs du roi Hizqyahou viennent vers Iesha‘yahou.

2 R 19. 6 Iesha‘yahou leur dit : « Vous direz ainsi à votre Adôn :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Tu ne frémiras pas en face des paroles que tu as entendues.

par lesquelles les adolescents du roi d’Ashour m’ont bafoué.

2 R 19. 7 Me voici, je lui donnerai un souffle ; il entendra une rumeur ;

il retournera vers sa terre, et je l’abattrai par l’épée, sur sa terre ›. »

**La lettre du roi d’Ashour**

2 R 19. 8 Le grand échanson s’en retourne ;

il trouve le roi d’Ashour guerroyant contre Libna.

Oui, il avait entendu qu’il était parti de Lakhish.

2 R 19. 9 Il entend dire de Tirhaqa, roi de Koush :

« Voici, il est sorti pour guerroyer contre toi. »

Il retourne et envoie des messagers dire à Hizqyahou :

2 R 19. 10 « Vous direz ainsi à Hizqyahou, roi de Iehouda, pour dire :

Que ton Elohîms en qui tu te fies ne t’abuse pas pour dire :

‹ Ieroushalaîm ne sera pas donnée en main du roi d’Ashour. ›

2 R 19. 11 Voici, tu as entendu ce qu’ont fait les roi d’Ashour

à toutes les terres pour les interdire. Toi, serais-tu secouru ?

2 R 19. 12 Est-ce que les Elohîms ont secouru les nations que mes pères détruisirent :

Gozân, Harân, Rèsèph, les Benéi ‘Édèn qui sont à Telassar ?

2 R 19. 13 Où est-il le roi de Hamat, le roi d’Arpad,

le roi de la ville des Sepharvaîm, Héna‘ et ‘Iva ? »

2 R 19. 14 Hizqyahou prend les actes de la main des messagers.

Il les lit et monte à la maison de IHVH-Adonaï.

Hizqyahou les déploie en face de IHVH-Adonaï.

2 R 19. 15 Hizqyahou prie en face de IHVH-Adonaï et dit :

« IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël, qui siège sur les Keroubîm !

Toi, lui, l’Elohîms, toi seul pour tous les royaumes de la terre ;

toi, tu as fait les ciels et la terre !

2 R 19. 16 Tends, IHVH-Adonaï, ton oreille, entends !

Dessille, IHVH-Adonaï, tes yeux, vois ! Entends les paroles de Sanhérib,

celui qu’il a envoyé insulter Elohîms, le vivant !

2 R 19. 17 En vérité, IHVH-Adonaï, les rois d’Ashour ont dévasté les nations et leur terre.

2 R 19. 18 Ils ont donné au feu leurs Elohîms ; oui, eux des non-Elohîms ;

oui, l’ouvrage des seules mains d’humain : du bois, de la pierre ;

et ils les ont fait disparaître.

2 R 19. 19 Maintenant, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, sauve-nous donc de sa main !

Tous les royaumes de la terre pénétreront,

oui, toi, IHVH-Adonaï Elohîms, toi seul. »

**L’inspiration de Iesha‘yahou**

2 R 19. 20 Iesha‘yahou bèn Amos envoie dire à Hizqyahou :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : ‹ Ce pour quoi tu m’as prié,

pour Sanhérib, roi d’Ashour, je l’ai entendu. ›

2 R 19. 21 Voici la parole dont IHVH-Adonaï parle sur lui :

Elle te méprise, elle se moque de toi, la vierge, la fille de Siôn.

Elle hoche la tête derrière toi, la fille de Ieroushalaîm.

2 R 19. 22 Qui insultes-tu et outrages-tu ? Contre qui exaltes-tu ta voix ?

Portes-tu tes yeux en haut contre le sacré d’Israël ?

2 R 19. 23 Par la main de tes messagers, tu as insulté Adonaï, et tu dis :

‹ Grâce à la multiplicité de mes chars, je suis monté

en haut des monts, aux confins du Lebanôn.

J’ai tranché la futaie de ses cèdres, ses cyprès choisis ;

et je viens au gîte ultime, la forêt de son verger.

2 R 19. 24 J’ai charpenté et j’ai bu des eaux étrangères ;

j’ai tari, sous la plante de mes pas, tous les Ieor de Masor. ›

2 R 19. 25 N’as-tu pas entendu que voici longtemps j’ai fait cela ?

Dès les jours d’antan, je l’ai façonné. Maintenant, je l’ai fait survenir,

et ce sont des galgals rasés dans les villes fortifiées.

2 R 19. 26 Leurs habitants, la main courte, se sont effarés, ils blêmissent.

Ils sont herbe du champ, verdure de gazon,

touffe de toits, charbon avant les empouilles.

2 R 19. 27 Ton siège, ta sortie, ta venue, je les connais, et ton énervement contre moi.

2 R 19. 28 Parce que tu t’es énervé contre moi, ton tumulte est monté à mes oreilles,

mais je place mon croc sur ta narine, mon entrave entre tes lèvres,

et je te fais retourner sur la route par laquelle tu es venu.

2 R 19. 29 Voici pour toi le signe : manger cette année le regain ;

la deuxième année, le gagnage ; la troisième année, vous sèmerez,

vous moissonnerez, vous planterez des vignobles,

vous mangerez leurs fruits.

2 R 19. 30 Le reste évadé de la maison de Iehouda

aura une racine en bas et fera des fruits en haut.

2 R 19. 31 Oui, de Ieroushalaîm un reste sortira, des rescapés du mont Siôn.

L’ardeur de IHVH-Adonaï Sebaot fera cela.

2 R 19. 32 Aussi, ainsi parle IHVH-Adonaï au roi d’Ashour :

Il ne viendra pas contre cette ville, il ne tirera pas là de flèche,

il ne l’affrontera pas au bouclier, il ne répandra pas contre elle de remblai.

2 R 19. 33 Sur la route par laquelle il viendra contre elle, il s’en retournera ;

il ne viendra pas contre cette ville : harangue de IHVH-Adonaï.

2 R 19. 34 Je défendrai cette ville pour la sauver,

à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur. »

2 R 19. 35 Et c’est en cette nuit, un messager de IHVH-Adonaï sort.

Il frappe dans le camp d’Ashour cent quatre-vingt-cinq mille.

Ils se lèvent tôt le matin ; et voici, tous des cadavres de morts.

2 R 19. 36 Sanhérib, roi d’Ashour, part.

Il va, retourne et habite Ninevé.

2 R 19. 37 Et c’est lui, il se prosterne dans la maison de Nisrokh, son Elohîms.

Adramèlèkh et Sarèsèr, ses fils, le frappent par l’épée

et s’échappent en terre d’Ararat.

Éssar-Hadôn, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 20 (21 v.)

**La maladie de Hizqyahou**

2 R 20. 1 En ces jours Hizqyahou tombe malade à mourir.

Iesha‘yahou bèn Amos, l’inspiré, vient vers lui et lui dit :

« IHVH-Adonaï dit ainsi : Teste pour ta maison. Oui, tu es mort, tu ne vivras pas. »

2 R 20. 2 Il tourne ses faces vers le mur et prie IHVH-Adonaï pour dire :

2 R 20. 3 « Hé, donc, IHVH-Adonaï ! Souviens-toi donc de ce que je suis allé face à toi

en vérité, le cœur entier ; j’ai fait le bien à tes yeux. »

Hizqyahou pleure, un grand pleur.

2 R 20. 4 Et c’est Iesha‘yahou. Il n’est pas sorti de la cour intérieure,

que la parole de IHVH-Adonaï est à lui pour dire :

2 R 20. 5 « Retourne ! Dis à Hizqyahou, le guide de mon peuple :

Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms de David, ton père :

J’ai entendu ta prière ; j’ai vu tes larmes. Me voici, je te guéris.

Au troisième jour, tu monteras à la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 20. 6 J’ajoute à tes jours quinze ans.

Je te secours de la paume du roi d’Ashour, avec cette ville.

Je défendrai cette ville à cause de moi et à cause de David mon serviteur. »

2 R 20. 7 Iesha‘yahou dit : « Prenez un confit de figues. »

Ils le prennent, le mettent sur l’ulcère, et il vit.

2 R 20. 8 Hizqyahou dit à Iesha‘yahou :

« Quel est le signe de ce que IHVH-Adonaï me guérira

et que je monterai, au troisième jour, à la Maison de IHVH-Adonaï :

2 R 20. 9 Iesha‘yahou dit : « Voici pour toi le signe de IHVH-Adonaï :

oui, IHVH-Adonaï fera la parole dont il t’a parlé.

L’ombre avancera-t-elle de dix degrés,

ou retournera-t-elle de dix degrés ? »

2 R 20. 10 Hizqyahou dit : « Il est facile pour l’ombre de s’étendre de dix degrés.

Non ! Que l’ombre retourne en arrière de dix degrés ! »

2 R 20. 11 Iesha‘yahou, l’inspiré, crie vers IHVH-Adonaï.

Il la fait retourner des degrés qu’elle avait descendus

sur les degrés d’Ahaz, en arrière, de dix degrés.

**Iesha‘yahou prédit la fin**

2 R 20. 12 En ce temps, Merodakh Baladân bèn Baladân, roi de Babèl,

envoie des actes et une offrande à Hizqyahou ;

oui, il avait entendu que Hizqyahou était tombé malade.

2 R 20. 13 Hizqyahou les entend et leur fait voir toute la maison :

l’astragale, l’argent, l’or, les aromates, la bonne huile,

la maison de ses objets, tout ce qui se trouvait dans ses trésors.

Il n’était pas de propos que Hizqyahou ne leur fît voir

dans sa maison et dans tout son gouvernement.

2 R 20. 14 Iesha‘yahou, l’inspiré, vient vers le roi Hizqyahou et lui dit :

« Qu’ont dit ces hommes ? D’où sont-ils venus vers toi ? »

Hizqyahou dit : « Ils sont venus vers moi d’une terre lointaine, de Babèl. »

2 R 20. 15 Il dit : « Qu’ont-ils vu dans ta maison ? »

Hizqyahou dit : « Ils ont vu tout ce qui était dans ma maison.

Il n’est pas de propos que je ne leur aie fait voir dans mes trésors. »

2 R 20. 16 Iesha‘yahou dit à Hizqyahou : « Entends la parole de IHVH-Adonaï :

2 R 20. 17 Voici, les jours viennent où tout ce qui est en ta maison,

ce que tes pères ont thésaurisé jusqu’à ce jour,

sera emporté à Babèl. Il n’en restera pas un propos, dit IHVH-Adonaï.

2 R 20. 18 Et tes fils, sortis de toi, que tu as enfantés,

seront pris et seront des eunuques au palais du roi de Babèl. »

2 R 20. 19 Hizqyahou dit à Iesha‘yahou :

« La parole de IHVH-Adonaï dont tu as parlé est bonne. »

Il dit : « Est-ce que la paix et la vérité seront en mes jours ? »

2 R 20. 20 Le reste des paroles de Hizqyahou et tout son héroïsme,

ce qu’il a fait, la piscine et l’aqueduc qui fait venir l’eau en ville,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 20. 21 Hizqyahou se couche avec ses pères. Menashè, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 21 (26 v.)

**Menashè roi de Iehouda**

2 R 21. 1 Menashè a douze ans à son règne.

Il règne cinquante-cinq ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Hèphsi-Bah.

2 R 21. 2 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, selon l’abomination des nations

que IHVH-Adonaï a déshéritées face aux Benéi Israël.

2 R 21. 3 Il retourne et rebâtit les tertres que Hizqyahou, son père,

avait fait disparaître. Il érige des autels à Ba‘al et fait une Ashéra,

comme avait fait Ahab, roi d’Israël.

Il se prosterne devant toute la milice des ciels. Il les sert.

2 R 21. 4 Il bâtit des autels dans la Maison de IHVH-Adonaï, dont IHVH-Adonaï avait dit :

« À Ieroushalaîm, je mettrai mon nom. »

2 R 21. 5 Il bâtit des autels pour toute la milice des ciels

dans les deux cours de la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 21. 6 Il fait passer au feu son fils, augure, présage, institue nécromants et devins.

Il se multiplie à faire le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, pour l’irriter.

2 R 21. 7 Il met la statue de l’Ashéra qu’il avait faite

dans la Maison dont IHVH-Adonaï avait dit à David et à Shelomo, son fils :

« Dans cette maison, et à Ieroushalaîm que j’ai choisie

parmi tous les rameaux d’Israël, je mettrai mon nom en pérennité.

2 R 21. 8 Je ne continuerai pas à faire errer le pied d’Israël

hors de la glèbe que j’ai donnée à leurs pères,

si seulement ils veillent à faire tout ce que je leur ai ordonné

et toute la tora que leur a ordonnée mon serviteur Moshè. »

2 R 21. 9 Mais ils n’entendent pas. Menashè les fait errer à faire le mal

plus que les nations que IHVH-Adonaï a exterminées en face des Benéi Israël.

2 R 21. 10 IHVH-Adonaï parle par la main de ses serviteurs les inspirés pour dire :

2 R 21. 11 « Parce que Menashè, roi de Iehouda, a fait ces abominations,

qu’il a méfait plus que tous les Emori qui ont agi avant lui,

qu’il a fait aussi fauter Iehouda avec ses crottes,

2 R 21. 12 ainsi l’Elohîms d’Israël dit aussi :

Me voici ! Je fais venir le malheur sur Ieroushalaîm et sur Iehouda.

Qui l’entendra, ses deux oreilles en tinteront !

2 R 21. 13 Je tends sur Ieroushalaîm le fil de Shomrôn

et le plomb de la maison d’Ahab.

Je récure Ieroushalaîm comme se récure une écuelle :

récurée, elle sera renversée sur ses faces.

2 R 21. 14 Je lâche le reste de ma possession.

Je les donne dans la main de leurs ennemis.

Ils sont au pillage et à la spoliation de tous leurs ennemis,

2 R 21. 15 parce qu’ils ont fait le mal à mes yeux et qu’ils sont à m’irriter,

depuis le jour où leurs pères sont sortis de Misraîm jusqu’à ce jour. »

2 R 21. 16 Le sang innocent aussi, Menashè l’a répandu en multitude, beaucoup,

jusqu’à en remplir Ieroushalaîm, de bouche à bouche,

outre sa faute par laquelle il a fait fauter Iehouda,

pour faire le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

2 R 21. 17 Le reste des paroles de Menashè, tout ce qu’il a fait,

sa faute par laquelle il a fauté,

n’est-il pas écrit dans l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 21. 18 Menashè se couche avec ses pères.

Il est enseveli dans le jardin de sa maison à Gân ‘Ouza.

Amôn, son fils, règne à sa place.

**Amôn assassin**

2 R 21. 19 Amôn a vingt-deux ans à son règne. Il règne deux ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Meshoulèmèt bat Harous, de Iotba.

2 R 21. 20 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme avait fait Menashè son père.

2 R 21. 21 Il va sur toute la route où son père était allé ;

il sert les crottes que son père avait servies. Il se prosterne devant elles.

2 R 21. 22 Il abandonne IHVH-Adonaï, l’Elohîms de ses pères,

et ne va pas sur la route de IHVH-Adonaï.

2 R 21. 23 Les serviteurs d’Amôn complotent contre lui.

Ils mettent à mort le roi dans sa maison.

2 R 21. 24 Le peuple de la terre frappe tous les comploteurs contre le roi Amôn.

Le peuple de la terre fait régner à sa place Ioshyahou, son fils.

2 R 21. 25 Le reste des paroles d’Amôn, ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 21. 26 Il l’ensevelit dans sa sépulture à Gân ‘Ouza.

Ioshyahou, son fils, règne à sa place.

Roi 2 - 2 Roi 22 (20 v.)

**Ioshyahou roi de Iehouda**

2 R 22. 1 Ioshyahou a huit ans à son règne.

Il règne trente et un ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Iedida bat ‘Adayah, de Bosqat.

2 R 22. 2 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï. Il va sur toute la route de David, son père.

Il ne s’en écarte pas à droite ni à gauche.

2 R 22. 3 Et c’est en l’an dix-huit du roi Ioshyahou,

le roi envoie Shaphân bèn Asalyahou bèn Meshoulâm, l’actuaire,

à la Maison de IHVH-Adonaï, pour dire :

2 R 22. 4 « Monte vers Hilqyahou le grand desservant.

Qu’il fonde l’argent apporté à la Maison de IHVH-Adonaï,

que les gardiens du seuil ont recueilli du peuple.

2 R 22. 5 Qu’ils le donnent en main de ceux qui font l’ouvrage,

les préposés à la Maison de IHVH-Adonaï ;

qu’ils le donnent à ceux qui font l’ouvrage

dans la Maison de IHVH-Adonaï, pour renforcer l’entretien de la maison,

2 R 22. 6 aux artisans, aux bâtisseurs, aux cloisonneurs,

pour acheter des bois, des pierres de taille, pour consolider la maison.

2 R 22. 7 Mais l’argent remis en leur main ne leur est pas compté ;

oui, ils œuvrent de confiance. »

**L’acte de la tora de IHVH-Adonaï**

2 R 22. 8 Hilqyahou, le grand desservant, dit à Shaphân, l’actuaire :

« J’ai trouvé un acte de la tora dans la Maison de IHVH-Adonaï. »

Hilqyahou donne l’acte à Shaphân. Il le lit.

2 R 22. 9 Shaphân, l’actuaire, vient vers le roi. Il retourne au roi la parole.

Il dit : « Tes serviteurs ont fondu l’argent qui se trouve dans la maison.

Ils l’ont donné en main de ceux qui font l’ouvrage,

les préposés sur la Maison de IHVH-Adonaï. »

2 R 22. 10 Shaphân, l’actuaire, le rapporte au roi pour dire :

« Hilqyahou, le desservant, m’a donné un acte. »

Shaphân le lit en face du roi.

2 R 22. 11 Et c’est quand le roi entend les paroles de l’acte de la tora,

il déchire ses habits.

2 R 22. 12 Le roi ordonne et dit à Hilqyahou, le desservant,

à Ahiqâm bèn Shaphân, à ‘Akhbor bèn Mikhayah,

à Shaphân, l’actuaire, et à ‘Assayah, le serviteur du roi :

2 R 22. 13 « Allez, consultez IHVH-Adonaï pour moi, pour le peuple,

et pour tout Iehouda, sur les paroles de cet acte trouvé.

Oui, grande est la fièvre de IHVH-Adonaï qui est attisée contre nous

parce que nos pères n’ont pas entendu les paroles de cet acte

pour faire tout ce qui est écrit pour nous. »

**Houlda, l’inspirée**

2 R 22. 14 Hilqyahou, le desservant, va, avec Ahiqâm, ‘Akhbor,

Shaphân et ‘Assayah, vers Houlda, l’inspirée,

la femme de Shaloum bèn Tiqva bèn Harhas, le gardien des habits.

Elle habite Ieroushalaîm, au Mishnè. Ils lui parlent.

2 R 22. 15 Elle leur dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Dites à l’homme qui vous a envoyés vers moi :

2 R 22. 16 ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici ! Je fais venir le malheur sur ce lieu

et sur ses habitants, toutes les paroles de l’acte que le roi de Iehouda a lues.

2 R 22. 17 Parce qu’ils m’ont abandonné, ils encensent d’autres Elohîms,

pour m’irriter avec toute l’œuvre de leurs mains,

ma fièvre est attisée contre ce lieu, elle ne s’éteindra pas. ›

2 R 22. 18 Au roi de Iehouda, qui vous envoie consulter IHVH-Adonaï, vous direz ainsi :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : les paroles que tu as entendues,

2 R 22. 19 puisque ton cœur s’est attendri, que tu t’inclines en face de IHVH-Adonaï,

entendant ce dont j’ai parlé contre ce lieu et contre ses habitants,

qui seront en désolation et en malédiction,

que tu déchires tes habits et pleures en face de moi,

moi-même aussi j’entends, harangue de IHVH-Adonaï.

2 R 22. 20 Aussi, me voici, je t’ajouterai à tes pères.

Tu seras ajouté à tes sépultures dans la paix.

Tes yeux ne verront pas tout le malheur que je fais venir contre ce lieu ›. »

Ils retournent au roi la parole.

Roi 2 - 2 Roi 23 (37 v.)

**Le roi lit le pacte**

2 R 23. 1 Le roi les envoie et réunit auprès de lui

tous les anciens de Iehouda et de Ieroushalaîm.

2 R 23. 2 Le roi monte à la maison de IHVH-Adonaï, tout homme de Iehouda,

tous les habitants de Ieroushalaîm avec lui,

et les desservants, les inspirés, tout le peuple, du petit au grand.

Il crie à leurs oreilles toutes les paroles

de l’acte du pacte trouvé dans la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 23. 3 Le roi se tient sur l’estrade ; il tranche le pacte face à IHVH-Adonaï,

pour aller derrière IHVH-Adonaï, pour garder ses ordres,

ses témoignages, ses lois, de tout cœur et de tout l’être,

pour réaliser les paroles de ce pacte, écrites sur cet acte.

Et tout le peuple se tient dans le pacte.

**L’épuration**

2 R 23. 4 Le roi ordonne à Hilqyahou, le grand desservant,

aux desservants en second, aux gardiens du seuil,

de faire sortir du palais de IHVH-Adonaï tous les objets faits pour le Ba‘al,

pour l’Ashéra, et pour toute la milice des ciels.

Ils les incinèrent hors de Ieroushalaîm, dans les terrains du Qidrôn.

Il emporte leur poussière à Béit-Él.

2 R 23. 5 Il supprime la prêtraille que les rois de Iehouda avaient ordonnée,

qui calcinait de l’encens sur les tertres,

dans les villes de Iehouda, aux environs de Ieroushalaîm ;

et aussi ceux qui encensaient Ba‘al, le Soleil, la Lune,

les Zodiaques et toute la milice des ciels.

2 R 23. 6 Il fait sortir l’Ashéra de la Maison de IHVH-Adonaï,

hors de Ieroushalaîm, au torrent de Qidrôn.

Il l’incinère au torrent de Qidrôn et la pulvérise en poussière.

Il jette sa poussière sur le sépulcre des fils du peuple.

2 R 23. 7 Il démantèle les maisons des prostitués qui étaient dans la Maison de IHVH-Adonaï,

là où les femmes tissaient des fourreaux pour l’Ashéra.

2 R 23. 8 Puis il fait venir tous les desservants des villes de Iehouda.

Il contamine les tertres, là où les desservants encensaient,

de Guèba‘ à Beér Shèba‘. Il démantèle les tertres des portes,

à l’ouverture de la porte de Iehoshoua‘, le chef de la ville,

sur la gauche de l’homme, à la porte de la ville.

2 R 23. 9 Les desservants des tertres ne montent pas à l’autel de IHVH-Adonaï,

à Ieroushalaîm : ils mangent seulement des azymes au milieu de leurs frères.

2 R 23. 10 Il contamine le tophèt qui était dans le Val-de-Bèn-Hinôm,

pour que nul homme ne fasse plus passer au feu

son fils ou sa fille pour Molèkh.

2 R 23. 11 Il supprime les chevaux que les rois de Iehouda

avaient donnés au Soleil à l’entrée de la Maison de IHVH-Adonaï,

au bureau de Netân-Mèlèkh, l’eunuque, qui est dans les kiosques.

Les chariots du Soleil, il les incinère au feu.

2 R 23. 12 Les autels qui sont sur le toit de l’étage d’Ahaz,

qu’avaient faits les rois de Iehouda, les autels qu’avait faits Menashè,

dans les deux cours de la Maison de IHVH-Adonaï, le roi les démantèle.

Il les concasse là et jette leur poussière dans le torrent de Qidrôn.

2 R 23. 13 Les tertres en face de Ieroushalaîm, à droite du mont du Destructeur,

que le roi Shelomo, roi d’Israël, avait bâtis à ‘Ashtorèt,

l’abjection des Sidonîm, à Kemosh, l’abjection de Moab,

et à Milkôm, l’abomination des Benéi Amôn, le roi les contamine.

2 R 23. 14 Il brise les stèles, il tranche les Ashéra,

il remplit leurs lieux d’ossements d’humains.

2 R 23. 15 L’autel qui est à Béit-Él, aussi,

le tertre qu’avait fait Iarob‘âm bèn Nebat, qui avait fait fauter Israël,

cet autel aussi et le tertre, il les démantèle.

Il incinère le tertre, le réduit en poussière et incinère l’Ashéra.

2 R 23. 16 Ioshyahou fait face, voit les sépulcres, là sur la montagne,

envoie prendre les ossements des sépulcres, les incinère sur l’autel

et il le contamine, selon la parole qu’avait criée l’homme d’Elohîms,

qui avait crié ces paroles.

2 R 23. 17 Il dit : « Quel est ce cippe que je vois, moi ? »

Les hommes de la ville lui disent :

« Le sépulcre de l’homme d’Elohîms qui était venu de Iehouda

et avait crié ces propos que tu as faits contre l’autel de Béit-Él. »

2 R 23. 18 Il dit : « Laissez-le. Que nul homme ne remue ses ossements !

Ils épargnent ses ossements

ainsi que les ossements de l’inspiré venu de Shomrôn.

2 R 23. 19 Toutes maisons des tertres des villes de Shomrôn,

que les rois d’Israël avaient faites pour irriter,

Ioshyahou les fait disparaître.

Il fait contre elles tous les actes qu’il avait faits à Béit-Él.

2 R 23. 20 Il sacrifie tous les desservants des tertres qui sont là, sur les autels.

Il y incinère des ossements d’humains, puis retourne à Ieroushalaîm.

**La Pâque de Ioshyahou**

2 R 23. 21 Le roi l’ordonne à tout le peuple pour dire :

« Faites Pèssah, Pâque, pour IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

comme il est écrit sur cet acte du pacte. »

2 R 23. 22 Non, il ne s’était pas fait de Pèssah semblable à celle-là

depuis les jours des suffètes, qui étaient les suffètes d’Israël,

ni tous les jours des rois d’Israël et des rois de Iehouda,

2 R 23. 23 comme en la dix-huitième année du roi Ioshyahou.

Ce Pèssah se fait pour IHVH-Adonaï, à Ieroushalaîm.

2 R 23. 24 Et aussi les nécromants, les devins, les pénates, les crottes,

toutes les abjections qui se voyaient en terre de Iehouda

et à Ieroushalaîm, Ioshyahou les brûle, pour réaliser les paroles de la tora

écrites sur l’acte que Hilqyahou, le desservant,

avait trouvé dans la Maison de IHVH-Adonaï.

2 R 23. 25 Il n’était pas, avant lui, de roi semblable à lui,

qui soit retourné vers IHVH-Adonaï, de tout son cœur,

de tout son être et de toute son intensité, selon toute la tora de Moshè.

Après lui il ne s’en est pas levé de semblable.

2 R 23. 26 Mais IHVH-Adonaï ne retourne pas de la grande brûlure de sa narine,

dont sa narine brûlait contre Iehouda,

pour toutes les irritations dont Menashè l’avait irrité.

2 R 23. 27 IHVH-Adonaï dit : « Iehouda aussi, je l’écarterai de mes faces,

comme j’ai écarté Israël.

Je rejette cette ville que j’avais choisie, Ieroushalaîm,

et la Maison dont j’avais dit : Mon nom sera là. »

2 R 23. 28 Le reste des paroles de Ioshyahou, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 23. 29 En ses jours, le pharaon Nekho, roi de Misraîm,

monte vers le roi d’Ashour, sur le fleuve Perat.

Le roi Ioshyahou va à son abord.

Il le met à mort, à Meguido, dès qu’il le voit.

2 R 23. 30 Ses serviteurs le charroient, mort, de Meguido.

Ils le font venir à Ieroushalaîm et l’ensevelissent dans sa sépulture.

Le peuple de la terre prend Yehoahaz bèn Ioshyahou.

Ils le messient et le font régner à la place de son père.

**Yehoahaz et Yehoyaqîm**

2 R 23. 31 Yehoahaz a vingt-trois ans à son règne.

Il règne trois lunaisons à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Hamoutal bat Irmeyahou, de Libna.

2 R 23. 32 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme tout ce que ses pères avaient fait.

2 R 23. 33 Le pharaon Nekho l’entraîne à Ribla, en terre de Hamat,

pour qu’il ne règne pas à Ieroushalaîm.

Il donne une punition à la terre : cent talents d’argent et un talent d’or.

2 R 23. 34 Le pharaon Nekho fait régner Èliaqîm bèn Ioshyahou

à la place de Ioshyahou, son père. Il change son nom en Yehoyaqîm.

Il prend Yehoahaz qui vient en Misraîm où il meurt.

2 R 23. 35 Yehoyaqîm donne à Pharaon l’argent et l’or.

Mais il taxe la terre pour donner l’argent exigé par Pharaon.

Il tyrannise le peuple de la terre, chacun selon sa valeur,

pour donner l’argent et l’or au pharaon Nekho.

2 R 23. 36 Yehoyaqîm a vingt-cinq ans à son règne.

Il règne onze ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Zebouda bat Pedayah, de Rouma.

2 R 23. 37 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme tout ce qu’avaient fait ses pères.

Roi 2 - 2 Roi 24 (20 v.)

**Yehoyaqîm et Yehoyakhîn**

2 R 24. 1 En ses jours monte Neboukhadrèsar, roi de Babèl.

Yehoyaqîm est à lui pour serviteur, trois ans.

Puis il retourne et se révolte contre lui.

2 R 24. 2 IHVH-Adonaï envoie contre lui des troupes de Kasdîm, des troupes d’Arâm,

des troupes de Moab, des troupes de Benéi Amôn.

Il les envoie contre Iehouda pour le perdre, selon la parole de IHVH-Adonaï,

dont il avait parlé par la main de ses serviteurs, les inspirés.

2 R 24. 3 Mais c’était contre Iehouda, par la bouche de IHVH-Adonaï,

de l’écarter loin de ses faces,

à cause des fautes de Menashè, pour tout ce qu’il avait fait.

2 R 24. 4 Et aussi du sang innocent qu’il avait répandu ;

il avait rempli Ieroushalaîm de sang innocent.

IHVH-Adonaï ne consent pas à pardonner.

2 R 24. 5 Le reste des paroles de Yehoyaqîm, tout ce qu’il a fait,

n’est-il pas écrit sur l’acte « Paroles des jours des rois de Iehouda » ?

2 R 24. 6 Yehoyaqîm se couche avec ses pères,

Yehoyakhîn, son fils, règne à sa place.

2 R 24. 7 Le roi de Misraîm ne continue plus à sortir de sa terre,

car le roi de Babèl avait pris, du torrent de Misraîm

jusqu’au fleuve de Perat, tout ce qui était au roi de Misraîm.

**Yehoyakhîn et Sidqyahou**

2 R 24. 8 Yehoyakhîn a dix-huit ans à son règne.

Il règne trois lunaisons à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Nehoushta bat Èlnatân, de Ieroushalaîm.

2 R 24. 9 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme tout ce qu’avait fait son père.

2 R 24. 10 En ce temps, les serviteurs de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

montent contre Ieroushalaîm. La ville est en siège.

2 R 24. 11 Neboukhadrèsar, roi de Babèl, vient contre la ville.

Ses serviteurs l’assiègent.

2 R 24. 12 Yehoyakhîn, roi de Iehouda, sort vers le roi de Babèl,

lui, sa mère, ses serviteurs, ses chefs, ses eunuques.

Le roi de Babèl le prend en l’an huit de son règne.

2 R 24. 13 Il fait sortir de là les trésors de la Maison de IHVH-Adonaï,

les trésors de la maison du roi. Il cisaille tous les objets d’or

que Shelomo, roi d’Israël, avait faits

pour le Palais de IHVH-Adonaï, comme avait dit IHVH-Adonaï.

2 R 24. 14 Il exile tout Ieroushalaîm, tous les chefs, tous les héros de valeur :

dix mille exilés, tout artisan et forgeron.

Il n’y reste que le pauvre peuple de la terre.

2 R 24. 15 Il exile Yehoyakhîn à Babèl, la mère du roi, les femmes du roi,

ses eunuques, et les béliers de la terre ;

il les fait aller en exil de Ieroushalaîm à Babèl.

2 R 24. 16 Tous les hommes de valeur, sept mille,

les artisans et les forgerons, mille, tous des héros,

des faiseurs de guerre, le roi de Babèl les fait venir en exil à Babèl.

2 R 24. 17 Le roi de Babèl fait régner Matanyah, son oncle, à sa place.

Il change son nom en Sidqyahou.

2 R 24. 18 Sidqyahou a vingt et un ans à son règne.

Il règne onze ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Hamoutal bat Irmeyahou, de Libna.

2 R 24. 19 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme tout ce qu’avait fait Yehoyaqîm.

2 R 24. 20 Oui, la narine de IHVH-Adonaï était contre Ieroushalaîm et contre Iehouda,

tant, qu’il les rejette loin de ses faces.

Sidqyahou se révolte contre le roi de Babèl.

Roi 2 - 2 Roi 25 (30 v.)

**Ieroushalaîm détruite**

2 R 25. 1 Et c’est en l’an neuvième de son règne,

la dixième lunaison, le dix de la lunaison,

Neboukhadrèsar, roi de Babèl, vient avec toute son armée,

contre Ieroushalaîm. Il campe contre elle.

Ils bâtissent un retranchement contre elle, autour.

2 R 25. 2 La ville est en état de siège jusqu’an l’an onze du roi Sidqyahou.

2 R 25. 3 Le neuf de la lunaison, la famine se renforce contre la ville.

Il n’était plus de pain pour le peuple de la terre.

2 R 25. 4 La ville est brisée. Tous les hommes de guerre, la nuit,

prennent la route de la porte, entre les deux remparts,

près du jardin du roi, les Kasdîm étant contre la ville, autour.

Il s’en va par la route de la steppe.

2 R 25. 5 L’armée des Kasdîm poursuit le roi.

Ils l’atteignent dans les steppes de Ieriho.

Toute son armée se disperse loin de lui.

2 R 25. 6 Ils saisissent le roi et le montent au roi de Babèl, à Ribla.

Ils lui parlent en jugement.

2 R 25. 7 Les fils de Sidqyahou, ils les égorgent sous ses yeux.

Puis il aveugle les yeux de Sidqyahou,

il l’enchaîne à double bronze et le fait venir à Babèl.

2 R 25. 8 La cinquième lunaison, le sept de la lunaison,

c’est la dix-neuvième année du roi

Neboukhadrèsar, roi de Babèl, Nebouzaradân, le grand-bourreau,

le serviteur du roi de Babèl, vient à Ieroushalaîm.

2 R 25. 9 Il incinère la Maison de IHVH-Adonaï, la maison du roi

et toutes les maisons de Ieroushalaîm ;

il incinère au feu toute grande maison.

2 R 25. 10 Les remparts de Ieroushalaîm, autour, toute l’armée des Kasdîm,

qui est avec le grand-bourreau, les démantèle

2 R 25. 11 Le reste du peuple, ceux qui restent dans la ville,

les transfuges qui sont tombés vers le roi de Babèl,

le reste de la foule, Nebouzaradân, le grand-bourreau, les exile.

2 R 25. 12 Le grand-bourreau ne laisse du pauvre peuple

que les vignerons et les paysans.

2 R 25. 13 Les colonnes de bronze de la Maison de IHVH-Adonaï,

les assises, la Mer de bronze qui était dans la Maison de IHVH-Adonaï,

les Kasdîm les brisent. Ils emportent leur bronze à Babèl.

2 R 25. 14 Les pots, les racloirs, les sécateurs, les buires,

tous les objets de bronze avec lesquels ils officiaient, ils les prennent.

2 R 25. 15 Les cassolettes, les aiguières, soit en or, en or,

soit en argent, en argent, le grand-bourreau les prend ;

2 R 25. 16 Les deux colonnes, la Mer unique, les assises

que Shelomo avait faites pour la Maison de IHVH-Adonaï,

il n’était pas de poids au bronze de tous ces objets.

2 R 25. 17 Dix-huit coudées, hauteur d’une colonne,

sur laquelle il y avait une couronne de bronze.

Hauteur de la couronne : trois coudées ;

treillis et grenades autour de la couronne, tout en bronze.

Et ainsi pour la deuxième colonne, sur le treillis.

2 R 25. 18 Le grand-bourreau prend Serayah, le desservant de tête,

Sephanyah, le desservant en second, et les trois gardiens du seuil.

2 R 25. 19 Il prend de la ville un eunuque, préposé sur les hommes de guerre,

cinq hommes, parmi ceux qui voyaient les faces du roi,

et qui se trouvaient en ville, l’actuaire du chef de la milice,

qui enrôlait le peuple de la terre,

et soixante hommes du peuple de la terre, qui se trouvaient en ville,

2 R 25. 20 Nebouzaradân, le grand-bourreau, les prend.

Il les fait aller au roi de Babèl, à Ribla.

2 R 25. 21 Le roi de Babèl les frappe, il les met à mort, à Ribla,

en terre de Hamat. Iehouda est exilé loin de sa glèbe.

2 R 25. 22 Le peuple qui reste en terre de Iehouda,

celui que Neboukhadrèsar, roi de Babèl, fait rester,

Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Shaphân est préposé sur lui.

2 R 25. 23 Tous les chefs des soldats, eux et les hommes l’entendent :

oui, le roi de Babèl prépose Guedalyahou.

Ils viennent à Guedalyahou, à Mispa, Ishma‘él bèn Netanyah,

Iohanân bèn Qaréah, Serayah bèn Tanhoumèt le Netophati,

Iaazanyah bèn Ma‘akahti, eux et leurs hommes.

2 R 25. 24 Guedalyahou leur jure, pour eux et pour leurs hommes, et leur dit :

« Ne frémissez pas des serviteurs des Kasdîm.

Habitez la terre, servez le roi de Babèl. Ce sera bien pour vous. »

2 R 25. 25 Et c’est à la septième lunaison, Ishma‘él bèn Netanyah bèn Èlishama‘,

de la semence royale, vient avec dix hommes. Ils frappent Guedalyahou.

Il meurt, avec les Iehoudîm et les Kasdîm qui étaient avec lui à Mispa.

2 R 25. 26 Tout le peuple se lève, du petit au grand, avec les chefs des soldats.

Ils viennent en Misraîm, car ils frémissent en face des Kasdîm.

2 R 25. 27 Et c’est en l’an trente-sept de l’exil de Yehoyakhîn, roi de Iehouda,

la douzième lunaison, le vingt-sept de la lunaison,

Evil Merodakh, roi de Babèl, en l’année de son règne,

élève hors de la maison d’écrou la tête de Yehoyakhîn, roi de Iehouda.

2 R 25. 28 Il lui parle en bien et donne son trône

au-dessus du trône des rois qui étaient avec lui à Babèl.

2 R 25. 29 Il change ses habits d’écrou. Il mange le pain en face de lui en permanence,

tous les jours de sa vie.

2 R 25. 30 Son hospitalité, une hospitalité permanente, lui est donnée de la part du roi,

parole du jour en son jour, tous les jours de sa vie.

# PAROLES DES JOURS 1 - 1 CHRONIQUES (1 Ch) (942 v.)

**Liminaire pour Paroles des Jours**

Paroles des Jours, Dibréi haïamîm : tel est le vrai titre, apparemment fort ancien, d’une œuvre que les Septante ont dénommée Paraleïpomena, « Omissions », et que Jérôme a définie comme une chronique de toute l’histoire divine : Chronicon totius historiae divinae. Comme Shemouél (Samuel) et Rois, les Paroles des Jours formaient à l’origine un seul volume. Ce sont les Septante qui ont introduit, ici comme ailleurs, la division en deux livres ; et celle-ci s’est imposée ensuite, même dans la Bible hébraïque à partir du XVe siècle.

L’intention de l’auteur est de nous donner une histoire complète du royaume de Juda depuis David jusqu’au décret qui autorisa le retour des exilés. Mais ce récit est situé dans l’histoire générale des Hébreux, en la commençant par des généalogies qui la font remonter jusqu’à Adâm. Ces textes, présentés d’une façon relativement homogène, semblent provenir de sources très diverses, dans un souci constant de préserver de l’oubli d’antiques traditions.

Après cette sorte d’introduction, les deux parties s’équilibrent : le premier livre raconte l’histoire de David, tandis que le deuxième est consacré à celle de Salomon et de ses successeurs à la tête du royaume de Juda.

La tendance apologétique est certaine : il faut prouver, d’abord, que David a été un roi parfait, le véritable père d’Israël, sans faiblesse dans l’administration de son royaume comme dans son unification. L’auteur nous donne des renseignements inédits sur l’organisation du premier État d’Israël, sur la construction du Temple et sur son administration. David n’a pas seulement réuni les matériaux qui devaient servir à son édification : il a aussi organisé d’avance le culte qui devait s’y célébrer.

Le livre 2 fait le récit du règne de Salomon en reprenant presque en entier les chapitres 1 à 11 de 1 Rois ; mais il omet tout ce qui pourrait amoindrir la figure de celui qui a bâti la maison d’Elohîms. Il passe ainsi sous silence les hauts lieux édifiés par le roi en l’honneur de divinités étrangères, à Jérusalem même et jusque dans le voisinage du Temple.

Ce même souci apologétique apparaît dans l’histoire des vingt descendants et successeurs de David et de Salomon. Ce qui, cependant, est particulièrement remarquable, c’est que dans l’ensemble de l’ouvrage toute la lumière se concentre sur le Temple. C’est lui qui, au premier chef, intéresse le Chroniste.

Selon une ancienne tradition juive, Esdras et Néhémie auraient été les auteurs de ce volume. La critique repousse aujourd’hui cette attribution. Elle s’appuie sur le fait de formes littéraires tardives et sur l’état des institutions telles que l’auteur les décrit pour fixer la composition de Paroles des Jours à la fin de la période perse, au IVe siècle avant l’ère chrétienne, sans qu’il soit possible de préciser davantage.

Même si l’œuvre est relativement tardive, il apparaît avec évidence que son auteur a eu à sa disposition des documents beaucoup plus anciens ; certains remontant au début de l’époque royale et même au-delà. Paroles des Jours nous livre ainsi les sources mêmes de la tradition hébraïque.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 1 (54 v.)

**D’Adâm à Abrahâm**

1 Ch 1. 1 Adâm, Shét, Enosh,

1 Ch 1. 2 Qéinân, Mahalalél, Ièrèd,

1 Ch 1. 3 Hanokh, Metoushèlah, Lèmèkh,

1 Ch 1. 4 Noah, Shém, Hâm et Ièphèt.

1 Ch 1. 5 Benéi Ièphèt : Gomèr, Magog, Madaï, Iavân, Toubal, Mèshèkh, Tiras.

1 Ch 1. 6 Benéi Gomèr : Ashkenaz, Diphat, Togarma.

1 Ch 1. 7 Benéi Iavân : Èlisha, Tarshisha, Kitîm, Rodanîm.

1 Ch 1. 8 Benéi Hâm : Koush, Misraîm, Pout, Kena‘ân.

1 Ch 1. 9 Benéi Koush : Seba, Havila, Sabta, Ra‘ma, Sabtekha.

Benéi Ra‘ma : Sheba, Dedân.

1 Ch 1. 10 Koush fait enfanter Nimrod ; il commence à être un héros sur terre.

1 Ch 1. 11 Misraîm fait enfanter les Loudîm, les ‘Anamîm,

les Lehabîm, les Naphtouhîm,

1 Ch 1. 12 les Patroussîm, les Kaslouhîm,

d’où sont sortis les Pelishtîm et les Kaphtorîm.

1 Ch 1. 13 Kena‘ân fait enfanter Sidôn, son aîné, et Hét,

1 Ch 1. 14 et le Ieboussi, l’Emori, le Guirgashi,

1 Ch 1. 15 le Hivi, le ‘Arqi, le Sini,

1 Ch 1. 16 l’Arvadi, le Semari, le Hamati.

1 Ch 1. 17 Benéi Shém : ‘Éïlâm, Ashour, Arpakhshad, Loud, Arâm,

‘Ous, Houl, Guètèr, Mèshèkh.

1 Ch 1. 18 Arpakhshad fait enfanter Shèlah, Shèlah fait enfanter ‘Ébèr.

1 Ch 1. 19 Pour ‘Ébèr, il est enfanté deux fils. Nom de l’un : Pèlèg ;

oui, en ses jours la terre s’est partagée ; nom de son frère : Ioqtân.

1 Ch 1. 20 Ioqtân fait enfanter Almodad, Shèlèph, Hasarmavèt, Ièrah,

1 Ch 1. 21 Hadorâm, Ouzal, Diqla,

1 Ch 1. 22 ‘Éibal, Abimaél, Sheba,

1 Ch 1. 23 Ophir, Havila, Iobab, tous ceux-là des Benéi Ioqtân.

1 Ch 1. 24 Shém, Arpakhshad, Shèlah,

1 Ch 1. 25 ‘Ébèr, Pèlèg, Re‘ou,

1 Ch 1. 26 Seroug, Nahor, Tèrah,

1 Ch 1. 27 Abrâm, lui, Abrahâm.

**Benéi Abrahâm**

1 Ch 1. 28 Les Benéi Abrahâm : Is’hac et Ishma‘él.

1 Ch 1. 29 Voici leurs enfantements. Aîné d’Ishma‘él : Nebayot,

Qédar, Adbeél, Mibsâm,

1 Ch 1. 30 Mishma‘, Douma, Massa, Hadad, Téima,

1 Ch 1. 31 Ietour, Naphish, Qédma. Les voilà, les Benéi Ishma‘él.

1 Ch 1. 32 Benéi Qetoura, concubine d’Abrahâm : elle enfante Zimrân, Ioqshân,

Medân, Midiân, Ishbaq, Shouah, Benéi Ioqshân : Sheba et Dedân.

1 Ch 1. 33 Benéi Midiân : ‘Éipha, ‘Éphèr, Hanokh, Abida‘, Èlda‘a ;

tous ceux-là, Benéi Qetoura.

1 Ch 1. 34 Abrahâm fait enfanter Is’hac. Benéi Is’hac : ‘Éssav et Israël.

1 Ch 1. 35 Benéi ‘Éssav : Èliphaz, Re‘ouél, Ie‘oush, Ia‘lâm et Qorah.

1 Ch 1. 36 Benéi Èliphaz : Téimân, Omar, Sepho, Ga‘tâm,

Qenaz, Timna‘ et ‘Amaléq.

1 Ch 1. 37 Benéi Re‘ouél : Nahat, Zèrah, Shama, Miza.

1 Ch 1. 38 Benéi Sé‘ir : Lotân, Shobal, Sib‘ôn, ‘Ana, Dishôn, Ésèr, Dishân.

1 Ch 1. 39 Benéi Lotân : Hori, Homâm, Ahot, Lotân, Timna‘.

1 Ch 1. 40 Benéi Shobal : ‘Aliân, Manahat, ‘Éibal, Shepho, Onâm.

Benéi Sib‘ôn : Aïa, ‘Ana.

1 Ch 1. 41 Benéi ‘Ana : Dishôn. Benéi Dishôn : Hamrân, Èshbân, Itrân, Kerân.

1 Ch 1. 42 Benéi Ésèr : Bilhân, Za‘avân, Ia‘aqân. Benéi Dishôn : ‘Ous et Arân.

1 Ch 1. 43 Voici les rois qui régnaient et terre d’Edôm

avant qu’un roi ne règne sur les Benéi Israël :

Bèla‘ bèn Be‘or. Nom de sa ville : Dinhaba.

1 Ch 1. 44 Bèla‘ meurt. Règne à sa place Iobab bèn Zèrah de Bosra.

1 Ch 1. 45 Iobab meurt. Règne à sa place Houshâm, de la terre du Téimani.

1 Ch 1. 46 Houshâm meurt. Règne à sa place Hadad bèn Bedad,

qui frappe Midiân à Sedé-Moab. Nom de sa ville : ‘Avit.

1 Ch 1. 47 Hadad meurt. Règne à sa place Samla de Masréqa.

1 Ch 1. 48 Samla meurt. Règne à sa place Shaoul de Rehobot-le-Fleuve.

1 Ch 1. 49 Shaoul meurt. Règne à sa place Ba‘al Hanân bèn ‘Akhbor.

1 Ch 1. 50 Ba‘al Hanân meurt. Règne à sa place Hadad. Nom de sa ville : Pa‘ou.

Nom de sa femme : Mehéitabeél, fille de Matréd, fille de Méi Zahab.

1 Ch 1. 51 Hadad meurt et ce sont les alouph d’Edôm :

alouph Timna, alouph ‘Alia, alouph Ietét,

1 Ch 1. 52 alouph Oholibama, alouph Éla, alouph Pinôn,

1 Ch 1. 53 alouph Qenaz, alouph Téimân, alouph Mibsar,

1 Ch 1. 54 alouph Magdiél, alouph ‘Irâm. Voilà les alouph d’Edôm.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 2 (55 v.)

**Iehouda**

1 Ch 2. 1 Voici les Benéi Israël : Reoubén, Shim‘ôn, Lévi, Iehouda,

Issaskhar, Zebouloun,

1 Ch 2. 2 Dân, Iosseph, Biniamîn, Naphtali, Gad et Ashér.

1 Ch 2. 3 Benéi Iehouda : ‘Ér, Onân et Shéla.

Les trois lui sont nés de Bat Shoua‘, la Kena‘anit.

Et c’est ‘Ér, l’aîné de Iehouda : il est mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

Il le met à mort.

1 Ch 2. 4 Tamar, sa bru, lui enfante Pèrès et Zèrah. Tous les Benéi Iehouda : cinq.

1 Ch 2. 5 Benéi Pèrès : Hèsrôn et Hamoul.

1 Ch 2. 6 Benéi Zèrah : Zimri, Éitân, Héimân, Kalkol, Dara‘ ; eux tous : cinq.

1 Ch 2. 7 Benéi Karmi : ‘Akhân. Il perturbe Israël

en se rebellant contre l’interdit.

1 Ch 2. 8 Benéi Éitân : ‘Azaryah.

1 Ch 2. 9 Et les Benéi Hèsrôn qui sont enfantés pour lui :

Ierahmeél, Râm, Kaléb.

1 Ch 2. 10 Râm fait enfanter ‘Aminadab.

‘Aminadab fait enfanter Nahshôn, nassi des Benéi Iehouda.

1 Ch 2. 11 Nahshôn fait enfanter Salma ; Salma fait enfanter Bo‘az ;

1 Ch 2. 12 Bo‘az fait enfanter ‘Obéd ; ‘Obéd fait enfanter Ishaï.

1 Ch 2. 13 Ishaï fait enfanter son aîné, Eliab,

Abinadab, le second, Shime‘a, le troisième,

1 Ch 2. 14 Netanél, le quatrième, Radaï, le cinquième,

1 Ch 2. 15 Osèm, le sixième, David, le septième ;

1 Ch 2. 16 et leurs sœurs : Serouyah et Abigaïl.

Benéi Serouyah : Abshaï, Ioab, ‘Assa ; trois.

1 Ch 2. 17 Abigaïl enfante ‘Amassa. Le père de ‘Amassa : Iètèr, l’Ishmeéli.

1 Ch 2. 18 Kaléb bèn Hèsrôn fait enfanter de ‘Azouba,

la femme, et Ieri‘ot.

Voici ses fils : Iéshèr, Shobab, Ardôn.

1 Ch 2. 19 ‘Azouba meurt. Kaléb prend pour lui Èphrata.

Elle enfante pour lui Hour.

1 Ch 2. 20 Hour fait enfanter Ouri. Ouri fait enfanter Besalél.

1 Ch 2. 21 Ensuite Hèsrôn vient vers la fille de Makhir, père de Guil‘ad.

Il la prend, lui ayant soixante ans. Elle enfante pour lui Segoub.

1 Ch 2. 22 Segoub fait enfanter Iaïr ;

et c’est pour lui vingt-trois villes en terre de Guil‘ad.

1 Ch 2. 23 Gueshour et Arâm prennent d’eux les douars de Iaïr,

Qenat et ses essaims, soixante villes.

Toutes celles-là aux Benéi Makhir, le père de Guil‘ad.

1 Ch 2. 24 Après la mort de Hèsrôn, à Kaléb-Èphrata,

la femme de Hèsrôn, Abyah, enfante pour lui Ashhour, le père de Teqoa‘.

1 Ch 2. 25 Ce sont les Benéi Ierahmeél, aîné de Hèsrôn :

l’aîné, Râm, Bouna, Orèn et Osèm, Ahyah.

1 Ch 2. 26 Et c’est une autre femme pour Ierahmeél ;

son nom : ‘Atara, elle, la mère d’Onâm.

1 Ch 2. 27 Et ce sont les Benéi Râm, l’aîné de Ierahmeél : Ma‘as, Iamîn, ‘Éqèr.

1 Ch 2. 28 Ce sont les Benéi Onâm : Shamaï et Iada‘.

Les Benéi Shamaï : Nadab, Abishour.

1 Ch 2. 29 Nom de la femme d’Abishour : Abihaïl.

Elle enfante pour lui Ahbân et Molid.

1 Ch 2. 30 Benéi Nadab : Sèlèd et Apaîm. Sèlèd meurt sans fils.

1 Ch 2. 31 Benéi Apaîm : Ish‘i ; Benéi Ish‘i : Shéshân ; Benéi Shéshân : Ahlaï.

1 Ch 2. 32 Benéi Iada‘, le frère de Shamaï : Iètèr et Ionatân.

Iètèr meurt sans fils.

1 Ch 2. 33 Benéi Ionatân : Pèlèt et Zaza. Voilà les Benéi Ierahmeél.

1 Ch 2. 34 Il n’était pas de fils pour Shéshân, mais seulement des filles.

Shéshân a un serviteur, un Misri ; son nom : Iarha‘.

1 Ch 2. 35 Shéshân donne sa fille pour femme à Iarha‘, son serviteur.

Elle enfante pour lui ‘Ataï.

1 Ch 2. 36 ‘Ataï fait enfanter Natân, Natân fait enfanter Zabad,

1 Ch 2. 37 Zabad fait enfanter Ephlal, Ephlal fait enfanter ‘Obéd,

1 Ch 2. 38 ‘Obéd fait enfanter Iéhou, Iéhou fait enfanter ‘Azaryah.

1 Ch 2. 39 ‘Azaryah fait enfanter Hèlès, Hèlès fait enfanter Èl‘assa,

1 Ch 2. 40 Èl‘assa fait enfanter Sismaï, Sismaï fait enfanter Shaloum.

1 Ch 2. 41 Shaloum fait enfanter Ieqamyah, Ieqamyah fait enfanter Èlishama‘.

1 Ch 2. 42 Benéi Kaléb, le frère de Ierahmeél : Méisha‘, son aîné,

lui, le père de Ziph. Benéi Marésha, le père de Hèbrôn.

1 Ch 2. 43 Benéi Hèbrôn : Qorah, Tapouah, Rèqèm, Shèma‘.

1 Ch 2. 44 Shèma‘ fait enfanter Rahâm, père de Iorqe‘âm.

Rèqèm fait enfanter Shamaï.

1 Ch 2. 45 Benéi Shamaï : Ma‘ôn-Ma‘ôn le père de Béit-Sour.

1 Ch 2. 46 Éipha, concubine de Kaléb, enfante Harân, Mosa et Gazéz.

Harân fait enfanter Gazéz.

1 Ch 2. 47 Benéi Iahdaï : Règuèm, Iotâm, Guéshân, Pèlèt, ‘Éipha, Sha‘aph.

1 Ch 2. 48 Ma‘akha, concubine de Kaléb, enfante Shèbèr et Tirhana.

1 Ch 2. 49 Elle enfante Sha‘aph, père de Madmana, et Sheva,

père de Makhbéna et père de Guib‘a, et la fille de Kaléb, ‘Akhsa.

1 Ch 2. 50 Ceux-là étaient les Benéi Kaléb bèn Hour, aîné d’Èphrata :

Shobal, père de Qiriat-Ie‘arîm,

1 Ch 2. 51 Salma, père de Béit-Lèhèm, Haréph, père de Béit-Gadér.

1 Ch 2. 52 Ce sont les Benéi Shobal, père de Qiriat-Ie‘arîm :

Haroè, de Hasi-Hamenouhot.

1 Ch 2. 53 Clans de Qiriat-Ie‘arîm : le Itri, le Pouti, le Shoumati, le Mishra‘ï.

De ceux-là sortent le Sor‘ati et l’Èshtaouli.

1 Ch 2. 54 Benéi Salma : Béit Lèhèm, le Netophati, ‘Atrot, Béit-Ioab

et le Hasi-Hamanahti, le Sor‘i,

1 Ch 2. 55 les clans des Sopherîm, habitants de Ia‘bés,

les Tir‘atîm, les Shîm‘atîm, les Shoukhatîm.

Ce sont les Qinîm qui viennent de Hamat, le père de Béit-Rékhab.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 3 (24 v.)

**Benéi David**

1 Ch 3. 1 Ceux-là étaient les Benéi David qui sont nés pour lui à Hèbrôn :

l’aîné, Amnôn d’Ahino‘âm, l’Izre‘élit ;

le deuxième, Daniél d’Abigaïl, la Karmelit ;

1 Ch 3. 2 Le troisième, Abshalôm, fils de Ma‘akha,

fille de Talmaï, roi de Gueshour ;

le quatrième, Adonyah bèn Haguit ;

1 Ch 3. 3 le cinquième, Shephatyah, d’Abital ;

le sixième, Itr‘âm de ‘Ègla, sa femme.

1 Ch 3. 4 Les six naissent pour lui à Hèbrôn, où il règne sept ans et six lunaisons ;

et à Ieroushalaîm il règne trente-trois ans.

1 Ch 3. 5 Ceux-ci naissent pour lui à Ieroushalaîm : Shim‘a, Shobab,

Natân, Shelomo ; les quatre, de Bat-Shoua‘, fille de ‘Amiél ;

1 Ch 3. 6 Ibhar, Èlishama‘, Èliphèlèt,

1 Ch 3. 7 Noga, Nèphèg, Iaphia‘,

1 Ch 3. 8 Èlishama‘, Èliada‘, Èliphèlèt ; neuf.

1 Ch 3. 9 Tous les Benéi David, à part les fils des concubines

et Tamar leur sœur.

1 Ch 3. 10 Et le fils de Shelomo : Rehab‘âm ;

Abyah, son fils ; Assa, son fils ; Yehoshaphat, son fils ;

1 Ch 3. 11 Iorâm, son fils ; Ahazyahou, son fils ; Ioash, son fils ;

1 Ch 3. 12 Amasyahou, son fils ; ‘Azaryah, son fils ; Iotâm, son fils ;

1 Ch 3. 13 Ahaz, son fils ; Hizqyahou, son fils ; Menashè, son fils ;

1 Ch 3. 14 Amôn, son fils ; Ioshyahou, son fils.

1 Ch 3. 15 Benéi Ioshyahou : l’aîné, Iohanân ; le deuxième, Yehoyaqîm ;

le troisième, Sidqyahou ; le quatrième, Shaloum.

1 Ch 3. 16 Benéi Yehoyaqîm : Yekhonyah, son fils ; Sidqyahou, son fils.

1 Ch 3. 17 Benéi Iekhonyah : Assir, Shealtiél, son fils ;

1 Ch 3. 18 Malkirâm, Pedayah, Shènasar ; Ieqamyah, Hoshama‘, Nedabyah.

1 Ch 3. 19 Benéi Pedayah : Zeroubabèl, Shim‘i. Benéi Zeroubabèl :

Meshoulâm, Hananyah et Shelomit, leur sœur ;

1 Ch 3. 20 Hashouba, Ohèl, Bèrèkhyah, Hassadyah, Ioushab Hèssèd ; cinq.

1 Ch 3. 21 Et le fils de Hananyah, Pelatyah, Iesha‘yah. Benéi Rephayah,

Benéi Arnân, Benéi ‘Obadyah, Benéi Shekhanyah.

1 Ch 3. 22 Benéi Shekhanyah : Shema‘yah. Benéi Shema‘yah :

Hatoush, Igal, Bariah, Ne‘aryah, Shaphat ; six.

1 Ch 3. 23 Bèn Ne‘aryah : Èlio‘éinaï, Hizqyahou, ‘Azriqâm ; trois.

1 Ch 3. 24 Benéi Èlio‘éinaï : Hodavyahou, Èliashib,

Pelayah, ‘Aqoub, Iohanân, Delayah, ‘Anani ; sept.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 4 (43 v.)

**De Iehouda à Shim‘ôn**

1 Ch 4. 1 Benéi Iehouda : Pèrès, Hèsrôn, Karmi, Hour, Shobal.

1 Ch 4. 2 Reayah bèn Shobal fait enfanter Iahat ;

Iahat fait enfanter Ahoumaï et Lahad. Voilà les clans du Sor‘ati.

1 Ch 4. 3 Et voici Abi-Éitâm, Izre‘èl, Ishma, Idbash ;

nom de leur sœur : Haslèlponi.

1 Ch 4. 4 Penouél, père de Guedor ; ‘Ézèr, père de Housha.

Voilà les Benéi Hour, l’aîné d’Èphrata, le père de Béit-Lèhèm.

1 Ch 4. 5 Pour Ashhour, père de Teqoa‘, deux femmes : Hèla et Na‘ara.

1 Ch 4. 6 Na‘ara lui enfante Ahouzâm, Héphèr, Téimani et Hahashtari.

Voilà les Benéi Na‘ara.

1 Ch 4. 7 Benéi Hèla : Sèrèt, Sohar, Etnân.

1 Ch 4. 8 Qos a fait enfanter ‘Anoub, Hasobéba, les clans d’Aharhél bèn Haroum.

1 Ch 4. 9 Et c’est Ia‘bés, le plus glorieux de ses frères ;

sa mère crie son nom : Ia‘bés, pour dire :

« Oui, j’ai enfanté dans la peine. »

1 Ch 4. 10 Ia‘bés crie vers l’Elohîms d’Israël pour dire :

« Si tu me bénis, me bénis et multiplie ma frontière.

Que ta main soit avec moi ! Agis sans maléfice, pour ne pas me peiner. »

Elohîms fait venir ce qu’il a demandé.

1 Ch 4. 11 Keloub, le frère de Shouha, fait enfanter Mehir, lui, le père d’Èshtôn.

1 Ch 4. 12 Èshtôn a fait enfanter Béit-Rapha, Passéah

et Tehina, le père de ‘Ir-Nahash. Voilà les hommes de Rékha.

1 Ch 4. 13 Benéi Qenaz : ‘Otni‘él, Serayah. Benéi ‘Otni‘él : Hatat.

1 Ch 4. 14 Me‘onotaï fait enfanter ‘Ophra ; Serayah fait enfanter Ioab,

le père de Guéi-Harashîm ; oui, ils étaient des artisans.

1 Ch 4. 15 Benéi Kaléb bèn Iephounè : ‘Irou, Éla, Na‘âm ; Benéi Éla et Qenaz.

1 Ch 4. 16 Benéi Iehalèlél : Ziph, Zipha, Tiria, Assarél.

1 Ch 4. 17 Bèn ‘Èzra : Iètèr, Mèrèd, ‘Éphèr, Ialôn.

Elle est grosse de Miriâm, de Shamaï, d’Ishbah, père d’Èshtemoa‘.

1 Ch 4. 18 Sa femme, une Iehoudît, enfante Ièrèd, le père de Guedor,

Hèbèr, le père de Sokho, Ieqoutiél, le père de Zanoah.

Voilà les Benéi Bitia, la fille de Pharaon, que Mèrèd avait prise.

1 Ch 4. 19 Les fils de la femme de Hodyah, la sœur de Nahâm,

le père de Qe‘ila le Garmi et d’Èshtemoa‘ le Ma‘akhati.

1 Ch 4. 20 Benéi Shim‘ôn : Amnôn, Rina bèn Hanân, Tilôn.

Benéi Ish‘i : Zohét et Bèn Zohét.

1 Ch 4. 21 Benéi Shéla bèn Iehouda : ‘Ér, Abi de Lékha, La‘da, Abi de Marésha,

et les clans de la maison au service du byssus de Béit-Ashbéa‘.

1 Ch 4. 22 Ioqîm, les hommes de Kozéba, Ioash, Saraph,

qui étaient des maîtres en Moab et retournèrent à Lèhèm, paroles anciennes.

1 Ch 4. 23 Eux, les potiers et les habitants de Neta‘îm et de Guedéra,

avec le roi en son ouvrage, ils habitent là.

1 Ch 4. 24 Benéi Shim‘ôn : Nemouél, Iamîn, Iarib, Zèrah, Shaoul.

1 Ch 4. 25 Shaloum, son fils, Mibsâm, son fils, Mishma‘, son fils.

1 Ch 4. 26 Benéi Mishma‘ : Hamouél, son fils, Zakour, son fils, Shim‘i, son fils.

1 Ch 4. 27 Shim‘i a seize fils et six filles ; son frère n’a pas de nombreux fils.

Tous leurs clans ne se multiplient pas autant que les Benéi Iehouda.

1 Ch 4. 28 Et ils habitent à Beér Shèba‘, Molada, Hasar-Shou‘al,

1 Ch 4. 29 Bilha, ‘Èsèm, Tolad,

1 Ch 4. 30 Betouél, Horma, Siqlag,

1 Ch 4. 31 Béit-Markabot, Hasar-Soussîm, Béit-Biri, et Sha‘araîm.

Voilà leurs villes jusqu’au règne de David.

1 Ch 4. 32 Leurs hameaux : ‘Éitâm, ‘Aîn, Rimôn, Tokhèn, ‘Ashân ; cinq villes.

1 Ch 4. 33 Tous leurs hameaux qui sont aux alentours de ces villes jusqu’à Ba‘al,

voilà leurs habitats et leurs généalogies à eux :

1 Ch 4. 34 Meshobab, Iamlékh, Iosha bèn Amasyah,

1 Ch 4. 35 Ioël, Iéhou bèn Ioshibyah bèn Sherayah bèn ‘Assiél,

1 Ch 4. 36 Èlio‘éinaï, Ia‘aqoba, Ieshohayah, ‘Assayah,

‘Adiél, Iessimiél, Benayah,

1 Ch 4. 37 Ziza bèn Shiph‘i bèn Alôn bèn Iedayah bèn Shimri bèn Shema‘yah.

1 Ch 4. 38 Ceux-là venant par noms, nassis de leurs clans

et des maisons de leurs pères, font de multiples brèches.

1 Ch 4. 39 Ils vont jusqu’à l’entrée de Guedor, jusqu’à l’orient du Val,

pour demander une pâture pour leurs ovins.

1 Ch 4. 40 Ils trouvent une pâture grasse et bien, une terre aux mains larges,

apaisée, calme ; oui, jadis ceux de Hâm habitaient là.

1 Ch 4. 41 Viennent ceux-là, écrits par noms,

aux jours de Hizqyahou, roi de Iehouda.

Ils frappent leurs tentes et les Me‘ounîm qui se trouvaient là.

Ils les interdisent jusqu’à ce jour et habitent à leur place :

oui, c’était là une pâture pour leurs ovins.

1 Ch 4. 42 Parmi eux, des Benéi Shim‘ôn vont au mont Sé‘ir, cinq cents hommes ;

Pelatyah, Ne‘aryah, Rephayah, ‘Ouziél, les Benéi Ish‘i à leur tête.

1 Ch 4. 43 Ils frappent le reste des rescapés d’‘Amaléq.

Ils habitent là jusqu’à ce jour.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 5 (41 v.)

**De Reoubén à Menashè**

1 Ch 5. 1 Les Benéi Reoubén, l’aîné d’Israël, oui, lui, l’aîné,

en sa profanation du lit de son père,

son aînesse avait été donnée aux Benéi Iosseph bèn Israël,

et il n’était pas enregistré pour l’aînesse.

1 Ch 5. 2 Oui, Iehouda se renforce parmi ses frères ;

le guide, c’est lui, mais l’aînesse est à Iosseph.

1 Ch 5. 3 Benéi Reoubén, aîné d’Israël : Hanokh, Palou, Hèsrôn, Karmi.

1 Ch 5. 4 Benéi Ioël : Shema‘yah, son fils, Gog, son fils, Shim‘i, son fils,

1 Ch 5. 5 Mikha, son fils, Reayah, son fils, Ba‘al, son fils,

1 Ch 5. 6 Beéra, son fils, que Tiglat Pilèssèr, roi d’Ashour, exile,

lui, le nassi du Reoubéni.

1 Ch 5. 7 Ses frères, pour leurs clans, à l’enregistrement de leurs enfantements :

la tête, Ie‘iél et Zekharyahou,

1 Ch 5. 8 Bèla‘ bèn ‘Azaz bèn Shèma‘ bèn Ioël ;

il habite de ‘Aro‘ér à Nebo et Ba‘al Me‘ôn.

1 Ch 5. 9 À l’orient, il habite jusqu’à l’entrée du désert, depuis le fleuve Perat ;

oui, leurs cheptels s’étaient multipliés en terre de Guil‘ad.

1 Ch 5. 10 Aux jours de Shaoul, ils font la guerre contre les Hagriîm ;

ils tombent en leurs mains. Ils habitent dans leurs tentes,

sur toutes les faces de l’orient, vers Guil‘ad.

1 Ch 5. 11 Les Benéi Gad, contre eux, habitent en terre de Bashân jusqu’à Salkha.

1 Ch 5. 12 Ioël, la tête, Shaphâm, le second, Ia‘naï et Shaphat en Bashân.

1 Ch 5. 13 Leurs frères pour leurs maisons de pères, Mikhaél, Meshoulâm,

Shèba‘, Ioraï, Ia‘kân, Zia‘, ‘Ébèr : sept.

1 Ch 5. 14 Voilà les Benéi Abihaïl bèn Houri bèn Iaroah bèn Guil‘ad

bèn Mikhaél bèn Ieshishaï bèn Iahdo bèn Bouz.

1 Ch 5. 15 Ahi bèn Abdiél bèn Gouni, tête de la maison de leurs pères.

1 Ch 5. 16 Ils habitent Guil‘ad en Bashân et en ses essaims,

tous les terrains du Sharôn jusqu’en leurs sorties.

1 Ch 5. 17 Eux tous s’étaient enregistrés aux jours de Iotâm,

roi de Iehouda, et aux jours de Iarob‘âm, roi d’Israël.

1 Ch 5. 18 Les Benéi Reoubén et Gadi, le mi-rameau de Menashè,

des fils de valeur, des hommes porteurs de boucliers,

d’épées, les tendeurs d’arcs, initiés à la guerre,

quarante-quatre mille sept cent soixante, engagés à la milice,

1 Ch 5. 19 font la guerre contre les Hagriîm, Ietour, Naphish et Nodab.

1 Ch 5. 20 Ils s’aident contre eux et sont donnés en leurs mains,

les Hagriîm et tous ceux qui sont donnés avec eux ;

oui, ils clament vers Elohîms pendant la guerre,

il intercède pour eux ; oui, ils s’étaient assurés en lui.

1 Ch 5. 21 Ils capturent leurs cheptels, leurs chameaux, cinquante mille ;

ovins, deux cent cinquante mille ;

ânes, deux mille ; êtres humains, cent mille.

1 Ch 5. 22 Oui, de multiples victimes sont tombées, oui, une guerre d’Elohîms !

Ils habitent à leur place jusqu’à l’exil.

1 Ch 5. 23 Les fils du mi-rameau de Menashè habitent la terre de Bashân

à Ba‘al-Hèrmôn, à Senir et au mont Hèrmôn ; ils se multiplient, eux.

1 Ch 5. 24 Voici les têtes de leurs maisons de pères :

‘Éphèr, Ish‘i, Eliél, ‘Azriél, Irmeyah, Hodavyah,

Iahdiél ; des hommes, des héros de valeur,

des hommes de nom, les têtes de la maison de leurs pères.

1 Ch 5. 25 Mais ils se rebellent contre l’Elohîms de leurs pères ;

ils putassent derrière les Elohîms des peuples de la terre,

qu’Elohîms extermine en face d’eux.

1 Ch 5. 26 L’Elohîms d’Israël éveille le souffle de Poul, roi d’Ashour,

et le souffle de Tiglat Pilèssèr, roi d’Ashour.

Il exile le Reoubéni, le Gadi, le mi-rameau de Menashè ;

il les fait venir à Halah, à Habor, à Hara,

au fleuve de Gozân, jusqu’à ce jour.

1 Ch 5. 27 Benéi Lévi : Guérshôm, Qeat et Merari.

1 Ch 5. 28 Benéi Qeat : ‘Amrâm, Ishar, Hèbrôn, ‘Ouziél.

1 Ch 5. 29 Benéi ‘Amrâm : Aarôn, Moshè, Miriâm.

Benéi Aarôn : Nadab, Abiou, Èl‘azar, Itamar.

1 Ch 5. 30 Èl‘azar fait enfanter Pinhas ; Pinhas fait enfanter Abishoua‘.

1 Ch 5. 31 Abishoua‘ fait enfanter Bouqi ; Bouqi fait enfanter ‘Ouzi.

1 Ch 5. 32 ‘Ouzi fait enfanter Zerahyah ; Zerahyah fait enfanter Merayot.

1 Ch 5. 33 Merayot fait enfanter Amaryah ; Amaryah fait enfanter Ahitoub.

1 Ch 5. 34 Ahitoub fait enfanter Sadoq ; Sadoq fait enfanter Ahima‘as.

1 Ch 5. 35 Ahima‘as fait enfanter ‘Azaryah ; ‘Azaryah fait enfanter Iohanân ;

1 Ch 5. 36 Iohanân fait enfanter ‘Azaryah, lui qui dessert

dans la maison que Shelomo a bâtie à Ieroushalaîm.

1 Ch 5. 37 ‘Azaryah enfante Amaryah ; Amaryah fait enfanter Ahitoub ;

1 Ch 5. 38 Ahitoub fait enfanter Sadoq ; Sadoq fait enfanter Shaloum ;

1 Ch 5. 39 Shaloum fait enfanter Hilqiyah ; Hilqiyah fait enfanter ‘Azaryah ;

1 Ch 5. 40 ‘Azaryah fait enfanter Serayah ;

Serayah fait enfanter Iehosadaq ;

1 Ch 5. 41 Iehosadaq va, quand IHVH-Adonaï exile

Iehouda et Ieroushalaîm par la main de Neboukhadrèsar.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 6 (66 v.)

**Benéi Lévi**

1 Ch 6. 1 Benéi Lévi : Guérshôm, Qeat, Merari.

1 Ch 6. 2 Voici les noms des Benéi Guérshôm : Libni et Shim‘i.

1 Ch 6. 3 Benéi Qeat : ‘Amrâm, Isar, Hèbrôn, ‘Ouziél.

1 Ch 6. 4 Benéi Merari : Mahli et Moushi.

Voilà les clans de Lévi pour leurs pères.

1 Ch 6. 5 De Guérshôm : Libni, son fils ; Iahat, son fils ; Zima, son fils ;

1 Ch 6. 6 Ioah, son fils ; ‘Ido, son fils ; Zèrah, son fils ; Iatraï, son fils.

1 Ch 6. 7 Benéi Qehat : ‘Aminadab, son fils, Qorah, son fils ; Assir, son fils ;

1 Ch 6. 8 Èlqana, son fils ; Èbiassaph, son fils ; Assir, son fils ;

1 Ch 6. 9 Tahat, son fils ; Ouriél, son fils ; ‘Ouzyah, son fils et Shaoul, son fils.

1 Ch 6. 10 Benéi Èlqana : ‘Amassaï, Ahimot ;

1 Ch 6. 11 Èlqana, Benéi Èlqana : Sophaï, son fils ; Nahat, son fils ;

1 Ch 6. 12 Èliab, son fils ; Ierohâm, son fils ; Èlqana, son fils.

1 Ch 6. 13 Benéi Shemouél : l’aîné, le second et Abiyah.

1 Ch 6. 14 Benéi Merari : Mahli ; Libni, son fils ; Shim‘i, son fils ; ‘Ouza, son fils.

1 Ch 6. 15 Shim‘a, son fils ; Haguyah, son fils ; ‘Assayah, son fils.

1 Ch 6. 16 Ceux-là, David les maintient aux mains du poème,

dans la maison de IHVH-Adonaï, après le repos du coffre.

1 Ch 6. 17 Ce sont les officiants du poème,

face à la demeure de la tente du rendez-vous,

jusqu’à ce que Shelomo ait bâti la maison de IHVH-Adonaï à Ieroushalaîm.

1 Ch 6. 18 Ils se tiennent selon leur règle, à leur service.

Voici ceux qui s’y tiennent et leurs fils, parmi les Benéi Qeat :

Héimân, le poète, bèn Ioël bèn Shemouél

1 Ch 6. 19 bèn Èlqana bèn Ierohâm bèn Eliél bèn Toah

1 Ch 6. 20 bèn Souph bèn Èlqana bèn Mahat bèn ‘Amassaï

1 Ch 6. 21 bèn Èlqana bèn Ioël bèn ‘Azaryah bèn Sephanyah

1 Ch 6. 22 bèn Tahat bèn Assir bèn Èbiassaph bèn Qorah

1 Ch 6. 23 bèn Ishar bèn Qeat bèn Lévi bèn Israël.

1 Ch 6. 24 Son frère Assaph, qui se tient à sa droite,

Assaph bèn Bèrèkhyahou bèn Shim‘a

1 Ch 6. 25 bèn Mikhaél bèn Ma‘asséyah bèn Malkyah

1 Ch 6. 26 bèn Ètni bèn Zèrah bèn ‘Adayah

1 Ch 6. 27 bèn Éitân bèn Zima bèn Shim‘i

1 Ch 6. 28 bèn Iahat bèn Guérshôm bèn Lévi.

1 Ch 6. 29 Benéi Merari, leurs frères sur la gauche :

Éitân bèn Qishi bèn ‘Abdi bèn Maloukh

1 Ch 6. 30 bèn Hashabyah bèn Amasyah bèn Hilqyah

1 Ch 6. 31 bèn Amsi bèn Bani bèn Shèmèr

1 Ch 6. 32 bèn Mahli bèn Moushi bèn Merari bèn Lévi.

1 Ch 6. 33 Leurs frères, les Lévi, sont adonnés à tout service

de la demeure de la maison d’Elohîms.

1 Ch 6. 34 Aarôn et ses fils encensent l’autel de la montée, l’autel de l’encens

pour tout ouvrage du sanctuaire des sanctuaires, et pour absoudre Israël

selon tout ce qu’a ordonné Moshè, le serviteur d’Elohîms.

1 Ch 6. 35 Voici les Benéi Aarôn :

Èl‘azar, son fils ; Pinhas, son fils ; Abishoua‘, son fils ;

1 Ch 6. 36 Bouqi, son fils ; ‘Ouzi, son fils ; Zerahyah, son fils ;

1 Ch 6. 37 Merayot, son fils ; Amaryah, son fils ; Ahitoub, son fils ;

1 Ch 6. 38 Sadoq, son fils ; Ahima‘as, son fils.

**Les villes des Lévi**

1 Ch 6. 39 Voici leurs habitats, pour leurs bastions, en leurs frontières,

aux Benéi Aarôn, pour le clan du Qeati, oui, le sort était pour eux.

1 Ch 6. 40 Ils leur donnent Hèbrôn, en terre de Iehouda, et ses terrains.

1 Ch 6. 41 Le champ de la ville, ses hameaux, ils les donnent à Kaléb bèn, Iephounè.

1 Ch 6. 42 Ils donnent aux Benéi Aarôn les villes de refuge :

Hèbrôn, Libna et ses terrains, Iatir, Èshtemoa‘ et ses terrains,

1 Ch 6. 43 Hilè et ses terrains, Debir et ses terrains.

1 Ch 6. 44 ‘Ashân et ses terrains, Béit-Shèmèsh et ses terrains.

1 Ch 6. 45 De la branche de Biniamîn, Guèba‘ et ses terrains,

‘Alèmèt et ses terrains, ‘Anatot et ses terrains ;

toutes leurs villes, treize villes avec leurs clans.

1 Ch 6. 46 Aux Benéi Qeat, restant du clan de la branche,

de la mi-branche, de la moitié de Menashè, au sort : dix villes.

1 Ch 6. 47 Aux Benéi Guérshôm, pour leurs clans, de la branche d’Issaskhar,

de la branche d’Ashér, de la branche de Naphtali,

de la branche de Menashè, en Bashân : treize villes.

1 Ch 6. 48 Aux Benéi Merari, pour leurs clans,

de la branche de Zebouloun, au sort : douze villes.

1 Ch 6. 49 Les Benéi Israël donnent aux Lévi les villes et leurs terrains.

1 Ch 6. 50 Ils donnent, au sort, de la branche des Benéi Iehouda,

de la branche des Benéi Biniamîn, ces villes, qu’ils crient par leurs noms.

1 Ch 6. 51 Des clans des Benéi Qeat :

ce sont les villes de leur frontière de la branche d’Èphraîm.

1 Ch 6. 52 Ils leur donnent les villes de refuge :

Shekhèm et ses terrains au mont Èphraîm, Guèzèr et ses terrains,

1 Ch 6. 53 Ioqme‘âm et ses terrains, Béit-Horôn et ses terrains,

1 Ch 6. 54 Ayalôn et ses terrains, Gat-Rimôn et ses terrains,

1 Ch 6. 55 De la mi-branche de Menashè : ‘Anér et ses terrains,

Bil‘âm et ses terrains. Au clan des Benéi Qeat, les restants.

1 Ch 6. 56 Aux Benéi Guérshôm, du clan de la mi-branche de Menashè :

Golân en Bashân et ses terrains, ‘Ashtarot et ses terrains.

1 Ch 6. 57 De la branche d’Issaskhar : Qèdèsh et ses terrains, Dabrat et ses terrains.

1 Ch 6. 58 Ramot et ses terrains, ‘Aném et ses terrains.

1 Ch 6. 59 De la branche d’Ashér : Mashal et ses terrains, ‘Abdôn et ses terrains,

1 Ch 6. 60 Houqoq et ses terrains, Rehob et ses terrains.

1 Ch 6. 61 De la branche de Naphtali ; Qèdèsh en Galil et ses terrains,

Hamôn et ses terrains, Qiriataîm et ses terrains.

1 Ch 6. 62 Aux Benéi Merari, les restants de la branche de Zebouloun :

Rimono et ses terrains, Tabor et ses terrains.

1 Ch 6. 63 Du passage du Iardèn, Ieriho, à l’orient du Iardèn,

de la branche de Reoubén : Bèsèr au désert et ses terrains,

Iahesa et ses terrains,

1 Ch 6. 64 Qedémot et ses terrains, Méipha‘at et ses terrains.

1 Ch 6. 65 De la branche de Gad : Ramot-Guil‘ad et ses terrains,

Mahanaîm et ses terrains,

1 Ch 6. 66 Hèshbôn et ses terrains, Ia‘zér et ses terrains.

1 Ch 6. 67 a

1 Ch 6. 68 a

1 Ch 6. 69 a

1 Ch 6. 70 a

1 Ch 6. 71 a

1 Ch 6. 72 a

1 Ch 6. 73 a

1 Ch 6. 74 a

1 Ch 6. 75 a

1 Ch 6. 76 a

1 Ch 6. 77 a

1 Ch 6. 78 a

1 Ch 6. 79 a

1 Ch 6. 80 a

1 Ch 6. 81 a

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 7 (40 v.)

**D’Issaskhar à Ashér**

1 Ch 7. 1 Pour les Benéi Issaskhar : Tola‘, Poua, Iashoub ; Shimrôn ; quatre.

1 Ch 7. 2 Benéi Tola‘ : ‘Ouzi, Rephayah, Ieriél, Iahmaï, Ibsâm, Shemouél.

Les têtes de leurs maisons de pères pour Tola‘ ;

les héros de valeur, selon leurs enfantements :

leur nombre aux jours de David, vingt-deux mille six cents.

1 Ch 7. 3 Benéi ‘Ouzi : Izrahyah. Benéi Izrahyah :

Mikhaél, ‘Obadyah, Ioël, Ishyah : tous, cinq des têtes.

1 Ch 7. 4 Sur eux, pour leurs enfantements, pour la maison de leurs pères,

des troupes de la milice de guerre : trente-six mille ;

oui, ils multiplient les femmes et les fils.

1 Ch 7. 5 Leurs frères pour tous les clans d’Issaskhar, les héros, les vaillants :

quatre-vingt-sept mille, tous avec leur enregistrement.

1 Ch 7. 6 Biniamîn : Bèla‘, Bèkhèr, Iedi‘aél : trois.

1 Ch 7. 7 Benéi Bèla‘ : Èsbôn, ‘Ouzi, ‘Ouziél, Ierimot, ‘Iri : cinq ;

les têtes des maisons de pères, les héros, les vaillants,

avec leurs enregistrements : vingt-deux mille trente-quatre.

1 Ch 7. 8 Benéi Bèkhèr : Zemira, Io‘ash, Èli‘èzèr, Èlio‘éinaï, ‘Omri, Ierémot,

Abyah, ‘Anatot, ‘Alamèt ; tous ceux-là, des Benéi Bèkhèr.

1 Ch 7. 9 Et leurs enregistrements, pour leurs enfantements,

les têtes des maisons de leurs pères,

les héros de valeur : vingt mille deux cents.

1 Ch 7. 10 Benéi Iedi‘aél : Bilhân. Benéi Bilhân : Ie‘oush, Biniamîn,

Éhoud, Kena‘ana, Zéitân, Tarshish, Ahishahar.

1 Ch 7. 11 Tous ceux-là, Benéi Iedi‘aél, pour les têtes de pères,

des héros, des vaillants : dix-sept mille deux cents,

sortant de la milice pour la guerre.

1 Ch 7. 12 Shoupîm, Houpîm, Benéi ‘Ir, Houshîm, Benéi Ahér.

1 Ch 7. 13 Benéi Naphtali : Iahasiél, Gouni, Iésèr et Shaloum, les fils de Bilha.

1 Ch 7. 14 Benéi Menashè : Asriél, qu’a enfanté sa concubine d’Arâm.

Elle enfante Makhir, le père de Guil‘ad.

1 Ch 7. 15 Makhir prend femme pour Houpîm et pour Shoupîm.

Nom de sa sœur : Ma‘akha ; nom du second : Selophhad.

Il est à Selophhad des filles.

1 Ch 7. 16 Ma‘akha, la femme de Makhir, enfante un fils.

Elle crie son nom : Pèrèsh. Nom de son frère : Sharèsh.

Ses fils : Oulâm et Rèqèm.

1 Ch 7. 17 Benéi Oulâm : Bedân. Voilà les Benéi Guil‘ad bèn Makhir bèn Menashè.

1 Ch 7. 18 Sa sœur Hamolèkhèt enfante Ish Hod, Abi‘èzèr et Mahla.

1 Ch 7. 19 Ce sont les Benéi Shemida‘ : Ahiân, Shekhèm, Liqhi et Ani‘âm.

1 Ch 7. 20 Benéi Èphraîm : Shoutalah ; Bèrèd, son fils ;

Tahat son fils ; Èl‘ada son fils et Tahat son fils.

1 Ch 7. 21 Zabad, son fils ; Shoutélah, son fils ;

‘Ézèr et Èl‘ad, que tuent les hommes de Gat, nés en terre :

oui, ils étaient descendus prendre leurs cheptels.

1 Ch 7. 22 Èphraîm, leur père s’endeuille des jours multiples.

Ses frères viennent le réconforter.

1 Ch 7. 23 Il vient vers sa femme. Enceinte, elle enfante un fils.

Il crie son nom : Beri‘a ;

oui, dans le malheur elle était en sa maison.

1 Ch 7. 24 Sa fille Shèera bâtit Béit-Horôn, le bas et le haut, et Ouzén Shèera.

1 Ch 7. 25 Rèphah, son fils : Rèshèph ; Tèlah, son fils ; Tahân, son fils ;

1 Ch 7. 26 La‘dân, son fils : ‘Amihoud, son fils ; Elishama‘, son fils ;

1 Ch 7. 27 Nôn, son fils ; Iehoshoua‘, son fils.a

1 Ch 7. 28 Leur propriété et leur habitat : Béit-Él et ses essaims ;

à l’orient, Na‘arân ; à l’occident, Guèzèr et ses essaims,

Shekhèm et ses essaims, jusqu’à ‘Ayah et ses essaims.

1 Ch 7. 29 En mains des Benéi Menashè : Béit-Sheân et ses essaims,

Ta‘nakh et ses essaims, Meguido et ses essaims, Dor et ses essaims.

En celles-là ont habité les Benéi Iosseph bèn Israël.

1 Ch 7. 30 Benéi Ashér : Imna‘, Ishva, Ishvi, Beri‘a et Sèrah, leur sœur.

1 Ch 7. 31 Benéi Beri‘a : Hèbèr, Malkiél, lui, le père de Birzaït.

1 Ch 7. 32 Hèbèr fait enfanter Iaphlét, Shomér, Hotâm et Shoua‘, leur sœur.

1 Ch 7. 33 Benéi Iaphlét : Passakh, Bimhal, ‘Ashvat. Voilà les Benéi Iaphlét.

1 Ch 7. 34 Benéi Shèmèr : Ahi, Ravga, Iehouba et Arâm.

1 Ch 7. 35 Bèn Hélèm, son frère, Sophah, Imna‘, Shélèsh, ‘Amal.

1 Ch 7. 36 Benéi Sophah : Shouah, Harnèphèr, Shou‘al, Béri, Imra,

1 Ch 7. 37 Bèsèr, Hod, Shama, Shilsha, Itrân, Beéra.

1 Ch 7. 38 Benéi Iètèr : Iephounè, Pispa, Ara.

1 Ch 7. 39 Benéi ‘Oula : Arah, Haniél, Risia.

1 Ch 7. 40 Tous ceux-là des Benéi Ashér, les têtes de la maison des pères,

sélectionnés, les héros, les vaillants, les têtes des nassis,

avec leur enregistrement à la milice, à la guerre,

au nombre de vingt-six mille.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 8 (40 v.)

**Benéi Biniâmîn**

1 Ch 8. 1 Biniamîn fait enfanter Bèla‘, son aîné ; Ashbél, le second ;

Ahrah, le troisième ;

1 Ch 8. 2 Noha, le quatrième ; Rapha, le cinquième.

1 Ch 8. 3 Et ce sont les Benéi Bèla‘ : Adar, Guéra, Abihoud,

1 Ch 8. 4 Abishoua‘, Na‘amân, Ahoah,

1 Ch 8. 5 Guéra, Shephouphân, Hourâm.

1 Ch 8. 6 Voici les Benéi Éhoud, ceux-ci en tête des pères

des habitants de Guèba‘, qui les exile à Manahat.

1 Ch 8. 7 Na‘amân, Ahyah, Guéra, lui, les avait exilés.

Il fait enfanter ‘Ouza et Ahihoud.

1 Ch 8. 8 Shaharaîm fait enfanter, à Sdé Moab, les ayant renvoyées,

Houshîm et Ba‘ara, ses femmes.

1 Ch 8. 9 Il fait enfanter de Hodèsh, sa femme ; Iobab, Sibia, Méisha, Malkâm,

1 Ch 8. 10 Ie‘ous, Sakhyah, Mirma. Voilà ses fils, des têtes de pères.

1 Ch 8. 11 Méhoushîm fait enfanter Abitoub et Èlpa‘al.

1 Ch 8. 12 Benéi Èlpa‘al : ‘Ébèr, Mish‘âm, Shèmèd ;

lui a bâti Ono, Lod, et ses essaims.

1 Ch 8. 13 Beri‘a et Shèma‘ sont têtes de pères pour les habitants d’Ayalôn.

Eux, ils firent s’enfuir les habitants de Gat.

1 Ch 8. 14 Ahio, Shashaq, Ierémot,

1 Ch 8. 15 Zebadyah, ‘Arad, ‘Édèr,

1 Ch 8. 16 Mikhaél, Ishpa, Ioha, les Benéi Beri‘a ;

1 Ch 8. 17 Zebadyah, Meshoulâm, Hizqi, Hèbèr,

1 Ch 8. 18 Ishmeraï, Izlyah et Iobab, les Benéi Elpa‘al ;

1 Ch 8. 19 Iaqîm, Zikhri, Zabdi,

1 Ch 8. 20 Eli‘énaï, Siltaï, Èliél,

1 Ch 8. 21 ‘Adayah, Berayah, Shimrat, les Benéi Shim‘i ;

1 Ch 8. 22 Ishpân, ‘Ébèr, Èliél,

1 Ch 8. 23 ‘Abdôn, Zikhri, Hanân,

1 Ch 8. 24 Hananyah, ‘Éïlâm, ‘Anetotyah,

1 Ch 8. 25 Iphdeyah, Penouél, les Benéi Shashaq ;

1 Ch 8. 26 Shamsheraï, Sheharyah, ‘Atalyah,

1 Ch 8. 27 Ia‘arèshyah, Elyah, Zikhri, les Benéi Ierohâm.

1 Ch 8. 28 Voilà les têtes de pères pour leurs enfantements, les têtes.

Ceux-là ont habité Ieroushalaîm.

1 Ch 8. 29 À Guib‘ôn habitait le père de Guib‘ôn. Nom de sa femme : Ma‘akha.

1 Ch 8. 30 Son fils aîné : ‘Abdôn, et Sour, Qish, Ba‘al, Nadab,

1 Ch 8. 31 Guedor, Ahio, Zèkhèr.

1 Ch 8. 32 Miqlot fait enfanter Shima. Eux aussi, contre leurs frères,

habitaient Ieroushalaîm, avec leurs frères.

1 Ch 8. 33 Nér fait enfanter Qish, Qish fait enfanter Shaoul,

Shaoul fait enfanter Iehonatân, Malki-Shoua‘, Abinadab et Eshba‘al.

1 Ch 8. 34 Bèn Yehonatân : Merib-Ba‘al. Merib-Ba‘al fait enfanter Mikha.

1 Ch 8. 35 Benéi Mikha : Pitôn, Mèlèkh, Tahréa‘, Ahaz.

1 Ch 8. 36 Ahaz fait enfanter Yeho‘ada ; Yeho‘ada fait enfanter ‘Alèmèt,

‘Azmavèt et Zimri ; Zimri fait enfanter Mossa ;

1 Ch 8. 37 Mossa fait enfanter Bin‘a, Rapha, son fils,

Èl‘assa, son fils, Asél, son fils.

1 Ch 8. 38 Pour Asél, six fils ; voici leurs noms :

‘Azriqâm, son aîné, Ishma‘él, She‘aryah, ‘Obadyah, Hanân.

Tous ceux-là des Benéi Asél.

1 Ch 8. 39 Benéi ‘Éshèq, son frère : Oulâm, son aîné.

Ie‘oush, le second, Eliphèlèt, le troisième.

1 Ch 8. 40 Et ce sont les Benéi Oulâm, des hommes,

des héros de valeur, tireurs d’arc.

Ils multiplient les fils et les fils des fils : cent cinquante.

Tous ceux-là, des Benéi Biniamîn.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 9 (44 v.)

**Enfantements**

1 Ch 9. 1 Tout Israël se fait enregistrer.

Ils sont inscrits sur l’Acte des rois d’Israël.

Mais Iehouda est exilé à Babèl, en leur rébellion !

1 Ch 9. 2 Les premiers habitants qui étaient dans leur propriété,

dans leurs villes : Israël, les desservants, les Lévi, les oblats.

1 Ch 9. 3 À Ieroushalaîm habitaient des Benéi Iehouda,

des Benéi Biniamîn, des Benéi Èphraîm et Menashè.

1 Ch 9. 4 ‘Outaï bèn ‘Amihoud bèn ‘Omri bèn Imri bèn Bani,

des Benéi Pèrès bèn Iehouda.

1 Ch 9. 5 Des Shiloni : ‘Assayah, l’aîné, et ses fils.

1 Ch 9. 6 Des Benéi Zèrah : Ie‘ouél et leurs frères, six cent quatre-vingt-dix.

1 Ch 9. 7 Des Benéi Biniamîn :

Salou bèn Meshoulâm bèn Hodavyah bèn Hassenoua ;

1 Ch 9. 8 Ibneyah bèn Ierohâm, Éla bèn ‘Ouzi bèn Mikhri,

et Meshoulâm bèn Shephatyah bèn Re‘ouél bèn Ibnyah.

1 Ch 9. 9 Leurs frères pour leurs enfantements, neuf cent cinquante-six.

Tous ceux-là, des hommes, têtes des pères, pour les maisons de leurs pères.

1 Ch 9. 10 Et des desservants, Ieda‘yah, Yehoyarib, Iakhîn,

1 Ch 9. 11 ‘Azaryah bèn Hilqyah bèn Meshoulâm bèn Sadoq

bèn Merayot bèn Ahitoub, guide de la maison de l’Elohîms.

1 Ch 9. 12 ‘Adayah bèn Ierohâm bèn Pashhour bèn Malkyah ; Ma‘saï bèn ‘Adiél,

bèn Iahzéra bèn Meshoulâm bèn Meshilémit bèn Imér,

1 Ch 9. 13 avec leurs frères en tête de la maison de leurs pères,

mille sept cent soixante, des héros de valeur,

à l’ouvrage du service de la maison de l’Elohîms.

1 Ch 9. 14 Des Lévi : Shema‘yah bèn Hashoub bèn ‘Azriqâm

bèn Hashabyah, des Benéi Merari ;

1 Ch 9. 15 Baqbaqar, Hèrèsh, Galal, Matanyah bèn Mikha bèn Zikhri bèn Assaph.

1 Ch 9. 16 ‘Obadyah bèn Shema‘yah bèn Galal bèn Iedoutoun.

Bèrèkhyah bèn Assa bèn Èlqana, habitant les hameaux du Netophati.

1 Ch 9. 17 Les portiers : Shaloum, ‘Aqoub, Talmôn,

Ahimân et leur frère Shaloum, la tête.

1 Ch 9. 18 Jusque-là, à la porte du Roi, à l’orient,

eux, les portiers des camps des Benéi Lévi.

1 Ch 9. 19 Shaloum bèn Qoré bèn Ebiassaph bèn Qorah

et ses frères, de la maison de son père, les Qorhîm,

sur l’ouvrage du service des gardiens des seuils de la tente,

avec leurs pères sur le camp de IHVH-Adonaï, les gardiens de l’entrée.

1 Ch 9. 20 Pinhas bèn Èl‘azar était jadis leur guide, IHVH-Adonaï avec lui.

1 Ch 9. 21 Zekharyah bèn Meshèlèmyah, le portier de l’ouverture

de la tente du rendez-vous.

1 Ch 9. 22 Eux tous, des sélectionnés pour portiers des seuils, deux cent douze ;

eux en leurs hameaux, leur enregistrement.

Ils ont été fondés par David et Shemouél, le voyant, en leur adhérence.

1 Ch 9. 23 Eux et leurs fils aux portes de la maison de IHVH-Adonaï,

de la maison de la tente, pour les gardes.

1 Ch 9. 24 Les portiers seront aux quatre souffles :

à l’Orient, vers la Mer, vers le Septentrion et vers le Nèguèb.

1 Ch 9. 25 Leurs frères dans leurs hameaux devaient venir sept jours

de temps en temps, avec ceux-là.

1 Ch 9. 26 Oui, avec adhérence, eux, les quatre héros des portes ;

eux, les Lévi, sont aux bureaux et aux trésors de la Maison d’Elohîms.

1 Ch 9. 27 Ils nuitent aux alentours de la maison d’Elohîms ;

oui, la garde est à eux, ils sont à la clé de matin en matin.

1 Ch 9. 28 Certains d’entre eux sont aux objets du service ;

oui, ils les font venir selon le nombre, et les sortent selon le nombre.

1 Ch 9. 29 Certains d’entre eux sont députés aux objets,

à tous les objets du sanctuaire, à la semoule, au vin,

à l’huile, à l’oliban, aux aromates.

1 Ch 9. 30 Des fils de desservants sont droguistes à la droguerie des aromates.

1 Ch 9. 31 Et Matityah des Lévi, lui, l’aîné de Shaloum, le Qorhi,

est avec adhérence à l’ouvrage des fritures.

1 Ch 9. 32 Des Benéi Qeat, de leurs frères,

sont au pain de la série pour le préparer, de shabat en shabat.

1 Ch 9. 33 Voilà les poètes, têtes de pères des Lévi dans les bureaux exemptés ;

oui, de jour et de nuit, ils doivent être à l’ouvrage.

1 Ch 9. 34 Voilà les têtes des pères pour les Lévi pour leurs enfantements, les têtes.

Ceux-là habitaient à Ieroushalaîm.

1 Ch 9. 35 À Guib‘ôn, habitait le père de Guib‘ôn, Ie‘iél.

Nom de sa femme : Ma‘akha.

1 Ch 9. 36 Son fils aîné ‘Abdôn, et Sour, Qish, Ba‘al, Nér, Nadab,

1 Ch 9. 37 Guedor, Ahio, Zekharyah, Miqlot.

1 Ch 9. 38 Miqlot fait enfanter Shimâm. Eux aussi, contre leurs frères,

habitaient Ieroushalaîm avec leurs frères.

1 Ch 9. 39 Nér fait enfanter Qish, Qish fait enfanter Shaoul,

Shaoul fait enfanter Yehonatân, Malki-Shoua‘, Abinadab et Èshba‘al.

1 Ch 9. 40 Benéi Iehonatân, Merib-Ba‘al. Merib-Ba‘al fait enfanter Mikha.

1 Ch 9. 41 Benéi Mikha : Pitôn, Mèlèkh et Tahréa‘

1 Ch 9. 42 Ahaz fait enfanter Ia‘ra, Ia‘ra fait enfanter ‘Alèmèt,

‘Azmavèt, Zimri ; Zimri fait enfanter Mosa.

1 Ch 9. 43 Mosa fait enfanter Bin‘a, Rephayah, son fils,

Èl‘assa, son fils, Asél, son fils.

1 Ch 9. 44 Pour Asél, six fils. Voici leurs noms : ‘Azriqâm, son aîné,

Ishma‘él ; She‘aryah, ‘Obadyah, Hanân. Ceux-là, des Benéi Asél.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 10 (14 v.)

**Shaoul**

1 Ch 10. 1 Les Pelishtîm guerroient contre Israël.

L’homme d’Israël s’enfuit face aux Pelishtîm.

Les victimes tombent au mont Guilboa‘.

1 Ch 10. 2 Les Pelishtîm collent après Shaoul et après ses fils.

Les Pelishtîm frappent Yehonatân,

Abinadab et Malki-Shoua‘, les fils de Shaoul.

1 Ch 10. 3 La guerre s’alourdit sur Shaoul.

Les tireurs d’arc le trouvent. Il frissonne des tireurs.

1 Ch 10. 4 Shaoul dit à son porteur d’objets :

« Dégaine ton épée ; poignarde-moi avec,

que ces incirconcis ne viennent et ne me torturent. »

Mais son porteur d’objets n’y consent pas ; oui, il frémit fort.

Shaoul prend l’épée et tombe sur elle.

1 Ch 10. 5 Son porteur d’objet voit : oui, Shaoul est mort.

Il tombe, lui aussi, sur l’épée et meurt.

1 Ch 10. 6 Shaoul meurt avec ses trois fils et toute sa maison ;

ils meurent ensemble.

1 Ch 10. 7 Tous les hommes d’Israël, dans la vallée, frémissent ;

oui, ils se sont enfuis ; oui, ils sont morts, Shaoul et ses fils.

Ils abandonnent leurs villes et s’enfuient.

Les Pelishtîm viennent et y habitent.

1 Ch 10. 8 Et c’est le lendemain. Les Pelishtîm viennent pour dépouiller les victimes.

Ils trouvent Shaoul et ses fils tombés sur le mont Guilboa‘.

1 Ch 10. 9 Ils le dépouillent. Ils portent sa tête et ses objets.

Ils les envoient en terre des Pelishtîm autour,

pour l’annoncer à leurs fétiches et au peuple.

1 Ch 10. 10 Ils mettent ses objets dans la maison de leurs Elohîms.

Et son crâne, ils l’ont empalé à Béit-Dagôn.

1 Ch 10. 11 Tout Iabéish-Guil‘ad entend tout ce que les Pelishtîm ont fait à Shaoul.

1 Ch 10. 12 Tous les hommes de valeur se lèvent. Ils emportent le corps de Shaoul

et les corps de ses fils. Ils les font venir à Iabéish. Ils ensevelissent

leurs ossements sous le pistachier de Iabéish. Ils jeûnent sept jours.

1 Ch 10. 13 Shaoul meurt dans sa rébellion dont il s’était rebellé contre IHVH-Adonaï

pour n’avoir pas gardé la parole de IHVH-Adonaï

et aussi pour avoir questionné un nécromant pour consulter.

1 Ch 10. 14 Il n’a pas consulté IHVH-Adonaï, et il l’a mis à mort.

Il a tourné la royauté vers David bèn Ishaï.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 11 (47 v.)

**Le roi David**

1 Ch 11. 1 Tout Israël se groupe à Hèbrôn auprès de David,

pour dire : « Voici, nous sommes tes os, ta chair.

1 Ch 11. 2 Hier même, avant-hier même, même quand Shaoul était le roi,

tu as été celui qui faisait sortir et revenir Israël.

IHVH-Adonaï ton Elohîms te dit : « Tu paîtras mon peuple Israël ;

tu seras le guide de mon peuple Israël. »

1 Ch 11. 3 Tous les anciens d’Israël viennent vers le roi à Hèbrôn.

David tranche pour eux un pacte à Hèbrôn, face à IHVH-Adonaï.

Ils messient David roi d’Israël,

selon la parole de IHVH-Adonaï par la main de Shemouél.

1 Ch 11. 4 David va avec tout Israël à Ieroushalaîm, elle, Iebous.

Là, les Ieboussîm étaient les habitants de la terre.

1 Ch 11. 5 Les habitants de Iebous disent à David : « Tu ne viendras pas là. »

David investit le bastion de Siôn, elle, la ville de David.

1 Ch 11. 6 David dit : « Qui frappera le Ieboussi en premier sera pour tête et pour chef. »

Monte en premier Ioab bèn Serouyah. Et il est en tête.

1 Ch 11. 7 David habite dans le bastion. Sur quoi ils lui crient : Ville de David.

1 Ch 11. 8 Il bâtit la ville alentour, du Milo jusqu’à l’alentour.

Ioab revivifie le reste de la ville.

1 Ch 11. 9 David va, il va et grandit ; IHVH-Adonaï Sebaot avec lui.

1 Ch 11. 10 Voici les têtes des héros qui sont à David,

qui se renforcent avec lui dans son règne, avec tout Israël,

pour le faire régner selon la parole de IHVH-Adonaï sur Israël.

1 Ch 11. 11 Et voici le nombre des héros qui sont à David :

Iashob‘âm bèn Hakhmoni, tête des capitaines.

Il avait éveillé sa lance sur trois cents victimes en une fois !

1 Ch 11. 12 Après lui, Èl‘azar bèn Dodo, l’Ahohi, lui, parmi les trois héros.

1 Ch 11. 13 Il était avec David à Pas Damîm.

Les Pelishtîm se réunissaient là pour la guerre.

La parcelle du champ était pleine d’orge.

Le peuple s’était enfui, face aux Pelishtîm.

1 Ch 11. 14 Ils se postent à l’intérieur de la parcelle,

ils la secourent et frappent les Pelishtîm ;

IHVH-Adonaï sauve, une grande salvation !

1 Ch 11. 15 Ils descendent, les trois des trente, en tête, sur le roc,

vers David, à la grotte d’‘Adoulâm.

Le camp des Pelishtîm campait dans la vallées des Rephaîm.

1 Ch 11. 16 David était alors dans le bastion ;

le préposé des Pelishtîm était alors à Béit Lèhèm.

1 Ch 11. 17 David appète et dit :

« Qui m’abreuvera de l’eau de la fosse de Béit Lèhèm, qui est à la Porte ? »

1 Ch 11. 18 Les trois se scindent vers le camp des Pelishtîm ;

ils pompent l’eau de la fosse de Béit Lèhèm qui est à la Porte.

Ils la portent et la font venir à David.

David ne consent pas à la boire. Il en fait libation pour IHVH-Adonaï.

1 Ch 11. 19 Il dit : « Profanation ! Moi faire cela à mon Elohîms !

Le sang de ces hommes, le boirai-je avec leur être ?

Oui, ils l’ont fait venir au péril de leur être. »

Et il ne consent pas à en boire. Cela, les trois héros l’ont fait.

1 Ch 11. 20 Abishaï, le frère de Ioab, était, lui, la tête des trois.

Il avait, lui, éveillé sa lance sur trois cents victimes

et avait un nom parmi les trois.

1 Ch 11. 21 Parmi les trois, il était plus glorieux que deux, il était leur chef ;

mais jusqu’aux trois il n’était pas parvenu.

1 Ch 11. 22 Benayah ou bèn Yehoyada‘, fils d’un homme de valeur,

aux œuvres multiples, de Qabseél, avait frappé, lui, les deux Ariél de Moab.

Il était descendu avait frappé le lion au milieu de la fosse, un jour de neige.

1 Ch 11. 23 Lui, avait frappé un homme, un Misri,

un homme de taille, cinq coudées !

dans la main du Misri, une lance, semblable à l’ensouple des tisserands.

Il descend contre lui avec un bâton,

dérobe la lance de la main du Misri et le tue avec sa lance.

1 Ch 11. 24 Voilà ce qu’a fait Benayahou bèn Yehoyada‘.

Il avait un nom parmi les trois héros.

1 Ch 11. 25 Plus que les trente, voici, il était glorieux, lui ; mais aux trois,

il n’était pas parvenu. David le prépose sur son escorte.

1 Ch 11. 26 Héros des vaillants : ‘Assaél, frère de Ioab,

Èlhanân bèn Dodo de Béit Lèhèm,

1 Ch 11. 27 Shamot le Harori, Hélès le Peloni.

1 Ch 11. 28 ‘Ira bèn ‘Iqésh, le Teqo‘i, Abi‘èzèr l’‘Anetoti.

1 Ch 11. 29 Sibekhaï, le Houshati, ‘Ilaï, l’Ahohi ;

1 Ch 11. 30 Maharaï, le Netophati, Hélèd bèn Ba‘ana, le Netophati,

1 Ch 11. 31 Itaï bèn Ribaï de Guib‘a des Benéi Biniamîn, Benayah, le Par‘atoni,

1 Ch 11. 32 Houraï, de Nahaléi-Ga‘ash, Abiél, l’‘Arabati,

1 Ch 11. 33 ‘Azmavèt, le Baharoumi, Eliahba, le Sha‘aleboni,

1 Ch 11. 34 Benéi Hashém, le Guizoni, Ionatân bèn Shaguéi, le Harari,

1 Ch 11. 35 Ahiâm bèn Sakhar, le Harari, Èliphal bèn Our,

1 Ch 11. 36 Héphèr, le Mekhérati, Ahyah, le Peloni,

1 Ch 11. 37 Hèsro, le Karmeli, Na‘araï bèn Ezbaï,

1 Ch 11. 38 Ioël, frère de Natân, Mibhar bèn Hagri,

1 Ch 11. 39 Sèlèq, l’‘Amoni, Nahraï le Beéroti,

porteur des engins de Ioab bèn Serouyah,

1 Ch 11. 40 ‘Ira l’Itri, Garéb l’Itri,

1 Ch 11. 41 Ouryah, le Hiti, Zabad bèn Ahlaï,

1 Ch 11. 42 ‘Adina bèn Shiza, le Reoubéni, la tête du Reoubéni et trente sur lui ;

1 Ch 11. 43 Hanân bèn Ma‘akha, Yehoshaphat le Mitni,

1 Ch 11. 44 ‘Ouzya, l’Ashterati, Shama‘ et Ie‘oél,

Benéi Hotâm, le ‘Aro‘éri,

1 Ch 11. 45 Iedi‘aél bèn Shimri, Ioha, son frère, le Tisi,

1 Ch 11. 46 Eliél Hamahavîm, Ieribaï, Ioshavyah, Benéi Elna‘âm, Itma, le Moabi.

1 Ch 11. 47 Eliél, ‘Obéd et Ia‘assiél, le Mesobayah.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 12 (41 v.)

**À Siqlag**

1 Ch 12. 1 Voici ceux qui viennent vers David à Siqlag,

encore arrêté loin des faces de Shaoul bèn Qish,

eux, parmi les héros, les aides de la guerre,

1 Ch 12. 2 armés d’arcs, droitiers et gauchers, avec des pierres,

des flèches, avec un arc, parmi les frères de Shaoul, de Biniamîn :

1 Ch 12. 3 la tête, Ahi‘èzèr, Ioash, fils de Shema‘a, le Guib‘ati,

Ieziél, Phélèt, fils d’‘Azmavèt, Berakha, Iéhou l’Anetoti,

1 Ch 12. 4 Ishma‘yah, le Guib‘oni, héros parmi les trente et sur les trente,

1 Ch 12. 5 Irmeyah, Iahaziél, Iohanân, Iozabad, le Guedérati,

1 Ch 12. 6 El‘ouzaï, Ierimot, Be‘alyah, Shemaryahou, Shephatyahou le Harouphi,

1 Ch 12. 7 Èlqana, Ishyahou, ‘Azarél, Io‘èzèr, Iashob‘âm, les Qorhîm,

1 Ch 12. 8 Io‘éla, Zebadyah, fils de Ierohâm du Guedor.

1 Ch 12. 9 Du Gadi, des héros de valeur, des hommes de la milice ;

ils se séparent vers David, à la forteresse, au désert,

pour la guerre, préparés avec écu et javelot ;

leurs faces comme faces de lions,

et comme des gazelles sur les montagnes, pour se hâter.

1 Ch 12. 10 La tête, ‘Ézèr, ‘Obadyah le second, Èliab le troisième,

1 Ch 12. 11 Mishmana le quatrième, Irmeyah le cinquième,

1 Ch 12. 12 ‘Ataï le sixième, Eliél le septième,

1 Ch 12. 13 Iohanân le huitième, Elzabad le neuvième,

1 Ch 12. 14 Irmeyahou le dixième, Makhbanaï le onzième,

1 Ch 12. 15 ceux-là, des Benéi Gad, têtes de la milice,

le petit à un contre cent et le grand à un contre mille.

1 Ch 12. 16 Ceux-là passent le Iardèn à la première lunaison,

lui étant plein sur toutes ses rives.

Ils font fuir toutes les vallées, à l’orient et à l’occident.

1 Ch 12. 17 Des Benéi Biniamîn et Iehouda viennent jusqu’au bastion, vers David.

1 Ch 12. 18 David sort en face d’eux, répond et leur dit :

« Si vous êtes venus vers moi en paix pour m’aider,

mon cœur sera avec vous en union.

Mais si c’est pour me duper avec mes oppresseurs,

sans violence en mes paumes,

que l’Elohîms de nos pères le voie et le réprimande ! »

1 Ch 12. 19 Le souffle revêt ‘Amassaï, la tête des capitaines :

« Pour toi, David, et avec toi, bèn Ishaï !

Paix, paix à toi, paix à tes aides : oui, ton Elohîms t’aide ! »

Et David les reçoit.

Il les met en tête de la troupe.

1 Ch 12. 20 De Menashè, ils tombent du côté de David,

venu avec les Pelishtîm, contre Shaoul pour la guerre.

Mais ils ne les aident pas, car, au conseil,

les tyrans des Pelishtîm l’avaient renvoyé pour dire :

« Avec nos têtes, il tombera du côté de son maître Shaoul ! »

1 Ch 12. 21 Quand il allait vers Siqlag, Menashè était tombé de son côté,

avec ‘Adnah, Iozabad, Iedi‘aél, Mikhaél,

Iozabad, Èlihou, Siltaï, têtes des milliers de Menashè.

1 Ch 12. 22 Ils aident la troupe avec David : oui, ce sont tous des héros de valeur,

ce sont des chefs dans la milice.

1 Ch 12. 23 Oui, avec le temps, jour après jour, ils viennent vers David pour l’aider,

jusqu’à devenir un camp grand comme un camp d’Elohîms.

**Voici les nombres**

1 Ch 12. 24 Voici les nombres des pionniers en tête de la milice.

Ils viennent auprès de David à Hèbrôn,

pour détourner la royauté de Shaoul vers lui, selon la bouche de IHVH-Adonaï :

1 Ch 12. 25 Benéi Iehouda, porteurs d’écus et javelots :

six mille huit cents pionniers de la milice.

1 Ch 12. 26 Des Benéi Shim‘ôn, des héros de valeur pour la milice : sept mille cent.

1 Ch 12. 27 Des Benéi Lévi : quatre mille six cents ;

1 Ch 12. 28 Yehoyada‘, le guide d’Aarôn, et avec lui trois mille sept cents ;

1 Ch 12. 29 Sadoq, un jeune héros de valeur,

et sa maison de pères, des chefs : vingt-deux.

1 Ch 12. 30 Des Benéi Biniamîn, frères de Shaoul, trois mille,

jusqu’alors en leur majorité des gardes à la garde de la maison de Shaoul.

1 Ch 12. 31 Des Benéi Èphraîm : vingt mille huit cents, des héros de valeur,

des hommes de noms, pour la maison de leurs pères.

1 Ch 12. 32 De la mi-branche de Menashè : dix-huit mille,

désignés en noms pour venir faire régner David.

1 Ch 12. 33 Des Benéi Issaskhar, connaisseurs du discernement des temps,

pour connaître ce que fera Israël,

à leur tête : deux cents, et tous leurs frères selon leur bouche.

1 Ch 12. 34 De Zebouloun, sortant à la milice préparés pour la guerre,

avec tous les engins de guerre,

pour s’attrouper sans duplicité de cœur : cinquante mille.

1 Ch 12. 35 De Naphtali, les chefs : mille ;

et avec eux, avec écu et lance, trente sept mille.

1 Ch 12. 36 Du Dani, préparés à la guerre, vingt-huit mille six cents.

1 Ch 12. 37 D’‘Ashér, sortant à la milice, préparés pour la guerre : quarante mille.

1 Ch 12. 38 Du passage du Iardèn, du Reoubéni, du Gadi, du mi-rameau de Menashè,

avec tous les engins de la milice de guerre : cent vingt mille.

1 Ch 12. 39 Tous ceux-là, des hommes de guerre, attroupés en bataille,

le cœur entier, ils viennent à Hèbrôn

pour faire régner David sur tout Israël,

avec tout le reste d’Israël aussi,

d’un seul cœur, pour faire régner David.

1 Ch 12. 40 Ils sont là avec David trois jours, ils mangent et boivent,

car leurs frères l’avaient préparé pour eux.

1 Ch 12. 41 Leurs proches aussi, jusqu’à Issaskhar, Zebouloun et Naphtali,

font venir du pain sur des ânes, des chameaux, des mulets, des bovins,

de la nourriture : mouture, gâteaux de figues,

raisins secs, vin, huile, bovins et ovins, en multiplicité.

Oui, c’est la joie en Israël.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 13 (14 v.)

**Le coffre de IHVH-Adonaï**

1 Ch 13. 1 David prend conseil des chefs de mille et des chefs de cent,

de tous les guides.

1 Ch 13. 2 David dit à tout le rassemblement d’Israël :

« Si cela est bien pour vous, de par IHVH-Adonaï notre Elohîms,

nous ferons brèche et enverrons nos frères qui restent

sur toutes les terres d’Israël et avec eux les desservants

et les Lévi, dans les villes de leurs terrains :

ils se grouperont vers nous.

1 Ch 13. 3 Faisons retourner chez nous le coffre de notre Elohîms,

car nous ne l’avons pas consulté depuis les jours de Shaoul. »

1 Ch 13. 4 Tout le rassemblement dit de faire ainsi :

oui, la parole est droite aux yeux de tout le peuple.

1 Ch 13. 5 David rassemble tout Israël, de Shihor en Misraîm

jusqu’à l’entrée de Hamat,

pour faire venir le coffre de l’Elohîms de Qiriat-Ie‘arîm.

1 Ch 13. 6 David monte avec tout Israël à Ba‘ala,

vers Qiriat-Ie‘arîm, en Iehouda,

pour faire monter de là le coffre de l’Elohîms,

IHVH-Adonaï, qui siège sur les keroubîm, dont le nom est crié.

1 Ch 13. 7 Ils font monter le coffre de l’Elohîms, sur une charrette neuve,

de la maison d’Abinadab. ‘Ouza et Ahio conduisent la charrette.

1 Ch 13. 8 David et tout Israël jouent face à l’Elohîms en toute énergie,

avec des poèmes, avec des lyres, avec des harpes,

avec des tambours, avec des grelots, avec des trompettes.

1 Ch 13. 9 Ils viennent jusqu’à l’aire de Kidôn.

‘Ouza lance sa main pour saisir le coffre :

oui, les bovins s’étaient emballés.

1 Ch 13. 10 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre ‘Ouza et il le frappe,

parce qu’il avait lancé sa main sur le coffre.

Il meurt, là, en face d’Elohîms.

1 Ch 13. 11 Cela brûle David : oui, IHVH-Adonaï avait fait brèche, brèche avec ‘Ouza.

Il crie à ce lieu : Pèrès ‘Ouza, la brèche de ‘Ouza, jusqu’à ce jour.

1 Ch 13. 12 David frémit d’Elohîms, en ce jour, pour dire :

« Comment ferai-je venir chez moi le coffre de l’Elohîms ? »

1 Ch 13. 13 David n’a pas écarté le coffre vers lui, vers la ville de David.

Il le fait tendre vers la maison d’‘Obéd Èdôm, le Guiti.

1 Ch 13. 14 Le coffre d’Elohîms habite la maison d’‘Obéd Èdôm,

dans sa maison, trois lunaisons.

IHVH-Adonaï bénit la maison d’‘Obéd Èdôm et tout ce qui est à lui.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 14 (17 v.)

**Débuts de règne**

1 Ch 14. 1 Hirâm, roi de Sor, envoie des messagers à David,

avec des bois de cèdre, des artisans du mur, des artisans des bois,

pour lui bâtir une maison.

1 Ch 14. 2 David sait que IHVH-Adonaï l’a préparé pour roi d’Israël

et qu’il portera haut son règne, pour son peuple Israël.

1 Ch 14. 3 David prend encore des femmes à Ieroushalaîm.

David fait enfanter encore des fils et des filles.

1 Ch 14. 4 Voici les noms des enfantés qui furent pour lui à Ieroushalaîm :

Shamoua‘, Shobad, Natân, Shelomo,

1 Ch 14. 5 Ibhar, Èlishoua‘, Elpalèt,

1 Ch 14. 6 Noga, Nèphèg, Iaphia‘,

1 Ch 14. 7 Èlishama‘, Be‘èlyada‘, Eliphèlèt.

1 Ch 14. 8 Les Pelishtîm entendent que David a été messié roi de tout Israël.

Tous les Pelishtîm montent chercher David.

David l’entend. Il sort en face d’eux.

1 Ch 14. 9 Les Pelishtîm viennent et se déploient dans la vallée des Rephaîm.

1 Ch 14. 10 David questionne Elohîms pour dire :

« Monterai-je contre les Pelishtîm ? Les donnes-tu en ma main ? »

IHVH-Adonaï lui dit : « Monte ! Je les donne en ta main. »

1 Ch 14. 11 Ils montent à Ba‘al Perasîm. David les frappe là.

David dit : « L’Elohîms a fait brèche parmi mes ennemis, de ma main,

comme une brèche d’eau. » Sur quoi ils crient le nom de ce lieu :

Ba‘al Perasîm, le Ba‘al des Brèches.

1 Ch 14. 12 Ils abandonnent là leurs Elohîms. David dit :

« Qu’ils soient brûlés au feu ! »

1 Ch 14. 13 Les Pelishtîm continuent encore et se déploient dans la vallée.

1 Ch 14. 14 David questionne encore Elohîms. L’Elohîms lui dit :

« Tu ne monteras pas derrière eux. Contourne-les.

Viens contre eux devant les micocouliers.

1 Ch 14. 15 Et c’est quand tu entendras la voix du défilé,

aux cimes des micocouliers, alors tu sortiras en guerre.

Oui, Elohîms sera sorti, face à toi, pour frapper le camp des Pelishtîm. »

1 Ch 14. 16 David fait comme le lui a ordonné l’Elohîms.

Ils frappent le camp des Pelishtîm de Guib‘ôn jusqu’à Guèzèr.

1 Ch 14. 17 Le nom de David sort sur toutes les terres.

IHVH-Adonaï donne à toutes les nations de trembler de lui.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 15 (29 v.)

**Le transfert du coffre**

1 Ch 15. 1 Il se fait des maisons dans la ville de David.

Il prépare un lieu pour le coffre de l’Elohîms, et lui tend une tente.

1 Ch 15. 2 Alors David dit : « Ne pas porter le coffre d’Elohîms, sauf les Lévi :

oui, IHVH-Adonaï les a choisis pour porter le coffre de IHVH-Adonaï

et officier pour lui en pérennité. »

1 Ch 15. 3 David rassemble tout Israël à Ieroushalaîm

pour faire monter le coffre de IHVH-Adonaï vers son lieu qu’il a préparé pour lui.

1 Ch 15. 4 David réunit les Benéi Aarôn et les Lévi :

1 Ch 15. 5 Les Benéi Qehat, Ouriél, le chef, avec ses frères : cent vingt ;

1 Ch 15. 6 Les Benéi Merari, ‘Assayah, le chef, avec ses frères : deux cent vingt ;

1 Ch 15. 7 Les Benéi Guérshôm, Ioël, le chef, avec ses frères : cent trente ;

1 Ch 15. 8 les Benéi ‘Èlisaphân, Shema‘yah, le chef, avec ses frères : deux cents ;

1 Ch 15. 9 les Benéi Hèbrôn, Eliél, le chef, avec ses frères : quatre-vingts ;

1 Ch 15. 10 les Benéi ‘Ouziél, ‘Aminadab, le chef, avec ses frères : cent douze.

1 Ch 15. 11 David crie vers Sadoq et Èbiatar, les desservants,

et les Lévi, Ouriél, ‘Assayah, Ioël, Shema‘yah, Eliél et ‘Aminadab.

1 Ch 15. 12 Il leur dit : « Vous, têtes de pères des Lévi,

consacrez-vous, vous et vos frères, et montez le coffre de IHVH-Adonaï,

l’Elohîms d’Israël, vers ce que j’ai préparé pour lui.

1 Ch 15. 13 Oui, en premier, sans vous, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, a fait brèche en nous,

car nous ne l’avions pas consulté en règle. »

1 Ch 15. 14 Les desservants et les Lévi se consacrent

pour faire monter le coffre de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 Ch 15. 15 Les Benéi Lévi portent le coffre de l’Elohîms,

comme l’a ordonné Moshè, selon la parole de IHVH-Adonaï,

sur leurs épaules, avec des barres sur eux.

1 Ch 15. 16 David dit aux chefs des Lévi de dresser leurs frères les poètes

aux instruments du poème : harpes, lyres, grelots.

Ils se font entendre en exaltant la voix pour la joie.

1 Ch 15. 17 Les Lévi dressent Héimân bèn Ioël,

et parmi ses frères Assaph bèn Bèrèkhyahou,

et parmi les Benéi Merari, leurs frères, Eitân bèn Qoushayahou.

1 Ch 15. 18 Avec eux leurs frères les seconds, Zekharyah bèn Ia‘aziél,

Shemiramot, Iehiél, ‘Ouni, Èliab, Benayahou, Ma‘asséyahou,

Matityahou, Eliphléhou, Miqnéyahou, ‘Obéd Èdôm, Ie‘iél, les portiers.

1 Ch 15. 19 Les poètes : Héimân, Assaph, Eitân,

avec des grelots de bronze pour faire entendre.

1 Ch 15. 20 Zekharyah, ‘Aziél, Shemiramot, Iehiél, ‘Ouni, Èliab,

Ma‘asséyahou, Benayahou, avec les harpes et les sopranos.

1 Ch 15. 21 Matityahou, Eliphléhou, Miqnéyahou, ‘Obéd Èdôm,

Ie‘iél, ‘Azazyahou, avec des lyres, sur l’octave, pour diriger.

1 Ch 15. 22 Kenanyahou, chef des Lévi, au portage.

Il commande le portage : oui, lui, il discerne.

1 Ch 15. 23 Bèrèkhyah, Èlqana, portiers au coffre,

1 Ch 15. 24 Shebanyahou, Ioshaphat, Netaneél, ‘Amassaï, Zekharyahou,

Benayahou, et Èli‘èzèr, les desservants, trompettent aux trompettes,

face au coffre de l’Elohîms. ‘Obéd Èdôm et Iehyah, portiers au coffre.

1 Ch 15. 25 Et c’est David avec les anciens d’Israël et les chefs des milliers

qui vont pour monter le coffre du pacte de IHVH-Adonaï

de la maison d’‘Obéd Èdôm dans la joie.

1 Ch 15. 26 Et c’est quand Elohîms aide les Lévi, porteurs du coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

ils sacrifient sept bouvillons et sept béliers.

1 Ch 15. 27 David est emmitouflé de la chasuble de byssus,

ainsi que tous les Lévi, les porteurs du coffre,

les poètes et Kenanyahou le chef en charge des poètes.

Et sur David un éphod de lin.

1 Ch 15. 28 Tout Israël monte le coffre du pacte de IHVH-Adonaï

aux ovations, à la voix du shophar, des trompettes et des grelots ;

ils font entendre des harpes et des lyres.

1 Ch 15. 29 Et c’est le coffre du pacte de IHVH-Adonaï ;

il vient jusqu’à la ville de David.

Mikhal, la fille de Shaoul, observait par la fenêtre.

Elle voit le roi David danser et rire ; elle le méprise en son cœur.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 16 (43 v.)

**Face au coffre**

1 Ch 16. 1 Ils font venir le coffre de l’Elohîms.

Ils l’exposent à l’intérieur de la tente que David a tendue pour lui.

Ils présentent des montées, des pacifications face à l’Elohîms.

1 Ch 16. 2 David achève de faire monter la montée et les pacifications.

Il bénit le peuple au nom de IHVH-Adonaï.

1 Ch 16. 3 Il répartit à tout homme d’Israël, de l’homme à la femme,

par homme une galette de pain, une portion et des raisins secs.

1 Ch 16. 4 Face au coffre de IHVH-Adonaï, il donne, parmi les Lévi, des officiants,

pour mémoriser, célébrer et louanger IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 Ch 16. 5 Assaph, la tête, et son second Zekharyah, Ie‘iél, Shemiramot,

Iehiél, Matityah, Èliab, Benayahou,

‘Obéd Èdôm et Ie‘iél, avec des instruments,

des harpes, des lyres, et Assaph aux grelots : il fait entendre.

1 Ch 16. 6 Benayahou, Iahaziél, les desservants aux trompettes,

en permanence face au coffre du pacte de l’Elohîms.

1 Ch 16. 7 En ce jour-là, David en tête donne de célébrer IHVH-Adonaï

par la main d’Assaph et de ses frères :

**Louange**

1 Ch 16. 8 Célébrez IHVH-Adonaï, criez son nom,

faites connaître aux peuples ses agissements !

1 Ch 16. 9 Poétisez pour lui, chantez-le,

épanchez-vous en toutes ses splendeurs !

1 Ch 16. 10 Louangez-vous au nom de sa sacralité !

Le cœur des chercheurs de IHVH-Adonaï se réjouisse !

1 Ch 16. 11 Consultez IHVH-Adonaï et son énergie, demandez ses faces en permanence !

1 Ch 16. 12 Mémorisez ses splendeurs qu’il a faites,

ses prodiges, les jugements de sa bouche.

1 Ch 16. 13 Semence d’Israël, son serviteur, Benéi Ia‘acob, ses élus.

1 Ch 16. 14 Lui, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, dans toute la terre ses jugements.

1 Ch 16. 15 Mémorisez en pérennité son pacte,

la parole qu’il a ordonnée pour mille âges,

1 Ch 16. 16 qu’il a tranchée avec Abrahâm, son serment à Is’hac.

1 Ch 16. 17 Il la dresse pour Ia‘acob en loi,

pour Israël en pacte de pérennité,

1 Ch 16. 18 pour dire : « À toi je donne la terre de Kena‘ân,

le district de votre possession.

1 Ch 16. 19 Vous étiez un petit nombre à peine, et vous y résidez ! »

1 Ch 16. 20 Et ils vont de nation en nation, d’un royaume vers un autre peuple.

1 Ch 16. 21 Il n’a pas laissé un homme les pressurer,

il a réprimandé pour eux des rois :

1 Ch 16. 22 « Ne touchez pas à mes messies,

à mes inspirés, ne faites pas mal. »

1 Ch 16. 23 Poétisez pour IHVH-Adonaï, toute la terre,

annoncez de jour en jour son salut !

1 Ch 16. 24 Racontez aux nations sa gloire,

à tous les peuples ses splendeurs !

1 Ch 16. 25 Oui, IHVH-Adonaï est grand, louangé fort,

et terrible, lui, sur tous les Elohîms.

1 Ch 16. 26 Oui, tous les Elohîms des peuples sont des idoles.

IHVH-Adonaï, les ciels, il les a faits.

1 Ch 16. 27 La majesté, le resplendissement en face de lui ;

l’énergie, le ravissement, en son lieu.

1 Ch 16. 28 Offrez à IHVH-Adonaï, clans des peuples,

offrez à IHVH-Adonaï gloire, énergie !

1 Ch 16. 29 Offrez à IHVH-Adonaï gloire à son nom,

portez l’offrande, venez face à lui,

prosternez-vous devant IHVH-Adonaï,

dans le resplendissement du sanctuaire.

1 Ch 16. 30 Tressaillez en face de lui, toute la terre ;

aussi il est ferme, le monde, sans chanceler.

1 Ch 16. 31 Se réjouissent les ciels, s’égaye la terre,

dites aux nations : « IHVH-Adonaï règne ! »

1 Ch 16. 32 Tonitrue la mer et sa plénitude,

exulte le champ, et tout en lui !

1 Ch 16. 33 Alors, ils jubilent, les arbres de la forêt,

face à IHVH-Adonaï : oui, il est venu juger la terre !

1 Ch 16. 34 Célébrez IHVH-Adonaï, oui, le bien ;

oui, en pérennité son chérissement.

1 Ch 16. 35 Et dites : Sauve-nous, Elohîms de notre salut,

groupe-nous, secours-nous des nations,

pour célébrer le nom de ta sacralité,

pour se louer en ta louange.

1 Ch 16. 36 Il est béni, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, de pérennité en pérennité.

Tout le peuple dit :

« Amen ! Louange à IHVH-Adonaï ! »

1 Ch 16. 37 Il abandonne là, face au coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

Assaph et ses frères, pour officier face au coffre,

en permanence, parole du jour en son jour,

1 Ch 16. 38 ‘Obéd Èdôm et leurs frères : soixante-huit ;

‘Obéd Èdôm bèn Iedoutoun et Hossa pour portiers.

1 Ch 16. 39 Sadoq, le desservant, et ses frères, les desservants,

sont en face, à la demeure de IHVH-Adonaï, au tertre de Guib‘ôn,

1 Ch 16. 40 pour faire monter des montées pour IHVH-Adonaï

sur l’autel de la montée, en permanence, le matin et le soir,

selon tout l’écrit de la tora de IHVH-Adonaï qu’il a ordonnée à Israël.

1 Ch 16. 41 Et avec eux Héimân, Iedoutoun, et le reste des sélectionnés,

désignés en noms, pour célébrer IHVH-Adonaï :

« Oui, en pérennité, son chérissement. »

1 Ch 16. 42 Et, avec eux, Héimân et Iedoutoun, des trompettes, des grelots,

pour ceux qui font entendre,

et les instruments du poème d’Elohîms ; les Benéi Iedoutoun à la porte.

1 Ch 16. 43 Tout le peuple va chaque homme à sa maison.

David se tourne pour bénir sa maison.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 17 (27 v.)

**L’inspiration de Natân**

1 Ch 17. 1 Et c’est quand David habitait sa maison, David dit à Natân, l’inspiré :

« Voici, moi-même j’habite une maison de cèdre,

et le coffre du pacte de IHVH-Adonaï est sous des tentures ! »

1 Ch 17. 2 Natân dit à David : « Tout ce qui est en ton cœur, fais-le.

Oui, l’Elohîms est avec toi. »

1 Ch 17. 3 Et c’est en cette nuit, et c’est la parole d’Elohîms à Natân pour dire :

1 Ch 17. 4 « Va ! Dis à David mon serviteur : Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Pas toi ! Tu ne me bâtiras pas de maison pour habiter,

1 Ch 17. 5 car je n’ai pas habité une maison

depuis le jour où j’ai fait monter Israël jusqu’à ce jour.

Je suis de tente en tente et en demeure.

1 Ch 17. 6 Partout où je suis allé avec tout Israël,

ai-je parlé une parole à l’un des suffètes d’Israël,

auxquels j’avais ordonné de paître mon peuple, pour dire :

‹ Pourquoi ne m’avez-vous pas bâti une maison de cèdre ? ›

1 Ch 17. 7 Et maintenant, dis ainsi à mon serviteur, à David :

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot :

Moi je t’ai pris de l’oasis,

de derrière les ovins, pour être le guide de mon peuple Israël.

1 Ch 17. 8 Je suis avec toi partout où tu es allé ;

je tranche tous tes ennemis face à toi ;

je fais de toi un nom comme le nom des grands de la terre.

1 Ch 17. 9 Je mets un lieu pour mon peuple Israël ; je le plante,

il demeurera à sa place, il ne tremblera plus. Les fils de la forfaiture

ne continueront plus à le flétrir comme en premier.

1 Ch 17. 10 Depuis les jours où j’ai ordonné des suffètes

sur mon peuple Israël, j’ai maté tous tes ennemis.

Et je te le rapporte : IHVH-Adonaï bâtira une maison pour toi.

1 Ch 17. 11 C’est quand tes jours seront remplis pour aller avec tes pères,

j’érigerai ta semence après toi ;

qui sera de tes fils, j’affermirai son règne.

1 Ch 17. 12 Lui me bâtira une maison ; j’affermirai son trône en pérennité.

1 Ch 17. 13 Moi, je serai à lui pour père ; lui, il sera à moi pour fils.

Je n’écarterai pas de lui mon chérissement,

comme je l’ai écarté de celui qui était avant tes faces.

1 Ch 17. 14 Je le dresserai dans ma maison et dans mon royaume en pérennité.

Son trône sera ferme jusqu’en pérennité. »

1 Ch 17. 15 Selon toutes ces paroles et selon toute cette contemplation,

ainsi parle Natân à David.

1 Ch 17. 16 Le roi David vient et habite face à IHVH-Adonaï. Il dit :

« Qui suis-je, moi, IHVH-Adonaï Elohîms, et qu’est ma maison,

pour que tu m’aies fait venir jusqu’ici ?

1 Ch 17. 17 Mais cela est trop petit à tes yeux, Elohîms :

tu parles sur la maison de ton serviteur de loin,

tu me vois en tant qu’humain éminent, IHVH-Adonaï Elohîms !

1 Ch 17. 18 David, que t’ajouterait-il, pour la gloire de ton serviteur ?

Toi, ton serviteur, tu le connaissais !

1 Ch 17. 19 IHVH-Adonaï, pour ton serviteur et selon ton cœur,

tu as fait toute cette grandeur pour faire connaître toutes les grandeurs.

1 Ch 17. 20 IHVH-Adonaï, nul n’est comme toi, nul n’est Elohîms sauf toi,

en tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

1 Ch 17. 21 Et qui est comme ton peuple Israël,

une nation unique sur terre,

ce qu’Elohîms est allé acheter pour lui, un peuple,

pour mettre pour toi un nom, les grandeurs et les frémissements,

pour répudier des peuples en face de ton peuple,

que tu as acheté de Misraîm.

1 Ch 17. 22 Tu donnes ton peuple Israël à toi pour peuple jusqu’en pérennité.

Et toi, IHVH-Adonaï, tu es à eux pour Elohîms.

1 Ch 17. 23 Maintenant, IHVH-Adonaï, la parole dont tu as parlé

pour ton serviteur et pour sa maison en adhérence,

en pérennité, fais comme tu as parlé.

1 Ch 17. 24 Ton nom sera en adhérence et grandi jusqu’en pérennité pour dire :

‹ IHVH-Adonaï Sebaot, Elohîms d’Israël, est Elohîms pour Israël. ›

La maison de David, ton serviteur, sera affermie face à toi.

1 Ch 17. 25 Oui, toi, mon Elohîms, tu as découvert l’oreille de ton serviteur

pour lui bâtir une maison ;

aussi ton serviteur a trouvé bon de prier en face de toi.

1 Ch 17. 26 Maintenant, IHVH-Adonaï, toi, lui, l’Elohîms,

tu as parlé à ton serviteur de ce bienfait.

1 Ch 17. 27 Et maintenant tu as résolu de bénir la maison de ton serviteur,

pour qu’elle soit face à toi en pérennité.

Oui, toi, IHVH-Adonaï, tu l’as bénie : elle est bénie en pérennité. »

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 18 (17 v.)

**Les guerres de David**

1 Ch 18. 1 Et c’est après cela, David frappe les Pelishtîm et les mate ;

il prend Gat et ses essaims de la main des Pelishtîm.

1 Ch 18. 2 Il frappe Moab. Moab sont les serviteurs de David,

des porteurs d’offrandes.

1 Ch 18. 3 David frappe Hadad‘èzèr, roi de Soba, en Hamat,

quand il va porter sa main sur le fleuve Perat.

1 Ch 18. 4 David lui investit mille chars, sept mille cavaliers,

vingt mille hommes à pied.

David stérilise toute la charrerie. Il n’en laisse que cent chars.

1 Ch 18. 5 Arâm de Damèssèq vient pour aider Hadad‘èzèr, roi de Soba.

David frappe vingt-deux mille hommes d’Arâm.

1 Ch 18. 6 David se met en Arâm de Damèssèq.

Et c’est Arâm pour David, des serviteurs, des porteurs d’offrande.

IHVH-Adonaï sauve David partout où il va.

1 Ch 18. 7 David prend les pavois d’or qui étaient sur les serviteurs de Hadad‘èzèr.

Il les fait venir à Ieroushalaîm.

1 Ch 18. 8 De Tibhat et de Koun, les villes de Hadad‘èzèr,

David prend du bronze, tant et plus,

avec lequel Shelomo fait la mer de Bronze,

les colonnes et les objets de bronze.

1 Ch 18. 9 To‘ou, roi de Hamat, entend que David

a frappé toute l’armée de Hadad‘èzèr, roi de Soba.

1 Ch 18. 10 Il envoie Hadorâm, son fils, au roi David, pour lui demander la paix.

Il le bénit d’avoir guerroyé contre Hadad‘èzèr et de l’avoir frappé.

Oui, Hadad‘èzèr était un homme en guerre contre To‘ou.

1 Ch 18. 11 Tous les objets d’or, d’argent, de bronze,

eux aussi, le roi David les consacre à IHVH-Adonaï,

avec l’argent et l’or qu’il avait apportés de toutes les nations,

d’Èdôm, de Moab, des Benéi ‘Amôn, des Pelishtîm et d’‘Amaléq.

1 Ch 18. 12 Abishaï bèn Serouyah frappe Èdôm

à Guéi-ha-Mèlah, le Val-du-Sel : dix-huit mille.

1 Ch 18. 13 Il met en Edôm des préposés.

Et c’est tout Edôm, des serviteurs pour David.

IHVH-Adonaï sauve David partout où il va.

1 Ch 18. 14 David règne sur tout Israël.

Il fait le jugement et la justification de tout son peuple.

1 Ch 18. 15 Ioab bèn Serouyah est sur la milice ;

Yehoshaphat bèn Ahiloud, secrétaire ;

1 Ch 18. 16 Sadoq bèn Ahitoub et Abimèlèkh bèn Èbiatar, desservants ;

Shavsha, actuaire.

1 Ch 18. 17 Benayahou bèn Yehoyada‘ est sur le Keréti et le Peléti.

Les fils de David sont les premiers en main du roi.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 19 (19 v.)

**L’offense**

1 Ch 19. 1 Et c’est après quoi, Nahash, roi des Benéi ‘Amôn, meurt.

Son fils règne à sa place.

1 Ch 19. 2 David dit : « Je ferai une faveur à Hanoun bèn Nahash :

oui, son père m’avait fait une faveur. »

David envoie des messagers le réconforter pour son père.

Les serviteurs de David viennent en terre des Benéi ‘Amôn,

chez Hanoun, pour le réconforter.

1 Ch 19. 3 Les chefs des Benéi ‘Amôn disent à Hanoun :

« David glorifie-t-il ton père à tes yeux en t’envoyant des réconforts ?

N’est-ce pas plutôt pour sonder, renverser, explorer la terre,

que ses serviteurs sont venus à toi ? »

1 Ch 19. 4 Hanoun prend les serviteurs de David. Il les rase.

Il tranche leurs uniformes à moitié, jusqu’au cul, et les renvoie.

1 Ch 19. 5 Ils vont et rapportent à David ce qui en est de ces hommes.

Il envoie les accueillir : oui, les hommes étaient fort dans l’opprobre.

Le roi dit :

« Habitez Ieriho jusqu’à ce que pousse votre barbe, puis retournez. »

1 Ch 19. 6 Les Benéi ‘Amôn voient qu’ils se sont rendus puants avec David.

Hanoun et les Benéi ‘Amôn envoient mille talents d’argent,

afin de payer pour eux, d’Arâm-Naharaîm,

d’Arâm-Ma‘akha et de Soba, des chars et des cavaliers.

1 Ch 19. 7 Ils paient pour eux trente-deux mille chars,

ainsi que le roi de Ma‘akha et son peuple.

Ils viennent et campent en face de Méideba.

Les Benéi ‘Amôn se réunissent de leurs villes et viennent pour la guerre.

**Contre Arâm**

1 Ch 19. 8 David entend. Il envoie Ioab et toute la milice des héros.

1 Ch 19. 9 Les Benéi ‘Amôn sortent et se rangent en guerre

à l’ouverture de la ville ; les rois, qui sont venus, sont seuls au champ.

1 Ch 19. 10 Ioab voit que les faces de la guerre sont contre lui,

en face et derrière. Il choisit des adolescents de tout Israël,

et se range à l’abord d’Arâm.

1 Ch 19. 11 Le reste du peuple, il le donne en main d’Abishaï, son frère.

Ils se rangent à l’abord des Benéi ‘Amôn.

1 Ch 19. 12 Il dit : « Si Arâm est plus fort que moi, tu es pour moi le salut.

Si les Benéi ‘Amôn sont plus forts que toi, je te sauve.

1 Ch 19. 13 Sois fort ! Nous nous renforcerons pour notre peuple,

pour les villes de notre Elohîms. IHVH-Adonaï fera le bien à ses yeux. »

1 Ch 19. 14 Ioab avance avec le peuple qui est avec lui

en face d’Arâm pour la guerre. Ils s’enfuient en face de lui.

1 Ch 19. 15 Les Benéi ‘Amôn voient qu’Arâm s’est enfui.

Ils s’enfuient, eux aussi, en face d’Abishaï, son frère,

et viennent en ville. Ioab vient à Ieroushalaîm.

1 Ch 19. 16 Arâm voit qu’ils ont été battus en face d’Israël.

Ils envoient des messagers

et font sortir Arâm qui est au passage du Fleuve,

avec Shophakh, chef de la milice de Hadad‘èzèr, en face d’eux.

1 Ch 19. 17 C’est rapporté à David. Il réunit tout Israël, passe le Iardèn,

vient vers eux, se range contre eux.

David se range à l’abord d’Arâm pour la guerre.

Ils guerroient contre lui.

1 Ch 19. 18 Arâm s’enfuit en face d’Israël.

David tue sept mille chars d’Arâm et quarante mille hommes à pied.

Et Shophakh, le chef de la milice, il le met à mort.

1 Ch 19. 19 Les serviteurs de Hadad‘èzèr voient ;

oui, ils ont été battus en face d’Israël.

Ils font la paix avec David et le servent.

Arâm ne consent plus à sauver les Benéi ‘Amôn.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 20 (8 v.)

**Contre ‘Amôn**

1 Ch 20. 1 Et c’est le temps du retour de l’année, au temps où les rois sortent.

Ioab conduit l’armée de la milice.

Il détruit la terre des Benéi ‘Amôn, vient et assiège Raba.

David habite Ieroushalaîm. Ioab frappe Raba et la casse.

1 Ch 20. 2 David prend le nimbe de leur roi sur sa tête.

Il le trouve du poids d’un talent d’or, avec une pierre précieuse.

Il est sur la tête de David.

Il fait sortir le butin de la ville, fort nombreux.

1 Ch 20. 3 Le peuple en elle, il le fait sortir,

il le maîtrise à la scie, aux ciseaux de fer, aux cognées.

David fait de même à toutes les villes des Benéi ‘Amôn.

David retourne avec tout le peuple à Ieroushalaîm.

1 Ch 20. 4 Et c’est après cela, la guerre se dresse à Guèzèr, avec les Pelishtîm.

Alors Sibekhaï, le Houshati, frappe Sipaï,

des natifs des Rephaîm. Ils sont matés.

1 Ch 20. 5 Et c’est encore la guerre avec les Pelishtîm.

Èlhanân bèn Ia‘ïr frappe Lahmi, le frère de Goliat le Guiti.

Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand.

1 Ch 20. 6 C’est encore la guerre contre Gat. Et c’est un homme de taille ;

ses doigts sont six par six : vingt-quatre ; lui aussi né de la Rapha.

1 Ch 20. 7 Il outrage Israël. Yehonatân bèn Shim‘a, le frère de David, le frappe.

1 Ch 20. 8 Ceux-là sont nés de Rapha, à Gat.

Ils tombent par la main de David et par la main de ses serviteurs.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 21 (30 v.)

**Dénombrement**

1 Ch 21. 1 Satân se dresse contre Israël. Il incite David à dénombrer Israël.

1 Ch 21. 2 David dit à Ioab et aux chefs du peuple :

« Allez, comptez Israël, de Beér Shèba‘ jusqu’à Dân.

Faites-le venir vers moi, que je connaisse leur nombre. »

1 Ch 21. 3 Ioab dit : « Que IHVH-Adonaï ajoute à son peuple cent fois autant qu’ils sont !

N’est-ce pas, mon Adôn le roi ?

Tous sont les serviteurs de mon Adôn.

Mais pourquoi mon maître demande-t-il cela ?

Pourquoi Israël serait-il coupable ? »

1 Ch 21. 4 Mais la parole du roi est forte contre Ioab.

Ioab sort et va dans tout Israël, puis vient à Ieroushalaîm.

1 Ch 21. 5 Ioab donne à David le nombre du recensement du peuple.

Et c’est tout Israël : un million cent mille hommes, dégaineurs d’épée ;

et Iehouda : quatre cent soixante-dix mille hommes, dégaineurs d’épée.

1 Ch 21. 6 Il ne recense pas au milieu d’eux Lévi ni Biniamîn :

oui, Ioab abominait la parole du roi.

1 Ch 21. 7 Cette parole méfait aux yeux d’Elohîms ; il frappe Israël.

1 Ch 21. 8 David dit à Elohîms : « J’ai fauté fort, ayant fait cette parole.

Maintenant, fais donc passer le tort de ton serviteur :

oui, j’étais très fou. »

1 Ch 21. 9 IHVH-Adonaï parle à Gad, le contemplatif de David, pour dire :

1 Ch 21. 10 « Va, parle à David pour dire :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Trois, moi, je les tends sur toi ;

choisis pour toi l’une d’entre elles, je la ferai pour toi. »

1 Ch 21. 11 Gad vient à David et lui dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Accepte pour toi,

1 Ch 21. 12 soit trois années de famine, soit trois lunaisons de défaite,

face à tes oppresseurs, l’épée de ton ennemi t’atteignant,

soit trois jours d’épée de IHVH-Adonaï et de peste sur terre,

le messager de IHVH-Adonaï détruisant dans toute la frontière d’Israël. ›

Maintenant, vois ce que je retournerai aux envoyeurs de la parole. »

1 Ch 21. 13 David dit à Gad : « Ma détresse est grande ! Je tomberai donc

dans la main de IHVH-Adonaï : oui, ses matrices sont très multiples,

mais je ne tomberai pas dans la main de l’humain. »

1 Ch 21. 14 IHVH-Adonaï donne la peste à Israël.

Soixante-dix mille hommes tombent en Israël.

1 Ch 21. 15 L’Elohîms envoie un messager à Ieroushalaîm pour la détruire.

Tandis qu’il est à détruire, IHVH-Adonaï voit et regrette le malheur.

Il dit au messager destructeur : « Assez ! Maintenant, relâche ta main ! »

Le messager de IHVH-Adonaï se dresse à l’aire d’Ornân, le Ieboussi.

1 Ch 21. 16 David lève les yeux ; il voit le messager de IHVH-Adonaï

dressé entre terre et ciels,

son épée dégainée en sa main, tendue contre Ieroushalaîm.

David et les anciens tombent, couverts de sacs, sur leurs faces.

1 Ch 21. 17 David dit à l’Elohîms :

« N’est-ce pas moi qui ai dit de dénombrer le peuple ?

C’est moi qui ai fauté et méfait, méfait !

Ceux-là, les ovins, qu’ont-ils fait ?

IHVH-Adonaï Elohaï, que ta main soit donc

contre moi et contre la maison de mon père,

mais non contre ton peuple pour le fléau ! »

**L’aire d’Ornân**

1 Ch 21. 18 Le messager de IHVH-Adonaï dit à Gad de dire à David :

« Oui, David montera ériger un autel pour IHVH-Adonaï

sur l’aire d’Ornân, le Ieboussi. »

1 Ch 21. 19 David monte, à la parole de Gad qui avait parlé au nom de IHVH-Adonaï.

1 Ch 21. 20 Ornân se retourne et voit le messager.

Ses quatre fils, avec lui, se dissimulent. Ornân foulait les blés.

1 Ch 21. 21 David vient jusqu’à Ornân. Ornân regarde et voit David ;

il sort de l’aire et se prosterne devant David, narines à terre.

1 Ch 21. 22 David dit à Ornân : « Donne-moi le lieu de l’aire ;

j’y bâtirai un autel pour IHVH-Adonaï. Donne-le-moi contre plein d’argent.

Le fléau se refrénera au-dessus du peuple. »

1 Ch 21. 23 Ornân dit à David : « Prends-le pour toi.

Mon maître le roi fera le bien à ses yeux.

Vois, j’ai donné les bovins pour les montées,

les battes pour le bois, le blé pour l’offrande. Le tout, je le donne. »

1 Ch 21. 24 Le roi David dit à Ornân :

« Non ! Car je l’achèterai, je l’achèterai contre plein d’argent,

car je ne porterai pas ce qui est à toi pour IHVH-Adonaï,

et ne ferai pas monter de montée gratuitement. »

1 Ch 21. 25 David dit à Ornân, sur le lieu, un poids de six cents sicles d’or.

1 Ch 21. 26 David bâtit là un autel pour IHVH-Adonaï,

il fait monter des montées et des pacifications. Il crie vers IHVH-Adonaï.

Il lui répond dans le feu des ciels sur l’autel de la montée.

1 Ch 21. 27 IHVH-Adonaï le dit au messager. Il retourne son épée dans sa gaine.

1 Ch 21. 28 En ce temps, quand David voit que IHVH-Adonaï lui répond

sur l’aire d’Ornân le Ieboussi, il sacrifie là.

1 Ch 21. 29 La résidence de IHVH-Adonaï que Moshè avait faite dans le désert

et l’autel de la montée sont en ce temps au tertre de Guib‘ôn.

1 Ch 21. 30 David n’avait pu aller en face de lui pour consulter Elohîms :

oui, il était effrayé en face de l’épée du messager de IHVH-Adonaï.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 22 (19 v.)

**Une maison pour IHVH-Adonaï**

1 Ch 22. 1 David dit : « Voici la maison de IHVH-Adonaï, l’Elohîms.

Voici l’autel de la montée pour Israël. »

1 Ch 22. 2 David dit d’incorporer les métèques qui sont en terre d’Israël.

Il dresse des carriers pour extraire des pierres de meulières,

pour bâtir la maison d’Elohîms.

1 Ch 22. 3 David a préparé beaucoup de fer pour les clous,

pour les battants des portes et pour les charnières,

beaucoup de bronze, sans poids,

1 Ch 22. 4 des bois de cèdre sans nombre : oui, les Sidonîm et les Sorîm

font venir pour David beaucoup de bois de cèdre.

1 Ch 22. 5 David dit : « Shelomo mon fils est jeune et tendre.

La maison à bâtir pour IHVH-Adonaï, pour le grandir haut en nom,

en splendeur pour toutes terres, je la lui préparerai donc. »

David la prépare fort, face à sa mort.

1 Ch 22. 6 Il crie à Shelomo, son fils, et lui ordonne de bâtir

une maison pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 Ch 22. 7 David dit à Shelomo : « Mon fils, moi, c’était en mon cœur

de bâtir une maison pour le nom de IHVH-Adonaï Elohaï.

1 Ch 22. 8 Mais la parole de IHVH-Adonaï était sur moi pour dire :

‹ Tu as répandu beaucoup de sang, tu as fait de grandes guerres.

Tu ne bâtiras pas de maison pour mon nom :

oui, tu as répandu à terre beaucoup de sang en face de moi.

1 Ch 22. 9 Voici, un fils t’est né. Il sera, lui, l’homme du repos.

Je le laisserai se reposer de tous ses ennemis, alentour.

Oui, son nom sera Shelomo :

la paix et le calme je les donnerai sur Israël en ses jours.

1 Ch 22. 10 Lui, il bâtira une maison pour mon nom.

Il sera à moi pour fils, et moi à lui pour père.

Je prépare le trône de son règne sur Israël, jusqu’en pérennité. ›

1 Ch 22. 11 Maintenant, mon fils, que IHVH-Adonaï soit avec toi !

Triomphe et bâtis la maison de IHVH-Adonaï ton Elohîms, comme il l’a dit de toi.

1 Ch 22. 12 Ah ! IHVH-Adonaï te donne perspicacité et discernement !

Il t’ordonne sur Israël pour garder la tora de IHVH-Adonaï ton Elohîms !

1 Ch 22. 13 Alors, tu triompheras, si tu veilles à appliquer les lois et les jugements

que IHVH-Adonaï a prescrits à Moshè pour Israël.

Sois fort et ferme, ne frémis pas, ne t’effare pas !

1 Ch 22. 14 Voici, dans ma misère, j’ai préparé pour la maison de IHVH-Adonaï

cent mille talents d’or, un million de talents d’argent,

du bronze et du fer sans poids ; oui, c’est en multitude.

J’ai préparé des bois, des pierres, et tu en ajouteras.

1 Ch 22. 15 Tu as avec toi avec beaucoup d’artisans, de carriers,

d’artisans de la pierre et du bois, tous sages en tous ouvrages,

1 Ch 22. 16 pour l’or, l’argent, le bronze, le fer, sans nombre.

Lève-toi, et agis ! Que IHVH-Adonaï soit avec toi ! »

1 Ch 22. 17 David ordonne à tous les chefs d’Israël d’aider Shelomo son fils :

1 Ch 22. 18 « N’est-il pas avec vous, IHVH-Adonaï, votre Elohîms ?

Il vous donne le repos alentour.

Oui, il a donné en ma main les habitants de la terre ;

la terre a été conquise, face à IHVH-Adonaï et face à son peuple.

1 Ch 22. 19 Maintenant, donnez vos cœurs et vos êtres

à consulter IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

pour faire venir le coffre du pacte de IHVH-Adonaï et les objets

du sanctuaire d’Elohîms dans la maison bâtie au nom de IHVH- Adonaï. »

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 23 (32 v.)

**Les Lévi**

1 Ch 23. 1 David, vieux et rassasié de jours, fait régner Shelomo son fils sur Israël.

1 Ch 23. 2 Il réunit tous les chefs d’Israël, les desservants, les Lévi.

1 Ch 23. 3 Ils comptent les Lévi de trente ans et plus.

Et c’est leur nombre, par crâne, pour les mâles : trente-huit mille.

1 Ch 23. 4 Parmi ceux-là, pour diriger l’ouvrage de la maison de IHVH-Adonaï ;

vingt-quatre mille ; commissaires et juges, six mille.

1 Ch 23. 5 Quatre mille portiers et quatre mille louangeurs de IHVH-Adonaï,

avec les instruments que j’ai faits pour louanger.

1 Ch 23. 6 David les répartit en sections d’après les Benéi Lévi,

de Guérshôn, Qeat, et Merari.

1 Ch 23. 7 Pour le Guérshouni, La‘dân et Shim’i.

1 Ch 23. 8 Benéi La‘dân : la tête, Iehiél, Zétâm et Ioël ; trois.

1 Ch 23. 9 Benéi Shim‘i : Shelomit, Haziél, Harân ; trois ;

ceux-là, la tête des pères de La‘dân.

1 Ch 23. 10 Benéi Shim‘i : Iahat, Zina, Ie‘oush et Beri‘a ;

ceux-là, les Benéi Shim‘i : quatre.

1 Ch 23. 11 Et c’est Iahat la tête, et Ziza, le deuxième.

Ie‘oush et Beri‘a n’ont pas multiplié les fils :

ils sont une seule maison de père pour le recensement.

1 Ch 23. 12 Benéi Qeat : ‘Amrâm, Ishar, Hèbrôn et ‘Ouziél ; quatre.

1 Ch 23. 13 Benéi Amrâm : Aarôn et Moshè.

Aarôn est séparé pour être consacré au sanctuaire des sanctuaires,

lui et ses fils en pérennité, pour encenser face à IHVH-Adonaï,

à officier pour lui et bénir son nom jusqu’en pérennité.

1 Ch 23. 14 Et Moshè, l’homme d’Elohîms,

ses fils sont criés sur le rameau de Lévi.

1 Ch 23. 15 Benéi Moshè : Guérshôm et Èli‘èzèr

1 Ch 23. 16 Benéi Guérshôm : Shebouél, la tête.

1 Ch 23. 17 Et ce sont les Benéi Èli‘èzèr : Rehabyah, la tête.

Èli‘èzèr n’avait pas d’autre fils.

Les Benéi Rehabyah se multiplient en haut.

1 Ch 23. 18 Benéi Ishar : Shelomit, la tête.

1 Ch 23. 19 Benéi Hèbrôn : Ieryahou, la tête.

Amaryah, le deuxième, Iahaziël, le troisième, Ieqam’am, le quatrième.

1 Ch 23. 20 Benéi ‘Ouziél : Mikha, la tête, Ishyah, le deuxième.

1 Ch 23. 21 Benéi Merari : Mahli, Moushi. Benéi Mahli : Èl‘azar et Qish.

1 Ch 23. 22 Èl‘azar meurt. Il n’avait pas de fils, mais seulement des filles.

Les fils de Qish, leurs frères, les épousent.

1 Ch 23. 23 Benéi Moushi : Mahli, ‘Édèr, Iéremot, trois.

1 Ch 23. 24 Voici les Benéi Lévi pour la maison de leurs pères,

en tête des pères pour leurs recensements,

au nombre des noms par crâne des faiseurs de l’ouvrage,

au service de la maison de IHVH-Adonaï, de vingt ans et plus.

1 Ch 23. 25 Oui, David a dit : « IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, a fait reposer son peuple.

Il demeurera à Ieroushalaîm en pérennité.

1 Ch 23. 26 Aussi les Lévi n’auront pas à porter la demeure,

et tous ses objets pour son service. »

1 Ch 23. 27 Oui, dans les paroles de David, les dernières,

se trouve le nombre des Benéi Lévi de vingt ans et plus.

1 Ch 23. 28 Oui, leur situation est d’être auprès des Benéi Aarôn

pour le service de la maison de IHVH-Adonaï,

dans les cours, les bureaux et pour la purification de tout sacrement

ou tout acte du service de la maison de l’Elohîms,

1 Ch 23. 29 pour le pain de la rangée, pour la semoule, pour l’offrande,

pour les gaufres azymes, pour la plaque et pour toute série et mesure,

1 Ch 23. 30 pour se dresser de matin en matin pour célébrer,

pour louanger IHVH-Adonaï, et ainsi le soir,

1 Ch 23. 31 et pour toutes les montées qui montent pour IHVH-Adonaï,

aux shabats, aux lunaisons, aux rendez-vous, en nombre selon leur règle.

Fais-les monter en permanence, face à IHVH-Adonaï.

1 Ch 23. 32 Ils gardent à la garde de la tente du rendez-vous,

à la garde du sanctuaire, et à la garde des Benéi Aarôn, leurs frères,

au service de la maison de IHVH-Adonaï.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 24 (31 v.)

**Les desservants**

1 Ch 24. 1 Pour les Benéi Aarôn, leurs sections.

Benéi Aarôn : Nadab, Abihou, Èl‘azar, Itamar.

1 Ch 24. 2 Nadab meurt avec Abihou, face à leur père.

De fils, ils n’en avaient pas. Èl‘azar et Itamar desservent.

1 Ch 24. 3 David avec Sadoq, des Benéi Èl‘azar, et Ahimèlèkh, des Benéi Itamar,

les répartit à leur fonction dans leur service.

1 Ch 24. 4 Mais les Benéi Èl‘azar se trouvent être plus nombreux,

par tête de braves, que les Benéi Itamar.

Il répartit : les Benéi Èl‘azar, en seize têtes de leur maison de pères ;

les Benéi Itamar, en huit têtes de leur maison de pères.

1 Ch 24. 5 Il les répartit aux sorts, ceux-ci avec ceux-là ;

oui, ils étaient les chefs du sanctuaire et les chefs de l’Elohîms,

parmi les Benéi Èl‘azar et parmi les Benéi Itamar.

1 Ch 24. 6 Shema‘yah bèn Netanél, l’actuaire des Lévi,

les inscrit face au roi, des chefs, de Sadoq, le desservant,

d’Ahimèlèkh bèn Èbiatar et des chefs des pères,

pour les desservants et les Lévi,

une maison de pères, une saisie pour Èl‘azar et une saisie pour Itamar.

1 Ch 24. 7 Le premier sort échoit à Yehoyarib, le deuxième à Ieda‘yah ;

1 Ch 24. 8 à Harîm, le troisième ; à Se‘orîm, le quatrième ;

1 Ch 24. 9 à Malkyah, le cinquième ; à Miamîn, le sixième ;

1 Ch 24. 10 à Haqos, le septième ; à Abyah, le huitième ;

1 Ch 24. 11 à Iéshoua‘, le neuvième ; à Shekhanyahou, le dixième ;

1 Ch 24. 12 à Èliashib, le onzième ; à Iaqîm, le douzième ;

1 Ch 24. 13 à Houpa, le treizième ; à Ièshèbab, le quatorzième ;

1 Ch 24. 14 à Bilga, le quinzième ; à Imér, le seizième ;

1 Ch 24. 15 à Hézir, le dix-septième ; à Hapisés, le dix-huitième ;

1 Ch 24. 16 à Petahyah, le dix-neuvième ; à Iéhèzqèl, le vingtième ;

1 Ch 24. 17 à Iakhîn, le vingt et unième ; à Gamoul, le vingt-deuxième ;

1 Ch 24. 18 à Delayahou, le vingt-troisième ; à Ma‘azyahou, le vingt-quatrième.

1 Ch 24. 19 Voilà leur recensement à leur service pour venir à la maison de IHVH-Adonaï

selon leur règle, en main d’Aarôn leur père,

comme le lui avait ordonné IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

1 Ch 24. 20 Pour les Benéi Lévi, les restants ;

pour les Benéi ‘Amrâm, Shoubaél ;

pour les Benéi Shoubaél, Ièhdeyahou ;

1 Ch 24. 21 pour Rehabyahou, pour les Benéi Rehabyahou : la tête, Ishyah ;

1 Ch 24. 22 pour Ishari, Shelomot ; pour les Benéi Shelomot, Iahat

1 Ch 24. 23 et les Benéi Ieryahou : Amaryahou, le deuxième ;

Iahaziél, le troisième ; Ieqam‘âm, le quatrième.

1 Ch 24. 24 Les Benéi ‘Ouziél : Mikha ; pour les Benéi Mikha, Shamir.

1 Ch 24. 25 Les frères de Mikha : Ishyah ; pour les Benéi Ishyah, Zekharyahou.

1 Ch 24. 26 Benéi Merari : Mahli et Moushi, Benéi Ia‘azyahou, son fils.

1 Ch 24. 27 Benéi Merari : pour Ia‘azyahou son fils, Shohâm, Zakour, ‘Ibri.

1 Ch 24. 28 Pour Mahli, Èl‘azar ; il n’avait pas de fils ;

1 Ch 24. 29 pour Qish, les Benéi Qish, Ierahmeél

1 Ch 24. 30 Benéi Moushi : Mahli, ‘Édèr, Ierimot.

Voilà les Benéi Lévi pour leurs maisons de pères.

1 Ch 24. 31 Ils font tomber eux aussi les sorts en juxtaposition avec leurs frères,

les Benéi Aarôn, face au roi David, à Sadoq, à Ahimèlèkh,

et aux têtes des pères, aux desservants et aux Lévi,

les pères de tête juxtaposés à son frère, le petit.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 25 (31 v.)

**Les chantres**

1 Ch 25. 1 David avec les chefs de la milice sépare pour le service

les Benéi Assaph, Héimân, Iedoutoun, les inspirés,

aux lyres, aux harpes, aux grelots.

Et c’est leur nombre, les hommes d’ouvrage à leur service.

1 Ch 25. 2 Pour les Benéi Assaph : Zakour, Iosseph, Netanyah, Asharéla.

Les Benéi Assaph, sous les mains d’Assaph, l’inspiré, sous la main du roi.

1 Ch 25. 3 Pour Iedoutoun, Benéi Iedoutoun : Guedalyahou, Séri, Iesha‘yahou,

Hashabyahou, Matityahou ; les six sous la main de leur père,

Iedoutoun, à la lyre, inspiré pour célébrer et louanger IHVH-Adonaï.

1 Ch 25. 4 Pour Héimân, Benéi Héimân : Bouqyahou, Matanyah, ‘Ouziél,

Shebouél, Ierimot, Hananyah, Hanani,

Èliata, Guidalti, Romamti ‘Ézèr,

Ioshbeqasha, Maloti, Hotir, Mahazi‘ot.

1 Ch 25. 5 Tous ceux-là, les Benéi Héimân, le contemplatif du roi,

aux paroles de l’Elohîms pour lever la corne.

L’Elohîms donne à Héimân quatorze fils et trois filles.

1 Ch 25. 6 Tous ceux-là sont sous la main de leur père

au poème de la maison de IHVH-Adonaï, aux grelots,

aux harpes, aux lyres, pour le service de la maison de l’Elohîms,

sous la main du roi, Assaph, Iedoutoun, Héimân.

1 Ch 25. 7 Et c’est leur nombre, avec leurs frères, appreneurs au poème de IHVH-Adonaï,

tous ceux qui discernent, deux cent quatre-vingt-huit.

1 Ch 25. 8 Ils font tomber les sorts pour la garde,

le petit juxtaposé au grand, le discernant avec l’appreneur.

1 Ch 25. 9 Le premier sort échoit à Assaph et à Iosseph ;

à Guedalyahou, le deuxième, lui avec ses frères et ses fils : douze ;

1 Ch 25. 10 le troisième, Zakour, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 11 le quatrième à Isri, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 12 le cinquième, Netanyahou, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 13 le sixième, Bouqyahou, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 14 le septième, Iesharèla, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 15 le huitième, Iesha‘yahou, ses fils et ses frères ; douze ;

1 Ch 25. 16 le neuvième, Matanyahou, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 17 le dixième, Shim‘i, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 18 le onzième, ‘Azarél, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 19 le douzième à Hashabyahou, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 20 le treizième, Shoubaél, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 21 le quatorzième, Matityahou, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 22 le quinzième, à Ierémot, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 23 le seizième, à Hananyahou, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 24 le dix-septième à Ioshbeqasha, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 25 le dix-huitième à Hanani, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 26 le dix-neuvième à Maloti, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 27 le vingtième à Èliata, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 28 le vingt et unième à Hotir, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 29 le vingt-deuxième à Guidalti, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 30 le vingt-troisième à Mahaziot, ses fils et ses frères : douze ;

1 Ch 25. 31 le vingt-quatrième à Romamti ‘Ézèr, ses fils et ses frères : douze ;

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 26 (32 v.)

**Les portiers**

1 Ch 26. 1 Pour les sections des portiers,

pour les Qor‘hîm, Meshèlèmyahou bèn Qoré, des Benéi Assaph.

1 Ch 26. 2 À Meshèlèmyahou, des fils : Zekharyahou, l’aîné, Iedi‘aél, le deuxième,

Zebadyahou, le troisième, Iatniél, le quatrième,

1 Ch 26. 3 ‘Éïlâm, le cinquième, Yehohanân, le sixième, Elio‘éinaï, le septième.

1 Ch 26. 4 À ‘Obéd Edôm, des fils : Shema‘yah, l’aîné, Yehozabad, le deuxième,

Ioah, le troisième, Sakhar, le quatrième, Netaneél, le cinquième,

1 Ch 26. 5 ‘Amiél, le sixième, Issaskhar, le septième, Pe‘oultaï, le huitième.

Oui, Elohîms l’a béni.

1 Ch 26. 6 À Shema‘yah, son fils, il est né des fils,

les gouvernants de la maison de leurs pères ;

oui, ce sont des héros de valeur.

1 Ch 26. 7 Benéi Shema‘yah : ‘Otni, Rephaél, ‘Obéd, Elzabad, ses frères,

fils de valeur, Èlihou, Shemakhyahou.

1 Ch 26. 8 Tous ceux-là des fils d’‘Obéd Èdôm, eux leurs fils, leurs frères,

hommes de valeur, pleins de force pour le service,

soixante-deux à ‘Obéd Èdôm.

1 Ch 26. 9 À Meshèlèmyahou, des fils et des frères, fils de valeur : dix-huit.

1 Ch 26. 10 À Hossa, des Benéi Merari, des fils : Shimri, la tête,

quoique n’étant pas l’aîné, mais son père le met en tête ;

1 Ch 26. 11 Hilqyahou, le deuxième, Tebalyahou, le troisième,

Zekharyahou, le quatrième.

Tous les fils et les frères de Hossa : treize.

1 Ch 26. 12 À ceux-là, les sections de portiers pour têtes des braves,

en gardes juxtaposées à leurs frères, pour officier dans la maison de IHVH-Adonaï.

1 Ch 26. 13 Ils font tomber les sorts, pour le petit comme pour le grand,

pour la maison de leurs pères, de porte en porte.

1 Ch 26. 14 Le sort tombe vers l’orient, pour Shèlèmyahou

et Zekharyahou, son fils, conseiller perspicace.

Ils font tomber les sorts, et son sort échoit au septentrion.

1 Ch 26. 15 Pour ‘Obéd Èdôm, vers le Nèguèb :

pour ses fils, la maison des congrégations.

1 Ch 26. 16 Pour Shoupîm et Hossa, vers l’occident,

près de la porte Shalèkhèt, sur le sentier montant,

une garde juxtaposée à une garde.

1 Ch 26. 17 À l’orient, six Lévi ; au septentrion, pour le jour, quatre ;

au Nèguèb, pour le jour, quatre ; aux entrepôts, deux par deux.

1 Ch 26. 18 Pour le kiosque, à l’occident, quatre pour le sentier, deux pour le kiosque.

1 Ch 26. 19 Voilà les sections des portiers

pour les Benéi Qorhi et pour les Benéi Merari.

1 Ch 26. 20 Les Lévi : Ahyah sur les trésors de la maison d’Elohîms,

et les trésors des sanctuaires.

1 Ch 26. 21 Les Benéi La‘dân, les Benéi Guérshouni pour La‘dân,

têtes des pères pour La‘dân le Guérshouni, du Iehiéli.

1 Ch 26. 22 Benéi Iehiéli, Zétâm et Ioël, son frère,

sur les trésors de la maison de IHVH-Adonaï.

1 Ch 26. 23 Pour l’‘Amrami, l’Ishari, le Hèbroni, l’‘Aziéli :

1 Ch 26. 24 Shebouél bèn Guérshôm bèn Moshè, guide aux trésors.

1 Ch 26. 25 Ses frères, pour Èli‘èzèr, Rehabyahou, son fils,

Iesha‘yahou, son fils, Iorâm, son fils,

Zikhri, son fils et Shelomit, son fils.

1 Ch 26. 26 Lui, Shelomit, avec ses frères, sur tous les trésors des sanctuaires

que le roi David avait consacrés avec les têtes des pères,

les chefs de mille et les chefs de cent, les chefs de la milice.

1 Ch 26. 27 Des guerres et du butin, il les avait consacrés,

pour consolider la maison de IHVH-Adonaï.

1 Ch 26. 28 Tout ce qu’avait consacré Shemouél, le voyant, Shaoul bèn Qish,

Abnér bèn Nér, Ioab bèn Serouyah, tous les consécrateurs,

est transmis sous la main de Shelomit et de ses frères.

1 Ch 26. 29 Au Ishari, Kenanyahou et ses fils à l’ouvrage extérieur,

sur Israël, pour les commissaires et les juges.

1 Ch 26. 30 Au Hèbroni, Hashabyahou et ses frères, fils de valeur,

mille sept cents en fonction pour Israël,

au passage du Iardèn, vers l’occident,

pour tout ouvrage de IHVH-Adonaï et pour le service du roi.

1 Ch 26. 31 Pour le Hèbroni : Ieryahou la tête. Pour le Hèbroni, en ses enfantements,

pour les pères, en l’an quarante du règne de David, ils ont été consultés,

ils se trouvent parmi eux des héros de valeur à Ia‘zér en Guil‘ad.

1 Ch 26. 32 Ses frères, fils de valeur : deux mille sept cents têtes de pères.

Le roi David les prépose sur le Reoubéni, le Gadi, le mi-rameau du Menashi,

pour toute parole de l’Elohîms et toute parole du roi.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 27 (34 v.)

**Divisions**

1 Ch 27. 1 Les Benéi Israël en leur nombre,

têtes de pères, chefs de mille, chefs de cent,

leurs commissaires, officiers du roi, à toute parole des sections,

venant et sortant, lunaison après lunaison,

pour toutes les lunaisons de l’année, une section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 2 Sur la première section, pour la première lunaison :

Iashob‘âm bèn Zabdiél ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 3 Des Benéi Pèrès, la tête de tous les chefs de la milice

pour la première lunaison.

1 Ch 27. 4 Sur la section, pour la deuxième lunaison, Dodaï, l’Ahohi.

Sa section a pour guide Miqlot ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 5 Chef de la troisième milice, pour la troisième lunaison :

Benayahou bèn Yehoyada‘, le desservant, la tête.

En sa division : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 6 Lui, Benayahou, héros des trente et sur les trente ;

sur sa division, ‘Amizabad, son fils.

1 Ch 27. 7 Le quatrième, pour la quatrième lunaison : ‘Assaél, le frère de Ioab,

et après lui Zebadyah son fils ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 8 Le cinquième, pour la cinquième lunaison :

le chef Shamhout, le Izrah ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 9 Le sixième, pour la sixième lunaison :

‘Ira bèn ‘Iqésh, le Teqo‘i ; en sa division : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 10 Le septième, pour la septième lunaison :

Hélès, le Peloni, des Benéi Èphraîm ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 11 Le huitième, pour la huitième lunaison :

Sibekhaï, le Houshati du Zarhi ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 12 Le neuvième, pour la neuvième lunaison :

Abi‘èzèr, l’‘Anetoti, du Béniemini ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 13 Le dixième, pour la dixième lunaison :

Maheraï, le Netophati, du Zarhi ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 14 Le onzième, pour la onzième lunaison :

Benayah, le Pir‘atoni, des Benéi Èphraîm ;

en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 15 Le douzième, pour la douzième lunaison :

Hèldaï, le Netophati, de ‘Otniél ; en sa section : vingt-quatre mille.

1 Ch 27. 16 Sur les rameaux d’Israël, pour le Reoubéni, guide : Èli‘èzèr bèn Zikhri ;

pour le Shim‘oni, Shephatyahou bèn Ma‘akha ;

1 Ch 27. 17 pour le Lévi, Hashabyah bèn Qemouél ; pour Aarôn, Sadoq ;

1 Ch 27. 18 pour Iehouda, Èlihou, des frères de David ;

pour Issaskhar, ‘Omri bèn Mikhaél ;

1 Ch 27. 19 pour Zebouloun, Ishma‘yahou bèn ‘Obadyahou ;

pour Naphtali, Ierimot bèn ‘Azriél ;

1 Ch 27. 20 pour les Benéi Èphraîm, Hoshéa‘ bèn ‘Azazyahou ;

pour le mi-rameau de Menashè, Ioël bèn Pedayahou ;

1 Ch 27. 21 pour le mi-Menashè de Guil‘ad, Ido bèn Zekharyahou ;

pour Biniamîn, Ia‘assiél bèn Abnér ;

1 Ch 27. 22 pour Dân, ‘Azarél bèn Ierohâm. Ceux-là, chefs des rameaux d’Israël.

1 Ch 27. 23 David n’avait pas relevé leur nombre depuis vingt ans et moins :

oui, IHVH-Adonaï avait dit de multiplier Israël comme les étoiles des ciels.

1 Ch 27. 24 Ioab bèn Serouyah avait commencé à dénombrer, mais sans achever.

C’était en cela de l’écume contre Israël : le nombre n’est pas monté

comme nombre dans les Paroles des jours du roi David.

1 Ch 27. 25 Sur les trésors du roi, ‘Azmavèt bèn ‘Adiél ;

sur les trésors des champs, des villes,

des villages, des tours, Yehonatân bèn ‘Ouzyahou.

1 Ch 27. 26 Sur les faiseurs de l’ouvrage des champs,

au service de la glèbe, ‘Èzri bèn Keloub.

1 Ch 27. 27 Sur les vignobles, Shim‘i, le Ramati ;

sur ceux des vignobles aux trésors du vin, Zabdi, le Shiphmi ;

1 Ch 27. 28 sur les oliviers et les sycomores de la plaine,

Ba‘al Hanân, le Guedéri ; sur les trésors d’huile, Io‘ash.

1 Ch 27. 29 Sur les bovins qui paissent au Sharôn, Shitraï le Sharoni ;

sur les bovins des vallées, Shaphat bèn ‘Adlaï ;

1 Ch 27. 30 sur les chameaux, Obil, l’Ishme‘éli ;

sur les ânesses, Ièhdeyahou, le Méronoti ;

1 Ch 27. 31 sur les ovins, Iaziz, le Hagri.

Tous ceux-là, chefs des acquis du roi David ;

1 Ch 27. 32 Yehonatân, oncle de David, conseiller, homme de discernement et actuaire,

lui avec Iehiél bèn Hakhemoni, avec les fils du roi.

1 Ch 27. 33 Ahitophèl, conseiller du roi, et Houshaï, l’Arki, compagnon du roi.

1 Ch 27. 34 Après Ahitophèl, Yehoyada‘ bèn Benayahou et Èbiatar ;

et le chef de la milice du roi : Ioab.

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 28 (21 v.)

**Le testament de David**

1 Ch 28. 1 David rassemble tous les chefs d’Israël, les chefs des rameaux,

les chefs des sections, les officiers du roi, les chefs de mille et de cent,

les chefs de tout acquis et cheptel du roi et de ses fils,

avec les eunuques, les héros, tous les héros de valeur, à Ieroushalaîm.

1 Ch 28. 2 Le roi David se lève sur ses pieds et dit :

« Entendez-moi, mes frères et mon peuple !

Moi, j’avais à cœur de bâtir une maison de repos

pour le coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

pour l’escabelle des pieds de notre Elohîms.

Je l’avais préparée pour la bâtir.

1 Ch 28. 3 Mais l’Elohîms m’a dit : ‹ Tu ne bâtiras pas de maison pour mon nom :

oui, tu es un homme de guerre, tu as répandu le sang. ›

1 Ch 28. 4 IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, m’a choisi parmi toute la maison de mon père

pour être le roi d’Israël en pérennité.

Oui, il a choisi Iehouda pour guide,

et dans la maison de Iehouda la maison de mon père,

et dans la maison de mon père, il a voulu de moi,

pour régner sur tout Israël.

1 Ch 28. 5 Parmi tous mes fils oui, IHVH-Adonaï m’a donné beaucoup de fils ,

il a choisi Shelomo, mon fils,

pour siéger sur le trône du royaume de IHVH-Adonaï, sur Israël.

1 Ch 28. 6 Il m’a dit : ‹ Shelomo, ton fils, bâtira lui-même ma maison et mes cours.

Oui, je l’ai choisi à moi pour fils ; moi, je serai à lui pour père.

1 Ch 28. 7 Je prépare son règne en pérennité,

s’il s’efforce de faire mes ordres et mes jugements comme en ce jour. ›

1 Ch 28. 8 Maintenant, aux yeux de tout Israël, le rassemblement de IHVH-Adonaï,

et aux oreilles de notre Elohîms,

gardez et consultez toutes les misvot de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

afin que vous héritiez la terre, la bonne,

et que vous la fassiez posséder par vos fils après vous, en pérennité.

1 Ch 28. 9 Toi, Shelomo, mon fils, connais l’Elohîms de ton père ;

sers-le d’un cœur entier, l’être désirant :

oui, IHVH-Adonaï consulte tous les cœurs, il discerne la forme de toutes les pensées.

Si tu le consultes, il se trouvera pour toi ;

si tu l’abandonnes, il te négligera à jamais.

1 Ch 28. 10 Vois, maintenant : oui, IHVH-Adonaï t’a choisi

pour bâtir la maison du sanctuaire.

Sois fort et agis ! »

1 Ch 28. 11 David donne à Shelomo, son fils, le plan de la salle,

de ses cellules, de ses magasins, de ses étages,

de ses chambres intérieures, et de la maison de l’absolutoire ;

1 Ch 28. 12 le plan, tout ce qui était dans son souffle,

pour les cours de la maison de IHVH-Adonaï et pour tous les bureaux autour,

pour les trésors de la maison d’Elohîms

et pour les trésors des sanctuaires,

1 Ch 28. 13 pour les sections des desservants et des Lévi,

pour tout l’ouvrage de la maison de IHVH-Adonaï,

pour tous les objets du service de la maison de IHVH-Adonaï,

1 Ch 28. 14 pour l’or au poids de l’or, pour tous les objets,

de service en service, pour tous les objets d’argent,

au poids, pour tous les objets, de service en service.

1 Ch 28. 15 Le poids pour les candélabres d’or, ses lampes d’or,

au poids, de candélabre en candélabre, avec ses lampes,

et pour les candélabres d’argent, au poids,

par candélabre avec ses flammes,

selon le service, de candélabre en candélabre.

1 Ch 28. 16 Et l’or, au poids, des tables de la rangée, de table en table,

et l’argent, pour les tables d’argent ;

1 Ch 28. 17 les fourchettes, les aiguières, les ciboires d’or pur,

et les godets d’or, au poids, de godet en godet ;

et pour les godets d’argent, au poids, de godet en godet.

1 Ch 28. 18 Pour l’autel d’encens, l’or raffiné, au poids,

pour le plan du chariot des keroubîm d’or,

déployés et recouvrant le coffre du pacte de IHVH-Adonaï.

1 Ch 28. 19 Le tout par écrit de la main de IHVH-Adonaï sur moi,

me rendant perspicace à tous les ouvrages du plan.

1 Ch 28. 20 David dit à Shelomo son fils :

« Sois fort et ferme ! Agis, ne frémis pas, ne t’effare pas !

Oui, IHVH-Adonaï Elohîms, Elohaï, est avec toi.

Il ne t’affaiblira pas et ne t’abandonnera pas,

jusqu’à l’achèvement de tout l’ouvrage du service de la maison de IHVH-Adonaï.

1 Ch 28. 21 Et voici les sections des desservants et des Lévi

pour tout le service de la maison de l’Elohîms.

Tu as avec toi, pour tout l’ouvrage,

tout volontaire en sagesse pour tout le service,

avec les chefs et tout le peuple pour toutes les paroles. »

Paroles des Jours 1 - 1 Chroniques 29 (30 v.)

**Le roi se réjouit**

1 Ch 29. 1 Le roi David dit à tout le rassemblement :

« Shelomo, mon fils, l’unique,

Elohîms l’a choisi jeune et tendre, et l’ouvrage est grand :

l’acropole n’est pas pour l’humain, mais pour IHVH-Adonaï Elohîms.

1 Ch 29. 2 De toute ma force j’ai préparé pour la maison de mon Elohîms

l’or pour l’or, l’argent pour l’argent,

le bronze pour le bronze, le fer pour le fer,

les bois pour les bois, les pierres d’onyx, les châsses,

les pierres de malachite et les broderies,

toute pierre précieuse et des pierres de marbre, beaucoup !

1 Ch 29. 3 Et encore, dans ma volonté pour la maison de mon Elohîms,

il existe pour moi un douaire d’or et d’argent ;

je l’ai donné à la maison de mon Elohîms,

en plus de tout ce que j’avais préparé pour la maison du sanctuaire :

1 Ch 29. 4 trois mille talents d’or, de l’or d’Ophir,

et sept mille talents d’argent raffiné pour plaquer les murs des maisons.

1 Ch 29. 5 L’or pour l’or, l’argent pour l’argent,

pour tout l’ouvrage, en main des artisans,

qui est volontaire pour remplir sa main, ce jour, pour IHVH-Adonaï ? »

1 Ch 29. 6 Les chefs des pères, les chefs des rameaux d’Israël, les chefs de mille,

les chefs de cent, et les chefs des ouvrages du roi sont volontaires.

1 Ch 29. 7 Ils donnent pour le service de la maison d’Elohîms

cinq mille talents d’or, dix mille drachmes, dix mille talents d’argent,

dix-huit mille talents de bronze, cent mille talents de fer.

1 Ch 29. 8 Qui trouve des pierres avec lui les donne au trésor de la maison de IHVH-Adonaï,

en main de Iehiél, le Guérshouni.

1 Ch 29. 9 Le peuple se réjouit des actes volontaires ;

oui, ils sont volontaires pour IHVH-Adonaï d’un cœur entier.

Le roi David aussi se réjouit d’une grande joie.

**Bénédiction de David**

1 Ch 29. 10 David bénit IHVH-Adonaï aux yeux de tout le rassemblement :

David dit : « Tu es béni, toi, IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël notre père,

de pérennité en pérennité.

1 Ch 29. 11 À toi, IHVH-Adonaï, la grandeur, l’héroïsme, la splendeur,

la persistance, la majesté !

Oui, tout dans les ciels et sur terre est à toi, IHVH-Adonaï :

le royaume, l’élévation pour tout en tête,

1 Ch 29. 12 et la richesse et la gloire, face à toi, toi, gouverneur de tout.

Dans ta main la force et l’héroïsme.

À ta main de grandir et de renforcer tout !

1 Ch 29. 13 Maintenant, notre Elohîms, nous te célébrons,

nous louangeons le nom de ta splendeur.

1 Ch 29. 14 Oui, moi, qui suis-je et qui est mon peuple

pour que nous réfrénions la force d’être ainsi volontaire ?

Oui, tout est de toi, et en ta main nous te le donnons.

1 Ch 29. 15 Oui, nous sommes des métèques, face à toi,

des habitants, comme tous nos pères.

Nos jours sont comme une ombre sur la terre et sans espérance.

1 Ch 29. 16 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, toute cette multitude que nous avons préparée

pour te bâtir une maison au nom de ta sacralité,

elle est de ta main et tout est à toi.

1 Ch 29. 17 Je le sais, Elohaï, oui, toi, tu examines le cœur ;

tu veux les équitables.

Moi, dans la droiture de mon cœur, j’ai donné volontairement tout cela.

Et maintenant, ton peuple, ceux qui se trouvent ici,

je l’ai vu avec joie, ils sont volontaires pour toi.

1 Ch 29. 18 IHVH-Adonaï, Elohîms d’Abrahâm, d’Is’hac et d’Israël nos pères,

garde cela en pérennité, la forme des pensées du cœur de ton peuple,

et prépare leur cœur pour toi.

1 Ch 29. 19 À Shelomo, mon fils, donne un cœur entier,

pour garder tes misvot, tes témoignages, tes lois,

et tout faire pour bâtir l’acropole que j’ai préparée. »

1 Ch 29. 20 David dit à tout le rassemblement ;

« Bénissez donc IHVH-Adonaï, votre Elohîms. »

Tout le rassemblement bénit l’Elohîms de leurs pères.

Ils s’inclinent et se prosternent devant IHVH-Adonaï et devant le roi.

1 Ch 29. 21 Ils sacrifient pour IHVH-Adonaï des sacrifices,

ils font monter des montées pour IHVH-Adonaï, le lendemain de ce jour :

mille bouvillons, mille béliers, mille moutons,

avec leurs libations et beaucoup de sacrifices pour tout Israël.

1 Ch 29. 22 Ils mangent et boivent, face à IHVH-Adonaï, en ce jour, avec grande joie.

Ils intronisent là, une deuxième fois, Shelomo bèn David.

Ils le messient devant IHVH-Adonaï pour guide, et Sadoq pour desservant.

1 Ch 29. 23 Shelomo siège sur le trône de IHVH-Adonaï, en roi à la place de David son père.

Il triomphe, et tout Israël l’entend.

1 Ch 29. 24 Tous les chefs et les héros, et même tous les fils du roi David,

se donnent la main sous le roi Shelomo.

1 Ch 29. 25 IHVH-Adonaï grandit Shelomo très haut aux yeux de tout Israël.

Il lui donne la majesté de la royauté,

ce qui n’avait été pour aucun roi avant lui, sur Israël.

1 Ch 29. 26 David bèn Ishaï règne sur tout Israël.

1 Ch 29. 27 Les jours où il règne sur Israël : quarante ans.

À Hèbrôn, il a régné sept ans,

et à Ieroushalaîm, il a régné trente-trois ans.

1 Ch 29. 28 Il meurt en bonne sénescence,

rassasié de jours, de richesses et de gloire.

Shelomo, son fils, règne à sa place.

1 Ch 29. 29 Les paroles du roi David, les premières et les dernières,

les voici écrites dans les Paroles de Shemouél, le voyant,

dans les Paroles de Natân, l’inspiré, et dans les Paroles de Gad, le contemplatif,

1 Ch 29. 30 avec tout son règne, son héroïsme et les temps qui ont passé sur lui,

sur Israël et sur tous les royaumes des terres.

# PAROLES DES JOURS 2 - 2 CHRONIQUES (2 Ch) (822 v.)

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 1 (18 v.)

**Shelomo se renforce**

2 Ch 1. 1 Il se renforce, Shelomo bèn David, sur son royaume ;

IHVH-Adonaï, son Elohîms, avec lui le grandit en haut.

2 Ch 1. 2 Shelomo le dit à tout Israël, aux chefs de mille et de cent,

aux juges, à tout nassi de tout Israël, les têtes de pères.

2 Ch 1. 3 Et ils vont, Shelomo et tout le rassemblement avec lui,

au tertre de Guib‘ôn ; oui, là où était la tente du rendez-vous de l’Elohîms,

que Moshè, le serviteur de IHVH-Adonaï, avait faite au désert.

2 Ch 1. 4 Mais le coffre de l’Elohîms, David l’avait fait monter

de Qiriat-Ie‘arîm dans ce que David avait préparé pour lui ;

oui, il avait tendu pour lui une tente à Ieroushalaîm.

2 Ch 1. 5 L’autel de bronze qu’avait fait Besalél bèn Ouri bèn Hour,

il le place face à la demeure de IHVH-Adonaï.

Shelomo et le rassemblement le consultent.

2 Ch 1. 6 Shelomo fait monter là sur l’autel de bronze, face à IHVH-Adonaï,

qui est dans la tente du rendez-vous ;

il fait monter dessus des montées, mille.

2 Ch 1. 7 En cette nuit, Elohîms se fait voir à Shelomo. Il lui dit :

« Demande : que te donnerai-je ? »

2 Ch 1. 8 Shelomo dit à Elohîms : « Tu as fait, toi, avec David, mon père,

un grand chérissement, et tu m’as fait régner à sa place.

2 Ch 1. 9 Maintenant, IHVH-Adonaï Elohîms, David, mon père, a adhéré à ta parole :

oui, toi tu m’as fait régner sur un peuple multiple

comme la poussière de la terre.

2 Ch 1. 10 Maintenant, donne-moi sagesse et science.

Je sors en face de ce peuple et je viens ;

oui, qui jugera grand ton peuple, celui-là ? »

2 Ch 1. 11 Elohîms dit à Shelomo : « Puisque cela était en ton cœur,

que tu n’as pas demandé de richesse, ni de biens, ni de gloire,

ni l’être de tes haineux,

que tu n’as même pas demandé des jours multiples,

demandant pour toi sagesse et science,

pour juger mon peuple sur lequel je t’ai fait régner,

2 Ch 1. 12 la sagesse et la science te sont données,

et la richesse, les biens, la gloire, je te les donne ;

ce qui n’a pas été ainsi pour les rois avant toi,

et ne sera pas ainsi après toi. »

2 Ch 1. 13 Shelomo vient au tertre de Guib‘ôn à Ieroushalaîm,

face à la tente du rendez-vous. Il règne sur Israël.

**Chars et chevaux**

2 Ch 1. 14 Shelomo réunit chars et cavaliers.

Sont à lui mille quatre cents chars et douze mille cavaliers.

Il les entrepose dans les villes de chars et avec le roi, à Ieroushalaîm.

2 Ch 1. 15 Le roi donne de l’argent et de l’or à Ieroushalaîm, comme des pierres ;

et les cèdres il les donne comme les sycomores de la plaine,

en multiplicité.

2 Ch 1. 16 L’origine des chevaux de Shelomo est en Misraîm,

à Qevé ; les transitaires du roi, de Qevé, les prennent à prix.

2 Ch 1. 17 Ils les font monter et les exportent de Misraîm.

Un char est pour six cents sicles d’argent, un cheval pour cent cinquante.

Ainsi ils les exportent de leurs mains

pour les rois des Hitîm et les rois d’Arâm.

2 Ch 1. 18 Or Shelomo dit de bâtir une maison pour le nom de IHVH-Adonaï

et une maison pour son règne.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 2 (17 v.)

**Préparatifs**

2 Ch 2. 1 Shelomo compte soixante-dix mille hommes, des porteurs,

quatre-vingt mille hommes, des carriers en montagne,

et des régisseurs, trois mille six cents.

2 Ch 2. 2 Shelomo envoie dire à Hourâm, roi de Sor :

« Comme tu as fait avec David, mon père,

en lui envoyant des cèdres pour lui bâtir une maison pour y habiter,

2 Ch 2. 3 voici, moi, je bâtis une maison pour le nom de IHVH-Adonaï, mon Elohîms,

afin de consacrer pour lui, d’encenser, face à lui,

l’encens d’épices, la rangée permanente,

les montées du matin et du soir, pour les shabat,

les lunaisons, les rendez-vous de IHVH-Adonaï, notre Elohîms ;

cela en pérennité pour Israël.

2 Ch 2. 4 La maison que je bâtis sera grande :

oui, notre Elohîms est plus grand que tous les Elohîms.

2 Ch 2. 5 Qui aura la force de bâtir une maison qui le contienne ?

Oui, les ciels et les ciels des ciels ne l’englobent pas !

Moi, qui suis-je pour lui bâtir une maison,

sinon pour encenser en face de lui ?

2 Ch 2. 6 Maintenant envoie-moi un homme sage pour œuvrer dans l’or, l’argent,

le bronze, le fer, la pourpre, le carmin, l’indigo,

et qui sache graver des gravures avec les sages

qui sont avec moi en Iehouda et en Ieroushalaîm,

que David mon père a préparés.

2 Ch 2. 7 Envoie-moi des arbres : des cèdres, des cyprès, des santals du Lebanôn.

Oui, moi je sais que tes serviteurs savent trancher les arbres du Lebanôn ;

et voici, mes serviteurs seront avec tes serviteurs,

2 Ch 2. 8 pour me préparer des arbres multiples :

oui, la maison que je bâtis sera grande à merveille.

2 Ch 2. 9 Voici, pour les bûcherons, les coupeurs d’arbres,

je donnerai du blé concassé pour tes serviteurs : vingt mille kor ;

de l’orge : vingt mille kor ;

du vin : vingt mille bat ; et de l’huile : vingt mille bat. »

2 Ch 2. 10 Hourâm, roi de Sor, le dit par écrit et l’envoie à Shelomo :

« Dans l’amour de IHVH-Adonaï pour ton peuple, il t’a donné à eux pour roi. »

2 Ch 2. 11 Hourâm dit : « Il est béni IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

qui a fait les ciels et la terre, qui a donné au roi David un fils sage,

pénétrant de perspicacité et de discernement,

qui bâtira une maison pour IHVH-Adonaï et une maison pour son règne.

2 Ch 2. 12 Maintenant, j’ai envoyé un homme sage, pénétrant de discernement :

Hourâm, mon père,

2 Ch 2. 13 fils d’une femme des filles de Dân ; son père est un homme de Sor.

Il sait œuvrer dans l’or, l’argent, le bronze, le fer,

les pierres, les arbres, la pourpre, l’indigo, le byssus, le carmin,

et graver toute gravure, penser toute pensée qui lui sera donnée,

avec tes sages et les sages de mon Adôn David, ton père.

2 Ch 2. 14 Maintenant les blés, les orges, l’huile, le vin,

ce que mon Adôn a dit, il les enverra à ses serviteurs.

2 Ch 2. 15 Nous, nous trancherons les arbres du Lebanôn selon tous tes besoins.

Nous te les apporterons par radeaux, par mer, à Iapho ;

et toi, tu les feras monter à Ieroushalaîm. »

2 Ch 2. 16 Shelomo compte tous les hommes,

les métèques qui sont en terre d’Israël,

d’après le dénombrement par lequel son père David les avait dénombrés :

il s’en trouve cent cinquante trois mille six cents.

2 Ch 2. 17 Il fait d’eux soixante-dix mille porteurs,

quatre-vingt mille bûcherons en montagne,

et trois mille six cents régisseurs pour faire travailler le peuple.

2 Ch 2. 18 a

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 3 (17 v.)

**Édification**

2 Ch 3. 1 Shelomo commence à bâtir la maison de IHVH-Adonaï à Ieroushalaîm,

sur le mont Moryah, où il apparut à David son père.

Il la prépare au lieu de David, sur l’aire d’Ornân, le Ieboussi.

2 Ch 3. 2 Il commence à bâtir à la deuxième lunaison,

le deux, en l’an quatre de son règne.

2 Ch 3. 3 Voici ce que fonde Shelomo pour bâtir la maison d’Elohîms :

la longueur, coudées à la mesure première : soixante coudées ;

la largeur : vingt coudées.

2 Ch 3. 4 L’Oulâm sur la façade en longueur, sur la façade en largeur de la maison :

vingt coudées ; hauteur : cent vingt.

Il le plaque à l’intérieur d’or pur.

2 Ch 3. 5 La grande maison, il la recouvre de bois de cyprès,

il la recouvre de bon or.

Il élève dessus des palmiers et des chaînes.

2 Ch 3. 6 Il plaque la maison de pierres précieuses,

en splendeur. L’or est l’or de Parvaîm.

2 Ch 3. 7 Il recouvre d’or la maison, les poutres, les seuils,

ses murs et ses portails. Il grave des keroubîm sur les murs.

2 Ch 3. 8 Il fait la maison du sanctuaire des sanctuaires.

Sa longueur, sur la façade en largeur de la maison : vingt coudées ;

sa largeur : vingt coudées.

Il la recouvre de bon or pour six cents talents.

2 Ch 3. 9 Poids des clous : cinquante sicles d’or. Il recouvre d’or les étages.

2 Ch 3. 10 Il fait dans la maison du sanctuaire des sanctuaires

des keroubîm, ouvrage forgé ; il les plaque d’or.

2 Ch 3. 11 Les ailes des keroubîm, leur longueur : vingt coudées ;

une aile de cinq coudées atteint le mur de la maison,

et l’autre aile de cinq coudées atteint l’aile de l’autre keroub.

2 Ch 3. 12 L’aile de l’un des keroubîm, cinq coudées, atteint le mur de la maison ;

l’autre aile, cinq coudées, colle à l’aile de l’autre keroub.

2 Ch 3. 13 Les ailes de ces keroubîm sont déployées : vingt coudées.

Ils se tiennent sur leurs pieds, leurs faces vers la maison.

2 Ch 3. 14 Il fait l’écran, indigo, pourpre, carmin et byssus ;

il élève dessus les keroubîm.

2 Ch 3. 15 Il fait, face à la maison, deux colonnes ; longueur : trente-cinq coudées ;

le placage sur leur tête : cinq coudées.

2 Ch 3. 16 Il fait des chaînes dans le Debir ;

il les donne en tête des colonnes.

Il fait des grenades : cent ; il les donne sur les chaînes.

2 Ch 3. 17 Il élève les colonnes sur la façade du palais, une à droite et une à gauche.

Il crie le nom de celle de droite Iakhîn,

et le nom de celle de gauche Bo‘az.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 4 (22 v.)

**Le bronze et l’or**

2 Ch 4. 1 Il fait un autel de bronze ; sa longueur : vingt coudées ;

sa largeur : vingt coudées ; sa taille : dix coudées.

2 Ch 4. 2 Il fait la Mer coulée, dix coudées de sa lèvre à sa lèvre,

ronde, autour ; sa taille : cinq coudées.

Une ligne de trente coudées l’entoure autour.

2 Ch 4. 3 Des formes de bovins, au-dessous d’elle, autour, autour, l’entourent ;

dix par coudée encerclent la Mer autour,

deux rangées de bovins coulées en sa coulée.

2 Ch 4. 4 Elle se dresse sur douze bovins : trois, face au septentrion ;

trois, face à la Mer ; trois, face au Nèguèb ; trois, face à l’Orient.

2 Ch 4. 5 Son épaisseur : un empan ;

sa lèvre, comme l’ouvrage de la lèvre d’une coupe en fleur de lotus.

Elle englobe trois mille bat.

2 Ch 4. 6 Il fait des vasques : dix.

Il en donne cinq à droite et cinq à gauche, pour y baigner.

L’objet de la montée, il l’y trempe.

La Mer est pour baigner les desservants.

2 Ch 4. 7 Il fait des candélabres d’or : dix, selon leur règle ;

il les donne au Héikhal, cinq à droite, cinq à gauche.

2 Ch 4. 8 Il fait dix tables. Il les dépose dans le Héikhal :

cinq à droite, cinq à gauche. Il fait des aiguières d’or : cent.

2 Ch 4. 9 Il fait la cour des desservants, la grande galerie,

les portails de la galerie ; il plaque de bronze ses portails.

2 Ch 4. 10 Il donne la Mer à l’épaule droite, au Levant, devant, vers le Nèguèb.

2 Ch 4. 11 Hourâm fait les pots, les racloirs, les aiguières.

Hourâm achève de faire l’ouvrage qu’il fait

pour le roi Shelomo, dans la maison de l’Elohîms.

2 Ch 4. 12 Colonnes : deux, sphères et couronnes sur la tête des colonnes : deux ;

treillis : deux, pour couvrir les deux sphères des couronnes

sur la tête des colonnes.

2 Ch 4. 13 Grenades : quatre cents, pour les deux treillis ;

deux rangées de grenades pour l’un des treillis,

pour couvrir les deux sphères des couronnes sur la face des colonnes.

2 Ch 4. 14 Il fait les assises et les vasques, il les fait sur les assises ;

2 Ch 4. 15 La Mer : une ; les bovins : douze, sous elle ;

2 Ch 4. 16 les pots, les racloirs, les fourchettes, et tous leurs objets,

Hourâm, son père, les fait pour le roi Shelomo,

pour la maison de IHVH-Adonaï, en bronze poli.

2 Ch 4. 17 Le roi les coule dans le cirque du Iardèn,

dans l’épaisseur de la glèbe, entre Soukot et Seréda.

2 Ch 4. 18 Shelomo fait ses objets très nombreux ;

oui, le poids du bronze n’était pas limité.

2 Ch 4. 19 Shelomo fait tous les objets qui sont dans la maison de l’Elohîms :

l’autel d’or, les tables, et sur elles le pain des faces ;

2 Ch 4. 20 les candélabres, leurs lampes pour les brûler en règle,

face au Debir en or hermétique ;

2 Ch 4. 21 la fleur, les lampes, les pincettes en or ; c’est en or total ;

2 Ch 4. 22 les sécateurs, les aiguières, les buires, les cassolettes en or hermétique,

l’ouverture de la Maison, ses portails intérieurs,

pour le sanctuaire des sanctuaires,

et les portails de la maison pour le Héikhal, en or.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 5 (14 v.)

**Inauguration**

2 Ch 5. 1 Tout l’ouvrage que Shelomo fait s’achève pour la maison de IHVH-Adonaï.

Shelomo fait venir les sacrements de David, son père,

l’argent, l’or et tous les objets.

Il les donne aux trésors de la maison de l’Elohîms.

2 Ch 5. 2 Alors Shelomo rassemble les anciens d’Israël, toutes les bêtes des branches,

les nassis des pères des Benéi Israël, à Ieroushalaîm,

pour faire monter le coffre du pacte de IHVH-Adonaï,

de la ville de David, elle, Siôn.

2 Ch 5. 3 Tous les hommes d’Israël se rassemblent auprès du roi à la fête ;

c’est à la septième lunaison.

2 Ch 5. 4 Viennent tous les anciens d’Israël ; les Lévi portent le coffre.

2 Ch 5. 5 Ils font monter le coffre, la tente du rendez-vous,

et tous les objets du sanctuaire de la tente.

Les desservants et les Lévi les montent.

2 Ch 5. 6 Le roi Shelomo et toute la communauté d’Israël, assignés auprès de lui,

face au coffre, sacrifient des ovins, des bovins,

si multiples qu’ils ne se dénombrent et ne se comptent pas.

2 Ch 5. 7 Les desservants font venir le coffre du pacte de IHVH-Adonaï

en son lieu, au Debir de la maison,

au sanctuaire des sanctuaires, sous les ailes des keroubîm.

2 Ch 5. 8 Et ce sont les keroubîm ; ils déploient leurs ailes sur le lieu du coffre.

Les keroubîm recouvrent le coffre et ses barres, par en haut.

2 Ch 5. 9 Les barres se prolongent,

et les têtes des barres se voient sur le coffre, face au Debir ;

mais elles ne se voient pas de l’extérieur, et c’est là jusqu’à ce jour.

2 Ch 5. 10 Rien dans le coffre, sauf les deux tablettes

que Moshè avait données au Horéb,

que IHVH-Adonaï avait tranchées avec les Benéi Israël, à leur sortie de Misraîm.

2 Ch 5. 11 Et c’est quand les desservants sortent du sanctuaire ;

oui, tous les desservants présents s’étaient consacrés

sans garder les sections,

2 Ch 5. 12 les Lévi, les poètes, eux tous :

Assaph, Héimân, Iedoutoun, leurs fils, leurs frères,

revêtus de byssus, avec des grelots, des harpes, des lyres,

se dressent à l’orient de l’autel.

Avec eux cent vingt desservants qui trompettent aux trompettes.

2 Ch 5. 13 Et c’est comme un seul, les trompettes et les poètes

font entendre une seule voix pour louanger et célébrer IHVH-Adonaï.

Ils élèvent la voix, avec les trompettes, avec les clairons, les cymbales,

les instruments du poème, en louangeant IHVH-Adonaï :

« Oui, le bien ; oui, en pérennité, son chérissement ! »

La maison est remplie de la nuée, la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 5. 14 Les desservants ne peuvent se tenir pour officier face à la nuée :

oui, la gloire de IHVH-Adonaï remplit la maison d’Elohîms.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 6 (42 v.)

**Prière de Shelomo**

2 Ch 6. 1 Alors Shelomo dit : « IHVH-Adonaï a dit dans la brume.

2 Ch 6. 2 Moi, j’ai bâti une Maison-Dôme pour toi,

l’assise de ton habitat en pérennité. »

2 Ch 6. 3 Le roi tourne ses faces et bénit toute l’assemblée d’Israël ;

et tout le rassemblement d’Israël se lève.

2 Ch 6. 4 Il dit : « IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, est béni,

qui a parlé de sa bouche avec David mon père

et ses mains, il les a remplies pour dire :

2 Ch 6. 5 ‹ Du jour où j’ai fait sortir mon peuple de la terre de Misraîm,

je n’avais pas choisi de ville dans tous les rameaux d’Israël

pour bâtir une maison où mon nom soit là ;

je n’avais pas choisi d’homme pour être guide de mon peuple Israël.

2 Ch 6. 6 Je choisis Ieroushalaîm pour que mon nom soit là,

et j’ai choisi David pour être sur mon peuple Israël. ›

2 Ch 6. 7 Et c’était au cœur de David, mon père,

de bâtir une maison pour le nom de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

2 Ch 6. 8 IHVH-Adonaï dit à David mon père : ‹ Puisqu’il était en ton cœur

de bâtir une maison pour mon nom,

tu as excellé ; oui, c’était en ton cœur.

2 Ch 6. 9 Seulement, toi, tu ne bâtiras pas la maison,

mais ton fils qui est sorti de tes lombes ;

lui, il bâtira la maison pour mon nom. ›

2 Ch 6. 10 IHVH-Adonaï lève sa parole dont il avait parlé.

Je me lève à la place de David mon père,

et je siège sur le trône d’Israël, comme IHVH-Adonaï l’avait dit,

et je bâtis une maison pour le nom de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

2 Ch 6. 11 Je mets là le coffre, là où est le pacte de IHVH-Adonaï,

qu’il avait tranché avec les Benéi Israël. »

2 Ch 6. 12 Il se tient face à l’autel de IHVH-Adonaï, contre tout le rassemblement d’Israël.

Il déploie ses paumes ;

2 Ch 6. 13 Oui, Shelomo avait fait un jubé de bronze.

Il donne à l’intérieur de la galerie, cinq coudées, sa longueur ;

cinq coudées, sa largeur ; trois coudées, sa taille.

Il s’y dresse, puis s’agenouille sur ses genoux

devant tout le rassemblement d’Israël ;

il déploie ses paumes vers les ciels.

2 Ch 6. 14 Il dit : « IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël,

nul comme toi, Elohîms, dans les ciels et sur la terre,

gardien du pacte et du chérissement pour tes serviteurs

qui vont en face de toi de tout leur cœur,

2 Ch 6. 15 qui as gardé pour ton serviteur David, mon père, ce dont tu lui avais parlé.

Tu as parlé de ta bouche, et de ta main tu l’accomplis en ce jour.

2 Ch 6. 16 Maintenant, IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël, garde pour ton serviteur

David, mon père, ce dont tu lui avais parlé pour dire :

‹ Il ne sera pas tranché de toi un homme, face à moi,

assis sur le trône d’Israël. Seulement, que tes fils gardent leur route

pour aller dans ma tora comme tu es allé en face de moi. ›

2 Ch 6. 17 Maintenant, IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël, il est fait adhérence à ta parole,

dont tu as parlé à ton serviteur, à David.

2 Ch 6. 18 Oui, vraiment, Elohîms habitera-t-il avec l’humain sur la terre ?

Voici, les ciels et les ciels des ciels ne t’englobent pas,

et moins encore cette maison que j’ai bâtie !

2 Ch 6. 19 Mais tu fais face à la prière de ton serviteur, à sa supplication,

IHVH-Adonaï, mon Elohîms, pour entendre la jubilation et la prière

que ton serviteur prie en face de toi,

2 Ch 6. 20 pour que tes yeux soient ouverts sur cette maison

jour et nuit, au lieu où tu as dit de mettre ton nom, là,

pour entendre la prière que ton serviteur priera en ce lieu.

2 Ch 6. 21 Tu entendras les supplications de ton serviteur

et de ton peuple Israël, qui prieront en ce lieu ;

et toi, tu entendras, au lieu de ton siège, aux ciels : entends et pardonne !

2 Ch 6. 22 Si un homme faute contre son compagnon,

et porte contre lui une imprécation contre son imprécation,

l’imprécation vient en face de ton autel, dans cette maison ;

2 Ch 6. 23 et toi, tu entends des ciels ; tu agis et juges tes serviteurs,

pour retourner au criminel, pour donner sa route sur sa tête,

et pour justifier le juste pour lui donner selon sa justification.

2 Ch 6. 24 Si ton peuple Israël est battu face à l’ennemi,

pour avoir fauté contre toi, qu’ils retournent, célèbrent ton nom,

prient et demandent grâce face à toi en cette maison,

2 Ch 6. 25 toi, tu entendras des ciels et pardonneras la faute de ton peuple Israël ;

tu les feras retourner vers la glèbe que tu as donnée à eux et à leurs pères.

2 Ch 6. 26 Au frein des ciels il ne sera pas de pluie, car ils auront fauté contre toi ;

ils prieront vers ce lieu, ils célébreront ton nom,

ils retourneront de leur faute : oui, tu leur répondras.

2 Ch 6. 27 Toi, tu entendras des ciels,

tu pardonneras la faute de tes serviteurs et de ton peuple Israël ;

oui, tu leur enseigneras la bonne route sur laquelle ils iront ;

tu donneras la pluie sur la terre que tu as donnée à ton peuple en possession.

2 Ch 6. 28 Quand ce sera la famine sur la terre, quand ce sera la peste,

quand ce sera le charbon, l’anthracnose, la larve, le criquet,

quand ses ennemis l’assiégeront sur la terre en ses portes,

toute plaie, toute maladie,

2 Ch 6. 29 toute prière, toute supplication qui sera de tout humain

et pour tout ton peuple Israël,

ils connaîtront, chaque homme, sa plaie et sa douleur ;

il déploiera ses paumes vers cette maison,

2 Ch 6. 30 et toi, tu entendras des ciels, l’assise de ton habitat ; et tu pardonneras,

tu donneras à l’homme selon toutes ses routes, toi qui pénètres son cœur,

car toi seul connais le cœur des fils de l’humain,

2 Ch 6. 31 pour qu’ils frémissent de toi, pour aller en tes routes,

tous les jours qu’ils vivent sur les faces de la glèbe

que tu as donnée à nos pères.

2 Ch 6. 32 Et aussi l’étranger, qui n’est pas de ton peuple Israël,

lui, il viendra d’une terre lointaine à cause de ton grand nom,

de ta main puissante, de ton bras tendu ;

ils viendront, ils prieront en cette maison ;

2 Ch 6. 33 et toi, tu entendras des ciels, de l’assise de ton habitat ;

tu feras tout ce pour quoi l’étranger criera vers toi,

pour que tous les peuples de la terre connaissent ton nom,

pour frémir de toi comme ton peuple Israël,

et pour connaître, oui, ton nom crié sur cette maison que j’ai bâtie.

2 Ch 6. 34 Quand ton peule sortira en guerre contre ses ennemis,

sur la route où tu les enverras,

ils prieront vers toi sur la route de cette ville que tu as choisie,

et cette maison que j’ai bâtie pour ton nom ;

2 Ch 6. 35 et tu entendras des ciels leur prière, leur supplication,

tu feras leur jugement.

2 Ch 6. 36 Oui, ils fauteront contre toi, car il n’est pas d’humain qui ne faute ;

tu narineras contre eux, tu les donneras face à l’ennemi ;

leurs geôliers les captureront sur une terre lointaine ou proche ;

2 Ch 6. 37 ils retourneront vers leur cœur sur la terre, là où ils seront captifs ;

ils retourneront et te demanderont grâce,

sur la terre de leur captivité, pour dire :

‹ Nous avons fauté, nous avons été retors et criminels. ›

2 Ch 6. 38 Et ils retourneront vers toi de tout leur cœur, de tout leur être,

sur la terre de leur captivité, là où ils seront captifs ;

ils prieront sur la route de leur terre que tu as donnée à leurs pères,

de la ville que tu as choisie, de la maison que j’ai bâtie pour ton nom.

2 Ch 6. 39 Et tu entendras des ciels, de l’assise de ton habitat,

leur prière, leurs supplications ; tu feras leur jugement

et tu pardonneras à ton peuple qui aura fauté contre toi.

2 Ch 6. 40 Maintenant, mon Elohîms, que tes yeux soient donc ouverts,

tes oreilles attentives à la prière de ce lieu !

2 Ch 6. 41 Maintenant, lève-toi, IHVH-Adonaï, Elohîms, à ton repos,

toi et le coffre de ton énergie !

Tes desservants, IHVH-Adonaï Elohîms, se revêtiront de salut ;

tes fervents se réjouiront dans le bien !

2 Ch 6. 42 IHVH-Adonaï Elohîms, ne retourne pas les faces de ton messie ;

mémorise les chérissements de David ton serviteur ! »

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 7 (22 v.)

**Sacrifices**

2 Ch 7. 1 Quand Shelomo achève de prier, le feu descend des ciels ;

il mange la montée et les sacrifices ;

la gloire de IHVH-Adonaï remplit la maison.

2 Ch 7. 2 Les desservants ne peuvent venir à la maison de IHVH-Adonaï :

oui, la gloire de IHVH-Adonaï remplit la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 7. 3 Tous les Benéi Israël voient la descente du feu

et la gloire de IHVH-Adonaï sur la maison.

Ils s’inclinent, narines à terre, sur le dallage ;

ils se prosternent pour célébrer IHVH-Adonaï :

« Quel bien ! Oui, en pérennité son chérissement ! »

2 Ch 7. 4 Le roi et tout le peuple sacrifient le sacrifice face à IHVH-Adonaï.

2 Ch 7. 5 Le roi Shelomo sacrifie le sacrifice des bovins : vingt-deux mille ;

et des ovins : cent vingt mille.

Ils inaugurent la maison de l’Elohîms, le roi et tout le peuple.

2 Ch 7. 6 Les desservants se tiennent à leurs gardes,

les Lévi aux instruments du poème de IHVH-Adonaï,

que le roi David a faits pour célébrer IHVH-Adonaï :

« Oui, en pérennité son chérissement ! »

avec la louange de David en leur main.

Les desservants sonnent de la trompette devant eux. Tout Israël se lève.

2 Ch 7. 7 Shelomo consacre le milieu de la cour face à la maison de IHVH-Adonaï.

Oui, il fait là les montées et les graisses des pacifications :

oui, l’autel de bronze que Shelomo avait fait

ne pouvait englober la montée, l’offrande et les graisses.

2 Ch 7. 8 Shelomo fait fête en ce temps sept jours,

tout Israël avec lui, un très grand rassemblement,

de l’entrée de Hamat jusqu’au torrent de Misraîm.

2 Ch 7. 9 Ils font, le huitième jour, une férie : oui, l’inauguration de l’autel,

ils la font sept jours, et la fête sept jours.

2 Ch 7. 10 Le vingt-troisième jour de la septième lunaison,

il renvoie le peuple à leurs tentes.

Ils sont joyeux et bien de cœur, pour le bienfait que IHVH-Adonaï a fait

à David, à Shelomo, et à Israël son peuple.

2 Ch 7. 11 Shelomo achève la maison de IHVH-Adonaï et la maison du roi.

Tout ce qui vient au cœur de Shelomo de faire,

dans la maison de IHVH-Adonaï et dans sa maison, triomphe.

**IHVH-Adonaï à Shelomo**

2 Ch 7. 12 IHVH-Adonaï se fait voir à Shelomo dans la nuit et lui dit :

« J’ai entendu ta prière et j’ai choisi ce lieu à moi

pour maison de sacrifice.

2 Ch 7. 13 Voici, je refrénerai les ciels : il ne sera pas de pluie ;

et voici, j’ordonnerai au locuste de manger la terre,

ou si j’envoyais la peste contre mon peuple,

2 Ch 7. 14 il sera maté, mon peuple, eux sur qui mon nom est crié ;

mais ils prieront, ils chercheront mes faces

et retourneront de leurs routes mauvaises.

Et moi, j’entendrai des ciels, je pardonnerai leur faute,

je guérirai leur terre.

2 Ch 7. 15 Maintenant mes yeux seront ouverts, mes oreilles attentives

à la prière de ce lieu.

2 Ch 7. 16 Maintenant, j’ai choisi, je consacre cette maison,

pour que mon nom soit là, en pérennité ;

mes yeux et mon cœur seront là tous les jours.

2 Ch 7. 17 Et toi, si tu vas en face de moi comme est allé David ton père,

pour faire tout ce que je t’ai ordonné,

en gardant mes lois et mes jugements,

2 Ch 7. 18 . j’élèverai le trône de ton règne selon ce que j’ai tranché

avec David ton père pour dire :

‹ L’homme, le gouverneur d’Israël, ne sera pas tranché de toi. ›

2 Ch 7. 19 Mais si vous retournez, vous, et abandonnez mes règles,

mes misvot que j’ai donnés en face de vous, et que vous alliez

et serviez d’autres Elohîms, vous prosternant devant eux,

2 Ch 7. 20 je les lâcherai en ma glèbe que je leur ai donnée ;

et cette maison que j’ai consacrée à mon nom,

je la jetterai loin de mes faces ;

je la donnerai en exemple, en camouflet pour tous les peuples.

2 Ch 7. 21 Cette maison qui était suprême, celui qui passera près d’elle

sera désolé et dira :

‹ Pourquoi IHVH-Adonaï a-t-il fait ainsi à cette terre, à cette maison ? ›

2 Ch 7. 22 Ils diront : ‹ C’est parce qu’ils ont abandonné IHVH-Adonaï,

l’Elohîms de leurs pères, qui les a fait sortir de la terre de Misraîm.

Ils se sont saisis d’autres Elohîms,

ils se sont prosternés devant eux et les ont servis.

Sur quoi il a fait venir contre eux tout ce malheur ›. »

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 8 (18 v.)

**Un bâtisseur**

2 Ch 8. 1 Et c’est à la fin de vingt ans

que Shelomo bâtit la maison de IHVH-Adonaï et sa maison.

2 Ch 8. 2 Les villes que Hourâm avait données à Shelomo,

Shelomo les bâtit et y installe les Benéi Israël.

2 Ch 8. 3 Shelomo va à Hamat Soba et s’en saisit.

2 Ch 8. 4 Il bâtit Tadmor au désert et toutes les villes de gestion

qu’il a bâties en Hamat.

2 Ch 8. 5 Il bâtit Béit Horôn le Haut et Béit Horôn le Bas,

des villes fortifiées, des remparts, des portails, des verrous,

2 Ch 8. 6 Ba‘alat, toutes les villes de gestion qui étaient à Shelomo,

toutes les villes de chars, les villes de cavaliers.

À toute affection de Shelomo qui affectionnait de bâtir

à Ieroushalaîm, au Lebanôn et sur toute la terre de son gouvernement.

2 Ch 8. 7 Tout le peuple, le reste du Hiti, de l’Emori, du Perizi,

du Hivi, du Ieboussi, qui eux ne sont pas d’Israël,

2 Ch 8. 8 leurs fils, restés après eux sur la terre,

que les Benéi Israël n’ont pas exterminés,

Shelomo les fait monter pour la corvée jusqu’à ce jour ;

2 Ch 8. 9 Parmi les Benéi Israël,

Shelomo ne donne à personne de servir à son ouvrage ;

oui, ce sont des hommes de guerre, les chefs de ses capitaines,

les chefs de ses chars et de ses cavaliers.

2 Ch 8. 10 Voici les chefs des préposés du roi Shelomo : deux cent cinquante ;

ils assujettissent le peuple.

2 Ch 8. 11 Et la fille de Pharaon, Shelomo la fait monter

de la ville de David à la maison qu’il avait bâtie pour elle ;

oui, il disait : « Une femme n’habitera pas pour moi

dans la maison de David, le roi d’Israël ;

oui, elle est sacrée, le coffre de IHVH-Adonaï y étant venu. »

2 Ch 8. 12 Alors Shelomo fait monter des montées pour IHVH-Adonaï,

sur l’autel de IHVH-Adonaï qu’il avait bâti, en face de l’Oulâm,

2 Ch 8. 13 selon la parole de faire monter au jour le jour,

selon l’ordre de Moshè pour les shabat, les lunaisons, les rendez-vous,

trois fois l’an, à la fête des Azymes, à la fête des Semaines,

à la fête des Cabanes.

2 Ch 8. 14 Il dresse, selon la règle de David son père,

les sections des desservants à leur service,

et les Lévi sur leur garde, pour louanger, pour officier,

devant les desservants, selon la parole du jour en son jour,

et des portiers à leurs sections de porte en porte ;

oui, tel était l’ordre de David, l’homme d’Elohîms.

2 Ch 8. 15 Ils ne s’écartent pas de l’ordre du roi sur les desservants et les Lévi

pour toute parole et pour les trésors.

2 Ch 8. 16 Il est prêt, tout l’ouvrage de Shelomo,

du jour de la fondation de la maison de IHVH-Adonaï jusqu’à son achèvement.

Elle est parfaite, la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 8. 17 Alors Shelomo va à Èsiôn-Guèbèr et à Éilat,

sur la lèvre de la mer, en terre d’Edôm.

2 Ch 8. 18 Hourâm lui envoie par la main de ses serviteurs

des navires et des serviteurs connaissant la mer.

Ils viennent avec les serviteurs de Shelomo à Ophir ;

ils prennent de là quatre cent cinquante talents d’or.

Ils les font venir au roi Shelomo.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 9 (31 v.)

**La reine de Sheba.**

2 Ch 9. 1 La reine de Sheba a entendu la renommée de Shelomo.

Elle vient éprouver Shelomo par des énigmes, à Ieroushalaîm,

avec une armées très lourde, des chameaux porteurs d’aromates,

d’or multiple, de pierres précieuses.

Elle vient vers Shelomo. Elle lui parle de tout ce qui est en son cœur.

2 Ch 9. 2 Shelomo lui rapporte toutes ses paroles.

Nulle parole n’est cachée pour Shelomo, qu’il ne lui rapporte.

2 Ch 9. 3 La reine de Sheba voit la sagesse de Shelomo, la maison qu’il a bâtie,

2 Ch 9. 4 la nourriture de sa table, l’habitat de ses serviteurs,

le maintien de ses officiants, leurs vêtements,

ses échansons, leurs vêtements,

sa montée quand il monte à la maison de IHVH-Adonaï.

Il n’est plus en elle de souffle.

2 Ch 9. 5 Elle dit au roi : « Vérité, la parole que j’avais entendue dans ma terre

sur tes paroles et sur ta sagesse !

2 Ch 9. 6 Je n’avais pas adhéré à leurs paroles

jusqu’à ce que je sois venue ; mes yeux voient.

Or voici, il ne m’avait pas été rapporté la moitié de ta multiple sagesse.

Tu as ajouté à la rumeur que j’avais entendue.

2 Ch 9. 7 En marche, tes hommes ! En marche, tes serviteurs,

qui se dressent face à toi en permanence et qui entendent ta sagesse !

2 Ch 9. 8 Qu’il soit béni, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, qui t’a désiré

pour te donner à son trône en roi pour IHVH-Adonaï, ton Elohîms,

dans l’amour de ton Elohîms pour Israël, pour le dresser en pérennité.

Il te donne sur eux en roi, pour faire le jugement et la justification. »

2 Ch 9. 9 Elle donne au roi cent vingt talents d’or,

des aromates très multiples et des pierres précieuses.

Il n’était pas d’aromate semblable

à celui donné par la reine de Sheba au roi Shelomo.

2 Ch 9. 10 Les serviteurs de Hourâm, et aussi les serviteurs de Shelomo,

qui avaient fait venir l’or d’Ophir,

font venir des bois de santal et des pierres précieuses.

2 Ch 9. 11 Le roi fait avec le bois de santal des rampes

pour la maison de IHVH-Adonaï et pour la maison du roi,

des lyres et des harpes pour les poètes.

Il ne s’en était pas vu de pareilles auparavant en terre de Iehouda.

2 Ch 9. 12 Le roi Shelomo donne à la reine de Sheba tout son désir,

ce qu’elle demande, hormis ce qu’elle avait fait venir au roi.

Elle s’en retourne et va vers sa terre, elle et ses serviteurs.

**Gloire de Shelomo**

2 Ch 9. 13 Et c’est le poids de l’or qui vient à Shelomo en un an :

six cent soixante-six talents d’or.

2 Ch 9. 14 En plus des hommes qui prospectent et des transitaires,

tous les rois d’‘Arab et les pachas de la terre

font venir de l’or, de l’argent, pour Shelomo.

2 Ch 9. 15 Le roi Shelomo fait deux cents écus d’or battu ;

six cents sicles d’or battu montent sur un écu ;

2 Ch 9. 16 et trois cents boucliers d’or battu ;

trois cents sicles d’or montent sur un bouclier.

Le roi les donne à la maison de la forêt du Lebanôn.

2 Ch 9. 17 Le roi fait un grand trône d’ivoire et le plaque d’or pur.

2 Ch 9. 18 Six degrés au trône, un plan en or au trône, saisis ;

des accoudoirs de-ci et de-là sur le lieu du siège.

Deux lions se tiennent près des accoudoirs,

2 Ch 9. 19 et douze lions se tiennent là sur les six degrés de-ci et de-là.

Il ne s’était rien fait de pareil en aucun royaume.

2 Ch 9. 20 Tous les vases à boire du roi Shelomo : or ;

tous les objets de la maison de la forêt du Lebanôn : or hermétique.

L’argent était compté aux jours de Shelomo pour rien.

2 Ch 9. 21 Oui, les navires du roi allaient à Tarshish avec les serviteurs de Hourâm ;

une fois tous les trois ans, les navires de Tarshish venaient ;

ils portaient de l’or, de l’argent, des ivoires, des singes et des paons.

2 Ch 9. 22 Et le roi Shelomo grandit plus que tous les rois de la terre

en richesse et en sagesse.

2 Ch 9. 23 Tous les rois de la terre cherchent les faces de Shelomo,

pour entendre sa sagesse, qu’Elohîms avait donnée en son cœur.

2 Ch 9. 24 Ils font venir, chaque homme, son offrande, objets d’argent, objets d’or,

robes, armes, aromates, chevaux, mulets, la parole d’année en année.

2 Ch 9. 25 Et c’est à Shelomo, quatre mille stalles de chevaux,

des chars, douze mille cavaliers.

Il les dépose dans les villes de chariots, et avec le roi à Ieroushalaîm.

2 Ch 9. 26 Il est le gouverneur de tous les rois,

du Fleuve jusqu’à la terre des Pelishtîm

et jusqu’à la frontière de Misraîm.

2 Ch 9. 27 Le roi donne de l’argent à Ieroushalaîm comme des pierres ;

et les cèdres, il les donne comme les sycomores de la plaine, multiples.

2 Ch 9. 28 Et ils exportent pour Shelomo des chevaux

de Misraîm et de toutes les terres.

**Mort de Shelomo**

2 Ch 9. 29 Le reste des paroles de Shelomo, les premières et les dernières,

ne sont-elles pas écrites dans les Paroles de Natân, l’inspiré,

dans l’inspiration d’Ahyah, le Shiloni,

et dans la Contemplation de Iè‘do, le contemplatif sur Iarob‘âm bèn Nebat ?

2 Ch 9. 30 Shelomo règne à Ieroushalaîm sur tout Israël quarante ans.

2 Ch 9. 31 Shelomo se couche avec ses pères ;

ils l’ensevelissent dans la ville de David son père.

Rehab‘âm, son fils, règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 10 (19 v.)

**Le schisme**

2 Ch 10. 1 Rehab‘âm va à Shekhèm :

oui, à Shekhèm ils viennent, de tout Israël, pour l’introniser.

2 Ch 10. 2 Et c’est quand Iarob‘âm bèn Nebat entend

il est en Misraîm, où il s’était enfui face au roi Shelomo ,

Iarob‘âm retourne de Misraîm.

2 Ch 10. 3 Ils envoient le crier. Iarob‘âm vient avec tout Israël.

Ils parlent à Rehab‘âm pour dire :

2 Ch 10. 4 « Ton père a durci notre joug.

Maintenant, allège le dur servage de ton père, son joug pesant

qu’il avait donné sur nous, et nous te servirons. »

2 Ch 10. 5 Il leur dit : « Encore trois jours, puis retournez vers moi. »

Le peuple va.

2 Ch 10. 6 Le roi Rehab‘âm prend conseil des anciens qui se dressaient

en face de Shelomo, son père, quand il était vivant,

pour dire : « Quelle parole conseillez-vous de retourner à ce peuple ? »

2 Ch 10. 7 Ils lui parlent pour dire :

« Si tu es pour le bien de ce peuple, agrée-les

et parle-leur avec de bonnes paroles.

Ils seront pour toi des serviteurs, toujours. »

2 Ch 10. 8 Il abandonne le conseil que les anciens lui conseillent.

Il prend conseil des enfants qui avaient grandi avec lui

et se tenaient face à lui.

2 Ch 10. 9 Il leur dit : « Que conseillez-vous ? Retournons une parole à ce peuple,

eux qui m’ont parlé pour dire :

‹ Allège le joug que ton père avait donné sur nous ›. »

2 Ch 10. 10 Les enfants qui avaient grandi avec lui lui parlent pour dire :

« Tu diras ainsi au peuple, eux qui ont parlé avec toi, pour dire :

‹ Ton père avait alourdi notre joug ; et toi, allège-le sur nous. ›

Tu leur diras ainsi :

‹ Mon auriculaire est plus épais que les hanches de mon père.

2 Ch 10. 11 Et maintenant, mon père vous avait accablés d’un joug pesant ;

et moi, je rajouterai à votre joug.

Mon père vous a corrigés avec des fouets ; et moi, avec des scorpions ›. »

2 Ch 10. 12 Iarob‘âm vient avec tout le peuple vers Rehab‘âm,

le troisième jour, comme le roi avait parlé pour dire :

« Retournez vers moi le troisième jour. »

2 Ch 10. 13 Le roi leur répond durement.

Le roi abandonne le conseil des anciens ;

2 Ch 10. 14 il leur parle selon le conseil des enfants pour dire :

« J’alourdirai votre joug, moi, j’en rajouterai.

Mon père vous a corrigés avec des fouets ; et moi, avec des scorpions. »

2 Ch 10. 15 Le roi n’entend pas le peuple. Oui, c’était un tour de l’Elohîms

pour que IHVH-Adonaï lève sa parole dont il avait parlé

par la main d’Ahyah, le Shiloni, à Iarob‘âm bèn Nebat.

2 Ch 10. 16 Et tout Israël car le roi ne les avait pas entendus

le peuple retourne au roi pour dire :

« Quelle part avons-nous avec David ?

Pas de possession avec le fils d’Ishaï !

Homme, à tes tentes, Israël ! Maintenant, vois ta maison, David ! »

Et tout Israël va à ses tentes.

2 Ch 10. 17 Mais les Benéi Israël qui habitent les villes de Iehouda,

Rehab‘âm règne sur eux.

2 Ch 10. 18 Le roi Rehab‘âm envoie Adorâm, celui de la corvée.

Les Benéi Israël le lapident de pierres. Il meurt.

Le roi Rehab‘âm s’affermit pour monter dans un chariot

et s’enfuir à Ieroushalaîm.

2 Ch 10. 19 Et Israël fait carence contre la maison de David, jusqu’à ce jour.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 11 (23 v.)

**Rehab‘âm fortifie**

2 Ch 11. 1 Rehab‘âm vient à Ieroushalaîm.

Il rassemble la maison de Iehouda et de Biniamîn :

cent quatre-vingt mille jeunes, faiseurs de guerre,

pour guerroyer contre Israël, pour faire retourner le royaume à Rehab‘âm.

2 Ch 11. 2 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Shema‘yah, l’homme de l’Elohîms, pour dire :

2 Ch 11. 3 « Dis à Rehab‘âm bèn Shelomo, roi de Iehouda,

et à tout Israël en Iehouda et Biniamîn, pour dire :

2 Ch 11. 4 ‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Vous ne monterez pas,

vous ne guerroierez pas contre vos frères.

Retournez chaque homme à sa maison ; oui, cette parole est de moi ›. »

Ils entendent les paroles de IHVH-Adonaï.

Ils s’en retournent, au lieu d’aller vers Iarob‘âm.

2 Ch 11. 5 Rehab‘âm habite Ieroushalaîm. Il bâtit des villes fortifiées en Iehouda.

2 Ch 11. 6 Il bâtit Béit Lèhèm, ‘Éitâm, Teqoa‘,

2 Ch 11. 7 Béit-Sour, Sokho, ‘Adoulâm,

2 Ch 11. 8 Gat, Marésha, Ziph,

2 Ch 11. 9 Adoraîm, Lakhish, ‘Azéqa,

2 Ch 11. 10 Sor‘a, Ayalôn, Hèbrôn ; en Iehouda et Biniamîn, des villes fortifiées.

2 Ch 11. 11 Il renforce les fortifications. Il leur donne des guides et des trésors,

de la nourriture, de l’huile, du vin.

2 Ch 11. 12 Dans toute ville et ville il y a des écus, des javelots ;

et il les renforce très fort. Et c’est à lui, Iehouda et Biniamîn.

2 Ch 11. 13 Les desservants et les Lévi qui sont dans tout Israël

se postent contre lui, de toutes leurs frontières.

2 Ch 11. 14 Oui, les Lévi abandonnent leurs terrains et leurs propriétés.

Ils vont en Iehouda et à Ieroushalaîm.

Oui, Iarob‘âm et ses fils les avaient empêchés de desservir pour IHVH-Adonaï.

2 Ch 11. 15 Il dresse pour lui des desservants pour les tertres,

pour les boucs, pour les veaux qu’il avait faits.

2 Ch 11. 16 Et derrière eux, de tous les rameaux d’Israël,

les donneurs de leur cœur, pour chercher IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

viennent à Ieroushalaîm, pour sacrifier à IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

2 Ch 11. 17 Ils renforcent le royaume de Iehouda,

ils raffermissent Rehab‘âm bèn Shelomo pour trois ans :

oui, ils vont sur la route de David et Shelomo trois ans.

**Une foule de femmes**

2 Ch 11. 18 Rehab‘âm se prend une femme : Mahalat bat Ierimot

bèn David, Abihaïl bat Èliab bèn Ishaï.

2 Ch 11. 19 Elle enfante pour lui des fils, Ie‘oush, Shemaryah, Zahâm.

2 Ch 11. 20 Après elle, il prend Ma‘akha bat Abshalôm.

Elle enfante pour lui Abyah, ‘Ataï, Ziza et Shelomit.

2 Ch 11. 21 Rehab‘âm aime Ma‘akha bat Abshalôm

plus que toutes ses femmes et ses concubines :

oui, il avait épousé dix-huit femmes, et des concubines : soixante.

Il fait enfanter vingt-huit fils et soixante filles.

2 Ch 11. 22 Rehab‘âm dresse en tête Abyah bèn Ma‘akha

pour guide de ses frères, oui, pour le faire roi.

2 Ch 11. 23 Il discerne et disperse tous ses fils

dans toutes les terres de Iehouda et de Biniamîn,

dans toutes les villes fortifiées.

Il leur donne des aliments multiples. Il cherche une foule de femmes.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 12 (16 v.)

**Shishaq à Ieroushalaîm**

2 Ch 12. 1 Et c’est quand Rehab‘âm a préparé et renforcé le royaume,

il abandonne la tora de IHVH-Adonaï, et tout Israël avec lui.

2 Ch 12. 2 Et c’est en l’an cinquième du roi Rehab‘âm,

Shishaq, roi de Misraîm, monte contre Ieroushalaîm

oui, ils s’étaient rebellés contre IHVH-Adonaï ,

2 Ch 12. 3 avec mille deux cents chars, soixante mille cavaliers

et un peuple sans nombre venu avec lui de Misraîm,

Loubîm, Soukiîm, et Koushîm.

2 Ch 12. 4 Il investit les villes fortifiées de Iehouda

et vient jusqu’à Ieroushalaîm.

2 Ch 12. 5 Shema‘yah, l’inspiré, vient vers Rehab‘âm et les chefs de Iehouda,

qui s’étaient réunis à Ieroushalaîm face à Shishaq.

Il leur dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Vous m’avez abandonné ;

moi aussi je vous abandonne en main de Shishaq ›. »

2 Ch 12. 6 Les chefs d’Israël et le roi se soumettent et disent : « IHVH-Adonaï est juste. »

2 Ch 12. 7 Quand IHVH-Adonaï voit qu’ils se sont soumis,

c’était la parole de IHVH-Adonaï à Shema‘yah pour dire : « Ils se sont soumis ;

je ne les détruirai pas. Je leur donnerai peu de rescapés ;

ma fièvre ne déferlera pas contre Ieroushalaîm par la main de Shish.

2 Ch 12. 8 Mais ils seront à lui pour serviteurs ;

ils connaîtront mon service et le service des royaumes des terres. »

**Le roi Rehab‘âm**

2 Ch 12. 9 Sishaq, roi de Misraîm, monte contre Ieroushalaîm.

Il prend les trésors de la maison de IHVH-Adonaï

et les trésors de la maison du roi. Il prend tout

et il prend les boucliers d’or que Shelomo avait faits.

2 Ch 12. 10 Le roi Rehab‘âm fait à leur place des boucliers de bronze ;

il les dépose entre les mains des chefs des courriers

qui gardent l’ouverture de la maison du roi.

2 Ch 12. 11 Et c’est à chaque venue du roi à la maison de IHVH-Adonaï, des courriers viennent,

les portent et les retournent dans la cellule des courriers.

2 Ch 12. 12 Quand il se soumet, la narine de IHVH-Adonaï se détourne de lui

pour ne pas les détruire, les achever.

Et même, en Iehouda, il était des paroles de bien.

2 Ch 12. 13 Le roi Rehab‘âm se renforce à Ieroushalaîm et règne.

Oui, Rehab‘âm a quarante et un ans à son règne ;

il règne dix-sept ans à Ieroushalaîm,

la ville que IHVH-Adonaï a choisie d’entre tous les rameaux d’Israël

pour mettre là son nom. Nom de sa mère, Na‘ama, la ‘Amonit.

2 Ch 12. 14 Il fait le mal, oui, il n’avait pas préparé son cœur à consulter IHVH-Adonaï.

2 Ch 12. 15 Les paroles de Rehab‘âm, les premières et les dernières,

ne sont-elles pas écrites dans les Paroles de Shema‘yah, l’inspiré,

et de ‘Ido, le contemplatif, pour être enregistrées ?

Rehab‘âm et Iarob‘âm sont en guerre tous les jours.

2 Ch 12. 16 Rehab‘âm se couche avec ses pères. Il est enseveli dans la ville de David.

Abyah, son fils, règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 13 (22 v.)

**Le roi Abyah**

2 Ch 13. 1 En l’an dix-huit du roi Iarob‘âm, Abyah règne sur Iehouda.

2 Ch 13. 2 Il règne trois ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Mikhayahou bat Ouriél de Guib‘a.

Et c’est la guerre entre Abyah et Iarob‘âm.

2 Ch 13. 3 Abyah lie la guerre avec une armée de héros de guerre,

quatre cent mille hommes, des adolescents.

Iarob‘âm se range en guerre contre lui

avec huit cent mille hommes, des adolescents, des héros de valeur.

**Abyah contre Iarob‘âm**

2 Ch 13. 4 Abyah se lève au-dessus du mont Semaraîm, qui est au mont Èphraîm.

Il dit : « Entendez-moi, Iarob‘âm et tout Israël !

2 Ch 13. 5 N’est-ce pas à vous de savoir que IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

a donné le royaume à David sur Israël en pérennité,

à lui et à ses fils, en pacte de sel ?

2 Ch 13. 6 Iarob‘âm bèn Nebat, serviteur de Shelomo bèn David,

se lève et se révolte contre son maître.

2 Ch 13. 7 Avec lui des hommes vides, des Benéi Belia‘al, se groupent ;

ils s’affermissent contre Rehab‘âm bèn Shelomo.

Rehab‘âm était jeune, le cœur tendre.

Il ne s’était pas renforcé en face d’eux.

2 Ch 13. 8 Maintenant vous dites de nous renforcer

en face du royaume de IHVH-Adonaï, en main des Benéi David.

Vous êtes une foule multiple,

et les veaux d’or que Iarob‘âm vous a faits pour Elohîms sont avec vous.

2 Ch 13. 9 N’avez-vous pas banni les desservants de IHVH-Adonaï,

les Benéi Aarôn et les Lévi ?

Vous vous faites des desservants comme les peuples des terres :

qui vient ramollir sa main d’un bouvillon, fils de bovin,

et de sept béliers, est un desservant sans Elohîms !

2 Ch 13. 10 Mais nous, IHVH-Adonaï est notre Elohîms ! Nous ne l’avons pas abandonné !

Les desservants officient pour IHVH-Adonaï,

les Benéi Aarôn et les Lévi pour l’ouvrage.

2 Ch 13. 11 Ils encensent pour IHVH-Adonaï les montées de matin en matin,

de soir en soir, avec l’encens d’épices,

la rangée du pain sur la table pure,

le candélabre d’or avec ses lampes pour brûler, de soir en soir :

oui, nous gardons à la garde de IHVH-Adonaï notre Elohîms ;

mais vous, vous l’avez abandonné.

2 Ch 13. 12 Voici, avec nous, en tête,

l’Elohîms, ses desservants, les trompettes de l’ovation,

pour faire ovation contre vous.

Benéi Israël, ne guerroyez pas contre IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères,

car vous ne triompheriez pas. »

2 Ch 13. 13 Iarob‘âm détourne l’embuscade pour venir derrière eux.

Ils sont en face de Iehouda, et l’embuscade est derrière eux.

2 Ch 13. 14 Ceux de Iehouda font face ;

mais voici, la guerre est pour eux en face et par-derrière.

Ils clament vers IHVH-Adonaï ; les desservants trompettent aux trompettes ;

2 Ch 13. 15 Les hommes de Iehouda font ovation,

Et c’est quand les hommes de Iehouda font ovation,

Elohîms défait Iarob‘âm et tout Israël en face d’Abyah et de Iehouda.

2 Ch 13. 16 Les Benéi Israël s’enfuient en face de Iehouda ;

Elohîms les donne en leur main.

2 Ch 13. 17 Abyah et son peuple les frappent d’un grand coup multiple.

Les victimes d’Israël tombent, cinq cent mille hommes, des adolescents.

**Mort d’Abyah**

2 Ch 13. 18 Les Benéi Israël se soumettent en ce temps.

Les Benéi Iehouda s’affermissent :

oui, ils s’appuient sur IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

2 Ch 13. 19 Abyah poursuit Iarob‘âm. Il investit des villes, Béit-Él et ses essaims,

Ieshana et ses essaims, ‘Èphrôn et ses essaims.

2 Ch 13. 20 Iarob‘âm ne retenait plus de force aux jours d’Abyah.

IHVH-Adonaï le défait ; il meurt.

2 Ch 13. 21 Abyah se renforce. Il épouse des femmes, quatorze.

Il fait enfanter vingt-deux fils et seize filles.

2 Ch 13. 22 Le reste des paroles d’Abyah, ses routes, ses paroles

sont écrites dans le Midrash de l’inspiré ‘Ido.

2 Ch 13. 23 Abyah se couche avec ses pères.

Ils l’ensevelissent dans la ville de David.

Assa, son fils, règne à sa place. En ses jours, la terre se calme dix ans.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 14 (15 v.)

**Assa le bâtisseur**

2 Ch 14. 1 Assa fait le bien et le droit aux yeux de IHVH-Adonaï son Elohîms.

2 Ch 14. 2 Il écarte les autels de l’étranger et les tertres,

il brise les stèles, il broie les Ashéras.

2 Ch 14. 3 Il dit à Iehouda de consulter IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères,

et de faire la tora et l’ordre.

2 Ch 14. 4 Il écarte de toutes les villes de Iehouda tertres et obélisques.

Le royaume se calme en face de lui.

2 Ch 14. 5 Il bâtit des villes fortifiées en Iehouda : oui, la terre s’est calmée,

il n’est pas de guerre contre lui en ces années. IHVH-Adonaï le fait reposer.

2 Ch 14. 6 Il dit à Iehouda : « Bâtissons ces villes ;

entourons-les d’un rempart et de tours, de portails et de verrous.

La terre est encore en face de nous :

oui, nous avons consulté IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

nous l’avons consulté, et il nous fait reposer à l’entour. »

Ils bâtissent et progressent.

2 Ch 14. 7 Et c’est pour Assa une armée porteuse d’écus et de javelots ;

de Iehouda, trois cent mille ;

de Biniamîn, porteurs de boucliers et tireurs d’arc,

deux cent quatre-vingt mille. Tous ceux-là, des héros de valeur.

**Assa le guerrier**

2 Ch 14. 8 Zèrah, le Koushi, sort contre eux avec une armée,

mille milliers et trois cents chariots. Il vient jusqu’à Marésha.

2 Ch 14. 9 Assa sort en face de lui. Ils se rangent pour la guerre

au val de Sephata, près de Marésha.

2 Ch 14. 10 Assa crie vers IHVH-Adonaï, son Elohîms et dit :

« IHVH-Adonaï, n’est-il pas en toi d’aider le multiple ou le sans force ?

Aide-nous, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, oui, nous nous appuyons sur toi !

En ton nom, nous sommes venus contre cette foule.

IHVH-Adonaï, toi, notre Elohîms, qu’il ne retienne rien contre toi, l’homme ! »

2 Ch 14. 11 IHVH-Adonaï défait les Koushîm face à Assa et face à Iehouda.

Les Koushîm s’enfuient.

2 Ch 14. 12 Assa et le peuple qui est avec lui les poursuivent jusqu’à Guerar.

Des Koushîm tombent à ne plus avoir de vie,

oui, ils étaient brisés, face à IHVH-Adonaï, face à son camp.

Ils emportent un butin très nombreux ;

2 Ch 14. 13 ils frappent toutes les villes aux alentours de Guerar :

oui, le tremblement de IHVH-Adonaï était sur elles :

ils pillent toutes les villes,

oui, il était en elles de quoi piller beaucoup.

2 Ch 14. 14 Ils frappent aussi les tentes à cheptel ;

ils capturent des ovins multiples et des chameaux ;

puis ils retournent à Ieroushalaîm.

2 Ch 14. 15 a

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 15 (19 v.)

**Assa le cœur entier**

2 Ch 15. 1 ‘Azaryahou bèn ‘Odéd, le souffle d’Elohîms était sur lui.

2 Ch 15. 2 Il sort en face d’Assa et lui dit :

« Entendez-moi, Assa, et tout Iehouda et Biniamîn !

IHVH-Adonaï est avec vous quand vous êtes avec lui.

Si vous le consultez, il se trouve pour vous.

Si vous l’abandonnez, il vous abandonne.

2 Ch 15. 3 Des jours multiples, Israël est sans l’Elohîms de vérité,

sans desservant enseigneur, sans tora.

2 Ch 15. 4 Il retournera dans sa détresse auprès de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël ;

ils le chercheront et il se trouvera pour eux.

2 Ch 15. 5 En ces temps, pas de paix pour le sortant ni pour le venant :

oui, des troubles multiples sont pour tous les habitants des terres.

2 Ch 15. 6 Ils s’écrasent, nation contre nation, ville contre ville :

oui, Elohîms les fait tressaillir en toute détresse.

2 Ch 15. 7 Mais vous, soyez forts ; que vos mains ne se relâchent pas :

oui, il existe un salaire à votre œuvre. »

2 Ch 15. 8 Quand Assa entend ces paroles, et l’inspiration de ‘Odéd, l’inspiré,

il se renforce et fait passer les abjections

de toute la terre de Iehouda et de Biniamîn,

des villes qu’il a investies du mont Èphraîm.

Il restaure l’autel de IHVH-Adonaï qui est en face de l’Oulâm de IHVH-Adonaï.

2 Ch 15. 9 Il groupe tout Iehouda et Biniamîn, et ceux qui résident avec eux,

d’Èphraîm, de Menashè, de Shim‘ôn :

oui, ils s’étaient ralliés à lui d’Israël, multiples,

quand ils avaient vu que IHVH-Adonaï, son Elohîms, était avec lui.

2 Ch 15. 10 Ils se groupent à Ieroushalaîm,

à la troisième lunaison de la quinzième année du règne d’Assa.

2 Ch 15. 11 Ils sacrifient à IHVH-Adonaï en ce jour, du butin ramené,

sept cents bovins et sept mille ovins.

2 Ch 15. 12 Ils viennent au pacte pour consulter IHVH-Adonaï,

l’Elohîms de leurs pères, de tout leur cœur et de tout leur être.

2 Ch 15. 13 Qui ne consultera pas IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

sera mis à mort, du petit au grand, de l’homme à la femme.

2 Ch 15. 14 Ils jurent à IHVH-Adonaï à grande voix, avec ovation, trompettes et shophars.

2 Ch 15. 15 Tout Iehouda se réjouit du serment : oui, ils le jurent de tout leur cœur,

ils le cherchent de tout leur vouloir ; et il se trouve par eux.

IHVH-Adonaï les fait reposer à l’entour.

2 Ch 15. 16 Même Ma‘akha, la mère d’Assa, le roi l’écarte du matronat,

parce qu’elle avait fait un monstre pour Ashéra.

Assa tranche son monstre, le pulvérise et le brûle au torrent de Qidrôn.

2 Ch 15. 17 Mais les tertres ne sont pas écartés d’Israël ;

seulement le cœur d’Assa est entier tous ses jours.

2 Ch 15. 18 Il fait venir les sacrements de son père et ses sacrements

dans la maison d’Elohîms, argent, or et objets.

2 Ch 15. 19 Il n’est pas de guerre jusqu’en l’an trente-cinq du règne d’Assa.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 16 (14 v.)

**Assa guerroie contre Ba‘sha**

2 Ch 16. 1 En l’an trente-six du règne d’Assa,

Ba‘sha, roi d’Israël, monte contre Iehouda.

Il bâtit la Rama,

pour ne donner sortie ni venue à Assa, roi de Iehouda.

2 Ch 16. 2 Assa sort de l’argent et de l’or

des trésors de la maison de IHVH-Adonaï et de la maison du roi.

Il envoie dire à Bèn-Hadad, le roi d’Arâm, qui habite Damèssèq :

2 Ch 16. 3 « Un pacte entre moi et toi, entre mon père et ton père !

Va, voici je t’envoie de l’argent et de l’or ;

annule ton pacte avec Ba‘sha, roi d’Israël ; il montera loin de moi. »

2 Ch 16. 4 Bèn-Hadad entend le roi Assa.

Il envoie les chefs des soldats qui sont à lui vers les villes d’Israël.

Ils frappent ‘Iôn, Dân, Abél Maîm

et tous les entrepôts des villes de Naphtali.

2 Ch 16. 5 Et c’est quand Ba‘sha entend, il cesse de bâtir la Rama,

il arrête son ouvrage.

2 Ch 16. 6 Assa, le roi, prend tout Iehouda.

Ils portent les pierres de la Rama et ses bois,

ce que Ba‘sha avait bâti. Il bâtit avec Guèba‘ et Mispa.

2 Ch 16. 7 En ce temps, Hanani, le voyant, vient vers Assa, roi de Iehouda,

et lui dit : « Tu t’es appuyé sur le roi d’Arâm,

mais tu ne t’es pas appuyé sur IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

Aussi l’armée du roi d’Arâm a échappé à ta main.

2 Ch 16. 8 Les Koushîm et les Loubîm n’étaient-ils pas une armée multiple

de chars et de cavaliers, très nombreux ?

Mais tu t’es appuyé sur IHVH-Adonaï ; il les a donnés en ta main.

2 Ch 16. 9 Oui, IHVH-Adonaï, ses yeux voguent par toute la terre,

pour se renforcer avec leurs cœurs, entiers pour lui.

Tu as été fou en ceci : oui, désormais il existe contre toi des guerres. »

2 Ch 16. 10 Assa s’irrite contre le voyant. Il le donne à la maison des ceps,

oui, avec fulmination contre lui pour cela.

Assa écrase le peuple en ce temps.

**Mort d’Assa**

2 Ch 16. 11 Voici, les paroles d’Assa, les premières et les dernières,

les voici écrites sur l’Acte des rois de Iehouda et d’Israël.

2 Ch 16. 12 En l’an trente-neuf de son règne, Assa est malade,

sa maladie va de ses pieds jusqu’en haut !

Et même en sa maladie, il ne consulte pas IHVH-Adonaï, mais les médecins.

2 Ch 16. 13 Assa se couche avec ses pères.

Il meurt en l’an quarante et un de son règne.

2 Ch 16. 14 Ils l’ensevelissent dans ses sépulcres

qu’il avait forés dans la ville de David.

Ils le couchent sur une couche pleine d’aromates

et d’essences droguées, œuvre de droguerie.

Ils embrasent pour lui une très grande flambée.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 17 (19 v.)

**Yehoshaphat**

2 Ch 17. 1 Yehoshaphat, son fils, règne à sa place. Il se renforce contre Israël.

2 Ch 17. 2 Il donne l’armée dans toutes les villes fortifiées de Iehouda.

Il donne des préfets en terre de Iehouda

et dans les villes d’Èphraîm qu’Assa, son père, avait investies.

2 Ch 17. 3 Et c’est IHVH-Adonaï avec Yehoshaphat :

oui, il allait sur les routes de David, son père, les premières,

et ne consultait pas les Ba‘alîm.

2 Ch 17. 4 Oui, il consulte l’Elohîms de son père, il va dans ses ordres,

et non selon le fait d’Israël.

2 Ch 17. 5 IHVH-Adonaï affermit le royaume en sa main.

Tout Iehouda donne l’offrande à Yehoshaphat ;

c’est pour lui richesse et gloire multiples.

2 Ch 17. 6 Son cœur se hausse dans les routes de IHVH-Adonaï,

et, de plus, il écarte les tertres et les Ashéras de Iehouda.

2 Ch 17. 7 En l’an trois de son règne, il envoie ses chefs :

Bèn-Haïl, ‘Obadyah, Zekharyah, Netanél, Mikhayehou,

pour enseigner les villes de Iehouda.

2 Ch 17. 8 Et avec eux les Lévi : Shema‘yahou, Netanyahou,

Zebadyahou, ‘Assaél, Shemiramot, Yehonatân,

Adonyahou, Tobyahou, Tob Adonyah, les Lévi,

et avec eux Èlishama‘ et Yehorâm, les desservants.

2 Ch 17. 9 Ils enseignent en Iehouda, et avec eux l’acte de la tora de IHVH-Adonaï.

Ils tournent dans toutes les villes de Iehouda et enseignent le peuple.

2 Ch 17. 10 Et c’est le tremblement de IHVH-Adonaï sur tous les royaumes des terres

aux alentours de Iehouda. Ils ne guerroient pas contre Yehoshaphat.

2 Ch 17. 11 Et des Pelishtîm font venir à Yehoshaphat offrande, argent et charges.

Les ‘Arabîm lui apportent aussi des ovins,

sept mille sept cents béliers, sept mille sept cents boucs.

2 Ch 17. 12 Et c’est Yehoshaphat, il va et grandit jusqu’en haut.

Il bâtit en Iehouda des acropoles et des villes-entrepôts.

2 Ch 17. 13 Il était pour lui ouvrage multiple dans les villes de Iehouda,

des hommes de guerre, des héros de valeur à Ieroushalaîm.

2 Ch 17. 14 Voici leur recensement pour leur maison de pères.

Pour Iehouda, des chefs de mille, ‘Adna, le chef,

et avec lui des héros de valeur, trois cent mille.

2 Ch 17. 15 À sa main, Yehohanân, le chef, et avec lui, deux cent quatre-vingt mille.

2 Ch 17. 16 À sa main, ‘Amassyah bèn Zikhri, le volontaire de IHVH-Adonaï,

et avec lui deux cent mille héros de valeur.

2 Ch 17. 17 De Biniamîn, Èliada‘, héros de valeur,

avec lui, armés d’arcs et de boucliers, deux cent mille.

2 Ch 17. 18 À sa main, Yehozabad ;

avec lui, cent quatre-vingt mille pionniers de la milice.

2 Ch 17. 19 Voilà les officiers du roi, à part ceux que le roi avait donnés

dans les villes fortifiées, dans tout Iehouda.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 18 (34 v.)

**Yehoshaphat et Ahab**

2 Ch 18. 1 Et c’est pour tout Yehoshaphat richesse et gloire multiples.

Il s’allie à Ahab.

2 Ch 18. 2 Il descend, au bout des années, vers Ahab à Shomrôn.

Ahab sacrifie pour lui, et pour le peuple qui est avec lui,

des ovins et des bovins multiples.

Puis il l’incite à monter contre Ramot-Guil‘ad.

2 Ch 18. 3 Ahab, roi d’Israël, dit à Yehoshaphat, roi de Iehouda :

« Iras-tu avec moi à Ramot-Guil‘ad ? »

Il lui dit : « Comme moi, comme toi,

comme ton peuple, mon peuple ; avec toi, à la guerre ! »

2 Ch 18. 4 Yehoshaphat dit au roi d’Israël :

« Consulte donc aujourd’hui la parole de IHVH-Adonaï. »

2 Ch 18. 5 Le roi d’Israël groupe les inspirés, quatre cents hommes.

Il leur dit : « Irons-nous vers Ramot-Guil‘ad en guerre,

ou m’abstiendrai-je ? »

Ils disent : « Monte, l’Elohîms la donne en main du roi. »

2 Ch 18. 6 Yehoshaphat dit : « N’y a-t-il pas ici encore

un inspiré de IHVH-Adonaï ? Nous le consulterions. »

2 Ch 18. 7 Le roi d’Israël dit à Yehoshaphat :

« Encore un homme pour consulter IHVH-Adonaï par lui.

Moi, je le hais, car il ne s’inspire pas sur moi en bien,

mais tous ses jours sont en mal, lui, Mikhayehou bèn Imla. »

Yehoshaphat dit : « Que le roi ne dise pas ainsi ! »

2 Ch 18. 8 Le roi d’Israël appelle un eunuque et dit :

« En hâte, Mikhayehou bèn Imla ! »

**Le roi et l’inspiré**

2 Ch 18. 9 Le roi d’Israël et Yehoshaphat, roi de Iehouda,

siègent chaque homme sur son trône, revêtus d’habits.

Ils siègent sur l’aire, à l’ouverture de la porte de Shomrôn ;

tous les inspirés s’inspirent en face d’eux.

2 Ch 18. 10 Sidqyahou bèn Kena‘ana lui fait des cornes de fer et dit :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï : Avec celles-là tu encorneras Arâm jusqu’à les achever. »

2 Ch 18. 11 Tous les inspirés s’inspirent ainsi pour dire :

« Monte à Ramot-Guil‘ad et triomphe ! IHVH-Adonaï le donne en main du roi. »

2 Ch 18. 12 Le messager qui est allé appeler Mikhayehou lui parle pour dire :

« Voici les paroles des inspirés, d’une seule bouche, bien pour le roi.

Que ta parole soit donc comme l’un d’eux, parle bien ! »

2 Ch 18. 13 Mikhayehou dit : « Vive IHVH-Adonaï !

Oui, ce que dira mon Elohîms, je le parlerai. »

2 Ch 18. 14 Il vient vers le roi. Le roi lui dit :

« Mikhayehou, irons-nous à Ramot-Guil‘ad à la guerre

ou m’abstiendrai-je ? »

Il dit : « Montez ! Triomphez ! Ils sont donnés en vos mains. »

2 Ch 18. 15 Le roi lui dit : « Combien de fois te ferai-je encore jurer

de me dire seulement la vérité au nom de IHVH-Adonaï ? »

2 Ch 18. 16 Il dit : « J’ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes

comme des ovins qui n’ont pas de pâtre,

et IHVH-Adonaï dit : Pas de maîtres à ceux-là !

Ils retourneront chaque homme à sa maison en paix ! »

2 Ch 18. 17 Le roi d’Israël dit à Yehoshaphat : « Ne te l’avais-je pas dit ?

Il ne s’inspirera pas sur moi en bien, mais seulement en mal. »

2 Ch 18. 18 Il dit : « Aussi, entendez la parole de IHVH-Adonaï :

J’ai vu IHVH-Adonaï siégeant sur son trône,

toute la milice des ciels dressée à sa droite et à sa gauche.

2 Ch 18. 19 IHVH-Adonaï dit : ‹ Qui séduira Ahab, roi d’Israël,

pour qu’il monte et tombe à Ramot-Guil‘ad ? ›

Il dit : ‹ Celui-ci dit ainsi et celui-ci dit ainsi. ›

2 Ch 18. 20 Mais le souffle sort, se tient en face de IHVH-Adonaï et dit :

‹ Moi je le séduirai. › IHVH-Adonaï lui dit : ‹ En quoi ? ›

2 Ch 18. 21 Il dit : ‹ Je sortirai, je suis le souffle du mensonge

dans la bouche de tous ses inspirés. ›

Il dit : ‹ Tu le séduiras et même tu le pourras. Sors et fais ainsi. ›

2 Ch 18. 22 Et maintenant voici, IHVH-Adonaï a donné le souffle du mensonge

dans la bouche de ceux-là, tes inspirés. IHVH-Adonaï a parlé contre toi en mal. »

2 Ch 18. 23 Sidqyahou bèn Kena‘ana s’avance, frappe Mikhayehou sur la joue et dit :

« Par quelle route le souffle de IHVH-Adonaï

est-il passé en moi pour parler avec toi ? »

2 Ch 18. 24 Mikhayehou dit : « Te voici, tu verras ce jour-là où tu viendras

chambre après chambre, pour te cacher. »

2 Ch 18. 25 Le roi d’Israël dit : « Prenez Mikhayehou.

Retournez-le à Amôn, le chef de la ville, et à Yehoash, le fils du roi.

2 Ch 18. 26 Dites : ‹ Ainsi dit le roi : Mettez celui-là dans la maison d’écrou.

Faites-lui manger le pain d’oppression et les eaux d’oppression,

jusqu’à mon retour en paix ›. »

2 Ch 18. 27 Mikhayehou dit : « Si tu retournais, si tu retournais en paix,

IHVH-Adonaï n’aurait pas parlé en moi. »

Il dit : « Entendez, peuples, vous tous ! »

2 Ch 18. 28 Le roi d’Israël monte avec Yehoshaphat,

le roi de Iehouda, à Ramot-Guil‘ad.

2 Ch 18. 29 Le roi d’Israël dit à Yehoshaphat :

« Déguise-toi et viens à la guerre. Et toi, vêts tes habits. »

Le roi d’Israël se déguise ; ils viennent à la guerre.

2 Ch 18. 30 Le roi d’Arâm ordonne aux chefs de chars qui sont à lui pour dire :

« Vous ne guerroierez pas contre le petit ou contre le grand,

mais contre le roi d’Israël, lui seul. »

2 Ch 18. 31 Et c’est quand les chefs des chars voient Yehoshaphat,

eux-mêmes disent :

« C’est le roi d’Israël. » Ils l’entourent pour guerroyer.

Yehoshaphat clame. IHVH-Adonaï l’aide, Elohîms les incite loin de lui.

2 Ch 18. 32 Et c’est quand les chefs des chars voient qu’il n’était pas

le roi d’Israël, ils s’en retournent de derrière lui.

2 Ch 18. 33 Un homme tire à l’arc, en son innocence.

Il frappe le roi d’Israël entre les collants et la cuirasse.

Il dit au charrier :

« Tourne ta main, fais-moi sortir du camp : oui, je vais mal. »

2 Ch 18. 34 La guerre monte, ce jour-là.

Le roi d’Israël est à se dresser sur son chariot

en présence d’Arâm jusqu’au soir. Il meurt au temps du déclin du soleil.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 19 (11 v.)

**Yehoshaphat, le réformateur**

2 Ch 19. 1 Yehoshaphat, roi de Iehouda, retourne en sa maison,

en paix, à Ieroushalaîm.

2 Ch 19. 2 Iéhou bèn Hanani, le contemplatif,

sort en face de lui et dit au roi Yehoshaphat :

« Aider le coupable ? Aimerais-tu les haineux de IHVH-Adonaï ?

En cela l’écume est contre toi en face de IHVH-Adonaï.

2 Ch 19. 3 Mais de bonnes paroles se sont trouvées avec toi :

oui, tu as brûlé les Ashéras de la terre,

et préparé ton cœur à consulter Elohîms. »

2 Ch 19. 4 Yehoshaphat habite Ieroushalaîm. Il retourne et sort parmi le peuple,

de Beér Shèba‘ jusqu’au mont Èphraîm.

Il les fait retourner à IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

2 Ch 19. 5 Il dresse des juges sur la terre,

dans toutes les villes fortifiées de Iehouda, de ville en ville.

2 Ch 19. 6 Il dit aux juges : « Voyez ce que vous faites ;

non, vous ne jugerez pas pour l’humain mais pour IHVH-Adonaï.

Il est avec vous dans la parole du jugement.

2 Ch 19. 7 Maintenant, que le tremblement de IHVH-Adonaï soit sur vous !

Veillez et agissez : non, il n’est pas avec IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

de forfaiture, d’acception de faces, de prise de pot-de-vin. »

2 Ch 19. 8 À Ieroushalaîm aussi Yehoshaphat dresse des Lévi,

des desservants, des têtes de pères sur Israël

pour le jugement de IHVH-Adonaï et la dispute ; ils retournent à Ieroushalaîm.

2 Ch 19. 9 Il leur ordonne pour dire : « Vous agirez ainsi

dans le frémissement de IHVH-Adonaï, avec adhérence, le cœur entier.

2 Ch 19. 10 Toute dispute qui viendra à vous de vos frères,

qui habitent dans leurs villes, entre sang et sang, entre tora et misva,

pour les lois, pour les jugements, vous les en préviendrez,

et ils ne seront pas coupables devant IHVH-Adonaï.

L’écume de IHVH-Adonaï serait contre vous, et contre vos frères.

Vous ferez ainsi, et vous ne serez pas coupables.

2 Ch 19. 11 Et voici Amaryahou, le desservant de tête,

sur vous pour toute parole de IHVH-Adonaï,

et Zebadyahou bèn Ishmaél, le guide de la maison de Iehouda,

pour toute parole du roi, les commissaires des Lévi en face de vous.

Soyez forts et agissez ! IHVH-Adonaï sera avec le bien ! »

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 20 (37 v.)

**En guerre**

2 Ch 20. 1 Et c’est après quoi, les Benéi Moab et les Benéi ‘Amôn

viennent avec les ‘Amonîm contre Yehoshaphat pour la guerre.

2 Ch 20. 2 Ils viennent et rapportent à Yehoshaphat pour dire :

« Une foule multiple vient contre toi d’Arâm, au passage de la Mer.

Les voici à Hasesôn Tamar, elle, ‘Éïn Guèdi. »

2 Ch 20. 3 Yehoshaphat frémit, il donne ses faces à consulter IHVH-Adonaï.

Il crie un jeûne en tout Iehouda.

2 Ch 20. 4 Ils se groupent, en Iehouda, pour chercher IHVH-Adonaï ;

de toutes les villes de Iehouda, ils viennent aussi pour chercher IHVH-Adonaï.

2 Ch 20. 5 Yehoshaphat se dresse au rassemblement de Iehouda et de Ieroushalaîm,

dans la maison de IHVH-Adonaï, face à la cour Neuve.

2 Ch 20. 6 Il dit : « IHVH-Adonaï, Elohîms de nos pères,

n’es-tu pas toi, lui, l’Elohîms des ciels,

toi, le gouverneur de tous les royaumes des nations ?

Dans ta main la force, l’héroïsme, et nul ne se poste contre toi.

2 Ch 20. 7 N’est-ce pas toi, notre Elohîms, qui as déshérité

les habitants de cette terre face à ton peuple Israël ?

Tu l’as donnée à la semence d’Abrahâm, ton amant, en pérennité.

2 Ch 20. 8 Ils y ont habité et y ont bâti pour toi un sanctuaire à ton nom pour dire :

2 Ch 20. 9 « Si un malheur venait contre nous, épée du jugement, peste, famine,

nous nous dresserions face à cette maison, face à toi :

oui, ton nom est dans cette maison.

Nous clamons vers toi dans notre détresse. Entends et sauve.

2 Ch 20. 10 Et maintenant, voici les Benéi ‘Amôn, Moab, le mont Sé‘ir,

où tu n’as pas donné à Israël de venir parmi eux,

à leur venue de la terre de Misraîm :

oui, ils se sont écartés d’eux et ne les ont pas exterminés.

2 Ch 20. 11 Et voici, ils nous rétribuent en venant nous expulser

de notre héritage dont tu nous as fait hériter.

2 Ch 20. 12 Notre Elohîms, ne les jugeras-tu pas ?

Car il n’est pas en nous de force

en face de cette foule multiple qui vient contre nous ;

nous ne savons que faire : oui, nos yeux sont sur toi. »

2 Ch 20. 13 Tout Iehouda se dresse face à IHVH-Adonaï,

même leur marmaille, leurs femmes, leurs fils.

2 Ch 20. 14 Iahaziél bèn Zekharyahou bèn Benayah bèn Ie‘iél

bèn Matanyah, le Lévi, des Benéi Assaph,

le souffle de IHVH-Adonaï est sur lui au milieu du rassemblement.

2 Ch 20. 15 Il dit : « Soyez attentifs, vous tous, Iehouda,

habitants de Ieroushalaîm, et le roi Yehoshaphat !

Ainsi vous dit IHVH-Adonaï : Vous, ne frissonnez pas, ne vous effarez pas

en face de cette foule multiple :

car la guerre n’est pas contre vous, mais contre Elohîms.

2 Ch 20. 16 Demain, descendez contre eux.

Les voici, ils montent par la montée de Sis.

Vous les trouverez à la fin du torrent, face au désert de Ierouél.

2 Ch 20. 17 Ce n’est pas à vous de guerroyer en cela.

Postez-vous et dressez-vous, voyez le salut de IHVH-Adonaï avec vous.

Iehouda et Ieroushalaîm, ne frémissez pas, ne vous effarez pas !

Demain, sortez en face d’eux : IHVH-Adonaï est avec vous ! »

2 Ch 20. 18 Yehoshaphat se penche, narines à terre.

Tout Iehouda, les habitants de Ieroushalaîm,

tombent face à IHVH-Adonaï pour se prosterner devant IHVH-Adonaï.

2 Ch 20. 19 Les Lévi se lèvent d’entre les Benéi Qehat et d’entre les Benéi Qorah

pour louanger IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, à grande voix, en haut.

2 Ch 20. 20 Ils se lèvent de grand matin et sortent au désert de Teqoa‘.

À leur sortie, Yehoshaphat se dresse et dit :

« Entendez-moi, Iehouda, habitants de Ieroushalaîm.

Adhérez à IHVH-Adonaï votre Elohîms et vous serez dans l’adhérence.

Adhérez à ses inspirés et triomphez. »

2 Ch 20. 21 Il conseille les peuples et dresse des poètes pour IHVH-Adonaï,

et des louangeurs pour la splendeur du sanctuaire,

à la sortie, face aux pionniers. Ils disent :

« Célébrez IHVH-Adonaï : oui, en pérennité son chérissement ! »

2 Ch 20. 22 Au temps où ils commencent la jubilation et la louange,

IHVH-Adonaï donne des embusqués contre les Benéi ‘Amôn,

Moab, le mont Sé‘ir venus contre Iehouda ; ils sont défaits.

2 Ch 20. 23 Les Benéi ‘Amôn et Moab se dressent contre les habitants du mont Sé‘ir,

pour les interdire et les exterminer.

Quand ils achèvent les habitants de Sé‘ir,

ils aident l’homme contre son compagnon, pour s’entre-détruire.

2 Ch 20. 24 Et Iehouda vient à l’observatoire du désert ;

ils font face à la foule et les voici :

des cadavres tombés à terre, et pas de rescapés.

2 Ch 20. 25 Yehoshaphat vient avec son peuple, pour piller leur butin.

Ils trouvent chez eux, en multitudes, des biens,

des cadavres, des objets convoitables.

Ils récupèrent à ne plus porter ;

ils sont trois jours à piller le butin : oui, il est nombreux.

2 Ch 20. 26 Le quatrième jour, ils s’assemblent dans la vallée de Berakha ;

oui, là ils bénissent IHVH-Adonaï. Sur quoi, ils crient le nom de ce lieu :

la vallée de Berakha, jusqu’à ce jour.

2 Ch 20. 27 Tous les hommes de Iehouda et de Ieroushalaîm

retournent, Yehoshaphat à leur tête,

pour retourner à Ieroushalaîm dans la joie,

oui, IHVH-Adonaï les avait réjouis de leurs ennemis.

2 Ch 20. 28 Ils viennent à Ieroushalaîm avec des harpes,

des lyres, des trompettes, vers la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 20. 29 Et c’est le tremblement d’Elohîms sur tous les royaumes des terres,

quand ils entendent que IHVH-Adonaï a guerroyé contre les ennemis d’Israël.

2 Ch 20. 30 Le royaume de Yehoshaphat se calme.

Son Elohîms lui donne le repos à l’entour.

2 Ch 20. 31 Yehoshaphat règne sur Iehouda. Il a trente-cinq ans à son règne ;

il règne vingt-cinq ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, ‘Azouba bat Shilhi.

2 Ch 20. 32 Il va sur la route de son père Assa ;

il ne s’en écarte pas, pour faire le droit aux yeux de IHVH-Adonaï.

2 Ch 20. 33 Mais les tertres ne sont pas écartés,

et le peuple n’a pas encore son cœur pour l’Elohîms de ses pères.

2 Ch 20. 34 Le reste des paroles de Yehoshaphat, les premières et les dernières,

les voici écrites dans les « Paroles de Iéhou bèn Hanani »,

qui sont montées dans l’Acte des rois d’Israël.

2 Ch 20. 35 Après quoi Yehoshaphat, roi de Iehouda,

s’associe avec Ahazyahou roi d’Israël, lui, qu’il pousse à le faire.

2 Ch 20. 36 Il s’associe à lui pour fabriquer des navires et aller à Tarshish.

Ils fabriquent des navires à Èsiôn Guèbèr.

2 Ch 20. 37 Mais Èli‘èzèr bèn Dodavahou de Marésha

s’inspire contre Yehoshaphat pour dire :

« Quand tu t’es associé à Ahazyahou, IHVH-Adonaï a fait brèche en tes œuvres. »

Les navires se brisent, ils n’ont pas été retenus pour aller à Tarshish.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 21 (20 v.)

**Yehorâm de Iehouda**

2 Ch 21. 1 Yehoshaphat se couche avec ses pères.

Il est enseveli avec ses pères dans la ville de David.

Yehorâm, son fils, règne à sa place.

2 Ch 21. 2 Il a des frères, les Benéi Yehoshaphat : ‘Azaryah, Iehiél,

Zekharyahou, ‘Azaryahou, Mikhaél, Shephatyahou.

Tous ceux-là, des Benéi Yehoshaphat, roi d’Israël.

2 Ch 21. 3 Leur père leur donne des dons multiples, en argent, en or, en joyaux,

avec des villes fortifiées en Iehouda.

Le royaume, il le donne à Yehorâm : oui, lui, l’aîné.

2 Ch 21. 4 Yehorâm se lève sur le royaume de son père. Il se renforce,

tue tous ses frères à l’épée, et aussi des chefs d’Israël.

2 Ch 21. 5 Il a trente-deux ans à son règne ; il règne huit ans à Ieroushalaîm.

2 Ch 21. 6 Il va sur la route des rois d’Israël, selon ce qu’avait fait

la maison d’Ahab, oui, la fille d’Ahab était à lui pour femme.

Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

2 Ch 21. 7 Mais IHVH-Adonaï ne consent pas à détruire la maison de David,

à cause du pacte qu’il avait tranché pour David,

quand il avait dit de lui donner un rayon, et à ses fils, tous les jours.

2 Ch 21. 8 En ses jours, Edôm fait carence sous la main de Iehouda.

Ils font régner sur eux un roi.

2 Ch 21. 9 Yehorâm passe avec ses chefs et tous les chars avec lui.

Et c’est, il se lève de nuit, il frappe Edôm qui l’entoure,

et les chefs des chars.

2 Ch 21. 10 Edôm fait carence sous la main de Iehouda jusqu’à ce jour.

Alors, en ce temps-là, Libna fait carence sous sa main :

oui, il avait abandonné IHVH-Adonaï, l’Elohîms de ses pères.

2 Ch 21. 11 Lui aussi fait des tertres dans les monts de Iehouda ;

il fait putasser les habitants de Ieroushalaîm, il bannit Iehouda.

2 Ch 21. 12 Vient à lui un écrit d’Élyahou, l’inspiré, pour dire :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms de David, ton père :

En place d’aller sur les routes de Yehoshaphat, ton père,

et sur les routes d’Assa, roi de Iehouda,

2 Ch 21. 13 tu es allé sur la route des rois d’Israël,

tu as fait putasser Iehouda et les habitants de Ieroushalaîm,

comme la maison d’Ahab l’avait fait putasser.

Et aussi tes frères, de la maison de ton père,

meilleurs que toi, tu les as tués.

2 Ch 21. 14 Voici IHVH-Adonaï a frappé d’un grand coup

ton peuple, tes fils, tes femmes et tout ton acquis ;

2 Ch 21. 15 et toi de maux multiples, d’une maladie de tes boyaux,

jusqu’à ce que tes boyaux sortent par la maladie, jours après jours. »

2 Ch 21. 16 IHVH-Adonaï éveille contre Yehorâm le souffle des Pelishtîm

et des ‘Arabîm qui sont sous la main des Koushîm.

2 Ch 21. 17 Ils montent contre Iehouda, ils le pourfendent,

capturent tout l’acquis qui se trouve dans la maison du roi,

ses fils et ses femmes aussi. Il ne lui reste plus de fils,

sinon Yehoahaz, le plus petit de ses fils.

2 Ch 21. 18 Après tout cela, IHVH-Adonaï le frappe en ses boyaux d’une maladie sans remède.

2 Ch 21. 19 Et c’est, de jours en jours, le temps où sort la fin :

après deux ans, ses boyaux sortent avec sa maladie ;

il meurt dans des souffrances morbides.

Ils ne lui font pas de flambée, semblable à la flambée de ses pères.

2 Ch 21. 20 Il avait trente-deux ans à son règne ; il règne huit ans à Ieroushalaîm.

Il s’en va sans laisser de regrets.

Ils l’ensevelissent dans la ville de David,

mais non dans les sépulcres des rois.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 22 (12 v.)

**Ahazyahou de Iehouda**

2 Ch 22. 1 Les habitants de Ieroushalaîm font régner son fils Ahazyahou, le petit,

à sa place, oui, la troupe des ‘Arabîm venue contre le camp

avait tué tous les premiers.

Ahazyahou bèn Yehorâm, roi de Iehouda, règne.

2 Ch 22. 2 Ahazyahou a quarante-deux ans à son règne ;

il règne un an à Ieroushalaîm. Nom de sa mère : ‘Atalyah bat ‘Omri.

2 Ch 22. 3 Lui aussi est allé dans les routes de la maison d’Ahab :

oui, sa mère était sa conseillère pour faire le crime.

2 Ch 22. 4 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï comme la maison d’Ahab :

oui, ils étaient à le conseiller,

après la mort de son père, en destructeur pour lui.

2 Ch 22. 5 Il est allé, lui aussi, dans leur conseil ;

il va, avec Yehorâm bèn Ahab, roi d’Israël,

en guerre contre Hazaél, roi d’Arâm, à Ramot-Guil‘ad.

Les Ramîm frappent Yehorâm.

2 Ch 22. 6 Il retourne pour se guérir à Izre‘èl,

oui, les frappeurs l’avaient frappé à la Rama,

quand il guerroyait contre Hazaél, roi d’Arâm.

‘Azaryahou bèn Yehorâm, roi de Iehouda, descend voir

Yehorâm bèn Ahab en Israël : oui, il était malade.

2 Ch 22. 7 L’écrasement d’Ahazyahou était d’Elohîms,

pour qu’il vienne vers Yehorâm, et, venant,

qu’il sorte avec Yehorâm vers Iéhou bèn Nimshi,

que IHVH-Adonaï avait messié pour trancher la maison d’Ahab.

2 Ch 22. 8 Et c’est quand Iéhou fait jugement de la maison d’Ahab,

il trouve les chefs de Iehouda et les fils des frères d’Ahazyahou,

les officiers d’Ahazyahou, et les tue.

2 Ch 22. 9 Il cherche Ahazyahou. Il le prend, tandis qu’il se dissimulait à Shomrôn.

Il le fait venir vers Iéhou. Ils le mettent à mort et l’ensevelissent :

oui, ils disaient : « Il est le fils de Yehoshaphat,

lui qui avait consulté IHVH-Adonaï de tout son cœur. »

La maison d’Ahazyahou ne contient pas de force pour le règne.

**‘Atalyah**

2 Ch 22. 10 ‘Atalyah, la mère d’Ahazyahou, voit que son fils est mort.

Elle se lève et extermine toute la semence

de la royauté de la maison de Iehouda.

2 Ch 22. 11 Yehoshèba‘, la fille du roi, prend Yehoash bèn Ahazyahou.

Elle le dérobe au milieu des fils du roi mis à mort,

et le donne, avec sa nourrice, dans la chambre des lits.

Yehoshèba‘, la fille du roi Yehorâm,

la femme de Yehoyada‘ le desservant,

oui, elle, la sœur d’Ahazyahou, le cache loin des faces d’‘Atalyah.

Elle ne le met pas à mort.

2 Ch 22. 12 Il est avec eux dans la maison d’Elohîms,

se dissimulant six ans, ‘Atalyah règne sur la terre.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 23 (21 v.)

**Yehoyada‘ le desservant**

2 Ch 23. 1 En l’an sept, Yehoyada‘ s’est renforcé.

Il prend les chefs de cent :

‘Azaryahou bèn Ierohâm, Ishma‘él bèn Yehohanân,

‘Azaryahou bèn ‘Obéd, Ma‘asséyahou bèn ‘Adayahou

et Elishaphat bèn Zikhri avec lui dans le pacte.

2 Ch 23. 2 Ils tournent dans Iehouda, groupent les Lévi

de toutes les villes de Iehouda,

avec les têtes des pères d’Israël, et ils viennent à Ieroushalaîm.

2 Ch 23. 3 Tout le rassemblement tranche un pacte

dans la maison de l’Elohîms avec le roi. Il leur dit : « Voici,

le fils du roi régnera comme IHVH-Adonaï l’a parlé des fils de David.

2 Ch 23. 4 Voici le propos que vous ferez :

un tiers d’entre vous, les arrivants du shabat pour les desservants,

pour les Lévi et pour les portiers des seuils ;

2 Ch 23. 5 un tiers à la maison du roi ; un tiers à la porte de la Fondation ;

et tout le peuple dans les cours de la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 23. 6 Ne viendront dans la maison de IHVH-Adonaï que les desservants

et les officiants des Lévi. Ils viendront, car ils sont consacrés.

Tout le peuple gardera à la garde de IHVH-Adonaï.

2 Ch 23. 7 Les Lévi encercleront le roi autour,

chaque homme avec ses objets en sa main.

Qui viendra dans la maison sera mis à mort.

Ils seront avec le roi en ses venues et sorties. »

2 Ch 23. 8 Les Lévi et tout Iehouda font selon tout ce qu’a ordonné

Yehoyada‘ le desservant. Ils prennent chaque homme ses hommes,

les arrivants du shabat avec les partants du shabat,

car Yehoyada‘, le desservant, n’avait pas relâché les sections.

2 Ch 23. 9 Yehoyada‘, le desservant, donne aux chefs de cent

les lances, les boucliers et les pavois du roi David,

dans la maison d’Elohîms.

2 Ch 23. 10 Il dresse tout le peuple, chaque homme son dard en main,

de l’aile droite de la maison jusqu’à l’aile gauche de la maison,

à l’autel et à la maison, contre le roi, autour.

2 Ch 23. 11 Ils font sortir le fils du roi.

Ils lui donnent le diadème, le témoignage, et le font roi.

Yehoyada‘ et ses fils le messient. Ils disent : « Vive le roi ! »

2 Ch 23. 12 ‘Atalyah entend la voix du peuple qui court et louange le roi.

Elle vient vers le peuple dans la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 23. 13 Elle voit, et voici : le roi se dresse sur son estrade à l’entrée,

les chefs et les trompettes sont près du roi.

Tout le peuple de la terre se réjouit, il sonne de ses trompettes,

les poètes avec les instruments du poème ;

ils font connaître pour louanger.

‘Atalyah déchire ses habits et dit : « Complot ! Complot ! »

2 Ch 23. 14 Yehoyada‘, le desservant, fait sortir les chefs de cent

préposés sur l’armée, et leur dit : « Faites-la sortir des rangs.

Qui viendra derrière elle sera mis à mort par l’épée. »

Oui, le desservant avait dit :

« Vous ne la mettrez pas à mort dans la maison de IHVH-Adonaï. »

2 Ch 23. 15 Ils mettent les mains sur elle.

Elle vient à l’entrée de la porte des Chevaux, à la maison du roi

et ils la mettent à mort, là.

2 Ch 23. 16 Yehoyada‘ tranche un pacte entre lui, tout le peuple et le roi,

pour être le peuple de IHVH-Adonaï.

2 Ch 23. 17 Tout le peuple vient dans la maison de Ba‘al ;

ils la démolissent, brisent ses autels et ses répliques.

Matân, le desservant de Ba‘al, ils le tuent face aux autels.

2 Ch 23. 18 Yehoyada‘ met les factions de la maison de IHVH-Adonaï

dans la main des desservants, des Lévi,

que David avait répartis dans la maison de IHVH-Adonaï

pour faire monter les montées de IHVH-Adonaï,

comme il est écrit dans la tora de Moshè,

dans la joie, au poème de la main de David.

2 Ch 23. 19 Il dresse les portiers aux portes de la maison de IHVH-Adonaï

pour que le contaminé ne vienne pas à tout propos.

2 Ch 23. 20 Il prend les chefs de cent, les nobles, les gouverneurs du peuple.

Tout le peuple de la terre fait descendre le roi de la maison de IHVH-Adonaï.

Ils viennent au milieu de la porte Suprême à la maison du roi,

et font siéger le roi sur le trône du royaume.

2 Ch 23. 21 Tout le peuple de la terre se réjouit. La ville se calme.

Et ‘Atalyah, ils la mettent à mort par l’épée.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 24 (27 v.)

**Yehoash**

2 Ch 24. 1 Yehoash a sept ans quand il règne ;

il règne quarante ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Sibyah, de Beér Shèba‘.

2 Ch 24. 2 Yeohash fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï

tous les jours de Yehoyada‘, le desservant.

2 Ch 24. 3 Yehoyada‘ se marie avec deux femmes. Il fait enfanter des fils et des filles.

2 Ch 24. 4 Et c’est après quoi, il est au cœur de Yehoash

de rénover la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 24. 5 Il groupe les desservants et les Lévi et leur dit :

« Sortez dans les villes de Iehouda. Réunissez de tout Israël de l’argent

pour renforcer la maison de votre Elohîms, d’année en année.

Et vous, vous vous hâterez pour la parole. »

Mais les Lévi ne se hâtent pas.

2 Ch 24. 6 Le roi crie à Yehoyada‘, la tête, et lui dit :

« Pourquoi n’as-tu pas demandé aux Lévi de faire venir de Iehouda,

de Ieroushalaîm et du rassemblement d’Israël la taxe de Moshè,

le serviteur de IHVH-Adonaï, prévue pour la tente du témoignage ? »

2 Ch 24. 7 Oui, ‘Atalyah, la faiseuse de crime, et ses fils

avaient fait brèche dans la maison de l’Elohîms.

Et même tous les sacrements de la maison de IHVH-Adonaï,

ils les faisaient pour les Ba‘alîm.

2 Ch 24. 8 Le roi le dit, et ils font un coffre.

Ils le donnent à la porte de la maison de IHVH-Adonaï, à l’extérieur.

2 Ch 24. 9 Ils donnent de la voix en Iehouda et à Ieroushalaîm

pour faire venir, pour IHVH-Adonaï, la taxe de Moshè,

le serviteur de l’Elohîms, sur Israël au désert.

2 Ch 24. 10 Tous les chefs et tout le peuple se réjouissent.

Ils la font venir dans le coffre, jusqu’à l’achèvement.

2 Ch 24. 11 Et c’est au temps où il fait venir le coffre

à la sanction du roi par la main des Lévi,

quand ils voient que l’argent s’est multiplié,

l’actuaire du roi vient avec le préposé du desservant en tête.

Ils dénudent le coffre, le portent et le font retourner à son lieu.

Ils font ainsi jour après jour et réunissent beaucoup d’argent.

2 Ch 24. 12 Le roi et Yehoyada‘ le donnent aux faiseurs de l’ouvrage

au service de la maison de IHVH-Adonaï.

Ils sont à salarier des carriers et des artisans,

pour rénover la maison de IHVH-Adonaï ;

et aussi des artisans du fer et du bronze

pour renforcer la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 24. 13 Les faiseurs de l’ouvrage le font ; la cicatrice monte,

sur l’ouvrage, de leur main. Ils dressent la maison de l’Elohîms

et sur sa structure l’affermissent.

2 Ch 24. 14 Quand ils ont achevé, ils ont fait venir

face au roi et à Yehoyada‘ le reste de l’argent.

Ils en font des objets pour la maison de IHVH-Adonaï,

les objets de l’office pour la montée, les buires, les objets d’or et d’argent.

Ils sont à faire monter des montées dans la maison de IHVH-Adonaï,

en permanence, tous les jours de Yehoyada‘.

**Mort d’un inspiré**

2 Ch 24. 15 Yehoyada‘ vieillit, il est rassasié de jours et meurt ;

il a cent trente ans à sa mort.

2 Ch 24. 16 Ils l’ensevelissent dans la ville de David avec les rois :

oui, il avait fait le bien en Israël pour l’Elohîms et sa maison.

2 Ch 24. 17 Après la mort de Yehoyada‘, les chefs de Iehouda viennent

et se prosternent devant le roi ; alors le roi les entend.

2 Ch 24. 18 Ils abandonnent la maison de IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

Ils servent les Ashéras et les fétiches.

Et c’est l’écume contre Iehouda et Ieroushalaîm

dans leur culpabilité, celle-là.

2 Ch 24. 19 Il envoie contre eux des inspirés pour les faire retourner vers IHVH-Adonaï.

Ils témoignent contre eux, mais ils n’écoutent pas.

2 Ch 24. 20 Le souffle d’Elohîms revêt Zekharyah bèn Yehoyada‘ le desservant.

Il se dresse sur le peuple et leur dit :

« Ainsi dit l’Elohîms : Pourquoi transgressez-vous les ordres de IHVH-Adonaï ?

Vous ne triompherez pas !

Puisque vous avez abandonné IHVH-Adonaï, il vous abandonnera ! »

2 Ch 24. 21 Ils intriguent contre lui et le lapident de pierres,

sur l’ordre du roi, dans la cour de la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 24. 22 Yehoash, le roi, ne s’est pas souvenu de la faveur

que lui avait faite Yehoyada‘ son père.

Il tue son fils, qui dit en mourant :

« IHVH-Adonaï verra et vous demandera compte ! »

**Assassinat de Yehoash**

2 Ch 24. 23 Et c’est, à la révolution de l’année, l’armée d’Arâm monte contre lui.

Ils viennent vers Iehouda et Ieroushalaîm.

Ils détruisent tous les chefs du peuple au sein du peuple,

et envoient tout leur butin au roi de Damèssèq.

2 Ch 24. 24 Oui, avec peu d’hommes elle était venue, l’armée d’Arâm,

et IHVH-Adonaï avait donné en sa main une armée très nombreuse,

car ils avaient abandonné IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

Contre Yeohash, ils exécutent les jugements.

2 Ch 24. 25 Quand ils s’en vont loin de lui,

oui, ils l’abandonnent à de multiples maux morbides,

et ses serviteurs complotent contre lui,

à cause du sang des fils de Yehoyada‘, le desservant.

Ils le tuent sur son lit et il meurt.

Ils l’ensevelissent dans la ville de David,

mais ils ne l’ensevelissent pas dans les sépultures des rois.

2 Ch 24. 26 Voici ceux qui avaient comploté contre lui :

Zabad bèn Shim‘at, la ‘Amonit, et Yehozabad bèn Shimrit la Moabit.

2 Ch 24. 27 Ses fils, ses multiples charges, la fondation de la maison de l’Elohîms,

les voici écrits dans le Midrash de l’Acte des rois.

Amasyahou, son fils, règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 25 (28 v.)

**Amasyahou**

2 Ch 25. 1 Amasyahou a vingt-cinq ans à son règne ;

il règne vingt-neuf ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Yeho‘adân, de Ieroushalaîm.

2 Ch 25. 2 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï, mais pas d’un cœur entier.

2 Ch 25. 3 Et c’est quand le royaume se renforce pour lui,

il tue ses serviteurs, les frappeurs du roi son père.

2 Ch 25. 4 Mais leurs fils, il ne les met pas à mort :

oui, il est ainsi écrit dans la tora,

dans l’acte de Moshè, que IHVH-Adonaï a ordonné pour dire :

« Les pères ne seront pas mis à mort pour les fils,

les fils ne mourront pas pour les pères :

oui, chaque homme en sa faute sera mis à mort. »

2 Ch 25. 5 Amasyahou groupe Iehouda, il les dresse en maisons de pères

pour les chefs de mille et les chefs de cent de tout Iehouda et de Biniamîn.

Il les recense à partir de vingt ans et plus.

Il trouve trois cent mille adolescents

sortant à la milice, saisissant le javelot et l’écu.

2 Ch 25. 6 D’Israël, il salarie cent mille héros de valeur,

avec cent talents d’argent.

2 Ch 25. 7 L’homme de l’Elohîms vient à lui pour dire :

« Roi, la milice d’Israël ne viendra pas avec toi,

car IHVH-Adonaï n’est pas avec Israël, ni tous les Benéi Èphraîm ;

2 Ch 25. 8 car, si tu viens faire la guerre en force,

l’Elohîms te fera trébucher face à l’ennemi :

oui, il existe en Elohîms la force d’aider ou de faire trébucher. »

2 Ch 25. 9 Amasyahou dit à l’homme de l’Elohîms :

« Que faire des cent talents que j’ai donnés à la troupe d’Israël ? »

L’homme de l’Elohîms dit :

« Il existe en IHVH-Adonaï de te donner beaucoup plus que cela ! »

2 Ch 25. 10 Amasyahou les sépare de la troupe qui est venue à lui d’Èphraîm

pour aller en leur lieu. Leur narine brûle fort contre Iehouda.

Ils retournent en leur lieu, à brûlure de narine.

2 Ch 25. 11 Amasyahou se renforce. Il conduit son peuple et va à Guéi-ha-Mèlah ;

il frappe dix mille Benéi Sé‘ir.

2 Ch 25. 12 Les Benéi Iehouda font dix mille captifs vivants.

Ils les font venir à Rosh Hassela‘, la tête du Rocher,

et les jettent de la tête du rocher : tous sont pourfendus.

2 Ch 25. 13 Les membres de la troupe qu’Amasyahou avait fait retourner

pour qu’ils n’aillent pas avec lui en guerre

se déploient dans les villes de Iehouda, de Shomrôn jusqu’à Béit Horôn.

Ils en frappent trois mille et pillent, un pillage multiple.

2 Ch 25. 14 Et c’est après qu’Amasyahou est revenu de frapper les Adomîm,

il fait venir les Elohîms des Benéi Sé‘ir.

Il les dresse devant lui pour Elohîms.

Il se prosterne devant eux et les encense.

2 Ch 25. 15 La narine de IHVH-Adonaï brûle contre Amasyahou.

Il lui envoie un inspiré et lui dit :

« Pourquoi as-tu consulté les Elohîms du peuple

qui n’ont pas secouru leur peuple de ta main ? »

2 Ch 25. 16 Et c’est tandis qu’il lui parle, il lui dit :

« T’avons-nous donné pour conseiller du roi ?

Cesse. Pourquoi te frapperaient-ils ? » L’inspiré cesse et dit :

« Je sais qu’Elohîms a conseillé de te détruire,

car tu as fait cela et n’as pas entendu mon conseil. »

**Iehouda guerroie contre Israël**

2 Ch 25. 17 Amasyahou, roi de Iehouda, prend conseil et envoie dire

à Yehoash bèn Yehoahaz bèn Iéhou, roi d’Israël :

« Va, nous nous verrons en face. »

2 Ch 25. 18 Yehoash, roi d’Israël, envoie dire à Amasyahou, roi de Iehouda :

« L’épine du Lebanôn a envoyé dire au cèdre du Lebanôn :

‹ Donne ta fille à mon fils pour femme. ›

Passe un animal des champs du Lebanôn, il piétine l’épine.

2 Ch 25. 19 Tu as dit : ‹ Voici, tu as frappé Edôm, et ton cœur te porte à t’alourdir. ›

Maintenant, habite ta maison !

Pourquoi défies-tu le malheur ? Tu tomberas, toi et Iehouda avec toi ! »

2 Ch 25. 20 Mais Amasyahou n’entend pas :

oui, cela est de l’Elohîms, pour les donner en main ;

oui, ils avaient consulté les Elohîms d’Edôm.

2 Ch 25. 21 Yehoash, roi d’Israël, monte. Ils se voient en face,

lui et Amasyahou, roi de Iehouda, à Béit-Shèmèsh, en Iehouda.

2 Ch 25. 22 Iehouda est défait en face d’Israël ;

ils s’enfuient, chaque homme à ses tentes.

**Mort d’Amasyahou**

2 Ch 25. 23 Amasyahou, roi de Iehouda, bèn Yehoash bèn Yehoahaz,

Yehoash, roi d’Israël, le saisit à Béit-Shèmèsh.

Il le fait venir à Ieroushalaîm.

Il fait brèche dans le rempart de Ieroushalaîm,

de la porte d’Èphraîm jusqu’à la porte de l’Angle : quatre cents coudées.

2 Ch 25. 24 Il prend tout l’or et l’argent, tous les objets

qui se trouvent dans la maison d’Elohîms, chez ‘Obéd Edôm,

et les trésors de la maison du roi, et des otages ;

puis il retourne à Shomrôn.

2 Ch 25. 25 Amasyahou bèn Yehoash, roi de Iehouda, vit

après la mort de Yehoash bèn Yehoahaz, roi d’Israël, quinze ans.

2 Ch 25. 26 Le reste des paroles d’Amasyahou, les premières et les dernières, les voici,

ne sont-elles pas écrites dans l’Acte des rois de Iehouda et d’Israël ?

2 Ch 25. 27 Depuis le temps où Amasyahou s’est écarté de derrière IHVH-Adonaï,

ils complotent un complot contre lui à Ieroushalaîm.

Il s’enfuit à Lakhish. Ils envoient derrière lui à Lakhish,

et le mettent à mort, là.

2 Ch 25. 28 Ils le portent sur des chevaux

et l’ensevelissent avec ses pères dans la ville de Iehouda.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 26 (23 v.)

**‘Ouzyahou**

2 Ch 26. 1 Tout le peuple de Iehouda prend ‘Ouzyahou ; il a seize ans.

Ils le font roi à la place de son père Amasyahou.

2 Ch 26. 2 Il bâtit Éilat et la fait retourner à Iehouda,

après que le roi se fut couché avec ses pères.

2 Ch 26. 3 ‘Ouzyahou a seize ans à son règne.

Il règne cinquante-deux ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Iekholyahou, de Ieroushalaîm.

2 Ch 26. 4 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï

comme tout ce qu’avait fait Amasyahou, son père.

2 Ch 26. 5 Et il est à consulter Elohîms aux jours de Zekharyahou,

qui discernait en voyant l’Elohîms.

Aux jours où il consulte IHVH-Adonaï, l’Elohîms le fait triompher.

2 Ch 26. 6 Il sort, guerroie contre les Pelishtîm,

et fait brèche dans le rempart de Gat, au rempart de Iabné

et au rempart d’Ashdod.

Il bâtit des villes à Ashdod et chez les Pelishtîm.

2 Ch 26. 7 L’Elohîms l’aide contre les Pelishtîm, contre les ‘Arabîm

qui habitent Gour-Ba‘al, et contre les Me‘ounîm.

2 Ch 26. 8 Les ‘Amonîm donnent une offrande à ‘Ouzyahou.

Son nom va jusqu’à l’entrée de Misraîm :

oui, il se renforce jusqu’en haut.

2 Ch 26. 9 ‘Ouzyahou bâtit des tours à Ieroushalaîm, à la porte de l’Angle,

à la porte du Val, à l’Encoignure, et il les fortifie.

2 Ch 26. 10 Il bâtit des tours au désert. Il force de multiples fosses.

Oui, un cheptel multiple était à lui dans la plaine et sur le plateau,

des agriculteurs et des vignerons dans les montagnes et dans le verger :

oui, c’était un amant de la glèbe.

2 Ch 26. 11 Et c’est à ‘Ouzyahou une armée faisant la guerre,

sortant à la milice pour la troupe,

au nombre de leur recensement fait par la main de Ie‘iél, l’actuaire,

et de Ma‘asséyahou, le commissaire,

sous la main de Hananyahou, des chefs du roi.

2 Ch 26. 12 Tout le nombre des têtes des pères

pour les héros de valeur, deux mille six cents.

2 Ch 26. 13 Sous leur main, l’armée de la milice,

trois cent sept mille cinq cents faiseurs de guerre, dans la force de l’armée,

pour aider le roi contre l’ennemi.

2 Ch 26. 14 ‘Ouzyahou prépare pour eux, pour toute la milice,

des boucliers, des javelots, des casques, des cuirasses,

des arcs et des pierres de frondes.

2 Ch 26. 15 Il fait à Ieroushalaîm des balistes, invention d’un inventeur,

pour qu’elles soient sur les tours et sur les angles,

pour tirer des flèches et de grandes pierres.

Son nom sort jusqu’au loin, oui, il fait merveille à se faire aider,

oui, il est fort.

2 Ch 26. 16 Tandis qu’il se renforce, son cœur se hausse jusqu’à détruire.

Il se rebelle contre IHVH-Adonaï, son Elohîms.

Il vient au palais de IHVH-Adonaï pour encenser sur l’autel de l’encens.

2 Ch 26. 17 ‘Azaryahou, le desservant, vient derrière lui,

avec les desservants de IHVH-Adonaï, quatre-vingts fils de valeur.

2 Ch 26. 18 Ils se dressent auprès du roi ‘Ouzyahou et lui disent :

« Ce n’est pas à toi, ‘Ouzyahou, d’encenser IHVH-Adonaï,

mais aux desservants, les Benéi Aarôn, consacrés pour encenser.

Sors du sanctuaire, oui, tu t’es rebellé !

La gloire de IHVH-Adonaï Elohîms n’est pas pour toi. »

2 Ch 26. 19 ‘Ouzyahou, un encensoir en main pour encenser, fulmine.

Mais dans sa fulmination contre les desservants,

la gale brille sur son front, face aux desservants,

dans la maison de IHVH-Adonaï, au-dessus de l’autel de l’encens.

2 Ch 26. 20 ‘Azaryahou, le desservant en tête, lui fait face avec tous les desservants.

Voici : il est galeux sur son front. Ils l’expulsent de là.

Lui aussi est pressé de sortir : oui, IHVH-Adonaï l’avait touché.

2 Ch 26. 21 ‘Ouzyahou, le roi, est galeux jusqu’au jour de sa mort.

Il habite une maison franche de galeux,

oui, il était coupé de la maison de IHVH-Adonaï.

Iotâm, son fils, sur la maison du roi, juge le peuple de la terre.

2 Ch 26. 22 Le reste des paroles de ‘Ouzyahou, les premières et les dernières,

Iesha‘yah bèn ‘Amos, l’inspiré, les a écrites.

2 Ch 26. 23 ‘Ouzyahou se couche avec ses pères.

Ils l’ensevelissent avec ses pères, dans le champ de la sépulture des rois :

oui, ils disaient : « C’est un galeux. »

Iotâm, son fils règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 27 (9 v.)

**Iotâm**

2 Ch 27. 1 Iotâm a vingt-cinq ans à son règne. Il règne seize ans à Ieroushalaîm,

Nom de sa mère : Ierousha bat Sadoq.

2 Ch 27. 2 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï,

comme tout ce qu’avait fait ‘Ouzyahou, son père ;

mais il ne vient pas au Héikhal de IHVH-Adonaï, et le peuple se détruit encore.

2 Ch 27. 3 Il bâtit la porte Suprême de la maison de IHVH-Adonaï.

Dans la rempart du ‘Ophèl, il bâtit beaucoup.

2 Ch 27. 4 Il bâtit des villes dans la montagne de Iehouda ;

il bâtit des bosquets, des acropoles et des tours.

2 Ch 27. 5 Il guerroie contre le roi des Benéi ‘Amôn ; il est plus fort qu’eux.

Les Benéi ‘Amôn lui donnent en cette année cent talents d’argent,

dix mille kor de blé et dix mille mesures d’orge.

Ceci, les Benéi ‘Amôn ne lui retournent la deuxième et la troisième année.

2 Ch 27. 6 Iotâm se renforce : oui, il prépare ses routes

en face de IHVH-Adonaï son Elohîms.

2 Ch 27. 7 Le reste des paroles de Iotâm, toutes ses guerres et ses routes,

les voici, écrites sur l’Acte des rois d’Israël et de Iehouda.

2 Ch 27. 8 Il a vingt-cinq ans à son règne et règne seize ans à Ieroushalaîm.

2 Ch 27. 9 Iotâm se couche avec ses pères. Ils l’ensevelissent dans la ville de David.

Ahaz, son fils, règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 28 (27 v.)

**Ahaz**

2 Ch 28. 1 Ahaz a vingt-cinq ans à son règne. Il règne seize ans à Ieroushalaîm.

Il ne fait pas le droit aux yeux de IHVH-Adonaï comme David son père.

2 Ch 28. 2 Il va sur les routes des rois d’Israël.

Il fait aussi des fontes pour les Ba‘alîm.

2 Ch 28. 3 Il encense au Val de Bèn-Hinôm et brûle ses fils au feu,

selon les abominations des nations

que IHVH-Adonaï a déshéritées en face des Benéi Israël.

2 Ch 28. 4 Il sacrifie, il encense dans les tertres

et sur les collines, sous tout arbre luxuriant.

2 Ch 28. 5 IHVH-Adonaï, son Elohîms, le donne en main du roi d’Arâm.

Ils le frappent, capturent de lui de nombreux captifs,

et le font venir à Damèssèq.

Il est aussi donné à la main du roi d’Israël : il le frappe, un grand coup.

2 Ch 28. 6 Pèqah bèn Remalyahou tue en Iehouda

cent vingt mille en un jour, tous des fils de valeur,

en leur abandon de IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

2 Ch 28. 7 Zikhri, un héros d’Èphraîm, tue Ma‘asséyahou, le fils du roi,

‘Azriqâm, le guide de la maison et Èlqana, le second du roi.

2 Ch 28. 8 Les Benéi Israël capturent parmi leurs frères

deux cent mille femmes, fils et filles.

Ils pillent aussi chez eux un butin multiple.

Ils font venir le butin à Shomrôn.

**‘Odéd l’inspiré**

2 Ch 28. 9 Il était là un inspiré de IHVH-Adonaï.

Son nom, ‘Odéd.

Il sort face à la milice qui vient à Shomrôn et leur dit :

« Voici, dans la fièvre de IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères, contre Iehouda,

il les a donnés en votre main.

Vous les avez tués avec une fulmination arrivée jusqu’aux ciels.

2 Ch 28. 10 Maintenant vous dites que les Benéi Iehouda et Ieroushalaîm

seront en serviteurs et domestiques pour vous.

N’est-ce pas à vous, pour vous seuls,

une culpabilité envers IHVH-Adonaï, votre Elohîms ?

2 Ch 28. 11 Maintenant, entendez-moi : faites retourner les captifs

que vous avez capturés parmi vos frères :

oui, la brûlure de narine de IHVH-Adonaï serait contre vous. »

2 Ch 28. 12 Des hommes, des têtes des Benéi Èphraîm :

‘Azaryahou bèn Yehohanân, Bèrèkhyahou bèn Meshilémot,

Hizqyahou bèn Shaloum et ‘Amassa bèn Hadlaï,

se lèvent contre ceux qui viennent de la milice.

2 Ch 28. 13 Ils leur disent : « Vous ne ferez pas venir ici la captivité :

oui, ce serait pour nous une culpabilité devant IHVH-Adonaï ;

vous dites ajouter à nos fautes et à notre culpabilité.

Oui, elle s’est multipliée pour nous, la culpabilité !

La brûlure de narine est contre Israël ! »

2 Ch 28. 14 Les pionniers abandonnent les captifs et le pillage,

en face des chefs et de tout le rassemblement.

2 Ch 28. 15 Des hommes fixés par noms se lèvent et saisissent les captifs.

Ils revêtent tous leurs dénudés parmi eux ; ils les revêtent avec le butin.

Ils les chaussent, les nourrissent, les abreuvent, les abritent,

et conduisent tout éclopé sur des ânes.

Ils les font venir à Ieriho, la ville des dattiers,

auprès de leurs frères, et retournent à Shomrôn.

**Le roi Ahaz**

2 Ch 28. 16 À ce moment, le roi Ahaz envoie demander de l’aide aux rois d’Ashour.

2 Ch 28. 17 Viennent encore les Adomîm.

Ils frappent Iehouda, ils capturent des captifs.

2 Ch 28. 18 Les Pelishtîm se déploient dans les villes de la plaine

et du Nèguèb de Iehouda. Ils investissent Béit-Shèmèsh, Ayalôn.

Guedérot, Sokho et ses essaims,

Timna et ses essaims, Guimzo et ses essaims. Ils habitent là.

2 Ch 28. 19 Oui, IHVH-Adonaï soumet Iehouda à cause d’Ahaz, roi d’Israël :

oui, il s’était hérissé, Iehouda, il s’était rebellé, rebellé contre IHVH-Adonaï.

2 Ch 28. 20 Tiglat Pilèssèr, roi d’Ashour, vient contre lui ;

il l’assiège, mais ne le force pas.

2 Ch 28. 21 Oui, Ahaz avait prélevé sur la maison de IHVH-Adonaï,

sur la maison du roi et des chefs, ce qu’il avait donné au roi d’Ashour,

mais sans recevoir pour lui de secours.

2 Ch 28. 22 Au temps où il est assiégé, il continue à se rebeller contre IHVH-Adonaï,

lui, le roi Ahaz.

2 Ch 28. 23 Il sacrifie aux Elohîms de Damèssèq qui le frappaient.

Il dit : « Oui, les Elohîms des rois d’Arâm les aident.

Je leur sacrifierai : ils m’aideront ! »

Mais eux, ils étaient à le faire trébucher, lui et tout Israël !

**Mort d’Ahaz**

2 Ch 28. 24 Ahaz réunit les objets de la maison d’Elohîms ;

il cisaille les objets de la maison d’Elohîms ;

il ferme les portails de la maison de IHVH-Adonaï ;

il se fait des autels en tous coins de Ieroushalaîm.

2 Ch 28. 25 Dans toute ville et ville de Iehouda

il fait des tertres pour encenser les autres Elohîms.

Il irrite IHVH-Adonaï, l’Elohîms de ses pères.

2 Ch 28. 26 Le reste de ses paroles et toutes ses routes,

les premières et les dernières, les voici :

elles sont écrites sur l’Acte des rois de Iehouda et d’Israël.

2 Ch 28. 27 Ahaz se couche avec ses pères.

Ils l’ensevelissent dans la ville, dans Ieroushalaîm,

mais ils ne le font pas venir aux sépulcres des rois d’Israël.

Hizqyahou, son fils, règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 29 (36 v.)

**Hizqyahou**

2 Ch 29. 1 Hizqyahou règne à vingt-cinq ans ; il règne vingt-neuf ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère, Abyah bat Zekharyahou.

2 Ch 29. 2 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï,

comme tout ce qu’avait fait David son père.

2 Ch 29. 3 Lui, en l’an premier de son règne, la première lunaison,

il ouvre les portails de la maison de IHVH-Adonaï ; il les renforce.

2 Ch 29. 4 Il fait venir les desservants et les Lévi et les réunit sur la place de l’Orient.

2 Ch 29. 5 Il leur dit : « Entendez-moi, les Lévi !

Maintenant, consacrez-vous et consacrez la maison de IHVH-Adonaï,

l’Elohîms de vos pères ; faites sortir la menstrue du sanctuaire.

2 Ch 29. 6 Oui, nos pères se sont rebellés ; ils ont fait le mal

aux yeux de IHVH-Adonaï notre Elohîms ; ils l’ont abandonné.

Ils ont détourné leurs faces de la demeure de IHVH-Adonaï ; ils ont donné le dos.

2 Ch 29. 7 Ils ont aussi fermé les portes de l’Oulâm et ont éteint les lampes.

Ils n’ont pas encensé d’encens, ils n’ont pas fait monter de montée

dans le sanctuaire pour l’Elohîms d’Israël.

2 Ch 29. 8 Et c’est l’écume de IHVH-Adonaï contre Iehouda et Ieroushalaîm.

Il les a donnés à l’épouvante, à la désolation, au persiflage,

comme vous le voyez de vos yeux.

2 Ch 29. 9 Et voici : nos pères sont tombés par l’épée ;

nos fils, nos filles, nos femmes, en captivité pour cela.

2 Ch 29. 10 Maintenant, j’ai à cœur de trancher un pacte pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

et qu’il retourne loin de nous la brûlure de sa narine.

2 Ch 29. 11 Mes fils, maintenant ne soyez pas rassérénés !

Oui, IHVH-Adonaï vous a choisis pour vous dresser en face de lui,

pour officier pour lui,

pour être à lui des officiants et des encenseurs. »

2 Ch 29. 12 Les Lévi se lèvent, Mahat bèn ‘Amassaï,

Ioël bèn ‘Azaryahou, des Benéi Qehaat ;

et des Benéi Merari, Qish bèn ‘Abdi, ‘Azaryahou bèn Iehalèleél ;

du Guérshouni, Ioah bèn Zimna et ‘Édèn bèn Ioah.

2 Ch 29. 13 Des Benéi ‘Èlisaphân : Shimri et Ie‘iél ;

des Benéi Assaph : Zekharyahou et Matanyahou ;

2 Ch 29. 14 des Benéi Héimân : Iehiél et Shim‘i ;

et des Benéi Iedoutoun, Shema‘yah et ‘Ouziél.

2 Ch 29. 15 Ils réunissent leurs frères, se consacrent et viennent à l’ordre du roi,

selon les paroles de IHVH-Adonaï, pour purifier la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 29. 16 Les desservants viennent à l’intérieur de la maison de IHVH-Adonaï pour purifier.

Ils font sortir toute la contamination qu’ils trouvent

dans le palais de IHVH-Adonaï, dans la cour de la maison de IHVH-Adonaï.

Les Lévi la reçoivent pour la faire sortir

au torrent de Qidrôn, à l’extérieur.

2 Ch 29. 17 Le un de la première lunaison, ils commencent à consacrer.

Le huitième jour de la lunaison, ils viennent dans la salle de IHVH-Adonaï,

et ils consacrent la maison de IHVH-Adonaï pendant huit jours.

Le seizième jour de la première lunaison, ils achèvent.

2 Ch 29. 18 Ils viennent à l’intérieur vers Hizqyahou, le roi, et lui disent :

« Nous avons purifié toute la maison de IHVH-Adonaï,

l’autel de la montée et tous les objets,

la table de la rangée et tous ses objets.

2 Ch 29. 19 Tous les objets que le roi Ahaz avait négligés

pendant son règne, en sa rébellion,

nous les avons préparés et les avons consacrés.

Les voici en face de l’autel de IHVH-Adonaï. »

2 Ch 29. 20 Hizqyahou, le roi, se lève de grand matin.

Il réunit les chefs de la ville et monte à la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 29. 21 Ils font venir sept bouvillons, sept béliers,

sept moutons, sept cabris de caprins,

pour défauteurs du royaume, du sanctuaire et de Iehouda.

Puis il dit aux Benéi Aarôn, les desservants,

de les faire monter sur l’autel de IHVH-Adonaï.

2 Ch 29. 22 Ils égorgent les bovins ; les desservants reçoivent le sang

et le jettent vers l’autel.

Ils égorgent les béliers et jettent le sang vers l’autel ;

ils égorgent les moutons et jettent le sang vers l’autel.

2 Ch 29. 23 Ils font avancer les boucs du défauteur,

face au roi et au rassemblement ; ils imposent leurs mains sur eux.

2 Ch 29. 24 Les desservants les égorgent et font expiation avec leur sang

sur l’autel pour absoudre tout Israël.

Oui, le roi avait dit : « La montée et le défauteur pour tout Israël ! »

2 Ch 29. 25 Il dresse des Lévi dans la maison de IHVH-Adonaï, avec des cymbales,

des harpes, des lyres, selon l’ordre de David,

de Gad, le contemplatif du roi, et de Natân l’inspiré.

Oui, de la main de IHVH-Adonaï, l’ordre venait de la main de ses inspirés.

2 Ch 29. 26 Les Lévi se tiennent avec les instruments de David,

et les desservants avec les trompettes.

2 Ch 29. 27 Hizqyahou dit de faire monter la montée à l’autel.

Au temps où commence la montée, commence le poème de IHVH-Adonaï,

les trompettes accompagnées par les instruments de David, roi d’Israël.

2 Ch 29. 28 Tout le rassemblement se prosterne, le poème poétise,

les trompettes trompettent, le tout jusqu’à l’achèvement de la montée.

2 Ch 29. 29 Après avoir achevé de faire monter,

le roi et tous ceux qui se trouvent avec lui s’inclinent et se prosternent.

**Le palais restauré**

2 Ch 29. 30 Le roi Hizqyahou dit, avec les chefs, aux Lévi, de louanger IHVH-Adonaï

par les paroles de David et d’Assaph, le contemplatif.

Ils le louangent jusque dans la joie, ils s’inclinent et se prosternent.

2 Ch 29. 31 Hizqyahou répond et dit :

« Maintenant vous avez rempli vos mains pour IHVH-Adonaï.

Avancez, faites venir des sacrifices, et des mercis à la maison de IHVH-Adonaï. »

Le rassemblement fait venir des sacrifices, des mercis,

et tout cœur volontaire, des montées.

2 Ch 29. 32 Et c’est le nombre des montées que le rassemblement fait venir :

bovins, soixante-dix ; béliers, cent ; moutons, deux cents ;

tous ceux-là en montées pour IHVH-Adonaï.

2 Ch 29. 33 Et les sacrements : bovins, six cents ; ovins, trois mille.

2 Ch 29. 34 Seulement, les desservants sont peu nombreux ;

ils ne peuvent dépouiller toutes les montées.

Leurs frères, les Lévi, les renforcent jusqu’à l’achèvement de l’ouvrage,

et jusqu’à ce que les desservants se soient consacrés.

Oui, les Lévi sont plus droits de cœur que les desservants pour se consacrer.

2 Ch 29. 35 La montée, aussi, est multiple, avec les graisses des pacifications,

avec les libations de la montée.

Et se prépare le service de la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 29. 36 Hizqyahou se réjouit avec tout le peuple

de ce qu’Elohîms a préparé pour le peuple :

oui, soudain, la parole était.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 30 (27 v.)

**Pèssah**

2 Ch 30. 1 Hizqyahou envoie à tout Israël, à Iehouda,

et écrit aussi des missives à Èphraîm et Menashè,

pour venir à la maison de IHVH-Adonaï, à Ieroushalaîm

faire Pèssah pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

2 Ch 30. 2 Le roi tient un conseil avec ses chefs et tout le rassemblement

à Ieroushalaîm, afin de faire Pèssah à la deuxième lunaison,

2 Ch 30. 3 puisqu’ils ne pouvaient la faire en ce temps,

car les desservants ne s’étaient pas consacrés suffisamment

et le peuple ne s’était pas réuni à Ieroushalaîm.

2 Ch 30. 4 La parole est droite aux yeux du roi

et aux yeux de tout le rassemblement.

2 Ch 30. 5 Ils dressent la parole : faire passer une voix dans tout Israël

de Beér Shèba‘ jusqu’à Dân, pour venir faire Pèssah

pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, à Ieroushalaîm,

car la plupart ne l’avaient pas fait comme c’était écrit.

2 Ch 30. 6 Les courriers vont avec les missives de la main du roi et de ses chefs

dans tout Israël et Iehouda selon l’ordre du roi pour dire :

« Benéi Israël, retournez à IHVH-Adonaï,

l’Elohîms d’Abrahâm, d’Is’hac et d’Israël,

pour qu’il retourne vers les rescapés qui vous restent

de la paume des rois d’Ashour.

2 Ch 30. 7 Ne soyez pas comme vos pères ni comme vos frères,

qui se sont rebellés contre IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

Il les a donnés à la désolation, comme vous le voyez.

2 Ch 30. 8 Maintenant ne durcissez pas vos nuques comme vos pères.

Donnez la main à IHVH-Adonaï, venez dans son sanctuaire,

qu’il a consacré en pérennité. Servez IHVH-Adonaï votre Elohîms.

La brûlure de sa narine retournera loin de vous.

2 Ch 30. 9 Oui, à votre retour à IHVH-Adonaï, vos frères et vos fils

seront matriciés en face de leurs geôliers,

et ils pourront retourner sur cette terre.

Oui, il est graciant et matriciel, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Il n’écartera pas ses faces de vous, si vous retournez à lui. »

2 Ch 30. 10 Et ce sont les courriers ; ils passent de ville en ville,

de la terre d’Èphraîm et de Menashè jusqu’à Zebouloun.

Mais ils sont à se rire et à se moquer d’eux.

2 Ch 30. 11 Cependant des hommes d’Ashér, de Menashè, de Zebouloun

se soumettent et viennent à Ieroushalaîm.

2 Ch 30. 12 En Iehouda aussi, la main de l’Elohîms est à leur donner un seul cœur

pour faire l’ordre du roi et des chefs, en la parole de IHVH-Adonaï.

2 Ch 30. 13 Un peuple nombreux se réunit à Ieroushalaîm

pour faire la fête des Azymes, à la deuxième lunaison,

un rassemblement très nombreux.

2 Ch 30. 14 Ils se lèvent, ils écartent les autels de Ieroushalaîm,

ils écartent tous les encensoirs et les jettent dans le torrent de Qidrôn.

2 Ch 30. 15 Ils égorgent le Pèssah, le quatorze de la deuxième lunaison.

Les desservants et les Lévi étaient dans l’opprobre ;

ils se consacrent et font venir des montées à la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 30. 16 Ils se dressent à leur station, selon leur règle,

selon la tora de Moshè, homme de l’Elohîms.

Les desservants lancent le sang de la main des Lévi.

2 Ch 30. 17 Oui, ils étaient multiples, au rassemblement, à ne pas être consacrés.

Les Lévi sont à l’égorgement des Pèssah de tous les non-purs,

pour les consacrer à IHVH-Adonaï.

2 Ch 30. 18 Oui, une multiplicité du peuple, multiples d’Èphraîm, de Menashè,

d’Issaskhar et de Zebouloun, ne s’étaient pas purifiés

et avaient mangé le Pèssah, mais non comme c’était écrit.

Oui, pour eux, Hizqyahou prie pour dire : « IHVH-Adonaï, le bien, absoudra

2 Ch 30. 19 qui a préparé son cœur pour consulter l’Elohîms IHVH-Adonaï,

l’Elohîms de ses pères, même s’il n’a pas la pureté du sanctuaire. »

2 Ch 30. 20 IHVH-Adonaï entend Hizqyahou : il guérit le peuple.

2 Ch 30. 21 Ils font la fête des Azymes sept jours, en grande joie.

Les Lévi et les desservants louangent IHVH-Adonaï de jour en jour,

aux instruments, avec énergie, pour IHVH-Adonaï.

2 Ch 30. 22 Hizqyahou parle au cœur de tous les Lévi

perspicaces dans la perspicacité du bien pour IHVH-Adonaï.

Ils mangent au rendez-vous, sept jours,

sacrifiant les sacrifices de pacification

et célébrant IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

2 Ch 30. 23 Tout le rassemblement prend conseil pour faire sept autres jours ;

ils font joie sept jours.

2 Ch 30. 24 Oui, Hizqyahou, roi de Iehouda, avait prélevé pour le rassemblement

mille taureaux, sept mille ovins ;

et les chefs avaient prélevé pour le rassemblement

mille bouvillons, dix mille ovins. Les desservants se consacrent, multiples.

2 Ch 30. 25 Ils se réjouissent, tout le rassemblement de Iehouda,

les desservants, les Lévi, tout le rassemblement venu d’Israël,

et les métèques venus de la terre d’Israël et habitant Iehouda.

2 Ch 30. 26 Et c’est grande joie à Ieroushalaîm.

Oui, depuis les jours de Shelomo bèn David, roi d’Israël,

rien de tel à Ieroushalaîm.

2 Ch 30. 27 Les desservants, les Lévi se lèvent ; ils bénissent le peuple.

Il entend leur voix ;

leur prière parvient au logis de sa sacralité, aux ciels.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 31 (21 v.)

**Le palais revit**

2 Ch 31. 1 À l’achèvement de tout cela, tout Israël présent

sort dans les villes de Iehouda ;

ils brisent les stèles, broient les Ashéras,

démantèlent les tertres et les autels de tout Iehouda, Biniamîn,

Èphraîm, Menashè, jusqu’à les éliminer.

Puis tous les Benéi Israël retournent,

chaque homme à sa propriété, dans leurs villes.

2 Ch 31. 2 Hizqyahou dresse les sections des desservants et des Lévi à leur section,

chaque homme selon son service, pour les desservants et pour les Lévi,

pour la montée, pour les pacifications, pour officier, pour célébrer,

pour louanger aux portes des camps de IHVH-Adonaï.

2 Ch 31. 3 La portion du roi, sur son acquis, est pour les montées,

pour les montées du matin et du soir,

les montées pour les shabats, les lunaisons, les rendez-vous,

comme c’est écrit dans la tora de IHVH-Adonaï.

2 Ch 31. 4 Il dit au peuple et aux habitants de Ieroushalaîm

de donner la portion des desservants et des Lévi,

afin qu’ils se renforcent de la tora de IHVH-Adonaï.

2 Ch 31. 5 À la brèche de la parole, les Benéi Israël multiplient

l’en-tête des céréales, du moût, des oléagineux, du miel,

de toute la récolte du champ ;

ils font venir la dîme de tout, multiple.

2 Ch 31. 6 Les Benéi Israël et Iehouda, les habitants des villes de Iehouda,

font venir eux aussi la dîme des bovins, des ovins,

la dîme des sacrements consacrés à IHVH-Adonaï, leur Elohîms ;

ils donnent des tas, des tas.

2 Ch 31. 7 À la troisième lunaison, ils commencent à fonder les tas,

et à la septième lunaison, ils les achèvent.

2 Ch 31. 8 Hizqyahou et les chefs viennent.

Ils voient les tas. Ils bénissent IHVH-Adonaï et son peuple Israël.

2 Ch 31. 9 Hizqyahou consulte les desservants et les Lévi pour les tas.

2 Ch 31. 10 ‘Azaryahou, le desservant, la tête de la maison de Sadoq, lui dit et dit :

« Depuis que le prélèvement a commencé à venir à la maison de IHVH-Adonaï,

il a été mangé, il nous a rassasiés, et il en est resté, multiple :

oui, IHVH-Adonaï a béni son peuple, et le reste, cette abondance. »

2 Ch 31. 11 Hizqyahou dit de préparer des bureaux

dans la maison de IHVH-Adonaï. Ils les préparent.

2 Ch 31. 12 Ils font venir le prélèvement, la dîme, les sacrements dans l’adhérence.

Sur eux, le guide Kenanyahou, le Lévi, et son frère Shim‘i, le second.

2 Ch 31. 13 Iehiél, ‘Azazyahou, Nahat, ‘Assaél, Ierimot, Yehozabad,

Èliél, Ismakhyahou, Mahat et Benayahou

sont préposés, par la main de Kenanyahou et de Shim‘i son frère,

au commandement de Hizqyahou, le roi,

et de ‘Azaryahou, le guide de la maison d’Elohîms.

2 Ch 31. 14 Qoré bèn Imna, le Lévi, portier à l’orient,

est sur les gratifications faites à Elohîms,

pour donner le prélèvement de IHVH-Adonaï et les sacrements des sacrements.

2 Ch 31. 15 Sous sa main, ‘Édèn, Miniamîn, Iehoshoua‘, Shema‘yahou,

Amaryahou, Shekhanyahou sont dans les villes des desservants,

avec adhérence, à donner à leurs frères dans les sections,

au grand comme au petit,

2 Ch 31. 16 outre les mâles enregistrés depuis l’âge de trois ans et plus,

à tout venant à la maison de IHVH-Adonaï, pour la parole du jour en son jour,

à leur service, en leurs gardes, selon leurs sections.

2 Ch 31. 17 Ils enregistrent les desservants selon leurs maisons de pères,

et les Lévi de vingt ans et plus en leurs gardes, d’après leurs sections.

2 Ch 31. 18 Ils enregistrent toute leur marmaille, leurs femmes, leurs fils,

leurs filles, avec tout le rassemblement.

Oui, en leur adhérence, ils se consacrent aux sacrements.

2 Ch 31. 19 Les Benéi Aarôn, les desservants, aux champs du terrain de leurs villes,

dans toute ville et ville, avaient des hommes fixés par noms,

pour donner des portions à tout mâle parmi les desservants

et à tous les Lévi enregistrés.

2 Ch 31. 20 Hizqyahou fait ainsi dans tout Iehouda.

Il fait le bien, le droit, la vérité face à IHVH-Adonaï, son Elohîms.

2 Ch 31. 21 Dans toute œuvre qu’il commence pour le service de la maison d’Elohîms,

pour la tora, pour la misva, pour consulter son Elohîms de tout son cœur,

il agit et il triomphe.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 32 (33 v.)

**Contre Sanhérib**

2 Ch 32. 1 Après les paroles et la vérité que voilà,

Sanhérib, roi d’Ashour, vient. Il vient en Iehouda ;

il campe contre les villes fortifiées ; il dit de les démanteler pour lui.

2 Ch 32. 2 Hizqyahou voit que Sanhérib est venu,

ses faces en guerre contre Ieroushalaîm.

2 Ch 32. 3 Il tient conseil avec ses chefs et ses héros,

pour boucher les eaux des sources à l’extérieur de la ville. Ils l’aident.

2 Ch 32. 4 Un peuple nombreux se groupe, ils bouchent toutes les sources

et le torrent qui coule à l’intérieur de la terre, pour dire :

« Pourquoi les rois d’Ashour viendraient-ils trouver des eaux multiples ? »

2 Ch 32. 5 Il se renforce et bâtit tout rempart qui était en brèche ;

il surélève les tours et, à l’extérieur, un autre rempart.

Il renforce le Milo dans la ville de David.

Il fait des dards, multiples, et des boucliers.

2 Ch 32. 6 Il donne des chefs de guerre au peuple,

puis il les groupe auprès de lui, sur la place de la porte de la ville.

Il parle à leur cœur pour dire :

2 Ch 32. 7 « Soyez forts et fermes ; ne frémissez pas, ne vous effarez pas,

face au roi d’Ashour, face à toute la foule qui est avec lui,

oui, avec nous il en est plus qu’avec lui.

2 Ch 32. 8 Avec lui, c’est un bras de chair ;

avec nous, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, est notre aide,

pour guerroyer en nos guerres ! »

Le peuple s’appuie sur les paroles de Hizqyahou, roi de Iehouda.

2 Ch 32. 9 Après cela, Sanhérib, roi d’Ashour

il était sur Lakhish, et tout son gouvernement avec lui ,

envoie ses serviteurs à Ieroushalaîm, à Hizqyahou, roi de Iehouda,

et à tout Iehouda qui était à Ieroushalaîm, pour dire :

2 Ch 32. 10 « Ainsi dit Sanhérib, roi d’Ashour :

Sur quoi vous assurez-vous pour habiter Ieroushalaîm en siège ?

2 Ch 32. 11 Hizqyahou ne vous incite-t-il pas à vous donner à la mort,

dans la famine et la soif, pour dire :

‹ IHVH-Adonaï notre Elohîms nous secourra de la paume du roi d’Ashour ? ›

2 Ch 32. 12 N’est-ce pas lui, Hizqyahou, qui a écarté ses tertres et ses autels,

et dit à Iehouda et Ieroushalaîm pour dire :

‹ En face d’un autel unique vous vous prosternerez,

et sur lui vous encenserez › ?

2 Ch 32. 13 Ne savez-vous pas ce que j’ai fait, moi et mes pères,

à tous les peuples des terres ?

Ont-ils pu, ont-ils pu, les Elohîms des nations des terres,

secourir leur terre de ma main ?

2 Ch 32. 14 Qui, parmi tous les Elohîms de ces nations que mes pères ont interdites,

a pu délivrer son peuple de ma main,

pour que votre Elohîms puisse vous secourir de ma main ?

2 Ch 32. 15 Maintenant, que Hizqyahou ne vous abuse pas,

et qu’il ne vous incite pas ainsi. N’adhérez pas à lui.

Non, aucun Eloha, d’aucune nation ou royaume, ne peut secourir

et ne peut délivrer son peuple de ma main et de la main de mes pères.

Ainsi votre Elohîms non plus ne vous secourra pas de ma main. »

2 Ch 32. 16 Ses serviteurs parlent encore contre IHVH-Adonaï, l’Elohîms,

et contre Hizqyahou, son serviteur.

2 Ch 32. 17 Il écrit des actes pour insulter IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

pour dire contre lui, pour dire :

« Comme les Elohîms des nations des terres

n’ont pas secouru leurs peuples de ma main,

ainsi l’Elohîms de Hizqyahou ne secourra pas son peuple de ma main. »

2 Ch 32. 18 Ils crient à grande voix en judéen

vers le peuple de Ieroushalaîm sur le rempart,

pour les faire frémir et les affoler, afin de s’emparer de la ville.

2 Ch 32. 19 Ils parlent de l’Elohîms de Ieroushalaîm comme de tous les Elohîms

des peuples de la terre, œuvre des mains de l’humain !

2 Ch 32. 20 Hizqyahou, le roi, prie avec Iesha‘yahou bèn ‘Amos, l’inspiré, pour cela ;

ils clament vers les ciels.

2 Ch 32. 21 IHVH-Adonaï envoie un messager. Il biffe tous les héros de valeur,

les guides, les chefs, dans le camp du roi d’Ashour,

qui retourne, les faces blêmes, vers sa terre.

Il vient dans la maison de ses Elohîms, et là,

ceux qui étaient sortis de ses viscères le font tomber par l’épée.

2 Ch 32. 22 IHVH-Adonaï sauve Hizqyahou et les habitants de Ieroushalaîm

de la main de Sanhérib, roi d’Ashour,

et de la main de tous : il les dirige alentour.

2 Ch 32. 23 Beaucoup font venir l’offrande pour IHVH-Adonaï à Ieroushalaîm,

avec des présents pour Hizqyahou, roi de Iehouda.

Après cela, c’est porté aux yeux de toutes les nations.

**Mort et gloire de Hizqyahou**

2 Ch 32. 24 En ces jours, Hizqyahou tombe malade à mourir.

Il prie IHVH-Adonaï ; Il lui dit et lui donne un prodige.

2 Ch 32. 25 Mais Hizqyahou ne retourne rien selon sa rétribution

Oui, son cœur se hausse, et c’est contre lui l’écume,

contre Iehouda et Ieroushalaîm.

2 Ch 32. 26 Puis Hizqyahou se soumet du haussement de son cœur,

lui avec les habitants de Ieroushalaîm.

L’écume de IHVH-Adonaï ne vient pas contre eux aux jours de Hizqyahou.

2 Ch 32. 27 Et c’est pour Hizqyahou la richesse, la gloire très multiple.

Il se fait des trésors d’argent, d’or, de pierres précieuses,

d’aromates, de boucliers, de tous les objets convoitables ;

2 Ch 32. 28 des entrepôts pour la récolte des céréales, du moût, des oléagineux ;

des écuries pour toutes bêtes et bêtes, et des troupeaux aux râteliers.

2 Ch 32. 29 Il se fait des villes, du cheptel d’ovins et de bovins, multiples.

Oui, Elohîms lui donne un acquis très multiple.

2 Ch 32. 30 Lui, Hizqyahou, bouche l’issue des eaux du Guihôn supérieur,

les dirigeants vers le bas, à l’occident de la ville de David.

Hizqyahou triomphe dans tous ses actes.

2 Ch 32. 31 Ainsi des pourparlers avec les chefs de Babèl envoyés près de lui

pour le consulter sur le prodige qui était sur terre.

L’Elohîms l’avait abandonné pour l’éprouver

et connaître tout ce qui était en son cœur.

2 Ch 32. 32 Le reste des parole de Hizqyahou, ses chérissements,

les voici écrits dans la contemplation de Iesha‘yahou bèn ‘Amos, l’inspiré,

sur l’Acte des rois de Iehouda et d’Israël.

2 Ch 32. 33 Hizqyahou se couche avec ses pères.

Ils l’ensevelissent à la montée des sépulcres des Benéi David.

Ils lui font gloire en sa mort,

tout Iehouda et les habitants de Ieroushalaîm.

Menashè, son fils, règne à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 33 (25 v.)

**Menashè l’idolâtre**

2 Ch 33. 1 Menashè a douze ans à son règne.

Il règne cinquante-cinq ans à Ieroushalaîm.

2 Ch 33. 2 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme les abominations des nations

que IHVH-Adonaï avait déshéritées face aux Benéi Israël.

2 Ch 33. 3 Il retourne et bâtit les tertres

que Hizqyahou, son père, avait démantelés.

Il élève des autels aux Ba‘alîm, il fait des Ashéras,

il se prosterne devant toute la milice des ciels ; il les sert.

2 Ch 33. 4 Il bâtit des autels dans la maison de IHVH-Adonaï, dont IHVH-Adonaï avait dit :

« Mon nom sera à Ieroushalaîm en pérennité. »

2 Ch 33. 5 Il bâtit des autels pour toute la milice des ciels

dans les deux cours de la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 33. 6 Il fait passer ses fils au feu, dans le val de Bèn-Hinôm.

Il augure, devine, ensorcelle, fait des nécromants et des initiés,

et se multiplie à faire le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, pour l’irriter.

2 Ch 33. 7 Il met la sculpture du symbole qu’il avait faite

dans la maison de l’Elohîms, dont Elohîms avait dit

à David et à Shelomo, son fils :

« Dans cette maison et dans Ieroushalaîm,

que j’ai choisie parmi tous les rameaux d’Israël,

je mettrai mon nom en pérennité.

2 Ch 33. 8 Je n’ajouterai pas à écarter le pied d’Israël

de la glèbe que j’ai dressée pour vos pères,

seulement s’ils veillent à faire tout ce que je leur ai ordonné,

toute la tora, les lois, les jugements de la main de Moshè. »

2 Ch 33. 9 Menashè fait vaguer Iehouda et les habitants de Ieroushalaîm

à faire mal, plus que les nations

que IHVH-Adonaï avait exterminées en face des Benéi Israël.

2 Ch 33. 10 IHVH-Adonaï parle à Menashè et à son peuple. Mais ils ne sont pas attentifs.

**Menashè se convertit**

2 Ch 33. 11 IHVH-Adonaï fait venir contre eux les chefs de la milice du roi d’Ashour.

Ils s’emparent de Menashè avec des crocs,

ils le lient au double bronze, et le font aller à Babèl.

2 Ch 33. 12 En sa détresse, il souhaite les faces de IHVH-Adonaï, son Elohîms ;

il se soumet fort, face à l’Elohîms de ses pères,

2 Ch 33. 13 et prie vers lui. Il intercède pour lui et il entend sa supplication.

Il le fait retourner à Ieroushalaîm en son royaume.

Menashè pénètre, oui, IHVH-Adonaï, lui, l’Elohîms.

2 Ch 33. 14 Après quoi, il bâtit un rempart extérieur à la ville de David,

à l’Occident du Guihôn, dans le torrent,

à l’entrée de la porte des Poissons, autour du ‘Ophèl ;

il le surélève fort. Il met des chefs d’armée

dans toutes les villes fortifiées de Iehouda.

2 Ch 33. 15 Il écarte les Elohîms de l’étranger et le symbole

de la maison de IHVH-Adonaï, et tous les autels qu’il avait bâtis

sur la montagne de la maison de IHVH-Adonaï et à Ieroushalaîm.

Il les jette hors de la ville.

**Mort de Menashè**

2 Ch 33. 16 Il bâtit l’autel de IHVH-Adonaï,

il y sacrifie des sacrifices de pacifications et de merci.

Il dit à Iehouda de servir IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

2 Ch 33. 17 Or le peuple sacrifie encore sur les tertres,

mais pour IHVH-Adonaï, leur Elohîms, seulement.

2 Ch 33. 18 Le reste des paroles de Menashè, sa prière à son Elohîms,

les paroles des contemplatifs qui lui ont parlé

au nom de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

les voici dans les Paroles des rois d’Israël.

2 Ch 33. 19 Sa prière, son intercession, toute sa faute, sa rébellion,

les lieux où il a bâti des tertres

et dressé des Ashéras et des sculptures avant de se soumettre,

les voici, c’est écrit sur les Paroles de Hozaï.

2 Ch 33. 20 Menashè se couche avec ses pères. Ils l’ensevelissent dans sa maison.

Amôn, son fils, règne à sa place.

**Amôn, l’idolâtre**

2 Ch 33. 21 Amôn a vingt-deux ans à son règne. Il règne deux ans à Ieroushalaîm.

2 Ch 33. 22 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme avait fait Menashè son père.

Amôn sacrifie à toutes les sculptures

que Menashè son père avait faites : il les sert.

2 Ch 33. 23 Il ne se soumet pas face à IHVH-Adonaï comme Menashè son père s’était soumis ;

oui, Amôn multiplie la culpabilité.

2 Ch 33. 24 Ses serviteurs intriguent contre lui et le mettent à mort dans sa maison.

2 Ch 33. 25 Le peuple de la terre frappe tous ceux

qui avaient intrigué contre le roi Amôn.

Le peuple de la terre fait régner Ioshyahou, son fils, à sa place.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 34 (33 v.)

**Ioshyahou, le bien**

2 Ch 34. 1 Ioshyahou a huit ans à son règne.

Il règne trente et un ans à Ieroushalaîm.

2 Ch 34. 2 Il fait le droit aux yeux de IHVH-Adonaï. Il va sur les routes de David son père.

Il ne s’en écarte ni à droite ni à gauche.

2 Ch 34. 3 À la huitième année de son règne, lui encore jeune,

il commence à consulter l’Elohîms de David son père.

À la douzième année, il commence à purifier Iehouda et Ieroushalaîm

des tertres, des Ashéras, des sculptures et des fontes.

2 Ch 34. 4 Ils démantèlent, face à lui, les autels des Ba‘alîm ;

les obélisques qui sont en haut, au-dessus d’eux, il les broie ;

les Ashéras, les sculptures, les fontes, il les brise, il les pulvérise

et les lance face aux sépulcres de ceux qui leur sacrifiaient.

2 Ch 34. 5 Il incinère les ossements des desservants sur leurs autels ;

il purifie Iehouda et Ieroushalaîm.

2 Ch 34. 6 Dans les villes de Menashè, d’Èphraîm, de Shim‘ôn

et jusqu’en Naphtali, sur leurs ruines autour,

2 Ch 34. 7 il démantèle les autels,

concasse pour les pulvériser les Ashéras et les sculptures,

broie tous les obélisques dans toute la terre d’Israël ;

puis il retourne à Ieroushalaîm.

**Les travaux du sanctuaire**

2 Ch 34. 8 En l’an dix-huit de son règne, pour purifier la terre et la maison,

il envoie Shaphân bèn Asalyahou, Ma‘asséyahou, le chef de la ville,

et Ioah bèn Yehoahaz, le secrétaire,

pour renforcer la maison de IHVH-Adonaï, son Elohîms.

2 Ch 34. 9 Ils viennent vers Hilqyahou, le grand desservant ;

ils lui donnent l’argent apporté à la maison d’Elohîms,

qu’ont réuni les Lévi, les gardiens du seuil,

de la main de Menashè et d’Èphraîm, de tout le reste d’Israël,

de tout Iehouda et de Biniamîn. Ils retournent à Ieroushalaîm.

2 Ch 34. 10 Ils le donnent en main des faiseurs de l’ouvrage,

les préposés à la maison de IHVH-Adonaï.

Les faiseurs de l’ouvrage le donnent à ceux

qui servent dans la maison de IHVH-Adonaï à inspecter et à renforcer la maison.

2 Ch 34. 11 Ils le donnent aux artisans et aux bâtisseurs

pour acheter les pierres de taille, des bois,

pour les charnières, pour les charpentes des maisons

que les rois de Iehouda avaient détruites.

2 Ch 34. 12 Les hommes font l’ouvrage avec adhérence.

Sont préposés sur eux Iahat et ‘Obadyahou, les Lévi des Benéi Merari,

Zekharyah et Meshoulâm, des Benéi Qehat, pour les régir.

Et les Lévi, tous ceux qui discernent aux instruments du poème,

2 Ch 34. 13 préposés sur les porteurs, régissent tous ceux qui font l’ouvrage,

de service en service.

Parmi les Lévi, des actuaires, des commissaires, des portiers.

**Découverte de la tora**

2 Ch 34. 14 Quand ils font sortir l’argent apporté à la maison de IHVH-Adonaï,

Hilqyahou, le desservant, trouve l’Acte de la tora de IHVH-Adonaï

de la main de Moshè.

2 Ch 34. 15 Hilqyahou répond et dit à Shaphân, l’actuaire :

« J’ai trouvé l’Acte de la tora dans la maison de IHVH-Adonaï. »

Hilqyahou donne l’Acte à Shaphân.

2 Ch 34. 16 Shaphân fait venir l’Acte au roi.

Il retourne encore une parole au roi pour dire :

« Tout ce qui a été donné, donné en la main de tes serviteurs, ils le font.

2 Ch 34. 17 Ils liquident l’argent qui se trouvait dans la maison de IHVH-Adonaï

et le donnent en main des préposés et en main des faiseurs de l’ouvrage. »

2 Ch 34. 18 Shaphân, l’actuaire, le rapporte au roi pour dire :

« Hilqyahou, le desservant, m’a donné un acte. »

Et Shaphân le lit en face du roi.

2 Ch 34. 19 Et c’est quand le roi entend les paroles de la tora, il déchire ses habits.

2 Ch 34. 20 Le roi ordonne à Hilqyahou, à Ahiqâm bèn Shaphân,

à ‘Abdôn bèn Mikha, à Shaphân, l’actuaire,

et à ‘Assayah, le serviteur du roi, pour dire :

2 Ch 34. 21 « Allez, consultez IHVH-Adonaï pour moi

et pour ce qui reste d’Israël et de Iehouda

sur les paroles de l’Acte qui a été trouvé.

Oui, grande est la fièvre de IHVH-Adonaï qu’il liquide contre nous,

pour ce que nos pères n’ont pas gardé la parole de IHVH-Adonaï,

pour faire selon tout ce qui est écrit sur cet Acte. »

**Chez l’inspirée**

2 Ch 34. 22 Hilqyahou et ceux du roi vont chez Houlda, l’inspirée,

la femme de Shaloum bèn Toqehat bèn Hasra, le gardien des habits.

Elle habite Ieroushalaîm, au Mishnè. Ils lui parlent ainsi.

2 Ch 34. 23 Elle leur dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Dites à l’homme qui vous a envoyés vers moi :

2 Ch 34. 24 Ainsi dit IHVH-Adonaï : ‹ Me voici, je fais venir un malheur sur ce lieu

et contre ses habitants, toutes les imprécations écrites sur l’Acte

qu’ils ont lu face au roi de Iehouda,

2 Ch 34. 25 pour ce qu’ils m’ont abandonné, ils ont encensé d’autres Elohîms,

pour m’irriter en toute l’œuvre de leurs mains.

Ma fièvre se liquide contre ce lieu ; elle ne s’éteindra pas. ›

2 Ch 34. 26 Au roi de Iehouda qui vous envoie pour consulter IHVH-Adonaï,

vous direz ainsi :

Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : ‹ Les paroles que tu as entendues,

2 Ch 34. 27 puisque ton cœur s’est attendri, que tu t’es soumis en face d’Elohîms

en entendant ses paroles contre ce lieu et contre ses habitants,

que tu t’es soumis en face de moi,

déchirant tes habits et pleurant en face de moi,

moi aussi j’ai entendu, harangue de IHVH-Adonaï.

2 Ch 34. 28 Me voici, je te réunirai à tes pères ;

tu seras réuni en tes sépultures en paix ;

tes yeux ne verront pas tout le malheur que je ferai venir

contre ce lieu et sur ses habitants ›. » Ils retournent au roi la parole.

**Le pacte renouvelé**

2 Ch 34. 29 Le roi envoie tous les anciens de Iehouda et de Ieroushalaîm.

2 Ch 34. 30 Le roi monte à la maison de IHVH-Adonaï avec tous les hommes de Iehouda,

les habitants de Ieroushalaîm, les desservants, les Lévi et tout le peuple,

du grand au petit. Il lit à leurs oreilles toutes les paroles

de l’Acte du pacte trouvé dans la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 34. 31 Le roi se dresse en sa station. Il tranche le pacte de IHVH-Adonaï,

pour aller derrière IHVH-Adonaï et garder ses ordres,

ses témoignages, ses lois, de tout son cœur et de tout son être,

pour faire les paroles du pacte écrites sur cet Acte.

2 Ch 34. 32 Il dresse tous ceux qui se trouvent à Ieroushalaîm et en Biniamîn.

Les habitants de Ieroushalaîm font selon le pacte d’Elohîms,

l’Elohîms de leurs pères.

2 Ch 34. 33 Ioshyahou écarte toutes les abominations

de toutes les terres des Benéi Israël.

Il engage tous ceux qui se trouvent en Israël à servir IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Tous ses jours, ils ne s’écartent pas

de derrière IHVH-Adonaï, l’Elohîms de leurs pères.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 35 (27 v.)

**La Pâque de Ioshyahou**

2 Ch 35. 1 Ioshyahou fait Pèssah pour IHVH-Adonaï, à Ieroushalaîm.

Ils égorgent le Pèssah le quatorze de la première lunaison.

2 Ch 35. 2 Il dresse les desservants à leurs gardes

et les renforce au service de la maison de IHVH-Adonaï.

2 Ch 35. 3 Il dit aux Lévi qui font discerner tout Israël, consacrés à IHVH-Adonaï :

« Donnez le coffre du sanctuaire à la maison

que Shelomo bèn David, le roi d’Israël, a bâtie.

Vous n’avez pas de portage sur l’épaule.

Maintenant, servez IHVH-Adonaï votre Elohîms et son peuple Israël.

2 Ch 35. 4 Préparez-vous pour la maison de vos pères, selon vos sections,

comme dans l’écrit de David, roi d’Israël,

et le rescrit de Shelomo, son fils.

2 Ch 35. 5 Dressez-vous au sanctuaire selon les sections des maisons de pères

pour vos frères, les fils du peuple,

et selon la répartition des Lévi par maison de pères.

2 Ch 35. 6 Égorgez le Pèssah, consacrez-vous et préparez vos frères

à faire selon la parole de IHVH-Adonaï en main de Moshè. »

2 Ch 35. 7 Ioshyahou prélève des fils du peuple, des ovins, des moutons,

des fils de caprins, le tout pour les Pèssah,

à tous ceux qui se trouvaient là, au nombre de trente mille,

avec trois mille bovins, ceux-là de l’acquis du roi.

2 Ch 35. 8 Ses chefs prélèvent des dons volontaires pour le peuple,

les desservants, les Lévi.

Hilqyahou, Zekharyahou, Iehiél, les guides de la maison d’Elohîms

donnent aux desservants pour les Pèssah

deux mille six cents et trois cents bovins.

2 Ch 35. 9 Khenanyahou, Shema‘yahou et Netanél, ses frères,

Hashabyahou, Ie‘iél, Yehozabad, les chefs des Lévi,

prélèvent pour les Lévi, pour les Pèssah, cinq mille et cinq cents bovins.

2 Ch 35. 10 Le service est prêt. Les desservants se tiennent à leur station,

les Lévi à leurs sections, selon l’ordre du roi.

2 Ch 35. 11 Ils égorgent le Pèssah.

Les desservants les lancent de leur main, les Lévi les dépouillent.

2 Ch 35. 12 Ils écartent les montées pour les donner aux partis,

par maison de pères, pour les fils du peuple,

pour les présenter à IHVH-Adonaï, comme c’est écrit dans l’Acte de Moshè ;

et ainsi pour les bovins.

2 Ch 35. 13 Ils cuisent le Pèssah au feu, en règle.

Les sacrements, ils les cuisent dans des pots, des chaudrons,

des écuelles ; ils les font accourir pour tous les fils du peuple.

2 Ch 35. 14 Ensuite, ils les préparent pour eux et pour les desservants.

Oui, les desservants, les Benéi Aarôn sont à faire monter

la montée et les graisses jusqu’à la nuit,

tandis que les Lévi les préparent pour eux

et pour les desservants, les Benéi Aarôn.

2 Ch 35. 15 Les poètes, les Benéi Assaph, sont à leur station,

selon l’ordre de David, d’Assaph, d’Héimân et de Iedoutoun,

le contemplatif du roi, et les portiers de porte en porte.

Ils n’ont pas à s’écarter de leur service :

oui, leurs frères, les Lévi, l’ont préparé pour eux.

2 Ch 35. 16 Tout le service de IHVH-Adonaï se prépare en ce jour,

pour faire le Pèssah et faire monter des montées sur l’autel de IHVH-Adonaï,

selon l’ordre du roi Ioshyahou.

2 Ch 35. 17 Les Benéi Israël présents font le Pèssah en ce temps-là,

la fête des Azymes, sept jours.

2 Ch 35. 18 Pèssah semblable ne s’était pas fait en Israël

depuis les jours de Shemouél, l’inspiré.

Tous les rois d’Israël n’avaient pas fait de Pèssah semblable

à celui qu’a fait Ioshyahou avec les desservants, les Lévi,

tout Iehouda, Israël qui se trouvait là et les habitants de Ieroushalaîm.

2 Ch 35. 19 Pèssah s’est fait la dix-huitième année du règne de Ioshyahou.

**Mort de Ioshyahou**

2 Ch 35. 20 Après tout cela, Ioshyahou ayant préparé la maison,

Nekho, roi de Misraîm, monte pour guerroyer à Karkemish sur le Perat.

Ioshyahou sort à son abord.

2 Ch 35. 21 Il lui envoie des messagers pour dire :

« Qu’y a-t-il de moi à toi, roi de Iehouda ?

Ce n’est pas contre toi, ce jour, mais contre la maison de ma guerre.

Elohîms a dit de m’affoler.

Cesse, toi, avec l’Elohîms qui est avec moi ; il ne te détruira pas ! »

2 Ch 35. 22 Ioshyahou ne détourne pas ses faces de lui :

oui, pour guerroyer contre lui, il s’était déguisé.

Il n’entend pas les paroles de Nekho de la bouche d’Elohîms.

Il vient pour guerroyer dans la faille de Meguido.

2 Ch 35. 23 Les tireurs tirent sur le roi Ioshyahou. Le roi dit à ses serviteurs :

« Faites-moi passer : oui, je suis très malade. »

2 Ch 35. 24 Ses serviteurs le font passer du chariot et monter sur son second char.

Ils le font aller à Ieroushalaîm. Il meurt.

Il est enseveli dans les sépultures de ses pères.

Tout Iehouda et Ieroushalaîm s’endeuillent sur Ioshyahou.

2 Ch 35. 25 Irmeyahou fait une élégie sur Ioshyahou.

Les poètes et les poétesses disent leurs élégies

sur Ioshyahou jusqu’à ce jour. Ils les donnent en loi à Israël.

Les voici écrites dans les Élégies.

2 Ch 35. 26 Le reste des paroles de Ioshyahou et ses chérissements

sont selon qu’il est écrit dans la tora de IHVH-Adonaï.

2 Ch 35. 27 Ses paroles, les premières et les dernières, les voici :

elles sont écrites sur l’Acte des rois d’Israël et de Iehouda.

Paroles des Jours 2 - 2 Chroniques 36 (23 v.)

**Yehoyaqîm de Iehouda**

2 Ch 36. 1 Le peuple de la terre prend Yehoahaz bèn Ioshyahou

et le fait régner à la place de son père, à Ieroushalaîm.

2 Ch 36. 2 Yehoabaz a vingt-trois ans à son règne.

Il règne trois lunaisons à Ieroushalaîm.

2 Ch 36. 3 Le roi de Misraîm l'écarte de Ieroushalaîm.

Il punit la terre : cent talents d'argent et un talent d'or.

2 Ch 36. 4 Le roi de Misraîm fait régner Èliagîm, son frère,

sur Iehouda et Ieroushalaîm. Il change son nom en Yehoyaqîm.

Nekho prend Yehoahaz, son frère, et le fait venir en Misraîm.

2 Ch 36. 5 Yehoyaqîm a vingt-cinq ans à son règne.

Il règne onze ans à Ieroushalaîm.

Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, son Elohîm.

2 Ch 36. 6 Nabuchodonosor, roi de Babèl, monte contre lui.

Il le lie à double bronze pour le faire aller à Babel.

2 Ch 36. 7 Nabuchodonosor fait venir à Babel des objets de la maison de IHVH-Adonaï.

Il les donne à son palais, à Babèl.

2 Ch 36. 8 Le reste des paroles de Yehoyaqîm, ses abominations qu'il a faites

et ce qui a été découvert contre lui,

les voici écrits sur l'Acte des rois d'Israël et de Iehouda.

Yehoyakhîn, son fils, règne à sa place.

2 Ch 36. 9 Yehoyakhîn a huit ans à son règne.

Il règne trois lunaisons et dix jours à Ieroushalaîm.

Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï.

2 Ch 36. 10 Au retour de l'année, le roi Nabuchodonosor envoie

et le fait venir à Babel,

avec les objets convoitables de la maison de IHVH-Adonaï.

Il fait régner Sidqyahou, son frère, sur Iehouda et Ieroushalaîm.

2 Ch 36. 11 Sidqyahou a vingt et un ans à son règne.

Il règne onze ans à Ieroushalaîm.

2 Ch 36. 12 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, son Elohîm.

Il ne se soumet pas en face de Irmeyahou, l'inspiré, parla bouche de IHVH-Adonaï.

2 Ch 36. 13 Il se révolte aussi contre le roi Nabuchodonosor,

qui l'avait fait jurer par Elohîm.

Il durcit sa nuque, affermit son cœur,

pour ne pas retourner à IHVH-Adonaï, l'Elohîm d'Israël.

2 Ch 36. 14 Tous les chefs des desservants, et le peuple aussi,

multiplient les rébellions dont ils se rebellent,

comme toutes les abominations des nations.

Ils souillent la maison de IHVH-Adonaï, qui avait été consacrée à Ieroushalaîm.

2 Ch 36. 15 IHVH-Adonaï, l'Elohîm de leurs pères, leur envoie, par la main de ses messagers,

matinal à envoyer, car il compatit à son peuple et à son logis.

2 Ch 36. 16 Et ils sont à se gausser des messagers d'Elohîm,

à mépriser ses paroles, à ridiculiser ses inspirés,

jusqu'à la montée de la fièvre de IHVH-Adonaï contre son peuple,

jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de remède.

2 Ch 36. 17 Il fait monter contre eux le roi des Kasdîm.

Il tue leurs adolescents à l'épée dans la maison de leur sanctuaire,

sans compatir à l'adolescent ou à la vierge,

à l'ancien ou au vieillard, il la donne toute en sa main.

2 Ch 36. 18 Tous les objets de la maison de l'Elohîm,

les grands et les petits, les trésors de la maison de IHVH-Adonaï,

les trésors du roi et ses chefs, il fait venir tout à Babèl.

2 Ch 36. 19 Ils incinèrent la maison de l'Elohîm,

ils démantèlent le rempart de Ieroushalaîm ;

ils incinèrent tous ses palais au feu,

tous les objets convoitables pour être détruits.

2 Ch 36. 20 Il exile à Babèl ce qui reste de l'épée.

Ils sont à lui et à ses fils pour serviteurs,

jusqu'au règne du royaume de Paras,

2 Ch 36. 21 pour remplir la parole de IHVH-Adonaï dans la bouche de Irmeyahou :

« Jusqu'à ce que la terre veuille ses shabats,

elle chômera tous les jours de la désolation,

à remplir soixante-dix ans pleins. »

**Cyrus**

2 Ch 36. 22 En l'an un de Cyrus, roi de Paras,

pour achever la parole de IHVH-Adonaï en bouche de Irmeyahou,

IHVH-Adonaï éveille le souffle de Cyrus, roi de Paras.

Il fait passer une voix dans tout son royaume et aussi par écrit, pour dire :

2 Ch 36. 23 « Ainsi dit Cyrus, roi de Paras

Tous les royaumes de la terre, IHVH-Adonaï, l'Elohîm des ciels, me les a donnés.

Il m'a commandé de lui bâtir une maison à Ieroushalaîm, en Iehouda.

Qui d'entre vous parmi tout son peuple,

que IHVH-Adonaï, son Elohîm, soit avec lui, et qu'il monte ! »

# ‘EZRA - ESDRAS (Esd) (280 v.)

**Liminaire pour ‘Ezra et Nehèmyah**

Jusqu’en 1448, ces deux livres n’en formaient qu’un dans la Bible hébraïque. À cette date, la division existant dans la Vulgate latine y fut introduite et adoptée. Les deux ouvrages sont écrits en hébreu tardif, avec quelques passages en araméen (Esd 4,9 à 6,18 ; 7,11-26). L’identification de l’auteur et la date de composition dépendent étroitement des solutions données aux mêmes questions pour Paroles des jours (Chroniques). On pense en effet, assez généralement, que ces ouvrages ont eu un seul et même auteur ou rédacteur.

Les renseignements que nous possédons sur la période perse de l’histoire des Hébreux (538-331) se réduisent à ce que l’on trouve dans les deux livres que nous allons lire, et à quelques données éparses chez les prophètes Hagaï (Aggée) et Zekharyah (Zacharie). D’où l’importance du texte dont nous disposons.

Les noms donnés aux deux livres : ‘Ezra (Esdras), « Aide », et Nehèmyah, Néhémie), « Réconfort de Yah », désignent deux personnalités marquantes de cette période. Celle-ci va de l’édit de Cyrus (538) à la seconde visite de Néhémie à Jérusalem, en 432, et à la mission d’Esdras, probablement en 398.

Les événements rapportés par ce livre nous permettent de comprendre comment Israël a pu survivre à la tragédie de son premier exil. Trois retours, des « montées » vers Jérusalem, sont mentionnés. Ils se font sous la conduite de Sheshbasar, de Zeroubabel (Zorobabel) et d’Esdras.

Au total il s’est agi du retour dans leur patrie de plusieurs dizaines de milliers de déportés, au moins soixante mille selon une estimation prudente. La description de leur établissement dans le pays, de la reconstruction des remparts, des maisons et du Temple est criante de vérité, comme aussi ce drame : la répudiation des femmes étrangères et la ségrégation de la communauté juive. J’emploie ce terme puisqu’il s’agit bien ici de la naissance du judaïsme.

Les grands rêves des inspirés de l’époque royale se sont fracassés contre le mur de la réalité. Il s’agissait pour Israël de survivre en attendant le jour de IHVH-Adonaï qui délivrera son peuple de la servitude étrangère. Et pour survivre, pour sauver le souvenir des grandeurs passées et le germe du salut espéré, il fallait se replier sur soi, fût-ce au prix d’un appauvrissement intérieur et au risque de susciter à l’extérieur, aux yeux du cosmopolitisme païen, l’accusation de « haine du genre humain ». Mais Israël n’avait pas d’autre choix. Il était justement nécessaire de reconstruire les remparts et les portes de Jérusalem contre l’hostilité ou l’incompréhension des empires et des puissances tout autour. Sans force, le reste d’Israël, prosterné la face contre terre, devait sauvegarder son ultime chance de survie dans l’attente du salut promis.

‘Ezra - Esdras 1 (11 v.)

**L’édit de Korèsh**

Esd 1. 1 Mais en l’an un de Korèsh, roi de Paras,

pour accomplir la parole de IHVH-Adonaï par la bouche de Irmeyahou,

IHVH-Adonaï éveille le souffle de Korèsh, roi de Paras.

Il fait passer une voix dans tout son royaume,

et par écrit aussi, pour dire :

Esd 1. 2 « Ainsi dit Korèsh, roi de Paras :

Tous les royaumes de la terre, il me les a donnés,

IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ciels, et il m’a prescrit

de lui bâtir une maison à Ieroushalaîm, en Iehouda.

Esd 1. 3 Qui d’entre vous, parmi tout son peuple, que son Elohîms soit avec lui,

et qu’il monte à Ieroushalaîm, en Iehouda,

qu’il bâtisse la maison de IHVH-Adonaï l’Elohîms d’Israël,

lui, l’Elohîms qui est à Ieroushalaîm.

Esd 1. 4 À tous ceux qui restent, en tous lieux où ils résident,

les hommes du lieu portent argent, or, équipements, bêtes,

avec une gratification pour la maison de l’Elohîms à Ieroushalaîm. »

Esd 1. 5 Les têtes de pères de Iehouda et de Biniamîn, les desservants, les Lévi,

tous ceux dont Elohîms éveille le souffle,

se lèvent pour monter bâtir la maison de IHVH-Adonaï à Ieroushalaîm.

Esd 1. 6 Et tous leurs voisins les fortifient de leurs mains

avec des objets d’argent, de l’or, des équipements, des bêtes

et des libéralités, outre toutes gratifications.

Esd 1. 7 Le roi Korèsh fait sortir les objets de la maison de IHVH-Adonaï,

que Neboukhadrèsar avait fait sortir de Ieroushalaîm ;

il les donne à la maison de ses Elohîms.

Esd 1. 8 Korèsh, roi de Paras, les fait sortir par la main de Mitredat, le trésorier.

Il les compte à Shéshbasar, le nassi de Iehouda.

Esd 1. 9 Voici leur nombre :

patènes d’or : trente ;

patènes d’argent : mille ;

cuvettes : vingt-neuf ;

Esd 1. 10 godets d’or : trente ;

godets d’argent doublés : quatre cent dix ;

autres objets : mille.

Esd 1. 11 Tous les objets d’or et d’argent, cinq mille quatre cents.

Shéshbasar fait monter le tout

avec la montée de l’exil de Babèl à Ieroushalaîm.

‘Ezra - Esdras 2 (70 v.)

**Les ‘Olîm (ceux qui montent)**

Esd 2. 1 Voici les fils de la cité qui montent de la captivité de l’exil,

où les avait exilés Neboukhadrèsar, roi de Babèl.

Ils retournent à Ieroushalaîm et Iehouda, chaque homme en sa ville,

Esd 2. 2 ceux qui viennent avec Zeroubabèl, Iéshoua‘, Nehèmyah, Serayah,

Re‘élayah, Mordekhaï, Bilshân, Mispar, Bigvaï, Rehoum, Ba‘ana.

Nombre des hommes du peuple d’Israël :

Esd 2. 3 Benéi Par‘osh : deux mille cent soixante-douze ;

Esd 2. 4 Benéi Shephatyah : trois cent soixante-douze ;

Esd 2. 5 Benéi Arah : sept cent soixante-douze ;

Esd 2. 6 Benéi Pahat Moab, des Benéi Iéshoua‘, Ioab : deux mille huit cent douze ;

Esd 2. 7 Benéi ‘Éïlâm : mille deux cent cinquante-quatre ;

Esd 2. 8 Benéi Zatou : neuf cent quarante-cinq ;

Esd 2. 9 Benéi Zakaï : sept cent soixante ;

Esd 2. 10 Benéi Bani : six cent quarante-deux ;

Esd 2. 11 Benéi Bébaï : six cent vingt-trois ;

Esd 2. 12 Benéi ‘Azgad : mille deux cent vingt-deux ;

Esd 2. 13 Benéi Adoniqâm : six cent soixante-six ;

Esd 2. 14 Benéi Bigvaï : deux mille cinquante-six ;

Esd 2. 15 Benéi ‘Adîn : quatre cent cinquante-quatre ;

Esd 2. 16 Benéi Atér de Hizqyah : quatre-vingt-dix-huit ;

Esd 2. 17 Benéi Bésaï : trois cent vingt-trois ;

Esd 2. 18 Benéi Iora : cent douze ;

Esd 2. 19 Benéi Hashoum : deux cent vingt-trois ;

Esd 2. 20 Benéi Guibar : quatre-vingt-quinze ;

Esd 2. 21 Benéi Béit Lèhèm : cent vingt-trois ;

Esd 2. 22 Hommes de Netopha : cinquante-six ;

Esd 2. 23 Hommes d’‘Anatot : cent vingt-huit ;

Esd 2. 24 Benéi ‘Azmavèt : quarante-deux ;

Esd 2. 25 Benéi Qiriat ‘Arîm, Kephira et Beérot : sept cent quarante-trois ;

Esd 2. 26 Benéi Harama et Guèba‘ : six cents vingt et un ;

Esd 2. 27 Hommes de Mikhmas : cent vingt-deux ;

Esd 2. 28 Hommes de Béit-Él et de ‘Aï : deux cent vingt-trois ;

Esd 2. 29 Benéi Nebo : cinquante-deux ;

Esd 2. 30 Benéi Magbish : cent cinquante-six ;

Esd 2. 31 Benéi ‘Éïlâm, un autre : mille deux cent cinquante-quatre ;

Esd 2. 32 Benéi Harîm : trois cent vingt ;

Esd 2. 33 Benéi Lod, Hadid et Ono : sept cent vingt-cinq ;

Esd 2. 34 Benéi Ieriho : trois cent quarante-cinq ;

Esd 2. 35 Benéi Senaa : trois mille six cent trente.

Esd 2. 36 Les desservants Benéi Ieda‘yah

de la maison de Iéshoua‘ : neuf cent soixante-treize ;

Esd 2. 37 Benéi Imér : mille cinquante-deux ;

Esd 2. 38 Benéi Pashhour : mille deux cent quarante-sept ;

Esd 2. 39 Benéi Harîm : mille dix-sept.

Esd 2. 40 Les Lévi, Benéi Iéshoua‘ et Qadmiél

des Benéi Hodavyah : soixante-quatorze.

Esd 2. 41 Les poètes, Benéi Assaph : cent vingt-huit.

Esd 2. 42 Les fils des portiers : Benéi Shaloum, Benéi Atér,

Benéi Talmôn, Benéi ‘Aqoub, Benéi Hatita, Benéi Shobaï.

En tout : cent trente-neuf.

Esd 2. 43 Les oblats : Benéi Siha, Benéi Hassoupha, Benéi Taba‘ot,

Esd 2. 44 Benéi Qéiros, Benéi Si‘aha, Benéi Padôn,

Esd 2. 45 Benéi Lebana, Benéi Hagaba, Benéi ‘Aqoub,

Esd 2. 46 Benéi Hagab, Benéi Samlaï, Benéi Hanân,

Esd 2. 47 Benéi Guidél, Benéi Gahar, Benéi Reayah,

Esd 2. 48 Benéi Resîn, Benéi Neqoda, Benéi Gazâm,

Esd 2. 49 Benéi ‘Ouza, Benéi Passéah, Benéi Béssaï,

Esd 2. 50 Benéi Asna, Benéi Me‘ounîm, Benéi Nephoussîm,

Esd 2. 51 Benéi Baqbouq, Benéi Haqoupha, Benéi Harhour,

Esd 2. 52 Benéi Baslout, Benéi Mehida, Benéi Harsha,

Esd 2. 53 Benéi Barqos, Benéi Sissera, Benéi Tèmah,

Esd 2. 54 Benéi Nesiah, Benéi Hatipha.

Esd 2. 55 Fils des serviteurs de Shelomo :

Benéi Sotaï, Benéi ha-Sophèrèt, Benéi Perouda,

Esd 2. 56 Benéi Ia‘ala, Benéi Darqôn, Benéi Guidél,

Esd 2. 57 Benéi Shephatyah, Benéi Hatil, Benéi Pokhèrèt-ha-Sebaîm, Benéi Ami.

Esd 2. 58 Tous les oblats et les fils des serviteurs de Shelomo :

trois cent quatre-vingt-douze.

Esd 2. 59 Voici ceux qui montent de Tél-Mèlah, Tél-Harsha, Keroub, Adân, Imér,

qui ne pouvaient rapporter si la maison de leurs pères

et leur semence étaient d’Israël :

Esd 2. 60 Benéi Delayah, Benéi Tobyah, Benéi Neqoda :

six cent cinquante-deux.

Esd 2. 61 Parmi les fils des desservants : Benéi Habayah, Benéi Haqos,

Benéi Barzilaï, qui avait pris l’une des filles de Barzilaï le Guil‘adi.

Esd 2. 62 Ceux-là avaient recherché l’écrit de leurs enregistrements

et ne l’avaient pas trouvé. Ils étaient exclus de la desserte.

Esd 2. 63 Le Tirshata leur dit de ne pas manger du sacrement des sacrements,

jusqu’à ce qu’un desservant se dresse aux Ourîm et aux Toumîm.

Esd 2. 64 Tout le rassemblement comme un :

quarante deux mille trois cent soixante,

Esd 2. 65 outre leurs serviteurs et leurs servantes ; ceux-ci :

sept mille trois cent trente-sept ;

leurs poètes et leurs poétesses : deux cents.

Esd 2. 66 Leurs chevaux : sept cent trente-six ;

leurs mulets : deux cent quarante-cinq ;

Esd 2. 67 leurs chameaux : quatre cent trente-cinq ;

leurs ânes : six mille sept cent vingt.

Esd 2. 68 Des têtes de pères, à leur venue à la maison de IHVH-Adonaï à Ieroushalaîm,

ont gratifié la maison d’Elohîms pour la dresser sur son assise.

Esd 2. 69 Selon leur force, ils donnent au trésor de l’ouvrage,

drachmes d’or : soixante et un mille ;

mines d’argent : cinq mille ; aubes de desservants : cent.

Esd 2. 70 Les desservants, les Lévi, une partie du peuple,

les poètes, les portiers, les oblats s’installent dans leurs villes,

et tout Israël dans ses villes.

‘Ezra - Esdras 3 (13 v.)

**L’autel rétabli**

Esd 3. 1 La septième lunaison arrive. Les Benéi Israël sont dans leurs villes ;

le peuple se rassemble comme un seul homme à Ieroushalaîm.

Esd 3. 2 Iéshoua‘ bèn Iosadaq se lève avec ses frères, les desservants,

et Zeroubabèl bèn Shealtiél avec ses frères.

Ils bâtissent l’autel de l’Elohîms d’Israël

pour y faire monter des montées,

comme il est écrit dans la tora de Moshè, l’homme de l’Elohîms.

Esd 3. 3 Ils assoient l’autel sur ses assises,

oui, avec effroi sur eux des peuples de la terre.

Ils y font monter des montées pour IHVH-Adonaï,

les montées du matin et du soir.

Esd 3. 4 Ils font la fête des Cabanes, comme c’est écrit, la montée au jour le jour,

au nombre, en règle, parole du jour en son jour ;

Esd 3. 5 et ensuite la montée permanente, celle des lunaisons,

pour tous les rendez-vous à IHVH-Adonaï,

et pour gratifier une gratification.

Esd 3. 6 Dès le premier jour de la septième lunaison,

ils commencent à faire monter des montées pour IHVH-Adonaï.

Mais le Héikhal de IHVH-Adonaï n’était pas édifié.

Esd 3. 7 Ils donnent de l’argent aux carriers et aux artisans,

de la nourriture, de la boisson, de l’huile aux Sidonîm, aux Sorîm,

pour faire venir des bois de cèdre du Lebanôn en mer de Iapho,

selon l’autorisation de Korèsh, roi de Paras, pour eux.

Esd 3. 8 En l’an deuxième de leur venue à la maison de l’Elohîms

à Ieroushalaîm, en la deuxième lunaison,

Zeroubabèl bèn Shealtiél et Iéshoua‘ bèn Iosadaq,

avec le reste de leurs frères, les desservants, les Lévi

et tous ceux qui vinrent de la captivité à Ieroushalaîm commencent.

Ils dressent les Lévi de vingt ans et plus

pour diriger l’ouvrage de la maison de IHVH-Adonaï.

Esd 3. 9 Iéshoua‘ se dresse avec ses fils, ses frères, Qadmiél, ses fils,

les Benéi Iehouda, comme un seul, pour diriger

les ouvriers de l’ouvrage dans la maison de l’Elohîms,

les Benéi Hénadad, leurs fils et leurs frères, les Lévi.

Esd 3. 10 Les bâtisseurs fondent le Héikhal de IHVH-Adonaï.

Ils dressent les desservants vêtus, avec les trompettes,

et les Lévi, les Benéi Assaph, avec les cymbales,

pour louanger IHVH-Adonaï, par la main de David, roi d’Israël.

Esd 3. 11 Ils répondent en louangeant et en célébrant :

IHVH-Adonaï, le bien, oui, en pérennité, son chérissement sur Israël. »

Tout le peuple fait ovation, grande ovation,

en louangeant IHVH-Adonaï pour la fondation de la maison de IHVH-Adonaï.

Esd 3. 12 Nombreux parmi les desservants, les Lévi, les têtes de pères, et les anciens,

qui avaient vu la première maison, pleurant à grande voix,

quand cette maison est fondée sous leurs yeux.

Nombreux, avec des ovations dans la joie, ils élèvent la voix.

Esd 3. 13 Le peuple ne distingue pas la voix de l’ovation de joie

de la voix des pleurs du peuple.

Oui, le peuple fait ovation, une grande ovation.

La voix s’entend jusqu’au loin.

‘Ezra - Esdras 4 (24 v.)

**L’obstacle**

Esd 4. 1 Les oppresseurs de Iehouda et de Biniamîn

entendent que les fils de l’exil

bâtissent un palais pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Esd 4. 2 Ils avancent vers Zeroubabèl et vers les têtes de pères.

Ils leur disent : « Nous bâtirons avec vous.

Oui, comme vous, nous consulterons votre Elohîms.

Nous sacrifions pour lui depuis les jours d’Éssar-Hadôn,

le roi d’Ashour, qui nous fit monter ici. »

Esd 4. 3 Zeroubabèl, Iéshoua‘ et le reste des têtes des pères d’Israël leur disent :

« Ce n’est pas à vous, mais à nous de bâtir une maison pour notre Elohîms.

Oui, nous bâtirons seuls pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

comme nous l’a ordonné le roi Korèsh, roi de Paras. »

Esd 4. 4 Et c’est le peuple de la terre :

il affaiblit les mains du peuple de Iehouda et le trouble tandis qu’il bâtit.

Esd 4. 5 Ils soudoient des conseillers pour annuler leur conseil,

tous les jours de Korèsh, roi de Paras,

jusqu’au règne de Dariavèsh, roi de Paras.

Esd 4. 6 Sous le règne d’Ahashvérosh, au commencement de son règne,

ils écrivent une accusation

contre les habitants de Iehouda et de Ieroushalaîm.

Esd 4. 7 Aux jours d’Artahshasta, Bishlâm, Mitredat, Tabeél

et le reste de ses collègues écrivent à Artahshasta, roi de Paras,

une missive écrite en écriture araméenne et traduite en araméen.

Esd 4. 8 Rehoum, le maître d’ordre, Shimshaï, l’actuaire,

et le reste de leurs collègues

écrivent une lettre sur Ieroushalaîm au roi Artahshasta pour dire :

Esd 4. 9 Ainsi, Rehoum, le maître d’ordre, Shimshaï, l’actuaire,

et le reste de leurs collègues,

les juges, les contrôleurs, les inspecteurs, les préposés,

les hommes d’Èrèkh, de Babèl, de Shoushân, ceux de ‘Éïlâm

Esd 4. 10 et le reste des peuples exilés par Asnapar, le grand, le glorieux,

installés dans la cité de Shomrôn et dans le reste

au-delà du Fleuve. Et maintenant,

Esd 4. 11 voici la copie de la missive qu’ils ont envoyée au roi Artahshasta :

« Tes serviteurs, les hommes d’au-delà du Fleuve. Maintenant

Esd 4. 12 il est connu du roi que les Iehoudîm, qui sont montés de chez toi,

sont venus vers nous, à Ieroushalaîm.

Ils bâtissent la cité rebelle et mauvaise ;

ils achèvent les remparts, ils renforcent les fondations.

Esd 4. 13 Maintenant, qu’il soit connu du roi

que si cette cité se bâtit, ces remparts s’achèvent,

ils ne donneront ni la corvée, ni l’impôt, ni la taxe,

et le trésor des rois en souffrira.

Esd 4. 14 Maintenant, puisque nous avons mangé le sel du palais,

il ne nous convient pas de voir l’insulte faite au roi.

C’est pourquoi nous expédions et faisons connaître au roi,

Esd 4. 15 qu’il vérifie l’acte des Mémoires.

Tu comprendras que cette cité est une cité rebelle,

nuisible aux rois et aux provinces.

Ils y fomentent des révolutions dès les jours de pérennité.

C’est pourquoi cette ville a été détruite.

Esd 4. 16 Mais nous faisons connaître au roi que si cette cité se rebâtit

et si ces remparts s’achèvent,

alors tu n’auras plus de part au-delà du Fleuve. »

Esd 4. 17 Le roi envoie un ordre :

« À Rehoum, le maître d’ordre, à Shimshaï, l’actuaire,

et au reste de leurs collègues qui habitent Shomrôn

et dans le reste de l’au-delà du Fleuve. Paix ! Maintenant,

Esd 4. 18 la missive que vous avez envoyée a été lue et expliquée devant moi.

Esd 4. 19 Sur ordre donné par moi, ils ont vérifié et trouvé

que cette cité depuis les jours de pérennité s’élève contre les rois ;

la rébellion et la révolution s’y fomentent.

Esd 4. 20 Mais des rois puissants ont régné sur Ieroushalaîm

et dominé tout l’au-delà du Fleuve.

Il leur était donné corvée, impôt et taxe.

Esd 4. 21 Maintenant, donnez ordre d’arrêter ces hommes.

Cette cité ne se rebâtira pas jusqu’à ce que l’ordre en soit donné par moi.

Esd 4. 22 Soyez prudents, afin de ne pas commettre d’erreur en cela,

afin que la révolution ne s’élève pas pour nuire aux rois. »

Esd 4. 23 Alors, après que la copie de la missive du roi Artahshasta

a été lue devant Rehoum et Shimshaï, l’actuaire, et leurs collègues,

ils vont en hâte à Ieroushalaîm auprès des Iehoudîm :

ils les arrêtent par la force des bras.

Esd 4. 24 Alors le service de la maison d’Elohîms, à Ieroushalaîm, est arrêté.

Il est arrêté jusqu’en l’an deux du roi Dariavèsh, roi de Paras.

‘Ezra - Esdras 5 (17 v.)

**L’intervention**

Esd 5. 1 Hagaï, l’inspiré, et Zekharyah bèn ‘Ido, l’inspiré, sont inspirés

sur les Iehoudîm de Iehouda et de Ieroushalaîm,

au nom de l’Elohîms d’Israël.

Esd 5. 2 Alors Zeroubabèl bèn Shealtiél et Iéshoua‘ bèn Iosadaq

commencent à bâtir la maison d’Elohîms à Ieroushalaîm.

Les inspirés d’Elohîms sont avec eux pour les aider.

Esd 5. 3 En même temps, Tatnaï, le pacha au passage du Fleuve,

Shetar, Boznaï et leurs collègues viennent à eux.

Ils leur disent ainsi : « Qui vous a donné

l’autorisation de bâtir cette maison et d’achever ce rempart ? »

Esd 5. 4 Nous leur avons dit alors :

« Quels sont les noms des hommes qui bâtissent cette maison ? »

Esd 5. 5 L’œil de leur Elohîms est sur les anciens des Iehoudîm.

Ils ne les arrêtent pas jusqu’à ce que l’affaire soit allée à Dariavèsh.

Ils répondent alors à cela par une missive.

Esd 5. 6 Copie de la lettre envoyée par Tatnaï, pacha de l’au-delà du Fleuve,

Shetar, Boznaï et ses collègues,

les préposés sur l’au-delà du Fleuve, à Dariavèsh le roi.

Esd 5. 7 Ils lui envoient une missive écrite ainsi :

« Au roi Dariavèsh, toute la paix !

Esd 5. 8 Il sera connu du roi que nous sommes allés en Iehouda,

la province, la maison du grand Eloha.

Elle se bâtit en pierres roulées, et le bois est intégré dans les murs.

Ce travail se fait avec application et réussite, de leurs mains.

Esd 5. 9 Alors nous avons questionné ces anciens.

Nous leur avons dit ainsi : Qui vous a donc donné l’autorisation

de bâtir cette maison et d’achever ce rempart ?

Esd 5. 10 Nous avons même demandé leurs noms pour te les faire connaître,

en écrivant le nom des hommes qui sont à leur tête.

Esd 5. 11 Ils nous ont répondu d’une parole et dit :

Nous sommes les serviteurs de l’Elohîms des ciels et de la terre,

et nous rebâtissons la maison qui avait été bâtie

voici de nombreuses années.

Un grand roi d’Israël l’avait bâtie et achevée.

Esd 5. 12 Mais comme nos pères avaient irrité l’Elohîms des ciels,

il les a donnés en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl, le Kasdi.

Il a démoli cette maison d’Elohîms et exilé le peuple à Babèl.

Esd 5. 13 Mais en l’an un de Korèsh, roi de Babèl,

le roi Korèsh a donné ordre de rebâtir cette maison de l’Elohîms ;

Esd 5. 14 et même les objets d’or et d’argent de la maison d’Elohîms,

que Neboukhadrèsar avait emportés du palais de Ieroushalaîm

pour les apporter au palais de Babèl,

il les a donnés au nommé Shéshbasar, qu’il avait nommé pacha.

Esd 5. 15 Et il lui a dit :

‹ Remporte ces objets, va et ramène-les au palais qui est à Ieroushalaîm.

La maison de l’Elohîms sera bâtie sur son lieu. ›

Esd 5. 16 Alors ce Shéshbasar a posé les fondations

de la maison de l’Elohîms qui est à Ieroushalaîm.

Depuis lors et jusqu’à présent elle se bâtit, mais n’est pas achevée.

Esd 5. 17 Maintenant, si c’est bien pour le roi,

il sera vérifié dans la maison des archives du roi, à Babèl,

si vraiment ordre a été donné par le roi Korèsh

de bâtir cette maison de l’Elohîms à Ieroushalaîm.

Qu’il nous transmette la volonté du roi en cela. »

‘Ezra - Esdras 6 (22 v.)

**Aux archives**

Esd 6. 1 Alors le roi Dariavèsh donne ordre de vérifier dans la maison des Actes

où sont déposées les archives, à Babèl.

Esd 6. 2 Et il est trouvé, à Ahmeta, la capitale de la province des Madaï,

un volume où il était écrit ainsi : « Mémoire.

Esd 6. 3 En l’an un du roi Korèsh, le roi Korèsh a donné un ordre :

‹ La maison d’Eloha, à Ieroushalaîm, la maison sera bâtie,

un lieu où sacrifier des sacrifices. Ses fondations seront consolidées.

Sa hauteur : soixante coudées ; sa largeur : soixante coudées ;

Esd 6. 4 trois rangées de pierres roulées, une rangée de bois nouveau.

La dépense sera donnée par la maison du roi.

Esd 6. 5 Et même les objets d’or et d’argent de la maison d’Elohîms,

que Neboukhadrèsar avait fait sortir du palais de Ieroushalaîm,

pour les emporter à Babèl,

seront retournés et rapportés au palais de Ieroushalaîm,

en leur lieu, et déposés dans la maison d’Elohîms. ›

Esd 6. 6 Maintenant, Tatnaï, pacha au passage du Fleuve,

Shetar, Boznaï et tous leurs collègues,

les préposés au passage du Fleuve, tenez-vous loin de là !

Esd 6. 7 Permettez le service de cette maison d’Elohîms.

Que le pacha des Iehoudîm et les anciens Iehoudîm

bâtissent cette maison de l’Elohîms sur son lieu.

Esd 6. 8 L’ordre en est donné par moi,

pour que vous aidiez les anciens des Iehoudîm

à bâtir cette maison d’Elohîms,

sur les biens du roi et les taxes au passage du Fleuve.

Les dépenses seront couvertes avec fidélité

aux mains de ces hommes, pour ne rien arrêter.

Esd 6. 9 Tout ce qui est nécessaire, en taureaux, béliers, moutons,

pour les montées de l’Elohîms des ciels ;

le froment, le sel, le vin, l’huile,

selon la parole des desservants qui sont à Ieroushalaîm,

leur sera donné, jour après jour, sans faute,

Esd 6. 10 pour qu’ils présentent les agréments à l’Elohîms des ciels

et prient pour la vie du roi et de ses fils.

Esd 6. 11 L’ordre est donné par moi que tout homme qui enfreindra ce décret,

la poutre sera arrachée de sa maison et il y sera empalé droit.

Sa maison sera ainsi mise au rebut.

Esd 6. 12 L’Elohîms qui a fait demeurer son nom là

exterminera tout roi et peuple qui avancera la main

pour changer ou pour détruire cette maison d’Elohîms

qui est à Ieroushalaîm. Moi, Dariavèsh, j’en ai donné l’ordre.

Il sera exécuté avec fidélité. »

Esd 6. 13 Alors Tatnaï, le pacha au passage du Fleuve,

Shetar, Boznaï et leurs collègues agissent aussitôt

selon ce que leur avait mandé Dariavèsh, le roi.

Esd 6. 14 Les anciens des Iehoudîm bâtissent et progressent,

sous l’inspiration de Hagaï, l’inspiré, et de Zekharyah bèn ‘Ido.

Ils bâtissent et l’achèvent sur l’ordre de l’Eloha d’Israël

et sur l’ordre de Korèsh, de Dariavèsh, et d’Artahshasta, roi de Paras.

Esd 6. 15 Cette maison est terminée au troisième jour de la lunaison d’Adar,

qui est l’an six du roi Dariavèsh.

Esd 6. 16 Les Benéi Israël, les desservants, les Lévi, le reste des fils de l’exil

font l’inauguration de cette maison d’Elohîms dans la joie.

Esd 6. 17 Pour l’inauguration de cette maison d’Elohîms,

ils présentent des taureaux : cent ;

des béliers : deux cents ; des moutons : quatre cents ;

des cabris de caprins en défauteurs, pour tout Israël : douze,

selon le nombre des rameaux d’Israël.

Esd 6. 18 Ils établissent les desservants selon leurs sections

et les Lévi selon leurs divisions,

au service de l’Elohîms qui est à Ieroushalaîm,

comme c’est écrit dans l’acte de Moshè.

Esd 6. 19 Les fils de l’exil font Pèssah le quatorze de la première lunaison.

Esd 6. 20 Oui, les desservants et les Lévi se purifient comme un seul.

Tous purs, ils égorgent le Pèssah pour tous les fils de l’exil,

pour leurs frères les desservants et pour eux-mêmes.

Esd 6. 21 Les Benéi Israël de retour d’exil en mangent

avec tous ceux qui se sont séparés

de la contamination des nations de la terre,

pour chercher IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Esd 6. 22 Ils font la fête des Azymes sept jours dans la joie :

oui, IHVH-Adonaï les a réjouis,

il a tourné le cœur du roi d’Ashour à leur égard,

pour fortifier leurs mains

avec l’ouvrage de la maison d’Elohîms, l’Elohîms d’Israël.

‘Ezra - Esdras 7 (28 v.)

**Vers Ieroushalaîm**

Esd 7. 1 Après ces paroles, sous le règne d’Artahshasta, roi de Paras,

‘Èzra bèn Serayah bèn ‘Azaryah bèn Hilqyah

Esd 7. 2 bèn Shaloum bèn Sadoq bèn Ahitoub

Esd 7. 3 bèn Amaryah bèn ‘Azaryah bèn Merayot

Esd 7. 4 bèn Zerahyah bèn ‘Ouzi bèn Bouqi

Esd 7. 5 bèn Abishoua‘ bèn Pinhas bèn Èl‘azar bèn Aarôn, le desservant, la tête,

Esd 7. 6 lui, ‘Èzra, était monté de Babèl, lui, l’actuaire,

expert dans la tora de Moshè, qu’a donnée IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Le roi lui donne tout ce qu’il demande,

selon la main sur lui de IHVH-Adonaï, son Elohîms.

Esd 7. 7 Des Benéi Israël, des desservants, des Lévi,

des poètes, des portiers, des oblats,

montent à Ieroushalaîm en l’an sept du roi Artahshasta.

Esd 7. 8 Il vient à Ieroushalaîm, à la cinquième lunaison, en l’an septième du roi.

Esd 7. 9 Oui, le premier de la première lunaison,

c’est le rassemblement de la montée de Babèl ;

et le premier de la cinquième lunaison, il vient à Ieroushalaîm,

selon la bonne main de IHVH-Adonaï sur lui.

Esd 7. 10 Oui, ‘Èzra avait préparé son cœur à chercher la tora de IHVH-Adonaï,

à agir et à apprendre à Israël la loi et le jugement.

Esd 7. 11 Voici la copie de la missive que le roi Artahshasta donne à ‘Èzra,

le desservant, l’actuaire, actuaire des paroles,

des ordres de IHVH-Adonaï, de ses lois sur Israël :

Esd 7. 12 « Artahshasta, le roi des rois, à ‘Èzra, desservant,

actuaire de la loi des Eloha des ciels, etc. Maintenant

Esd 7. 13 l’ordre est donné par moi : tous ceux du peuple d’Israël,

de ses desservants, des Lévi,

qui seront volontaires dans mon royaume

pour aller avec toi à Ieroushalaîm, qu’ils y aillent !

Esd 7. 14 Tu es envoyé en face du roi et des sept conseillers,

pour veiller sur Iehouda et Ieroushalaîm,

selon la loi de ton Eloha qui est en ta main,

Esd 7. 15 pour porter l’argent et l’or que le roi et ses conseillers

gratifient pour l’Eloha d’Israël, dont la résidence est à Ieroushalaîm ;

Esd 7. 16 et tout l’argent et l’or que tu trouveras dans toute la province de Babèl,

avec les volontaires du peuple et des desservants qui en gratifieront

la maison de leur Eloha qui est à Ieroushalaîm.

Esd 7. 17 Ainsi hâte-toi d’acheter aussitôt, de cet argent, des taureaux,

des béliers, des moutons pour les sacrifier sur l’autel

qui est dans la maison de votre Eloha à Ieroushalaîm.

Esd 7. 18 Ce qui sera bien pour toi et pour tes frères

de faire avec le reste de l’argent et de l’or,

faites-le au gré de votre Eloha.

Esd 7. 19 Les objets donnés à toi pour le service de la maison de ton Eloha,

donne-les en face de l’Eloha de Ieroushalaîm.

Esd 7. 20 Le reste des besoins de la maison de ton Elohîms,

qu’il t’incombera d’assumer,

assume-les de la maison des archives du roi.

Esd 7. 21 Et par moi, par moi-même, le roi Artahshasta,

ordre en est donné à tous les trésoriers d’au-delà du Fleuve :

Tout ce que ‘Èzra, le desservant, l’actuaire de la tora de l’Eloha des ciels,

vous demandera sera exécuté aussitôt,

Esd 7. 22 jusqu’à cent talents d’argent, cent kor de froment, cent bat de vin,

cent bat d’huile, et du sel sans limitation.

Esd 7. 23 Tout ce qui est selon l’ordre de l’Eloha sera exécuté avec exactitude,

pour la maison de l’Elohîms des ciels ;

car pourquoi l’écume serait-elle contre le roi et ses fils ?

Esd 7. 24 À vous, nous vous faisons savoir

que sur tous les desservants, les Lévi, les poètes,

les portiers, les oblats, les serviteurs de cette maison d’Eloha,

il n’est pas permis de lever de corvée, d’impôt, ni de taxe.

Esd 7. 25 Et toi, ‘Èzra, selon la sagesse de ton Elohîms qui est en ta main,

prépose des juges, des magistrats qui jugeront tout le peuple

au-delà du Fleuve, tous les connaisseurs des lois de ton Eloha.

Quiconque ne comprendra pas, fais-le comprendre.

Esd 7. 26 Et qui n’exécutera pas l’ordre de ton Eloha et l’ordre du roi,

justice sera faite contre lui, soit par la mort, soit par l’expulsion,

soit par une punition pécuniaire, soit par la prison. »

Esd 7. 27 Il est béni, IHVH-Adonaï l’Elohîms de nos pères,

qui a donné cela au cœur du roi,

pour magnifier la maison de IHVH-Adonaï à Ieroushalaîm.

Esd 7. 28 Il a tendu sur moi le chérissement en face du roi et de ses conseillers

et de tous les chefs du roi, les héros.

Moi, je me suis fortifié selon la main de IHVH-Adonaï, mon Elohîms, sur moi,

et j’ai groupé les chefs d’Israël pour monter avec moi.

‘Ezra - Esdras 8 (36 v.)

**Voici les têtes**

Esd 8. 1 Voici les têtes de leurs pères avec leurs enregistrements,

qui montent avec moi de Babèl, du royaume d’Artahshasta, le roi :

Esd 8. 2 Des Benéi Pinhas, Guérshôm ; des Benéi Itamar, Daniél ;

des Benéi David, Hatoush ;

Esd 8. 3 des Benéi Shekhanyah, des Benéi Par‘osh, Zekharyah,

et avec lui les mâles de l’enregistrement : cent cinquante.

Esd 8. 4 Des Benéi Pahat Moab, Elyeho‘éinaï bèn Zerahyah,

et avec lui les deux cents mâles.

Esd 8. 5 Des Benéi Shekhanyah bèn Iahaziél, et avec lui les trois cents mâles.

Esd 8. 6 Des Benéi ‘Adîn, ‘Èbèd bèn Ionatân, et avec lui les cinquante mâles.

Esd 8. 7 Des Benéi ‘Éïlâm, Iesha‘yah bèn ‘Atalyah,

et avec lui les soixante-dix mâles.

Esd 8. 8 Des Benéi Shephatyah, Zebadyah bèn Mikhaél,

et avec lui les quatre-vingts mâles.

Esd 8. 9 Des Benéi Ioab, ‘Obadyah bèn Iehiél,

et avec lui les deux cent dix-huit mâles.

Esd 8. 10 Des Benéi Shelomit bèn Iossiphyah, et avec lui les cent soixante mâles.

Esd 8. 11 Des Benéi Bébaï, Zekharyah bèn Bébaï, et avec lui les vingt-huit mâles.

Esd 8. 12 Des Benéi ‘Azgad, Iohanân bèn Haqatân, et avec lui les cent dix mâles.

Esd 8. 13 Des Benéi Adoniqâm, les derniers, et voici leurs noms :

Èliphèlèt, Ie‘iél, Shema‘yah, et avec eux les soixante mâles,

Esd 8. 14 Des Benéi Bigvaï, ‘Outaï, Zakour et avec, les soixante-dix mâles.

Esd 8. 15 Je les groupe vers le fleuve qui vient vers Ahava.

Nous campons là trois jours. Je discerne le peuple et les desservants,

mais des Benéi Lévi, je n’en trouve pas là.

Esd 8. 16 J’envoie Èli‘èzèr, Ariél, Shema‘yah, Èlnatân, Iarib, Èlnatân, Natân,

Zekharyah, Meshoulâm, les têtes, et Ioyarib, Èlnatân, les discernants.

Esd 8. 17 Je leur donne des ordres pour Ido, la tête, à Kassiphya-le-lieu.

Je mets dans leur bouche les paroles à dire à Ido et à ses frères,

les oblats de Kassiphya-le-lieu,

pour faire venir à nous les officiants pour la maison de notre Elohîms.

Esd 8. 18 Et comme la bonne main de notre Elohîms est sur nous,

ils font venir à nous un homme perspicace

des Benéi Mahli bèn Lévi bèn Israël :

Shérébyah, ses fils et ses frères : dix-huit ;

Esd 8. 19 Hashabyah, et avec lui Iesha‘yah des Benéi Merari,

ses frères et ses fils : vingt ;

Esd 8. 20 et des oblats donnés par David et les chefs pour le service des Lévi,

oblats : deux cent vingt, tous pointés par leurs noms.

Esd 8. 21 Là, j’ai proclamé un jeûne sur le fleuve Ahava,

pour nous violenter en face de notre Elohîms,

lui demander la route droite pour nous,

pour notre marmaille, pour tous nos équipements.

Esd 8. 22 Oui, j’avais blêmi de demander au roi une armée et des cavaliers

pour nous aider contre l’ennemi sur notre route.

Oui, nous avions dit au roi pour dire :

« La main de notre Elohîms est sur tous ceux qui demandent le bien ;

et sa fougue, sa narine contre tous ses relaps. »

Esd 8. 23 Nous jeûnons et demandons cela à Elohîms. Il intercède pour nous.

Esd 8. 24 Parmi les chefs des desservants, j’en distingue douze :

Shérébyah, Hashabyah, et avec eux dix de leurs frères.

Esd 8. 25 J’ai pesé pour eux l’argent, l’or, les objets,

le prélèvement pour la maison de notre Elohîms,

qu’avaient prélevé le roi, ses conseillers, ses chefs,

et tout Israël qui se trouvait là.

Esd 8. 26 Je pèse en leur main six cent cinquante talents d’argent ;

des objets d’argent : cent ; en talents d’or : cent ;

Esd 8. 27 des godets d’or : vingt ; des drachmes : mille ;

de bons objets en bronze doré : deux, convoitables comme de l’or.

Esd 8. 28 Je leur dis : « Vous êtes consacrés à IHVH-Adonaï, et les objets sont consacrés.

L’or et l’argent sont en gratification pour IHVH-Adonaï, l’Elohîms de vos pères.

Esd 8. 29 Hâtez-vous et gardez jusqu’à ce que vous les pesiez

en face des chefs des desservants, des Lévi, des chefs des pères d’Israël,

à Ieroushalaîm, dans les bureaux de la maison de IHVH-Adonaï. »

Esd 8. 30 Les desservants, les Lévi, reçoivent le poids d’argent, d’or,

d’objets à faire venir à Ieroushalaîm dans la maison de notre Elohîms.

Esd 8. 31 Nous sommes partis du fleuve Ahava, le douze de la première lunaison,

pour aller à Ieroushalaîm. La main de notre Elohîms était sur nous :

il nous secourt de la paume de l’ennemi et de l’embusqué sur la route.

Esd 8. 32 Nous venons à Ieroushalaîm et habitons là trois jours.

Esd 8. 33 Le quatrième jour, nous pesons l’argent, l’or, les objets,

dans la maison de notre Elohîms,

en main de Merémot bèn Ouryah, le desservant, avec Èl‘azar bèn Pinhas,

Iozabad bèn Iéshoua‘ et No‘adyah bèn Binouï, les Lévi ;

Esd 8. 34 le tout en nombre, en poids ; tout le poids est inscrit en ce temps.

Esd 8. 35 Les revenants de la captivité, les fils de l’exil,

présentent des montées à l’Elohîms d’Israël ;

bouvillons : douze pour tout Israël ;

béliers : quatre-vingt-seize ; moutons : soixante-dix-sept ;

cabris défauteurs : douze ; le tout en montée pour IHVH-Adonaï.

Esd 8. 36 Ils donnent les édits du roi aux satrapes du roi et aux pachas

du passage du Fleuve. Ils élèvent le peuple et la maison de l’Elohîms.

‘Ezra - Esdras 9 (15 v.)

**Les femmes étrangères**

Esd 9. 1 À l’achèvement de cela, les chefs s’avancent vers moi pour dire :

« Le peuple d’Israël, les desservants, les Lévi

ne se sont pas distingués des peuples des terres,

du Kena‘ani, du Hiti, du Perizi, du Ieboussi,

de l’‘Amoni, du Moabi, du Misri, de l’Emori pour leur abominations.

Esd 9. 2 Oui, ils ont épousé leurs filles, eux et leurs fils.

La semence consacrée s’est mêlée aux peuples de la terre ;

la main des chefs et des lieutenants fut, dans cette rébellion, première. »

Esd 9. 3 Quand j’entends cette parole, je déchire mon habit et mon manteau,

je rase les cheveux de ma tête et ma barbe, je m’assois, désolé.

Esd 9. 4 Vers moi se réunissent tous ceux qui tremblent

aux paroles de l’Elohîms d’Israël sur la rébellion de l’exil.

Moi, je m’assois, désolé, jusqu’à l’offrande du soir.

Esd 9. 5 À l’offrande du soir, je me lève de mon carême.

Ayant déchiré mon habit et mon manteau, je ploie sur mes genoux ;

je tends mes paumes vers IHVH-Adonaï, mon Elohîms,

Esd 9. 6 et je dis : « Je blêmis, flétri de lever, Elohaï, mes faces vers toi.

Oui, nos torts se sont multipliés au-dessus de la tête ;

notre culpabilité a grandi jusqu’aux ciels.

Esd 9. 7 Depuis les jours de nos pères, nous, en grande culpabilité jusqu’à ce jour,

nous avons été donnés à nos torts, nous, nos rois, nos desservants,

en main des rois des terres, par l’épée, par la captivité,

par le pillage, par le blêmissement des faces, comme en ce jour.

Esd 9. 8 Maintenant, pour un court instant,

c’était une amnistie de IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Il nous laissait des rescapés et nous donnait un piquet

au lieu de son sanctuaire.

Pour illuminer nos yeux,

notre Elohîms nous donnait un peu de vie dans notre servitude.

Esd 9. 9 Oui, nous sommes des serfs, mais dans notre servitude

notre Elohîms ne nous a pas abandonnés.

Il a tendu sur nous le chérissement,

face aux rois de Paras pour nous donner la vie,

relever la maison de notre Elohîms, redresser ses ruines,

nous donner une clôture en Iehouda et Ieroushalaîm.

Esd 9. 10 Maintenant, que dirons-nous, notre Elohîms, après cela ?

Oui, nous avons abandonné tes ordres

Esd 9. 11 que tu as ordonnés par la main de tes serviteurs les inspirés, pour dire :

‹ La terre où vous venez pour en hériter est une terre de menstrues,

dans la menstrue des peuples des terres,

avec les abominations dont ils l’ont remplie,

de bouche à bouche, dans leur contamination.

Esd 9. 12 Maintenant ne donnez pas vos filles à leurs fils,

ne mariez pas leurs filles à vos fils.

Ne cherchez ni leur paix, ni leur bien, en pérennité,

pour que vous vous fortifiiez, mangiez le meilleur de la terre

et en fassiez vos fils jusqu’en pérennité. ›

Esd 9. 13 Après tout ce qui nous est arrivé pour nos actes mauvais

et en notre grande culpabilité, oui, toi, notre Elohîms,

tu nous as épargnés au-dessous de nos torts

et tu nous as donné une telle échappée.

Esd 9. 14 Retournerions-nous pour annuler tes ordres

et pour nous marier avec les peuples de ces abominations ?

Ne fulminerais-tu pas contre nous

jusqu’à l’achèvement, sans reste ni rescapé ?

Esd 9. 15 IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël, tu es juste !

Nous restons quelques rescapés comme en ce jour.

Nous voici en face de toi dans notre culpabilité ;

nul ne peut tenir en face de toi, en cela. »

‘Ezra - Esdras 10 (44 v.)

**Se grouper à Ieroushalaîm**

Esd 10. 1 Tandis qu’‘Èzra prie et fait ses aveux en pleurant

et en tombant en face de la maison de l’Elohîms,

un rassemblement très nombreux d’Israël

se groupe vers lui, hommes, femmes, enfants.

Oui, il pleure beaucoup, le peuple en pleurs.

Esd 10. 2 Shekhanyah bèn Iehiél, des Benéi ‘Éïlâm, répond et dit à ‘Èzra :

« Nous nous sommes rebellés contre notre Elohîms :

nous avons installé des femmes étrangères des peuples de la terre.

Maintenant il existe une espérance pour Israël en tout cela.

Esd 10. 3 Maintenant nous trancherons un pacte avec notre Elohîms

pour faire sortir toutes les femmes et ce qui est né d’elles,

selon le conseil d’Adonaï.

Et ceux qui tremblent à l’ordre de notre Elohîms agiront selon la tora.

Esd 10. 4 Lève-toi ! Oui, la parole est à toi et nous sommes avec toi.

Sois fort, agis ! »

Esd 10. 5 ‘Èzra se lève. Il fait jurer les chefs des desservants, des Lévi,

et tout Israël, de faire selon cette parole. Ils jurent.

Esd 10. 6 ‘Èzra se lève en face de la maison de l’Elohîms.

Il va au bureau de Yehohanân bèn Èliashib.

Il va là, ne mange pas de pain et ne boit pas d’eau.

Oui, il s’endeuille sur la rébellion de l’exil.

Esd 10. 7 Ils font passer une voix en Iehouda et Ieroushalaîm

pour tous les fils de l’exil : se grouper à Ieroushalaîm.

Esd 10. 8 Qui ne viendrait pas dans les trois jours,

selon le conseil des chefs et des anciens, tout son bien serait interdit ;

et lui, il serait séparé du rassemblement de l’exil.

Esd 10. 9 Tous les hommes de Iehouda et de Biniamîn se groupent à Ieroushalaîm

dans les trois jours. C’est la neuvième lunaison, le vingt de la lunaison.

Tout le peuple habite sur la place de la maison de l’Elohîms,

secoué par la parole et par les pluies.

Esd 10. 10 Se lève ‘Èzra, le desservant. Il leur dit :

« Vous vous êtes rebellés. Vous avez installé des femmes étrangères,

pour ajouter à la culpabilité d’Israël.

Esd 10. 11 Maintenant, donnez merci à IHVH-Adonaï, l’Elohîms de nos pères.

Faites son vouloir.

Séparez-vous des peuples de la terre et des femmes étrangères. »

Esd 10. 12 Tout le rassemblement répond et dit à grande voix :

« Oui, c’est à nous de faire selon ta parole !

Esd 10. 13 Mais le peuple est nombreux, c’est le temps des pluies,

et pas de force pour se tenir dehors !

L’ouvrage n’est pas pour un jour ni pour deux !

Oui, nous avons multiplié nos carences en cette parole.

Esd 10. 14 Nos chefs se dresseront donc pour tout le rassemblement.

Tous ceux qui, dans nos villes, ont installé des femmes étrangères

viendront à temps fixe avec eux, les anciens et les juges de chaque ville,

jusqu’à détourner de lui la brûlure de narine

de notre Elohîms à ce propos. »

Esd 10. 15 Seuls Ionatân bèn ‘Assahél et Iahzeyah bèn Tiqva se dressent contre cela.

Meshoulâm et Shabetaï le Lévi les aident.

Esd 10. 16 Mais les fils de l’exil font ainsi :

‘Èzra le desservant, et des hommes, des têtes de pères

par maison de leurs pères, sont distingués tous par noms ;

ils siègent le premier jour de la dixième lunaison pour chercher la parole.

Esd 10. 17 Ils achèvent le tout,

pour les hommes qui avaient installé des femmes étrangères,

au premier jour de la première lunaison.

Esd 10. 18 Parmi les fils des desservants qui avaient installé des femmes étrangères,

se trouvent des Benéi Iéshoua‘ bèn Iosadaq et ses frères :

Ma‘asséyah, Èli‘èzèr, Iarib et Guedalyah.

Esd 10. 19 Ils donnent leur main pour faire sortir leurs femmes ;

ils font coulpe d’un bélier d’ovins, pour leur culpabilité.

Esd 10. 20 Des Benéi Imér : Hanani et Zebadyah ;

Esd 10. 21 des Benéi Harîm : Ma‘asséyah, Élyah, Shema‘yah, Iehiél, ‘Ouzyah ;

Esd 10. 22 des Benéi Pashehour : Èlio‘éinaï, Ma‘asséyah, Ishma‘él,

Netanél, Iozabad, Èl‘assa.

Esd 10. 23 Des Lévi : Iozabad, Shim‘i, Qélayah-lui : Qelita-,

Petahyah, Iehouda, Èli‘èzèr.

Esd 10. 24 Des poètes : Èliashib ; des portiers : Shaloum, Tèlèm, Ouri.

Esd 10. 25 D’Israël, des Benéi Par‘osh : Ramyah, Izyah, Malkyah,

Miyamîn, Èl‘azar, Malkhyah, Benayah ;

Esd 10. 26 Des Benéi ‘Éïlâm : Matanyah, Zekharyah, Iehiél, ‘Abdi, Ierémot, Élyah ;

Esd 10. 27 des Benéi Zatou : Èlyo‘einaï, Èlyashib, Matanayah, Ierémot, Zabad, ‘Aziza ;

Esd 10. 28 des Benéi Bébaï : Yehohanân, Hananyah, Zabaï, ‘Atlaï ;

Esd 10. 29 des Benéi Bani : Meshoulâm, Maloukh, ‘Adayah, Iashoub, Sheal, Ramot ;

Esd 10. 30 des Benéi Pahat Moab : ‘Adna, Kelal, Benayah, Ma‘asséyah, Matanyah,

Besalél, Binouï, Menashè ;

Esd 10. 31 des Benéi Harîm : Èli‘èzèr, Ishyah, Malkyah, Shema‘yah, Shim‘ôn,

Esd 10. 32 Biniamîn, Maloukh, Shemaryah ;

Esd 10. 33 des Benéi Hashoum : Matenaï, Matata, Zabad, Èliphèlèt,

Ierémaï, Menashè, Shim‘i ;

Esd 10. 34 des Benéi Bani : Ma‘adaï, ‘Amerâm, Ouél,

Esd 10. 35 Benayah, Bédyah, Kelouhou,

Esd 10. 36 Vanyah, Merémot, Èliashib,

Esd 10. 37 Matanyah, Matenaï, Ia‘ashaï,

Esd 10. 38 Bani, Binouï, Shim‘i,

Esd 10. 39 Shèlèmyah, Natân, ‘Adayah,

Esd 10. 40 Makhnadebaï, Shashaï, Sharaï,

Esd 10. 41 ‘Azarél, Shèlèmyahou, Shemaryah,

Esd 10. 42 Shaloum, Amaryah, Iosseph ;

Esd 10. 43 des Benéi Nebo : Ie‘iél, Matityah, Zabad, Zebina, Iadaï, Ioël, Benayah.

Esd 10. 44 Tous ceux-là avaient épousé des femmes étrangères.

Parmi eux, il existait des femmes qui avaient eu des fils.

# NEHÈMYAH - NÉHÉMIE (Né) (406 v.)

**Liminaire pour Néhémie**

Voir liminaire pour Esdras

Nehèmyah - Néhémie 1 (11 v.)

**La prière de Nehèmyah**

Né 1. 1 Paroles de Nehèmyah bèn Hakhalyah.

C’est à la lunaison de Kislév, l’an vingt.

Je suis à Shoushân, la capitale.

Né 1. 2 Hanani, un de mes frères, vient avec des hommes de Iehouda ;

je les questionne sur les Iehoudîm, sur les rescapés,

qui restent de la captivité et sur Ieroushalaîm.

Né 1. 3 Ils me disent : « Les restants qui sont restés de la captivité,

là, dans la province, sont en grand malheur et outragés.

Le rempart de Ieroushalaîm est en brèche.

Ses portes ont été brûlées au feu. »

Né 1. 4 Et c’est en entendant ces paroles,

je m’assois, pleure, et m’endeuille des jours.

Je suis à jeûn et prie en face de l’Elohîms des ciels.

Né 1. 5 Je dis : « Holà, IHVH-Adonaï, Elohîms des ciels, l’Él, le grand, le terrible,

gardien du pacte du chérissement

pour ses amants, pour les gardiens de ses ordres,

Né 1. 6 qu’elle soit donc attentive, ton oreille, et tes yeux ouverts,

pour entendre la prière de ton serviteur,

que moi-même je prie en face de toi, ce jour, jour et nuit,

pour les Benéi Israël, tes serviteurs !

J’avoue les fautes des Benéi Israël dont nous avons fauté contre toi ;

moi et la maison de mon père, nous avons fauté.

Né 1. 7 Nous nous sommes ligués, ligués contre toi,

nous n’avons pas gardé les ordres, les lois, les jugements

que tu as ordonnés à Moshè, ton serviteur.

Né 1. 8 Souviens-toi donc de la parole que tu as ordonnée

à Moshè, ton serviteur, pour dire : ‹ Vous vous rebellerez,

et moi je vous disperserai parmi les peuples.

Né 1. 9 Puis vous retournerez à moi, vous garderez mes ordres, vous les ferez.

Vos bannis seraient-ils à l’extrémité des ciels, je les grouperai de là ;

je les ferai venir au lieu, là où j’ai choisi de faire demeurer mon nom ! ›

Né 1. 10 Eux sont tes serviteurs, ton peuple,

que tu as racheté par ta grande force, par ta main forte.

Né 1. 11 Holà, Adonaï, que ton oreille soit attentive à la prière de tes serviteurs,

désireux de frémir de ton nom. Fais donc triompher ton serviteur ce jour,

donne-le aux matrices, face à cet homme. »

Et moi, j’étais l’échanson du roi.

Nehèmyah - Néhémie 2 (20 v.)

**Vers Ieroushalaîm**

Né 2. 1 Et c’est à la lunaison de Nissân, en l’an vingt du roi Artahshasta.

Le vin est en face de lui.

Je porte le vin, je le donne au roi. J’étais mal en face de lui.

Né 2. 2 Le roi me dit : « Pourquoi tes faces sont-elles mal ?

N’es-tu pas malade ? Ce n’est rien qu’un mal de cœur ? »

Je frémis très fort.

Né 2. 3 Je dis au roi : « Vive le roi en pérennité !

Pourquoi mes faces ne seraient-elles pas mal,

quand la ville, la maison des sépulcres de mes pères, est dévastée,

ses portes mangées par le feu ? »

Né 2. 4 Le roi me dit : « En cela, que demandes-tu ? » Je prie l’Elohîms des ciels

Né 2. 5 et je dis au roi : « Si c’est bien pour le roi,

et si ton serviteur est bien en face de toi, envoie-moi vers Iehouda,

vers la ville des sépulcres de mes pères ; je la bâtirai : »

Né 2. 6 Le roi me dit avec la dame assise auprès de lui :

« Quand t’en iras-tu et quand retourneras-tu ? »

Il est bien, face au roi, de m’envoyer, et je lui donne une date.

Né 2. 7 Je dis au roi : « Si c’est bien pour le roi,

des missives me seront données pour le pacha au passage du Fleuve,

il me fera passer jusqu’à ce que je vienne en Iehouda ;

Né 2. 8 avec une missive pour Assaph, le gardien du parc du roi,

afin qu’il me donne des bois pour charpenter les portes de la capitale,

celles de la maison, du rempart de la ville et de la maison où je viendrai. »

Et le roi me les donne, selon la bonne main de mon Elohîms sur moi.

Né 2. 9 Et je viens vers les pachas au passage du Fleuve.

Je leur donne les missives du roi.

Le roi envoie avec moi des chefs de l’armée et des cavaliers.

Né 2. 10 Sanbalat, le Horoni, et Tobyah, le serf ‘Amoni, entendent.

C’est mal pour eux, grand mal,

qu’un humain vienne demander un bienfait pour les Benéi Israël.

**La nuit de Ieroushalaîm**

Né 2. 11 Je viens à Ieroushalaîm, je suis là trois jours.

Né 2. 12 Puis je me lève la nuit, moi avec peu d’hommes.

Je n’avais rapporté à personne ce que mon Elohîms

avait donné à mon cœur de faire pour Ieroushalaîm ;

pas de bête avec moi, sauf la bête que je monte.

Né 2. 13 Je sors par la porte du Val, la nuit,

face à l’œil des Crocodiles, vers la porte des Détritus.

Je suis à considérer les remparts de Ieroushalaîm :

ils étaient en brèche, et ses portes mangées par le feu.

Né 2. 14 Je passe la porte de l’œil et la piscine du roi :

pas de place pour la bête, sous moi, pour passer.

Né 2. 15 Je suis à monter le torrent, la nuit,

et je suis à contempler le rempart.

Je retourne, viens à la porte du Val et retourne.

Né 2. 16 Les seconds ne savaient pas où j’étais allé ni ce que j’avais fait.

Les Iehoudîm, les desservants, les dignitaires, les seconds,

le reste des faiseurs de l’ouvrage, jusqu’alors je ne leur avais rien rapporté.

Né 2. 17 Je leur dis : « Vous voyez le malheur dans lequel nous sommes :

Ieroushalaîm est dévastée, ses portes brûlées au feu.

Allez ! Bâtissons le rempart de Ieroushalaîm ;

ne soyons plus en outrage ! »

Né 2. 18 Je leur rapporte que la main de mon Elohîms

a été bonne pour moi et les paroles mêmes que le roi m’a dites.

Ils disent : « Levons-nous et bâtissons : »

Ils fortifient leurs mains pour le bien.

Né 2. 19 Sanbalat, le Horoni, Tobyah, le serf ‘Amoni,

et Guèshèm, l’‘Arabi, entendent. Ils se moquent de nous,

nous méprisent et disent : « Qu’est cette parole que vous faites ?

Est-ce contre le roi que vous vous révoltez ? »

Né 2. 20 Je leur retourne la parole et leur dis :

« L’Elohîms des ciels nous fera triompher, et nous, ses serviteurs,

nous nous lèverons, nous bâtirons !

Pour vous, il n’est part, justification ni mémoire en Ieroushalaîm. »

Nehèmyah - Néhémie 3 (38 v.)

**Consolidation**

Né 3. 1 Èliashib, le grand desservant, se lève avec ses frères les desservants.

Ils bâtissent la porte des Ovins, la consacrent, et redressent ses portails,

jusqu’à la tour des Cent.

Ils la consacrent jusqu’à la tour de Hananél.

Né 3. 2 À sa main, les hommes de Ieriho bâtissent ;

à sa main, Zakour bèn Imri bâtit.

Né 3. 3 La porte des Poissons, les Benéi Hassenaa la bâtissent ;

ils la charpentent et dressent ses portails, ses serrures, ses verrous.

Né 3. 4 À leur main, Merémot bèn Ouryah bèn Haqos la renforce.

À leur main, Meshoulâm bèn Bèrèkhyah bèn Meshéizabél la renforce.

À leur main, Sadoq bèn Ba‘ana la renforce.

Né 3. 5 À leur main, les Teqo‘îm la renforcent :

leurs notables n’avaient pas introduit leur cou au service de leurs Adôn.

Né 3. 6 La porte Archaïque, ils la renforcent,

Yehoyada‘ bèn Passéah et Meshoulâm bèn Bessodyah.

Ils charpentent et dressent ses portails, ses serrures, ses verrous.

Né 3. 7 À leur main, Melatyah le Guib‘ôni, Iadôn, le Méronoti,

les hommes de Guib‘ôn et Mispa la renforcent,

pour le trône du pacha, au passage du Fleuve.

Né 3. 8 À sa main, ‘Ouziél bèn Haraya, des orfèvres, la renforce,

et à sa main Hananyah bèn Haraqahîm la renforce.

Ils plâtrent Ieroushalaîm jusqu’au Rempart large.

Né 3. 9 À leur main, Rephayah bèn Hour,

chef de la moitié du secteur de Ieroushalaîm, la renforce.

Né 3. 10 À leur main, Iedayah bèn Haroumaph la renforce contre sa maison,

et, à sa main, Hatoush bèn Hashabneyah la renforce.

Né 3. 11 La deuxième mesure, Malkyah bèn Harîm

avec Hashoub bèn Pahat Moab

la renforcent, ainsi que la tour des Fours.

Né 3. 12 À sa main, Shaloum bèn Halohésh,

le chef de la moitié du secteur de Ieroushalaîm,

la renforce, lui et ses filles.

Né 3. 13 Hanoun renforce la porte du Val avec les habitants de Zanoah.

Ils la bâtissent et relèvent ses portails, ses serrures, ses verrous :

mille coudées de rempart jusqu’à la porte des Détritus.

Né 3. 14 Et la porte des Détritus, Malkyah bèn Rékhab,

le chef du secteur de Béit-ha-Kèrèm, la renforce, la bâtit,

et relève ses portails, ses serrures, ses verrous.

Né 3. 15 La porte de l’œil, Shaloum bèn Kol-Hozè,

chef du secteur de Mispa, la renforce ;

il la bâtit, l’enfaîte et relève ses portails, ses serrures, ses verrous,

ainsi que le rempart de la piscine du Dard,

du jardin du roi jusqu’aux montées qui descendent de la ville de David.

Né 3. 16 Après lui, Nehèmyah bèn ‘Azbouq,

le chef de la moitié du secteur de Béit-Sour, la renforce

presque contre les sépulcres de David,

jusqu’à la piscine faite, jusqu’à la maison des Héros.

Né 3. 17 Après lui, les Lévi, Rehoum bèn Bani la renforce.

À sa main Hashabyah, le chef de la moitié du secteur de Qe‘ila,

la renforce pour son secteur.

Né 3. 18 Après lui, leurs frères, Bavaï bèn Hénadad,

le chef de la moitié du secteur de Qe‘ila, la renforce.

Né 3. 19 À sa main, ‘Ézèr bèn Iéshoua‘, le chef de Mispa,

renforce la deuxième mesure contre la montée de l’Arme, à l’arête.

Né 3. 20 Après lui, Baroukh bèn Zabaï rivalise et renforce une deuxième mesure,

de l’arête à l’ouverture de la maison d’Èliashib, le grand desservant.

Né 3. 21 Après lui, Merémot bèn Ouryah bèn Haqos

renforce une deuxième mesure, de l’ouverture de la maison d’Èliashib

jusqu’à la fin de la maison d’Èliashib.

Né 3. 22 Après lui, les desservants, hommes du Cirque, la renforcent.

Né 3. 23 Après lui, Biniamîn la renforce avec Hashoub, contre leur maison.

Après lui, ‘Azaryah bèn Ma‘asséyah bèn ‘Ananyah

la renforce près de sa maison.

Né 3. 24 Après lui, Binouï bèn Hénadad renforce une deuxième mesure,

de la maison de ‘Azaryah jusqu’à l’arête et jusqu’à l’angle.

Né 3. 25 Palal bèn Ouzaï est contre l’arête et la tour,

en saillie sur la maison supérieure du roi,

près de la cour de surveillance. Après lui, Pedayah bèn Par‘osh.

Né 3. 26 Les oblats habitent le ‘Ophèl, presque contre la porte des Eaux,

à l’orient de la tour en saillie.

Né 3. 27 Après lui, les Teqo‘îm renforcent une deuxième mesure,

contre la grande tour en saillie jusqu’au rempart du ‘Ophèl.

Né 3. 28 Au-dessus de la porte des Chevaux, les desservants la renforcent,

chaque homme contre sa maison.

Né 3. 29 Après lui, Sadoq bèn Imér la renforce contre sa maison.

Après lui, Shema‘yah bèn Shekhanyah,

le gardien de la porte de l’Orient, la renforce.

Né 3. 30 Après lui, Hananyah bèn Shèlèmyah renforce,

avec Hanoun bèn Salaph, le sixième, une seconde mesure.

Après lui, Meshoulâm bèn Bèrèkhyah la renforce contre son cabinet.

Né 3. 31 Après lui, Malkyah bèn Hasorphi la renforce

jusqu’à la maison des oblats et des colporteurs,

contre la porte du Commandement et jusqu’à la montée de l’Angle.

Né 3. 32 Entre la montée de l’Angle et la porte des Ovins,

les orfèvres et les colporteurs la renforcent.

Né 3. 33 Et c’est quand Sambalat entend que nous bâtissons le rempart,

cela le brûle ; il s’irrite fort, il se moque des Iehoudîm.

Né 3. 34 Il dit en face de ses frères et de l’armée de Shomrôn, il dit :

« Que font-ils, les Iehoudîm, ces étiolés ?

Abandonneront-ils ? Sacrifieront-ils ? Finiront-ils en un jour ?

Feront-ils vivre des pierres avec des monceaux de poussière ?

Elles sont calcinées ! »

Né 3. 35 Tobyah, le ‘Amoni, près de lui, dit : « Qu’ils bâtissent,

mais même si un chacal montait,

il ferait brèche dans leur rempart de pierre ! »

Né 3. 36 Entends, notre Elohîms ! Oui, nous étions au mépris !

Retourne leur outrage sur leur tête ;

donne-les en pillage sur une terre de captivité.

Né 3. 37 Ne couvre pas leur tort, leurs fautes, ne les efface pas en face de toi :

oui, ils ont irrité les bâtisseurs !

Né 3. 38 Nous bâtissons le rempart. Tout le rempart est relié jusqu’au milieu.

Et c’était au cœur du peuple d’agir.

Nehèmyah - Néhémie 4 (17 v.)

**La défense**

Né 4. 1 Et c’est quand Sanbalat entend avec Tobyah,

les ‘Arabîm, les ‘Amonîm, les Ashdodîm,

que la cicatrice des remparts de Ieroushalaîm monte,

et que les brèches commencent à être bouchées, cela les brûle fort.

Né 4. 2 Ils complotent tous ensemble pour venir guerroyer contre Ieroushalaîm

et lui faire échec.

Né 4. 3 Nous prions notre Elohîms et dressons une garde contre eux,

jour et nuit, en face d’eux.

Né 4. 4 Iehouda dit : « Elle trébuche, la force des porteurs !

Trop de poussière ! Nous ne pourrons pas bâtir le rempart ! »

Né 4. 5 Nos oppresseurs disent : « Avant qu’ils ne comprennent et ne voient,

au milieu d’eux, tuons-les et faisons cesser l’ouvrage. »

Né 4. 6 Et c’est quand les Iehoudîm qui habitent près d’eux viennent,

ils nous disent dix fois :

« De tous les lieux qu’ils habitent, ils montent contre nous. »

Né 4. 7 Je les fais dresser en contrebas du lieu, derrière le rempart, sur les créneaux,

et fais dresser le peuple par clan avec leurs épées, leurs javelots, leurs arcs.

Né 4. 8 Je vois, me lève et dis aux dignitaires, aux seconds

et au reste du peuple : « Ne frémissez pas en face d’eux !

Adonaï est grand et terrible, souvenez-vous !

Guerroyez pour vos frères, vos fils, vos filles, vos femmes, vos maisons. »

Né 4. 9 Et c’est quand nos ennemis entendent que nous le savons,

Elohîms annule leur conseil.

Nous retournons tous au rempart, chaque homme à son ouvrage.

Né 4. 10 Et c’est à partir de ce jour, la moitié de mes adolescents fait l’ouvrage ;

dans l’autre moitié, ils saisissent les javelots,

les boucliers, les arcs, les cuirasses.

Les chefs sont derrière toute la maison de Iehouda,

Né 4. 11 les bâtisseurs du rempart, les porteurs de fardeaux les portent.

D’une main ils font l’ouvrage, et de l’autre ils saisissent le glaive.

Né 4. 12 Et les bâtisseurs, les hommes, l’épée liée à la hanche, bâtissent.

Le sonneur de shophar est près de moi.

Né 4. 13 Je dis aux dignitaires, aux seconds, au reste du peuple :

« L’ouvrage est multiple, immense.

Nous sommes séparés sur le rempart,

éloignés chaque homme de son frère.

Né 4. 14 Au lieu où vous entendrez la voix du shophar,

là vous vous grouperez vers nous. Notre Elohîms guerroiera pour nous. »

Né 4. 15 Nous faisons l’ouvrage. Leur moitié empoigne le javelot,

de la montée de l’aube jusqu’à la sortie des étoiles.

Né 4. 16 En ce temps je dis au peuple : « Chaque homme et son adolescent

nuiteront à l’intérieur de Ieroushalaîm.

Ils seront pour nous, la nuit à la garde et le jour à l’ouvrage. »

Né 4. 17 Moi, mes frères, mes adolescents,

ni les hommes de garde qui sont derrière moi, n’enlevons nos vêtements,

chaque homme son glaive à son eau.

Né 4. 18 a

Né 4. 19 a

Né 4. 20 a

Né 4. 21 a

Né 4. 22 a

Né 4. 23 a

Nehèmyah - Néhémie 5 (19 v.)

**Le cri du peuple**

Né 5. 1 Et c’est la grande vocifération du peuple et de leurs femmes

contre leurs frères, les Iehoudîm.

Né 5. 2 Il en est qui disent : « Nos fils ! Nos filles ! Nous sommes nombreux.

Prenons des céréales, mangeons et vivons. »

Né 5. 3 Et il en est qui disent : « Nos champs, nos vignobles, nos maisons,

nous les avons donnés en garantie

pour prendre des céréales pendant la famine. »

Né 5. 4 Et il en est qui disent : « Nous avons emprunté de l’argent

pour la redevance du roi, sur nos champs et sur nos vignobles.

Né 5. 5 Maintenant notre chair est la même que la chair de nos frères,

leurs fils que nos fils.

Mais voici : nous devons livrer nos fils et nos filles en serfs.

Il est de nos filles qui sont livrées, et nos mains sont impuissantes ;

nos champs, nos vignobles sont aux autres. »

Né 5. 6 Cela me brûle fort quand j’entends leur clameur et ces paroles.

Né 5. 7 Mon cœur délibère en moi. Je censure les dignitaires et les seconds.

Je leur dis : « L’usure de l’homme contre son frère !

Vous pratiquez l’usure ! »

Je fais un grand rassemblement contre eux.

Né 5. 8 Je leur dis : « Nous avons acheté nos frères, les Iehoudîm,

vendus aux nations, autant que nous le pouvions ;

et vous, vous vendriez vos frères, et vous nous les vendriez ? »

Ils se taisent et ne trouvent pas de parole.

Né 5. 9 Je dis : « Le propos que vous faites n’est pas bien.

Ne devez-vous pas aller dans le frémissement de notre Elohîms,

loin de l’outrage des nations, nos ennemis ?

Né 5. 10 Moi aussi, mes frères et mes adolescents,

nous leur avons prêté de l’argent et des céréales.

Abandonnons-leur donc cette dette !

Né 5. 11 Retournez-leur donc aujourd’hui leurs champs,

leurs vignobles, leurs oliviers, leurs maisons,

et le cent d’argent, de céréales, de moût et d’oléagineux

que vous leur avez prêtés ! »

Né 5. 12 Ils disent : « Nous les leur retournerons et ne leur demanderons rien.

Nous ferons comme tu dis. » J’appelle les desservants ;

je les fais jurer d’agir selon cette parole.

Né 5. 13 Je secoue ma poche et je dis : « Ainsi Elohîms secouera,

loin de sa maison et de son labeur,

tout homme qui ne tiendra pas cette parole ;

ainsi sera-t-il secoué et vidé. »

Tout le rassemblement dit : « Amen ! »

Puis ils louangent IHVH-Adonaï. Le peuple fait selon cette parole.

Né 5. 14 Aussi, du jour où il m’ordonna d’être leur pacha en terre de Iehouda,

de l’an vingt jusqu’en l’an trente-deux du roi Artahshasta douze ans ,

moi, avec mes frères, je ne mange pas le pain du pacha.

Né 5. 15 Les premiers pachas qui étaient avant moi avaient pesé sur le peuple

et pris d’eux, en pain et en vin, quarante sicles d’argent.

Leurs adolescents aussi dominaient le peuple.

Moi, je n’ai pas agi ainsi, face au frémissement d’Elohîms.

Né 5. 16 Et aussi, l’ouvrage de ce rempart, je l’ai renforcé.

Nous n’avons pas acheté de champ ;

mais tous mes adolescents étaient groupés là, sur l’ouvrage.

Né 5. 17 Les Iehoudîm et les seconds, cent cinquante hommes,

venaient à nous, des nations, autour de nous à ma table.

Né 5. 18 Ceci était pour un seul jour : un bœuf, six ovins sélectionnés,

des oiseaux faits pour moi, et, tous les dix jours, tous vins à profusion.

Malgré cela je n’ai jamais demandé le pain du pacha :

oui, le travail pesait sur ce peuple.

Né 5. 19 Souviens-toi, mon Elohîms, pour moi en bien,

de tout ce que j’ai fait pour ce peuple !

Nehèmyah - Néhémie 6 (19 v.)

**Intrigues**

Né 6. 1 Et c’est quand il est entendu par Sanbalat,

Tobyah, Guèshèm l’‘Arabi, et par le reste de nos ennemis,

que j’avais bâti le rempart et qu’il n’y restait plus de brèches,

en ce temps je n’avais pas encore relevé les portails des portes ,

Né 6. 2 Sanbalat et Guèshèm m’envoient pour dire :

« Va ! Nous conférerons ensemble à Kephirîm, dans la faille d’Ono. »

Ils pensaient, eux, me faire du mal.

Né 6. 3 Je leur envoie des messagers pour dire :

« Je fais un grand ouvrage ; je ne pourrai pas descendre.

Pourquoi l’ouvrage cesserait-il

quand je le relâcherai pour descendre vers vous ? »

Né 6. 4 Ils m’envoient dire quatre fois cette parole ;

mais je leur retourne cette parole.

Né 6. 5 Sanbalat m’envoie dire cette parole une cinquième fois

par son adolescent, avec une missive ouverte en sa main.

Né 6. 6 Il y est écrit : « Parmi les nations, il est entendu, et Gashmou le dit :

toi et les Iehoudîm, vous pensez vous révolter.

C’est pourquoi tu bâtis le rempart, toi qui dois être leur roi. »

Et des propos semblables.

Né 6. 7 « Tu as même dressé des inspirés pour crier pour toi à Ieroushalaîm

pour dire : ‹ C’est le roi de Iehouda ! ›

Maintenant le roi entendra des propos semblables.

Maintenant, va et prenons conseil ensemble. »

Né 6. 8 Je lui envoie dire : « Les propos semblables à ce que tu dis ne sont pas ;

oui, tu les inventes de ton cœur ;

Né 6. 9 oui, tous sont pour nous faire frémir, pour dire :

‹ Leurs mains se relâcheront à l’ouvrage et il ne se fera jamais. ›

Maintenant, fortifie mes mains. »

Né 6. 10 Moi, je suis venu à la maison de Shema‘yah bèn Delayah bèn Mehéitabél,

qui était empêché. Il dit :

« Conférons dans la maison d’Elohîms, au milieu du Héikhal.

Fermons les portails du Héikhal :

oui, ils viennent pour te tuer dans la nuit, ils viennent pour te tuer. »

Né 6. 11 Je dis : « Un homme tel que moi s’enfuirait-il ?

Et qui, tel que moi, viendrait, pour survivre, au Héikhal ?

Non, je n’y viendrai pas ! »

Né 6. 12 Je le reconnais, et, voici, ce n’était pas Elohîms qui l’avait envoyé

pour dire contre moi une prophétie,

mais Tobyah et Sanbalat l’avaient soudoyé.

Né 6. 13 Ils l’avaient soudoyé pour que je frémisse,

que j’agisse ainsi, pour que je faute,

et sois pour eux en mauvais renom, afin de m’outrager.

Né 6. 14 Souviens-toi, Elohaï, de Tobyah avec Sanbalat,

pour ses actions, là, et aussi de No‘adyah, l’inspirée,

et du reste des inspirés qui étaient à me faire frémir, moi.

Né 6. 15 Le rempart est complété le vingt-cinq d’Eloul, en cinquante-deux jours.

Né 6. 16 Et c’est quand tous nos ennemis l’entendent,

toutes les nations autour de nous frémissent.

Ils tombent fort à leurs propres yeux.

Ils savent que cet ouvrage s’est fait de par notre Elohîms.

Né 6. 17 En ces jours aussi, les dignitaires de Iehouda

multiplient leurs missives qui vont à Tobyah,

comme celles de Tobyah venant à eux.

Né 6. 18 Oui, ils étaient nombreux en Iehouda, les maîtres d’un de ses serments,

car il était le gendre de Shekhanyah bèn Arah

et Iehohanân, son fils, avait pris la fille de Meshoulâm bèn Bèrèkhyah.

Né 6. 19 Ils disaient aussi du bien de lui en face de moi

et lui rapportaient mes paroles.

Tobyah envoyait des missives pour me faire frémir.

Nehèmyah - Néhémie 7 (73 v.)

**Siôn repeuplée**

Né 7. 1 Et c’est quand le rempart est bâti et que j’en ai dressé les portails,

portiers, poètes et Lévi sont recensés.

Né 7. 2 J’ordonne Hanani, mon frère, et Hananyah, chef de la capitale

à Ieroushalaîm : oui, il est homme de vérité, lui,

et frémissant d’Elohîms plus que nombre d’entre eux.

Né 7. 3 Je leur dis : « Ils n’ouvriront pas les portes de Ieroushalaîm

avant la chaleur du soleil et tandis qu’ils se dresseront encore,

portails cadenassés et bouclés.

Dressez les gardes, les habitants de Ieroushalaîm,

chaque homme à sa garde, chaque homme devant sa maison. »

Né 7. 4 La ville aux mains larges est grande,

mais le peuple y est peu nombreux, et pas de maisons bâties.

Né 7. 5 Elohaï donne à mon cœur de grouper les dignitaires,

les seconds et le peuple pour enregistrer.

Je trouve l’acte d’enregistrement de ceux qui étaient montés en premier,

et j’y trouve écrit :

Né 7. 6 Voici les fils de la cité qui sont montés de la captivité de l’exil,

que Neboukhadrèsar, roi de Babèl, avait exilés,

et qui sont retournés à Ieroushalaîm et en Iehouda,

chaque homme en sa ville,

Né 7. 7 venant avec Zeroubabèl, Iehoshoua‘, Nehèmyah,

‘Azaryah, Ra‘amyah, Nahamani, Mordekhaï, Bilshân,

Mispèrèt, Bigvaï, Nehoum, Ba‘ana.

Nombre des hommes du peuple d’Israël :

Né 7. 8 Benéi Par‘osh : deux mille cent soixante-douze ;

Né 7. 9 Benéi Shephatyah : trois cent soixante-douze ;

Né 7. 10 Benéi Arah : six cent cinquante-deux ;

Né 7. 11 Benéi Pahat Moab des Benéi Iehoshoua‘ et Ioab :

deux mille huit cent dix-huit ;

Né 7. 12 Benéi ‘Éïlâm : mille deux cent cinquante-quatre ;

Né 7. 13 Benéi Zatou : huit cent quarante-cinq ;

Né 7. 14 Benéi Zakaï : sept cent soixante ;

Né 7. 15 Benéi Binouï : six cent quarante-huit ;

Né 7. 16 Benéi Bébaï : six cent vingt-huit ;

Né 7. 17 Benéi ‘Azgad : deux mille trois cent vingt-deux ;

Né 7. 18 Benéi Adoniqâm : six cent soixante-sept ;

Né 7. 19 Benéi Bigvaï : deux mille soixante-sept ;

Né 7. 20 Benéi ‘Adîn : six cent cinquante-cinq ;

Né 7. 21 Benéi Atér de Hizqyahou : quatre-vingt-dix-huit ;

Né 7. 22 Benéi Hashoum : trois cent vingt-huit ;

Né 7. 23 Benéi Bésaï : trois cent vingt-quatre ;

Né 7. 24 Benéi Hariph : cent douze ;

Né 7. 25 Benéi Guib‘ôn : quatre-vingt-quinze ;

Né 7. 26 hommes de Béit Lèhèm et Netopha : cent quatre-vingt-huit ;

Né 7. 27 homme de ‘Anatot : cent vingt-huit ;

Né 7. 28 hommes de Béit-‘Azmavèt : quarante-deux ;

Né 7. 29 hommes de Qiriat Ie‘arîm, Kephira et Beérot : sept cent quarante-trois ;

Né 7. 30 hommes de la Rama et Guèba‘ : six cent vingt et un ;

Né 7. 31 hommes de Mikhmas : cent vingt-deux ;

Né 7. 32 hommes de Béit-Él et ‘Aï : cent vingt-trois ;

Né 7. 33 hommes de Nebo, l’autre : cinquante-deux ;

Né 7. 34 Benéi ‘Éïlâm, l’autre : mille deux cent cinquante-quatre ;

Né 7. 35 Benéi Harîm : trois cent vingt ;

Né 7. 36 Benéi Ieriho : trois cent quarante-cinq ;

Né 7. 37 Benéi Lod, Hadid et Ono : sept cent vingt et un ;

Né 7. 38 Benéi Senaa : trois mille neuf cent trente ;

Né 7. 39 Les desservants, Benéi Ieda‘yah de la maison de Iehoshoua‘ :

neuf cent soixante-treize ;

Né 7. 40 Benéi Imér : mille cinquante-deux ;

Né 7. 41 Benéi Pashhour : mille deux cent quarante-sept ;

Né 7. 42 Benéi Harîm : mille dix-sept.

Né 7. 43 Les Lévi, Benéi Iéshoua‘ de Qadmiél des Benéi Odavyah :

soixante-quatorze.

Né 7. 44 Les poètes, Benéi Assaph : cent quarante-huit.

Né 7. 45 Les portiers, Benéi Shaloum, Benéi Atér, Benéi Talmôn,

Benéi ‘Aqoub, Benéi Hatita, Benéi Shobaï : cent trente-huit.

Né 7. 46 Les oblats, Benéi Siha, Benéi Hassoupha, Benéi Taba‘ot,

Né 7. 47 Benéi Qéiros, Benéi Si‘a, Benéi Padôn,

Né 7. 48 Benéi Lebana, Benéi Hagaba, Benéi Salmaï,

Né 7. 49 Benéi Hanân, Benéi Guidél, Benéi Gahar,

Né 7. 50 Benéi Reayah, Benéi Resîn, Benéi Neqoda,

Né 7. 51 Benéi Gazâm, Benéi ‘Ouza, Benéi Passéah,

Né 7. 52 Benéi Béssaï, Benéi Me‘ounîm, Benéi Nephishesîm

Né 7. 53 Benéi Baqbouq, Benéi Haqoupha, Benéi Harhour,

Né 7. 54 Benéi Baslit, Benéi Mehida, Benéi Harsha,

Né 7. 55 Benéi Barqos, Benéi Sissera, Benéi Tèmah,

Né 7. 56 Benéi Nesiah, Benéi Hatipha.

Né 7. 57 Les fils des serviteurs de Shelomo,

Benéi Sotaï, Benéi Sophèrèt, Benéi Perida,

Né 7. 58 Benéi Ia‘ala, Benéi Darqôn, Benéi Guidél,

Né 7. 59 Benéi Shephatyah, Benéi Hatil,

Benéi Pokhèrèt-Hasebaîm, Benéi Amôn ;

Né 7. 60 tous les oblats et les fils des serviteurs de Shelomo :

trois cent quatre-vingt-douze.

Né 7. 61 Et voici ceux qui sont montés de Tél Mèlah, Tél Harsha,

Keroub, Adôn, Imér, et qui n’ont pu rapporter

si la maison de leurs pères et leur semence étaient d’Israël :

Né 7. 62 Benéi Delayah, Benéi Tobyah, Benéi Neqoda : six cent quarante-deux.

Né 7. 63 Et des desservants, Benéi Hobayah, Benéi Qos, Benéi Barzilaï,

qui avait pris femme parmi les filles de Barzilaï le Guil‘adi,

et avait été crié d’après leur nom.

Né 7. 64 Ceux-là ont demandé l’écrit de leur enregistrement sans le trouver.

Ils ont été déchus de la desserte.

Né 7. 65 Le Tirshata leur dit de ne pas manger du sacrement des sacrements,

jusqu’à ce que le desservant se dresse aux Ourîm et Toumîm.

Né 7. 66 Tout le rassemblement, comme un seul :

quarante deux mille trois cent soixante ;

Né 7. 67 outre leurs serviteurs et leurs servantes,

ceux-là : sept mille trois cent trente-sept ;

avec des poètes et des poétesses : deux cent quarante-cinq ;

Né 7. 68 leurs chevaux : sept cent trente-six ; leurs mulets : deux cent quarante-cinq ;

Né 7. 69 des chameaux : quatre cent trente-cinq ;

des ânes : six mille sept cent vingt.

Né 7. 70 Certains des têtes de pères donnent pour l’ouvrage ;

le Tirshata donne pour le trésor : mille drachmes d’or ;

des aiguières : cinquante ; des aubes de desservants : cinq cent trente.

Né 7. 71 Et des têtes de pères donnent au trésor de l’ouvrage :

vingt mille drachmes d’or, deux mille deux cents mines d’argent.

Né 7. 72 Ce que le reste du peuple donne : drachmes d’or, vingt mille ;

mines d’argent, deux mille : aubes de desservants, soixante-sept.

Né 7. 73 Les desservants, les Lévi, les portiers, les poètes,

et parmi le peuple, les oblats, et tout Israël habitent leurs villes.

Nehèmyah - Néhémie 8 (18 v.)

**Élévation de la tora**

Né 8. 1 Tout le peuple se réunit comme un seul homme

sur la place qui est face à la porte des Eaux.

Ils disent à ‘Èzra ; l’actuaire de faire venir l’acte de la tora de Moshè,

dont IHVH-Adonaï avait donné l’ordre à Israël.

Né 8. 2 ‘Èzra, le desservant, fait venir la tora face au rassemblement,

aux hommes, aux femmes aussi

et à tous ceux qui discernent pour entendre,

au premier jour de la septième lunaison.

Né 8. 3 Il la lit, face à la place qui est face à la porte des Eaux,

dès la lumière jusqu’au milieu du jour,

devant les hommes, les femmes, les discerneurs.

Les oreilles de tout le peuple sont à l’acte de la tora.

Né 8. 4 ‘Èzra, l’actuaire, se dresse sur une tour de bois

qu’ils avaient faite pour le propos.

Se dressent près de lui Matityah, Shèma‘, ‘Anayah,

Ouryah, Hilqyah, Ma‘asséyah, à sa droite,

et à sa gauche, Pedayah, Mishaél, Malkyah, Hashoum,

Hashbadana, Zekharyah, Meshoulâm.

Né 8. 5 ‘Èzra ouvre l’acte aux yeux de tout le peuple.

Oui, il était au-dessus de tout le peuple,

et quand il l’ouvre, tout le peuple se lève.

Né 8. 6 ‘Èzra bénit IHVH-Adonaï, l’Elohîms, le grand.

Et tout le peuple répond « Amen ! Amen ! » à l’élévation de leurs mains.

Ils s’inclinent et se prosternent pour IHVH-Adonaï, narines à terre.

Né 8. 7 Iéshoua‘, Bani, Shérébyah, Iamîn,

‘Aqoub, Shabtaï, Hodyah, Ma‘asséyah, Qelita,

‘Azaryah, Yehozabad, Hanân, Pelayah et les Lévi

font discerner au peuple la tora. Le peuple reste levé.

Né 8. 8 Ils crient l’acte de la tora d’Elohîms distinctement,

y mettant de la perspicacité ; ils discernent la criée.

Né 8. 9 Nehèmyah, lui, le Tirshata, ‘Èzra, le desservant, l’actuaire,

les Lévi qui font discerner le peuple, disent à tout le peuple :

« Ce jour est consacré à IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Ne vous endeuillez pas, ne pleurez pas ! »

Car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la tora.

Né 8. 10 Il leur dit : « Allez ! Mangez des crèmes, buvez des douceurs,

envoyez des portions à qui n’a rien de prêt pour lui.

Oui, le jour est sacré pour notre Adôn. Ne soyez pas peinés !

Oui, le ravissement de IHVH-Adonaï sera votre retranchement. »

Né 8. 11 Les Lévi font taire tout le peuple pour dire :

« Chut ! Oui, le jour est sacré ! Ne soyez pas peinés ! »

Né 8. 12 Tout le peuple va manger, boire, envoyer des portions, faire grande joie :

oui, ils ont discerné les paroles qu’ils lui ont fait connaître.

**Les cabanes**

Né 8. 13 Le deuxième jour se réunissent les têtes de pères de tout le peuple,

les desservants, les Lévi auprès de ‘Èzra, l’actuaire,

afin d’être perspicaces dans les paroles de la tora.

Né 8. 14 Ils trouvent écrit dans la tora,

dont IHVH-Adonaï avait donné l’ordre par la main de Moshè,

que les Benéi Israël habiteront des cabanes pendant la fête,

à la septième lunaison,

Né 8. 15 et qu’ils feront entendre et passer une voix

dans toutes leurs villes et à Ieroushalaîm pour dire :

« Sortez à la montagne. Faites venir des feuilles d’olivier,

des feuilles de l’arbre à huile, des feuilles de myrte,

des feuilles de dattier, des feuilles d’arbre touffu,

pour faire des cabanes, comme c’est écrit. »

Né 8. 16 Le peuple sort. Ils font venir et se font des cabanes,

chaque homme sur son toit, dans leurs cours,

dans la cour de la maison de l’Elohîms,

sur la place de la porte des Eaux, sur la place de la porte d’Èphraîm.

Né 8. 17 Tout le rassemblement des revenants de la captivité fait des cabanes.

Ils habitent les cabanes.

Oui, depuis les jours de Iehoshoua‘ bîn Noun jusqu’à ce jour,

les Benéi Israël n’avaient pas fait ainsi. Et c’est une très grande joie.

Né 8. 18 Il crie l’acte de la tora de l’Elohîms jour après jour,

du premier jour jusqu’au dernier jour.

Ils font fête sept jours, et le huitième jour une férie en règle.

Nehèmyah - Néhémie 9 (37 v.)

**IHVH-Adonaï seul**

Né 9. 1 Au vingt-quatrième jour de cette lunaison,

les Benéi Israël se réunissent dans le jeûne,

avec des sacs et de la terre sur eux.

Né 9. 2 Ils séparent la semence d’Israël de tous les fils d’étrangers.

Ils se dressent, avouent leurs fautes et les torts de leurs pères.

Né 9. 3 Ils se lèvent à leur place

et crient l’acte de la tora de IHVH-Adonaï leur Elohîms un quart de la journée,

et un quart ils avouent et se prosternent devant IHVH-Adonaï leur Elohîms.

Né 9. 4 Ils se lèvent sur les estrades des Lévi, Iéshoua‘ et Bani,

Qadmiél, Shebanyah, Bouni, Shérébyah, Bani, Kenani ;

ils clament à grande voix vers IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Né 9. 5 Les Lévi, Iéshoua‘, Qadmiél, Bani, Hashabneyah,

Shérébyah, Hodyah, Shebanyah, Petahyah disent :

« Levez-vous ! Bénissez IHVH-Adonaï, votre Elohîms, de pérennité en pérennité !

Ils bénissent là le nom de ta gloire,

exalté au-dessus de toute bénédiction et louange.

Né 9. 6 Toi, lui, IHVH-Adonaï, toi seul, toi, tu as fait les ciels, les ciels des ciels,

toute leur milice, la terre et tout ce qui est sur elle,

les mers et tout ce qui est en elles ;

toi, tu les fais vivre tous ;

la milice des ciels se prosterne devant toi.

Né 9. 7 Toi, lui, IHVH-Adonaï, l’Elohîms, qui a choisi Abrâm,

tu l’as fait sortir d’Our Kasdîm,

tu lui a mis pour nom Abrahâm.

Né 9. 8 Tu as trouvé son cœur qui adhère en face de toi,

tu as tranché avec lui le pacte pour donner la terre du Kena‘ani,

du Hiti, de l’Emori, de Perizi, du Ieboussi, du Guirgashi,

pour la donner à sa semence.

Tu as tenu tes paroles, oui, toi, le juste.

Né 9. 9 Tu as vu l’humiliation de nos pères en Misraîm ;

leur clameur, tu l’as entendue sur la mer du Jonc.

Né 9. 10 Tu as donné signes et prodiges contre Pharaon,

contre tous ses serviteurs, et contre tout le peuple de sa terre.

Oui, tu as compris qu’ils avaient bouillonné contre eux

et tu t’es fait un nom comme en ce jour.

Né 9. 11 Tu as fendu la mer en face d’eux,

ils ont passé au milieu de la mer à sec.

Leurs persécuteurs, tu les as jetés dans les gouffres comme une pierre,

dans les eaux tumultueuses.

Né 9. 12 Par une colonne de nuée, tu les as menés le jour,

avec une colonne de feu la nuit,

pour leur illuminer la route où ils allaient.

Né 9. 13 Tu es descendu sur le mont Sinaï leur parler des ciels.

Tu leur as donné les jugements droits, les tora de vérité,

les lois, les ordres du bien.

Né 9. 14 Le shabat, ton sanctuaire, tu le leur as fait connaître ;

tu leur as ordonné des ordres, des lois, des tora

par la main de Moshè, ton serviteur.

Né 9. 15 Tu leur as donné le pain des ciels, pour leur faim.

Tu as fait sortir pour eux l’eau du rocher, pour leur soif.

Tu leur a dit de venir hériter la terre sur laquelle tu as porté ta main

pour la leur donner.

Né 9. 16 Mais eux, nos pères, ont bouillonné ;

ils ont durci leur nuque, ils n’ont pas entendu tes ordres.

Né 9. 17 Ils ont refusé d’entendre et ne se sont pas souvenus de tes prodiges

que tu as fait pour eux.

Ils ont durci leur nuque ; ils ont donné de la tête

pour retourner à leur servitude, dans leur rébellion.

Et toi, Eloha des pardons, graciant et matriciel,

long de narines, multiple en chérissement, tu ne les as pas abandonnés,

Né 9. 18 bien qu’ils se soient fait un veau de fonte et aient dit :

‹ Voilà tes Elohîms qui t’ont fait monter de Misraîm. ›

Ils ont fait de grandes répugnances.

Né 9. 19 Et toi, dans tes matrices multiples, tu ne les as pas abandonnés au désert.

La colonne de nuée ne s’est pas écartée d’eux, le jour,

pour les mener sur la route,

ni la colonne de feu, la nuit,

pour les illuminer avec la route sur laquelle ils allaient.

Né 9. 20 Tu as donné ton souffle du bien pour les rendre perspicaces ;

tu n’as pas interdit ta manne à leur bouche ;

tu leur as donné de l’eau pour leur soif.

Né 9. 21 Quarante ans tu les as entretenus au désert, ils n’ont manqué de rien.

Leurs robes ne se sont pas usées, leurs pieds ne se sont pas tuméfiés.

Né 9. 22 Tu leur as donné royaumes et peuples ;

tu les as répartis au coin, ils ont hérité la terre de Sihôn,

la terre du roi de Hèshbôn, la terre de ‘Og, roi de Bashân.

Né 9. 23 Tu as multiplié leurs fils comme les étoiles des ciels ;

tu les as fait venir vers la terre

dont tu avais dit à leurs pères qu’ils viendraient en hériter.

Né 9. 24 Les fils sont venus, ils ont hérité la terre.

Tu as soumis en face d’eux les habitants de la terre, les Kena‘anîm,

et les as donnés en leur main, avec leurs rois et les peuples de la terre,

pour faire avec eux selon leur vouloir.

Né 9. 25 Ils ont conquis des villes fortifiées, une glèbe grasse,

et hérité de maisons pleines de tout bien, de fosses creusées,

vignobles, oliviers, arbres nourriciers, multiples.

Ils ont mangé, se sont rassasiés, ont engraissé et joui dans ta grande bonté.

Né 9. 26 Puis ils se sont rebellés et révoltés contre toi,

jetant la tora derrière leur dos,

tuant les inspirés qui témoignaient contre eux

pour les faire retourner vers toi.

Ils ont fait de grandes répugnances.

Né 9. 27 Tu les as donnés en main de leurs oppresseurs ; ils les ont opprimés.

Mais au temps de leur détresse, ils ont vociféré vers toi ;

et toi, des ciels, tu as entendu.

Selon tes matrices multiples, tu leur as donné des sauveurs,

qui les ont sauvés de la main de leurs oppresseurs.

Né 9. 28 Mais dès que, reposés, ils retourneront pour faire le mal en face de toi,

tu les abandonneras en main de leurs ennemis, il les assujettiront.

Ils retourneront et clameront vers toi.

Et toi, des ciels, tu entendras,

tu les secoureras selon tes matrices multiples, à temps.

Né 9. 29 Tu as témoigné contre eux pour les faire retourner vers ta tora.

Mais ils ont bouillonné, ils n’ont pas entendu tes ordres ;

ils ont fauté contre tes jugements, que l’humain fait pour vivre en eux.

Ils ont donné une épaule dévoyée, durci leur nuque et n’ont pas entendu.

Né 9. 30 Tu as tiré sur eux de multiples années

et témoigné contre eux par ton souffle, par la main des tes inspirés.

Mais ils n’ont pas écouté, et tu les as donnés

en main des peuples des terres.

Né 9. 31 Dans tes matrices multiples, tu ne les as pas voués à l’extermination,

tu ne les as pas abandonnés, Él graciant et matriciel, oui, toi !

Né 9. 32 Maintenant, notre Elohîms, l’Él, le grand, le héros, le terrible,

gardien du pacte et du chérissement, elle ne sera pas de peu, face à toi,

toute la lassitude que tu as fait trouver à nos rois, nos chefs,

nos desservants, nos inspirés, nos pères, tout ton peuple,

depuis les jours des rois d’Ashour jusqu’à ce jour.

Né 9. 33 Toi, juste en tout ce qui est venu contre nous,

oui, tu as fait la vérité, et nous, nous avons été criminels.

Né 9. 34 Nos rois, nos chefs, nos desservants, nos pères,

n’ont pas fait la tora, n’ont pas été attentifs à tes ordres, à tes témoignages,

dont tu as témoigné contre eux.

Né 9. 35 Eux, dans leur royaume, que tu leur as donné dans ta bonté multiple,

et sur la terre large et grasse que tu as donnée en face d’eux,

ils ne t’ont pas servi, ils ne sont pas retournés de leurs mauvais sévices.

Né 9. 36 Voici, nous sommes aujourd’hui des serfs, et la terre

que tu as donnée à nos pères, pour manger ses fruits et son bien,

voici, nous sommes des serfs pour elle.

Né 9. 37 Elle a multiplié sa récolte pour les rois que tu as donnés pour nos fautes.

Ils gouvernent nos carcasses et nos bêtes selon leur vouloir,

nous-mêmes en grande détresse.

Né 9. 38 a

Nehèmyah - Néhémie 10 (40 v.)

**Le pacte**

Né 10. 1 En tout cela nous tranchons une alliance et l’écrivons,

avec pour signataires nos chefs, nos Lévi, nos desservants. »

Né 10. 2 Et parmi les signataires :

Nehèmyah, le Tirshata, bèn Hakhalyah, Sidqyah,

Né 10. 3 Serayah, ‘Azaryah, Irmeyah,

Né 10. 4 Pashhour, Amaryah, Malkyah,

Né 10. 5 Hatoush, Shebanyah, Maloukh,

Né 10. 6 Harîm, Merémot, ‘Obadyah,

Né 10. 7 Daniél, Guinetôn, Baroukh,

Né 10. 8 Meshoulâm, Abyah, Miyamîn,

Né 10. 9 Ma‘azyah, Bilgaï, Shema‘yah ; voilà les desservants.

Né 10. 10 Les Lévi : Iéshoua‘ bèn Azanyah, Binouï des Benéi Hénadad, Qadmiél

Né 10. 11 et leurs frères, Shebanyah, Hodyah, Qelita, Pelayah, Hanân,

Né 10. 12 Mikha, Rehob, Hashabyah,

Né 10. 13 Zakour, Shérébyah, Shebanyah,

Né 10. 14 Hodyah, Bani, Beninou.

Né 10. 15 Têtes du peuple : Par‘osh, Pahat, Moab, ‘Éïlâm, Zatou, Bani,

Né 10. 16 Bouni, ‘Azgad, Bébaï,

Né 10. 17 Adoniyah, Bigvaï, ‘Adîn,

Né 10. 18 Atér, Hizqyah, ‘Azour,

Né 10. 19 Hodyah, Hashoum, Bésaï,

Né 10. 20 Hariph, ‘Anatot, Néibaï,

Né 10. 21 Magpi‘ash, Meshoulâm, Hézir,

Né 10. 22 Meshéizabél, Sadoq, Iadoua‘,

Né 10. 23 Pelatyah, Hanân, ‘Anayah,

Né 10. 24 Hoshéa‘, Hananyah, Hashoub,

Né 10. 25 Halohésh, Pilha, Shobéq,

Né 10. 26 Rehoum, Hashabna, Ma‘asséyah,

Né 10. 27 Ahyah, Hanân, ‘Anân,

Né 10. 28 Maloukh, Harîm, Ba‘ana.

Né 10. 29 Le reste du peuple, les desservants, les Lévi, les portiers, les poètes,

les oblats, tous ceux qui se sont séparés des peuples des terres,

pour la tora de l’Elohîms, leurs femmes, leurs fils, leurs filles,

tous ceux qui pénètrent et discernent,

Né 10. 30 renforcent leurs frères, leurs notables,

viennent dans l’imprécation et le serment

pour aller dans la tora de l’Elohîms,

qui a été donnée par la main de Moshè, le serviteur de l’Elohîms,

pour garder et faire tous les ordres de IHVH-Adonaï, notre Adôn,

ses jugements et ses lois,

Né 10. 31 et que nous ne donnions pas nos filles aux peuples de la terre,

et leurs filles, que nous ne les prenions pas pour nos fils.

Né 10. 32 Les peuples de la terre qui font venir des marchandises

et tout ravitaillement, le jour du shabat, pour les vendre,

nous ne les prendrons pas d’eux, le shabat, ni un jour sacré.

Nous ferons relâche la septième année, et un moratoire pour toute main.

Né 10. 33 Nous dressons pour nous l’ordre de donner nous-mêmes un tiers de sicle

par an pour le service de la maison de notre Elohîms,

Né 10. 34 pour le pain de proposition, la montée du permanent,

les shabats, les lunaisons, les rendez-vous,

les sacrements, les défauteurs pour absoudre Israël

et tout l’ouvrage de la maison de notre Elohîms.

Né 10. 35 Nous faisons tomber les sorts pour le présent des bois,

les desservants, les Lévi et le peuple,

pour les faire venir à la maison de notre Elohîms, à la maison de nos pères,

à temps prévus, année après année,

pour brûler sur l’autel de IHVH-Adonaï notre Elohîms,

comme c’est écrit dans la tora,

Né 10. 36 et faire venir les prémices de notre glèbe

et les prémices de tout fruit de tout arbre, année après année,

à la maison de IHVH-Adonaï.

Né 10. 37 Et les aînés de nos fils et de nos bêtes,

comme c’est écrit dans la tora, les aînés de nos bovins, de nos ovins,

les faire venir à la maison de notre Elohîms,

aux desservants qui officient dans la maison de notre Elohîms.

Né 10. 38 Et l’en-tête de nos moutures, nos prélèvements,

et le fruit de tout arbre, moût, oléagineux,

nous les ferons venir aux desservants,

aux bureaux de la maison de notre Elohîms,

la dîme de notre glèbe aux Lévi.

Eux, les Lévi, dîmeront dans toutes les villes de notre service.

Né 10. 39 Un desservant, fils d’Aarôn, est avec les Lévi

quand il est dîmé pour les Lévi. Les Lévi monteront la dîme dîmée

dans la maison de notre Elohîms, aux bureaux de la maison du Trésor.

Né 10. 40 Oui, les Benéi Israël et les Benéi Lévi feront venir le prélèvement

là où sont les objets du sanctuaire,

les desservants qui officient, les portiers, les poètes.

Nehèmyah - Néhémie 11 (36 v.)

**Hommes de Ieroushalaîm**

Né 11. 1 Les chefs du peuple habitent Ieroushalaîm.

Le reste du peuple fait tomber les sorts pour faire venir un sur dix

habiter Ieroushalaîm, la ville du sanctuaire,

neuf mains étant pour les villes.

Né 11. 2 Le peuple bénit tous les hommes volontaires pour habiter Ieroushalaîm.

Né 11. 3 Voici les têtes de la cité qui habitaient Ieroushalaîm.

Dans les villes de Iehouda habitaient, chaque homme dans sa propriété,

dans leurs villes, Israël, les desservants et les Lévi,

les oblats et les fils des serviteurs de Shelomo.

Né 11. 4 À Ieroushalaîm habitaient des Benéi Iehouda et des Benéi Biniamîn.

Des Benéi Iehouda : ‘Atayah bèn ‘Ouzyahou bèn Zekharyah,

bèn Amaryah bèn Shephatyah bèn Mahalalél, des Benéi Pèrès.

Né 11. 5 Ma‘asséyah bèn Baroukh bèn Kol-Hozè bèn Hazayah

bèn ‘Adayah bèn Yoyarib bèn Zekharyah bèn Hashiloni.

Né 11. 6 Tous les Benéi Pèrès qui habitent Ieroushalaîm :

quatre cent soixante-huit hommes de valeur.

Né 11. 7 Voici les Benéi Biniamîn : Salou bèn Meshoulâm bèn Io‘èd

bèn Pedayah bèn Qolayah bèn Ma‘asséyah bèn Itiél bèn Iesha‘yah.

Né 11. 8 Après lui, Gabaï, Salaï : neuf cent vingt-huit.

Né 11. 9 Ioël bèn Zikhri préposé sur eux,

et Iehouda bèn Hassenoua en second sur la ville.

Né 11. 10 Des desservants : Ieda‘yah bèn Yoyarib, Iakhîn,

Né 11. 11 Serayah bèn Hilqyah bèn Meshoulâm bèn Sadoq

bèn Merayot bèn Ahitoub, guide de la maison d’Elohîms,

Né 11. 12 et leurs frères, faiseurs de l’ouvrage de la maison : huit cent vingt-deux.

‘Adayah bèn Ierohâm bèn Pelayah bèn Amsi

bèn Zekharyah bèn Pashhour bèn Malkyah

Né 11. 13 et ses frères, têtes de pères : deux cent quarante-deux.

‘Amashessaï bèn ‘Azarél bèn Ahezaï bèn Meshilémot bèn Imér

Né 11. 14 et leurs frères, les héros de valeur : cent vingt-huit.

Préposé sur eux, Zabdiél bèn Haguedolîm.

Né 11. 15 Des Lévi : Shema‘yah bèn Hashoub bèn ‘Azriqâm

bèn Hashabyah bèn Bouni ;

Né 11. 16 Shabetaï, Yozabad sur l’ouvrage extérieur

de la maison de l’Elohîms, des têtes de Lévi.

Né 11. 17 Shabetaï, Yozabad sur l’ouvrage extérieur

de la maison de l’Elohîms, des têtes de Lévi.

Né 11. 18 Tous les Lévi dans la ville du sanctuaire : deux cent quatre-vingt-quatre.

Né 11. 19 Et les portiers, ‘Aqoub, Talmôn et leurs frères,

les gardiens des portes : cent soixante-douze.

Né 11. 20 Le reste d’Israël, les desservants, les Lévi,

dans toutes les villes de Iehouda, chaque homme dans sa possession.

Né 11. 21 Les oblats habitent le ‘Ophèl avec Siha, Guishpa, sur les oblats.

Né 11. 22 Préposé sur les Lévi à Ieroushalaîm :

‘Ouzi bèn Bani bèn Hashabyah bèn Matanyah bèn Mikha,

des Benéi Assaph, les poètes à l’ouvrage de la maison de l’Elohîms.

Né 11. 23 Oui, un ordre du roi est sur eux, la charte des poètes,

parole du jour en son jour.

Né 11. 24 Petahyah bèn Meshéizabél des Benéi Zèrah bèn Iehouda

est sous la main du roi pour toute parole du peuple.

**Autour de Ieroushalaîm**

Né 11. 25 Dans les villages en leurs campagnes, des Benéi Iehouda habitent :

Qiriat Arba‘ et ses essaims ; Dibôn et ses essaims,

Ieqabseél et ses hameaux ;

Né 11. 26 Iéshoua‘, Molada et Béit-Pèlèt ;

Né 11. 27 Hasar Shou‘al, Beér Shèba‘ et ses essaims ;

Né 11. 28 Siqlag, Mekhona et ses essaims ;

Né 11. 29 ‘Éïn Rimôn, Sor‘a et Iarmout ;

Né 11. 30 Zanoah, ‘Adoulâm et leurs hameaux ; Lakhish et ses champs ;

‘Azéqa et ses essaims.

Ils campent de Beér Shèba‘ au val de Hinôm.

Né 11. 31 Les Benéi Biniamîn de Guèba‘, Mikhmas, ‘Aya,

Béit-Él et ses essaims ;

Né 11. 32 ‘Anatot, Nob, ‘Ananyah,

Né 11. 33 Hasor, Rama, Guitaîm,

Né 11. 34 Hadid, Seboîm, Nebalat,

Né 11. 35 Lod, Ono, le val de Harashîm,

Né 11. 36 et des Lévi des sections de Iehouda en Biniamîn.

Nehèmyah - Néhémie 12 (47 v.)

**Desservants et Lévi**

Né 12. 1 Voici les desservants et les Lévi sont montés avec Zeroubabèl

bèn Shealtiél et Iéshoua‘ : Serayah, Irmeyah, ‘Èzra,

Né 12. 2 Amaryah, Maloukh, Hatoush,

Né 12. 3 Shekhanyah, Rehoum, Merémot,

Né 12. 4 ‘Ido, Guinetoï, Abyah,

Né 12. 5 Myamîn, Ma‘adyah, Bilga,

Né 12. 6 Shema‘yah, Yoyarib, Ieda‘yah,

Né 12. 7 Salou, ‘Amoq, Hilqyah, Ieda‘yah.

Voilà les têtes des desservants et leurs frères aux jours de Iéshoua‘.

Né 12. 8 Et les Lévi : Iéshoua‘, Binouï, Qadmiél, Shérébyah, Iehouda,

Matanyah, sur les célébrations, lui et ses frères ;

Né 12. 9 Baqbouqyah, ‘Ouni, leurs frères, pour les guides aux gardes.

Né 12. 10 Iéshoua‘ fait enfanter Yoyaqîm, Yoyaqîm fait enfanter

Èliashib, Èliashib fait enfanter Yoyada‘.

Né 12. 11 Yoyada‘ fait enfanter Yonatân ; Yonatân fait enfanter Iadoua‘.

Né 12. 12 Aux jours de Yoyaqîm, les desservants, têtes de pères, sont :

pour Serayah, Merayah ; pour Irmeyah, Hananyah ;

Né 12. 13 pour ‘Èzra, Meshoulâm ; pour Amaryah, Iehohanân ;

Né 12. 14 pour Melikhou, Ionatân ; pour Shebanyah, Iosseph ;

Né 12. 15 pour Harîm, ‘Adna ; pour Merayot, Hèlqaï ;

Né 12. 16 pour ‘Ido, Zekharyah ; pour Guinetôn, Meshoulâm ;

Né 12. 17 pour Abyah, Zikhri ; pour Minyamîn, pour Mo‘adyah, Piltaï ;

Né 12. 18 pour Bilga, Shamoua‘ ; pour Shema‘yah, Iehonatân ;

Né 12. 19 pour Yoyarib, Matenaï ; pour Ieda‘yah, ‘Ouzi ;

Né 12. 20 pour Salou, Qalaï ; pour ‘Amoq, ‘Ébèr ;

Né 12. 21 pour Hilqyah, Hashabyah ; pour Ieda‘yah, Netanél.

Né 12. 22 Les Lévi, aux jours d’Èliashib, de Yoyada‘, de Yohanân, de Iadoua‘,

les têtes de pères sont inscrits et les desservants

jusqu’au règne de Dariavèsh le Perse.

Né 12. 23 Des Benéi Lévi, têtes de pères,

sont inscrits dans l’acte « Paroles des jours »,

jusqu’aux jours de Yohanân bèn Èliashib.

Né 12. 24 Têtes des Lévi Hashabyah, Shérébyah,

Iéshoua‘ bèn Qadmiél et leurs frères,

pour guider, pour louanger, à l’ordre de David,

homme de l’Elohîms, la garde juxtaposée à la garde.

Né 12. 25 Matanyah, Baqbouqyah, ‘Obadyah, Meshoulâm, Talmôn,

‘Aqoub, gardiens et portiers à la garde des seuils des portes.

Né 12. 26 Ceux-là, aux jours de Yoyaqîm bèn Iéshoua‘ bèn Yosadaq,

et aux jours de Nehèmyah, le pacha, et de ‘Èzra, le desservant, l’actuaire.

**Inauguration du rempart**

Né 12. 27 À l’inauguration du rempart de Ieroushalaîm,

ils cherchent les Lévi de tous leurs lieux

pour les faire venir à Ieroushalaîm,

pour faire l’inauguration et la joie aux célébrations avec le poème,

les cymbales, les harpes et les lyres.

Né 12. 28 Les fils des poètes se réunissent aux alentours de Ieroushalaîm,

du Cirque et des hameaux de Netophati,

Né 12. 29 de Béit-Haguilgal, des champs de Guèba‘ et de ‘Azmavèt.

Oui, les poètes s’étaient bâti des villages aux alentours de Ieroushalaîm.

Né 12. 30 Les desservants, les Lévi, se purifient ;

ils purifient le peuple, les portes et le rempart.

Né 12. 31 Je fais monter les chefs de Iehouda sur le rempart

et je dresse deux grandes processions de mercis,

à droite sur le rempart, à la porte des Détritus.

Né 12. 32 Derrière elles, va Hosha‘yah, la moitié des chefs de Iehouda,

Né 12. 33 ‘Azaryah, ‘Èzra, Meshoulâm,

Né 12. 34 Iehouda, Biniamîn, Shema‘yah, et Irmeyah.

Né 12. 35 Et parmi les fils des desservants, avec les trompettes,

Zekharyah bèn Yonatân bèn Shema‘yah bèn Matanyah bèn Mikhayah

bèn Zakour bèn Assaph ;

Né 12. 36 et ses frères : Shema‘yah, ‘Azarél, Milalaï,

Guilalaï, Ma‘aï, Netanél, Iehouda, Hanani,

avec les instruments du poème de David, homme de l’Elohîms,

et ‘Èzra, l’actuaire, en face d’eux.

Né 12. 37 À la porte de l’œil, contre eux, ils montent

aux montées de la ville de David,

par la montée du rempart, au-dessus de la maison de David,

et jusqu’à la porte des Eaux, à l’orient.

Né 12. 38 La deuxième merci va à gauche, et moi-même derrière elle,

la moitié du peuple sur le rempart,

au-dessus de la tour des Fours jusqu’au rempart large,

Né 12. 39 au-dessus de la porte d’Èphraîm, sur la porte Archaïque,

sur la porte des Poissons, la tour de Hananél,

la tour des Cent, jusqu’à la porte des Ovins.

Ils se dressent à la porte de Garde.

Né 12. 40 Les deux mercis se dressent dans la maison d’Elohîms,

et moi et la moitié des seconds avec moi.

Né 12. 41 Les desservants Èliaqîm, Ma‘asséyah, Minéamîn, Mikhayah,

Èlio‘einaï, Zekharyah, Hananyah, avec des trompettes ;

Né 12. 42 Ma‘asséyah, Shema‘yah, Èl‘azar, ‘Ouzi,

Iehohanân, Malkyah, ‘Éïlâm, ‘Ézèr ;

les poètes avec Izrahyah, le préposé.

Né 12. 43 En ce jour, ils sacrifient de grands sacrifices et se réjouissent.

Oui, l’Elohîms les réjouit d’une grande joie.

Les femmes et les enfants aussi se réjouissent.

La joie de Ieroushalaîm s’entend de loin.

**La joie de Iehouda**

Né 12. 44 En ce jour, des hommes sont préposés aux dépôts des trésors,

pour les prélèvements, pour l’en-tête et les dîmes,

pour ramasser les présents des champs, près des villes,

selon les portions de la tora pour les desservants et les Lévi.

Oui, la joie de Iehouda est sur les desservants et les Lévi qui se lèvent.

Né 12. 45 Ils gardent à la garde de leur Elohîms et à la garde de la purification,

avec les poètes et les portiers,

selon l’ordre de David et de Shelomo, son fils.

Né 12. 46 Oui, depuis les jours de David et d’Assaph, jadis,

les chefs des poètes poétisaient la louange pour célébrer Elohîms.

Né 12. 47 Et tout Israël, aux jours de Zeroubabèl et aux jours de Nehèmyah,

donne les parts des poètes et des portiers,

parole du jour en son jour, et consacre aux Lévi.

Les Lévi consacrent aux Benéi Aarôn.

Nehèmyah - Néhémie 13 (31 v.)

**Le retour de Nehèmyah**

Né 13. 1 En ce jour, l’acte de Moshè est proclamé aux oreilles du peuple

et il s’y trouve écrit : « Le ‘Amoni et le Moabi ne viendront pas

au rassemblement d’Elohîms, en pérennité,

Né 13. 2 parce qu’ils n’avaient pas accueilli les Benéi Israël

avec du pain et de l’eau.

Il avait soudoyé contre lui Bil‘âm pour le maudire ;

mais notre Elohîms avait changé la malédiction en bénédiction. »

Né 13. 3 Et c’est quand ils entendent la tora, ils séparent tout mélange d’Israël.

Né 13. 4 Auparavant, Èliashib, le desservant,

donné au bureau de la maison de notre Elohîms, un proche de Tobyah,

Né 13. 5 lui avait fait un grand bureau,

où ils étaient auparavant à donner l’offrande,

l’oliban, les objets, la dîme des céréales, du moût, des oléagineux,

et l’ordre des Lévi, des poètes, des portiers,

avec le prélèvement des desservants.

Né 13. 6 Pendant tout cela, je n’étais pas à Ieroushalaîm.

Oui, en l’an trente-deux d’Artahshasta, roi de Babèl,

j’étais venu vers le roi. Et à la fin des jours, j’avais requis du roi.

Né 13. 7 Puis je viens à Ieroushalaîm.

Je discerne le mal fait par Èliashib avec Tobyah,

en lui faisant un bureau dans les cours de la maison d’Elohîms.

Né 13. 8 Cela me fait fort mal.

Je jette tous les objets de la maison de Tobyah hors du bureau.

Né 13. 9 Je le dis, et ils purifient les bureaux.

J’y retourne les objets de la maison d’Elohîms, l’offrande et l’oliban.

Né 13. 10 Je sais que les portions des Lévi n’avaient pas été données.

Les hommes s’étaient enfuis, chaque homme à son champ,

les Lévi et les poètes, faiseurs de l’ouvrage.

Né 13. 11 Je réprimande les seconds et dis :

« Pourquoi la maison de l’Elohîms a-t-elle été abandonnée ? »

Je les groupe, je les dresse à leur poste.

Né 13. 12 Tout Iehouda fait venir la dîme des céréales,

du moût, des oléagineux pour les trésors.

Né 13. 13 Je prépose aux trésors Shèlèmyah, le desservant,

Sadoq, l’actuaire, et Pedayah, des Lévi,

avec sous leur main Hanân bèn Zakour bèn Matanyah.

Oui, ils étaient comptés pour fidèles.

C’était à eux de faire la répartition à leurs frères.

Né 13. 14 Souviens-toi de moi, mon Elohîms, pour cela.

N’efface pas mes chérissements,

ce que j’ai fait dans la maison de mon Elohîms, à ses gardes.

**Shabat à Ieroushalaîm**

Né 13. 15 En ces jours, le shabat, je vois en Iehouda des fouleurs aux pressoirs.

Ils font venir des tas dont ils accablent les ânes,

avec aussi du vin, des raisins, des figues et tout chargement.

Ils les font venir à Ieroushalaîm, le jour du shabat.

J’en témoigne au jour où ils vendent leur provision.

Né 13. 16 Les Sorîm y habitaient. Ils font venir du poisson et toute vente.

Ils vendent, le shabat, aux Benéi Iehouda et à Ieroushalaîm.

Né 13. 17 Je réprimande les dignitaires de Iehouda et leur dis :

« Qu’est ce propos de mal que vous faites ?

Vous profanez le jour du shabat !

Né 13. 18 N’est-ce pas ainsi que vos pères ont fait ?

Mais Elohîms a fait venir tout ce malheur contre nous et contre cette ville.

Et vous, vous ajoutez une brûlure contre Israël, en profanant le shabat ! »

Né 13. 19 Et c’est quand les portes de Ieroushalaîm s’ombrent face au shabat,

je le dis et ils ferment les portails.

Je dis qu’ils ne les ouvrent qu’après le shabat.

J’avais dressé mes adolescents aux portes,

pour qu’aucune charge ne vienne le jour du shabat.

Né 13. 20 Les colporteurs et les vendeurs en toutes ventes

nuitent hors de Ieroushalaîm une fois ou deux.

Né 13. 21 Je témoigne contre eux et leur dis :

« Pourquoi nuitez-vous contre le rempart ?

Si vous récidivez, je lancerai la main contre vous ! »

De ce temps, ils ne viennent plus le shabat.

Né 13. 22 Je dis aux Lévi, qui sont à se purifier et viennent garder les portes,

de consacrer le jour du shabat.

De cela aussi, souviens-toi pour moi, Elohaï !

Sois exorable pour moi selon ton chérissement multiple !

**Encore les femmes étrangères**

Né 13. 23 En ces jours aussi, je vois que les Iehoudîm

ont installé des femmes d’Ashdod, de ‘Amôn, de Moab.

Né 13. 24 Leurs fils parlent à moitié l’ashdodi ou la langue de tel peuple ou tel peuple,

mais ne savent pas parler le judéen.

Né 13. 25 Je les réprimande, je les maudis, je frappe parmi eux des hommes,

je leur tire les cheveux, je les adjure par Elohîms :

« Ne donnez pas vos filles à leurs fils,

ne mariez pas leurs filles à vos fils ou à vous-mêmes.

Né 13. 26 N’est-ce pas en cela que Shelomo, roi d’Israël, a fauté ?

Parmi les multiples nations,

il n’était pas comme lui de roi aimé de son Elohîms.

Son Elohîms l’avait donné pour roi de tout Israël.

Mais lui aussi, les femmes étrangères l’ont fait fauter.

Né 13. 27 Et pour vous, faut-il entendre faire tout ce grand malheur :

se rebeller contre notre Elohîms en installant des femmes étrangères ? »

Né 13. 28 Un des fils de Yoyada‘ bèn Èliashib, le grand desservant,

est le gendre de Sanbalat de Horôn. Je le fais fuir loin de moi.

Né 13. 29 Souviens-toi d’eux, Elohaï, les déchus de la desserte,

du pacte de la desserte et des Lévi !

Né 13. 30 Je les purifie de tout étranger. Je dresse les vigiles

pour les desservants et les Lévi, chaque homme à son ouvrage,

Né 13. 31 pour le présent des bois à temps fixes et pour les prémices.

Souviens-toi de moi, Elohaï, en bien.

# ESTÉR - ESTHER (Est) (171 v.)

**Liminaire pour Èstér**

Le contenu de ce volume est bien connu : Ahashvérosh (Xerxès pour les Grecs, Assuérus pour les Latins), roi des Perses et des Mèdes, répudie la reine Vashti puis épouse la belle Èstér (Esther), que patronne son oncle Mordekhaï (Mardochée). Celui-ci découvre un complot dirigé contre le roi et le sauve. Mais le ministre Hamân, jaloux de Mordekhaï, essaie de perdre les Iehoudîm. Èstér intervient, dénonce Hamân et sauve son peuple. Mordekhaï prend la place de Hamân comme premier personnage après le roi. Les Iehoudîm se vengent de leurs ennemis.

Le récit est mené de main de maître, avec simplicité, par un auteur qui connaît le poids des mots et sait ménager ses effets. Depuis des siècles, il tient ses lecteurs en haleine, du premier jusqu’au dernier mot.

Traditionnellement, le récit avait été considéré comme rapportant des faits authentiques jusque dans les moindres détails. Il a fallu arriver au XVIIIe siècle pour que son caractère historique soit mis en question. Et il est vrai qu’Ahashvérosh a bien régné sur la Perse de 486 à 465. De surcroît, un texte découvert à Borsippa (Perse) parle d’un ministre nommé Mardouk ou Mordekhaï, justement à cette époque. De plus, l’auteur connaît parfaitement les coutumes perses et les lieux qu’il décrit. Mais, sur ce fond de vérité, les critiques découvrent de nombreuses difficultés chronologiques ou historiques. La femme de Xerxès, selon Hérodote, ne s’appelait ni Vashti ni Èstér, mais Amestris. L’étonnante promotion d’Èstér et de Mordekhaï semble bien improbable, dans le contexte de l’époque, comme aussi la découverte d’un complot. On souligne aussi le caractère naïf d’un récit fait avant tout pour émouvoir. Il s’agit donc probablement d’une composition libre, d’un récit d’imagination, écrit pour expliquer la célébration de la fête des Pourîm, qui a dû être à l’origine une sorte de carnaval comme beaucoup de peuples en célèbrent à la fin de l’hiver.

L’introduction du livre d’Èstér dans le canon de la Bible a donné lieu à controverse, notamment parce que le nom d’Elohîms n’y figure pas, sans doute aussi à cause de l’hostilité dont il témoigne à l’égard des nations. Une fois consacré, l’ouvrage est devenu parmi les Juifs l’un des plus populaires de la Bible. Un certain Lysimaque, fils d’un Ptolémée de Jérusalem, l’a traduit en grec, et son œuvre a été introduite en Égypte en 78 ou 77 avant l’ère chrétienne. Elle contient six passages qui ne se trouvent pas dans le texte hébreu actuel. On les trouvera plus loin (p. 1835). Il est probable que différentes versions, en hébreu, de l’histoire d’Èstér ont circulé avant la mise en forme définitive du texte. Dans la synagague de Doura-Europos, des représentations de scènes de la vie d’Èstér n’ont pas d’équivalents dans les textes que nous possédons de ce livre.

Estér - Esther 1 (22 v.)

**Un festin**

Est 1. 1 Et c’est aux jours d’Ahashvérosh, lui Ahashvérosh,

le régent de Hodou à Koush : cent vingt-sept cités.

Est 1. 2 En ces jours où le roi Ahashvérosh siège

sur le trône de son royaume à Shoushân, la capitale,

Est 1. 3 en l’an trois de son règne, il fait un festin pour tous ses chefs,

ses serviteurs, l’armée de Paras, de Madaï,

les gérontes et les chefs des cités en face de lui.

Est 1. 4 Il leur montre la richesse de la gloire de son règne,

la précieuse splendeur de sa grandeur,

des jours multiples : cent quatre-vingt jours.

Est 1. 5 Ces jours remplis, le roi fait, pour tout le peuple

qui se trouvait à Shoushân, la capitale, du grand au petit,

un festin de sept jours dans la cour du jardin et du pavillon du roi,

Est 1. 6 écru, coton, indigo, saisis par des cordons de byssus et de pourpre,

sur des globes d’argent et des colonnes de marbre ;

lits d’or et d’argent,

sur un dallage de porphyre, de marbre, de nacre, d’agate ;

Est 1. 7 breuvages dans des vases d’or, des vases, des vases divers,

et un vin royal, abondant comme la main du roi ;

Est 1. 8 une beuverie en règle, sans contrainte,

parce qu’ainsi le roi avait fixé à tous les grands de sa maison

de faire la volonté de chaque homme.

Est 1. 9 Même Vashti, la reine, fait un festin de femmes,

dans la maison royale du roi Ahashvérosh.

**La répudiation de Vashti**

Est 1. 10 Le septième jour, quand le cœur du roi est bien dans le vin,

il dit à Mehoumân, Bizta, Harebona, Bigta, Abagta, Zétar et Karkas,

les sept eunuques qui officient face au roi Ahashvérosh,

Est 1. 11 de faire venir Vashti, la reine, face au roi, avec la couronne royale,

pour montrer aux peuples et aux chefs sa beauté :

oui, elle est bien à voir.

Est 1. 12 Mais la reine Vashti refuse de venir à la parole du roi

par la main des eunuques. Le roi écume fort. Sa fièvre s’allume en lui.

Est 1. 13 Le roi dit aux sages qui connaissent les temps

que telle est la parole du roi

en face de tous ceux qui connaissent la loi et le droit ;

Est 1. 14 ses proches, Karshena, Shétar, Admata, Tarshish,

Mèrès, Marsena, Memoukhân,

les sept chefs de Paras et Madaï,

qui voient les faces du roi et siègent en premier dans le royaume :

Est 1. 15 « Selon la loi, que faire à la reine Vashti

parce qu’elle n’a pas fait ce que le roi Ahashvérosh avait dit

par la main des eunuques ? »

Est 1. 16 Memoukhân dit face au roi et aux ministres :

« Ce n’est pas contre le roi seul que Vashti, la reine, a tort,

mais contre tous les chefs et contre tous les peuples

dans toutes les cités du roi Ahashvérosh.

Est 1. 17 Oui, la parole de la reine sortira vers toutes les femmes,

pour rendre leurs maris méprisables à leurs yeux, quand elles diront :

‹ Le roi Ahashvérosh a dit de faire venir Vashti, la reine,

en face de lui, et elle n’est pas venue ! ›

Est 1. 18 Ce jour-là, les princesses de Paras et Madaï

qui auront entendu la parole de la reine

le diront à tous les chefs du roi. Assez de mépris et d’écume !

Est 1. 19 Si c’est bien pour le roi, la parole royale sortira en face de lui

et sera écrite dans les lois de Paras et Madaï et ne passera pas :

Vashti ne viendra plus en face du roi Ahashvérosh.

Le roi donnera sa royauté à l’une de ses compagnes meilleure qu’elle.

Est 1. 20 Le décret du roi qui sera fait sera entendu dans tout son royaume

oui, il est multiple ,

et toutes les femmes donneront de l’estime à leur mari, du grand au petit. »

Est 1. 21 La parole est bien aux yeux du roi et des chefs.

Le roi fait selon la parole de Memoukhân.

Est 1. 22 Il envoie des actes à toutes les cités du roi,

à chaque cité et cité selon son écriture,

à chaque peuple et peuple selon sa langue,

pour que tout homme soit maître dans sa maison

et y parle selon la langue de son peuple.

Estér - Esther 2 (23 v.)

**Mordekhaï et Èstér**

Est 2. 1 Après ces paroles, quand la fièvre du roi Ahashvérosh se modère,

il se souvient de Vashti, de ce qu’elle a fait

et de ce qui a été décrété contre elle.

Est 2. 2 Les adolescents du roi, ses officiants, disent :

« Qu’ils demandent pour le roi des adolescentes vierges, bien à voir.

Est 2. 3 Le roi préposera des préposés dans toutes les cités de son royaume.

Ils grouperont toute adolescente, vierge, bien à voir,

à Shoushân, la capitale, dans la maison des femmes

en main de Hégaï, l’eunuque du roi,

qui garde les femmes et donne leurs onguents.

Est 2. 4 L’adolescente qui plaira aux yeux du roi régnera à la place de Vashti. »

La parole plaît aux yeux du roi ; il fait ainsi.

Est 2. 5 Un homme, un Iehoudi, était à Shoushân, la capitale.

Son nom, Mordekhaï bèn Iaïr bèn Shim‘i bèn Qish,

un homme de Iemini.

Est 2. 6 Il avait été exilé de Ieroushalaîm,

dans l’exil qui avait été exilé avec Yekhonyah, roi de Iehouda,

qu’avait exilé Neboukhadrèsar, roi de Babèl.

Est 2. 7 Il est le parrain de Hadassa, elle, Èstér, la fille de son oncle,

car elle n’avait ni père ni mère.

L’adolescente est belle de tournure et bien à voir.

À la mort de son père et de sa mère,

Mordekhaï l’avait prise à lui pour fille.

**Èstér au harem**

Est 2. 8 Et c’est à l’audition de la parole du roi et de sa loi,

quand de multiples adolescentes sont groupées à Shoushân, la capitale,

en main de Hégaï, Èstér est prise à la maison du roi,

en main de Hégaï, le gardien des femmes.

Est 2. 9 L’adolescente plaît à ses yeux et apporte le chérissement en face de lui.

Il se hâte de lui donner ses onguents, ses parts,

et sept adolescentes de la maison du roi, aptes à lui être données.

Il la distingue en bien avec ses adolescentes dans la maison des femmes.

Est 2. 10 Èstér n’avait rien rapporté sur son peuple ni son enfantement ;

oui, Mordekhaï lui avait ordonné de ne pas le rapporter.

Est 2. 11 Tous les jours, Mordekhaï va en face de la cour de la maison des femmes,

pour savoir si Èstér est en paix et ce qu’il est fait d’elle.

Est 2. 12 Le tour de chaque jeune fille arrive pour venir enfin

vers le roi Ahashvérosh

après avoir subi la loi des femmes, douze lunaisons.

Oui, ainsi se remplissent les jours de leurs onguents :

six lunaisons dans l’huile de myrrhe,

six lunaisons dans les aromates et les onguents des femmes.

Est 2. 13 Avec cela l’adolescente vient vers le roi.

Il lui est donné tout ce qu’elle dit, pour venir avec,

de la maison des femmes à la maison du roi.

Est 2. 14 Le soir elle vient, et le matin elle retourne à la maison des femmes,

la deuxième, en main de Sha‘ashgaz,

l’eunuque du roi, le gardien des concubines.

Elle ne viendra plus vers le roi,

sauf si le roi la désire et si elle est criée en nom.

**La reine Èstér**

Est 2. 15 Quand arrive le tour d’Èstér, la fille d’Abihaïl,

l’oncle de Mordekhaï, qui l’avait prise à lui pour fille,

de venir vers le roi, elle ne demande pas une parole,

sinon ce que lui avait dit Hégaï, l’eunuque du roi, le gardien des femmes.

Et c’est Èstér, la porteuse de grâce aux yeux de tous ceux qui la voient.

Est 2. 16 Èstér est prise pour le roi Ahashvérosh, en sa maison royale,

la dixième lunaison, la lunaison de Tébét, en l’an sept de son règne.

Est 2. 17 Le roi aime Èstér plus que toutes les femmes ;

elle porte grâce et chérissement en face de lui plus que toutes les vierges.

Il met la couronne royale sur sa tête ;

il la fait régner à la place de Vashti.

Est 2. 18 Le roi fait un grand festin pour tous ses chefs et serviteurs,

le festin d’Èstér.

Il fait un allégement pour les cités,

et donne des charges à main de roi.

Est 2. 19 Quand les vierges sont groupées une deuxième fois,

Mordekhaï siège à la porte du roi.

Est 2. 20 Èstér ne rapporte pas son enfantement ni son peuple,

comme Mordekhaï le lui avait ordonné.

Èstér fait la parole de Mordekhaï,

comme lorsqu’elle était en tutelle chez lui.

**Le complot**

Est 2. 21 En ces jours, Mordekhaï siège à la porte du roi.

Bigtân et Tèrèsh, deux eunuques du roi, gardiens du seuil, écument ;

ils demandent à porter la main contre le roi Ahashvérosh.

Est 2. 22 Mordekhaï connaît le propos. Il le rapporte à Èstér, la reine.

Èstér le dit au roi, au nom de Mordekhaï.

Est 2. 23 Le propos est recherché et trouvé ; les deux sont pendus à un arbre.

Et c’est écrit dans l’acte : « Paroles des jours », en face du roi.

Estér - Esther 3 (15 v.)

**L’oppresseur des Iehoudîm**

Est 3. 1 Après ces paroles, le roi Ahashvérosh fait grandir

Hamân bèn Hamdata, l’Agagui.

Il le porte et met son trône au-dessus de tous les chefs qui sont avec lui.

Est 3. 2 Tous les serviteurs du roi, à la porte du roi, s’inclinent,

ils se prosternent devant Hamân ; oui, le roi l’ordonne ainsi.

Or Mordekhaï ne s’incline pas, il ne se prosterne pas.

Est 3. 3 Les serviteurs du roi, à la porte du roi, disent à Mordekhaï ;

« Pourquoi passes-tu outre à l’ordre du roi ? »

Est 3. 4 Et c’est quand ils le lui disent jour après jour

et qu’il ne les entend pas, ils le rapportent à Hamân

pour voir si les paroles de Mordekhaï tiennent ;

oui, il leur avait rapporté qu’il était un Iehoudi.

Est 3. 5 Hamân voit que Mordekhaï ne s’incline pas,

qu’il ne se prosterne pas devant lui.

Hamân se remplit de fièvre.

Est 3. 6 Il est méprisable à ses yeux de porter la main contre Mordekhaï seul ;

mais ils lui rapportent quel est le peuple de Mordekhaï.

Hamân demande à exterminer tous les Iehoudîm

de tout le royaume d’Ahashvérosh, le peuple de Mordekhaï.

Est 3. 7 La première lunaison, la lunaison de Nissân,

en l’an douze du roi Ahashvérosh,

il fait tomber le Pour c’est le sort en face de Hamân,

jour après jour, lunaison après lunaison,

jusqu’à la douzième lunaison, c’est la lunaison d’Adar.

Est 3. 8 Hamân dit au roi Ahashvérosh : « Il existe un peuple dispersé

et séparé parmi les peuples, dans toutes les cités de ton royaume.

Leurs lois diffèrent de celles de tous les peuples.

Les lois du roi, ils ne les appliquent pas.

Il ne vaut rien au roi de les laisser.

Est 3. 9 Si c’est bien pour le roi, il sera écrit de les perdre.

Je pèserai dix mille talents d’argent

aux mains des exécuteurs de l’ouvrage, à faire venir aux trésors du roi. »

Est 3. 10 Le roi ôte de sa main sa bague et la donne

à Hamân bèn Hamdata l’Agagui, l’oppresseur des Iehoudîm.

Est 3. 11 Le roi dit à Hamân : « L’argent t’est donné et le peuple

pour en faire comme bien à tes yeux. »

Est 3. 12 Les actuaires du roi sont appelés à la première lunaison, le treizième jour.

Il est écrit tout ce que Hamân ordonne

aux satrapes du roi, aux pachas des cités et des cités,

aux chefs des peuples et des peuples,

cité et cité selon son écriture, peuple et peuple selon sa langue,

écrit au nom du roi Ahashvérosh, et scellé avec la bague du roi.

Est 3. 13 Les actes sont envoyés en main de coureurs vers toutes les cités du roi,

pour exterminer, tuer et perdre tous les Iehoudîm,

de l’adolescent à l’ancien, marmaille et femmes, en un seul jour,

le treize de la douzième lunaison, la lunaison d’Adar, et leur butin, le piller.

Est 3. 14 Copie de l’écrit est donnée en loi à toute cité et cité,

découverte pour tous les peuples, d’être prêts ce jour-là.

Est 3. 15 Les coureurs sortent en hâte avec la parole du roi.

La loi est donnée à Shoushân, la capitale.

Le roi et Hamân s’assoient pour boire ; la ville de Shoushân s’égare.

Estér - Esther 4 (17 v.)

**Une clameur amère**

Est 4. 1 Mordekhaï savait tout ce qui s’était fait.

Mordekhaï déchire ses habits, se revêt de sac et de poussière.

Il sort dans la ville. Il clame, une grande clameur amère.

Est 4. 2 Il vient jusqu’en face de la porte du roi,

car il ne devait pas venir à la porte du roi en vêtement de sac.

Est 4. 3 Dans chaque cité et cité, au lieu où la parole du roi et sa loi arrivent,

c’est grand deuil pour les Iehoudîm,

jeûne, pleurs, lamentation, sac, poussière étendue pour la multitude.

Est 4. 4 Les adolescentes d’Èstér, ses eunuques viennent et le lui rapportent.

La reine en est fort émue.

Elle envoie des habits pour en vêtir Mordekhaï

et pour qu’il écarte son sac loin de lui. Il n’accepte pas.

Est 4. 5 Èstér appelle Hatakh, un des eunuques du roi,

qu’il avait placé en face d’elle.

Elle lui donne ordre de savoir : « Qu’est-ce et pourquoi ? »

Est 4. 6 Hatakh sort vers Mordekhaï, vers les places de la ville,

face à la porte du roi.

Est 4. 7 Mordekhaï lui rapporte tout ce qui était advenu,

l’affaire de l’argent que Hamân avait dit de peser pour le trésor du roi,

contre les Iehoudîm, pour les perdre ;

Est 4. 8 la copie de l’écrit de la loi donnée à Shoushân pour les exterminer,

il la lui donne pour la montrer à Èstér,

pour le lui rapporter et lui ordonner de venir vers le roi

demander grâce et implorer en face de lui, pour son peuple.

Est 4. 9 Hatakh vient. Il rapporte à Èstér les paroles de Mordekhaï.

Est 4. 10 Èstér dit à Hatakh et l’ordonne à Mordekhaï :

Est 4. 11 « Tous les serviteurs du roi et le peuple des cités du roi

savent que tout homme ou femme qui vient vers le roi

dans la cour intérieure sans être convoqué, sa loi est une :

le mettre à mort. Seul celui à qui le roi tend son sceptre d’or vit.

Et moi je n’ai pas été appelée pour venir chez le roi voici trente jours ! »

Est 4. 12 Ils rapportent à Mordekhaï les paroles d’Èstér.

Est 4. 13 Mordekhaï dit de répondre à Èstér :

« N’imagine pas en ton être échapper dans la maison du roi,

seule de tous les Iehoudîm.

Est 4. 14 Oui, même si tu te taisais, te taisais en ce temps,

le soulagement et le sauvetage se dresseraient,

pour les Iehoudîm, d’un autre lieu.

Mais toi et la maison de ton père vous seriez perdus.

Et qui sait si ce n’est pas pour un temps semblable

que tu es arrivée au règne ? »

Est 4. 15 Èstér dit de répondre à Mordekhaï :

Est 4. 16 « Va, réunis tous les Iehoudîm qui se trouvent à Shoushân.

Jeûnez pour moi : ne mangez pas, ne buvez pas pendant trois jours,

nuit et jour. Moi aussi je jeûnerai ainsi avec mes adolescentes.

Ensuite, je viendrai chez le roi, ce qui n’est pas selon la loi.

Si je suis perdue, je suis perdue ! »

Est 4. 17 Mordekhaï passe. Il fait tout, comme le lui a ordonné Èstér.

Estér - Esther 5 (14 v.)

**Le sceptre d’or**

Est 5. 1 Et c’est le troisième jour. Èstér revêt le vêtement royal.

Elle s’arrête dans la cour intérieure de la maison du roi,

devant la maison du roi.

Le roi siège sur le trône de son royaume, dans la maison du royaume,

devant l’ouverture de la maison.

Est 5. 2 Et c’est quand le roi voit Èstér, la reine, debout dans la cour,

elle porte grâce à ses yeux.

Le roi tend à Èstér le sceptre d’or qui est en sa main.

Èstér s’approche ; elle touche la tête du sceptre.

Est 5. 3 Le roi lui dit : « Qu’as-tu, reine Èstér ? Quelle est ta demande ?

Il te sera donné jusqu’à la moitié du royaume ! »

Est 5. 4 Èstér dit : « Si c’est bien pour le roi,

le roi viendra avec Hamân aujourd’hui, au festin que je fais pour lui. »

Est 5. 5 Le roi dit : « Hâtez-vous auprès de Hamân pour faire la parole d’Èstér. »

Le roi vient avec Hamân au festin qu’Èstér fait.

Est 5. 6 Le roi dit à Èstér au festin de vin :

« Quelle est ta question ? Cela te sera donné.

Et quelle est ta demande ? Elle sera accordée jusqu’à la moitié du royaume. »

Est 5. 7 Èstér répond et dit : « Ma question et ma demande,

Est 5. 8 si j’ai trouvé grâce aux yeux du roi et si c’est bien pour le roi

de résoudre ma question et d’accorder ma demande,

que le roi vienne avec Hamân au festin que je ferai pour eux.

Demain je ferai selon la parole du roi. »

Est 5. 9 Hamân sort en ce jour, joyeux, le cœur bien.

Mais quand Hamân voit Mordekhaï à la porte du roi,

qu’il ne se lève pas et ne bronche pas devant lui,

Hamân est plein de fièvre contre Mordekhaï.

Est 5. 10 Hamân se maîtrise et vient à sa maison.

Il mande et fait venir ses amis, et Zèrèsh, sa femme.

Est 5. 11 Hamân leur raconte la gloire de sa richesse, la multitude de ses fils,

combien le roi l’a fait grandir et l’a porté

au-dessus des chefs et des serviteurs du roi.

Est 5. 12 Hamân dit : « La reine Èstér aussi n’a fait venir que moi seul

avec le roi au festin qu’elle a fait ;

et demain aussi je suis invité chez elle avec le roi.

Est 5. 13 Mais tout cela ne vaut rien pour moi,

tout le temps où je vois Mordekhaï, le Iehoudi,

siéger à la porte du roi. »

Est 5. 14 Zèrèsh, sa femme, lui dit avec tous ses amis :

« Qu’ils fassent un bois haut de cinquante coudées.

Le matin, dis-le au roi, et qu’ils y pendent Mordekhaï.

Puis viens avec le roi au festin, joyeux. »

La parole excelle en face de Hamân. Il fait le bois.

Estér - Esther 6 (14 v.)

**Le vêtement royal**

Est 6. 1 En cette nuit, le sommeil du roi errait.

Il dit de faire venir l’acte des mémoires « Paroles des jours ».

Est 6. 2 Il s’y trouve écrit ce que Mordekhaï avait rapporté

contre Bigtân et Tèrèsh, les deux eunuques du roi, des gardiens du seuil,

qui cherchaient à porter la main contre le roi Ahashvérosh.

Est 6. 3 Le roi dit : « Qu’a-t-il été fait

d’estime et de grandeur à Mordekhaï pour ceci ? »

Les adolescents du roi, ses officiants, disent :

« Pas une parole n’a été faite pour lui. »

Est 6. 4 Le roi dit : « Qui est dans la cour ? »

Hamân vient dans la cour extérieure de la maison du roi

pour dire au roi de pendre Mordekhaï

sur le bois qu’il avait préparé pour lui.

Est 6. 5 Les adolescents du roi lui disent :

« Voici Hamân, il est debout dans la cour. » Le roi dit : « Qu’il vienne ! »

Est 6. 6 Hamân vient. Le roi lui dit :

« Que faire à un homme que le roi désire honorer ? »

Hamân se dit en son cœur :

« À qui le roi désirerait-il faire honneur plus qu’à moi ? »

Est 6. 7 Hamân dit au roi : « L’homme que le roi désire faire honorer,

Est 6. 8 ils feront venir le vêtement royal que revêt le roi,

le cheval sur lequel le roi est monté

et la couronne royale sera mise sur sa tête.

Est 6. 9 Le vêtement et le cheval seront donnés

en main d’un homme des chefs du roi, des gérontes,

et ils revêtiront l’homme dont le roi désire l’honneur.

Ils le feront monter à cheval sur la place de la ville,

et ils crieront en face de lui :

‹ Il est fait ainsi à l’homme que le roi désire honorer ›. »

Est 6. 10 Le roi dit à Hamân : « En hâte, prends le vêtement et le cheval

ainsi que tu l’as dit, et fait ainsi à Mordekhaï le Iehoudi,

qui siège à la porte du roi.

Ne laisse pas tomber une parole de tout ce dont tu as parlé. »

Est 6. 11 Hamân prend le vêtement et le cheval. Il revêt Mordekhaï.

Il le fait chevaucher sur la place de la ville.

Il crie en face de lui :

« Il sera fait ainsi à l’homme que le roi désire honorer : »

Est 6. 12 Mordekhaï retourne à la porte du roi.

Hamân se presse vers sa maison, endeuillé, la tête recouverte.

Est 6. 13 Hamân raconte à Zèrèsh, sa femme, et à tous ses amis

tout ce qui lui est advenu.

Ses sages, et Zèrèsh sa femme, lui disent :

« Si Mordekhaï est de la semence des Iehoudîm,

lui en face duquel tu as commencé à tomber, tu ne pourras rien contre lui.

Oui, tu tomberas, tu tomberas en face de lui. »

Est 6. 14 Ils lui parlaient encore quand arrivent les eunuques du roi.

Ils affolent Hamân pour le faire venir au festin qu’Èstér faisait.

Estér - Esther 7 (10 v.)

**Quelle est ta demande ?**

Est 7. 1 Le roi vient avec Hamân pour boire avec la reine Èstér ?

Est 7. 2 Le roi dit à Èstér, le deuxième jour aussi, au festin de vin :

« Quelle est ta demande, reine Èstér ? Elle te sera donnée.

Et quelle est ta requête ?

Elle te sera accordée jusqu’à la moitié du royaume. »

Est 7. 3 La reine Èstér répond. Elle dit : « Si j’ai trouvé grâce à tes yeux, roi,

et si c’est bien pour le roi,

que mon être me soit donné pour ma demande

et mon peuple pour ma requête.

Est 7. 4 Oui, nous avons été vendus, moi et mon peuple,

pour être exterminés, tués, perdus !

Si nous avions été vendus en tant qu’esclaves et domestiques,

je me serais tue ; mais non, l’oppresseur n’évalue pas le dommage du roi ! »

Est 7. 5 Le roi Ahashvérosh dit, il dit à la reine Èstér :

« Quel est-il, celui-là, et d’où est-il,

celui dont le cœur s’est empli pour faire ainsi ? »

Est 7. 6 Èstér dit : « L’homme, l’oppresseur, l’ennemi, c’est Hamân, ce mal ! »

Hamân est terrifié en face du roi et de la reine.

Est 7. 7 Le roi dans sa fièvre se lève du festin de vin au jardinet du pavillon.

Hamân se dresse pour demander à la reine Èstér son être ;

oui, il avait vu que pour lui le malheur était achevé de la part du roi.

**La pendaison de Hamân**

Est 7. 8 Le roi retourne du jardin du pavillon à la maison du festin du vin.

Hamân tombe sur le lit où se trouvait Èstér.

Le roi dit : « Est-ce aussi pour conquérir la reine,

avec moi dans la maison ? »

La parole sort de la bouche du roi. Les faces de Hamân se recouvrent.

Est 7. 9 Harebona, l’un des eunuques, dit en face du roi :

« Voici aussi le bois que Hamân avait fait pour Mordekhaï,

qui a parlé pour le bien du roi.

Il se dresse dans la maison de Hamân, haut de cinquante coudées. »

Le roi dit : « Pendez-le dessus. »

Est 7. 10 Ils pendent Hamân sur le bois qu’il avait préparé pour Mordekhaï.

La fièvre du roi se modère.

Estér - Esther 8 (17 v.)

**La bague du roi**

Est 8. 1 En ce jour, le roi Ahashvérosh donne à la reine Èstér

la maison de Hamân, l’oppresseur des Iehoudîm,

et Mordekhaï vient en face du roi ;

oui, Èstér lui avait rapporté qui il était pour elle.

Est 8. 2 Le roi ôte sa bague qu’il avait reprise à Hamân.

Il la donne à Mordekhaï.

Èstér installe Mordekhaï dans la maison de Hamân.

Est 8. 3 Èstér continue, elle parle en face du roi.

Elle tombe à ses pieds et lui demande la grâce

d’écarter le maléfice de Hamân l’Agagui

et son dessein qu’il préméditait contre les Iehoudîm.

Est 8. 4 Le roi tend à Èstér le sceptre d’or.

Èstér se lève et se dresse en face du roi.

Est 8. 5 Elle dit : « Si c’est bien pour le roi, si j’ai trouvé grâce en face de lui,

si la parole est régulière face au roi

et si je suis bien à ses yeux, moi, il sera écrit de retourner

les actes de la pensée de Hamân bèn Hamdata, l’Agagui,

qu’il avait écrits pour perdre les Iehoudîm de toutes les cités du roi.

Est 8. 6 Oui, comment pourrais-je voir le malheur qui trouverait mon peuple,

et comment pourrais-je voir la perte de ma patrie ! »

Est 8. 7 Le roi Ahashvérosh dit à la reine Èstér et à Mordekhaï le Iehoudi :

« Voici la maison de Hamân ; je l’ai donnée à Èstér.

Lui, ils l’ont pendu sur le bois

pour avoir porté sa main contre les Iehoudîm.

Est 8. 8 Et vous, écrivez sur les Iehoudîm comme il sera bien à vos yeux,

au nom du roi, et scellez-le avec la bague du roi ;

oui, un écrit au nom du roi et scellé avec la bague du roi

il n’y a rien à y répondre. »

Est 8. 9 Les actuaires du roi sont appelés en ce temps,

à la troisième lunaison, la lunaison de Sivân, le vingt-trois.

Il est écrit tout ce que Mordekhaï ordonne pour les Iehoudîm,

aux satrapes et pachas, aux chefs des cités,

de Hodou à Koush, cent vingt-sept cités,

cité et cité selon son écriture, peuple et peuple selon sa langue,

et aux Iehoudîm selon leur écriture et selon leur langue.

Est 8. 10 Il écrit au nom du roi Ahashvérosh et scelle avec la bague du roi.

Il envoie les actes en main de coureurs à cheval,

montés sur les coursiers royaux, les poulains des haras,

Est 8. 11 par lesquels le roi donne aux Iehoudîm qui sont dans toute ville et ville

de se rassembler et de se dresser sur leur être pour exterminer,

tuer et perdre toute l’armée du peuple ou de la cité qui les oppresserait,

eux, la marmaille et les femmes, ou qui les pillerait, pour le butin.

**Un grand nimbe d’or**

Est 8. 12 En un seul jour, dans toutes les cités du roi Ahashvérosh,

le treize de la douzième lunaison, elle, la lunaison d’Adar,

Est 8. 13 copie de l’écrit est donnée en loi en toute cité et cité,

découverte à tous les peuples,

afin que les Iehoudîm soient prêts pour ce jour-là à se venger

de leurs ennemis.

Est 8. 14 Les coureurs montés sur les coursiers royaux sortent

affolés et pressés avec la parole du roi.

La loi est donnée à Shoushân, la capitale.

Est 8. 15 Mordekhaï sort face au roi en vêtement royal,

indigo, écru, avec un grand nimbe d’or,

et une houppelande de byssus et de pourpre.

La ville de Shoushân hennit et se réjouit.

Est 8. 16 Pour les Iehoudîm c’est la lumière et la joie, l’exultation et l’estime.

Est 8. 17 Dans toute cité et cité, dans toute ville et ville,

au lieu où la parole du roi et sa loi arrivent,

pour les Iehoudîm c’est la joie, l’exultation, un festin, un jour faste !

Parmi le peuple de la terre, ils sont multiples à se faire Iehoudîm :

oui, le tremblement devant les Iehoudîm était tombé sur eux.

Estér - Esther 9 (32 v.)

**La vengeance**

Est 9. 1 À la douzième lunaison, la lunaison d’Adar, le treizième jour,

alors que la parole du roi et sa loi arrivent pour être exécutées,

le jour où les ennemis des Iehoudîm s’impatientaient pour les dominer,

c’est l’inverse : ce sont les Iehoudîm qui dominent leurs haineux.

Est 9. 2 Les Iehoudîm se sont rassemblés dans leurs villes,

dans toutes les cités du roi Ahashvérosh,

pour porter la main sur les chercheurs de leur malheur.

Personne ne se dresse contre eux ;

oui, leur tremblement était tombé sur tous les peuples.

Est 9. 3 Tous les chefs des cités, les satrapes, les pachas,

les exécuteurs de l’ouvrage du roi portaient les Iehoudîm :

oui, la peur de Mordekhaï était tombée sur eux.

Est 9. 4 Oui, Mordekhaï est grand dans la maison du roi ;

sa rumeur va dans toutes les cités.

Oui, l’homme Mordekhaï allait et grandissait.

Est 9. 5 Les Iehoudîm frappent tous leurs ennemis ;

coup d’épée, tuerie, perdition ;

ils font ce qu’ils veulent de leurs haineux.

Est 9. 6 À Shoushân, la capitale, les Iehoudîm tuent

et perdent cinq cents hommes :

Est 9. 7 Parshandata et Dalphôn et Aspata

Est 9. 8 et Porata et Adalia et Aridata

Est 9. 9 et Parmashta et Arissaï et Aridaï et Vayezata.

Est 9. 10 Les dix fils de Hamân bèn Hamdata, l’oppresseur des Iehoudîm,

ils les tuent. Ils n’envoient par leur main au pillage.

Est 9. 11 En ce jour, le nombre des tués à Shoushân, la capitale,

parvient en face du roi.

Est 9. 12 Le roi dit à la reine Èstér : « À Shoushân, la capitale,

les Iehoudîm ont tué cinq cents hommes,

et les dix fils de Hamân sont perdus.

Dans le reste des cités du roi, qu’ont-ils fait ? Quelle est ta demande ?

Elle t’est donnée, et quelle est encore ta requête ? Elle t’est accordée. »

Est 9. 13 Èstér dit : « Si c’est bien pour le roi,

il donnera demain aussi aux Iehoudîm de Shoushân

de faire selon la loi de ce jour,

et que les dix fils de Hamân soient pendus sur le bois. »

Est 9. 14 Le roi dit qu’il soit fait ainsi. Une loi est promulguée à Shoushân.

Ils pendent les dix fils de Hamân.

**La fête de Pourîm**

Est 9. 15 Les Iehoudîm de Shoushân se rassemblent aussi

le quatorzième de la lunaison d’Adar.

Ils tuent à Shoushân trois cents hommes,

mais ils ne lancent pas leur main au pillage.

Est 9. 16 Le reste des Iehoudîm, des cités du roi, se rassemblent ;

ils se dressent sur leur être, se reposent de leurs ennemis,

tuent leurs haineux et tuent de leurs ennemis soixante-quinze mille ;

mais ils ne lancent pas leur main au pillage.

Est 9. 17 Le treizième jour de la lunaison d’Adar,

le quatorzième, ils se reposent et font un jour de festin et de joie.

Est 9. 18 Les Iehoudîm de Shoushân se rassemblent

le treize de cette lunaison et le quatorze.

Le quinze, ils se reposent, ils font un jour de festin et de joie.

Est 9. 19 Sur quoi, les Iehoudîm dispersés, habitant des villes sans muraille,

font du quatorzième jour de la lunaison d’Adar, joie, festin, jour faste,

où chaque homme fait envoi de parts à son compagnon.

Est 9. 20 Mordekhaï écrit ces paroles. Il envoie des actes à tous les Iehoudîm

qui sont dans toutes les cités du roi Ahashvérosh,

les proches et les lointains,

Est 9. 21 d’accomplir pour eux et d’être à faire

le quatorzième jour de la lunaison d’Adar

et le quinzième jour, année après année,

Est 9. 22 comme des jours où les Iehoudîm se reposent de leurs ennemis,

et une lunaison où, pour eux, l’affliction tourne à la joie,

le deuil en jour faste, pour en faire des jours de festin et de joie,

d’envoi de parts, chaque homme à son compagnon,

et de dons aux pauvres.

Est 9. 23 Les Iehoudîm acceptent ce qu’ils avaient commencé à faire

et ce que leur avait écrit Mordekhaï.

Est 9. 24 Oui, Hamân bèn Hamdata, l’Agagui, l’oppresseur de tous les Iehoudîm,

avait pensé perdre les Iehoudîm.

Il avait jeté le Pour c’est le sort , pour les bouleverser et les perdre.

Est 9. 25 Mais venant en face du roi, il dit qu’avec l’acte

sa pensée de malheur qu’il avait préméditée contre les Iehoudîm

retournerait contre sa tête : ils le pendent, avec ses fils, sur le bois.

Est 9. 26 Ainsi ils ont appelé ces jours Pourîm, selon le nom de Pour.

Ainsi pour toutes les paroles de cette missive

et pour ce qu’ils avaient vu en ceci,

et pour ce qui leur était arrivé,

Est 9. 27 les Iehoudîm accomplissent et acceptent pour eux

et pour leur semence, et pour tous ceux qui s’adjoignent à eux ;

et cela ne passera pas, d’être à faire ces deux jours

selon leur écrit et selon leur temps, en tout, d’année en année.

Est 9. 28 Ces jours sont commémorés et faits d’âge en âge, de clan à clan,

de cité à cité, de ville à ville.

Ces jours de Pourîm ne passeront pas parmi les Iehoudîm ;

leur souvenir ne finira pas en leur semence.

Est 9. 29 La reine Èstér, la fille d’Abihaïl, écrit avec Mordekhaï, le Iehoudi,

avec toute autorité pour accomplir cette missive de Pourîm, la deuxième.

Est 9. 30 Il envoie des actes à tous les Iehoudîm,

aux cent vingt-sept cités du royaume d’Ahashvérosh,

des paroles de paix et de vérité,

Est 9. 31 pour accomplir ces jours de Pourîm en leur époque,

comme les avaient accomplis Mordekhaï, le Iehoudi, et la reine Èstér,

et comme ils les avaient accomplis, eux et leur semence,

les paroles des jeûnes et leur clameur.

Est 9. 32 Le dit d’Èstér accomplit ces paroles de Pourîm : c’est écrit dans l’acte.

Estér - Esther 10 (3 v.)

**Mordekhaï est grand**

Est 10. 1 Le roi Ahashvérosh établit une corvée sur la terre et les Îles de la mer.

Est 10. 2 Tout le fait de sa puissance et de son héroïsme,

l’affaire de la grandeur de Mordekhaï, que le roi a fait grandir,

ne sont-ils pas écrits sur l’acte :

« Paroles des jours des rois de Madaï et Paras » ?

Est 10. 3 Oui, Mordekhaï, le Iehoudi, le second du roi Ahashvérosh,

est grand pour les Iehoudîm, agréé par la multitude de ses frères.

Il cherche le bien de son peuple et parle de paix pour toute sa semence.

# JOB - JOB (Jb) (1029 v.)

Job - Job 1 (22 v.)

Jb 1. 1 a

Jb 1. 2 a

Jb 1. 3 a

Jb 1. 4 a

Jb 1. 5 a

Jb 1. 6 a

Jb 1. 7 a

Jb 1. 8 a

Jb 1. 9 a

Jb 1. 10 a

Jb 1. 11 a

Jb 1. 12 a

Jb 1. 13 a

Jb 1. 14 a

Jb 1. 15 a

Jb 1. 16 a

Jb 1. 17 a

Jb 1. 18 a

Jb 1. 19 a

Jb 1. 20 a

Jb 1. 21 a

Jb 1. 22 a

Job - Job 2 (13 v.)

Jb 2. 1 a

Jb 2. 2 a

Jb 2. 3 a

Jb 2. 4 a

Jb 2. 5 a

Jb 2. 6 a

Jb 2. 7 a

Jb 2. 8 a

Jb 2. 9 a

Jb 2. 10 a

Jb 2. 11 a

Jb 2. 12 a

Jb 2. 13 a

Job - Job 3 (26 v.)

Jb 3. 1 a

Jb 3. 2 a

Jb 3. 3 a

Jb 3. 4 a

Jb 3. 5 a

Jb 3. 6 a

Jb 3. 7 a

Jb 3. 8 a

Jb 3. 9 a

Jb 3. 10 a

Jb 3. 11 a

Jb 3. 12 a

Jb 3. 13 a

Jb 3. 14 a

Jb 3. 15 a

Jb 3. 16 a

Jb 3. 17 a

Jb 3. 18 a

Jb 3. 19 a

Jb 3. 20 a

Jb 3. 21 a

Jb 3. 22 a

Jb 3. 23 a

Jb 3. 24 a

Jb 3. 25 a

Jb 3. 26 a

Job - Job 4 (21 v.)

Jb 4. 1 a

Jb 4. 2 a

Jb 4. 3 a

Jb 4. 4 a

Jb 4. 5 a

Jb 4. 6 a

Jb 4. 7 a

Jb 4. 8 a

Jb 4. 9 a

Jb 4. 10 a

Jb 4. 11 a

Jb 4. 12 a

Jb 4. 13 a

Jb 4. 14 a

Jb 4. 15 a

Jb 4. 16 a

Jb 4. 17 a

Jb 4. 18 a

Jb 4. 19 a

Jb 4. 20 a

Jb 4. 21 a

Job - Job 5 (27 v.)

Jb 5. 1 a

Jb 5. 2 a

Jb 5. 3 a

Jb 5. 4 a

Jb 5. 5 a

Jb 5. 6 a

Jb 5. 7 a

Jb 5. 8 a

Jb 5. 9 a

Jb 5. 10 a

Jb 5. 11 a

Jb 5. 12 a

Jb 5. 13 a

Jb 5. 14 a

Jb 5. 15 a

Jb 5. 16 a

Jb 5. 17 a

Jb 5. 18 a

Jb 5. 19 a

20 a

Jb 5. 21 a

Jb 5. 22 a

Jb 5. 23 a

Jb 5. 24 a

Jb 5. 25 a

Jb 5. 26 a

Jb 5. 27 a

Job - Job 6 (30 v.)

Jb 6. 1 a

Jb 6. 2 a

Jb 6. 3 a

Jb 6. 4 a

Jb 6. 5 a

Jb 6. 6 a

Jb 6. 7 a

Jb 6. 8 a

Jb 6. 9 a

Jb 6. 10 a

Jb 6. 11 a

Jb 6. 12 a

Jb 6. 13 a

Jb 6. 14 a

Jb 6. 15 a

Jb 6. 16 a

Jb 6. 17 a

Jb 6. 18 a

Jb 6. 19 a

Jb 6. 20 a

Jb 6. 21 a

Jb 6. 22 a

Jb 6. 23 a

Jb 6. 24 a

Jb 6. 25 a

Jb 6. 26 a

Jb 6. 27 a

Jb 6. 28 a

Jb 6. 29 a

Jb 6. 30 a

Job - Job 7 (21 v.)

Jb 7. 1 a

Jb 7. 2 a

Jb 7. 3 a

Jb 7. 4 a

Jb 7. 5 a

Jb 7. 6 a

Jb 7. 7 a

Jb 7. 8 a

Jb 7. 9 a

Jb 7. 10 a

Jb 7. 11 a

Jb 7. 12 a

Jb 7. 13 a

Jb 7. 14 a

Jb 7. 15 a

Jb 7. 16 a

Jb 7. 17 a

Jb 7. 18 a

Jb 7. 19 a

Jb 7. 20 a

Jb 7. 21 a

Job - Job 8 (22 v.)

Jb 8. 1 a

Jb 8. 2 a

Jb 8. 3 a

Jb 8. 4 a

Jb 8. 5 a

Jb 8. 6 a

Jb 8. 7 a

Jb 8. 8 a

Jb 8. 9 a

Jb 8. 10 a

Jb 8. 11 a

Jb 8. 12 a

Jb 8. 13 a

Jb 8. 14 a

Jb 8. 15 a

Jb 8. 16 a

Jb 8. 17 a

Jb 8. 18 a

Jb 8. 19 a

Jb 8. 20 a

Jb 8. 21 a

Jb 8. 22 a

Job - Job 9 (35 v.)

Jb 9. 1 a

Jb 9. 2 a

Jb 9. 3 a

Jb 9. 4 a

Jb 9. 5 a

Jb 9. 6 a

Jb 9. 7 a

Jb 9. 8 a

Jb 9. 9 a

Jb 9. 10 a

Jb 9. 11 a

Jb 9. 12 a

Jb 9. 13 a

Jb 9. 14 a

Jb 9. 15 a

Jb 9. 16 a

Jb 9. 17 a

Jb 9. 18 a

Jb 9. 19 a

Jb 9. 20 a

Jb 9. 21 a

Jb 9. 22 a

Jb 9. 23 a

Jb 9. 24 a

Jb 9. 25 a

Jb 9. 26 a

Jb 9. 27 a

Jb 9. 28 a

Jb 9. 29 a

Jb 9. 30 a

Jb 9. 31 a

Jb 9. 32 a

Jb 9. 33 a

Jb 9. 34 a

Jb 9. 35 a

Job - Job 10 (22 v.)

Jb 10. 1 a

Jb 10. 2 a

Jb 10. 3 a

Jb 10. 4 a

Jb 10. 5 a

Jb 10. 6 a

Jb 10. 7 a

Jb 10. 8 a

Jb 10. 9 a

Jb 10. 10 a

Jb 10. 11 a

Jb 10. 12 a

Jb 10. 13 a

Jb 10. 14 a

Jb 10. 15 a

Jb 10. 16 a

Jb 10. 17 a

Jb 10. 18 a

Jb 10. 19 a

Jb 10. 20 a

Jb 10. 21 a

Jb 10. 22 a

Job - Job 11 (20 v.)

Jb 11. 1 a

Jb 11. 2 a

Jb 11. 3 a

Jb 11. 4 a

Jb 11. 5 a

Jb 11. 6 a

Jb 11. 7 a

Jb 11. 8 a

Jb 11. 9 a

Jb 11. 10 a

Jb 11. 11 a

Jb 11. 12 a

Jb 11. 13 a

Jb 11. 14 a

Jb 11. 15 a

Jb 11. 16 a

Jb 11. 17 a

Jb 11. 18 a

Jb 11. 19 a

Jb 11. 20 a

Job - Job 12 (25 v.)

Jb 12. 1 a

Jb 12. 2 a

Jb 12. 3 a

Jb 12. 4 a

Jb 12. 5 a

Jb 12. 6 a

Jb 12. 7 a

Jb 12. 8 a

Jb 12. 9 a

Jb 12. 10 a

Jb 12. 11 a

Jb 12. 12 a

Jb 12. 13 a

Jb 12. 14 a

Jb 12. 15 a

Jb 12. 16 a

Jb 12. 17 a

Jb 12. 18 a

Jb 12. 19 a

Jb 12. 20 a

Jb 12. 21 a

Jb 12. 22 a

Jb 12. 23 a

Jb 12. 24 a

Jb 12. 25 a

Job - Job 13 (28 v.)

Jb 13. 1 a

Jb 13. 2 a

Jb 13. 3 a

Jb 13. 4 a

Jb 13. 5 a

Jb 13. 6 a

Jb 13. 7 a

Jb 13. 8 a

Jb 13. 9 a

Jb 13. 10 a

Jb 13. 11 a

Jb 13. 12 a

Jb 13. 13 a

Jb 13. 14 a

Jb 13. 15 a

Jb 13. 16 a

Jb 13. 17 a

Jb 13. 18 a

Jb 13. 19 a

Jb 13. 20 a

Jb 13. 21 a

Jb 13. 22 a

Jb 13. 23 a

Jb 13. 24 a

Jb 13. 25 a

Jb 13. 26 a

Jb 13. 27 a

Jb 13. 28 a

Job - Job 14 (22 v.)

Jb 14. 1 a

Jb 14. 2 a

Jb 14. 3 a

Jb 14. 4 a

Jb 14. 5 a

Jb 14. 6 a

Jb 14. 7 a

Jb 14. 8 a

Jb 14. 9 a

Jb 14. 10 a

Jb 14. 11 a

Jb 14. 12 a

Jb 14. 13 a

Jb 14. 14 a

Jb 14. 15 a

Jb 14. 16 a

Jb 14. 17 a

Jb 14. 18 a

Jb 14. 19 a

Jb 14. 20 a

Jb 14. 21 a

Jb 14. 22 a

Job - Job 15 (35 v.)

Jb 15. 1 a

Jb 15. 2 a

Jb 15. 3 a

Jb 15. 4 a

Jb 15. 5 a

Jb 15. 6 a

Jb 15. 7 a

Jb 15. 8 a

Jb 15. 9 a

Jb 15. 10 a

Jb 15. 11 a

Jb 15. 12 a

Jb 15. 13 a

Jb 15. 14 a

Jb 15. 15 a

Jb 15. 16 a

Jb 15. 17 a

Jb 15. 18 a

Jb 15. 19 a

Jb 15. 20 a

Jb 15. 21 a

Jb 15. 22 a

Jb 15. 23 a

Jb 15. 24 a

Jb 15. 25 a

Jb 15. 26 a

Jb 15. 27 a

Jb 15. 28 a

Jb 15. 29 a

Jb 15. 30 a

Jb 15. 31 a

Jb 15. 32 a

Jb 15. 33 a

Jb 15. 34 a

Jb 15. 35 a

Job - Job 16 (22 v.)

Jb 16. 1 a

Jb 16. 2 a

Jb 16. 3 a

Jb 16. 4 a

Jb 16. 5 a

Jb 16. 6 a

Jb 16. 7 a

Jb 16. 8 a

Jb 16. 9 a

Jb 16. 10 a

Jb 16. 11 a

Jb 16. 12 a

Jb 16. 13 a

Jb 16. 14 a

Jb 16. 15 a

Jb 16. 16 a

Jb 16. 17 a

Jb 16. 18 a

Jb 16. 19 a

Jb 16. 20 a

Jb 16. 21 a

Jb 16. 22 a

Job - Job 17 (16 v.)

Jb 17. 1 a

Jb 17. 2 a

Jb 17. 3 a

Jb 17. 4 a

Jb 17. 5 a

Jb 17. 6 a

Jb 17. 7 a

Jb 17. 8 a

Jb 17. 9 a

Jb 17. 10 a

Jb 17. 11 a

Jb 17. 12 a

Jb 17. 13 a

Jb 17. 14 a

Jb 17. 15 a

Jb 17. 16 a

Job - Job 18 (21 v.)

Jb 18. 1 a

Jb 18. 2 a

Jb 18. 3 a

Jb 18. 4 a

Jb 18. 5 a

Jb 18. 6 a

Jb 18. 7 a

Jb 18. 8 a

Jb 18. 9 a

Jb 18. 10 a

Jb 18. 11 a

Jb 18. 12 a

Jb 18. 13 a

Jb 18. 14 a

Jb 18. 15 a

Jb 18. 16 a

Jb 18. 17 a

Jb 18. 18 a

Jb 18. 19 a

Jb 18. 20 a

Jb 18. 21 a

Job - Job 19 (29 v.)

Jb 19. 1 a

Jb 19. 2 a

Jb 19. 3 a

Jb 19. 4 a

Jb 19. 5 a

Jb 19. 6 a

Jb 19. 7 a

Jb 19. 8 a

Jb 19. 9 a

Jb 19. 10 a

Jb 19. 11 a

Jb 19. 12 a

Jb 19. 13 a

Jb 19. 14 a

Jb 19. 15 a

Jb 19. 16 a

Jb 19. 17 a

Jb 19. 18 a

Jb 19. 19 a

Jb 19. 20 a

Jb 19. 21 a

Jb 19. 22 a

Jb 19. 23 a

Jb 19. 24 a

Jb 19. 25 a

Jb 19. 26 a

Jb 19. 27 a

Jb 19. 28 a

Jb 19. 29 a

Job - Job 20 (29 v.)

Jb 20. 1 a

Jb 20. 2 a

Jb 20. 3 a

Jb 20. 4 a

Jb 20. 5 a

Jb 20. 6 a

Jb 20. 7 a

Jb 20. 8 a

Jb 20. 9 a

Jb 20. 10 a

Jb 20. 11 a

Jb 20. 12 a

Jb 20. 13 a

Jb 20. 14 a

Jb 20. 15 a

Jb 20. 16 a

Jb 20. 17 a

Jb 20. 18 a

Jb 20. 19 a

Jb 20. 20 a

Jb 20. 21 a

Jb 20. 22 a

Jb 20. 23 a.

Jb 20. 24 a

Jb 20. 25 a

Jb 20. 26 a

Jb 20. 27 a

Jb 20. 28 a

Jb 20. 29 a

Job - Job 21 (34 v.)

Jb 21. 1 a

Jb 21. 2 a

Jb 21. 3 a

Jb 21. 4 a

Jb 21. 5 a

Jb 21. 6 a

Jb 21. 7 a

Jb 21. 8 a

Jb 21. 9 a

Jb 21. 10 a

Jb 21. 11 a

Jb 21. 12 a

Jb 21. 13 a

Jb 21. 14 a

Jb 21. 15 a

Jb 21. 16 a

Jb 21. 17 a

Jb 21. 18 a

Jb 21. 19 a

Jb 21. 20 a

Jb 21. 21 a

Jb 21. 22 a

Jb 21. 23 a

Jb 21. 24 a

Jb 21. 25 a

Jb 21. 26 a

Jb 21. 27 a

Jb 21. 28 a

Jb 21. 29 a

Jb 21. 30 a

Jb 21. 31 a

Jb 21. 32 a

Jb 21. 33 a

Jb 21. 34 a

Job - Job 22 (30 v.)

Jb 22. 1 a

Jb 22. 2 a

Jb 22. 3 a

Jb 22. 4 a

Jb 22. 5 a

Jb 22. 6 a

Jb 22. 7 a

Jb 22. 8 a

Jb 22. 9 a

Jb 22. 10 a

Jb 22. 11 a

Jb 22. 12 a

Jb 22. 13 a

Jb 22. 14 a

Jb 22. 15 a

Jb 22. 16 a

Jb 22. 17 a

Jb 22. 18 a

Jb 22. 19 a

Jb 22. 20 a

Jb 22. 21 a

Jb 22. 22 a

Jb 22. 23 a

Jb 22. 24 a

Jb 22. 25 a

Jb 22. 26 a

Jb 22. 27 a

Jb 22. 28 a

Jb 22. 29 a

Jb 22. 30 a

Job - Job 23 (17 v.)

Jb 23. 1 a

Jb 23. 2 a

Jb 23. 3 a

Jb 23. 4 a

Jb 23. 5 a

Jb 23. 6 a

Jb 23. 7 a

Jb 23. 8 a

Jb 23. 9 a

Jb 23. 10 a

Jb 23. 11 a

Jb 23. 12 a

Jb 23. 13 a

Jb 23. 14 a

Jb 23. 15 a

Jb 23. 16 a

Jb 23. 17 a

Job - Job 24 (25 v.)

Jb 24. 1 a

Jb 24. 2 a

Jb 24. 3 a

Jb 24. 4 a

Jb 24. 5 a

Jb 24. 6 a

Jb 24. 7 a

Jb 24. 8 a

Jb 24. 9 a

Jb 24. 10 a

Jb 24. 11 a

Jb 24. 12 a

Jb 24. 13 a

Jb 24. 14 a

Jb 24. 15 a

Jb 24. 16 a

Jb 24. 17 a

Jb 24. 18 a

Jb 24. 19 a

Jb 24. 20 a

Jb 24. 21 a

Jb 24. 22 a

Jb 24. 23 a

Jb 24. 24 a

Jb 24. 25 a

Job - Job 25 (6 v.)

Jb 25. 1 a

Jb 25. 2 a

Jb 25. 3 a

Jb 25. 4 a

Jb 25. 5 a

Jb 25. 6 a

Job - Job 26 (14 v.)

Jb 26. 1 a

Jb 26. 2 a

Jb 26. 3 a

Jb 26. 4 a

Jb 26. 5 a

Jb 26. 6 a

Jb 26. 7 a

Jb 26. 8 a

Jb 26. 9 a

Jb 26. 10 a

Jb 26. 11 a

Jb 26. 12 a

Jb 26. 13 a

Jb 26. 14 a

Job - Job 27 (23 v.)

Jb 27. 1 a

Jb 27. 2 a

Jb 27. 3 a

Jb 27. 4 a

Jb 27. 5 a

Jb 27. 6 a

Jb 27. 7 a

Jb 27. 8 a

Jb 27. 9 a

Jb 27. 10 a

Jb 27. 11 a

Jb 27. 12 a

Jb 27. 13 a

Jb 27. 14 a

Jb 27. 15 a

Jb 27. 16 a

Jb 27. 17 a

Jb 27. 18 a

Jb 27. 19 a

Jb 27. 20 a

Jb 27. 21 a

Jb 27. 22 a

Jb 27. 23 a

Job - Job 28 (28 v.)

Jb 28. 1 a

Jb 28. 2 a

Jb 28. 3 a

Jb 28. 4 a

Jb 28. 5 a

Jb 28. 6 a

Jb 28. 7 a

Jb 28. 8 a

Jb 28. 9 a

Jb 28. 10 a

Jb 28. 11 a

Jb 28. 12 a

Jb 28. 13 a

Jb 28. 14 a

Jb 28. 15 a

Jb 28. 16 a

Jb 28. 17 a

Jb 28. 18 a

Jb 28. 19 a

Jb 28. 20 a

Jb 28. 21 a

Jb 28. 22 a

Jb 28. 23 a

Jb 28. 24 a

Jb 28. 25 a

Jb 28. 26 a

Jb 28. 27 a

Jb 28. 28 a

Job - Job 29 (25 v.)

Jb 29. 1 a

Jb 29. 2 a

Jb 29. 3 a

Jb 29. 4 a

Jb 29. 5 a

Jb 29. 6 a

Jb 29. 7 a

Jb 29. 8 a

Jb 29. 9 a

Jb 29. 10 a

Jb 29. 11 a

Jb 29. 12 a

Jb 29. 13 a

Jb 29. 14 a

Jb 29. 15 a

Jb 29. 16 a

Jb 29. 17 a

Jb 29. 18 a

Jb 29. 19 a

Jb 29. 20 a

Jb 29. 21 a

Jb 29. 22 a

Jb 29. 23 a

Jb 29. 24 a

Jb 29. 25 a

Job - Job 30 (31 v.)

Jb 30. 1 a

Jb 30. 2 a

Jb 30. 3 a

Jb 30. 4 a

Jb 30. 5 a

Jb 30. 6 a

Jb 30. 7 a

Jb 30. 8 a

Jb 30. 9 a

Jb 30. 10 a

Jb 30. 11 a

Jb 30. 12 a

Jb 30. 13 a

Jb 30. 14 a

Jb 30. 15 a

Jb 30. 16 a

Jb 30. 17 a

Jb 30. 18 a

Jb 30. 19 a

Jb 30. 20 a

Jb 30. 21 a

Jb 30. 22 a

Jb 30. 23 a

Jb 30. 24 a

Jb 30. 25 a

Jb 30. 26 a

Jb 30. 27 a

Jb 30. 28 a

Jb 30. 29 a

Jb 30. 30 a

Jb 30. 31 a

Job - Job 31 (40 v.)

Jb 31. 1 a

Jb 31. 2 a

Jb 31. 3 a

Jb 31. 4 a

Jb 31. 5 a

Jb 31. 6 a

Jb 31. 7 a

Jb 31. 8 a

Jb 31. 9 a

Jb 31. 10 a

Jb 31. 11 a

Jb 31. 12 a

Jb 31. 13 a

Jb 31. 14 a

Jb 31. 15 a

Jb 31. 16 a

Jb 31. 17 a

Jb 31. 18 a

Jb 31. 19 a

Jb 31. 20 a

Jb 31. 21 a

Jb 31. 22 a

Jb 31. 23 a

Jb 31. 24 a

Jb 31. 25 a

Jb 31. 26 a

Jb 31. 27 a

Jb 31. 28 a

Jb 31. 29 a

Jb 31. 30 a

Jb 31. 31 a

Jb 31. 32 a

Jb 31. 33 a

Jb 31. 34 a

Jb 31. 35 a

Jb 31. 36 a

Jb 31. 37 a

Jb 31. 38 a

Jb 31. 39 a

Jb 31. 40 a

Job - Job 32 (22 v.)

Jb 32. 1 a

Jb 32. 2 a

Jb 32. 3 a

Jb 32. 4 a

Jb 32. 5 a

Jb 32. 6 a

Jb 32. 7 a

Jb 32. 8 a

Jb 32. 9 a

Jb 32. 10 a

Jb 32. 11 a

Jb 32. 12 a

Jb 32. 13 a

Jb 32. 14 a

Jb 32. 15 a

Jb 32. 16 a

Jb 32. 17 a

Jb 32. 18 a

Jb 32. 19 a

Jb 32. 20 a

Jb 32. 21 a

Jb 32. 22 a

Job - Job 33 (33 v.)

Jb 33. 1 a

Jb 33. 2 a

Jb 33. 3 a

Jb 33. 4 a

Jb 33. 5 a

Jb 33. 6 a

Jb 33. 7 a

Jb 33. 8 a

Jb 33. 9 a

Jb 33. 10 a

Jb 33. 11 a

Jb 33. 12 a

Jb 33. 13 a

Jb 33. 14 a

Jb 33. 15 a

Jb 33. 16 a

Jb 33. 17 a

Jb 33. 18 a

Jb 33. 19 a

Jb 33. 20 a

Jb 33. 21 a

Jb 33. 22 a

Jb 33. 23 a

Jb 33. 24 a

Jb 33. 25 a

Jb 33. 26 a

Jb 33. 27 a

Jb 33. 28 a

Jb 33. 29 a

Jb 33. 30 a

Jb 33. 31 a

Jb 33. 32 a

Jb 33. 33 a

Job - Job 34 (37 v.)

Jb 34. 1 a

Jb 34. 2 a

Jb 34. 3 a

Jb 34. 4 a

Jb 34. 5 a

Jb 34. 6 a

Jb 34. 7 a

Jb 34. 8 a

Jb 34. 9 a

Jb 34. 10 a

Jb 34. 11 a

Jb 34. 12 a

Jb 34. 13 a

Jb 34. 14 a

Jb 34. 15 a

Jb 34. 16 a

Jb 34. 17 a

Jb 34. 18 a

Jb 34. 19 a

Jb 34. 20 a

Jb 34. 21 a

Jb 34. 22 a

Jb 34. 23 a

Jb 34. 24 a

Jb 34. 25 a

Jb 34. 26 a

Jb 34. 27 a

Jb 34. 28 a

Jb 34. 29 a

Jb 34. 30 a

Jb 34. 31 a

Jb 34. 32 a

Jb 34. 33 a

Jb 34. 34 a

Jb 34. 35 a

Jb 34. 36 a

Jb 34. 37 a

Job - Job 35 (16 v.)

Jb 35. 1 a

Jb 35. 2 a

Jb 35. 3 a

Jb 35. 4 a

Jb 35. 5 a

Jb 35. 6 a

Jb 35. 7 a

Jb 35. 8 a

Jb 35. 9 a

Jb 35. 10 a

Jb 35. 11 a

Jb 35. 12 a

Jb 35. 13 a

Jb 35. 14 a

Jb 35. 15 a

Jb 35. 16 a

Job - Job 36 (33 v.)

Jb 36. 1 a

Jb 36. 2 a

Jb 36. 3 a

Jb 36. 4 a

Jb 36. 5 a

Jb 36. 6 a

Jb 36. 7 a

Jb 36. 8 a

Jb 36. 9 a

Jb 36. 10 a

Jb 36. 11 a

Jb 36. 12 a

Jb 36. 13 a

Jb 36. 14 a

Jb 36. 15 a

Jb 36. 16 a

Jb 36. 17 a

Jb 36. 18 a

Jb 36. 19 a

Jb 36. 20 a

Jb 36. 21 a

Jb 36. 22 a

Jb 36. 23 a

Jb 36. 24 a

Jb 36. 25 a

Jb 36. 26 a

Jb 36. 27 a

Jb 36. 28 a

Jb 36. 29 a

Jb 36. 30 a

Jb 36. 31 a

Jb 36. 32 a

Jb 36. 33 a

Job - Job 37 (24 v.)

Jb 37. 1 a

Jb 37. 2 a

Jb 37. 3 a

Jb 37. 4 a

Jb 37. 5 a

Jb 37. 6 a

Jb 37. 7 a

Jb 37. 8 a

Jb 37. 9 a

Jb 37. 10 a

Jb 37. 11 a

Jb 37. 12 a

Jb 37. 13 a

Jb 37. 14 a

Jb 37. 15 a

Jb 37. 16 a

Jb 37. 17 a

Jb 37. 18 a

Jb 37. 19 a

Jb 37. 20 a

Jb 37. 21 a

Jb 37. 22 a

Jb 37. 23 a

Jb 37. 24 a

Job - Job 38 (38 v.)

Jb 38. 1 a

Jb 38. 2 a

Jb 38. 3 a

Jb 38. 4 a

Jb 38. 5 a

Jb 38. 6 a

Jb 38. 7 a

Jb 38. 8 a

Jb 38. 9 a

Jb 38. 10 a

Jb 38. 11 a

Jb 38. 12 a

Jb 38. 13 a

Jb 38. 14 a

Jb 38. 15 a

Jb 38. 16 a

Jb 38. 17 a

Jb 38. 18 a

Jb 38. 19 a

Jb 38. 20 a

Jb 38. 21 a

Jb 38. 22 a

Jb 38. 23 a

Jb 38. 24 a

Jb 38. 25 a

Jb 38. 26 a

Jb 38. 27 a

Jb 38. 28 a

Jb 38. 29 a

Jb 38. 30 a

Jb 38. 31 a

Jb 38. 32 a

Jb 38. 33 a

Jb 38. 34 a

Jb 38. 35 a

Jb 38. 36 a

Jb 38. 37 a

Jb 38. 38 a

Job - Job 39 (38 v.)

Jb 39. 1 a

Jb 39. 2 a

Jb 39. 3 a

Jb 39. 4 a

Jb 39. 5 a

Jb 39. 6 a

Jb 39. 7 a

Jb 39. 8 a

Jb 39. 9 a

Jb 39. 10 a

Jb 39. 11 a

Jb 39. 12 a

Jb 39. 13 a

Jb 39. 14 a

Jb 39. 15 a

Jb 39. 16 a

Jb 39. 17 a

Jb 39. 18 a

Jb 39. 19 a

Jb 39. 20 a

Jb 39. 21 a

Jb 39. 22 a

Jb 39. 23 a

Jb 39. 24 a

Jb 39. 25 a

Jb 39. 26 a

Jb 39. 27 a

Jb 39. 28 a

Jb 39. 29 a

Jb 39. 30 a

Jb 39. 31 a

Jb 39. 32 a

Jb 39. 33 a

Jb 39. 34 a

Jb 39. 35 a

Jb 39. 36 a

Jb 39. 37 a

Jb 39. 38 a

Job - Job 40 (28 v.)

Jb 40. 1 a

Jb 40. 2 a

Jb 40. 3 a

Jb 40. 4 a

Jb 40. 5 a

Jb 40. 6 a

Jb 40. 7 a

Jb 40. 8 a

Jb 40. 9 a

Jb 40. 10 a

Jb 40. 11 a

Jb 40. 12 a

Jb 40. 13 a

Jb 40. 14 a

Jb 40. 15 a

Jb 40. 16 a

Jb 40. 17 a

Jb 40. 18 a

Jb 40. 19 a

Jb 40. 20 a

Jb 40. 21 a

Jb 40. 22 a

Jb 40. 23 a

Jb 40. 24 a

Jb 40. 25 a

Jb 40. 26 a

Jb 40. 27 a

Jb 40. 28 a

Job - Job 41 (25 v.)

Jb 41. 1 a

Jb 41. 2 a

Jb 41. 3 a

Jb 41. 4 a

Jb 41. 5 a

Jb 41. 6 a

Jb 41. 7 a

Jb 41. 8 a

Jb 41. 9 a

Jb 41. 10 a

Jb 41. 11 a

Jb 41. 12 a

Jb 41. 13 a

Jb 41. 14 a

Jb 41. 15 a

Jb 41. 16 a

Jb 41. 17 a

Jb 41. 18 a

Jb 41. 19 a

Jb 41. 20 a

Jb 41. 21 a

Jb 41. 22 a

Jb 41. 23 a

Jb 41. 24 a

Jb 41. 25 a

Job - Job 42 (17 v.)

Jb 42. 1 a

Jb 42. 2 a

Jb 42. 3 a

Jb 42. 4 a

Jb 42. 5 a

Jb 42. 6 a

Jb 42. 7 a

Jb 42. 8 a

Jb 42. 9 a

Jb 42. 10 a

Jb 42. 11 a

Jb 42. 12 a

Jb 42. 13 a

Jb 42. 14 a

Jb 42. 15 a

Jb 42. 16 a

Jb 42. 17 a

# LOUANGES - PSAUMES (Ps) (2529 v.)

**Liminaire pour Louanges**

Le livre des Psaumes a été ainsi dénommé en raison d’une traduction trop littérale du grec Biblos Psalmôn et du latin Liber Psalmorum. En grec, psalmos désigne un air joué sur l’instrument à cordes appelé psaltérion. Ainsi les versions ont-elles donné au contenu du recueil dont nous parlons un nom évoquant la manière dont ses éléments peuvent être chantés, plutôt que la nature même de ceux-ci. L’hébreu, lui, dit Tehilîm, mot qui dérive de la racine hll, louanger ; d’où le titre que nous avons adopté : Louanges, mot splendide, mot rempli d’un contenu émotionnel certain, bien fait pour désigner des poèmes tout orientés vers la louange de IHVH-Adonaï.

La numérotation de ceux-ci n’est pas la même dans la Septante et dans la Vulgate que dans le texte massorétique. En fait, cependant, d’un côté comme de l’autre, on aboutit à un total de cent cinquante psaumes ; ce qui constitue un nombre parfait.

Le recueil est divisé en cinq livres (1-41 ; 42-72 ; 73-89 ; 90-106 ; 107-150). L’exégèse hébraïque offre peut-être la clé de cette répartition en disant que les cinq livres des Tehilîm forment le commentaire symphonique des cinq livres de la Tora de Moshè (Moïse). Les quatre premiers livres se terminent par des doxologies. Le Psaume 150 semble constituer la doxologie du recueil tout entier comme le Psaume 1 en était l’introduction générale.

La plupart des Psaumes hormis trente-quatre d’entre eux, appelés « orphelins » dans la tradition ont des suscriptions qui indiquent les auteurs auxquels ils sont attribués ou précisent les circonstances dans lesquelles ils ont été composés, ou encore la manière dont ils doivent être chantés. Un bon nombre sont attribués à David. C’est le cas de tous les Psaumes du premier livre, qui constitue sans doute la collection la plus ancienne. Font cependant exception les Psaumes 1, 2, 10 et 33. On y trouve, décrites avec passion, avec fureur même, les péripéties de la guerre que le criminel livre au juste.

Le deuxième livre se caractérise, aux yeux de la critique, par la rareté relative de l’emploi du nom de IHVH-Adonaï (45 fois), contre celui d’Elohîms (210 fois). Ici ne sont plus chantées les tragédies de la guerre contre le criminel, mais celles des exils du juste. Comme le cerf brame sur les eaux des ruisseaux, ainsi mon être brame vers toi, Elohîms : tel est le cri qui introduit le Psaume 42. Les souffrances de l’exil, l’affrontement du Juste et d’Elohîms, la joie des noces royales (Psaume 45), l’allégresse plus vive du règne de gloire déjà pressenti ; une joie plus constante, en somme, éclate dans chacun de ces poèmes. Le chef-d’œuvre de la série est sans doute le Psaume 68, qui est comme un résumé de l’ensemble.

Les dix-sept poèmes du troisième livre constituent la collection médiane, la plaque tournante du Psautier. Elle est massive, statique. C’est une implacable méditation du passé dans l’attente des fins dernières. Le long poème consacré à la sortie de Misraîm, à la traversée et aux tentations du désert, aux révoltes d’Israël, à l’élection de Iehouda et de David (Psaume 78), occupe exactement, la Massora le souligne, le milieu du recueil.

Avec le quatrième livre, le cap des douleurs semble franchi. Nous pénétrons dans la joie sans mélange des puissances de IHVH-Adonaï. Sa gloire, sa sublimité, son règne glorieux, la justice de son jugement, la délivrance universelle, la joie de toute la terre, tels sont les thèmes principaux de l’admirable série 90-106, traditionnellement interprétée dans les perspectives de l’eschatologie biblique.

Le cinquième livre représente les dernières étapes d’une ascension. Ses trois premiers Psaumes (107-109) reprennent le thème de la délivrance des justes et de la condamnation des coupables, mais sur un ton d’allégresse auquel se mêlent des accents parfois terribles. Le Grand Hallel (113-118) introduit aux litanies du Psaume 119, divisé en vingt-deux strophes de huit vers dont chacun commence par la même lettre de l’alphabet. Suit l’étincelante collection des Shir ha-ma‘alot, les quinze poèmes des degrés (120-134). Le crescendo se poursuit dans les Psaumes suivants, qui chantent les grandeurs de IHVH-Adonaï. L’hymne de la glorification de l’homme en IHVH-Adonaï s’achève sur un cri de haine implacable contre les haineux. Il permet une nouvelle rupture des rythmes, d’ultimes appels aux grâces et aux justices de IHVH-Adonaï Elohîms, appels qui annoncent les tout-puissants accords du final (145-150).

Peu de problèmes divisent autant les biblistes que celui de la chronologie du Psautier. Pendant des siècles, juifs et chrétiens ont attribué les Psaumes à David et aux autres auteurs mentionnés dans les suscriptions. La critique moderne a détruit ces tranquilles assurances. Au XIXe siècle, on a cru que les Psaumes ne remontaient pas plus haut que l’époque hasmonéenne. Cette position extrême est aujourd’hui abandonnée. Mais le problème de la datation de chaque psaume ou série de psaumes demeure sans réponse vraiment convaincante.

En fait, le Psautier, bien plus qu’un livre écrit dans un très lointain passé, demeure un être vivant, qui parle et vous parle, qui souffre, gémit et meurt, pour ressusciter et chanter en dehors du temps, dans la pérénnité du présent de l’homme, et qui vous prend, vous emporte, du commencement à la fin. Oui, ce volume recèle un mystère, pour que les âges ne cessent de revenir à ce chant, de se purifier à cette source, d’interroger chaque verset, chaque mot de l’antique prière, comme si ses rythmes battaient la pulsation du monde.

Les Psaumes ont été traduits dans toutes les langues et dans une multitude de dialectes. Ils ont été paraphrasés en vers et en prose, glosés, commentés, illustrés, imités. Partout, les plus grands écrivains, de Marot à Claudel, de Sternhold à Carlyle ou Milosz, ont été littéralement fascinés par eux.

Et voici bientôt deux millénaires que couvents et ghettos se rencontrent mystérieusement, en une garde d’amour, pour psalmodier, ici en latin, là en hébreu, les hymnes inventées par les chantres d’Israël.

Livre premier (1 à 41)

Livre deuxième (42 à 72)

Livre troisième (73 à 89)

Livre quatrième (90 à 106)

Livre cinquième (107 à 150)

Louange - Psaume 1 (6 v.)

**Livre premier (1 à 41)**

**Deux routes**

Ps 1. 1 En marche, l’homme qui ne va pas au conseil des criminels,

ne s’arrête pas sur la route des fauteurs,

n’habite pas l’habitat des railleurs,

Ps 1. 2 mais a son désir dans la tora de IHVH-Adonaï

et murmure sa tora jour et nuit.

Ps 1. 3 Il est comme un arbre transplanté sur des canaux d’eaux,

qui donne son fruit en son temps.

Son feuillage ne fane pas, tout ce qu’il fait triomphe.

Ps 1. 4 Pas ainsi des criminels, ils sont comme la glume que cingle un souffle.

Ps 1. 5 Aussi, les criminels ne se lèveront pas au jugement,

ni les fauteurs dans la communauté des justes.

Ps 1. 6 Oui, IHVH-Adonaï pénètre la route des justes.

La route des criminels perd.

Louange - Psaume 2 (12 v.)

**Le messie**

Ps 2. 1 Pourquoi les nations s’émeuvent-elles,

les patries murmurent-elles à vide ?

Ps 2. 2 Ils se postent, les rois de la terre ;

les potentats unis se liguent contre IHVH-Adonaï et contre son messie.

Ps 2. 3 « Désagrégeons leurs liens, rejetons loin de nous leurs entraves ! »

Ps 2. 4 L’habitant des ciels se rit ; Adonaï se moque d’eux.

Ps 2. 5 Alors il leur parle dans sa fureur, il les affole par sa brûlure :

Ps 2. 6 « Mais moi, j’ai oint mon roi sur Siôn, la montagne de mon sanctuaire. »

Ps 2. 7 Je raconte la loi de IHVH-Adonaï. Il m’a dit : « Toi, mon fils,

moi, aujourd’hui, je t’ai enfanté.

Ps 2. 8 Demande-le-moi, je donne en ta possession les nations,

pour ta propriété, les confins de la terre.

Ps 2. 9 Effrite-les au sceptre de fer, fracasse-les comme un vase de potier. »

Ps 2. 10 Maintenant, rois, soyez perspicaces ; corrigez-vous, juges de la terre !

Ps 2. 11 Servez IHVH-Adonaï dans le frémissement, exultez dans le tremblement.

Ps 2. 12 Embrassez la transparence, qu’il ne fulmine, vous perdriez la route !

Oui, sa fureur brûlera sous peu.

En marche, tous ceux qui s’abritent en lui !

Louange - Psaume 3 (9 v.)

**Sauve-moi, Elohaï**

Ps 3. 1 Chant. De David. Dans sa fuite en face d’Abshalôm, son fils.

Ps 3. 2 IHVH-Adonaï, combien mes oppresseurs se multiplient ;

multiples, ils se lèvent contre moi ;

Ps 3. 3 multiples, ils disent de mon être :

« Pas de salut pour lui en Elohîms ! » Sèlah !

Ps 3. 4 Mais toi, IHVH-Adonaï, mon bouclier, ma gloire, releveur de ma tête...

Ps 3. 5 Ma voix, vers IHVH-Adonaï, je crie.

Il me répond du mont de mon sanctuaire. Sèlah.

Ps 3. 6 Moi, je me couche et sommeille.

Je m’éveille : oui, IHVH-Adonaï m’appuie.

Ps 3. 7 Je ne frémis pas des myriades du peuple qui, autour, sont placées contre moi.

Ps 3. 8 Lève-toi, IHVH-Adonaï, sauve-moi, Elohaï !

Oui, frappe tous mes ennemis à la joue ; brise les dents des criminels !

Ps 3. 9 À IHVH-Adonaï le salut ; sur ton peuple, ta bénédiction ! Sèlah.

Louange - Psaume 4 (9 v.)

**En paix, je sommeille**

Ps 4. 1 Au chorège. Avec musiques. Chant. De David.

Ps 4. 2 À mon cri, réponds-moi, Elohîms de ma justice !

Dans la détresse, tu m’as élargi ! Gracie-moi, entends ma prière.

Ps 4. 3 Fils de l’homme ! jusqu’à quand, ma gloire en opprobre,

aimerez-vous le vide, chercherez-vous la tromperie ? Sèlah.

Ps 4. 4 Mais sachez-le, oui, IHVH-Adonaï fait prodige pour son adorateur.

IHVH-Adonaï entend mon cri vers lui.

Ps 4. 5 Tressaillez, mais ne fautez pas.

Voyez en vos cœurs sur vos couches, et faites silence. Sèlah.

Ps 4. 6 Sacrifiez des sacrifices de justice, assurez-vous en IHVH-Adonaï.

Ps 4. 7 Nombreux, ils disent : « Qui nous fera voir le bien ? »

Brandis sur nous la lumière de tes faces, IHVH-Adonaï.

Ps 4. 8 Tu donnes la joie à mon cœur,

plus qu’au temps où leurs céréales et leur moût abondent.

Ps 4. 9 En paix, uni, je me couche et sommeille.

Oui, toi seul, IHVH-Adonaï, en certitude, tu me fais habiter.

Louange - Psaume 5 (13 v.)

**Je prie**

Ps 5. 1 Au chorège. Sur les diaules. Chant. De David.

Ps 5. 2 Mes dires, écoute-les, IHVH-Adonaï ; discerne mon murmure.

Ps 5. 3 Sois attentif à la voix de mon appel.

Mon roi, mon Elohîms, oui, vers toi, je prie.

Ps 5. 4 IHVH-Adonaï, le matin, tu entends ma voix ;

le matin, je me range pour toi et je guette.

Ps 5. 5 Non, tu n’es pas un Él à désirer le crime, toi ;

le mal ne réside pas en toi.

Ps 5. 6 Les insanes ne se postent pas contre tes yeux ;

tu hais tous les ouvriers du trouble.

Ps 5. 7 Tu perds les parleurs de tromperie.

IHVH-Adonaï abomine l’homme de sangs et de duperie.

Ps 5. 8 Mais moi, dans ton chérissement multiple, je viens en ta maison ;

je me prosterne au palais de ton sanctuaire, en ton frémissement.

Ps 5. 9 IHVH-Adonaï, mène-moi dans ta justification, à cause de ceux qui me fixent ;

en face de moi, redresse ta route.

Ps 5. 10 Non, dans sa bouche, rien d’exact ; leurs entrailles, une débâcle ;

un sépulcre béant, leur gorge. Ils font glisser leur langue.

Ps 5. 11 Accuse-les, Elohîms, ils tomberont de leurs conseils.

Dans la multiplicité de leurs carences, bannis-les,

oui, ils se sont rebellés contre toi.

Ps 5. 12 Ils se réjouissent tous, ceux qui s’abritent en toi ;

en pérennité, ils jubilent, et tu les couvres.

Ils exultent en toi, les amants de ton nom.

Ps 5. 13 Oui, toi, tu bénis le juste, IHVH-Adonaï !

Comme d’une targe, de vouloir tu le couronnes.

Louange - Psaume 6 (11 v.)

**Je nage dans mon lit**

Ps 6. 1 Au chorège. En musiques. À l’octave. Chant. De David.

Ps 6. 2 IHVH-Adonaï, ne m’admoneste pas en ta fureur,

ne me corrige pas en ta fièvre.

Ps 6. 3 Gracie-moi, IHVH-Adonaï ; oui, je m’étiole, guéris-moi, IHVH-Adonaï.

Ps 6. 4 Oui, mes os s’affolent, mon être tout affolé,

mais toi, IHVH-Adonaï, jusqu’à quand ?

Ps 6. 5 Retourne, renfloue mon être ;

sauve-moi à cause de ton chérissement.

Ps 6. 6 Non, dans la mort, il n’est pas mémoire de toi ; au Shéol, qui te célèbre ?

Ps 6. 7 Je me lasse de mon soupir, je nage chaque nuit dans mon lit,

je dissous mon berceau dans mes larmes.

Ps 6. 8 Mon œil se mite d’irritation, énucléé par tous mes oppresseurs.

Ps 6. 9 Écartez-vous de moi, vous tous, ouvriers de la fraude !

Ps 6. 10 Oui, IHVH-Adonaï entend la voix de mes pleurs,

IHVH-Adonaï entend ma supplication, IHVH-Adonaï prend ma prière.

Ps 6. 11 Tous mes ennemis blêmissent, tous affolés ;

ils retournent, ils blêmissent soudain.

Louange - Psaume 7 (18 v.)

**IHVH-Adonaï le Juste**

Ps 7. 1 Hymne. De David. Qu’il a poétisé pour IHVH-Adonaï,

sur les paroles de Koush bèn Iemini.

Ps 7. 2 IHVH-Adonaï, Elohaï ! En toi je m’abrite, sauve-moi !

De tous mes persécuteurs, secours-moi,

Ps 7. 3 qu’il ne lacère mon être comme un lion, et déchiquette sans sauveteur !

Ps 7. 4 IHVH-Adonaï, Elohaï ! Si j’ai fait cela,

s’il existe un forfait en mes paumes,

Ps 7. 5 si j’ai rétribué mon payeur de mal,

ou dépouillé mon oppresseur gratuitement,

Ps 7. 6 que l’ennemi poursuive mon être,

qu’il atteigne et piétine à terre ma vie,

qu’il fasse demeurer ma gloire dans la poussière ! Sèlah.

Ps 7. 7 Lève-toi, IHVH-Adonaï, en ta fureur ;

surgis contre les emportements de mes oppresseurs ;

éveille pour moi le jugement que tu as ordonné.

Ps 7. 8 La communauté des patries t’entoure ;

au-dessus d’elle, retourne dans l’altitude.

Ps 7. 9 IHVH-Adonaï, juge des peuples, juge-moi, IHVH-Adonaï, selon ma justice,

selon mon intégrité sur moi.

Ps 7. 10 Qu’il se termine donc, le mal des criminels !

Affermis le juste, examine les cœurs et les reins, Elohîms, juste.

Ps 7. 11 Mon bouclier en Elohîms, le sauveur des cœurs droits,

Ps 7. 12 Elohîms, juge juste, Él qui s’exaspère chaque jour.

Ps 7. 13 S’il ne retourne pas, il polit son épée, bande son arc, le prépare,

Ps 7. 14 se prépare des engins de mort, et ouvrage ses flèches en brandons.

Ps 7. 15 Voici, il conçoit la fraude,

s’engrosse de labeur et enfante le mensonge.

Ps 7. 16 Il fore une fosse, la creuse, et tombe dans le pourrissoir qu’il a fait.

Ps 7. 17 Son labeur retourne contre sa tête, sa violence descend sur son occiput.

Ps 7. 18 Je célèbre IHVH-Adonaï selon sa justice,

je chante le nom de IHVH-Adonaï, le Suprême.

Louange - Psaume 8 (10 v.)

**Majesté de ton nom**

Ps 8. 1 Au chorège. Sur la guiterne. Chant. De David.

Ps 8. 2 IHVH-Adonaï, notre Adôn, quelle majesté, ton nom, par toute la terre,

que ta magnificence donne aux ciels !

Ps 8. 3 Par la bouche des nourrissons et des téteurs, tu fondes l’énergie

contre tes oppresseurs, pour que chôme l’ennemi qui se venge.

Ps 8. 4 Oui, je vois tes ciels, l’œuvre de tes doigts,

la lune, les étoiles que tu affermis.

Ps 8. 5 Qu’est l’homme, que tu t’en souviennes ?

Le fils de l’humain, que tu le sanctionnes ?

Ps 8. 6 Mais tu lui fais manquer de peu d’être un Elohîms.

Tu le nimbes de gloire, de magnificence,

Ps 8. 7 et lui fais gouverner l’œuvre de tes mains.

Tu places tout à ses pieds :

Ps 8. 8 les ovins, les aurochs, tous et même les animaux des champs,

Ps 8. 9 l’oiseau des ciels, les poissons de la mer,

le passant aux voies des mers.

Ps 8. 10 IHVH-Adonaï, notre Adôn, quelle majesté, ton nom, par toute la terre !

Louange - Psaume 9 (21 v.)

**La vocifération des humbles**

Ps 9. 1 Au chorège. Nubiles de Labén. Chant. De David.

Ps 9. 2 Je te célèbre, IHVH-Adonaï, de tout mon cœur,

je raconte toutes tes merveilles.

Ps 9. 3 Je me réjouis, j’exulte en toi, je chante ton nom, Suprême.

Ps 9. 4 Au retour de mes ennemis en arrière, ils ont trébuché,

ils ont perdu, en face de toi.

Ps 9. 5 Oui, tu as fait mon jugement, mon procès ;

tu sièges sur le trône, juge de justice.

Ps 9. 6 Tu as rabroué les nations et perdu le criminel ;

tu as effacé leur nom en pérennité, à jamais.

Ps 9. 7 L’ennemi ! Les ruines sont achevées avec persistance ;

le souvenir des villes que tu as lâchées est perdu.

Ps 9. 8 IHVH-Adonaï siège en pérennité ; il affermit son trône pour le jugement.

Ps 9. 9 Il juge le monde avec justice, il arbitre les patries avec rectitude.

Ps 9. 10 Et c’est IHVH-Adonaï,

une culmination pour le contrit, une culmination au temps de la détresse.

Ps 9. 11 Les connaisseurs de ton nom s’assurent en toi,

car tu n’abandonnes pas ceux qui te consultent, IHVH-Adonaï.

Ps 9. 12 Chantez pour IHVH-Adonaï, l’habitant de Siôn ;

rapportez au peuple ses agissements.

Ps 9. 13 Oui, il recherche les sangs, il se souvient d’eux.

Il n’oublie pas la vocifération des humbles.

Ps 9. 14 Gracie-moi, IHVH-Adonaï, vois ma misère devant mes haineux ;

hausse-moi au-dessus des portes de la mort,

Ps 9. 15 pour que je raconte toute ta louange aux portes de la fille Siôn.

Je m’égaye en ton salut.

Ps 9. 16 Les nations chavirent dans le pourrissoir qu’elles ont fait ;

dans ce filet qu’elles ont enfoui, leur pied se prend.

Ps 9. 17 IHVH-Adonaï est connu, il fait le jugement, et le criminel se piège

à l’œuvre de ses paumes. Murmure. Sèlah.

Ps 9. 18 Les criminels retournent au Shéol, toutes les nations oublieuses d’Elohîms.

Ps 9. 19 Car, avec persistance, il n’oublie pas le pauvre ;

l’espoir des humiliés n’est jamais perdu.

Ps 9. 20 Lève-toi, IHVH-Adonaï ! Il ne s’endurcira pas, l’homme.

Les nations seront jugées devant tes faces.

Ps 9. 21 Place devant elles, IHVH-Adonaï, le frémissement,

les nations pénétreront qu’elles sont homme. Sèlah.

Louange - Psaume 10 (18 v.)

**Le guet-apens**

Ps 10. 1 Pourquoi, IHVH-Adonaï, te dresses-tu au loin,

t’occultes-tu aux temps de la détresse ?

Ps 10. 2 Avec orgueil, le criminel harcèle l’humilié ;

qu’ils soient saisis par ces préméditations qu’ils pensaient !

Ps 10. 3 Oui, le criminel se louange de l’appétit de son être,

mais IHVH-Adonaï exècre le profiteur maudit.

Ps 10. 4 Le criminel, narine haute, ne consulte rien !

« Pas d’Elohîms », voilà toutes ces préméditations.

Ps 10. 5 Ses routes s’arment en tout temps.

Tes jugements sont trop altiers contre lui.

Ps 10. 6 Il souffle contre tous ses oppresseurs et dit en son cœur :

« Je ne chancellerai pas ; d’âge en âge je n’aurai pas de mal. »

Ps 10. 7 D’imprécation sa bouche est pleine, de duperies, de vexations ;

et sous sa langue, le labeur, la fraude.

Ps 10. 8 Il siège à l’embûche des villages, il tue l’innocent en secret ;

ses yeux guettent l’infortuné.

Ps 10. 9 Il s’embusque en secret comme un lion dans son repaire,

il s’embusque pour ravir l’humilié.

Il ravit l’humilié en le tirant dans son filet.

Ps 10. 10 Il s’accroupit, s’incline, et tombe avec vigueur sur les contrits.

Ps 10. 11 Il dit en son cœur : « Él oublie, il dissimule ses faces,

il ne voit jamais avec persistance. »

Ps 10. 12 Lève-toi, IHVH-Adonaï, Él, lève ta main, n’oublie pas les humbles.

Ps 10. 13 Pourquoi le criminel exècre-t-il Elohîms ?

Il dit en son cœur : « Tu ne cherches pas ! »

Ps 10. 14 Tu as vu ! Oui, toi, le labeur, l’irritation,

tu les regardes pour donner de ta main.

En toi, l’infortuné s’abandonne ; toi, tu es le secours de l’orphelin.

Ps 10. 15 Brise le bras du criminel, du mal.

Tu chercheras son crime et le ne le trouveras plus.

Ps 10. 16 IHVH-Adonaï est roi de pérennité, à jamais.

Elles sont perdues, les nations de la terre.

Ps 10. 17 Entends le désir des humbles, IHVH-Adonaï,

affermis leur cœur ; que ton oreille soit attentive !

Ps 10. 18 pour juger l’orphelin, le contrit,

et qu’il ne continue plus à terrifier, l’homme de la terre.

Louange - Psaume 11 (7 v.)

**En IHVH-Adonaï je m’abritre**

Ps 11. 1 Au chorège. De David.

En IHVH-Adonaï je m’abrite. Quoi ! vous dites à mon être :

« Erre en tes montagnes, oiseau. »

Ps 11. 2 Oui, voici, les criminels bandent l’arc ;

ils préparent leur flèche sur la corde

pour tirer dans l’obscurité sur les cœurs droits.

Ps 11. 3 Oui, les soubassements sont cassés. Le juste, qu’a-t-il commis ?

Ps 11. 4 IHVH-Adonaï, au palais de son sanctuaire, IHVH-Adonaï, aux ciels est son trône ;

ses yeux contemplent, ses paupières examinent les fils de l’homme.

Ps 11. 5 IHVH-Adonaï examine le juste.

Le criminel, l’amant de la violence, son être les hait.

Ps 11. 6 Il fait pleuvoir sur les criminels des braises,

le feu, le soufre, le souffle incendiaire, la part de leur coupe.

Ps 11. 7 Oui, juste, IHVH-Adonaï aime les justifications ;

l’équitable contemple ses faces.

Louange - Psaume 12 (9 v.)

**Les lèvres glissantes**

Ps 12. 1 Au chorège. Sur l’octave. Chant. De David.

Ps 12. 2 Sauve, IHVH-Adonaï ! Oui, il est fini l’adorateur ;

oui, annulées les adhérences des fils de l’humain.

Ps 12. 3 En vain ils parlent, l’homme à son compagnon ;

les lèvres glissantes, avec un cœur et un cœur, ils parlent.

Ps 12. 4 IHVH-Adonaï tranche toutes les lèvres glissantes,

la langue qui parle de grandeur,

Ps 12. 5 ceux qui disent : « Avec notre langue, nous sommes héroïques,

nos lèvres sont avec nous, qui serait notre Adôn ? »

Ps 12. 6 « De la razzia des humiliés, du gémissement des pauvres,

maintenant, je me lève, dit IHVH-Adonaï, j’impose le salut inspiré pour lui. »

Ps 12. 7 Dires de IHVH-Adonaï, dires purs, argent affiné au creuset de la terre,

épuré sept doubles fois.

Ps 12. 8 Toi, IHVH-Adonaï, tu les gardes, tu les protèges, dès cet âge et en pérennité,

Ps 12. 9 quand autour les criminels rôdent, et s’exalte la vilenie des fils de l’homme.

Louange - Psaume 13 (6 v.)

**Illumine mon œil**

Ps 13. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 13. 2 Jusqu’où, IHVH-Adonaï, m’oublieras-tu avec persistance ?

Jusqu’où me voileras-tu tes faces ?

Ps 13. 3 Jusqu’où imposerai-je des conseils en mon être,

l’affliction dans mon cœur chaque jour ?

Jusqu’où s’exaltera-t-il contre moi, mon ennemi ?

Ps 13. 4 Regarde, réponds-moi, IHVH-Adonaï, Elohaï ;

illumine mon œil, que je ne sommeille de mort !

Ps 13. 5 Que mon ennemi ne dise : « Je l’ai pu ! »

Mes oppresseurs s’égayent quand je chancelle.

Ps 13. 6 Mais, moi, je suis assuré dans ton chérissement.

Mon cœur s’égaye dans ton salut.

Je poétise pour IHVH-Adonaï ; oui, il me rétribue !

Louange - Psaume 14 (7 v.)

**Pas d’Elohîms**

Ps 14. 1 Au chorège. De David.

Le veule dit en son cœur : « Pas d’Elohîms ! »

Ils détruisent, ils abominent en agissant ; nul ne fait le bien.

Ps 14. 2 IHVH-Adonaï observe des ciels les fils de l’humain,

pour voir s’il existe un perspicace, un consulteur d’Elohîms.

Ps 14. 3 Tous s’écartent ; ensemble, ils sont corrompus ;

nul ne fait le bien, nul, pas même un.

Ps 14. 4 Ne le savent-ils pas, tous les ouvriers de la fraude ?

Les mangeurs de mon peuple mangent le pain ;

ils ne crient pas vers IHVH-Adonaï.

Ps 14. 5 Là, ils tremblent de tremblement ; oui, Elohîms est dans l’âge du juste.

Ps 14. 6 Vous blêmirez du conseil contre l’humilié : oui, IHVH-Adonaï est son abri.

Ps 14. 7 Qui donnera de Siôn le salut d’Israël ?

Au retour de IHVH-Adonaï, au retour de son peuple,

il s’égayera, Ia‘acob ; il se réjouira, Israël.

Louange - Psaume 15 (5 v.)

**Qui réside en tes tentes ?**

Ps 15. 1 Chant. De David.

IHVH-Adonaï, qui réside en tes tentes ?

Qui demeure sur le mont de ton sanctuaire ?

Ps 15. 2 Le marcheur d’intégrité, l’ouvrier de justice,

le parleur de vérité dans son cœur.

Ps 15. 3 Il ne diffame pas de sa langue, il ne fait pas de mal à son compagnon,

et n’élève pas d’outrage contre son prochain.

Ps 15. 4 Il rejette ce qui est méprisable à ses yeux ;

il glorifie les frémissants de IHVH-Adonaï, il jure à son détriment et ne se dédit pas.

Ps 15. 5 Son argent, il ne le donne pas à usure ;

il ne prend pas de pot-de-vin contre l’innocent.

Qui fait cela ne chancelle pas en pérennité.

Louange - Psaume 16 (11 v.)

**La voie de la vie**

Ps 16. 1 Graphie. De David. Garde-moi, Él ! Oui, je m’abrite en toi.

Ps 16. 2 Tu dis à IHVH-Adonaï : Toi, Adonaï, mon bien n’est rien sans toi.

Ps 16. 3 Les sacrés qui sont sur terre, les majestueux, tout mon désir était en eux.

Ps 16. 4 Que leurs fétiches se multiplient, l’autre, derrière lequel ils se hâtent !

Que je ne répande pas leurs libations de sang,

que je ne porte pas leurs noms à mes lèvres !

Ps 16. 5 IHVH-Adonaï, mesure de ma part et ma coupe, toi, tu soutiens mon sort

Ps 16. 6 Les cordeaux tombent pour moi dans les agréments ;

la possession même s’embellit pour moi.

Ps 16. 7 Je bénis IHVH-Adonaï qui me conseille.

Même les nuits, mes reins me corrigent.

Ps 16. 8 Je situe IHVH-Adonaï contre moi toujours ;

oui, à ma droite, je ne chancellerai jamais.

Ps 16. 9 Aussi, mon cœur se réjouit, ma gloire s’égaye ;

même ma chair demeure en sécurité.

Ps 16. 10 Car tu n’abandonnes pas mon être au Shéol ;

tu ne donnes pas à tes adorateurs de voir le pourrissoir.

Ps 16. 11 Tu me fais connaître la voie de la vie, l’assouvissement de joies à tes faces,

les agréments, à ta droite, avec persistance.

Louange - Psaume 17 (15 v.)

**Je me rassasie à ton image**

Ps 17. 1 Prière. De David.

Entends justice. IHVH-Adonaï ! Sois attentif à mon murmure ;

écoute ma prière aux lèvres sans duperie.

Ps 17. 2 Qu’en face de toi mon jugement sorte !

Que tes yeux contemplent les rectitudes !

Ps 17. 3 Tu examines mon cœur, tu le visites la nuit ;

tu me fonds sans rien trouver. Ma préméditation ne passe pas ma bouche.

Ps 17. 4 Aux actions de l’humain, par la parole de tes lèvres,

moi, je me garde des voies du bandit.

Ps 17. 5 Soutiens mes marches dans tes rondes : mes pas ne chancelleront jamais.

Ps 17. 6 Moi, je crie vers toi, oui, réponds-moi, Él !

Tends vers moi ton oreille, entends mon dire !

Ps 17. 7 Fais prodige de tes chérissements, sauveur, pour ceux qui s’abritent,

devant les insurgés, en ta droite.

Ps 17. 8 Garde-moi comme la pupille, la fille de l’œil.

Dans l’ombre de tes ailes, voile-moi

Ps 17. 9 en face de ces criminels qui me razzient ;

contre mon être, mes ennemis me cernent.

Ps 17. 10 Leur graisse les enferme, leurs bouches parlent avec fougue.

Ps 17. 11 En nos marches, maintenant, ils nous entourent ;

ils fixent de leurs yeux, pour nous étendre à terre,

Ps 17. 12 semblables au lion qui désire lacérer.

Comme le lionceau, il habite les lieux secrets.

Ps 17. 13 Lève-toi, IHVH-Adonaï, affronte ses faces, fais-le plier !

Délivre mon être du criminel, par ton épée !

Ps 17. 14 Mortifie-les de ta main, IHVH-Adonaï, mortifie-les hors de la durée ;

efface-les de la vie ! Mais de tes trésors remplis leur ventre,

ils rassasieront les fils, et laisseront leur surcroît à leurs nourrissons.

Ps 17. 15 Moi, avec justice, je contemple tes faces ;

je me rassasie, au réveil, de ton image !

Louange - Psaume 18 (51 v.)

**Je chante ton nom**

Ps 18. 1 Au chorège. Du serviteur de IHVH-Adonaï, de David

qui parle à IHVH-Adonaï les paroles de ce poème

le jour où IHVH-Adonaï le secourt de la paume de tous ses ennemis

et de la main de Shaoul.

Ps 18. 2 Il dit : Je te matricie, IHVH-Adonaï, mon renfort !

Ps 18. 3 IHVH-Adonaï, mon rocher, ma trappe, mon évasion !

Éli, mon roc, je m’abrite en lui,

mon bouclier, la corne de mon salut, ma culmination !

Ps 18. 4 Louange ! Je crie vers IHVH-Adonaï et suis sauvé de mes ennemis !

Ps 18. 5 Elles me cernaient, les cordes de la mort ;

les torrents de Belia‘al me terrifiaient.

Ps 18. 6 Les cordes du Shéol m’entouraient, les pièges de mort m’accueillaient.

Ps 18. 7 Dans ma détresse, je crie : « IHVH-Adonaï ! ; j’appelle mon Elohîms.

De son palais il entend ma voix ;

mon appel, face à lui, parvient à ses oreilles.

Ps 18. 8 Elle vacille et tremble la terre ;

les fondements des montagnes grondent, vacillent : oui, il brûle.

Ps 18. 9 La fumée monte dans sa narine, le feu de sa bouche dévore ;

les braises flambent hors de lui.

Ps 18. 10 Il incline les ciels et descend, une brume sous ses pieds.

Ps 18. 11 Il chevauche un keroub, s’envole et vole sur les ailes du souffle.

Ps 18. 12 Il place la ténèbre, son voile, en cabane autour de lui ;

ténèbre des eaux, nébulosités de l’éther,

Ps 18. 13 à sa fulguration, ses nébulosités passent en grêle, en braises de feu.

Ps 18. 14 IHVH-Adonaï tonne des ciels, le Suprême donne de sa voix, grêle, braises de feu.

Ps 18. 15 Il lance ses flèches et les disperse,

des éclairs multiples, et les fait tressaillir.

Ps 18. 16 Les ruisseaux d’eaux se voient et découvrent les fondements du monde,

parce que tu les refoules, IHVH-Adonaï, par l’haleine du souffle de ta narine.

Ps 18. 17 Il m’envoie prendre de l’altitude et me retire des eaux multiples.

Ps 18. 18 Il me secourt de mon dur ennemi,

de mes haineux, oui, plus fermes que moi.

Ps 18. 19 Ils m’accueillaient au jour de ma ruine,

mais IHVH-Adonaï est une houlette pour moi.

Ps 18. 20 Il me fait sortir au large et me renfloue ; oui, il me désire.

Ps 18. 21 IHVH-Adonaï me rétribue selon ma justice ;

selon la transparence de mes mains, il me fait retour.

Ps 18. 22 Oui, j’ai gardé les routes de IHVH-Adonaï ;

je n’étais pas un criminel, loin de mon Elohîms.

Ps 18. 23 Oui, tous ses jugements tout contre moi,

ses règles, je ne les écarte pas de moi.

Ps 18. 24 Je suis intègre avec lui, je me garde de mon tort.

Ps 18. 25 IHVH-Adonaï me retourne selon ma justice,

selon la transparence de mes mains devant ses yeux.

Ps 18. 26 Avec le fervent, tu es fervent ; avec le brave, intègre, tu es intègre.

Ps 18. 27 Avec le transparent, tu es transparent ; avec le tordu, tu es sinueux.

Ps 18. 28 Oui, toi, tu sauves le peuple humilié ;

tu fais baisser les yeux altiers.

Ps 18. 29 Oui, toi, tu illumines ma lampe ;

IHVH-Adonaï Elohaï, fulgure dans ma ténèbre !

Ps 18. 30 Oui, en toi, je bondis contre la troupe ; en Elohaï je franchis le rempart.

Ps 18. 31 Él ! Intègre est sa route ; affiné, le dire de IHVH-Adonaï,

lui, le bouclier de tous ceux qui s’abritent en lui.

Ps 18. 32 Oui, qui est Eloha hormis IHVH-Adonaï ? Et qui, le roc, sinon notre Elohîms ?

Ps 18. 33 Él me ceint de vaillance ; il donne l’intégrité à ma route.

Ps 18. 34 Il égale mes pieds à des biches, et me dresse sur mes tertres.

Ps 18. 35 Il instruit mes mains pour la guerre ; mes bras plient l’arc de bronze.

Ps 18. 36 Tu me donnes le bouclier de ton salut ;

ta droite me restaure, ton appel me multiplie.

Ps 18. 37 Tu élargis sous moi ma démarche, mes chevilles ne vacillent pas.

Ps 18. 38 Je poursuis mes ennemis, je les atteins ;

je ne retourne pas avant de les avoir achevés.

Ps 18. 39 Je les pourfends, ils ne peuvent pas se lever ;

ils tombent sous mes pieds.

Ps 18. 40 Tu me ceins de vaillance pour la guerre, tu plies mes assaillants sous moi.

Ps 18. 41 Tu me donnes mes ennemis par la nuque ; j’annihile mes haineux.

Ps 18. 42 Ils appellent... pas de sauveur ! Vers IHVH-Adonaï... il ne leur répond pas !

Ps 18. 43 Je les pulvérise comme de la poussière ;

face au souffle je les vide, comme la boue de la rue.

Ps 18. 44 Tu me libères des factions du peuple et me mets en tête des nations ;

un peuple que je ne connaissais pas me sert.

Ps 18. 45 À entendement d’oreille, ils m’entendent ;

ces fils d’étrangers me flagornent.

Ps 18. 46 Les fils d’étrangers sont fanés ;

ils tremblent, hors de leurs forteresses.

Ps 18. 47 Vive IHVH-Adonaï, il est béni, mon roc ; il est exalté, l’Elohîms de mon salut !

Ps 18. 48 L’Él, donneur de mes vengeances, subjugue des peuples sous moi.

Ps 18. 49 Mon évasion loin de mes ennemis, tu m’exaltes loin de mes assaillants,

et me secours contre l’homme de violence.

Ps 18. 50 Ainsi, je te célèbre parmi les nations, IHVH-Adonaï ; je chante ton nom.

Ps 18. 51 Il grandit les saluts de son roi,

le faiseur de chérissement à son messie,

à David et sa semence, en pérennité.

Louange - Psaume 19 (15 v.)

**La gloire d’Él**

Ps 19. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 19. 2 Les ciels racontent la gloire d’Él ;

le firmament rapporte l’œuvre de ses mains.

Ps 19. 3 Le jour au jour en énonce le dire,

la nuit à la nuit en transmet le savoir.

Ps 19. 4 Sans dire, sans parole, sans que leur voix s’entende,

Ps 19. 5 de toute la terre, leur sommation sort ; du bout du monde leurs mots.

Pour le soleil, il a mis une tente là.

Ps 19. 6 Lui, comme un fiancé sort de son dais ;

il exulte, comme un héros, de courir sur la voie.

Ps 19. 7 Au bout des ciels est sa sortie, et sa révolution à l’autre bout.

Rien n’échappe à sa chaleur.

Ps 19. 8 La tora de IHVH-Adonaï est intègre, elle restaure l’être.

Le témoignage de IHVH-Adonaï est en adhérence, il assagit le niais.

Ps 19. 9 Les sanctions de IHVH-Adonaï, droites, réjouissent le cœur ;

l’ordre de IHVH-Adonaï, transparent, éclaire les yeux.

Ps 19. 10 Le frémissement de IHVH-Adonaï, pur, se dresse à jamais ;

les jugements de IHVH-Adonaï, vérité, sont justes ensemble ;

Ps 19. 11 plus désirables que l’or, que beaucoup d’or pur ;

plus doux que le miel, que la miellée des rayons.

Ps 19. 12 Aussi ton serviteur est averti par eux ;

à leur garde, la séquence est multiple.

Ps 19. 13 Les erreurs, qui les discerne ? Des voilées, innocente-moi !

Ps 19. 14 Aussi devant les arrogants, épargne ton serviteur :

qu’ils ne me gouvernent pas !

Alors je serai intègre, innocenté de multiples carences.

Ps 19. 15 Les dires de ma bouche seront agréés, le murmure de mon cœur,

face à toi, IHVH-Adonaï, mon roc, mon racheteur !

Louange - Psaume 20 (10 v.)

**IHVH-Adonaï sauve**

Ps 20. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 20. 2 IHVH-Adonaï te répond au jour de la détresse ;

le nom de l’Elohîms de Ia‘acob te fait culminer.

Ps 20. 3 Il envoie ton aide du sanctuaire ;

de Siôn, il te restaure,

Ps 20. 4 il mémorise toutes tes offrandes, il écendre tes montées. Sèlah.

Ps 20. 5 Qu’il te donne selon ton cœur et remplisse toute ton aspiration !

Ps 20. 6 Nous jubilons en ton salut ;

au nom de notre Elohîms, nous brandissons les étendards.

IHVH-Adonaï exaucera toutes tes demandes.

Ps 20. 7 Maintenant, je le sais : oui, IHVH-Adonaï sauve son messie ;

il lui répond des ciels de son sanctuaire,

aux héroïsmes du salut de sa droite.

Ps 20. 8 Ceux-ci, oui, les chars, et ceux-là les chevaux ;

mais nous, nous invoquons le nom de IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Ps 20. 9 Ils ploient et tombent. Nous, nous nous levons, stimulés.

Ps 20. 10 IHVH-Adonaï, sauve ! Le roi nous répond au jour de notre cri !

Louange - Psaume 21 (14 v.)

**Exalte-toi, IHVH-Adonaï**

Ps 21. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 21. 2 IHVH-Adonaï, en ton énergie, le roi se réjouit ;

en ton salut, comme il s’égaye fort !

Ps 21. 3 Le désir de son cœur, tu l’exauces ;

la requête de ses lèvres, tu ne l’interdis jamais. Sèlah.

Ps 21. 4 Oui, tu l’accueilles avec les bénédictions du bien ;

tu places sur sa tête un nimbe d’or pur.

Ps 21. 5 Il te demande la vie, et tu la lui donnes,

la longévité des jours en pérennité, à jamais.

Ps 21. 6 Sa gloire est grande en ton salut ;

la magnificence, la majesté, tu les lui vaux.

Ps 21. 7 Oui, tu le places dans la bénédiction ;

à jamais tu le ravis dans la joie de tes faces.

Ps 21. 8 Oui, le roi s’assure en IHVH-Adonaï ;

dans le chérissement du Suprême, il ne chancelle jamais.

Ps 21. 9 Ta main trouve tous tes ennemis ; ta droite trouve tes haineux.

Ps 21. 10 Tu les places comme sur un four au temps de tes faces.

IHVH-Adonaï les engloutit dans sa fureur ; le feu les mange.

Ps 21. 11 Tu perds leur fruit sur terre, leur semence parmi les fils de l’homme.

Ps 21. 12 Oui, ils tendent contre toi le malheur,

ils calculent une préméditation, mais ne peuvent rien.

Ps 21. 13 Oui, tu leur places l’épaule sous tes cordes,

que tu as préparées contre leurs faces.

Ps 21. 14 Exalte-toi, IHVH-Adonaï, en ton énergie !

Poétisons, chantons ton héroïsme !

Louange - Psaume 22 (32 v.)

**Éli, Éli**

Ps 22. 1 Au chorège. Sur « Biche de l’aube ». Chant de David.

Ps 22. 2 Éli, Éli, pourquoi m’as-tu abandonné, loin de mon salut

et des paroles de mon rugissement ?

Ps 22. 3 Elohaï, je crie de jour, tu ne réponds pas ;

la nuit, pas de silence en moi !

Ps 22. 4 Mais toi, sacré, tu habites les louanges d’Israël.

Ps 22. 5 En toi, nos pères se fièrent ; ils se fièrent, et tu les délivras.

Ps 22. 6 Vers toi ils clamèrent, et s’échappèrent ;

en toi ils se fièrent, et ne blêmirent pas.

Ps 22. 7 Mais moi-même, un ver, pas un homme !

La flétrissure de l’humain, le rebut du peuple !

Ps 22. 8 Tous mes voyeurs se moquent de moi ;

ils grimacent de la lèvre, ils remuent de la tête :

Ps 22. 9 « Roule vers IHVH-Adonaï ! Qu’il le fasse évader !

Qu’il le secoure, puisqu’il le désire ! »

Ps 22. 10 Oui, toi, mon évacuateur du ventre,

mon assurance sur les seins de ma mère !

Ps 22. 11 Contre toi j’ai été jeté dès la matrice ; dès le ventre de ma mère, Éli, toi.

Ps 22. 12 Ne t’éloigne pas de moi : oui, la détresse m’approche, et pas d’aide !

Ps 22. 13 Ils m’entourent, les nombreux taureaux,

les aurochs de Bashân m’encerclent.

Ps 22. 14 Ils fendent contre moi leur gueule, un lion qui lacère et rugit.

Ps 22. 15 Je me répands comme de l’eau ; tous mes os se disloquent.

Mon cœur, comme de la cire, fond dans mes viscères.

Ps 22. 16 Ma force sèche comme du grès, ma langue colle à mes gencives,

à poussière de mort tu me réduis.

Ps 22. 17 Oui, les chiens m’entourent, une bande de malfaiteurs ; ils m’encerclent !

Comme un lion ! Mes mains, mes pieds !

Ps 22. 18 Je compte tous mes os ! Ils me regardent, ils me voient, eux.

Ps 22. 19 Ils se partagent mes habits ;

pour mes vêtements, ils font tomber le sort.

Ps 22. 20 Toi, IHVH-Adonaï, ne t’éloigne pas ! Ma divine force, à mon aide ! Hâte-toi !

Ps 22. 21 Secours mon être de l’épée, de la griffe du chien, mon unité !

Ps 22. 22 Sauve-moi de la gueule du lion, des cornes des aurochs. Tu me réponds !

Ps 22. 23 Je raconte ton nom à mes frères ;

au milieu de l’assemblée, je te louange.

Ps 22. 24 Frémissants de IHVH-Adonaï, louangez-le ;

toute la semence de Ia‘acob, glorifiez-le ;

mais tremblez de lui, toute la semence d’Israël.

Ps 22. 25 Non, il ne méprise pas, il ne repousse pas l’humiliation de l’humilié.

Il ne voile pas ses faces loin de lui ;

à son appel vers lui, il entend.

Ps 22. 26 Ma louange est de toi dans l’assemblée nombreuse ;

je paie mes vœux devant ses frémissants.

Ps 22. 27 Les humbles mangent et se rassasient ;

ils louangent IHVH-Adonaï, ses consulteurs.

Vive votre cœur à jamais !

Ps 22. 28 Ils se souviennent et retournent vers IHVH-Adonaï, tous les confins de la terre ;

ils se prosternent en face de toi, tous les clans des nations.

Ps 22. 29 Oui, la royauté est à IHVH-Adonaï, le gouverneur des nations.

Ps 22. 30 Ils mangent et se prosternent, tous les repus de la terre ;

ils ploient en face de lui, tous les gisants de la poussière,

l’être par lui vivifié.

Ps 22. 31 Une semence le sert, Adonaï est raconté à l’âge.

Ps 22. 32 Ils viennent rapporter sa justice au peuple naissant ; oui, ce qu’il a fait.

Louange - Psaume 23 (6 v.)

**Mon pâtre**

Ps 23. 1 Chant. De David.

Ps 23. 2 IHVH-Adonaï est mon pâtre, je ne manque de rien.

Au gazon des oasis, il me fait reposer ;

il me dirige sur les eaux du repos.

Ps 23. 3 Il restaure mon être et me mène aux rondes de justice,

à cause de son nom.

Ps 23. 4 Oui, je vais aussi au val d’ombremort,

mais je ne frémis pas du mal, oui, tu es avec moi ;

ton sceptre, ta houlette me réconfortent.

Ps 23. 5 Tu ranges en face de moi une table devant mes oppresseurs ;

tu parfumes ma tête d’huile, ma coupe est pleine.

Ps 23. 6 Le bien, le chérissement me poursuivent tous les jours de ma vie ;

j’habite la maison de IHVH-Adonaï à longueur de jours.

Louange - Psaume 24 (10 v.)

**Le roi de gloire**

Ps 24. 1 De David. Chant.

À IHVH-Adonaï, la terre et sa plénitude, le monde et ses habitants.

Ps 24. 2 Oui, il l’a fondée sur les mers ; sur les fleuves il l’affermit.

Ps 24. 3 Qui monte au mont de IHVH-Adonaï ?

Qui se lève au lieu de son sanctuaire ?

Ps 24. 4 Innocent des paumes, transparent de cœur,

celui qui ne porte pas son être en vanité et ne jure pas par duperie.

Ps 24. 5 Il porte la bénédiction de IHVH-Adonaï,

la justification de l’Elohîms de son salut.

Ps 24. 6 Voilà le cercle de ses consulteurs,

les chercheurs de tes faces, Ia‘acob. Sèlah.

Ps 24. 7 Haussez, ô portes, vos têtes ;

rehaussez-vous, portiques d’éternité, que vienne le roi de gloire !

Ps 24. 8 Qui est-il, ce roi de gloire ?

IHVH-Adonaï, l’impétueux, le héros ; IHVH-Adonaï, le héros de la guerre.

Ps 24. 9 Rehaussez, ô portes, vos têtes,

rehaussez-vous, portiques d’éternité, que vienne le roi de gloire !

Ps 24. 10 Qui est-il, ce roi de gloire ?

IHVH-Adonaï Sebaot, c’est lui, le roi de gloire. Sèlah.

Louange - Psaume 25 (22 v.)

**Alphabet**

Ps 25. 1 De David.

Vers toi, IHVH-Adonaï, je porte mon être ;

Ps 25. 2 Elohaï, en toi, je m’assure, je ne blêmis pas.

Mes ennemis n’exultent pas pour moi.

Ps 25. 3 Tous ceux qui t’espèrent aussi ne blêmissent pas ;

mais les traîtres blêmissent de vide.

Ps 25. 4 Fais-moi pénétrer tes routes, IHVH-Adonaï ; apprends-moi tes voies.

Ps 25. 5 Enroute-moi dans ta vérité, apprends-moi.

Oui, toi, Elohîms de mon salut, toi, je t’espère tout le jour.

Ps 25. 6 Mémorise tes matrices, IHVH-Adonaï, tes chérissements :

oui, ils sont en pérennité.

Ps 25. 7 Des fautes de ma jeunesse, de mes carences, ne te souviens pas !

Selon ton chérissement, souviens-toi de moi, toi,

à cause de ton bien, IHVH-Adonaï !

Ps 25. 8 Bien, droit, IHVH-Adonaï, il enseigne ainsi les fauteurs sur la route.

Ps 25. 9 Il entoure les humbles au jugement ; il apprend aux humbles sa route.

Ps 25. 10 Toutes les voies de IHVH-Adonaï sont chérissement,

vérité pour les détenteurs de son pacte, de ses témoignages.

Ps 25. 11 À cause de ton nom, IHVH-Adonaï, pardonne mon tort ; oui, il est immense.

Ps 25. 12 Quel est cet homme qui frémit de IHVH-Adonaï ?

Il nous enseigne la route qu’il choisit.

Ps 25. 13 Son être nuite dans le bien ; sa semence hérite la terre.

Ps 25. 14 L’intimité de IHVH-Adonaï est à ses frémissants ;

son pacte, pour le faire pénétrer.

Ps 25. 15 Mes yeux sont toujours sur IHVH-Adonaï ;

oui, il dégage mes pieds du piège.

Ps 25. 16 Fais-moi face, gracie-moi ; oui, moi, solitaire et humilié.

Ps 25. 17 Les détresses de mon cœur sont béantes ;

fais-moi sortir de mes harcèlements.

Ps 25. 18 Vois mon humiliation, mon labeur, porte toutes mes fautes.

Ps 25. 19 Vois mes ennemis, oui, ils sont multiples,

et d’une haine violente me haïssent.

Ps 25. 20 Garde mon être, secours-moi !

Je ne blêmirai pas, oui, je m’abrite en toi.

Ps 25. 21 L’intégrité, la droiture me protègent ; oui, je t’espère.

Ps 25. 22 Elohîms, rachète Israël de toutes ses détresses !

Louange - Psaume 26 (12 v.)

**Juge-moi**

Ps 26. 1 De David.

Juge-moi, IHVH-Adonaï ! Oui, moi, je vais dans mon intégrité ;

je m’assure en IHVH-Adonaï, je ne vacille pas.

Ps 26. 2 Examine-moi, IHVH-Adonaï, éprouve-moi, fonds mes reins et mon cœur !

Ps 26. 3 Oui, ton chérissement contre mes yeux, je vais dans ta vérité.

Ps 26. 4 Je n’habite pas avec de vains mortels ;

je ne viens pas avec des clandestins.

Ps 26. 5 Je hais l’assemblée des malfaiteurs ;

je ne siège pas avec les criminels.

Ps 26. 6 Je baigne mes paumes d’innocence,

j’entoure ton autel, IHVH-Adonaï,

Ps 26. 7 pour faire entendre la voix de merci,

pour raconter tous tes prodiges.

Ps 26. 8 IHVH-Adonaï, j’aime le logis de ta maison, le lieu, la demeure de ta gloire.

Ps 26. 9 Ne réunis pas mon être aux fauteurs, ma vie aux hommes de sang,

Ps 26. 10 qui ont en mains la préméditation, leur droite pleine de corruption.

Ps 26. 11 Moi, je vais dans mon intégrité, rachète-moi, gracie-moi !

Ps 26. 12 Mon pied se dresse dans la plaine.

Aux rassemblements, je bénis IHVH-Adonaï.

Louange - Psaume 27 (14 v.)

**Ma lumière**

Ps 27. 1 De David.

IHVH-Adonaï, ma lumière, mon salut, de qui frémirai-je ?

Ps 27. 2 À l’approche contre moi, des malfaiteurs, pour manger ma chair,

mes oppresseurs, mes ennemis trébuchent ; eux, ils tombent.

Ps 27. 3 Si un camp campait contre moi, mon cœur ne frémirait pas ;

si une guerre se levait contre moi, en cela je serais assuré.

Ps 27. 4 Un, je questionne IHVH-Adonaï et je lui demande

d’habiter la maison de IHVH-Adonaï tous les jours de ma vie,

de contempler l’agrément de IHVH-Adonaï, de visiter son palais.

Ps 27. 5 Oui, il me recèle en son repaire le jour du malheur ;

il me voile sous le voile de sa tente, il m’exalte sur le roc.

Ps 27. 6 Maintenant, il exalte ma tête contre mes ennemis autour de moi.

Je sacrifie dans sa tente des sacrifices d’ovation.

Je poétise et chante IHVH-Adonaï.

Ps 27. 7 IHVH-Adonaï, entends ma voix ! Je crie, gracie-moi, réponds-moi !

Ps 27. 8 À toi, mon cœur dit : « Cherche mes faces. »

Je cherche tes faces, IHVH-Adonaï !

Ps 27. 9 Ne me voile pas tes faces ! Ne repousse pas ton serviteur avec fureur :

tu es mon aide ! Ne me lâche pas, ne m’abandonne pas,

Elohîms de mon salut !

Ps 27. 10 Oui, mon père et ma mère m’ont abandonné : IHVH-Adonaï me recueille.

Ps 27. 11 Enseigne-moi ta route, IHVH-Adonaï, mène-moi sur la voie de la plaine,

à cause de ceux qui me fixent.

Ps 27. 12 Ne me donne pas à l’être de mes oppresseurs ;

oui, ils se lèvent contre moi, les témoins du mensonge ;

ils insufflent la violence.

Ps 27. 13 Sinon... J’adhère pour voir le bien de IHVH-Adonaï

sur la terre des vivants.

Ps 27. 14 Espère IHVH-Adonaï ! Que ton cœur soit ferme et fort. Espère IHVH-Adonaï !

Louange - Psaume 28 (9 v.)

**Ne sois pas sourd pour moi**

Ps 28. 1 De David.

Vers toi, IHVH-Adonaï, je crie ; mon roc, ne sois pas sourd pour moi,

que, toi muet, je ne ressemble aux gisants de la fosse !

Ps 28. 2 Entends la voix de ma supplication à mon appel vers toi,

quand j’élève mes mains vers le tabernacle de ton sanctuaire.

Ps 28. 3 Ne m’entraîne pas avec les criminels, les ouvriers de la fraude,

parleurs de paix à leurs compagnons, le malheur au cœur.

Ps 28. 4 Donne-leur selon leur action, selon la malice de leurs agissements ;

selon l’œuvre de leurs mains, donne-leur ;

retourne contre eux leur salaire,

Ps 28. 5 car ils ne discernent pas l’action de IHVH-Adonaï, ni le fait de ses mains.

Il les casse loin de les bâtir.

Ps 28. 6 IHVH-Adonaï est béni, oui, il entend la voix de ma supplication.

Ps 28. 7 IHVH-Adonaï, mon énergie, mon bouclier ; en lui mon cœur s’assure.

Je suis régénéré, mon cœur exulte ; par mon poème je le célèbre.

Ps 28. 8 IHVH-Adonaï est pour eux une énergie,

le retranchement des saluts de son messie, lui.

Ps 28. 9 Sauve ton peuple, bénis ta possession ;

fais-les pâturer, porte-les jusqu’en pérennité !

Louange - Psaume 29 (11 v.)

**La voix de IHVH-Adonaï**

Ps 29. 1 Chant. De David.

Offrez à IHVH-Adonaï, fils d’Elohîms, offrez à IHVH-Adonaï la gloire, l’énergie ;

Ps 29. 2 offrez à IHVH-Adonaï la gloire de son nom. Prosternez-vous devant IHVH-Adonaï

dans la magnificence de la sacralité !

Ps 29. 3 La voix de IHVH-Adonaï sur les eaux ; l’Él de gloire tonne,

IHVH-Adonaï sur les eaux immenses.

Ps 29. 4 La voix de IHVH-Adonaï dans la force, la voix de IHVH-Adonaï dans la magnificence.

Ps 29. 5 La voix de IHVH-Adonaï brisant les cèdres, IHVH-Adonaï brise les cèdres du Lebanôn.

Ps 29. 6 Il les fait danser comme une génisse ;

le Lebanôn, le Siriôn, comme une antilope.

Ps 29. 7 La voix de IHVH-Adonaï en extrait des flammes de feu.

Ps 29. 8 La voix de IHVH-Adonaï fait trembler le désert,

IHVH-Adonaï fait trembler le désert de Qadésh.

Ps 29. 9 La voix de IHVH-Adonaï fait trembler les chênes, il dénude les forêts.

Dans son palais son tout dit : « Gloire ! »

Ps 29. 10 IHVH-Adonaï habitait le déluge ; mais il habite, IHVH-Adonaï, en roi de pérennité.

Ps 29. 11 IHVH-Adonaï donne l’énergie à son peuple.

IHVH-Adonaï bénit son peuple par la paix.

Louange - Psaume 30 (13 v.)

**Je t’exalte**

Ps 30. 1 Chant. Poème d’inauguration de la maison. De David.

Ps 30. 2 Je t’exalte, IHVH-Adonaï ! Oui, tu me puises

et ne réjouis pas mes ennemis devant moi.

Ps 30. 3 IHVH-Adonaï, Elohaï, je t’ai appelé, et tu m’as guéri.

Ps 30. 4 IHVH-Adonaï, tu as fait monter mon être du Shéol ;

tu m’as vivifié, loin des gisants de la fosse.

Ps 30. 5 Chantez pour IHVH-Adonaï, vous, ses fervents ;

célébrez la mémoire de son sanctuaire.

Ps 30. 6 Oui, un instant, en sa fureur, une vie, en son vouloir.

Le soir, il nuite en pleurs ; au matin, la jubilation.

Ps 30. 7 Moi, je disais en ma quiétude :

« Jamais je ne chancellerai, en pérennité. »

Ps 30. 8 IHVH-Adonaï, en ton vouloir, tu dresses ma montagne d’énergie.

Tu voilais tes faces, j’étais affolé.

Ps 30. 9 Vers toi, IHVH-Adonaï, j’ai crié ; vers Adonaï j’ai demandé grâce.

Ps 30. 10 Quel profit de mon sang, à ma descente au pourrissoir ?

Te célèbre-t-elle, la poussière ; rapporte-t-elle ta vérité ?

Ps 30. 11 Entends, IHVH-Adonaï, gracie-moi, IHVH-Adonaï, sois-moi en aide !

Ps 30. 12 Tu as changé ma lamentation en ronde pour moi ;

tu as ouvert mon cilice et m’as ceint de joie,

Ps 30. 13 pour que la gloire te chante sans faire silence.

IHVH-Adonaï, Elohaï, en pérennité je te célèbre.

Louange - Psaume 31 (25 v.)

**En toi, IHVH-Adonaï**

Ps 31. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 31. 2 En toi, IHVH-Adonaï, je m’abrite, je ne blêmis pas en éternité ;

en ta justification, libère-moi.

Ps 31. 3 Tends vers moi ton oreille ; en hâte, secours-moi.

Sois pour moi roc, retranchement, maison de trappes pour me sauver.

Ps 31. 4 Oui, mon rocher, ma trappe, toi ;

à cause de ton nom mène-moi, dirige-moi.

Ps 31. 5 Fais-moi sortir de ce filet qu’ils ont enfoui pour moi :

oui, toi, mon retranchement.

Ps 31. 6 Dans ta main, je dépose mon souffle ;

rachète-moi, IHVH-Adonaï, Él de vérité.

Ps 31. 7 Je hais les gardiens de fumées vaines ;

en IHVH-Adonaï, je m’abandonne.

Ps 31. 8 Je m’égaye, je me réjouis en ton chérissement ;

toi qui as vu mon humiliation, pénètre les détresses de mon être.

Ps 31. 9 Ne me livre pas en main de l’ennemi, mais dresse mes pieds au large.

Ps 31. 10 Gracie-moi, IHVH-Adonaï ; oui, la détresse sur moi ;

mon œil se ronge d’irritation, mon être et mon ventre.

Ps 31. 11 Oui, ma vie s’achève dans l’affliction, mes années dans le soupir.

Ma force trébuche en mon tort, mes os se rongent.

Ps 31. 12 Pour tous mes oppresseurs, je suis une flétrissure,

et plus pour mes voisins, un effroi pour mes connaissances ;

ceux qui me voient dehors s’écartent loin de moi.

Ps 31. 13 Oublié du cœur comme un mort,

je suis comme un objet perdu.

Ps 31. 14 Oui, j’entends la médisance des multitudes,

l’épouvante tout autour, quand ils se fondent ensemble contre moi

et préméditent de prendre mon être.

Ps 31. 15 Mais, moi je m’assure en toi, IHVH-Adonaï ;

je dis : Elohaï, toi, mes temps sont en ta main.

Ps 31. 16 Secours-moi de la main de mes ennemis, de mes persécuteurs.

Ps 31. 17 Illumine tes faces sur ton serviteur. Sauve-moi dans ton chérissement.

Ps 31. 18 IHVH-Adonaï, je ne blêmis pas ; oui, je crie vers toi.

Les criminels blêmissent et se taisent, au Shéol.

Ps 31. 19 Les lèvres du mensonge seront muettes, parlant contre le juste,

téméraires, dans l’orgueil et le mépris.

Ps 31. 20 Qu’elle est immense, ton excellence, que tu enfouis pour tes frémissants

et fais pour ceux qui s’abritent en toi,

devant les fils de l’humain.

Ps 31. 21 Tu les voiles au voile de tes faces, contre les trafics de l’homme.

Tu les recèles dans la cabane, loin du combat des langues.

Ps 31. 22 IHVH-Adonaï est béni !

Oui, il fait prodige de son chérissement avec moi, dans la ville assiégée.

Ps 31. 23 Moi, je disais en ma hâte :

J’étais coupé, loin de tes yeux.

Mais tu as entendu la voix de ma supplication, à mon appel vers toi.

Ps 31. 24 Aimez IHVH-Adonaï, tous ses fervents ! IHVH-Adonaï protège les adhérences.

Il paye de surcroît le faiseur d’orgueil.

Ps 31. 25 Soyez forts, s’affermisse votre cœur,

vous tous, aux aguets de IHVH-Adonaï.

Louange - Psaume 32 (11 v.)

**Perspicace**

Ps 32. 1 De David. Perspicace.

En marche, celui dont la carence est portée, la faute couverte !

Ps 32. 2 En marche, l’humain contre qui IHVH-Adonaï n’impute pas le tort,

sans duperie en son souffle !

Ps 32. 3 Oui, mes os s’usent en mon rugissement, tout le jour.

Ps 32. 4 Oui, jour et nuit, tu alourdis contre moi ta main.

Ma mœlle s’est répandue aux ardeurs de l’été. Sèlah.

Ps 32. 5 Ma faute, je te la fais pénétrer ; mon tort, je ne le couvre pas.

J’ai dit : J’avouerai contre moi mes carences à IHVH-Adonaï.

Toi, porte le tort de ma faute. Sèlah.

Ps 32. 6 Pour cela, tout fervent te prie,

pour qu’au temps trouvé, pour la crue seule,

les eaux immenses n’arrivent pas à lui.

Ps 32. 7 Tu es un voile pour moi ; de la détresse tu me protèges :

les jubilations du libéré m’entourent. Sèlah.

Ps 32. 8 Je te rends perspicace, je t’enseigne sur cette route où tu vas,

je te conseille, mon œil sur toi.

Ps 32. 9 Ne soyez pas comme un cheval, comme un mulet sans discernement ;

le mors et l’entrave le parent pour le freiner,

pour qu’il n’approche jamais de toi.

Ps 32. 10 Multiples douleurs du criminel !

Qui s’assure en IHVH-Adonaï, le chérissement l’entoure !

Ps 32. 11 Réjouissez-vous en IHVH-Adonaï, justes ; jubilez, vous tous, cœurs droits !

Louange - Psaume 33 (22 v.)

**Jubilez, justes**

Ps 33. 1 Jubilez, justes, en IHVH-Adonaï ! Pour les équitables la louange est harmonieuse.

Ps 33. 2 Célébrez IHVH-Adonaï à la lyre ; chantez-le à la harpe, au luth.

Ps 33. 3 Poétisez pour lui un poème nouveau, excellez à jouer l’ovation.

Ps 33. 4 Oui, elle est droite, la parole de IHVH-Adonaï ;

tout son fait est adhérence.

Ps 33. 5 Il aime la justification, le jugement ;

le chérissement de IHVH-Adonaï remplit la terre.

Ps 33. 6 Les ciels sont faits par la parole de IHVH-Adonaï ;

par le souffle de sa bouche, toutes leurs milices.

Ps 33. 7 Il amasse comme dans une outre les eaux de la mer ;

il donne les trésors aux abîmes.

Ps 33. 8 Frémissez de IHVH-Adonaï, toute la terre ;

tous les habitants du monde, tremblez de lui !

Ps 33. 9 Oui, il dit, tout est ; il ordonne, tout naît.

Ps 33. 10 IHVH-Adonaï annule les conseils des nations ;

il récuse les pensées des peuples.

Ps 33. 11 Le conseil de IHVH-Adonaï se dresse en pérennité ;

les pensées de son cœur, d’âge en âge.

Ps 33. 12 En marche, la nation dont IHVH-Adonaï est l’Elohîms,

le peuple qu’il a choisi pour sa possession !

Ps 33. 13 IHVH-Adonaï regarde des ciels ;

il voit tous les fils de l’humain.

Ps 33. 14 De l’assise de son habitat, il perçoit tous les habitants de la terre.

Ps 33. 15 Auteur de leurs cœurs ensemble, il discerne tous leurs faits.

Ps 33. 16 Le roi n’est pas sauvé par un surcroît de vaillance ;

le héros n’est pas secouru par un surcroît de force.

Ps 33. 17 Mensonge, le cheval, pour le salut ;

il n’échappe pas grâce au surcroît de vaillance.

Ps 33. 18 Voici l’œil de IHVH-Adonaï sur ses frémissants,

sur ceux qui souhaitent son chérissement,

Ps 33. 19 pour secourir leur être de la mort,

pour les faire vivre pendant la famine.

Ps 33. 20 Notre être attend IHVH-Adonaï ; notre aide, notre bouclier, lui.

Ps 33. 21 Oui, en lui notre cœur se réjouit ;

oui, nous nous abandonnons au nom de sa sacralité.

Ps 33. 22 Ton chérissement est sur nous, IHVH-Adonaï, comme nous t’attendons.

Louange - Psaume 34 (23 v.)

**Tous blottis en lui**

Ps 34. 1 De David. Quand il change de raison en face d’Abimèlèkh.

Chassé, il s’en va.

Ps 34. 2 Je bénis IHVH-Adonaï en tout temps ; en permanence sa louange en ma bouche.

Ps 34. 3 En IHVH-Adonaï, mon être se louange ;

les humbles entendent et se réjouissent.

Ps 34. 4 Grandissez IHVH-Adonaï avec moi ; exaltons son nom ensemble !

Ps 34. 5 Je consulte IHVH-Adonaï, il me répond ;

de toutes mes épouvantes, il me secourt.

Ps 34. 6 Ils le regardent et irradient ; leurs faces ne sont pas atterrées.

Ps 34. 7 Cet humilié crie : IHVH-Adonaï entend, et le sauve de toutes ses détresses.

Ps 34. 8 Le messager de IHVH-Adonaï campe autour de ses frémissants : il les renfloue.

Ps 34. 9 Goûtez et voyez, oui, quel bien, IHVH-Adonaï !

En marche, le brave qui s’abrite en lui.

Ps 34. 10 Frémissants de IHVH-Adonaï, vous, ses consacrés ;

non, rien ne manque à ses frémissants !

Ps 34. 11 Les lionceaux, dépourvus, sont affamés ;

les chercheurs de IHVH-Adonaï ne manquent d’aucun bien.

Ps 34. 12 Allez, les fils, entendez-moi :

je vous apprendrai le frémissement de IHVH-Adonaï.

Ps 34. 13 Quel est l’homme épris de vie, l’amant des jours ? Pour voir le bien,

Ps 34. 14 protège ta langue du mal, tes lèvres du langage de duperie.

Ps 34. 15 Sors du mal, agis bien, recherche la paix, poursuis-la.

Ps 34. 16 Les yeux de IHVH-Adonaï vers les justes ; ses oreilles vers leur appel.

Ps 34. 17 Les faces de IHVH-Adonaï sont contre les faiseurs de mal,

pour trancher sur terre leur mémoire.

Ps 34. 18 Ils crient, IHVH-Adonaï entend et les secourt de toutes leurs détresses.

Ps 34. 19 IHVH-Adonaï, proche des cœurs brisés, sauve les souffles contrits.

Ps 34. 20 Multiples malheurs du juste, IHVH-Adonaï les secourt en tout.

Ps 34. 21 Gardien de tous ses os, pas un d’entre eux ne se brise.

Ps 34. 22 Le malheur met à mort le criminel ;

les haineux du juste sont condamnés.

Ps 34. 23 IHVH-Adonaï rachète l’être de ses serviteurs.

Ils ne sont pas condamnés, tous blottis en lui.

Louange - Psaume 35 (28 v.)

**Agresse mes agresseurs**

Ps 35. 1 De David.

Agresse, IHVH-Adonaï, mes agresseurs, assaille mes assaillants.

Ps 35. 2 Renforce le bouclier, la targe, lève-toi à mon aide.

Ps 35. 3 Brandis la lance et la javeline à l’abord de mes persécuteurs.

Dis à mon être : « Ton salut, c’est moi ! »

Ps 35. 4 Ils blêmissent et sont dans l’opprobre, les chasseurs de mon être.

Ils reculent en arrière, atterrés, ceux qui supputent mon malheur.

Ps 35. 5 Ils sont comme la glume face au souffle,

et le messager de IHVH-Adonaï les bannit.

Ps 35. 6 Leur route est ténèbre, glissement, et le messager de IHVH-Adonaï les poursuit.

Ps 35. 7 a Oui, ils ont enfoui contre moi, gratuitement,

le pourrissoir de leur filet, gratuitement, ils espionnent mon être.

Ps 35. 8 Le tourment qu’il ne connaissait pas bien,

son filet qu’il avait enfoui le prend dans le tourment où il tombe.

Ps 35. 9 Mon être s’égaye, il exulte en son salut.

Ps 35. 10 Tous mes os le disent : IHVH-Adonaï, qui est comme toi ?

Il secourt l’humilié de plus fort que lui ;

l’humilié, le pauvre, de son ravisseur.

Ps 35. 11 Les témoins de violence se lèvent ;

ils me questionnent sur ce que je ne connaissais pas.

Ps 35. 12 Ils me payent le mal pour le bien, désenfanter mon être.

Ps 35. 13 Moi, quand ils sont malades, mon vêtement est un cilice ;

par le jeûne, je violente mon être.

Ma prière se retourne sur mon sein.

Ps 35. 14 Comme un compagnon, comme un frère pour moi ;

je vais comme au deuil d’une mère ; sombre, je m’incline.

Ps 35. 15 Ils se réjouissent de ma boiterie

et se rassemblent ; ils rassemblent contre moi des frappeurs.

Je ne le savais pas : ils déchirent, et ne font pas silence.

Ps 35. 16 Mes hypocrites moqueurs, en cercle, grincent des dents contre moi.

Ps 35. 17 Adonaï, jusqu’à quand le verras-tu ?

Fais retourner mon être loin de leurs tourments ;

loin des lionceaux, ma monade.

Ps 35. 18 Je te célèbre dans l’immense assemblée ;

parmi le peuple puissant, je te louange.

Ps 35. 19 Que mes ennemis ne se réjouissent pas de moi par mensonge.

Mes haineux, gratuitement, clignent de l’œil.

Ps 35. 20 Non, ils ne parlent pas de paix ;

contre les pacifiques de la terre, ils pensent des paroles de duperies.

Ps 35. 21 Ils élargissent contre moi leur bouche et disent :

« Ohé, Ohé ! Notre œil l’a vu ! »

Ps 35. 22 Tu le vois, IHVH-Adonaï, ne te tais pas ! Adonaï, ne t’éloigne pas de moi !

Ps 35. 23 Éveille-toi, réveille-toi pour mon jugement,

Elohaï, Adonaï, pour mon combat !

Ps 35. 24 Juge-moi selon ta justice, IHVH-Adonaï, Elohaï.

Qu’ils ne se réjouissent pas contre moi !

Ps 35. 25 Qu’ils ne disent pas en leur cœur : « Ohé, notre être ! »

Qu’ils ne disent pas : « Nous l’avons englouti ! »

Ps 35. 26 Ils blêmissent, ils sont atterrés ensemble,

les joyeux de mon malheur ; ils se vêtent de blêmissement,

d’opprobre, ceux qui se grandissent contre moi.

Ps 35. 27 Ils jubilent et se réjouissent, les désireux de ma justice.

Ils disent en permanence : « Il est grand, IHVH-Adonaï ;

il désire la paix de son serviteur. »

Ps 35. 28 Ma langue murmure ta justice ; tout le jour ta louange.

Louange - Psaume 36 (13 v.)

**À l’ombre de tes ailes**

Ps 36. 1 Au chorège. Du serviteur de IHVH-Adonaï. De David.

Ps 36. 2 La harangue, la carence du criminel est à l’intérieur de mon cœur.

Nulle crainte d’Elohîms n’est devant ses yeux !

Ps 36. 3 Oui, il glisse vers lui de ses yeux,

pour trouver son tort, pour haïr.

Ps 36. 4 Les paroles de sa bouche sont fraude, duperie !

Il cesse d’être perspicace à bien faire.

Ps 36. 5 Il pense à la fraude sur sa couche,

se poste sur la route de nul bien, et ne repousse pas le mal.

Ps 36. 6 IHVH-Adonaï, que ton chérissement s’élève dans les ciels,

ton adhérence jusqu’en éther,

Ps 36. 7 ta justification comme les montagnes d’Él !

Tes jugements sont un abîme immense.

Tu sauves l’humain et la bête, IHVH-Adonaï !

Ps 36. 8 Qu’il est précieux, ton chérissement, Elohîms !

Les fils de l’humain s’abritent à l’ombre de tes ailes ;

Ps 36. 9 ils se désaltèrent aux crèmes de ta maison ;

tu les abreuves au torrent de tes suavités.

Ps 36. 10 Oui, la nappe de vie est avec toi ;

en ta lumière, nous voyons la lumière.

Ps 36. 11 Attire ton chérissement vers ceux qui te pénètrent,

ta justification pour les cœurs droits.

Ps 36. 12 Ne fais pas venir contre moi le pied de l’orgueil ;

ne me fais pas errer en main des criminels.

Ps 36. 13 Là, les ouvriers de la fraude tombent,

bannis, sans pouvoir se relever.

Louange - Psaume 37 (40 v.)

**Le salut vient de IHVH-Adonaï**

Ps 37. 1 De David.

Ne t’échauffe pas avec les malfaiteurs ;

n’arde pas avec les faiseurs de forfaiture !

Ps 37. 2 Oui comme l’herbe, vite, ils sont fauchés,

et fanent comme la verdure, le gazon.

Ps 37. 3 Fie-toi à IHVH-Adonaï, agis bien ;

hante la terre, pâture avec adhérence.

Ps 37. 4 Délecte-toi en IHVH-Adonaï : il te donnera ce que ton cœur cherche.

Ps 37. 5 Roule ta route vers IHVH-Adonaï, fie-toi à lui, il agira.

Ps 37. 6 Il fera sortir, comme une lumière, ta justice,

ton jugement comme le midi.

Ps 37. 7 Fais silence pour IHVH-Adonaï, attends-le.

Ne t’échauffe pas avec lui qui fait triompher sa route,

avec l’homme faiseur de complot.

Ps 37. 8 Renonce à la fureur, abandonne la colère,

ne t’échauffe pas seulement pour méfaire.

Ps 37. 9 Oui, les malfaiteurs seront tranchés ;

ceux qui espèrent IHVH-Adonaï hériteront la terre.

Ps 37. 10 Encore un peu et plus de criminel !

Tu chercheras à le discerner sur son lieu ; mais il ne sera plus.

Ps 37. 11 Les humbles hériteront la terre ;

ils se délecteront d’une paix immense.

Ps 37. 12 Contre le juste, le criminel complote ;

contre lui, il grince des dents.

Ps 37. 13 Adonaï se rit de lui ; oui, il voit que son jour vient.

Ps 37. 14 Les criminels ouvrent l’épée ;

ils bandent leur arc pour faire tomber l’humilié, le pauvre,

pour égorger les équitables de la route.

Ps 37. 15 Leur épée viendra dans leur cœur ; leurs arcs seront brisés.

Ps 37. 16 Mieux vaut le peu du juste que le beaucoup de nombreux criminels.

Ps 37. 17 Oui, les bras des criminels seront brisés.

IHVH-Adonaï est l’appui des justes.

Ps 37. 18 IHVH-Adonaï pénètre les jours des intègres,

leur possession en pérennité.

Ps 37. 19 Ils ne blêmissent pas au temps du malheur ;

aux jours de la famine, ils se rassasient.

Ps 37. 20 Oui, les criminels périssent,

les ennemis de IHVH-Adonaï s’évanouissent comme la parure des prés,

ils s’évanouissent en fumée.

Ps 37. 21 Le criminel emprunte mais ne rembourse pas. Le juste gracie et donne.

Ps 37. 22 Oui, ceux qui le bénissent héritent la terre ;

ses maudisseurs seront tranchés.

Ps 37. 23 Les pas du brave sont affermis par IHVH-Adonaï.

Il désire sa route.

Ps 37. 24 S’il tombe, il ne succombe pas :

oui, IHVH-Adonaï soutient sa main.

Ps 37. 25 J’étais jeune, j’ai même vieilli, mais je n’ai pas vu de juste abandonné,

ni sa semence rechercher du pain.

Ps 37. 26 Tout le jour il gracie et prête ; sa semence est en bénédiction.

Ps 37. 27 Sors du mal, fais le bien, demeure en pérennité.

Ps 37. 28 Oui, IHVH-Adonaï aime le jugement, il n’abandonne pas ses fervents ;

ils sont gardés en pérennité. La semence des criminels est tranchée.

Ps 37. 29 Les justes hériteront la terre ; ils y demeureront pour toujours.

Ps 37. 30 La bouche du juste murmure la sagesse ; sa langue parle avec jugement.

Ps 37. 31 La tora de son Elohîms en son cœur, ses foulées ne vacillent jamais.

Ps 37. 32 Le criminel guette le juste et cherche à le mettre à mort.

Ps 37. 33 IHVH-Adonaï ne l’abandonne pas en sa main ;

il ne l’incrimine pas quand il le juge.

Ps 37. 34 Espère IHVH-Adonaï, garde sa route ; il t’exalte pour hériter la terre ;

au retranchement des criminels, tu le verras.

Ps 37. 35 J’ai vu un criminel terrifiant s’implanter comme un genêt luxuriant.

Ps 37. 36 Mais il passe ; et voici, il n’est plus.

Je le cherche, mais il ne se trouve pas.

Ps 37. 37 Garde l’intégrité, vois droit, oui,

l’avenir est à l’homme de paix.

Ps 37. 38 Les carents seront exterminés ensemble,

l’avenir des criminels sera tranché.

Ps 37. 39 Le salut des justes vient de IHVH-Adonaï,

leur tranchement au temps de la détresse.

Ps 37. 40 IHVH-Adonaï les aide, il les libère ; il les libère des criminels, il les sauve.

Oui, ils s’abritent en lui.

Louange - Psaume 38 (23 v.)

**Adonaï, mon salut**

Ps 38. 1 Chant. De David. Pour mémoriser.

Ps 38. 2 IHVH-Adonaï ! Dans ton écume, ne m’admoneste pas ;

dans ta fièvre, ne me corrige pas !

Ps 38. 3 Oui, tes flèches me percent, ta main me transperce.

Ps 38. 4 Rien d’intact en ma chair, en face de ton exaspération ;

pas de paix en mes os en face de ma faute.

Ps 38. 5 Oui, mes torts dépassent ma tête,

comme une charge lourde, plus lourde que moi.

Ps 38. 6 Elles puent, putréfiées, mes gibbosités, en face de ma démence.

Ps 38. 7 Je suis tordu, plié à l’extrême ; tout le jour, sombre, je vais !

Ps 38. 8 Oui, mes lombes pleines d’inflammation,

rien n’est intact en ma chair.

Ps 38. 9 Je suis épuisé, contrit à l’extrême, je rugis au rauquement de mon cœur.

Ps 38. 10 Adonaï, tout mon désir est devant toi ;

mon soupir ne t’est pas voilé.

Ps 38. 11 Mon cœur a le vertige, ma force m’abandonne.

La lumière de mes yeux, eux-mêmes, ne sont plus avec moi.

Ps 38. 12 Mes amants, mes compagnons se dressent contre ma plaie ;

mes proches se tiennent au loin.

Ps 38. 13 Ils me piègent, les chercheurs de mon être ;

les quêteurs de mon malheur parlent de débâcle ;

ils murmurent tous les jours des duperies.

Ps 38. 14 Et moi, comme un sourd, je n’entends pas,

comme un muet qui n’ouvre pas la bouche.

Ps 38. 15 Je suis comme l’homme qui n’entend pas, sans réplique à la bouche.

Ps 38. 16 Oui, tu me réponds, Adonaï Elohaï.

Oui, je te souhaite, toi, IHVH-Adonaï et toi, tu me réponds, Adonaï Elohaï.

Ps 38. 17 Oui, je dis : Qu’ils ne se réjouissent pas de moi !

Quand mon pied chancelle, ils se grandissent contre moi.

Ps 38. 18 Oui, moi, prêt à boiter, ma douleur est contre moi en permanence.

Ps 38. 19 Oui, je rapporte mon tort, je me tracasse de ma faute.

Ps 38. 20 Mes ennemis, vivants, sont puissants ;

mes haineux par mensonge se multiplient.

Ps 38. 21 Payeurs du malheur contre le bonheur,

ils m’accusent en ma poursuite du bien.

Ps 38. 22 Ne m’abandonne pas, IHVH-Adonaï, Elohaï, ne t’éloigne pas de moi !

Ps 38. 23 Hâte-toi, à mon aide, Adonaï, mon salut !

Louange - Psaume 39 (14 v.)

**J’ai dit...**

Ps 39. 1 Au chorège. De Iedoutoun. Chant. De David.

Ps 39. 2 J’ai dit : Je garderai mes routes, pour ne pas fauter de ma langue.

Je garderai sur ma bouche un bâillon,

tant que le criminel sera contre moi.

Ps 39. 3 Je reste muet, en silence, je me tais, sans bien.

Ma douleur me perturbe.

Ps 39. 4 Mon cœur s’échauffe en mes entrailles ;

dans mon murmure, le feu brûle. Je parle de ma langue :

Ps 39. 5 Fais-moi pénétrer ma fin, IHVH-Adonaï ;

la mesure de mes jours, quelle est-elle ?

Je pénétrerai combien je suis éphémère.

Ps 39. 6 Voici, tu m’as donné pour jours quelques palmes ;

moi, éphémère, comme un rien devant toi ;

tout fumée, tout homme debout. Sèlah.

Ps 39. 7 L’homme va dans l’ombre ; fumée, ils grondent...

Il amasse et ne sait pas qui ramassera.

Ps 39. 8 Maintenant que puis-je espérer, Adonaï ? Mon attente, c’est toi.

Ps 39. 9 Secours-moi dans toutes mes carences ;

ne m’expose pas à l’outrage du veule.

Ps 39. 10 Muet, je n’ouvre pas la bouche ; oui, toi, agis !

Ps 39. 11 Écarte de moi ta plaie ; à l’attaque de ta main, je succombe.

Ps 39. 12 Par les admonestations du tort, tu corriges l’homme.

Tu dissous, comme une mite, son charme.

Fumée, tout humain ! Sèlah.

Ps 39. 13 Entends ma prière, IHVH-Adonaï ; écoute mon appel ;

ne sois pas sourd à mes larmes !

Oui, je suis moi-même comme un métèque pour toi,

un habitant, comme tous mes pères.

Ps 39. 14 Détourne-toi de moi que j’étincelle, avant que je m’en aille et ne sois plus.

Louange - Psaume 40 (18 v.)

**J’espérais**

Ps 40. 1 Au chorège. De David.

Ps 40. 2 J’espérais, j’espérais IHVH-Adonaï.

Il s’incline vers moi, il entend mon appel.

Ps 40. 3 Il me fait monter de la fosse du tumulte,

du limon du bourbier.

Il hisse mes pieds sur le rocher, il affermit mes foulées.

Ps 40. 4 Il donne en ma bouche un poème nouveau,

la louange de notre Elohîms. Nombreux le voient,

frémissent et se fient à IHVH-Adonaï.

Ps 40. 5 En marche, le brave qui met en IHVH-Adonaï son assurance

et ne se tourne pas vers les superbes, les délateurs trompeurs.

Ps 40. 6 Tu as multiplié, toi, IHVH-Adonaï, Elohaï, tes merveilles,

tes pensées envers nous, sans mesure.

Je le rapporterai, je parlerai... Trop fort à raconter !

Ps 40. 7 Le sacrifice, l’offrande, tu ne les désires pas.

Tu m’as creusé l’oreille.

La montée, la coulpe, tu ne les demandes pas.

Ps 40. 8 Alors je dis :

Voici, je viens avec le volume de l’acte écrit pour moi.

Ps 40. 9 Faire ton vouloir, Elohaï ;

je le désire, ta tora dans mes viscères.

Ps 40. 10 J’annonce la justice à l’immense assemblée.

Voici, mes lèvres, je ne les boucle pas.

IHVH-Adonaï, toi, tu le sais.

Ps 40. 11 Ta justification, je ne la couvre pas au milieu de mon cœur.

Ton adhérence, ton salut, je les dis ;

je ne masque pas ton chérissement, ta vérité, à l’immense assemblée.

Ps 40. 12 Toi, IHVH-Adonaï, ne boucle pas tes matrices loin de moi !

Ton chérissement, ta vérité me protègent toujours.

Ps 40. 13 Oui, des malheurs sans nombre me cernent ;

mes torts m’atteignent ; je ne peux plus les voir.

Ils sont plus drus que les cheveux de ma tête ;

mon cœur m’abandonne.

Ps 40. 14 Veuille, IHVH-Adonaï, me secourir ! IHVH-Adonaï, à mon aide, hâte-toi !

Ps 40. 15 Ils blêmissent, atterrés, ensemble,

les chercheurs de mon être, pour l’achever.

Ils reculent en arrière, dans l’opprobre,

les désireux de mon malheur.

Ps 40. 16 Ils sont désolés sur le talon de leur blêmissement,

ceux qui me disaient : « Ohé, Ohé ! »

Ps 40. 17 Ils exultent, se réjouissent en toi, tous tes chercheurs,

qui disent sans cesse :

« IHVH-Adonaï est grand ! » les amants de ton salut.

Ps 40. 18 Et moi, l’humilié, le pauvre, Adonaï, pense à moi !

Mon aide, mon libérateur, toi, Elohaï, ne tarde pas !

Louange - Psaume 41 (14 v.)

**En marche !**

Ps 41. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 41. 2 En marche, l’homme perspicace devant l’infirme !

Au jour du malheur, IHVH-Adonaï le délivre.

Ps 41. 3 IHVH-Adonaï le garde et le fait vivre ; il est en marche sur terre.

Tu ne le donnes pas à l’être de ses ennemis.

Ps 41. 4 IHVH-Adonaï le restaure au berceau de dolence.

Toute sa couche, tu la changes pendant sa maladie.

Ps 41. 5 Moi, je dis : IHVH-Adonaï, gracie-moi, guéris mon être : oui, j’ai fauté contre toi.

Ps 41. 6 Mes ennemis disent du mal de moi : « Quand mourra-t-il ? Périsse son nom ! »

Ps 41. 7 S’il vient voir, il parle vainement.

Son cœur regroupe la fraude contre lui. Il sort et parle dehors.

Ps 41. 8 Unis contre moi, ils chuchotent, tous mes haineux.

Contre moi, ils pensent le malheur :

Ps 41. 9 « Une parole de Belia‘al coule en lui.

Il est couché et ne pourra plus se lever. »

Ps 41. 10 L’homme de ma paix aussi, en qui je m’assurais,

le mangeur de mon pain, lève contre moi le talon.

Ps 41. 11 Mais, toi, IHVH-Adonaï, gracie-moi, relève-moi ! Je les paierai.

Ps 41. 12 En cela, je sais que tu me désires :

non, mon ennemi n’a pu triompher contre moi !

Ps 41. 13 Moi, tu m’appuies en mon intégrité ;

tu me postes en face de toi, en pérennité.

Ps 41. 14 Il est béni, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

de pérennité en pérennité. Amén, Amen !

Louange - Psaume 42 (12 v.)

**Livre deuxième (42 à 72)**

**Comme le cerf**

Ps 42. 1 Au chorège. Perspicace. Des Benéi Qorah.

Ps 42. 2 Comme le cerf brame sur les eaux des ruisseaux,

ainsi mon être brame vers toi, Elohîms.

Ps 42. 3 Mon être a soif d’Elohîms, d’Él vivant.

Quand viendrai-je et verrai-je les faces d’Elohîms ?

Ps 42. 4 Ma larme est pour moi du pain, jour et nuit,

quand il m’est dit tout le jour : « Où est-il ton Elohîms ? »

Ps 42. 5 De cela, je me souviens et je répands sur moi mon être :

oui, je passais sous l’arceau, je déambulais jusqu’à la maison d’Elohîms

à la voix, la jubilation, la merci de la foule en fête.

Ps 42. 6 Quoi ! tu te prosternes, mon être !

Et tu te bouleverses contre moi ! Attends Elohîms,

oui, je célébrerai encore les saluts de ses faces.

Ps 42. 7 Elohaï, contre moi, mon être se prosterne.

Ainsi, je te mémorise en terre du Iardèn, des Hermôn, du mont Mis‘ar.

Ps 42. 8 L’abîme à l’abîme crie à la voix de tes cataractes.

Tous tes brisants, tes vagues, sur moi passent.

Ps 42. 9 Le jour, IHVH-Adonaï ordonne son chérissement,

et la nuit son poème avec moi, la prière à l’Él de ma vie.

Ps 42. 10 Je dis à Él, mon rocher : Pourquoi m’as-tu oublié ?

Pourquoi, sombre, vais-je sous la pression de l’ennemi ?

Ps 42. 11 Au meurtre, en mes os, ils me flétrissent, mes oppresseurs,

en me disant tout le jour : « Où est ton Elohîms ? »

Ps 42. 12 Quoi ! tu te prosternes, mon être !

Et tu te bouleverses contre moi ! Attends Elohîms,

oui, je célébrerai encore les saluts de ses faces, Elohaï !

Louange - Psaume 43 (5 v.)

**Juge-moi**

Ps 43. 1 Juge-moi, Elohîms, combats en mon combat

contre une nation non fervente.

Libère-moi de l’homme de duperie, de forfaiture.

Ps 43. 2 Oui, toi, Elohîms, mon retranchement !

Pourquoi m’as-tu négligé ?

Pourquoi, sombre, cheminé-je sous la pression de l’ennemi ?

Ps 43. 3 Envoie ta lumière, ta vérité, elles me mèneront,

elles me feront venir au mont de ton sanctuaire, en tes demeures.

Ps 43. 4 Je viens à l’autel d’Elohîms, vers Él, joie de ma gaieté.

Je te célèbre sur la lyre, Elohîms, Elohaï !

Ps 43. 5 Quoi ! tu te prosternes, mon être !

Et tu te bouleverses contre moi ! Attends Elohîms,

oui, je célébrerai encore les saluts de ses faces, Elohaï !

Louange - Psaume 44 (27 v.)

**Lève-toi à notre aide**

Ps 44. 1 Au chorège. Des Benéi Qorah. Perspicace.

Ps 44. 2 Elohîms ! De nos oreilles nous l’avons entendu ;

nos pères nous l’ont raconté :

tu as œuvré, œuvré, en leurs jours, aux jours d’antan.

Ps 44. 3 Toi, ta main, tu as déshérité, tu as implanté des nations ;

tu as malmené des patries et les as renvoyées.

Ps 44. 4 Car, par leur épée, ils n’ont pas hérité la terre ;

leur bras ne les a pas sauvés, mais ta droite,

ton bras, la lumière de tes faces : oui, tu les as voulus !

Ps 44. 5 Toi, lui, mon roi, Elohîms, ordonne les saluts de Ia‘acob !

Ps 44. 6 En toi nous encornerons nos oppresseurs ;

en ton nom nous écraserons nos assaillants.

Ps 44. 7 Car je ne me fie pas à mon arc, mon épée ne me sauve pas.

Ps 44. 8 Oui, tu nous sauves de nos oppresseurs, nos haineux, tu les fais blêmir.

Ps 44. 9 En Elohîms, nous louangeons tout le jour ;

nous célébrons ton nom en pérennité. Sèlah.

Ps 44. 10 Mais tu nous négliges, tu nous mets en opprobre,

tu ne sors pas avec nos milices.

Ps 44. 11 Tu nous fais retourner en arrière

devant l’oppresseur. Nos haineux nous spolient.

Ps 44. 12 Tu nous donnes en nourriture comme des ovins ;

dans les nations, tu nous aliènes.

Ps 44. 13 Tu vends ton peuple contre aucune aise ;

tu ne te bats pas pour leur prix.

Ps 44. 14 Tu nous mets en flétrissure pour nos voisins ;

en moquerie, en dérision, de notre entourage.

Ps 44. 15 Tu nous mets en fable parmi les nations, en hochement de tête des patries.

Ps 44. 16 Tout le jour mon opprobre contre moi ;

le blêmissement de mes faces me couvre,

Ps 44. 17 à la voix du flétrisseur, de l’outrageur, face à l’ennemi, au vengeur.

Ps 44. 18 Tout cela nous est advenu, mais nous ne t’avons pas oublié ;

nous n’avons pas menti à ton pacte.

Ps 44. 19 Notre cœur n’a pas reculé en arrière ;

nos foulées n’ont pas dévié de ta voie.

Ps 44. 20 Oui, tu nous as accablés au lieu des chacals,

couverts en ombremort.

Ps 44. 21 Nous n’avons pas oublié le nom de notre Elohîms,

ni déployé nos paumes vers un Él étranger.

Ps 44. 22 Elohîms ne sonde-t-il pas cela ?

Oui, il pénètre, lui, les occultations du cœur.

Ps 44. 23 Oui, pour toi nous avons été tués tout le jour

considérés comme ovins d’abattoirs.

Ps 44. 24 Éveille-toi ! Pourquoi sommeilles-tu, Adonaï ?

Réveille-toi, ne néglige pas avec persistance !

Ps 44. 25 Pourquoi voiles-tu tes faces,

oublies-tu notre humiliation, notre oppression ?

Ps 44. 26 Oui, notre être s’incline dans la poussière, notre ventre colle à terre.

Ps 44. 27 Lève-toi à notre aide ! Achète-nous, à cause de ton chérissement !

Louange - Psaume 45 (18 v.)

**Mon cœur vibre**

Ps 45. 1 Au chorège. Sur les lotus. Des Benéi Qorah. Perspicace.

Poème des étreintes.

Ps 45. 2 Mon cœur vibre à la parole du bien. Moi, je dis mes faits au roi.

Ma langue est le stylet d’un scribe habile.

Ps 45. 3 Plus beau que les fils de l’humain, la grâce coule de tes lèvres.

Sur quoi Elohîms te bénit en pérennité.

Ps 45. 4 Ceins ton épée sur la cuisse, héros, ta majesté, ta magnificence !

Ps 45. 5 Ta magnificence ! Triomphe, chevauche,

pour la parole de vérité, d’humilité, de justice.

Elle t’enseigne les frémissements de ta droite.

Ps 45. 6 Tes flèches affûtées, les peuples tombent sous toi,

au cœur des ennemis du roi.

Ps 45. 7 Ton trône, Elohîms, est à jamais.

Le sceptre de ton royaume est sceptre de rectitude.

Ps 45. 8 Tu aimes la justice, tu hais le crime. Ainsi Elohîms, ton Elohîms,

t’a messié d’huile d’exultation, plutôt que tes associés.

Ps 45. 9 La myrrhe, l’aloès, la cannelle sur tous tes habits ;

des palais d’ivoire, les cithares te réjouissent.

Ps 45. 10 Des filles de rois parmi tes chéries,

la Dame se poste à ta droite, dans un vermeil d’Ophir.

Ps 45. 11 Entends, fille, vois, tends ton oreille ;

oublie ton peuple, la maison de ton père.

Ps 45. 12 Le roi a désir de ta beauté ; lui, oui, il est ton Adôn,

prosterne-toi devant lui.

Ps 45. 13 Fille de Sor, les riches du peuple souhaitent tes faces avec des offrandes.

Ps 45. 14 Toute sa gloire, fille du roi, est intérieure,

vêtue des sertissures d’or de son vêtement.

Ps 45. 15 Dans les broderies, elle est conduite au roi,

les vierges derrière elle, ses compagnes, amenées à toi,

Ps 45. 16 conduites dans la joie et la gaieté, elles viennent au palais du roi.

Ps 45. 17 À la place de tes pères seront tes fils ;

tu les placeras en chefs de toute la terre.

Ps 45. 18 Je mémoriserai ton nom partout, d’âge en âge ;

les peuples te célébreront ainsi en pérennité, à jamais.

Louange - Psaume 46 (12 v.)

**Aide dans les détresses**

Ps 46. 1 Au chorège. Des Benéi Qorah. Pour sopranos. Poème.

Ps 46. 2 Elohîms est pour nous l’abri, l’énergie,

l’aide dans les détresses ; il est très présent.

Ps 46. 3 Ainsi nous ne redoutons pas la mue de la terre,

l’engloutissement des monts au cœur des mers.

Ps 46. 4 Les eaux effervescentes peuvent se bouleverser,

et trembler les monts avec orgueil. Sèlah.

Ps 46. 5 Le fleuve, ses canaux réjouissent la ville d’Elohîms,

la plus sacrée des demeures du Suprême.

Ps 46. 6 Elohîms en son sein, elle ne chancelle jamais ;

Elohîms l’aide, face au matin.

Ps 46. 7 Les nations sont bouleversées, les royaumes chancellent.

Il donne de la voix, la terre fond.

Ps 46. 8 IHVH-Adonaï Sebaot est avec nous, notre citadelle,

l’Elohîms de Ia‘acob. Sèlah.

Ps 46. 9 Allez, contemplez les œuvres de IHVH-Adonaï, qui a mis les désolations sur terre.

Ps 46. 10 Il fait chômer les guerres jusqu’au confin de la terre.

Il brise l’arc, cisaille la lance, incinère les chars au feu.

Ps 46. 11 Cessez, et sachez que je suis moi-même Elohîms.

Je m’exalte sur les nations, je m’exalte sur la terre.

Ps 46. 12 IHVH-Adonaï Sebaot est avec nous, notre citadelle, l’Elohîms de Ia‘acob. Sèlah.

Louange - Psaume 47 (10 v.)

**Vous tous, peuples**

Ps 47. 1 Au chorège. Des Benéi Qorah. Chant.

Ps 47. 2 Vous tous, peuples, battez des paumes ;

éclatez, pour Elohîms, en chant d’allégresse.

Ps 47. 3 Oui, IHVH-Adonaï, le suprême, le terrible, est grand roi de toute la terre.

Ps 47. 4 Il nous fait subjuguer des peuples, met des patries à nos pieds.

Ps 47. 5 Il choisit pour nous notre possession, le génie de Ia‘acob qu’il aime. Sèlah.

Ps 47. 6 Elohîms monte dans l’ovation, IHVH-Adonaï à la voix du shophar.

Ps 47. 7 Chantez Elohîms, chantez ; chantez notre roi, chantez,

Ps 47. 8 car Elohîms est le roi de toute la terre ; chantez le perspicace.

Ps 47. 9 Elohîms règne sur les nations, Elohîms siège au trône de son sanctuaire.

Ps 47. 10 Les nobles parmi les peuples se réunissent,

le peuple de l’Elohîms d’Abrahâm ;

oui, les boucliers de la terre sont à Elohîms, le très exalté.

Louange - Psaume 48 (15 v.)

**IHVH-Adonaï très louangé**

Ps 48. 1 Poème. Chant. Des Benéi Qorah.

Ps 48. 2 Il est grand, IHVH-Adonaï, très louangé, en ville de notre Elohîms,

au mont de son sanctuaire.

Ps 48. 3 Beau belvédère, liesse de toute la terre, mont Siôn

aux confins du septentrion, la cité du roi grandiose.

Ps 48. 4 Elohîms, en ses châteaux, se révèle citadelle.

Ps 48. 5 Oui, voici, les rois se liguaient, ils se déployaient ensemble.

Ps 48. 6 Ils voient, eux-mêmes, ainsi étonnés, s’affolent et se précipitent.

Ps 48. 7 Une secousse les saisit là, le spasme d’une parturiente.

Ps 48. 8 Au souffle du levant, tu as brisé les navires de Tarshish.

Ps 48. 9 Comme nous l’entendîmes, nous le vîmes,

dans la ville de IHVH-Adonaï Sebaot, dans la ville de notre Elohîms :

Elohîms l’affermit jusqu’en pérennité. Sèlah.

Ps 48. 10 Nous méditons, Elohîms, ton chérissement, à l’intérieur de ton palais.

Ps 48. 11 Tel est ton nom, Elohîms, telle est ta louange,

aux confins de la terre ; la justice remplit ta droite.

Ps 48. 12 Le mont Siôn se réjouit ;

les filles de Iehouda exultent en tes jugements.

Ps 48. 13 Tournez, contournez Siôn, comptez ses tours.

Ps 48. 14 Placez votre cœur en son glacis, gravissez ses châteaux

pour le raconter à l’âge dernier.

Ps 48. 15 Oui, voici, Elohîms est notre Elohîms, en pérennité, à jamais.

Lui-même nous conduit au-delà de la mort.

Louange - Psaume 49 (21 v.)

**Entendez ceci**

Ps 49. 1 Au chorège. Des Benéi Qorah. Chant.

Ps 49. 2 Entendez ceci, vous tous, peuples ; écoutez tous, habitants de la durée.

Ps 49. 3 même les fils de l’humain, même les fils de l’homme,

le riche uni au pauvre.

Ps 49. 4 Ma bouche parle de sagesses,

le murmure de mon cœur, de discernements.

Ps 49. 5 Je tends à l’exemple mon oreille ; j’ouvre à ma lèvre mon énigme.

Ps 49. 6 Pourquoi frémirais-je aux jours du malheur,

quand le tort de mes poursuivants m’entoure ?

Ps 49. 7 Ils se fient à leurs biens et de leurs nombreuses richesses se louangent.

Ps 49. 8 Mais un frère ne peut pas racheter, racheter un homme,

ni donner à Elohîms sa rançon !

Ps 49. 9 Il serait trop cher, le rachat de leur être, éphémère pour la pérennité.

Ps 49. 10 Vivra-t-il encore à jamais, ne verra-t-il pas de pourrissoir ?

Ps 49. 11 Oui, il le voit : les sages meurent, ensemble, le fou et le stupide périssent ;

ils abandonnent à d’autres leurs biens.

Ps 49. 12 Leurs tombeaux, leurs maisons de pérennité,

leurs demeures d’âge en âge crient leurs noms sur la glèbe.

Ps 49. 13 Mais l’humain ne nuite pas dans la splendeur, égal aux bêtes qui périssent.

Ps 49. 14 Telle est leur route, leur folie ;

après eux, ils le voudront de leur bouche. Sèlah.

Ps 49. 15 Comme des ovins, ils sont mis au Shéol ; la mort les fait paître.

Mais les équitables, au matin, les dominent ;

leur forme est, à corruption de Shéol, leur seul vestige.

Ps 49. 16 Mais Elohîms rachète mon être de la main du Shéol :

oui, il me prend. Sèlah.

Ps 49. 17 Ne frémis pas quand s’enrichit l’homme,

que se multiplie le poids de sa maison.

Ps 49. 18 Car il ne prendra pas tout en sa mort ;

son poids ne descendra pas derrière lui.

Ps 49. 19 Cependant il bénit son être en sa vie.

Ils te célébreront si tu fais bien pour toi.

Ps 49. 20 Il viendra jusqu’à l’âge de ses pères, à jamais, ils ne verront plus la lumière.

Ps 49. 21 L’humain dans la splendeur ne discerne pas,

égal aux bêtes qui périssent.

Louange - Psaume 50 (23 v.)

**IHVH-Adonaï parle**

Ps 50. 1 Chant. D’Assaph.

Él Elohîms IHVH-Adonaï parle, il convoque la terre,

de l’orient du soleil à son couchant.

Ps 50. 2 De Siôn, totale de beauté, Elohîms resplendit.

Ps 50. 3 Notre Elohîms vient, il ne se tait pas ;

un feu dévore en face de lui ; tout autour la tempête fait rage.

Ps 50. 4 Il convoque les ciels, en haut, et la terre, pour juger son peuple.

Ps 50. 5 « Rassemblez pour moi mes fervents,

les trancheurs de mon pacte par le sacrifice. »

Ps 50. 6 Les ciels rapportent sa justice ; oui, Elohîms est le juge, lui. Sèlah.

Ps 50. 7 Entends, mon peuple, je parle ; Israël, je témoigne contre toi ;

Elohîms, moi-même !

Ps 50. 8 Non, je ne t’admonesterai pas pour tes sacrifices,

pour tes montées toujours contre moi.

Ps 50. 9 Je ne prendrai pas de ta maison un bouvillon, ni un menon de ta bergerie.

Ps 50. 10 Oui, tous les animaux de la forêt sont à moi, les bêtes des monts-milliers.

Ps 50. 11 Je connais tout oiseau des monts ;

à moi, la vivacité des champs.

Ps 50. 12 Si j’étais affamé, je ne te le dirais pas :

oui, il est à moi, le monde et sa plénitude !

Ps 50. 13 Puis-je manger la chair des aurochs,

boire le sang des menons ?

Ps 50. 14 Sacrifie pour Elohîms la merci ; acquitte tes vœux au Suprême.

Ps 50. 15 Appelle-moi au jour de la détresse ;

je te renflouerai, tu me glorifieras. »

Ps 50. 16 Elohîms dit au criminel : « Qu’as-tu à conter mes lois,

à porter mon pacte à ta bouche ?

Ps 50. 17 Toi, tu hais la discipline, tu jettes mes paroles derrière toi.

Ps 50. 18 Si tu vois un voleur, tu cours avec lui ;

ta part est avec les adultères.

Ps 50. 19 Tu envoies ta bouche au malheur, tu accouples ta langue à la duperie.

Ps 50. 20 Tu sièges contre ton frère et tu parles ;

contre le fils de ta mère, tu répands le dénigrement.

Ps 50. 21 Cela, tu l’as fait, et je me suis tu.

Tu as imaginé que j’étais, j’étais comme toi !

Je t’admoneste et le mets sous tes yeux.

Ps 50. 22 Discernez donc cela, oublieux d’Eloha,

que je ne lacère, sans sauveteur !

Ps 50. 23 Le sacrificateur de merci me glorifie, il se met en route,

je lui fais voir le salut d’Elohîms. »

Louange - Psaume 51 (21 v.)

**Gracie-moi**

Ps 51. 1 Au chorège. Chant. De David. Quand Natân, l’inspiré, vient à lui,

Ps 51. 2 alors qu’il était venu vers Bat-Shèba‘.

Ps 51. 3 Gracie-moi, Elohîms, selon ton chérissement ;

selon la multiplicité de tes matrices efface mes carences.

Ps 51. 4 Lave-moi bien de mon tort ; de ma faute purifie-moi.

Ps 51. 5 Oui, mes carences, je les pénètre ;

ma faute est contre moi en permanence.

Ps 51. 6 Contre toi seul j’ai fauté, j’ai fait le mal à tes yeux,

pour que tu sois juste en ton parler, innocent en ton jugement.

Ps 51. 7 Voilà, dans le tort j’ai été conçu ; ma mère m’a enfiévré de faute.

Ps 51. 8 Voilà, tu désires la vérité dans les glandes ;

tu me fais pénétrer la sagesse au lieu hermétique.

Ps 51. 9 Défaute-moi par l’hysope, je serai purifié ;

plus que neige, je serai blanc.

Ps 51. 10 Fais-moi entendre la liesse et la joie, les os que tu as contrits s’égayeront.

Ps 51. 11 Voile tes faces devant mes fautes ; efface tous mes torts.

Ps 51. 12 Crée-moi un cœur pur, Elohîms ; rénove en mes entrailles un souffle prêt.

Ps 51. 13 Ne me rejette pas loin de tes faces, ne me prends pas ton souffle sacré.

Ps 51. 14 Retourne-moi la liesse de ton salut, impose-moi un souffle de générosité.

Ps 51. 15 J’instruirai les carences de tes routes ;

les fauteurs retourneront vers toi.

Ps 51. 16 Secours-moi des sangs, Elohîms, Elohîms de mon salut ;

ma langue jubilera de ta justification.

Ps 51. 17 Adonaï, ouvre mes lèvres, ma bouche rapportera ta louange.

Ps 51. 18 Non, tu ne désires pas de sacrifice j’en donnerais ;

tu ne veux pas de montée.

Ps 51. 19 Les sacrifices d’Elohîms : un souffle brisé ;

un cœur brisé, contrit, Elohîms, tu ne le méprises pas.

Ps 51. 20 Excelle en ton vouloir avec Siôn ;

bâtis les remparts de Ieroushalaîm.

Ps 51. 21 Alors tu désireras des sacrifices de justice, la montée, la totalité.

Alors les bouvillons monteront sur ton autel.

Louange - Psaume 52 (11 v.)

**J’espère ton nom**

Ps 52. 1 Au chorège. Perspicace. De David.

Ps 52. 2 À la venue de Doég l’Edomi. Il le rapporte à Shaoul et lui dit :

« David est venu dans la maison d’Ahimèlèkh. »

Ps 52. 3 Quoi, tu te louanges du malheur, héros ?

Le chérissement d’Él est tout le jour !

Ps 52. 4 Ta langue prémédite la perversité

comme un rasoir aiguisé, faiseur de dupes !

Ps 52. 5 Tu aimes le mal plus que le bien,

le mensonge plus que parler de justice. Sèlah.

Ps 52. 6 Tu aimes toutes les paroles qui engloutissent, langue de duperie.

Ps 52. 7 Él aussi te disloque avec persistance,

t’attrape et te boute hors de la tente.

Il te déracine de la terre des vivants. Sèlah.

Ps 52. 8 Les justes le voient, ils frémissent, et se jouent de lui :

Ps 52. 9 « Voilà le brave, il ne mettait pas son refuge en Elohîms ;

il s’assurait en sa richesse multiple, il osait en sa perversité. »

Ps 52. 10 Moi, comme un olivier luxuriant dans la maison d’Elohîms,

je m’abandonne au chérissement d’Elohîms, en pérennité, à jamais.

Ps 52. 11 Je te célèbre en pérennité : oui, tu agis.

J’espère ton nom, oui, quel bien, devant tes fervents !

Louange - Psaume 53 (7 v.)

**Nul ne fait le bien**

Ps 53. 1 Au chorège. Sur les danses. Perspicace. De David.

Ps 53. 2 Le veule dit en son cœur : « Pas d’Elohîms ! »

Ils détruisent, ils abominent de forfait, nul ne fait le bien.

Ps 53. 3 Elohîms observe des ciels les fils de l’humain,

pour voir s’il existe un perspicace, un consulteur d’Elohîms.

Ps 53. 4 Tous reculent ensemble ; ils se sont corrompus.

Nul ne fait le bien, nul, pas même un.

Ps 53. 5 Ne le savent-ils pas, les ouvriers de la fraude ?

Les dévoreurs de mon peuple mangent le pain ;

ils ne crient pas vers Elohîms.

Ps 53. 6 Là, ils tremblent de tremblement, où il n’était pas de tremblement.

Oui, Elohîms éparpille les ossements de qui t’assiège.

Tu les as fait blêmir, car Elohîms les a rejetés.

Ps 53. 7 Qui donnera de Siôn les saluts d’Israël ?

Au retour d’Elohîms, au retour de son peuple,

il se réjouira, Israël, il s’égayera, Ia‘acob.

Louange - Psaume 54 (9 v.)

**Par ton nom sauve-moi**

Ps 54. 1 Au chorège. Avec musiques. Perspicace. De David.

Ps 54. 2 À la venue des Ziphîm, ils disent à Shaoul :

« David ne se cache-t-il pas parmi nous ? »

Ps 54. 3 Elohîms, par ton nom sauve-moi ; par ton héroïsme juge-moi.

Ps 54. 4 Elohîms, entends ma prière ; écoute les dires de ma bouche.

Ps 54. 5 Oui, des étrangers se lèvent contre moi ;

des terroristes cherchent mon être.

Ils ne mettent pas Elohîms devant eux. Sèlah.

Ps 54. 6 Voici, Elohîms m’aide, Adonaï avec les tuteurs de mon être.

Ps 54. 7 Le mal se retourne contre mes épieurs :

tu les annihiles dans ta vérité.

Ps 54. 8 En gratitude, je sacrifie pour toi,

je célèbre ton nom, IHVH-Adonaï, oui, il est le bien ;

Ps 54. 9 oui, il me secourt de toute détresse ;

mon œil a décelé mes ennemis.

Louange - Psaume 55 (24 v.)

**Écoute ma prière**

Ps 55. 1 Au chorège. Avec musiques. Perspicace. De David.

Ps 55. 2 Écoute ma prière, Elohîms, ne te soustrais pas à ma supplication.

Ps 55. 3 Sois-moi attentif, réponds-moi.

Je plonge en mon épanchement et me bouleverse.

Ps 55. 4 À la voix de l’ennemi, face à la contrainte du criminel,

oui, ils font chanceler sur moi la fraude ;

ils me dénoncent avec fureur.

Ps 55. 5 Mon cœur tressaille en mon sein ;

les effrois de la mort m’assaillent.

Ps 55. 6 Le frémissement, la terreur surgissent contre moi ;

l’effroi m’envahit.

Ps 55. 7 Et je dis : Qui me donnera les ailes de la palombe ?

Je m’envolerais et j’aurais le repos.

Ps 55. 8 Voici, je m’éloignerais, errant, et nuiterais au désert. Sèlah.

Ps 55. 9 Je me hâterais, m’évadant loin du souffle impétueux, loin de la tempête.

Ps 55. 10 Engloutis-les, Adonaï, divise leur langue !

Oui, j’ai vu la violence et la bataille dans la ville.

Ps 55. 11 De jour et de nuit elles entourent ses remparts ;

la fraude et le tourment en son sein.

Ps 55. 12 La débâcle en son sein,

la vexation, la duperie ne se retirent pas de ses places.

Ps 55. 13 Car ce n’est pas l’ennemi qui me flétrit : je le supporterais ;

ni mon haineux qui se hausse contre moi : je m’en cacherais.

Ps 55. 14 Mais toi, homme de ma valeur, mon champion, mon confident,

Ps 55. 15 avec qui, unis, nous savourions l’intimité,

allant en émoi dans la maison d’Elohîms.

Ps 55. 16 Malemort sur eux ! Ils descendront vivant au Shéol !

Oui, les malheurs sont en leurs résidences, en leur sein.

Ps 55. 17 Moi, vers Elohîms je crie, IHVH-Adonaï me sauve.

Ps 55. 18 Le soir, le matin, le midi, je m’épanche ;

je suis bouleversé mais il entend ma voix.

Ps 55. 19 Il rachète mon être en paix, sans bataille pour moi.

Oui, ils sont nombreux contre moi.

Ps 55. 20 Él entend et leur répond. Il siège, antique. Sèlah.

Eux qui ne changent pas et ne frémissent pas d’Elohîms.

Ps 55. 21 Il lance ses mains contre les pacifiques, il profane son pacte.

Ps 55. 22 Les compliments glissent de sa bouche, mais la bataille est en son cœur.

Ses paroles sont plus tendres que de l’huile, mais ce sont des poignards.

Ps 55. 23 Remets à IHVH-Adonaï ton fardeau, il te sustentera.

Il ne donne pas en pérennité au juste de chanceler.

Ps 55. 24 Toi, Elohîms, fais descendre dans la fosse du pourrissoir

les hommes de sang et de duperie,

qui n’atteignent pas la moitié de leurs jours.

Moi, en toi, je suis tout abandonné.

Louange - Psaume 56 (14 v.)

**La lumière de vie**

Ps 56. 1 Au chorège. Sur « La palombe silencieuse des lointains ». De David.

Graphie. Quand les Pelishtîm le saisissent, à Gat.

Ps 56. 2 Gracie-moi, Elohîms ! Oui, l’homme me happe ;

tout le jour, il guerroie contre moi et m’oppresse !

Ps 56. 3 Ils me happent, ceux qui me fixent tout le jour.

Oui, multiples ; ils guerroient contre moi, altier !

Ps 56. 4 Le jour où je frémis, je m’abandonne en toi.

En Elohîms, je louange sa parole ;

Ps 56. 5 en Elohîms je m’abandonne et ne frémis pas.

Que me ferait la chair ?

Ps 56. 6 Tout le jour, mes paroles me nuisent ;

toutes leurs pensées sont contre moi pour le mal.

Ps 56. 7 Ils se rassemblent, s’embusquent, et épient mes talons,

tandis qu’ils espèrent mon être.

Ps 56. 8 À la fraude, pas d’évasion pour eux !

Fais tomber les peuples avec fureur, Elohîms !

Ps 56. 9 Toi, tu comptes mon errance.

Mets tes larmes dans ton outre. N’est-ce pas dans ton livre ?

Ps 56. 10 Alors mes ennemis reculent en arrière, le jour où je crie.

Cela, je le sais : oui, Elohîms est pour moi.

Ps 56. 11 En Elohîms, je louange la parole ; en IHVH-Adonaï, je louange la parole.

Ps 56. 12 En Elohîms je m’abandonne, je ne frémis pas.

Que me ferait l’humain ?

Ps 56. 13 À moi tes vœux Elohîms ; je te paie les mercis.

Ps 56. 14 Oui, tu as secouru mon être de la mort, mes pieds du bannissement,

pour aller en face d’Elohîms dans la lumière de vie.

Louange - Psaume 57 (12 v.)

**Au milieu des lions**

Ps 57. 1 Au chorège. « Ne détruis pas. » De David. Graphie.

En sa fuite face à Shaoul, dans la grotte.

Ps 57. 2 Gracie-moi, Elohîms, gracie-moi ! Oui, en toi mon être s’abrite ;

à l’ombre de tes ailes je m’abrite, jusqu’à ce que passe la débâcle.

Ps 57. 3 Je crie vers Elohîms, le Suprême ; vers Él qui parachève pour moi.

Ps 57. 4 Il envoie des ciels, me sauve, et terrasse qui me happe. Sèlah.

Elohîms envoie son chérissement, sa vérité.

Ps 57. 5 Mon être au milieu des lions, je me couche,

dans les flamboiements des fils de l’humain.

Leurs dents, une lance, des flèches, leur langue, une épée acérée.

Ps 57. 6 Exalte sur les ciels, Elohîms, sur toute la terre ta gloire !

Ps 57. 7 Ils préparent un filet pour mes pas ; mon être se courbe.

Ils font, en face de moi, un pourrissoir, où ils tombent. Sèlah.

Ps 57. 8 Mon cœur est ferme, Elohîms ; mon cœur est ferme !

Je poétise et je chante !

Ps 57. 9 Éveille-toi, ma gloire ; éveillez-vous, harpe, lyre ; j’éveillerai l’aube !

Ps 57. 10 Je te célèbre parmi les peuples, Adonaï, je te chante dans les patries.

Ps 57. 11 Oui, ton chérissement est grand jusqu’aux ciels, jusqu’en éther, ta vérité.

Ps 57. 12 Exalte sur les ciels, Elohîms, sur toute la terre, ta gloire !

Louange - Psaume 58 (12 v.)

**Parlez-vous de justice ?**

Ps 58. 1 Au chorège. « Ne détruis pas. » De David. Graphie.

Ps 58. 2 En vérité, magistrats, parlez-vous de justice ?

Jugez-vous avec rectitude les fils de l’humain ?

Ps 58. 3 Même de cœur, vous œuvrez avec forfaitures ;

sur terre, vous balancez de vos mains la violence.

Ps 58. 4 Les criminels s’aliènent dès la matrice ;

dès le ventre, les parleurs de tromperie vaquent.

Ps 58. 5 Leur venin est identique au venin du serpent,

comme un cobra sourd qui obture son oreille,

Ps 58. 6 qui n’entend pas la voix des enchanteurs,

du charmeur de charmes, expert.

Ps 58. 7 Elohîms, casse leurs dents dans leur bouche ;

fracasse les molaires des lionceaux, IHVH-Adonaï !

Ps 58. 8 Qu’ils fondent comme des eaux et s’en aillent !

Ps 58. 9 Il tend ses flèches ; il est fauché comme la limace qui fond et va,

l’avorton de la femme qui n’a pas contemplé le soleil.

Ps 58. 10 Avant que vos pots ne discernent le lyciet,

encore vif, le vent brûlant y fait tourmente.

Ps 58. 11 Le juste se réjouit ; oui, il contemple la vengeance ;

il baigne ses pas dans le sang du criminel.

Ps 58. 12 L’humain dit : « Ah ! il est un fruit pour le juste ;

ah ! il existe un Elohîms qui juge sur terre ! »

Louange - Psaume 59 (18 v.)

**Secours-moi**

Ps 59. 1 Au chorège. « Ne détruis pas ». De David. Graphie.

À l’envoi de Shaoul, ils gardent la maison pour le mettre à mort.

Ps 59. 2 Secours-moi de mes ennemis, Elohaï !

Fais-moi culminer contre me assaillants !

Ps 59. 3 Secours-moi des ouvriers de fraude, sauve-moi des hommes de sang !

Ps 59. 4 Oui, voici, ils s’embusquent contre mon être ;

énergiques, ils m’épouvantent.

Ce n’est pas par ma carence, ce n’est pas par ma faute, IHVH-Adonaï !

Ps 59. 5 Sans tort, ils courent, ils s’affermissent.

Éveille-toi à mon abord, vois !

Ps 59. 6 Toi, IHVH-Adonaï, Elohîms Sebaot, Elohîms d’Israël, réveille-toi

pour sanctionner toutes les nations.

Ne gracie pas tous les traîtres de la fraude. Sèlah.

Ps 59. 7 Ils retournent au soir, ils hurlent comme un chien, ils tournent dans la ville.

Ps 59. 8 Voici, ils s’expriment de leur bouche, avec des épées

sur leurs lèvres : « Oui, qui entend ? »

Ps 59. 9 Toi, IHVH-Adonaï, tu te joues d’eux ; tu te moques de toutes les nations.

Ps 59. 10 Je garde son énergie pour toi ; oui, Elohîms est ma culmination.

Ps 59. 11 L’Elohîms de mon chérissement me devance ;

Elohîms me fait voir ceux qui me fixent.

Ps 59. 12 Ne les tue pas, que mon peuple n’oublie !

Fais-les mouvoir de ton glacis, fais-les descendre, notre bouclier, Adonaï !

Ps 59. 13 La faute de leur bouche, c’est la parole de leurs lèvres :

ils sont pris dans leur génie.

Ils racontent l’imprécation, le reniement.

Ps 59. 14 Achève-les avec fièvre, achève-les, ils ne seront plus !

Ils sauront qu’Elohîms gouverne Ia‘acob

jusqu’aux confins de la terre ; Sèlah.

Ps 59. 15 Ils retournent au soir, ils hurlent comme un chien ;

ils tournent dans la ville.

Ps 59. 16 Ils se meuvent pour manger ; mais, non rassasiés, ils nuitent.

Ps 59. 17 Et moi, je poétise ton énergie ; je jubile, au matin, de ton chérissement.

Oui, tu es pour moi une culmination un refuge au jour de ma détresse.

Ps 59. 18 Mon énergie, je te chante ; oui, Elohîms, ma culmination,

l’Elohîms de mon chérissement.

Louange - Psaume 60 (14 v.)

**Tu nous as négligés**

Ps 60. 1 Au chorège. Sur « Le lotus du témoignage ». Graphie. De David.

Pour instruire.

Ps 60. 2 Dans sa querelle avec Arâm-Naharaîm et Arâm-Soba,

Ioab retourne et frappe Edôm au Val-du-Sel : douze mille.

Ps 60. 3 Elohîms, tu nous as négligés, tu nous as mis en brèche ;

tu as fulminé. Retourne vers nous !

Ps 60. 4 Tu as fait trembler la terre, la craquelant.

Guéris ses blessures ; oui, elle chancelle.

Ps 60. 5 Tu fais voir à ton peuple la dureté ; tu nous abreuves du vin d’ébriété.

Ps 60. 6 Tu donnes à tes frémissants la bannière arborée en face de l’archer. Sèlah.

Ps 60. 7 Pour que tes amis soient renfloués, sauve par ta droite, réponds-moi !

Ps 60. 8 Elohîms a parlé dans son sanctuaire :

J’exulte, je partage Shekhèm, je mesure la vallée de Soukot.

Ps 60. 9 À moi, Guil‘ad ! à moi, Menashè ! Èphraîm, protection de ma tête,

Iehouda, mon exarque !

Ps 60. 10 Moab, mon pot d’ablution ; contre Edôm, je jette ma sandale ;

pour moi, Pelèshèt, fais ovation !

Ps 60. 11 Qui me transporte dans la ville assiégée ?

Qui me mène jusqu’en Edôm ?

Ps 60. 12 N’est-ce pas toi, Elohîms ? Tu nous avais négligés ;

tu ne sortais pas, Elohîms, dans nos milices.

Ps 60. 13 Offre-nous de l’aide contre l’oppresseur : le salut de l’humain est vain.

Ps 60. 14 En Elohîms, nous faisons vaillance.

Il écrase nos oppresseurs !

Louange - Psaume 61 (9 v.)

**Sois attentif à ma prière**

Ps 61. 1 Au chorège. Sur la musique. De David.

Ps 61. 2 Entends, Elohîms, ma jubilation, sois attentif à ma prière !

Ps 61. 3 Du confin de la terre, vers toi je crie.

Quand mon cœur se couvre, mène-moi au roc plus haut que moi.

Ps 61. 4 Oui, tu es un abri pour moi, une tour d’énergie face à l’ennemi.

Ps 61. 5 Je résiderai dans ta tente en pérennité ;

je m’abriterai au voile de tes ailes. Sèlah.

Ps 61. 6 Oui, toi, Elohîms, entends mes vœux ;

donne-moi l’héritage des frémissants de ton nom !

Ps 61. 7 Ajoute des jours aux jours du roi ; ses années, comme d’âge en âge.

Ps 61. 8 Qu’il habite en pérennité face à Elohîms !

Le chérissement, la vérité, impartis-leur de les garder !

Ps 61. 9 Ainsi, je chanterai ton nom à jamais,

pour payer mes vœux jour après jour.

Louange - Psaume 62 (13 v.)

**Il est mon roc**

Ps 62. 1 Au chorège. Sur Iedoutoun. Chant. De David.

Ps 62. 2 Ah ! en Elohîms, silence, mon être, mon salut vient de lui !

Ps 62. 3 Ah ! il est mon roc, mon salut, ma culmination !

Je ne chancellerai guère.

Ps 62. 4 Jusqu’où agresserez-vous l’homme ?

Vous êtes des assassins, vous tous,

comme un mur qui s’effondre, clôture croulante.

Ps 62. 5 Ah ! de sa hauteur ils délibèrent pour le bannir ; ils veulent la tromperie.

De leur bouche, ils bénissent ; en leur sein, ils maudissent. Sèlah.

Ps 62. 6 Ah ! pour Elohîms, fais silence, mon être ; mon espoir vient de lui !

Ps 62. 7 Ah ! il est mon roc, mon salut, ma culmination, lui !

Je ne chancellerai pas !

Ps 62. 8 Sur Elohîms, mon salut et ma gloire ;

le roc de mon énergie et mon abri sont en Elohîms.

Ps 62. 9 Fiez-vous à lui en tout temps, peuple.

Répandez en face de lui votre cœur : Elohîms, notre abri. Sèlah.

Ps 62. 10 Ah ! fumée, les fils de l’humain ; tromperie, les fils de l’homme !

Aux balances, pour monter, ils sont ensemble moins qu’une fumée !

Ps 62. 11 Ne vous fiez pas au rapt, ne vous égarez pas dans l’escroquerie.

La valeur fructifiant, n’y placez pas votre cœur.

Ps 62. 12 Un, Elohîms parle ; deux, ceci, je l’entends : oui, l’énergie est à Elohîms.

Ps 62. 13 À toi, Adonaï, le chérissement ;

oui, tu payes l’homme selon son fait.

Louange - Psaume 63 (12 v.)

**Je te quête**

Ps 63. 1 Chant. De David. Quand il est au désert de Iehouda.

Ps 63. 2 Elohîms, Éli, je te quête, mon être a soif de toi ;

ma chair languit après toi. Sur une terre de reg, fatiguée, sans eau,

Ps 63. 3 je te contemple ainsi dans le sanctuaire, pour voir ton énergie, ta gloire.

Ps 63. 4 Oui, ton chérissement est meilleur que la vie ;

mes lèvres t’exaltent.

Ps 63. 5 Ainsi, je te bénis dans ma vie ; en ton nom j’élève mes paumes.

Ps 63. 6 Comme de graisse et de mœlle, mon être est rassasié ;

lèvres jubilantes, ma bouche louange.

Ps 63. 7 Quand je te mémorise sur mon grabat, aux gardes je murmure en toi.

Ps 63. 8 Oui, tu es une aide pour moi ; je jubile à l’ombre de tes ailes.

Ps 63. 9 Mon être colle à toi, ta droite me soutient.

Ps 63. 10 Mais eux cherchent mon être dans la tourmente ;

ils viennent aux cryptes de la terre.

Ps 63. 11 Ils les saignent par la main de l’épée, ils seront la part des renards.

Ps 63. 12 Mais le roi se réjouit en Elohîms ; qui jure par lui sa louange !

Oui, elle est close, la bouche des parleurs du mensonge.

Louange - Psaume 64 (11 v.)

**Entends ma voix**

Ps 64. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 64. 2 Elohîms, entends ma voix, en mon épanchement,

protège ma vie contre le tremblement des ennemis ;

Ps 64. 3 cache-moi loin de l’intimité des malfaiteurs,

loin de l’émoi des ouvriers de fraude,

Ps 64. 4 qui affûtent leur langue comme une épée,

et tendent leur flèche, parole amère,

Ps 64. 5 pour tirer en secret contre l’intègre ;

soudain, ils tirent sur lui, sans frémir.

Ps 64. 6 Ils se fortifient en propos de mal, et racontent d’enfouir des pièges.

Ils disent : « Qui les verra ? »

Ps 64. 7 Ils recherchent des forfaitures : « Nous avons fini la recherche recherchée ! »

Entrailles de l’homme, cœur profond !

Ps 64. 8 Elohîms leur tire une flèche. Ils sont frappés, soudain.

Ps 64. 9 Ils font trébucher leur langue contre eux-mêmes ;

tous ceux qui les voient hochent la tête.

Ps 64. 10 Tous les humains frémissent ;

ils rapportent l’œuvre d’Elohîms, et comprennent son fait.

Ps 64. 11 Le juste se réjouit en IHVH-Adonaï et s’abrite en lui.

Tous les cœurs droits se louangent.

Louange - Psaume 65 (14 v.)

**Le silence est louange**

Ps 65. 1 Au chorège. Chant. De David. Poème.

Ps 65. 2 Pour toi, le silence est louange, Elohîms, en Siôn ;

et pour toi le vœu s’acquitte.

Ps 65. 3 Entendeur de la prière, toute chair vient à toi.

Ps 65. 4 Les propos de torts ont été plus forts que moi : absous nos carences.

Ps 65. 5 En marche, celui que tu choisis et rapproches : il demeure en tes parvis.

Nous nous rassasions du bien de ta maison, dans ton palais sacré.

Ps 65. 6 Frémissements, tu nous réponds dans la justice, Elohîms de notre salut,

pacificateur de tous les lointains, des confins de la terre et de la mer.

Ps 65. 7 Il affermit les montagnes en sa force, ceint d’héroïsme.

Ps 65. 8 Il apaise le fracas des mers, le fracas de leurs vagues,

et le tumulte des patries.

Ps 65. 9 Les habitants des confins frémissent à tes signes.

Tu fais jubiler les issues du matin et du soir.

Ps 65. 10 Tu sanctionnes la terre, l’irrigues d’abondance et l’enrichis.

Le canal d’Elohîms plein d’eaux, tu prépares leurs céréales ;

oui, tu les prépares ainsi.

Ps 65. 11 Irriguer ses sillons, déposer ses mottes ;

Ps 65. 12 tu les attendris de giboulées et bénis sa germination.

Tu nimbes l’année de ton bien, tes voûtes dégoulinent de sève.

Ps 65. 13 Elles dégoulinent, les oasis du désert.

Tu ceins les collines de gaieté.

Ps 65. 14 Les prairies se revêtent d’ovins, les vallées s’enveloppent de froment.

Ils acclament et poétisent ainsi...

Louange - Psaume 66 (20 v.)

**Chantez la gloire**

Ps 66. 1 Au chorège. Poème. Chant.

Acclamez Elohîms, toute la terre !

Ps 66. 2 Chantez la gloire de son nom, mettez la gloire de sa louange !

Ps 66. 3 Dites à Elohîms : Quel frémissement, tes œuvres !

Dans ton énergie multiple, tes ennemis se renient devant toi.

Ps 66. 4 Toute la terre se prosterne devant toi ;

ils te chantent, ils chantent ton nom. Sèlah !

Ps 66. 5 Allez, voyez les entreprises d’Elohîms,

l’agissement à faire blêmir les fils de l’humain !

Ps 66. 6 Il a changé la mer en continent, ils sont passés à pied sur le fleuve.

Là, nous nous réjouissons en lui.

Ps 66. 7 Il gouverne en son héroïsme la pérennité ;

ses yeux guettent les nations.

Les dévoyés ne s’exaltent pas contre lui. Sèlah.

Ps 66. 8 Bénissez, peuples, notre Elohîms ; faites entendre la voix de sa louange !

Ps 66. 9 Il met notre être en vie ; il ne donne pas à notre pied de chanceler.

Ps 66. 10 Oui, tu nous examines, Elohîms ; tu nous fonds comme l’argent se fond.

Ps 66. 11 Tu nous avais fait venir dans une trappe,

mettant l’ulcère sur nos hanches.

Ps 66. 12 Tu as fait chevaucher l’homme sur nos têtes ;

nous sommes venus dans le feu et les eaux ;

puis tu nous as fait sortir dans l’abondance.

Ps 66. 13 Je viens en ta maison avec des montées ; je te paye mes vœux,

Ps 66. 14 pour lesquels mes lèvres se sont ouvertes

et dont ma bouche a parlé dans ma détresse.

Ps 66. 15 Je monte pour toi des montées mœlleuses, avec l’encens des béliers ;

je fais un bovin et des menons. Sèlah.

Ps 66. 16 Allez, entendez, je raconte, vous tous, frémissants d’Elohîms,

ce qu’il a fait à mon être.

Ps 66. 17 Vers lui, je crie de ma bouche, l’exaltation sous ma langue.

Ps 66. 18 Si je voyais la fraude en mon cœur, Adonaï ne m’entendrait pas.

Ps 66. 19 Ainsi, Elohîms entend ; il est attentif à la voix de ma prière.

Ps 66. 20 Elohîms est béni, qui n’écarte pas de moi ma prière, ni son chérissement.

Louange - Psaume 67 (8 v.)

**Les peuples te louangent**

Ps 67. 1 Au chorège. Avec musiques. Chant. Poème.

Ps 67. 2 Elohîms nous gracie, il nous bénit ;

il illumine ses faces pour nous. Sèlah.

Ps 67. 3 Pour faire pénétrer sur terre ta route, sur toutes les nations ton salut,

Ps 67. 4 Elohîms, les peuples te louangent ;

ils te louangent, tous les peuples.

Ps 67. 5 Les patries se réjouissent, elles jubilent.

Oui, tu juges les peuples avec rectitude ;

sur terre, tu mènes les patries. Sèlah.

Ps 67. 6 Les peuples te célèbrent, Elohîms ; ils te célèbrent, tous les peuples.

Ps 67. 7 La terre a donné sa récolte ; Elohîms, notre Elohîms nous bénit.

Ps 67. 8 Il nous bénit, Elohîms ;

toutes les extrémités de la terre frémissent de lui.

Louange - Psaume 68 (36 v.)

**Le cavalier des nues**

Ps 68. 1 Au chorège, de David. Chant, poème.

Ps 68. 2 Elohîms se lève, ses ennemis se dispersent ;

loin de ses faces les haineux s’enfuient.

Ps 68. 3 Tu les cingles comme se cingle une fumée.

Comme la cire fond en face du feu,

les criminels perdent en face d’Elohîms.

Ps 68. 4 Les justes se réjouissent, ils exultent en face d’Elohîms ;

ils sont en liesse, dans la joie.

Ps 68. 5 Poétisez pour Elohîms, chantez son nom ;

frayez passage au cavalier des nues :

Yah est son nom ! Exultez en face de lui !

Ps 68. 6 Le père des orphelins, le juge des veuves,

Elohîms au logis de son sanctuaire.

Ps 68. 7 Elohîms installe les solitaires dans la maison ;

il fait sortir les prisonniers des bastides.

Mais les dévoyés résident dans les aridités.

Ps 68. 8 Elohîms, à ta sortie, face à ton peuple ;

en ta démarche dans la désolation. Sèlah.

Ps 68. 9 La terre tremble, les ciels dégoulinent aussi en face d’Elohîms ;

ce Sinaï, en face d’Elohîms, l’Elohîms d’Israël.

Ps 68. 10 Elohîms, tu balances la pluie de gratifications ;

tu affermis ta possession lassée.

Ps 68. 11 Tes animaux y habitent, tu l’affermis en ta bonté,

pour l’humilié, Elohîms.

Ps 68. 12 Adonaï donne ses dires à ses annonciateurs, la milice multiple.

Ps 68. 13 Les rois des milices se débandent, ils se débandent.

L’harmonieuse de la maison répartit le butin.

Ps 68. 14 Même si vous étiez couchés entre deux pacages,

les ailes de la palombe sont recouvertes d’argent,

ses ailerons d’or mordoré.

Ps 68. 15 Quand Shadaï y déploya ses rois, il neigeait en Salmôn.

Ps 68. 16 Montagne d’Elohîms, montagne de Bashân ;

montagnes escarpées, montagne de Bashân !

Ps 68. 17 Pourquoi êtes-vous à l’affût, montagnes escarpées ?

La montagne qu’Elohîms a désirée pour son habitat,

oui, IHVH-Adonaï y demeure avec persistance.

Ps 68. 18 Les chars d’Elohîms sont deux myriades,

des milliers, les archers d’Adonaï, ce Sinaï en sacralité.

Ps 68. 19 Tu es monté dans l’altitude, tu as capturé un captif ;

tu as pris les dons de l’humain, et même des dévoyés,

pour demeurer, Yah, Elohîms !

Ps 68. 20 Il est béni, Adonaï, de jour en jour ;

il nous comble, l’Él de notre salut. Sèlah.

Ps 68. 21 L’Él est pour nous l’Él de salvations ;

pour IHVH-Elohîms Adonaï la mort a des issues.

Ps 68. 22 Ah ! Elohîms fend la tête de ses ennemis,

l’occiput chevelu qui chemine en ses turpitudes.

Ps 68. 23 Adonaï dit : De Bashân, je fais retourner ;

je fais retourner des gouffres de la mer,

Ps 68. 24 pour que ton pied fende le sang,

que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis.

Ps 68. 25 Ils voient tes allers, Elohîms, les allers de mon Él, mon roi de sacralité.

Ps 68. 26 Les poètes précèdent et suivent les musiciens,

au milieu des nubiles qui tambourinent.

Ps 68. 27 Dans les rassemblements, bénissez Elohîms, Adonaï, à l’appel d’Israël.

Ps 68. 28 Là, Biniamîn, le cadet, les dirige,

les chefs de Iehouda, avec leur kyrielle, les chefs de Zebouloun,

les chefs de Naphtali.

Ps 68. 29 Ton Elohîms a ordonné ton énergie,

cette énergie, Elohîms, que tu as faite pour nous.

Ps 68. 30 Vers ton palais, sur Ieroushalaîm,

pour toi, les rois transporteront l’offrande.

Ps 68. 31 Rabroue l’animal de la jonchaie,

la bande de meneurs avec les veaux des peuples,

qui se vautrent pour des lingots d’argent.

Disperse les peuples qui désirent les batailles.

Ps 68. 32 Les comptables de Misraîm apportent les tissus azurins ;

Koush dépêche de ses mains l’offrande d’Elohîms.

Ps 68. 33 Royaumes de la terre, poétisez pour Elohîms ; chantez Adonaï ! Sèlah.

Ps 68. 34 Le cavalier aux ciels des ciels antiques,

voici, il donne de sa voix, la voix de l’énergie :

Ps 68. 35 « Donnez énergie à Elohîms !

Sur Israël son éminence, son énergie dans l’éther ! »

Ps 68. 36 Elohîms est terrible !

De tes sanctuaires, Él d’Israël, donne énergie et vigueurs au peuple.

Il est béni, Elohîms !

Louange - Psaume 69 (37 v.)

**Le bourbier du gouffre**

Ps 69. 1 Au chorège. Sur les lotus. De David.

Ps 69. 2 Sauve-moi, Elohîms, oui, les eaux atteignent jusqu’à l’être !

Ps 69. 3 Je chavire dans le bourbier du gouffre, et pas de soutien !

Je sombre aux profondeurs des eaux, le tourbillon me noie !

Ps 69. 4 Je m’épuise en mon cri, ma gorge arde ;

mes yeux se consument dans l’attente de mon Elohîms.

Ps 69. 5 Ils se sont multipliés plus que les cheveux de ma tête,

mes haineux, gratuitement. Ils se revigorent,

mes exterminateurs, mes ennemis par mensonge.

Ce que je n’ai pas volé, devrai-je le rendre ?

Ps 69. 6 Elohîms ! tu pénètres ma démence ;

mes turpitudes ne sont pas masquées pour toi.

Ps 69. 7 Que ceux qui t’espèrent ne blêmissent pas de moi, Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot !

Qu’ils ne soient pas dans l’opprobre pour moi, tes chercheurs,

Elohîms d’Israël !

Ps 69. 8 Oui, pour toi, je porte la flétrissure, l’opprobre couvre mes faces.

Ps 69. 9 Aliéné, je l’étais pour mes frères,

étranger pour les fils de ma mère.

Ps 69. 10 Oui, l’ardeur de ta maison me dévore,

les flétrissures de tes flétrisseurs tombent sur moi.

Ps 69. 11 Et je pleure au jeûne de mon être ; cela m’est une flétrissure.

Ps 69. 12 Je me donne pour vêtement un sac, je suis pour eux une fable.

Ps 69. 13 Ceux qui siègent à la porte jasent contre moi :

chanson des buveurs de liqueurs.

Ps 69. 14 Et moi, ma prière est devant toi, IHVH-Adonaï, au temps du vouloir.

Elohîms, en ton chérissement multiple,

réponds-moi par la vérité de ton salut !

Ps 69. 15 Arrache-moi de la boue, je ne m’y enliserai pas ;

je serai libéré de mes haineux et des profondeurs de l’eau.

Ps 69. 16 Ne me noie pas dans le tourbillon des eaux ;

le gouffre ne m’engloutira pas ;

la fosse, de sa gueule, ne se bouclera pas sur moi.

Ps 69. 17 Réponds-moi, IHVH-Adonaï ! Oui, quel bien, ton chérissement !

Selon tes matrices multiples, fais-moi face !

Ps 69. 18 Ne voile pas tes faces à ton serviteur ; oui, je suis dans la détresse.

Vite, réponds-moi !

Ps 69. 19 Approche de mon être, rachète-le ; à cause de mes ennemis, achète-moi.

Ps 69. 20 Toi, tu pénètres ma flétrissure, mon blêmissement, mon opprobre.

Tous mes oppresseurs sont contre toi.

Ps 69. 21 La flétrissure brise mon cœur, et je dépéris.

J’espère un hochement, mais rien ! Des réconforts ?

Je n’en trouve pas !

Ps 69. 22 Ils me donnent pour mets la ciguë ;

pour ma soif, ils m’abreuvent de vinaigre.

Ps 69. 23 Que leur table en face d’eux soit un traquet, un piège pour leurs alliés !

Ps 69. 24 Que leurs yeux s’enténèbrent à ne plus voir !

Fais vaciller leurs hanches, sans répit !

Ps 69. 25 Répands sur eux ton exaspération ;

la brûlure de ta fureur les atteindra.

Ps 69. 26 Que leur douar soit désolé,

qu’en leurs tentes il ne soit plus d’habitant !

Ps 69. 27 Oui, ils persécutent celui que tu as frappé,

ils racontent la douleur de tes victimes.

Ps 69. 28 Donne tort à leur tort, ils ne surviendront pas en ta justification.

Ps 69. 29 Ils seront effacés de l’acte des vivants,

ils ne seront pas inscrits avec les justes.

Ps 69. 30 Et moi, l’humilié, l’endolori, ton salut, Elohîms, me fait culminer.

Ps 69. 31 Je louange le nom d’Elohîms dans le poème, je l’exalte en merci.

Ps 69. 32 C’est meilleur, pour IHVH-Adonaï, qu’un bœuf, un bouvillon, cornu et bisulce.

Ps 69. 33 Les humbles le voient, ils se réjouissent.

Consulteurs d’Elohîms, vive votre cœur !

Ps 69. 34 Oui, IHVH-Adonaï entend les pauvres, il ne méprise pas ses captifs.

Ps 69. 35 Les ciels et la terre te louangent,

les mers et tout ce qui y grouille.

Ps 69. 36 Oui, Elohîms sauve Siôn, il bâtit les villes de Iehouda ;

ils y habitent, ils en héritent.

Ps 69. 37 La semence de ses serviteurs la possède ;

les amants de son nom y demeurent.

Louange - Psaume 70 (6 v.)

**À mon aide, hâte-toi**

Ps 70. 1 Au chorège. De David. Pour mémoriser.

Ps 70. 2 Elohîms, pour me secourir, IHVH-Adonaï, à mon aide, hâte-toi !

Ps 70. 3 Ils blêmissent, ils sont atterrés, les chercheurs de mon être ;

ils reculent en arrière dans l’opprobre, les désireux de mon malheur.

Ps 70. 4 Ils retournent sur le talon de leur blêmissement,

ceux qui disaient : « Ohé ! Ohé ! »

Ps 70. 5 Ils sont en liesse, ils se réjouissent en toi, tous tes chercheurs.

Ils disent en permanence : « Il est grand, Elohîms ! »

les amants de ton salut.

Ps 70. 6 Et moi, l’humilié, le pauvre, Elohîms, hâte-toi pour moi ;

mon aide, mon libérateur, toi, IHVH-Adonaï, ne tarde pas !

Louange - Psaume 71 (24 v.)

**Toi, mon espoir**

Ps 71. 1 En toi, IHVH-Adonaï, je m’abrite, je ne blêmis pas en pérennité.

Ps 71. 2 En ta justification, secours-moi, libère-moi !

Tends vers moi ton oreille, sauve-moi !

Ps 71. 3 Sois pour moi le roc, le logis où venir en permanence ;

ordonne de me sauver, oui, mon rocher, ma trappe, toi !

Ps 71. 4 Mon Elohîms, libère-moi de la main du criminel,

de la paume de l’escroc, de la brute !

Ps 71. 5 Oui, toi, mon espoir, Adonaï IHVH-Elohîms, mon assurance dès ma jeunesse !

Ps 71. 6 Sur toi je m’appuie dès le ventre ;

depuis les viscères de ma mère, tu es mon tuteur ;

en toi, ma louange est permanente.

Ps 71. 7 Je suis comme un prodige pour les multitudes,

car tu es mon abri d’énergie.

Ps 71. 8 Ma bouche se remplit de ta louange ; tout le jour de ta splendeur.

Ps 71. 9 Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ;

à l’épuisement de ma force, ne m’abandonne pas !

Ps 71. 10 Oui, mes ennemis parlent contre moi ;

les gardiens de mon être se concertent ensemble,

Ps 71. 11 pour dire : « Elohîms l’a abandonné ! Poursuivez-le, saisissez-le,

car il n’a pas de sauveteur. »

Ps 71. 12 Elohîms, ne t’éloigne pas de moi ! Mon Elohîms, à mon aide, hâte-toi !

Ps 71. 13 Ils blêmissent, ils sont achevés, les accusateurs de mon être ;

ils se couvrent de flétrissure et d’opprobre,

les chercheurs de mon malheur.

Ps 71. 14 Et moi, en permanence, je souhaite et ajoute à toute ta louange.

Ps 71. 15 Ma bouche raconte ta justification ; tout le jour, ton salut :

non, je n’en comprends pas le nombre !

Ps 71. 16 Je viens avec les héroïsmes d’Adonaï IHVH-Elohîms ;

je mémorise ta justification, toi seul.

Ps 71. 17 Elohîms, tu m’as instruit dès ma jeunesse,

et jusqu’à maintenant, je rapporte tes prodiges.

Ps 71. 18 Jusque dans la vieillesse et la sénescence aussi,

Elohîms, ne m’abandonne pas, que je n’aie rapporté ton bras à l’âge,

à tout venant ton héroïsme.

Ps 71. 19 Ta justification, Elohîms, jusque dans l’altitude où tu fais des grandeurs.

Elohîms, qui est comme toi ?

Ps 71. 20 Toi qui m’as fait voir des détresses multiples et mauvaises,

tu retournes, tu me vivifies.

Des abîmes de la terre, tu retournes, tu me fais remonter.

Ps 71. 21 Tu as multiplié ma grandeur ; tourne-toi, réconforte-moi !

Ps 71. 22 Moi aussi, je te célèbre à la harpe, ta vérité, Elohaï !

Je te chante sur la lyre, sacré d’Israël !

Ps 71. 23 Les lèvres jubilent ; oui, je te chante, de mon être que tu as acheté.

Ps 71. 24 Ma langue aussi, tout le jour, murmure ta justification.

Oui, ils ont blêmi, oui, ils s’atterrent, les chercheurs de mon malheur !

Louange - Psaume 72 (20 v.)

**Des lunes sans nombre**

Ps 72. 1 De Shelomo.

Elohîms, donne tes jugements au roi, ta justification au fils du roi !

Ps 72. 2 Il juge ton peuple avec justice, tes humiliés avec jugement.

Ps 72. 3 Les montagnes portent la paix au peuple ; les collines, la justification.

Ps 72. 4 Il juge les humiliés du peuple, il sauve les fils pauvres,

il accable l’exploiteur.

Ps 72. 5 Ils frémissent de toi devant le soleil, et face à la lune, aux âges des âges.

Ps 72. 6 Il descend comme la pluie sur la tonte,

comme les giboulées aux bruines de la terre.

Ps 72. 7 Le juste fleurit en ses jours ;

la paix multiple pour des lunes sans nombre.

Ps 72. 8 Il domine de la mer à la mer, du fleuve aux extrémités de la terre.

Ps 72. 9 Face à lui les bédouins ploient ; ses ennemis lèchent la poussière.

Ps 72. 10 Les rois de Tarshish et des îles retournent l’offrande ;

les rois de Sheba et de Seba présentent le tribut.

Ps 72. 11 Tous les rois se prosternent devant lui ; toutes les nations le servent.

Ps 72. 12 Oui, il secourt le pauvre qui appelle, l’humilié sans aide.

Ps 72. 13 Il abrite le chétif, le pauvre ; il sauve l’être des pauvres.

Ps 72. 14 Il rachète leur être de la vexation, de la violence ;

leur sang est précieux à ses yeux.

Ps 72. 15 Il vit et il lui donne de l’or de Sheba,

il prie pour lui en permanence tout le jour ; il le bénit.

Ps 72. 16 Et c’est profusion de froment sur terre, en tête des montagnes.

Son fruit bruisse comme le Lebanôn.

Ils bourgeonnent dans la ville comme l’herbe de la terre.

Ps 72. 17 Son nom est pérennité, face au soleil ; Inôn est son nom.

Toutes les nations le congratulent.

Ps 72. 18 Il est béni, IHVH-Adonaï Elohîms, l’Elohîms d’Israël,

le faiseur de prodiges, lui seul !

Ps 72. 19 Il est béni, le nom de sa gloire, en pérennité,

sa gloire remplit toute la terre. Amen ! Amen !

Ps 72. 20 S’achèvent les prières de David bèn Ishaï.

Louange - Psaume 73 (28 v.)

**Livre troisième (73 à 89)**

**En Adonaï mon refuge**

Ps 73. 1 Chant. D’Assaph.

Il est bon pour Israël, Elohîms, pour les cœurs transparents.

Ps 73. 2 Et moi d’un peu mes pieds butaient ; d’un rien ma démarche sombrait.

Ps 73. 3 Oui, j’ardais contre les insanes, voyant la paix des criminels.

Ps 73. 4 Non, pas d’entraves à leur mort ; elle est intacte, leur fougue.

Ps 73. 5 Au labeur de l’homme, il n’est pas ; ils ne sont pas heurtés par l’humain.

Ps 73. 6 Aussi, gorgés d’orgueil, une livrée de violence les enveloppe.

Ps 73. 7 Leur œil sort de trop de graisse ; ils exagèrent les masques du cœur.

Ps 73. 8 Ils narguent en parlant du mal ; d’exploitation, ils parlent haut.

Ps 73. 9 Ils mettent leur bouche contre les ciels,

et leur langue déambule sur terre.

Ps 73. 10 Il fait ainsi retourner son peuple frappé ;

ils drainent vers eux un plein d’eaux

Ps 73. 11 et disent : « Quoi, pénètre-t-il, Él ?

Existe-t-il une pénétration dans le Suprême ? »

Ps 73. 12 Les voici, ces criminels, les tranquilles de la pérennité.

Ils s’épanouissent de vaillance !

Ps 73. 13 Ah ! en vain aurais-je épuré mon cœur,

baigné mes paumes dans l’innocence ?

Ps 73. 14 Heurté tout le jour, je m’exhorte jusqu’aux matins.

Ps 73. 15 Si je dis : « Je raconterai ceci ! » voici, je trahirais l’âge de tes fils.

Ps 73. 16 Et je pensais pour pénétrer cela, mais c’était laborieux à mes yeux,

Ps 73. 17 jusqu’à ce que je vienne aux sanctuaires d’Él, où j’ai discerné leur avenir.

Ps 73. 18 Ah ! tu les places sur des glissades ;

tu les fais monter en débâcles,

Ps 73. 19 quand ils sont désolés en un instant, finis, achevés d’affolements.

Ps 73. 20 Comme un rêve au réveil,

Adonaï, dans la ville de leurs ombres, tu les méprises.

Ps 73. 21 Oui, mon cœur fermente, mes reins me lancinent.

Ps 73. 22 Moi, stupide, je ne le pénétrais pas ; j’étais une bête avec toi.

Ps 73. 23 Moi, toujours avec toi, tu saisis ma main droite.

Ps 73. 24 En ton conseil, tu me mènes ; ensuite, en gloire, tu me prendras.

Ps 73. 25 Qui est à moi dans les ciels ? Sauf toi ; je ne désire rien sur terre.

Ps 73. 26 Ma chair et mon cœur épuisés,

le roc de mon cœur et ma part, c’est toi, Elohîms, en pérennité.

Ps 73. 27 Oui, voici, tes lointains perdent ;

tu annihiles tous ceux qui loin de toi putassent.

Ps 73. 28 Et moi, la proximité d’Elohîms est pour moi le bien.

Je situe en Adonaï IHVH-Elohîms mon refuge, pour raconter toutes tes œuvres.

Louange - Psaume 74 (23 v.)

**Ta fureur fume**

Ps 74. 1 Perspicace. D’Assaph.

Pourquoi, Elohîms, négliges-tu avec persistance ?

Ta fureur fume contre les ovins de ton pâturage.

Ps 74. 2 Souviens-toi de ta communauté, que tu as achetée, jadis.

Tu as racheté le rameau de ta possession, ce mont Siôn où tu demeures.

Ps 74. 3 Soulève tes pas sur les ruines persistantes,

contre tout le mal de l’ennemi, au sanctuaire.

Ps 74. 4 Tes oppresseurs ont rugi au sein de tes rendez-vous ;

ils ont mis leurs signes pour signes.

Ps 74. 5 Il est connu pour avoir porté haut les haches au hallier des arbres.

Ps 74. 6 Et maintenant, tous ses reliefs, ensemble,

tous à massue et martoire, ils les martèlent.

Ps 74. 7 Ils répandent le feu dans ton sanctuaire ;

à terre ils profanent la demeure de ton nom.

Ps 74. 8 Ils disent en leur cœur : « Sévissons contre eux ensemble. »

Ils incendient tous les rendez-vous d’Él sur terre.

Ps 74. 9 Nous ne voyons pas nos signes, il n’est plus d’inspiré ;

et nul parmi nous ne sait jusqu’où ?...

Ps 74. 10 Jusqu’à quand, Elohîms, flétrira-t-il, l’oppresseur ?

L’ennemi outragera-t-il ton nom avec persistance ?

Ps 74. 11 Pourquoi fais-tu retourner ta main, ta droite ?

De tes entrailles, achève,

Ps 74. 12 Elohîms, mon roi dès jadis ;

œuvre aux saluts des entrailles de la terre !

Ps 74. 13 Toi, tu déchiras la mer par ton énergie ;

toi, tu brisas les têtes des crocodiles sur les eaux.

Ps 74. 14 Toi tu fracassas les têtes du Leviatân

tu le donnas en nourriture au peuple des regs.

Ps 74. 15 Toi, tu fendis la source et le torrent ;

toi, tu asséchas les fleuves pérennes.

Ps 74. 16 À toi le jour, à toi la nuit aussi ;

toi tu as préparé le lustre et le soleil.

Ps 74. 17 Toi, tu fixas toutes les frontières de la terre ;

l’été, l’hiver, toi, tu les formas.

Ps 74. 18 Mémorise cela : l’ennemi a outragé, IHVH-Adonaï ;

le peuple veule a exécré ton nom.

Ps 74. 19 Ne donne pas l’être de ta tourterelle à l’animal ;

n’oublie pas avec persistance la vie de tes humiliés.

Ps 74. 20 Regarde le pacte :

oui, les opacités de la terre sont remplies d’oasis de violence.

Ps 74. 21 Le contrit ne retourne pas dans l’opprobre ;

l’humilié, le pauvre louangent ton nom.

Ps 74. 22 Lève-toi, Elohîms, combats en ton combat.

Mémorise ton outrage, le veule, tout le jour.

Ps 74. 23 N’oublie pas la voix de tes oppresseurs,

le tumulte de tes assaillants, qui monte inexorablement.

Louange - Psaume 75 (11 v.)

**Les cornes du juste**

Ps 75. 1 Au chorège. « Ne détruis pas. » Chant. D’Assaph. Poème.

Ps 75. 2 Nous te célébrons, Elohîms, nous te célébrons.

Ton nom est proche, ils racontent tes prodiges.

Ps 75. 3 Oui, je prends rendez-vous ; moi, je juge avec rectitude.

Ps 75. 4 La terre et tous ses habitants chancellent.

Moi-même j’en affermis les colonnes. Sèlah.

Ps 75. 5 Je dis aux insanes : « Ne soyez pas insanes ! »

Et aux criminels : « Ne brandissez pas la corne ! »

Ps 75. 6 Ne brandissez pas votre corne en haut, ne parlez pas, le cœur arrogant !

Ps 75. 7 Non, ce n’est pas du Levant, de l’Occident, ni du désert des montagnes,

Ps 75. 8 car Elohîms juge ; il rabaisse celui-ci, il exalte celui-là.

Ps 75. 9 Oui, la coupe est dans la main de IHVH-Adonaï ;

le vin effervescent plein d’ingrédients en gicle.

Tous les criminels de la terre le sucent, le boivent.

Ps 75. 10 Et moi, je le rapporte en pérennité ; je chante l’Elohîms de Ia‘acob ;

Ps 75. 11 je fracasse toutes les cornes des criminels. Les cornes du juste s’exaltent.

Louange - Psaume 76 (13 v.)

**Toi, le lumineux**

Ps 76. 1 Au chorège. Avec musiques. Chant. D’Assaph. Poème.

Ps 76. 2 Il est connu en Iehouda, Elohîms ; son nom est grand en Israël.

Ps 76. 3 Son repaire est à Shalém, son logis à Siôn.

Ps 76. 4 Son repaire est à Shalém, son logis à Siôn.

Ps 76. 5 Toi, le lumineux, plus majestueux que les montagnes déchirantes !

Ps 76. 6 Les cœurs intrépides s’étaient fait un butin ;

ils somnolent de leur sommeil.

Ps 76. 7 À ta menace, Elohîms de Ia‘acob, le char et le cheval se sont endormis.

Ps 76. 8 Toi, le terrible, toi, qui se dressera en face de toi depuis ta fureur ?

Ps 76. 9 Des ciels, tu fais entendre l’arrêt ; la terre frémit et se calme.

Ps 76. 10 Au lever d’Elohîms pour le jugement,

pour sauver tous les humbles de la terre. Sèlah.

Ps 76. 11 Oui, la fureur de l’humain te célèbre,

quand tu te ceins du vestige des fureurs.

Ps 76. 12 Acquittez-vous de vos vœux envers IHVH-Adonaï, votre Elohîms ;

tous, autour de lui, transportent l’offrande au Voyant.

Ps 76. 13 Il vendange le souffle des princes ; il fait frémir les rois de la terre.

Louange - Psaume 77 (21 v.)

**Ma voix vers Elohîms**

Ps 77. 1 Au chorège. Sur Iedoutoun. D’Assaph. Chant.

Ps 77. 2 Ma voix vers Elohîms, je clame ;

ma voix vers Elohîms, il m’écoute.

Ps 77. 3 Au jour de ma détresse, je consulte Adonaï ;

la nuit, ma main jaillit sans relâche.

Mon être refuse d’être réconforté.

Ps 77. 4 Je mémorise Elohîms et me bouleverse ;

je m’épanche, et mon être se voile. Sèlah.

Ps 77. 5 Tu as saisi les paupières de mes yeux ; abattu, je ne parle pas.

Ps 77. 6 Je suppute les jours de jadis, les années de pérennité.

Ps 77. 7 Je mémorise ma musique, la nuit ;

en mon cœur, je m’épanche et mon souffle cherche.

Ps 77. 8 Adonaï néglige-t-il en pérennité ? Ne continue-t-il plus à s’éprendre ?

Ps 77. 9 Son chérissement est-il annulé à jamais ?

A-t-il achevé de dire, d’âge en âge ?

Ps 77. 10 Oublie-t-il de gracier, Él ?

Ou bien a-t-il bouclé avec fureur ses matrices ? Sèlah.

Ps 77. 11 Je dis : « C’est ma blessure, changer la droite du Suprême ! »

Ps 77. 12 Je mémorise les agissements de Yah ;

oui, je mémorise le prodige d’antan, le tien.

Ps 77. 13 Je murmure toute ton œuvre et m’épanche en tes agissements.

Ps 77. 14 Elohîms, ta route est sacrée ; est-il un Él aussi grand qu’Elohîms ?

Ps 77. 15 Toi, l’Él, l’artisan du prodige,

tu fais connaître aux peuples ton énergie.

Ps 77. 16 Tu rachètes par ton bras ton peuple,

les fils de Ia‘acob et de Iosseph. Sèlah.

Ps 77. 17 Les eaux te virent, Elohîms, elle te virent, les eaux,

elles tressaillirent et même les abîmes s’irritèrent.

Ps 77. 18 Les nébulosités déferlèrent en eaux,

l’éther donna de la voix et tes flèches allèrent.

Ps 77. 19 Voix de ton tonnerre dans la tornade,

les éclairs illuminèrent le monde, la terre, irritée, trembla.

Ps 77. 20 Dans la mer, ta route ; ton sentier dans les eaux multiples ;

tes traces ne se décelaient pas.

Ps 77. 21 Tu as mené ton peuple comme des ovins,

par la main de Moshè et d’Aarôn.

Louange - Psaume 78 (72 v.)

**Écoute ma tora**

Ps 78. 1 1. Perspicace. D’Assaph. Écoute, mon peuple, ma tora ;

tendez vos oreilles aux dires de ma bouche !

Ps 78. 2 J’ouvre ma bouche par un exemple ;

j’exprime les énigmes d’antan,

Ps 78. 3 que nous entendîmes et que nous connaissons,

que nos pères nous racontèrent.

Ps 78. 4 Nous ne les masquerons pas à leurs fils ;

à l’âge dernier, ils raconteront les louanges de IHVH-Adonaï,

son ardeur, ses prodiges qu’il a faits.

Ps 78. 5 Il éleva un témoignage en Ia‘acob, la tora, il la mit en Israël,

ce qu’il ordonna à nos pères de faire connaître à leurs fils,

Ps 78. 6 pour que l’âge dernier le connaisse.

Des fils seront enfantés, ils se lèveront

et le raconteront à leurs fils.

Ps 78. 7 Ils mettront leur certitude en Elohîms,

ils n’oublieront pas les agissements d’Él, et protégeront ses ordres.

Ps 78. 8 Ils ne seront pas comme leurs pères,

un âge dévoyé et rebelle, un âge qui ne prépare pas son cœur, et dont le souffle n’adhère pas à Él.

Ps 78. 9 Les Benéi Èphraîm, des tireurs d’arcs armés, détalèrent le jour de la bataille.

Ps 78. 10 Ils ne gardèrent pas le pacte d’Elohîms ;

ils refusèrent d’aller dans sa tora,

Ps 78. 11 oubliant ses agissements et ses prodiges qu’il leur avait fait voir.

Ps 78. 12 Contre leurs pères, il fit prodige,

en terre de Misraîm, au champ de So‘ân.

Ps 78. 13 Il fendit la mer et les fit passer ; il figea la mer comme une digue.

Ps 78. 14 Il les mena avec la nuée, de jour et toute la nuit, à la lumière du feu.

Ps 78. 15 Il fendit des rocs, au désert, et les abreuva comme d’abîmes multiples.

Ps 78. 16 Il fit jaillir des liquides du rocher,

et descendre, comme des fleuves, les eaux.

Ps 78. 17 Ils continuèrent encore à fauter contre lui,

à se rebeller contre le Suprême, dans le reg.

Ps 78. 18 Ils éprouvèrent Él en leur cœur,

en demandant de la nourriture pour leur être.

Ps 78. 19 Ils parlèrent contre Elohîms.

Ils dirent : « Pourra-t-il, Él, dresser une table au désert ?

Ps 78. 20 Voilà, il frappe le roc, et les eaux en affluent, les torrents déferlent.

Mais aussi, du pain, pourra-t-il en donner,

ou apprêter de la viande pour son peuple ? »

Ps 78. 21 Aussi, IHVH-Adonaï entendit, il s’emporta ;

un feu s’embrasa contre Ia‘acob, et la fureur aussi montait contre Israël.

Ps 78. 22 Car ils n’adhérèrent pas à Elohîms ;

ils ne s’assurèrent pas en son salut.

Ps 78. 23 Il l’ordonna à l’éther, en haut, il ouvrit les portails des ciels,

Ps 78. 24 et fit pleuvoir sur eux de la manne pour manger ;

les céréales des ciels, il les leur donna.

Ps 78. 25 Le pain des meneurs, l’homme le mangea,

viatique lancé pour eux, à satiété.

Ps 78. 26 Il députa le souffle du levant des ciels,

et conduisit, dans son énergie, le Téimân.

Ps 78. 27 Il fit pleuvoir sur eux, comme une poussière, de la viande ;

et comme le sable des mers, le volatile ailé.

Ps 78. 28 Il le fit tomber au sein de son camp, autour de ses demeures.

Ps 78. 29 Ils mangèrent et se rassasièrent bien ;

il fit venir pour eux ce qu’ils désiraient.

Ps 78. 30 Mais pas encore aliénés de leur désir, leur manger encore en bouche,

Ps 78. 31 la fureur d’Elohîms monta contre eux :

il tua leurs obèses ; les adolescents d’Israël, il les fit ployer.

Ps 78. 32 En tout cela, ils fautèrent encore, ils n’adhérèrent pas à ses prodiges.

Ps 78. 33 Il acheva leurs jours en fumée, leurs années dans l’affolement.

Ps 78. 34 S’il les tuait, ils le consultaient ; ils retournaient en quête d’Él.

Ps 78. 35 Ils mémorisaient, oui, Elohîms, leur roc, l’Él, le Suprême, leur racheteur.

**Milieu du livre des Louanges**

Ps 78. 36 Ils le séduisirent de leur bouche ; de leur langue ils le trompèrent.

Ps 78. 37 Mais leur cœur n’était pas ferme, avec lui, ils n’adhéraient pas à son pacte.

Ps 78. 38 Mais lui, matriciel, absolvait le tort ; il ne détruisait pas,

il se multipliait à faire retourner sa fureur, et n’éveillait pas toute sa fièvre.

Ps 78. 39 Il mémorisait le fait qu’ils sont chair,

un souffle qui va et ne retourne pas.

Ps 78. 40 Comme ils se rebellèrent contre lui au désert, le peinèrent au Ieshimôn,

Ps 78. 41 ils retournèrent, éprouvèrent Él, contristèrent le sacré d’Israël.

Ps 78. 42 Ils ne mémorisaient pas sa main, le jour où il les acheta de la détresse,

Ps 78. 43 lui qui avait mis en Misraîm ses signes, ses prodiges au champ de So‘ân.

Ps 78. 44 Il changea en sang leurs Ieors,

leurs liquides, pour qu’ils n’en boivent plus.

Ps 78. 45 Il lança sur eux l’anophèle, et il les dévora ; le crapaud, et il les détruisit.

Ps 78. 46 Il donna à la larve leur récolte, et leur labeur au criquet.

Ps 78. 47 Il tua par la grêle leur vigne, leurs sycomores par le frimas.

Ps 78. 48 Il livra à la grêle leurs bestiaux, leur bétail à la foudre.

Ps 78. 49 Il lança contre eux la brûlure de sa fureur,

l’exaspération, l’emportement,

la détresse, l’envoi des messagers du malheur.

Ps 78. 50 Il aplanit un chemin pour sa fureur, il n’épargna pas de la mort leur être ;

et leur vie, à la peste il la remit.

Ps 78. 51 Il frappa tous les aînés de Misraîm, l’en-tête des virilités aux tentes de Hâm.

Ps 78. 52 Il fit partir son peuple comme des ovins ;

il les conduisit comme un troupeau dans le désert.

Ps 78. 53 Il les mena en sécurité, sans trembler.

La mer recouvrit leurs ennemis.

Ps 78. 54 Il les fit venir à la frontière de son sanctuaire,

ce mont acheté par sa droite.

Ps 78. 55 Il répudia en face d’eux des nations ;

il fit tomber pour eux, au cordeau, la possession.

Il fit demeurer dans leurs tentes les rameaux d’Israël.

Ps 78. 56 Ils éprouvèrent Elohîms, le Suprême, et se rebellèrent contre lui.

Ses témoignages, ils ne les gardèrent pas.

Ps 78. 57 Ils reculèrent et trahirent comme leurs pères,

invertis comme un arc faussé.

Ps 78. 58 Ils l’irritèrent avec leurs tertres ;

avec leurs statues, ils le firent arder.

Ps 78. 59 Elohîms entendit, il s’emporta ; il rejeta fort Israël.

Ps 78. 60 Il lâcha la demeure de Shilo,

la tente où il demeurait parmi les humains.

Ps 78. 61 Il donna son énergie à la captivité,

sa splendeur aux mains de l’oppresseur.

Ps 78. 62 Il enferma par l’épée son peuple, et s’emporta contre sa possession.

Ps 78. 63 Ses adolescents, le feu les dévora ; ses vierges ne furent pas louangées.

Ps 78. 64 Ses desservants tombèrent par l’épée ; ses veuves ne pleurèrent pas.

Ps 78. 65 Mais Adonaï se réveilla comme un dormeur,

comme un héros jubilant de vin.

Ps 78. 66 Il frappa ses oppresseurs à l’arrière,

et leur donna une flétrissure en pérennité.

Ps 78. 67 Il rejeta la tente de Iosseph,

il ne choisit pas le rameau d’Èphraîm.

Ps 78. 68 Il choisit le rameau de Iehouda, le mont Siôn, qu’il aime.

Ps 78. 69 Il bâtit, comme aux altitudes, son sanctuaire ;

comme la terre, il le fonda en pérennité.

Ps 78. 70 Il choisit David, son serviteur, et le prit aux bergeries des ovins ;

Ps 78. 71 le fit venir de derrière les nourricières,

pour paître Ia‘acob, son peuple, Israël, sa possession.

Ps 78. 72 Il les fit pâturer selon l’intégrité de son cœur ;

il les mena au discernement de ses paumes.

Louange - Psaume 79 (13 v.)

**Les nations sont venues**

Ps 79. 1 Chant. D’Assaph.

Elohîms, les nations sont venues en ta possession ;

elles ont souillé le palais de ton sanctuaire ;

elles ont mis Ieroushalaîm en éboulis.

Ps 79. 2 Elles ont donné la charogne de tes serviteurs

en nourriture au volatile des ciels ;

la chair de tes fervents à l’animal de la terre.

Ps 79. 3 Elles ont répandu leur sang comme de l’eau

aux alentours de Ieroushalaîm ; et pas un fossoyeur !

Ps 79. 4 Nous étions la flétrissure de nos voisins,

la moquerie, la dérision de notre entourage.

Ps 79. 5 Jusqu’à quand, IHVH-Adonaï, fulmineras-tu avec persistance ;

brûlera-t-elle comme un feu, ton ardeur ?

Ps 79. 6 Répands ta fièvre sur les nations qui ne te connaissent pas,

sur les royaumes qui ne crient pas ton nom.

Ps 79. 7 Oui, elle a mangé Ia‘acob et son oasis, elles l’ont désolé.

Ps 79. 8 Ne te souviens pas contre nous des torts des premiers.

Vite, qu’elles nous devancent, tes matrices !

Oui, nous sommes épuisés.

Ps 79. 9 Aide-nous, Elohîms de notre salut, à la parole de gloire de ton nom !

Secours-nous, absous nos fautes à cause de ton nom !

Ps 79. 10 Pourquoi diraient-elles, les nations : « Où est leur Elohîms ? »

Qu’elle se connaisse parmi les nations, sous nos yeux,

la vengeance du sang répandu de tes serviteurs !

Ps 79. 11 Que le soupir du prisonnier vienne en face de toi !

Selon la grandeur de ton bras, relâche les condamnés à mort.

Ps 79. 12 Retourne à nos voisins, au septuple, en leur sein,

leur flétrissure dont ils t’ont flétri, Adonaï !

Ps 79. 13 Nous, ton peuple, les ovins de ton pâturage,

nous te célébrerons en pérennité ;

d’âge en âge nous raconterons ta louange.

Louange - Psaume 80 (20 v.)

**Sanctionne cette vigne**

Ps 80. 1 Au chorège. Sur les lotus. Témoignage. D’Assaph. Chant.

Ps 80. 2 Pâtre d’Israël, écoute ! Toi qui conduit Iosseph comme un ovin,

assis sur les keroubîm, resplendis !

Ps 80. 3 En face d’Èphraîm, de Biniamîn, de Menashè,

éveille ton héroïsme et va, pour notre salut !

Ps 80. 4 Elohîms, fais-nous retourner ; illumine tes faces, nous serons sauvés !

Ps 80. 5 IHVH-Adonaï, Elohîms, Sebaot, jusqu’à quand fumeras-tu

contre la prière de ton peuple ?

Ps 80. 6 Tu les as nourris au pain de larmes, abreuvés aux larmes d’une jauge.

Ps 80. 7 Tu nous mets en querelle pour nos voisins ;

nos ennemis se moquent de nous.

Ps 80. 8 Elohîms Sebaot, fais-nous retourner, illumine tes faces ;

nous serons sauvés !

Ps 80. 9 Une vigne de Misraîm, tu l’as fait partir ;

tu as expulsé des nations et l’as plantée.

Ps 80. 10 Tu as bêché en face d’elle.

Elle a enraciné ses racines, elle a rempli la terre.

Ps 80. 11 Les montagnes se sont couvertes de son ombre,

ses rameaux étaient des cèdres d’Él.

Ps 80. 12 Elle envoyait ses moissons jusqu’à la Mer, et vers le Fleuve ses surgeons.

Ps 80. 13 Pourquoi as-tu fait brèche en ses clôtures ?

Ils l’égrappent, tous les passants de la route.

Ps 80. 14 Il la ronge, le sanglier de la forêt, le grouillement du champ la pâture.

Ps 80. 15 Elohîms Sebaot, retourne donc ; regarde des ciels et vois,

sanctionne cette vigne,

Ps 80. 16 la souche que ta droite a plantée, le fils que tu as affermi !

Ps 80. 17 Incinérée au feu, rasée ! À la menace de tes faces, ils perdront !

Ps 80. 18 Que ta main soit sur l’homme,

ta droite sur le fils de l’humain que tu as affermi !

Ps 80. 19 Nous ne reculerons pas loin de toi ;

fais-nous vivre ; ton nom, nous le crierons !

Ps 80. 20 IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot, fais-nous retourner ;

illumine tes faces, nous serons sauvés !

Louange - Psaume 81 (17 v.)

**Jubilez pour l’Elohîms**

Ps 81. 1 Au chorège. Sur la guiterne. D’Assaph.

Ps 81. 2 Jubilez pour l’Elohîms de notre énergie ; acclamez l’Elohîms de Ia‘acob !

Ps 81. 3 Entonnez le chant, donnez du tambour, de la lyre agréable, avec la harpe !

Ps 81. 4 Sonnez, à la lunaison, du shophar ;

à la pleine lune, le jour de notre fête !

Ps 81. 5 Oui, c’est une loi pour Israël, un jugement de l’Elohîms de Ia‘acob,

Ps 81. 6 un témoignage en Iehosseph

mis à sa sortie de la terre de Misraîm.

Une lèvre que je ne connaissais pas, je l’entends.

Ps 81. 7 J’ai écarté son épaule du portage ;

ses paumes passent loin du faix.

Ps 81. 8 Dans la détresse, tu as crié, et je t’ai renfloué.

Je t’ai répondu au secret du tonnerre,

je t’ai examiné aux eaux de Meriba. Sèlah.

Ps 81. 9 Entends, mon peuple, je témoigne contre toi.

Israël, si tu m’entendais !...

Ps 81. 10 Il ne serait pas en toi d’Él étranger ;

tu ne te prosternerais pas devant un Él exotique.

Ps 81. 11 Moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, je t’ai fait monter de la terre de Misraîm.

Élargis ta bouche, je la remplirai !

Ps 81. 12 Mais mon peuple n’a pas entendu ma voix ; Israël n’a pas consenti à moi.

Ps 81. 13 Et je l’ai renvoyé à l’opiniâtreté de leur cœur ;

ils sont allés dans leurs conseils.

Ps 81. 14 Si mon peuple m’entendait ! Israël, sur mes routes, s’ils allaient !

Ps 81. 15 Sous peu, leurs ennemis, je les soumettrais ;

contre leurs oppresseurs, je retournerais ma main.

Ps 81. 16 Les haineux de IHVH-Adonaï seraient étiques devant lui,

et leur temps fini en pérennité.

Ps 81. 17 Il le nourrira de crème de blé ; de la roche à miel, je le rassasierai.

Louange - Psaume 82 (8 v.)

**Elohîms, juge la terre**

Ps 82. 1 Chant. D’Assaph.

Elohîms se poste au conseil d’Él ;

il juge au sein des Elohîms.

Ps 82. 2 Jusqu’à quand jugerez-vous par forfait,

porterez-vous les faces des criminels ? Sèlah.

Ps 82. 3 Jugez le faible, l’orphelin ; l’humilié, l’indigent, justifiez-les.

Ps 82. 4 Libérez le faible, le pauvre ;

secourez-le de la main des criminels.

Ps 82. 5 Ils ne pénètrent pas, ils ne discernent pas ;

dans la ténèbre ils vont ;

tous les fondements de la terre chancellent.

Ps 82. 6 Moi, je dis : « Vous êtes des Elohîms, des fils du Suprême, vous tous ?

Ps 82. 7 Mais non, comme l’humain, vous mourrez ;

comme un des chefs, vous tomberez ! »

Ps 82. 8 Lève-toi, Elohîms, juge la terre ! Oui, possède toutes les nations !

Louange - Psaume 83 (19 v.)

**Ne sois pas sourd, Él**

Ps 83. 1 Poème, chant, d’Assaph.

Ps 83. 2 Elohîms, ne sois pas silencieux ;

ne sois pas sourd, ne sois pas impassible, Él !

Ps 83. 3 Oui, voici, tes ennemis font tumulte ; tes haineux lèvent la tête.

Ps 83. 4 Contre ton peuple, ils rusent en secret ; ils conspirent contre tes trésors.

Ps 83. 5 Ils disent : « Allez ! Nous les effacerons en tant que nation ;

le nom d’Israël ne sera plus rappelé. »

Ps 83. 6 Oui, ils se concertent d’un seul cœur ;

contre toi, ils tranchent un pacte :

Ps 83. 7 les tentes d’Edôm, les Ishme‘élîm, Moab et les Hagrîm,

Ps 83. 8 Guebal, ‘Amôn, ‘Amaléq, Pelèshèt avec les habitants de Sor.

Ps 83. 9 Ashour aussi s’adjoint à eux ; ils sont le bras des Benéi Lot. Sèlah.

Ps 83. 10 Fais-leur comme à Midiân, comme à Sissera ;

comme à Iabîn au torrent de Qishôn.

Ps 83. 11 Exterminés à ‘Éïn-Dor, ils furent du fumier pour la glèbe.

Ps 83. 12 Place leurs gratificateurs comme ‘Oréb, comme Zeéb,

comme Zèbah et comme Salmouna‘, tous les princes,

Ps 83. 13 qui disaient : « Nous hériterons les oasis d’Elohîms. »

Ps 83. 14 Elohîms, mets-les comme aubépine, comme paille au souffle,

Ps 83. 15 comme un feu qui incendie la forêt,

comme une flamme qui embrase les montagnes !

Ps 83. 16 Poursuis-les ainsi, dans la tempête ; affole-les dans ton ouragan !

Ps 83. 17 Remplis leurs faces de turpitude ; ils chercheront ton nom, IHVH-Adonaï !

Ps 83. 18 Pétrifiés, épouvantés pour toujours, ils blêmiront, ils perdront.

Ps 83. 19 Ils pénétreront, oui, toi, ton nom, IHVH-Adonaï, toi seul,

Suprême, sur toute la terre !

Louange - Psaume 84 (13 v.)

**La maison de mon Elohîms**

Ps 84. 1 Au chorège. Sur la guiterne. Des Benéi Qorah. Chant.

Ps 84. 2 Qu’elles sont chéries, tes demeures, IHVH-Adonaï Sebaot !

Ps 84. 3 Mon être languit et même défaille pour les parvis de IHVH-Adonaï.

Mon cœur et ma chair jubilent d’Él, le Vivant.

Ps 84. 4 Même l’oiseau trouve une maison,

le moineau un nid, où il place ses oisillons.

Tes autels, IHVH-Adonaï Sebaot, mon roi, Elohaï !

Ps 84. 5 En marche, les habitants de ta maison,

ils te louangeront encore. Sèlah.

Ps 84. 6 En marche, l’humain dont l’énergie est en toi,

des sentiers au cœur.

Ps 84. 7 Les passants, dans la vallée du micocoulier, y suscitent une source ;

d’étangs aussi l’averse se drape.

Ps 84. 8 Ils vont de remblai en remblai,

pour apparaître devant l’Elohîms en Siôn.

Ps 84. 9 IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot, entends ma prière !

Écoute, Elohîms de Ia‘acob ! Sèlah.

Ps 84. 10 Notre bouclier, vois, Elohîms ! Regarde les faces de ton messie !

Ps 84. 11 Oui, quel bien, un jour en tes parvis, plus que mille !

J’ai choisi d’être au seuil de la maison de mon Elohîms,

plutôt que de hanter les tentes du crime.

Ps 84. 12 Oui, soleil, bouclier, IHVH-Adonaï, Elohîms !

IHVH-Adonaï donne grâce et gloire.

Il n’interdit pas le bien aux marcheurs d’intégrité.

Ps 84. 13 IHVH-Adonaï Sebaot, en marche, l’homme sûr de toi !

Louange - Psaume 85 (14 v.)

**Retourne à nous**

Ps 85. 1 Au chorège. Des Benéi Qorah. Chant.

Ps 85. 2 Veuille, IHVH-Adonaï, ta terre ; fais retourner le retour de Ia‘acob.

Ps 85. 3 Porte le tort de ton peuple, et recouvre toute leur faute. Sèlah.

Ps 85. 4 Ramasse tout ton emportement,

et retourne loin de la brûlure de ta fureur.

Ps 85. 5 Retourne à nous, Elohîms de notre salut ;

annule ton irritation contre nous.

Ps 85. 6 En pérennité fulmineras-tu contre nous ?

Tireras-tu ta fureur d’âge en âge ?

Ps 85. 7 N’est-ce pas toi, retourne, fais-nous vivre ;

ton peuple se réjouit en toi.

Ps 85. 8 Fais-nous voir, IHVH-Adonaï, ton chérissement ; donne-nous ton salut.

Ps 85. 9 J’entends ce que dit Él, IHVH-Adonaï :

oui, il a parlé de paix à son peuple et à ses fervents,

pour qu’ils ne retournent pas à la folie.

Ps 85. 10 Ah ! son salut est proche de ses frémissants,

pour faire demeurer la gloire sur notre terre !

Ps 85. 11 Le chérissement, la vérité se rencontrent ;

la justice et la paix s’embrassent.

Ps 85. 12 La vérité germe de la terre ; la justice s’observe des ciels.

Ps 85. 13 Aussi, IHVH-Adonaï donnera le bien, et notre terre donnera sa récolte.

Ps 85. 14 La justice ira en face de lui. Il met ses pas sur la route.

Louange - Psaume 86 (17 v.)

**Tends ton oreille**

Ps 86. 1 Prière de David.

Tends ton oreille, IHVH-Adonaï, réponds-moi ! Oui, moi, l’humilié, le pauvre !

Ps 86. 2 Garde mon être, oui, moi, le fervent !

Sauve ton serviteur, toi, Elohaï, il est sûr de toi !

Ps 86. 3 Gracie-moi, Adonaï ; oui, vers toi, je crie tout le jour.

Ps 86. 4 Réjouis l’être de ton serviteur ;

oui, vers toi, Adonaï, je porte mon être.

Ps 86. 5 Oui, toi, Adonaï, tu es le bien et tu pardonnes,

multiple à chérir pour tous ceux qui t’appellent.

Ps 86. 6 Écoute, IHVH-Adonaï, ma prière ; sois attentif à la voix de mes supplications.

Ps 86. 7 Au jour de ma détresse, je crie vers toi ; oui, tu me réponds.

Ps 86. 8 Nul n’est semblable à toi parmi les Elohîms, Adonaï !

Rien n’est semblable à tes œuvres !

Ps 86. 9 Toutes les nations que tu as faites viendront ;

elles se prosterneront en face de toi, elles glorifieront ton nom.

Ps 86. 10 Oui, grand, toi, le faiseur de prodiges, toi, Elohîms, toi seul !

Ps 86. 11 Enseigne-moi ta route, IHVH-Adonaï, et j’irai dans ta vérité ;

unis mon cœur pour qu’il frémisse de ton nom.

Ps 86. 12 Je te célèbre, Adonaï, mon Elohîms, de tout mon cœur ;

je glorifie ton nom en pérennité.

Ps 86. 13 Oui, ton chérissement est grand sur moi ;

tu as libéré mon être du Shéol souterrain.

Ps 86. 14 Elohîms, des bouillonnants se lèvent contre moi ;

la bande des terrifiants cherche mon être ; ils ne te mettent pas devant eux.

Ps 86. 15 Et toi, Adonaï, Él matriciel et graciant, lent à la fureur,

multiple en chérissement et vérité,

Ps 86. 16 fais-moi face, gracie-moi, donne ton énergie à ton serviteur ;

sauve le fils de ta servante !

Ps 86. 17 Fais sur moi un signe de bonheur.

Mes haineux le verront, ils blêmiront.

Oui, toi, IHVH-Adonaï, tu m’aides et me réconfortes !

Louange - Psaume 87 (7 v.)

**Mes sources sont en toi**

Ps 87. 1 Des Benéi Qorah. Chant. Poème.

Son assise aux montagnes du sanctuaire.

Ps 87. 2 IHVH-Adonaï aime les portes de Siôn, plus que toutes les demeures de Ia‘acob.

Ps 87. 3 Les gloires sont dites sur toi, ville d’Elohîms. Sèlah.

Ps 87. 4 Je mémorise Rahab et Babèl parmi mes connaissances ;

voici Pelèshèt et Sor avec Koush : « Celui-là naquit là.

Ps 87. 5 Mais de Siôn, il est dit : « L’homme, l’homme naquit là,

et lui, il l’affermit, le Suprême ! »

Ps 87. 6 IHVH-Adonaï compte en inscrivant les peuples : « Celui-là naquit là. » Sèlah.

Ps 87. 7 Poètes et danseurs : « Toutes mes sources sont en toi ! »

Louange - Psaume 88 (19 v.)

**Dans la fosse souterraine**

Ps 88. 1 Poème. Chant. Des Benéi Qorah. Au chorège.

Sur le fifre. Pour répons. Perspicace. À Héimân l’Èzrahi.

Ps 88. 2 IHVH-Adonaï, Elohîms de mon salut ! Le jour, ma clameur ;

la nuit, devant toi,

Ps 88. 3 ma prière vient en face de toi.

Tends ton oreille à ma complainte.

Ps 88. 4 Oui, mon être est rassasié de malheurs ; mes vies arrivent au Shéol.

Ps 88. 5 Je suis compté avec les gisants de la fosse.

J’étais comme un brave sans vigueur,

Ps 88. 6 parmi les morts, libre, comme les victimes couchées au sépulcre,

que tu ne mémorises plus, eux par ta main tranchés.

Ps 88. 7 Tu me places dans la fosse souterraine, dans les opacités des gouffres.

Ps 88. 8 Sur moi ta fièvre dans la fosse souterraine, dans les opacités des gouffres.

Ps 88. 9 Tu éloignes de moi ceux qui me connaissent :

tu me places en abominations pour eux.

Écroué, je ne sors plus.

Ps 88. 10 Mon œil est mortifié d’humiliation.

Je crie vers toi, IHVH-Adonaï, chaque jour ; je déploie vers toi mes paumes.

Ps 88. 11 Pour les morts, ferais-tu prodige ?

Ou bien les sceptres se lèveront-ils, te célébreront-ils ? Sèlah.

Ps 88. 12 Ton chérissement est-il raconté au sépulcre ;

ton adhérence en perdition ?

Ps 88. 13 Est-il connu dans la ténèbre, ton prodige ;

ta justification en terre d’amnésie ?

Ps 88. 14 Mais moi, vers toi, IHVH-Adonaï, j’appelle ; le matin ma prière te devance.

Ps 88. 15 Pourquoi, IHVH-Adonaï, négligeras-tu mon être ;

voileras-tu tes faces loin de moi ?

Ps 88. 16 Humilié, en agonie dès ma jeunesse, je porte tes effrois, transi.

Ps 88. 17 Sur moi passent tes brûlures, tes effrois m’annihilent ;

Ps 88. 18 ils m’entourent tout le jour, comme des eaux,

ils m’encerclent, tous ensemble, contre moi.

Ps 88. 19 Tu éloignes de moi l’amant et le compagnon ;

ne me connaissent que les ténèbres.

Louange - Psaume 89 (53 v.)

**Chérissements de IHVH-Adonaï**

Ps 89. 1 Perspicace. D’Éitân l’Ézrahi.

Ps 89. 2 En pérennité je chante les chérissements de IHVH-Adonaï ;

d’âge en âge, je fais connaître, de ma bouche, ton adhérence.

Ps 89. 3 Oui, j’ai dit : En pérennité, le chérissement est bâti.

Tu affermis des ciels ; en eux-mêmes ton adhérence.

Ps 89. 4 J’ai tranché un pacte pour mon élu, je l’ai juré à David, mon serviteur :

Ps 89. 5 Jusqu’en pérennité j’affermirai ta semence ;

je bâtirai d’âge en âge ton trône. Sèlah.

Ps 89. 6 Les ciels célébreront ton prodige, IHVH-Adonaï ;

ton adhérence aussi, dans l’assemblée des êtres sacrés.

Ps 89. 7 Oui, qui, dans l’éther, équivaut à IHVH-Adonaï,

ressemble à IHVH-Adonaï parmi les Benéi Élîm ?

Ps 89. 8 Él, très terrifiant, dans l’intimité des êtres sacrés,

et terrible contre tous ses alentours !

Ps 89. 9 IHVH-Adonaï, Elohîms Sebaot ! Qui comme toi est puissant, Yah,

ton adhérence autour de toi ?

Ps 89. 10 Toi, tu gouvernes le jaillissement de la mer ;

à l’assaut de ses vagues, tu les apaises.

Ps 89. 11 Toi, tu as accablé, comme une victime, Rahab.

Au bras de ton énergie, tu as éparpillé tes ennemis.

Ps 89. 12 À toi, les ciels, à toi la terre !

Le monde et sa plénitude, toi, tu les as fondés.

Ps 89. 13 Le septentrion et le midi, toi, tu les as créés ;

le Tabor et le Hermôn jubilent à ton nom.

Ps 89. 14 À toi le bras d’héroïsme, ta main énergique, ta droite altière !

Ps 89. 15 La justice et le jugement sont l’assise de ton trône ;

le chérissement, la vérité devancent tes faces.

Ps 89. 16 En marche, le peuple des initiés à l’ovation :

ils vont à la lumière de tes faces, IHVH-Adonaï.

Ps 89. 17 Ils s’égayent en ton nom tout le jour, ils s’exaltent en ta justification.

Ps 89. 18 Oui, tu es la splendeur de leur énergie ;

en ton vouloir, tu exaltes notre corne.

Ps 89. 19 Oui, à IHVH-Adonaï, notre bouclier ; au sacré d’Israël, notre roi !

Ps 89. 20 Alors tu as parlé dans une contemplation à tes fervents.

Tu as dit : J’ai fait valoir de l’aide au héros ;

j’ai élevé un adolescent du peuple.

Ps 89. 21 J’ai trouvé David, mon serviteur ; je l’ai messié à mon huile sacrée.

Ps 89. 22 Ma main est ferme avec lui ; mon bras aussi le renforce.

Ps 89. 23 L’ennemi ne le dupera pas ; le fils de la forfaiture ne le violentera pas.

Ps 89. 24 Je fracasse en face de lui ses oppresseurs ; ses haineux, je les attaque.

Ps 89. 25 Mon adhérence, mon chérissement pour lui ;

en mon nom sa corne s’exalte.

Ps 89. 26 Je mets sur la mer sa main ; sur les fleuves sa droite.

Ps 89. 27 Lui crie vers moi : « Mon père, toi, mon Él, le roc de mon salut ! »

Ps 89. 28 Aussi, moi je le donne pour aîné, très haut au-dessus des rois de la terre.

Ps 89. 29 En pérennité, je lui garde mon chérissement,

mon pacte auquel il adhère.

Ps 89. 30 J’établirai à jamais sa semence, son trône comme les jours des ciels.

Ps 89. 31 Si ses fils abandonnaient ma tora

et n’allaient pas dans mes jugements,

Ps 89. 32 s’ils profanaient mes règles et ne gardaient pas mes ordres,

Ps 89. 33 je sanctionnerais au bâton leur carence ;

par des plaies leur tort ;

Ps 89. 34 mais je n’annulerai pas pour lui mon chérissement ;

je ne mentirai pas en mon adhérence.

Ps 89. 35 Je ne profanerai pas mon pacte,

je ne changerai pas l’expression de mes lèvres.

Ps 89. 36 Une, j’ai juré en ma sacralité que je ne tromperai pas David.

Ps 89. 37 Sa semence sera en pérennité ; son trône, comme le soleil devant moi ;

Ps 89. 38 comme la lune, ferme en pérennité,

témoin d’adhérence dans l’éther. Sèlah.

Ps 89. 39 Mais toi, tu négliges et rejettes,

tu t’emportes contre ton messie.

Ps 89. 40 Tu exècres le pacte de ton serviteur et profanes à terre son diadème.

Ps 89. 41 Tu fais brèche en toutes ses clôtures ;

tu mets ses forteresses en effroi.

Ps 89. 42 Tous les passants de la route le spolient ;

il est la flétrissure de ses voisins.

Ps 89. 43 Tu as exalté la droite de ses oppresseurs, et réjoui tous ses ennemis.

Ps 89. 44 Tu as même retourné le silex de son épée,

et ne l’as pas relevé dans la guerre.

Ps 89. 45 Tu as fait cesser sa purification et précipité son trône à terre.

Ps 89. 46 Tu as écourté les jours de sa nubilité,

et l’as drapé de blêmissement. Sèlah.

Ps 89. 47 Jusqu’à quand, IHVH-Adonaï, te voileras-tu avec persistance ?

Flambera-t-elle comme un feu, ta fièvre ?

Ps 89. 48 Mémorise-moi, ma durée ;

sur quelle vanité tu as créé tous les fils d’humain !

Ps 89. 49 Quel brave vivrait sans voir la mort ?

Son être échappera-t-il à la main du Shéol ? Sèlah.

Ps 89. 50 Où sont tes chérissements, les premiers, Adonaï,

que tu as jurés à David en ton adhérence ?

Ps 89. 51 Mémorise Adonaï, la flétrissure de tes serviteurs.

Je porte en mon sein toute la multitude des peuples,

Ps 89. 52 dont tes ennemis flétrissent, IHVH-Adonaï,

dont ils flétrissent les talons de ton messie.

Ps 89. 53 IHVH-Adonaï est béni en pérennité. Amén, Amen !

Louange - Psaume 90 (17 v.)

**Livre quatrième (90 à 106)**

**Tu es pour nous un logis**

Ps 90. 1 Prière de Moshè, l’homme d’Elohîms.

Adonaï, tu es pour nous un logis d’âge en âge.

Ps 90. 2 Avant que les monts n’aient été enfantés,

engendrés la terre et le monde, de pérennité en pérennité, toi, tu es Él.

Ps 90. 3 Tu fais retourner l’homme dans la poussière, mais tu dis :

Retournez, fils de l’humain !

Ps 90. 4 Oui, mille ans à tes yeux sont comme le jour d’hier qui passe ;

une garde dans la nuit.

Ps 90. 5 Tu les fais déferler, ils sont un sommeil,

puis au matin, pareils à l’herbe fauchée.

Ps 90. 6 Au matin, elle bourgeonne et pousse ; au soir, fauchée, elle sèche.

Ps 90. 7 Oui, nous sommes consumés par ta fureur, par ta fièvre affolés.

Ps 90. 8 Tu places nos torts devant toi, notre obscurité au lustre de tes faces.

Ps 90. 9 Oui, tous nos jours font face à ton emportement ;

nos années s’achèvent comme en un murmure.

Ps 90. 10 Les jours de nos années font soixante-dix ans,

ou, dans leur vigueur, quatre-vingts ans ;

mais leur superbe est labeur, fraude.

Oui, vite fauchés, nous nous envolons.

Ps 90. 11 Qui connaît l’énergie de ta fureur ?

Ton emportement est semblable à ton frémissement.

Ps 90. 12 Initie-nous à bien compter nos jours :

nous ferons venir le cœur de sagesse.

Ps 90. 13 Retourne, IHVH-Adonaï, jusqu’à quand ? Réconforte tes serviteurs.

Ps 90. 14 Rassasie-nous, au matin, de ton chérissement ;

nous jubilerons, nous nous réjouirons, en tous nos jours.

Ps 90. 15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous as violentés,

d’années où nous avons vu le malheur.

Ps 90. 16 Ton œuvre apparaîtra à tes serviteurs, ta magnificence à leurs fils.

Ps 90. 17 Que l’agrément d’Adonaï, notre Elohîms, soit sur nous !

Le fait de nos mains, veuille l’affermir pour nous ;

le fait de nos mains, veuille l’affermir !

Louange - Psaume 91 (16 v.)

**Mon abri, mon bastion**

Ps 91. 1 Assis au secret du Suprême, il nuite à l’ombre de Shadaï.

Ps 91. 2 Je dis à IHVH-Adonaï : Mon abri, ma trappe ! Elohaï, je me fie en lui.

Ps 91. 3 Oui, il t’arrache au piège des chasseurs, à la peste, à la corruption.

Ps 91. 4 Il te recouvre de son aile ; tu t’abrites sous ses ailes.

Sa vérité est une targe, un pavois.

Ps 91. 5 Tu ne frémiras pas du tremblement de la nuit,

de la flèche qui vole le jour,

Ps 91. 6 de la peste qui va dans l’obscurité, du saccage qui razzie à midi.

Ps 91. 7 Un millier tombe à tes côtés, une myriade à ta droite :

rien ne s’avancera contre toi.

Ps 91. 8 Tu regarderas seulement de tes yeux, et verras la rétribution des criminels.

Ps 91. 9 Oui, toi, IHVH-Adonaï, mon abri ! Dans le Suprême, tu as mis ton logis.

Ps 91. 10 Le malheur ne surviendra pas contre toi ;

la plaie n’approchera pas de ta tente.

Ps 91. 11 Oui, il ordonne à ses messagers de te garder sur toutes tes routes.

Ps 91. 12 Ils te portent à deux paumes, pour que ton pied ne heurte pas de pierre.

Ps 91. 13 Tu chemines sur le lion et le cobra ; tu piétines le lionceau, le crocodile.

Ps 91. 14 Oui, il s’est épris de moi, je le libère ;

je le fais culminer ; oui, il pénètre mon nom.

Ps 91. 15 Il crie vers moi, je lui réponds. Moi-même avec lui,

dans la détresse, je le renfloue, je le glorifie.

Ps 91. 16 À longueur de jours, je le rassasie : je lui fais voir mon salut.

Louange - Psaume 92 (16 v.)

**Sur le luth, à la harpe**

Ps 92. 1 Chant. Poème. Pour le jour du shabat.

Ps 92. 2 Il est bien de célébrer IHVH-Adonaï, de chanter ton nom, Suprême.

Ps 92. 3 De rapporter au matin ton chérissement, ton adhérence dans les nuits,

Ps 92. 4 sur le luth, à la harpe, au murmure de la lyre.

Ps 92. 5 Oui, tu me réjouis, IHVH-Adonaï, par ton œuvre ; je jubile au fait de tes mains.

Ps 92. 6 Qu’ils sont grands, tes faits, IHVH-Adonaï, fort profondes, tes pensées !

Ps 92. 7 L’homme stupide ne le pénètre pas, le fou ne discerne pas cela :

à la floraison des criminels, comme de l’herbe,

Ps 92. 8 tous les ouvriers de fraude croissent pour être exterminés à jamais.

Ps 92. 9 Toi, altier, en pérennité, IHVH-Adonaï !

Ps 92. 10 Oui, voici, tes ennemis, IHVH-Adonaï ; oui, voici, tes ennemis perdront ;

tous les ouvriers de la fraude se diviseront.

Ps 92. 11 Tu exaltes ma corne comme celle des antilopes ;

je suis pétri d’huile luxuriante.

Ps 92. 12 Mon œil regarde ceux qui me fixent ;

mon oreille entend ceux qui se lèvent contre moi, les malfaiteurs.

Ps 92. 13 Le juste fleurit comme un dattier ;

il s’épanouit comme un cèdre du Lebanôn.

Ps 92. 14 Plantés dans la maison de IHVH-Adonaï,

ils fleuriront sur les parvis de notre Elohîms.

Ps 92. 15 Ils prospèrent dans la sénescence, pleins de sève et luxuriants,

Ps 92. 16 pour le rapporter : Oui, il est droit, IHVH-Adonaï, mon roc, sans forfait en lui !

Louange - Psaume 93 (5 v.)

**IHVH-Adonaï règne**

Ps 93. 1 IHVH-Adonaï règne, la majesté le drape ;

elle drape IHVH-Adonaï, l’énergie le ceint. Le monde s’érige sans tituber.

Ps 93. 2 Ton trône à jamais ferme, en pérennité, toi, tu es.

Ps 93. 3 Les fleuves élèvent, IHVH-Adonaï,

les fleuves élèvent leurs voix ; les fleuves élèveront leur ressac.

Ps 93. 4 Plus que les voix des eaux multiples, que les majestueux brisants de la mer,

il est majestueux dans l’altitude, IHVH-Adonaï !

Ps 93. 5 Ils adhèrent fort, tes témoignages.

Le sacré sied à ta maison, IHVH-Adonaï, à longueur de jours.

Louange - Psaume 94 (23 v.)

**Surgis, juge**

Ps 94. 1 Él des vengeances, IHVH-Adonaï, Él des vengeances, resplendis !

Ps 94. 2 Surgis, juge de la terre ;

retourne la rétribution contre les orgueilleux !

Ps 94. 3 Jusqu’à quand, les criminels, IHVH-Adonaï,

jusqu’à quand les criminels, exulteront-ils ?

Ps 94. 4 Ils s’expriment, ils parlent avec arrogance ;

tous les ouvriers de fraude se pavanent.

Ps 94. 5 Ils accablent ton peuple, IHVH-Adonaï, ils l’accablent ;

ils violentent ta possession.

Ps 94. 6 Ils tuent la veuve et le métèque ; ils assassinent les orphelins.

Ps 94. 7 Ils disent : « Yah ne voit pas, l’Elohîms de Ia‘acob ne discerne pas ! »

Ps 94. 8 Discernez, stupides du peuple !

Fous, quand donc serez-vous perspicaces ?

Ps 94. 9 Le planteur d’oreille n’entendrait-il pas ?

Le formateur de l’œil ne regarderait-il pas ?

Ps 94. 10 Le correcteur des nations n’admonesterait-il pas,

lui qui apprend à l’humain la pénétration ?

Ps 94. 11 IHVH-Adonaï sait que les pensées de l’humain sont une fumée.

Ps 94. 12 En marche, le brave que tu corriges, Yah ! Tu lui apprends ta tora,

Ps 94. 13 pour le rasséréner aux jours du malheur,

quand le pourrissoir du criminel sera foré,

Ps 94. 14 car IHVH-Adonaï ne lâche pas son peuple, il n’abandonne pas sa possession.

Ps 94. 15 Oui, le jugement retourne à la justice,

avec, derrière lui, tous les cœurs droits.

Ps 94. 16 Qui se lèvera devant moi pour les ouvriers de fraude ?

Ps 94. 17 Sans IHVH-Adonaï, mon aide, mon être, sous peu, demeurait en silence.

Ps 94. 18 Si je dis : « Mon pied chancelle », ton chérissement, IHVH-Adonaï, me restaure.

Ps 94. 19 Dans les multiples fantasmes de mes entrailles,

en tes réconforts, mon être se délecte.

Ps 94. 20 Serait-il ton associé, le trône de corruption, qui fabrique en toi le labeur ?

Ps 94. 21 Ils s’attroupent contre l’être du juste ;

ils incriminent le sang innocent.

Ps 94. 22 Et c’est IHVH-Adonaï, une culmination pour moi, Elohaï, le roc de mon abri.

Ps 94. 23 Il retourne contre eux leur violence, il les annihile dans leur malfaisance ;

il les annihile, IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Louange - Psaume 95 (11 v.)

**Allez, jubilons**

Ps 95. 1 Allez, jubilons en IHVH-Adonaï ;

acclamons le roc de notre salut !

Ps 95. 2 Avançons vers ses faces dans la gratitude ;

par des chants, acclamons-le !

Ps 95. 3 Oui, IHVH-Adonaï est un grand Él, le grand roi de tous les Elohîms,

Ps 95. 4 avec en sa main les arcanes de la terre ;

à lui les envols des montagnes !

Ps 95. 5 À lui, la mer, il l’a faite ;

et le continent, ses mains l’ont formé.

Ps 95. 6 Venez, prosternons-nous, inclinons-nous,

et plions genoux face à IHVH-Adonaï, notre auteur !

Ps 95. 7 Oui, il est notre Elohîms, nous sommes le peuple de son pâturage,

les ovins de sa main. Aujourd’hui, si vous entendiez sa voix...

Ps 95. 8 Ne durcissez pas votre cœur comme à Meriba,

comme au jour de l’épreuve de Massa au désert,

Ps 95. 9 où vos pères m’éprouvèrent et m’examinèrent

même après avoir vu mon œuvre.

Ps 95. 10 Quarante ans j’abhorrai l’âge et je dis :

Un peuple errant de cœur, eux, ils n’ont pas pénétré mes routes,

Ps 95. 11 eux à qui je jurais dans ma fureur

qu’ils n’accéderont pas à mon repos !

Louange - Psaume 96 (13 v.)

**Un poème nouveau**

Ps 96. 1 Poétisez pour IHVH-Adonaï un poème nouveau,

poétisez pour IHVH-Adonaï, toute la terre !

Ps 96. 2 Poétisez pour IHVH-Adonaï, bénissez son nom ;

annoncez, au jour le jour, son salut !

Ps 96. 3 Racontez aux nations sa gloire, à tous les peuples ses prodiges.

Ps 96. 4 Oui, IHVH-Adonaï est grand, louangé, fort,

terrible, lui-même, au-dessus de tous les Elohîms.

Ps 96. 5 Oui, tous les Elohîms des peuples sont des idoles ;

IHVH-Adonaï a fait les ciels.

Ps 96. 6 La majesté, la magnificence en face de lui ;

l’énergie, la splendeur en son sanctuaire.

Ps 96. 7 Offrez à IHVH-Adonaï, clans des peuples, offrez à IHVH-Adonaï gloire, énergie !

Ps 96. 8 Offrez à IHVH-Adonaï gloire à son nom ; portez l’offrande, venez en ses parvis !

Ps 96. 9 Prosternez-vous devant IHVH-Adonaï, dans la magnificence du sanctuaire.

Trépide en face de lui, toute la terre !

Ps 96. 10 Dites aux nations : « IHVH-Adonaï règne ! » Aussi le monde est ferme,

il ne chancelle jamais. Il juge les peuples avec rectitude.

Ps 96. 11 Se réjouissent les ciels, s’égaye la terre,

tonitruent la mer et sa plénitude,

Ps 96. 12 exulte le champ, et tout en lui !

Alors, tous les arbres de la forêt jubileront

Ps 96. 13 en face de IHVH-Adonaï :

oui, il vient ; oui, il vient juger la terre !

Il juge le monde avec justice, les peuples en son adhérence !

Ps 96. 14 a

Louange - Psaume 97 (12 v.)

**La terre exulte**

Ps 97. 1 IHVH-Adonaï règne, la terre exulte, les îles nombreuses se réjouissent.

Ps 97. 2 La nuée, le brouillard autour de lui ;

la justice, le jugement à l’assise de son trône !

Ps 97. 3 Le feu va en face de lui, il flamboie autour de ses oppresseurs.

Ps 97. 4 Ses éclairs illuminent le monde ; la terre le voit et tressaille.

Ps 97. 5 Les montagnes fondent comme de la cire en face de IHVH-Adonaï,

en face de l’Adôn de toute la terre.

Ps 97. 6 Les ciels rapportent sa justice ; tous les peuples voient sa gloire.

Ps 97. 7 Tous les esclaves de statues blêmissent,

ceux qui se louangent dans les idoles.

Prosternez-vous devant lui, vous tous, les Elohîms !

Ps 97. 8 Elle entend et se réjouit, Siôn ;

elles exultent, les filles de Iehouda, à cause de tes jugements, IHVH-Adonaï.

Ps 97. 9 Oui, toi, IHVH-Adonaï, suprême sur toute la terre,

tu es exalté sans mesure, au-dessus de tous les Elohîms.

Ps 97. 10 Amants de IHVH-Adonaï, haïssez le mal !

Le gardien de l’être de ses fervents, il les arrache à la main des criminels.

Ps 97. 11 La lumière germe pour le juste ; pour les cœurs droits, la joie.

Ps 97. 12 Réjouissez-vous, justes, en IHVH-Adonaï ;

célébrez la mémoire de son sanctuaire !

Louange - Psaume 98 (9 v.)

**Il fait des prodiges**

Ps 98. 1 Chant. Poétisez pour IHVH-Adonaï un poème nouveau :

oui, il fait des prodiges. Sa droite sauve pour lui, avec son bras sacré.

Ps 98. 2 IHVH-Adonaï fait pénétrer son salut aux yeux des nations ;

il découvre sa justification.

Ps 98. 3 Il mémorise son chérissement, son adhérence, pour la maison d’Israël.

Toutes les extrémités de la terre voient le salut de notre Elohîms.

Ps 98. 4 Acclamez IHVH-Adonaï, toute la terre ; éclatez, retentissez, chantez !

Ps 98. 5 Chantez IHVH-Adonaï à la lyre, à la lyre, à la voix du chant,

Ps 98. 6 aux trompettes, à la voix du shophar !

Acclamez, face au roi IHVH-Adonaï !

Ps 98. 7 Elle tonitrue, la mer, et sa plénitude, le monde et ses habitants.

Ps 98. 8 Les fleuves battent des paumes ;

unies, les montagnes jubilent,

Ps 98. 9 face à IHVH-Adonaï : oui, il vient juger la terre ;

il juge le monde avec justice, les peuples avec rectitude.

Louange - Psaume 99 (9 v.)

**Il est sacré notre Elohîms**

Ps 99. 1 IHVH-Adonaï règne, les peuples s’irritent ;

il siège sur les keroubîm, la terre mute.

Ps 99. 2 IHVH-Adonaï est grand en Siôn, altier, lui, au-dessus de tous les peuples.

Ps 99. 3 Ils célèbrent ton nom grand et terrible : il est sacré.

Ps 99. 4 Énergie du roi, il aime le jugement.

Toi, tu affermis les rectitudes,

le jugement, la justification en Ia‘acob, toi, tu les as faits.

Ps 99. 5 Exaltez IHVH-Adonaï, notre Elohîms ;

prosternez-vous devant l’escabelle de ses pieds, le sacré, lui !

Ps 99. 6 Moshè, Aarôn, avec ses desservants,

Shemouél avec les crieurs de son nom crient vers IHVH-Adonaï ;

il leur répond.

Ps 99. 7 Il leur a parlé dans la colonne de nuée ;

ils gardent ses témoignages ; il leur a donné une loi.

Ps 99. 8 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, toi, tu leur réponds.

Él porteur, tu l’es pour eux, vengeur de leurs agissements.

Ps 99. 9 Exaltez IHVH-Adonaï notre Elohîms ;

prosternez-vous, au mont de son sanctuaire :

oui, il est sacré, IHVH-Adonaï, notre Elohîms !

Louange - Psaume 100 (5 v.)

**Acclamez IHVH-Adonaï**

Ps 100. 1 Chant de merci. Acclamez IHVH-Adonaï, toute la terre ;

Ps 100. 2 servez IHVH-Adonaï dans la joie, venez en face de lui dans la jubilation !

Ps 100. 3 Pénétrez-le : oui, IHVH-Adonaï, lui, Elohîms ; il nous a faits,

nous sommes à lui, son peuple, les ovins de son pâturage.

Ps 100. 4 Venez en ses portes dans la merci, en ses parvis dans la louange ;

célébrez-le, bénissez son nom !

Ps 100. 5 Oui, quel bien, IHVH-Adonaï ! En pérennité, son chérissement ;

d’âge en âge, son adhérence !

Louange - Psaume 101 (8 v.)

**La route des intègres**

Ps 101. 1 De David. Chant.

Je poétise le chérissement, le jugement ;

pour toi, IHVH-Adonaï, je chante.

Ps 101. 2 Je suis perspicace sur des intègres.

Quand viendras-tu à moi ?

Je vais dans l’intégrité de mon cœur, au sein de ma maison.

Ps 101. 3 Je ne place pas contre mes yeux la parole de Belia‘al.

Je hais le faire des déviateurs ; il ne colle pas à moi.

Ps 101. 4 Le cœur tortueux s’écarte de moi ;

je ne connais pas le mal.

Ps 101. 5 Qui calomnie en secret son compagnon, celui-là, je l’annihile.

Les yeux hautains, le cœur enflé, de celui-là je n’en peux plus.

Ps 101. 6 Mes yeux avec les adhérents de la terre,

pour habiter avec moi, aller sur la route des intègres ;

ceux-là me serviront.

Ps 101. 7 Le faiseur de duperies ne siège pas au sein de ma maison ;

le parleur de mensonges n’est pas ferme à mes yeux.

Ps 101. 8 Aux matins, j’annihile tous les criminels de la terre,

pour trancher de la ville de IHVH-Adonaï tous les ouvriers de la fraude.

Louange - Psaume 102 (29 v.)

**Prière de l’humilié**

Ps 102. 1 Prière de l’humilié. Défaillant, il répand sa plainte en face de IHVH-Adonaï.

Ps 102. 2 IHVH-Adonaï, entends ma prière, mon appel vient à toi !

Ps 102. 3 Ne voile pas tes faces pour moi ; au jour de la détresse,

tends vers moi ton oreille ; au jour où je crie, vite, réponds-moi !

Ps 102. 4 Oui, mes jours s’achèvent en fumée ; mes os brûlent comme un brasier.

Ps 102. 5 Frappé comme l’herbe, mon cœur se dessèche ;

oui, j’oublie de manger mon pain.

Ps 102. 6 À la voix de mon gémissement, mes os collent à ma chair.

Ps 102. 7 Je ressemble à la chouette du désert ; je suis comme la chevêche des ruines.

Ps 102. 8 Je veille et suis comme un oiseau solitaire sur un toit.

Ps 102. 9 Toute la journée, mes ennemis me flétrissent ;

hallucinés, ils jurent contre moi.

Ps 102. 10 Oui, je mange ma cendre comme du pain ;

je mêle de pleurs mes breuvages.

Ps 102. 11 Face à ton exaspération, à ton écume, oui, tu m’as porté puis rejeté.

Ps 102. 12 Mes jours sont comme une ombre déployée,

et moi, je sèche comme de l’herbe.

Ps 102. 13 Mais toi, IHVH-Adonaï, tu sièges en pérennité, ta mémoire d’âge en âge.

Ps 102. 14 Toi, lève-toi, matricie Siôn !

Oui, c’est le temps de la gracier ; oui, le rendez-vous vient !

Ps 102. 15 Oui, tes serviteurs veulent ses pierres ;

ils font grâce à sa poussière.

Ps 102. 16 Les nations frémissent du nom de IHVH-Adonaï ;

tous les rois de la terre, de ta gloire.

Ps 102. 17 Oui, IHVH-Adonaï a bâti Siôn, il est apparu dans sa gloire.

Ps 102. 18 Il se tourne vers la prière du spolié, il ne méprise pas leur prière.

Ps 102. 19 Ceci sera écrit pour le dernier âge ;

le peuple créé louera Yah.

Ps 102. 20 Oui, il observe de l’altitude de son sanctuaire ;

IHVH-Adonaï des ciels, regarde la terre,

Ps 102. 21 pour entendre le soupir du prisonnier,

pour relaxer les condamnés à mort,

Ps 102. 22 pour raconter à Siôn le nom de IHVH-Adonaï, et sa louange à Ieroushalaîm,

Ps 102. 23 au regroupement des peuples unis, des royaumes pour servir IHVH-Adonaï.

Ps 102. 24 Il violente ma force sur la route, il écourte mes jours.

Ps 102. 25 Et je dis : Éli, ne m’enlève pas au milieu de mes jours !

Tes années sont dans les âges des âges.

Ps 102. 26 Jadis, la terre, tu l’as fondée et le fait de tes mains, les ciels ;

Ps 102. 27 ils périront, toi tu demeures.

Tous s’useront comme un habit ; comme un vêtement tu les métamorphoseras et ils se métamorphoseront.

Ps 102. 28 Et toi, lui, tes années ne s’achèveront pas.

Ps 102. 29 Les fils de tes serviteurs demeurent ;

leur semence, face à toi, s’affermit.

Louange - Psaume 103 (22 v.)

**Bénis, mon être**

Ps 103. 1 De David. Bénis, mon être, IHVH-Adonaï ;

toutes mes entrailles, son nom sacré !

Ps 103. 2 Bénis IHVH-Adonaï, mon être ; n’oublie pas tous ses bienfaits !

Ps 103. 3 Lui, il pardonne tous tes torts, médecin de toutes tes infirmités,

Ps 103. 4 il rachète ta vie au pourrissoir,

et te nimbe de chérissements, de matrices.

Ps 103. 5 Il assouvit de bien ta beauté ;

ta jeunesse se rénove comme le vautour.

Ps 103. 6 IHVH-Adonaï forge les justifications, les jugements de tous les exploiteurs.

Ps 103. 7 Il a relevé ses routes à Moshè, aux Benéi Israël ses agissements.

Ps 103. 8 Matriciel, graciant, IHVH-Adonaï ; long de narines,

multiple en chérissement.

Ps 103. 9 Il ne combat pas avec persistance,

il ne s’irrite pas en pérennité.

Ps 103. 10 Ce n’est pas selon nos fautes qu’il agit avec nous ;

il ne nous rétribue pas selon nos torts.

Ps 103. 11 Oui, comme les ciels sont hauts au-dessus de la terre,

son chérissement est puissant sur ses frémissants.

Ps 103. 12 Comme l’orient est loin de l’occident, il éloigne de nous nos carences.

Ps 103. 13 Comme un père matricie ses enfants, IHVH-Adonaï matricie ses frémissants.

Ps 103. 14 Oui, il connaît notre formation, lui ;

il mémorise le fait que nous sommes poussière.

Ps 103. 15 Les jours de l’homme sont

comme du pâturin, comme la fleur des champs.

Ps 103. 16 Oui, un souffle passe sur lui : il n’est plus ;

son lieu ne le reconnaît plus.

Ps 103. 17 Le chérissement de IHVH-Adonaï, de pérennité en pérennité,

repose sur ses frémissants, sa justification, sur les fils de ses fils,

Ps 103. 18 pour les gardiens de son pacte,

ceux qui mémorisent ses actions pour les faire.

Ps 103. 19 IHVH-Adonaï dans les ciels affermit son trône. Son royaume gouverne tout.

Ps 103. 20 Bénissez IHVH-Adonaï, vous, ses messagers, héros de la force,

faiseurs de sa parole, pour entendre la voix de sa parole !

Ps 103. 21 Bénissez IHVH-Adonaï, vous, toutes ses milices ;

ses officiants, ouvriers de son vouloir !

Ps 103. 22 Bénissez IHVH-Adonaï, toutes ses œuvres,

dans tous les lieux de son gouvernement !

Bénis, mon être, IHVH-Adonaï !

Louange - Psaume 104 (35 v.)

**Tu es très grand**

Ps 104. 1 Bénis, mon être,

IHVH-Adonaï ! IHVH-Adonaï Elohaï, tu es très grand, de majesté, de magnificence vêtu !

Ps 104. 2 Drapé de lumière comme d’une tunique,

il tend les ciels comme une tenture.

Ps 104. 3 Il charpente d’eaux ses étages, met son char dans les nuages,

et va sur les ailes d’un souffle.

Ps 104. 4 Il fait des souffles ses messagers ; ses officiants, d’un feu flamboyant.

Ps 104. 5 Il a fondé la terre sur ses assises ;

elle ne chancellera pas en pérennité, à jamais !

Ps 104. 6 Tu la couvris de l’abîme comme d’un vêtement ;

les eaux se dressèrent au-dessus des montagnes.

Ps 104. 7 À ta menace, elles s’enfuirent ; à la voix de ton tonnerre,

elles se précipitèrent.

Ps 104. 8 Les monts montèrent et descendirent les failles,

vers ce lieu que tu fondas pour elles.

Ps 104. 9 Tu mis une frontière : elles ne la dépasseront pas ;

elles ne retourneront jamais recouvrir la terre.

Ps 104. 10 Il envoie des sources pour les torrents, et ils vont entre les monts.

Ps 104. 11 Ils abreuvent tous les animaux des champs ;

les onagres y brisent leur soif.

Ps 104. 12 Là-haut demeure le volatile ;

entre les feuillages ils donnent de la voix.

Ps 104. 13 Il abreuve les montagnes de ses étages ;

du fruit de tes œuvres la terre se rassasie.

Ps 104. 14 Il fait germer le pâturin pour la bête,

l’herbe au service de l’humain, pour faire sortir le pain de la terre.

Ps 104. 15 De vin, il réjouit le cœur de l’homme,

pour éclairer les faces mieux que l’huile ;

et de pain il restaure le cœur de l’homme.

Ps 104. 16 Les arbres de IHVH-Adonaï se rassasient, les cèdres du Lebanôn, qu’il a plantés,

Ps 104. 17 là où les oiseaux nidifient ;

dans les cyprès, la cigogne a sa maison.

Ps 104. 18 Les hautes montagnes aux bouquetins,

les rochers pour abri des damans,

Ps 104. 19 il fait la lune pour les rendez-vous, et le soleil connaît son coucher.

Ps 104. 20 Tu mets la ténèbre et c’est la nuit,

là où glissent tous les animaux de la forêt.

Ps 104. 21 Les lionceaux rugissent après la proie,

pour demander leur nourriture à Él.

Ps 104. 22 Le soleil brille, ils se rassemblent, et s’accroupissent dans leurs logis.

Ps 104. 23 L’humain sort à son œuvre, il est à son travail, jusqu’au soir.

Ps 104. 24 Qu’elles sont nombreuses, tes œuvres, IHVH-Adonaï !

Tu les as toutes œuvrées avec sagesse !

La terre est pleine de tes créatures !

Ps 104. 25 Voici la mer immense aux larges mains.

Là, un grouillement sans nombre de petits animaux avec les grands.

Ps 104. 26 Là vont les navires, et ce Leviatân que tu as formé pour jouer avec lui.

Ps 104. 27 Tous patientent auprès de toi,

pour que tu leur donnes leur nourriture à temps.

Ps 104. 28 Tu la leur donnes, ils la récoltent ;

tu ouvres ta main, ils se rassasient bien.

Ps 104. 29 Tu voiles tes faces, ils s’affolent.

Tu recueilles leur souffle,

ils agonisent, et retournent à leur poussière.

Ps 104. 30 Tu envoies ton souffle, ils sont créés.

Tu rénoves les faces de la glèbe.

Ps 104. 31 La gloire de IHVH-Adonaï est en pérennité ; IHVH-Adonaï se réjouit en ses œuvres.

Ps 104. 32 Il regarde la terre, elle est secouée ;

il touche les montagnes, elles fument.

Ps 104. 33 Je poétise pour IHVH-Adonaï en ma vie ;

je chante mon Elohîms en mon existence.

Ps 104. 34 Mon hymne est suave ;

moi-même je me réjouis en IHVH-Adonaï.

Ps 104. 35 Les fauteurs seront achevés sur terre ; les criminels ne seront plus.

Bénis mon être, IHVH-Adonaï ! Hallelou-Yah !

Louange - Psaume 105 (45 v.)

**Le cœur des chercheurs**

Ps 105. 1 Célébrez IHVH-Adonaï, criez son nom ;

faites connaître aux peuples ses agissements !

Ps 105. 2 Poétisez pour lui, chantez-le !

Épanchez-vous en toutes ses splendeurs !

Ps 105. 3 Louangez-vous en son nom sacré !

Que se réjouisse le cœur des chercheurs de IHVH-Adonaï !

Ps 105. 4 Consultez IHVH-Adonaï et son énergie ; cherchez ses faces, toujours !

Ps 105. 5 Mémorisez ses merveilles qu’il a faites,

ses prodiges, les jugements de sa bouche ;

Ps 105. 6 semence d’Abrahâm, son serviteur, Benéi Ia‘acob, ses élus !

Ps 105. 7 Lui, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, ses jugements sont par toute la terre.

Ps 105. 8 Il mémorise en pérennité son pacte,

la parole qu’il ordonna pour mille âges,

Ps 105. 9 qu’il trancha avec Abrahâm et son serment à Is’hac,

Ps 105. 10 qu’il érigea en loi pour Ia‘acob, en pacte de pérennité pour Israël,

Ps 105. 11 pour dire : « À toi, je donnerai la terre de Kena‘ân,

le district de votre possession »,

Ps 105. 12 quand ils étaient un petit nombre de mortels à séjourner là.

Ps 105. 13 Ils allèrent de nation en nation, d’un royaume vers un autre peuple.

Ps 105. 14 Il ne laissa pas un humain les exploiter ;

il exhorta pour eux des rois.

Ps 105. 15 « Ne touchez pas à mes messies, ne méfaites pas contre mes inspirés. »

Ps 105. 16 Il appela la famine contre la terre

et toute la branche du pain, la brisa.

Ps 105. 17 Il envoya avant eux un homme pour serviteur, Iosseph.

Ps 105. 18 Ils meurtrirent ses pieds avec des câbles, son être au carcan de fer,

Ps 105. 19 jusqu’au temps où sa parole vint, où le dire de IHVH-Adonaï le purifia.

Ps 105. 20 Un roi envoya le libérer ; un gouverneur de peuples le relaxa.

Ps 105. 21 Il le mit pour Adôn de sa maison, pour gouverneur de tous ses biens,

Ps 105. 22 pour lier ses chefs à son être et instruire ses anciens.

Ps 105. 23 Israël vint en Misraîm ; Ia‘acob résida en terre de Hâm.

Ps 105. 24 Il fit fort fructifier son peuple ;

il le rendit plus vigoureux que ses oppresseurs.

Ps 105. 25 Il investit leur cœur à haïr son peuple,

à intriguer contre ses serviteurs.

Ps 105. 26 Il envoya Moshè, son serviteur, Aarôn qu’il avait choisi.

Ps 105. 27 Il mit en eux les paroles de ses signes,

des prodiges en terre de Hâm.

Ps 105. 28 Il envoya la ténèbre, la nuit obscure ;

ils ne se rebellèrent pas contre sa parole.

Ps 105. 29 Il changea leurs eaux en sang et fit mourir leurs poissons.

Ps 105. 30 Leur terre foisonna de crapauds dans les chambres de leurs rois.

Ps 105. 31 Il le dit, et l’anophèle vint, les poux en toute leur frontière.

Ps 105. 32 Il donna leurs pluies, de la grêle, des flammes de feu sur leur terre.

Ps 105. 33 Il frappa leur vigne, leur figuier ; il brisa l’arbre de leur frontière.

Ps 105. 34 Il le dit, et le criquet vint, sans nombre, et la larve.

Ps 105. 35 Elle mangea toute herbe en leur terre ;

elle mangea le fruit de leur glèbe.

Ps 105. 36 Il frappa tout aîné en leur terre, l’en-tête de toute leur virilité.

Ps 105. 37 Il les fit sortir avec de l’argent et de l’or ;

nul, en ses rameaux, ne trébucha.

Ps 105. 38 Misraîm se réjouit à leur sortie :

oui, leur frayeur était tombée sur eux.

Ps 105. 39 Il déploya une nuée pour rideau, un feu pour illuminer la nuit.

Ps 105. 40 Il le demanda, et fit venir la caille ;

du pain des ciels, il les rassasia.

Ps 105. 41 Il ouvrit le roc, les eaux affluèrent ;

ils allèrent dans les regs, en fleuve.

Ps 105. 42 Oui, il mémorisa sa parole sacrée, d’Abrahâm, son serviteur.

Ps 105. 43 Il fit sortir son peuple dans la liesse,

ses élus dans la jubilation.

Ps 105. 44 Il leur donna les terres des nations ;

ils héritèrent du labeur des patries,

Ps 105. 45 pour qu’ils gardent ses lois et protègent ses toras. Hallelou-Yah !

Louange - Psaume 106 (48 v.)

**En pérennité son chérissement**

Ps 106. 1 Hallelou-Yah, célébrez IHVH-Adonaï ! Oui, quel bien,

oui, en pérennité son chérissement !

Ps 106. 2 Qui proférera les héroïsmes de IHVH-Adonaï et fera entendre toute sa louange ?

Ps 106. 3 En marche, les gardiens du jugement,

le faiseur de justification en tout temps.

Ps 106. 4 Mémorise-moi, IHVH-Adonaï, au vouloir de ton peuple,

sanctionne-moi par ton salut,

Ps 106. 5 pour voir le bonheur de tes élus,

pour me réjouir dans la joie de ta nation,

pour me louanger avec ta possession.

Ps 106. 6 Nous avons fauté avec nos pères, nous étions tordus, criminels.

Ps 106. 7 Nos pères, en Misraîm, ne furent pas perspicaces devant tes merveilles,

ils ne mémorisèrent pas tes chérissements multiples,

ils se rebellèrent sur la mer, dans la mer du Jonc.

Ps 106. 8 Il les sauva à cause de son nom, pour faire connaître son héroïsme.

Ps 106. 9 Il rabroua la mer du Jonc et la tarit ;

il les fit aller dans les abîmes comme au désert.

Ps 106. 10 Il les sauva de la main du haineux ;

il les rédima de la main de l’ennemi.

Ps 106. 11 Les eaux recouvrirent leurs oppresseurs ; il n’en resta pas un seul.

Ps 106. 12 Ils adhérèrent à sa parole, ils poétisèrent sa louange.

Ps 106. 13 Ils se hâtèrent, et oublièrent ses faits ;

ils n’attendirent pas son conseil.

Ps 106. 14 Ils désirèrent de désir au désert, ils éprouvèrent Él dans les désolations.

Ps 106. 15 Il leur donna ce qu’ils avaient demandé,

puis envoya l’émaciation contre leur être.

Ps 106. 16 Ils ardèrent contre Moshè dans le camp, contre Aarôn, consacré à IHVH-Adonaï.

Ps 106. 17 La terre s’ouvrit et engloutit Datân ;

elle recouvrit la clique d’Abirâm.

Ps 106. 18 Le feu brûla contre leur clique,

la flamme flamboya contre les criminels.

Ps 106. 19 Ils firent un veau à Horéb ; ils se prosternèrent devant une fonte.

Ps 106. 20 Ils troquèrent leur gloire contre la forme d’un bœuf, un mangeur d’herbe !

Ps 106. 21 Ils oublièrent Él, leur sauveur, le faiseur de grandeurs en Misraîm,

Ps 106. 22 de merveilles en terre de Hâm, d’effrois sur la mer du Jonc.

Ps 106. 23 Il dit les exterminer, mais Moshè, son élu,

se dressa sur la brèche, face à lui, pour faire retourner sa fièvre de détruire.

Ps 106. 24 Ils rejetèrent la terre convoitée, ils n’adhérèrent pas à sa parole.

Ps 106. 25 Ils maugréèrent dans leurs tentes,

ils n’entendirent pas la voix de IHVH-Adonaï.

Ps 106. 26 Il leva sa main contre eux, pour les faire tomber au désert,

Ps 106. 27 pour faire tomber leur semence parmi les nations,

et les aliéner parmi les terres.

Ps 106. 28 Ils s’accouplèrent à Ba‘al Peor, et mangèrent les sacrifices de morts.

Ps 106. 29 Ils irritèrent par leurs agissements ; le fléau fit brèche contre eux.

Ps 106. 30 Pinhas se dressa, requit, et le fléau s’arrêta.

Ps 106. 31 Cela lui fut compté pour justification, d’âge en âge, en pérennité.

Ps 106. 32 Ils écumèrent aux eaux de Meriba et Moshè pâtit à cause d’eux.

Ps 106. 33 Oui, ils se rebellèrent contre son souffle, et il s’exprima de ses lèvres.

Ps 106. 34 Ils n’exterminèrent pas les peuples, ce que IHVH-Adonaï leur avait dit.

Ps 106. 35 Ils se mêlèrent aux nations ; ils apprirent leurs œuvres.

Ps 106. 36 Ils servirent leurs fétiches ; ils furent pour eux un piège.

Ps 106. 37 Ils sacrifièrent leurs fils et leurs filles aux démons.

Ps 106. 38 Ils répandirent le sang innocent,

le sang de leurs fils et de leurs filles,

qu’ils sacrifièrent aux fétiches de Kena‘ân. La terre se macula de sangs.

Ps 106. 39 Ils se souillèrent de leurs faits ; ils putassèrent en leurs agissements.

Ps 106. 40 La fureur de IHVH-Adonaï brûla contre son peuple ;

il abomina sa possession.

Ps 106. 41 Il les donna aux mains des nations ; leurs haineux les gouvernèrent.

Ps 106. 42 Leurs ennemis les opprimèrent ; ils les matèrent sous leur main.

Ps 106. 43 Il les sauva de multiples fois.

Eux-mêmes se rebellèrent en leur conseil et s’écroulèrent en leur tort.

Ps 106. 44 Il vit leur détresse, en entendant leur complainte.

Ps 106. 45 Il mémorisa pour eux son pacte,

et les réconforta en ses chérissements multiples.

Ps 106. 46 Il les donna en matrices, face à tous leurs geôliers.

Ps 106. 47 Sauve-nous, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, regroupe-nous d’entre les nations,

pour célébrer ton nom sacré,

pour acclamer ta louange !

Ps 106. 48 Il est béni, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, de pérennité en pérennité !

Et tout le peuple dit : Amen ! Hallelou-Yah !

Louange - Psaume 107 (43 v.)

**Livre cinquième (107 à 150)**

**Les rachetés de IHVH-Adonaï**

Ps 107. 1 Célébrez IHVH-Adonaï : oui, quel bien ; oui, en pérennité son chérissement !

Ps 107. 2 Les rachetés de IHVH-Adonaï le disent, qu’il racheta de la main de l’oppresseur,

Ps 107. 3 et qu’il groupa des terres d’Orient, d’Occident,

du Septentrion et de la Mer.

Ps 107. 4 Ils vaguaient au désert, dans les désolations de la route.

Ils ne trouvaient pas de ville habitée.

Ps 107. 5 Affamés, assoiffés aussi, leur être s’y débilita.

Ps 107. 6 Ils réclamèrent vers IHVH-Adonaï dans leur détresse.

Il les secourut dans leurs harcèlements.

Ps 107. 7 Il les enrouta sur la route droite, pour aller vers la ville habitat.

Ps 107. 8 Ils célébrèrent IHVH-Adonaï, son chérissement,

ses merveilles pour les fils de l’humain.

Ps 107. 9 Oui, il rassasia l’être altéré ; il remplit de bien l’être affamé.

Ps 107. 10 Les habitants de la ténèbre et d’ombremort,

les prisonniers de l’humiliation et du fer !

Ps 107. 11 Oui, ils se rebellèrent contre les dires d’Él !

Ils répugnèrent au conseil du Suprême.

Ps 107. 12 Il les mata au labeur de leur cœur ; ils trébuchèrent sans aide.

Ps 107. 13 Ils clamèrent vers IHVH-Adonaï dans leur détresse.

Il les sauva de leurs harcèlements.

Ps 107. 14 Il les sortit de la ténèbre et d’ombremort, et désagrégea leurs liens.

Ps 107. 15 Ils célébrèrent IHVH-Adonaï, son chérissement,

ses merveilles pour les fils de l’humain.

Ps 107. 16 Oui, il brisa les portails de bronze ; il fractura les verrous de fer.

Ps 107. 17 Les déments, sur la route de leur carence, pâtirent de leurs torts.

Ps 107. 18 Leur être abomina toute nourriture ;

ils arrivèrent jusqu’aux portes de la mort.

Ps 107. 19 Ils clamèrent vers IHVH-Adonaï dans leur détresse.

Il les sauva de leurs harcèlements.

Ps 107. 20 Il envoya sa parole, les guérit, et les fit échapper à leur pourrissoir.

Ps 107. 21 Ils célébrèrent IHVH-Adonaï, son chérissement,

ses merveilles pour les fils de l’humain.

Ps 107. 22 Ils sacrifièrent des sacrifices de merci ;

ils racontèrent ses faits dans la jubilation.

Ps 107. 23 Ceux qui descendent sur la mer dans les navires,

les faiseurs de travail sur les eaux multiples,

Ps 107. 24 eux-mêmes virent le fait de IHVH-Adonaï, ses merveilles dans le gouffre.

Ps 107. 25 Il dit et dressa le souffle de la tempête ;

il exalta les vagues.

Ps 107. 26 Ils montèrent aux ciels, descendirent aux abîmes ;

leur être se fondit de malheur.

Ps 107. 27 Ils tournoyèrent et se murent comme un ivrogne,

toute leur sagesse engloutie.

Ps 107. 28 Ils réclamèrent vers IHVH-Adonaï dans leur détresse.

Il les fit sortir de leurs harcèlements.

Ps 107. 29 Il éleva la tempête au silence, leurs vagues se turent.

Ps 107. 30 Ils se réjouirent, car elles s’étaient tues.

Il les mena au havre de leur désir.

Ps 107. 31 Il célébrèrent IHVH-Adonaï, son chérissement,

ses merveilles pour les fils de l’humain.

Ps 107. 32 Ils l’exaltèrent dans l’assemblée du peuple.

Ils le louangèrent dans l’habitat des anciens.

Ps 107. 33 Il transforma les fleuves en désert, les sorties d’eaux en lieux de soif,

Ps 107. 34 la terre à fruit en salin, à cause du méfait de ses habitants.

Ps 107. 35 Il mit le désert en étangs d’eaux, une terre de reg en sorties d’eaux.

Ps 107. 36 Il fit habiter là les affamés, ils affermirent la ville habitat.

Ps 107. 37 Ils semèrent les champs, plantèrent des vignobles,

et firent récolte de fruits.

Ps 107. 38 Il les bénit, ils multiplièrent fort ; leur bétail ne diminua pas.

Ps 107. 39 Puis, ils diminuèrent et déclinèrent d’oppression,

de malheur, d’affliction.

Ps 107. 40 Il répandit le mépris sur les notables,

et les fit sombrer dans un tohu sans route.

Ps 107. 41 Il releva le pauvre de son humiliation

et multiplia les clans comme des ovins.

Ps 107. 42 Les équitables le virent et se réjouirent ;

tout forfait boucla sa bouche.

Ps 107. 43 Qui est sage garde cela, et discerne les chérissements de IHVH-Adonaï.

Louange - Psaume 108 (14 v.)

**Je poétise et chante**

Ps 108. 1 Poème. Chant. De David.

Ps 108. 2 Il les ferme, mon cœur, Elohîms ;

je poétise et chante, ô ma gloire !

Ps 108. 3 Éveillez-vous, harpe, lyre ! J’éveillerai l’aube !

Ps 108. 4 Je te célèbre parmi les peuples, IHVH-Adonaï ; je te chante dans les patries.

Ps 108. 5 Oui, ton chérissement est grand, au-dessus des ciels ;

jusque dans l’éther, ta vérité !

Ps 108. 6 Exalte-toi au-dessus des ciels, Elohîms ; sur toute la terre, ta gloire !

Ps 108. 7 Pour que tes amis soient renfloués, sauve par ta droite, réponds-moi !

Ps 108. 8 Elohîms a parlé en son sanctuaire :

J’exulte, je partage Shekhèm, je mesure la vallée de Soukot.

Ps 108. 9 À moi, Guil‘ad ! à moi, Menashè ! Èphraîm, retranchement de ma tête ;

Iehouda, mon exarque !

Ps 108. 10 Moab, pot de mon bain ; je jette sur Edôm ma sandale ;

sur Pelèshèt, je fais ovation !

Ps 108. 11 Qui me transportera dans la ville ?

Qui me mènera jusqu’en Edôm ?

Ps 108. 12 N’est-ce pas, Elohîms, toi qui nous avais négligés ?

Tu ne sortais plus en nos milices, Elohîms.

Ps 108. 13 Offre-nous une aide contre l’oppresseur :

il est vain, le salut de l’humain !

Ps 108. 14 En Elohîms nous faisons vaillance. Il écrase nos oppresseurs.

Louange - Psaume 109 (31 v.)

**Elohîms de ma louange**

Ps 109. 1 Au chorège. De David. Chant.

Elohîms de ma louange, ne te tais pas !

Ps 109. 2 Oui, la bouche du criminel, la bouche de la duperie, contre moi !

Ils l’ouvrent, ils parlent contre moi d’une langue de mensonge.

Ps 109. 3 Les paroles de haine m’entourent ;

ils guerroient contre moi gratuitement.

Ps 109. 4 Contre mon amour, ils m’accusent, moi, prière !

Ps 109. 5 Ils me rendent le mal pour le bien, de la haine contre mon amour.

Ps 109. 6 Prépose contre lui le criminel ; Satân se tiendra à sa droite.

Ps 109. 7 De son jugement, il sortira en criminel ;

sa prière sera pour la faute.

Ps 109. 8 Ses jours seront peu nombreux ; un autre prendra sa charge.

Ps 109. 9 Ses fils seront orphelins, sa femme veuve.

Ps 109. 10 Ils erreront, ils erreront, ses fils ; ils quêteront,

rescapés de leurs ruines.

Ps 109. 11 L’usurier piégera tout ce qui est à lui ;

des étrangers pilleront son labeur.

Ps 109. 12 Personne pour attirer le chérissement ;

personne pour gracier ses orphelins !

Ps 109. 13 Son avenir retranché, dans un autre âge leur nom sera effacé.

Ps 109. 14 Le tort de leur père est rappelé à IHVH-Adonaï ;

la faute de sa mère n’est pas effacée.

Ps 109. 15 Ils sont contre IHVH-Adonaï, toujours,

et leur mémoire est tranchée de la terre,

Ps 109. 16 parce qu’il n’a pas mémorisé de faire un chérissement ;

il a poursuivi l’homme humilié, le pauvre,

le cœur frappé, pour le mettre à mort.

Ps 109. 17 Il aimait la malédiction, elle vient à lui ;

il ne désirait pas la bénédiction, elle s’éloigne de lui.

Ps 109. 18 Il vêt la malédiction comme son uniforme ;

elle vient comme de l’eau dans ses entrailles,

comme de l’huile dans ses os.

Ps 109. 19 Elle est pour lui comme l’habit qui le drape,

le ceinturon toujours bouclé.

Ps 109. 20 Voilà l’œuvre de mes satans, par IHVH-Adonaï, des calomniateurs de mon être.

Ps 109. 21 Et toi, IHVH-Elohîms Adonaï, agis avec moi à cause de ton nom !

Oui, quel bien, ton chérissement ! Secours-moi !

Ps 109. 22 Oui, humilié, pauvre moi-même, mon cœur est percé en mon sein.

Ps 109. 23 Comme l’ombre qui s’étire, je m’en vais, secoué comme un criquet.

Ps 109. 24 Mes genoux trébuchent de jeûne ; ma chair s’émacie faute d’huile.

Ps 109. 25 Moi, je suis une flétrissure pour eux ;

ils me voient et hochent leur tête.

Ps 109. 26 Aide-moi, IHVH-Adonaï, mon Elohîms ! Sauve-moi selon ton chérissement !

Ps 109. 27 Ils pénétreront que ta main, toi, IHVH-Adonaï, tu as fait cela.

Ps 109. 28 Ils maudissent, mais toi tu bénis.

Ils se lèvent, blêmissent, mais ton serviteur se réjouit.

Ps 109. 29 Mes satans se vêtent d’opprobre ;

ils se drapent comme d’un manteau de leur blêmissement.

Ps 109. 30 Je célèbre fort IHVH-Adonaï de ma bouche ; au milieu des multitudes, je le louange.

Ps 109. 31 Oui, il se dresse à la droite du pauvre, pour sauver son être des juges.

Louange - Psaume 110 (7 v.)

**Siège à ma droite**

Ps 110. 1 De David. Chant.

Harangue de IHVH-Adonaï à mon Adôn : Siège à ma droite,

jusqu’à ce que je place ton ennemi pour escabelle à tes pieds.

Ps 110. 2 IHVH-Adonaï envoie de Siôn la branche de ton énergie,

forgée contre le sein de tes ennemis.

Ps 110. 3 Ton peuple généreux, au jour de ta vaillance,

dans les magnificences du sanctuaire, matriciel dès l’aube,

est pour toi la rosée de ton enfance.

Ps 110. 4 IHVH-Adonaï l’a juré, il ne se rétractera pas :

toi, tu es le desservant de pérennité, selon la parole de Malki-Sèdèq !

Ps 110. 5 Adonaï, à ta droite, broie des rois au jour de sa fureur.

Ps 110. 6 Il juge les nations pleines de squelettes ;

il broie la tête sur la terre multiple.

Ps 110. 7 Au torrent, sur la route, il boit et relève ainsi la tête.

Hallelou-Yah !

Louange - Psaume 111 (10 v.)

**Les œuvres de IHVH-Adonaï**

Ps 111. 1 Hallelou-Yah !

Je célèbre IHVH-Adonaï de tout cœur

dans l’intimité des équitables et de la communauté.

Ps 111. 2 Grandes sont les œuvres de IHVH-Adonaï,

recherchées par tous ceux qui les désirent.

Ps 111. 3 Son œuvre est majesté, magnificence ;

sa justification se dresse à jamais.

Ps 111. 4 Il mémorise ses merveilles,

graciant, matriciel, IHVH-Adonaï !

Ps 111. 5 Il donne une proie à ses frémissants ;

il mémorise en pérennité son pacte.

Ps 111. 6 La force de son œuvre, il la rapporte à son peuple

pour leur donner la possession des nations.

Ps 111. 7 Les œuvres de ses mains sont vérité, jugement.

Toutes ses sanctions sont adhérence,

Ps 111. 8 imposées à jamais, en pérennité,

faites avec vérité et droiture.

Ps 111. 9 Il envoie le rachat à son peuple,

il ordonne son pacte en pérennité,

son nom, sacré à frémir.

Ps 111. 10 En-tête de sagesse, frémir de IHVH-Adonaï,

la perspicacité du bien pour tous ceux qui le font.

Sa louange s’élève à jamais.

Louange - Psaume 112 (10 v.)

**Lumière pour les équitables**

Ps 112. 1 Hallelou-Yah !

En marche, l’homme qui frémit de IHVH-Adonaï

et désire fort ses ordres !

Ps 112. 2 Sa semence est héroïque sur terre,

l’âge des équitables est béni.

Ps 112. 3 L’aisance, la richesse en sa maison ;

sa justification se dresse à jamais.

Ps 112. 4 La lumière, pour les équitables, brille dans la ténèbre.

Graciant, matriciel, juste,

Ps 112. 5 il est bien, l’homme qui gracie et prête ;

il entretient ses paroles de jugement.

Ps 112. 6 Car il ne chancelle pas en pérennité,

à mémoire de pérennité, il est juste.

Ps 112. 7 À la rumeur du malheur il ne frémit pas.

Son cœur est ferme, sûr de IHVH-Adonaï.

Ps 112. 8 Son cœur s’appuie, il ne frémit pas,

jusqu’à ce qu’il décèle ses oppresseurs.

Ps 112. 9 Il distribue, donne aux pauvres.

Sa justification se dresse à jamais,

sa corne s’exalte en gloire.

Ps 112. 10 Le criminel voit, il s’irrite,

il grince des dents et fond.

L’appétit des criminels perd.

Louange - Psaume 113 (9 v.)

**Louangez le nom de IHVH-Adonaï**

Ps 113. 1 Hallelou-Yah !

Louangez, serviteurs de IHVH-Adonaï, louangez le nom de IHVH-Adonaï.

Ps 113. 2 Le nom de IHVH-Adonaï est béni, maintenant et en pérennité.

Ps 113. 3 De l’orient du soleil jusqu’à son coucher,

il est louangé, le nom de IHVH-Adonaï.

Ps 113. 4 Exalté au-dessus de toutes les nations, IHVH-Adonaï ;

au-dessus des ciels est sa gloire.

Ps 113. 5 Qui est comme IHVH-Adonaï, notre Elohîms ?

Il se hausse pour siéger ;

Ps 113. 6 il s’abaisse pour voir dans les ciels et sur la terre.

Ps 113. 7 Il relève de la poussière le faible,

et soulève le pauvre au-dessus des déchets,

Ps 113. 8 pour le faire habiter avec les gratificateurs,

avec les gratificateurs de son peuple.

Ps 113. 9 Il installe la stérile de la maison en mère d’enfants, joyeuse.

Hallelou-Yah !

Louange - Psaume 114 (8 v.)

**À la sortie d’Israël**

Ps 114. 1 À la sortie d’Israël hors de Misraîm,

la maison de Ia‘acob d’un peuple barbare,

Ps 114. 2 Iehouda devient son sanctuaire, Israël, ses gouvernés.

Ps 114. 3 La mer le voit et s’enfuit, le Iardèn retourne en arrière.

Ps 114. 4 Les montagnes dansent comme des béliers,

les collines comme des agneaux.

Ps 114. 5 Qu’as-tu, mer, à t’enfuir ? Iardèn, à retourner en arrière ?

Ps 114. 6 Montagnes, vous dansez comme des béliers ;

collines, comme des agneaux.

Ps 114. 7 Face à l’Adôn, trépide, terre, face à l’Eloha de Ia‘acob !

Ps 114. 8 Il change le roc en étang d’eaux, le silex en source d’eaux.

Louange - Psaume 115 (18 v.)

**Nous bénissons Yah**

Ps 115. 1 Non pas à nous, IHVH-Adonaï, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire,

pour ton chérissement et ta vérité !

Ps 115. 2 Pourquoi les nations diraient-elles : « Où est leur Elohîms ? »

Ps 115. 3 Notre Elohîms, dans les ciels, fait tout ce qu’il désire.

Ps 115. 4 Leurs fétiches d’argent et d’or, faits de mains d’humain,

Ps 115. 5 ont une bouche mais ne parlent pas, des yeux mais ne voient pas ;

Ps 115. 6 des oreilles mais n’entendent pas, un nez mais ne sentent pas.

Ps 115. 7 Leurs mains ne palpent pas, leurs pieds ne vont pas.

Ils ne murmurent pas de leur gorge.

Ps 115. 8 Comme eux sont leurs faiseurs, tous ceux qui se fient à eux.

Ps 115. 9 Israël, fie-toi à IHVH-Adonaï, leur aide, leur bouclier, lui.

Ps 115. 10 Maison d’Aarôn, fiez-vous à IHVH-Adonaï, leur aide, leur bouclier, lui.

Ps 115. 11 Frémissants de IHVH-Adonaï, fiez-vous à IHVH-Adonaï, leur aide, leur bouclier, lui.

Ps 115. 12 IHVH-Adonaï nous mémorise, il bénit ; il bénit la maison d’Israël,

il bénit la maison d’Aarôn.

Ps 115. 13 Il bénit les frémissants de IHVH-Adonaï, les petits avec les grands.

Ps 115. 14 Que IHVH-Adonaï vous fasse croître, vous et vos fils !

Ps 115. 15 Soyez bénis, vous, par IHVH-Adonaï, l’auteur des ciels et de la terre !

Ps 115. 16 Les ciels sont les ciels de IHVH-Adonaï ;

la terre, il l’a donnée aux fils de l’humain.

Ps 115. 17 Non, les morts ne louangent pas Yah, ni tous les gisants du silence.

Ps 115. 18 Nous, nous bénissons Yah, maintenant et en pérennité. Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 116 (19 v.)

**J’aime**

Ps 116. 1 J’aime ! Oui, IHVH-Adonaï a entendu ma voix, mes supplications.

Ps 116. 2 Oui, il tend vers moi son oreille. En mes jours, je crie.

Ps 116. 3 Elles me cernaient, les cordes de la mort.

Les étranglements du Shéol me trouvaient ;

et je trouvais détresse, affliction.

Ps 116. 4 J’ai crié le nom de IHVH-Adonaï : De grâce, IHVH-Adonaï, délivre mon être !

Ps 116. 5 Graciant, IHVH-Adonaï, juste, notre Elohîms matricie.

Ps 116. 6 IHVH-Adonaï est le gardien des simples ; j’avais faibli, il me sauve.

Ps 116. 7 Retourne, mon être, à ton repos ; oui, IHVH-Adonaï t’a rétribué.

Ps 116. 8 Oui, tu as renfloué mon être de la mort, mon œil des larmes,

mon pied du bannissement.

Ps 116. 9 Je vais en face de IHVH-Adonaï sur les terres des vivants.

Ps 116. 10 J’adhère, oui, je parle. J’étais dans les affres

Ps 116. 11 et je disais, en ma précipitation :

Tout l’homme est trompeur !

Ps 116. 12 Que répondrai-je à IHVH-Adonaï, pour toutes ses grâces en ma faveur ?

Ps 116. 13 Je lève la coupe des saluts et je crie le nom de IHVH-Adonaï.

Ps 116. 14 J’acquitte mes vœux à IHVH-Adonaï, oui, devant tout son peuple.

Ps 116. 15 Elle coûte aux yeux de IHVH-Adonaï, la mort de ses amants.

Ps 116. 16 De grâce, IHVH-Adonaï, oui, moi, ton serviteur, moi, ton serviteur,

le fils de ta servante ; tu as ouvert mes liens.

Ps 116. 17 Pour toi, je sacrifie le sacrifice de merci,

et je crie le nom de IHVH-Adonaï.

Ps 116. 18 J’acquitte mes vœux à IHVH-Adonaï, oui, devant tout son peuple,

Ps 116. 19 sur les parvis de la maison de IHVH-Adonaï, en ton sein, Ieroushalaîm !

Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 117 (2 v.)

**Nations**

Ps 117. 1 Louangez IHVH-Adonaï, toutes les nations ; louez-le, toutes les patries.

Ps 117. 2 Oui, son chérissement prévaut sur nous,

la vérité de IHVH-Adonaï en pérennité. Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 118 (29 v.)

**Célébrez IHVH-Adonaï**

Ps 118. 1 Célébrez IHVH-Adonaï ! Oui, quel bien ! Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 118. 2 Israël dira donc : Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 118. 3 La maison d’Aarôn dira donc :

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 118. 4 Les frémissants de IHVH-Adonaï diront donc :

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 118. 5 Dans la détresse, je crie : Yah. Il me répond au large, Yah.

Ps 118. 6 IHVH-Adonaï est pour moi, je ne frémis pas : que me ferait l’humain ?

Ps 118. 7 IHVH-Adonaï est pour moi, à mon secours, et je vois mes haineux.

Ps 118. 8 Il est bien de s’abriter en IHVH-Adonaï, plutôt que de se fier à l’humain.

Ps 118. 9 Il est bien de s’abriter en IHVH-Adonaï, plutôt que de se fier aux grands.

Ps 118. 10 Tous les peuples tournent autour de moi.

Au nom de IHVH-Adonaï, oui, je les fauche !

Ps 118. 11 Ils tournent autour de moi, ils m’entourent, même.

Au nom de IHVH-Adonaï, oui, je les fauche !

Ps 118. 12 Ils tournent autour de moi comme des abeilles ;

ils vacillent, comme un feu de carthames.

Au nom de IHVH-Adonaï, oui, je les fauche !

Ps 118. 13 Banni, tu m’as banni pour tomber, mais IHVH-Adonaï m’a secouru.

Ps 118. 14 Mon énergie, le chant de Yah, il est pour moi le salut.

Ps 118. 15 Voix de jubilation et du salut, dans les tentes des justes,

la droite de IHVH-Adonaï fait vaillance.

Ps 118. 16 La droite de IHVH-Adonaï s’exalte, la droite de IHVH-Adonaï fait vaillance.

Ps 118. 17 Je ne suis pas mort, oui, je vis et raconte le fait de Yah.

Ps 118. 18 Corrigé, il m’a corrigé, Yah, mais à la mort il ne m’a pas donné.

Ps 118. 19 Ouvrez-moi les portes de la justice, je viens là célébrer Yah.

Ps 118. 20 Voici la porte de IHVH-Adonaï, les justes viennent là.

Ps 118. 21 Je te célèbre, oui, tu me réponds, tu es pour moi le salut.

Ps 118. 22 La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est tête d’angle.

Ps 118. 23 Cela c’est de IHVH-Adonaï, et c’est merveille à nos yeux.

Ps 118. 24 IHVH-Adonaï a fait ce jour : exultons, réjouissons-nous en lui.

Ps 118. 25 De grâce, IHVH-Adonaï, sauve donc ; de grâce, IHVH-Adonaï, triomphe donc !

Ps 118. 26 Béni soit qui vient au nom de IHVH-Adonaï.

Nous vous bénissons de la maison de IHVH-Adonaï.

Ps 118. 27 Él, IHVH-Adonaï, nous illumine.

Liez la fête de feuillages, entrelacés aux cornes de l’autel.

Ps 118. 28 Toi, mon Él, je te célèbre ; mon Elohîms, je t’exalte.

Ps 118. 29 Célébrez IHVH-Adonaï : Oui, quel bien ! Oui, en pérennité son chérissement !

Louange - Psaume 119 (176 v.)

**Les intègres de la route**

Ps 119. 1 En marche, les intègres de la route ! Ils vont dans la tora de IHVH-Adonaï !

Ps 119. 2 En marche, les détenteurs de ses témoignages !

De tout cœur ils le cherchent !

Ps 119. 3 Aussi, ils n’œuvrent pas pour la forfaiture ;

ils vont en ses routes.

Ps 119. 4 Toi, tu ordonnes tes préceptes pour les garder fort.

Ps 119. 5 Mes souhaits, que mes routes s’affermissent pour garder tes lois :

Ps 119. 6 Alors je ne blêmirai pas, en regardant tous tes ordres.

Ps 119. 7 Je te célèbre dans la droiture du cœur,

en apprenant les jugements de ta justice.

Ps 119. 8 Je garde tes lois très fort. Ne m’abandonne pas !

Ps 119. 9 En quoi, jeune, purifier sa voie ? Garder, selon ta parole.

Ps 119. 10 De tout mon cœur je te cherche ;

je ne m’égare pas loin de tes ordres.

Ps 119. 11 Dans mon cœur, je recèle ton dire, pour ne pas fauter contre toi.

Ps 119. 12 Tu es béni, IHVH-Adonaï ; apprends-moi tes lois.

Ps 119. 13 De mes lèvres je raconte tous les jugements de ta bouche.

Ps 119. 14 Sur la route de tes témoignages, je suis en liesse,

comme au-dessus de toute aisance.

Ps 119. 15 En tes sanctions je m’épanche ; je regarde tes voies.

Ps 119. 16 En tes règles je me délecte : je n’oublie pas ta parole.

Ps 119. 17 Rétribue ton serviteur, je vivrai, je garderai ta parole.

Ps 119. 18 Découvre mes yeux, je regarderai les merveilles de ta tora.

Ps 119. 19 Moi-même, le métèque de la terre, ne me voile pas tes ordres.

Ps 119. 20 Mon être se broie à briguer tes jugements tout le temps.

Ps 119. 21 Tu rabroues les scélérats, les maudits,

qui se divertissent loin de tes ordres.

Ps 119. 22 Roule loin de moi la flétrissure, le mépris ;

oui, je préserve tes témoignages.

Ps 119. 23 Même quand les chefs siègent et parlent contre moi,

ton serviteur s’épanche en tes lois.

Ps 119. 24 Aussi tes témoignages sont mes délices, les hommes de mon conseil.

Ps 119. 25 Mon être colle à la poussière ; fais-moi vivre selon ta parole.

Ps 119. 26 Je raconte mes routes, tu me réponds, apprends-moi tes lois.

Ps 119. 27 Fais-moi discerner la route de tes préceptes ;

je m’épanche en tes merveilles.

Ps 119. 28 Mon être suinte d’affliction ; maintiens-moi, selon ta parole.

Ps 119. 29 Écarte de moi la route du mensonge ; en ta tora, gracie-moi !

Ps 119. 30 Je choisis la route de l’adhérence, je situe tes jugements.

Ps 119. 31 Je colle à tes témoignages, IHVH-Adonaï ; ne me fais pas blêmir !

Ps 119. 32 Je cours sur la route de tes ordres ; oui, élargis mon cœur !

Ps 119. 33 Enseigne-moi, IHVH-Adonaï, la route de tes lois ; je la préserve à la trace.

Ps 119. 34 Fais-moi discerner, je préserve ta tora, je la garde de tout cœur.

Ps 119. 35 Enroute-moi sur le chemin de tes ordres, oui, je le désire.

Ps 119. 36 Tends mon cœur vers tes témoignages, et non vers le profit.

Ps 119. 37 Fais passer mes yeux pour ne pas voir l’inanité ;

sur tes routes, fais-moi vivre.

Ps 119. 38 Réalise ton dire pour ton serviteur, qui est à tes frémissants.

Ps 119. 39 Fais passer ma flétrissure, dont je m’épouvante ;

oui, tes jugements sont le bien.

Ps 119. 40 Voici, je brigue tes préceptes ; fais-moi vivre en ta justification.

Ps 119. 41 Ton chérissement vient à moi, IHVH-Adonaï, ton salut selon ton dire.

Ps 119. 42 Je réponds à mon flétrisseur d’une parole ;

oui, je me fie à ta parole.

Ps 119. 43 N’arrache pas hors de ma bouche la parole de vérité ;

oui, très fort je souhaite ton jugement.

Ps 119. 44 Je garde ta tora, toujours, en pérennité, à jamais.

Ps 119. 45 Je vais au large, oui, je consulte tes préceptes.

Ps 119. 46 Je parle de tes témoignages devant des rois, je n’en blêmis pas.

Ps 119. 47 Je me délecte de tes ordres que j’aime.

Ps 119. 48 Je lève mes paumes vers tes ordres que j’aime ;

je m’épanche en tes lois.

Ps 119. 49 Souviens-toi de la parole pour ton serviteur,

pour ce que tu me souhaites.

Ps 119. 50 Voilà mon réconfort dans mon humiliation ;

oui, ton dire me fait vivre.

Ps 119. 51 Des scélérats me raillaient très fort ; je n’ai pas dévié de ta tora.

Ps 119. 52 Je mémorise tes jugements, en pérennité,

IHVH-Adonaï, je m’en réconforte.

Ps 119. 53 Une incandescence me saisit contre les criminels,

ceux qui abandonnent la tora.

Ps 119. 54 Tes lois sont pour moi des chants, dans la maison de mes résidences.

Ps 119. 55 Je mémorise ton nom, IHVH-Adonaï ; dans la nuit, je garde ta tora.

Ps 119. 56 Cela, c’est pour moi, oui, tes préceptes, je les préserve.

Ps 119. 57 Ma part, IHVH-Adonaï, je l’ai dit : garder tes paroles.

Ps 119. 58 Je souhaite tes faces de tout cœur ; gracie-moi selon ton dire.

Ps 119. 59 Je pense à mes routes

et je fais retourner mes pieds vers tes témoignages.

Ps 119. 60 Je me précipite et ne tarde pas à garder tes ordres.

Ps 119. 61 Les cordes des criminels m’avaient capturé,

je n’ai pas oublié ta tora.

Ps 119. 62 À minuit, je me lève pour te célébrer,

pour tes jugements de justice.

Ps 119. 63 Moi, l’associé de tous ceux qui frémissent de toi,

des gardiens de tes préceptes.

Ps 119. 64 Ton chérissement, IHVH-Adonaï, remplit la terre ; apprends-moi tes lois.

Ps 119. 65 Tu fais du bien à ton serviteur, IHVH-Adonaï, selon ta parole.

Ps 119. 66 Apprends-moi le goût du bien, la pénétration ;

j’adhère à tes ordres.

Ps 119. 67 Avant d’avoir été violenté, j’étais égaré ;

maintenant, je garde ton dire.

Ps 119. 68 Toi, le bien et le bienfaiteur, apprends-moi tes lois.

Ps 119. 69 Les scélérats plâtrent contre moi le mensonge ;

moi, de tout cœur, je préserve tes préceptes.

Ps 119. 70 Leur cœur se boursoufle comme de graisse ;

moi, je me délecte de ta tora.

Ps 119. 71 Il est bien pour moi, oui, d’être violenté, afin d’apprendre tes lois.

Ps 119. 72 La tora de ta bouche est bien pour moi,

plus que des milliers d’or et d’argent.

Ps 119. 73 Tes mains m’ont fait et m’affermissent ;

fais-moi discerner, j’apprends tes ordres.

Ps 119. 74 Tes frémissants me voient, ils se réjouissent ;

oui, ta parole, je la souhaite.

Ps 119. 75 Je le sais, IHVH-Adonaï, oui, tes jugements sont justice ;

tu me violentes d’adhérence.

Ps 119. 76 Ton chérissement doit donc me réconforter,

selon ton dire à ton serviteur.

Ps 119. 77 M’adviennent tes matrices, je vis, oui, ta tora, mes délices.

Ps 119. 78 Les scélérats blêmissent, oui, c’est un mensonge qu’ils m’aient tordu,

moi, je m’épanche en tes préceptes.

Ps 119. 79 Tes frémissants retournent à moi,

les connaisseurs de tes témoignages.

Ps 119. 80 Mon cœur est intègre en tes lois, pour que je ne blêmisse pas.

Ps 119. 81 Mon être s’achève en ton salut, je souhaite ta parole.

Ps 119. 82 Mes yeux s’épuisent en ton dire,

pour dire : Quand me réconforteras-tu ?

Ps 119. 83 Oui, j’étais comme une outre enfumée ;

tes lois, je ne les ai pas oubliées.

Ps 119. 84 Combien, les jours de ton serviteur ?

Quand feras-tu le jugement de mes persécuteurs ?

Ps 119. 85 Les scélérats ont foré contre moi des pourrissoirs ;

ce qui n’est pas selon ta tora.

Ps 119. 86 Tous tes ordres sont adhérence.

Par mensonge, ils me persécutent. Aide-moi !

Ps 119. 87 D’un peu, ils m’achevaient à terre ;

moi, je n’abandonne pas tes préceptes.

Ps 119. 88 Fais-moi vivre selon ton chérissement ;

je garde le témoignage de ta bouche.

Ps 119. 89 En pérennité IHVH-Adonaï, ta parole se poste dans les ciels ;

Ps 119. 90 d’âge en âge, ton adhérence ;

tu as affermi la terre, elle se dresse.

Ps 119. 91 En tes jugements, ils se dressent aujourd’hui,

oui, tous tes serviteurs.

Ps 119. 92 Sans ta tora, mes délices, j’étais alors perdu dans mon humiliation.

Ps 119. 93 En pérennité, je n’oublie pas tes préceptes ;

oui, en eux tu me fais vivre.

Ps 119. 94 Moi, je suis à toi, sauve-moi ! Oui, je cherche tes préceptes.

Ps 119. 95 Les criminels m’espéraient pour me perdre ;

je discerne tes témoignages.

Ps 119. 96 De toute finitude, j’ai vu la fin ; ton ordre est très vaste.

Ps 119. 97 Que j’aime ta tora ! Tout le jour elle est mon épanchement.

Ps 119. 98 Plus que mes ennemis, ton ordre m’assagit ;

oui, en pérennité il est à moi.

Ps 119. 99 Plus que tous mes initiateurs, j’ai compris ;

oui, tes témoignages sont mon épanchement.

Ps 119. 100 Plus que les anciens, je discerne ;

oui, je préserve tes préceptes.

Ps 119. 101 Je bloque mes pieds hors de toute la voie du mal,

pour garder ta parole.

Ps 119. 102 Je ne m’écarte pas de tes jugements ; oui, toi, tu m’enseignes.

Ps 119. 103 Qu’ils sont onctueux à mon palais, tes dires,

plus que le miel en ma bouche !

Ps 119. 104 Par tes préceptes, je discerne, aussi je hais toute la voie du mensonge.

Ps 119. 105 Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon chemin.

Ps 119. 106 Je l’ai juré et l’accomplis : garder les jugements de ta justice.

Ps 119. 107 J’ai été violenté très fort. IHVH-Adonaï, fais-moi vivre selon ta parole !

Ps 119. 108 Agrée donc la gratitude de ma bouche, IHVH-Adonaï !

apprends-moi tes jugements !

Ps 119. 109 Mon être sur ma paume toujours ; je n’oublie pas la tora.

Ps 119. 110 Les criminels ont donné contre moi un piège ;

je n’erre pas loin de tes préceptes.

Ps 119. 111 Je possède tes témoignages en pérennité ;

oui, eux, la liesse de mon cœur.

Ps 119. 112 J’incline mon cœur à faire tes lois, en pérennité, à la trace.

Ps 119. 113 Je hais les équivoques ; j’aime ta tora.

Ps 119. 114 Mon secret, mon bouclier, toi, j’aime ta tora,

je souhaite ta parole.

Ps 119. 115 Écartez-vous de moi, malfaiteurs !

Je préserve les ordres d’Elohaï !

Ps 119. 116 Soutiens-moi selon ton dire, je vivrai.

Ne me fais pas blêmir loin de ma patience !

Ps 119. 117 Restaure-moi, je serai sauvé, je considère tes lois en permanence.

Ps 119. 118 Tu rembarres tous les égarés de tes lois ; oui, mensonge, leurs astuces !

Ps 119. 119 Tu arrêtes tous les criminels de la terre, ces scories ;

aussi j’aime tes témoignages.

Ps 119. 120 Ma chair se hérisse de ton effroi ; je frémis de tes jugements.

Ps 119. 121 Je fais jugement et justice ;

ne me livre pas à mes bourreaux.

Ps 119. 122 Cautionne de bien ton serviteur ;

les scélérats ne m’oppresseront pas.

Ps 119. 123 Mes yeux s’épuisent pour ton salut, pour le dire de ta justice.

Ps 119. 124 Agis avec ton serviteur selon ton chérissement.

Apprends-moi tes lois.

Ps 119. 125 Moi, ton serviteur, fais-moi discerner, je pénétrerai tes témoignages.

Ps 119. 126 Il est temps d’agir pour IHVH-Adonaï ; ils annulent ta tora.

Ps 119. 127 Aussi j’aime tes ordres plus que l’or, plus que l’or pur.

Ps 119. 128 Aussi je redresse tous tes préceptes, tous.

Je hais toute la voie du mensonge, je la hais.

Ps 119. 129 Merveilles, tes témoignages ! Aussi, mon être les protège.

Ps 119. 130 L’ouverture de tes paroles illumine ;

elle fait discerner les simples.

Ps 119. 131 Ma bouche bée, j’aspire ; oui, je brigue tes ordres.

Ps 119. 132 Fais-moi face, gracie-moi, selon le jugement des amants de ton nom.

Ps 119. 133 Affermis mes pas en ton dire, que toute fraude ne me domine.

Ps 119. 134 Rachète-moi de l’oppression de l’humain ; je garderai tes préceptes.

Ps 119. 135 Tes faces illuminent ton serviteur ; apprends-moi tes lois.

Ps 119. 136 Des torrents d’eaux coulent de mes yeux,

parce qu’ils ne gardent pas ta tora.

Ps 119. 137 Juste, toi, IHVH-Adonaï ; tes jugements sont droits.

Ps 119. 138 Tu ordonnes la justice de tes témoignages, l’adhérence, fort.

Ps 119. 139 Mon ardeur m’annihile ;

oui, mes oppresseurs oublient tes paroles.

Ps 119. 140 Ton dire est fort affiné ; ton serviteur l’aime.

Ps 119. 141 Moi-même, minuscule, méprisé,

je n’oublie pas tes préceptes.

Ps 119. 142 Ta justification est justice de pérennité ; ta tora, vérité.

Ps 119. 143 La détresse, le harcèlement me trouvent ; tes ordres : mes délices !

Ps 119. 144 La justice de tes témoignages est en pérennité ;

fais-moi discerner, je vivrai.

Ps 119. 145 Je crie de tout cœur, réponds-moi, IHVH-Adonaï ! Je préserve tes lois !

Ps 119. 146 Je crie vers toi, sauve-moi ! Je garde tes témoignages !

Ps 119. 147 J’accueille l’aube et j’appelle, je souhaite ta parole.

Ps 119. 148 Mes yeux accueillent les gardes, pour m’épancher en ton dire.

Ps 119. 149 Entends ma voix, selon ton chérissement.

IHVH-Adonaï, fais-moi vivre selon ton jugement !

Ps 119. 150 Ils s’approchent, les chasseurs d’infamie, ils s’éloignent de ta tora.

Ps 119. 151 Proche, toi, IHVH-Adonaï ! Tous tes ordres sont vérité !

Ps 119. 152 Jadis, j’ai pénétré tes témoignages,

que tu les fondes en pérennité.

Ps 119. 153 Vois ma misère, renfloue-moi,

car je n’oublie pas ta tora !

Ps 119. 154 Combats en mon combat, rachète-moi ;

fais-moi vivre en ton dire !

Ps 119. 155 Le salut est loin des criminels ; non, ils n’ont pas cherché tes lois.

Ps 119. 156 Tes matrices sont multiples, IHVH-Adonaï,

fais-moi vivre selon ton jugement.

Ps 119. 157 Mes persécuteurs et mes oppresseurs sont multiples ;

je ne tends pas loin de tes témoignages.

Ps 119. 158 J’ai vu les traîtres et les abhorre, parce qu’ils ne gardent pas ton dire.

Ps 119. 159 Vois, oui, j’aime tes préceptes.

IHVH-Adonaï, fais-moi vivre selon ton chérissement !

Ps 119. 160 Tête de ta parole, vérité en pérennité,

tout jugement de ta justice.

Ps 119. 161 Des chefs me persécutent gratuitement ;

de ta parole, mon cœur tremble.

Ps 119. 162 Moi-même, je suis dans la liesse de ton dire,

comme le trouveur d’un butin multiple.

Ps 119. 163 Je hais le mensonge, je l’abomine ; ta tora, je l’aime.

Ps 119. 164 Sept fois par jour, je te louange

pour les jugements de ta justice.

Ps 119. 165 Paix multiple aux amants de ta tora ;

pour eux, il n’est pas d’embûches.

Ps 119. 166 Je patiente pour ton salut, IHVH-Adonaï ; je fais tes ordres.

Ps 119. 167 Tes témoignages gardent mon être ; je les aime fort.

Ps 119. 168 Je garde tes préceptes et tes témoignages ;

oui, toutes mes routes sont devant toi.

Ps 119. 169 Ma jubilation s’approche en face de toi ;

selon ta parole, fais-moi discerner.

Ps 119. 170 Ma supplication vient en face de toi ;

secours-moi selon ton dire !

Ps 119. 171 Mes lèvres ruissellent de louange ;

oui, tu m’apprends tes lois.

Ps 119. 172 Ma langue répond à ton dire ;

oui, tous tes ordres sont justice.

Ps 119. 173 Ta main est à mon aide ;

oui, j’ai choisi tes préceptes.

Ps 119. 174 Je brigue ton salut, IHVH-Adonaï ; ta tora, mes délices.

Ps 119. 175 Vive mon être et qu’il te louange ! Ton jugement m’aide.

Ps 119. 176 J’errais comme un agneau perdu ; cherche ton serviteur !

Non, je n’oublie pas tes ordres.

Louange - Psaume 120 (7 v.)

**Je suis paix**

Ps 120. 1 Poème des montées.

Dans ma détresse, je crie vers IHVH-Adonaï ; il me répond.

Ps 120. 2 IHVH-Adonaï, secours mon être de la lèvre du mensonge,

de la langue de duperie !

Ps 120. 3 Que te donnera-t-il, que t’ajoutera-t-il, langue de duperie ?

Ps 120. 4 Les flèches acérées d’un héros, avec des braises de genêt.

Ps 120. 5 Oïe, moi qui réside à Mèshèkh, et demeure aux tentes de Qédar !

Ps 120. 6 Depuis trop longtemps mon être demeure avec les haineux de la paix.

Ps 120. 7 Moi, je suis en paix et je parle ainsi, ils sont, eux, pour la guerre.

Louange - Psaume 121 (8 v.)

**Je lève mes yeux**

Ps 121. 1 Poème pour les montées. Je lève mes yeux vers les montagnes.

D’où viendra mon secours ?

Ps 121. 2 Mon secours vient de IHVH-Adonaï, l’auteur des ciels et de la terre.

Ps 121. 3 Il ne laisse pas chanceler ton pied ; il ne somnole pas, ton gardien !

Ps 121. 4 Voici, il ne somnole et ne sommeille, le gardien d’Israël !

Ps 121. 5 IHVH-Adonaï, ton gardien, IHVH-Adonaï, ton ombre, à ta main droite.

Ps 121. 6 Le jour, le soleil ne te frappe pas, ni la nuit, la lune.

Ps 121. 7 IHVH-Adonaï te garde de tout mal, il garde ton être.

Ps 121. 8 IHVH-Adonaï garde ta sortie et ton accès, dès maintenant et jusqu’en pérennité.

Louange - Psaume 122 (9 v.)

**La paix de Ieroushalaîm**

Ps 122. 1 Poème des montées. De David.

Je me réjouis quand ils disent : Allons à la maison de IHVH-Adonaï !

Ps 122. 2 Nos pieds s’arrêtent en tes portes, Ieroushalaîm.

Ps 122. 3 Ieroushalaîm bâtie comme une ville, où tout est associé en unité.

Ps 122. 4 Oui, là montent les rameaux, les rameaux de Yah, le témoignage d’Israël,

pour glorifier le nom de IHVH-Adonaï.

Ps 122. 5 Oui, les trônes du jugement siègent là,

les trônes de la maison de David.

Ps 122. 6 Demandez la paix de Ieroushalaîm, tes amants s’apaiseront.

Ps 122. 7 La paix sera dans tes glacis, l’apaisement en tes châteaux.

Ps 122. 8 À cause de mes frères et de mes compagnons,

je parlerai donc : Paix à toi !

Ps 122. 9 À cause de la maison de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

je chercherai le bien pour toi.

Louange - Psaume 123 (4 v.)

**Gracie-nous, IHVH-Adonaï**

Ps 123. 1 Poème des montées.

Vers toi je lève mes yeux, habitants des ciels.

Ps 123. 2 Voici, comme les yeux des serviteurs sur la main de leurs maîtres,

comme les yeux de la servante sur la main de sa dame,

ainsi nos yeux se lèvent vers IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

jusqu’à ce qu’il nous gracie.

Ps 123. 3 Gracie-nous, IHVH-Adonaï, gracie-nous !

Oui, nous sommes rassasiés de trop de mépris !

Ps 123. 4 Notre être est trop rassasié du sarcasme des repus, du mépris des superbes !

Louange - Psaume 124 (8 v.)

**Le piège est brisé**

Ps 124. 1 Poème des montées. De David.

Sans IHVH-Adonaï qui est pour nous, qu’Israël le dise donc !

Ps 124. 2 Sans IHVH-Adonaï qui est pour nous, quand l’homme se dresse contre nous,

Ps 124. 3 alors ils nous engloutiraient vivants,

dans la brûlure de leur fureur contre nous.

Ps 124. 4 Alors les eaux nous inonderaient, le torrent passerait sur notre être.

Ps 124. 5 Alors elles passeraient sur notre tête, les eaux impétueuses.

Ps 124. 6 IHVH-Adonaï est béni, qui ne nous donnera pas en proie à leurs dents.

Ps 124. 7 Notre être, comme un oiseau, s’est enfui du piège des oiseleurs ;

le piège est brisé, nous sommes libres.

Ps 124. 8 Notre secours est au nom de IHVH-Adonaï,

l’auteur des ciels et de la terre.

Louange - Psaume 125 (5 v.)

**Paix sur Israël**

Ps 125. 1 Poème des montées.

Ceux qui se fient en IHVH-Adonaï sont comme le mont Siôn :

il ne chancelle pas mais demeure en pérennité.

Ps 125. 2 Ieroushalaîm, des montagnes l’entourent.

IHVH-Adonaï entoure son peuple, maintenant et en pérennité.

Ps 125. 3 Non, il ne repose pas sur le sort des justes, le sceptre du crime

pour que les justes n’envoient pas leurs mains au forfait.

Ps 125. 4 Excelle, IHVH-Adonaï, pour les bons, pour les droits en leur cœur !

Ps 125. 5 Ceux qui tendent leurs tortuosités,

IHVH-Adonaï les fait aller avec les ouvriers de la fraude.

Paix sur Israël.

Louange - Psaume 126 (6 v.)

**Le retour**

Ps 126. 1 Poème des montées.

Au retour de IHVH-Adonaï, avec le retour de Siôn,

nous sommes comme des rêveurs.

Ps 126. 2 Alors notre bouche s’emplit de rire, notre langue de jubilation.

Alors, dans les nations, ils disent :

« IHVH-Adonaï a fait grand pour agir avec eux ! »

Ps 126. 3 IHVH-Adonaï a fait grand pour agir avec nous ; nous sommes dans la joie.

Ps 126. 4 Retourne, IHVH-Adonaï, avec notre retour, comme les torrents au Nèguèb.

Ps 126. 5 Les semeurs en larmes dans la jubilation moissonnent.

Ps 126. 6 Il va et pleure, le porteur du fardeau des semences.

Il vient, il vient dans la jubilation, le porteur de ses gerbes.

Louange - Psaume 127 (5 v.)

**En marche, le brave**

Ps 127. 1 Poème des montées. De Shelomo.

Si IHVH-Adonaï ne bâtit la maison, en vain peinent ses bâtisseurs.

Si IHVH-Adonaï ne garde une ville, en vain guette le gardien.

Ps 127. 2 Vain, pour vous, tôt-levés, tard-couchés de manger le pain des peines :

il en donne autant à son ami qui sommeille.

Ps 127. 3 Comme des flèches dans la main du héros,

tels sont les fils de la jeunesse.

Ps 127. 4 Comme des flèches dans la main du héros,

tels sont les fils de la jeunesse.

Ps 127. 5 En marche, le brave qui en a rempli son carquois !

Ils ne blêmissent pas quand ils parlent aux ennemis à la porte.

Louange - Psaume 128 (6 v.)

**Une vigne en fruit**

Ps 128. 1 Poème des montées.

En marche, tout frémissant de IHVH-Adonaï, qui va sur ses routes !

Ps 128. 2 Oui, tu manges du labeur de tes paumes !

En marche, toi, quel bien pour toi !

Ps 128. 3 Ta femme est comme une vigne en fruit aux cuisses de ta maison,

et tes fils comme des plants d’oliviers autour de ta table.

Ps 128. 4 Voici, oui, il est ainsi béni, le brave qui frémit de IHVH-Adonaï.

Ps 128. 5 IHVH-Adonaï te bénit de Siôn.

Vois le bien de Ieroushalaîm tous les jours de ta vie !

Ps 128. 6 Vois des fils à tes fils ! Paix sur Israël !

Louange - Psaume 129 (8 v.)

**Ils m’ont fort opprimé**

Ps 129. 1 Poème des montées.

Ils m’ont fort opprimé dès ma jeunesse, qu’Israël le dise donc !

Ps 129. 2 Ils m’ont fort opprimé dès ma jeunesse ;

mais ils n’ont rien pu contre moi !

Ps 129. 3 Sur mon dos, les laboureurs ont labouré ;

ils y ont prolongé leurs sillons.

Ps 129. 4 IHVH-Adonaï le juste a rompu les entraves des criminels.

Ps 129. 5 Ils blêmissent, ils reculent en arrière, tous les haineux de Siôn.

Ps 129. 6 Ils sont comme le pâturin des toits, sec avant d’être fauché.

Ps 129. 7 Il n’en remplit pas sa paume, le moissonneur, ni son giron, le gerbeur.

Ps 129. 8 Les passants ne disent pas : « À vous, la bénédiction de IHVH-Adonaï !

Nous vous bénissons au nom de IHVH-Adonaï ! »

Louange - Psaume 130 (8 v.)

**Des profondeurs**

Ps 130. 1 Poème des montées. Des profondeurs, je crie vers toi, IHVH-Adonaï.

Ps 130. 2 Adonaï, entends ma voix !

Tes oreilles seront attentives à la voix de ma supplication.

Ps 130. 3 Si tu gardais les torts, Yah, Adonaï, qui se lèverait ?

Ps 130. 4 Oui, le pardon est avec toi, pour qu’ils frémissent de toi.

Ps 130. 5 J’espère IHVH-Adonaï ; mon être espère, et je souhaite sa parole.

Ps 130. 6 Mon être attend Adonaï plus que les gardes, le matin, gardent le matin.

Ps 130. 7 Israël souhaite IHVH-Adonaï, oui le chérissement est à IHVH-Adonaï.

Ps 130. 8 À lui l’abondance du rachat !

Il rachète Israël de tous ses torts !

Louange - Psaume 131 (3 v.)

**Comme un nourrisson**

Ps 131. 1 Poème des montées. De David.

IHVH-Adonaï, mon cœur ne s’enfle pas ; mes yeux ne se haussent pas.

Je ne m’insinue pas dans des grandeurs

et des merveilles de trop pour moi.

Ps 131. 2 Mieux, je l’ai fait égal et silencieux, mon être,

comme un nourrisson sur sa mère,

comme un nourrisson sur moi, mon être.

Ps 131. 3 Israël, souhaite IHVH-Adonaï, maintenant et en pérennité.

Louange - Psaume 132 (18 v.)

**Un lieu pour IHVH-Adonaï**

Ps 132. 1 Poème des montées.

Mémorise David, IHVH-Adonaï, toutes les violences par lui subies,

Ps 132. 2 ce qu’il a juré à IHVH-Adonaï, voué au meneur de Ia‘acob :

Ps 132. 3 « Je ne viendrai pas dans la tente de ma maison,

je ne monterai pas sur le matelas de ma couche.

Ps 132. 4 Je ne donnerai pas de sommeil à mes yeux,

ni de somnolence à mes paupières,

Ps 132. 5 jusqu’à ce que j’aie trouvé un lieu pour IHVH-Adonaï,

des demeures pour le meneur de Ia‘acob. »

Ps 132. 6 Voici, nous l’avons entendu en Èphrata ;

l’avons trouvé au Champ-de-la-Forêt.

Ps 132. 7 Venons en ses résidences ;

prosternons-nous devant l’escabelle de ses pieds.

Ps 132. 8 Lève-toi, IHVH-Adonaï, pour ton repos, toi avec le coffre de ton énergie !

Ps 132. 9 Tes desservants se vêtiront de justice, tes fervents jubileront.

Ps 132. 10 À cause de David, ton serviteur, ne déboule pas les faces de ton messie.

Ps 132. 11 IHVH-Adonaï l’a juré pour David en vérité, il n’en reviendra pas :

« Je mettrai le fruit de ton ventre sur ton trône.

Ps 132. 12 Si tes fils gardent mon pacte,

mon témoignage, ce que je leur apprends,

leurs fils aussi siégeront à jamais sur ton trône. »

Ps 132. 13 Oui, IHVH-Adonaï a choisi Siôn ; il s’est épris d’elle pour y habiter.

Ps 132. 14 « Voici mon repos, à jamais j’habite là ; oui, je m’en suis épris.

Ps 132. 15 Son viatique, je le bénis, je le bénis ;

ses pauvres, je les rassasie de pain.

Ps 132. 16 Ses desservants, je les revêts de salut ;

ses fervents jubilent, ils jubilent.

Ps 132. 17 Là, je fais germer une corne pour David ;

j’arrange une lampe pour mon messie.

Ps 132. 18 Je vêts ses ennemis de blêmissement.

Son diadème étincelle sur lui. »

Louange - Psaume 133 (3 v.)

**La barbe d’Aarôn**

Ps 133. 1 Poème des montées. De David.

Voici, quel bien, quel agrément, d’habiter, frères, unis ainsi !

Ps 133. 2 Comme la bonne huile sur la tête descend sur la barbe,

la barbe d’Aarôn, descend sur la bouche de sa chape,

Ps 133. 3 comme la rosée du Hermôn descend sur les monts de Siôn...

Oui, là, IHVH-Adonaï ordonne la bénédiction, la vie, en pérennité.

Louange - Psaume 134 (3 v.)

**Bénissez IHVH-Adonaï**

Ps 134. 1 Poème des montées.

Voici, bénissez IHVH-Adonaï, vous tous, serviteurs de IHVH-Adonaï,

debout dans la maison de IHVH-Adonaï dans les nuits !

Ps 134. 2 Levez vos mains au sanctuaire, bénissez IHVH-Adonaï !

Ps 134. 3 IHVH-Adonaï te bénit de Siôn, l’auteur des ciels et de la terre.

Louange - Psaume 135 (21 v.)

**L’habitant de Ieroushalaîm**

Ps 135. 1 Hallelou-Yah !

Louangez le nom de IHVH-Adonaï, louangez-le, serviteurs de IHVH-Adonaï !

Ps 135. 2 Vous, debout dans la maison de IHVH-Adonaï,

dans les cours de la maison de notre Elohîms !

Ps 135. 3 Hallelou-Yah ! Oui, quel bien, IHVH-Adonaï, chantez son nom, oui, il est suave !

Ps 135. 4 Oui, Yah a choisi Ia‘acob, Israël pour son domaine.

Ps 135. 5 Oui, moi j’ai compris que IHVH-Adonaï est grand,

notre Adôn plus que tous les Elohîms.

Ps 135. 6 Oui, IHVH-Adonaï fait tout ce qu’il désire,

dans les ciels, sur la terre, dans les mers et tous les abîmes.

Ps 135. 7 Il fait monter les cumulus des confins de la terre ;

il fait les éclairs avec la pluie, et sort de ses trésors le souffle,

Ps 135. 8 lui qui a frappé les aînés de Misraîm, de l’humain à la bête !

Ps 135. 9 Il a envoyé les signes et les prodiges à l’intérieur de Misraîm,

contre Pharaon, contre tous ses serviteurs.

Ps 135. 10 Lui qui a frappé des nations multiples, tué des rois vigoureux :

Ps 135. 11 Sihôn, roi de l’Emori, ‘Og, roi de Bashân,

et tous les royaumes de Kena‘ân.

Ps 135. 12 Il a donné leur terre en possession,

en possession à Israël, son peuple.

Ps 135. 13 IHVH-Adonaï, ton nom, en pérennité ; IHVH-Adonaï, ta mémoire d’âge en âge !

Ps 135. 14 Oui, IHVH-Adonaï juge son peuple, il réconforte ses serviteurs.

Ps 135. 15 Les fétiches des nations sont d’argent et d’or, faits de main d’humain.

Ps 135. 16 Ils ont une bouche, mais ne parlent pas ; des yeux, mais ne voient pas ;

Ps 135. 17 des oreilles, mais n’écoutent pas,

un nez, mais pas de souffle en leur bouche !

Ps 135. 18 Leurs auteurs sont comme eux, tous ceux qui s’assurent en eux.

Ps 135. 19 Maison d’Israël, bénissez IHVH-Adonaï ; maison d’Aarôn, bénissez IHVH-Adonaï !

Ps 135. 20 Maison de Lévi, bénissez IHVH-Adonaï ;

frémissants de IHVH-Adonaï, bénissez IHVH-Adonaï !

Ps 135. 21 Il est béni, IHVH-Adonaï, de Siôn, l’habitant de Ieroushalaîm. Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 136 (26 v.)

**Grand Hallèl**

Ps 136. 1 Célébrez IHVH-Adonaï, oui, quel bien !

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 2 Célébrez l’Elohîms des Elohîms !

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 3 Célébrez l’Adôn des Adonîm !

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 4 Auteur de grandes merveilles, lui seul.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 5 Auteur des ciels avec discernement.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 6 Lamineur de la terre sur les eaux.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 7 Auteur des grandes lumières.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 8 Du soleil au gouvernement du jour.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 9 De la lune et des étoiles au gouvernement de la nuit.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 10 Frappeur de Misraîm en leurs aînés.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 11 Sorteur d’Israël de leur milieu.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 12 À main forte, à bras tendu.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 13 Coupeur de la mer du Jonc en coupures.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 14 Fit passer Israël au milieu d’elle.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 15 Secoua Pharaon et son armée dans la mer du Jonc.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 16 Fit aller son peuple au désert.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 17 Frappeur de grands rois.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 18 Tua des rois superbes.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 19 Sihôn, roi de l’Emori.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 20 ‘Og, roi de Bashân.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 21 Donna leur terre en possession.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 22 En possession à Israël, son serviteur.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 23 Lui qui dans notre abaissement nous mémorise.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 24 Nous démit de nos oppresseurs.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 25 Donneur de pain à toute chair.

Oui, en pérennité son chérissement !

Ps 136. 26 Célébrez l’Él des ciels.

Oui, en pérennité son chérissement !

Louange - Psaume 137 (9 v.)

**Sur les fleuves de Babèl**

Ps 137. 1 Sur les fleuves de Babèl, nous habitions là.

Nous pleurions aussi, en mémorisant Siôn.

Ps 137. 2 Sur les saules, en son sein, nous suspendions nos lyres.

Ps 137. 3 Oui, nos geôliers nous demandaient les paroles d’un poème,

nos pillards, de la joie :

« Poétisez-nous un poème de Siôn ! »

Ps 137. 4 Quoi, poétiser le poème de IHVH-Adonaï sur une glèbe étrangère ?

Ps 137. 5 Si je t’oublie, Ieroushalaîm, que ma droite oublie !

Ps 137. 6 Que ma langue colle à mon palais, si je ne te mémorise pas,

si je n’élève Ieroushalaîm en tête de ma joie !

Ps 137. 7 Mémorise, IHVH-Adonaï, les Benéi Edôm, le jour de Ieroushalaîm,

eux qui disaient : « Dénudez-la, dénudez-la, jusqu’en ses fondations ! »

Ps 137. 8 Fille de Babèl, la razziée, en marche qui te paiera ta rétribution,

ce dont tu nous rétribuas !

Ps 137. 9 En marche, qui saisira et fracassera tes nourrissons contre le rocher !

Louange - Psaume 138 (8 v.)

**Je te célèbre**

Ps 138. 1 De David.

Je te célèbre de tout mon cœur et te chante devant les Elohîms.

Ps 138. 2 Je me prosterne au palais de ton sanctuaire

et célèbre ton nom pour ton chérissement, pour ta vérité.

Oui, tu as grandi au-dessus de tout ton nom, ton dire.

Ps 138. 3 Le jour où je crie, tu me réponds ;

tu me doues en mon être d’énergie.

Ps 138. 4 Ils te célèbrent, IHVH-Adonaï, tous les rois de la terre :

oui, ils ont entendu les dires de ta bouche.

Ps 138. 5 Ils poétisent sur les routes de IHVH-Adonaï.

Oui, grande est ta gloire, IHVH-Adonaï !

Ps 138. 6 Oui, altier, IHVH-Adonaï voit l’infime et connaît de loin l’altitude.

Ps 138. 7 Quand je vais aux entrailles de la détresse, tu me fais vivre ;

contre la fureur de mes ennemis tu envoies ta main, et ta droite me sauve.

Ps 138. 8 IHVH-Adonaï parachève pour moi ! IHVH-Adonaï, ton chérissement en pérennité !

Ne relâche pas l’œuvre de tes mains !

Louange - Psaume 139 (24 v.)

**Sonde-moi, Él**

Ps 139. 1 Au chorège. De David. Chant.

IHVH-Adonaï, tu me sondes et me pénètres.

Ps 139. 2 Tu pénètres mon repos, mon lever, et discernes de loin mon dessein.

Ps 139. 3 Tu jauges ma voie et mon accouplement ;

tu hantes toutes mes routes.

Ps 139. 4 Non, le mot n’est pas sur ma langue, que déjà tu le pénètres tout, IHVH-Adonaï.

Ps 139. 5 Derrière, devant, tu m’assièges, et mets ta paume sur moi.

Ps 139. 6 Pénétration trop merveilleuse pour moi, trop altière pour que je lui résiste.

Ps 139. 7 Où donc aller loin de ton souffle ?

Où donc, loin de tes faces, m’enfuir ?

Ps 139. 8 Si j’émerge aux ciels, tu es là ; si je m’étale au Shéol, te voilà.

Ps 139. 9 Je prends les ailes de l’aube, je demeure au bout de la mer.

Ps 139. 10 Mais là aussi ta main me conduit, ta droite me saisit.

Ps 139. 11 Je dis : « Ah, la ténèbre me dissimulera ! »

Mais la nuit est lumière pour toi !

Ps 139. 12 La ténèbre même n’enténèbre pas pour toi.

La nuit brille comme le jour, la ténèbre comme la lumière.

Ps 139. 13 Oui, toi, tu as acheté mes reins,

tu m’as recouvert dans le ventre de ma mère.

Ps 139. 14 Je te célèbre, parce qu’en prodiges je suis fait de merveilles.

Merveilleuses sont tes œuvres ; mon être le pénètre bien.

Ps 139. 15 Pas occulte, ma substance, pour toi, dont je fus formé en secret,

brodé aux cryptes de la terre.

Ps 139. 16 Tes yeux ont vu mon embryon ; et sur ton livre les jours sont tous inscrits,

avant qu’un seul ne soit formé.

Ps 139. 17 Pour moi tes pensées sont chères, Él, vigoureuses, leurs têtes.

Ps 139. 18 Je les compte, multiples plus que le sable !

Je m’éveille et suis encore en toi.

Ps 139. 19 Eloha, puisses-tu anéantir le criminel !

Hommes de sangs, écartez-vous de moi !

Ps 139. 20 Ils t’invoquent en conspirant ; tes adversaires se chargent en vain.

Ps 139. 21 Tes haineux, IHVH-Adonaï, ne dois-je pas les haïr ? J’abhorre tes rebelles !

Ps 139. 22 Je les hais d’une haine extrême.

Ils sont en ennemis pour moi.

Ps 139. 23 Sonde-moi, Él, pénètre mon cœur.

Examine-moi, pénètre mes fantasmes.

Ps 139. 24 Vois si la route de l’idole est en moi.

Mène-moi sur la route de pérennité !

Louange - Psaume 140 (14 v.)

**Préserve-moi**

Ps 140. 1 Au chorège. Chant. De David.

Ps 140. 2 IHVH-Adonaï, préserve-moi de l’homme du mal ;

protège-moi de l’homme de violences.

Ps 140. 3 Eux qui méditent des malheurs en leur cœur

et, chaque jour, suscitent des guerres.

Ps 140. 4 Ils affûtent leur langue, comme un serpent,

du venin d’arachnide sous leurs lèvres. Sèlah.

Ps 140. 5 IHVH-Adonaï, garde-moi de la main du criminel ;

protège-moi de l’homme de violences ;

ils pensent bannir mes pas.

Ps 140. 6 Les orgueilleux ont enfoui une trappe contre moi, des cordes ;

ils ont déployé un filet près du rond-point ;

ils ont mis des pièges contre moi. Sèlah.

Ps 140. 7 Je dis à IHVH-Adonaï : Elohaï, toi !

Écoute, IHVH-Adonaï, la voix de mes prières !

Ps 140. 8 IHVH-Elohîms, Adonaï, énergie de mon salut,

tu couvres ma tête au jour des armes.

Ps 140. 9 IHVH-Adonaï ne donne pas au criminel ce qu’il convoite ;

ne réalise pas son complot : ils s’exalteraient ! Sèlah.

Ps 140. 10 La tête de ceux qui m’entourent, le labeur de leurs lèvres les recouvre.

Ps 140. 11 Des braises se précipitent sur eux. Il les fait tomber au feu,

dans des précipices dont ils ne se relèveront jamais.

Ps 140. 12 Que l’homme de langue ne s’affermisse jamais sur terre !

L’homme de violence, que le mal le chasse aux bannissements !

Ps 140. 13 Je le pénètre, oui, IHVH-Adonaï rend justice à l’humilié,

le jugement des pauvres.

Ps 140. 14 Ah ! Les justes célèbrent ton nom ;

les hommes droits habitent devant tes faces !

Louange - Psaume 141 (10 v.)

**Ma prière est ferme**

Ps 141. 1 Chant. De David.

IHVH-Adonaï, je crie vers toi, hâte-toi pour moi !

Ps 141. 2 Ma prière est ferme, un encens devant tes faces ;

l’apport de mes paumes, une offrande du soir.

Ps 141. 3 IHVH-Adonaï, mets une garde à ma bouche ; protège l’huis de mes lèvres.

Ps 141. 4 N’incline pas mon cœur à la parole du mal, pour commettre des méfaits,

des crimes, avec les ouvriers de fraude ;

que je ne me nourrisse jamais de leurs délices !

Ps 141. 5 Que le juste m’assomme, il me corrige par chérissement ;

il ne refuse pas l’huile de tête à ma tête.

Oui, ma prière se poursuit contre leurs maléfices.

Ps 141. 6 Que leurs juges soient lâchés du haut du roc !

Ils entendent mes dires ; oui, ils sont suaves.

Ps 141. 7 Comme la terre se laboure et se fend,

nos ossements se dispersent sur la bouche du Shéol.

Ps 141. 8 Oui, mes yeux se lèvent vers toi, Adonaï ;

en toi je m’abrite ; ne dénude pas mon être !

Ps 141. 9 Garde-moi de la main des troupes où ils veulent me piéger,

aux pièges des ouvriers de fraude.

Ps 141. 10 Que les criminels tombent ensemble dans ses filets !

Moi-même, je passerai à jamais.

Louange - Psaume 142 (8 v.)

**Tu me rétribues**

Ps 142. 1 Perspicace. De David. Quand il était dans la grotte. Prière.

Ps 142. 2 Ma voix, vers IHVH-Adonaï, je clame ;

ma voix vers IHVH-Adonaï, je demande grâce.

Ps 142. 3 Je répands en face de lui ma prière ;

je rapporte ma détresse, en face de lui.

Ps 142. 4 Quand mon souffle s’évanouit en moi, tu pénètres mon chemin.

En cette voie où je vais, ils ont enfoui une trappe contre moi.

Ps 142. 5 Regarde à droite et vois : nul ne me reconnaît !

Tout refuge est perdu pour moi ; nul n’est en quête de mon être.

Ps 142. 6 Je clame vers toi, IHVH-Adonaï, et dis :

Toi, mon abri, ma part, sur la terre des vivants.

Ps 142. 7 Sois attentif à ma complainte ; oui, je suis très faible.

Secours-moi de mes persécuteurs ; oui, ils sont plus forts que moi.

Ps 142. 8 Fais sortir mon être de la geôle, pour célébrer ton nom.

En moi, les justes s’auréolent quand tu me rétribues.

Louange - Psaume 143 (12 v.)

**Écoute ma supplication**

Ps 143. 1 Chant. De David.

IHVH-Adonaï, entends ma prière, écoute ma supplication !

En ton adhérence réponds-moi, en ta justification.

Ps 143. 2 Ne viens pas en jugement contre ton serviteur,

car en face de toi nul vivant ne peut se justifier.

Ps 143. 3 Oui, l’ennemi persécute mon être, il accable à terre ma vie ;

il me fait habiter les ténèbres, comme les morts, en pérennité.

Ps 143. 4 Mon souffle s’évanouit en moi,

mon cœur se désole en mon sein.

Ps 143. 5 Je mémorise les jours d’antan, médite sur tous tes actes

et m’extasie devant l’œuvre de tes mains.

Ps 143. 6 Je tends mes mains vers toi. Sèlah.

Ps 143. 7 Vite, réponds-moi, IHVH-Adonaï, mon souffle s’épuise !

Ne me voile pas tes faces : je suis pareil aux gisants de la fosse !

Ps 143. 8 Fais-moi entendre, au matin, ton chérissement ; oui, en toi je me fie !

Fais-moi pénétrer cette route où je vais ;

oui, je porte mon être vers toi !

Ps 143. 9 Secours-moi de mes ennemis, IHVH-Adonaï ; en toi je me réfugie.

Ps 143. 10 Apprends-moi à faire ton vouloir, oui, toi, Elohaï !

Ton souffle est le bien, il me mène en terre de rectitude.

Ps 143. 11 À cause de ton nom, IHVH-Adonaï, fais-moi vivre ;

en ta justification, fais sortir mon être de la détresse.

Ps 143. 12 En ton chérissement, supprime mes ennemis.

Perds tous les oppresseurs de mon être : oui, je suis ton serviteur.

Louange - Psaume 144 (15 v.)

**IHVH-Adonaï est béni**

Ps 144. 1 De David.

IHVH-Adonaï est béni, mon roc, l’initiateur de mes mains à la bataille,

de mes doigts à la guerre !

Ps 144. 2 Mon chérissement, ma trappe, ma culmination,

ma libération, mon bouclier !

En lui je m’abrite ; il assujettit mon peuple sous moi.

Ps 144. 3 IHVH-Adonaï, l’humain qu’est-il, pour que tu le pénètres,

le fils de l’homme, pour que tu penses à lui ?

Ps 144. 4 L’humain ressemble à la fumée ;

ses jours sont comme une ombre qui passe.

Ps 144. 5 IHVH-Adonaï, incline tes ciels, descends !

Touche les montagnes et qu’elles fument !

Ps 144. 6 Que jaillisse l’éclair et les disloque !

Lance tes flèches, et qu’ils tressaillent !

Ps 144. 7 Lance tes mains de l’altitude, arrache-moi,

secours-moi des eaux multiples,

de la main des fils de l’étranger,

Ps 144. 8 dont la bouche parle en vain,

et dont la droite est droite du mensonge.

Ps 144. 9 Elohîms, je poétise pour toi un poème nouveau ;

au luth, à la harpe, je te chante.

Ps 144. 10 Donneur de salut aux rois,

il arrache David, son serviteur, à l’épée du mal.

Ps 144. 11 Arrache-moi, secours-moi de la main des fils de l’étranger,

dont la bouche parle en vain, et dont la droite est droite du mensonge.

Ps 144. 12 Nos fils sont comme des plants, cultivés dès leur jeunesse ;

nos filles comme des cariatides, sculptées en forme de sanctuaires.

Ps 144. 13 Nos silos pleins regorgent d’espèce en espèce.

Nos ovins par milliers et myriades se multiplient en nos campagnes.

Ps 144. 14 Nos aurochs sont charnus. Il n’est brèche, exode, ni cri en nos places.

Ps 144. 15 En marche, le peuple qui est tel !

En marche, le peuple dont IHVH-Adonaï est l’Elohîms !

Louange - Psaume 145 (21 v.)

**Je t’exalte, Elohaï**

Ps 145. 1 Louange. De David.

Je t’exalte, Elohaï ;

ô roi, je bénis ton nom, en pérennité à jamais.

Ps 145. 2 Chaque jour, je te bénis et louange ton nom, en pérennité, à jamais.

Ps 145. 3 Grand, IHVH-Adonaï, fort et louangé ! Sa grandeur est insondable !

Ps 145. 4 L’âge à l’âge loue tes œuvres ; ils rapportent tes héroïsmes.

Ps 145. 5 Magnificence et gloire de ta majesté !

Je m’extasie aux paroles de tes merveilles.

Ps 145. 6 Ils disent l’énergie de tes effrois ; je raconte ta grandeur.

Ps 145. 7 Ils expriment la mémoire de ta bonté

et jubilent en ta justification.

Ps 145. 8 Graciant et matriciel, IHVH-Adonaï ;

long de narine, il est grand en chérissements.

Ps 145. 9 IHVH-Adonaï, bien pour tous, ses matrices embrassent toutes ses œuvres.

Ps 145. 10 IHVH-Adonaï, toutes tes œuvres te célèbrent ; tes fervents te bénissent.

Ps 145. 11 Ils disent la gloire de ton royaume, ils parlent de ton héroïsme,

Ps 145. 12 pour faire pénétrer aux fils de l’humain ses héroïsmes,

la gloire magnifique de son règne.

Ps 145. 13 Ton règne est règne de toutes les pérennités

ton gouvernement en tout âge d’âge.

Ps 145. 14 IHVH-Adonaï soutient tous ceux qui tombent ; il redresse tous les abattus.

Ps 145. 15 Tous les yeux sont suspendus à toi ;

et toi, tu leur donnes leur nourriture à temps.

Ps 145. 16 Tu ouvres ta main et tu assouvis tout vivant à souhait.

Ps 145. 17 IHVH-Adonaï est juste en toutes ses routes,

chérissant en toutes ses œuvres.

Ps 145. 18 IHVH-Adonaï est proche de tous ses invocateurs,

de tous ceux qui crient vers lui en vérité.

Ps 145. 19 Il fait le vouloir de ses frémissants,

il entend leur appel et les sauve.

Ps 145. 20 IHVH-Adonaï garde tous ses amants ; il supprime tous les criminels.

Ps 145. 21 Ma bouche dit la louange de IHVH-Adonaï ;

toute chair bénit son nom sacré, en pérennité, à jamais.

Louange - Psaume 146 (10 v.)

**Je louange IHVH-Adonaï**

Ps 146. 1 Hallelou-Yah.

Louange, IHVH-Adonaï, mon être !

Ps 146. 2 Je louange IHVH-Adonaï en ma vie ;

je chante mon Elohîms en mon existence.

Ps 146. 3 Ne vous fiez pas aux notables,

aux fils de l’homme : il n’est pas de salut en lui.

Ps 146. 4 Que sorte son souffle, il retourne à sa glèbe ;

en ce jour ses projets périssent.

Ps 146. 5 En marche, qui a l’Él de Ia‘acob à son secours,

sa patience en IHVH-Adonaï, son Elohîms,

Ps 146. 6 auteur des ciels et de la terre, de la mer et tout ce qui est en eux,

gardien de la vérité en pérennité,

Ps 146. 7 auteur du jugement des exploités, donneur de pain aux affamés,

IHVH-Adonaï, libérateur des captifs.

Ps 146. 8 IHVH-Adonaï dessille les aveugles, IHVH-Adonaï redresseur des courbés,

IHVH-Adonaï, amant des justes.

Ps 146. 9 IHVH-Adonaï, gardien des métèques, il stimule l’orphelin, la veuve ;

il tord la route des criminels.

Ps 146. 10 IHVH-Adonaï règne en pérennité, ton Elohîms, Siôn, d’âge en âge.

Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 147 (20 v.)

**Bâtisseur de Ieroushalaîm**

Ps 147. 1 Hallelou-Yah.

Oui, quel bien, chanter notre Elohîms !

Oui, elle est suave, harmonieuse, la louange !

Ps 147. 2 Bâtisseur de Ieroushalaîm, IHVH-Adonaï, il rassemble les bannis d’Israël.

Ps 147. 3 Médecin des cœurs brisés, il panse leurs peines.

Ps 147. 4 Calculateur du nombre des étoiles, à toutes il crie leurs noms.

Ps 147. 5 Grand, notre Adôn, multiple en force,

à son discernement, il n’est pas de nombre.

Ps 147. 6 Simulateur des humbles, IHVH-Adonaï, il abaisse les criminels jusqu’à terre ;

Ps 147. 7 Répondez à IHVH-Adonaï avec gratitude, chantez notre Elohîms à la lyre !

Ps 147. 8 Couvreur des ciels de nébulosités,

préparateur de la pluie pour la terre,

germinateur du pâturin des monts ;

Ps 147. 9 donneur à la bête de sa pâture, aux corbillats qui croassent.

Ps 147. 10 Non, il ne désire pas l’héroïsme du cheval ;

non, il ne veut pas des jambes de l’homme !

Ps 147. 11 IHVH-Adonaï veut ses frémissants, ceux qui souhaitent son chérissement.

Ps 147. 12 Ieroushalaîm, loue IHVH-Adonaï ! Louange ton Elohîms, Siôn !

Ps 147. 13 Oui, il renforce les verrous de tes portes,

il bénit tes fils en ton sein.

Ps 147. 14 Il met ta frontière en paix, il te rassasie de la graisse des blés.

Ps 147. 15 Envoyeur de son dire à la terre, sa parole vole vite.

Ps 147. 16 Donneur de la neige semblable à la laine,

il sème le givre comme une cendre.

Ps 147. 17 Jeteur de sa glace comme par blocs, devant son froid, qui peut tenir ?

Ps 147. 18 Il envoie sa parole et les fond,

il ramène son souffle et les eaux se liquéfient.

Ps 147. 19 Narrateur de sa parole à Ia‘acob,

de ses lois, de ses jugements à Israël,

Ps 147. 20 il n’agit ainsi pour aucune nation,

elles ne pénètrent pas ses jugements. Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 148 (14 v.)

**Louangez-le**

Ps 148. 1 Hallelou-Yah.

Louangez IHVH-Adonaï des ciels, louangez-le dans les altitudes !

Ps 148. 2 Louangez-le, tous ses messagers ; louangez-le, toutes ses milices !

Ps 148. 3 Louangez-le, soleil, lune ;

louangez-le, vous toutes, étoiles de lumière !

Ps 148. 4 Louangez-le, ciels des ciels, et les eaux au-dessus des ciels !

Ps 148. 5 Ils louangent le nom de IHVH-Adonaï ; oui, il l’ordonne et ils sont créés ;

Ps 148. 6 Il les maintient à jamais, en pérennité, loi donnée, jamais violée.

Ps 148. 7 Louangez IHVH-Adonaï de la terre, dragons et tous les abîmes,

Ps 148. 8 feu et grêle, neige et brume, souffle des tempêtes,

réalisateurs de sa parole ;

Ps 148. 9 monts et toutes les collines, arbres à fruit et tous les cèdres ;

Ps 148. 10 animal, toute bête, reptiles, aile de l’oiseau ;

Ps 148. 11 rois de la terre et toutes les patries, chefs et tous les juges de la terre ;

Ps 148. 12 adolescents et vierges aussi, les anciens avec les jeunes !

Ps 148. 13 Qu’ils louangent le nom de IHVH-Adonaï !

Oui, son nom seul est sublime, sa majesté sur la terre et dans les ciels !

Ps 148. 14 Il exalte la corne de son peuple, la louange de tous ses amants,

les Benéi Israël, son peuple proche. Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 149 (9 v.)

**Poétisez pour IHVH-Adonaï**

Ps 149. 1 Hallelou-Yah. Poétisez pour IHVH-Adonaï un poème nouveau,

sa louange dans l’assemblée des fervents.

Ps 149. 2 Israël se réjouit en son auteur, les Benéi Siôn exultent avec leur roi.

Ps 149. 3 Ils louangent son nom à la ronde,

ils le chantent au tambour, à la lyre.

Ps 149. 4 Oui, IHVH-Adonaï veut son peuple ; de salut, il magnifie les humbles.

Ps 149. 5 Les amants exultent en gloire, ils jubilent sur leur couche,

Ps 149. 6 les exaltations d’Él en leur gorge,

l’épée double-bouche en leur main,

Ps 149. 7 pour faire la vengeance des nations, les représailles des patries,

Ps 149. 8 pour lier leurs rois aux carcans, leurs glorieux aux câbles de fer,

Ps 149. 9 pour faire contre eux le jugement écrit.

Il est la magnificence de tous ses amants. Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 150 (6 v.)

**Toute haleine louange Yah**

Ps 150. 1 Hallelou-Yah. Louangez Él en son sanctuaire,

louangez-le dans la voûte de son énergie !

Ps 150. 2 Louangez-le en ses héroïsmes,

louangez-le selon sa grandeur immense !

Ps 150. 3 Louangez-le à l’éclat du shophar, louangez-le à la harpe, à la lyre !

Ps 150. 4 Louangez-le au tambour, à la danse,

louangez-le aux cithares, au pipeau !

Ps 150. 5 Louangez-le aux sistres sonores,

louangez-le à l’ovation des sistres !

Ps 150. 6 Toute haleine louange Yah ! Hallelou-Yah.

Louange - Psaume 151 (\*)

Voir livres apocryphes.

# EXEMPLES - PROVERBES (Pr) (915 v.)

**Liminaire pour Exemples**

Comme de coutume, le titre hébraïque du livre, Mishléi, est aussi son premier mot : Mishléi Shelomo, « Exemples de Shelomo » (Salomon). Les LXX le traduisirent par Paroimiai, et la Vulgate par Proverbia. Le terme mishléi dérive de mashal (en arabe masala, en assyrien masâlu, en araméen metal) dont le premier sens désigne ce qui se tient debout, ce qui est érigé : manière d’être, susceptible ou non d’être imitée, cas, événement particulier, fait précis qui sert à confirmer, illustrer, préciser un enseignement. Mieux que Proverbes ou Paraboles, Exemples me semble traduire cette notion de mashal : exemples bons ou mauvais que l’auteur nous propose, suivant le cas, sous forme de proverbe, de dicton, de discours inspiré, de parabole, de poème ou de sentence. Ce qui est essentiel, sous la forme qui l’exprime, c’est l’exemple à imiter ou à fuir, le fait objectif que décrit le proverbe. Ainsi le sens premier de mashal couvre bien le contenu de ce livre magistral. L’insertion des Exemples de Shelomo dans le canon de la Bible n’a pas été sans controverse à cause de ses contradictions internes. En effet ce livre est composé de plusieurs recueils qui reflètent des enseignements parfois contradictoires.

Dès le début l’auteur s’adresse à son fils, selon un procédé classique chez les Hébreux, les Égyptiens, les Mésopotamiens. Il fait parler la sagesse pour qu’elle puisse elle-même mettre les humains en garde contre la folie (1,20-33). Le volume entier constitue un incessant plaidoyer pour démontrer la supériorité de la sagesse sur la démence : les exemples déferlent sans grand ordre logique pour convaincre le lecteur de se soustraire au mal et de faire le bien. L’opposition est constante entre les deux voies, celle des criminels et celle des justes. Nous retrouvons là l’enseignement constant de la Bible : le monde est cassé en deux et il n’est pas sans conséquence de se situer dans la lumière de IHVH-Adonaï ou dans la nuit du criminel. À ce niveau de signification, l’auteur décrit la femme étrangère qu’il oppose à la femme de valeur : l’une œuvre pour la mort, l’autre pour la vie. La femme étrangère reprend un thème central dans la littérature sapientiale (on le rencontre aussi dans la Sagesse d’Ani, conseils d’un scribe égyptien à son fils). La sagesse et la folie sont personnifiées et interviennent sous forme de femmes qui appellent l’une au bien, l’autre au mal. Cette allégorie achève la première partie du volume. Le deuxième recueil (10,1-22,16) groupe des sentences brèves rassemblées sans ordre logique apparent, avec des doublets et des repétitions.

Les recueils suivants achèvent de donner les enseignements de la sagesse d’Israël : celle-ci a ses caractères propres, mais elle a des rapports évidents avec les traditions des peuples d’Orient : les Iduméens, Tyr, l’Égypte, la Mésopotamie, l’Arabie, Canaan avaient un vaste trésor sapiential. Et l’on finira par préciser un jour les voies de communication qui ont pu exister entre les civilisations du Proche-Orient et celles de l’Extrême-Orient. Ici, nous sommes en présence d’une sagesse écrite en hébreu mais dépouillée de tout caractère nationaliste : les antithèses (juste-criminel ; route du bien-route du mal ; femme étrangère-femme de valeur) ne se complètent pas, comme dans les Psaumes, par le couple ennemi : Israël-Nations.

On a depuis longtemps rapproché ce volume des sources de la sagesse égyptienne et notamment des instructions d’Aménémopé : cette œuvre, dont le manuscrit semble remonter au VIe siècle et qui peut avoir été écrite antérieurement, jusqu’au Xe siècle, présente d’évidentes similitudes de forme et de fond avec Pr 22,17-23,11. Trois explications ont été données à ces parallélismes : le texte hébreu est la traduction de l’égyptien ; l’égyptien traduit l’hébreu, et enfin tous deux dépendent d’une troisième source antérieure, égyptienne elle aussi, qui aurait été connue en Israël grâce à l’entremise d’une version cananéenne. En dehors de ces sources égyptiennes, le volume des Exemples s’apparente à des écrits du même genre : instructions de Shouroupak à son fils, attestées à Sumer dès le XXVe siècle, proverbes babyloniens, proverbes araméens d’Ahiqar (retrouvés sur des papyrus du Ve siècle).

Cependant, les Exemples de Shelomo s’insèrent dans la tradition hébraïque. Ils ont d’abord un but pédagogique : il s’agit de donner à l’enfant les clés du savoir traditionnel. Les formules sont lapidaires, écrites pour être apprises par cœur et chantées. Lorsque le développement le permet, l’auteur a recours au poème alphabétique, comme dans l’émouvant éloge de la femme de valeur (31,11-31). Chaque verset y commencc par l’une des lettres de l’alphabet, dont la suite favorise la mémorisation. Le style direct (Entends, mon fils...), le génie de la formule frappante, l’usage constant du chiasme ; l’emploi du parallélisme, de l’allégorie ; le choc constant des contraires ; la clarté et parfois la violence des images font de ce volume une sorte de film tant le style en est concret. L’idée s’exprime toujours au plus proche du réel par le geste qui la révèle, toujours décrit avec une extrême économie des moyens.

Entre le juste et le criminel, le sage et le fou, apparaît le niais (péti), celui qui ne demande qu’à se laisser former par la discipline du père et le conseil du sage. Le précepte est impératif : il impose, sans discussion possible, l’enseignement à l’élève pour former son intelligence, son jugement, son caractère. La répétition, sous des formes différentes, des mêmes exemples (20,13-24,33-34 ;25,16-25,27) fait partie d’une technique pédagogique qui entend imprégner l’esprit par le contenu de l’enseignement. Et les variantes sont voulues pour dissiper les ombres, écarter les objections : nous sommes en présence d’une technique d’écriture définie par une tradition millénaire. Les exemples choisis reflètent à la fois les exigences d’un enseignement transcendant et les réalités d’un ordre social déterminé : mais l’axe de mesure est toujours l’homme, son bien, son épanouissement. La valeur suprême est la vie, respectée sous toutes ses formes : l’aspiration au bien est une conséquence du respect du réel dans un univers qu’Elohîms a créé et qui est, par conséquent, l’univers du bien. De ce fait, la morale n’est jamais distincte de la métaphysique ou de la biologie qui en constituent les sources.

Malgré la variété des recueils qui composent ce volume et des genres qu’il met en œuvre, la doctrine en est homogène : si la vie est la valeur suprême, la sagesse en est la gardienne. Elle est l’arbre de vie par excellence, donc le bien suprême. Le sage a pour vocation de l’enseigner à ses disciples, de leur permettre l’accès de son mystère, la maîtrise de ses disciplines. Au cœur de cette problématique se situe la question du mal et de la rétribution des actes : ici, il est clair que le bien mène à la vie et le mal à la mort, et que la vie est supérieure à la mort. Le juste est toujours heureux, toujours en possession du bonheur parfait. Le criminel est par nature perdant : ses succès ne peuvent être qu’apparents, provisoires. La maison des criminels sera détruite. Le volume d’Exemples n’aborde pas le problème de la souffrance du juste écrasé par le triomphe des criminels. Ce thème, central dans Iob (Job), est aussi l’une des préoccupations d’Irmeyahou (Jérémie). Mais ici, le but de l’ouvrage, essentiellement pédagogique, est différent. La discussion de fond est remplacée par cette affirmation massive : à coup sûr, le criminel sera châtié.

Exemples - Proverbes 1 (33 v.)

**Traquons le sang**

Pr 1. 1 Exemples de Shelomo bèn David, roi d’Israël,

Pr 1. 2 pour pénétrer la sagesse, la discipline,

pour discerner les dires du discernement,

Pr 1. 3 pour prendre discipline, perspicacité,

justice, jugement, rectitudes,

Pr 1. 4 pour donner aux niais la ruse,

à l’adolescent la pénétration, la préméditation.

Pr 1. 5 Le sage entend, il ajoute prise, le discernant acquiert des stratagèmes,

Pr 1. 6 pour discerner l’exemple et l’éloquence,

les paroles des sages, leurs énigmes.

Pr 1. 7 En-tête de la pénétration, le frémissement de IHVH-Adonaï.

Les déments méprisent la sagesse, la discipline.

Pr 1. 8 Entends, mon fils, la discipline de ton père,

ne lâche pas la tora de ta mère :

Pr 1. 9 oui, elles sont escorte de grâce pour ta tête,

sautoirs sur tes cols.

Pr 1. 10 Mon fils, si les fauteurs te séduisent, n’y consens pas.

Pr 1. 11 S’ils disent : « Va avec nous, nous traquerons le sang,

nous séquestrerons l’innocent, gratuitement.

Pr 1. 12 Nous les engloutirons comme le Shéol,

et les intègres comme les gisants de la fosse.

Pr 1. 13 Nous trouverons toute aisance précieuse,

nous remplirons nos maisons de butin.

Pr 1. 14 Fais tomber ton sort au milieu de nous ;

une seule bourse sera pour nous tous ! »

Pr 1. 15 Mon fils, ne va pas en route avec eux,

interdis leur chemin à ton pied.

Pr 1. 16 Oui, leurs pieds courent au mal ; ils se hâtent pour répandre le sang.

Pr 1. 17 Oui, gratuitement, le filet s’efface aux yeux de tout maître d’aile !

Pr 1. 18 Eux, ils traquent leur sang, ils capturent leurs êtres.

Pr 1. 19 Telles sont les voies de tout profiteur de profit,

il saisit l’être de ses maîtres.

**L’apaisement des fous**

Pr 1. 20 La sagesse jubile dehors, elle donne de sa voix sur les places.

Pr 1. 21 En tête des lieux tumultueux elle crie ;

à l’ouverture des portes, dans la ville, elle dit ses dires :

Pr 1. 22 Jusqu’à quand, niais, aimerez-vous la niaiserie ?

Les railleurs convoiteront-ils la raillerie,

les fous haïront-ils la pénétration ?

Pr 1. 23 Retournez à mon exhortation.

Voici, j’exprime pour vous mon souffle,

je vous fais pénétrer mes paroles.

Pr 1. 24 Oui, je crie et vous refusez ;

je tends la main, personne n’est attentif !

Pr 1. 25 Vous esquivez tout mon conseil,

vous ne consentez pas à mon exhortation.

Pr 1. 26 Moi aussi, je rirai de votre calamité,

je ricanerai à la venue de votre peur :

Pr 1. 27 à la venue de votre peur comme une tourmente

votre calamité surviendra comme un ouragan,

à la venue contre vous de la détresse, du harcèlement.

Pr 1. 28 Alors, ils crieront vers moi, je ne répondrai pas.

Ils seront en quête de moi, ils ne me trouveront pas.

Pr 1. 29 Parce qu’ils ont haï la pénétration,

ils n’ont pas choisi le frémissement de IHVH-Adonaï,

Pr 1. 30 Ils n’ont pas consenti à mon conseil,

ils ont répugné à toute mon exhortation.

Pr 1. 31 Ils mangeront le fruit de leur route ; de leurs conseils ils se rassasieront.

Pr 1. 32 Oui, le reniement des niais les tue, l’apaisement des fous les perd.

Pr 1. 33 Qui m’entend résidera en sécurité, serein, sans peur du malheur.

Exemples - Proverbes 2 (22 v.)

**La sagesse vient**

Pr 2. 1 Mon fils, si tu prends mes dires, si tu recèles mes ordres avec toi,

Pr 2. 2 pour rendre ton oreille attentive à la sagesse

et tendre ton cœur au discernement,

Pr 2. 3 oui, si tu cries pour discerner, et donner ta voix au discernement ;

Pr 2. 4 si tu la demandes comme de l’argent et la recherches comme des magots,

Pr 2. 5 alors tu discerneras le frémissement de IHVH-Adonaï,

tu trouveras la pénétration d’Elohîms.

Pr 2. 6 Oui, IHVH-Adonaï donne la sagesse ; de sa bouche la pénétration, le discernement.

Pr 2. 7 Il recèle pour les équitables l’efficacité, bouclier des marcheurs d’intégrité ;

Pr 2. 8 pour protéger les voies du jugement, il garde la route de ses adorateurs.

Pr 2. 9 Alors tu discerneras la justice, le jugement, la rectitude, tout le cercle du bien.

Pr 2. 10 Oui, la sagesse viendra en ton cœur, la pénétration délectera ton être.

Pr 2. 11 La préméditation te gardera, le discernement te protégera,

Pr 2. 12 pour te secourir sur la route du mal, de l’homme qui parle de subversions,

Pr 2. 13 de ceux qui abandonnent les voies de droiture,

pour aller sur les routes de ténèbre.

Pr 2. 14 Joyeux de mal faire, ils s’égayent aux subversions du mal,

Pr 2. 15 ceux dont les voies sont tortueuses, dévoyées dans leurs cercles.

Pr 2. 16 Pour te secourir de la femme étrangère,

de l’exotique qui fait glisser ses dires,

Pr 2. 17 celle qui abandonne le meneur de son adolescence

et oublie le pacte de son Elohîms.

Pr 2. 18 Oui, sa maison incline vers la mort, ses cercles vers les fantômes.

Pr 2. 19 Tous ses visiteurs n’en retournent pas,

ils n’atteignent pas les voies de la vie.

Pr 2. 20 Pour que tu ailles sur la route des bons,

que tu gardes les voies des justes.

Pr 2. 21 Oui, les équitables demeurent sur terre ; les intègres subsistent.

Pr 2. 22 Les criminels seront tranchés de terre.

Les traîtres seront boutés loin d’elle.

Exemples - Proverbes 3 (35 v.)

**L’arbre de vie**

Pr 3. 1 Mon fils, n’oublie pas ma tora, mes ordres ; ton cœur les protégera.

Pr 3. 2 Oui, longueur des jours, années de vie, paix, te seront ajoutées.

Pr 3. 3 Le chérissement, la vérité ne t’abandonneront pas.

Attache-les sur ta gorge, écris-les sur la tablette de ton cœur.

Pr 3. 4 Tu trouveras grâce, perspicacité du bien aux yeux d’Elohîms et de l’humain.

Pr 3. 5 Assure-toi en IHVH-Adonaï de tout ton cœur ;

ne t’appuie pas sur ton discernement.

Pr 3. 6 Pénètre-le dans toutes tes routes ; et lui, il redressera tes voies.

Pr 3. 7 Ne sois pas sage à tes yeux, frémis d’Elohîms, écarte-toi du mal.

Pr 3. 8 Ce sera remède pour ton ombilic, philtre pour tes os.

Pr 3. 9 Glorifie IHVH-Adonaï par ton aisance, par l’en-tête de toute ta récolte.

Pr 3. 10 Tes granges se rempliront à satiété, le moût débordera de tes pressoirs.

Pr 3. 11 La discipline de IHVH-Adonaï, mon fils, ne la repousse pas ;

ne dédaigne pas son exhortation.

Pr 3. 12 Oui, IHVH-Adonaï exhorte celui qu’il aime, comme un père le fils qu’il agrée.

Pr 3. 13 En marche, l’humain qui trouve la sagesse,

l’humain qui diffuse le discernement.

Pr 3. 14 Oui, sa valeur est meilleure que valeur d’argent, que l’or fin, sa récolte.

Pr 3. 15 Elle est plus chère que les perles ; tous tes désirs ne la valent pas.

Pr 3. 16 À sa droite, la longueur des jours ; à sa gauche, richesse et gloire.

Pr 3. 17 Ses routes sont routes de délices ; tous ses chemins, paix.

Pr 3. 18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui l’étreignent ;

ceux qui s’y appuient sont en marche.

**L’oasis des justes**

Pr 3. 19 IHVH-Adonaï fonde la terre sur la sagesse ;

il affermit les ciels sur le discernement.

Pr 3. 20 Par sa pénétration, les abîmes se fendent ; l’éther distille la rosée.

Pr 3. 21 Mon fils, qu’elles ne dévient pas de tes yeux !

Protège l’efficacité, la préméditation.

Pr 3. 22 Qu’elles soient vie pour ton être, grâce pour ta gorge !

Pr 3. 23 Alors, tu iras ta route en sécurité, ton pied ne heurtera rien.

Pr 3. 24 Si tu te couches, tu n’es pas apeuré ;

tu te couches : ton sommeil est délectable.

Pr 3. 25 Ne frémis pas d’une peur soudaine,

de la tourmente des criminels, quand elle vient.

Pr 3. 26 Oui, IHVH-Adonaï est ton expectative, il garde ton pied de l’embûche.

Pr 3. 27 N’interdis pas le bien à ses maîtres,

quand il est au pouvoir de ta main de le faire.

Pr 3. 28 Ne dis pas à ton compagnon : « Va, retourne, demain je donnerai ! »

alors qu’il en est avec toi.

Pr 3. 29 N’ourdis pas le malheur contre ton compagnon

alors qu’il siège en sécurité avec toi.

Pr 3. 30 Ne lutte pas contre un humain gratuitement

s’il ne t’a pas rétribué de mal.

Pr 3. 31 Ne jalouse pas l’homme de violence, ne choisis pas toutes ses routes.

Pr 3. 32 Oui, le dévoyé est l’abomination de IHVH-Adonaï ;

les équitables de son intimité.

Pr 3. 33 Le honnissement de IHVH-Adonaï est dans la maison du criminel ;

il bénit l’oasis des justes.

Pr 3. 34 S’il est des railleurs, il les raille, et donne grâce aux humbles.

Pr 3. 35 Les sages possèdent la gloire. Les fous exaltent la turpitude.

Exemples - Proverbes 4 (27 v.)

**Vis !**

Pr 4. 1 Entendez, fils, la discipline du père ;

soyez attentifs à pénétrer le discernement.

Pr 4. 2 Oui, je vous ai donné la bonne prise ; n’abandonnez pas ma tora !

Pr 4. 3 Oui, je suis le fils de mon père, tendre, unique, en face de ma mère.

Pr 4. 4 Il m’enseigne et me dit :

Que ton cœur étaye mes paroles ; garde mes ordres et vis !

Pr 4. 5 Acquiers la sagesse, acquiers le discernement ;

n’oublie pas, ne te détourne pas des dires de ma bouche.

Pr 4. 6 Ne l’abandonne pas, elle te gardera. Aime-la, elle te protégera.

Pr 4. 7 En-tête de sagesse, acquiers la sagesse.

Avec tout ton acquis, acquiers le discernement.

Pr 4. 8 Juche-la, elle t’élèvera. Elle te glorifiera, si tu l’étreins.

Pr 4. 9 Elle donnera à ta tête une escorte de grâce ;

d’un diadème de splendeur, elle te protégera.

Pr 4. 10 Entends, mon fils, et prends mes dires :

les années de vie se multiplieront pour toi.

Pr 4. 11 Je t’enseigne sur la route de sagesse ; je te guide dans les cercles de droiture.

Pr 4. 12 À ton aller, ne raccourcis pas ton pas ; et si tu cours, ne trébuche pas.

Pr 4. 13 Affermis la discipline, ne te relâche pas.

Protège-la, oui, elle, ta vie.

Pr 4. 14 Ne viens pas sur la voie des criminels ;

ne sois pas en marche sur la route des malfaiteurs.

Pr 4. 15 Esquive-la, n’y passe pas, détourne-toi d’elle et passe.

Pr 4. 16 Non, ils ne sommeilleront pas, sans avoir méfait ;

leur sommeil est volé, s’ils ne font pas trébucher.

Pr 4. 17 Oui, ils panifient le pain du crime et boivent le vin des violences.

Pr 4. 18 La voie des justes est comme une lumière jaillissante ;

elle va dans la lumière, jusqu’au cœur parfait.

Pr 4. 19 La route des criminels est comme l’obscurité ;

ils ne savent pas sur quoi ils trébuchent.

Pr 4. 20 Mon fils, à mes paroles sois attentif ; tends ton oreille à mes dires.

Pr 4. 21 Qu’ils ne dévient pas de tes yeux, garde-les au sein de ton cœur.

Pr 4. 22 Oui, ils sont vie pour qui les trouve ; pour toute sa chair, guérison.

Pr 4. 23 Plus que toute garde, protège ton cœur ;

oui, à lui les issues de la vie.

Pr 4. 24 Écarte de toi les obstinations de la bouche,

éloigne de toi la déviation des lèvres.

Pr 4. 25 Que tes yeux regardent en face :

tes paupières se redresseront devant toi.

Pr 4. 26 Aplanis le cercle de ton pied : toutes tes routes seront fermes.

Pr 4. 27 Ne te détourne pas à droite ni à gauche ; écarte ton pied du mal ;

Exemples - Proverbes 5 (23 v.)

**Les lèvres de l’étrangère**

Pr 5. 1 Mon fils, sois attentif à ma sagesse,

tends ton oreille à mon discernement

Pr 5. 2 pour garder les préméditations ; tes lèvres protégeront la pénétration.

Pr 5. 3 Oui, les lèvres de l’étrangère distillent la miellée ;

son palais est plus glissant que l’huile.

Pr 5. 4 Mais son avenir est amer comme l’absinthe ;

elle est tranchante comme une épée à deux bouches.

Pr 5. 5 Ses pieds descendent vers la mort ; ses pas étayent le Shéol.

Pr 5. 6 Elle n’aplanit pas la voie de la vie ;

ses cercles se meuvent sans que tu le saches.

Pr 5. 7 Maintenant, fils, entendez-moi ;

ne vous écartez pas des dires de ma bouche :

Pr 5. 8 Éloigne d’elle ta route ; ne t’approche pas de l’ouverture de sa maison,

Pr 5. 9 que tu ne donnes pas à d’autres ta magnificence, tes années au cruel.

Pr 5. 10 Que des étrangers ne se rassasient pas de ta force,

de tes peines dans la maison de l’exotique.

Pr 5. 11 Tu gronderas dans ton avenir, à l’épuisement de ta chair, de ta viande ;

Pr 5. 12 et tu diras : « Comment ai-je haï la discipline,

et mon cœur a-t-il répugné à l’exhortation ?

Pr 5. 13 Je n’ai pas entendu la voix de mes enseignants,

je n’ai pas tendu mon oreille à mes appreneurs.

Pr 5. 14 J’étais presque à tout mal,

au milieu du rassemblement de la communauté. »

Pr 5. 15 Bois les eaux de ta fosse, les liquides du milieu de ton puits.

Pr 5. 16 Tes sources se disperseront dehors ;

et dans les places, des canaux d’eaux.

Pr 5. 17 Ils seront pour toi seul, non pas à des étrangers avec toi ;

Pr 5. 18 ta nappe sera bénie. Réjouis-toi de la femme de ta jeunesse,

Pr 5. 19 biche d’amour, bouquetin de grâce, ses seins te raviront en tout temps ;

de son amour, sois toujours épris.

Pr 5. 20 Pourquoi serais-tu épris, mon fils, d’une étrangère,

étreindrais-tu le ventre de l’exotique ?

Pr 5. 21 Oui, les routes de l’homme sont devant les yeux de IHVH-Adonaï ;

il aplanit tous ses cercles.

Pr 5. 22 Ses torts prennent le criminel,

il y est suspendu aux ordres de sa faute.

Pr 5. 23 Il mourra sans discipline ; il s’égarera en sa démence multiple.

Exemples - Proverbes 6 (35 v.)

**La prudence**

Pr 6. 1 Mon fils, si tu garantis ton compagnon,

si tu topes de ta paume pour l’étranger,

Pr 6. 2 tu te pièges aux dires de ta bouche, tu es pris par les dires de ta bouche.

Pr 6. 3 Fais cependant cela, mon fils, et sois secouru,

si tu es venu dans la paume de ton compagnon :

va, aplatis-toi, presse tes compagnons.

Pr 6. 4 Ne donne pas de sommeil à tes yeux, de somnolence à tes paupières ;

Pr 6. 5 et sois secouru, de la main, comme une gazelle,

comme un oiseau, de la main du piégeur.

**La paresse**

Pr 6. 6 Va vers la fourmi, paresseux ; vois ses routes, et sois sage.

Pr 6. 7 Elle qui n’a pas d’alcade, de garde ni de gouverneur,

Pr 6. 8 Elle qui n’a pas d’alcade, de garde ni de gouverneur,

Pr 6. 9 Jusqu’à quand, paresseux, te coucheras-tu ?

Quand te lèveras-tu de ton sommeil ?

Pr 6. 10 Un peu de somme, un peu de somnolence,

un peu croiser les mains pour se coucher ;

Pr 6. 11 et elle vient comme un rôdeur, ton indigence,

ta pénurie comme l’homme au bouclier.

**Homme de fraude**

Pr 6. 12 Humain de Belia‘al, homme de fraude, il va à contorsion de bouche.

Pr 6. 13 Il cligne de ses yeux, fourche de ses pieds, désigne de ses doigts.

Pr 6. 14 Les subversions dans son cœur,

il est un artisan du mal en tout temps ; il envoie les litiges.

Pr 6. 15 Sur quoi, soudain, sa calamité surgit ;

subitement, il est brisé, sans guérison.

Pr 6. 16 Six, il les hait, IHVH-Adonaï, et sept sont les abominations de son être :

Pr 6. 17 des yeux hautains, une langue de mensonge,

des mains qui répandent le sang innocent,

Pr 6. 18 un cœur artisan de pensées de fraude,

des pieds qui se hâtent de courir au malheur,

Pr 6. 19 un témoin de mensonge qui exhale les tromperies,

et celui qui envoie des litiges entre frères.

Pr 6. 20 Protège, mon fils, l’ordre de ton père, ne lâche pas la tora de ta mère.

Pr 6. 21 Attache-les sur ton cœur en permanence, noue-les sur ta gorge.

Pr 6. 22 En ton cheminement, elle te mènera ; à ton coucher, elle te gardera.

Ranime-toi, elle s’épanchera en toi.

Pr 6. 23 Oui, l’ordre est une lampe, la tora une lumière ;

une route de vie, les exhortations de la discipline.

**La femme du mal**

Pr 6. 24 Pour te garder de la femme du mal, du glissement de la langue exotique,

Pr 6. 25 ne convoite pas sa beauté en ton cœur,

qu’elle ne te prenne pas de ses paupières.

Pr 6. 26 Oui, pour une femme, une putain, même plus une miche de pain !

La femme mariée chasse un être cher.

Pr 6. 27 Un homme attrape-t-il du feu sur son sein sans que ses habits brûlent ?

Pr 6. 28 Si un homme va sur des braises, ses pieds ne se calcinent-ils pas ?

Pr 6. 29 Ainsi celui qui vient vers la femme de son compagnon :

qui la touche n’est pas innocenté.

Pr 6. 30 Ils ne méprisent pas le voleur qui vole pour remplir son être affamé.

Pr 6. 31 Mais, trouvé, il paie au septuple,

il donne toute l’aisance de sa maison.

Pr 6. 32 Qui adultère avec une femme manque de cœur.

Qui le fait détruit son être.

Pr 6. 33 Il trouve le fléau et la turpitude : sa flétrissure ne sera pas effacée.

Pr 6. 34 Oui, la jalousie est la fièvre du brave ;

il ne compatit pas, au jour de la vengeance.

Pr 6. 35 Il ne porte pas les faces de toute rançon,

il ne consent pas à ce que tu multiplies le pot-de-vin.

Exemples - Proverbes 7 (27 v.)

**L’exotique**

Pr 7. 1 Mon fils, garde mes dires, recèle mes ordres avec toi.

Pr 7. 2 Garde mes ordres et vis, ma tora comme la pupille de tes yeux.

Pr 7. 3 Attache-les sur tes doigts, écris-les sur la tablette de ton cœur.

Pr 7. 4 Dis à la sagesse : « Toi, ma sœur ! »

au discernement, crie : « Pénétration »,

Pr 7. 5 pour te garder de la femme étrangère, de l’exotique :

elle fait glisser ses dires.

Pr 7. 6 Oui, à la fenêtre de ma maison, par ma lucarne, j’observe.

Pr 7. 7 Je vois des niais, je discerne parmi les fils :

un adolescent manque de cœur !

Pr 7. 8 Il passe sur le marché, près de son angle.

En route vers sa maison, il défile,

Pr 7. 9 au crépuscule, au soir du jour,

dans la pupille de la nuit et l’obscurité.

Pr 7. 10 Et voici, une femme à son abord, accoutrée en putain, le cœur bardé,

Pr 7. 11 bouleversante, déchaînée ;

ses pieds ne demeureront pas dans sa maison.

Pr 7. 12 Une fois dehors, une fois dans les places,

près de chaque coin, elle traque.

Pr 7. 13 Elle le saisit, elle le baise et, les faces rudes, lui dit :

Pr 7. 14 « J’avais sur moi des sacrifices d’apaisement ;

aujourd’hui, j’ai payé mes vœux.

Pr 7. 15 Sur quoi je suis sortie à ton abord,

en quête de tes faces, et je te trouve !

Pr 7. 16 J’ai tapissé mon lit de tapisserie, de coussins en baptiste de Misraîm.

Pr 7. 17 J’ai vaporisé ma couche de myrrhe, d’aloès, de cinnamome,

Pr 7. 18 va, nous nous abreuverons d’étreintes ;

jusqu’au matin nous exulterons d’amours.

Pr 7. 19 Non, l’homme n’est pas dans sa maison.

Il est allé sur la route, au loin.

Pr 7. 20 Il a pris la bourse d’argent ;

au jour de la néoménie, il reviendra dans sa maison. »

Pr 7. 21 Elle le détourne par sa prise multiple ;

elle le bannit au glissement de ses lèvres.

Pr 7. 22 Il va derrière elle, soudain, comme un bœuf à l’abattoir ;

il vient comme un dément chevillé pour la discipline,

Pr 7. 23 jusqu’à ce que la flèche fende son foie,

comme l’oiseau se hâte vers le traquet,

sans savoir qu’il y va de son être même.

Pr 7. 24 Maintenant, fils, entendez-moi ;

soyez attentifs aux dires de ma bouche.

Pr 7. 25 Que ton cœur ne dévie pas dans ses routes ;

n’erre pas dans ses chemins.

Pr 7. 26 Oui, elle a fait tomber de nombreuses victimes ;

les plus vigoureux sont tous parmi ses tués.

Pr 7. 27 Sa maison est sur les routes du Shéol ;

elles descendent aux chambres de la mort.

Exemples - Proverbes 8 (36 v.)

**La sagesse crie**

Pr 8. 1 N’est-ce pas, la sagesse crie, le discernement donne de sa voix ?

Pr 8. 2 En-tête des altitudes, sur le chemin,

aux maisons des carrefours postée ;

Pr 8. 3 à la main des portes, à la bouche de la cité,

elle jubile à l’entrée des ouvertures.

Pr 8. 4 « Vers nous, hommes, je crie, ma voix aux fils de l’humain !

Pr 8. 5 Discernez la ruse, niais, fous, discernez le cœur.

Pr 8. 6 Entendez, oui, je parle d’importance ;

la clé de mes lèvres est rectitudes.

Pr 8. 7 Oui, mon palais murmure la vérité ;

le crime est l’abomination de mes lèvres.

Pr 8. 8 Avec justice, tous les dires de ma bouche ;

en eux, rien de sinueux, d’entortillé.

Pr 8. 9 Tous sont présents pour qui discerne,

droits aux trouveurs de pénétration.

Pr 8. 10 Prenez ma discipline, non l’argent ;

la pénétration, mieux que l’or fin choisi.

Pr 8. 11 Oui, la sagesse est meilleure que les perles ;

tous les désirs ne la valent pas.

Pr 8. 12 Moi, la sagesse, je demeure dans la ruse,

et je trouve la pénétration, les préméditations.

Pr 8. 13 Frémissement de IHVH-Adonaï, haïr le mal.

Orgueil, génie, route du mal, bouche des subversions, je les hais.

Pr 8. 14 À moi le conseil, l’efficacité,

moi le discernement, à moi l’héroïsme !

Pr 8. 15 Avec moi, les rois règnent, les potentats légifèrent avec justice.

Pr 8. 16 Avec moi, les chefs administrent, les grands, tous les juges de la terre.

Pr 8. 17 Moi, j’aime mes amants, mes quêteurs me trouvent.

Pr 8. 18 La richesse, la gloire sont avec moi,

l’aisance antique, la justification.

Pr 8. 19 Mon fruit est meilleur que l’or fin, que l’or pur ;

ma récolte, que l’argent choisi.

Pr 8. 20 Sur la voie de justification je vais au milieu des chemins du jugement.

Pr 8. 21 J’ai de quoi faire posséder mes amants ; je remplis leurs trésors.

**Le vouloir de IHVH-Adonaï**

Pr 8. 22 IHVH-Adonaï m’a acquise en tête de sa route, avant ses œuvres, dès lors.

Pr 8. 23 En pérennité, j’ai été ointe, en tête, aux antériorités de la terre.

Pr 8. 24 Au rien des abîmes, j’ai été conçue,

au rien des sources glorieuses d’eaux.

Pr 8. 25 Avant que les montagnes ne chavirent, avant les collines, j’ai été conçue ;

Pr 8. 26 alors qu’il n’avait pas fait la terre, les allées, la tête des poussières du monde.

Pr 8. 27 Quand il a affermi les ciels, moi, j’étais là,

quand il a gravé l’orbe sur les faces de l’abîme,

Pr 8. 28 quand il a consolidé l’éther en haut,

quand il a conforté les yeux de l’abîme,

Pr 8. 29 quand il a mis à la mer sa loi

et les eaux ne transgressent pas sa bouche

quand il a gravé les fondements de la terre.

Pr 8. 30 Je suis près de lui l’infante, je suis la délectation, de jour en jour,

jouant en face de lui en tout temps,

Pr 8. 31 jouant au monde de sa terre ; mes délectations avec les fils de l’humain.

Pr 8. 32 Maintenant, fils, entendez-moi :

en marche sur mes routes, ils les gardent.

Pr 8. 33 Entendez la discipline, assagissez-vous, ne vous hérissez pas.

Pr 8. 34 En marche, l’humain qui m’entend, pour être vigilant à mes portails,

de jour en jour, pour garder les montants de mes ouvertures.

Pr 8. 35 Qui me trouve trouve la vie et diffuse le vouloir de IHVH-Adonaï.

Pr 8. 36 Qui faute contre moi violente son être ;

tous mes haineux aiment la mort. »

Exemples - Proverbes 9 (18 v.)

**Commencement de sagesse**

Pr 9. 1 La sagesse bâtit sa maison. Elle taille ses colonnes, sept.

Pr 9. 2 Elle immole son immolation,

elle fait libation de son vin et dresse sa table aussi.

Pr 9. 3 Elle envoie ses adolescentes crier au sommet des hauteurs de la cité :

Pr 9. 4 « Qui est niais s’écarte de là ! Sans cœur, lui dit-elle.

Pr 9. 5 Allez, dégustez mon pain, buvez le vin dont je fais libation.

Pr 9. 6 Abandonnez la niaiserie, vivez,

et marchez sur la route du discernement ! »

Pr 9. 7 Qui discipline le railleur prend sur lui la turpitude ;

et qui exhorte le criminel, sa tare.

Pr 9. 8 N’exhorte pas le railleur, qu’il ne te haïsse !

Admoneste le sage, il t’aimera !

Pr 9. 9 Donne au sage, il s’assagit encore.

Fais pénétrer au juste, il ajoutera prise.

Pr 9. 10 Commencement de sagesse, frémissement de IHVH-Adonaï.

Pénétration des consacrés, discernement.

Pr 9. 11 Oui, en moi tes jours se multiplieront

et t’ajouteront des années de vie.

Pr 9. 12 Si tu es sage, tu es sage pour toi.

Si tu railles, tu porteras seul.

Pr 9. 13 Dame folie est bruyante ; séductrice, elle n’a jamais su quoi.

Pr 9. 14 Elle est assise à l’ouverture de sa maison,

sur le trône des hauteurs de la cité,

Pr 9. 15 pour crier aux passants de la route, qui redressent leurs voies :

Pr 9. 16 « Qui est niais s’écarte de là ! » Au sans-cœur, elle dit :

Pr 9. 17 « Les eaux volées sont douces ; le pain, en secret, attendrit. »

Pr 9. 18 Mais il ne sait pas que les sceptres sont là,

ses invités, aux profondeurs du Shéol.

Exemples - Proverbes 10 (32 v.)

**Les lèvres du discernant**

Pr 10. 1 Exemples de Shelomo.

Fils sage réjouit le père. Fils fou, chagrin de sa mère.

Pr 10. 2 Les trésors du criminel ne sont pas utiles ;

la justification sauve de la mort.

Pr 10. 3 IHVH-Adonaï n’affame pas l’être du juste ;

le dam des criminels les éjecte.

Pr 10. 4 Paume de duperie fait dénuement ; main zélée enrichit.

Pr 10. 5 Le fils perspicace encave en été ; le fils infamant s’endort à la moisson.

Pr 10. 6 Les bénédictions sont sur la tête du juste ;

la bouche des criminels couvre la violence.

Pr 10. 7 Le souvenir du juste est en bénédiction ;

le nom des criminel pourrit.

Pr 10. 8 Cœur sage prend les ordres ; le dément bafouille des lèvres.

Pr 10. 9 Marcheur intègre va en sécurité ;

qui entortille ses routes sera débusqué.

Pr 10. 10 Cligneur d’œil donne peine ; le dément bafouille des lèvres.

Pr 10. 11 Bouche du juste, nappe de vie ;

bouche des criminels couvre la violence.

Pr 10. 12 La haine éveille les litiges, l’amour couvre les carences.

Pr 10. 13 La sagesse se trouve sur les lèvres du discernant.

Bâton au dos, sans cœur.

Pr 10. 14 Les sages recèlent la pénétration ;

bouche du dément, effarement prochain.

Pr 10. 15 Aisance du riche, cité de son énergie ;

effarement des chétifs, leur indigence.

Pr 10. 16 L’œuvre du juste est pour la vie ; la récolte du criminel pour la faute.

Pr 10. 17 Voie de vie, être gardien de discipline ;

qui abandonne la discipline fait vaguer.

Pr 10. 18 Les lèvres du mensonge couvrent la haine ;

qui exprime la calomnie est fou.

**La langue des subversions**

Pr 10. 19 La carence ne cesse pas avec la multiplicité des paroles ;

qui épargne ses lèvres est perspicace.

Pr 10. 20 La langue du juste est argent de choix ;

le cœur des criminels comme une scorie.

Pr 10. 21 Les lèvres du juste pâtureront des multitudes ;

les déments meurent par manque de cœur.

Pr 10. 22 La bénédiction de IHVH-Adonaï enrichit ; la peine ne s’y ajoute pas.

Pr 10. 23 Commettre une perversion est, pour le fou, comme un rire,

et la sagesse pour l’homme de discernement.

Pr 10. 24 L’épouvante du criminel survient contre lui ;

l’appétit des justes donne.

Pr 10. 25 Quand l’ouragan passe, plus de criminel.

Le juste est le fondement du monde.

Pr 10. 26 Comme vinaigre aux dents, comme fumée aux yeux,

tel est le paresseux pour ses mandataires.

Pr 10. 27 Le frémissement de IHVH-Adonaï ajoute aux jours ;

les années des criminels écourtent.

Pr 10. 28 Souhait des justes, joie ; l’espoir des criminels perd.

Pr 10. 29 La route de IHVH-Adonaï est le retranchement de l’intègre ;

l’effarement, pour les ouvriers de fraude.

Pr 10. 30 Le juste ne chancelle jamais, en pérennité.

Les criminels ne demeureront pas sur terre.

Pr 10. 31 La bouche du juste fruite de sagesse ;

la langue des subversions est tranchée.

Pr 10. 32 Les lèvres du juste connaissent le vouloir ;

bouche des criminels, subversions.

Exemples - Proverbes 11 (31 v.)

**Justes et coupables**

Pr 11. 1 Balances de duperie, abomination de IHVH-Adonaï ;

pierre intacte, son vouloir.

Pr 11. 2 L’arrogance venue, vient la turpitude ;

aux humbles, la sagesse.

Pr 11. 3 L’intégrité des équitables les mène ;

la perversion des traîtres les razzie.

Pr 11. 4 L’aisance n’est pas utile au jour de l’emportement ;

la justification secourt de la mort.

Pr 11. 5 La justice de l’intègre redresse sa route ;

le criminel tombe dans son crime.

Pr 11. 6 La justice des équitables les secourt ;

par le dam, les traîtres sont pris.

Pr 11. 7 À la mort de l’humain, l’espoir du criminel est perdu ;

le souhait des fraudeurs perd.

Pr 11. 8 Le juste est renfloué de la détresse ; le criminel vient à sa place.

Pr 11. 9 Par la bouche, le flatteur détruit son compagnon ;

les justes sont renfloués par la pénétration.

Pr 11. 10 Au bien des justes la cité exulte,

à la perdition des criminels, jubilation.

Pr 11. 11 À la bénédiction des justes la cité s’exalte ;

elle est cassée par la bouche des criminels.

Pr 11. 12 Le sans-cœur méprise son compagnon ;

l’homme de discernement se tait.

Pr 11. 13 Le calomniateur va et découvre l’intimité ;

le souffle qui adhère couvre la parole.

Pr 11. 14 Sans stratégies, un peuple tombe ;

le salut est dans la multitude des conseillers.

Pr 11. 15 Il méfait, il méfait quand il cautionne un étranger ;

qui hait les topes se sécurise.

Pr 11. 16 Femme de grâce étaye gloire ;

violents étayent richesse.

Pr 11. 17 Homme de chérissement rétribue son être ;

le cruel trouble sa viande.

Pr 11. 18 Le criminel fait œuvre de mensonge ;

à semeur de justification, salaire de vérité.

Pr 11. 19 Certitude de justification, la vie ; à poursuite du mal, sa mort.

Pr 11. 20 À cœurs entortillés, abomination de IHVH-Adonaï ;

son vouloir aux intègres de la route.

Pr 11. 21 De la main à la main, le mal n’est pas innocenté ;

la semence des justes s’échappe.

Pr 11. 22 Narinière d’or sur narine de porc, une belle femme sans goût.

Pr 11. 23 Appétit des justes, le bien seul !

Espoir des criminels, l’emportement !

Pr 11. 24 Tel prodigue ajoute encore.

Ils épargnent sans droiture, mais pour la pénurie.

Pr 11. 25 L’être de bénédiction engraisse ;

qui abreuve s’abreuve aussi.

Pr 11. 26 Qui prohibe le froment est exécré de la patrie :

la bénédiction est sur la tête du ravitailleur.

Pr 11. 27 Quêteur du bien cherche le vouloir ;

chercheur du malheur le fait venir.

Pr 11. 28 Qui se sécurise en sa richesse tombe ;

les justes fleurissent comme le feuillage.

Pr 11. 29 Le perturbateur de sa maison possédera du vent ;

à cœur sage, esclave dément.

Pr 11. 30 Fruit du juste, arbre de vie ; le sage prend les êtres.

Pr 11. 31 Certes, le juste est payé sur terre,

et davantage, oui, le criminel, le fauteur.

Exemples - Proverbes 12 (28 v.)

**Sages et déments**

Pr 12. 1 Amant de la discipline, amant de la pénétration ;

haineux de l’exhortation, stupide.

Pr 12. 2 L’homme de bien diffuse le vouloir de IHVH-Adonaï ;

l’homme de perversions accuse.

Pr 12. 3 L’humain ne s’affermit pas dans le crime ;

la racine des justes ne chancelle jamais.

Pr 12. 4 La femme de valeur est un nimbe pour son époux ;

l’infamante, comme une carie en ses os.

Pr 12. 5 Pensées de justes, le jugement ;

stratagèmes des criminels, la duperie.

Pr 12. 6 Paroles de criminels, embuscade de sang ;

la bouche des équitables les secourt.

Pr 12. 7 Renverser les criminels, ils ne sont plus ;

la maison des justes se dresse.

Pr 12. 8 Selon sa perspicacité, l’homme est loué ;

cœur tordu est méprisé.

Pr 12. 9 Mieux vaut être sous-estimé et avoir un serviteur,

que glorifié et manquer de pain.

Pr 12. 10 Le juste connaît l’être de sa bête ;

les matrices des criminels sont cruelles.

Pr 12. 11 Qui travaille sa glèbe se rassasie de pain ;

qui poursuit des vanités manque de cœur.

Pr 12. 12 Convoitise de criminel, trappe de malfaiteurs ;

racine de justes donne.

Pr 12. 13 À carence des lèvres, piège de malheur ;

le juste sort de la détresse.

Pr 12. 14 Le bien se rassasie du fruit de la bouche de l’homme ;

la rétribution de la main de l’humain retourne à lui.

Pr 12. 15 La route du dément est droite à ses yeux ;

l’entendeur de conseil est sage.

Pr 12. 16 Le dément fait un jour connaître son irritation ;

le rusé couvre la turpitude.

Pr 12. 17 Qui exhale l’adhérence rapporte la justice ;

à témoin de mensonge, duperie.

Pr 12. 18 Le jaseur existe comme dards d’épée ;

la langue des sages guérit.

Pr 12. 19 La lèvre de vérité s’affermit à jamais ;

jamais ne dure la langue de mensonge.

Pr 12. 20 À cœur d’artisans du mal, duperie, à conseillers de paix, joie.

Pr 12. 21 Nulle fraude n’advient par le juste ;

les criminels sont remplis de mal.

Pr 12. 22 Lèvres du mensonge, abomination de IHVH-Adonaï ;

faiseur d’adhérence, son vouloir.

Pr 12. 23 L’humain rusé couvre la pénétration ;

le cœur des fous crie de démence ;

Pr 12. 24 La main des zélés gouverne ; La duperie est corvéable.

Pr 12. 25 Le tracas du cœur de l’homme le consterne ;

une parole de bien le réjouit.

Pr 12. 26 Le juste prospère davantage que son compagnon ;

la route des criminels les fait vaguer.

Pr 12. 27 La duperie ne rôtit pas son gibier ;

le zèle est pour l’humain aisance précieuse.

Pr 12. 28 À voie de justification, vie ; son chemin, route de non-mort.

Exemples - Proverbes 13 (25 v.)

**Rusés et criminels**

Pr 13. 1 À fils sage, discipline du père ;

mais le railleur n’entend pas le blâme.

Pr 13. 2 Le bien se mange, fruit de la bouche de l’homme ;

l’être des traîtres est violence.

Pr 13. 3 Qui protège sa bouche garde son être ;

qui écarquille ses lèvres a pour lui l’effarement.

Pr 13. 4 Il désire et rien de plus, l’être du paresseux ;

l’être des zélés engraisse.

Pr 13. 5 Le juste hait la parole du mensonge ;

le criminel pue et atterre.

Pr 13. 6 La justification protège l’intégrité de la route ;

le crime falsifie la faute.

Pr 13. 7 Tel fait le riche, mais sans rien ;

tel fait l’indigent, mais avec une grande aisance.

Pr 13. 8 L’être de l’homme a pour rançon sa richesse ;

l’indigent n’entend pas de blâme.

Pr 13. 9 La lumière des justes réjouit ;

la lampe des criminels vacille.

Pr 13. 10 L’arrogance donne seulement la querelle ;

aux avisés, la sagesse.

Pr 13. 11 Aisance issue de fumée diminue ;

qui amasse de sa main abonde.

Pr 13. 12 Souhait différé, maladie du cœur ;

arbre de vie, appétit satisfait.

Pr 13. 13 Qui méprise la parole s’hypothèque ;

qui frémit pour l’ordre est rétribué.

Pr 13. 14 La tora du sage est nappe de vie,

pour s’écarter des pièges de mort.

Pr 13. 15 Perspicacité du bien donne grâce.

La route des traîtres est fougueuse.

Pr 13. 16 Tout rusé agit avec pénétration ; le fou déploie la démence.

Pr 13. 17 Le messager du criminel tombe dans le mal ;

délégué d’adhérence guérit.

Pr 13. 18 Indigence et turpitude à qui rejette la discipline ;

le gardien de l’exhortation est glorifié.

Pr 13. 19 L’appétit assouvi délecte l’être ;

s’écarter du mal est l’abomination des fous.

Pr 13. 20 Qui va avec les sages s’assagit ; pâtre de fous méfait.

Pr 13. 21 Le mal poursuit les fauteurs ; le bien paye les justes.

Pr 13. 22 Le bien donne possession aux fils des fils ;

la fortune du fauteur est recélée pour le juste.

Pr 13. 23 Le rayon des indigents abonde de manger ;

sans jugement, un tel chavire.

Pr 13. 24 Qui épargne son bâton hait son fils ;

qui l’aime quête pour lui la discipline.

Pr 13. 25 Le juste mange à satiété de son être ;

le ventre des criminels manque.

Exemples - Proverbes 14 (35 v.)

**Connaissance et perversions**

Pr 14. 1 La sagesse des femmes bâtit la maison ;

la démence la démolit de ses mains.

Pr 14. 2 Qui va dans sa droiture frémit de IHVH-Adonaï.

Le dévoyé en ses routes le méprise.

Pr 14. 3 À bouche du dément, verge d’orgueil ;

les lèvres des sages les gardent.

Pr 14. 4 Sans aurochs, la mangeoire est vide ;

les récoltes abondent par la force du bœuf.

Pr 14. 5 Témoin d’adhérence ne trompe ;

témoin de mensonge exhale les tromperies.

Pr 14. 6 Le railleur cherche la sagesse... et rien ;

la pénétration, pour qui discerne, est facile.

Pr 14. 7 Va à l’encontre de l’homme fou :

tu ne connaîtras jamais les lèvres de la connaissance.

Pr 14. 8 Sagesse du rusé, discerner sa route ;

démence des fous, duperie.

Pr 14. 9 Les déments se raillent de l’accusation ;

parmi les équitables, le vouloir.

Pr 14. 10 Le cœur pénètre l’amertume de son être ;

à sa joie, l’étranger n’est pas mêlé.

Pr 14. 11 La maison des criminels sera démolie ;

la tente des équitables fleurit.

Pr 14. 12 Une tour droite existe en face de l’homme ;

mais ensuite, des routes de mort.

Pr 14. 13 Même sous le rire, le cœur est endolori ;

après la joie, l’affliction.

Pr 14. 14 Le cœur qui recule se rassasie de ses routes,

et l’homme de bien de ses agissements.

Pr 14. 15 Le niais adhère à toute parole ;

le rusé discerne sa marche.

Pr 14. 16 Le sage frémit et s’écarte du mal ;

le fou s’emporte, sûr de lui.

Pr 14. 17 Court de narines fait démence ;

l’homme de perversions est haï.

Pr 14. 18 Les niais possèdent la démence ;

les rusés couronnent la pénétration.

Pr 14. 19 Les mauvais se prosterneront en face des bons ;

les criminels, aux portes du juste.

Pr 14. 20 L’indigent est haï, même par son compagnon ;

les amoureux du riche sont nombreux.

Pr 14. 21 Le fauteur méprise son compagnon ;

en marche, qui gracie les humbles !

Pr 14. 22 Ne vagueront-ils pas, les artisans du mal ?

Chérissement, vérité, sont les artisans du bien.

Pr 14. 23 À toute peine, il est un avantage ;

les paroles de lèvres sont pour la seule pénurie.

Pr 14. 24 Nimbe des sages, leur richesse ; démence de fou, démence.

Pr 14. 25 Sauveteur d’êtres, témoin de vérité ;

la duperie exhale des tromperies.

Pr 14. 26 Au frémissement de IHVH-Adonaï, assurance d’énergie ;

pour ses fils, il est un abri.

Pr 14. 27 Frémissement de IHVH-Adonaï, nappe de vie, pour s’écarter des pièges de mort.

Pr 14. 28 À peuple multiple, splendeur du roi ;

à patrie décadente, effarement du potentat.

Pr 14. 29 Longueur de narines, discernement multiple ;

souffle court exalte la démence.

Pr 14. 30 Vie charnelle, cœur serein ; carie d’os, ardeur.

Pr 14. 31 Exploiteur du chétif, atterrement de son auteur ;

qui gracie le pauvre le glorifie.

Pr 14. 32 En son malheur, le criminel est banni ;

le juste est abrité en sa mort.

Pr 14. 33 Au cœur qui discerne repose la sagesse ;

ce qui est dans l’entraille des fous est connu.

Pr 14. 34 La justification exalte une nation ;

l’inceste est la faute des patries.

Pr 14. 35 À serviteur perspicace, agrément du roi, son emportement à qui fait blêmir.

Exemples - Proverbes 15 (33 v.)

**Pénétration et raillerie**

Pr 15. 1 Réponse tendre détourne la fièvre ;

parole qui peine fait monter la narine.

Pr 15. 2 La langue des sages améliore la pénétration ;

la bouche des fous exprime la démence.

Pr 15. 3 En tout lieu, les yeux de IHVH-Adonaï guettent les mauvais et les bons.

Pr 15. 4 Langue guérisseuse, arbre de vie ;

la perversion en elle est brisure du souffle.

Pr 15. 5 Le dément répugne à la discipline de son père ;

le gardien de l’exhortation ruse.

Pr 15. 6 Maison du juste, grande pléthore ;

la récolte du criminel perturbe.

Pr 15. 7 Les lèvres des sages diffusent la pénétration ;

le cœur des fous n’est pas sincère.

Pr 15. 8 Le sacrifice des criminels est l’abomination de IHVH-Adonaï ;

la prière des équitables, son vouloir.

Pr 15. 9 La route du criminel est l’abomination de IHVH-Adonaï ;

il aime qui poursuit la justification.

Pr 15. 10 À qui abandonne la voie, discipline maligne ;

haineux de l’exhortation meurt.

Pr 15. 11 Shéol et perdition sont devant IHVH-Adonaï ;

et davantage, le cœur des fils de l’humain.

Pr 15. 12 Le railleur n’aime pas celui qui exhorte ;

il ne va pas vers les sages.

Pr 15. 13 Cœur joyeux embellit les faces ;

à peine de cœur, souffle consterné.

Pr 15. 14 Cœur discernant cherche la pénétration ;

bouche de fous pâture la démence.

Pr 15. 15 Tous les jours de l’humilié sont mauvais ;

à bon cœur, festin permanent.

Pr 15. 16 Mieux vaut peu dans le frémissement de IHVH-Adonaï

qu’un grand trésor avec en lui de l’agitation.

Pr 15. 17 Mieux vaut un repas de légumes avec amour, ici,

qu’un bœuf gras avec haine.

Pr 15. 18 L’homme fiévreux provoque le litige ;

longueur de narine calme la dispute.

Pr 15. 19 La route du paresseux est comme un hallier de morelles ;

la voie des équitables est plane.

Pr 15. 20 Fils sage réjouit le père ; fol humain méprise sa mère.

Pr 15. 21 Démence est joie du sans-cœur ;

l’homme de discernement rectifie la marche.

Pr 15. 22 Sans intimité, les pensées s’annulent ;

par la multitude des conseillers, elles se réalisent.

Pr 15. 23 La joie de l’homme est dans la réponse de sa bouche :

une parole à temps, quel bien !

Pr 15. 24 La voie de la vie est en haut pour le perspicace,

afin de s’écarter du Shéol, en bas.

Pr 15. 25 IHVH-Adonaï boute la maison des orgueilleux ;

il fixe la frontière de la veuve.

Pr 15. 26 Pensées de mal, abomination de IHVH-Adonaï ;

les dires délectables sont purs.

Pr 15. 27 Le profiteur de profit perturbe sa maison ;

haineux des dons vivra.

Pr 15. 28 Cœur juste murmure pour répondre ;

bouche de criminels exprime les malheurs.

Pr 15. 29 IHVH-Adonaï est loin des criminels ; il entend la prière des justes.

Pr 15. 30 La lumière des yeux réjouit le cœur ;

bonne nouvelle engraisse l’os.

Pr 15. 31 Oreille qui entend, exhortation de vie ;

elle nuite à l’entraille des sages.

Pr 15. 32 Qui se soustrait à la discipline rejette son être ;

qui entend l’exhortation acquiert le cœur.

Pr 15. 33 Frémissement de IHVH-Adonaï, discipline de sagesse ;

face à la gloire, l’humilité.

Exemples - Proverbes 16 (33 v.)

**IHVH-Adonaï et l’homme**

Pr 16. 1 À l’humain, les manœuvres du cœur ;

de IHVH-Adonaï, la réplique de la langue.

Pr 16. 2 Toutes les routes de l’homme sont limpides à ses yeux,

mais IHVH-Adonaï soupèse les souffles.

Pr 16. 3 Roule vers IHVH-Adonaï tes actes, et tes pensées s’affermiront.

Pr 16. 4 IHVH-Adonaï a tout œuvré pour sa réponse,

même le criminel, pour le jour du malheur.

Pr 16. 5 Tout cœur hautain est en abomination pour IHVH-Adonaï :

de la main à la main, il ne sera pas innocenté.

Pr 16. 6 Le tort s’absout par chérissement et vérité ;

au frémissement de IHVH-Adonaï, le mal s’écarte.

Pr 16. 7 Quand IHVH-Adonaï agrée les routes de l’homme, il pacifie même ses ennemis.

Pr 16. 8 Mieux vaut un peu avec justification que multiples récoltes sans droit.

Pr 16. 9 Le cœur de l’homme pense sa route, mais IHVH-Adonaï dirige ses pas.

Pr 16. 10 Un charme est sur les lèvres du roi :

qu’au jugement sa bouche ne triche pas !

Pr 16. 11 Le trébuchet, les balances du jugement sont à IHVH-Adonaï ;

et son ouvrage, toutes les pierres de la bourse.

Pr 16. 12 Abomination des rois, commettre le crime ;

oui, le trône s’affermit avec la justification.

Pr 16. 13 Vouloir des rois, lèvres de justice.

Il aime parler avec équité ;

Pr 16. 14 Fièvre de roi, messagère de mort ; l’homme sage l’efface ;

Pr 16. 15 À la lumière des faces du roi, la vie ;

son gré est comme l’ondée d’une nébulosité.

**Rayon de miel**

Pr 16. 16 Acquérir la sagesse, mieux que l’or fin ;

acquérir le discernement est préférable à l’argent.

Pr 16. 17 Le sentier de rectitude, s’écarter du mal ;

le gardien de son être protège sa route.

Pr 16. 18 Avant le bris, l’orgueil ;

avant l’échec, le souffle hautain.

Pr 16. 19 Mieux vaut le souffle bas avec des humbles

que partager un butin avec des orgueilleux.

Pr 16. 20 L’homme perspicace en parole trouve le bien ;

qui se sécurise en IHVH-Adonaï est en ses marches.

Pr 16. 21 Cœur sage est proclamé discernant ;

douceur des lèvres ajoute prise.

Pr 16. 22 La perspicacité de son maître, nappe de vie.

La démence est la discipline des déments.

Pr 16. 23 Le cœur sage rend la bouche perspicace :

sur ses lèvres il ajoute une prise.

Pr 16. 24 Dires suaves sont rayon de miel,

doux à l’être, guérison pour l’os.

Pr 16. 25 Une route droite existe devant l’homme ;

mais derrière elle, ce sont les routes de la mort.

Pr 16. 26 L’être du laborieux, c’est son labeur, quand sa bouche le sollicite.

Pr 16. 27 L’homme de Belia‘al fore le malheur ;

sur ses lèvres, comme un feu brûlant.

Pr 16. 28 L’homme de subversions suscite le litige ;

qui maugrée sépare les amis.

Pr 16. 29 L’homme violent séduit son compagnon ;

il le fait aller sur la route du non-bien.

Pr 16. 30 Il cligne de ses yeux à penser aux subversions ;

il grimace de ses lèvres, il consomme le malheur.

Pr 16. 31 Sénescence, nimbe de splendeur,

se trouve sur la route de justification.

Pr 16. 32 Longueur de narines vaut mieux qu’héroïsme,

et gouverner son souffle que conquérir une ville.

Pr 16. 33 Le sort se tire de la poche ; mais de IHVH-Adonaï tout son jugement.

Exemples - Proverbes 17 (28 v.)

**L’amant de la querelle**

Pr 17. 1 Mieux vaut une miche sèche avec la quiétude

qu’une maison pleine de sacrifices avec la dispute.

Pr 17. 2 Un serviteur perspicace gouverne un fils infamant ;

au milieu de frères, il partage la possession.

Pr 17. 3 La raffinerie pour l’argent, le creuset pour l’or,

mais IHVH-Adonaï examine les cœurs.

Pr 17. 4 Le malfaiteur est attentif à la lèvre de la fraude.

Il écoute le mensonge sur la langue du dam.

Pr 17. 5 Le moqueur flétrit son auteur avec l’indigent.

Qui se réjouit de la calamité n’est pas innocenté.

Pr 17. 6 Les fils de fils, nimbe des anciens ;

splendeur des fils, leur père.

Pr 17. 7 Lèvre éloquente ne sied pas au veule,

ni au gratificateur lèvre du mensonge.

Pr 17. 8 Pot-de-vin est pierre précieuse aux yeux de son maître,

où qu’il se tourne, il est perspicace.

Pr 17. 9 Chercheur d’amour couvre la carence ;

rabâcheur de parole sépare les amis.

Pr 17. 10 Le blâme influe qui discerne, plus que cent coups au fou.

Pr 17. 11 Le rebelle cherche seulement le mal ;

un messager cruel sera envoyé contre lui.

Pr 17. 12 Qu’un homme rencontre un ours désenfanté,

plutôt qu’un fou dans sa démence !

Pr 17. 13 Qui répond au bien par le mal,

le malheur ne se retire pas de sa maison.

Pr 17. 14 L’en-tête d’un litige, un déferlement d’eaux ;

avant qu’il ne s’exaspère, lâche la dispute.

Pr 17. 15 Justificateur du criminel et qui incrimine un juste

sont tous deux en abomination pour IHVH-Adonaï.

Pr 17. 16 Pourquoi donc un prix dans la main d’un fou ?

Il n’a pas à cœur d’acquérir la sagesse.

Pr 17. 17 Un compagnon aime en tout temps,

mais un frère est enfanté pour la détresse.

Pr 17. 18 L’humain sans cœur tope de la paume ;

il se porte garant en face de son compagnon.

Pr 17. 19 Amant de la carence, amant de la querelle.

Qui hausse son ouverture recherche le bris.

Pr 17. 20 Cœur tortueux ne trouve pas le bien ;

langue subversive tombe dans le malheur.

Pr 17. 21 Qui enfante un fou, à lui l’affliction ;

père d’un veule ne se réjouit pas.

Pr 17. 22 Cœur joyeux améliore la santé ;

souffle consterné dessèche l’os.

Pr 17. 23 Le criminel prend le pot-de-vin sans droit,

pour incliner les voies du jugement.

Pr 17. 24 La face de qui discerne est sagesse ;

les yeux du fou vont aux confins de la terre.

Pr 17. 25 Un fils fou est l’irritation de son père,

l’amertume de celle qui l’a enfanté !

Pr 17. 26 Aussi, punir le juste n’est pas bien,

ni frapper à bon droit les gratificateurs.

Pr 17. 27 Qui épargne ses dires pénètre la pénétration ;

qui garde le souffle froid est homme de discernement.

Pr 17. 28 Le dément aussi, s’il se tait, est compté pour sage.

Qui clôt ses lèvres est sagace.

Exemples - Proverbes 18 (24 v.)

**Eaux profondes**

Pr 18. 1 L’isolé n’aspire qu’au caprice et s’exaspère de toute efficacité.

Pr 18. 2 Le fou ne désire pas le discernement,

mais le découvrement de son cœur.

Pr 18. 3 À la venue du criminel, vient aussi le mépris ;

avec la turpitude, la flétrissure.

Pr 18. 4 Eaux profondes, paroles d’une bouche d’homme,

torrent déferlant, nappe de sagesse.

Pr 18. 5 Porter les faces du criminel n’est pas un bien,

ni incliner le jugement du juste.

Pr 18. 6 Les lèvres du fou viennent aux disputes ;

sa bouche appelle les coups.

Pr 18. 7 La bouche du fou est effarement pour lui ;

ses lèvres, un piège pour son être.

Pr 18. 8 Les paroles de qui maugrée engloutissent ;

elles descendent aux chambres du ventre.

Pr 18. 9 Qui se relâche dans son ouvrage est frère du maître destructeur.

Pr 18. 10 Tour d’énergie, le nom de IHVH-Adonaï : le juste y court et culmine.

Pr 18. 11 Aisance du riche, cité de son énergie,

comme rempart culminant sous son masque.

Pr 18. 12 Le cœur de l’homme se hausse avant le bris ;

devant la gloire, l’humilité.

Pr 18. 13 Il répond d’une parole avant d’entendre : à lui la démence et l’opprobre !

Pr 18. 14 Le souffle de l’homme traite sa maladie ;

souffle consterné, qui le supporte ?

Pr 18. 15 Cœur sagace acquiert pénétration ;

oreille de sages cherche pénétration.

Pr 18. 16 Le don de l’homme l’élargit et le mène en face des grands.

Pr 18. 17 Le premier a raison à son procès ;

vient son compagnon : il le sonde.

Pr 18. 18 Le sort fait cesser les litiges ;

il départage les parties.

Pr 18. 19 Le frère qui fait carence est pire qu’une cité redoutable ;

les procès sont comme les verrous d’un château.

Pr 18. 20 Le ventre se rassasie du fruit de la bouche de l’homme ;

il se rassasie de la récolte de ses lèvres.

Pr 18. 21 La mort et la vie sont en main de la langue ;

ceux qui l’aiment mangent son fruit.

Pr 18. 22 Qui trouve une femme a trouvé le bien ;

cela émane du gré de IHVH-Adonaï.

Pr 18. 23 L’indigent parle en implorant ;

le riche répond avec rudesse.

Pr 18. 24 L’homme a des compagnons qui le ruinent ;

mais il existe, l’amant, plus attaché qu’un frère.

Exemples - Proverbes 19 (29 v.)

**Entends le conseil**

Pr 19. 1 Mieux vaut l’indigent qui va en son intégrité

que le tortueux de ses lèvres, lui, le fou !

Pr 19. 2 Sans pénétration, même le répit n’est pas bien.

Le pied qui se précipite faute.

Pr 19. 3 La démence de l’humain pervertit sa route ;

contre IHVH-Adonaï, son cœur fulmine.

Pr 19. 4 L’aisance ajoute de nombreux compagnons ;

le chétif est séparé de son compagnon.

Pr 19. 5 Témoin de mensonges n’est pas innocenté ;

qui exhale des tromperies n’échappe pas.

Pr 19. 6 Multiples, ils souhaitent les faces du gratificateur ;

tous sont les compagnons de l’homme qui donne.

Pr 19. 7 Les frères de l’indigent le haïssent tous ;

même ses compagnons s’éloignent de lui.

Qui poursuit ses dires, ils sont à lui.

Pr 19. 8 Qui acquiert un cœur aime son être.

Le gardien du discernement trouve le bien.

Pr 19. 9 Témoin de mensonge n’est pas innocenté ;

qui exhale les tromperies perd.

Pr 19. 10 La délectation ne sied pas au fou ;

moins encore à l’esclave de gouverner les chefs.

Pr 19. 11 La perspicacité de l’humain allonge sa narine ;

sa splendeur, passer sur la carence.

Pr 19. 12 La fulmination du roi terrifie comme celle du lion ;

son gré comme une rosée sur l’herbe.

Pr 19. 13 Un fils fou est le dam de son père ;

la querelle d’une femme, un suintement importun.

Pr 19. 14 Une maison et de l’aisance viennent de la possession des pères,

mais de IHVH-Adonaï une femme perspicace.

Pr 19. 15 La paresse fait tomber la torpeur ;

être de duperie s’affame.

Pr 19. 16 Le gardien de l’ordre garde son être ;

qui méprise ses routes meurt.

Pr 19. 17 Qui gracie le chétif prête à IHVH-Adonaï : il lui paye sa rétribution.

Pr 19. 18 Discipline ton fils quand l’espoir existe ;

à le faire mourir, ne porte pas ton être.

Pr 19. 19 Qui accroît la fièvre porte le châtiment :

oui, si tu secours, continue encore.

Pr 19. 20 Entends le conseil, reçois la discipline,

pour t’assagir en ton avenir.

Pr 19. 21 Les pensées, au cœur de l’homme sont multiples,

mais c’est le conseil de IHVH-Adonaï qui se réalise.

Pr 19. 22 Appétit de l’humain, son chérissement ;

mieux vaut l’indigent que l’homme trompeur.

Pr 19. 23 Le frémissement de IHVH-Adonaï est pour la vie.

Il nuite, rassasié, et le mal ne le sanctionne jamais.

Pr 19. 24 Le paresseux enfouit sa main dans l’assiette ;

il ne la fait même pas retourner à sa bouche.

Pr 19. 25 Frappe le railleur : le niais rusera.

Exhorte le sagace : il discernera la pénétration.

Pr 19. 26 Un fils infamant et atterrant razzie le père, fait fuir la mère.

Pr 19. 27 Mon fils, pour entendre la discipline,

cesse de t’égarer loin des dires de la pénétration.

Pr 19. 28 Le témoin de Belia‘al raille le jugement ;

la bouche des criminels engloutit la fraude.

Pr 19. 29 Les châtiments sont prêts pour les railleurs,

les coups pour le dos des fous.

Exemples - Proverbes 20 (30 v.)

**L’objet précieux**

Pr 20. 1 Railleur, le vin ; tumultueuse, la liqueur !

Qui s’y égare ne s’assagit pas.

Pr 20. 2 L’effroi du roi gronde comme un lion ;

qui le suscite faute contre son être.

Pr 20. 3 Gloire de l’homme, s’abstenir de dispute ;

tout dément s’exaspère.

Pr 20. 4 À cause de l’hiver, le paresseux ne laboure pas ;

à la moisson, il demande... et rien !

Pr 20. 5 Eaux profondes, le conseil au cœur de l’homme ;

homme de discernement y puise.

Pr 20. 6 Le grand homme se proclame l’homme qui est chéri,

mais un homme d’adhérence, qui le trouve ?

Pr 20. 7 Le juste chemine dans son intégrité ; en marche, ses fils, après lui !

Pr 20. 8 Le roi siège sur le trône du procès ; de ses yeux, il éloigne tout mal.

Pr 20. 9 Qui dit : « J’ai affiné mon cœur ; je me suis purifié de mes fautes » ?

Pr 20. 10 Pierre et pierre, épha et épha :

les deux sont aussi en abomination pour IHVH-Adonaï.

Pr 20. 11 Par ses agissements aussi, l’adolescent se fait reconnaître,

si son œuvre est limpide et droite.

Pr 20. 12 L’oreille entend, l’œil voit ; IHVH-Adonaï a fait les deux aussi.

Pr 20. 13 N’aime pas le sommeil, que tu ne deviennes nécessiteux ;

dessille tes yeux, rassasie-toi de pain.

Pr 20. 14 « Mauvais ! mauvais ! » dit l’acheteur. Il se retire, et se louange, alors.

Pr 20. 15 L’or existe et la multitude des perles ;

mais les lèvres de la pénétration, voilà l’objet précieux.

Pr 20. 16 Prends-lui son habit, car il a cautionné un étranger ;

et à cause de l’exotique il l’a gagé.

Pr 20. 17 Le pain du mensonge est suave à l’homme ;

mais après, il remplit sa bouche de gravier.

Pr 20. 18 Par le conseil, la pensée s’affermit ;

fais la guerre avec des stratagèmes.

Pr 20. 19 Qui va et calomnie découvre l’intimité ;

ne garantis pas qui séduit de ses lèvres.

Pr 20. 20 Le maudisseur de son père et de sa mère,

sa lampe vacille dans la pupille des ténèbres.

Pr 20. 21 Possession contestée en premier ne sera pas bénie à l’avenir.

Pr 20. 22 Ne dis pas : « Je paierai de mal ! » Espère en IHVH-Adonaï : il te sauvera !

Pr 20. 23 Pierre et pierre sont l’abomination de IHVH-Adonaï ;

les balances de duperie, un non-bien.

Pr 20. 24 De IHVH-Adonaï, les démarches du brave ;

mais l’humain, que discerne-t-il de sa route ?

Pr 20. 25 Un piège pour l’humain de bredouiller : « Consacré ! »

puis, après les vœux, critiquer.

Pr 20. 26 Le roi sage disperse les criminels ;

il retourne contre eux la roue.

Pr 20. 27 L’haleine de l’humain est une lampe de IHVH-Adonaï ;

elle recherche toutes les chambres du ventre.

Pr 20. 28 Le chérissement, la vérité protègent le roi ;

il restaure son trône par le chérissement.

Pr 20. 29 Splendeur des adolescents, leur force ;

lustre des anciens, la sénescence.

Pr 20. 30 Plaies et blessures sont le baume du malfaiteur,

des coups aux chambres du ventre.

Exemples - Proverbes 21 (31 v.)

**Le canal et la route**

Pr 21. 1 Canal d’eaux dans la main de IHVH-Adonaï, le cœur du roi :

il l’incline vers tout ce qu’il désire.

Pr 21. 2 Toute route de l’homme est droite à ses yeux,

mais IHVH-Adonaï soupèse les cœurs.

Pr 21. 3 Faire la justification et le jugement est choisi par IHVH-Adonaï,

plutôt que le sacrifice.

Pr 21. 4 Hauteur des yeux, dilatation du cœur,

le rayon des criminels est une faute.

Pr 21. 5 Le zèle de pensées n’est qu’un avantage ;

toute précipitation, qu’une pénurie !

Pr 21. 6 Forger des trésors avec la langue du mensonge :

fumée éphémère des chercheurs de mort !

Pr 21. 7 La razzia des criminels les entraîne, car ils refusent de faire justice.

Pr 21. 8 Subversive, aliénée, la route de l’homme !

Limpide, son œuvre est droite.

Pr 21. 9 Mieux vaut habiter l’angle d’un toit

qu’une maison garnie avec une femme disputeuse.

Pr 21. 10 L’être du criminel désire le mal ;

à ses yeux, son compagnon n’est pas gracié.

Pr 21. 11 À la punition du railleur, le niais s’assagit ;

quand le sage est perspicace, il prend de la pénétration.

Pr 21. 12 Le juste est lucide pour la maison du criminel ;

il pervertit dans le mal les criminels.

Pr 21. 13 Qui clôt son oreille à la clameur de l’indigent

criera lui-même sans réponse.

Pr 21. 14 Don caché dompte la narine ;

pot-de-vin en poche, la fièvre rude.

Pr 21. 15 Rendre le jugement, joie du juste,

effarement des ouvriers de fraude.

Pr 21. 16 L’humain qui a vagué loin de la route de perspicacité

repose au rassemblement des fantômes.

Pr 21. 17 Amant de joie, homme de pénurie ;

amant du vin et de l’huile ne s’enrichit pas.

Pr 21. 18 Le criminel est la rançon du juste ;

à la place des équitables, le traître.

Pr 21. 19 Mieux vaut habiter une terre déserte

que l’irritation d’une femme disputeuse.

Pr 21. 20 Dans l’oasis du sage, il est un trésor désirable et de l’huile ;

l’homme fou l’engloutit.

Pr 21. 21 Qui poursuit la justification et le chérissement

trouve la vie, la justification et la gloire.

Pr 21. 22 Un sage est monté contre une ville de héros ;

il en a abattu la cruauté.

Pr 21. 23 Gardien de sa bouche et de sa langue

se garde des détresses de son être.

Pr 21. 24 Le bouillonnant, le présomptueux a pour nom « railleur » ;

avec emportement, il fait bouillonner.

Pr 21. 25 Le désir du paresseux le met à mort :

oui, ses mains refusent d’agir.

Pr 21. 26 Tout le jour appète d’appétit. Le juste donne sans épargner.

Pr 21. 27 Le sacrifice des criminels est une abomination,

surtout s’il le fait venir avec préméditation.

Pr 21. 28 Témoin de tromperie perd ;

l’homme qui a entendu avec persistance parle.

Pr 21. 29 L’homme criminel est rude de ses faces ;

l’équitable discerne sa route.

Pr 21. 30 Pas de sagesse, pas de discernement, pas de conseil contre IHVH-Adonaï.

Pr 21. 31 Le cheval est prêt au jour de guerre,

mais à IHVH-Adonaï le salut.

Exemples - Proverbes 22 (29 v.)

**La verge et la discipline**

Pr 22. 1 Le renom est préférable à la richesse multiple ;

la bonne grâce de l’argent, à l’or.

Pr 22. 2 Le riche et l’indigent se rencontrent : IHVH-Adonaï les a tous faits.

Pr 22. 3 Le rusé voit le malheur et se cache ;

les niais passent et sont punis.

Pr 22. 4 Au talon de l’humilité, le frémissement de IHVH-Adonaï,

la richesse, la gloire, la vie.

Pr 22. 5 Sur la route du tortueux, des acanthes et des pièges ;

le gardien de son être s’en éloigne.

Pr 22. 6 Éduque l’adolescent selon sa route.

Même lorsqu’il vieillira, il ne s’en écartera pas.

Pr 22. 7 Parmi les indigents, le riche gouverne ;

l’emprunteur est l’esclave de l’homme qui prête.

Pr 22. 8 Semeur de forfaiture moissonne la fraude ;

il sera achevé par la verge de son emportement.

Pr 22. 9 Bon œil est béni, car il donne de son pain au chétif.

Pr 22. 10 Répudie le railleur, le litige sort ;

le procès et la turpitude chôment.

Pr 22. 11 Qui aime la pureté du cœur a des lèvres de grâce,

et pour son compagnon le roi.

Pr 22. 12 Les yeux de IHVH-Adonaï protègent la pénétration ;

il pervertit les paroles du traître.

Pr 22. 13 Le paresseux dit : « Un lion est dehors !

je serais meurtri au milieu des places ! »

Pr 22. 14 La bouche des étrangères est un profond pourrissoir ;

qui exaspère IHVH-Adonaï y tombe.

Pr 22. 15 La démence est attachée au cœur de l’adolescent ;

la verge et la discipline l’éloignent de lui.

Pr 22. 16 Pressurer le chétif pour le faire prospérer

et donner au riche, quelle pénurie !

**Trente préceptes des sages**

Pr 22. 17 Tends ton oreille, entends les paroles des sages :

tu placeras ton cœur en ma pénétration.

Pr 22. 18 Oui, elles sont délicieuses ; oui, tu les garderas dans ton ventre ;

elles s’affermiront ensemble sur tes lèvres.

Pr 22. 19 Pour que ton assurance soit en IHVH-Adonaï,

je te le fais pénétrer ce jour, à toi aussi.

Pr 22. 20 N’ai-je pas écrit pour toi une trentaine

avec des conseils et de la pénétration ;

Pr 22. 21 pour te faire pénétrer le réel, les dires de la vérité,

pour faire retourner les dires de la vérité à ceux qui t’envoient ?

Pr 22. 22 Ne vole pas l’indigent ; oui, il est indigent, lui.

N’accable pas l’humilié à la porte.

Pr 22. 23 Oui, IHVH-Adonaï combat dans leur combat ;

il rafle l’être de ceux qui les raflent.

Pr 22. 24 Ne fais pas paître maître narine, ne viens pas à l’homme de fièvres,

Pr 22. 25 que tu ne sois dompté en ses voies

et n’y prennes au piège ton être.

Pr 22. 26 Ne sois pas avec les topeurs de paume, avec les garants de dettes.

Pr 22. 27 Quand tu n’auras pas de quoi payer,

pourquoi prendrait-il sous toi ta couche ?

Pr 22. 28 Ne recule pas la frontière de pérennité, que tes pères ont faite.

Pr 22. 29 Contemple l’homme rapide à son ouvrage : il se poste en face de rois,

il ne se poste jamais en face des obscurs.

Exemples - Proverbes 23 (35 v.)

**Suite des trente préceptes**

Pr 23. 1 Quand tu sièges pour consommer le pain avec un gouverneur,

discerne, discerne qui est en face de toi.

Pr 23. 2 Mets un couteau dans ta glotte, si tu es maître de ton être.

Pr 23. 3 N’aie pas l’appétit de ses mets : c’est un pain de tromperie.

Pr 23. 4 Ne t’épuise pas pour t’enrichir, cesse en ton discernement.

Pr 23. 5 Volerait-elle ? Tes yeux sont sur elle, mais elle n’est plus.

Oui, elle se fait, elle se fait des ailes,

et, comme le vautour, s’envole aux ciels.

Pr 23. 6 Ne consomme pas le pain du mauvais œil ;

n’aie pas appétit de ses mets.

Pr 23. 7 Oui, comme quelqu’un qui suppute en son être,

il dit : « Mange et bois ! » ; mais son cœur n’est jamais avec toi.

Pr 23. 8 Tu as mangé ta miche, mais tu la vomis,

détruisant tes paroles délicieuses.

Pr 23. 9 Ne parle pas aux oreilles du fou :

oui, il méprise la perspicacité de tes mots.

Pr 23. 10 Ne recule pas la frontière de pérennité ;

dans le champ des orphelins ne viens pas.

Pr 23. 11 Oui, leur racheteur est fort ;

lui-même combattra dans leur combat contre toi.

Pr 23. 12 Fais venir ton cœur à la discipline,

tes oreilles aux dires de la pénétration.

Pr 23. 13 N’interdis pas à l’adolescent la discipline :

quand tu le frappes d’un bâton, il ne meurt pas.

Pr 23. 14 Toi, frappe-le avec un bâton, et secours son être contre le Shéol.

Pr 23. 15 Mon fils, quand ton cœur s’assagit, moi aussi mon cœur se réjouit.

Pr 23. 16 Mes reins exultent quand tes lèvres parlent avec rectitudes.

Pr 23. 17 Que ton cœur n’arde pas après les fauteurs,

mais après le frémissement de IHVH-Adonaï, tout le jour.

Pr 23. 18 Oui, quand l’avenir existe, ton espoir n’est pas tranché.

Pr 23. 19 Entends, toi, mon fils ;

sois sage et marche sur la route de ton cœur !

Pr 23. 20 Ne sois pas avec les lampeurs de vins, avec les gloutons de viande !

Pr 23. 21 Oui, les lampeurs, les gloutons tomberont dans l’indigence ;

la somnolence les vêtira de haillons.

Pr 23. 22 Entends ton père, celui qui t’a enfanté ;

ne méprise pas ta mère quand elle vieillit.

Pr 23. 23 Acquiers la vérité, mais ne la vends pas,

ni la sagesse, la discipline, le discernement.

Pr 23. 24 Il s’égaye, il s’égaye, le père du juste ;

l’enfanteur du sage se réjouit avec lui.

Pr 23. 25 Ton père et ta mère se réjouiront ; celle qui t’a enfanté s’égayera.

**La putain et le vin**

Pr 23. 26 Donne-moi ton cœur, mon fils : tes yeux agréeront mes routes !

Pr 23. 27 Oui, la putain est un profond pourrissoir ;

un puits de détresse, l’exotique.

Pr 23. 28 Elle s’embusque comme un ravisseur ;

elle ajoute aux traîtrises de l’humain.

Pr 23. 29 Pour qui : « Oïe ? Pour qui : « Aboïe » ?

Pour qui les litiges ? Pour qui la plainte ?

Pour qui le trouble ? Pour qui les blessures gratuites ?

Pour qui l’inflammation des yeux ?

Pr 23. 30 Pour ceux qui s’attardent sur le vin et viennent sonder la libation.

Pr 23. 31 Ne reluque pas le vin : « Oui, il est vermeil,

oui, il donne son œil à la coupe, il circule droit... »

Pr 23. 32 Mais après, il mord comme un serpent, il pique comme une vipère.

Pr 23. 33 Tes yeux verront des étrangetés, et ton cœur parlera de subversions.

Pr 23. 34 Tu seras comme celui qui se couche au cœur de la mer,

comme celui qui se couche sur la tête d’un mât.

Pr 23. 35 « Ils m’ont battu, je n’ai pas été malade ;

ils m’ont frappé, je n’ai rien su.

Quand je me ranimerai, je continuerai à en demander encore. »

Exemples - Proverbes 24 (34 v.)

**Les sauvés de la mort**

Pr 24. 1 N’arde pas après les hommes de malheur,

n’aie pas l’appétit d’être avec eux.

Pr 24. 2 Oui, leur cœur murmure la razzia, leurs lèvres parlent de labeur.

Pr 24. 3 La maison se bâtit par la sagesse ;

elle s’affermit par le discernement ;

Pr 24. 4 les chambres se remplissent avec la pénétration ;

toute aisance est précieuse et suave.

Pr 24. 5 Avec l’énergie, le brave est sage ;

l’homme de pénétration raffermit sa force.

Pr 24. 6 Oui, fais pour toi la guerre avec des stratagèmes ;

le salut est dans la multitude des conseillers.

Pr 24. 7 Trop altière pour le dément, la sagesse ;

à la porte, il n’ouvre pas la bouche.

Pr 24. 8 Il calcule pour méfaire et s’appelle « le Maître des préméditations ».

Pr 24. 9 Initiative de la démence, la faute ;

abomination de l’humain, le railleur.

Pr 24. 10 Tu te relâches au jour de la détresse ; étroite est ta force.

Pr 24. 11 Secours ceux qui sont pris par la mort ;

épargne ceux qui chancellent à la tuerie.

Pr 24. 12 Quand tu dis : « Certes, nous ne savions pas cela ! »

ne soupèse-t-il pas les cœurs ?

Lui, il discerne, il sait protéger ton être.

Il retourne à l’humain selon son œuvre.

**Pas d’avenir au mal**

Pr 24. 13 Mange du miel, mon fils, oui, quel bien !

Le gâteau en est doux à ton palais.

Pr 24. 14 Ainsi de pénétrer la sagesse pour ton être.

Si tu l’as trouvée, l’avenir existe ;

ton espoir ne sera pas tranché.

Pr 24. 15 Criminel, ne t’embusque pas contre l’oasis du juste ;

ne razzie pas son pacage !

Pr 24. 16 Oui, le juste tombe sept fois puis se relève,

mais les criminels trébuchent dans le malheur.

Pr 24. 17 À la chute de ton ennemi, ne te réjouis pas !

Que ton cœur ne s’égaye pas quand il trébuche,

Pr 24. 18 que IHVH-Adonaï ne le voie, que ce soit mal à ses yeux,

et qu’il détourne loin de lui sa narine !

Pr 24. 19 Ne brûle pas contre les malfaiteurs, n’arde pas après les criminels,

Pr 24. 20 car il n’est pas d’avenir au mal ; la lampe des criminels vacille !

Pr 24. 21 Mon fils, frémis de IHVH-Adonaï et du roi ; ne te mêle pas aux dissemblables !

Pr 24. 22 Oui, soudain, leur désastre surgit. L’échec des deux, qui le connaît ?

Pr 24. 23 Ceux-ci aussi des sages :

Reconnaître les faces dans le jugement n’est jamais bien.

Pr 24. 24 Qui dit au criminel : « Tu es un juste »,

les peuples le honnissent, les patries l’invectivent.

Pr 24. 25 Mais ceux qui exhortent se délecteront ;

sur eux vient la bénédiction du bien.

Pr 24. 26 Il embrasse des lèvres, celui qui réplique par des paroles actuelles.

Pr 24. 27 Prépare au-dehors ton ouvrage, arrange-le pour toi au champ.

Bâtis ensuite ta maison ;

Pr 24. 28 Ne sois pas un témoin gratuit contre ton compagnon.

Séduiras-tu de tes lèvres ?

Pr 24. 29 Ne dis pas : « Je lui ferai comme il m’a fait ;

je retournerai à l’homme selon son œuvre. »

**La paresse**

Pr 24. 30 Je suis passé sur le champ d’un homme paresseux,

sur le vignoble d’un humain privé de cœur.

Pr 24. 31 Et voici, il est monté tout en bardanes ;

les sanves ont recouvert ses faces ;

sa clôture de pierres s’est effondrée.

Pr 24. 32 Je contemple, moi-même j’y place mon cœur ;

vois et prends discipline.

Pr 24. 33 « Un peu de somme, un peu de somnolences,

un peu croiser les mains pour se coucher !

Pr 24. 34 Elle vient, elle chemine, ton indigence,

ta pénurie, comme un homme au bouclier. »

Exemples - Proverbes 25 (28 v.)

**Des pommes d’or**

Pr 25. 1 Encore, des exemples de Shelomo, ceux-ci,

que les hommes de Hizqyahou, roi de Iehouda, ont recopiés :

Pr 25. 2 Gloire d’Elohîms, voiler la parole ;

gloire des rois, sonder la parole.

Pr 25. 3 Les ciels dans l’altitude, la terre en profondeur,

et le cœur des rois, insondables.

Pr 25. 4 Ôte les scories de l’argent, un objet sort pour l’orfèvre ;

Pr 25. 5 ôte le criminel en face du roi, son trône s’affermit dans la justice.

Pr 25. 6 Ne te magnifie pas face au roi ; sur le lieu des grands ne te tiens pas.

Pr 25. 7 Oui, mieux vaut qu’il te dise : « Monte ici »

que d’être rabaissé face au gratificateur que tes yeux voient.

Pr 25. 8 Ne te hâte pas de sortir te disputer,

par crainte de ce que tu feras après,

quand ton compagnon t’aura outragé.

Pr 25. 9 En ta dispute, dispute avec ton compagnon,

mais ne découvre pas l’intimité d’autrui,

Pr 25. 10 que l’entendeur ne te vilipende et que ta médisance ne retourne pas.

Pr 25. 11 Des pommes d’or dans un écrin d’argent, une parole dite à propos.

Pr 25. 12 Narinière d’or, joyau vermeil, sage exhortateur à l’oreille qui écoute.

Pr 25. 13 Le délégué fidèle à ses mandants

est comme une fraîcheur de neige un jour de moisson :

il restaure l’être de ses maîtres.

Pr 25. 14 Des cumulus avec un vent sans pluie,

tel est l’homme qui se louange d’un don mensonger.

Pr 25. 15 Longueur de narine séduit l’alcade ;

une langue tendre brise une ossature.

Pr 25. 16 Mange à ta suffisance du miel que tu as trouvé,

de peur que tu ne t’en rassasies et ne le vomisses.

Pr 25. 17 Que ton pied soit cher dans la maison de ton compagnon,

qu’il ne se rassasie de toi et ne te haïsse.

Pr 25. 18 Massue, épée, flèche affûtée :

un homme répond contre son compagnon en témoin de mensonge.

Pr 25. 19 Dent cariée, pied branlant, la sûreté d’un traître au jour de détresse.

Pr 25. 20 Retirer un habit un jour de gel, c’est du vinaigre sur du nitre,

c’est chanter des poèmes à un cœur souffrant.

Pr 25. 21 Si ton haineux est affamé, fais-lui manger du pain ;

s’il est assoiffé, abreuve-le d’eau,

Pr 25. 22 car tu amasses ainsi des braises sur sa tête,

IHVH-Adonaï te récompensera.

Pr 25. 23 Le souffle du septentrion engendre la pluie,

et les faces fulminantes la langue médisante.

Pr 25. 24 Mieux vaut habiter l’angle d’un toit

qu’une maison garnie avec une femme disputeuse.

Pr 25. 25 De l’eau froide sur un être fatigué,

une bonne nouvelle d’une terre lointaine.

Pr 25. 26 Source envasée, nappe corrompue,

le juste chancelle en face du criminel.

Pr 25. 27 Manger du miel avec excès n’est pas bien.

Sonder leur gloire est gloire.

Pr 25. 28 Ville en brèche, sans rempart,

homme sans frein à son souffle.

Exemples - Proverbes 26 (28 v.)

**Un vinettier**

Pr 26. 1 Comme neige en été, comme pluie à la moisson,

certes la gloire ne sied pas au fou.

Pr 26. 2 Comme erre un oiseau, comme vole une hirondelle,

telle est la malédiction gratuite, elle vient contre lui.

Pr 26. 3 Fouet au cheval, mors à l’âne, bâton au dos des fous !

Pr 26. 4 Ne réponds pas au fou selon sa démence, que tu ne l’égales, toi aussi.

Pr 26. 5 Réponds au fou selon sa démence,

de peur qu’il ne soit sage à ses yeux.

Pr 26. 6 Il se mutile les pieds et boit la violence,

celui qui envoie des paroles en main d’un fou.

Pr 26. 7 Elles claudiquent, les jambes du boiteux ;

et l’exemple, dans la bouche des fous.

Pr 26. 8 Comme de serrer une pierre dans une bombarde,

ainsi de donner la gloire au fou.

Pr 26. 9 Un vinettier brandi dans la main d’un ivrogne :

un exemple dans la bouche des fous.

Pr 26. 10 Le maître profane tout, quand il salarie un fou,

quand il salarie des emportés.

Pr 26. 11 Comme un chien retourne à son vomissement,

le fou récidive dans sa démence.

Pr 26. 12 Tu as vu un homme sage à ses yeux ? Le fou a plus d’espoir que lui.

Pr 26. 13 Le paresseux dit : « Un fauve est sur la route !

Un lion entre les places ! »

Pr 26. 14 Le portail tourne sur son gond et le paresseux dans son lit.

Pr 26. 15 Le paresseux enfouit sa main dans l’assiette ;

elle est trop basse pour la retourner à sa bouche.

Pr 26. 16 Le paresseux est plus sage à ses yeux que sept répondeurs de goût.

Pr 26. 17 Il saisit les oreilles d’un chien,

le passant qui se mêle au combat non sien.

Pr 26. 18 Comme un bouffon qui tire des brandons, des flèches et la mort,

Pr 26. 19 tel est l’homme qui dupe son compagnon et dit : « Ne riais-je pas, moi ? »

Pr 26. 20 Faute de bois le feu s’éteint ; sans chicaneur la dispute se tait.

Pr 26. 21 Du charbon sur les braises, du bois au feu,

et un homme querelleur pour attiser la dispute ;

Pr 26. 22 Les paroles du chicaneur, comme des gloutons,

descendent aux chambres du ventre.

Pr 26. 23 Grès plaqué de scories d’argent, lèvres allumées et cœur mauvais.

Pr 26. 24 Le haineux se dissimule derrière ses lèvres ;

dans son entraille, il place la duperie.

Pr 26. 25 Quand sa voix gracie, n’adhère pas à lui ;

oui, sept abominations sont en son cœur.

Pr 26. 26 La haine se couvre de séduction ;

son mal se découvre dans l’assemblée.

Pr 26. 27 Foreur de pourrissoir y tombe ; la pierre retourne sur qui la roule.

Pr 26. 28 Langue de mensonge hait ceux qu’elle contrit ;

bouche lisse fait bannissement.

Exemples - Proverbes 27 (27 v.)

**Protecteur du figuier**

Pr 27. 1 Ne te louange pas du jour de demain ;

non, tu ne sais pas ce qu’enfante le jour.

Pr 27. 2 Qu’autrui te louange, mais non ta bouche ;

un étranger, mais non tes lèvres.

Pr 27. 3 Lourde la pierre, accablant le sable ;

mais l’irritation du dément est plus lourde que les deux.

Pr 27. 4 Cruauté de la fièvre, irritation de la narine ;

mais qui se dresse, face à la jalousie ?

Pr 27. 5 Mieux vaut une franche réprimande qu’un amour caché.

Pr 27. 6 Adhérentes, les blessures de l’amant ;

kyrielles, les baisers du haineux.

Pr 27. 7 L’être rassasié piétine la miellée ;

à être affamé, toute amertume est douce.

Pr 27. 8 Comme un oiseau qui erre loin de son nid,

ainsi l’homme qui erre loin de son lieu.

Pr 27. 9 L’huile et l’encens réjouissent le cœur ;

et la douceur d’un compagnon plus que le conseil de l’être.

Pr 27. 10 N’abandonne pas ton compagnon ni le compagnon de ton père.

Ne viens pas dans la maison de ton frère le jour de ta calamité :

meilleur proche voisin que frère lointain.

Pr 27. 11 Assagis-toi, mon fils, réjouis mon cœur ;

je retournerai la parole à mon flétrisseur.

Pr 27. 12 Le rusé voit le malheur et se cache ;

les niais passent, ils sont punis.

Pr 27. 13 Prends son habit car il a cautionné un étranger ;

et à cause de l’exotique il l’a gagé.

Pr 27. 14 Il salue à haute voix son compagnon de grand matin :

cela lui est compté pour malédiction.

Pr 27. 15 Le suintement importun d’un jour de pluie

et une femme querelleuse se valent.

Pr 27. 16 Qui la recèle recèle du vent ; sa droite serre de l’huile.

Pr 27. 17 Le fer s’aiguise contre le fer ;

l’homme s’aiguise face à son compagnon.

Pr 27. 18 Protecteur du figuier mange son fruit ;

gardien de son maître est glorifié.

Pr 27. 19 Comme sur des eaux les faces font faces,

ainsi le cœur de l’humain pour l’humain.

Pr 27. 20 Le Shéol, la perdition, ne se rassasient pas ;

et les yeux de l’humain ne se rassasient pas.

Pr 27. 21 La raffinerie pour l’argent, le creuset pour l’or ;

et l’homme en bouche de son louangeur.

Pr 27. 22 Si tu pilais le dément au mortier, au milieu des gruaux,

avec un racloir, tu n’écarterais pas de lui sa démence.

Pr 27. 23 Connais, connais les faces de tes ovins, place ton cœur aux troupeaux,

Pr 27. 24 car la pléthore n’est pas éternelle,

ni de cycle en cycle une couronne.

Pr 27. 25 Le pâturin se découvre, le gazon se voit,

les herbes des montagnes se ramassent.

Pr 27. 26 Les moutons sont pour tes vêtements,

et les menons pour prix d’un champ.

Pr 27. 27 Il est assez de lait de chèvre pour ton pain,

pour le pain de ta maison et la vie de tes adolescentes.

Exemples - Proverbes 28 (28 v.)

**La splendeur est multiple**

Pr 28. 1 Le criminel fuit même quand personne ne le poursuit ;

les justes ont l’assurance d’un lion.

Pr 28. 2 Quand la terre fait carence, multiples sont ses chefs ;

l’humain qui discerne et pénètre perpétue son assise.

Pr 28. 3 Homme ruiné qui pressure des indigents :

pluie dévastatrice, et pas de pain.

Pr 28. 4 Ceux qui abandonnent la tora louangent le criminel ;

les gardiens de la tora les défient.

Pr 28. 5 Les hommes du mal ne discernent pas le jugement ;

les chercheurs de IHVH-Adonaï discernent tout.

Pr 28. 6 Mieux vaut l’indigent qui va dans son intégrité

que le tortueux des-deux-routes, riche.

Pr 28. 7 Le gardien de la tora est un fils qui discerne ;

et le pâtre de goinfres est l’opprobre de son père.

Pr 28. 8 Qui multiplie son aisance avec usure et intérêt

amasse pour gratifier les chétifs.

Pr 28. 9 Qui écarte son oreille pour ne pas entendre la tora,

sa prière aussi est une abomination.

Pr 28. 10 Qui égare les équitables sur la route du mal

tombe dans son pourrissoir ; les intègres possèdent le bien.

Pr 28. 11 L’homme riche est sage à ses yeux,

mais l’indigent qui discerne le sonde.

Pr 28. 12 À l’exultation des justes, la splendeur est multiple ;

à la levée des criminels l’humain se recherche.

Pr 28. 13 Qui couvre ses carences ne triomphe pas.

Qui les avoue et les rejette est matricié.

Pr 28. 14 En marche, l’humain qui tremble en permanence ;

qui durcit son cœur tombe dans le malheur.

Pr 28. 15 Le lion gronde, l’ours est avide ;

un criminel gouverne un peuple indigent.

Pr 28. 16 Un guide qui manque de discernement multiplie les extorsions ;

haineux du profit prolonge les jours.

Pr 28. 17 L’humain qui extorque le sang d’un être

fuit jusqu’à la fosse ; nul ne le soutient.

Pr 28. 18 Marcheur intègre est sauvé ;

le tortueux des-deux-routes tombe dans l’une.

Pr 28. 19 Qui travaille sa glèbe se rassasie de pain ;

qui poursuit les vanités se rassasie d’indigence.

Pr 28. 20 L’homme d’adhérences multiplie les bénédictions ;

hâtif à s’enrichir ne s’innocente pas.

Pr 28. 21 Reconnaître les faces n’est pas un bien ;

pour une miche de pain, un brave fait carence.

Pr 28. 22 L’homme au mauvais œil s’affole pour avoir de l’aisance,

mais il ne sait pas que la pénurie vient vers lui.

Pr 28. 23 Qui admoneste l’humain ensuite trouve grâce

plus que celui dont la langue glisse.

Pr 28. 24 Qui cambriole son père et sa mère et dit : « Ce n’est pas une carence ! »

est l’associé de l’homme destructeur.

Pr 28. 25 L’être envieux suscite la dispute ; qui s’assure en IHVH-Adonaï prospère.

Pr 28. 26 Qui s’assure en son cœur est fou ; qui va dans la sagesse échappe.

Pr 28. 27 Qui donne à l’indigent n’a pas de pénurie ;

qui en détourne ses yeux multiplie les malédictions.

Pr 28. 28 Au lever des criminels l’humain se cache ;

à leur perte, les justes se multiplient.

Exemples - Proverbes 29 (27 v.)

**Le juste jubile**

Pr 29. 1 L’homme qui, sous les exhortations, durcit sa nuque sera brisé ;

et pas de guérisseur !

Pr 29. 2 À la multiplication des justes, le peuple se réjouit ;

quand le criminel gouverne, le peuple gémit.

Pr 29. 3 L’homme qui aime la sagesse réjouit son père ;

pâtre de putains perd l’aisance.

Pr 29. 4 Le roi, par le jugement, consolide la terre ;

l’homme aux prélèvements la casse.

Pr 29. 5 Un brave flatte son compagnon : c’est un filet déployé sous ses pas.

Pr 29. 6 À carence de l’homme mauvais, piège.

Le juste jubile et se réjouit.

Pr 29. 7 Le juste connaît le procès des indigents ;

le criminel ne discerne pas la connaissance.

Pr 29. 8 Les hommes de raillerie soufflent dans la cité ;

les sages détournent la narine.

Pr 29. 9 Un homme sage châtié avec un homme dément :

irritation et ricanement sans répit.

Pr 29. 10 Les hommes de sang haïssent l’intègre ;

les équitables cherchent son être.

Pr 29. 11 Le fou fait sortir tout son souffle ;

le sage, en arrière, le tempère.

Pr 29. 12 Un gouverneur attentif à la parole du mensonge :

tous ses officiers sont des criminels.

Pr 29. 13 Le nécessiteux et l’homme qui pressure se rencontrent :

IHVH-Adonaï illumine les yeux des deux.

Pr 29. 14 Un roi juge avec vérité les indigents ;

son trône s’affermit à jamais.

Pr 29. 15 Bâton et exhortation donnent sagesse ;

l’adolescent abandonné fait blêmir sa mère.

Pr 29. 16 À la multiplication des criminels, la carence se multiplie.

Les justes verront leur chute.

Pr 29. 17 Discipline ton fils : il te reposera, donnera jouissance à ton être.

Pr 29. 18 Sans vision le peuple se détraque.

Le gardien de la tora est en marche.

Pr 29. 19 Le serviteur ne se discipline pas par des paroles ;

oui, il discerne, mais pas de réponse.

Pr 29. 20 Tu as contemplé l’homme impulsif en ses paroles :

le fou a plus d’espoir que lui.

Pr 29. 21 Qui gâte, dès son adolescence, son serviteur,

son avenir sera d’ingratitude.

Pr 29. 22 L’homme de narine suscite la dispute ;

maître de fièvre est multiple en carence.

Pr 29. 23 L’orgueil de l’humain l’abaisse ; le souffle rabaissé étaye la gloire.

Pr 29. 24 Qui partage avec un voleur hait son être ;

il entend l’imprécation et ne la rapporte pas.

Pr 29. 25 Tressaillement de l’humain donne piège ;

qui assure en IHVH-Adonaï culmine.

Pr 29. 26 Multiples, ils recherchent les faces du gouverneur ;

mais de IHVH-Adonaï le jugement de l’homme.

Pr 29. 27 Homme de forfait, abomination des justes ;

équitable de la route, abomination du criminel.

Exemples - Proverbes 30 (33 v.)

**La parole et l’acte**

Pr 30. 1 Paroles d’Agour bîn Iaqè, la charge, harangue du brave à Itiél.

À Itiél et Oukhal.

Pr 30. 2 Oui, moi-même, le plus stupide des hommes,

je n’ai pas le discernement de l’humain.

Pr 30. 3 Je n’ai pas appris la sagesse :

la pénétration des consacrés, la pénétrerai-je ?

Pr 30. 4 Qui monte aux ciel en descend-il ?

Qui a réuni le souffle de ses poings ?

Qui a serré les eaux dans une tunique ?

Qui a érigé toutes les extrémités de la terre ?

Quel est son nom et quel est le nom de son fils ? Oui, le pénètres-tu ?

Pr 30. 5 Tout le dire d’Eloha est affiné ;

c’est un bouclier pour ceux qui s’abritent en lui.

Pr 30. 6 N’ajoute pas à ses paroles,

qu’il ne t’exhorte et que tu ne sois trompé.

Pr 30. 7 Deux, je les ai demandés de toi,

ne me les interdis pas avant que je meure.

Pr 30. 8 Éloigne de moi l’inanité, la parole de tromperie.

Ne me donne ni l’indigence ni la richesse.

Donne-moi pour viatique ma part de pain,

Pr 30. 9 que je ne me rassasie, renie et dise : « Qui est IHVH-Adonaï ? » ;

que je ne sois indigent, ne vole et ne me saisisse du nom de mon Elohîms.

Pr 30. 10 Ne calomnie pas, devant un serviteur, son Adôn,

qu’il ne te maudisse et que tu ne sois condamné.

Pr 30. 11 Ne calomnie pas, devant un serviteur, son Adôn,

qu’il ne te maudisse et que tu ne sois condamné.

Pr 30. 12 L’âge pur est à ses yeux ; mais de son excrément, il n’est pas lavé.

Pr 30. 13 L’âge comme ses yeux s’exaltent et se chargent ses paupières !

Pr 30. 14 L’âge a pour dents des épées, pour coutelas des molaires,

pour manger les humiliés de la terre, les pauvres parmi les humains.

Pr 30. 15 ‘Alouqa, la sangsue, a deux filles : « Aboule ! Aboule ! »

Trois ne se rassasient pas, quatre ne disent pas : « Assez ! » :

Pr 30. 16 le Shéol, la matrice stérile, la terre non rassasiée d’eaux

et le feu ne disent jamais : « Assez ! »

Pr 30. 17 Un œil se moque du père et méprise l’obéissance due à la mère :

les corbeaux du torrent le crèveront,

les fils de vautour le mangeront.

Pr 30. 18 Trois sont trop étonnants pour moi ; et quatre, je ne les pénètre pas :

Pr 30. 19 la route du vautour dans les ciels, la route du serpent sur le roc,

la route du navire au cœur de la mer,

la route de l’homme dans la nubile.

Pr 30. 20 Ainsi la route de la femme adultère :

elle mange, s’essuie la bouche et dit :

« Je n’ai pas commis de fraude ! »

Pr 30. 21 Sous trois, la terre s’irrite ;

sous quatre, elle ne peut se relever :

Pr 30. 22 sous l’esclave qui règne, et le veule assouvi de pain ;

Pr 30. 23 sous la haïe qui est épousée, et la domestique qui hérite de sa dame.

Pr 30. 24 Quatre sont des petits de la terre, mais experts en sagesse :

Pr 30. 25 les fourmis, peuple sans rudesse, préparent en été leur pain ;

Pr 30. 26 les damans, peuple sans vigueur, mettent leur maison dans le rocher ;

Pr 30. 27 le criquet n’a pas de roi, mais il sort tout bardé ;

Pr 30. 28 la tarente grimpe de ses pattes, et la voilà dans les palais du roi.

Pr 30. 29 Trois excellent au défilé, quatre excellent à la marche :

Pr 30. 30 le lion, héros des bêtes ; il ne se détourne devant rien ;

Pr 30. 31 le lévrier aux deux hanches, ou le bouc ; et le roi, invincible avec lui.

Pr 30. 32 Main à la bouche, si tu déchois en te surfaisant, ou si tu conspires.

Pr 30. 33 Oui, le jus du lait fait sortir le beurre ;

le jus de la narine fait sortir le sang ;

et le jus de deux narines fait sortir la dispute.

Exemples - Proverbes 31 (31 v.)

**Le vin et la liqueur**

Pr 31. 1 Paroles de Lemouél, roi ; charge par laquelle sa mère le discipline.

Pr 31. 2 Non, mon fils, non, fils de mon ventre ! non, fils de mes vœux !

Pr 31. 3 Ne donne pas aux femmes ta vigueur,

tes routes à celles qui éliminent les rois.

Pr 31. 4 Ce n’est pas aux rois, Lemouél, ce n’est pas aux rois de boire du vin,

ni aux potentats, de la liqueur,

Pr 31. 5 qu’il ne boive, n’oublie la loi

et tronque le procès de tous les fils de l’humiliation.

Pr 31. 6 Donnez de la liqueur au perdant, du vin aux êtres amers !

Pr 31. 7 Il boira et oubliera son indigence ;

il ne se souviendra plus de son labeur.

Pr 31. 8 Ouvre ta bouche pour le muet, au procès de tous les fugitifs.

Pr 31. 9 Ouvre ta bouche, juge avec justice, juge l’humilié et le pauvre ;

**Une femme de valeur**

Pr 31. 10 Qui trouve une femme de valeur ?

Son prix est plus grand que celui des perles.

Pr 31. 11 Le cœur de son époux se sécurise en elle ; le butin ne manque pas.

Pr 31. 12 Elle le rétribue de bien, non de mal, tous les jours de sa vie.

Pr 31. 13 Elle cherche de la laine, du lin,

et fait ce que désirent ses paumes.

Pr 31. 14 Elle est comme les navires marchands

et fait venir son pain de loin.

Pr 31. 15 Elle se lève encore de nuit et donne provende à sa maison,

une part à ses adolescentes.

Pr 31. 16 Elle prémédite d’avoir un champ et le prend ;

au fruit de ses paumes, elle plante un vignoble.

Pr 31. 17 Elle ceint d’énergie ses hanches et affermit ses bras.

Pr 31. 18 Elle goûte, oui, le bien de son négoce ;

sa lampe ne s’éteint pas la nuit.

Pr 31. 19 Elle lance ses mains sur la quenouille,

et ses paumes saisissent le fuseau.

Pr 31. 20 Elle déploie sa paume pour l’humilié, et sa main s’élance vers le pauvre.

Pr 31. 21 Elle ne frémit pas de la neige pour sa maison,

oui, toute sa maison est vêtue d’écarlate.

Pr 31. 22 Elle se fait des couvertures ;

son vêtement est de lin et de pourpre.

Pr 31. 23 Son époux est connu aux portes,

quand il siège avec les anciens de la terre.

Pr 31. 24 Elle fait du drap et le vend, elle donne une ceinture au marchand.

Pr 31. 25 D’énergie, de magnificence vêtue, elle se rit du dernier jour.

Pr 31. 26 Elle ouvre sa bouche avec sagesse, la tora de chérissement sur sa langue.

Pr 31. 27 Elle guette les allées de sa maison, et ne mange pas de pain de paresse.

Pr 31. 28 Ses fils se lèvent et la félicitent, son époux la louange :

Pr 31. 29 « De multiples font valeur, mais toi, tu les surpasses toutes ! »

Pr 31. 30 Mensonge la grâce, fumée la beauté !

Une femme qui frémit de IHVH-Adonaï, elle-même est louangée.

Pr 31. 31 Donnez-lui le fruit de ses mains, ses œuvres la louangent aux portes.

# QOHÉLÈT - ECCLÉSIASTE (Ec) (228 v.)

**Liminaire pour Qohèlèt**

Qohèlèt dérive de la racine qhl, qui signifie « assembler ». Il a été traduit en grec, puis en latin, par Ecclesiastes, mot qui dérive lui-même de ecclesia, « assemblée ». Qohèlèt est à la fois un « rassembleur » de sentences, et celui qui se lève au sein de l’assemblée pour en être le « prédicateur ».

Le ton général de l’ouvrage, sa signification la plus profonde, est donné par le deuxième verset, qui sert de leitmotiv au livre tout entier : Habèl ha balîm hakol habèl, « Fumée de fumées, tout est fumée ». La traduction du mot habèl par « vanité » n’a pas peu contribué à brouiller les pistes qui peuvent conduire à une exacte compréhension de la pensée de Qohèlèt. Est vain ce qui est dépourru de valeur. Parler de vanité implique un jugement de valeur.

Or le mot habèl est essentiellement concret. Il signifie « fumée », « vapeur », « haleine ». Qohèlèt ne porte pas un jugement de valeur sur le réel ; il dresse un constat : tout est fumée. Le bonheur, le travail, la sagesse, la vie, l’humanité, la famille, l’argent, la fortune, la gloire, le désir, le rire, l’avenir, la jeunesse, les jours de l’homme ; oui, tout est fumée. Qohèlèt se situe dans l’ordre des constatations objectives. Sa pensée est davantage métaphysique que moralisante. Il tente de décrire la condition humaine sous l’angle de ce qui passe : état de fait indéniable et qui porte à conséquence pour la pensée et la conduite de l’homme.

Il faut reconnaître qu’il est difficile de déceler la structure logique de son œuvre, aussi variée et semée de contradictions que la vie dont elle entend cerner le mystère. L’unité du livre réside surtout dans son style, véritablement étincelant.

On a souligné la parenté de certaines expressions de Qohèlèt avec des textes ougaritiques ou phéniciens. Au IIIe siècle avant notre ère, date probable de sa rédaction, la Phénicie et la terre d’Israël étaient sous la domination des Ptolémées et sous l’influence de la culture grecque. Quoi qu’il en soit, il est impossible de mettre une étiquette sur une pensée aussi riche et aussi évidemment personnelle. Qohèlèt reste, aujourd’hui encore, un penseur original, et c’est son œuvre elle-même qui importe. Les jeux intellectuels de ses commentateurs sont souvent, eux aussi, fumée !

Qohélèt - Ecclésiaste 1 (18 v.)

**Fumée de fumées**

Ec 1. 1 Paroles de Qohèlèt, le fils de David, roi de Ieroushalaîm.

Ec 1. 2 Fumée de fumées, dit Qohèlèt ; fumée de fumées, tout est fumée.

Ec 1. 3 Quel avantage pour l’humain en tout son labeur,

dont il a labeur sous le soleil ?

Ec 1. 4 Un cycle va, un cycle vient ; en pérennité la terre se dresse.

Ec 1. 5 Le soleil brille, le soleil décline ; à son lieu il aspire et brille là.

Ec 1. 6 Il va au midi, il tourne au septentrion, il tourne,

tourne et va, le souffle, et retourne sur ses tours, le souffle.

Ec 1. 7 Tous les torrents vont à la mer et la mer n’est pas pleine.

Au lieu où les torrents vont, là, ils retournent pour aller.

Ec 1. 8 Toutes les paroles lassent, l’homme ne peut pas en parler.

L’œil ne se rassasie pas de voir, l’oreille ne se remplit pas d’entendre.

Ec 1. 9 Ce qui a été sera, ce qui s’est fait se fera :

il n’est rien de tout neuf sous le soleil.

Ec 1. 10 Il est une parole qui dit : « Vois cela, c’est neuf ! »

C’était déjà dans les pérennités, c’était avant nous.

Ec 1. 11 Pas de souvenirs des premiers, ni même des derniers qui seront,

pas de souvenir d’eux, ni de ceux qui seront en dernier.

**Moi, Qohèlèt**

Ec 1. 12 Moi, Qohèlèt, j’ai été roi d’Israël à Ieroushalaîm.

Ec 1. 13 J’ai donné mon cœur à consulter et prospecter la sagesse,

sur tout ce qui s’est fait sous les ciels.

C’est un intérêt malin qu’Elohîms donne aux fils de l’humain

pour s’en violenter.

Ec 1. 14 J’ai vu tous les faits qui se sont faits sous le soleil :

et voici, le tout est fumée, pâture de souffle.

Ec 1. 15 Ce qui est tordu ne peut se réparer ;

ce qui manque ne peut être compté.

Ec 1. 16 Moi, j’ai parlé avec mon cœur pour dire :

Me voici, j’ai fait grand, j’ajoute la sagesse

à tout ce qui était avant moi sur Ieroushalaîm.

Mon cœur voit la sagesse, la pénétration multiple.

Ec 1. 17 J’ai donné mon cœur à pénétrer la sagesse, la pénétration,

l’insanité, la folie. Je sais que cela aussi est paissance de souffle.

Ec 1. 18 Oui, à trop de sagesse, trop d’irritation ;

qui ajoute à la pénétration ajoute à la douleur.

Qohélèt - Ecclésiaste 2 (26 v.)

**Le bonheur, fumée**

Ec 2. 1 Moi, j’ai dit en mon cœur :

Va donc ! Je t’éprouverai par la joie, vois le bien !

Et voici, lui aussi est fumée.

Ec 2. 2 Au jeu j’ai dit : « Insane » ;

à la joie : « Celle-là, que fait-elle ? »

Ec 2. 3 J’ai prospecté mon cœur pour attirer ma chair au vin.

Mon cœur s’est conduit avec sagesse pour saisir la folie,

jusqu’à ce que je voie ce qu’il est bien pour les fils de l’humain

de faire sous les ciels, le nombre des jours de leur vie.

Ec 2. 4 J’ai agrandi mes œuvres, je me suis bâti des maisons,

je me suis planté des vignobles.

Ec 2. 5 Je me suis fait des jardins, des vergers,

j’y ai planté des arbres de tous fruits.

Ec 2. 6 Je me suis fait des piscines d’eaux,

pour en arroser la forêt germante d’arbres.

Ec 2. 7 J’ai acheté des serviteurs, des domestiques ;

j’ai eu des fils de maison et même du cheptel, bovins et ovins ;

j’en ai eu une multitude,

plus que ceux qui étaient avant moi à Ieroushalaîm.

**Mon labeur**

Ec 2. 8 J’ai aussi amassé pour moi de l’argent et de l’or,

le domaine de rois et de cités.

Je me suis fait des poètes et des poétesses,

les jouissances des fils de l’humain : une démone, des démones.

Ec 2. 9 J’ai agrandi et ajouté plus que tout ce qui était avant moi à Ieroushalaîm.

Mais ma sagesse se dressait pour moi.

Ec 2. 10 Je n’ai pas préservé mes yeux de tout ce qu’ils demandaient ;

je n’ai interdit aucune joie à mon cœur.

Oui, mon cœur s’est réjoui de tout mon labeur.

Ceci était ma part de tout mon labeur.

Ec 2. 11 Moi, j’ai fait face en toutes mes œuvres que mes mains ont faites,

et au labeur que j’ai eu pour labeur de faire.

Et voici, le tout est fumée, paissance de souffle.

Pas davantage sous le soleil !

**Le sage et le fou**

Ec 2. 12 Moi, j’ai fait face pour voir la sagesse, l’insanité, sa folie.

Oui, quel humain viendra contre le roi, avec ce qu’ils ont déjà fait ?

Ec 2. 13 Et moi j’ai vu qu’il est un avantage à la sagesse sur sa folie,

comme l’avantage de la lumière sur les ténèbres.

Ec 2. 14 Le sage a ses yeux dans sa tête, le fou va dans la ténèbre.

Moi aussi, je sais qu’une même aventure advient à tous.

Ec 2. 15 Moi, j’ai dit en mon cœur : L’aventure du fou m’adviendra à moi aussi.

Alors, moi, pourquoi m’assagir davantage ?

Et j’ai parlé en mon cœur : Cela aussi, fumée !

Ec 2. 16 Car il n’est pas de souvenir pour le sage avec le fou, en pérennité,

parce que déjà aux jours qui viennent tout est oublié.

Eh quoi ! Le sage meurt avec le fou !

Ec 2. 17 Je hais la vie : oui, un mal pour moi,

le fait qui s’est fait sous le soleil.

Oui, le tout est fumée, paissance de souffle.

Ec 2. 18 Mais moi, je hais tout mon labeur que j’ai eu pour labeur,

moi, sous le soleil, et que je laisserai à l’humain qui sera après moi.

Ec 2. 19 Mais qui sait s’il sera sage ou fou ?

Il dominera tout mon labeur que j’ai eu pour labeur,

et par lequel j’étais sage sous le soleil. Cela aussi, fumée !

Ec 2. 20 Je me suis tourné, moi, afin de désespérer mon cœur

de tout le labeur que j’ai eu pour labeur sous le soleil.

**Manger et boire**

Ec 2. 21 Oui, il existe un humain au labeur de sagesse,

de pénétration et de talent.

Mais il donne sa part à un humain qui n’avait pas eu de labeur avec lui.

Cela aussi, fumée, malheur multiple !

Ec 2. 22 Oui, qu’en est-il de l’humain pour tout son labeur,

et pour la paissance de son cœur, en son labeur sous le soleil ?

Ec 2. 23 Oui, tous ses jours sont douleurs, et son intérêt irritation.

Même la nuit, son cœur ne se couche pas. Cela aussi, c’est fumée !

Ec 2. 24 Nul bien pour l’humain autre que de manger, de boire,

de faire voir à son être le bien dans son labeur.

Cela aussi, je le vois, moi, oui, c’est de la main d’Elohîms.

Ec 2. 25 Oui, qui mange et qui ressent hors de moi ?

Ec 2. 26 Oui, à l’homme qui est bien en face de lui

il donne sagesse, pénétration et joie.

Au fauteur il donne de l’intérêt pour rajouter et amasser,

afin de le donner à l’homme de bien, en face d’Elohîms.

Cela aussi, fumée, pâture de souffle !

Qohélèt - Ecclésiaste 3 (22 v.)

**Un temps pour tout**

Ec 3. 1 Un moment pour tout, un temps pour tout désir sous les ciels.

Ec 3. 2 Un temps pour enfanter, un temps pour mourir.

Un temps pour planter, un temps pour extirper le plant.

Ec 3. 3 Un temps pour tuer, un temps pour guérir.

Un temps pour faire brèche, un temps pour bâtir.

Ec 3. 4 Un temps pour pleurer, un temps pour rire.

Un temps se lamenter, un temps danser.

Ec 3. 5 Un temps pour jeter des pierres, un temps pour ramasser des pierres.

Un temps pour étreindre, un temps pour s’éloigner d’étreindre.

Ec 3. 6 Un temps pour chercher, un temps pour perdre.

Un temps pour garder, un temps pour jeter.

Ec 3. 7 Un temps pour déchirer, un temps pour coudre.

Un temps pour chuchoter, un temps pour parler.

Ec 3. 8 Un temps pour aimer, un temps pour haïr.

Un temps, la guerre, un temps, la paix.

**Rien à ajouter**

Ec 3. 9 Quel est l’avantage de l’ouvrier en ce qu’il a pour labeur ?

Ec 3. 10 J’ai vu l’intérêt qu’Elohîms a donné aux fils de l’humain,

pour les violenter.

Ec 3. 11 Le tout, il l’a fait bel en son temps.

La pérennité aussi, il l’a donnée en leur cœur,

sans que l’humain ne trouve le fait qu’Elohîms a fait,

depuis la tête et jusqu’à la fin.

Ec 3. 12 Je le sais, ils n’ont de bien en eux que de se réjouir

et de bien faire en sa vie.

Ec 3. 13 Aussi tout humain qui mange, boit et voit le bien en tout son labeur :

voilà un don d’Elohîms !

Ec 3. 14 Je le sais, tout ce que l’Elohîms fait est en pérennité.

Il n’y a rien à y ajouter et rien à en retrancher.

L’Elohîms fait qu’ils frémissent en face de lui.

Ec 3. 15 Ce qui était est déjà ; ce qui doit être était déjà.

Elohîms cherche le persécuté.

**L’humain et la bête**

Ec 3. 16 Je vois encore sous le soleil :

au lieu de jugement, le crime ; au lieu de justice, le criminel.

Ec 3. 17 Moi, je dis en mon cœur : l’Elohîms juge le juste et le criminel.

Oui, il est un temps à tout désir et à tout fait, là.

Ec 3. 18 Moi, je dis en mon cœur sur la parole des fils de l’humain :

l’Elohîms les sélectionne pour voir qu’ils sont des bêtes,

eux-mêmes pour eux-mêmes !

Ec 3. 19 Oui, l’aventure des fils de l’humain et l’aventure de la bête

est la même aventure,

la mort de celui-ci est comme la mort de celui-là.

Un seul souffle pour tous ;

la supériorité de l’humain sur la bête est nulle. Oui, le tout, fumée !...

Ec 3. 20 Tout va vers un lieu unique ;

tout est poussière et tout retourne à la poussière.

Ec 3. 21 Qui sait si le souffle des fils de l’humain monte en haut,

et le souffle de la bête descend en bas, sous terre ?

Ec 3. 22 Je vois qu’il n’est rien de meilleur pour l’humain

que de se réjouir en ses faits.

Oui, c’est sa part, car qui le fera venir pour voir ce qui sera après lui ?

Qohélèt - Ecclésiaste 4 (17 v.)

**Je félicite les morts**

Ec 4. 1 Mais je me retourne, moi, et je vois toutes les oppressions

qui se font sous le soleil.

Voici les larmes des opprimés, sans réconfort pour eux ;

la force est en main de leurs oppresseurs, sans réconfort pour eux.

Ec 4. 2 Et je félicite, moi, les morts qui sont déjà morts,

plutôt que les vivants qui sont encore en vie.

Ec 4. 3 Et, mieux que les deux, celui qui n’est pas encore,

qui n’a pas vu le fait du mal qui se fait sous le soleil.

Ec 4. 4 Et je vois, moi, tout le labeur et tout le talent du fait :

oui, c’est l’ardeur de l’homme contre son compagnon.

Même cela, fumée, pâture de souffle.

Ec 4. 5 Le fou croise ses mains et mange sa propre chair.

Ec 4. 6 Une paume pleine de repos, plutôt que deux poignées

pleines de labeur et de pâture de souffle.

Ec 4. 7 Mais je me retourne, moi, et vois une fumée sous le soleil :

Ec 4. 8 quelqu’un existe, sans second, sans fils, ni frères aussi,

et sans fin à tout son labeur.

Son œil aussi ne se rassasie pas de richesse :

« Pour qui dois-je peiner et priver mon être de bonheur ? »

Cela aussi, fumée, intérêt du mal, lui !

**Un, deux, trois**

Ec 4. 9 Deux valent mieux qu’un, parce qu’un bon salaire existe à leur labeur.

Ec 4. 10 Oui, s’ils tombent, l’un relève son compère ;

mais, si un seul tombe, pas de second pour le relever !

Ec 4. 11 Si deux se couchent aussi, ils ont chaud ;

mais un seul, comment se chauffe-t-il ?

Ec 4. 12 Si l’un est attaqué, les deux se dressent contre.

Triple fil ne se désagrège pas vite.

Ec 4. 13 Mieux vaut un enfant mesquin mais sage qu’un vieux roi, mais fou,

qui ne sait plus être prudent.

Ec 4. 14 Oui, il sort de la maison d’arrêt pour régner,

mais, même pour son règne, il naît indigent.

Ec 4. 15 Je vois tous les vivants aller sous le soleil,

avec le deuxième enfant qui se dresse à sa place.

Ec 4. 16 Pas de fin à tout le peuple, à tous ceux qui sont en face d’eux ;

les derniers aussi ne se réjouissent pas de lui.

Oui, cela aussi, fumée, paissance de souffle.

Ec 4. 17 Garde ton pied quand tu vas à la maison d’Elohîms ;

approche pour entendre, plutôt que d’offrir un sacrifice avec les fous :

oui, ils ne savent rien d’autre que méfaire.

Qohélèt - Ecclésiaste 5 (19 v.)

**Nul ne désir les fous**

Ec 5. 1 Ne t’affole pas de ta bouche, que ton cœur ne se hâte pas

d’exprimer une parole en face de l’Elohîms :

oui, l’Elohîms est dans les ciels, et toi sur terre ;

sur quoi, que tes paroles soient brèves.

Ec 5. 2 Oui, le rêve vient de trop d’intérêt, et la voix du fou de trop de paroles.

Ec 5. 3 Quand tu voues un vœu à Elohîms, ne tarde pas à le payer,

car nul ne désire les fous. Paie ce que tu as voué.

Ec 5. 4 Mieux vaut ne pas vouer que vouer et ne pas payer.

Ec 5. 5 Ne donne pas à ta bouche de faire fauter ta chair,

et ne dis pas en face du messager : « Oui, c’était par inadvertance. »

Pourquoi Elohîms écumerait-il contre ta voix ?

Sabote-t-il l’ouvrage de ta main ?

Ec 5. 6 Oui, en trop de rêves, de fumées et de multiples paroles,

oui, frémis de l’Elohîms !

Ec 5. 7 Si tu vois dans la cité l’indigent opprimé,

la maraude du jugement et de la justice, ne t’étonne pas de la tendance :

oui, un supérieur garde le supérieur, avec des supérieurs sur eux.

Ec 5. 8 L’avantage de la terre, en tout, c’est un roi au champ servi.

**La richesse et la mort**

Ec 5. 9 L’amoureux de l’argent ne se rassasie pas d’argent,

ni l’amoureux de l’opulence, du revenu.

Cela aussi, fumée !

Ec 5. 10 À la multiplication du bien, ses mangeurs se multiplient.

Quel talent à ses maîtres, sinon voir de ses yeux ?

Ec 5. 11 Le sommeil du serviteur est doux ; peu ou prou, il mange ;

la satiété du riche ne le laisse pas sommeiller.

Ec 5. 12 Il existe un malheur maladif, je l’ai vu sous le soleil,

une richesse gardée par son maître pour son malheur.

Ec 5. 13 Il perd cette richesse dans une mauvaise affaire ;

le fils qu’il a fait enfanter sera sans rien en sa main.

Ec 5. 14 Comme il est sorti du ventre de sa mère,

nu il s’en retourne, pour s’en aller comme il était venu.

Il n’emportera rien de son labeur, qui s’en est allé de sa main.

Ec 5. 15 Cela aussi est un malheur maladif :

tout comme il était venu, ainsi s’en va-t-il.

Quel avantage pour lui d’avoir eu du labeur contre du souffle ?

Ec 5. 16 Aussi, tous ses jours il mangera dans la ténèbre ;

trop d’irritation, de maladies, d’écume...

Ec 5. 17 Voici ce que je vois, moi, il est bel et bien de manger, de boire,

de voir du bonheur dans tout son labeur dont il a labeur sous le soleil,

au nombre des jours de sa vie que l’Elohîms lui donne.

Oui, telle est sa part.

Ec 5. 18 Aussi, tout humain auquel Elohîms donne la richesse et des biens,

et lui permet d’en manger, de porter sa part et

de se réjouir de son labeur, voilà, c’est un don d’Elohîms.

Ec 5. 19 Oui, il se souviendra de ce que peu nombreux sont les jours de sa vie,

et de ce que l’Elohîms lui répond par la joie de son cœur.

Ec 5. 20 a

Qohélèt - Ecclésiaste 6 (12 v.)

**Un malheur sous le soleil**

Ec 6. 1 Il existe un malheur que j’ai vu sous le soleil ;

il est grave pour l’humain :

Ec 6. 2 un homme auquel Elohîms donne la richesse, des biens, la gloire,

et qui ne manque de rien pour son être en tout ce qu’il désire.

Mais Elohîms ne lui permet pas d’en manger ;

oui, c’est un homme étranger qui le mangera.

C’est une fumée, une morbidité du mal.

Ec 6. 3 Quand l’homme en ferait enfanter cent et vivrait de multiples années,

pour multiples que soient les jours de ses années,

son être ne serait guère rassasié de bonheur ;

il n’aurait même pas de sépulture.

Je dis : « Un avorton est mieux que lui »,

Ec 6. 4 car il est venu dans la fumée, et dans la ténèbre il s’en va ;

son nom est couvert par la ténèbre.

Ec 6. 5 Il n’a même pas vu ni connu le soleil.

Celui-ci a plus de répit que celui-là.

Ec 6. 6 Qu’il vive deux fois mille ans sans voir de bonheur,

tout ne va-t-il pas vers un lieu unique ?

Ec 6. 7 Tout le labeur de l’humain est pour sa bouche ;

mais aussi l’être ne s’en remplit pas.

Ec 6. 8 Oui, qu’a le sage de plus que le fou ?

Que sait l’humilié pour aller contre la vie ?

Ec 6. 9 Mieux vaut ce que les yeux voient que d’aller après l’être.

Cela aussi, fumée, pâture de souffle.

Ec 6. 10 Ce qui est, son nom s’est déjà crié ;

mais il est connu, pour ce qui est de l’humain,

qu’il ne peut contester avec plus vigoureux que lui.

Ec 6. 11 Oui, il existe de multiples paroles qui multiplient la fumée.

Quoi de plus pour l’humain ?

Ec 6. 12 Oui, qui sait ce qui est bon pour l’humain dans la vie ?

Le nombre de jours de sa fumée de vie, il les a faits comme une ombre.

Qui donc rapporte à l’humain ce qui est après lui sous le soleil ?

Qohélèt - Ecclésiaste 7 (29 v.)

**Mieux vaut...**

Ec 7. 1 Mieux vaut bon renom que bonne huile,

et le jour de la mort que le jour de sa naissance.

Ec 7. 2 Mieux vaut aller à la maison de deuil qu’aller à la maison du festin,

en ce que c’est la fin de tout humain.

Le vivant le donne à son cœur.

Ec 7. 3 Mieux vaut l’irritation que le jeu ; oui, à face mauvaise, bon cœur.

Ec 7. 4 Le cœur des sages dans la maison de deuil,

le cœur des fous dans la maison de joie.

Ec 7. 5 Mieux vaut entendre la réprobation du sage

que, pour un homme, entendre le poème des fous.

Ec 7. 6 Oui, comme la voix des pimprenelles sous un pot,

ainsi le rire du fou. Et cela aussi, fumée !

Ec 7. 7 Oui, l’oppression rend le sage insane. Le don perd le cœur.

Ec 7. 8 Mieux vaut l’avenir d’une parole que son en-tête.

Mieux vaut longueur de souffle que hauteur de souffle.

Ec 7. 9 Ne t’affole pas en ton souffle pour t’irriter :

oui, l’irritation repose au sein des fous.

Ec 7. 10 Ne dis pas : « Qu’en était-il pour que les premiers jours

fussent meilleurs que ceux-ci ? »

Non, ce n’est pas par sagesse que tu demandes cela !

**Sagesse**

Ec 7. 11 Bonne est la sagesse avec la possession ;

c’est l’avantage des voyants du soleil.

Ec 7. 12 Oui, à l’ombre de la sagesse, à l’ombre de l’argent,

savoir est un avantage. La sagesse vivifie ses maîtres.

Ec 7. 13 Vois le fait d’Elohîms : oui, qui peut réparer ce qu’il tord ?

Ec 7. 14 Au jour du bonheur, sois dans le bien.

Au jour du malheur, vois,

Elohîms a fait aussi celui-ci juxtaposé à celui-là,

à propos de ce que l’humain ne trouve rien après lui.

Ec 7. 15 J’ai tout vu dans les jours de ma fumée :

tel juste existe qui perd avec sa justice ;

tel criminel existe qui se prolonge dans son mal.

Ec 7. 16 Ne sois pas trop juste, ne t’assagis pas à l’excès :

pourquoi te désolerais-tu ?

Ec 7. 17 Ne t’accuse pas trop, ne sois pas fol :

pourquoi mourrais-tu avant ton heure ?

Ec 7. 18 Mieux vaut que tu saisisses ceci,

et de cela aussi ne dépose pas ta main :

oui, qui frémit d’Elohîms sort de tout.

**Je me suis retourné**

Ec 7. 19 La sagesse rend le sage plus fort que les dix potentats

qui sont dans la ville.

Ec 7. 20 Oui, il n’est pas sur terre d’homme juste qui fasse le bien sans faute.

Ec 7. 21 Aussi, à toutes les paroles dont ils parleront, ne donne pas ton cœur :

ainsi tu n’entendras pas ton serviteur te maudire.

Ec 7. 22 Oui, de multiples fois ton cœur sait aussi

que toi aussi tu en as maudit d’autres.

Ec 7. 23 Tout cela je l’ai prouvé dans la sagesse.

Je dis : « Je serai sage. » Mais elle est loin de moi !

Ec 7. 24 Loin de ce qui est profond, profond... Qui le trouvera ?

Ec 7. 25 Je me suis retourné, moi et mon cœur, pour savoir,

pour prospecter, chercher sagesse, calcul,

et pénétrer que le crime est fou, et la folie insane.

**La femme et la mort**

Ec 7. 26 Je trouve, moi, la femme plus amère que la mort ;

oui, son cœur est trappes et rets, ses mains sont des attaches.

Le bien, en face de l’Elohîms, lui échappe ;

le fauteur est pris par elle.

Ec 7. 27 Vois, j’ai trouvé ceci, dit le Qohèlèt, une à une trouver le compte.

Ec 7. 28 Ce que mon être cherche encore, je ne l’ai pas trouvé.

J’ai trouvé un humain sur mille,

mais une seule femme, parmi toutes celles-là, je ne l’ai pas trouvée.

Ec 7. 29 D’ailleurs, vois, j’ai trouvé ceci, que l’Elohîms a fait l’humain droit ;

mais eux, ils ont cherché de multiples calculs.

Qohélèt - Ecclésiaste 8 (17 v.)

**Le sens de la parole**

Ec 8. 1 Qui est comme le sage ? Qui pénètre le sens de la parole ?

La sagesse de l’humain illumine ses faces ;

la rudesse de ses faces en est changée.

Ec 8. 2 Moi : « La bouche du roi, garde-la

et toute parole d’un serment d’Elohîms.

Ec 8. 3 Ne t’affole pas quand en face de lui tu vas ;

ne tiens pas propos de mal ;

oui, il fait tout ce qu’il désire,

Ec 8. 4 en ce que la parole du roi, c’est le pouvoir.

Qui lui dira : « Que fais-tu ? »

Ec 8. 5 Gardien de l’ordre ne connaît pas propos de mal.

Le temps et le jugement, il les connaît, le cœur sage.

Ec 8. 6 Oui, à tout dessein, il existe un temps et un jugement,

quand le mal de l’humain abonde contre lui.

Ec 8. 7 Non, il ne sait pas ce qui sera, car, ce qui sera, qui le lui rapporterait ?

Ec 8. 8 Nul homme ne domine le souffle pour écrouer le souffle,

et nulle domination du jour de la mort,

nulle délégation dans la guerre.

Le crime ne quitte pas ses maîtres.

Ec 8. 9 Tout cela, je l’ai vu, j’ai donné mon cœur

à tout fait ce qui se fait sous le soleil,

au temps où l’humain domine l’humain pour son mal.

Ec 8. 10 Ainsi j’ai vu des criminels ensevelis.

Ils venaient du lieu sacré où ils allaient,

et ils faisaient oublier en ville ce qu’ils avaient certes fait !

Cela aussi, fumée !

Ec 8. 11 Que la sanction d’un méfait ne se fasse pas vite,

il remplit le cœur des fils de l’humain pour méfaire.

Ec 8. 12 Que le fauteur fasse le mal un centuple et qu’il le prolonge,

quand je sais, moi aussi, que le bien est pour les frémissants d’Elohîms,

qui frémissent en face de lui !

Ec 8. 13 Mais : « Le bien n’est pas au criminel,

ses jours ne se prolongeront pas, comme l’ombre,

lui qui ne frémit pas en face de l’Elohîms ! »

Ec 8. 14 Il est une fumée, ce qui se fait sur terre,

où il existe des justes à qui arrive le fait des criminels,

et où il existe des criminels à qui arrive le fait des justes.

Je dis que cela aussi, fumée !

**La joie**

Ec 8. 15 Je vante, moi, la joie ! Rien ne vaut pour l’humain sous le soleil

que manger, boire, se réjouir.

Qu’elle l’accompagne dans son labeur, les jours de sa vie

que l’Elohîms lui donne sous le soleil !

Ec 8. 16 Quand j’ai donné mon cœur à pénétrer la sagesse,

à voir l’intérêt de ce qui se fait sur terre,

que de jour et de nuit aussi, il ne voit pas de sommeil sur ses yeux,

Ec 8. 17 j’ai vu tout le fait d’Elohîms ;

non, l’humain ne peut pas trouver le fait qui se fait sous le soleil.

Quoique l’humain ait pour labeur de demander, il ne le trouvera pas.

Même si le sage dit qu’il sait, il ne peut trouver.

Qohélèt - Ecclésiaste 9 (18 v.)

**Une même aventure**

Ec 9. 1 Oui, j’ai donné mon cœur à tout cela pour élucider tout cela,

que les justes, les sages et leurs travaux sont en main d’Elohîms.

Même de l’amour, même de la haine

l’humain ne sait rien, tout en face d’eux.

Ec 9. 2 Que tout est à tous :

une même aventure pour le juste et le criminel ;

pour le bon, pour le pur, pour le contaminé ;

pour qui sacrifie et pour qui ne sacrifie pas.

Le bon est comme le fauteur ;

le jureur est comme celui qui frémit de jurer.

Ec 9. 3 Voici le mal en tout ce qui se fait sous le soleil :

oui, une même aventure pour tous.

Le cœur des fils de l’humain est aussi plein de mal,

l’insanité est au cœur de leur vie.

Et après lui, aux morts !

Ec 9. 4 Oui, il est une sécurité à celui qui est associé à tous les vivants.

Oui, un chien vivant vaut mieux qu’un lion mort.

Ec 9. 5 Oui, les vivants savent qu’ils mourront, mais les morts ne savent rien ;

oui, ils n’ont pas de salaire. Leur souvenir est oublié,

Ec 9. 6 leur amour aussi, leur haine aussi,

leur ardeur aussi ; c’est déjà perdu !

Plus de part pour eux en pérennité dans tout ce qui se fait sous le soleil.

**La femme que tu aimes**

Ec 9. 7 Va, mange avec joie ton pain, bois de bon cœur ton vin ;

oui, Elohîms a déjà agréé tes faits.

Ec 9. 8 Qu’en tout temps tes habits soient blancs ;

l’huile ne manquera pas sur ta tête.

Ec 9. 9 Vois la vie avec la femme que tu aimes,

tous les jours de ta fumée de vie, qu’il t’a donnée sous le soleil,

tous les jours de ta fumée ; oui, c’est ta part dans la vie,

dans ton labeur que tu as pour labeur sous le soleil.

Ec 9. 10 Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le dans ta force ;

non, pas de fait, de compte, de pénétration, de sagesse,

au Shéol, là où tu vas.

**Mesquin, mais sage**

Ec 9. 11 Je suis retourné et vois sous le soleil :

non, la course n’est pas aux légers, ni la guerre aux héros ;

le pain aussi n’est pas aux sages, ni même la richesse aux sagaces,

ni même la grâce aux savants ;

oui, le temps et l’accident adviennent à eux tous.

Ec 9. 12 Non, l’humain aussi ne pénètre pas son temps.

Comme les poissons saisis dans la trappe du malheur,

comme les oiseaux saisis au piège,

les fils de l’humain sont piégés au temps du malheur,

quand il tombe sur eux soudain.

Ec 9. 13 Cela aussi je le vois : une sagesse sous le soleil, grande pour moi !

Ec 9. 14 Une petite ville avec en elle peu d’hommes.

Un grand roi y vient et la contourne.

Il bâtit contre elle de grandes trappes.

Ec 9. 15 Il y trouve un homme, mesquin mais sage,

qui fait s’échapper la ville par sa sagesse.

Mais pas un humain ne se souvient de l’homme mesquin !

Ec 9. 16 Moi, je dis : « Mieux vaut sagesse qu’héroïsme ! »

La sagesse du mesquin est méprisée,

ses paroles ne sont pas entendues.

Ec 9. 17 Les paroles des sages sont entendues avec répit,

plus que la clameur d’un gouverneur parmi des fous.

Ec 9. 18 Mieux vaut sagesse qu’engins de taille.

Un seul fauteur perd un bonheur multiple.

Qohélèt - Ecclésiaste 10 (20 v.)

**Labeur des fous**

Ec 10. 1 Mouches de mort empestent et gâtent l’huile du droguiste.

Un peu de folie est plus précieuse que sagesse et que gloire.

Ec 10. 2 Cœur du sage à sa droite, cœur du fou à sa gauche.

Ec 10. 3 Sur la route aussi quand le fou va, le cœur lui manque.

Il dit à tous : « C’est un fou. »

Ec 10. 4 Si le souffle du gouverneur monte contre toi, ne lâche pas ton lieu :

oui, la guérison repose de grandes fautes.

Ec 10. 5 Il est un malheur, je le vois sous le soleil,

comme un égarement sorti des faces du dominateur :

Ec 10. 6 la folie donnée aux multiples altitudes,

tandis que des riches dans l’abaissement habitent.

Ec 10. 7 Je vois des esclaves sur des chevaux,

et des chefs aller à terre comme des esclaves.

Ec 10. 8 Qui fore une cavité y tombe.

Qui fait une brèche dans une clôture, un serpent le mord.

Ec 10. 9 Transporteur de pierres peine avec elles.

Fendeur de bois s’y risque.

Ec 10. 10 Si le fer s’émousse, et si la lame n’est pas aiguisée,

il faut redoubler de vaillance. La sagesse avantage le talent.

Ec 10. 11 Si le serpent mord sans chuchotis,

pas d’avantage au maître de la langue.

Ec 10. 12 Les paroles de la bouche du sage sont grâce.

Les lèvres du fou l’engloutissent.

Ec 10. 13 Le commencement des paroles de sa bouche, c’est folie ;

l’après de sa bouche, une insanité malfaisante.

Ec 10. 14 Le fou multiplie les paroles, mais l’humain ne sait ce qui sera ;

et ce qui est après lui, qui le lui rapportera ?

Ec 10. 15 Le labeur des fous les lasse, eux qui ne savent pas aller vers la ville.

Ec 10. 16 Oïe, toi, terre dont le roi est un adolescent,

et dont les chefs mangent dès le matin !

Ec 10. 17 En marche, toi, terre dont le roi est le fils d’un dignitaire,

et dont les chefs mangent à temps, avec héroïsme et sans beuverie !

Ec 10. 18 À paresse double, la charpente pourrit ;

au rabais des mains, la maison suinte.

Ec 10. 19 Pour jouer, ils font un festin ; le vin réjouit les vivants,

et l’argent exauce tout.

Ec 10. 20 En ton escient aussi, ne maudis pas le roi ;

dans les alcôves de ta couche, ne maudis pas le riche :

oui, le volatile des ciels fait aller la voix,

le maître à deux ailes leur rapporte la parole.

Qohélèt - Ecclésiaste 11 (10 v.)

**Semailles**

Ec 11. 1 Lance ton pain sur les faces des eaux :

oui, dans la multiplicité des eaux, tu le trouveras.

Ec 11. 2 Donne une part à sept, et même à huit,

car tu ne sais quel labeur sera sur terre.

Ec 11. 3 Si les nébulosités sont pleines, elles vident la pluie sur terre.

Si un arbre tombe au midi ou au septentrion,

au lieu où tombe l’arbre, là il reste.

Ec 11. 4 Gardeur de souffle ne sème pas ;

voyeur de nébulosités ne moissonne pas.

Ec 11. 5 Comme tu ne pénètres pas quelle est la route du souffle,

ni les os dans un ventre plein,

ainsi tu ne pénètres pas le fait de l’Elohîms qui fait tout.

Ec 11. 6 Le matin, sème ta semence ; le soir, ne repose pas ta main :

non, tu ne pénètres pas qui réussira, celui-ci ou celui-là,

ni si tous les deux, comme un seul, sont bons.

Ec 11. 7 La lumière est douce ; il est bien pour les yeux de voir le soleil.

Ec 11. 8 Oui, si l’humain vit de multiples années, il se réjouit de toutes.

Qu’il se souvienne de ce que les jours de ténèbre, oui, sont multiples.

Tout ce qui vient, fumée !

Ec 11. 9 Réjouis-toi, adolescent, en ton enfance !

Que ton cœur te fasse du bien aux jours de ton adolescence ;

va aux routes de ton cœur, à la vision de tes yeux ;

et sache que pour tout cela l’Elohîms te fera venir en jugement !

Ec 11. 10 Écarte l’irritation de ton cœur, fais passer le malheur de ta chair !

Oui, enfance, aurore, fumée !

Qohélèt - Ecclésiaste 12 (14 v.)

**Viennent les jours du malheur**

Ec 12. 1 Souviens-toi de ton créateur aux jours de ton adolescence,

avant que ne viennent les jours du malheur

et n’arrivent les années où tu diras : « Je n’en ai pas le désir »,

Ec 12. 2 avant que le soleil ne s’enténèbre avec la lumière, la lune et les étoiles,

que les nébulosités ne s’en retournent après la pluie,

Ec 12. 3 le jour où s’agitent les gardiens de la maison ;

se tordent les hommes vaillants ;

baguenaudent les meulières qui se raréfient ;

s’enténèbrent les voyeurs aux lucarnes ;

Ec 12. 4 se ferment les deux portails sur le marché ;

à la chute de la voix du moulin, se lève la voix de l’oiseau

et s’inclinent toutes les filles du poème.

Ec 12. 5 Ils frémissent aussi de la hauteur et se consternent sur la route.

L’amandier scintille, la locuste se fait lourde, la câpre s’annule.

Oui, il va, l’humain, vers la maison de sa pérennité.

Les pleureurs tournent au marché,

Ec 12. 6 jusqu’à ce que se rompe la corde d’argent,

que la sphère d’or se fracasse,

la cruche se brise sur la cascade,

la roue se fracasse dans la fosse.

Ec 12. 7 La poussière retourne à la terre comme elle était,

et le souffle retourne vers Elohîms qui l’a donné...

Ec 12. 8 Fumée de fumées, dit le Qohèlèt, tout est fumée !

**Un écrit de droiture**

Ec 12. 9 En plus de ce que Qohèlèt était un sage,

il a encore appris au peuple la pénétration.

Il a pesé, sondé, corrigé de multiples exemples.

Ec 12. 10 Qohèlèt a demandé à trouver des paroles désirables,

un écrit de droiture, des paroles de vérité.

Ec 12. 11 Les paroles des sages sont comme des aiguillons,

les maîtres des congrégations comme des clous plantés ;

elles sont données par un pâtre unique.

Ec 12. 12 Plus que par elles, mon fils, sois prévenu :

faire des livres multiples n’a pas de fin ;

le murmure multiple lasse la chair.

Ec 12. 13 Parole de la fin : tout entendu, frémis d’Elohîms,

garde ses ordres. Oui, voilà tout l’humain.

Ec 12. 14 Oui, l’Elohîms fera venir en jugement

pour tout ce qui est occulte, soit le bien, soit le mal.

Ec 12. 15 a

Ec 12. 16 a

**Les Cinq Volumes**

1.Poèmes Des Poèmes

2.Routh

3.Quoi ?

4.Qohèlèt

5. Èstér

Liminaire pour Cinq volumes

Hamesh Meguilot, Cinq volumes, ce titre désigne les cinq textes les plus brefs de l’ensemble des Écrits : Poème des Poèmes, Rout, Quoi ?, Qohèlèt, Èstér.

Ces volumes tant en raison de leur contenu que de leur brièveté sont d’un usage constant dans la liturgie synagogale, d’où leur groupement en un seul livre suivant une tradition tardive. Ni les sources anciennes, ni les LXX, ni le Talmud, ni les midrashîm ne rapprochent ces textes des Écrits. Le nom de meguila, « volume », est employé dans ces sources anciennes pour désigner le volume d’Èstér qui était lu publiquement avant la destruction du Temple. Beaucoup plus tard, les cinq meguilot sont regroupées comme nous le faisons ici, c’est-à-dire dans un ordre litturgique, celui de leur lecture tout au long de l’année.

# POÈME DES POÈMES - CANTIQUE DES CANTIQUES (Ca) (117 v.)

**Liminaire pour Poème des Poèmes**

Shir ha-shirîm, Poème des poèmes, c’est-à-dire Poème par excellence : tel est le titre que se donne lui-même le premier des « Cinq Volumes », et qui a été intitulé en français « Cantique des cantiques », par simple transcription du latin. Il est rapporté à Shelomo (Salomon), le sage entre les sages, sans qu’on puisse dire si le relatif asher désigne ce roi comme auteur ou comme destinataire de ce texte admirable.

Une lecture attentive des cent dix-sept versets qui le composent révèle deux plans de signification qui se marient : un plan humain, où l’auteur met en scène un homme et une femme unis par l’amour, et un plan cosmique relatif à la création entière. Les lecteurs qui ne verraient ici qu’une histoire d’amour élimineraient, consciemment ou non, les vastes horizons d’où cet amour surgit et dans lesquels il se meut. C’est dans l’universalité du réel que naît l’amour. Aussi la poésie hébraïque marie-t-elle ici l’humain au cosmos ; elle voit le réel sous la forme d’un homme, et dans cet homme la totalité de l’univers.

L’unité de l’œuvre se dégage, comme celle d’une symphonie, des thèmes qui la composent et s’y affirment tour à tour. Le premier est celui de la genèse de l’amour. On doit lire le deuxième verset, non comme un simple vœu, mais comme une certitude : l’amour est présent ; l’amante est sûre que son amant la baisera des baisers de sa bouche. Le triomphe final de l’amour absolu est, dans sa genèse même, un acte de foi, d’adhérence.

En contrepoint surgit le deuxième thème, celui de l’exil (3,1-5). L’amante recherche l’amant absent. Après avoir été simplement esquissé, ce thème disparaît pour laisser la place à celui de la contemplation amoureuse. Porté dans un palanquin, le roi s’avance vers son aimée. L’ayant retrouvée, il ne cesse de la chanter et d’exalter sa beauté.

La partie centrale du poème est la plus importante ; c’est elle qui donne toute sa signification à l’œuvre. Le thème de l’exil, de la solitude et de la souffrance est repris à fond. L’amante, plongée dans un demi-sommeil, n’a pas répondu à l’appel de l’amant. Celui-ci renonce à elle et part, la laissant à sa solitude, à son exil. Elle y affronte de nouvelles et plus cruelles épreuves. Sa quête fidèle de l’amour la sauve. Le couple se recherche à nouveau dans la joie de la contemplation d’amour.

Le troisième thème explose enfin dans la joie des retrouvailles : l’exil a pris fin, la souffrance est rédimée. Les amants se réunissent dans la suavités des noces éternelles, dans le printemps nouveau qui ne passera pas. Au paroxysme de la passion assouvie, ils célèbrent l’amour réalisé dans la mutation de l’être, scellé à jamais, inexorable comme la mort.

Les trois motifs fondamentaux qui forment la trame du poème se retrouvent en profondeur dans la Bible tout entière, traversée, elle aussi, par le triple thème de la création, de la chute ou de l’exil et de la rédemption. Unique entre tous les livres bibliques, le Poème des Poèmes s’affirme en même temps comme le plus complet, le plus universel, et peut-être le plus parfait. Un des livres les plus courts de la Bible, et l’un des plus nécessaires. Rabbi Aquiba l’a dit : « Le monde n’avait ni valeur ni sens avant que le Poème des Poèmes fût donné à Israël. » En lui, nous lisons le poème sacré par excellence, celui qui célèbre l’amour absolu, dans des perspectives et sur des rythmes qui font écho à la sublimité du chant des univers.

Poème - Cantique 1 (17 v.)

**Poème des Poèmes**

Ca 1. 1 Poème des poèmes qui est à Shelomo.

Ca 1. 2 Il me baisera des baisers de sa bouche ;

oui, tes étreintes sont meilleures que le vin.

Ca 1. 3 À l’odeur, tes huiles sont bonnes, ton nom est une huile jaillissante ;

aussi, les nubiles t’aiment.

Ca 1. 4 Tire-moi derrière toi, courons !

Le roi m’a fait venir en ses intérieurs.

Jubilons, réjouissons-nous en toi !

Mémorisons tes étreintes mieux que le vin ! Les rectitudes t’aiment.

Ca 1. 5 Moi, noire, harmonieuse, filles de Ieroushalaîm,

comme tentes de Qédar, comme tentures de Shelomo.

Ca 1. 6 Ne me voyez pas, moi, la noirâtre : oui, le soleil en moi s’est miré.

Les fils de ma mère ont brûlé contre moi ;

ils m’ont mise gardienne de vignobles.

Mon vignoble à moi, je ne l’ai pas gardé !

Ca 1. 7 Rapporte-moi, toi que mon être aime,

où tu pais, où tu t’étends à midi ;

car pourquoi serais-je comme affublée,

auprès des troupeaux de tes amis ?

Ca 1. 8 Si tu ne le sais pas pour toi, la belle parmi les femmes,

sors pour toi sur les traces des ovins ;

pâture tes chevreaux aux demeures des pâtres.

Ca 1. 9 À ma jument, aux attelages de Pharaon, je te compare, ô ma compagne !

Ca 1. 10 Tes joues sont harmonieuses dans les pendeloques,

ton cou dans les gemmes.

Ca 1. 11 Nous ferons pour toi des pendeloques d’or,

avec des pointes d’argent.

Ca 1. 12 Le roi encore sur son divan,

mon nard donne son odeur.

Ca 1. 13 Mon amant est pour moi un sachet de myrrhe ;

il nuite entre mes seins.

Ca 1. 14 Mon amant est pour moi une grappe de cypre,

aux vignobles de ‘Éïn Guèdi.

Ca 1. 15 Te voici belle, ma compagne,

te voici belle aux yeux palombes.

Ca 1. 16 Te voici beau, mon amant, suave aussi ;

aussi notre berceau est luxuriant.

Ca 1. 17 Les cèdres sont les poutres de nos maisons ;

nos lambris, des genévriers.

Poème - Cantique 2 (17 v.)

**Lotus des vallées**

Ca 2. 1 Moi, l’amaryllis du Sharôn, le lotus des vallées.

Ca 2. 2 Comme un lotus parmi les vinettiers,

telle est ma compagne parmi les filles.

Ca 2. 3 Comme un pommier parmi les arbres de la forêt,

tel est mon amant parmi les fils.

Je désirais son ombre, j’y habite ;

son fruit est doux à mon palais.

Ca 2. 4 Il m’a fait venir à la maison du vin ;

son étendard sur moi, c’est l’amour.

Ca 2. 5 Soutenez-moi d’éclairs, tapissez-moi de pommes :

oui, je suis malade d’amour.

Ca 2. 6 Sa gauche dessous ma tête, sa droite m’étreint.

Ca 2. 7 Je vous adjure, filles de Ieroushalaîm,

par les gazelles ou par les biches du champ,

n’éveillez pas, ne réveillez pas l’amour avant qu’il le désire !

**Va vers toi-même**

Ca 2. 8 La voix de mon amant ! Le voici, il vient !

Il bondit sur les monts, il saute sur les collines.

Ca 2. 9 Il ressemble, mon amant, à la gazelle ou au faon des chevreuils...

Le voici, il se dresse derrière notre muraille !

Il guette aux fenêtres, il épie aux treillages !

Ca 2. 10 Il répond, mon amant, et me dit : Lève-toi vers toi-même,

ma compagne, ma belle, et va vers toi-même !

Ca 2. 11 Oui, voici, l’hiver est passé,

la pluie a cessé, elle s’en est allée.

Ca 2. 12 Les bourgeons se voient sur terre,

le temps du rossignol est arrivé,

la voix de la tourterelle s’entend sur notre terre.

Ca 2. 13 Le figuier embaume ses sycones,

les vignes en pousse donnent leur parfum.

Lève-toi vers toi-même, ma compagne, ma belle, et va vers toi-même !

Ca 2. 14 Ma palombe aux fentes du rocher, au secret de la marche,

fais-moi voir ta vue, fais-moi entendre ta voix !

Oui, ta voix est suave, ta vue harmonieuse.

Ca 2. 15 Saisissez pour nous les renards, les petits renards,

saboteurs de vignobles ! Nos vignobles sont en pousse.

Ca 2. 16 Mon amant à moi, et moi à lui, le pâtre aux lotus.

Ca 2. 17 Jusqu’à ce que le jour se gonfle, s’enfuient les ombres,

fais volte-face, ressemble pour toi, mon amant,

à la gazelle ou au faon des chevreuils, sur les monts de la rupture.

Poème - Cantique 3 (11 v.)

**Noces**

Ca 3. 1 Sur ma couche, dans les nuits, j’ai cherché celui qu’aime mon être.

Je l’ai cherché, mais ne l’ai pas trouvé.

Ca 3. 2 Je me lèverai donc, je tournerai dans la ville,

dans les marchés, sur les places.

Je chercherai celui qu’aime mon être. Je l’ai cherché mais ne l’ai pas trouvé.

Ca 3. 3 Les gardes qui tournaient dans la ville m’ont trouvée.

« Celui qu’aime mon être, l’avez-vous vu ? »

Ca 3. 4 De peu les avais-je dépassés que je trouvai celui qu’aime mon être.

Je l’ai saisi et ne le lâcherai pas

avant de l’avoir fait venir à la maison de ma mère,

dans l’intérieur de ma génitrice.

Ca 3. 5 Je vous adjure, filles de Ieroushalaîm,

par les gazelles ou par les biches du champ,

n’éveillez pas, ne réveillez pas l’amour avant qu’il le désire !

Ca 3. 6 Qui est celle qui monte du désert,

comme palmes de fumée, encensée de myrrhe et d’oliban,

de toutes les poudres du colporteur ?

Ca 3. 7 Voici le lit de Shelomo, soixante héros sont autour de lui,

des héros d’Israël ;

Ca 3. 8 tous armés d’épée, initiés à la guerre,

chaque homme son épée sur sa cuisse, contre le tremblement des nuits.

Ca 3. 9 Le roi Shelomo s’est fait un palanquin en bois du Lebanôn.

Ca 3. 10 Il fait ses colonnes d’argent, sa tapisserie d’or,

ses montants de pourpre, son intérieur tapissé d’amour

par les filles de Ieroushalaîm.

Ca 3. 11 Sortez, voyez, filles de Siôn, le roi Shelomo,

le nimbe dont sa mère l’a nimbé le jour de sa noce,

le jour de la joie de son cœur !

Poème - Cantique 4 (16 v.)

**Viens avec moi**

Ca 4. 1 Te voici belle, ma compagne, te voici belle !

Tes yeux palombes à travers ton litham ;

tes cheveux tel un troupeau de caprins qui dévalent du mont Guil‘ad ;

Ca 4. 2 tes dents tel un troupeau de tondues qui montent de la baignade ;

oui, toutes jumelées, sans manquantes en elles.

Ca 4. 3 Tes lèvres, tel un fil d’écarlate, ton parler harmonieux ;

telle une tranche de grenade, ta tempe à travers ton litham ;

Ca 4. 4 et telle la tour de David, ton cou, bâti pour les trophées :

mille pavois y sont suspendus, tous les carquois des héros.

Ca 4. 5 Tes deux seins, tels deux faons, jumeaux de la gazelle,

pâturent dans les lotus.

Ca 4. 6 Avant que le jour se gonfle et s’enfuient les ombres,

j’irai vers moi-même au mont de la myrrhe, à la colline de l’oliban.

Ca 4. 7 Toi, toute belle, ma compagne, sans vice en toi.

Ca 4. 8 Avec moi du Lebanôn, fiancée, avec moi du Lebanôn, tu viendras !

Tu contempleras de la cime d’Amana, de la cime du Senir et du Hermôn,

des tanières de lions, des monts de léopards !

Ca 4. 9 Tu m’as incardié, ma sœur-fiancée, tu m’as incardié

d’un seul de tes yeux, d’un seul joyau de tes colliers.

Ca 4. 10 Qu’elles sont belles, tes étreintes, ma sœur-fiancée,

qu’elles sont bonnes tes étreintes, plus que le vin !

L’odeur de tes huiles plus que tous les aromates !

Ca 4. 11 De nectar, elles dégoulinent, tes lèvres, fiancée !

Le miel et le lait sous ta langue,

l’odeur de tes robes ; telle l’odeur du Lebanôn !

Ca 4. 12 Jardin fermé, ma sœur-fiancée, onde fermée, source scellée !

Ca 4. 13 Tes effluves, un paradis de grenades,

avec le fruit des succulences, hennés avec nards ;

Ca 4. 14 nard, safran, canne et cinnamome avec tous les bois d’oliban ;

myrrhe, aloès, avec toutes les têtes d’aromates !

Ca 4. 15 Source des jardins, puits, eaux vives, liquides du Lebanôn !

Ca 4. 16 Éveille-toi, aquilon ! Viens, simoun, gonfle mon jardin !

Que ses aromates ruissellent !

Mon amant est venu dans son jardin ; il mange le fruit de ses succulences.

Poème - Cantique 5 (16 v.)

**Enivrez-vous d’étreintes**

Ca 5. 1 Je viens dans mon jardin, ma sœur-fiancée,

j’égrappe ma myrrhe avec mon aromate,

je mange mon rayon avec mon miel, je bois mon vin avec du lait.

Mangez, compagnons, buvez, enivrez-vous d’étreintes !

**Mon amant**

Ca 5. 2 Moi dormant, mon cœur veille.

Une voix : mon amant tape : « Ouvre-moi, ma sœur, ma compagne,

ma palombe, ma parfaite ; oui, ma tête est pleine de rosée,

mes boucles, des éclats de la nuit. »

Ca 5. 3 J’ai enlevé mon aube, comment la vêtirai-je ?

J’ai baigné mes pieds, comment les salirais-je ?

Ca 5. 4 Mon amant lance sa main par le trou ;

mes boyaux se bouleversent pour lui.

Ca 5. 5 Je me lève moi-même pour ouvrir à mon amant.

Mes mains dégoulinent de myrrhe,

mes doigts de myrrhe ruisselante, sur les paumes du loquet.

Ca 5. 6 J’ouvre moi-même, à mon amant,

mais mon amant s’était esquivé, il était passé.

Mon être s’extasiait à sa parole.

Je l’ai cherché, mais ne l’ai pas trouvé.

J’ai crié vers lui, mais il ne m’a pas répondu.

Ca 5. 7 Ils m’ont trouvée, les gardes qui tournent dans la ville.

Ils m’ont frappée, ils m’ont blessée.

Ils ont emporté mon châle sur moi, les gardes des remparts.

Ca 5. 8 Je vous adjure, filles de Ieroushalaîm,

si vous trouvez mon amant, que lui rapporterez-vous ?

Que je suis malade d’amour...

Ca 5. 9 Qu’est ton amant de plus qu’un amant,

la belle parmi les femmes ?

Qu’est ton amant de plus qu’un amant,

pour que tu nous adjures ainsi ?

Ca 5. 10 Mon amant transparent et rouge, éminent au-dessus des myriades,

Ca 5. 11 sa tête est d’or vermeil ; ses boucles ondulent, noires comme le corbeau.

Ca 5. 12 Ses yeux, telle des palombes sur des ruisseaux d’eaux,

baignent dans du lait, habitent en plénitude.

Ca 5. 13 Ses joues, telles une terrasse d’aromates, sont des tours d’épices ;

ses lèvres, des lotus, dégoulinent de myrrhe ruisselante.

Ca 5. 14 Ses mains, des sphères d’or remplies d’émeraudes ;

son ventre, un bloc d’ivoire évanoui dans des saphirs.

Ca 5. 15 Ses jarrets, des colonnes d’albâtre fondées sur des socles de vermeil.

Sa vue comme le Lebanôn, il est élu comme les cèdres.

Ca 5. 16 Son sein est douceurs, son tout désirable. Voilà mon amant,

voilà mon compagnon, filles de Ieroushalaîm.

Poème - Cantique 6 (12 v.)

**Ma compagne**

Ca 6. 1 Où est allé ton amant, la belle parmi les femmes,

où fait-il face, ton amant ? Nous le chercherons avec toi.

Ca 6. 2 Mon amant est descendu dans son jardin, sur les terrasses d’aromates,

pour pâturer dans les jardins, pour cueillir des lotus.

Ca 6. 3 Moi à mon amant et mon amant à moi, le pâtre aux lotus.

Ca 6. 4 Tu es belle, ma compagne, telle Tirsa,

harmonieuse, telle Ieroushalaîm,

terrible comme un mirage.

Ca 6. 5 Détourne de moi tes yeux : oui, ils me fascinent !

Ta chevelure, tel un troupeau de caprins qui dévalent de Guil‘ad.

Ca 6. 6 Tes dents, tel un troupeau de brebis qui montent de la baignade ;

oui, toutes jumelées, sans manquantes en elles ;

Ca 6. 7 et comme une fente de grenade, ta tempe à travers ton litham.

Ca 6. 8 Soixante sont reines, octante concubines, et les nubiles sans nombre.

Ca 6. 9 Elle est unique, elle, ma palombe, ma parfaite, unique, elle,

pour sa mère, immaculée, elle, pour celle qui l’enfanta.

Elles l’ont vue, les filles, et l’ont félicitée ;

les reines, les concubines, et l’ont louangée.

Ca 6. 10 Qui est-elle ? Elle s’observe telle une aube,

belle comme la Blanche, immaculée comme l’Incandescent

et terrible comme un mirage.

Ca 6. 11 Je suis descendue au verger du noyer, voir les germinations du torrent,

voir si la vigne a fleuri, étincelé les grenadiers.

Ca 6. 12 Je ne sais, mais mon être m’a mise

aux chars de mon peuple prince !

Ca 6. 13 a

Poème - Cantique 7 (14 v.)

**Shoulamit**

Ca 7. 1 Retourne, retourne, la Shoulamit !

Retourne, retourne, nous te contemplerons !

Que contemplez-vous en Shoulamit ?

Comme la ronde des deux camps.

Ca 7. 2 Qu’ils sont beaux, tes pas dans les sandales,

fille de prince ! Le galbe de tes cuisses,

tels des joyaux, est œuvre de main d’artiste.

Ca 7. 3 Ton ombilic, cratère lunaire, ne manque pas de brandevin.

Ton ventre, une meule de blé enclose de lotus.

Ca 7. 4 Tes deux seins, tels deux faons, jumeaux d’une gazelle.

Ca 7. 5 Ton cou, telle une tour d’ivoire ;

tes yeux, des vasques de Hèshbôn, à la Porte de Bat-Rabîm.

Ton nez, comme la tour du Lebanôn, en éclaireur, fait face à Damèssèq.

Ca 7. 6 Ta tête sur toi est comme le Karmèl ; les nattes de ta tête,

telle une pourpre ; un roi y est captif de boucles.

Ca 7. 7 Que tu es belle, que tu es suave, amour, dans les délices !

Ca 7. 8 Ceci, ta taille, ressemble au palmier, et les seins à des pampres.

Ca 7. 9 J’ai dit : Je montrerai au palmier, j’en saisirai les spathes.

Qu’ils soient donc, tes seins, comme des pampres de vigne,

et l’odeur de ton nez comme celle des pommes.

Ca 7. 10 Ton palais, tel un vin, le bon, va à mon amant aux rectitudes ;

il fait balbutier les lèvres des dormeurs.

Ca 7. 11 Moi à mon amant, et sur moi sa passion.

Ca 7. 12 Va, mon amant, sortons au champ, nuitons dans les villages !

Ca 7. 13 Matinaux aux vignobles, nous verrons si la vigne fleurit,

s’ouvre le bouton, étincellent les grenadiers.

Là, je te donnerai mes étreintes.

Ca 7. 14 Les mandragores donnent leur odeur ;

en nos ouvertures, toutes succulences, neuves et antiques aussi,

mon amant, je les recèle pour toi.

Poème - Cantique 8 (14 v.)

**Sur les monts d’aromates**

Ca 8. 1 Qui te donnera à moi pour frère, tétant les seins de ma mère ?

Je te trouverais dehors, je t’embrasserais.

Ainsi, ils ne me mépriseraient pas.

Ca 8. 2 Je te conduis, je te fais venir à la maison de ma mère. Initie-moi.

Je t’abreuve de vin épicé, du jus de ma grenade.

Ca 8. 3 Sa gauche sous ma tête, sa droite m’étreint.

Ca 8. 4 Je vous adjure, filles de Ieroushalaîm !

Quoi ! vous éveillerez !

Quoi ! vous réveillerez l’amour avant qu’il le veuille ?

Ca 8. 5 Qui est celle qui monte du désert, accoudée sur son amant ?

Sous le pommier, je t’ai éveillé ;

là, ta mère te conçut, là te conçut ta procréatrice.

Ca 8. 6 Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras.

Oui, l’amour est inexorable comme la mort,

l’ardeur, dure comme le Shéol.

Ses fulgurations sont fulgurations de feu, flammes de Yah !

Ca 8. 7 Les eaux multiples ne pourront éteindre l’amour,

les fleuves ne les submergeront pas.

Si un homme donnait toute la richesse de sa maison pour l’amour,

de mépris ils le mépriseraient.

Ca 8. 8 Nous avons une sœur, petite et sans seins.

Que ferons-nous pour notre sœur, le jour où il sera parlé d’elle ?

Ca 8. 9 Si rempart elle est, nous lui bâtirons un créneau d’argent ;

si porte elle est, nous serrerons contre elle une planche de cèdre.

Ca 8. 10 Moi, rempart, mes seins sont comme des tours.

Alors je devins à ses yeux comme l’inventrice de la paix.

Ca 8. 11 Il était à Shelomo un vignoble, en Ba‘al Amôn.

Il donna le vignoble aux gardiens,

et chaque homme apportait pour son fruit un millier d’argent.

Ca 8. 12 Mon vignoble à moi en face de moi,

le millier est à toi, Shelomo, et deux cents aux gardiens de son fruit !

Ca 8. 13 Habitante des jardins, des amis sont attentifs à ta voix.

Fais-moi entendre...

Ca 8. 14 Fuis, mon amant, ressemble pour toi à la gazelle ou au faon des cerfs,

sur les monts d’aromates.

# IESHA ‘YAHOU - ESAÏE (Es) (1404 v.)

**Liminaire pour Iesha‘yahou**

Ici retentit la voix du premier des grands prophètes d’Israël, Iesha‘yahou, dont le nom signifie « Yah sauvera », ce qui résume bien son message prophétique. Il est cité vingt-cinq fois dans le Nouveau Testament sous sa forme grecque Esaïas, d’où vient notre Ésaïe ou Isaïe. Sa signification est proche de celle de Iehoshoua‘ (Josué), Hoshéa‘ (Osée), Èlisha‘ (Élie) et Iéshoua‘ (Jésus).

Depuis le commentaire que J. C. Dœderlein publia en 1775, il est généralement admis que ce volume comprend deux œuvres bien distinctes, celle de Iesha‘yahou lui-même (chapitres 1 à 39) et celle du « Second Isaïe » (ou Deutéro-Isaïe), œuvre anonyme écrite vers 550-540 (chapitres 40 à 66). La présentation de ces deux auteurs en un seul volume existait déjà au IIe siècle avant l’ère chrétienne. La tradition juive concorde avec la chrétienne sur un point : toutes deux ont enseigné que le livre d’Isaïe est l’œuvre d’un seul homme. Cependant l’hypothèse de Dœderlein, reprise en 1780 par J. B. Koppe et avancée dès le XIIe siècle en Espagne par Abrahâm ibn ‘Ezra, a été confirmée par l’ordinateur auquel Y. T. Radday, en 1969 à Jérusalem, donna tous les éléments connus du problème. La réponse fut claire : il n’existe aucune possibilité raisonnable de penser que les deux parties du livre d’Isaïe sont l’œuvre d’un seul auteur. Depuis la découverte des 66 chapitres d’Isaïe parmi les manuscrits de la mer Morte, W. H. Brownlee pousse la différenciation plus loin. Il pense que les 33 premiers chapitres de l’œuvre forment un tout autonome nanti d’un appendice historique (chapitres 36 à 39). D’autres critiques considèrent que les dix derniers chapitres du volume ont été écrits par un Troisième Isaïe (Trito-Isaïe), le chantre de la fin des temps (chapitres 56 à 66).

La première partie de la vie publique de Iesha‘yahou (vers 739-732) commence par l’illumination qui s’empare de lui au sanctuaire de Jérusalem (chapitre 6). À l’appel de IHVH-Adonaï il répond : Me voici, envoie-moi. Il accepte d’être le regard et la voix de IHVH-Adonaï parmi un peuple et une humanité en plein désarroi. Il joue un rôle public lorsque la Syrie et Israël envahissent le royaume de Juda (733).

Comme le roi Ahaz (Achaz) passe outre à ses conseils, l’inspiré se retire de la vie publique : l’alliance avec l’Assyrie le renvoie à ses solitudes et à son silence (8,16-18). On suppose que, pendant ses années de désert, sa contemplation s’approfondit et qu’un cercle d’adeptes se forme autour de lui.

Quand Hizqyahou (Ézéchias), le fils et successeur d’Ahaz, règne sur Iehouda (716-687), Iesha‘yahou est plus libre d’exprimer ses pensées : l’une de ses « charges » date de l’année de la mort d’Ahaz (14,28-32). Alors, le roi Hizqyahou résiste un temps aux tentatives faites par l’Égypte pour l’entraîner dans la rébellion contre l’alliance assyrienne. Mais il finit par céder à la tentation d’une révolte dont il voit les avantages sans en mesurer tous les risques.

En 701, Sanhérib (Sennachérib) envahit le royaume de Iehouda, déporte la population des campagnes et met le siège devant Jérusalem ; mais, comme Iesha‘yahou l’annonçait, l’impossible se réalise et la ville est sauvée (2 R 19,36 ; Is 37,36).

Ce poète et ce voyant est aussi un homme d’action qui sait faire entendre sa voix aux rois et aux hommes d’État, toujours prêt d’ailleurs à signer de son sang l’authenticité de ses paroles. Il entend servir de voix à son Elohîms et, à longueur de vie, il ne se départit jamais d’une certitude que fonde sa parfaite adhérence à l’être et au vouloir de IHVH-Adonaï. Homme politique dans le sens le plus élevé du terme, il préconise une politique de neutralité entre les deux blocs qui se partagent alors le Proche-Orient. C’était à coup sûr la voie la plus juste, même si elle pouvait paraître utopique au regard du réalisme politique des gouvernants de son pays.

Iesha‘yahou est un poète-né et l’un des plus grands d’Israël, créateur génial d’une langue qui ne cesse de nous émouvoir et de nous inspirer. Son style est toujours simple et direct. Mais son expérience humaine, large et profonde, donne une incomparable incandescence à son verbe et à sa pensée.

Car, par-dessus tout, l’inspiré est un contemplatif qui nous communique, avec sa vision, tout l’éclat de son illumination intérieure. Sa théologie, sans être dogmatique, émane du témoignage de sa personne, et explicitement ou implicitement de ses écrits.

**Le Second et le Troisième Isaïe**

À partir du chapitre 40, le livre nous fait faire un bond de deux siècles environ, passant de l’époque royale (VIIIe siècle) à celle de l’exil à Babylone (VIe siècle). C’est là que vit l’auteur des chapitres 40 à 55 d’Isaïe. L’exil d’Israël et de Iehouda, tant de fois prédit dans la Bible, et d’abord par Moshè, est maintenant un fait accompli. Jérusalem et le Temple sont en ruine, mais ils seront reconstruits grâce à Korésh (Cyrus), ainsi que l’annonce l’inspiré (44,26-28). Babylone sera châtiée, tandis que IHVH-Adonaï apportera à son peuple le réconfort promis.

Nous ne connaissons rien de l’auteur. Rien, dans le texte, ne transparaît de sa personne ni de sa vie, sinon sa vision et son style : nous sommes ici, du début à la fin, sur les hautes cimes de la révélation biblique.

Quant au chapitre 56 à 66, ils sont considérés par de nombreux critiques comme ayant été écrits en terre d’Israël vers la même époque, juste avant ou immédiatement après le retour d’exil.

Iesha ‘yahou - Esaïe 1 (31 v.)

**Contemplation**

Es 1. 1 Contemplation de Iesha‘yahou bèn Amos,

qu’il contempla sur Iehouda et Ieroushalaîm

aux jours d’‘Ouzyahou, Iotâm,

Ahaz et Hizqyahou, rois de Iehouda.

Es 1. 2 Entendez, ciels ; écoute, terre : oui, IHVH-Adonaï parle !

« J’ai fait grandir, j’ai élevé des fils ; mais ils ont fait carence contre moi.

Es 1. 3 Le bœuf connaît son acheteur ; l’âne, la crèche de son maître.

Israël ne connaît pas, mon peuple ne discerne pas. »

Es 1. 4 Hoïe ! Nation fautive, peuple lourd de tort,

semence de malfaiteurs, fils destructeurs !

Ils ont abandonné IHVH-Adonaï, dédaigné le sacré d’Israël.

Ils s’aliènent en arrière.

Es 1. 5 Sur quoi serez-vous frappés ? Vous ajoutez encore l’écart !

Toute tête est malade, tout cœur dolent !

Es 1. 6 De la plante du pied jusqu’à la tête, rien d’intact.

Plaie, blessure, coup frais,

n’ont pas été cautérisés, bandés, ni ramollis avec de l’huile.

Es 1. 7 Votre terre, une désolation ; vos villes, incinérées au feu.

Votre glèbe, contre vous des étrangers la mangent,

une désolation, comme au déversement de trombes.

**La fille Siôn**

Es 1. 8 Reste la fille Siôn, comme une cabane dans un vignoble,

comme un gîte dans une melonnière, comme une ville assiégée !

Es 1. 9 Si IHVH-Adonaï Sebaot ne nous avait laissé un vestige,

nous serions presque comme Sedôm, à ‘Amora, nous ressemblerions.

Es 1. 10 Entendez la parole de IHVH-Adonaï, alcades de Sedôm !

Écoutez la tora de notre Elohîms, peuple d’‘Amora !

Es 1. 11 « Pourquoi la multitude de vos sacrifices pour moi ? dit IHVH-Adonaï.

Je suis rassasié des montées de béliers, de la graisse des buffles ;

je n’ai pas désiré le sang des bouvillons, des moutons, des menons.

Es 1. 12 Oui, vous venez pour être vus de mes faces.

Qui demande cela de votre main : piétiner mes cours ?

Es 1. 13 Ne continuez pas à faire venir l’offrande vaine.

L’encens m’est une abomination. De la lunaison, du shabat,

de la vocation criée, je n’en peux plus, fraude et férie !

Es 1. 14 Vos lunaisons, vos rendez-vous, mon être les hait ;

ils sont pour moi un fardeau. Je suis excédé d’en être chargé.

Es 1. 15 Au déploiement de vos paumes, j’occulte mes yeux loin de vous.

Aussi, oui, vous multipliez la prière ; mais je n’entends pas.

Vos mains sont pleines de sang.

**Arguons ! dit IHVH-Adonaï**

Es 1. 16 Baignez-vous, épurez-vous, écartez le mal

de vos agissements contre mes yeux, cessez de méfaire,

Es 1. 17 apprenez à bien faire, consultez le jugement, mettez au pas le brutal,

faites justice à l’orphelin, combattez pour la veuve !

Es 1. 18 Allez donc, arguons ! dit IHVH-Adonaï. Si vos fautes sont comme l’écarlate,

comme la neige elles blanchiront ;

rouges comme la cochenille, elles seront comme laine.

Es 1. 19 Si vous consentez et entendez, vous mangerez le meilleur de la terre.

Es 1. 20 Si vous refusez et vous vous rebellez, vous serez mangés par l’épée. »

Oui, la bouche de IHVH-Adonaï parle.

**Comme en premier**

Es 1. 21 Quoi ! elle est devenue une putain, la cité de l’adhérence ?

Pleine de jugement, la justice nuitait en elle.

Mais maintenant, des meurtriers.

Es 1. 22 Ton argent est en scories, et dilué d’eau ton nectar.

Es 1. 23 Tes chefs, des dévoyés, amis de voleurs !

Tous aiment le pot-de-vin, poursuivent les payes.

L’orphelin, ils ne le jugent pas ;

le procès de la veuve ne vient pas devant eux.

Es 1. 24 Aussi, harangue de l’Adôn, IHVH-Adonaï Sebaot, le meneur d’Israël :

Oïe ! je me réconforte de mes oppresseurs et me venge de mes ennemis !

Es 1. 25 Je retourne ma main contre toi,

j’épure comme à la potasse tes scories,

j’écarte tous tes mâchefers.

Es 1. 26 Je ferai retourner tes juges comme en premier,

tes conseillers comme au commencement.

Après quoi tu seras criée ville de la justice, cité de l’adhérence.

**Les relaps (Les Déserteurs)**

Es 1. 27 Siôn sera rachetée par le jugement,

ses retournants par la justification.

Es 1. 28 Brisure des carents et des fauteurs, unis ;

les relaps de IHVH-Adonaï seront achevés.

Es 1. 29 Oui, ils blêmirent pour les pistachiers que vous convoitiez,

érubescents pour les jardins que vous choisissiez.

Es 1. 30 Oui, vous serez comme le pistachier dont la feuille fane,

comme un jardin qui n’a pas d’eau.

Es 1. 31 Le puissant est une étoupe, son œuvre étincelle,

ils brûlent, les deux ensemble, et nul n’éteint.

Iesha ‘yahou - Esaïe 2 (22 v.)

**La lumière de IHVH-Adonaï**

Es 2. 1 La parole que contemplait Iesha‘yahou bèn Amos

sur Iehouda et Ieroushalaîm.

Es 2. 2 Et c’est dans l’après des jours, le mont de la maison de IHVH-Adonaï

sera ferme en tête des monts, élevé plus que les collines.

Toutes les nations afflueront vers lui.

Es 2. 3 Des peuples se multiplieront et diront : Allez ! Montons au mont de IHVH-Adonaï,

à la maison de l’Elohîms de Ia‘acob.

Il nous enseigne ses routes ; allons dans ses voies.

Oui, de Siôn sort la tora, et la parole de IHVH-Adonaï de Ieroushalaîm.

Es 2. 4 l jugera les nations, il persuadera des peuples multiples.

Ils forgeront leurs épées en socs, leurs lances en serpes.

Une nation contre une nation ne portera plus l’épée,

et ils n’apprendront plus la guerre.

Es 2. 5 Maison de Ia‘acob, allez ! Allons dans la lumière de IHVH-Adonaï !

**Il est un jour...**

Es 2. 6 Oui, tu as lâché ton peuple, la maison de Ia‘acob ;

oui, ils sont pleins, plus que le Levant ;

et ils augurent comme des Pelishtîm ;

d’enfants d’étrangers, ils se suffisent.

Es 2. 7 Sa terre s’emplit d’argent et d’or, sans fin à ses trésors ;

sa terre s’emplit de chevaux, sans fin à ses chariots.

Es 2. 8 Sa terre s’emplit d’idoles ; ils se prosternent devant l’œuvre de ses mains,

devant ce qu’ont fait ses doigts.

Es 2. 9 Il s’incline, l’humain, il s’abaisse, l’homme ! Ne les élève pas !

Es 2. 10 Viens dans le roc, enfouis-toi dans la poussière,

face au tremblement de IHVH-Adonaï, à la splendeur de son génie.

Es 2. 11 Les yeux hautains, l’humain abaissé, elle s’incline, l’altesse des hommes ;

il culmine, IHVH-Adonaï, lui seul, en ce jour.

Es 2. 12 Oui, c’est le jour de IHVH-Adonaï Sebaot, contre tout orgueilleux, tout altier,

contre tout élevé, pour qu’il soit abaissé ;

Es 2. 13 contre tous les cèdres du Lebanôn, altiers et élevés,

contre tous les chênes de Bashân ;

Es 2. 14 contre tous les monts altiers, contre toutes les collines élevées ;

Es 2. 15 contre toute haute tour, contre tout rempart fortifié ;

Es 2. 16 contre tous les navires de Tarshish, contre tous les spectacles convoités.

Es 2. 17 La hauteur de l’humain s’incline, l’altesse des hommes s’abaisse.

Il culmine, IHVH-Adonaï seul, en ce jour.

Es 2. 18 Mais ces idoles disparaîtront toutes.

Es 2. 19 Ils viennent aux grottes des rocs, aux trous dans la poussière,

face au tremblement de IHVH-Adonaï, à la splendeur de son génie,

en son surgissement pour terrifier la terre.

Es 2. 20 En ce jour l’humain jettera ses idoles d’argent et ses idoles d’or,

qu’ils lui faisaient pour se prosterner, aux taupes, aux chauves-souris,

Es 2. 21 pour venir aux creux des rocs, aux fissures des rochers,

face au tremblement de IHVH-Adonaï, à la splendeur de son génie,

en son surgissement pour terrifier la terre.

Es 2. 22 Cessez avec l’humain qui a une haleine en sa narine ;

oui, en quoi compte-t-il, lui ?

Iesha ‘yahou - Esaïe 3 (26 v.)

**Sans soutien**

Es 3. 1 Oui, voici l’Adôn, IHVH-Adonaï Sebaot.

Il écarte de Ieroushalaîm et de Iehouda le soutien et le soutènement ;

tout soutien de pain, tout soutien d’eau,

Es 3. 2 le héros, l’homme de guerre, le juge, l’inspiré, le charmeur, l’ancien,

Es 3. 3 le chef de cinquante, l’élevé des faces,

le conseiller, le sage, l’artisan, le discerneur du chuchotement.

Es 3. 4 Je leur donne des adolescents pour chefs ; des puérils les gouvernent.

Es 3. 5 Le peuple tyrannisé, homme contre homme,

homme contre son compagnon, ils subjuguent

l’adolescent contre l’ancien, le maudit contre le glorieux.

Es 3. 6 Oui, l’homme saisit son frère, de la maison de son père :

« À toi la tunique ; sois alcade, cette embûche sous ta main. »

Es 3. 7 Il élèvera, ce jour, pour dire : « Je ne suis pas un infirmier ;

dans ma maison pas de pain et pas de tunique.

Ne me mettez pas pour alcade du peuple. »

Es 3. 8 Oui, Ieroushalaîm a trébuché, Iehouda est tombé ;

oui, leur langue et leurs agissements sont contre IHVH-Adonaï,

pour se rebeller aux yeux de sa gloire.

Es 3. 9 L’expression de leurs faces répond contre eux ;

leurs fautes, comme Sedôm, ils les rapportent sans les masquer.

Oïe, leur être, oui, ils se rétribuent de malheur.

Es 3. 10 Dites : « Le juste, oui, c’est bien ;

le fruit de leurs agissements, oui, ils le mangent.

Es 3. 11 Oïe, le criminel, le mal,

oui, la rétribution de ses mains lui est faite. »

Es 3. 12 Mon peuple ! Ses tyrans ? Un nourrisson ; des femmes le gouvernent !

Mon peuple, tes laudateurs te font vaguer.

Ils l’ont engloutie, la route de tes voies.

Es 3. 13 IHVH-Adonaï se poste pour combattre, il se tient pour le verdict des peuples.

Es 3. 14 IHVH-Adonaï au jugement vient avec les anciens de son peuple et ses chefs :

« Vous avez brûlé le vignoble,

la rapine prise à l’humilié est dans vos maisons.

Es 3. 15 Qu’avez-vous à accabler mon peuple,

à moudre les faces des humiliés ? » harangue d’Adonaï, IHVH-Elohîms Sebaot.

**Aux filles de Siôn**

Es 3. 16 IHVH-Adonaï dit : Puisque les filles de Siôn s’exaltent,

vont la gorge tendue, lorgnant des yeux,

vont en trépidant, vont en cliquetant des pieds,

Es 3. 17 Adonaï pèle l’occiput des filles de Siôn ; IHVH-Adonaï dénude leur vulve.

Es 3. 18 En ce jour, Adonaï écarte la splendeur des chevillières,

lunules, pendentifs,

Es 3. 19 rivières, chaînettes, voilettes,

Es 3. 20 coiffes, gourmettes, rubans, maisons d’âme, amulettes,

Es 3. 21 bagues, anneaux de narine,

Es 3. 22 parures, pèlerines, écharpes, réticules,

Es 3. 23 miroirs, draperies, tiares, broches.

Es 3. 24 Et c’est, à la place d’aromate, la putréfaction ;

à la place de ceinture, l’alganon ;

à la place d’ondulation, la calvitie ;

à la place de la chamarrure, une ceinture de sac ;

le stigmate à la place de la beauté.

Es 3. 25 Tes mortels tombent par l’épée, tes héros à la guerre.

Es 3. 26 Elles geignent et s’endeuillent, ses ouvertures.

Nettoyée, elle siège à terre.

Iesha ‘yahou - Esaïe 4 (6 v.)

**Un dais de gloire**

Es 4. 1 Sept femmes attraperont un seul homme en ce jour-là, pour dire :

« Nous mangerons de notre pain, nous nous vêtirons de notre tunique.

Que seulement ton nom soit crié sur nous ! Élimine notre flétrissure. »

Es 4. 2 En ce jour-là le germe de IHVH-Adonaï sera gazelle, gloire,

fruit de la terre, génie, splendeur pour le rescapé d’Israël.

Es 4. 3 Et c’est, qui reste à Siôn, qui subsiste à Ieroushalaîm :

« Sacré », sera-t-il dit de lui,

de tout inscrit pour la vie, à Ieroushalaîm.

Es 4. 4 Quand Adonaï aura lavé l’excrément des filles de Siôn

et les sangs de Ieroushalaîm, il les bannira de ses entrailles,

au souffle du jugement, au souffle brûlant.

Es 4. 5 IHVH-Adonaï crée sur toute l’assise du mont Siôn et sur ses vocations

une nuée le jour, une fumée, et la fulguration d’un feu flamboyant, la nuit.

Oui, sur toute gloire un dais ;

Es 4. 6 une cabane sera l’ombre, le jour, contre la sécheresse ;

pour abri et pour voile contre la trombe, contre la pluie.

Iesha ‘yahou - Esaïe 5 (30 v.)

**Poème de la vigne**

Es 5. 1 Je poétise donc pour mon ami le poème de mon amant à son vignoble.

Il était un vignoble à mon ami à la Corne de Bèn Shèmèn.

Es 5. 2 Il le sarcle, le plante de pampre,

bâtit une tour en son sein, y creuse aussi une cuve.

Il espère faire des raisins mais en fait d’infects.

Es 5. 3 Maintenant, habitant de Ieroushalaîm, homme de Iehouda,

juge-moi donc avec mon vignoble.

Es 5. 4 Que faire encore pour mon vignoble que je n’aie fait ?

Pourquoi ? J’espérais faire des raisins ; mais il en a fait d’infects.

Es 5. 5 Maintenant, je vous fais donc pénétrer

ce que je fais à mon vignoble, écarter sa treille,

elle est à brûler ; faire brèche en sa claie, elle est à piétiner.

Es 5. 6 Je la mets en friche. Elle ne sera ni recepée ni sarclée.

Monte le paliure avec la broussaille.

J’ordonne aux nébulosités de ne pas y faire pleuvoir de pluie.

Es 5. 7 Oui, le vignoble de IHVH-Adonaï Sebaot, c’est la maison d’Israël,

l’homme de Iehouda, le plant de sa délectation.

Il espérait un jugement, et voici la pelade,

la justification, et voici la vocifération.

**Le Shéol s’élargit**

Es 5. 8 Oïe, parvenus de maison en maison, de champ en champ,

ils luttent jusqu’à épuisement du lieu.

Vous habitez seuls l’entraille de la terre.

Es 5. 9 À mes oreilles, IHVH-Adonaï Sebaot !

N’est-ce pas, maintes maisons seront désolées ;

grandes et bonnes, mais sans habitant ?

Es 5. 10 Oui, dix couples de vignobles feront un seul bat,

un homèr de semence fera un épha.

Es 5. 11 Hoïe, matineux du matin ! Ils poursuivent la liqueur ;

retardataires, le vin les allume,

Es 5. 12 et c’est la lyre, la harpe,

le tambourin, la flûte, le vin de leurs beuveries !

Ils ne regardent pas l’acte de IHVH-Adonaï ;

l’œuvre de ses mains, ils ne la voient pas.

Es 5. 13 Aussi mon peuple est exilé, faute de pénétration ;

sa gloire, des mortels affamés ; sa foule, gercée de soif.

Es 5. 14 Aussi, le Shéol élargit son être, sa bouche bée sans limite.

Y descendent sa parure, son bruit, sa foule, son tumulte,

et celui qui exultait.

Es 5. 15 L’humain s’incline, l’homme s’abaisse ;

les yeux des hautains s’abaissent.

Es 5. 16 IHVH-Adonaï Sebaot se hausse au jugement ;

l’Él, le consacré, consacré par la justification.

Es 5. 17 Les moutons paissent, comme en leur pacage ;

sur les ruines des nantis, des métèques mangent.

Es 5. 18 Hoïe, tireurs du tort aux cordes vaines,

et de la faute, comme avec les brides d’une charrette !

Es 5. 19 Ceux qui disent : « Qu’il se hâte, qu’il accélère son œuvre,

pour que nous voyions ! Qu’il approche et vienne,

le conseil du sacré d’Israël, nous le pénétrerons ! »

Es 5. 20 Hoïe, ceux qui disent du mal, bien ; du bien, mal ;

qui mettent ténèbre pour lumière, et lumière pour ténèbre,

qui mettent amertume pour douceur, et douceur pour amertume !

Es 5. 21 Hoïe, sages à leurs yeux, et contre leurs faces sagaces !

Es 5. 22 Hoïe, héros pour boire du vin,

hommes de valeur pour malaxer l’hydromel !

Es 5. 23 Justificateurs du criminel au talon d’un pot-de-vin,

ils écartent de lui la justification.

**Silex et ouragan**

Es 5. 24 Aussi, comme la langue de feu mange la paille,

et le foin se relâche dans la flamme,

leur racine est comme une putréfaction,

leur fleur monte comme une poudre.

Oui, ils ont rejeté la tora de IHVH-Adonaï Sebaot ;

le dit du sacré d’Israël, ils l’ont dédaigné.

Es 5. 25 Aussi la narine de IHVH-Adonaï brûle contre son peuple ;

il tend la main contre lui et le frappe.

Les monts s’agitent, leur charogne est comme à l’entraille des allées.

Malgré tout cela, sa narine ne s’est pas retournée,

et sa main est encore brandie.

Es 5. 26 Il élève une bannière pour les nations, au loin.

Il le siffle du bout de la terre, et voici, vite, léger, il vient.

Es 5. 27 Pas de fatigué, pas de trébuchant en lui ;

il ne somnole pas, ne sommeille pas ;

le ceinturon de ses lombes ne s’est pas ouvert,

le lacet de ses sandales ne s’est pas rompu.

Es 5. 28 Ses flèches sont affûtées, tous ses arcs tendus,

les sabots de ses chevaux sont comptés pour silex, ses roues pour ouragan.

Es 5. 29 À lui le rugissement, comme une lionne ;

il rugit comme les lionceaux et rauque ;

il saisit la proie, la ravit, et pas de sauveteur.

Es 5. 30 Il rauque contre lui, ce jour, comme le rauquement de la mer.

La terre se regarde et voici, ténèbre, oppression.

La lumière s’enténèbre en ses embruns.

Iesha ‘yahou - Esaïe 6 (13 v.)

**Iesha‘yahou voit Adonaï**

Es 6. 1 L’année de la mort du roi ‘Ouzyahou,

je vois Adonaï assis sur le trône altier et élevé.

Ses bords remplissent le palais.

Es 6. 2 Des seraphîm se tiennent au-dessus de lui,

six ailes, six ailes, l’un. De deux, il couvre ses faces ;

de deux, il couvre ses pieds ; de deux, il vole.

Es 6. 3 L’un à l’autre crie et dit : « Sacré, sacré, sacré, IHVH-Adonaï Sebaot ;

la plénitude de toute la terre, sa gloire ! »

Es 6. 4 Les coudées des seuils se meuvent à la voix du crieur ;

la Maison se remplit de fumée.

Es 6. 5 Je dis : « Oïe, moi ! Oui, anéanti ;

oui, homme contaminé des lèvres, moi-même ;

au sein d’un peuple contaminé des lèvres moi-même j’habite.

Oui, mes yeux ont vu le roi, IHVH-Adonaï Sebaot. »

Es 6. 6 L’un des seraphîm vole vers moi, un brandon dans sa main.

Il l’a pris avec des pincettes sur l’autel.

Es 6. 7 Il touche ma bouche et dit : « Voici, ceci a touché tes lèvres.

Ton tort est écarté, ta faute absoute. »

Es 6. 8 J’entends la voix d’Adonaï disant : « Qui enverrai-je ?

Qui ira pour nous ? » Je dis : « Me voici ! Envoie-moi ! »

Es 6. 9 Il dit : « Va, dis à ce peuple :

‹ Entendez, entendez, mais vous ne discernerez pas.

Voyez, voyez, mais vous ne pénétrerez pas. ›

Es 6. 10 Engraisse le cœur de ce peuple, alourdis ses oreilles,

ternis ses yeux, qu’il ne voie de ses yeux,

n’entende de ses oreilles, que son cœur ne discerne,

qu’il ne retourne et sois guéri. »

Es 6. 11 Je dis : « Jusqu’à quand, Adonaï ? »

Il dit : « Jusqu’à ce que les villes soient dévastées,

sans un habitant, les maisons sans un humain,

et que la glèbe soit dévastée en désolation.

Es 6. 12 IHVH-Adonaï éloigne l’humain, l’abandon se multiplie au sein de la terre.

Es 6. 13 Il est encore en elle un dixième, il retourne et il est à brûler.

Mais comme le pistachier et comme le chêne,

qui, abattus, ont une souche, la semence sacrée a sa souche. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 7 (25 v.)

**Sois calme**

Es 7. 1 Et c’est aux jours d’Ahaz bèn Iotâm bèn ‘Ouzyahou, roi de Iehouda,

Resîn, roi d’Arâm, monte à Ieroushalaîm

avec Pèqah bèn Remalyahou, roi d’Israël, en guerre contre elle ;

mais il ne peut guerroyer contre elle.

Es 7. 2 C’est rapporté à la maison de David pour dire :

« Arâm se repose sur Èphraîm. »

Son cœur se meut avec le cœur de son peuple,

comme se meuvent les arbres de la forêt, face au souffle.

Es 7. 3 IHVH-Adonaï dit à Iesha‘yahou :

« Sors donc à l’abord d’Ahaz, toi et Shear Iashoub, ton fils,

du canal de la piscine supérieure, au sentier du Champ du Foulon.

Es 7. 4 Dis-lui : Prends garde et sois calme.

Tu ne frémiras pas, ton cœur ne s’attendrira pas

de ces deux queues de tisons fumants,

à la brûlure de narine de Resîn, d’Arâm et de Bèn Remalyahou.

Es 7. 5 Puisqu’Arâm conseille contre toi le malheur,

avec Èphraîm et Bèn Remalyahou, pour dire :

Es 7. 6 ‹ Montons contre Iehouda, amputons-le, pourfendons-le pour nous ;

faisons régner un roi en son sein, Bèn Tobal ›,

Es 7. 7 ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : ‹ Cela ne se lèvera pas et ne sera pas.

Es 7. 8 Oui, tête d’Arâm, Damèssèq, tête de Damèssèq, Resîn.

Dans soixante-cinq ans, Èphraîm sera un peuple cassé.

Es 7. 9 Tête d’Èphraîm, Shomrôn ; tête de Shomrôn, Bèn Remalyahou.

Si vous n’adhérez pas, non, vous n’aurez pas d’adhérence ›. »

**‘Imanou-Él**

Es 7. 10 IHVH-Adonaï continue à parler à Ahaz pour dire :

Es 7. 11 « Demande pour toi un signe de IHVH-Adonaï, ton Elohîms ;

plonge au Shéol ou hausse-toi en haut. »

Es 7. 12 Ahaz dit : « Je ne demanderai rien, je n’éprouverai pas IHVH-Adonaï. »

Es 7. 13 Il dit : Entendez donc, maison de David :

Est-ce peu pour vous d’excéder les hommes,

que vous excédiez aussi mon Elohîms ?

Es 7. 14 Aussi Adonaï, lui, vous donnera un signe.

Voici, la nubile sera grosse ; elle enfantera un fils.

Elle criera son nom : ‘Imanou-Él, « Él-avec-nous ».

Es 7. 15 Il mangera du beurre et du miel,

pour qu’il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Es 7. 16 Oui, avant que l’adolescent sache rejeter le mal et choisir le bien,

la glèbe sera abandonnée, là où tu abhorres, en face de ses deux rois.

Es 7. 17 IHVH-Adonaï fera venir contre toi, contre ton peuple,

contre la maison de ton père, des jours qui n’étaient pas venus

depuis le jour où Èphraîm s’est écarté de Iehouda : le roi d’Ashour.

**La terre en broussaille**

Es 7. 18 Et c’est en ce jour, IHVH-Adonaï sifflera la mouche,

celle du bout des Ieor de Misraîm,

et l’abeille, celle de la terre d’Ashour.

Es 7. 19 Elles viennent et se reposent toutes aux torrents des précipices,

aux crevasses des rochers, dans tous les nerpruns, dans tous les maquis.

Es 7. 20 En ce jour, Adonaï tondra avec un rasoir loué

l’au-delà du Fleuve, le roi d’Ashour, la tête et le poil de ses jambes.

Même la barbe disparaîtra.

Es 7. 21 Et c’est en ce jour, chaque homme fera vivre

un veau de bovin et deux ovins.

Es 7. 22 Et c’est à trop faire de lait, il mangera le beurre.

Oui, le beurre et le miel, il les mangera,

celui qui restera aux entrailles de la terre.

Es 7. 23 Et c’est en ce jour,

tout lieu où il était mille ceps, à mille pièces d’argent,

sera en paliure et broussaille.

Es 7. 24 Avec les flèches, avec l’arc, il viendra là ;

oui, toute la terre sera en paliure et broussaille.

Es 7. 25 Tu ne viendras pas là, sur tous les monts sarclés au sarcloir,

en frémissant du paliure, de la broussaille.

C’est pour l’envoi du bœuf, pour le piétinement de l’agneau.

Iesha ‘yahou - Esaïe 8 (23 v.)

**Mahér shalal hash baz**

Es 8. 1 IHVH-Adonaï me dit : « Prends pour toi un grand rouleau.

Écris dessus à stylet d’homme :

Lemahèr shalal hash baz, ‹ Vite au butin, presse, pille ›. »

Es 8. 2 Je fais témoigner pour moi des témoins qui adhèrent :

Ouryah, le desservant, et Zekharyah bèn Iebèrèkhyah.

Es 8. 3 Je m’approche de l’inspirée. Enceinte, elle enfante un fils.

IHVH-Adonaï me dit : « Crie son nom :

Mahér shalal hash baz, ‹ Vite au butin, presse, pille ›.

Es 8. 4 Oui, avant que l’adolescent ne sache crier : ‹ Mon père › et ‹ Ma mère ›,

l’armée de Damèssèq sera emportée avec le butin de Shomrôn,

en face du roi d’Ashour. »

Es 8. 5 IHVH-Adonaï continue à me parler encore pour dire :

Es 8. 6 « Puisque ce peuple a rejeté les eaux de Shiloah, qui vont lentement,

et qu’il est en liesse avec Resîn et Bèn Remalyahou,

Es 8. 7 aussi, voici : Adonaï fait monter contre eux les eaux du fleuve,

vigoureuses, multiples, le roi d’Ashour et toute sa gloire.

Il monte contre tous ses ruisseaux, il va sur toutes ses rives.

Es 8. 8 Il coule en Iehouda, inonde et passe, arrive jusqu’au cou,

et c’est le déploiement de ses ailes

sur la pleine largeur de la terre, ‘Imanou-Él !

Es 8. 9 Méfaites, peuples, effarez-vous ! Écoutez tous, lointains de la terre.

Ceignez-vous, effarez-vous ; ceignez-vous, effarez-vous !

Es 8. 10 Conseillez un conseil, il sera annulé.

Parlez une parole, elle ne se lèvera pas. Oui, ‘Imanou-Él ! « Él-avec-nous ! »

**J’attends IHVH-Adonaï**

Es 8. 11 Oui, ainsi m’a dit IHVH-Adonaï, à force de main.

Il me corrige pour ne pas aller sur la route de ce peuple et dire :

Es 8. 12 « Ne dites pas : ‹ Complot ! › de tout ce dont ce peuple dit : ‹ Complot ! ›

De son frémissement, ne frémissez pas, ne soyez pas terrorisés.

Es 8. 13 IHVH-Adonaï Sebaot, lui, sacralisez-le,

lui votre frémissement, lui, votre effroi.

Es 8. 14 Et c’est en sanctuaire, une pierre d’achoppement,

un roc en embûche pour les deux maisons d’Israël ;

piège et trappe pour l’habitant de Ieroushalaîm.

Es 8. 15 Ils trébuchent sur eux, multiples ;

ils tombent et se brisent, piégés, capturés.

Es 8. 16 Enserre le témoignage, scelle la tora pour mes appreneurs. »

Es 8. 17 J’attends IHVH-Adonaï qui voile ses faces à la maison de Ia‘acob ; j’espère en lui.

Es 8. 18 Me voici moi-même avec les enfants que IHVH-Adonaï m’a donnés,

en signes et prodiges pour Israël,

de la part de IHVH-Adonaï Sebaot, qui demeure au mont Siôn.

Es 8. 19 Oui, ils vous diront : « Consultez les nécromants, les devins,

les siffloteurs, les roucouleurs !

Un peuple ne consulterait-il pas ses Elohîms, les morts pour les vivants ? »

Es 8. 20 À la tora et au témoignage !

Ne vous diront-ils pas cette parole qui n’a pas d’aube ?

Es 8. 21 Il y passe, endurci, affamé.

Et c’est : oui, il est affamé, il écume ;

il maudit son roi et son Elohîms, les faces vers le haut.

Es 8. 22 Puis il regarde la terre ; et voici, détresse et ténèbre,

assombrissement, angoisse, obscurité, bannissement.

Es 8. 23 Non, pas d’exténuation pour celui qui l’a mise dans l’angoisse.

Au premier temps, il avait allégé

la terre de Zebouloun et la terre de Naphtali ;

au dernier, il s’alourdit sur la route de la mer,

au-delà du Iardèn, Galil des nations.

Iesha ‘yahou - Esaïe 9 (20 v.)

**Le prince de la paix**

Es 9. 1 Le peuple qui allait dans la ténèbre voit une grande lumière ;

sur les habitants de la terre d’ombremort fulgure la lumière.

Es 9. 2 Tu as multiplié la nation ; pour lui tu as grandi la joie.

Ils se sont réjouis en face de toi, comme dans la joie de la moisson,

comme ils s’éjouiront en répartissant le butin.

Es 9. 3 Oui, le joug de son portage, la branche de son épaule,

le rameau qui le tyrannisait, tu les as écrasés comme au jour de Midiân.

Es 9. 4 Oui, toute botte qui bottait avec trépidation,

tunique roulée dans le sang, sont à incinérer, mangeaille du feu.

Es 9. 5 Oui, un enfant est enfanté pour nous, un fils nous est donné.

Et c’est l’autorité sur son épaule.

Il crie son nom : « Merveilleux conseiller, héros d’Él,

père pour toujours, prince de la paix »,

Es 9. 6 pour multiplier l’autorité, pour la paix sans fin

sur le trône de David et sur son royaume,

pour l’affermir et le restaurer par le jugement et la justification,

désormais et en pérennité.

L’ardeur de IHVH-Adonaï Sebaot fera cela.

**La main brandie**

Es 9. 7 Adonaï envoie une parole en Ia‘acob ; elle tombe sur Israël.

Es 9. 8 Tout le peuple le pénètre, Èphraîm et l’habitant de Shomrôn,

avec orgueil et grandeur du cœur, pour dire :

Es 9. 9 « Les briques étant tombées, nous bâtirons en pierre meulières ;

les sycomores étant abattus, nous les remplaceront par des cèdres. »

Es 9. 10 Mais IHVH-Adonaï fait culminer les adversaires de Resîn contre lui ;

il excite ses ennemis,

Es 9. 11 Arâm au levant, les Pelishtîm par-derrière,

mangent Israël à toute bouche.

Malgré tout, sa narine ne s’est pas retournée,

sa main est encore brandie.

Es 9. 12 Le peuple n’est pas retourné à son frappeur ;

ils n’ont pas consulté IHVH-Adonaï Sebaot.

Es 9. 13 IHVH-Adonaï tranche d’Israël la tête et la queue,

la palme et le scirpe en un jour.

Es 9. 14 L’ancien, l’élevé des faces, c’est la tête ;

l’inspiré, l’enseigneur du mensonge, c’est la queue.

Es 9. 15 Mais les entraîneurs de ce peuple font divaguer ;

et ceux qu’ils entraînent sont engloutis.

Es 9. 16 Aussi Adonaï ne se réjouira pas pour ses élites ;

ses orphelins, ses veuves, il ne les matriciera pas.

Oui, son tout est hypocrisie et malfaisance,

toute bouche parle de charogne.

Malgré tout, sa narine ne s’est pas retournée,

sa main est encore brandie.

Es 9. 17 Oui, le crime s’est attisé comme un feu.

Il mange le paliure et la broussaille ;

il allume les halliers de la forêt.

Es 9. 18 Les volutes de fumée se contorsionnent ;

dans l’emportement de IHVH-Adonaï Sebaot, la terre suffoque.

Le peuple est comme une mangeaille de feu,

l’homme ne compatit pas à son frère.

Es 9. 19 Il taille à droite, affamé ! Il mange à gauche, non rassasié !

L’homme mange la chair de son bras,

Es 9. 20 Èphraîm contre Menashè, Menashè contre Èphraîm,

eux unis contre Iehouda. Malgré tout, sa narine

ne s’est pas retournée, sa main est encore brandie.

Iesha ‘yahou - Esaïe 10 (34 v.)

**Dictateurs du tracas**

Es 10. 1 Hoïe, législateurs des lois de fraude, dictateurs qui dictez le tracas,

Es 10. 2 pour incliner le procès des chétifs,

pour voler le jugement des humiliés de mon peuple,

pour faire des veuves leur butin et piller les orphelins.

Es 10. 3 Mais que ferez-vous au jour de la sanction ? Le sinistre viendra de loin !

Vers qui vous enfuirez-vous pour de l’aide ?

Où abandonnerez-vous votre gloire ?

Es 10. 4 Sinon succomber sous le prisonnier ; et sous les tués ils tombent.

Malgré tout, sa narine ne s’est pas retournée,

sa main est encore brandie.

**Contre Ashour**

Es 10. 5 Hoïe, Ashour, rameau de ma narine,

lui, branche de mon exaspération en main.

Es 10. 6 Je l’envoie contre la nation hypocrite,

je l’ordonne contre le peuple de mon emportement,

pour butiner au butin, piller au pillage,

pour le mettre au piétinement, comme l’argile des allées.

Es 10. 7 Lui, il ne l’imagine pas ainsi, son cœur ne pense pas ainsi ;

oui, il est en son cœur d’exterminer, de trancher des nations, pas un peu !

Es 10. 8 Oui, il dit : « N’est-ce pas ? mes chefs ensemble sont des rois !

Es 10. 9 Kalné n’est-il pas comme Karkemish ;

comme Arpad, Hamat ; comme Damèssèq, Shomrôn ?

Es 10. 10 Ainsi ma main a trouvé les royaumes de l’idole,

et leurs sculptures plus nombreuses qu’à Ieroushalaîm et à Shomrôn.

Es 10. 11 Ce que j’ai fait à Shomrôn et à ses idoles,

ne le ferai-je pas à Ieroushalaîm et à ses fétiches ?

Es 10. 12 Et c’est quand Adonaï aura exécuté toute son œuvre

au mont Siôn et à Ieroushalaîm,

je sanctionnerai le fruit du cœur grandiloquent du roi d’Ashour,

et l’éclat exalté de ses yeux. »

Es 10. 13 Oui, il dit : « J’agis par la force de ma main ;

oui, je discerne par ma sagesse.

J’écarte les frontières des peuples ; leurs magots, je les spolie.

Je fais descendre comme un meneur les habitants ;

Es 10. 14 ma main trouve comme au nid la valeur des peuples.

Comme au ramassage d’œufs abandonnés,

moi, j’ai ramassé toute la terre.

Il n’est pas d’aile qui s’agite, de bec béant, de siffloteur ! »

Es 10. 15 La hache se vante-t-elle devant qui taille avec ?

La scie se grandit-elle devant qui la balance ?

Ou le rameau balance-t-il ceux qui le soulèvent ?

Ou la branche soulève-t-elle du non-bois ?

Es 10. 16 Aussi l’Adôn IHVH-Adonaï Sebaot envoie-t-il la consomption contre ses obèses.

À la place de sa gloire, il embrase d’un embrasement

identique à l’embrasement d’un feu.

Es 10. 17 Et c’est la lumière d’Israël, un feu ; sa sacralité, une flamme.

Elle brûle et mange son paliure, sa broussaille, en un jour.

Es 10. 18 La gloire de sa forêt et de son verger,

il les achève, de l’être jusqu’à la chair.

Elle est comme asphyxiée d’asphyxie.

Es 10. 19 Le reste des arbres de sa forêt, ils seront en petit nombre.

Un adolescent les inscrira.

**Le reste retourne**

Es 10. 20 Et c’est en ce jour,

le reste d’Israël, le survivant de la maison de Ia‘acob,

ne continuera plus à s’appuyer sur son frappeur,

mais s’appuiera sur IHVH-Adonaï, le sacré d’Israël, en vérité.

Es 10. 21 Un reste retournera, le reste de Ia‘acob, vers Él, le héros.

Es 10. 22 Oui, même si ton peuple, Israël, était comme le sable de la mer,

un reste retournera à lui.

L’achèvement est décidé, il déferlera en justification.

Es 10. 23 Oui, c’est l’achèvement, il est décidé.

Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot agit au sein de toute la terre.

Es 10. 24 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot :

« Ne frémis pas, mon peuple, habitant de Siôn, devant Ashour.

Il te frappe à la trique, il porte contre toi son gourdin,

selon la route de Misraîm.

Es 10. 25 Mais encore le brin d’un peu, l’exaspération s’achèvera,

ma narine contre leur anéantissement. »

Es 10. 26 IHVH-Adonaï Sebaot réveillera le fouet contre lui,

comme le coup de Midiân sur le roc d’‘Oréb.

Sa branche sur la mer, il la portera sur la route de Misraîm.

Es 10. 27 Et c’est en ce jour, son fardeau s’écartera de ton épaule,

son joug de ton cou, un joug aboli face à l’opulence.

**Il élague la ramure**

Es 10. 28 Il est venu contre ‘Aïat, il est passé à Migrôn.

À Mikhmas, il dépose ses objets.

Es 10. 29 Ils passent la passe : « Guèba‘, un gîte pour nous ! »

Rama a tressailli, Guib‘at-Shaoul s’est enfui.

Es 10. 30 Hennis de ta voix, Bat-Galîm !

Sois attentive, Laïsh, ‘Anatot, l’humiliée !

Es 10. 31 Madména erre, les habitants de Guébîm se retranchent.

Es 10. 32 Ce jour encore à Nob, tenir ! Il balance la main,

mont de la fille Siôn, colline de Ieroushalaîm !

Es 10. 33 Voici l’Adôn, IHVH-Adonaï Sebaot, il élague la ramure à la cognée ;

les tailles altières sont broyées, les hautes sont abaissées.

Es 10. 34 Il abat au fer les halliers de la forêt ;

le Lebanôn, par le majestueux, tombe.

Iesha ‘yahou - Esaïe 11 (16 v.)

**Le loup et le mouton**

Es 11. 1 Un rejet sortira de la souche d’Ishaï ; un drageon, de ses racines, fructifiera.

Es 11. 2 Le souffle de IHVH-Adonaï reposera sur lui,

souffle de sagesse, de discernement,

souffle de conseil, d’héroïsme,

souffle de pénétration, de frémissement, de IHVH-Adonaï.

Es 11. 3 Il lui inspirera le frémissement de IHVH-Adonaï. Il ne jugera pas à vue d’œil ;

il n’arguera pas selon la rumeur de ses oreilles.

Es 11. 4 Il jugera avec justice les chétifs,

il arguera avec droiture pour les humbles de la terre.

Il frappera la terre au rameau de sa bouche.

Du souffle de ses lèvres, il fera mourir le criminel.

Es 11. 5 Et c’est la justice, ceinture de ses hanches ;

l’adhérence, ceinture de ses lombes.

Es 11. 6 Le loup résidera avec le mouton,

le léopard s’accroupira avec le chevreau ;

le veau, le lionceau, le buffle, ensemble,

un petit adolescent les conduira.

Es 11. 7 La vache et l’ours pâtureront ensemble ; leurs petits s’accroupiront.

Le lion, comme un bovin, mangera de la paille.

Es 11. 8 Le téteur se délectera sur un trou de cobra, sur un antre de vipère ;

sevré, il les manipulera de ses mains.

Es 11. 9 Ils ne nuiront pas, ils ne détruiront pas sur tout le mont de mon sanctuaire ;

oui, la terre sera pleine de la pénétration de IHVH-Adonaï,

comme les eaux couvrent la mer.

**Le retour des bannis**

Es 11. 10 Et c’est en ce jour, la racine d’Ishaï,

qui se tient en bannière des peuples,

les nations la consulteront. Et c’est son repos, la gloire.

Es 11. 11 Et c’est en ce jour, Adonaï continuera une seconde fois de sa main

à racheter le reste de son peuple, ce qui restera

d’Ashour et de Misraîm, de Patros et de Koush,

d’‘Éïlâm et de Shin‘ar, de Hamat et des îles de la mer.

Es 11. 12 Il portera une bannière pour les nations,

il réunira les bannis d’Israël,

il groupera les dispersés de Iehouda des quatre ailes de la terre.

Es 11. 13 L’ardeur s’écartera d’Èphraîm,

les oppresseurs de Iehouda seront tranchés.

Èphraîm n’ardera plus contre Iehouda,

Iehouda n’oppressera plus Èphraîm.

Es 11. 14 Ils voleront contre l’épaule des Pelishtîm vers la mer ;

ensemble ils pilleront les Benéi Qèdèm, les fils du Levant.

Edôm et Moab à l’envoi de leur main,

Les Benéi ‘Amôn en leur obédience.

Es 11. 15 IHVH-Adonaï asséchera la langue de mer de Misraîm,

il balancera sa main sur le Fleuve dans l’étuve de son souffle.

Il le fractionnera en sept torrents et y acheminera en sandales.

Es 11. 16 Et c’est une chaussée pour le reste de son peuple,

ce qui reste d’Ashour, comme il en était d’Israël,

au jour de sa montée de la terre de Misraîm.

Iesha ‘yahou - Esaïe 12 (6 v.)

**Hennis, jubile**

Es 12. 1 Dis en ce jour : « Je te célèbre, IHVH-Adonaï !

Oui, tu avais nariné contre moi ;

mais ta narine s’est détournée et tu me réconfortes.

Es 12. 2 Voici l’Él de mon salut. Je me rassure, je ne tremble pas.

Oui, mon énergie, le chant de Yah, IHVH-Adonaï !

Il est pour moi le salut. »

Es 12. 3 Puisez les eaux avec exultation aux sources du salut.

Es 12. 4 Dites en ce jour : « Célébrez IHVH-Adonaï, criez son nom ;

faites connaître parmi les peuples ses exploits ;

mémorisez-le, oui, sublime est son nom !

Es 12. 5 Chantez IHVH-Adonaï, oui, il culmine, cela, à la connaissance de toute la terre.

Es 12. 6 Hennis, jubile, habitante de Siôn !

Il est grand en ton sein, le sacré d’Israël ! »

Iesha ‘yahou - Esaïe 13 (22 v.)

**Des faces de flammes**

Es 13. 1 Charge de Babèl qu’a contemplée Iesha‘yahou bèn Amos :

Es 13. 2 Sur le mont chauve, portez la bannière,

élevez la voix pour eux, balancez la main ;

qu’ils viennent aux ouvertures des gratificateurs !

Es 13. 3 Moi, j’ordonne à mes consacrés, j’appelle aussi

mes héros pour ma narine, les exultants de mon orgueil.

Es 13. 4 Voix d’une foule dans les monts, l’image d’un peuple multiple ;

voix d’un tumulte, les royaumes des nations se réunissent ;

IHVH-Adonaï Sebaot inspecte l’armée de la guerre.

Es 13. 5 Ils viennent d’une terre lointaine, des confins des ciels ;

IHVH-Adonaï avec les engins de son exaspération, pour saboter toute la terre.

Es 13. 6 Geignez, oui, il est proche, le jour de IHVH-Adonaï.

Comme une razzia de Shadaï, il vient.

Es 13. 7 Sur quoi toutes les mains se relâchent ; tout cœur d’homme fond.

Es 13. 8 Ils s’affolent ; les contractions et les douleurs les saisissent ;

comme l’enfanteuse, ils se convulsent.

L’homme à son compagnon, ils s’étonnent.

Faces de flammes, leurs faces !

Es 13. 9 Voici, le jour de IHVH-Adonaï vient, cruel, emportement et brûlure de narine,

pour mettre la terre en désolation, exterminer ses fautes.

Es 13. 10 Oui, les étoiles des ciels, leurs constellations,

leur lumière n’auréole plus ; le soleil enténèbre à sa sortie ;

la lune, sa lumière ne fulgure plus.

Es 13. 11 Je sanctionne le malheur du monde, les criminels pour leur tort.

Je fige le génie des arrogants ; l’orgueil des terrifiants, je l’abaisse.

Es 13. 12 Je raréfie l’homme plus que l’or pur,

l’humain plus que le vermeil d’Ophir.

Es 13. 13 Sur quoi j’agite les ciels, la terre trépide de son lieu,

dans l’emportement de IHVH-Adonaï Sebaot, au jour de la brûlure de sa narine.

Es 13. 14 Et c’est comme une gazelle bannie, comme des ovins sans regroupeur.

L’homme vers son peuple fait face, l’homme vers sa terre s’enfuit.

Es 13. 15 Tout homme trouvé est poignardé, tout renfloué tombe par l’épée,

Es 13. 16 leurs nourrissons sont déchiquetés sous leurs yeux ;

et leurs maisons spoliées ; leurs femmes copulent.

Es 13. 17 Me voici, j’éveille contre eux les Madaï ;

avec l’argent, ils ne comptent pas ; l’or, ils ne le désirent pas.

Es 13. 18 Les arcs déchiquètent les adolescents,

le fruit du ventre, ils ne le matricient pas ;

pour les fils, leur œil n’est pas exorable.

**Babèl ravagée**

Es 13. 19 Et c’est Babèl, la gazelle des royaumes, la splendeur, le génie des Kasdîm,

comme au renversement d’Elohîms à Sedôm et ‘Amora.

Es 13. 20 Elle ne siège pas avec persistance,

elle ne demeure pas jusqu’aux âges des âges.

L’Arabe n’y campe pas, les pasteurs n’y font pas accroupir.

Es 13. 21 Là s’accroupissent les lynx ;

là les grands ducs remplissent leurs maisons ;

là, les hiboux du désert demeurent, et là les boucs dansent.

Es 13. 22 Les hyènes logent dans ses donjons,

les chacals dans des palais de délices.

Il est proche à venir, son temps ; ses jours ne se prolongeront pas.

Iesha ‘yahou - Esaïe 14 (32 v.)

**La chute de Babèl**

Es 14. 1 Oui, IHVH-Adonaï matriciera Ia‘acob, il choisira encore Israël.

Il les fera reposer sur leur glèbe ;

le métèque s’adjoindra à eux, ils s’incorporeront à la maison de Ia‘acob.

Es 14. 2 Les peuples les prendront et les feront venir en leur lieu ;

la maison d’Israël les aura en possession sur la glèbe de IHVH-Adonaï,

pour serfs et pour domestiques. Ils seront les geôliers de leurs geôliers,

ils assujettiront leurs tyrans.

Es 14. 3 Et c’est au jour où IHVH-Adonaï te reposera de ta peine,

de ton agitation, du dur servage auquel il t’avait asservi,

Es 14. 4 élève cet exemple contre le roi de Babèl et dis :

Quoi ! il chôme, le tyran ; elle chôme, l’orpailleuse !

Es 14. 5 IHVH-Adonaï a brisé la branche des criminels, le rameau des gouverneurs.

Es 14. 6 Le frappeur des peuples dans l’emportement des coups sans arrêt,

l’assujettisseur des nations avec fureur, est poursuivi sans cesse.

Es 14. 7 Elle se repose, elle se calme, toute la terre ; ils éclatent en jubilation.

Es 14. 8 Même les cyprès se réjouissent de toi, les cèdres du Lebanôn :

« Dès lors que tu t’es couché, le bûcheron ne montera plus contre nous. »

Es 14. 9 Le Shéol, en bas, s’agite pour toi à l’abord de ta venue.

Il éveille pour toi les fantômes, tous les menons de la terre ;

il fait lever de leurs trônes tous les rois des nations.

Es 14. 10 Tous répondent et te disent :

« Toi aussi tu es terrassé comme nous ; tu es identique à nous. »

Es 14. 11 Il fait descendre ton génie au Shéol, le lyrisme de tes harpes.

Sous toi, il étale la putréfaction ; tes couvertures : des lombrics.

Es 14. 12 Quoi, tu tombes des ciels, astre, fils de l’aube !

Tu es broyé à terre, dompteur des nations !

Es 14. 13 Et toi, tu disais en ton cœur : « Je monterai aux ciels ;

plus haut que les étoiles d’Él, j’élèverai mon trône ;

je siégerai au mont du Rendez-vous, aux confins du Septentrion.

Es 14. 14 Je monterai sur les tertres de la nébulosité ;

je serai semblable au Suprême. »

Es 14. 15 Mais il t’a fait descendre au Shéol, au fond de la fosse.

Es 14. 16 Tes voyeurs t’aperçoivent, ils te discernent :

« Est-ce là l’homme, l’agitateur de la terre,

le chambardeur des royaumes ? »

Es 14. 17 Il a réduit le monde en désert, cassé ses villes ;

ses prisonniers, il ne leur ouvrait pas la maison.

Es 14. 18 Tous les rois des nations, tous, sont couchés dans la gloire,

chaque homme dans sa maison.

Es 14. 19 Mais toi, tu es jeté hors de ton sépulcre,

comme un drageon abominable, vêtu de tués lacérés par les épées,

gisant aux pierres de la fosse comme un cadavre écrasé.

Es 14. 20 Tu ne t’uniras pas à eux dans la sépulture :

oui, tu as détruit la terre, tué ton peuple.

La semence des malfaiteurs ne sera pas criée dans la pérennité.

Es 14. 21 Préparez pour ses fils le carnage au tort de leurs pères,

qu’ils ne se lèvent, n’héritent de la terre,

et n’emplissent d’oppresseurs les faces du monde.

Es 14. 22 Je me lève contre eux, harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

Je tranche de Babèl le nom et le vestige,

le petit-fils et la progéniture, harangue de IHVH-Adonaï.

Es 14. 23 Je la mets pour héritage du hérisson et des étangs d’eaux ;

je la balaye au balai de l’extermination, harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

**Briser Ashour**

Es 14. 24 IHVH-Adonaï Sebaot a juré pour dire : « C’est ainsi que je l’imaginais ;

et comme je le conseillais, cela se réalise :

Es 14. 25 briser Ashour en ma terre ; sur mes montagnes je l’écrase.

Son joug s’écarte d’eux, son fardeau s’écarte de son épaule.

Es 14. 26 Voilà le conseil conseillé à toute la terre,

voilà la main brandie contre toutes les nations. »

Es 14. 27 Oui, IHVH-Adonaï Sebaot le conseille ; qui l’annulera ?

Sa main est brandie ; qui la fera retourner ?

**Hurle, ville !**

Es 14. 28 Dans l’année de la mort du roi Ahaz, c’est cette charge :

Es 14. 29 Ne te réjouis pas, Pelèshèt, toi, toute,

de ce que le rameau de ton frappeur est brisé.

Oui, de la racine du serpent sort la vipère ;

son fruit ? Un saraph volant.

Es 14. 30 Les aînés des chétifs pâtureront, les pauvres s’allongeront en sécurité.

Je mettrai à mort ta racine par la famine ; il tuera ton reste.

Es 14. 31 Geins, porte ! Hurle, ville ! Fonds tout entière, Pelèshèt !

Oui, du Septentrion vient la fumée ; nul n’est seul à ses rendez-vous.

Es 14. 32 Que répondra-t-il aux messagers de la nation ?

Que IHVH-Adonaï a fondé Siôn : en elle se réfugieront les humiliés de son peuple.

Iesha ‘yahou - Esaïe 15 (9 v.)

**Contre Moab**

Es 15. 1 Charge de Moab :

Oui, dans la nuit, ‘Ar a été razzié, Moab est anéanti.

Oui, dans la nuit, Qir a été razzié, Moab est anéanti.

Es 15. 2 Il est monté à la Maison et, de Dibôn aux tertres, en pleurs ;

sur Nebo et sur Méideba, Moab geint,

la calvitie sur toutes ses têtes, toute barbe ôtée.

Es 15. 3 Ils ont ceint le sac dans ses allées, sur ses toits, en ses places.

Tous geignent, ils descendent en pleurs.

Es 15. 4 Clame, Hèshbôn avec Èl‘alé : leur voix s’entend jusqu’à Iaas.

Sur quoi les pionniers de Moab tremblent ; son être tremble pour lui.

Es 15. 5 Mon cœur pour Moab clame ;

ses fuyards jusqu’à So‘ar, ‘Èglat-Shelishyah !

Oui, la montée de Louhit, il y monte en pleurs ;

oui, la route de Horonaîm, ils y éveillent la clameur de la brisure.

Es 15. 6 Oui, les eaux de Nimrîm sont désolées ;

oui, sèche est l’herbe, disparu le gazon, plus de verdure !

Es 15. 7 Sur quoi le profit qu’il a fait et leurs dépôts,

il les transporte sur le torrent des Saules.

Es 15. 8 Oui, la clameur encercle la frontière de Moab :

jusqu’à Èglaîm son geignement ; à Beér-Éilîm son geignement.

Es 15. 9 Oui, les eaux de Dimôn sont pleines de sang ;

oui, je place par surcroît à Dimôn

un lion pour les survivants de Moab, et pour le reste de la glèbe.

Iesha ‘yahou - Esaïe 16 (14 v.)

**Les bannis de Moab**

Es 16. 1 Renvoyez l’agnelet, gouverneur de la terre,

depuis Sèla‘ du désert au mont de la fille Siôn.

Es 16. 2 Elles sont comme un volatile errant, renvoyé du nid,

les filles de Moab aux passes de l’Arnôn !

Es 16. 3 « Fais venir le conseil, faites le verdict.

Place comme la nuit ton ombre en plein midi.

Voile les bannis ; l’errant, ne le découvre pas.

Es 16. 4 Qu’ils résident en toi, mes bannis, ceux de Moab.

Sois voile pour eux, face au razzieur.

Oui, plus de suceur, elle est achevée la razzia ;

c’en est fini du piétineur de la terre.

Es 16. 5 Le trône est préparé avec chérissement.

Il y siège avec vérité, dans la tente de David,

le juge, le consulteur du jugement, prompt à la justice. »

Es 16. 6 Nous l’avons entendu, le génie de Moab, très fier,

son orgueil, son génie, son emportement,

le non-oui de son boniment !

Es 16. 7 Aussi Moab gémit pour Moab ; elle geint toute.

Sur les biscuits de Qir-Harèssèt, vous murmurez, ah, consternés !

Es 16. 8 Oui, les ceps de Hèshbôn sont étiolés ;

la vigne de Sibma, les maîtres des Goîm en ont broyé les pampres.

Ils atteignaient jusqu’à Ia‘zér ; ils vaguaient au désert ;

ses sarments, lâchés, passaient la mer.

**Le brin d’un peu**

Es 16. 9 Sur quoi je pleure du pleur de Ia‘zér pour la vigne de Sibma.

Je te désaltère de mes larmes, Hèshbôn, Èl‘alé ;

oui, sur ton août, sur ta moisson, le hourra est tombé.

Es 16. 10 La joie, la réjouissance ont été réunies loin du verger ;

dans les vignobles, nul ne jubile, nul n’ovationne ;

le foulon ne foule plus le vin dans les cuves.

Le hourra, je l’ai fait chômer.

Es 16. 11 Sur quoi, mes entrailles pour Moab gémissent comme une lyre,

mes viscères pour Qir-Hèrès.

Es 16. 12 Et c’est quand il est vu, oui, Moab est excédé sur le tertre ;

il vient en son sanctuaire pour prier, et ne le peut.

Es 16. 13 Voilà la parole dont IHVH-Adonaï parla à Moab jadis.

Es 16. 14 Maintenant IHVH-Adonaï parle pour dire :

« Dans trois ans, comme les années d’un salarié,

la gloire de Moab sera maudite en toute sa foule multiple ;

le reste, le brin d’un peu, pas grandiose ! »

Iesha ‘yahou - Esaïe 17 (14 v.)

**Contre Damèssèq**

Es 17. 1 Charge de Damèssèq : Voici Damèssèq écartée des villes ;

c’est l’avalanche d’un écroulement.

Es 17. 2 Abandonnées, les villes d’‘Aro‘ér, elles sont aux troupeaux.

Ils s’y accroupissent, sans que nul ne les fasse tressaillir.

Es 17. 3 La forteresse chôme en Èphraîm,

le royaume à Damèssèq et dans le reste d’Arâm.

Ils seront comme la gloire des Benéi Israël ; harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

Es 17. 4 Et en ce jour, la gloire de Ia‘acob sera chétive ;

le gras de sa chair maigrira.

Es 17. 5 Et c’est comme de réunir à la moisson l’empouille ;

son bras moissonne les épis.

C’est comme un récolteur d’épis dans la vallée des Spectres.

Es 17. 6 Il reste des grappilles, comme au gaulage de l’olivier ;

deux, trois drupes en tête de la ramure ;

quatre, cinq en ses ramilles fruitières ;

harangue de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

Es 17. 7 En ce jour, l’humain contemplera son auteur ;

ses yeux verront le sacré d’Israël.

Es 17. 8 Il ne contemplera pas les autels, œuvres de ses mains.

Il ne verra pas ce que ses doigts ont fait :

les Ashéras, les obélisques.

Es 17. 9 En ce jour, ses villes retranchées seront comme le bocage et la cime,

à l’abandon, comme ce qu’ils avaient abandonné

face aux Benéi Israël ; et c’est une désolation.

Es 17. 10 Oui, tu as oublié l’Elohîms de ton salut ;

le roc de ton retranchement, tu ne t’en es pas souvenue.

Ainsi, tu plantes des plants de suavité ;

mais c’est le sarment du barbare que tu sèmes.

Es 17. 11 Au jour de la transplantation, tu enclos ;

au matin de ta semence, tu fleuris, errement de moisson ;

au jour de possession, douleur pernicieuse.

**Tumulte des patries**

Es 17. 12 Hoïe ! Foule des peuples multiples,

bouleversés comme par le bouleversement des mers,

le tumulte des patries,

comme le tumulte des eaux grandioses, tumultueuses.

Es 17. 13 Les patries sont comme le tumulte des eaux multiples, tumultueuses ;

mais il les menace, et elles s’enfuient au loin,

chassés comme la glume des monts face au souffle,

comme le tournefort face à l’ouragan.

Es 17. 14 Au temps du soir, voici la terreur ; avant le matin, il n’est plus.

Voilà la part de nos spoliateurs, le sort de nos pillards.

Iesha ‘yahou - Esaïe 18 (7 v.)

**La nation de Qav-Qav**

Es 18. 1 Hoïe ! Terre, courtilière ailée, au-delà des fleuves de Koush,

Es 18. 2 envoyeuse de délégués sur la mer,

dans les nacelles de papyrus, sur les faces des eaux.

Allez, messagers légers, vers la nation étirée et luisante,

vers le peuple terrible d’ici et d’ailleurs,

la nation de Qav-Qav, du ligne à ligne, de l’écrasement,

dont les fleuves crèvent la terre.

Es 18. 3 Habitants du monde, vous tous, résidents de la terre !

Comme au port de la bannière des monts, vous le verrez !

Comme à la sonnerie du shophar, vous l’entendrez !

Es 18. 4 Oui, ainsi m’a dit IHVH-Adonaï : « Je me calme, je regarde mon assise,

comme une chaleur claire sur la lumière,

comme une nébulosité de rosée dans la chaleur de la moisson.

Es 18. 5 Oui, face à la moisson, la floraison s’achève ;

son bourgeon est une aigreur qui mûrit ;

il en tranche les vrilles aux serpes ; et les cirres, il les écarte, les élague.

Es 18. 6 Ils sont abandonnés ensemble à l’aigle des monts,

à la bête de la terre ; l’aigle estive sur lui ;

et sur lui toute bête de la terre hiverne. »

Es 18. 7 En ce temps, l’offrande sera transportée pour IHVH-Adonaï Sebaot,

du peuple étiré et luisant, du peuple terrible, d’ici et d’ailleurs,

de la nation Qav-Qav, du ligne à ligne, de l’écrasement,

dont les fleuves crèvent la terre,

vers le lieu au nom de IHVH-Adonaï Sebaot, le mont Siôn.

Iesha ‘yahou - Esaïe 19 (25 v.)

**Contre Misraîm**

Es 19. 1 Charge de Misraîm : Voici, IHVH-Adonaï chevauche une nébulosité légère.

Il vient en Misraîm. Les idoles de Misraîm se meuvent face à lui.

Le cœur de Misraîm fond en ses entrailles.

Es 19. 2 J’excite Misraîm contre Misraîm ! Ils guerroient,

l’homme contre son frère, l’homme contre son compagnon,

ville contre ville, royaume contre royaume.

Es 19. 3 Le souffle de Misraîm se vidange en ses entrailles ;

son conseil, je l’engloutis. Ils consultent les idoles,

les lémures, les nécromants, les devins.

Es 19. 4 Je barre Misraîm dans la main de durs maîtres ;

un roi rude les gouvernera, harangue de l’Adôn IHVH-Adonaï Sebaot.

Es 19. 5 Les eaux de la mer se gercent ; le fleuve tarit, il sèche.

Es 19. 6 Les fleuves empestent, les Ieor de Masor deviennent chétifs, tarissent.

La canne, le jonc se charbonnent.

Es 19. 7 Les massettes sur le Ieor, sur la bouche du Ieor,

tout l’ensemencement du Ieor sèche, ventilé ; il n’est plus.

Es 19. 8 Les pêcheurs geignent ;

s’endeuillent tous les jeteurs d’hameçon sur le Ieor,

les déployeurs de nasse sur les faces des eaux s’étiolent.

**Comme l’ivrogne divague**

Es 19. 9 Les serviteurs auprès du lin à carder sont sidérés ;

les tisserands d’écru,

Es 19. 10 ses ourdisseurs sont prostrés ;

tous les faiseurs de barrages contristés d’être.

Es 19. 11 Ah ! stupides sont les chefs de So‘ân,

sages conseillers de Pharaon ; le conseil est absurde.

Comment dites-vous à Pharaon :

« Je suis fils des sages, le fils des rois du Levant » ?

Es 19. 12 Où sont-ils, où, tes sages ? Qu’ils te rapportent donc,

qu’ils pénètrent ce que IHVH-Adonaï Sebaot conseille contre Misraîm !

Es 19. 13 Les chefs de So‘ân délirent, les chefs de Noph s’abusent.

Ils font divaguer Misraîm, l’angle de ses rameaux.

Es 19. 14 IHVH-Adonaï malaxe en son entraille un souffle de distorsion.

Ils font divaguer Misraîm en toute son œuvre,

comme l’ivrogne divague en vomissements.

Es 19. 15 Il ne sera plus en Misraîm d’acte

que fassent la tête et la queue, la palme et le scirpe.

Es 19. 16 En ce jour, Misraîm est comme les femmes :

elle tressaille et tremble en face du balancement

de la main de IHVH-Adonaï Sebaot, qu’il balance contre elle.

Es 19. 17 Et c’est la glèbe de Iehouda, un branle-bas pour Misraîm.

Qui le lui rappellera la fera trembler,

face au conseil de IHVH-Adonaï Sebaot, à ce qu’il a conseillé contre elle.

Es 19. 18 En ce jour, cinq villes, en terre de Misraîm, seront

à parler la langue de Kena‘ân ; elle jureront par IHVH-Adonaï Sebaot.

« ‘Ir-ha-Hèrès, Ville-du-Soleil », sera-t-il dit de l’une.

Es 19. 19 En ce jour, il sera un autel de IHVH-Adonaï

au milieu de la terre de Misraîm, près de sa frontière ;

une stèle près de sa frontière, pour IHVH-Adonaï.

Es 19. 20 Elle sera en signe, en témoin, pour IHVH-Adonaï Sebaot, en terre de Misraîm.

Oui, ils vociféreront vers IHVH-Adonaï face aux oppresseurs.

Il leur enverra un sauveur, un combattant ; et il les secourra.

Es 19. 21 IHVH-Adonaï sera connu de Misraîm ; oui, en ce jour, Misraîm connaîtra IHVH-Adonaï.

Ils serviront au sacrifice et à l’offrande ;

ils voueront le vœu de IHVH-Adonaï et l’acquitteront.

Es 19. 22 IHVH-Adonaï frappera Misraîm, il frappera et guérira.

Ils retourneront jusqu’à IHVH-Adonaï. Il intercédera pour eux et les guérira.

Es 19. 23 En ce jour, il sera un chemin de Misraîm vers Ashour.

Ashour viendra en Misraîm et Misraîm en Ashour.

Misraîm avec Ashour serviront.

Es 19. 24 En ce jour, Israël, triade avec Misraîm et Ashour,

sera une bénédiction aux entrailles de la terre,

Es 19. 25 que IHVH-Adonaï Sebaot a bénie pour dire :

« Il est béni, mon peuple, Misraîm, Ashour, l’œuvre de mes mains,

et ma possession, Israël. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 20 (6 v.)

**L’inspiré nu**

Es 20. 1 En l’an où le tartane vient à Ashdod,

quand Sargôn, roi d’Ashour, l’envoie,

il guerroie contre Ashdod et l’investit.

Es 20. 2 En ce temps, IHVH-Adonaï parle

par la main de Iesha‘yahou bèn Amos pour dire :

« Va ! Ouvre le sac de tes hanches, retire tes sandales de tes pieds. »

Il fait ainsi, aller nu et déchaux.

Es 20. 3 IHVH-Adonaï dit : Comme mon serviteur Iesha‘yahou est allé

nu et déchaux trois ans,

en signe et prodige contre Misraîm et contre Koush,

Es 20. 4 ainsi le roi d’Ashour conduira la captivité de Misraîm,

l’exil de Koush, adolescents et anciens,

nus et déchaux, à cul dénudé, le sexe de Misraîm.

Es 20. 5 Ils seront consternés, sidérés,

devant Koush, leur regard, et Misraîm, leur splendeur.

Es 20. 6 L’habitant de cette île dira en ce jour :

« Voici, tel était notre regard ;

nous nous étions enfuis là pour de l’aide,

pour être secourus face au roi d’Ashour.

Quoi ! nous échapperons-nous ? »

Iesha ‘yahou - Esaïe 21 (17 v.)

**Le Désert de la Mer**

Es 21. 1 Charge du Désert de la Mer : Comme les ouragans au Nèguèb,

pour traverser il vient du désert, d’une terre terrible.

Es 21. 2 La dure contemplation m’a été rapportée :

« Le traître est trahi, le razzieur razzié.

Monte, ‘Éïlâm ! Assiège, Madaï ! » Je fais cesser tout gémissement.

Es 21. 3 Sur quoi mes hanches se remplissent d’anxiété ;

des contradictions me saisissent, comme les contradictions d’une parturiente :

je me tords d’entendre, je m’affole de voir.

Es 21. 4 Mon cœur divague. Les monstruosités me terrorisent,

le crépuscule désiré me fait tressaillir.

Es 21. 5 Préparer la table ? Guetter au guet ? Manger, boire ?

Levez-vous, chefs, messiez le bouclier !

Es 21. 6 Oui, Adonaï m’a dit ainsi : « Va, mets un guetteur,

ce qu’il verra, il le rapportera. »

Es 21. 7 Il voit un char, un couple de cavaliers,

des ânes montés, des chameaux montés ;

il est attentif d’attention, d’attention multiple.

Es 21. 8 Le voyant crie : « Un lion ! »

Sur le guet d’Adonaï, moi-même je me tiens en permanence, de jour ;

et sur ma garde, moi-même je me poste toutes les nuits.

Es 21. 9 Voici, celui-là vient, le char de l’homme, le couple de cavaliers.

Il répond et dit : « Elle est tombée, elle est tombée, Babèl !

Toutes les statues de ses Elohîms, il les a brisées à terre ! »

Es 21. 10 Mon foulage, fils de mon aire ! Ce que j’ai entendu

de IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël, je vous l’ai rapporté.

**Qu’en est-il de la nuit ?**

Es 21. 11 Charge de Douma : Il crie vers moi de Sé‘ir :

« Garde ! Qu’en est-il de la nuit ? Garde ! Qu’en est-il de la nuit ? »

Es 21. 12 Le garde dit : « Il radine, le matin, et la nuit aussi.

Si vous êtes attaqués, implorez, retournez, radinez ! »

**Face à l’arc tendu**

Es 21. 13 Charge d’‘Arab : Dans la forêt, en ‘Arab, vous nuiterez,

caravanes de Dedanîm !

Es 21. 14 À l’abord de l’assoiffé, radinez avec de l’eau,

habitants de la terre de Téima ! Avec son pain, accueillez l’errant.

Es 21. 15 Oui, ils errent face aux ruines, face à l’épée dégainée,

face à l’arc tendu, face au poids de la guerre.

Es 21. 16 Oui, ainsi m’a dit Adonaï : « Encore un an, selon les années du salarié,

toute la gloire de Qédar sera achevée.

Es 21. 17 Le nombre du reste des Benéi Qédar, héros de l’arc, s’amoindrira.

Oui, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, a parlé. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 22 (25 v.)

**Contre Ieroushalaîm**

Es 22. 1 Charge du Val de la Contemplation :

Qu’as-tu ? Où ? Oui, sur les toits, tu es toute montée.

Es 22. 2 D’acclamations pleine, tu es bouleversée, cité exultante !

Tes victimes ne sont pas les victimes de l’épée,

ni les morts de la guerre.

Es 22. 3 Tous les alcades errent ensemble, capturés par l’arc ;

tous ceux qui se trouvaient capturés ensemble, au loin se sont enfuis.

Es 22. 4 Sur quoi je dis : « Considérez-moi : je m’amertume de pleurs.

Ne vous empressez pas de me réconforter

de la razzia de la fille de mon peuple. »

Es 22. 5 Oui, c’est un jour de bouleversement, d’écrasement, d’égarement,

pour Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot, au Val de la Contemplation.

Il sape le mur, il appelle au mont.

Es 22. 6 ‘Éïlâm élève le carquois au char de l’humain, des cavaliers.

Qir dénude le bouclier.

Es 22. 7 Et c’est : tes vallées choisies sont remplies de chars ;

les cavaliers sont placés en place, à la porte.

Es 22. 8 Il découvre le rideau de Iehouda. Tu regardes, en ce jour,

vers l’armement de la Maison de la Forêt.

Es 22. 9 Les trouées de la Ville de David, vous les avez vues ;

oui, elles sont multiples.

Vous groupez les eaux de la piscine inférieure,

Es 22. 10 vous comptez les maisons de Ieroushalaîm,

vous démantelez les maisons pour fortifier le rempart,

Es 22. 11 vous faites un réservoir entre les deux remparts,

pour les eaux de la vieille piscine.

Mais vous n’avez pas regardé son auteur ;

son formateur lointain, vous ne l’avez pas vu.

Es 22. 12 Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot crie en ce jour au pleur,

à la lamentation, à la calvitie, à ceindre le sac.

Es 22. 13 Mais voici l’exultation, la joie : tuer le bovin, égorger l’ovin,

manger de la chair, boire du vin.

« Manger et boire ; oui, nous mourrons demain ! »

Es 22. 14 IHVH-Adonaï Sebaot se découvre à mes oreilles :

« Ce tort ne sera pas absous pour vous

avant que vous ne mourriez », dit Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot.

**Contre Shèbna**

Es 22. 15 Ainsi dit Adonaï Sebaot : Va, viens contre cet agent,

contre Shèbna, qui est sur la maison :

Es 22. 16 « Quoi, toi ici ? Qui, toi ici ?

Oui, tu t’es creusé ici un sépulcre ; creusé en altitude son sépulcre,

creusant dans le rocher une résidence pour lui.

Es 22. 17 Voici, IHVH-Adonaï te précipite d’une précipitation, mâle ;

et il t’agrippe, il t’agrippe.

Es 22. 18 Il t’enroule, boule qui roule et roule vers la terre aux mains larges.

Là, tu mourras, ô chariots de ta gloire, honte de la maison de tes Adôn.

Es 22. 19 Je te boute hors de ton poste ; de ta position, il te casse.

Es 22. 20 Et c’est en ce jour, je crie vers mon serviteur, Èliaqîm bèn Hilqyahou.

Es 22. 21 Je le revêts de ton aube ; ta cordelière, je la renforce ;

ton gouvernement, je le donne en sa main.

C’est un père pour l’habitant de Ieroushalaîm, pour la maison de Iehouda.

Es 22. 22 Je donne la clé de la maison de David à son épaule.

Il ouvre, nul ne fermera ; il ferme, nul n’ouvrira.

Es 22. 23 Je l’enfonce en piquet, lieu d’adhérence.

C’est le trône de gloire de la maison de son père.

Es 22. 24 Ils suspendent sur lui toute la gloire de la maison de son père :

les rejetons et les tendrons, tous les petits récipients ;

depuis les récipients, des amphores, à tous les récipients, des outres.

Es 22. 25 En ce jour, harangue de IHVH-Adonaï Sebaot,

le piquet enfoncé se retire au lieu d’adhérence,

se broie, tombe et se tranche la charge qui est sur lui. »

Oui, IHVH-Adonaï a parlé.

Iesha ‘yahou - Esaïe 23 (18 v.)

**Contre Sor**

Es 23. 1 Charge de Sor : Geignez, navires de Tarshish !

Oui, elle a été razziée, plus de maison, plus d’accès.

Dès la terre de Kitîm cela s’est découvert à eux.

Es 23. 2 Faites silence, habitants de l’Île !

Les transitaires de Sidôn, les passants de la mer la remplissaient.

Es 23. 3 Sur les eaux multiples, la semence de Shihor,

la moisson du Ieor, sa récolte, c’était le transit des nations.

Es 23. 4 Sois sidérée, Sidôn ;

oui, la mer a dit, le retranchement de la mer, pour dire :

« Je n’ai pas trépidé, je n’ai pas enfanté,

je n’ai pas fait grandir des braves ni élevé des vierges. »

Es 23. 5 Quand la rumeur atteindra Misraîm, ils trépideront à la rumeur de Sor.

Es 23. 6 Passez vers Tarshish ; geignez, habitants de l’Île !

Es 23. 7 Est-ce pour vous l’exultation ? Dès les jours d’antan, jadis,

ses pieds la transportaient au loin pour y résider.

Es 23. 8 Qui a conseillé cela contre Sor, la nimbante,

dont les transitaires étaient des chefs,

les commerçants, des glorieux de la terre ?

Es 23. 9 IHVH-Adonaï Sebaot l’a conseillée pour profaner le génie de toute gazelle,

pour alléger tous les glorieux de la terre.

Es 23. 10 Passe la terre comme le Ieor, fille de Tarshish !

Il n’y a plus de jetée !

Es 23. 11 Il tend sa main sur la mer, il agite les royaumes.

IHVH-Adonaï ordonne à Kena‘ân d’exterminer ses retranchements.

Es 23. 12 Il dit : « Ne continue plus à exulter, la pressurée,

vierge, fille de Sidôn ! À Kitîm, lève-toi, passe !

Là aussi, il ne sera pas de repos pour toi.

Es 23. 13 Certes, terre des Kasdîm, ce peuple n’était pas !

Ashour l’a fondée pour les lynx ; ils ont élevé ses beffrois,

dénudé ses châteaux forts ; il l’a mise en avalanche !

Es 23. 14 Geignez, navires de Tarshish, oui ; votre retranchement est razzié !

**Le poème de la putain**

Es 23. 15 Et c’est en ce jour, Sor sera oubliée soixante-dix ans,

comme les jours d’un roi. Au bout de soixante-dix ans,

ce sera pour Sor comme dans le poème de la putain :

Es 23. 16 ‹ Prends une lyre, tourne en ville, putain oubliée !

Excelle à jouer, multiplie-toi à poétiser pour ton souvenir. ›

Es 23. 17 Et c’est, au bout de soixante-dix ans,

IHVH-Adonaï sanctionnera Sor ; elle retournera à sa comptée,

elle putassera avec tous les royaumes de la terre,

sur les faces de la glèbe.

Es 23. 18 Et c’est son transit et sa comptée, consacrée à IHVH-Adonaï.

Il ne sera ni thésaurisé ni emmagasiné ;

oui, son commerce sera pour ceux qui siègent, face à IHVH-Adonaï,

pour manger à satiété, en vêture somptueuse. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 24 (23 v.)

**La terre s’est maculée**

Es 24. 1 Voici, IHVH-Adonaï vidange la terre et la ravage.

Il distord ses faces et disperse ses habitants.

Es 24. 2 Et c’est, tel peuple, tel desservant ; tel serviteur, tel Adôn ;

telle domestique, telle patronne ;

tel acheteur, tel vendeur ; tel emprunteur, tel prêteur ;

tel créancier, tel débiteur.

Es 24. 3 Vidangée, elle est vidangée la terre, et pillée, pillée ;

oui, IHVH-Adonaï a parlé cette parole !

Es 24. 4 Endeuillée, la terre s’est fanée ! Étiolé, le monde s’est fané !

Étiolés, les exaltés du peuple de la terre !

Es 24. 5 La terre s’est maculée sous ses habitants ;

oui, ils ont transgressé les tora,

ils ont tronqué la loi, annulé le pacte de pérennité.

Es 24. 6 Sur quoi l’imprécation mange la terre ;

ils sont coupables, ses habitants ;

sur quoi les habitants de la terre brûlent.

Reste l’homme, un brin.

Es 24. 7 Endeuillé, le moût ; étiolée, la vigne ;

ils gémissent, tous les cœurs joyeux.

Es 24. 8 Elle chôme, la liesse des tambours ;

il cesse, le grondement des exultants. Elle chôme, la liesse de la lyre.

Es 24. 9 Au poème, ils ne boivent pas de vin ; elle est amère, la liqueur.

Es 24. 10 Elle est brisée, la cité du tohu ; fermée, toute maison sans accès.

Es 24. 11 Elle hurle pour du vin dans les allées ;

toute joie soire, la liesse est exilée de la terre.

Es 24. 12 Reste dans la ville la désolation, le désastre, la porte fracassée.

Es 24. 13 Oui, ce sera, à l’entraille de la terre, parmi les peuples,

comme gaulée d’olivier, comme grappille, quand la vendange s’achève.

Es 24. 14 Eux, ils élèvent leur voix, ils jubilent ;

par le génie de IHVH-Adonaï ils hennissent plus fort que la mer.

Es 24. 15 Ainsi aux lueurs, glorifiez IHVH-Adonaï ;

aux îles de la mer, le nom de IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël.

**Oïe, moi**

Es 24. 16 De l’aile de la terre, nous avons entendu des chants :

« La gazelle est au juste. »

Je dis : « Maigriot, moi, maigriot, moi ! Oïe, moi !

Les traîtres ont trahi, et, de trahison, les traîtres sont trahis ! »

Es 24. 17 Tremblement, chausse-trape et piège contre toi, habitant de la terre.

Es 24. 18 Et c’est, le fuyard à la voix du tremblement tombe dans la chausse- trape ;

et qui monte du milieu de la chausse-trape est investi.

Oui, les vannes de l’altitude se sont ouvertes ;

trépident les fondements de la terre.

Es 24. 19 L’effritement, la terre s’effrite ;

l’émiettement, la terre s’émiette ;

le chancellement, la terre chancelle.

Es 24. 20 Elle se meut, elle se meut, la terre, comme un ivrogne.

Elle oscille comme une guitoune. Sa carence est lourde contre elle ;

elle tombe et ne continue pas à se lever.

**Les roi sanctionnés**

Es 24. 21 Et c’est, en ce jour, IHVH-Adonaï sanctionne la milice de l’altitude dans l’altitude,

et les rois de la glèbe sur la glèbe.

Es 24. 22 Ils sont rassemblés au rassemblement des prisonniers sur une fosse.

Ils sont enfermés sous fermeture.

Après une multiplicité de jours, ils seront sanctionnés.

Es 24. 23 La lune est érubescente, le soleil blêmit.

Oui, IHVH-Adonaï Sebaot règne au mont Siôn, à Ieroushalaîm,

et tout contre ses anciens, la gloire.

Iesha ‘yahou - Esaïe 25 (12 v.)

**Je célèbre ton nom**

Es 25. 1 IHVH-Adonaï, mon Elohîms, toi, je t’exalte, je célèbre ton nom.

Oui, tu as fait merveille, conseils du lointain,

adhérence, adhésion.

Es 25. 2 Oui, tu as mis la ville en galgal,

la cité fortifiée en décombres,

le château des barbares non plus une ville.

En pérennité elle ne sera pas rebâtie.

Es 25. 3 Sur quoi le peuple inexorable te glorifie ;

la cité des nations terrifiantes frémit de toi.

Es 25. 4 Oui, tu es un retranchement pour le chétif,

un retranchement pour le pauvre en sa détresse ;

abri contre la trombe, ombre contre la sécheresse.

Oui, le souffle des terrifiants est comme une trombe au mur.

Es 25. 5 Comme sous la sécheresse, dans l’aridité,

tu soumets le tumulte des barbares.

Mais dans la sécheresse, à l’ombre d’une nébulosité,

le chant des terrifiants s’étouffe.

**Le festin de IHVH-Adonaï**

Es 25. 6 IHVH-Adonaï Sebaot fait pour tous les peuples, en ce mont,

un festin d’huiles, un festin de vins vieux ;

d’huiles mœlleuses, de vins vieux décantés.

Es 25. 7 Il engloutit sur ce mont les faces de la couverture

qui couvrait tous les peuples,

du masque qui masquait toutes les nations.

**Défaite de la mort**

Es 25. 8 Il engloutit la mort à jamais.

Adonaï IHVH-Elohîms efface les larmes de toutes les faces ;

la flétrissure de son peuple, il l’écarte de toute la terre.

Oui, IHVH-Adonaï a parlé.

Es 25. 9 Et il dit en ce jour : Voici notre Elohîms,

celui que nous espérions, et il nous sauve.

Cet IHVH-Adonaï, nous l’espérions, nous jubilons.

Es 25. 10 Oui, la main de IHVH-Adonaï repose sur ce mont.

Moab est foulé à sa place, comme fenil roulé en purinière.

Es 25. 11 Il déploie ses mains en son entraille,

comme le nageur se déploie pour nager.

Il rabat son orgueil aux brasses de ses mains.

Es 25. 12 La forteresse, la culmination de tes remparts,

il l’incline, il la rabat ;

elle arrive à terre, jusque dans la poussière.

Iesha ‘yahou - Esaïe 26 (21 v.)

**En quête de toi**

Es 26. 1 En ce jour, ce poème sera poétisé en terre de Iehouda :

« À nous, la ville inexorable !

Il y place le salut, les enceintes, l’avant-mur.

Es 26. 2 Ouvrez les portes ! La nation juste vient,

la gardienne de l’adhérence.

Es 26. 3 Forme imposée, tu détiens la paix ; la paix, oui, en toi, sûre.

Es 26. 4 Assurez-vous en IHVH-Adonaï à tout jamais ;

oui, en Yah IHVH-Adonaï, le roc des pérennités.

Es 26. 5 Oui, il fait déchoir les habitants de l’altitude ;

la cité culminante, il l’a abattue ; il l’a abattue jusqu’à terre ;

il la fait arriver jusqu’à la poussière.

Es 26. 6 Le pied la piétine ; les pieds de l’humilié, les pas des chétifs. »

Es 26. 7 Une voie pour le juste, les rectitudes.

Droit, tu aplanis le cercle du juste,

Es 26. 8 la voie même de tes jugements, IHVH-Adonaï.

Nous t’avons espéré, pour ton nom, pour ton souvenir, en appétit d’être.

Es 26. 9 De mon être, j’ai appétit de toi ;

dans la nuit, de mon souffle même en mon entraille, je te quête.

Oui, quand tes jugements sont sur terre,

les habitants du monde apprennent la justice.

Es 26. 10 Le criminel gracié n’apprendra jamais la justice ;

en terre de présence, il forfaira ;

il ne verra pas le jaillissement de IHVH-Adonaï.

Es 26. 11 IHVH-Adonaï ! Ta main exaltée, ils ne la contempleront jamais.

Ils contempleront, blêmes, ardeur du peuple,

le feu même qui dévore tes oppresseurs.

Es 26. 12 IHVH-Adonaï ! Tu nous remets la paix ;

oui, toutes nos actions aussi, tu les fais pour nous.

Es 26. 13 IHVH-Adonaï, notre Elohîms, d’autres maîtres que toi nous ont maîtrisés ;

mais de toi seul nous évoquons le nom.

Es 26. 14 Les morts jamais ne vivront ; les fantômes jamais ne se lèveront.

Aussi, tu les as sanctionnés, tu les as exterminés,

tu as perdu tout souvenir d’eux.

Es 26. 15 Tu as ajouté une nation, IHVH-Adonaï, tu as ajouté une nation, tu es glorifié.

Tu as éloigné toutes les extrémités de la terre.

Es 26. 16 IHVH-Adonaï, dans la détresse, ils t’ont invoqué,

ils ont fait couler le chuchotement, en eux ta discipline.

**Tes morts vivront**

Es 26. 17 Comme l’engrossée, présente pour enfanter,

se convulse et clame en ses douleurs,

nous sommes ainsi en face de toi, IHVH-Adonaï.

Es 26. 18 Nous avons été engrossés, nous nous sommes convulsés,

comme si nous avions enfanté un souffle.

Nous n’avons jamais fait les saluts de la terre ;

ils ne sont jamais tombés, les habitants du monde.

Es 26. 19 Tes morts vivront, mes charognes se lèveront.

Réveillez-vous ! Jubilez, résidents de la poussière.

Oui, ta rosée, rosée des luminescences,

la terre accouche de fantômes.

Es 26. 20 Va, mon peuple, viens en tes chambres ; ferme ta porte sur toi.

Dissimule-toi à peine un instant, que passe l’exaspération.

Es 26. 21 Oui, voici, IHVH-Adonaï sort de son lieu pour sanctionner contre lui

le tort de l’habitant de la terre.

La terre découvre ses sangs, elle ne couvre plus ses tués.

Iesha ‘yahou - Esaïe 27 (13 v.)

**Il tue le crocodile**

Es 27. 1 En ce jour, IHVH-Adonaï sanctionne de son épée dure, grande et forte.

Leviatân, le serpent fuyard, et Leviatân, le serpent tortueux.

Il tue le crocodile qui est dans la mer.

Es 27. 2 En ce jour, vignoble pétillant, répondez-lui.

Es 27. 3 Moi, IHVH-Adonaï, son détenteur, je l’abreuve aux instants,

pour que son feuillage ne soit pas sanctionné.

Nuit et jour, je le détiens.

Es 27. 4 Pour moi, pas de brûlure !

Qui me donnera d’être paliure et broussaille ?

En guerre, je trépigne contre elle, je les incendie ensemble.

Es 27. 5 Ou bien il se renforce en mon retranchement, et fait la paix pour moi ;

la paix, il la fera pour moi.

Es 27. 6 Ce qui vient, Ia‘acob racine, Israël bourgeonne et fleurit.

Les faces du monde se remplissent de prolificités.

Es 27. 7 L’a-t-il frappé du frappement de son frappeur,

ou tué de la tuerie de ses tués ?

Es 27. 8 À double mesure, en la renvoyant, tu la combats,

ôtant de son souffle dur au jour du levant.

Es 27. 9 Aussi, en cela le tort de Ia‘acob sera absous.

Voici tout le fruit de l’écart de sa faute,

quand il mettait toutes les pierres de l’autel

comme pierres à plâtres dispersées.

Ils n’élèveront plus d’Ashéras ni de Soleils.

Es 27. 10 Oui, la ville fortifiée est solitaire,

oasis renvoyée, abandonnée comme un désert.

Là, le veau pâture, s’accroupit là et broute ses ramilles.

Es 27. 11 À l’assèchement de ses moissons brisées,

des femmes viennent et l’éclairent.

Non, il n’est pas le peuple des discernements, lui.

Sur quoi son auteur ne le matricie pas ;

son auteur ne le gracie pas.

Es 27. 12 Et c’est en ce jour, IHVH-Adonaï effruitera l’épi,

du fleuve jusqu’au torrent de Misraîm,

et vous serez récoltés, un à un, Benéi Israël !

Es 27. 13 Et c’est en ce jour, il sonne le grand shophar.

Ils viennent, les perdus en terre d’Ashour,

les bannis en terre de Misraîm ;

ils se prosternent devant IHVH-Adonaï au mont du sanctuaire, à Ieroushalaîm.

Iesha ‘yahou - Esaïe 28 (29 v.)

**Couronne d’orgueil**

Es 28. 1 Hoïe ! Couronne d’orgueil, ivrogne d’Èphraîm !

Bourgeon fané, gazelle de sa splendeur,

sur la tête du val des huiles, les martelés du vin !

Es 28. 2 Voici le fort et le ferme d’Adonaï,

comme trombe de grêle, tempête saccageante,

comme trombe d’eaux grandioses, inondantes,

il le repose à terre à la main.

Es 28. 3 Il est piétiné aux pieds, couronne d’orgueil, ivrognes d’Èphraîm.

Es 28. 4 Et c’est le bourgeon fané, la gazelle de sa splendeur,

qui est sur la tête du val des huiles,

comme prémice d’avant l’été que voit son voyant ;

encore dans sa paume, il l’engloutit.

Es 28. 5 En ce jour IHVH-Adonaï Sebaot est en couronne de gazelle,

en nimbe de splendeur pour le reste de son peuple,

Es 28. 6 en souffle de jugement pour qui siège au jugement,

en héroïsme pour les retourneurs de la guerre à la porte.

**Ordre pour ordre**

Es 28. 7 Ceux-là aussi divaguent dans le vin, errent dans la liqueur.

Le desservant et l’inspiré vadrouillent dans la liqueur ;

engloutis par le vin, ils errent en liqueur,

vadrouillent en voyeurs et titubent au verdict.

Es 28. 8 Oui, toutes les tables sont remplies de vomissures,

d’excréments, sans qu’il reste de place.

Es 28. 9 À qui enseignera-t-il la pénétration ?

À qui feront-ils discerner la rumeur ?

Aux sevrés de lait ? Aux destitués des seins ?

Es 28. 10 Oui, ordre pour ordre, ordre pour ordre,

ligne pour ligne, ligne pour ligne, un brin là, un brin là.

Es 28. 11 Oui, en moqueries des lèvres,

et dans une autre langue, il parle à ce peuple,

Es 28. 12 lui qui leur a dit : « Voici le repos, laissez le fatigué se reposer.

Voici le délassement. » Mais ils ne consentent pas à entendre.

Es 28. 13 Et c’est pour eux la parole de IHVH-Adonaï :

« Ordre pour ordre, ordre pour ordre,

ligne pour ligne, ligne pour ligne, un brin là, un brin là »,

afin qu’ils aillent, trébuchent en arrière,

se brisent, se piègent et soient capturés.

Es 28. 14 Aussi entendez la parole de IHVH-Adonaï, hommes de raillerie,

gouverneurs de ce peuple qui est à Ieroushalaîm.

Es 28. 15 Oui, vous avez dit : « Nous avons tranché un pacte avec la mort ;

avec le Shéol nous avons fait un contrat.

Le fléau inondant, oui, il passera et ne nous emportera pas.

Oui, nous avons mis dans la tromperie notre abri,

nous nous sommes voilés dans le mensonge. »

Es 28. 16 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici, je fonde en Siôn une pierre,

une pierre d’examen, angle de cherté, fondé au fondement.

L’adhérent ne s’y hâtera pas.

Es 28. 17 Je mets le jugement pour ligne, la justification pour niveau.

La grêle déblaie l’abri de tromperie. Les eaux cachées l’inondent.

Es 28. 18 Votre pacte avec la mort sera effacé,

votre accord avec le Shéol ne se lèvera pas.

Le fléau inondant, quand il passera, vous serez piétinés par lui.

Es 28. 19 Lors de son passage, il vous prendra ;

oui, il passera de matin en matin, de jour et de nuit.

Et ce sera une répulsion seulement que d’en discerner la rumeur.

Es 28. 20 Oui, court, le matelas pour s’y étendre ;

étroite, la couverture, pour s’y fourrer.

Es 28. 21 Oui, comme le mont des Brèches, IHVH-Adonaï surgit ;

comme dans la vallée de Guib‘ôn, il s’irrite

pour faire son fait, son fait barbare,

pour servir à son service, son service étranger.

Es 28. 22 Maintenant, ne raillez pas, que vos liens ne se renforcent :

oui, l’achèvement est décidé.

Je l’ai entendu d’Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot, pour toute la terre.

**Le pain est-il broyé ?**

Es 28. 23 Prêtez l’oreille, entendez ma voix ;

soyez attentifs, entendez mon dit.

Es 28. 24 Est-ce tout le jour que le laboureur laboure pour semer,

qu’il ouvre et herse sa glèbe ?

Es 28. 25 S’il a aplani sa surface, il disperse la nigelle, lance le cumin,

met le blé, l’orge désigné, et l’épeautre à sa lisière.

Es 28. 26 Il le lie selon la coutume : son Elohîms le lui a enseigné.

Es 28. 27 Car la nigelle ne se foule pas à la herse ;

la roue de la charrette ne tourne pas sur le cumin.

Oui, la nigelle s’effruite à la branche, le cumin au rameau.

Es 28. 28 Le pain est-il broyé ? Non, car ce n’est pas en permanence,

qu’il est foulé au foulage, au tressaillement de roue de sa charrette ;

ses cavaliers ne le foulent pas !

Es 28. 29 Cela aussi sort de IHVH-Adonaï Sebaot,

merveilleux conseil, grandiose d’efficacité.

Iesha ‘yahou - Esaïe 29 (24 v.)

**Ariél, Ariél**

Es 29. 1 Hoïe ! Ariél, Ariél, cité où David campa !

Ajoutez année après année les fêtes qui se suivent.

Es 29. 2 Je harcèle Ariél. Et c’est dol et doléance ;

c’est pour moi comme un Ariél.

Es 29. 3 Je campe contre toi, te cernant, je t’assiège au remblai ;

je lève contre toi des armes de siège.

Es 29. 4 Tu t’abaisses, tu parles de la terre ;

de la poussière tu inclines ton dit.

Ta voix est comme celle d’un sceptre de la terre ;

de la poussière ton dit siffle.

**La cohue des nations**

Es 29. 5 Et c’est comme une fine poudre, la foule de tes barbares ;

comme une glume qui passe, la foule des terrifiants.

Et c’est par surprise, soudain.

Es 29. 6 Tu es sanctionnée par IHVH-Adonaï Sebaot,

dans le tonnerre, le séisme, la grande voix,

l’ouragan, la tempête, la flamme d’un feu dévorant.

Es 29. 7 Et c’est comme un rêve, la contemplation d’une nuit,

la cohue de toutes les nations qui militent contre Ariél ;

tous ses militants, ses trappeurs et ceux qui la tourmentent.

Es 29. 8 Et c’est quand un affamé rêve, voici,

il mange et se réveille ; mais son être est vide.

Quand un assoiffé rêve, voici, il boit et se réveille ;

mais voici, il est fatigué, son être désire.

Ainsi de la cohue de toutes les nations qui militent contre le mont Siôn.

**Qui nous voit ?**

Es 29. 9 Soyez stupéfaits, aveuglés et pris d’aveuglement ;

ivres, mais non de vin ; titubez, mais non de liqueur.

Es 29. 10 Oui, IHVH-Adonaï fait fondre sur vous un souffle de torpeur ;

il obstrue vos yeux, inspirés ; il couvre vos têtes, contemplatifs.

Es 29. 11 Et c’est pour vous la contemplation de tout,

comme les paroles d’un acte scellé,

qu’ils donnent à qui sait lire l’acte pour dire : « Lis donc ceci. »

Il dit : « Je ne le peux pas ; oui, il est scellé. »

Es 29. 12 L’acte est donné à qui ne connaît pas l’acte pour dire :

« Lis donc ceci. » Il dit : « Je ne connais pas l’acte. »

Es 29. 13 Adonaï dit : Oui, quand ce peuple s’avance,

de sa bouche et de ses lèvres il me glorifie,

mais son cœur est loin de moi.

Leur frémissement devant moi est un ordre appris des hommes.

Es 29. 14 Aussi, me voici, je continue à faire

des merveilles avec ce peuple, émerveillement et merveille ;

mais la sagesse de ses sages se perd ;

le discernement de ses discernants se voile.

Es 29. 15 Vous qui vous approfondissez, loin de IHVH-Adonaï, à voiler le conseil !

Et c’est, dans l’enténèbrement de leurs actes, ils disent :

« Qui nous voit ? Qui nous pénètre ? »

**Les aveugles verront**

Es 29. 16 Votre retournement ! Comme argile de potier sera-t-il compté,

pour que le fait dise à son faiseur : « Il ne m’a pas fait » ;

et que le pot dise à son potier : « Il ne m’a pas discerné. »

Es 29. 17 N’est-ce pas, encore le peu d’un brin,

le Lebanôn deviendra un Karmèl et le Karmèl sera compté pour forêt.

**Les sourds entendront**

Es 29. 18 En ce jour, les sourds entendront les paroles de l’acte.

De l’obscurité, de la ténèbre, les yeux des aveugles verront.

Es 29. 19 Les humbles accumuleront en IHVH-Adonaï la joie ;

les pauvres, parmi les humains, dans le sacré d’Israël se réjouiront.

Es 29. 20 Oui, le terrifiant a été annulé, le railleur achevé ;

tranchés, tous les hâtifs de la fraude.

Es 29. 21 Corrupteurs de l’humain par la parole,

à la porte ils piègent l’argumentateur et poussent vers le tohu le juste.

Es 29. 22 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï à la maison de Ia‘acob,

lui qui a racheté Abrahâm :

Ce n’est pas maintenant que Ia‘acob blêmira ;

ce n’est pas maintenant que ses faces pâliront.

Es 29. 23 Oui, en voyant ses enfants, l’œuvre de mes mains, en son entraille,

ils sacraliseront mon nom ; ils sacraliseront le sacré de Ia‘acob ;

ils seront terrifiés par l’Elohîms d’Israël.

Es 29. 24 Les vadrouilleurs du souffle pénétreront le discernement,

les maugréeurs apprendront la leçon.

Iesha ‘yahou - Esaïe 30 (33 v.)

**Contre les partisans de Misraîm**

Es 30. 1 Hoïe ! Fils dévoyés, harangue de IHVH-Adonaï,

pour faire conseil et non de moi,

pour fondre une fonte et non de mon souffle,

pour accumuler faute sur faute.

Es 30. 2 Ils vont pour descendre en Misraîm

mais, ma bouche, ils ne l’ont pas questionnée,

pour se retrancher dans le retranchement de Pharaon,

pour s’abriter dans l’ombre de Misraîm.

Es 30. 3 Le retranchement de Pharaon est pour vous un blêmissement ;

l’abri, dans l’ombre de Misraîm, un opprobre.

Es 30. 4 Oui, ses chefs étant à So‘ân, ses messagers atteindront Hanés.

Es 30. 5 Tous ont fait blêmir un peuple qui ne leur est pas utile,

ni pour l’aide ni pour l’utilité ;

oui, pour le blêmissement et la flétrissure même.

**Fils négateurs**

Es 30. 6 Charge des bêtes du Nèguèb, en terre de détresse et de harcèlement,

où sont la lionne et le félin, l’aspic et la saraph volant.

Ils portent leurs fortunes à dos d’ânons,

leurs trésors sur la bosse des chameaux.

Pour le peuple, ils ne seront pas utiles.

Es 30. 7 Misraîm, une fumée, un vide pour aider !

Aussi, j’ai crié à celle-là : « Rahab, ils chôment ! »

Es 30. 8 Maintenant, viens ! Écris-le sur la tablette avec eux ; sur l’acte, grave-le ;

c’est pour le dernier jour un témoin à jamais, jusqu’en pérennité.

Es 30. 9 Oui, c’est le peuple de la rébellion, des fils négateurs,

des fils qui n’ont pas consenti à entendre la tora de IHVH-Adonaï ;

Es 30. 10 qui ont dit aux voyants : « Ne voyez pas ! »,

aux contemplatifs : « Ne voyez pas pour nous les évidences. »

« Parlez-nous de flatteries, contemplez des fictions.

Es 30. 11 Écartez-vous de la route, tendez hors de la voie,

faites chômer, loin de nos faces, le sacré d’Israël. »

**Le rejet de la parole**

Es 30. 12 Aussi, ainsi dit le sacré d’Israël :

À cause de votre rejet de cette parole,

vous vous assurez sur le tortueux, sur le dévoiement ;

vous vous y appuyez.

Es 30. 13 Aussi ce tort sera pour vous comme une brèche qui s’étend,

s’étale dans le rempart, culmine,

mais subitement, soudain, survient sa brisure,

Es 30. 14 sa brisure semblable à la brisure d’une carafe de potiers,

cassée, sans compassion.

Il ne se trouve pas de morceau en son concassage

pour attraper le feu du brasier ou pour puiser l’eau d’une flaque.

Es 30. 15 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms, le sacré d’Israël :

« Dans la détente et le répit vous serez sauvés,

votre héroïsme sera dans le calme et l’assurance. »

Mais vous n’avez pas consenti.

Es 30. 16 Vous dites : « Non, car nous nous enfuirons à cheval ! »

Ainsi vous vous enfuirez ! « Nous chevaucherons un coursier. »

Mais vos pourchasseurs aussi seront légers.

Es 30. 17 Un millier, face à la menace

face à la menace de cinq, vous vous enfuirez,

jusqu’à ce que vous restiez comme un mât sur la tête d’une montagne,

comme un fanion sur une colline.

**Ieroushalaîm libérée**

Es 30. 18 Aussi, IHVH-Adonaï attendra pour vous gracier,

et ainsi il s’élèvera pour vous matricier ;

oui, l’Elohîms du jugement, IHVH-Adonaï.

En marche, tous ceux qui l’attendent !

Es 30. 19 Oui, un peuple habitera à Siôn, à Ieroushalaîm.

Ne pleure pas, ne pleure pas !

À la voix de ta clameur, il te graciera, il te graciera.

À t’entendre, il te répondra.

Es 30. 20 Adonaï vous a donné un pain de détresse, des eaux d’oppression.

Mais ton enseigneur ne se camoufle plus.

Et ce sont tes yeux, ils voient ton enseigneur.

Es 30. 21 Tes oreilles entendront une parole derrière toi pour dire :

« Voilà la route, allez-y, soit à droite, soit à gauche. »

Es 30. 22 Vous déclarerez contaminé le placage des sculptures de ton argent,

l’aphouda de la fonte de ton or.

Tu les disperseras comme dolence. « Sors ! » leur diras-tu.

Es 30. 23 Il donnera la pluie pour ta semence avec laquelle tu ensemenceras la glèbe.

Le pain, produit de la glèbe, sera mœlleux et gras.

Ce jour, ton cheptel pâturera une large prairie.

Es 30. 24 Les aurochs, les ânons, travailleurs de la glèbe,

mangeront un mélange fermenté, vanné au tamis et au van.

Es 30. 25 Et c’est sur toute haute montagne, sur toute colline élevée,

des canaux, des ruissellements d’eaux.

Au jour de l’immense tuerie, dans l’écroulement des tours,

Es 30. 26 la lumière de la lune sera semblable à la lumière du soleil,

et la lumière du soleil sera sept fois semblable à la lumière des sept jours,

au jour où IHVH-Adonaï bandera la brisure de son peuple

et guérira le choc de son coup.

**Ashour au crématoire**

Es 30. 27 Voici, le nom de IHVH-Adonaï vient de loin, sa narine brûle,

sa charge est lourde, ses lèvres sont remplies d’exaspération,

sa langue est comme un feu dévorant.

Es 30. 28 Son souffle, comme un torrent, déferle et parvient jusqu’au cou,

pour cribler les nations au crible vain,

le mors d’égarement aux joues des peuples.

Es 30. 29 Le poème sera pour vous comme en la nuit où se consacre la fête,

la joie du cœur comme celle du marcheur à la flûte,

pour venir au mont de IHVH-Adonaï, vers le roc d’Israël.

Es 30. 30 IHVH-Adonaï fera entendre la majesté de sa voix,

il fera voir le répit de son bras dans la rage de sa fulmination

et la flamme d’un feu dévorant :

détonation, trombe, pierre de grêle.

Es 30. 31 Oui, Ashour s’effare à la voix de IHVH-Adonaï ; il frappe au rameau.

Es 30. 32 Et c’est à tout passage de la branche,

le châtiment que IHVH-Adonaï pose contre lui :

tambours, et lyres, aux guerres, d’un balancement il guerroie contre lui.

Es 30. 33 Oui, le crématoire est préparé depuis hier ;

lui aussi a été préparé pour Mèlèkh, le roi ;

il s’est approfondi, élargi ;

son bûcher, c’est beaucoup de feu, de bois.

L’haleine de IHVH-Adonaï, comme un torrent de soufre, y brûle.

Iesha ‘yahou - Esaïe 31 (9 v.)

**Misraîm, un humain !**

Es 31. 1 Hoïe, ceux qui descendent en Misraîm pour de l’aide !

Ils s’appuient sur les chevaux,

ils se sécurisent sur la charrerie, oui, nombreuse ;

et sur les cavaliers, oui, très vigoureux.

Mais ils ne considèrent pas le sacré d’Israël,

ils ne consultent pas IHVH-Adonaï.

Es 31. 2 Lui aussi est sage, il fera venir le mal,

il n’écartera pas ses paroles,

il se lèvera contre la maison des malfaiteurs,

contre l’aide des ouvriers de fraude.

Es 31. 3 Misraîm, un humain, pas un Él !

Leurs chevaux, de la chair, pas du souffle !

IHVH-Adonaï tend la main, l’aide trébuche, l’aidé tombe ;

tous ensemble ils sont achevés.

Es 31. 4 Oui, ainsi IHVH-Adonaï m’a dit :

Quand le lion avec le lionceau gronde sur sa proie,

quand le plein des pâtres est convoqué contre lui,

il ne s’effare pas de leurs voix, il ne répond pas à leur tumulte.

Ainsi IHVH-Adonaï Sebaot descend pour militer sur le mont Siôn, sur sa colline.

Es 31. 5 Comme les oiseaux volent, ainsi, IHVH-Adonaï Sebaot défend Ieroushalaîm ;

il défend et secourt, il bondit et délivre.

Es 31. 6 Retournez à celui avec qui ils ont aggravé l’écart, fils d’Israël !

Es 31. 7 Oui, en ce jour l’homme rejettera ses idoles d’argent

et ses idoles d’or que vos mains vous ont faites : une faute.

Es 31. 8 Mais Ashour tombe à l’épée de nul-homme ;

l’épée de nul-homme le dévore.

Il s’enfuit face à l’épée ; ses adolescents sont pour la corvée.

Es 31. 9 Son rocher d’épouvante passe ; ses chefs s’effarent d’une bannière.

Harangue de IHVH-Adonaï, qui a une lueur en Siôn, un four à Ieroushalaîm.

Iesha ‘yahou - Esaïe 32 (20 v.)

**Un roi juste**

Es 32. 1 Voici, un roi régnera pour la justice ;

les chefs seront des chefs pour le jugement.

Es 32. 2 Et c’est l’homme, comme un abri contre le souffle,

un voile contre la trombe, comme des canaux d’eaux dans l’aridité,

comme l’ombre d’un rocher lourd sur une terre fatiguée.

Es 32. 3 Les yeux des voyants ne seront plus ternis ;

les oreilles des entendeurs seront attentives.

Es 32. 4 Le cœur des pressés discernera pour pénétrer ;

la langue des bègues se hâtera de parler clair.

Es 32. 5 Le vil ne sera plus crié : « Gratificateur » ;

Le malin ne sera plus dit : « Opulent ».

Es 32. 6 Oui, le vil parle de vilenie ; son cœur fait la fraude,

pour faire l’hypocrite, pour parler à IHVH-Adonaï en divagation,

pour spolier l’être affamé et faire manquer de boisson l’assoiffé.

Es 32. 7 Le moyen, ses moyens sont mauvais.

Il projette des atrocités, pour détruire les humiliés

avec les dits du mensonge, quand le pauvre parle avec justesse.

Es 32. 8 Le gratificateur projette des gratifications ;

il se lève pour les gratifications.

**La paix en pérennité**

Es 32. 9 Femmes sereines, levez-vous, entendez ma voix ;

filles sûres, écoutez mon dit.

Es 32. 10 Dans un an et quelques jours vous vous agiterez, sûres :

oui, la vendange est achevée, la récolte ne reviendra plus.

Es 32. 11 Tressaillez, sereines ; agitez-vous, sûres,

dévêtues, nues, la ceinture sur les lombes.

Es 32. 12 Sur les seins, lamentez-vous,

sur les champs du désir, sur la vigne en fruit.

Es 32. 13 Sur la glèbe de mon peuple, les carthames, le paliure montent ;

oui, sur toutes les maisons de gaieté, sur la cité allègre.

Es 32. 14 Oui, le château est lâché, cohue d’une ville abandonnée ;

l’acropole et le beffroi sont des grottes en pérennité,

alacrités des onagres, pâtures des troupeaux,

Es 32. 15 jusqu’à ce que se dénude sur nous le souffle d’en haut.

Alors le désert sera en verger et le verger sera compté pour forêt.

Es 32. 16 Le jugement résidera au désert, la justification siégera au verger.

Es 32. 17 Et c’est l’œuvre de la justification,

la paix, le service de la justification,

le calme, la sécurité, jusqu’en pérennité.

**L’oasis de la paix**

Es 32. 18 Mon peuple habite l’oasis de la paix, les résidences sûres,

les reposoirs de sérénité.

Es 32. 19 Grêle à la chute de la forêt,

quand la ville d’effondrement s’effondrait.

Es 32. 20 En marche, semeurs sur toutes les eaux,

envoyeurs des pattes du bœuf et de l’âne !

Iesha ‘yahou - Esaïe 33 (24 v.)

**La razzia**

Es 33. 1 Hoïe, razzieur, toi, non razzié ; traître, non trahi par eux.

Mais à ton apogée, razzieur, tu seras razzié ;

et toi, cessant de trahir, ils te trahiront.

**L’adhérence de tes temps**

Es 33. 2 IHVH-Adonaï, gracie-nous. Toi, nous t’espérons.

Sois leur bras aux matins, notre salut, même, au temps de la détresse.

Es 33. 3 À la voix de la cohue, les peuples ont erré,

les nations se sont dispersées de par ta transcendance.

Es 33. 4 L’amas de votre butin, un amas de larves ;

comme un déferlement de locustes grouille en lui.

Es 33. 5 IHVH-Adonaï, le culminant, oui, il réside en altitude

il remplit Siôn de jugement, de justification.

Es 33. 6 Et c’est l’adhérence de tes temps, faste de saluts,

sagesse, pénétration. Le frémissement de IHVH-Adonaï est son trésor.

**Un feu nous dévorera**

Es 33. 7 Voici leur Ariél, ils vocifèrent dehors ;

les messagers de la paix pleurent, amers.

Es 33. 8 Les sentiers sont désolés, le passant de la voie chôme.

Il a annulé le pacte, rejeté les villes ;

il n’a pas tenu compte de l’homme.

Es 33. 9 La terre s’étiole, épuisée ;

le Lebanôn est atterré, il se charbonne ;

le Sharôn est comme une steppe, et secoués, le Bashân, le Karmèl.

Es 33. 10 Maintenant, je me lève, dit IHVH-Adonaï ;

maintenant, je m’exalte ; maintenant, je me sublime.

Es 33. 11 Engrossés par le foin, vous enfanterez la paille.

Votre souffle, un feu, vous dévorera.

Es 33. 12 Les peuple sont des fours à chaux,

carthames ébarbés, au feu ils seront brûlés.

Es 33. 13 Entendez, lointains, ce que j’ai fait.

Pénétrez, prochains, mon héroïsme.

Es 33. 14 Les fauteurs ont tremblé en Siôn ; une secousse a saisi les hypocrites :

« Qui de nous résidera dans le feu dévorant ?

Qui de nous résidera dans les brasiers de pérennité ? »

Es 33. 15 Le marcheur des justifications, le parleur de rectitudes,

le rejeteur du profit des oppressions,

le secoueur de ses paumes pour ne pas s’appuyer sur le pot-de-vin,

le boucheur de son oreille pour ne pas entendre les sangs,

l’obstructeur de ses yeux pour ne pas voir le mal.

Es 33. 16 Il réside dans les altitudes ;

aux trappes des rochers sa culmination ;

son pain est donné, ses eaux d’adhérences.

**L’oasis de sérénité**

Es 33. 17 Tes yeux contemplent le roi dans sa beauté ;

ils voient la terre des lointains.

Es 33. 18 Ton cœur murmurait d’effroi : « Où est l’actuaire ?

Où est le peseur ? Où est l’actuaire des tours ? »

Es 33. 19 Tu ne verras pas le peuple rauque,

le peuple aux profondeurs de langue, à ne pas entendre,

moqué pour une langue inintelligible.

Es 33. 20 Contemple Siôn, la cité de notre rendez-vous.

Tes yeux verront Ieroushalaîm, oasis de sérénité,

tente qui ne migrera jamais ;

ses piquets, avec persistance, ne seront jamais arrachés,

et toutes ses attaches ne se désagrégeront jamais.

Es 33. 21 Car là IHVH-Adonaï est majestueux pour nous :

lieu des fleuves, Ieor aux mains larges ;

que la flotte à rame n’y aille jamais,

que la galère majestueuse n’y passe pas.

Es 33. 22 Oui, IHVH-Adonaï, notre juge, notre exarque,

IHVH-Adonaï, notre roi, lui-même nous sauve.

Es 33. 23 Tes amarres sont lâches ; ils ne renforcent plus l’assise de leur mât

et ne déploient pas la voile.

Alors l’appât du butin multiple est réparti ;

les boiteux pillent au pillage.

Es 33. 24 Le voisin ne dira pas : « Je suis malade. »

Le peuple qui y habite est déchargé du tort.

Iesha ‘yahou - Esaïe 34 (17 v.)

**Le massacre d’Edôm**

Es 34. 1 Approchez, nations, pour entendre ; patries, soyez attentives !

Que la terre entende avec sa plénitude,

le monde avec tous ses ressortissants.

Es 34. 2 Oui, l’écume de IHVH-Adonaï surgit contre toutes les nations,

la fièvre contre toutes leurs milices !

Il les interdit ; il les livre au massacre !

Es 34. 3 Leurs victimes, jetées ; de leurs cadavres monte leur puanteur,

et les montagnes fusent de leur sang.

Es 34. 4 Toute la milice des ciels se putréfie,

les ciels s’enroulent comme un volume ; toute leur milice se fane

comme au fanage d’une feuille de vigne, comme la fanure d’un figuier.

Es 34. 5 Oui, mon épée se désaltère dans les ciels. Voici, elle descend sur Edôm,

sur le peuple de mon interdit, pour le jugement.

Es 34. 6 L’épée de IHVH-Adonaï se remplit de sang, elle est mœlleuse de graisse,

du sang des agnelets et des menons, de la graisse des reins de béliers.

Oui, c’est un sacrifice pour IHVH-Adonaï à Bosra,

un grand massacre en terre d’Edôm.

Es 34. 7 Les antilopes descendent avec eux, les bouvillons avec les meneurs.

Leur terre se désaltère de sang, leur poussière est mœlleuse de graisse.

**Les ruines d’Edôm**

Es 34. 8 Oui, jour de vengeance pour IHVH-Adonaï.,

année des paiements pour la dispute de Siôn.

Es 34. 9 Ses torrents tournent en poix, sa poussière en soufre.

Et c’est sa terre, de la poix embrasée.

Es 34. 10 Nuit et jour, elle ne s’éteint pas ; sa fumée monte en pérennité ;

d’âge en âge elle se dessèche ; de persistances en persistances nul n’y passe.

Es 34. 11 Le pélican, le hibou des marais en héritent ;

le duc et le corbeau y demeurent.

Il étend sur elle la ligne du tohu, les pierres du bohu.

Es 34. 12 Ses dignitaires ne sont plus là pour être appelés à la royauté ;

tous ses chefs ne sont rien.

Es 34. 13 En ses palais montent les pimprenelles ;

la bardane, le vinettier dans ses forteresses.

Et c’est l’oasis des chacals, un courtil à hiboux.

Es 34. 14 Les lynx rencontrent les chacals, le satyre y crie contre son compagnon.

Là, se délasse Lilit ; elle s’est trouvé un reposoir !

Es 34. 15 Là, nidifie le hibou des marais ; il pond,

il fait éclore après avoir couvé dans son ombre.

Et là même se groupent les milans, l’un auprès de l’autre.

Es 34. 16 Consultez l’acte de IHVH-Adonaï, lisez, pas un de ceux-là n’est absent ;

l’un auprès de l’autre ne manque pas.

Oui, sa bouche l’a ordonné, son souffle même les a groupés.

Es 34. 17 Lui-même a fait tomber pour eux le sort,

sa main les a répartis à la ligne, ils en héritent jusqu’en pérennité ;

d’âge en âge ils y résideront.

Iesha ‘yahou - Esaïe 35 (10 v.)

**Le triomphe de Siôn**

Es 35. 1 Le désert et l’aride exultent, la steppe s’égaye ;

elle fleurit comme un amaryllis.

Es 35. 2 Elle fleurit, fleurit, et elle s’égaye au-delà de la gaieté et de la jubilation.

La gloire du Lebanôn lui est donnée,

la magnificence du Karmèl et du Sharôn.

Ils voient la gloire de IHVH-Adonaï, la magnificence de notre Elohîms.

Es 35. 3 Renforcez les mains relâchées, affermissez les genoux qui trébuchent.

Es 35. 4 Dites aux cœurs pressés : « Soyez forts. Ne frémissez pas.

Voici votre Elohîms ; la vengeance vient, la rétribution d’Elohîms.

Lui-même vient, il nous sauve. »

Es 35. 5 Alors les yeux des aveugles se dessilleront,

les oreilles des sourds s’ouvriront.

Es 35. 6 Alors le boiteux gambadera comme un cerf, la langue du muet jubilera.

Oui, les eaux fondront au désert, les torrents dans la steppe.

Es 35. 7 Le lieu de la canicule sera en étang, celui de la soif en culmination d’eaux.

Dans l’oasis où les hiboux du désert s’accroupissent,

l’échalote deviendra canne et papyrus.

Es 35. 8 Et c’est là le sentier et la route.

« Route du sanctuaire », sera-t-elle criée ; le contaminé n’y passera pas.

Elle est à eux, le marcheur de la route, les déments n’y vagueront pas.

Es 35. 9 Le lion ne sera pas là ; le fauve parmi les animaux n’y montera jamais ;

il ne se trouvera pas là. Et ils vont, les rachetés.

Es 35. 10 Les rédimés de IHVH-Adonaï retournent ; ils viennent à Siôn en jubilant,

la joie de pérennité sur leur tête.

Ils atteignent l’exultation, la joie. S’enfuient l’affliction, le gémissement.

Iesha ‘yahou - Esaïe 36 (22 v.)

**Ashour devant Ieroushalaîm**

Es 36. 1 Et c’est en l’an quatorze du roi Hizqyahou : Sanhérib, roi d’Ashour,

monte contre toutes les villes fortifiées de Iehouda et s’en saisit.

Es 36. 2 Le roi d’Ashour envoie le grand échanson, de Lakhish à Ieroushalaîm,

au roi Hizqyahou, avec une lourde armée. Il se tient sur le canal

de la piscine supérieure, sur le sentier du Champ du Foulon.

Es 36. 3 Èliaqîm bèn Hilqyahou, le préposé sur la maison, sort vers lui,

avec Shèbna, l’actuaire, et Ioah bèn Assaph, le secrétaire.

Es 36. 4 Le grand échanson leur dit : « Dites donc à Hizqyahou :

Ainsi a dit le grand roi, le roi d’Ashour :

Quelle est cette assurance dont tu es sûr ?

Es 36. 5 J’ai dit : Ce n’est que paroles des lèvres !

Pour la guerre, il faut le conseil et l’héroïsme !

Maintenant, chez qui t’es-tu assuré, que tu sois révolté contre moi ?

Es 36. 6 Voici, tu t’es assuré sur cette canne fracassée, sur Misraîm.

Qu’un homme s’y appuie, elle rentre dans sa paume et la perce.

Ainsi de Pharaon, le roi de Misraîm,

pour tous ceux qui s’assurent chez lui.

Es 36. 7 Oui, tu me diras : ‹ Nous nous sommes assurés en IHVH-Adonaï, notre Elohîms. ›

Mais n’est-ce pas lui dont Hizqyahou a écarté les hauts lieux et les autels ?

Il dit à Iehouda et à Ieroushalaîm :

‹ En face de cet autel vous vous prosternerez ! ›

Es 36. 8 Maintenant garantis-le donc à mon maître, le roi d’Ashour :

je te donne deux mille chevaux,

si tu peux toi-même leur donner des cavaliers !

Es 36. 9 Comment renverras-tu les faces d’un pacha,

d’un des petits serviteurs de mon maître !

Tu t’assures en Misraîm pour la charrerie et les cavaliers ?

Es 36. 10 Maintenant, suis-je monté contre cette terre

pour la détruire sans IHVH-Adonaï ?

IHVH-Adonaï me l’a dit : ‹ Monte vers cette terre et détruis-la ›. »

Es 36. 11 Èliaqîm, avec Shèbna et Ioah, dit au grand échanson :

« Parle donc à tes serviteurs en araméen ; oui, nous l’entendons.

Ne parle pas avec nous en judéen,

aux oreilles du peuple qui est sur le rempart. »

Es 36. 12 Le grand échanson dit : « Est-ce que mon maître m’a envoyé

pour parler de ces paroles à ton maître et à toi ?

N’est-ce pas aux hommes qui siègent sur le rempart,

à manger leur merde et boire leur pisse avec vous ? »

Es 36. 13 Le grand échanson se tient là, crie d’une voix forte en judéen

et dit : « Entendez les paroles du grand roi, le roi d’Ashour.

Es 36. 14 Ainsi a dit le roi : Que Hizqyahou ne vous abuse pas !

Non, il ne pourra pas vous secourir !

Es 36. 15 Et que Hizqyahou ne vous assure pas en IHVH-Adonaï pour dire :

‹ IHVH-Adonaï nous secourra, il nous secourra.

Cette ville ne sera pas donnée en main du roi d’Ashour. ›

Es 36. 16 N’entendez pas Hizqyahou ! Oui, ainsi a dit le roi d’Ashour :

Faites avec moi une bénédiction et sortez vers moi.

Mangez, chaque homme de sa vigne, chaque homme de son figuier,

et buvez, chaque homme les eaux de sa citerne,

Es 36. 17 jusqu’à ma venue. Je vous prendrai vers une terre semblable à votre terre,

terre de céréales et de moût, terre de pain et de vignobles.

Es 36. 18 Que Hizqyahou ne vous incite pas pour dire : ‹ IHVH-Adonaï nous secourra. ›

Les Elohîms des nations ont-ils secouru leurs terres

contre la main du roi d’Ashour ?

Es 36. 19 Où sont les Elohîms de Hamat et d’Arpad ?

Où sont les Elohîms de Sepharvaîm ?

Et oui, ont-ils secouru Shomrôn de ma main ?

Es 36. 20 Qui, parmi tous les Elohîms de ces terres,

a secouru leur terre contre ma main,

oui, pour que IHVH-Adonaï secoure Ieroushalaîm contre ma main ? »

Es 36. 21 Ils font les sourds ; ils ne lui répondent pas une parole.

Oui, c’était l’ordre du roi pour dire : « Ne lui répondez pas. »

Es 36. 22 Èliaqîm bèn Hilqyahou, le préposé sur la maison,

vient avec Shèbna, l’actuaire, et Ioah bèn Assaph, le secrétaire,

vers Hizqyahou, les habits déchirés.

Ils lui rapportent les paroles du grand échanson.

Iesha ‘yahou - Esaïe 37 (38 v.)

**Le roi et l’inspiré**

Es 37. 1 Et c’est quand le roi entend, il déchire ses habits,

se couvre d’un sac et vient à la maison de IHVH-Adonaï.

Es 37. 2 Il envoie Èliaqîm, le préposé sur la maison,

Shèbna, l’actuaire, et les anciens des desservants couverts de sacs,

à Iesha‘yahou bèn Amos, l’inspiré.

Es 37. 3 Ils lui disent : « Ainsi dit Hizqyahou :

Jour de détresse, de reproches, de répugnance, ce jour !

Oui, les fils viennent jusqu’au méat,

mais pour l’enfantement, pas de force !

Es 37. 4 Peut-être IHVH-Adonaï ton Elohîms entendra-t-il les paroles du grand échanson

que le roi d’Ashour, son maître, a envoyé pour insulter Elohîms, le vivant.

Argue par les paroles que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, a entendues ;

élève une prière pour le reste retrouvé. »

Es 37. 5 Les serviteurs du roi Hizqyahou viennent vers Iesha‘yahou.

Es 37. 6 Iesha‘yahou leur dit : « Dites ainsi à votre maître :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï : Ne frémis pas face aux paroles que tu as entendues,

par lesquelles les adolescents du roi d’Ashour m’ont outragé.

Es 37. 7 Me voici, je lui donnerai un souffle, il entend une rumeur,

il retournera vers sa terre.

Par l’épée je le ferai tomber sur sa terre ›. »

**La prière du roi**

Es 37. 8 Le grand échanson s’en retourne.

Il trouve le roi d’Ashour guerroyant contre Libna.

Oui, il avait entendu qu’il était parti de Lakhish.

Es 37. 9 Il entend dire de Tirhaqa, roi de Koush :

« Il est sorti pour guerroyer contre toi. »

Il entend et envoie des messagers à Hizqyahou pour dire :

Es 37. 10 « Dites ainsi à Hizqyahou, roi de Iehouda, pour dire :

Que ton Elohîms en qui tu t’assures ne t’abuse pas pour dire :

‹ Ieroushalaîm ne sera pas donnée en main du roi d’Ashour. ›

Es 37. 11 Voici, tu as entendu ce qu’ont fait les rois d’Ashour

à toutes les terres, pour les interdire. Et toi tu serais secouru ?

Es 37. 12 Est-ce que les Elohîms ont secouru les nations

que mes pères ont détruites ?

Gozân, Harân, Rèsèph et Benéi ‘Édèn qui sont à Telassar ?

Es 37. 13 Où est le roi de Hamat, roi d’Arpad,

le roi de la ville des Sepharvaîm, Héna‘, et ‘Iva ? »

Es 37. 14 Hizqyahou prend les actes de la main des messagers.

Il les lit et monte à la maison de IHVH-Adonaï.

Hizqyahou les déplie face à IHVH-Adonaï.

Es 37. 15 Hizqyahou prie vers IHVH-Adonaï pour dire :

Es 37. 16 « IHVH-Adonaï Sebaot, Elohîms d’Israël, qui siège sur les keroubîm !

Toi, lui, l’Elohîms, le seul pour tous les royaumes de la terre ;

toi, tu as fait les ciels et la terre.

Es 37. 17 Tends, IHVH-Adonaï, ton oreille, entends !

Dessille, IHVH-Adonaï, tes yeux, vois !

Entends toutes les paroles de Sanhérib,

celui qui a envoyé outrager Elohîms, le vivant !

Es 37. 18 Vrai, IHVH-Adonaï, les rois d’Ashour ont desséché

toutes les terres et leur terre.

Es 37. 19 Il a donné leurs Elohîms au feu, car ce sont des non-Elohîms,

l’ouvrage de mains d’humains, du bois, de la pierre ; et ils les ont perdus.

Es 37. 20 Maintenant, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, sauve-nous de sa main.

Tous les royaumes de la terre pénétreront, oui, toi, IHVH-Adonaï, toi seul. »

**La réponse de l’inspiré**

Es 37. 21 Iesha‘yahou bèn Amos, envoie dire à Hizqyahou :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Ce pour quoi tu m’as prié à propos de Sanhérib, roi d’Ashour,

Es 37. 22 voici la parole dont a parlé sur lui IHVH-Adonaï :

Elle t’a méprisé, elle s’est moquée de toi, la vierge, la fille Siôn.

Derrière toi, elle a secoué la tête, la fille Ieroushalaîm.

Es 37. 23 Qui as-tu outragé ? Qui flétris-tu ?

Contre qui as-tu élevé la voix, levant tes yeux en haut ?

Vers le sacré d’Israël !

Es 37. 24 Par la main de tes serviteurs, tu as outragé Adonaï.

Et tu dis : ‹ Avec la multiplicité de mes chars,

je suis monté en haut des monts, des confins du Lebanôn !

J’ai tranché à la taille de ses cèdres, des cyprès choisis.

Je suis venu à la hauteur ultime, dans la forêt de son verger.

Es 37. 25 J’ai charpenté et bu des eaux ;

j’ai tari sous la plante de mes pas tous les Ieor de Masor. ›

Es 37. 26 Ne l’as-tu pas entendu de loin ? J’ai fait cela ;

aux jours d’antan je l’ai formé.

Maintenant, je l’ai fait venir. Mais c’était pour dévaster les galgals,

ravager les villes fortifiées.

Es 37. 27 Leurs habitants, la main courte, effarés, blêmissaient.

Ils étaient herbe du champ, verdure de gazon,

touffe des toits, essart avant l’empouille.

Es 37. 28 Ton habitacle, ta sortie, ta venue, je les ai pénétrés ;

et ton irritation contre moi.

Es 37. 29 Parce que tu t’es irrité contre moi,

ton tumulte est monté à mes oreilles.

Et je mets mon croc dans ta narine, mon entrave entre tes lèvres.

Je te fais retourner sur la route par laquelle tu étais venu.

Es 37. 30 Voici pour toi le signe : le regain sera mangé cette année ;

la deuxième année la recoupe ; mais la troisième année,

semez, moissonnez, plantez des vignobles, mangez leur fruit.

Es 37. 31 Le reste, rescapé de la maison de Iehouda,

ajoutera une racine en bas et fera fruit en haut.

Es 37. 32 Oui, de Ieroushalaîm un reste sortira, rescapé du mont Siôn.

L’ardeur de IHVH-Adonaï Sebaot fera cela.

Es 37. 33 Aussi, IHVH-Adonaï a dit ainsi au roi d’Ashour :

Il ne viendra pas vers cette ville, il ne tirera pas là de flèche,

il n’y avancera pas au bouclier,

il ne répandra pas contre elle de remblais.

Es 37. 34 Sur la route par laquelle il est venu contre elle, il s’en retournera.

Il ne viendra pas à cette ville, harangue de IHVH-Adonaï.

Es 37. 35 Je défends cette ville pour la sauver,

à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. »

Es 37. 36 Un messager de IHVH-Adonaï sort.

Il frappe dans le camp d’Ashour cent quatre-vingt cinq mille.

Ils se lèvent de grand matin ; et voici, eux tous, des cadavres, des morts.

Es 37. 37 Sanhérib, roi d’Ashour, part.

Il va, s’en retourne et habite Ninevé.

Es 37. 38 Et c’est lui : il se prosterne dans la maison de Nisrokh, son Elohîms.

Adramèlèkh et Sarèsèr, ses fils, le frappent avec une épée,

puis s’échappent en terre d’Ararat.

Éssar-Hadôn, son fils, règne à sa place.

Iesha ‘yahou - Esaïe 38 (22 v.)

**Le roi est malade**

Es 38. 1 En ces jours, Hizqyahou était malade à mourir.

Iesha‘yahou bèn Amos, l’inspiré, vient vers lui et lui dit :

« IHVH-Adonaï a dit ainsi : Teste pour ta maison, oui, tu meurs, tu ne vivras pas. »

Es 38. 2 Hizqyahou tourne ses faces vers le mur et prie IHVH-Adonaï.

Es 38. 3 Il dit : « Holà, IHVH-Adonaï ! Souviens-toi donc de ce que j’ai marché

en face de toi en vérité, le cœur entier.

J’ai fait le bien à tes yeux. » Hizqyahou pleure à grand pleur.

Es 38. 4 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Iesha‘yahou pour dire :

Es 38. 5 « Allez. Dis à Hizqyahou : Ainsi a dit IHVH-Adonaï,

l’Elohîms de David, ton père :

‹ J’ai entendu ta prière ; j’ai vu tes larmes.

Me voici, j’ajoute à tes jours quinze ans.

Es 38. 6 Je te sauverai de la paume du roi d’Ashour avec cette ville.

Je défendrai cette ville. ›

Es 38. 7 Voici pour toi le signe de IHVH-Adonaï,

ce que IHVH-Adonaï fera, cette parole dont il a parlé.

Es 38. 8 Me voici, je fais retourner l’ombre des degrés qui est descendue

aux degrés d’Ahaz, au soleil, en arrière de dix degrés. »

Le soleil retourne des dix degrés où il était descendu.

**L’écrit du roi**

Es 38. 9 Écrit de Hizqyahou, roi de Iehouda, malade,

qui a survécu à sa maladie :

Es 38. 10 « Moi, j’ai dit : À la pause de mes jours je m’en vais aux portes du Shéol,

sanctionné au reste de mes années.

Es 38. 11 J’ai dit : Je ne verrai pas Yah, Yah en terre des vivants.

Je ne regarderai plus encore l’humain avec les habitants de la durée.

Es 38. 12 Mon âge part, s’exile loin de moi comme une tente de pâtre.

Je plie, comme un tisserand, ma vie ; il me rogne de la trame.

Du jour à la nuit, tu m’achèves.

Es 38. 13 J’ai appelé jusqu’au matin ; comme un lion, il brisait ainsi tous mes os.

Du jour à la nuit, tu m’achèves.

Es 38. 14 Je sifflais comme un martinet, une grue ;

je murmurais comme une palombe.

Mes yeux vers l’altitude étaient épuisés.

Adonaï ! Je suis accablé, sois mon garant.

Es 38. 15 De quoi parlerais-je ? Il me l’a dit, c’est lui qui le fera.

Je déambulerai, toutes mes années, dans l’amertume de mon être.

Es 38. 16 Adonaï est en eux ; ils vivront

avec tout ce en qui est vie de mon souffle..

Tonifie-moi, fais-moi vivre !

Es 38. 17 C’était amer pour moi, amer ; mais voici la paix.

Toi, tu as désiré mon être hors de l’usure du pourrissoir.

Oui, tu as rejeté derrière ton dos toutes mes fautes.

Es 38. 18 Car le Shéol ne te célèbre pas, la mort ne te glorifie pas ;

les gisants de la fosse ne patientent plus pour ta véracité.

Es 38. 19 Le vivant, le vivant, lui te célèbre comme moi, ce jour.

Le père au fils fait pénétrer ta véracité.

Es 38. 20 Adonaï, à me sauver, nous jouerons mes mélodies,

tous les jours de notre vie, dans la Maison de IHVH-Adonaï. »

Es 38. 21 Iesha‘yahou dit : « Qu’ils apportent un tourteau de figues ;

qu’ils en enduisent l’ulcère : il vivra. »

Es 38. 22 Hizqyahou dit : « Quel est le signe de ce que je monterai

à la maison de IHVH-Adonaï ? »

Iesha ‘yahou - Esaïe 39 (8 v.)

**Annonce de l’exil**

Es 39. 1 En ce temps, Merodakh Baladân bèn Baladân, roi de Babèl,

envoie des actes et une offrande à Hizqyahou.

Il entend qu’il est malade et se fortifie.

Es 39. 2 Hizqyahou se réjouit d’eux.

Il leur fait voir la maison de la Réserve, l’argent, l’or, les aromates,

la bonne huile, toute la maison de ses objets,

tout ce qui se trouvait dans ses trésors.

Il n’est rien que Hizqyahou ne leur montre en sa maison

et dans tout son gouvernement.

Es 39. 3 Iesha‘yahou, l’inspiré, vient vers le roi Hizqyahou et lui dit :

« Qu’ont dit ces hommes ? D’où sont-ils venus vers toi ? »

Hizqyahou dit : « Ils sont venus vers moi d’une terre lointaine, de Babèl. »

Es 39. 4 Il dit : « Qu’ont-ils vu dans ta maison ? »

Hizqyahou dit : « Ils ont vu tout ce qui est en ma maison.

Il n’est rien que je ne leur aie montré de mes trésors. »

Es 39. 5 Iesha‘yahou dit à Hizqyahou : « Entends la parole de IHVH-Adonaï Sebaot :

Es 39. 6 Voici les jours viennent où tout ce qui est en ta maison,

ce que tes pères ont thésaurisé jusqu’à ce jour,

sera emporté à Babèl. Il n’en restera rien, a dit IHVH-Adonaï.

Es 39. 7 Et tes fils sortis de toi, que tu as enfantés, seront pris

et seront des eunuques au palais du roi de Babèl. »

Es 39. 8 Hizqyahou dit à Iesha‘yahou :

« La parole de IHVH-Adonaï dont tu parles est bien. »

Il dit : « Oui, ce sera la paix et la vérité de mes jours. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 40 (31 v.)

**La voix du crieur**

Es 40. 1 « Réconfortez, réconfortez mon peuple ! » dit votre Elohîms.

Es 40. 2 Parlez au cœur de Ieroushalaîm, criez vers elle :

oui, elle a rempli sa corvée, son tort est absous ;

oui, elle a pris de la main de IHVH-Adonaï le double, pour toutes ses fautes.

Es 40. 3 Voix du crieur : Au désert, frayez la route de IHVH-Adonaï ;

redressez dans la steppe un sentier pour notre Elohîms !

Es 40. 4 Tout val sera relevé, toute montagne et colline seront rabaissées ;

la sinuosité sera plane, les crêtes, une trouée !

Es 40. 5 La gloire de IHVH-Adonaï se découvre ;

toute chair ensemble, ils voient ; oui, la bouche de IHVH-Adonaï parle.

Es 40. 6 Une voix dit : « Crie ! » Il dit : « Que crierai-je ? »

Toute chair est du paturin,

tout son chérissement comme un bourgeon des champs.

Es 40. 7 Le paturin sèche, le bourgeon fane,

quand le souffle de IHVH-Adonaï se refoule contre lui.

Ainsi le peuple : du paturin !

Es 40. 8 Le paturin sèche, le bourgeon fane,

mais la parole de notre Elohîms se lève en pérennité.

**Voici notre Elohîms**

Es 40. 9 Sur une haute montagne, monte, toi, annonciatrice de Siôn.

Élève avec force ta voix, annonciatrice de Ieroushalaîm ;

élève, ne frémis pas, dis aux villes de Iehouda : « Voici votre Elohîms ! »

Es 40. 10 Voici, Adonaï IHVH-Elohîms vient avec force. Son bras gouverne pour lui.

Voici son salaire avec lui, son œuvre en face de lui.

Es 40. 11 Tel un pâtre, il fait paître son troupeau.

De son bras il groupe les agnelets ; il les porte sur son sein ;

il dirige les nourricières.

**La grandeur de IHVH-Adonaï**

Es 40. 12 Qui a mesuré les eaux dans sa poigne, toisé les ciels à l’empan,

englobé dans une jauge toute la poussière de la terre

et pesé les montagnes au trébuchet, les collines à la balance ?

Es 40. 13 Qui a toisé le souffle de IHVH-Adonaï ?

À quel homme fait-il pénétrer son conseil ?

Es 40. 14 Qui délibère avec lui et le discerne ?

Qui lui enseigne la voie du jugement, lui enseigne la pénétration,

lui fait pénétrer la route des discernements ?

Es 40. 15 Certes, les nations comptent comme une gouttelette d’un seau,

comme un brin sur une balance.

Certes, il soulève les îles comme de la poussière.

Es 40. 16 Le Lebanôn ne suffit pas au brasier,

et ses animaux ne suffisent pas pour la montée.

Es 40. 17 Toutes les nations sont comme un rien contre lui ;

elle comptent pour lui comme un néant, un tohu !

Es 40. 18 À qui identifiez-vous Él, quelle image lui attribuez-vous ?

Es 40. 19 Un artisan a coulé la sculpture ;

l’orfèvre la lamine d’or ; il fond des chaînettes d’argent.

Es 40. 20 Le mesquin en prélèvement choisit un bois imputrescible ;

il demande pour lui un sage artisan,

pour une sculpture qui ne chancelle pas.

**À qui m’identifier ?**

Es 40. 21 Ne le saurez-vous pas ? N’entendrez-vous pas ?

Cela ne vous a-t-il pas été rapporté en tête ?

N’avez-vous pas discerné les fondements de la terre ?

Es 40. 22 L’habitant du cercle de la terre,

ses habitants sont comme des locustes !

Le déployeur des ciels comme une finette,

il les tend comme une tente pour y habiter.

Es 40. 23 Le donneur des potentats au rien,

il fait des juges de la terre un tohu.

Es 40. 24 À peine plantés, à peine semés,

ayant à peine racine en terre de leur tronc,

il souffle aussi contre eux et ils sèchent.

La tempête les emporte comme une paille.

Es 40. 25 « À qui m’identifiez-vous qui m’équivaille ? » dit le sacré.

Es 40. 26 Levez vos yeux en haut, voyez qui a créé ceux-là ?

Il a fait sortir en nombre leur milice, les appelle toutes par leur nom,

en multiple puissance, courage et force. Nul n’est absent.

**L’Elohîms de la pérennité**

Es 40. 27 Pourquoi dis-tu, Ia‘acob, parles-tu, Israël :

« Ma route est voilée à IHVH-Adonaï, mon jugement échappe à mon Elohîms » ?

Es 40. 28 Ne l’as-tu pas pénétré, ne l’as-tu pas entendu ?

IHVH-Adonaï, l’Elohîms de la pérennité, le créateur des extrémités de la terre,

ne se fatigue ni ne se lasse ; pas de limite à son discernement.

Es 40. 29 Il donne force au fatigué ; il multiplie la vigueur de l’impuissant.

Es 40. 30 Ils se fatiguent, les adolescents, ils se lassent ;

les jeunes trébuchent, ils trébuchent.

Es 40. 31 Mais ceux qui espèrent en IHVH-Adonaï renouvellent leur force ;

ils montent comme l’aile des vautours.

Ils courent sans se fatiguer, vont sans se lasser.

Iesha ‘yahou - Esaïe 41 (29 v.)

**Îles, taisez-vous !**

Es 41. 1 Îles, taisez-vous devant moi. Patries, renouvelez votre force !

Qu’elles avancent et parlent, alors !

Ensemble nous nous présenterons pour le jugement.

Es 41. 2 Qui l’éveille de l’Orient ? Avec justice il le convoque à ses pieds.

Il donne, face à lui, les nations, assujettit des rois,

donne son épée en poussière, son arc en paille au vent.

Es 41. 3 Il les poursuit, il passe en paix,

sur une voie où il n’était jamais venu à pied.

Es 41. 4 Qui œuvre et fait ? Le crieur des âges depuis la tête,

moi, IHVH-Adonaï, le premier, avec les derniers, moi, lui.

Es 41. 5 Les îles ont vu, elles frémissent ;

les extrémités de la terre tressaillent ;

elles se sont approchées et se présentent.

Es 41. 6 L’homme aide son compagnon et dit à son frère : « Sois fort. »

Es 41. 7 L’artisan renforce l’orfèvre ;

le polisseur au marteau, le batteur d’enclume.

Il dit de la colle : « Elle est bien. »

Il la renforce avec des clous : « Elle ne chancellera pas. »

Es 41. 8 Mais toi Israël, mon serviteur, Ia‘acob que j’ai choisi,

semence d’Abrahâm, mon amoureux ;

Es 41. 9 toi, que j’ai saisi des extrémités de la terre,

je t’ai convoqué d’entre ses nobles

et je te dis : Mon serviteur, toi !

Je t’ai choisi, je ne t’ai pas rejeté.

Es 41. 10 Ne frémis pas, oui, je suis avec toi.

Ne t’effare pas ; oui, je suis ton Elohîms.

Je t’ai affermi, je t’ai même aidé,

je t’ai appuyé, même, par la droite de ma justice.

Es 41. 11 Voici, ils seront blêmes d’opprobre,

tous ceux qui brûlent contre toi.

Ils seront comme un rien, ils perdront, les hommes de ta dispute.

Es 41. 12 Tu les demandes, et tu ne les trouves pas, les hommes de ta noise ;

ils seront comme un rien, comme un néant, les hommes de ta guerre.

Es 41. 13 Oui, moi, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, je renforce ta droite,

je te dis : Ne frémis pas. Moi, je t’aide.

Es 41. 14 Ne frémis pas, cochenille, Ia‘acob, mortels d’Israël ;

moi, je t’aide, harangue de IHVH-Adonaï, ton racheteur, le sacré d’Israël.

Es 41. 15 Voici, je t’ai mise en herse incisive neuve, à double bouche.

Tu foules les monts, tu les émottes ;

tu mets la colline comme de la glume.

Es 41. 16 Tu les vannes et le souffle les emporte ;

la tempête les disperse.

Et toi, tu t’égayes en IHVH-Adonaï ;

tu te loues dans le sacré d’Israël.

**Choisis par l’abomination**

Es 41. 17 Les humiliés, les pauvres, demandent de l’eau, et rien !

Leur langue gerce de soif.

Moi, IHVH-Adonaï, je leur réponds ;

l’Elohîms d’Israël, je ne les abandonne pas.

Es 41. 18 J’ouvre sur les pics, des fleuves, et dans les failles, des sources ;

je mets le désert en étang d’eaux,

la terre aride en issues pour les eaux.

Es 41. 19 Je donne au désert le cèdre, l’acacia, le myrte, l’arbre à huile.

Je mets dans la steppe le cyprès, le pin et l’if ensemble,

Es 41. 20 pour qu’ils voient, pénètrent, soient attentifs et perspicaces ensemble :

oui, la main de IHVH-Adonaï a fait cela,

le sacré d’Israël l’a créé.

Es 41. 21 Présentez votre dispute, dit IHVH-Adonaï.

Avancez vos requêtes, dit le roi de Ia‘acob.

Es 41. 22 Qu’ils avancent et nous rapportent ce qui va advenir.

Les premières, que sont-elles ? Rapporte-le.

Nous y mettrons notre cœur, nous pénétrerons leur avenir.

Ou bien, faites-nous entendre ce qui vient,

Es 41. 23 rapportez-nous les signes du futur :

nous saurons que vous êtes des Elohîms ;

de même, faites bien ou mal, nous considérerons et verrons ensemble.

Es 41. 24 Voici, vous êtes un rien ; votre œuvre, une nullité.

L’abomination vous a choisis.

**Tous, une fraude**

Es 41. 25 Je l’ai suscité du septentrion, il arrive ;

à l’orient du soleil, il crie mon nom.

Il vient ; les seconds sont comme de l’argile ;

et comme un potier il piétine le limon.

Es 41. 26 Qui l’a rapporté en tête, que nous le pénétrions ?

Dès le passé, que nous disions : « Un juste ! »

Mais pas de rapporteur, mais pas de héraut,

mais pas d’entendeur de vos dits.

Es 41. 27 Le premier en Siôn : « Voici, les voilà ! » ;

et pour Ieroushalaîm : « Je te donne un annonciateur. »

Es 41. 28 Je vois, mais personne ! Parmi ceux-là, mais pas de conseiller !

Je les questionne, mais nul ne retourne une parole !

Es 41. 29 Voici, tous, une fraude. Leur œuvre ? Un néant.

Leurs libations ? Un souffle, un tohu !

Iesha ‘yahou - Esaïe 42 (25 v.)

**La lumière des nations**

Es 42. 1 Voici, je soutiens mon serviteur ; mon être veut mon élu.

Je lui ai donné mon souffle, il fait sortir le jugement des nations.

Es 42. 2 Il ne vocifère pas, il n’élève pas,

il ne fait pas entendre au-dehors sa voix.

Es 42. 3 Il ne brise pas une canne cassée ;

il n’éteint pas une mèche qui se ternit ;

pour la vérité, il fait sortir le jugement.

Es 42. 4 Il ne ternit et ne casse avant d’avoir mis le jugement sur la terre.

Les îles souhaitent sa tora.

Es 42. 5 Ainsi dit l’Él IHVH-Adonaï, le créateur des ciels, leur déployeur,

le lamineur de la terre et de ses ressortissants,

le donneur d’haleine au peuple sur elle, de souffle à ceux qui y vont.

Es 42. 6 Moi, IHVH-Adonaï, je t’ai appelé à la justice, je saisis ta main, je te forme ;

je te donne en pacte-peuple, en lumière des nations,

Es 42. 7 pour dessiller les yeux aveugles ;

de captivité, faire sortir le prisonnier ;

de la maison d’écrou, les habitants des ténèbres.

Es 42. 8 Moi, IHVH-Adonaï, lui, mon nom ; ma gloire, à nul autre je ne la donne,

ni ma louange aux sculptures.

Es 42. 9 Les premières, voici, elles sont advenues.

Moi, je rapporte des nouveautés ;

avant qu’elles ne germent, je vous les fais entendre.

**Un poème nouveau**

Es 42. 10 Poétisez pour IHVH-Adonaï un poème nouveau,

sa louange, des extrémités de la terre,

descendants de la mer, avec sa plénitude,

îles, avec leurs habitants !

Es 42. 11 Le désert, ses villes élèvent la voix, les bourgs où Qédar habite.

Les habitants de Sèla‘ jubilent ; de la tête des monts, ils hurlent.

Es 42. 12 Ils rendent gloire à IHVH-Adonaï, ils rapportent sa louange aux îles.

Es 42. 13 IHVH-Adonaï sort comme un héros ;

il éveille l’ardeur comme un homme de guerre ;

il s’exclame, hue, même ; il vainc ses ennemis.

**Les idolâtres**

Es 42. 14 J’étais coi de toute pérennité ;

j’ai fait le sourd, je me suis maîtrisé.

Comme une parturiente, je halète ; j’aspire et j’exhale tout ensemble.

Es 42. 15 Je dessèche monts et collines, j’assèche toute leur herbe ;

je mets des fleuves en îles, je dessèche les étangs.

Es 42. 16 Je fais aller les aveugles sur une route qu’ils ne connaissaient pas,

je les conduis par des chemins qu’ils ne connaissaient pas.

En face d’eux, je mets l’enténèbrement en lumière,

les anfractuosités en plaine.

Voilà les paroles, je les ai faites et ne les ai pas abandonnées.

Es 42. 17 Ils ont reculé en arrière, ils seront blêmes de blêmissement,

ceux qui s’assurent en une sculpture,

qui disent à la fonte : « Vous êtes nos Elohîms. »

**Voyez, aveugles**

Es 42. 18 Sourds, entendez !

Aveugles, regardez pour voir !

Es 42. 19 Qui est aveugle, sinon mon serviteur ?

sourd, comme mon messager que j’envoie ?

Qui est aveugle comme l’acquitté ?

aveugle comme le serviteur de IHVH-Adonaï.

Es 42. 20 À voir beaucoup, tu ne gardes pas ;

à ouvrir les oreilles, il n’entend pas ;

Es 42. 21 IHVH-Adonaï désire, à cause de sa justice ;

il grandit la tora et magnifie.

Es 42. 22 Mais lui, un peuple pillé, spolié, tous ficelés dans des trous,

dissimulés dans des maisons d’écrous,

ils sont au pillage, et pas de sauveteur,

à la spoliation, et nul ne dit : « Retourne ! »

Es 42. 23 Qui parmi vous écoute cela,

est attentif et entend pour le futur ?

Es 42. 24 Qui a donné Ia‘acob à la spoliation, Israël aux pillards ?

N’est-ce pas IHVH-Adonaï, celui-là contre lequel nous avons fauté ?

Ils n’ont pas consenti à aller dans ses routes ;

ils n’ont pas entendu sa tora.

Es 42. 25 Il répand sur lui la fièvre de sa narine, l’inexorable guerre.

Elle le flambe autour, il ne le sait pas ;

elle brûle en lui, il ne le prend pas à cœur.

Iesha ‘yahou - Esaïe 43 (28 v.)

**Je t’aime**

Es 43. 1 Mais maintenant, IHVH-Adonaï dit ainsi,

ton créateur, Ia‘acob, ton formateur, Israël :

« Ne frémis pas, oui, je t’ai racheté.

Je crie ton nom ; tu es à moi.

Es 43. 2 Oui, tu passes dans les eaux, je suis avec toi ;

dans les fleuves, ils ne t’inonderont pas.

Oui, tu iras dans le feu, tu ne seras pas stigmatisé,

la flamme ne te brûlera pas.

Es 43. 3 Oui, moi, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, le sacré d’Israël, ton sauveur.

J’ai donné pour ta rançon Misraîm, Koush et Seba à ta place.

Es 43. 4 Pour ce que tu es cher à mes yeux, tu as été glorifié ; moi, je t’aime.

Je donne l’humain à ta place, les patries à la place de ton être.

Es 43. 5 Ne frémis pas, oui, je suis avec toi.

D’Orient, je ferai venir ta semence ; d’Occident, je te grouperai.

Es 43. 6 Je dirai au Septentrion : ‹ Donne ›, au Téimân : ‹ N’écroue pas ! ›

Fais venir mes fils de loin, mes filles de l’extrémité de la terre,

Es 43. 7 tous ceux qui se crient par mon nom,

que j’ai créés pour ma gloire, formés et même faits.

Es 43. 8 Fais ressortir le peuple aveugle et qui a des yeux,

les sourds et qui ont des oreilles ! »

Es 43. 9 Toutes les nations se sont groupées ensemble, les patries se rassemblent.

Qui parmi elles rapportera cela et nous fera entendre les premières ?

Qu’elles donnent leurs témoins, elles seront justifiées.

Ils entendront et diront : « C’est la vérité. »

Es 43. 10 Vous, mes témoins, harangue de IHVH-Adonaï, mon serviteur que j’ai choisi,

pour que vous pénétriez et adhériez à moi.

Discernez, oui, moi, lui !

Avant mes faces il n’a pas été formé d’Él. Après moi, il n’en sera pas.

Es 43. 11 Moi-même, moi-même, IHVH-Adonaï ! Sauf moi, pas de sauveur !

Es 43. 12 Moi-même, je le rapporte, je sauve, je fais entendre.

Nul parmi vous n’est étranger ;

vous êtes mes témoins, harangue de IHVH-Adonaï, moi, Él.

Es 43. 13 Dès ce jour, moi, nul ne secourt de ma main ;

j’œuvre : qui détournerait ?

Es 43. 14 Ainsi dit IHVH-Adonaï, votre racheteur, le sacré d’Israël :

« À cause de vous, j’ai envoyé à Babèl

et les ai fait descendre, tous ces fuyards.

Les Kasdîm ? Dans les navires, leur jubilation.

Es 43. 15 Moi, IHVH-Adonaï, votre sacré, le créateur d’Israël, votre roi. »

Es 43. 16 Ainsi dit IHVH-Adonaï, le donneur d’une route à la mer,

et sur les eaux rudes, d’un chemin,

Es 43. 17 le sorteur du char et du cheval, de l’armée, de l’inexorable :

ils se couchent ensemble et ne se lèvent plus ;

ils vacillent et tombent ; comme une mèche, ils se sont éteints.

Es 43. 18 Ne vous souvenez pas des premières, ne discernez pas l’antiquité.

Es 43. 19 Me voici, je fais une nouveauté ;

maintenant, elle germera. Ne la pénétrez-vous pas ?

Je mets même une route au désert, des fleuves dans le Ieshimôn.

Es 43. 20 L’animal des champs me glorifie, les chacals, les hiboux du désert.

Oui, j’ai donné des eaux au désert, des fleuves au Ieshimôn,

pour abreuver mon peuple, mon élu,

Es 43. 21 ce peuple que j’ai formé pour moi. Ils raconteront ma louange.

Es 43. 22 Ce n’est pas vers moi que tu as crié Ia‘acob ;

oui, tu t’es lassé de moi, Israël !

Es 43. 23 Tu ne m’as pas apporté l’agneau de tes montées,

tu ne m’as pas glorifié par tes sacrifices,

je ne t’ai pas lassé avec l’oliban.

Es 43. 24 Tu n’as pas acheté pour moi de la canne avec de l’argent,

tu ne m’as pas désaltéré avec la graisse de tes sacrifices,

mais tu m’as asservi par tes fautes, tu m’as lassé par tes torts.

Es 43. 25 Moi-même, moi-même, lui ! J’efface tes carences à cause de moi,

je ne mémoriserai pas tes fautes.

Es 43. 26 Rappelle-moi, nous débattrons ensemble.

Toi, raconte, afin d’être justifié.

Es 43. 27 Ton premier père a fauté. Tes médiateurs ont fait carence contre moi.

Es 43. 28 Je profane les chefs du sanctuaire,

je donne Ia‘acob à l’interdit, Israël aux insultes.

Iesha ‘yahou - Esaïe 44 (28 v.)

**Tu es mon Él**

Es 44. 1 Mais maintenant entends, Ia‘acob, mon serviteur, Israël que j’ai choisi.

Es 44. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï,

ton faiseur, ton formateur, dès le ventre il t’aide.

Ne frémis pas, mon serviteur Ia‘acob, Ieshouroun que j’ai choisi !

Es 44. 3 Oui, je fais couler les eaux sur l’assoiffé, des liquides sur le sec.

Je fais couler mon souffle sur ta semence,

ma bénédiction sur tes ressortissants.

Es 44. 4 Ils germent entre les herbages,

comme des saules près des ruissellements d’eaux.

Es 44. 5 Tel dira : « Je suis à IHVH-Adonaï. » Tel criera : « Au nom de Ia‘acob. »

Tel écrira sur sa main : « À IHVH-Adonaï »,

et du nom d’Israël il sera surnommé.

Es 44. 6 Ainsi dit IHVH-Adonaï, roi d’Israël et son racheteur, IHVH-Adonaï Sebaot :

« Moi, le premier, moi le dernier ; sauf moi pas d’Elohîms !

Es 44. 7 Qu’il crie, celui qui est comme moi : qu’il me le rapporte et le prépare !

Depuis que j’ai placé le peuple de la pérennité,

et les signes et ce qui vient, qu’ils le leur rapportent !

Es 44. 8 Ne tremblez pas, ne frémissez pas.

Dès lors ne te l’ai-je pas fait entendre, rapporté ?

Vous êtes mes témoins : existe-t-il un Eloha sauf moi ?

Il n’est pas de roc, je n’en ai jamais connu. »

Es 44. 9 Les fabricants de sculptures ? Tous, un tohu !

Celles qu’ils convoitent ne sont jamais utiles :

ils en sont témoins ! Ils ne voient jamais,

ils ne pénètrent jamais afin d’en être blêmes.

Es 44. 10 Qui a formé un Él et fondu une statue pour n’être pas utile ?

Es 44. 11 Voici, tous ses amis seront blêmes.

Eux, les artisans, des humains, ils se groupent ;

tous, ils se tiennent, ils tremblent, ils sont blêmes, ensemble.

Es 44. 12 L’artisan du fer à la doloire œuvre sur le charbon.

Il la forme aux marteaux, il l’œuvre à la force de son bras.

Même affamé et sans force, il ne boit pas d’eaux et se fatigue !

Es 44. 13 L’artisan du bois tend la ligne, il l’esquisse au poinçon,

il la fait aux rabots, au compas, il l’esquisse.

Il la fait sur le modèle d’un homme, selon la splendeur de l’humain,

pour habiter une maison.

Es 44. 14 Tranche, tranche des cèdres ! Il prend une yeuse, un chêne ;

il adopte pour lui les arbres de la forêt ;

il y plante un pin ; la pluie le fait grandir.

Es 44. 15 Et c’est pour l’humain de quoi brûler.

Il en prend, se chauffe, en allume même, et panifie du pain,

en fabrique même un Él, et il se prosterne.

Il en fait une sculpture et s’incline devant.

Es 44. 16 La moitié, il l’incinère au feu ; sur la moitié, il mange de la chair,

il fait rôtir un rôti et s’en rassasie ;

il se chauffe même et dit : « Hèah ! Je me chauffe ! Je vois une lueur ! »

Es 44. 17 Et du reste, il fait un Él, sa sculpture !

Il s’incline, se prosterne, prie devant elle et dit :

« Secours-moi, oui, tu es mon Él. »

Es 44. 18 Ils n’ont pas pénétré et ne discernent pas ;

oui, ils ont crépi leurs yeux pour ne pas voir,

leur cœur pour ne pas être perspicaces.

Es 44. 19 Il ne le fait pas retourner en son cœur ;

pas de pénétration, pas de discernement, pour dire :

« La moitié, je l’ai incinérée au feu

et j’ai même panifié du pain sur ses braises.

J’y ai rôti de la chair et j’en mange.

Et l’excédent j’en fais une abomination !

M’inclinerai-je devant un billot de bois ? »

Es 44. 20 Pâtre de cendre ! Cœur bafoué, dévoyé !

Il ne secourt pas son être, il ne dit pas :

« N’est-ce pas un mensonge à ma droite ? »

**Mémorise**

Es 44. 21 Mémorise ceci, Ia‘acob ; et Israël, oui, tu es mon serviteur.

Je t’ai formé, tu es pour moi le serviteur.

Israël, ne m’omets pas !

Es 44. 22 J’ai effacé comme une nébulosité tes carences,

comme une nuée tes fautes.

Retourne vers moi, je te rachète.

Es 44. 23 Jubilez, ciels, oui, IHVH-Adonaï a agi !

Exclamez-vous, profondeurs de la terre !

Éclatez montagnes, en jubilation, forêt et tout arbre en elle !

Oui, IHVH-Adonaï a racheté Ia‘acob, il luit en Israël.

Es 44. 24 Ainsi dit IHVH-Adonaï, ton racheteur, ton formateur dès le ventre :

moi-même, IHVH-Adonaï, le faiseur de tout, le déployeur des ciels, moi seul,

le lamineur de la terre, de moi-même.

Es 44. 25 L’annulateur des signes d’augures, qui fait délirer les charmeurs,

qui fait retourner les sages en arrière,

et qui affole leur pénétration ;

Es 44. 26 le réalisateur de la parole de mon serviteur,

et qui parfait le conseil de ses messagers ;

qui dit à Ieroushalaîm : « Tu seras habitée » ;

aux villes de Iehouda : « Vous serez rebâties ;

ses ruines, je les relèverai » ;

Es 44. 27 qui dit au gouffre : « Assèche-toi, je dessèche tes fleuves » ;

Es 44. 28 qui dit à Korèsh : « Mon pâtre ! », il parfait tout mon désir,

pour dire à Ieroushalaîm : « Tu seras rebâtie »,

et au palais : « Tu seras fondé. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 45 (25 v.)

**À Korèsh, le messie**

Es 45. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï à son messie, à Korèsh, que j’ai saisi par la droite,

pour assujettir en face de lui des nations.

J’ouvre les hanches des rois,

pour ouvrir en face de lui les deux portails ;

les portes ne se refermeront pas.

Es 45. 2 Moi, je vais en face de toi ; je redresse les pentes,

je brise les portails de bronze, je broie les traverses de fer.

Es 45. 3 Je te donne les trésors de la ténèbre, les magots voilés,

pour que tu pénètres, oui, moi, IHVH-Adonaï,

le crieur de ton nom,

l’Elohîms d’Israël.

Es 45. 4 Pour mon serviteur Ia‘acob, et Israël mon élu,

pour toi, je crie ton nom ; je t’ai surnommé, mais tu ne m’as pas pénétré.

Es 45. 5 Moi, IHVH-Adonaï, nul autre ; sauf moi, pas d’Elohîms.

Je te ceins, mais tu ne me pénètres pas,

Es 45. 6 pour qu’ils le sachent de l’orient du soleil et de l’occident :

non, rien sauf moi, moi, IHVH-Adonaï, et nul autre,

Es 45. 7 le formateur de la lumière, le créateur de la ténèbre,

le faiseur de la paix, le créateur du mal.

Moi, IHVH-Adonaï, l’auteur de tout cela !

Es 45. 8 Dégouttez, ciels, en haut, l’éther ruisselle de justification ;

la terre s’ouvre, ils fructifient de salut ;

la justification germe avec. Moi, IHVH-Adonaï, je l’ai créé.

Es 45. 9 Hoïe, le disputeur de son potier, grès parmi les grès de la glèbe !

L’argile dit-elle à son potier :

« Que fais-tu ? Ton ouvrage n’a pas d’anses » ?

Es 45. 10 Hoïe, qui dit au père : « Qu’engendres-tu ? »

Et à la femme : « Comment te convulses-tu ? »

Es 45. 11 Ainsi dit IHVH-Adonaï, le sacré d’Israël, son formateur :

« Signes, m’interrogez-vous ?

Sur mes fils, sur l’œuvre de mes mains, me donnez-vous des ordres ?

Es 45. 12 Moi-même j’ai fait la terre, j’ai créé dessus l’humain.

Moi, mes mains ont tendu les ciels,

j’ai donné des ordres à toute leur milice ;

Es 45. 13 Moi-même, je l’ai éveillée avec la justice.

Je redresse toutes ses routes.

Lui, il bâtira ma ville, il renverra mon exil,

non pas contre un prix, non pas contre un pot-de-vin »,

dit IHVH-Adonaï Sebaot.

Es 45. 14 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Le labeur de Misraîm, le transit de Koush,

les Sebaîm, hommes de taille, passeront sur toi ; ils seront à toi.

Ils iront après toi, ils passeront dans les fers.

Ils se prosterneront devant toi, ils prieront devant toi :

« L’Él sera seulement en toi : nul autre, rien, Elohîms ! »

Es 45. 15 Ainsi toi, l’Él qui se voile, l’Elohîms d’Israël, le sauveur !

Es 45. 16 Soyez blêmes et dans l’opprobre, vous tous.

Ils vont ensemble dans l’opprobre, les artisans de formes.

Es 45. 17 Israël est sauvé par IHVH-Adonaï au salut des pérennités.

Vous ne serez pas blêmes ni dans l’opprobre

jusque dans la permanence des pérennités.

Es 45. 18 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï, le créateur des ciels,

lui, l’Elohîms, le formateur de la terre et son auteur, lui, il l’a affermie.

Un non-tohu, il l’a créée ;

pour être habitée, il l’a formée. Moi, IHVH-Adonaï, nul autre !

Es 45. 19 Je ne parle pas sous un voile, au lieu de la terre de ténèbre.

Je n’ai pas dit à la semence de Ia‘acob :

« Demandez-moi dans le tohu. »

Moi, IHVH-Adonaï, le parleur de justice, le rapporteur de rectitudes.

Es 45. 20 Groupez-vous et venez ! Avancez-vous unis, évadés des nations !

Ils ne savaient pas, les porteurs du bois de leurs sculptures,

les orants d’un Él non-sauveur.

Es 45. 21 Rapportez-le, avancez ! Ils débattent, même unis !

Qui a fait entendre cela dès l’antiquité et le rapporte depuis lors ?

N’est-ce pas moi, IHVH-Adonaï ? Nul autre Elohîms sauf moi !

Él juste, sauveur, rien, sauf moi !

Es 45. 22 Faites-moi face, soyez sauvés, vous tous, confins de la terre !

Oui, moi, Él, nul autre.

Es 45. 23 J’en jure par moi-même, la justification est sortie de ma bouche,

la parole, et elle ne retournera pas.

Oui, tout genou ploiera devant moi, toute langue jurera.

Es 45. 24 Mais en IHVH-Adonaï, il me l’a dit, les justifications et l’inexorable.

Ils viennent jusqu’à lui, blêmes, tous ceux qui ardent contre lui.

Es 45. 25 En IHVH-Adonaï ils sont justifiés ; ils se louent tous, la semence d’Israël.

Iesha ‘yahou - Esaïe 46 (13 v.)

**Contre les idoles**

Es 46. 1 Bél ploie, Nebo s’affaisse.

Leurs statues sont pour l’animal, pour la bête.

Vos fardeaux vous accablent en fardeau de fatigue !

Es 46. 2 Ils s’affaissent, ils ploient ensemble ;

ils ne peuvent pas faire échapper le fardeau.

Leur être va en captivité.

Es 46. 3 Entendez-moi, maison de Ia‘acob, tout le reste de la maison d’Israël,

accablés depuis le ventre, en fardeau depuis la matrice.

Es 46. 4 Jusqu’à la vieillesse, moi, lui ;

jusqu’à la sénescence, moi je supporte ; moi j’agis, moi je porte,

moi je supporte et vous fais échapper.

Es 46. 5 À qui m’identifier, m’équivaloir ?

À qui me comparer, à qui suis-je identique ?

Es 46. 6 Ils gaspillent l’or de la bourse, ils pèsent l’argent au fléau.

Ils embauchent un orfèvre et il leur fait un Él.

Ils s’inclinent et se prosternent aussi.

Es 46. 7 Ils le portent sur l’épaule, le portent, le déposent à sa place.

Il se tient et ne se retire pas de son lieu.

Ils vocifèrent même vers lui, mais il ne répond pas.

Il ne le sauve pas de sa détresse.

Es 46. 8 Mémorisez cela et ranimez-vous ;

retournez-le dans votre cœur, carents.

Es 46. 9 Mémorisez les premières de toute pérennité ;

oui, moi-même, Él, nul autre Elohîms, rien comme moi,

Es 46. 10 le rapporteur, dès l’entête, de l’après,

dès l’antiquité de ce qu’ils n’ont pas fait.

Je dis : Mon conseil se lève. Je fais tout mon désir.

Es 46. 11 J’appelle du Levant un aigle,

d’une terre lointaine l’homme de mon conseil.

J’ai même parlé, je l’ai même fait venir ; j’ai formé, j’agirai de même.

Es 46. 12 Entendez-moi, meneurs du cœur, éloignés de la justification :

Es 46. 13 je présente ma justification ; elle ne s’éloignera pas,

mon salut ne tardera pas.

Je donne à Siôn le salut, ma splendeur à Israël.

Iesha ‘yahou - Esaïe 47 (15 v.)

**Complainte sur Babèl**

Es 47. 1 Descends, assieds-toi sur la poussière, vierge, fille de Babèl ;

assieds-toi à terre, sans siège, fille de Kasdîm.

Non, tu ne continueras pas à être criée : « Tendre, délicieuse. »

Es 47. 2 Prends la double meule, mouds la mouture, découvre ton litham,

retrousse ta traîne, découvre ton jarret, passe les fleuves.

Es 47. 3 Ton sexe sera découvert, ton outrage aussi sera vu.

Je prendrai vengeance, je ne rencontrerai pas d’humain.

Es 47. 4 Notre racheteur, IHVH-Adonaï Sebaot ! Son nom, le sacré d’Israël !

Es 47. 5 Assieds-toi, silencieuse ; viens dans la ténèbre, fille de Kasdîm.

Non, tu ne continueras pas à être criée patronne des royaumes.

Es 47. 6 J’ai écumé contre mon peuple, j’ai profané ma possession ;

je les ai donnés en ta main. Tu ne leur as pas mis de matrices ;

sur l’ancien, tu as fort alourdi ton joug.

Es 47. 7 Et tu disais : « En pérennité je serai la patronne. »

Tant que tu ne prenais pas cela à cœur, tu ne te souvenais pas de son après.

Es 47. 8 Et maintenant, entends ceci, délicate, habitante de la sécurité,

qui dit en son cœur : « Moi et nulle autre !

Non, je n’habiterai pas en veuve, je ne connaîtrai pas le désenfantement ! »

Es 47. 9 Ces deux-là en un instant viennent sur toi :

en un jour, le désenfantement et le veuvage,

comme dans leur intégrité, sont venus sur toi,

dans la multiplicité de tes sorcelleries,

dans la vigueur de tes fascinations, fort.

Es 47. 10 Tu t’assurais en ta malfaisance ; tu disais : « Nul ne me voit. »

Ta sagesse, ta connaissance, voilà ton rejet.

Et tu disais en ton cœur : « Moi et nulle autre ! »

Es 47. 11 Le malheur est venu contre toi ; tu ne sauras pas l’exorciser.

Sur toi, soudain la tourmente est tombée ; tu ne pourras pas l’absoudre.

Es 47. 12 Tiens-toi donc en tes fascinations,

dans la multiplicité de tes sorcelleries,

dans ce dont tu étais lasse depuis ta jeunesse.

Peut-être pourras-tu être utile ; peut-être seras-tu terrifiante ?

Es 47. 13 Tu es excédée par la multiplicité de tes conseils.

Qu’ils se dressent donc et te sauvent,

les répartiteurs des ciels, les contemplatifs d’étoiles,

les connaisseurs de ce qui viendra sur toi aux lunaisons !

Es 47. 14 Voici, ils seront comme de la paille, un feu les incinérera,

ils ne secourront pas leur être de la main de la flamme.

Ce n’est pas de la braise pour les réchauffer,

une lueur pour siéger devant elle !

Es 47. 15 Ainsi étaient-ils pour toi, qui étais lasse,

tes transitaires, depuis ta jeunesse.

Chacun vague de son côté, nul ne te sauve.

Iesha ‘yahou - Esaïe 48 (22 v.)

**Ton front de bronze**

Es 48. 1 Entendez cela, maison de Ia‘acob, les criés au nom d’Israël,

sortis des eaux de Iehouda ! Ils jurent par le nom de IHVH-Adonaï

et mémorisent l’Elohîms d’Israël,

non en vérité, non avec justification.

Es 48. 2 Oui, par la ville du sanctuaire ils sont criés ;

ils s’appuient sur l’Elohîms d’Israël. Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot !

Es 48. 3 Les premières, je les ai rapportées alors.

Elle sortent de ma bouche, je les fais entendre.

Soudain j’ai agi et elles sont survenues.

Es 48. 4 À ma connaissance, oui, tu es dur ;

ta nuque est un nerf de fer et ton front de bronze.

Es 48. 5 Je te les rapporte alors.

Je te les ai fait entendre avant qu’elles ne surviennent ;

que tu ne dises : « Mon fétiche les a faites,

ma sculpture et ma libation l’ont ordonné. »

Es 48. 6 Tu as tout entendu, contemplé. Et vous, ne rapportez-vous pas ?

Je te fais entendre des nouvelles dès maintenant,

des secrets que vous ne pénétriez pas.

Es 48. 7 Ils ont été créés maintenant, pas alors ;

depuis un jour, et tu ne les as pas entendus ;

que tu ne dises : « Voici, je les connaissais. »

Es 48. 8 Mais tu n’as même pas entendu, tu n’as même pas connu,

même alors ton oreille ne s’est pas ouverte !

Oui, je le sais : tu trahis, tu trahis !

« Carent dès le ventre », est-il crié de toi.

Es 48. 9 À cause de mon nom, je diffère ma fulmination ;

et pour ma louange, je la muselle pour toi, afin de ne pas te trancher.

Es 48. 10 Voici, je t’ai épuré, non pas avec l’argent :

je t’ai choisi au creuset d’humiliation.

Es 48. 11 À cause de moi, à cause de moi, j’agis : oui, comment serait-il profané ?

Ma gloire, je ne la donne pas à un autre.

**Le rachat**

Es 48. 12 Entends-moi, Ia‘acob, Israël, mon appelé : moi, lui ;

moi, le premier et le dernier aussi.

Es 48. 13 Ma main a fondé la terre même ; ma droite a étalé les ciels.

Je crie vers eux, ils tiennent ensemble.

Es 48. 14 Groupez-vous tous, entendez ! Qui, parmi eux, a rapporté cela ?

IHVH-Adonaï l’aime. Il fait son désir contre Babèl,

son bras contre les Kasdîm.

Es 48. 15 Moi, moi, j’ai parlé, je l’ai même crié ;

je l’ai fait venir, il a fait triompher sa route.

Es 48. 16 Approchez-vous de moi, entendez ceci.

Dès l’en-tête, je n’ai pas parlé sous voile,

et, depuis le temps qu’il est, je suis là !

Maintenant Adonaï IHVH-Elohîms m’a envoyé avec son souffle.

Es 48. 17 Ainsi dit IHVH-Adonaï, ton racheteur, le sacré d’Israël :

Moi, IHVH-Adonaï, ton Elohîms, ton enseigneur pour être utile,

ton routier sur la route où tu vas.

Es 48. 18 Si tu étais attentif à mes ordres, elle serait comme un fleuve, ta paix ;

ta justification comme les vagues de la mer.

Es 48. 19 Elle serait comme le sable, ta semence ;

les rejetons de tes entrailles, comme ses grains ;

son nom ne serait ni tranché ni exterminé en face de moi.

Es 48. 20 Sortez de Babèl, fuyez de chez les Kasdîm.

À la voix de la jubilation, rapportez, faites entendre ceci ;

divulguez-le jusqu’à l’extrémité de la terre ;

dites : « IHVH-Adonaï a racheté son serviteur Ia‘acob. »

Es 48. 21 Ils n’étaient pas assoiffés dans les dessèchements

où il les a fait aller ; il a rendu liquides des eaux pour eux ;

pour eux il a fendu le roc, les eaux ont afflué.

Es 48. 22 Pas de paix, dit IHVH-Adonaï, pour les criminels.

Iesha ‘yahou - Esaïe 49 (26 v.)

**Pour édifier la terre**

Es 49. 1 Îles, entendez-moi ; soyez attentives, patries du lointain !

IHVH-Adonaï m’a crié dès le ventre ;

il a mémorisé mon nom dès les entrailles de ma mère.

Es 49. 2 Il a mis ma bouche comme une épée tranchante ;

il m’a dissimulé dans l’ombre de sa main

et m’a placé en flèche aiguisée.

Dans son carquois il m’a voilé.

Es 49. 3 Il m’a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, toi en qui je resplendis. »

Es 49. 4 Mais moi j’ai dit : « Je me suis lassé en vain,

j’ai épuisé ma force en tohu, en fumée. »

Ainsi mon jugement est avec IHVH-Adonaï, mon œuvre en mon Elohîms.

Es 49. 5 Mais maintenant, dit IHVH-Adonaï, qui dès le ventre m’a formé

pour être son serviteur, pour faire retourner vers lui Ia‘acob,

pour qu’Israël soit rassemblé pour lui ;

je suis glorifié aux yeux de IHVH-Adonaï,

mon Elohîms est mon énergie, il dit :

Es 49. 6 « C’est trop facile pour toi d’être un serviteur pour moi,

à relever les rameaux de Ia‘acob,

à faire retourner les préservés d’Israël.

Je te donne pour lumière des nations,

pour être mon salut jusqu’au bout de la terre. »

Es 49. 7 Ainsi dit IHVH-Adonaï, le racheteur d’Israël, son sacré,

à l’être méprisé, à la nation abominée, au serviteur des gouverneurs :

« Les rois voient, ils se lèvent, les chefs se prosternent,

à cause de IHVH-Adonaï qui adhère, du sacré d’Israël qui t’a choisi. »

Es 49. 8 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Au temps du vouloir, je te réponds ;

au jour du salut, je t’aide, je te forme,

je te donne pour pacte-peuple, pour édifier la terre,

pour posséder les possessions désolées ;

Es 49. 9 pour dire aux captifs : « Sortez » ;

à celui qui est dans la ténèbre : « Découvrez-vous. »

Ils pâtureront sur les routes,

avec, dans tous les escarpements, leurs pâturages.

Es 49. 10 Ils ne seront ni affamés ni assoiffés ;

la canicule et le soleil ne les frapperont pas ;

oui, celui qui les matricie les dirige ;

il les conduit sur les culminations d’eaux.

Es 49. 11 Je mets en toutes mes montagnes une route ;

mes sentiers s’élèvent.

Es 49. 12 Voici, ceux-là viennent de loin ;

et voici, ceux-là du septentrion, de la mer,

et ceux-là de la terre des Sinîm.

Es 49. 13 Jubilez, ciels ! Égaye-toi, terre ! Éclatez, montagnes, de jubilation ;

oui, IHVH-Adonaï réconforte son peuple ; il matricie ses humiliés.

**La désenfantée**

Es 49. 14 Siôn : « IHVH-Adonaï m’a abandonnée. Adonaï m’a oubliée. »

Es 49. 15 Une femme oublie-t-elle son nourrisson,

à ne pas matricier le fils de son ventre ?

Celles-là mêmes oublieraient-elles, moi je ne t’oublierai pas.

Es 49. 16 Voici, je t’ai gravé sur mes deux paumes,

tes remparts contre moi, toujours.

Es 49. 17 Tes fils se hâtent. Tes démolisseurs, tes casseurs, sont sortis de toi.

Es 49. 18 Porte tes yeux autour ; vois :

tous sont groupés, ils viennent à toi.

Moi, le vivant, harangue de IHVH-Adonaï ;

oui, tu les vêtiras tous d’une parure,

tu les attacheras comme une épouse.

Es 49. 19 Oui, tes dessèchements, tes désolations, la terre de tes casses,

oui, maintenant tu es trop étroite pour l’habitant.

Tes engloutisseurs se sont éloignés.

Es 49. 20 Les fils de ton désenfantement disent encore à tes oreilles :

« Le lieu est trop étroit pour moi. Avance pour moi, que je m’installe. »

Es 49. 21 Et tu leur dis en ton cœur : Qui m’a enfanté ceux-là,

moi, la désenfantée, la bréhaigne, l’exilée, l’écartée ?

Ceux-là, qui les a fait grandir ?

Voici, j’étais restée seule. Ceux-là, d’où sont-ils ?

**Ivres de leur sang**

Es 49. 22 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

« Voici, je porte ma main vers les nations ;

vers les peuples, je hisse ma bannière.

Ils font venir tes fils sur le giron ;

tes filles sont portées sur l’épaule.

Es 49. 23 Tes tuteurs sont des rois ; leurs chefs, des nourriciers.

Narines à terre, ils se prosternent devant toi ;

ils lèchent la poussière de tes pieds.

Et tu pénètres, oui, moi, IHVH-Adonaï ;

ceux qui espèrent en moi ne seront pas blêmes.

Es 49. 24 Sera-t-elle reprise, la prise du héros ?

S’échappera-t-il, le juste captif ? »

Es 49. 25 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : « Le héros captif sera aussi repris ;

pris, le terrifiant s’échappera.

Tes disputeurs, moi-même je les disputerai ;

tes fils, moi-même je les sauverai.

Es 49. 26 Je fais manger leur chair à tes oppresseurs

comme de jus, ils s’enivrent de leur sang.

Toute chair pénètre, oui, moi, IHVH-Adonaï ton sauveur,

ton racheteur, le meneur de Ia‘acob ».

Iesha ‘yahou - Esaïe 50 (11 v.)

**Pas de répondeur**

Es 50. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : « Où est l’acte de rupture de votre mère,

que j’ai renvoyée ? Ou bien auquel de mes créanciers

vous ai-je vendu ? Voici, par vos torts vous avez été vendus ;

par vos carences, votre mère a été renvoyée.

Es 50. 2 Pourquoi ? Je suis venu, et pas d’homme ; j’ai crié, et pas de répondeur.

S’est-elle écourtée, ma main, pour acheter ?

N’est-il pas en moi de force pour secourir ?

Voici, en ma menace, j’assèche la mer ; je mets les fleuves en désert.

Leurs poissons, faute d’eau, blêmissent ; ils meurent de soif.

Es 50. 3 Je revêts les ciels en sombre, je leur mets un sac pour couverture. »

Es 50. 4 Adonaï IHVH-Elohîms m’a donné la langue des appreneurs,

pour savoir ranimer d’une parole le fatigué.

Le matin, le matin, il m’éveille, il m’éveille l’oreille,

pour entendre, comme les appreneurs.

Es 50. 5 Adonaï IHVH-Elohîms m’a ouvert l’oreille.

Moi-même je ne me suis pas rebellé en arrière, je n’ai pas reculé.

Es 50. 6 J’ai donné mon dos aux frappeurs, mes joues aux écorcheurs.

Je n’ai pas voilé mes faces des outrages et de la crache.

Es 50. 7 Adonaï IHVH-Elohîms m’aide, il m’aide ; aussi je ne suis pas en outrage.

Aussi, j’ai mis mes faces comme un silex ;

je le pénètre, non, je ne blêmis pas.

Es 50. 8 Mon justicier est proche. Qui se disputera contre moi ?

Nous nous tiendrons ensemble !

Qui est le maître de mon jugement ? Qu’il s’avance vers moi !

Es 50. 9 Voici, Adonaï IHVH-Elohîms m’aide. Qui m’incriminera ?

Voici, ils fanent tous comme un habit, la mite les mange.

**Les cintreurs de fers**

Es 50. 10 Qui parmi vous frémit de IHVH-Adonaï, qui entend la voix de son serviteur ;

qui va dans les ténèbres, sans fulguration pour lui,

qu’il s’assure dans le nom de IHVH-Adonaï et s’appuie sur son Elohîms.

Es 50. 11 Voici, vous tous, embraseurs du feu, cintreurs de fers,

allez à la lueur de votre feu, aux fers que vous brûlez !

Cela, c’est à vous de ma main ; vous vous coucherez dans la peine.

Iesha ‘yahou - Esaïe 51 (23 v.)

**Abrahâm votre père**

Es 51. 1 Entendez-moi, quêteurs de la justice, chercheurs de IHVH-Adonaï !

Regardez le roc où vous avez été équarris,

le marteau dans la fosse d’où vous avez été extraits.

Es 51. 2 Regardez Abrahâm votre père, Sara votre parturiente :

oui, unique je l’ai appelé, je l’ai béni, je l’ai multiplié.

Es 51. 3 Oui, IHVH-Adonaï réconforte Siôn ; il réconforte toutes ses ruines.

Il met son désert comme en ‘Édèn, sa steppe en jardin de IHVH-Adonaï.

L’exultation, la joie s’y trouve ; la merci, la voix du chant.

**La mite les mange**

Es 51. 4 Sois attentif à moi, mon peuple ! Ma patrie, écoute-moi !

Oui, la tora sort de moi, je délasse mon jugement

pour la lumière des peuples.

Es 51. 5 Proche, ma justice, mon salut est sorti, mes bras jugent les peuples.

Les îles espèrent en moi ; elles souhaitent mon bras.

Es 51. 6 Portez vos yeux vers les ciels, regardez vers la terre au-dessous !

Oui, les ciels se sont dissipés comme une fumée,

la terre, comme un habit, se fane,

ses habitants, comme des poux, meurent.

Mais mon salut est en pérennité ; ma justification ne sera pas effacée.

Es 51. 7 Entendez-moi, connaisseurs de la justice, peuple, ma tora au cœur !

Ne frémissez pas de l’outrage de l’homme,

ne vous effarez pas de leurs insultes.

Es 51. 8 Oui, comme un habit, la mite les mange ;

comme la laine, la teigne les mange.

Ma justice est en pérennité, mon salut d’âge en âge.

**Tarisseur de la mer**

Es 51. 9 Éveille-toi, éveille-toi, revêts-toi d’énergie, bras de IHVH-Adonaï !

Éveille-toi comme aux jours d’antiquité, aux âges de pérennité.

N’est-ce pas toi qui as équarri le Serpent-Marin, Rahab,

transpercé le Crocodile, Tanîn ?

Es 51. 10 N’est-ce pas toi, le tarisseur de la mer, des eaux de l’abîme immense,

qui as mis dans les profondeurs de la mer

une route pour faire passer les rachetés ?

Es 51. 11 Les rachetés de IHVH-Adonaï retournent et viennent à Siôn en jubilant,

la joie de pérennité sur leur tête.

L’exultation, la joie les atteindront ;

l’affliction, le gémissement s’enfuient.

Es 51. 12 Moi-même, moi-même, lui, votre réconfort !

Qui es-tu pour frémir de l’homme qui mourra,

du fils d’Adâm, qui à l’herbe sera donné ?

Es 51. 13 Tu oubliais IHVH-Adonaï, ton auteur, le déployeur des ciels,

le fondateur de la terre ;

tu tremblais sans cesse, tout le jour,

en face de la fièvre du harceleur, quand il se préparait à détruire.

Mais où est la brûlure du harceleur ?

Es 51. 14 Le détenu se hâte d’être relâché.

Il ne mourra pas dans le pourrissoir ; son pain ne manquera pas.

Es 51. 15 Moi-même, ton Elohîms, je sidère la mer aux vagues bouleversées.

Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot.

Es 51. 16 Je mets ma parole en ta bouche, je te couvre à l’ombre de ma main,

pour planter les ciels, fonder la terre, et dire à Siôn : « Toi mon peuple. »

**La coupe d’ébriété**

Es 51. 17 Éveille-toi, éveille-toi, lève-toi, Ieroushalaîm,

qui as bu de la main de IHVH-Adonaï la coupe de sa fièvre !

Tu l’as bu, tu l’as sucé, le gobelet, la coupe d’ébriété.

Es 51. 18 Pas de directeur pour elle, de tous les fils qu’elle avait enfantés !

Nul ne saisissait sa main, de tous les fils qu’elle avait fait grandir.

Es 51. 19 Doubles furent tes accidents : qui hochera la tête pour toi ?

La razzia, le brisement, la famine et l’épée :

par qui te réconforterais-je ?

Es 51. 20 Tes fils se sont évanouis ; ils gisent en tête de toutes les allées,

comme un bison pris au lacet,

pleins de la fièvre de IHVH-Adonaï, de la menace de ton Elohîms.

Es 51. 21 Aussi, entends donc cela, humiliée, ivre, mais non de vin !

Es 51. 22 Ainsi dit Adonaï : Ton Elohîms combat pour son peuple.

Voici, je prends de ta main la coupe d’ébriété,

le gobelet, la coupe de ma fièvre.

Tu ne continueras pas à en boire encore.

Es 51. 23 Je la mets en main de ceux qui t’affligeaient, qui disaient à ton être :

« Prosterne-toi, nous passerons. »

Et tu mettais ton dos comme une terre,

comme une allée pour les passants.

Iesha ‘yahou - Esaïe 52 (15 v.)

**Moi, le parleur**

Es 52. 1 Éveille-toi, éveille-toi, revêts ton énergie, Siôn ;

revêts les habits de ta splendeur, Ieroushalaîm, ville du sanctuaire !

Non, il ne continuera pas encore à venir vers toi,

l’incirconcis, le contaminé.

Es 52. 2 Secoue-toi de la poussière, lève-toi, trône, Ieroushalaîm !

Arrache les liens de ton cou, captive, fille Siôn !

Es 52. 3 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Vous avez été vendus gratuitement ;

vous ne serez pas rachetés contre argent.

Es 52. 4 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

En premier, mon peuple est descendu en Misraîm, pour résider là.

Puis Ashour l’a pressuré pour rien.

Es 52. 5 Mais maintenant qu’en est-il de moi ici, harangue de IHVH-Adonaï,

puisque mon peuple a été pris gratuitement ?

Ses gouverneurs les font geindre, harangue de IHVH-Adonaï ;

sans cesse, tout le jour, mon nom est bafoué.

Es 52. 6 Ainsi mon peuple pénètre mon nom ;

ainsi, en ce jour, oui, moi, lui, le parleur, me voici !

**Le héraut du salut**

Es 52. 7 Qu’ils sont attrayants, sur les monts, les pieds de l’annonciateur,

le héraut de la paix, l’annonciateur du bien, le héraut du salut,

qui dit à Siôn : « Ton Elohîms règne ! »

Es 52. 8 Voix de tes guetteurs ! Ils élèvent la voix et jubilent ensemble ;

oui, œil contre œil, ils voient le retour de IHVH-Adonaï en Siôn.

Es 52. 9 Éclatez, jubilez ensemble, ruine de Ieroushalaîm !

Oui, IHVH-Adonaï réconforte son peuple ; il rédime Ieroushalaîm.

Es 52. 10 Il dénude le bras de sa sacralité aux yeux de toutes les nations ;

tous les confins de la terre voient le salut de notre Elohîms.

Es 52. 11 Écartez-vous, écartez-vous, sortez de là, ne touchez à rien de contaminé !

Sortez de son sein, purifiez-vous, porteurs des objets de IHVH-Adonaï !

Es 52. 12 Car vous ne sortirez pas avec précipitation ;

vous ne vous en irez pas en fuite ;

oui, IHVH-Adonaï va en face de vous, votre rassembleur, l’Elohîms d’Israël.

Es 52. 13 Voici, mon serviteur sera perspicace ;

il se transcende, il s’exalte, il se hausse fort.

Es 52. 14 Quand plusieurs contre toi t’avaient désolé,

ainsi son apparence d’homme a été détruite,

sa tournure de fils d’Adâm.

Es 52. 15 Ainsi il fait tressaillir des nations multiples ;

les rois bouclent leurs bouches devant lui.

Oui, ce qui ne leur avait pas été raconté, ils le voient ;

ce qu’ils n’avaient pas entendu, ils le discernent.

Iesha ‘yahou - Esaïe 53 (12 v.)

**Homme de douleurs**

Es 53. 1 Qui adhérera à notre rumeur ?

Le bras de IHVH-Adonaï, pour qui s’est-il découvert ?

Es 53. 2 Il monte comme un surgeon en face de lui,

comme une racine en terre aride.

Il n’a ni forme ni splendeur.

Nous le voyons, il n’a pas d’apparence pour que nous le convoitions !

Es 53. 3 Méprisé, refusé par les hommes, homme de douleurs, pénétré de maladie,

comme voilant les faces loin de nous,

méprisé, nous n’en tenions pas compte.

Es 53. 4 Ainsi, il portait nos maux, supportait nos douleurs,

et nous le comptions pour touché, frappé par Elohîms, violenté.

Es 53. 5 Lui, transpercé par nos carences, déprimé par nos torts,

il a sur lui la discipline de notre paix.

Mais en sa blessure nous sommes guéris.

**Pour non-violence faite**

Es 53. 6 Nous tous, nous vaquions comme des ovins,

chaque homme sur sa route, nous allions en face.

IHVH-Adonaï l’a heurté de notre tort à tous.

Es 53. 7 Tyrannisé, il a accepté ; il n’ouvre pas la bouche,

comme un agneau transporté à l’abattoir,

comme une brebis muette, face à ses tondeurs, il n’ouvre pas la bouche.

Es 53. 8 Du huis clos, du jugement pris, son âge, qui le narrera ?

Oui, il a été coupé de la terre des vivants ;

de la carence des peuples, il est heurté pour eux.

Es 53. 9 Avec les criminels, son sépulcre a été donné ;

avec le riche ses tertres,

pour non-violence faite, pour non-duperie sur sa bouche.

Es 53. 10 IHVH-Adonaï désire l’accabler, l’endolorir ;

si son être se met en coulpe, il voit semence, il prolonge les jours.

Le désir de IHVH-Adonaï par sa main triomphe.

Es 53. 11 Du labeur de son être il verra et se rassasiera.

Dans sa pénétration, le juste, mon serviteur, justifiera plusieurs ;

lui, il supportera leurs torts.

Es 53. 12 Aussi, je lui donne part parmi plusieurs ;

il répartit le butin avec les puissants,

pour avoir dénudé son être à mort,

compté parmi ceux qui font carence.

Il porte la faute de plusieurs, et pour ceux qui font carence il s’interpose.

Iesha ‘yahou - Esaïe 54 (17 v.)

**Jubile, stérile !**

Es 54. 1 Jubile, stérile, toi qui n’as pas enfanté !

Éclate de jubilation, hennis, toi qui n’as pas eu de spasme !

Oui, les fils de la désolée sont plus nombreux

que les fils de la mariée, dit IHVH-Adonaï.

Es 54. 2 Élargis le lieu de la tente ; les tentures de tes demeures sont tendues.

N’épargne rien, allonge tes cordées, renforce tes piquets !

Es 54. 3 Oui, de droite et de gauche tu fais brèche ;

ta semence déshérite des nations ; ils repeuplent les villes désolées.

Es 54. 4 Ne frémis pas, non, tu ne seras pas blême ;

sois sans opprobre, car tu ne seras pas atterrée.

Oui, tu oublieras le blêmissement de ta jeunesse ;

tu ne mémoriseras plus l’outrage de ton veuvage.

Es 54. 5 Oui, ton époux, ton auteur : IHVH-Adonaï Sebaot son nom.

Ton racheteur, le sacré d’Israël, est crié l’Elohîms de toute la terre.

Es 54. 6 Oui, comme une femme abandonnée au souffle de peine,

IHVH-Adonaï t’a appelée,

la femme de la jeunesse serait-elle rejetée ? dit ton Elohîms.

**Je te chéris**

Es 54. 7 Un petit instant je t’avais abandonnée ; à grandes matrices je te groupe.

Es 54. 8 Dans une crue d’écume, j’ai voilé un instant mes faces devant toi ;

en chérissement de pérennité, je te matricie, dit ton racheteur, IHVH-Adonaï.

Es 54. 9 Oui, pour moi comme au jour de Noah, quand j’ai juré

de ne plus faire passer encore les eaux de Noah sur terre,

ainsi je jure de ne plus écumer contre toi, de ne plus te menacer.

Es 54. 10 Oui, les montagnes se retireront, les collines chancelleront ;

mon chérissement pour toi ne se retirera pas ;

mon pacte de paix ne chancellera pas, dit celui qui te matricie, IHVH-Adonaï.

Es 54. 11 Humiliée, perturbée, non réconfortée,

voici, moi-même j’incruste d’hyacinthes tes pierres,

je te fonde dans les saphirs.

Es 54. 12 Je mets en porphyre tes soleils, tes portes en pierres d’améthyste,

toute ta frontière en pierres désirées.

Es 54. 13 Tous tes fils seront des appreneurs de IHVH-Adonaï.

Une immense paix sur tes fils !

Es 54. 14 Tu seras affermie dans la justification.

Éloignée de la répression, tu ne frémiras pas,

l’effarement ne s’approchera pas de toi.

Es 54. 15 Voici, il sera épouvanté, épouvanté, sauf celui qui est avec moi.

Qui réside avec toi, devant toi, tombe.

Es 54. 16 Certes, moi-même je crée l’artisan.

Il souffle au feu le charbon, il sort l’objet de son ouvrage.

Et moi-même je crée le destructeur pour saboter.

Es 54. 17 Tout instrument formé contre toi ne triomphera pas ;

tu inculperas toute langue contre toi dressée au jugement.

Voilà la possession des serviteurs de IHVH-Adonaï,

leur justification avec moi, harangue de IHVH-Adonaï.

Iesha ‘yahou - Esaïe 55 (13 v.)

**Pour la non-satiété**

Es 55. 1 Hoïe, tous les assoiffés allez vers les eaux ;

et les sans-argent, allez, ravitaillez-vous et mangez ;

allez, ravitaillez-vous sans argent, sans prix, de vin et de lait.

Es 55. 2 Pourquoi pesez-vous de l’argent contre un non-pain,

vous lassez-vous pour la non-satiété ?

Entendez, entendez-moi et mangez bien ;

votre être se délectera de graisses.

Es 55. 3 Tendez votre oreille, allez vers moi ; entendez, votre être vivra.

Je tranche pour vous un pacte de pérennité,

les chérissements de David aux adhérences.

Es 55. 4 Voici, je l’ai donné pour témoin des patries,

pour guide, ordonnateur des patries.

Es 55. 5 Voici, tu appelleras une nation que tu ne connaîtras pas ;

une nation qui ne te connaîtra pas accourra vers toi,

à cause de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, pour le sacré d’Israël ;

oui, il te fait resplendir.

**Mes pensées, mes routes**

Es 55. 6 Consultez IHVH-Adonaï quand il se trouve ; appelez-le quand il est proche.

Es 55. 7 Le criminel abandonnera sa route, l’homme de fraude ses pensées.

Il retournera vers IHVH-Adonaï, il te matriciera,

vers notre Elohîms ; oui, il est multiple à pardonner.

Es 55. 8 Car mes pensées ne sont pas vos pensées,

ni vos routes, mes routes, harangue de IHVH-Adonaï.

Es 55. 9 Oui, les ciels sont plus hauts que la terre ;

aussi mes routes sont plus hautes que vos routes,

mes pensées que vos pensées.

Es 55. 10 Oui, comme la pluie et la neige tombent des ciels

et n’y retournent pas sans avoir désaltéré la terre,

sans l’avoir fait enfanter et germer,

donnant semence au semeur, pain au mangeur,

Es 55. 11 telle est la parole qui sort de ma bouche :

elle ne retourne pas vers moi à vide,

oui, sans avoir fait ce que je désire

et fait triompher ce pourquoi je l’ai envoyée.

Es 55. 12 Oui, vous sortirez dans la joie, vous serez transportés dans la paix.

Les montagnes, les collines éclateront de jubilation en face de vous.

Tous les arbres des champs applaudiront.

Es 55. 13 À la place du nerprun montera le cyprès ;

à la place de l’ortie montera le myrte.

Ce sera pour IHVH-Adonaï le renom,

le signe de pérennité qui ne sera pas tranché.

Iesha ‘yahou - Esaïe 56 (12 v.)

**L’étranger et l’eunuque**

Es 56. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Gardez le jugement, faites la justification.

Oui, mon salut est près de venir, ma justification de se découvrir.

Es 56. 2 En marche, l’homme qui fait cela, le fils d’Adâm qui s’y fortifie,

le gardien du shabat sans le profaner,

le gardien de sa main pour ne faire aucun mal.

Es 56. 3 Le fils de l’étranger adjoint à IHVH-Adonaï ne dira pas pour dire :

« IHVH-Adonaï me sépare, il me sépare de son peuple. »

L’eunuque ne dira pas : « Certes, je suis un arbre sec ! »

Es 56. 4 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï aux eunuques qui gardent mes shabats

et choisissent ce que j’ai désiré, qui se renforcent en mon pacte :

Es 56. 5 Je leur donne en ma maison, en mes remparts,

la main et le nom, mieux que des fils et des filles.

Je leur donne un nom de pérennité qui ne sera pas tranché.

Es 56. 6 Les fils de l’étranger adjoints à IHVH-Adonaï pour officier,

pour aimer le nom de IHVH-Adonaï, pour être pour lui des serviteurs,

tout gardien du shabat sans le profaner,

ceux qui se fortifient dans mon pacte,

Es 56. 7 je les fais venir au mont de mon sanctuaire ;

je les réjouis dans la maison de ma prière ;

leurs montées, leurs sacrifices, en gré sur mon autel.

Oui, ma maison sera criée maison de prière pour tous les peuples.

Es 56. 8 Harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms, le regroupeur des bannis d’Israël :

Je grouperai encore avec lui davantage que ses groupes.

Es 56. 9 Vous, tous, animaux des champs, rappliquez pour manger ;

vous toutes, bêtes de la forêt ! »

**Des chiens muets**

Es 56. 10 Ses guetteurs, tous des aveugles, ne pénètrent rien.

Tous des chiens muets, qui ne peuvent aboyer.

Délirants, ils sont couchés, amoureux de la somnolence.

Es 56. 11 Les chiens à l’être inexorable ne connaissent pas la satiété.

Eux, des pâtres, ne savent pas discerner.

Tous font face à leur route, chacun à son grain de toute extrémité :

Es 56. 12 « Rappliquez ! Je prends du vin, nous nous saoulerons de liqueur !

Il en sera ainsi du jour de demain, en bien plus grand encore ! »

Iesha ‘yahou - Esaïe 57 (21 v.)

**Semence de mensonge**

Es 57. 1 Le juste est perdu, mais nul homme ne le prend à cœur ;

les hommes du chérissement périssent, mais nul ne le discerne.

Oui, face au malheur, le juste périt.

Es 57. 2 Il vient dans la paix,

l’ayant déposé sur sa couche,

celui qui a marché en sa présence.

Es 57. 3 Et vous, approchez ici, fils de l’augure,

semence adultère et putassière !

Es 57. 4 Sur qui vous délectez-vous, sur qui élargissez-vous la bouche,

allongez-vous la langue ?

N’êtes-vous pas les enfants de la carence, une semence de mensonge,

Es 57. 5 en chaleur sous les térébinthes, sous tout arbre luxuriant,

égorgeurs d’enfants dans les torrents, sous les fissures des rochers ?

Es 57. 6 Ta part est avec les galets du torrent ; eux, eux, ton sort.

Pour eux aussi, tu répands la libation, tu fais monter l’offrande.

Pour ceux-là, me réconforterai-je ?

Es 57. 7 Sur la montagne haute et altière, tu as mis ta couche.

Là aussi, tu montes pour sacrifier un sacrifice.

Es 57. 8 Derrière le portail et le linteau, tu as mis ton souvenir.

Oui, loin de moi, tu te découvres et montes,

tu élargis ta couche et tranches un pacte avec eux.

Tu aimes leur couche et contemples la main.

Es 57. 9 Tu trottines vers Mèlèkh avec de l’huile, tu prodigues tes drogues ;

tu envoies tes délégués jusqu’au loin, tu te rabaisses jusqu’au Shéol.

Es 57. 10 Tu te lasses de ta route immense mais ne dis pas : « Désespérant ! »

Tu trouves vie de ta main, sans faiblir aussi.

Es 57. 11 De qui te tracasses-tu et frémis-tu pour te tromper ?

De moi, tu ne te souviens pas ; tu ne me mets pas sur ton cœur !

Moi, je me tais, n’est-ce pas ? Et de toute pérennité

tu ne frémis pas de moi !

Es 57. 12 Moi-même, je rapporte ta justification et tes actes.

Ils ne te sont pas utiles.

Es 57. 13 À ta clameur, ils te secourront, tes regroupés !

Mais tous, le souffle les emporte, la fumée les prend.

Qui s’abrite en moi possède la terre ;

il hérite du mont de mon sanctuaire.

**Frayez la route**

Es 57. 14 Il dit : « Frayez, frayez, dégagez la route !

Enlevez l’obstacle sur la route de mon peuple !

Es 57. 15 Oui, ainsi dit le transcendant, l’altier, l’habitant de la durée.

Son nom, sacré, transcendant et sacré.

Je demeure aussi avec le contrit,

l’abattu de souffle, pour vivifier le souffle des abattus,

pour vivifier le cœur des contrits.

Es 57. 16 Car je ne disputerai pas en pérennité ;

je n’écumerai pas avec persistance.

Oui, le souffle l’enveloppe face à moi.

Moi, j’ai fait les haleines !

Es 57. 17 Au tort de son profit, j’écume et le frappe ;

voilé, j’écume. Il va, renégat, sur la route de son cœur.

Es 57. 18 J’ai vu ses routes et je le guéris ; je le mène et paye pour lui ;

et pour ses endeuillés les réconforts.

Es 57. 19 Créateur de la cueillaison des lèvres : « Paix, paix, pour le lointain,

et pour le prochain, dit IHVH-Adonaï, je le guéris. »

Es 57. 20 Les criminels sont comme la mer répudiée, oui, elle ne peut se calmer ;

ses eaux répudient la vase et la boue.

Es 57. 21 Pas de paix, dit mon Elohîms, pour les criminels.

Iesha ‘yahou - Esaïe 58 (14 v.)

**Le vrai jeûne**

Es 58. 1 Crie à pleine gorge, n’épargne rien. Élève ta voix comme un shophar ;

rapporte à mon peuple leurs carences,

à la maison de Ia‘acob leurs fautes.

Es 58. 2 Moi, jour après jour, ils me consultent,

ils désirent pénétrer mes routes,

comme une nation qui fait justification,

qui n’abandonne pas le jugement de son Elohîms.

Ils me demandent des jugements de justice ;

ils désirent la proximité d’Elohîms.

Es 58. 3 « Pourquoi ? Nous avons jeûné et tu ne l’as pas vu ;

nous avons violenté nos êtres, et tu ne le sais pas. »

Voici, au jour de votre jeûne vous trouvez une affaire

et vous tyrannisez tous vos peineux.

Es 58. 4 Voici, vous jeûnez pour la dispute et la querelle,

pour frapper avec le poing du crime.

Vous ne jeûnez pas comme ce jour,

pour faire entendre en haut votre voix.

Es 58. 5 Est-il ainsi le jeûne que je choisis :

le jour où l’humain violente son être,

courber comme un scirpe sa tête, étaler le sac et la cendre ?

Est-ce cela que tu appelles un jeûne, un jour au gré de IHVH-Adonaï ?

Es 58. 6 N’est-ce pas cela le jeûne que je choisis :

ouvrir les nœuds du crime, délier les faisceaux de l’entrave,

renvoyer libres les opprimés ; et chaque entrave, que vous la désagrégiez ?

Es 58. 7 N’est-ce pas partager ton pain pour l’affamé,

faire venir chez toi les humiliés, les trimardeurs ?

Et quand tu vois un nu, le couvrir, sans te dérober devant ta chair ?

Es 58. 8 Alors ta lumière jaillira comme l’aube, ta cicatrice germera vite,

ta justice ira en face de toi, la gloire de IHVH-Adonaï te rassemblera.

Es 58. 9 Alors tu crieras, IHVH-Adonaï répondra ; tu appelleras, il dira : « Me voici ! »

Si tu écartes de ton sein l’entrave,

ne lance pas le doigt dressé, la parole de fraude,

Es 58. 10 si tu prélèves de ton être pour l’affamé,

pour rassasier l’être violenté,

ta lumière brillera dans la ténèbre,

ton obscurité, comme le plein midi.

Es 58. 11 IHVH-Adonaï te mènera sans cesse, il rassasiera ton être dans les aridités,

il renflouera tes os. Tu seras comme un jardin saturé,

comme une sortie d’eaux dont les eaux ne trompent jamais.

Es 58. 12 Elles seront rebâties par toi, les ruines de pérennité ;

les fondements d’âge en âge, tu les élèveras.

Il te sera crié : « Clôtureur de brèche,

restaurateur de chemins, pour les habiter. »

Es 58. 13 Si tu retournes ton pied pour le shabat,

sans faire ton affaire, le jour de ma sacralité,

si tu cries au shabat : « Délices », au sacré de IHVH-Adonaï : «Glorifié»,

en le glorifiant sans faire tes routes,

sans trouver ton affaire ni dire de parole,

Es 58. 14 alors tu te délecteras de IHVH-Adonaï ;

je te ferai chevaucher les tertres de la terre,

je te nourrirai de la possession de Ia‘acob, ton père.

Oui, la bouche de IHVH-Adonaï a parlé.

Iesha ‘yahou - Esaïe 59 (21 v.)

**Vos torts**

Es 59. 1 Voici, la main de IHVH-Adonaï n’est pas courte pour sauver,

son oreille n’est pas lourde pour entendre.

Es 59. 2 Oui, seuls vos torts sont en séparateurs entre vous et votre Elohîms ;

vos fautes voilent pour vous les faces, elles empêchent d’entendre.

Es 59. 3 Oui, vos paumes sont infestées, de sang, vos doigts de torts.

Vos lèvres parlent le mensonge, votre langue murmure la forfaiture.

Es 59. 4 Nul ne crie justice, nul n’est jugé dans l’adhérence.

S’assurer sur le tohu, parler en vain,

s’engrosser de labeur et enfanter la fraude !

Es 59. 5 Ils font éclore des œufs de vipère,

ils tissent des toiles d’araignée.

Le mangeur de leurs œufs meurt, et qui les écrase fait éclore l’aspic.

Es 59. 6 Leurs toiles ne sont pas un habit ; ils ne se couvrent pas de leurs actes.

Leurs actes, des actes de fraude.

L’œuvre de violence en leurs paumes.

Es 59. 7 Leurs pieds courent au mal, ils se hâtent de répandre le sang innocent ;

leurs pensées sont pensées de fraude :

la razzia, la brisure sur leur sentier.

Es 59. 8 Ils ne pénètrent pas la route de la paix,

sans jugement dans leur cercle.

Ils ont tordu leurs chemins pour eux ;

qui y fait route ne connaît pas de paix.

**Comme des aveugles**

Es 59. 9 Sur quoi le jugement s’est éloigné de nous,

la justification ne nous atteint pas.

Nous espérions la lumière, voici la ténèbre ;

les fulgurations, nous allons dans les obscurités.

Es 59. 10 Nous tâtons le mur comme des aveugles ;

comme des sans-yeux nous tâtons ;

nous trébuchons à midi comme au crépuscule,

en réclusions, comme des morts.

Es 59. 11 Nous grognons tous comme des ours ;

comme des palombes nous murmurons, nous murmurons.

Nous espérions le jugement, et rien ;

le salut, et il s’est éloigné de nous.

Es 59. 12 Oui, nos carences se sont multipliées contre toi ;

nos fautes répondent contre nous. Oui, nos carences avec nous ;

nous connaissons nos torts.

Es 59. 13 Faire carence, renier IHVH-Adonaï,

reculer loin derrière notre Elohîms,

parler de répression et d’écart,

s’engrosser et murmurer par cœur des paroles de mensonge !

Es 59. 14 Le jugement recule en arrière, la justification se tient loin.

Oui, la vérité a trébuché sur place ; la probité ne pourra pas venir.

Es 59. 15 Et c’est la vérité qui est absente. Qui s’écarte du mal s’annule.

IHVH-Adonaï le voit, c’est mal à ses yeux ; non, pas de jugement !

Es 59. 16 Il voit : non, pas un homme ! Il se désole, non, nul ne le heurte.

Son bras le sauve, sa justification le soutient.

Es 59. 17 Il revêt la justification comme une cuirasse,

le casque du salut sur sa tête.

Il revêt pour vêture l’habit de vengeance,

il se drape d’ardeur comme d’un manteau,

Es 59. 18 il paie selon la rétribution la fièvre de ses oppresseurs,

la rétribution de ses ennemis. Il paie la rétribution des îles.

Es 59. 19 Ils frémissent depuis l’occident du nom de IHVH-Adonaï,

depuis l’orient du soleil de sa gloire,

car l’oppresseur vient comme un fleuve,

le souffle de IHVH-Adonaï arboré sur lui.

Es 59. 20 Le racheteur vient vers Siôn, pour ceux qui retournent

de la carence en Ia‘acob, harangue de IHVH-Adonaï.

**Mon pacte avec eux**

Es 59. 21 Mais moi, ceci est mon pacte avec eux, dit IHVH-Adonaï :

mon souffle qui est sur toi, ma parole que j’ai mise en ta bouche,

ne se retireront pas de ta bouche, de la bouche de ta semence,

de la bouche de la semence de ta semence, dit IHVH-Adonaï,

depuis maintenant jusqu’en pérennité.

Iesha ‘yahou - Esaïe 60 (22 v.)

**Splendeur de Ieroushalaîm**

Es 60. 1 Lève-toi, illumine-toi, oui, ta lumière vient,

la gloire de IHVH-Adonaï brille sur toi.

Es 60. 2 Oui, voici la ténèbre, elle couvre la terre ; le brouillard, les patries.

Sur toi IHVH-Adonaï brille, sa gloire est venue sur toi.

Es 60. 3 Les nations vont en ta lumière,

les rois dans la fulguration de ta brillance.

Es 60. 4 Porte tes yeux autour, vois, tous sont groupés, ils viennent à toi.

Tes fils viennent de loin ; tes filles sont sur le côté, soutenues.

Es 60. 5 Alors tu vois, tu irradies, tu trembles et ton cœur se dilate.

Oui, la richesse de la mer retourne vers toi,

l’opulence des nations vient à toi.

Es 60. 6 La surabondance des chameaux te submerge,

les chamelons de Midiân et d’‘Éipha, tous viennent de Sheba.

Ils portent l’or, l’oliban ; ils annoncent les louanges de IHVH-Adonaï.

Es 60. 7 Ils groupent pour toi tous les ovins de Qédar ;

les béliers de Nebayot te servent ;

ils montent en agréments sur mon autel.

Je fais resplendir la maison de ma splendeur.

Es 60. 8 Qui sont ceux-là ? Ils volent comme une nébulosité,

comme des palombes vers leurs pigeonniers.

Es 60. 9 Oui, les îles m’espèrent, en premier les navires de Tarshish,

pour faire venir tes fils de loin, leur argent et leur or avec eux

pour le nom de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, pour le sacré d’Israël ;

oui, il te fait resplendir.

Es 60. 10 Les fils de l’étranger bâtissent tes remparts ;

leurs rois te servent.

Oui, en mon écume, je t’ai frappée ;

de mon gré, je te matricie.

Es 60. 11 Tes portes sont ouvertes sans cesse,

jour et nuit ; elles ne sont pas fermées,

pour amener vers toi l’opulence des nations, leurs rois conduits.

Es 60. 12 Oui, la nation et le royaume qui ne te serviront pas seront perdus ;

les nations seront exterminées, exterminées.

Es 60. 13 La gloire du Lebanôn viendra vers toi :

le cyprès, le pin sylvestre et l’if ensemble,

pour faire le lieu de mon sanctuaire. Je glorifie le lieu de mes pieds.

Es 60. 14 Ils vont vers toi, prosternés, les fils de tes violenteurs ;

ils se prosternent aux plantes de tes pieds,

tous ceux qui te méprisaient.

Ils t’appellent la ville de IHVH-Adonaï, Siôn, sacré d’Israël.

Es 60. 15 Toi, au lieu d’être abandonnée, la haïe, la sans-passant,

je te mets en génie de pérennité, en liesse, d’âge en âge.

Es 60. 16 Tu tètes le lait des nations, tu tètes le sein des rois.

Et tu pénètres, oui, moi, IHVH-Adonaï, ton sauveur ;

ton racheteur, le meneur de Ia‘acob.

Es 60. 17 À la place du bronze, je fais venir l’or ;

à la place du fer, je fais venir l’argent ;

à la place des bois, le bronze ;

à la place des pierres, le fer.

Je te mets pour sanction la paix ; et pour tyran, la justification.

Es 60. 18 La violence, en ta terre, ne s’entend plus,

la razzia et la brisure en ta frontière.

Tes remparts, tu les appelles : « Salut » ; tes portes : « Louange ».

Es 60. 19 Le soleil n’est plus encore pour toi la lumière du jour ;

et pour fulguration, la lune ne t’illumine pas.

IHVH-Adonaï est pour toi lumière en pérennité ; ton Elohîms, pour ta splendeur.

Es 60. 20 Ton soleil ne décline plus, ta lune n’est pas retirée ;

oui, IHVH-Adonaï est pour toi lumière en pérennité.

Les jours de ton deuil sont révolus.

Es 60. 21 Ton peuple, tous des justes, héritent la terre en pérennité ;

drageon de mes plants, œuvre de mes mains pour resplendir.

Es 60. 22 Le petit est millier ; le mineur, une nation vigoureuse.

Moi, IHVH-Adonaï, en son temps, je l’accélère.

Iesha ‘yahou - Esaïe 61 (11 v.)

**Le messie de IHVH-Adonaï**

Es 61. 1 Le souffle d’Adonaï IHVH-Elohîms est sur moi,

parce que IHVH-Adonaï m’a messié pour l’annoncer aux humbles.

Il m’a envoyé pour bander les cœurs brisés,

pour crier aux captifs : « Affranchissement ! »,

aux prisonniers : « Relaxe. »

Es 61. 2 Pour crier : « Année de gré pour IHVH-Adonaï,

jour de vengeance pour notre Elohîms ! »

pour réconforter tous les endeuillés,

Es 61. 3 pour mettre aux endeuillés de Siôn,

pour leur donner un brillant à la place de la poussière,

l’huile de liesse à la place du deuil,

la draperie de louange à la place du souffle terni,

et leur crier : « Pistachiers de justice, plant de IHVH-Adonaï pour resplendir. »

Es 61. 4 Ils bâtissent les ruines de pérennité,

ils relèvent les désolations des premiers,

ils rénovent les villes en ruine, les désolations d’âge en âge.

Es 61. 5 Les étrangers se tiennent et pâturent vos ovins ;

les fils du métèque sont vos agriculteurs, vos vignerons ;

Es 61. 6 et vous, vous serez appelés : « Desservants de IHVH-Adonaï » ;

« Officiants de notre Elohîms », sera-t-il dit de vous.

Vous mangerez de l’opulence des nations ;

vous vous parerez de leur gloire.

Es 61. 7 À la place de votre blêmissement double, et de l’opprobre,

ils jubilent de leur part. Aussi, en leur terre ils héritent le double ;

c’est pour eux la joie, en pérennité.

Es 61. 8 Oui, moi, IHVH-Adonaï, j’aime le jugement ;

je hais le maraudage dans la forfaiture.

Je donne selon leur œuvre, en vérité ;

je tranche pour eux le pacte de pérennité.

Es 61. 9 Leur semence est connue parmi les nations,

leurs ressortissants au sein des peuples.

Tous ceux qui les verront les reconnaîtront ;

oui, eux, la semence bénie par IHVH-Adonaï.

Es 61. 10 J’exulte, j’exulte en IHVH-Adonaï, mon être s’égaye en mon Elohîms :

oui, il m’a vêtu d’habits de salut,

il me drape du manteau de justification.

Comme l’époux, il dessert avec un brillant,

comme l’épouse parée de ses atours.

Es 61. 11 Oui, comme la terre fait sortir ses germes,

comme un jardin fait germer ses semences,

ainsi Adonaï fait germer la justification,

la louange devant toutes les nations.

Iesha ‘yahou - Esaïe 62 (12 v.)

**Pour l’amour de Ieroushalaîm**

Es 62. 1 Pour Siôn, je ne me tairai pas,

pour Ieroushalaîm, je ne me calmerai pas,

jusqu’à ce que sa justification sorte comme une fulguration,

son salut comme une torche incandescente.

Es 62. 2 Les nations verront ta justice, tous les rois ta gloire.

Tu seras appelée d’un nom nouveau, que la bouche de IHVH-Adonaï a fixé.

Es 62. 3 Tu seras un nimbe de splendeur dans la main de IHVH-Adonaï,

une tiare royale dans la paume de ton Elohîms.

Es 62. 4 Il ne sera plus dit de toi : « Abandonnée ».

Il ne sera plus dit de ta terre : « Désolation ».

Oui, tu seras appelée : « Mon désir-en-elle », et ta terre : « Épousée ».

Oui, IHVH-Adonaï te désire, et ta terre est épousée.

Es 62. 5 Comme l’adolescent épouse la vierge, tes fils t’épouseront.

De la gaieté de l’époux sur l’épouse, ton Elohîms s’égayera sur toi.

Es 62. 6 Sur tes remparts, Ieroushalaîm, j’ai préposé des gardes tout le jour.

Toute la nuit, en permanence, ils ne se tairont pas ;

commémorateurs de IHVH-Adonaï : « Pas de silence pour vous ! »

Es 62. 7 Ne lui donnez pas de silence, jusqu’à ce qu’il ait établi,

jusqu’à ce qu’il ait mis Ieroushalaîm en louange de la terre.

Es 62. 8 IHVH-Adonaï a juré par sa droite, par le bras de son énergie :

« Je ne donnerai plus de tes céréales à tes ennemis pour nourriture ;

les fils de l’étranger ne boiront pas ton moût pour lequel tu as peiné.

Es 62. 9 Oui, ses moissonneurs le mangeront, ils louangeront IHVH-Adonaï ;

ses vendangeurs le boiront dans les cours de mon sanctuaire. »

**Le peuple du sanctuaire**

Es 62. 10 Passez, passez par les portes ;

dégagez la route du peuple,

frayez, frayez le sentier, épierrez-le de toute pierre,

élevez une bannière sur les peuples.

Es 62. 11 Voici, IHVH-Adonaï se fait entendre de l’extrémité de la terre.

Dites à la fille Siôn : « Voici, ton salut vient ;

voici, ton salaire est avec lui, et son œuvre en face de lui. »

Es 62. 12 Ils les appellent : « Peuple du sanctuaire, rachetés par IHVH-Adonaï. »

Et toi, tu seras appelée : « Demandée, Ville non abandonnée. »

Iesha ‘yahou - Esaïe 63 (19 v.)

**Le fouleur de sang**

Es 63. 1 Qui est-ce ? Il vient d’Edôm, les habits fauves, de Bosra,

celui-là, magnifique en son vêtement,

déployé dans l’immensité de sa force.

Moi, je parle avec justification, grand à sauver.

Es 63. 2 Pourquoi ton vêtement est-il rouge,

tes habits comme ceux d’un fouleur au pressoir ?

Es 63. 3 Le cuveau, je l’ai foulé seul.

Parmi les peuples, pas un homme n’était avec moi.

Je les ai foulés en ma fulmination, piétinés en ma fièvre.

Leur pulpe a aspergé mes habits ;

tous mes vêtements en sont maculés.

Es 63. 4 Oui, c’est jour de vengeance en mon cœur ;

l’année de mes rachetés est venue.

Es 63. 5 Je regarde, pas d’aide ; je me désole, pas de soutien.

Mon bras me sauve, ma fièvre me soutient.

Es 63. 6 Je piétine les peuples en ma fulmination,

dans ma fièvre, je les enivre,

je fais descendre à terre leur pulpe.

**L’immensité du bien**

Es 63. 7 Je rappelle les chérissements de IHVH-Adonaï, les louanges de IHVH-Adonaï,

tout ce par quoi IHVH-Adonaï nous a rétribués,

et l’immensité du bien pour la maison d’Israël.

Il les a rétribués selon ses matrices, selon l’immensité de ses chérissements.

Es 63. 8 Il dit : « Ah ! mon peuple, eux, des fils qui ne mentiront pas. »

Il est pour eux un sauveur.

Es 63. 9 Dans toutes leurs détresses, à lui la détresse !

Le messager de ses faces les sauve en son amour, en sa compassion.

Il les rachète, il les soulève et les porte tous les jours, en pérennité.

Es 63. 10 Mais eux-mêmes se sont rebellés et peinent en son souffle sacré.

Tourné contre eux en ennemi, il a guerroyé contre eux.

Es 63. 11 Son peuple s’est souvenu des jours de pérennité, de Moshè.

Où est celui qui les fit monter de la mer, le pâtre de ses ovins ?

Où est celui qui mit en ses entrailles le souffle de sa sacralité ?

Es 63. 12 Il fit aller, à la droite de Moshè, le bras de sa splendeur,

le fendeur des eaux en face d’eux,

pour se faire un nom en pérennité.

Es 63. 13 Il les fit aller dans les abîmes, comme un cheval au désert.

Ils ne trébuchèrent pas,

Es 63. 14 comme une bête descend vers une vallée. Le souffle de IHVH-Adonaï les déposa.

Ainsi tu conduisis ton peuple pour te faire un nom de splendeur.

**Oui, tu es notre père**

Es 63. 15 Regarde des ciels, vois du dôme de ta sacralité, de ta splendeur !

Où est ton ardeur, ton héroïsme ?

L’émotion de tes entrailles, de tes matrices, pour moi, s’est refrénée.

Es 63. 16 Oui, tu es notre père, car Abrahâm ne nous connaît pas,

Israël ne nous reconnaît pas.

Toi, IHVH-Adonaï, notre père, ton nom : « Notre racheteur, de toute pérennité. »

Es 63. 17 Pourquoi nous fais-tu vaguer, IHVH-Adonaï, loin de tes routes,

endurcis-tu notre cœur loin de ton frémissement ?

Retourne, pour tes serviteurs, les rameaux de ta possession.

Es 63. 18 Depuis peu, nos oppresseurs avaient hérité du peuple de ta sacralité,

ils écrasaient ton sanctuaire.

Es 63. 19 Nous étions en pérennité, mais tu ne les avais pas gouvernés ;

ton nom n’était pas crié sur eux.

Mais si tu déchires les ciels et descends,

en face de toi les montagnes se liquéfient.

Iesha ‘yahou - Esaïe 64 (11 v.)

**Siôn est un désert**

Es 64. 1 Quand le feu embrase les fagots, le feu fait bouillir les eaux ;

pour faire pénétrer ton nom à tes oppresseurs,

en face de toi les nations s’irriteront,

Es 64. 2 quand tu feras les effrois que nous n’espérions pas.

Tu descends : face à toi les montagnes se liquéfient.

Es 64. 3 De toute pérennité, ils n’avaient pas entendu, pas écouté,

et l’œil n’avait pas vu, Elohîms, sauf toi,

ce qui est fait à celui qui l’attend.

Es 64. 4 Tu heurtes qui s’égaye et fait justice ;

en tes routes ils se souviennent de toi.

Certes, tu écumes, mais nous fautions.

Mais par cela, en pérennité, serions-nous sauvés ?

Es 64. 5 Nous sommes, nous tous, comme des contaminés ;

toutes nos justices sont comme un tissu menstruel ;

fanés comme une feuille, nous tous, nos torts,

comme un souffle, nous emportent.

Es 64. 6 Nul ne crie ton nom, ne s’éveille pour te saisir ;

oui, tu as voilé tes faces loin de nous ;

tu nous fais fondre dans la main de nos torts.

Es 64. 7 Maintenant, IHVH-Adonaï, toi, notre père, nous sommes l’argile,

tu es notre potier, nous tous, l’œuvre de ta main.

Es 64. 8 N’écume pas, IHVH-Adonaï, très fort, ne te souviens pas à jamais du tort.

Voici, regarde donc, nous tous, ton peuple !

Es 64. 9 Les villes de ton sanctuaire sont un désert ;

Siôn est un désert, Ieroushalaîm une désolation.

Es 64. 10 La maison de notre sanctuaire, de notre splendeur,

où nos pères te glorifiaient a été la proie du feu.

Tous nos désirs sont en ruine.

Es 64. 11 Après cela, te refréneras-tu, IHVH-Adonaï ?

Te tairas-tu ? Nous violenteras-tu, très fort ?

Iesha ‘yahou - Esaïe 65 (25 v.)

**Sur la route du non-bien**

Es 65. 1 J’étais consultable sans qu’ils le demandent,

trouvable même sans qu’ils me cherchent.

Je disais : « Me voici, me voici ! »

à une nation, qui ne criait pas mon nom.

Es 65. 2 Je tendais mes mains tout le jour vers un peuple dévoyé :

des marcheurs sur la route du non-bien, derrière leurs pensées,

Es 65. 3 le peuple de ceux qui m’irritent, en face de moi, sans cesse.

Ils sacrifient dans les jardins, ils encensent sur des briques.

Es 65. 4 Ils habitent dans les sépulcres, ils nuitent dans des cachots,

les mangeurs de viande de porc, un jus de putréfaction dans leurs pots ;

Es 65. 5 qui disent : « Sois proche de toi ! N’avance pas vers moi !

Oui, plus que toi je suis sacré. »

Ceci est fumée en ma narine, feu embrasé tout le jour !

Es 65. 6 Voici, c’est écrit en face de moi : je ne me tairai pas,

que je n’aie payé, payé contre leur sein

Es 65. 7 vos torts et les torts de vos pères ensemble, dit IHVH-Adonaï.

Ils encensent sur les montagnes, ils m’outragent sur les collines.

Je mesure leur œuvre première contre leur sein.

**L’Elohîms de l’amén**

Es 65. 8 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Quand le moût se trouve dans la grappe,

il est dit : « Ne la détruisez pas ; oui, une bénédiction est en elle. »

Ainsi ferai-je pour mes serviteurs afin de ne pas tout détruire.

Es 65. 9 Je ferai sortir de Ia‘acob une semence,

de Iehouda l’héritier de mes montagnes.

Mes élus en hériteront ; mes serviteurs demeureront là.

Es 65. 10 Et ce sera le Sharôn, une oasis d’ovins ;

la vallée d’‘Akhor, un pacage de bovins,

pour mon peuple qui me consultera.

Es 65. 11 Mais vous, abjurateurs de IHVH-Adonaï, qui oubliez le mont de mon sanctuaire,

qui préparez une table pour Gad,

qui remplissez une mixture pour Meni,

Es 65. 12 je vous dénombrerai avec une épée ; vous ploierez tous dans un massacre,

parce que j’ai crié et vous n’avez pas répondu,

j’ai parlé et vous n’avez pas entendu.

Vous faites le mal à mes yeux ; vous choisissez ce que je ne désire pas.

Es 65. 13 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Voici, mes serviteurs mangeront, et vous serez affamés ;

voici, mes serviteurs boiront, et vous serez assoiffés ;

voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez blêmes,

Es 65. 14 voici, mes serviteurs jubileront de bon cœur,

et vous vociférerez, la douleur au cœur,

le souffle brisé, vous gémirez.

Es 65. 15 Vous laisserez votre nom en juron pour mes élus :

« Adonaï IHVH-Elohîms te mettra à mort. »

Il appellera ses serviteurs d’un autre nom.

Es 65. 16 Qui se bénit sur terre se bénira dans l’Elohîms de l’amén.

Qui jure sur terre jurera par l’Elohîms de l’amén.

Oui, les détresses premières seront oubliées ;

oui, elles seront voilées devant mes yeux.

Es 65. 17 Oui, me voici, je crée des ciels nouveaux, une terre nouvelle ;

et les premiers ne seront pas rappelés,

ils ne monteront pas au cœur.

**La terre nouvelle**

Es 65. 18 Oui, soyez seulement en liesse, égayez-vous à jamais de ce que je crée.

Oui, me voici, je crée Ieroushalaîm dans la gaieté,

son peuple dans la liesse.

Es 65. 19 Je m’égaye avec Ieroushalaîm, je suis en liesse avec mon peuple ;

il n’y sera plus entendu la voix du pleur ni la voix de la clameur.

Es 65. 20 Là, il ne sera plus encore de nourrisson privé de jours,

ni d’ancien qui ne remplisse ses jours.

Oui, un adolescent mourra à cent ans,

et qui manquera d’être centenaire sera maudit.

Es 65. 21 Ils bâtiront des maison et ils les habiteront ;

ils planteront des vignobles et mangeront leurs fruits.

Es 65. 22 Ils ne bâtiront pas pour qu’un autre habite ;

ils ne planteront pas pour qu’un autre mange.

Oui, les jours de mon peuple seront comme les jours de l’arbre ;

mes élus useront de l’œuvre de leurs mains.

Es 65. 23 Ils ne se lasseront pas en vain,

ils n’enfanteront pas dans l’affolement ;

oui, eux, la semence des bénis de IHVH-Adonaï, et leurs rejetons avec eux.

Es 65. 24 Et c’est avant qu’ils ne crient, moi, j’agirai ;

eux parlant encore, moi j’entendrai.

Es 65. 25 Le loup et l’agnelet pâtureront comme un seul.

Le lion, comme un bovin, mangera de la paille.

Le serpent, la poussière sera son pain.

Ils ne méferont pas, ils ne détruiront pas

dans toute la montagne de ma sacralité, dit IHVH-Adonaï.

Iesha ‘yahou - Esaïe 66 (24 v.)

**Les ciels, mon trône**

Es 66. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Les ciels sont mon trône,

la terre l’escabelle de mes pieds :

quelle maison bâtirez-vous pour moi, quel lieu pour mon repos ?

Es 66. 2 Tous ceux-là ma main les a faits ;

et ils sont, tous ceux-là, harangue de IHVH-Adonaï.

Et cela je le regarde : l’humble, l’infirme du souffle,

qui tremble pour ma parole.

Es 66. 3 Égorgeur de bœuf, frappeur d’homme,

sacrificateur d’agneau, décapiteur de chien,

monteur d’offrande, sang de porc,

commémorateur d’oliban, bénisseur de fraude.

Eux aussi choisissent leurs routes ; leur être désire leurs abjections.

Es 66. 4 Moi aussi je choisis leurs tortionnaires,

je fais venir sur eux leurs épouvantes,

parce que j’ai crié sans répondeur,

j’ai parlé et ils n’ont pas entendu.

Ils font le mal sous mes yeux.

Ce que je ne désire pas, ils le choisissent.

**Avant le spasme**

Es 66. 5 Entendez la parole de IHVH-Adonaï, trembleurs de sa parole !

Ils disent, vos frères, vos haineux, vos réfutateurs :

« À cause de mon nom, IHVH-Adonaï sera glorifié, et nous verrons votre joie. »

Mais eux seront blêmes.

Es 66. 6 Voix, tumulte de la ville, voix du palais,

voix : IHVH-Adonaï paye la rétribution de ses ennemis !

Es 66. 7 Avant d’être en spasmes, elle a enfanté ;

avant que ne vienne sur elle la douleur,

elle a accouché d’un mâle.

Es 66. 8 Qui a entendu ceci, qui a vu cela ?

Une terre naît-elle d’un spasme en un seul jour ?

Une nation s’enfante-t-elle en une seule fois ?

Oui, Siôn a eu son spasme ; elle a même enfanté ses fils.

Es 66. 9 « Serai-je dilaté sans enfanter ? » dit IHVH-Adonaï.

« Si j’enfante moi-même, si je suis l’enfanteur,

me refrénerai-je ? », dit ton Elohîms.

Es 66. 10 Réjouissez-vous avec Ieroushalaîm, égayez-vous en elle,

vous tous, ses amoureux !

Soyez en liesse avec elle dans la liesse, vous tous en deuil pour elle,

Es 66. 11 pour que vous tétiez et soyez rassasiés par le sein de ses réconforts,

pour que vous suciez et que vous vous délectiez

dans le surgissement de sa gloire.

**Exultation de Ieroushalaîm**

Es 66. 12 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici ;

je tends vers elle, comme un fleuve, la paix ;

comme un torrent débordant, la gloire des nations ;

et vous téterez, portés sur le côté ; vous jouirez sur des genoux.

Es 66. 13 Comme un homme que sa mère réconforte,

ainsi je vous réconforterai moi-même

et vous serez réconfortés à Ieroushalaîm.

Es 66. 14 Vous verrez, et votre cœur sera en liesse ;

vos os fleuriront comme de l’herbe.

La main de IHVH-Adonaï se fera connaître de ses serviteurs ;

il s’exaspérera contre ses ennemis.

Es 66. 15 Oui, voici, IHVH-Adonaï vient dans un feu ;

ses chariots comme un ouragan, pour retourner avec fièvre sa fulmination,

sa menace avec des flammes de feu.

Es 66. 16 Oui, dans un feu, IHVH-Adonaï juge par son épée toute chair.

Elles se multiplient, les victimes de IHVH-Adonaï.

Es 66. 17 Ceux qui se consacrent et se purifient dans les jardins,

derrière celle du milieu,

les mangeurs de chair de porc, d’abjections et de rats,

ils seront finis ensemble, harangue de IHVH-Adonaï.

**La fin des exils**

Es 66. 18 Moi-même, leurs œuvres, leurs pensées !

Je viens pour grouper tout, les nations et les langues ;

ils viennent et voient ma gloire.

Es 66. 19 Je mets sur eux un signe, j’envoie parmi eux les survivants,

vers les nations : Tarshish, Poul, Loud, les tireurs d’arc,

Toubal, Iavân, les îles lointaines qui n’avaient pas entendu ma rumeur,

qui n’avaient pas vu ma gloire :

ils rapportent ma gloire parmi les nations.

Es 66. 20 Ils font venir tous vos frères de toutes les nations,

l’offrande pour IHVH-Adonaï, à cheval, en char,

en litières, à mulets, à méharis,

sur la montagne de mon sanctuaire, Ieroushalaîm, dit IHVH-Adonaï,

comme les Benéi Israël font venir l’offrande en un vase pur,

dans la maison de IHVH-Adonaï.

Es 66. 21 D’eux aussi je prendrai des desservants, des Lévi, dit IHVH-Adonaï.

Es 66. 22 Oui, comme les ciels neufs et la terre nouvelle que je ferai moi-même

se tiendront en face de moi, harangue de IHVH-Adonaï,

ainsi votre semence se tiendra avec votre nom.

Es 66. 23 Et c’est de néoménie en néoménie, de shabat en shabat,

toute chair viendra se prosterner en face de moi, dit IHVH-Adonaï.

Es 66. 24 Ils sortiront et verront les cadavres des hommes

qui font carence contre moi.

Oui, leur ver ne mourra pas, leur feu ne s’éteindra pas.

Ils sont l’aversion de toute chair.

# IRMEYAHOU - JÉRÉMIE (Jé) (1364 v.)

**Liminaire pour Irmeyahou**

La mort d’Assurbanipal, en 630, marque les débuts de la grande révolte contre l’empire assyrien. Babylone sous Nabopolassar (626-605) et la Médie sous Cyaxare (625-585) retrouvent leur indépendance et, ensemble, assiègent et détruisent Ninive en 612, pour se partager ensuite la plus vaste partie de l’empire assyrien.

Ces événements secouent le Proche-Orient. Du côté de l’Égypte, le pharaon Nékho tente vainement de se porter au secours des Assyriens qui, dans les sursauts de la fin, résistent à Harân. Nékho occupe des territoires en Syrie, mais ceux-ci sont bientôt repris par Nabuchodonosor (604-562). Le nouvel empire babylonien que bâtit ce dernier aura une puissance et un éclat qui éclipseront tout ce que le monde avait connu jusqu’alors.

Placé au carrefour des grandes voies de communication, le royaume de Juda subit le contrecoup de ces révolutions. Vassal de l’Assyrie, le roi Ioshyahou (Josias) doit affronter l’Égypte de Nékho. Il est vaincu et tué à Megiddo en 609. Yehouhaz (Joachaz) lui succède. Trois mois à peine plus tard, Nékho le convoque à Ribla et l’envoie, chargé de chaînes, en Égypte. Il le remplace sur le trône de Juda par son frère Yehoyaqîm (Joaqîm), dont il fait son vassal. En 605, l’Égypte est battue à Karkemish et passe sous le contrôle de Babylone. Mais Yehoyaqîm se révolte et refuse de payer le tribut. Son fils Yehoyakhîn (Joiakîn) lui succède en 597, et c’est alors que Nabuchodonosor vient mettre le siège devant Jérusalem. Le roi doit se rendre au bout de trois mois et est déporté à Babylone. Nabuchodonosor le remplace par son oncle Sidqyahou (Sédécias), qui cède au parti pro-égyptien et se joint à une ligue formée contre Babylone. En 588, Jérusalem est de nouveau assiégée, et elle succombe l’année suivante.

C’est au milieu de cette véritable tourmente que se place l’activité d’Irmeyahou (Jérémie) bèn Hilqyahou, dont le nom signifie « Yah élèvera », ou, peut-être, « Yah déliera ». Il est né à Anatot, village situé à quatre kilomètres et demi au nord-est de Jérusalem. C’est un kohèn, probablement un descendant d’Ebyatar (cf. 1 R 2,26-27). Il reçoit son appel prophétique en 626, alors qu’il n’est encore qu’un adolescent. Son action publique connaît une première période, jusqu’en 622. Il s’élève contre une corruption qui gagne les chefs religieux et politiques du pays, d’autant plus dangereusement que l’ennemi du Nord se fait de plus en plus menaçant. De cela, Jérémie a pleinement conscience : Israël est d’autant plus vulnérable qu’il trahit la foi de ses pères.

Après douze ans de silence sous le règne de Ioshyahou (Josias), Jérémie reprend son activité à l’avènement de Yehoyaqîm (609). Peut-être le jour même du couronnement, il se rend au Temple afin de prévenir le peuple contre un excès de confiance. La seule sécurité réelle vient de la pureté du cœur et de la justice des actes. Or nombreux sont ceux parmi les desservants, les chefs du peuple et les fidèles, qui transforment le sanctuaire en une caverne de voleurs. Cette attaque frontale du prophète dresse contre lui ceux qu’il met en cause : le roi, les princes, les desservants. On réclame contre lui la peine de mort. Il se défend en disant qu’il n’a parlé que sur l’ordre de IHVH-Adonaï.

La chute de Karkemish en 605 produit un effet profond sur le prophète. Il sent que le dénouement est proche ; il éprouve un besoin urgent de mettre par écrit les discours prononcés par lui jusque-là. Leur lecture, faite devant le roi et ses ministres, fait scandale. Le prophète est arrêté et ses jours, cette fois encore, sont mis en danger.

En 598, quand Yehoyaqîm refuse de payer le tribut à Babylone, l’inspiré annonce en termes pathétiques la ruine prochaine de Jérusalem. Mais quand sa prophétie se réalise, il s’identifie au destin de son peuple, dans une élégie d’une poignante beauté (13,15-17). Lorsque le roi Yehoyakhîn est emmené en captivité, le prophète, inflexible, refuse de lui donner le moindre espoir pour lui et pour sa dynastie.

Sous Sédécias, en 594, alors que les Judéens rêvent d’une action concertée contre Babylone, le prophète, chargé d’un joug et de liens symboliques, mime publiquement le départ de son peuple pour l’exil. Il a l’audace de représenter Nabuchodonosor comme l’envoyé de IHVH-Adonaï, le fléau chargé d’exercer une vengeance céleste contre le peuple infidèle. Il est arrêté, battu, accusé d’avoir voulu passer à l’ennemi et jeté dans une fosse. En 597, Jérusalem est prise. Jérémie refuse tout traitement d’exception ; il choisit de rester en Judée, auprès de Guedalyahou (Godolias), nommé gouverneur par les Babyloniens. Mais après l’assassinat de ce dernier, il est entraîné en Égypte par les fuyards qui redoutent la colère de Nabuchodonosor. Il semble qu’il y soit mort dans des circonstances inconnues.

Dans le livre publié sous son nom, la critique reconnaît trois genres distincts : les paroles écrites ou dictées par le prophète, des fragments biographiques peut-être rédigés par son secrétaire Baroukh (Baruch), et des compléments ajoutés par les derniers rédacteurs. D’autres exégètes insistent cependant sur l’unité fondamentale de l’œuvre. Celle-ci nous est parvenue en deux versions : celle du texte massorétique, suivi par la plupart des traductions modernes de la Bible, et celle des Septante, plus courte et présentée selon un ordre différent. La découverte des manuscrits de la mer Morte a confirmé l’existence d’une édition abrégée, en hébreu, du livre de Jérémie.

Disons enfin que cet ouvrage est à l’origine d’un genre littéraire nouveau dont l’influence se retrouvera dans les Psaumes. Jamais peut-être jusqu’alors, l’homme ne s’était analysé avec autant de ferveur, de passion et de vérité, pour exprimer ses doutes, ses tourments, sa détresse, ses angoisses ; le tout dominé par une indéracinable espérance. Le génie de Jérémie a su inventer une langue nouvelle pour décrire la vie intérieure de l’homme fait à l’image et ressemblance de IHVH-Adonaï et devenu un vrai temple, au centre du monde. C’est lui aussi qui, le premier, a employé l’expression berit hadasha, « pacte neuf », qui désignera ultérieurement le recueil des écrits consacrés à Iéshoua‘ de Nazareth ou centrés sur lui.

Irmeyahou - Jérémie 1 (19 v.)

**Paroles d’Irmeyahou**

Jé 1. 1 Paroles d’Irmeyahou bèn Hilqyahou,

des desservants d’‘Anatot, en terre de Biniamîn,

Jé 1. 2 à qui était la parole de IHVH-Adonaï,

aux jours de Ioshyahou bèn Amôn, roi de Iehouda,

en l’an treize de son règne.

Jé 1. 3 Et c’est aux jours de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

jusqu’à la fin de la onzième année

de Sidqyahou bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

jusqu’à l’exil de Ieroushalaîm, à la cinquième lunaison.

Jé 1. 4 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Jé 1. 5 « Avant que je ne t’aie formé dans le ventre, je te connaissais,

avant que tu ne sortes de la matrice, je t’avais consacré ;

pour inspiré des nations, je t’ai donné. »

Jé 1. 6 Je dis : « Aha ! Adonaï IHVH-Elohîms ! Voici, je ne sais pas parler ;

oui, je suis moi-même un adolescent. »

Jé 1. 7 Il me dit : « Ne dis pas : ‹ Je suis moi-même un adolescent ! ›

Oui, partout où je t’enverrai, tu iras.

Tout ce que je t’ordonnerai, tu le parleras.

Jé 1. 8 Ne frémis pas de leurs faces ;

oui, je suis avec toi pour te secourir, harangue de IHVH-Adonaï. »

Jé 1. 9 IHVH-Adonaï envoie sa main et fait toucher ma bouche.

IHVH-Adonaï me dit : « Voici, je donne mes paroles à ta bouche.

Jé 1. 10 Vois ! Je te prépose en ce jour sur les nations et sur les royaumes,

pour lâcher et démanteler, pour perdre et casser, pour bâtir et planter. »

Jé 1. 11 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire : « Que vois-tu, Irmeyahou ? »

Je dis : « Un bâton d’amandier, moi, je le vois. »

Jé 1. 12 IHVH-Adonaï me dit : « Tu as bien vu. Oui, je me hâte de faire ma parole. »

**Toi, ceins tes hanches**

Jé 1. 13 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï, une deuxième fois, pour dire :

« Que vois-tu ? » Je dis : Un pot bouillant, moi, je le vois.

Ses faces sont face au Septentrion. »

Jé 1. 14 IHVH-Adonaï me dit : « Du Septentrion le malheur s’ouvre,

contre tous les habitants de la terre.

Jé 1. 15 Oui, me voici, je crie vers tous les clans

des royaumes du Septentrion, harangue de IHVH-Adonaï.

Ils viennent, ils donnent chacun son trône

à l’ouverture de la porte de Ieroushalaîm,

contre tous ses remparts autour,

et contre toutes les villes de Iehouda.

Jé 1. 16 Je parle mes jugements contre toute leur malignité :

ils m’ont abandonné, ils encensent d’autres Elohîms,

ils se prosternent devant l’œuvre de leurs mains.

Jé 1. 17 Et toi, ceins tes hanches, lève-toi ;

parle-leur de tout ce que, moi-même, je t’ordonne.

Ne t’effare pas en face d’eux, que je ne t’effare pas en face d’eux.

Jé 1. 18 Et moi, voici, je te donne aujourd’hui en ville fortifiée,

en colonne de fer, en rempart de bronze sur toute la terre.

Pour les rois de Iehouda, pour ses chefs,

pour ses desservants, pour le peuple de la terre.

Jé 1. 19 Ils guerroieront contre toi, mais ne pourront rien.

Oui, je suis avec toi, moi, harangue de IHVH-Adonaï, pour te secourir. »

Irmeyahou - Jérémie 2 (37 v.)

**L’amour de tes épousailles**

Jé 2. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Jé 2. 2 Aller, crie aux oreilles de Ieroushalaîm pour dire :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Je me suis souvenu de toi,

du chérissement de ta jeunesse, de l’amour de tes épousailles,

de ta marche derrière moi au désert, sur une terre non semée.

Jé 2. 3 Consacré, Israël, pour IHVH-Adonaï, en-tête de sa récolte.

Tous ses dévoreurs seront coupables ;

le malheur viendra sur eux, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 2. 4 Entendez la parole de IHVH-Adonaï, maison de Ia‘acob,

tous les clans de la maison d’Israël.

Jé 2. 5 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Vos pères n’ont pas trouvé de forfait en moi.

Cependant, ils se sont éloignés de moi,

ils sont allés derrière la fumée et se sont enfumés.

Jé 2. 6 Ils n’ont pas dit : « Où est IHVH-Adonaï,

qui nous a fait monter de la terre de Misraîm,

qui nous a fait aller au désert, sur une terre de steppe et de ravins,

terre de regs et d’ombremort,

terre où pas un homme n’était passé, où pas un humain n’avait habité ? »

Jé 2. 7 Je vous ai fait venir sur la terre du Karmèl,

pour manger ses fruits, son bien.

Mais vous venez et vous contaminez ma terre ;

ma possession, vous l’avez mise en abomination.

Jé 2. 8 Les desservants n’ont pas dit : « Où est IHVH-Adonaï ? »

Les détenteurs de la tora ne m’ont pas compris.

Les pâtres ont fait carence contre moi.

Les inspirés ont été inspirés pour Ba‘al ;

ils sont allés derrière des inutiles.

Jé 2. 9 Aussi je vous combattrai, harangue de IHVH-Adonaï ;

et les fils de vos fils, je les disputerai.

**Des citernes crevassées**

Jé 2. 10 Oui, passez aux îles des Kitîm et voyez ! À Qédar, envoyez,

discernez fort et voyez ! Est-ce qu’il en était ainsi ?

Jé 2. 11 Une nation troque-t-elle des Elohîms ?

Or ce sont des non-Elohîms !

Mais mon peuple a troqué sa gloire pour le non-utile !

Jé 2. 12 Désolez-vous, ciels, sur ceci, soyez horrifiés ;

desséchez-vous fort, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 2. 13 Oui, mon peuple a commis deux méfaits :

ils m’ont abandonné, moi, la nappe d’eaux vives,

pour se creuser des citernes, des citernes crevassées,

qui ne retiennent pas les eaux.

Jé 2. 14 Serf, Israël, ou natif de la maison ?

Pourquoi a-t-il été en pillage ?

Jé 2. 15 Contre lui rugissent les lionceaux, ils donnent de leur voix,

ils placent sa terre en désolation,

ses villes ont été incendiées, sans un habitant.

Jé 2. 16 Même les Benéi Noph et Tahpanhès effriteront ton occiput.

Jé 2. 17 N’est-ce pas, cela tu l’as fait : abandonner IHVH-Adonaï ton Elohîms,

au temps où il te faisait aller sur la route ?

Jé 2. 18 Mais maintenant, qu’as-tu sur la route de Misraîm,

à boire les eaux du Shihor ?

Qu’as-tu sur la route d’Ashour, à boire les eaux du fleuve ?

Jé 2. 19 Ton mal te disciplinera, tes reniements argueront contre toi.

Sache et vois : oui, mal, amer, ton abandon de IHVH-Adonaï, ton Elohîms ;

mon tremblement n’est pas sur toi,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot.

**Chamelonne légère**

Jé 2. 20 Oui, de toute pérennité j’ai brisé ton joug, j’ai désagrégé tes liens.

Et tu disais : « Je ne transgresse rien. »

Mais, sur toute colline haute, sous tout arbre luxuriant,

tu te recourbes, putain !

Jé 2. 21 Moi-même, je t’ai plantée, pampre tout entier semence de vérité.

Comment t’es-tu changée pour moi en lambruche de vigne barbare ?

Jé 2. 22 Oui, si tu te lavais au nitre et multipliais pour toi la salicorne,

ton tort serait en tache face à moi, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Jé 2. 23 Comment diras-tu : « Je ne me suis pas contaminée ;

derrière les Ba‘alîm, je ne suis pas allée » ?

Vois ta route dans le val, pénètre ce que tu as fait,

chamelonne légère qui s’empêtre en ses routes,

Jé 2. 24 onagre, apprentie du désert. À l’appétit de son être, elle aspire du souffle.

Son rut, qui peut le détourner ?

Tous ceux qui la demandent ne se fatiguent pas ;

dans sa lunaison ils la trouvent.

Jé 2. 25 Interdis à ton pied d’être déchaux, à ta gorge d’avoir soif !

Mais tu dis : « Désespéré ? Non, car j’aime les étrangers.

Derrière eux je vais. »

Jé 2. 26 Comme le blêmissement du voleur quand il est trouvé,

ainsi, ils blêmissent, la maison d’Israël, eux, leurs rois,

leurs chefs, leurs desservants, leurs inspirés.

Jé 2. 27 Ils disent au bois : « Mon père, toi ! »

À la pierre : « Toi, tu nous as enfantés ! »

Oui, ils ont tourné vers moi la nuque, pas les faces ;

et au temps de leur malheur ils disent : Lève-toi, sauve-nous ! »

Jé 2. 28 Où sont tes Elohîms, que tu t’es faits ?

Qu’ils se lèvent, s’ils te sauvent au temps de ton malheur !

Oui, ils sont au nombre de tes villes, tes Elohîms, Iehouda !

Jé 2. 29 Pourquoi me disputerez-vous ?

Vous avez tous fait carence contre moi, harangue de IHVH-Adonaï.

**Entre Ashour et Misraîm**

Jé 2. 30 En vain j’ai frappé vos fils : la discipline, ils ne l’ont pas prise.

Votre épée dévore vos inspirés, comme un lion destructeur.

Jé 2. 31 Le cycle ! vous-mêmes, voyez la parole de IHVH-Adonaï.

Ai-je été un désert pour Israël ? Ou une terre d’obscurité ?

Pourquoi ont-ils dit, mon peuple :

« Nous avons trimardé, nous ne viendrons plus vers toi » ?

Jé 2. 32 Oublie-t-elle ses parures, une vierge ? Ses rubans, une épouse ?

Mon peuple m’a oublié des jours sans nombre.

Jé 2. 33 Pourquoi ta route excelle à demander l’amour ?

Ainsi de méfaits aussi, tu as appris tes routes.

Jé 2. 34 Même sous tes ailes se trouve le sang d’êtres pauvres, innocents.

Tu ne les as pas trouvés faisant effraction.

Oui, malgré tous ceux-là,

Jé 2. 35 tu dis : « Oui, je suis innocente.

Eh ! Quelle retourne loin de moi, sa fulmination ! »

Me voici, je te juge sur ton dire : « Je n’ai pas fauté. »

Jé 2. 36 Comme tu t’avilis fort à changer ta route !

Par Misraîm aussi tu blêmiras, comme tu as blêmi d’Ashour.

Jé 2. 37 Même de cela tu sortiras, les mains sur ta tête.

Oui, IHVH-Adonaï a rejeté tes garants. Tu ne triompheras pas par eux.

Irmeyahou - Jérémie 3 (25 v.)

**Tu as refusé l’opprobre ?**

Jé 3. 1 Dire : Si un homme renvoie sa femme,

elle va loin de lui et elle est à un autre homme.

Retournera-t-il vers elle encore ?

Ne sera-t-elle pas maculée, maculée, cette terre ?

Mais toi, tu putasses avec de nombreux compagnons.

Et retourner vers moi ! harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 3. 2 Lève tes yeux vers les dénudations, vois : où n’as-tu pas copulé ?

Sur les routes, tu t’es assise pour eux, comme un Arabe au désert,

et tu macules la terre par tes puteries, par ta malignité.

Jé 3. 3 Ils interdisent les giboulées, et l’ondée n’a pas été.

Le front d’une femme, d’une putain, c’était le tien.

Tu as refusé l’opprobre ?

Jé 3. 4 N’est-ce pas, dès maintenant,

tu cries vers moi : « Mon père, le champion de ma jeunesse, toi !

Jé 3. 5 Surveillera-t-il en pérennité, gardera-t-il avec persistance ? »

Voici, tu parles, mais tu commets des méfaits ; tu le peux !

**La renégate Israël**

Jé 3. 6 IHVH-Adonaï me dit aux jours du roi Ioshyahou :

« As-tu vu ce qu’a fait la renégate Israël ?

Elle va sur toute montagne haute, sous tout arbre luxuriant,

et là elle putasse. »

Jé 3. 7 Je dis : « Après avoir fait tout cela, elle retournera vers moi. »

Mais elle n’est pas retournée.

Elle le voit, la traîtresse, sa sœur, Iehouda.

Jé 3. 8 Et je vois, oui, pour tout ce en quoi elle est adultère,

la renégate Israël, je l’ai renvoyée ; je lui ai donné son acte de rupture,

mais elle n’a pas frémi, la traîtresse, Iehouda, sa sœur.

Elle va, elle putasse, elle aussi.

Jé 3. 9 Et c’est la pétulance de sa puterie :

elle macule la terre, elle adultère avec la pierre, avec le bois.

Jé 3. 10 Malgré tout cela même, elle n’est pas retournée à moi,

la traîtresse, sa sœur, Iehouda, de tout son cœur,

mais seulement par mensonge, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 3. 11 IHVH-Adonaï me dit : Elle a justifié son être, la renégate Israël,

davantage que la traîtresse Iehouda.

Jé 3. 12 Allez, crie ces paroles au Septentrion, dis :

« Retourne, renégate Israël, harangue de IHVH-Adonaï.

Je ne ferai pas retomber mes faces contre vous :

oui, je suis chérissant, harangue de IHVH-Adonaï ;

je ne surveillerai pas en pérennité. »

Jé 3. 13 Eh ! pénètre ton tort ! Oui, contre IHVH-Adonaï, ton Elohîms, tu as fait carence

et éparpillé tes routes pour les étrangers, sous tout arbre luxuriant.

Mais ma voix, vous ne l’avez pas entendue, harangue de IHVH-Adonaï.

**Ieroushalaîm, trône de IHVH-Adonaï**

Jé 3. 14 Retournez, fils renégats, harangue de IHVH-Adonaï.

Oui, moi-même, je vous ai épousés ;

je vous prendrai un par ville, deux par clan, je vous ferai venir à Siôn.

Jé 3. 15 Je vous donnerai des pâtres selon mon cœur,

et ils vous pâtureront de pénétration et de perspicacité.

Jé 3. 16 Et c’est quand vous multiplierez et fructifierez sur terre,

en ces jours, harangue de IHVH-Adonaï,

ils ne diront plus : « Le coffre du pacte de IHVH-Adonaï ! »

Il ne montera pas au cœur, ils ne le mémoriseront plus ;

il ne leur manquera pas, il ne s’en fera plus.

Jé 3. 17 En ce temps, ils crieront à Ieroushalaîm : « Le trône de IHVH-Adonaï. »

Elles se masseront en elle, toutes les nations,

au nom de IHVH-Adonaï, à Ieroushalaîm.

Et elles n’iront plus derrière l’opiniâtreté de leur mauvais cœur.

Jé 3. 18 En ces jours, la maison de Iehouda ira vers la maison d’Israël,

et elles viendront ensemble de la terre du Septentrion,

sur la terre que j’ai donnée en possession à vos pères.

Jé 3. 19 Et moi-même je dis : Comment te placerai-je parmi les fils ?

Je te donne la terre convoitable, la possession de la gazelle

parmi les milices des nations.

Et je disais : « Mon père », crieras-tu vers moi,

tu ne te détourneras pas de moi.

Jé 3. 20 Mais comme une femme trahit son compagnon,

ainsi vous m’avez trahi, maison d’Israël, harangue de IHVH-Adonaï.

**Je guérirai vos reniements**

Jé 3. 21 Une voix dans les dénudations retentit,

les pleurs, les supplications des Benéi Israël.

Oui, ils ont tordu leur route, ils ont oublié IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Jé 3. 22 Retournez, fils renégats, je guérirai vos reniements.

« Nous voici, nous rappliquons vers toi, oui, toi, IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Jé 3. 23 Ainsi, mensonge, les collines, la foule sur les monts.

Ainsi, il est en IHVH-Adonaï, notre Elohîms, le salut d’Israël !

Jé 3. 24 Le blêmissement a dévoré le labeur de nos pères depuis notre jeunesse,

leurs ovins et leurs bovins, leurs fils et leurs filles.

Jé 3. 25 Nous coucherons dans notre blêmissement ;

il nous couvre, notre opprobre !

Oui, contre IHVH-Adonaï notre Elohîms, nous avons fauté,

nous et nos pères, depuis notre jeunesse, et jusqu’à ce jour

nous n’avons pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, notre Elohîms. »

Irmeyahou - Jérémie 4 (31 v.)

**Écartez le prépuce de vos cœurs**

Jé 4. 1 Si tu retournes, Israël, harangue de IHVH-Adonaï, tu retourneras vers moi.

Si tu écartes tes abjections en face de moi, n’erreras pas,

Jé 4. 2 et jureras : « Vive IHVH-Adonaï, dans la vérité, le jugement, la justification,

elles se béniront en lui, les nations ; en lui, elles se louangeront.

Jé 4. 3 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï à l’homme de Iehouda et à Ieroushalaîm :

Faites rayonner pour vous un rayon,

ne semez pas dans les carthames.

Jé 4. 4 Circoncisez-vous pour IHVH-Adonaï, écartez le prépuce de vos cœurs,

homme de Iehouda, habitants de Ieroushalaîm,

qu’elle ne sorte pas comme un feu, ma fièvre,

et ne brûle sans personne pour l’éteindre, face au mal de vos agissements.

**L’ennemi approche**

Jé 4. 5 Rapportez-le en Iehouda et à Ieroushalaîm, retentissez et dites :

Sonnez du shophar sur la terre, criez, remplissez et dites :

Rassemblez-vous ! Venons dans les villes fortifiées.

Jé 4. 6 Levez la bannière sur Siôn, retranchez-vous, ne vous arrêtez pas !

Oui, le malheur, je le fais moi-même venir du Septentrion,

une brisure grande.

Jé 4. 7 Il est monté, le lion de son hallier ;

le destructeur des nations est parti,

il est sorti de son lieu pour mettre la terre en désolation.

Tes villes seront rasées, sans habitant.

Jé 4. 8 Pour cela ceignez des sacs, lamentez-vous, geignez.

Non, elle n’est pas retournée,

la brûlure de la narine de IHVH-Adonaï, loin de nous.

Jé 4. 9 Et c’est en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï, il sera perdu,

le cœur du roi, le cœur des chefs.

Ils seront désolés, les desservants ; et les inspirés, étonnés.

Jé 4. 10 Je dis : « Aha ! Adonaï, IHVH-Elohîms ! Ainsi tu as dupé ce peuple et Ieroushalaîm

pour dire : ‹ La paix sera pour vous ! ›

Elle les touche, l’épée, jusqu’à l’être. »

**La razzia**

Jé 4. 11 En ce temps il sera dit à ce peuple et à Ieroushalaîm :

« Un souffle brûlant vient des dénudations, du désert,

en route, fille de mon peuple, non pour vanner, non pour cribler.

Jé 4. 12 Le souffle plein, de celles-ci, vient à moi. »

Maintenant, moi aussi, je parle de jugements contre eux.

Jé 4. 13 Voici, comme les nuées, il monte ; comme l’ouragan, ses chariots ;

ses chevaux, plus légers que le vautour :

Oïe, nous, oui, nous sommes razziés !

Jé 4. 14 Lave ton cœur du malheur, Ieroushalaîm, pour être sauvée !

Jusqu’à quand feras-tu nuiter dans ton entraille les pensées de ton trouble ?

Jé 4. 15 Oui, une voix rapporte de Dân, fait entendre le trouble, au mont Èphraîm.

Jé 4. 16 Rappelez-le aux nations, voici, faites-le entendre contre Ieroushalaîm :

les assiégeants viennent de la terre lointaine ;

ils donnent de leur voix contre les villes de Iehouda.

Jé 4. 17 Comme les gardiens d’un champ, ils sont contre elles autour ;

oui, contre moi, elle s’est rebellée, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 4. 18 Ta route, tes agissements, ceux-là l’ont fait pour toi.

Cela, ton malheur, oui, amer, car il touche jusqu’à ton cœur.

Jé 4. 19 Mes entrailles, mes entrailles ! Je me convulse, murs de mon cœur !

Mon cœur se bouleverse en moi, je ne me tairai pas.

Oui, la voix du shophar, tu l’as entendue, mon être,

l’ovation de la guerre.

Jé 4. 20 Brisure sur brisure est criée : oui, elle est razziée, toute la terre !

Soudain, elles ont été razziées, mes tentes,

en un instant, mes tentures.

Jé 4. 21 Jusqu’à quand verrai-je la bannière,

entendrai-je la voix du shophar ?

Jé 4. 22 Oui, il est dément mon peuple ! Moi, ils ne m’ont pas connu,

eux, les fils fous et non sagaces,

eux, sages à méfaire, ils ne savent pas bien faire.

Jé 4. 23 Je vois la terre, voici le tohu-bohu ;

et les ciels, leur lumière n’est pas.

Jé 4. 24 Je vois les montagnes, voici, elles se convulsent,

toutes les collines s’ébranlent.

Jé 4. 25 Je vois, et voici, il n’est pas d’humain ;

tous les volatiles des ciels errent.

Jé 4. 26 Je vois, et voici, le Karmèl : un désert !

Toutes ses villes sont démantelées en face de IHVH-Adonaï,

en face de la brûlure de sa fulmination.

Jé 4. 27 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Toute la terre sera désolation.

Mais l’anéantissement, je ne le ferai pas.

**Le deuil de la terre**

Jé 4. 28 Sur ceci, elle s’endeuille, la terre ;

ils s’assombrissent, les ciels, en haut,

parce que j’ai parlé, j’ai prémédité, et je ne me suis pas ravisé :

je ne me détournerai pas d’elle.

Jé 4. 29 À la voix du cavalier, du tireur d’arc, elle s’enfuit, toute la ville.

Ils viennent dans les taillis ; dans les antres, ils montent.

Toute la ville est abandonnée ; plus un homme n’y habite.

Jé 4. 30 Et toi, razziée, que feras-tu ? Oui, tu te vêtiras d’écarlate ;

oui, tu te pareras de parures d’or ;

oui, tu déchireras de fard tes yeux ! En vain tu t’embelliras !

Ils t’ont rejetée, les lubriques ! Ils cherchent ton être.

Jé 4. 31 Oui, une voix, comme celle d’une parturiente, je l’ai entendue,

la détresse, comme celle d’une primipare,

la voix de la fille de Siôn. Elle palpite, elle déploie ses paumes :

« Oïe, donc moi ! Oui, il est fatigué des tueurs mon être. »

Irmeyahou - Jérémie 5 (31 v.)

**Pour un non-Elohîms**

Jé 5. 1 Vaguez dans les vallées de Ieroushalaîm, voyez donc, pénétrez ;

et demandez dans ses places si vous trouvez un homme,

s’il existe un faiseur de jugement, un demandeur d’adhérence :

je lui pardonnerai.

Jé 5. 2 S’ils disaient : « Vive IHVH-Adonaï, ainsi, par mensonge, ils jureraient.

Jé 5. 3 IHVH-Adonaï, tes yeux ne sont-ils pas pour l’adhérence ?

Tu les as frappés, ils ne se sont pas convulsés ;

tu les as anéantis, ils ont refusé de prendre la discipline.

Ils ont durci leurs faces plus que du rocher ;

ils ont refusé de retourner.

Jé 5. 4 Moi, j’ai dit : « Ah ! misérables, ils délirent,

car ils ne pénètrent pas la route de IHVH-Adonaï,

le jugement de leur Elohîms.

Jé 5. 5 J’irai, moi, vers les grands ; je leur parlerai.

Oui, ils pénétreront la route de IHVH-Adonaï, le jugement de leur Elohîms. »

Mais ensemble ils ont brisé le joug, ils ont désagrégé les liens.

Jé 5. 6 Ainsi, le lion de la forêt les a frappés ;

le loup des steppe les razzie ;

le léopard se hâte contre leurs villes.

Qui en sort est lacéré.

Oui, elles se sont multipliées, vos carences ;

ils se sont fortifiés, vos reniements.

Jé 5. 7 Cela, comment te le pardonnerais-je ?

Tes fils m’ont abandonné ; ils jurent par un non-Elohîms.

Je les rassasie et ils adultèrent ;

ils se balafrent dans la maison de la putain.

Jé 5. 8 Chevaux dopés, tôt levés ils sont à draguer

chaque homme la femme de son compagnon, et ils hennissent.

Jé 5. 9 Ceux-là, je ne les sanctionnerai pas, harangue de IHVH-Adonaï,

contre une nation pareille, mon être ne se vengerait-il pas ?

**L’ennemi**

Jé 5. 10 Montez contre ses rangs, détruisez ;

mais l’anéantissement, ne le faites pas.

Écartez ses rejets, car ils ne sont pas à IHVH-Adonaï.

Jé 5. 11 Oui, elles m’ont trahi, trahi,

la maison d’Israël et la maison de Iehouda, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 5. 12 Ils ont renié IHVH-Adonaï et disent : « Pas lui !

Le malheur ne viendra pas sur nous ;

nous ne verrons pas l’épée, la famine.

Jé 5. 13 Les inspirés seront un souffle, mais sans parole en eux.

Ainsi leur sera-t-il fait. »

Jé 5. 14 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot :

Puisque vous avez dit cette parole, me voici.

Je donne mes paroles à ta bouche, c’est du feu,

ce peuple est du bois, et il le dévore.

Jé 5. 15 Me voici ; je fais venir contre vous une nation du lointain,

maison d’Israël, harangue de IHVH-Adonaï ;

une nation impétueuse, une nation pérenne,

une nation dont tu ne pénètres pas la langue,

dont tu n’entends pas le parler.

Jé 5. 16 Son carquois, comme son sépulcre, est ouvert : tous des héros !

Jé 5. 17 Elle mange ta moisson, ton pain, ils mangent tes fils et tes filles.

Elle mange tes ovins, tes bovins ; elle mange ta vigne, ton figuier ;

elle démolit à l’épée tes villes fortifiées, auxquelles tu te fiais.

Jé 5. 18 Mais même en ces jours, harangue de IHVH-Adonaï,

je ne ferai pas contre vous l’anéantissement.

Jé 5. 19 Et c’est quand vous direz :

« À la place de quoi IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous a fait tout cela ? »

Dis-leur : « Comme vous m’avez abandonné

pour servir les Elohîms du barbare sur votre terre,

ainsi servirez-vous des étrangers sur une terre non vôtre. »

Jé 5. 20 Rapportez ceci à la maison de Ia‘acob ;

faites-le entendre en Iehouda, pour dire :

Jé 5. 21 Entendez donc cela, peuple fou, sans cœur !

Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n’entendent pas !

Jé 5. 22 De moi, ne frémirez-vous pas, harangue de IHVH-Adonaï,

en face de moi, ne vous convulserez-vous pas ?

J’ai mis le sable pour limite de la mer ; sa loi, en pérennité.

Elle ne la transgresse pas.

Ses flots vacillent, mais ne peuvent rien,

ses vagues se bouleversent, mais ne la transgressent pas.

**Le scandale sur terre**

Jé 5. 23 Or à ce peuple, il est un cœur dévoyé et rebelle ;

ils se dévoient et vont.

Jé 5. 24 Ils ne disent pas en leur cœur : « Frémissons donc de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

le donneur de pluie, d’ondée et d’averse en son temps !

Les semaines, réglées pour la moisson, il nous les garde. »

Jé 5. 25 Vos torts font dévier cela ;

vos fautes vous interdisent le bien.

Jé 5. 26 Oui, dans mon peuple se trouvent des criminels.

Ils épient, tapis comme des piégeurs.

Ils apportent un piège, et les hommes sont capturés.

Jé 5. 27 Telle une cage pleine de volatiles,

ainsi leurs maisons sont pleines de duperie.

Sur quoi ils grandissent et s’enrichissent.

Jé 5. 28 Ils engraissent et reluisent, outrepassent même les paroles du mal.

L’arrêt, ils ne l’ont pas arrêté ;

le jugement de l’orphelin pour qu’il triomphe,

le jugement des pauvres, ils ne l’ont pas rendu.

Jé 5. 29 Ceux-là, ne les sanctionnerai-je pas, harangue de IHVH-Adonaï,

contre une nation pareille, mon être ne se vengerait-il pas ?

Jé 5. 30 La désolation, le scandale étaient sur terre :

Jé 5. 31 les inspirés sont inspirés par le mensonge ;

les desservants assujettissent par leurs mains.

Mon peuple aime cela ! Mais que ferez-vous dans l’avenir ?

Irmeyahou - Jérémie 6 (30 v.)

**L’exploiteur en son sein**

Jé 6. 1 Retranchez-vous, Benéi Biniamîn, hors de Ieroushalaîm !

À Teqoa‘, sonnez du shophar ; sur Béit-ha-Kèrèm élevez l’étendard :

oui, le malheur s’observe au Septentrion, la grande brisure.

Jé 6. 2 À l’attrayante, à la délicieuse, je compare la fille Siôn.

Jé 6. 3 Vers elle, les pâtres et leurs troupeaux viennent.

Ils dressent contre elle des tentes autour ;

ils pâturent, chaque homme de sa main.

Jé 6. 4 Consacrez contre elle une guerre ! Levez-vous, montons, à midi !

Oïe, nous ! Oui, le jour a décliné, et les ombres du soir s’inclinent.

Jé 6. 5 Levez-vous ! Montons de nuit ! Détruisons ses châteaux !

Jé 6. 6 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Tranchez le bois.

Amoncelez contre Ieroushalaîm un remblai.

Elle, la ville, est toute sanctionnée, avec l’exploitation en son sein.

Jé 6. 7 Comme le puits fait sourdre ses eaux, ainsi fait-elle sourdre son malheur.

La violence, la razzia s’y entendent ;

contre mes faces, en permanence, morbidité et coup.

Jé 6. 8 Corrige-toi, Ieroushalaîm, que mon être ne se disloque de toi,

que je ne te mette en désolation, en terre non habitée.

**La brisure de mon peuple**

Jé 6. 9 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Ils grappilleront,

ils grappilleront comme une vigne le reste d’Israël.

Retourne ta main, comme les vendangeurs sur les hottes.

Jé 6. 10 Devant qui parlerai-je et témoignerai-je, pour qu’ils entendent ?

Voici, leur oreille est incirconcise ;

ils ne peuvent pas être attentifs. Voici la parole de IHVH-Adonaï ;

elle est contre eux en flétrissure ; ils ne la désirent pas.

Jé 6. 11 Mais la fièvre de IHVH-Adonaï me remplit ! Je suis excédé de la contenir !

Répands-la sur le nourrisson dehors,

sur la bande des adolescents ensemble !

Oui, même l’homme, même la femme, seront capturés,

l’ancien avec le plein-de-jours.

Jé 6. 12 Leurs maisons s’en retournent à d’autres,

les champs avec les femmes ensemble.

Oui, j’étends ma main contre les habitants de la terre, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 6. 13 Oui, du plus petit jusqu’au plus grand d’entre eux,

tous, ils exploitent, ils exploitent, de l’inspiré jusqu’au desservant,

tous, des faiseurs de mensonge.

Jé 6. 14 Ils guérissent la brisure de mon peuple avec légèreté pour dire :

« Paix, paix ! » Mais pas de paix !

Jé 6. 15 Blêmiront-ils parce qu’ils ont fait l’abomination ?

Non ! Même de blêmissement ils ne blêmissent pas,

même l’opprobre, ils ne le connaissent pas.

Aussi, ils tomberont avec ceux qui tombent ;

au temps où je les sanctionnerai, ils trébucheront, dit IHVH-Adonaï.

**Ils seront perdus**

Jé 6. 16 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Dressez-vous sur les routes et voyez ;

demandez aux chemins de la pérennité quelle est la route du bien,

et allez-y, trouvez le délassement de vos êtres.

Mais ils disent : « Nous n’irons pas ! »

Jé 6. 17 Je dresse sur vous des guetteurs :

« Soyez attentifs à la voix du shophar ! »

Mais ils disent : « Nous ne serons pas attentifs. »

Jé 6. 18 Aussi, entendez, les nations ; sache, communauté, ce qui est en elles.

Jé 6. 19 Entends, la terre !

Voici, moi-même je fais venir un malheur sur ce peuple,

fruit de leurs pensées, car à mes paroles, ils n’ont pas été attentifs,

et ma tora, ils rejettent.

Jé 6. 20 Qu’est-il pour moi, l’oliban qui vient de Sheba,

la canne à sucre d’une terre lointaine ?

Vos montées ne sont pas en gré. Vos sacrifices ne sont pas suaves pour moi.

Jé 6. 21 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je donne à ce peuple des trébuchements.

Ils trébucheront, pères et fils, ensemble, le voisin et son compagnon ;

ils perdent et sont perdus.

**L’ennemi soudain**

Jé 6. 22 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici, un peuple vient de la terre du Septentrion ;

une grande nation se réveille des confins de la terre.

Jé 6. 23 Ils saisissent l’arc et la javeline,

lui, le cruel, lui-même : ils ne matricient pas !

Leur voix, comme la mer, gronde.

Ils montent sur des chevaux, prêts comme un homme en guerre,

contre toi, fille Siôn.

Jé 6. 24 Nous avons entendu sa rumeur, nos mains se sont relâchées ;

la détresse nous a saisis, un spasme, comme celle qui enfante.

Jé 6. 25 Ne sortez pas au champ ; sur la route n’allez pas !

Oui, l’épée de l’ennemi, l’épouvante tout alentour !

Jé 6. 26 Fille-de-mon-peuple, ceins le sac, tords-toi dans la cendre !

Le deuil de l’unique, fais-le pour toi, la lamentation d’amertume.

Oui, soudain, il vient, le razzieur, contre nous !

**Le soufflet et le feu**

Jé 6. 27 Pour beffroi je t’ai donné sur mon peuple, pour fortification.

Pénètre, examine leur route.

Jé 6. 28 Ils sont tous des insurgés de l’insurrection,

des marcheurs de la calomnie ; bronze et fer, tous des destructeurs, eux.

Jé 6. 29 Le soufflet arde et le plomb disparaît dans le feu.

En vain, il a affiné, l’affineur. Les scories ne se sont pas désagrégées.

Jé 6. 30 « Argent de rebut », leur crient-ils. Oui, IHVH-Adonaï les a mis au rebut.

Irmeyahou - Jérémie 7 (34 v.)

**Le temple de IHVH-Adonaï**

Jé 7. 1 La parole qui était à Irmeyahou de IHVH-Adonaï, pour dire :

Jé 7. 2 Dresse-toi à la porte de la maison de IHVH-Adonaï.

Là, crie cette parole, dis :

Entendez la parole de IHVH-Adonaï, tout Iehouda,

vous qui venez en ces portes vous prosterner devant IHVH-Adonaï.

Jé 7. 3 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Améliorez vos routes et vos agissements ;

je vous ferai demeurer en ce lieu.

Jé 7. 4 Ne vous assurez pas aux paroles de mensonge pour dire :

« Le temple de IHVH-Adonaï ! Le temple de IHVH-Adonaï ! »

Le temple de IHVH-Adonaï, eux ?

Jé 7. 5 Oui, si vous améliorez, améliorez, vos routes et vos agissements ;

si vous faites, faites, le jugement de l’homme et de son compagnon ;

Jé 7. 6 si vous n’exploitez pas le métèque, l’orphelin, la veuve ;

si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent ;

si vous n’allez pas derrière d’autres Elohîms pour votre malheur,

Jé 7. 7 je vous ferai demeurer en ce lieu sur la terre

que j’ai donnée à vos pères, de pérennité en pérennité.

Jé 7. 8 Voici, vous vous assurez en vous-mêmes

sur des paroles de mensonge, à l’inutile.

**Encenser Ba‘al**

Jé 7. 9 Voler, assassiner, adultérer, jurer par mensonge, encenser Ba‘al,

aller derrière d’autres Elohîms que vous n’avez pas connus.

Jé 7. 10 Puis vous venez et vous vous dressez en face de moi,

dans cette maison sur laquelle mon nom est crié ;

et vous dites : « Nous sommes sauvés ! »

Pour faire toutes ces abominations ?

Jé 7. 11 Est-elle une grotte de bandits, à vos yeux, cette maison

sur laquelle mon nom est crié ?

Moi-même aussi, voici, je vois, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 7. 12 Oui, allez donc en mon lieu, à Shilo,

là où je fis demeurer mon nom en premier ;

et voyez ce que je lui ai fait, face au méfait de mon peuple Israël.

Jé 7. 13 Maintenant, parce que vous avez fait toutes ces actions, harangue de IHVH-Adonaï,

je vous parle, matinal à parler, mais vous n’avez pas entendu.

Je crie vers vous, mais vous n’avez pas répondu.

Jé 7. 14 Je fais contre cette maison où mon nom est crié,

où vous vous assurez, au lieu que je vous ai donné et à vos pères,

comme j’ai fait à Shilo.

Jé 7. 15 Je vous rejette loin de mes faces,

comme j’ai rejeté tous vos frères, toute la semence d’Èphraîm.

Jé 7. 16 Et toi, ne prie pas pour ce peuple,

ne lève pas pour eux la jubilation, ni la prière,

ne me touche pas, non, je ne t’entends pas.

Jé 7. 17 Ne vois-tu donc pas ce qu’ils font

dans les villes de Iehouda, dans les allées de Ieroushalaîm ?

Jé 7. 18 Les fils ramassent des bois, les pères brûlent le feu,

les femmes pétrissent la pâte pour faire des croissants à la Reine des ciels,

pour épandre des libations aux autres Elohîms, afin de m’irriter.

Jé 7. 19 Est-ce moi qu’ils irritent, harangue de IHVH-Adonaï,

n’est-ce pas eux-mêmes, pour le blêmissement de leurs faces ?

Jé 7. 20 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Voici, ma fulmination, ma fièvre refluent vers ce lieu,

contre l’humain et contre la bête,

contre l’arbre des champs, contre le fruit de la glèbe.

Elle brûle et ne s’éteint pas.

**La montée**

Jé 7. 21 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Vos montées, ajoutez-les à vos sacrifices, et mangez de la viande !

Jé 7. 22 Car je n’ai pas parlé à vos pères, je ne leur ai pas ordonné,

au jour donné, au jour où je les ai fait sortir de la terre de Misraîm,

des paroles concernant la montée et le sacrifice.

Jé 7. 23 Mais cette parole, je la leur ai ordonnée pour dire :

Entendez ma voix ! Je suis à vous pour Elohîms ;

et vous, soyez à moi pour peuple.

Allez sur toute la route que je vous ordonne pour votre bien.

Jé 7. 24 Mais ils n’ont pas entendu, ils n’ont pas tendu leur oreille.

Ils vont dans les conseils avec l’opiniâtreté de leur mauvais cœur.

Ils sont en arrière, pas en face.

Jé 7. 25 Depuis le jour où vos pères sont sortis de la terre de Misraîm

jusqu’à ce jour, je vous envoie tous mes serviteurs, les inspirés,

le jour, matinal à envoyer.

Jé 7. 26 Mais ils ne m’entendent pas, ils ne tendent pas leur oreille,

ils durcissent leur nuque, ils méfont plus que leurs pères.

Jé 7. 27 Tu leur parleras de toutes ces paroles, mais ils ne t’entendront pas ;

tu crieras vers eux, mais ils ne te répondront pas.

Jé 7. 28 Dis-leur : Voici la nation qui n’a pas entendu

la voix de IHVH-Adonaï son Elohîms ; ils n’ont pas pris la discipline.

Elle est perdue, l’adhérence, tranchée de leur bouche.

**Chômage de la joie**

Jé 7. 29 Tonds ta couronne et jette-la ; élève l’élégie sur les dénudations.

Oui, IHVH-Adonaï rejeté, il lâche l’âge de son emportement.

Jé 7. 30 Oui, les Benéi Iehouda ont fait le mal à mes yeux, harangue de IHVH-Adonaï.

Ils ont mis leurs abjections dans la maison

sur laquelle mon nom est crié, pour la contaminer.

Jé 7. 31 Ils ont bâti les tertres du Tophèt au Val-de-Bèn-Hinôm,

pour incinérer leurs fils et leurs filles au feu :

ce que je n’ai pas ordonné, ce qui n’était pas monté à mon cœur.

Jé 7. 32 Aussi, voici les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

où il ne sera plus dit : « Le Tophèt et le Val-de-Bèn-Hinôm »,

mais : « Le Val-de-la-Tuerie. »

Et ils ensevelissent au Tophèt, à défaut d’autre lieu !

Jé 7. 33 Et c’est la charogne de ce peuple, elle sera en nourriture

au volatile des ciels, à la bête de la terre,

et nul ne les fera broncher.

Jé 7. 34 Je fais chômer, dans les villes de Iehouda,

dans les allées de Ieroushalaîm,

la voix de l’exultation, la voix de la joie,

la voix de l’époux, la voix de l’épouse :

oui, la terre est en dessèchement.

Irmeyahou - Jérémie 8 (23 v.)

**Les ossements**

Jé 8. 1 En ce temps, harangue de IHVH-Adonaï,

ils feront sortir les ossements des rois de Iehouda,

les ossements de ses chefs, les ossements des desservants,

les ossements des inspirés,

les ossements des habitants de Ieroushalaîm, de leurs sépulcres.

Jé 8. 2 Ils les étonneront au soleil, à la lune et à toute la milice des ciels,

qu’ils aimaient, qu’ils servaient,

derrière lesquels ils allaient, qu’ils consultaient,

et devant lesquels ils se prosternaient.

Ni ajoutés ni ensevelis, ils seront en fumier sur les faces de la glèbe.

Jé 8. 3 La mort, à la vie, sera préférable

pour tout le reste des restants de ce clan du mal,

en tous les lieux restants, là où je les aurai bannis,

harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

**Tous font le mensonge**

Jé 8. 4 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Tombent-ils sans se relever ?

Retourne-t-il sans se retourner ?

Jé 8. 5 Pourquoi renie-t-il, ce peuple, Ieroushalaîm, d’un reniement impétueux ?

Ils ont saisi la duperie ; ils refusent de retourner !

Jé 8. 6 Je suis attentif et j’entends : ne parlent-ils pas ainsi ?

Pas un homme ne regrette sa malfaisance pour dire : « Qu’ai-je fait ? »

Tous y retournent en leur course, comme le cheval se rue à la guerre.

Jé 8. 7 Même la cigogne, dans les ciels, connaît ses rendez-vous ;

la tourterelle, le martinet, la grue respectent le temps de leur venue.

Mais mon peuple ne connaît pas le jugement de IHVH-Adonaï !

Jé 8. 8 Comment dites-vous :

« Nous sommes sages, la tora de IHVH-Adonaï est avec nous ! »

Aussi, voici, il fait le mensonge, le stylet du mensonge des actuaires !

Jé 8. 9 Ils blêmissent, les sages, ils sont effarés et capturés.

Voici, par la parole de IHVH-Adonaï ils sont rejetés ; et quelle science en eux !

Jé 8. 10 Aussi, je donne leurs femmes à d’autres, leurs champs aux héritiers.

Oui, du petit jusqu’au grand, tous, ils exploitent, ils exploitent.

De l’inspiré jusqu’au desservant, tous font le mensonge.

Jé 8. 11 Ils guérissent la brisure de la fille-de-mon-peuple

avec légèreté, pour dire : « Paix ! Paix ! » Et pas de paix.

Jé 8. 12 Blêmiront-ils, parce que l’abomination, ils l’ont faite ?

Non, même de blêmissement, ils ne blêmiront pas !

même l’opprobre, ils ne le connaissent pas !

Aussi, ils tomberont avec ceux qui tombent.

Au temps de leur sanction, ils trébucheront, dit IHVH-Adonaï.

**Les eaux de ciguë**

Jé 8. 13 Je les ramasserai, je les ramasserai, harangue de IHVH-Adonaï.

Pas de raisins à la vigne, pas de figues au figuier.

La feuille fane : je les donne, et ils passent.

Jé 8. 14 « Sur quoi sommes-nous assis ?

Rassemblez-vous, venons aux villes fortifiées, taisons-nous là !

Oui, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, nous a réduits au silence,

il nous abreuve d’eaux de ciguë ; oui, nous avons fauté contre IHVH-Adonaï.

Jé 8. 15 Espérer la paix, et rien de bien ;

le temps de la guérison, et voici l’effroi.

Jé 8. 16 Depuis Dân il s’entend, le reniflement de ses chevaux ;

à la voix du hennissement de ses meneurs, elle tremble, toute la terre.

Ils viennent, ils mangent la terre et sa plénitude, la ville avec ses habitants. »

Jé 8. 17 Oui, me voici, j’envoie contre vous des serpents, des vipères,

contre lesquels il n’est pas de charme ;

et ils vous mordent, harangue de IHVH-Adonaï.

**Les fumées de l’étranger**

Jé 8. 18 Me ressaisir de l’affliction ? Sur moi mon cœur est dolent.

Jé 8. 19 Voici la voix, l’appel de la fille-de-mon-peuple, d’une terre des lointains :

« IHVH-Adonaï n’est-il pas en Siôn ? Son roi n’y est-il pas ? »

Pourquoi m’ont-ils irrité avec leurs sculptures,

avec les fumées du barbare ?

Jé 8. 20 « Elle est passée, la moisson, il est achevé l’été,

mais nous, nous ne sommes pas sauvés ! »

Jé 8. 21 Du brisement de la fille-de-mon-peuple je suis brisé, assombri ;

la désolation me saisit.

Jé 8. 22 Pas de baume en Guil‘ad, ni de médecin, là.

Oui, pourquoi n’est-elle pas montée,

la cicatrice de la fille-de-mon-peuple ?

Jé 8. 22 Qui donnera ma tête en eau, mes yeux en nappe de larmes ?

Je pleurerai, jour et nuit, les victimes de la fille-de-mon-peuple.

Irmeyahou - Jérémie 9 (25 v.)

**Au sein de la duperie**

Jé 9. 1 Qui me donnera au désert un caravansérail ?

J’abandonnerai mon peuple, j’irai loin d’eux.

Oui, tous adultèrent, féerie de traîtres.

Jé 9. 2 Ils tendent leur langue, leur arc, au mensonge !

Car ils ne se sont pas fortifiés sur terre pour l’adhérence.

Oui, ils sortent de malheur en malheur ;

mais, moi, ils ne me pénètrent pas, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 9. 3 Gardez-vous, chaque homme, de son compagnon ;

tout frère, ne vous y fiez pas ! Oui, tout frère triche, il triche ;

tout compagnon va en calomniateur.

Jé 9. 4 L’homme bafoue son compagnon ; de vérité, ils ne parlent pas.

Ils ont enseigné leur langue à parler le mensonge.

Ils s’épuisent en contorsion.

Jé 9. 5 Ton siège est au sein de la duperie ;

et dans la duperie, ils refusent de me pénétrer, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 9. 6 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Me voici ! Je les affine et les examine.

Oui, que ferais-je d’autre, face à la fille-de-mon-peuple ?

Jé 9. 7 Flèche acérée, leur langue parle de fourberie !

De sa bouche, il parle de paix à son compagnon ;

mais en son sein, il met son embûche.

Jé 9. 8 Ceux-là, ne les sanctionnerai-je pas, harangue de IHVH-Adonaï,

contre une nation pareille, mon être ne se vengerait-il pas ?

**Ieroushalaîm en ruine**

Jé 9. 9 Sur les montagnes, je porte le pleur et la plainte ;

sur les oasis du désert, l’élégie.

Oui, elles ont été incendiées, sans qu’homme y passe ;

elles n’entendent pas la voix du cheptel.

Depuis le volatile des ciels jusqu’à la bête, ils errent et s’en vont.

Jé 9. 10 Je donne Ieroushalaîm en monceaux, en logis de chacals ;

et les villes de Iehouda,

je les donne en désolation, sans habitant.

Jé 9. 11 Quel est l’homme sage qui pénètre cela,

auquel la bouche de IHVH-Adonaï parle et qui le rapporte :

« Sur quoi la terre s’est-elle perdue,

incendiée comme un désert sans passant ? »

Jé 9. 12 IHVH-Adonaï dit : Sur leur abandon de ma tora, que j’ai donnée en face d’eux.

Ils n’ont pas entendu ma voix ; ils n’y sont pas allés.

Jé 9. 13 Ils vont derrière l’opiniâtreté de leur cœur,

derrière les Ba‘alîm, que leur ont enseignés leurs pères.

Jé 9. 14 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

ce peuple, je le nourris d’absinthe ; je l’abreuve d’eaux de ciguë ;

Jé 9. 15 je le disperse parmi des nations qu’ils n’ont pas connues,

ni eux ni leurs pères ; j’envoie derrière eux l’épée,

jusqu’à ce que je les aie achevés.

**La charogne comme la grebe**

Jé 9. 16 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Discernez, convoquez les pleureuses

et qu’elles viennent !

Envoyez vers les sages et qu’elles viennent !

Jé 9. 17 Qu’elles se hâtent, qu’elles portent sur nous la plainte !

Qu’ils coulent, nos yeux, de larmes !

Nos paupières, qu’elles ruissellent d’eau !

Jé 9. 18 Oui, la voix de la plainte s’entend de Siôn :

« Quoi, avons-nous été razziés ?

Nous avons fort blêmi ; oui, nous avons abandonné la terre ;

oui, ils nous ont jetés hors de nos demeures. »

Jé 9. 19 Oui, entendez, femmes, la parole de IHVH-Adonaï !

Que votre oreille capte la parole de sa bouche !

Enseignez à vos filles la plainte ; la femme à sa compagne, l’élégie !

Jé 9. 20 Oui, elle est montée, la mort, par nos fenêtres ;

elle est venue en nos châteaux pour trancher le nourrisson dehors,

les adolescents sur les places.

Jé 9. 21 Parle ! Voici la harangue de IHVH-Adonaï :

Elle tombe, la charogne de l’humain,

comme du fumier, sur les faces du champ,

comme la gerbe derrière le moissonneur, et pas de ramasseur !

Jé 9. 22 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Qu’il ne se louange pas, le sage, de sa sagesse !

Qu’il ne se louange pas, le héros, de son héroïsme !

Qu’il ne se louange pas, le riche, de sa richesse !

Jé 9. 23 Mais que de ceci le louangeur se louange : être perspicace et me pénétrer.

Oui, moi, IHVH-Adonaï, je fais le chérissement,

le jugement, la justification sur terre ;

Oui, cela, je le désire, harangue de IHVH-Adonaï.

**Incirconcis du cœur**

Jé 9. 24 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï.

Je sanctionnerai tout circoncis du prépuce :

Jé 9. 25 Misraîm, Iehouda, Edôm, Benéi ‘Amôn, Moab,

tous les tondus de la tempe, qui habitent le désert.

Oui, toutes les nations sont incirconcises,

et toute la maison d’Israël, des incirconcis du cœur !

Irmeyahou - Jérémie 10 (25 v.)

**Comme un épouvantail**

Jé 10. 1 Entendez la parole dont IHVH-Adonaï parle contre vous, maison d’Israël.

Jé 10. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Sur la route des nations n’apprenez pas ;

des signes des ciels, ne vous effarez pas.

Oui, elles s’en effarent, les nations.

Jé 10. 3 Oui, les règles des peuples sont une fumée.

Oui, ils tranchent un arbre de la forêt,

ouvrage des mains du bûcheron, avec une cognée.

Jé 10. 4 D’argent et d’or, ils l’embellissent ;

de clous, avec des marteaux, ils le consolident, et il ne bouge pas.

Jé 10. 5 Comme un épouvantail dans une melonnière, ils ne parlent pas.

Ils les portent, ils les portent, parce qu’ils ne déambulent pas.

Ne frémissez pas d’eux, car ils ne méfont pas,

et même de bien faire n’est pas en eux.

Jé 10. 6 Nul n’est comme toi, IHVH-Adonaï ;

tu es grand, et grand ton nom en héroïsme !

Jé 10. 7 Qui ne frémit de toi, roi des nations ?

Oui, à toi cela convient. Oui, parmi tous les sages des nations,

en tous leurs royaumes, nul n’est comme toi.

Jé 10. 8 De l’un ! ils s’abrutissent, ils s’affolent.

La discipline ? Fumées ! C’est du bois !

Jé 10. 9 L’argent laminé de Tarshish est importé ;

l’or d’Ouphaz, un ouvrage d’orfèvre, de mains d’affineur ;

leur vêtement est d’indigo et de pourpre,

un ouvrage de sages, eux tous.

Jé 10. 10 Mais IHVH-Adonaï est l’Elohîms de vérité,

lui, l’Elohîms de la vie, le roi de la pérennité.

De son écume, la terre tremble ;

les nations ne peuvent contenir son exaspération.

Jé 10. 11 Ainsi dis-leur : Les Elohîms, qui n’ont fait ni les ciels ni la terre,

disparaîtront de la terre et sous ces ciels.

Jé 10. 12 Le faiseur de la terre, en sa force, affermit le monde ;

en sa sagesse, en son discernement, il a tendu les ciels.

Jé 10. 13 De la voix, il donne le tumulte des eaux aux ciels ;

il fait monter les cumulus des confins de la terre ;

il fait les éclairs pour la pluie, et sort le souffle de ses trésors.

Jé 10. 14 Stupide, tout humain sans comprendre ;

blême, tout affineur de sa sculpture :

oui, mensonge, sa fonte, pas de souffle en elle ;

Jé 10. 15 une fumée, une œuvre d’illusionniste.

Au temps de leur sanction, elles perdront.

Jé 10. 16 La part de Ia‘acob n’est pas comme ceux-là :

oui, il est le formateur du tout ; Israël est le rameau de sa possession.

Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot.

**Ramasse ton arroi**

Jé 10. 17 Ramasse de terre ton arroi, toi, l’habitante assiégée.

Jé 10. 18 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je fronde les habitants de la terre ;

cette fois, je les enserre, pour qu’ils trouvent.

Jé 10. 19 « Hoïe, moi, pour mon brisement, mon coup pernicieux !

Et moi, je dis : Ah ! Voilà ma dolence et je la porte.

Jé 10. 20 Ma tente a été razziée, toutes mes cordées sont désagrégées.

Mes fils, sortis de moi, ne sont plus.

Nul ne tend encore ma tente, ne relève mes tentures. »

Jé 10. 21 Oui, ils sont abrutis, les pâtres, ils ne consultent pas IHVH-Adonaï.

Aussi, non perspicaces, tout leur pâturage est dispersé.

Jé 10. 22 Voix, rumeur, voici, il vient, le grand tremblement,

de la terre du Septentrion,

pour mettre les villes de Iehouda en désolation, en logis de chacals.

Jé 10. 23 Je savais, IHVH-Adonaï, qu’elle n’est pas à l’humain, sa route ;

l’homme qui va ne peut pas affermir son pas.

Jé 10. 24 Corrige-moi, IHVH-Adonaï, mais avec jugement ;

non en ta fulmination, que tu ne me diminues.

Jé 10. 25 Répands ta fièvre contre les nations qui ne te connaissent pas,

contre les clans qui ne crient pas ton nom.

Oui, ils ont mangé Ia‘acob ; ils l’ont mangé, achevé ;

et son oasis, ils l’ont désolée.

Irmeyahou - Jérémie 11 (23 v.)

**Les paroles de ce pacte**

Jé 11. 1 La parole qui était à Irmeyahou, de IHVH-Adonaï, pour dire :

Jé 11. 2 Entendez les paroles de ce pacte ! Parlez à l’homme de Iehouda,

aux habitants de Ieroushalaîm !

Jé 11. 3 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Honni soit l’homme qui n’entendra pas les paroles de ce pacte,

Jé 11. 4 que j’ai ordonné à vos pères au jour où je les ai fait sortir

de la terre de Misraîm, du creuset de fer, pour dire :

Entendez ma voix ; faites-les selon tout ce que je vous ordonne.

Vous serez à moi pour peuple, et moi-même, je serai à vous pour Elohîms,

Jé 11. 5 afin de réaliser le serment que j’ai juré à vos pères,

pour leur donner une terre fluente de lait et de miel, comme en ce jour.

Je réponds et dis : « Amén, IHVH-Adonaï ! »

Jé 11. 6 IHVH-Adonaï me dit : Crie toutes ces paroles dans les villes de Iehouda,

dans les allées de Ieroushalaîm.

Dis : Entendez les paroles de ce pacte. Faites-les.

Jé 11. 7 Oui, j’ai témoigné, témoigné devant vos pères,

au jour où je les ai fait monter de la terre de Misraîm jusqu’à ce jour,

matinal à témoigner, pour dire : Entendez ma voix !

Jé 11. 8 Mais ils n’ont pas entendu ni tendu l’oreille :

les hommes vont, dans l’opiniâtreté de leur mauvais cœur ;

et je fais venir contre eux toutes les paroles de ce pacte

que je leur ai ordonné de faire, et qu’ils n’ont pas faites.

**Des autels pour Ba‘al**

Jé 11. 9 IHVH-Adonaï me dit : Un complot a été trouvé

chez l’homme de Iehouda et chez les habitants de Ieroushalaîm.

Jé 11. 10 Ils sont retournés sur les torts de leurs pères, les premiers,

qui avaient refusé d’entendre mes paroles.

Ils sont allés derrière d’autres Elohîms pour les servir.

La maison d’Israël et la maison de Iehouda ont annulé mon pacte,

que j’avais tranché avec leurs pères,

Jé 11. 11 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je fais venir à eux

un malheur dont ils ne pourront plus sortir.

Ils clament vers moi, mais je ne les entends pas.

Jé 11. 12 Les villes de Iehouda et les habitants de Ieroushalaîm

vont et clament vers les Elohîms qu’ils encensent.

Mais, pour les sauver, ils ne les sauveront pas, au temps de leur malheur.

Jé 11. 13 Oui, au nombre de tes villes sont tes Elohîms, Iehouda !

Au nombre des allées de Ieroushalaîm vous avez mis des autels

pour le blêmissement, des autels pour encenser Ba‘al !

Jé 11. 14 Et toi, ne prie pas pour ce peuple,

n’élève pas pour eux la jubilation ni la prière.

Non, je n’entends pas au temps où ils crient vers moi,

à cause de leur malfaisance.

Jé 11. 15 Qu’a mon ami dans ma maison à faire la préméditation des multitudes ?

Les viandes du sanctuaire feront-elles passer loin de toi la faute ?

Oui, tu méfais et jubiles alors.

Jé 11. 16 Olivier luxuriant, fruit de belle tournure,

il avait crié ton nom, IHVH-Adonaï ; mais à la voix du grand brouhaha,

il attise le feu sur lui ; ils s’effritent, ses branchages.

Jé 11. 17 IHVH-Adonaï Sebaot, qui t’a planté, parle contre toi de malheur,

à cause de la malfaisance de la maison d’Israël et de la maison de Iehouda,

qu’ils s’étaient faite pour m’irriter, à encenser Ba‘al.

Jé 11. 18 IHVH-Adonaï me l’a fait pénétrer et je l’ai pénétré ;

tu m’as fait voir alors leurs agissements.

Jé 11. 19 Et moi, comme un mouton de tête, transporté à l’abattage,

je ne savais pas que, contre moi, ils pensaient des pensées :

« Détruisons l’arbre avec son pain, tranchons-le de la terre des vivants :

son nom ne sera plus rappelé. »

Jé 11. 20 IHVH-Adonaï Sebaot, juge juste, examine les reins et le cœur :

je verrai ta vengeance contre eux.

Oui, à toi j’ai découvert ma dispute.

Jé 11. 21 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï aux hommes d’‘Anatot,

qui cherchent ton être pour dire : « Ne t’inspire pas au nom de IHVH-Adonaï,

et tu ne mourras pas de notre main. »

Jé 11. 22 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Me voici, je les sanctionne :

les adolescents mourront à l’épée,

leurs fils, leurs filles mourront de famine ;

Jé 11. 23 il ne sera pas pour eux de reste.

Oui, je ferai venir le malheur vers les hommes d’‘Anatot,

l’année de leur sanction.

Irmeyahou - Jérémie 12 (17 v.)

**Le génie du Iardèn**

Jé 12. 1 Juste, toi, IHVH-Adonaï ! Oui, je me dispute contre toi.

Ah ! je parle de jugements avec toi :

Pourquoi la route des criminels triomphe-t-elle,

et sont-ils tranquilles, tous les traîtres en traîtrise ?

Jé 12. 2 Tu les as plantés, ils se sont enracinés et vont même faire du fruit ;

tu es proche de leur bouche, mais loin de leurs reins.

Jé 12. 3 Et toi IHVH-Adonaï, tu me pénètres, tu me vois,

tu examines mon cœur avec toi.

Entraîne-les comme des ovins à l’abattoir ;

consacre-les pour le jour de la tuerie.

Jé 12. 4 Jusqu’à quand s’endeuillera-t-elle, la terre ?

L’herbe de tout le champ se desséchera-t-elle ?

Par les malfaisances de ses habitants,

bêtes et volatiles sont exterminés.

Oui, ils disaient : « Il ne verra pas notre avenir ! »

Jé 12. 5 Oui, tu as couru avec des coureurs et ils t’ont épuisé.

Comment rivaliseras-tu avec des chevaux ?

Sur une terre en paix, tu redoutes.

Comment feras-tu avec le génie du Iardèn ?

Jé 12. 6 Oui, même tes frères et la maison de ton père,

même eux t’ont trahi, même eux crient derrière toi, plein.

N’adhère pas à eux quand ils te parlent de bien.

Jé 12. 7 J’ai abandonné ma maison, j’ai lâché ma possession,

j’ai donné l’amie de mon être à la paume de ses ennemis.

Jé 12. 8 Ma possession est pour moi comme un lion dans une forêt.

Elle donne de sa voix contre moi ; aussi je la hais.

Jé 12. 9 Ma possession est-elle pour moi un aigle bigarré ?

Les aigles autour sont contre elle.

Allez, réunissez toutes les bêtes du champ ; rappliquez pour la curée.

Jé 12. 10 De nombreux pâtres ont détruit mon vignoble ;

ils ont piétiné ma parcelle.

Ils ont donné la parcelle de ma convoitise en désert, en désolation.

Jé 12. 11 Il l’a mise en désolation. Elle s’est endeuillée sur moi, une désolation !

Elle a été désolée, toute la terre, car nul homme n’a rien pris à cœur.

Jé 12. 12 Sur toutes les dénudations, au désert, ils viennent, les razzieurs.

Oui, l’épée de IHVH-Adonaï dévore ;

du bout de la terre jusqu’au bout de la terre,

pas de paix pour toute chair !

Jé 12. 13 Ils ont semé du blé et moissonnent des carthames.

Malades, inutiles, ils blêmissent de vos récoltes,

à la brûlure de la narine de IHVH-Adonaï.

**Les mauvais voisins**

Jé 12. 14 Ainsi dit IHVH-Adonaï : À tous mes mauvais voisins,

qui touchent à la possession

que j’ai fait posséder à mon peuple Israël,

me voici, je les lâche sur leur glèbe ;

et la maison de Iehouda, je la lâche sur leur sein.

Jé 12. 15 Et c’est après les avoir lâchés, je retournerai et les matricierai,

je les ferai retourner, chaque homme à sa possession,

chaque homme à sa terre.

Jé 12. 16 Et c’est, s’ils apprenaient, s’ils apprenaient les routes de mon peuple

pour jurer par mon nom : « Vive IHVH-Adonaï »,

comme ils enseignaient mon peuple à jurer par Ba‘al,

ils seraient bâtis au sein de mon peuple.

Jé 12. 17 Mais s’ils n’entendent pas, je lâcherai cette nation,

lâchée et perdue, harangue de IHVH-Adonaï.

Irmeyahou - Jérémie 13 (27 v.)

**La ceinture de lin**

Jé 13. 1 Ainsi me dit IHVH-Adonaï : « Aller ! Achète-toi une ceinture de lin.

Mets-la sur tes hanches, et ne la fais pas venir dans l’eau. »

Jé 13. 2 J’achète la ceinture selon la parole de IHVH-Adonaï.

Je la mets sur mes hanches.

Jé 13. 3 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï, à moi, une deuxième fois, pour dire :

Jé 13. 4 « Prends la ceinture que tu as achetée, qui est sur tes hanches.

Lève-toi, va au Perat, enfouis-la dans une crevasse du rocher. »

Jé 13. 5 Je vais et l’enfouis dans le Perat, comme IHVH-Adonaï me l’ordonne.

Jé 13. 6 Et c’est au terme de nombreux jours, IHVH-Adonaï me dit :

« Lève-toi, va au Perat.

Prends, de là, la ceinture que je t’avais ordonné d’y enfouir. »

Jé 13. 7 Je vais au Perat, je fouille, je prends la ceinture

du lieu où je l’avais enfouie, là.

Et voici, détruite, la ceinture, plus efficace du tout.

Jé 13. 8 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi, pour dire :

Jé 13. 9 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Ainsi je détruirai le génie de Iehouda,

le génie multiple de Ieroushalaîm.

Jé 13. 10 Ce mauvais peuple ! Ils refusent d’entendre mes paroles ;

ils vont dans l’opiniâtreté de leur cœur, ils vont derrière d’autres Elohîms,

pour les servir, pour se prosterner devant eux.

Il est comme cette ceinture qui n’est plus efficace du tout.

Jé 13. 11 Oui, comme la ceinture colle aux hanches de l’homme,

ainsi, je colle à moi toute la maison d’Israël, toute la maison de Iehouda,

harangue de IHVH-Adonaï, pour qu’il soit pour moi un peuple,

pour le nom, la louange, la splendeur. Mais ils n’ont pas entendu.

**Une terre d’ivresse**

Jé 13. 12 Dis-leur cette parole : Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

« Toute carafe se remplit de vin ! »

Ils te diront : « Ne savons-nous pas, ne savons-nous pas

que toute carafe se remplit de vin ? »

Jé 13. 13 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï :

« Me voici, je remplis tous les habitants de cette terre,

les rois qui siègent, pour David, sur son trône, les desservants,

les inspirés, tous les habitants de Ieroushalaîm, d’ivresse.

Jé 13. 14 Je les fracasserai, l’homme contre son frère,

les pères avec les fils ensemble, harangue de IHVH-Adonaï.

Je ne compatirai pas, je ne serai pas exorable ;

je ne matricierai pas pour ne pas les détruire.

Jé 13. 15 Entendez, écoutez ! Ne vous exaltez pas ! Oui, IHVH-Adonaï a parlé.

Jé 13. 16 Donnez gloire à IHVH-Adonaï, votre Elohîms avant qu’il n’enténèbre,

avant que vos pieds ne touchent les monts crépusculaires.

Vous espériez la lumière ; il met l’ombremort, il place le brouillard.

Jé 13. 17 Si vous ne l’entendez pas, mon être pleurera

dans les cachettes, face à l’orgueil.

Mon œil larmoie de larmes, il coule de larmes :

oui, le troupeau de IHVH-Adonaï est capturé !

**Change-t-il sa peau, le nègre ?**

Jé 13. 18 Dis au roi et à la dame : Abaissez-vous, asseyez-vous :

oui, il est tombé de vos chefs, le nimbe de votre splendeur.

Jé 13. 19 Les villes du Nèguèb ont été fermées, et pas d’ouvreur.

Tout Iehouda a été exilé, exilé pleinement.

Jé 13. 20 Levez vos yeux, voyez les arrivants du Septentrion.

Où est le troupeau à toi donné, les ovins de ta splendeur ?

Jé 13. 21 Que diras-tu quand il te sanctionnera ?

Toi, tu les avais enseignés près de toi à être des meneurs de tête.

N’est-ce pas, les douleurs te saisissent, comme une femme qui enfante ?

Jé 13. 22 Oui, tu dis en ton cœur : Pourquoi m’ont-ils abordée, ceux-là ?

Dans l’abondance de ton tort,

les rebords de ta robe sont découverts, tes talons violentés.

Jé 13. 23 Change-t-il sa peau, le nègre ? le léopard, ses bigarrures ?

Vous aussi pourriez-vous faire le bien, apprentis du mal ?

Jé 13. 24 Je les disperse comme la paille qui passe au souffle du désert.

Jé 13. 25 C’est ton sort, la part de ta mesure de moi, harangue de IHVH-Adonaï ;

toi qui m’as oublié et te sécurises dans le mensonge.

Jé 13. 26 Moi aussi, j’ai retroussé les rebords de ta robe sur tes faces.

Et nous voyons ta turpitude,

Jé 13. 27 tes adultères, tes hennissements, la préméditation de tes puteries.

Sur les collines, dans les champs, j’ai vu tes abjections.

Oïe, toi, Ieroushalaîm, tu ne te purifies pas ! Après, quand, encore ?

Irmeyahou - Jérémie 14 (22 v.)

**Sécheresses**

Jé 14. 1 Ce qui était la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou à propos des sécheresses ?

Jé 14. 2 Il s’endeuille, Iehouda, ses portes languissent.

Assombris à terre, le hurlement de Ieroushalaîm monte.

Jé 14. 3 Leurs magnats envoient leurs cadets à l’eau.

Ils viennent aux fosses et ne trouvent pas d’eau.

Ils retournent leurs récipients vides ;

ils blêmissent et, dans l’opprobre, couvrent leurs têtes,

Jé 14. 4 parce que la glèbe s’est fissurée : non, il n’est pas de pluie sur terre !

Ils sont blêmes, les paysans ; ils couvrent leurs têtes.

Jé 14. 5 Oui, même la biche dans le champ met bas mais abandonne,

car il n’est pas de gazon.

Jé 14. 6 Les onagres se dressent sur les dénudations ;

ils aspirent le souffle comme des chacals.

Leurs yeux s’épuisent : non, pas d’herbe !

Jé 14. 7 Quand nos torts répondent contre nous, IHVH-Adonaï, agis à cause de ton nom.

Oui, ils se sont multipliés, nos reniements ;

contre toi, nous avons fauté.

Jé 14. 8 Espoir d’Israël, son sauveur au temps de la détresse,

pourquoi es-tu comme un métèque sur la terre,

comme un hôte qui se détourne pour nuiter ?

Jé 14. 9 Pourquoi es-tu comme un homme abasourdi,

comme un héros qui ne peut sauver ?

Tu es en notre sein, IHVH-Adonaï ; ton nom sur nous est crié.

Ne nous laisse pas !

Jé 14. 10 Ainsi dit IHVH-Adonaï à ce peuple : Oui, ils aiment à se mouvoir ;

ils n’épargnent pas leurs pieds.

Mais IHVH-Adonaï ne les agrée pas.

Maintenant, il se souvient de leur tort, il sanctionne leur faute.

Jé 14. 11 IHVH-Adonaï me dit : Ne prie pas pour ce peuple en bien !

Jé 14. 12 Quand ils jeûnent, je n’entends pas leur bruissement ;

quand ils font monter la montée et l’offrande, je ne les agrée pas.

Oui, par l’épée, par la famine, par la peste, moi-même, je les anéantis.

**Les inspirés du mensonge**

Jé 14. 13 Je dis : « Aha, Adonaï IHVH-Elohîms !

Voici, les inspirés leur disent : Vous ne verrez pas l’épée ;

la famine ne sera pas sur vous.

Oui, la paix de vérité, je vous la donne en ce lieu.

Jé 14. 14 IHVH-Adonaï me dit : Mensonge ! les inspirés qui s’inspirent en mon nom !

Je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas donné d’ordre,

je ne leur ai pas parlé. Contemplation du mensonge,

charme, sorcellerie, idolâtrie, duperie de leur cœur,

de cela, ils s’inspirent pour vous.

Jé 14. 15 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï :

Sur les inspirés qui s’inspirent de mon nom, moi, je ne les ai pas envoyés.

Mais ils disent : « L’épée et la famine ne seront pas sur cette terre. »

Par l’épée et la famine, ils seront achevés, ces inspirés !

Jé 14. 16 Le peuple pour lequel ils s’inspirent sera jeté

dans les allées de Ieroushalaîm, face à la famine, à l’épée ;

et pas de fossoyeur pour eux, leurs femmes, leurs fils et leurs filles !

Je répands contre eux leur malfaisance !

**Les victimes de l’épée**

Jé 14. 17 Dis-leur cette parole : Mes yeux, versez des larmes nuit et jour ;

ne vous calmez pas !

Oui, d’un grand brisement elle est brisée, la vierge, la fille de mon peuple,

par le coup très pernicieux.

Jé 14. 18 Quand je sors au champ, voici les victimes de l’épée ;

quand je viens en ville, voilà les morbidités de la famine ;

oui, même l’inspiré, même le desservant, transitent sur une terre

qu’ils ne connaissent pas.

**Prière de l’inspiré**

Jé 14. 19 As-tu rejeté, rejeté Iehouda ?

Siôn répugne-t-elle à ton être ?

Pourquoi nous frapper, sans guérison pour nous ?

Espérer la paix, et rien de bien ;

le temps de la guérison, et voici l’effroi !

Jé 14. 20 IHVH-Adonaï, nous connaissons notre culpabilité, le tort de nos pères :

oui, nous avons fauté contre toi.

Jé 14. 21 Ne réprouve pas, à cause de ton nom !

N’avilis pas le trône de ta gloire !

Souviens-toi, n’annule pas ton pacte avec nous !

Jé 14. 22 Existe-t-il, parmi les fumées des peuples, des donneurs de pluie ?

Les ciels donnent-ils des giboulées ?

N’est-ce pas toi ; IHVH-Adonaï, notre Elohîms ?

Nous t’espérons, oui, toi, tu as fait tout cela.

Irmeyahou - Jérémie 15 (21 v.)

**Je les désenfante**

Jé 15. 1 IHVH-Adonaï me dit : « Si Moshè se dressait avec Shemouél face à moi,

mon être ne serait pas pour ce peuple.

Renvoie-le loin de mes faces ! Qu’ils sortent !

Jé 15. 2 Et c’est quand ils te diront : « Où sortirons-nous ? »

dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï : Qui est pour la mort, à la mort !

Qui est pour l’épée, à l’épée ! Qui est pour la famine, à la famine !

Qui est pour la captivité, à la captivité !

Jé 15. 3 Je les prépose en quatre clans, harangue de IHVH-Adonaï :

l’épée pour tuer, les chiens pour traîner,

le volatile des ciels et la bête des champs pour manger et détruire.

Jé 15. 4 Je les donne en répulsion à tous les royaumes de la terre,

à cause de Menashè bèn Hizqyahou, roi de Iehouda,

pour ce qu’il a fait à Ieroushalaîm.

Jé 15. 5 Oui, qui compatira à toi, Ieroushalaîm ?

Qui hochera pour toi ? Qui s’écartera pour s’enquérir de ta paix ?

Jé 15. 6 Toi, tu m’as lâché, harangue de IHVH-Adonaï ; tu vas en arrière.

Je tends ma main contre toi, je te détruis.

Je suis las de réconforter !

Jé 15. 7 Je les vanne avec le van aux portes de la terre ;

je désenfante, je perds mon peuple.

De leur route, ils ne retourneront pas.

Jé 15. 8 Leurs veuves se multiplient pour moi plus que le sable des mers.

Je fais venir contre eux, contre les mères des adolescents,

des razzieurs à midi. J’abats contre elles, soudain,

l’excitation, les affolements.

Jé 15. 9 Elle languit, l’enfanteuse des sept ; son être halète.

Il décline, son soleil, pendant le jour,

blêmissements, flétrissure ! Et leur reste, je te le donne à l’épée,

face à leurs ennemis, harangue de IHVH-Adonaï.

**Solitude de l’inspiré**

Jé 15. 10 Oïe, moi, ma mère ! Oui, tu m’as enfanté

homme de dispute, homme de querelle contre toute la terre.

Je ne prête ni n’emprunte, mais tous me maudissent.

Jé 15. 11 IHVH-Adonaï a dit :

Ne t’ai-je pas relaxé en bien ? Ne t’ai-je pas fait rencontrer

au temps du malheur, au temps de la détresse, l’ennemi ?

Jé 15. 12 Le fer, le fer du Septentrion et le bronze te casseront-ils ?

Jé 15. 13 Je donne ton armée et tes trésors au pillage,

non pas pour un prix, contre toutes tes fautes, en toutes tes frontières.

Jé 15. 14 Je fais passer tes ennemis sur une terre que tu ne connais pas.

Oui, le feu s’est embrasé en ma narine, et contre vous il s’embrasera.

Jé 15. 15 Toi, tu sais, IHVH-Adonaï ! Souviens-toi de moi, sanctionne-moi,

venge-moi de mes persécuteurs !

En ta longanimité, ne me prends pas ;

sache que je porte pour toi la flétrissure.

Jé 15. 16 Tes paroles se trouvent et je les mange.

Et c’est ta parole, pour moi, une exaltation, la joie de mon cœur ;

car ton nom est crié sur moi, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot !

Jé 15. 17 Je ne siège pas en compagnie des joueurs pour me divertir.

En face de ta main je siège solitaire, car tu me remplis d’exaspération.

Jé 15. 18 Pourquoi ma douleur est-elle persistante,

et mon coup pernicieux refuse-t-il d’être guéri ?

Tu es, tu es pour moi comme un mirage, des eaux de non-adhérence.

Jé 15. 19 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Si tu retournes, je te fais retourner,

et en face de moi tu te dresseras.

Si tu fais sortir le précieux du vil, tu seras comme ma bouche.

Ils retourneront à toi ; mais toi, tu ne retourneras pas à eux.

Jé 15. 20 Je te donne à ce peuple en rempart de bronze renforcé :

ils guerroieront contre toi, mais ne pourront rien contre toi.

Oui, moi, je suis avec toi pour te sauver,

pour te secourir, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 15. 21 Je te secours de la main des malfaiteurs ;

je te rachète de la paume des violents.

Irmeyahou - Jérémie 16 (21 v.)

**Ni femmes ni enfants**

Jé 16. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Jé 16. 2 Ne prends pas femme pour toi ;

fils et filles ne seront pas pour toi en ce lieu.

Jé 16. 3 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï aux fils et aux filles enfantés en ce lieu,

à leurs mères qui les enfantent,

à leurs pères qui les font enfanter sur cette terre :

Jé 16. 4 De mort par maladie ils mourront.

Ils ne seront pas lamentés,

ils ne seront pas ensevelis ; ils seront du fumier sur les faces de la glèbe.

Par l’épée, par la famine, ils seront achevés ;

leur charogne sera en nourriture

pour le volatile des ciels et pour la bête de la terre.

Jé 16. 5 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Ne viens pas à la maison du deuil,

ne va pas vers la lamentation, ne hoche pas pour eux !

Oui, j’ai retiré ma paix de ce peuple, harangue de IHVH-Adonaï,

le chérissement et les matrices.

Jé 16. 6 Ils mourront, les grands et les petits, sur cette terre.

Ils ne seront ni ensevelis ni lamentés ;

nul ne se balafrera ou se rasera pour eux.

Jé 16. 7 Nul ne partagera avec eux le deuil, pour les réconforter du mort.

Nul ne l’abreuvera à la coupe des réconforts

pour son père et pour sa mère.

Jé 16. 8 Tu ne viendras pas à la maison du festin,

pour t’asseoir avec eux, pour manger et pour boire.

**Vision de l’exil**

Jé 16. 9 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici, je fais chômer en ce lieu sous vos yeux, de vos jours,

la voix de l’exultation, la voix de la joie,

la voix du fiancé, la voix de l’épouse.

Jé 16. 10 Et c’est quand tu rapporteras à ce peuple toutes ces paroles,

ils te diront : « Pourquoi IHVH-Adonaï a-t-il parlé contre nous

de tout ce grand malheur ? Quel est notre tort, quelle est notre faute,

ce par quoi nous avons fauté contre IHVH-Adonaï, notre Elohîms ? »

Jé 16. 11 Dis-leur : « C’est parce que vos pères m’ont abandonné,

harangue de IHVH-Adonaï. Ils allaient derrière d’autres Elohîms ;

ils les servaient, ils se prosternaient devant eux.

Et moi, ils m’ont abandonné ; ma tora, ils ne l’ont pas gardée !

Jé 16. 12 Mais vous, vous avez fait plus de mal que vos pères.

Vous voici, vous allez chaque homme

derrière l’opiniâtreté de son mauvais cœur pour ne pas m’entendre.

Jé 16. 13 Je vous enlèverai de cette terre,

vers une terre que vous n’avez pas connue, vous, ni vos pères.

Vous servirez là d’autres Elohîms, jour et nuit,

parce que je ne vous donnerai pas d’amnistie.

Jé 16. 14 Aussi, voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï, il ne sera plus dit :

« Vive IHVH-Adonaï qui a fait monter les Benéi Israël de la terre de Misraîm ! »

Jé 16. 15 mais : « Vive IHVH-Adonaï qui a fait monter les Benéi Israël

de la terre du Septentrion et de toutes les terres où ils avaient été bannis ! »

Je les ferai retourner sur leur glèbe que j’ai donnée à leurs pères.

Jé 16. 16 Me voici, j’enverrai de nombreux pêcheurs, harangue de IHVH-Adonaï ;

et ils les pêcheront.

Après quoi, j’enverrai de nombreux chasseurs ; et ils les chasseront

de toute montagne, de toute colline et des crevasses des rochers.

Jé 16. 17 Oui, mes yeux sur toutes leurs routes :

ils ne sont pas cachés en face de moi ;

leur tort n’est pas celé devant mes yeux.

Jé 16. 18 Je paye en premier le double de leur tort et de leur faute,

pour leur profanation de ma terre.

Par la charogne de leurs abjections et de leurs abominations,

ils ont rempli ma possession.

**Ils pénétreront mon nom**

Jé 16. 19 IHVH-Adonaï, mon énergie, ma citadelle, mon refuge au jour de la détresse !

Vers toi les nations viendront des confins de la terre.

Elles diront : « Ah ! nos pères possédaient un mensonge ;

ils l’ont possédé, nos pères : une fumée, sans rien d’utile en eux ! »

Jé 16. 20 L’humain se fait-il un Elohîms ? Mais ce sont des non-Elohîms !

Jé 16. 21 Aussi, me voici, je le leur fais pénétrer, cette fois,

je leur fais pénétrer ma main et mon héroïsme ;

ils pénétreront, oui, mon nom : IHVH-Adonaï.

Irmeyahou - Jérémie 17 (27 v.)

**Le feu à perpétuité**

Jé 17. 1 La faute de Iehouda est écrite au stylet de fer, à l’onglet de corindon,

labourée sur la tablette de leur cœur, aux cornes de nos autels,

Jé 17. 2 quand leurs fils commémorent sur leurs autels, sur leurs Ashéras,

dans le bois luxuriant, sur les hautes collines !

Jé 17. 3 Monts de la campagne, ton armée, tous tes trésors,

je les donne au pillage, avec tes tertres,

sur toutes tes frontières, contre la faute !

Jé 17. 4 Tu feras remise, et par toi-même,

de ta possession que je t’avais donnée.

Je t’asservirai à tes ennemis, sur une terre que tu ne connais pas.

Oui, le feu que vous avez embrasé dans ma narine,

jusqu’en pérennité, s’embrasera.

**Le cœur pernicieux**

Jé 17. 5 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Honni soit le brave qui se sécurise en l’humain !

Il met de chair son bras, mais écarte son cœur de IHVH-Adonaï.

Jé 17. 6 Il est comme un genévrier dans la steppe ; il ne verra pas venir de bien.

Il demeure dans les calcinations du désert,

en terre salée, non habitée.

Jé 17. 7 Béni soit le brave qui s’assure en IHVH-Adonaï !

IHVH-Adonaï est sa sécurité.

Jé 17. 8 Il est comme un arbre transplanté sur les eaux ;

il envoie ses racines vers le ruisseau.

Il ne voit pas venir la chaleur ; son feuillage est luxuriant.

L’année de sécheresse, il ne se soucie pas.

Il ne se retire pas sans faire de fruit.

Jé 17. 9 Le cœur ruse plus que tout, pernicieux. Qui le pénètre ?

Jé 17. 10 Moi, IHVH-Adonaï, je scrute le cœur, j’examine les reins,

pour donner à l’homme selon ses routes,

selon le fruit de ses agissements.

Jé 17. 11 La perdrix couve mais n’enfante pas.

Le faiseur de richesse sans droit, au milieu de ses jours, l’abandonne,

et, dans son avenir, il sera veule.

Jé 17. 12 Trône de gloire altier, premier, lieu de notre sanctuaire !

Jé 17. 13 Espoir d’Israël, IHVH-Adonaï, tous ceux qui t’abandonnent seront blêmes.

Mes fuyards, en terre, seront inscrits :

oui, ils abandonnent la nappe d’eaux vives, IHVH-Adonaï.

**Je serai guéri**

Jé 17. 14 Guéris-moi, IHVH-Adonaï, et je serai guéri !

Sauve-moi, et je serai sauvé ! Oui, ma louange, toi !

Jé 17. 15 Voici ce qu’ils me disent :

« Où est la parole de IHVH-Adonaï ? Qu’elle vienne donc ! »

Jé 17. 16 Et moi, je ne me suis pas hâté de paître derrière toi ;

le jour pernicieux, je n’en ai pas eu l’appétit ; toi, tu le sais.

Le jaillissement de mes lèvres est présent en face de toi.

Jé 17. 17 Ne sois pas pour moi un effarement,

toi, mon refuge au jour du malheur.

Jé 17. 18 Ils blêmiront, mes persécuteurs, mais je ne blêmirai pas, moi.

Ils trembleront, eux, mais je ne tremblerai pas, moi.

Fais venir sur eux le jour du malheur,

et d’une double brisure brise-les.

**Le jour du shabat**

Jé 17. 19 Ainsi me dit IHVH-Adonaï : Aller ! Dresse-toi à la porte des Fils du Peuple,

là où viennent les rois de Iehouda et d’où ils sortent,

et dans toutes les portes de Ieroushalaîm.

Jé 17. 20 Dis-leur : Entendez la parole de IHVH-Adonaï,

rois de Iehouda et tout Iehouda,

vous tous, habitants de Ieroushalaîm, qui venez en ces portes.

Jé 17. 21 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Gardez vos êtres !

Ne portez pas un chargement le jour du shabat,

pour le faire venir aux portes de Ieroushalaîm.

Jé 17. 22 Ne faites pas sortir un chargement de vos maisons le jour du shabat.

Tout ouvrage, ne le faites pas ;

consacrez le jour du shabat comme je l’ai ordonné à vos pères.

Jé 17. 23 Mais ils n’entendent pas, ils ne tendent pas leur oreille.

Ils durcissent leur nuque pour ne pas entendre,

pour ne pas prendre la discipline.

Jé 17. 24 Et c’est, si vous m’entendez, si vous m’entendez,

harangue de IHVH-Adonaï, pour ne pas faire venir de chargement

aux portes de cette ville le jour du shabat,

pour consacrer le jour du shabat, pour ne pas faire tout ouvrage,

Jé 17. 25 ils viendront aux portes de cette ville,

les rois et les chefs ; ils siégeront sur le trône de David ;

ils monteront sur les chars et sur leurs chevaux, eux et leurs chefs,

l’homme de Iehouda, les habitants de Ieroushalaîm ;

et cette ville sera habitée en pérennité.

Jé 17. 26 Ils viendront des villes de Iehouda,

des alentours de Ieroushalaîm, de la terre de Biniamîn,

de la plaine, de la montagne, du Nèguèb.

Ils feront venir la montée, le sacrifice, l’offrande, l’oliban,

porteurs de merci à la maison de IHVH-Adonaï.

Jé 17. 27 Si vous ne m’entendez pas pour consacrer le jour du shabat,

pour ne pas porter de chargement

en venant aux portes de Ieroushalaîm le jour du shabat,

j’allumerai le feu contre ses portes ;

il mangera les châteaux de Ieroushalaîm,

il ne s’éteindra pas.

Irmeyahou - Jérémie 18 (23 v.)

**Un instant !**

Jé 18. 1 La parole qui était à Irmeyahou, de IHVH-Adonaï, pour dire :

Jé 18. 2 Lève-toi, descends à la maison du potier.

Là, je te ferai entendre mes paroles.

Jé 18. 3 Je descends à la maison du potier.

Le voici, il fait de l’ouvrage sur la double pierre.

Jé 18. 4 Le vase qu’il fait de glaise est détruit dans la main du potier.

Il retourne, et fait un autre vase,

comme il est droit de faire aux yeux du potier.

Jé 18. 5 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Jé 18. 6 Ne pourrais-tu agir avec vous, comme ce potier,

maison d’Israël ? harangue de IHVH-Adonaï.

Vous êtes dans ma main, maison d’Israël,

comme la glaise dans la main du potier.

Jé 18. 7 Un instant ! Je parlerai sur la nation, sur le royaume,

pour lâcher, démanteler et perdre.

Jé 18. 8 Mais elle retourne, cette nation, de son mal dont je parlais ;

et je regrette le malheur que j’avais pensé lui faire.

Jé 18. 9 Et un instant ! Je parlerai sur la nation, sur le royaume,

pour bâtir et planter.

Jé 18. 10 Mais elle fait le mal à mes yeux en n’entendant pas ma voix,

et je regrette le bienfait dont j’avais dit lui faire du bien.

Jé 18. 11 Maintenant, dis donc à l’homme de Iehouda,

aux habitants de Ieroushalaîm, pour dire :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici, moi-même, je forge contre vous le malheur.

Je pense contre vous une pensée.

Retournez donc, chaque homme de sa route mauvaise ;

améliorez vos routes, vos agissements !

Jé 18. 12 Mais ils disent : « Désespéré ! Oui, nous irons derrière nos pensées.

Hommes, nous agirons selon l’opiniâtreté d’un cœur mauvais. »

**La nuque, non les faces**

Jé 18. 13 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Questionnez donc les peuples !

Qui en a entendu de pareilles !

Du scandale, elle en a beaucoup fait, la vierge d’Israël !

Jé 18. 14 Le roc abandonne-t-il le champ ? La neige, le Lebanôn ?

Les eaux courantes, les liquides glacés, tarissent-ils ?

Jé 18. 15 Oui, mon peuple m’a oublié ; ils encensent la vanité,

qui les fait trébucher sur leurs routes, les sentiers de pérennité,

pour aller sur des chemins, sur une route non frayée,

Jé 18. 16 pour mettre leur terre en désolation : un persiflage en pérennité.

Tout passant se désolera sur elle et hochera de la tête.

Jé 18. 17 Comme au souffle du levant, je les disperserai face à l’ennemi.

La nuque, et non les faces, je les verrai, le jour de leur désastre.

**Tués par la mort**

Jé 18. 18 Ils disent : « Allez ! Pensons contre Irmeyahou des pensées.

Non, elle n’est pas perdue, la tora, pour le desservant,

le conseil pour le sage, ni la parole pour l’inspiré !

Allez ! Frappons-le sur la langue ;

ne soyons plus attentifs à toutes ses paroles ! »

Jé 18. 19 Sois-moi attentif, IHVH-Adonaï ; entends la voix de mes disputeurs !

Jé 18. 20 Se paye-t-il par du mal, le bien ? Oui, ils forent une fosse pour mon être.

Souviens-toi de ce que je me suis dressé en face de toi,

pour parler d’eux en bien, pour détourner d’eux ta fièvre.

Jé 18. 21 Aussi, donne leurs fils à la famine, saigne-les à l’épée.

Leurs femmes seront désenfantées, veuves ;

leurs hommes seront tués par la mort ;

leurs adolescents frappés par l’épée, à la guerre.

Jé 18. 22 La clameur s’entendra de leurs maisons,

quand tu feras venir contre eux une armée, soudain.

Oui, ils ont foré une fosse pour me capturer ;

ils ont enfoui des pièges pour mes pieds.

Jé 18. 23 Et toi, IHVH-Adonaï, tu as pénétré tous leurs conseils contre moi, pour la mort.

N’absous pas leur tort ; leur faute en face de toi, ne l’efface pas !

Qu’ils trébuchent en face de toi !

Au temps de ta fulmination, agis contre eux !

Irmeyahou - Jérémie 19 (15 v.)

**Le sang des innocents**

Jé 19. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Aller ! Avec des anciens du peuple,

des anciens desservants, achète une gargoulette en grès, du potier.

Jé 19. 2 Sors vers le Guéi Bèn-Hinôm, le Val-de-la-Géhenne

qui est à l’ouverture de la porte du Tesson.

Crie là les paroles dont je te parlerai.

Jé 19. 3 Dis : Entendez la parole de IHVH-Adonaï, rois de Iehouda,

habitants de Ieroushalaîm.

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici ! Je fais venir le malheur sur ce lieu.

Tous ceux qui l’entendront, leurs oreilles tinteront.

Jé 19. 4 Parce qu’ils m’ont abandonné, ils ont aliéné ce lieu,

ils y encensent d’autres Elohîms qu’ils ne connaissaient pas,

eux, leurs pères, les rois de Iehouda.

Ils ont rempli ce lieu du sang des innocents.

Jé 19. 5 Ils ont bâti les tertres de Ba‘al pour incinérer leurs fils au feu,

en montées pour Ba‘al ; ce que je n’ai pas ordonné ni dit,

et qui n’était pas monté sur mon cœur.

Jé 19. 6 Aussi, voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

où ce lieu ne sera plus crié le Tophèt ni le Val-de-la-Géhenne,

mais le Val-de-la-Tuerie.

**Dévoreurs d’hommes**

Jé 19. 7 Je vidange le conseil de Iehouda et de Ieroushalaîm en ce lieu.

Je les abats à l’épée, face à leurs ennemis,

par la main des chercheurs de leur être.

Je donne leur charogne en nourriture

au volatile des ciels, à la bête de la terre.

Jé 19. 8 Je mets cette ville en désolation, en persiflage.

Tout passant se désolera sur elle et persiflera pour tous ses coups.

Jé 19. 9 Je leur fais manger la chair de leurs fils et la chair de leurs filles.

L’homme mangera la chair de son compagnon, pendant le siège,

et dans la détresse dont les harcèleront leurs ennemis,

les chercheurs de leur être.

Jé 19. 10 Brise la gargoulette aux yeux des hommes qui vont avec toi.

Jé 19. 11 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot :

Je briserai ainsi ce peuple et cette ville,

comme se brise un vase de potier, qui ne peut plus être réparé.

Ils enseveliront dans le Tophèt, faute de lieu pour ensevelir.

Jé 19. 12 Ainsi je ferai à ce lieu, harangue de IHVH-Adonaï,

et à ses habitants, afin de rendre cette ville comme le Tophèt.

Jé 19. 13 Les maisons de Ieroushalaîm et les maisons des rois de Iehouda

seront contaminées comme le lieu du Tophèt :

toutes les maisons où ils encensent sur leurs toits

à toute la milice des ciels

et répandent des libations pour d’autres Elohîms.

Jé 19. 14 Irmeyahou vient du Tophèt où IHVH-Adonaï l’avait envoyé pour être inspiré.

Il se dresse dans la cour de la maison de IHVH-Adonaï.

Il dit à tout le peuple :

Jé 19. 15 « Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici ! Je fais venir contre cette ville et contre toutes ses villes

tout le malheur dont j’ai parlé contre elle.

Oui, ils ont durci leur nuque afin de ne pas entendre mes paroles. »

Irmeyahou - Jérémie 20 (18 v.)

**L’inspiré torturé**

Jé 20. 1 Pashhour bèn Imér, le desservant, lui, le préposé,

le guide, de la maison de IHVH-Adonaï,

entend Irmeyahou être inspiré par ces paroles.

Jé 20. 2 Pashhour frappe Irmeyahou l’inspiré,

il le livre à la geôle de la porte supérieure de Biniamîn,

dans la maison de IHVH-Adonaï.

Jé 20. 3 Et c’est le lendemain, Pashhour fait sortir Irmeyahou de la geôle.

Irmeyahou lui dit : IHVH-Adonaï ne crie pas ton nom Pashhour,

mais Magor-Missabib, Épouvante-alentour !

Jé 20. 4 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je te donne en épouvante, toi !

Tous tes amants tombent sous l’épée de leurs ennemis ;

et tes yeux le voient.

Je donne tout Iehouda en main du roi de Babèl ;

il les exile à Babèl, il les frappe à l’épée.

Jé 20. 5 Je donne tout le faste de cette ville, tout son labeur,

tout ce qui est précieux et tous les trésors des rois de Iehouda,

je les donne en mains de leurs ennemis.

Ils les pillent, ils les prennent, ils les font venir à Babèl.

Jé 20. 6 Et toi, Pashhour, et tous les habitants de ta maison,

vous irez en captivité. À Babèl tu viendras, là tu mourras,

là tu seras enseveli, toi et tous tes amants

pour lesquels tu as été inspiré par mensonge.

**L’inspiré traqué**

Jé 20. 7 Tu m’as séduit, IHVH-Adonaï, et je suis séduit !

Tu m’as forcé, et tu l’as pu !

Je suis une risée tout le jour ; tous se moquent de moi.

Jé 20. 8 Oui, au lieu de parler, je clame : « Violence » et crie : « Razzia » !

Oui, la parole de IHVH-Adonaï est pour moi flétrissure, dérision, tout le jour.

Jé 20. 9 Je dis : Je ne me souviendrai plus d’elle,

je ne parlerai plus en son nom.

Mais c’est en mon cœur comme un feu brûlant, captif en mes os.

Je m’épuise à le contenir et ne le peux.

Jé 20. 10 Oui, j’ai entendu la médisance des multitudes, l’Épouvante-alentour :

« Dénoncez-le, et nous le dénoncerons. »

Tous les hommes de ma paix sont des gardes à mon côté :

« Il sera peut-être séduit, séduit !

Nous pourrons prendre de lui notre vengeance ! »

Jé 20. 11 Mais IHVH-Adonaï est avec moi comme un héros violent.

Aussi mes persécuteurs trébuchent et ne peuvent rien.

Ils sont fort blêmes, car ils n’ont pas été perspicaces.

L’opprobre, en pérennité, ne s’oubliera pas.

Jé 20. 12 IHVH-Adonaï Sebaot examine le juste ; il voit les reins et le cœur.

Je verrai ta vengeance contre eux ;

oui, je t’ai découvert ma dispute.

Jé 20. 13 Poétisez pour IHVH-Adonaï, louangez IHVH-Adonaï :

oui, il secourt l’être du pauvre de la main des malfaiteurs.

**Ma mère, mon sépulcre**

Jé 20. 14 Honni soit le jour où je fus enfanté !

Le jour où ma mère m’enfanta, qu’il ne soit pas béni !

Jé 20. 15 Honni soit l’homme qui l’annonça à mon père pour dire :

« Il t’est né un fils, un mâle ! » et de joie l’a réjoui !

Jé 20. 16 Que cet homme soit comme les villes que IHVH-Adonaï renverse sans regret !

Qu’il entende la clameur au matin, l’ovation au temps de midi,

Jé 20. 17 lui qui ne m’a pas mis à mort dès la matrice.

Ou que ma mère soit mon sépulcre, et sa matrice grosse en pérennité !

Jé 20. 18 Pourquoi suis-je sorti de la matrice ?

Pour voir le labeur, l’affliction,

où mes jours s’achèvent dans le blêmissement.

Irmeyahou - Jérémie 21 (14 v.)

**Dites à Sidqyahou**

Jé 21. 1 La parole qui est à Irmeyahou de la part de IHVH-Adonaï,

quand le roi Sidqyahou lui envoya Pashhour bèn Malkyah

et Sephanyah bèn Ma‘asséyah, le desservant, pour dire :

Jé 21. 2 « Consulte donc pour nous IHVH-Adonaï.

Oui, Neboukhadrèsar, roi de Babèl, guerroie contre nous.

Peut-être IHVH-Adonaï agira-t-il avec nous selon toutes ses merveilles,

et montera-t-il loin de nous ? »

Jé 21. 3 Irmeyahou leur dit : « Dites ainsi à Sidqyahou :

Jé 21. 4 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Me voici ! Je détourne les engins de la guerre qui sont en vos mains,

avec lesquels vous guerroyez

contre le roi de Babèl et les Kasdîm qui vous assiègent hors du rempart :

je les réunis au milieu de cette ville.

Jé 21. 5 Je guerroie moi-même contre vous, à main tendue, à bras fort,

dans la fulmination, la fièvre, l’écume grande.

Jé 21. 6 Je frappe les habitants de cette ville, l’humain et la bête :

ils mourront de la grande peste.

Jé 21. 7 Après quoi, harangue de IHVH-Adonaï, je donnerai Sidqyahou, roi de Iehouda,

ses serviteurs, le peuple, les survivants en cette ville restant de la peste,

de l’épée, de la famine, en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

en main de leurs ennemis, en main des chercheurs de leur être.

Il les frappera à bouche d’épée, il ne sera pas exorable pour eux ;

il ne compatira pas, il ne les matriciera pas. »

Jé 21. 8 À ce peuple, dis :

« Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici !

Je donne en face de vous la route de la vie et la route de la mort.

Jé 21. 9 L’habitant de cette ville mourra par l’épée, par la famine, par la peste.

Qui sortira tombera sur les Kasdîm qui vous assiègent,

mais il vivra ; son être sera son butin.

Jé 21. 10 Oui, j’ai mis mes faces contre cette ville pour le malheur,

non pas pour le bonheur, harangue de IHVH-Adonaï.

En main du roi de Babèl, elle sera donnée ; il l’incinérera au feu. »

À la maison du roi

Jé 21. 11 Et à la maison du roi de Iehouda : « Entendez la parole de IHVH-Adonaï,

Jé 21. 12 maison de David ! Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Rendez dès le matin le jugement ;

secourez le spolié de la main de l’exploiteur,

qu’elle ne sorte, comme au feu, ma fièvre,

qu’elle ne brûle sans personne pour l’éteindre,

face au mal de vos agissements.

Jé 21. 13 Me voici à toi, habitante de la vallée, roc de la plaine, harangue de IHVH-Adonaï.

Ils disent : ‹ Qui se posera contre nous ? Qui viendra en nos logis ? ›

Jé 21. 14 Je sanctionne contre vous le fruit de vos agissements, harangue de IHVH-Adonaï ;

j’attise un feu dans sa forêt ; il mange tous ses alentours. »

Irmeyahou - Jérémie 22 (30 v.)

**Contre le roi**

Jé 22. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Descends dans la maison du roi de Iehouda.

Dis là cette parole,

Jé 22. 2 dis : Entends la parole de IHVH-Adonaï, roi de Iehouda,

toi qui sièges sur le trône de David ;

toi, tes serviteurs, ton peuple, qui viennent en ces portes !

Jé 22. 3 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Faites le jugement, la justification ;

secourez le spolié de la main de l’exploiteur.

Le métèque, l’orphelin, la veuve, ne les maltraitez pas,

ne sévissez pas contre eux.

Ne répandez pas le sang innocent en ce lieu.

Jé 22. 4 Oui, si vous faites, vous faites cette parole,

les rois viendront aux portes de cette maison.

Ils siégeront pour David sur son trône,

montant sur le char et sur les chevaux, lui, ses serviteurs, son peuple.

Jé 22. 5 Mais si vous n’entendez pas ces paroles, je le jure par moi-même,

harangue de IHVH-Adonaï, oui, cette maison sera en ruine.

Jé 22. 6 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï sur la maison du roi de Iehouda :

Guil‘ad, tu es à moi, tête du Lebanôn.

Mais je te placerai en désert, en villes inhabitées !

Jé 22. 7 Je consacrerai contre toi des destructeurs, l’homme et ses engins.

Ils trancheront l’élite de tes cèdres, ils les feront tomber dans le feu.

Jé 22. 8 Des nations passeront, nombreuses, par cette ville.

L’homme à son compagnon dira :

« Pourquoi IHVH-Adonaï a-t-il fait ainsi, à cette grande ville ? »

Jé 22. 9 Ils diront : « Parce qu’ils ont abandonné le pacte de IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

et se sont prosternés devant d’autres Elohîms. Ils les servent. »

**Ne pleurez pas un mort**

Jé 22. 10 Ne pleurez pas un mort, ne hochez pas pour lui.

Pleurez, pleurez pour le marcheur,

car il ne retournera plus voir la terre de son enfantement.

Jé 22. 11 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï à Shaloum bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

qui règne à la place de Ioshyahou, son père :

« Qui sortira de ce lieu n’y retournera plus.

Jé 22. 12 Oui, là où ils l’ont exilé, là, il mourra ; et cette terre, il ne la reverra plus. »

**Enseveli comme un âne**

Jé 22. 13 Hoïe, bâtisseur de sa maison sans justice,

de ses étages sans jugement, par son compagnon qui sert gratis

et auquel il ne donne pas son salaire ;

Jé 22. 14 qui dit : « Je me bâtirai une maison de taille, des étages spacieux. »

Il y perce des fenêtres, la lambrisse de cèdre, l’enduit d’ocre.

Jé 22. 15 Règnes-tu, oui, toi, pour rivaliser avec des cèdres ?

Ton père n’a-t-il pas mangé, bu, fait jugement et justification,

c’était alors en bien pour lui ?

Jé 22. 16 Il rendait la sentence de l’humilié et du pauvre. C’était alors un bien.

N’est-ce pas cela, me pénétrer ? harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 22. 17 Oui, tes yeux, ton cœur ne sont plus qu’à ton profit,

plus qu’au sang innocent à répandre,

qu’à l’exploitation, au fracas, pour les faire.

Jé 22. 18 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï à Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda :

« Ils ne se lamenteront pas pour lui :

‹ Hoïe, mon frère, hoïe, ma sœur ! ›

Ils ne se lamenteront pas pour lui : ‹ Hoïe, Adôn, hoïe, majesté ! ›

Jé 22. 19 De l’ensevelissement d’un âne, il sera enseveli ;

traîné et jeté hors des portes de Ieroushalaîm. »

**Habitante du Lebanôn**

Jé 22. 20 Monte au Lebanôn et vocifère, au Bashân, donne de la voix ;

vocifère depuis les ‘Abarîm :

oui, ils ont été brisés, tous tes amants !

Jé 22. 21 Je t’ai parlé dans tes quiétudes. Tu as dit : « Je n’entendrai pas. »

Voilà ta route, depuis ta jeunesse. Non, tu n’as pas entendu ma voix.

Jé 22. 22 Tous tes pâtres, le souffle les pâturera.

Tous tes amants iront en captivité.

Alors, oui, tu seras blême, dans l’opprobre, pour tout ton mal.

Jé 22. 23 Habitante du Lebanôn, tu as nidifié dans les cèdres ;

tu n’as pas été graciée à la venue pour toi des douleurs,

du spasme, contre celle qui enfante.

Jé 22. 24 Moi, le vivant, harangue de IHVH-Adonaï !

Même si Konyahou bèn Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

était le sceau de la main droite, de là je l’ôterais.

Jé 22. 25 Je te donne en main des chercheurs de ton être,

en main de ceux en face desquels tu es épouvanté,

en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl, en main des Kasdîm.

Jé 22. 26 Je t’enlève, toi et ta mère, celle qui t’a enfanté,

pour une terre autre, où vous n’êtes pas nés, mais où vous mourrez.

Jé 22. 27 Sur la terre où ils languissent de tout leur être de retourner,

là, ils ne retourneront pas.

**Terre, terre, terre**

Jé 22. 28 Est-il un fétiche méprisé, éclaté, cet homme-là, Konyahou ?

Ou un engin indésirable ?

Pourquoi ont-ils été enlevés, lui et sa semence,

et rejetés sur une terre, qu’ils ne connaissaient pas ?

Jé 22. 29 Terre, terre, terre, entends la parole de IHVH-Adonaï !

Jé 22. 30 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Inscrivez cet homme : « Solitaire !

Un brave qui ne triomphera pas en ses jours ! »

Il ne triomphera pas de sa semence,

l’homme assis sur le trône de David qui gouverne encore en Iehouda.

Irmeyahou - Jérémie 23 (40 v.)

**IHVH-Adonaï, notre justice**

Jé 23. 1 Hoïe, pâtres qui perdent et dispersent

les ovins de mon pâturage, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 2 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

sur les pâtres qui font paître mon peuple :

Vous avez dispersé mes ovins, vous les avez bannis ;

vous ne les avez pas sanctionnés. Me voici, je vous sanctionne

pour le mal de vos agissements, harangue de IHVH-Adonaï !

Jé 23. 3 Mais moi, je regrouperai le reste de mes ovins

de toutes les terres où je les ai bannis.

Je les ferai retourner vers leurs oasis ;

ils fructifieront, ils abonderont.

Jé 23. 4 J’établirai sur eux des pâtres ; ils les feront paître.

Ils ne frémiront plus, ils ne s’effareront plus ;

ils ne seront plus sanctionnés, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 5 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

où j’élèverai pour David un germe juste.

Il régnera, le roi, il sera perspicace ;

il fera le jugement, la justification, sur la terre.

Jé 23. 6 En ses jours, Iehouda sera sauvé, Israël demeurera en sécurité.

Et voici son nom qui sera crié pour lui : « IHVH-Adonaï, notre justice. »

Jé 23. 7 Aussi, voici, des jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï, ils ne diront plus :

« Vive IHVH-Adonaï, qui a fait monter les Benéi Israël de la terre de Misraîm »,

Jé 23. 8 mais : « Vive IHVH-Adonaï, qui a fait monter et fait venir

la semence de la maison d’Israël de la terre du Septentrion

et de toutes les terres, là je les avais bannis.

Ils habitent leur glèbe. »

**La course au malheur**

Jé 23. 9 Pour les inspirés : Mon cœur se brise en mon sein, tous mes os couvent.

Je suis comme un homme ivre, comme un brave en qui passe le vin,

face à IHVH-Adonaï, face à ses paroles sacrées.

Jé 23. 10 Oui, la terre est pleine d’adultères ; oui, face à l’imprécation

la terre s’endeuille, les oasis du désert sont desséchées.

Et c’est leur course au malheur et leur héroïsme non sincère.

Jé 23. 11 Oui, même l’inspiré, même le desservant, ont été maculés.

Dans ma maison même, j’ai trouvé leur mal, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 12 Ainsi leur route est pour eux comme une glissoire dans l’obscurité ;

ils y seront poussés, ils y tombent.

Oui, je fais venir contre eux le malheur,

l’année de leur sanction, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 13 Et chez les inspirés de Shomrôn, j’ai vu la fadaise.

Ils sont inspirés pour Ba‘al, ils font vaguer mon peuple Israël.

Jé 23. 14 Et chez les inspirés de Ieroushalaîm, j’ai vu le scandale :

adultérer et aller dans le mensonge. Ils fortifient la main des malfaiteurs,

afin que l’homme ne retourne pas de son mal.

Ils sont tous pour moi comme Sedôm,

et ses habitants, comme ‘Amora.

Jé 23. 15 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot sur les inspirés :

Me voici, je les nourris d’absinthe, je les abreuve aux eaux de ciguë ;

oui, des inspirés de Ieroushalaîm

la contamination est sortie pour toute la terre.

Jé 23. 16 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : N’entendez pas les paroles des inspirés,

qui s’inspirent pour vous et vous enfument.

Ils disent la contemplation de leur cœur,

non ce qui est de la bouche de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 17 Ils disent, ils disent à ceux à qui je répugne :

« IHVH-Adonaï parle : La paix est à vous. »

Et tous ceux qui vont dans l’opiniâtreté de leur cœur disent :

« Le malheur ne viendra pas contre nous. »

Jé 23. 18 Oui, qui se dresse au secret de IHVH-Adonaï, voit et entend sa parole ?

Qui est attentif à sa parole et entend ?

Jé 23. 19 Voici la tempête de IHVH-Adonaï, la fièvre sort, la tempête tournoie ;

sur la tête des coupables elle tournoie.

Jé 23. 20 La narine de IHVH-Adonaï ne retourne pas

avant d’avoir fait et réalisé les préméditations de son cœur.

Dans l’après-des-jours vous y discernerez le discernement.

Jé 23. 21 Je n’ai pas envoyé les inspirés, mais ils ont couru !

Je ne leur ai pas parlé, mais ils étaient inspirés !

**Ma parole comme feu**

Jé 23. 22 S’ils se dressaient en mon secret,

ils feraient entendre ma parole à mon peuple ;

ils les feraient retourner de leur route du mal

et de la malfaisance de leurs agissements.

Jé 23. 23 Suis-je un Elohîms de près, harangue de IHVH-Adonaï,

mais pas un Elohîms de loin ?

Jé 23. 24 Si l’homme se voile dans des caches,

ne le verrais-je pas, moi, harangue de IHVH-Adonaï ?

Est-ce que je ne remplis pas les ciels et la terre, moi, harangue de IHVH-Adonaï ?

Jé 23. 25 J’ai entendu ce qu’ont dit les inspirés

qui s’inspirent de mensonge en mon nom pour dire :

« J’ai rêvé, j’ai rêvé ! »

Jé 23. 26 Jusqu’à quand existe-t-il au cœur des inspirés,

des inspirés du mensonge, des inspirés de la duperie de leur cœur,

Jé 23. 27 de penser faire oublier à mon peuple mon nom,

par leurs rêves qu’ils se racontent, l’homme à son compagnon,

alors que leurs pères avaient oublié mon nom pour Ba‘al ?

Jé 23. 28 L’inspiré qui a avec lui un rêve racontera le rêve,

et celui qui a avec lui ma parole parlera de ma parole en vérité.

Le foin, qu’est-ce auprès du froment ? harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 29 N’est-elle pas ainsi, ma parole, comme un feu,

harangue de IHVH-Adonaï, comme un marteau qui fait éclater le rocher ?

**La charge et la parole**

Jé 23. 30 Aussi, me voici contre les inspirés, harangue de IHVH-Adonaï,

qui se volent ma parole, l’homme de son compagnon.

Jé 23. 31 Me voici contre les inspirés, harangue de IHVH-Adonaï,

qui prennent leur langue et haranguent une harangue.

Jé 23. 32 Me voici contre les inspirés des rêves du mensonge, harangue de IHVH-Adonaï.

Ils les racontent, ils font vaguer mon peuple

par leurs mensonges et par leur vantardise.

Moi-même, je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai rien ordonné.

Ils ne sont pas utiles, pas utiles pour ce peuple, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 23. 33 Quand ce peuple, ou l’inspiré, ou le desservant, te demanderont

pour dire : « Quelle charge de IHVH-Adonaï ? »

Dis-leur : « Quoi, ‹ quelle charge ? › Je vous lâche, harangue de IHVH-Adonaï. »

Jé 23. 34 L’inspiré, le desservant ou le peuple qui dit :

« Charge de IHVH-Adonaï », je sanctionne cet homme et sa maison.

Jé 23. 35 Vous dites ainsi, l’homme sur son compagnon, l’homme à son frère :

« Que répond IHVH-Adonaï ? De quoi parle IHVH-Adonaï ? »

Jé 23. 36 Mais la charge de IHVH-Adonaï, ne la mentionnez plus !

Oui, la charge, c’est l’homme de sa parole.

Or vous renversez les paroles d’Elohîms, le vivant,

IHVH-Adonaï Sebaot, notre Elohîms.

Jé 23. 37 Dis ainsi à l’inspiré :

« Que t’a répondu IHVH-Adonaï ? De quoi a-t-il parlé, IHVH- Adonaï ? »

Jé 23. 38 Si vous dites : « Charge de IHVH-Adonaï », aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï :

Puisque vous dites cette parole : « Charge de IHVH-Adonaï. »

Mais je vous envoie dire : Vous, ne dites pas : « Charge de IHVH-Adonaï. »

Jé 23. 39 Aussi, me voici, je vous charge de charge,

et vous lâche avec la ville que je vous avais donnée,

à vous et à vos pères, loin de mes faces.

Jé 23. 40 Je donne contre vous la flétrissure en pérennité,

l’opprobre en pérennité, qui ne s’oubliera pas.

Irmeyahou - Jérémie 24 (10 v.)

**L’exemple des figues**

Jé 24. 1 IHVH-Adonaï me fait voir, et voici : deux jarres de figues prêtes,

face au palais de IHVH-Adonaï, après que Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

eut exilé Yekhonyahou bèn Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

les chefs de Iehouda, les artisans et les forgerons de Ieroushalaîm

pour les faire venir à Babèl.

Jé 24. 2 Une jarre de très bonnes figues, comme des figues de primeur,

et une jarre de très mauvaises figues, immangeables de malfaisance.

Jé 24. 3 IHVH-Adonaï me dit : « Que vois-tu, Irmeyahou ? »

Je dis : « Des figues. Les bonnes figues sont très bonnes ;

les mauvaises figues sont très mauvaises, immangeables de malfaisance. »

Jé 24. 4 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Jé 24. 5 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Comme ces bonnes figues, oui, je reconnais en bien l’exil de Iehouda,

que j’ai renvoyé de ce lieu vers la terre des Kasdîm, pour le bien.

Jé 24. 6 Je mettrai sur eux mes yeux en bien,

et je les ferai retourner sur cette terre ;

je les bâtirai, je ne casserai pas ; je les planterai, je ne lâcherai pas.

Jé 24. 7 Je leur donnerai un cœur pour me pénétrer.

Oui, moi, IHVH-Adonaï, ils seront à moi pour peuple ;

moi-même, je serai à eux pour Elohîms :

oui, ils retourneront vers moi de tout leur cœur.

Jé 24. 8 Et comme pour les figues mauvaises, immangeables de malfaisance,

oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Ainsi je donnerai Sidqyahou, roi de Iehouda,

ses chefs et le reste de Ieroushalaîm,

ceux qui restent sur la terre et ceux qui habitent en terre de Misraîm,

Jé 24. 9 je les donnerai en répulsion, au malheur, à tous les royaumes de la terre ;

en flétrissure, en exemple, en camouflet, en malédiction,

en tous lieux, là où je les bannirai.

Jé 24. 10 J’enverrai contre eux l’épée, la famine, la peste,

jusqu’à leur achèvement,

sur la glèbe que j’ai donnée à eux et à leurs pères.

Irmeyahou - Jérémie 25 (38 v.)

**Sur le peuple de Iehouda**

Jé 25. 1 La parole qui était à Irmeyahou sur tout le peuple de Iehouda,

en l’an quatre de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda :

c’est en l’an premier de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

Jé 25. 2 que parle Irmeyahou, l’inspiré, sur tout le peuple de Iehouda

et à tous les habitants de Ieroushalaîm, pour dire :

Jé 25. 3 Depuis l’an treize de Ioshyahou bèn Amôn, roi de Iehouda,

et jusqu’à ce jour, voici vingt-trois ans, la parole de IHVH-Adonaï est à moi.

Je vous ai parlé, matinal à parler, mais vous ne m’avez pas entendu.

Jé 25. 4 IHVH-Adonaï vous envoie tous ses serviteurs, les inspirés, matinal à envoyer,

mais vous n’avez pas entendu ni tendu votre oreille pour entendre,

Jé 25. 5 pour dire : Retournez donc chaque homme de sa route mauvaise,

malfaisante de vos agissements,

et demeurez sur la glèbe que IHVH-Adonaï vous a donnée,

à vous et à vos pères, de pérennité en pérennité.

Jé 25. 6 N’allez pas derrière d’autres Elohîms pour les servir,

pour vous prosterner devant eux ;

ne m’irritez pas par l’œuvre de vos mains,

et je ne méferai pas contre vous.

Jé 25. 7 Mais vous ne m’avez pas entendu, harangue de IHVH-Adonaï,

afin de m’irriter avec l’œuvre de vos mains, en mal pour vous.

Jé 25. 8 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot :

Puisque vous n’avez pas entendu ma parole,

Jé 25. 9 me voici, j’envoie prendre tous les clans du Septentrion,

harangue de IHVH-Adonaï, à Neboukhadrèsar, roi de Babèl, mon serviteur ;

et je les fais venir contre cette terre, contre ses habitants,

contre toutes ces nations autour.

Je les interdis, je les mets en désolation, en persiflage,

en ruine de pérennité.

Jé 25. 10 Je leur fais perdre la voix de l’exultation, la voix de la joie, la voix du fiancé,

la voix de l’épouse, la voix des deux meules et la lumière de la lampe.

Jé 25. 11 Et elle sera, toute cette terre, en ruine, en désolation.

Ces nations serviront le roi de Babèl soixante-dix ans.

Jé 25. 12 Et ce sera, après soixante-dix ans pleins,

je sanctionnerai de leur tort le roi de Babèl et cette nation,

harangue de IHVH-Adonaï.

La terre des Kasdîm, je la mettrai en désolation de pérennité.

Jé 25. 13 Je fais venir contre cette terre toutes mes paroles

dont j’ai parlé contre elle, tout l’écrit de cet acte,

ce dont a été inspiré Irmeyahou contre toutes les nations.

Jé 25. 14 Oui, eux aussi ils asservissent des nations, de grands rois,

mais je les paie selon leur action, selon l’œuvre de leurs mains.

**Le vin de fièvre**

Jé 25. 15 Oui, ainsi m’a dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Prends cette coupe du vin de fièvre de ma main.

Abreuves-en toutes les nations auxquelles moi-même je t’envoie.

Jé 25. 16 Elles boiront, tituberont, délireront face à l’épée

que moi-même j’envoie parmi elles.

Jé 25. 17 Je prends la coupe de la main de IHVH-Adonaï,

j’abreuve toutes les nations auxquelles IHVH-Adonaï m’a envoyé :

Jé 25. 18 Ieroushalaîm, les villes de Iehouda, ses rois, ses chefs,

pour les donner à la ruine, à la désolation,

au persiflage, à la malédiction, comme en ce jour,

Jé 25. 19 Pharaon, le roi de Misraîm, ses serviteurs, ses chefs, tout son peuple ;

Jé 25. 20 tout le métissage, tous les rois de la terre de ‘Ous,

tous les rois de la terre des Pelishtîm,

Ashquelôn, ‘Aza, ‘Èqrôn, le reste d’Ashdod ;

Jé 25. 21 Edôm, Moab, les Benéi ‘Amôn ;

Jé 25. 22 tous les rois de Sor, tous les rois de Sidôn,

les rois de l’Île, au passage de la Mer ;

Jé 25. 23 Dedân, Téima, Bouz, tous les tondus du coin ;

Jé 25. 24 tous les rois d’‘Arab,

tous les rois du métissage qui demeurent au désert ;

Jé 25. 25 tous les rois de Zimri, tous les rois d’‘Éïlâm, tous les rois de Madaï ;

Jé 25. 26 tous les rois du Septentrion, les proches, les lointains,

l’homme à son frère ; tous les royaumes de la terre sur les faces de la glèbe.

Et le roi de Shéshakh boira après eux.

Jé 25. 27 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Buvez, enivrez-vous et vomissez ; tombez et ne vous relevez pas,

face à l’épée que moi-même j’envoie parmi vous.

Jé 25. 28 Et c’est quand ils refuseront de prendre la coupe de ta main pour boire,

dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Vous boirez, vous boirez !

Jé 25. 29 Oui, voici, dans la ville sur laquelle mon nom est crié,

moi-même je commence à méfaire ;

et vous, seriez-vous innocentés, innocentés ?

Vous ne serez pas innocentés !

Oui, je convoque l’épée contre tous les habitants de la terre,

harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

**IHVH-Adonaï rugira**

Jé 25. 30 Et toi, tu seras inspiré contre eux par toutes ces paroles.

Dis-leur : IHVH-Adonaï de l’altitude rugira ;

du logis de son sanctuaire il donnera de sa voix ;

il rugira, il rugira contre son oasis : « Hourra ! », comme les foulons,

il répondra à tous les habitants de la terre.

Jé 25. 31 Il est venu, le tumulte, jusqu’au bout de la terre ;

oui, c’est la dispute de IHVH-Adonaï contre les nations ;

il juge lui-même toute chair :

les coupables, il les donne à l’épée, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 25. 32 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Voici, le malheur sort de nation en nation ;

la grande tempête de IHVH-Adonaï, en ce jour, s’éveille des confins de la terre.

Jé 25. 33 Les victimes de IHVH-Adonaï, en ce jour,

seront du confin de la terre jusqu’au confin de la terre.

Ils ne seront pas lamentés ; ils ne seront pas réunis ;

ils ne seront pas ensevelis :

ils seront du fumier sur les faces de la glèbe.

Jé 25. 34 Geignez, pâtres, clamez, vautrez-vous, ovins majestueux !

Oui, ils sont remplis, vos jours, pour la boucherie.

Je vous disperse et vous tombez comme un objet convoité.

Jé 25. 35 Elle est perdue, la fuite des pâtres, l’évasion des ovins majestueux.

Jé 25. 36 Voix, clameur des pâtres, geignement des ovins majestueux.

Oui, IHVH-Adonaï razzie leur pâturage.

Jé 25. 37 Elles font silence, les oasis de la paix,

face à la brûlure de la narine de IHVH-Adonaï.

Jé 25. 38 Il abandonne comme un lionceau son hallier ;

oui, leur terre est à la désolation,

face à la brûlure du sévissant, face à la brûlure de sa narine.

Irmeyahou - Jérémie 26 (24 v.)

**L’inspiré dénoncé**

Jé 26. 1 Entête du règne de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

cette parole de IHVH-Adonaï était pour dire :

Jé 26. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Dresse-toi dans la cour de la maison de IHVH-Adonaï,

et parle sur toutes les villes de Iehouda,

à tous ceux qui viennent se prosterner dans la maison de IHVH-Adonaï,

de toutes les paroles dont je t’ai ordonné de leur parler.

Ne soustrais pas une parole.

Jé 26. 3 Peut-être entendront-ils et retourneront-ils,

chaque homme de sa route mauvaise,

et je regretterai le malheur que je pense leur faire,

face à la malfaisance de leurs agissements.

Jé 26. 4 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï : Si vous ne m’entendez pas

pour aller dans ma tora que j’ai donnée en face de vous,

Jé 26. 5 entendre les paroles de mes serviteurs, les inspirés,

que moi-même j’ai envoyés vers vous, matinal à envoyer,

mais vous ne m’avez pas entendu,

Jé 26. 6 je donnerai cette maison comme Shilo ;

et cette ville, je la donnerai en malédiction

pour toutes les nations de la terre.

Jé 26. 7 Les desservants, les inspirés, tout le peuple, entendent Irmeyahou

parlant de toutes ces paroles dans la maison de IHVH-Adonaï.

Jé 26. 8 Et c’est quand Irmeyahou achève de parler

de tout ce dont IHVH-Adonaï lui avait ordonné de parler à tout le peuple,

les desservants, les inspirés et tout le peuple

le saisissent pour dire : « Tu mourras, tu mourras !

Jé 26. 9 Pourquoi t’inspires-tu au nom de IHVH-Adonaï pour dire :

Elles seront comme Shilo, cette maison et cette ville :

ruinées, sans habitants ? »

Tout le peuple se rassemble autour d’Irmeyahou, dans la maison de IHVH-Adonaï.

**L’inspiré menacé de mort**

Jé 26. 10 Les chefs de Iehouda entendent ces paroles.

Ils montent de la maison du roi à la maison de IHVH-Adonaï.

Ils siègent à l’ouverture de la Porte de IHVH-Adonaï, la Neuve.

Jé 26. 11 Les desservants et les inspirés disent aux chefs et à tout le peuple,

pour dire : « Jugement de mort contre cet homme !

Oui, il s’est inspiré contre cette ville

comme vous l’avez entendu de vos oreilles ! »

Jé 26. 12 Irmeyahou dit à tous les chefs et à tout le peuple,

il dit : « IHVH-Adonaï m’a envoyé pour être inspiré

contre cette maison et contre cette ville

avec toutes les paroles que vous avez entendues.

Jé 26. 13 Et maintenant, améliorez vos routes, vos agissements ;

entendez la voix de IHVH-Adonaï votre Elohîms,

et IHVH-Adonaï se ravisera du malheur dont il vous a parlé.

Jé 26. 14 Et moi, me voici en vos mains,

faites-moi selon ce qui est bien et droit à vos yeux.

Jé 26. 15 Mais sachez-le, sachez-le :

Oui, si vous me mettez à mort, oui, vous donnerez un sang innocent

contre vous, à cette ville et à ses habitants.

Oui, en vérité, IHVH-Adonaï m’a envoyé vers vous

pour parler à vos oreilles de toutes ces paroles. »

Jé 26. 16 Les chefs, tout le peuple, disent aux desservants et aux inspirés :

« Cet homme n’est pas passible de mort :

oui, il nous a parlé au nom de IHVH-Adonaï, notre Elohîms. »

Jé 26. 17 Des hommes, des anciens de la terre se lèvent ;

ils disent à tout le rassemblement du peuple, pour dire :

Jé 26. 18 « Mikha de Morèshèt était inspiré

aux jours de Hizqyahou, roi de Iehouda.

Il dit à tout le peuple de Iehouda, pour dire :

‹ Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Siôn en champ sera labourée ;

Ieroushalaîm sera en éboulement ;

le mont de la Maison, en tertres de la forêt. ›

Jé 26. 19 Hizqyahou, roi de Iehouda, avec tout Iehouda,

l’a-t-il mis à mort, à mort ?

N’a-t-il pas frémi de IHVH-Adonaï ? Il a souhaité les faces de IHVH-Adonaï,

et IHVH-Adonaï s’est ravisé du malheur dont il avait parlé contre eux.

Mais nous, nous faisons un grand malheur contre nos êtres ! »

**La mort d’Ouryahou**

Jé 26. 20 Un homme fut inspiré au nom de IHVH-Adonaï :

Ouryahou bèn Shema‘yahou, de Qiriat Ie‘arîm.

Il était inspiré contre cette ville et contre cette terre,

selon toutes les paroles de Irmeyahou.

Jé 26. 21 Le roi Yehoyaqîm entendit, avec tous ses héros

et tous les chefs, ces paroles.

Le roi chercha à le mettre à mort.

Ouryahou l’entendit, frémit, s’enfuit, et vint en Misraîm.

Jé 26. 22 Le roi Yehoyaqîm envoya des hommes en Misraîm :

Èlnatân bèn ‘Akhbor, avec des hommes en Misraîm.

Jé 26. 23 Ils firent sortir Ouryahou de Misraîm et le firent venir au roi Yehoyaqîm.

Il le frappa à l’épée et jeta sa charogne aux sépulcres des fils du peuple.

Jé 26. 24 Mais la main d’Ahiqâm bèn Shaphân était avec Irmeyahou,

pour ne pas le donner en main du peuple pour le mettre à mort.

Irmeyahou - Jérémie 27 (22 v.)

**Attelles et entraves**

Jé 27. 1 Entête du règne de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

cette parole était à Irmeyahou de la part de IHVH-Adonaï pour dire :

Jé 27. 2 Ainsi IHVH-Adonaï m’a dit : Fais-toi des attelles et des entraves ;

donne-les à ton cou.

Jé 27. 3 Envoie-les au roi d’Edôm, au roi de Moab,

au roi des Benéi ‘Amôn, au roi de Sor, au roi de Sidôn,

par la main des messagers venus à Ieroushalaîm

vers Sidqyahou, roi de Iehouda.

Jé 27. 4 Donne-leur un ordre pour leurs maîtres, pour dire :

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Vous direz ainsi à votre maître :

Jé 27. 5 Moi-même, j’ai fait la terre,

l’humain, la bête qui sont sur les faces de la terre,

par ma grande force, par mon bras tendu ;

et je la donne à qui est droit à mes yeux.

Jé 27. 6 Et maintenant moi-même je donne toutes ces terres

en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl, mon serviteur.

Et aussi l’animal des champs, je le lui donne pour le servir.

Jé 27. 7 Toutes les nations le serviront, et son fils et le fils de son fils,

jusqu’à la venue du temps de sa terre, pour lui aussi.

Des nations nombreuses, de grands rois le serviront.

Jé 27. 8 Et c’est la nation et le royaume qui ne le serviront pas,

lui, Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

qui ne donnera pas son cou au joug du roi de Babèl,

par l’épée, par la famine, par la peste,

je sanctionnerai cette nation, harangue de IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce que je les achève par sa main.

**Les faux inspirés**

Jé 27. 9 Et vous, n’entendez pas vos inspirés, vos charmeurs, vos rêveurs,

vos liseurs de nuages, vos sorciers qui vous disent pour dire :

Jé 27. 10 « Ne servez pas le roi de Babèl ! »

Oui, le mensonge, ils en sont inspirés pour vous,

afin de vous éloigner de votre glèbe :

je vous bannirai et vous perdrez.

Jé 27. 11 Mais la nation qui fera venir son cou sous le joug du roi de Babèl

et qui le servira, je la laisserai sur sa glèbe, harangue de IHVH-Adonaï.

Elle la servira et y habitera.

Jé 27. 12 Je parle à Sidqyahou, roi de Iehouda, selon toutes ces paroles,

pour dire : Faites venir vos cous sous le joug du roi de Babèl ;

servez-le, lui et son peuple, mais vivez !

Jé 27. 13 Pourquoi mourrez-vous, toi et ton peuple,

par l’épée, la famine, la peste,

comme IHVH-Adonaï en parle à la nation qui ne sert pas le roi de Babèl ?

Jé 27. 14 N’entendez pas les paroles des inspirés qui vous disent,

pour dire : « Ne servez pas le roi de Babèl ! »

Oui, le mensonge, ils s’en inspirent pour vous.

Jé 27. 15 Car je ne les ai pas envoyés, harangue de IHVH-Adonaï ;

ils s’inspirent en mon nom par mensonge,

pour que je vous bannisse, et vous perdrez,

vous et les inspirés qui s’inspirent pour vous.

**L’exil des objets sacrés**

Jé 27. 16 Je parle aux desservants et à tout ce peuple pour dire :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : « N’entendez pas les paroles de vos inspirés,

qui s’inspirent pour vous, pour dire :

‹ Voici, les objets de la maison de IHVH-Adonaï

retourneront de Babèl, maintenant, vite. ›

Oui, eux, ils se sont inspirés pour vous par mensonge.

Ne les entendez pas !

Jé 27. 17 Servez le roi de Babèl et vivez ! Pourquoi cette ville serait-elle ruinée ?

Jé 27. 18 S’ils sont des inspirés, eux, si la parole de IHVH-Adonaï est avec eux,

qu’ils touchent donc IHVH-Adonaï Sebaot pour que les objets qui restent

de la maison de IHVH-Adonaï, de la maison du roi de Iehouda

et de Ieroushalaîm ne viennent pas à Babèl !

Jé 27. 19 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot des colonnes, de la Mer, des assises,

du reste des objets restants dans cette ville,

Jé 27. 20 que Neboukhadrèsar, roi de Babèl, n’a pas pris

en exilant Yekhonyah bèn Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

de Ieroushalaîm à Babèl, avec tous les dignitaires

de Iehouda et de Ieroushalaîm.

Jé 27. 21 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël,

des objets restants de la maison de IHVH-Adonaï,

de la maison du roi de Iehouda et de Ieroushalaîm :

Jé 27. 22 À Babèl ils seront emportés, et ils seront là

jusqu’au jour où je les sanctionnerai, harangue de IHVH-Adonaï.

Alors je les ferai monter, et je les ferai retourner en ce lieu. »

Irmeyahou - Jérémie 28 (17 v.)

**Je briserai le joug de Babèl**

Jé 28. 1 Et c’est en cette année, entête du roi de Sidqyahou, roi de Iehouda,

en l’an quatrième, la cinquième lunaison,

Hananyah bèn ‘Azour, l’inspiré de Guib‘ôn, m’a dit,

dans la maison de IHVH-Adonaï, aux yeux des desservants

et de tout le peuple, pour dire :

Jé 28. 2 « Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël, pour dire :

Je briserai le joug du roi de Babèl !

Jé 28. 3 Encore deux ans de jours, moi, je ferai retourner dans ce lieu

tous les objets de la maison de IHVH-Adonaï

que Neboukhadrèsar, roi de Babèl, avait pris de ce lieu

pour les faire venir à Babèl.

Jé 28. 4 Et Yekhonyah bèn Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

et tout l’exil de Iehouda, venus à Babèl,

moi, je les ferai retourner en ce lieu, harangue de IHVH-Adonaï,

oui, je briserai le joug du roi de Babèl. »

**Joug de bois, joug de fer**

Jé 28. 5 Irmeyahou, l’inspiré, dit Hananyah, l’inspiré, aux yeux des desservants,

aux yeux de tout le peuple debout dans la maison de IHVH-Adonaï,

Jé 28. 6 Irmeyahou l’inspiré dit : « Amen ! Ainsi fera IHVH-Adonaï !

IHVH-Adonaï réalisera tes paroles, dont tu as été inspiré,

pour faire retourner les objets de la maison de IHVH-Adonaï

et tout l’exil de Babèl en ce lieu.

Jé 28. 7 Mais entends donc cette parole dont moi-même je parle à tes oreilles,

et aux oreilles de tout le peuple :

Jé 28. 8 Les inspirés qui ont été avant moi et avant toi en pérennité

ont été inspirés sur des terres nombreuses,

sur de grands royaumes, pour la guerre, le malheur, la peste.

Jé 28. 9 L’inspiré qui est inspiré pour la paix,

quand survient la parole de l’inspiré,

il est reconnu que IHVH-Adonaï l’a envoyé en vérité. »

Jé 28. 10 Hananyah, l’inspiré, prend l’entrave du cou de Irmeyahou et la brise.

Jé 28. 11 Hananyah dit aux yeux de tout le peuple, pour dire : « Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Je briserai ainsi le joug de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

dans deux ans de jours, sur le cou de toutes les nations. »

Irmeyahou l’inspiré va sa route.

Jé 28. 12 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou après que Hananyah l’inspiré

eut brisé l’entrave du cou de Irmeyahou, l’inspiré, pour dire :

Jé 28. 13 « Aller ! Dis à Hananyah pour dire : Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Les entraves du bois, tu les as brisées ;

mais fais à leur place des entraves de fer !

Jé 28. 14 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot ; l’Elohîms d’Israël :

Je donnerai un joug de fer sur le cou de toutes ces nations,

pour servir Neboukhadrèsar, roi de Babèl, et elles le serviront.

Même les animaux des champs, je les lui donnerai. »

Jé 28. 15 Irmeyahou, l’inspiré, dit à Hananyah, l’inspiré :

« Entends donc Hananyah ! IHVH-Adonaï ne t’a pas envoyé ;

et toi tu rassures ce peuple par mensonge.

Jé 28. 16 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je t’envoie loin des faces de la glèbe.

Cette année tu mourras, car, par écart, tu as parlé à IHVH-Adonaï. »

Jé 28. 17 Hananyah l’inspiré meurt cette année, à la septième lunaison.

Irmeyahou - Jérémie 29 (32 v.)

**Un acte pour les exilés**

Jé 29. 1 Voici les paroles de l’acte qu’Irmeyahou l’inspiré

envoie de Ieroushalaîm au reste des anciens de l’exil,

aux desservants, aux inspirés, à tout le peuple

que Neboukhadrèsar avait exilé de Ieroushalaîm à Babèl,

Jé 29. 2 après le départ de Yekhonyah, le roi, et de la dame,

des eunuques, des chefs de Iehouda et de Ieroushalaîm,

avec les artisans et les forgerons de Ieroushalaîm,

Jé 29. 3 par la main d’Èl‘assa bèn Shaphân et de Guemaryah bèn Hilqyahou,

que Sidqyahou, roi de Iehouda, avait envoyés

à Neboukhadrèsar, roi de Babèl, pour dire :

Jé 29. 4 « Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël,

à tout exil, ceux que j’ai exilés de Ieroushalaîm à Babèl :

Jé 29. 5 Bâtissez des maisons, habitez-les ;

plantez des jardins, mangez leurs fruits.

Jé 29. 6 Prenez des femmes, enfantez des fils et des filles ;

prenez pour vos fils des femmes ; donnez vos filles à des hommes :

elles enfanteront des fils et des filles. Là, multipliez, ne diminuez pas.

Jé 29. 7 Demandez la paix de la ville, là où je vous ai exilés.

Priez pour elle IHVH-Adonaï : oui, dans sa paix, la paix sera pour vous !

Jé 29. 8 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Qu’ils ne vous abusent pas, vos inspirés, qui sont parmi vous,

et vos charmeurs ; n’entendez pas vos rêves, dont vous rêvez.

Jé 29. 9 Oui, dans le mensonge ils s’en inspirent pour vous en mon nom.

Je ne les ai pas envoyés, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 29. 10 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï :

Oui, quand seront remplis les soixante-dix ans de Babèl,

je vous sanctionnerai ; j’établirai sur vous ma parole bonne

pour vous faire retourner en ce lieu.

Jé 29. 11 Oui, moi-même je pénètre les pensées que moi-même je pense sur vous,

harangue de IHVH-Adonaï : pensées de paix, non de malheur,

pour vous donner l’avenir et l’espoir.

Jé 29. 12 Vous crierez vers moi, vous irez, vous me prierez, et je vous entendrai.

Jé 29. 13 Vous me chercherez et vous trouverez.

Oui, vous me consulterez de tout votre cœur,

Jé 29. 14 et je serai trouvé par vous, harangue de IHVH-Adonaï.

Je ferai retourner votre retour,

je vous regrouperai de toutes les nations,

de tous les lieux où je vous ai bannis, harangue de IHVH-Adonaï.

Et je vous ferai retourner au lieu d’où je vous ai exilés.

Jé 29. 15 Oui, vous avez dit : ‹ IHVH-Adonaï a suscité pour nous des inspirés à Babèl. ›.

**Des figues pourries**

Jé 29. 16 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï au roi qui siège sur le trône de David,

à tout le peuple qui habite cette ville,

vos frères qui ne sont pas sortis avec vous en exil.

Jé 29. 17 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Me voici ;

j’envoie contre eux l’épée, la famine, la peste,

je les donne comme des figues pourries, immangeables de malfaisance.

Jé 29. 18 Je les poursuis avec l’épée, la famine, la peste.

Je les donne en répulsion à tous les royaumes de la terre ;

en imprécation, en désolation, en persiflage, en flétrissure,

dans toutes les nations, là où je les ai bannis ;

Jé 29. 19 parce qu’ils n’ont pas entendu mes paroles, harangue de IHVH-Adonaï,

eux à qui j’ai envoyé mes serviteurs, les inspirés, matinal à envoyer ;

mais vous n’avez pas entendu, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 29. 20 Et vous, entendez la parole de IHVH-Adonaï,

tout l’exil que j’ai envoyé de Ieroushalaîm à Babèl !

Jé 29. 21 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot l’Elohîms d’Israël

à Ahab bèn Qolayah, à Sidqyahou bèn Ma‘asséyah,

qui s’inspirent pour vous, en mon nom, de mensonge :

Me voici, je les donne en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

et il les frappera sous vos yeux.

Jé 29. 22 La malédiction sera prise d’eux,

pour tout l’exil de Iehouda qui est en Babèl,

pour dire : ‹ IHVH-Adonaï te mettra tel Sidqyahou et tel Ahab,

que le roi de Babèl a incinérés au feu ›,

Jé 29. 23 parce qu’ils ont fait une charogne en Israël :

ils adultèrent avec les femmes de leurs compagnons

et parlent d’une parole de mensonge en mon nom ;

ce que je ne leur avais pas ordonné,

moi-même, le pénétrant et le témoin, harangue de IHVH-Adonaï. »

**Bâtissez des maisons**

Jé 29. 24 À Shema‘yah de Nèhèlâm, tu diras, pour dire :

Jé 29. 25 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël, pour dire :

Puisque tu as envoyé en ton nom des actes

à tout le peuple de Ieroushalaîm,

Sephanyah bèn Ma‘asséyah, le desservant,

et à tous les desservants, pour dire :

Jé 29. 26 « IHVH-Adonaï t’a donné pour desservant à la place de Yehoyada‘, le desservant,

pour être préposé sur la maison de IHVH-Adonaï,

contre tout homme fou pour être inspiré,

afin que tu le livres à la geôle et au carcan.

Jé 29. 27 Maintenant, pourquoi n’as-tu pas rabroué Irmeyahou d’‘Anatot,

qui fait l’inspiré pour vous ?

Jé 29. 28 Oui, il nous a envoyé dire ainsi à Babèl : Ce sera long,

bâtissez des maisons, habitez-les ; plantez des jardins, mangez leurs fruits. »

Jé 29. 29 Sephanyah, le desservant, lit cet acte aux oreilles d’Irmeyahou l’inspiré.

Jé 29. 30 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou pour dire :

Jé 29. 31 Envoie dire à tout l’exil : Ainsi dit IHVH-Adonaï à Shema‘yah de Nèhèlâm :

Puisque Shema‘yah s’est inspiré pour vous,

et moi, je ne l’avais pas envoyé, et qu’il vous rassure par mensonge,

Jé 29. 32 aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici,

je sanctionne Shema‘yah de Nèhèlâm et sa semence :

il ne sera pas pour lui d’homme qui habitera au sein de ce peuple.

Il ne verra pas le bien, ce que je fais à mon peuple,

harangue de IHVH-Adonaï ; oui, d’écart il a parlé contre IHVH-Adonaï.

Irmeyahou - Jérémie 30 (24 v.)

**Des jours viennent**

Jé 30. 1 La parole qui était à Irmeyahou de IHVH-Adonaï, pour dire :

Jé 30. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, pour dire :

Écris pour toi toutes les paroles dont je t’ai parlé sur un acte.

Jé 30. 3 Oui, voici, des jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

je ferai retourner le retour de mon peuple Israël et Iehouda, dit IHVH-Adonaï.

Je les ferai retourner sur la terre que j’ai donnée à leurs pères,

et ils en hériteront.

Jé 30. 4 Voici les paroles dont a parlé IHVH-Adonaï à Israël et à Iehouda :

Jé 30. 5 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : « Nous avons entendu la voix du tremblement :

Peur et pas de paix ! »

Jé 30. 6 Demandez donc et voyez : un mâle enfante-t-il ?

Pourquoi verrais-je tout brave les mains sur les reins,

comme une accouchée ? Toutes les faces ont tourné au verdâtre.

Jé 30. 7 Hoïe ! Oui, il sera grand, ce jour, à nul autre pareil.

Une heure de détresse pour Ia‘acob ! Mais d’elle, il sera sauvé.

Jé 30. 8 Et c’est en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï Sebaot,

je briserai son joug sur ton cou, je désagrégerai ses entraves ;

les étrangers ne l’asserviront plus.

Jé 30. 9 Ils serviront IHVH-Adonaï leur Elohîms,

et David, leur roi, que j’établirai pour eux.

Jé 30. 10 Et toi, ne frémis pas, mon serviteur Ia‘acob ! harangue de IHVH-Adonaï.

Ne t’effare pas, Israël ! Oui, me voici, je te sauve de loin,

avec ta semence, de leur terre de captivité.

Il retourne, Ia‘acob, calme, serein, sans perturbateur.

Jé 30. 11 Oui, moi, je suis avec toi, harangue de IHVH-Adonaï, pour te sauver ;

oui, je ferai une extermination

parmi toutes les nations où je t’ai dispersé.

Mais de toi je ne ferai pas l’extermination.

Je te corrigerai au jugement, je ne t’innocenterai pas,

je ne t’innocenterai pas.

**Tes pillards, pillés**

Jé 30. 12 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Pernicieuse, la brisure ; incurable, ton cou !

Jé 30. 13 Nul ne plaide à ton procès ;

pour la balafre il n’est pas pour toi de remède, ni de médicament.

Jé 30. 14 Tous tes amants t’ont oubliée ; ils ne s’enquièrent pas de toi.

Oui, du coup ennemi je t’ai frappée : correction cruelle !

Sur la multiplicité de ton tort, elles se sont fortifiées, tes fautes.

Jé 30. 15 Que clameras-tu sur ta brisure ? Pernicieuse, ta douleur !

Sur la multiplicité de ton tort, tes fautes se sont fortifiées.

Je t’ai fait cela.

Jé 30. 16 Aussi, tous tes dévoreurs seront dévorés ;

tous tes oppresseurs, tous, ils iront en captivité ;

tes spoliateurs seront spoliés ;

tous tes pillards, je les donnerai au pillage.

Jé 30. 17 Oui, je ferai monter la cicatrice pour toi ;

de tes coups, je te guérirai, harangue de IHVH-Adonaï.

« Oui, elle a été bannie ! » ont-ils crié de toi.

« C’est Siôn, nul ne s’enquiert d’elle. »

Jé 30. 18 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici ; il retourne, le retour des tentes de Ia‘acob ;

ses demeures, je les matricie.

Elle est bâtie, la ville, sur son tell ;

le château, sur sa place, est restauré.

Jé 30. 19 Elle sort d’eux, la merci, la voix des joueurs.

Je les multiplie, ils ne diminueront pas.

Je les glorifie, ils ne se rapetisseront pas.

Jé 30. 20 Ses fils seront comme jadis ; sa communauté, en face de moi, s’affermira.

Je sanctionnerai tous ses oppresseurs.

Jé 30. 21 Sa majesté est de lui-même ; son gouverneur sort de son sein.

Je le présente, il s’avance vers moi.

Oui, qui est celui qui garantit son cœur

pour s’avancer vers moi ? harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 30. 22 Vous êtes à moi pour peuple, et moi-même je serai à vous pour Elohîms.

Jé 30. 23 Voici la tempête de IHVH-Adonaï ; la fièvre est sortie, la tempête déferle ;

sur la tête des coupables elle tournoie.

Jé 30. 24 La brûlure de la narine de IHVH-Adonaï ne retournera pas

avant d’avoir fait, avant d’avoir réalisé les préméditations de son cœur.

Dans l’après-des-jours, vous discernerez cela.

Irmeyahou - Jérémie 31 (40 v.)

**D’amour je t’aime**

Jé 31. 1 En ce temps-là, harangue de IHVH-Adonaï,

je serai l’Elohîms de tous les clans d’Israël ;

eux, ils seront à moi pour peuple.

Jé 31. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Il a trouvé grâce dans le désert,

le peuple des fugitifs de l’épée : aller pour le délasser, Israël.

Jé 31. 3 De loin, IHVH-Adonaï s’est fait voir à moi. D’amour de pérennité je t’aime ;

sur quoi je t’entraîne avec chérissement.

Jé 31. 4 Encore je te bâtirai et tu seras bâtie, vierge d’Israël !

Encore tu pareras tes tambours et sortiras aux rondes des joueurs.

Jé 31. 5 Encore tu planteras des vignobles sur les monts de Shomrôn.

Les planteurs planteront et les rendront consommables.

Jé 31. 6 Oui, il existe le jour où les gardiens crieront sur le mont Èphraîm :

« Levez-vous ! Montons à Siôn, vers IHVH-Adonaï notre Elohîms ! »

Jé 31. 7 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Jubilez de joie pour Ia‘acob ;

hennissez en tête des nations. Faites entendre, louangez et dites :

« IHVH-Adonaï a sauvé ton peuple, le reste d’Israël. »

Jé 31. 8 Me voici ; je les fais venir de la terre du Septentrion ;

je les groupe des confins de la terre ; parmi eux, l’aveugle et le boiteux,

la femme grosse et celle qui enfante, ensemble.

Un grand rassemblement, ils retournent ici.

**La vierge se réjouira**

Jé 31. 9 En pleurs ils viendront ; dans les supplications, je les transporterai.

Je les ferai aller vers les torrents d’eaux,

sur la route droite où ils ne trébucheront pas.

Oui, je suis pour Israël un père, Èphraîm est mon aîné.

Jé 31. 10 Entendez la parole de IHVH-Adonaï, nations ; rapportez-le dans les îles au loin,

et dites : « Le disperseur d’Israël le regroupera ;

il le gardera comme un pâtre son troupeau. »

Jé 31. 11 Oui, IHVH-Adonaï a acheté Ia‘acob,

il le rachète de la main d’un plus fort que lui.

Jé 31. 12 Ils viennent, ils jubilent dans l’altitude de Siôn.

Ils affluent vers le bien de IHVH-Adonaï,

avec les céréales, avec le moût, avec l’oléagineux,

avec les fils d’ovins et de bovins.

Leur être sera comme un jardin saturé ;

ils ne continueront plus dans la mortification.

Jé 31. 13 Alors la vierge se réjouira dans les rondes,

avec les adolescents et les anciens ensemble.

Je changerai leur deuil en exultation ;

je les réconforterai, je les réjouirai après leur affliction.

Jé 31. 14 Je gaverai l’être des desservants de fraisil ;

mon peuple se rassasiera de mon bien, harangue de IHVH-Adonaï.

**Une femelle tourne autour d’un brave !**

Jé 31. 15 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Une voix s’entend à Rama,

une plainte, un pleur d’amertume : Rahél pleure sur ses fils.

Elle refuse d’être réconfortée pour ses fils, qui ne sont plus.

Jé 31. 16 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Interdis à ta voix de pleurer, à tes yeux de larmoyer :

oui, il existe, le salaire de ton œuvre, harangue de IHVH-Adonaï.

Ils retourneront de la terre de l’ennemi !

Jé 31. 17 Il existe, l’espoir de ton avenir, harangue de IHVH-Adonaï :

les fils retourneront à leur frontière.

Jé 31. 18 J’entends, j’entends Èphraîm qui hoche :

« Tu m’as corrigé et je suis corrigé, comme un veau non dressé.

Fais-moi retourner et je retournerai, oui, toi, IHVH-Adonaï, mon Elohîms !

Jé 31. 19 Oui, après mon retour, j’ai été réconforté ;

après l’avoir su, j’ai claqué ma cuisse ;

j’ai blêmi et même été dans l’opprobre.

Oui, j’ai porté la flétrissure de ma jeunesse. »

Jé 31. 20 Est-il pour moi un fils chéri, Èphraîm, un enfant divertissant ?

Oui, quand je parle contre lui je me souviens,

je me souviens encore de lui.

Aussi mes entrailles se bouleversent pour lui.

Je le matricierai, je le matricierai, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 31. 21 Pose pour toi des jalons, donne-toi des signaux,

place ton cœur sur le sentier, la route où tu vas.

Retourne, vierge d’Israël, retourne vers tes villes, celles-là !

Jé 31. 22 Jusqu’à quand te déroberas-tu, fille renégate ?

Oui, IHVH-Adonaï crée une nouveauté de terre :

une femelle tourne autour d’un brave !

Jé 31. 23 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot l’Elohîms d’Israël :

Ils diront encore cette parole sur la terre de Iehouda, dans ses villes,

quand je ferai retourner leur retour :

« Il te bénit, IHVH-Adonaï, oasis de justice, montagne du sanctuaire ! »

Jé 31. 24 Iehouda et toutes ses villes y habitent ensemble ;

les paysans et ceux qui partent avec le troupeau y habitent.

Jé 31. 25 Oui, je désaltère l’être fatigué ;

tout être mortifié, je le remplis.

Jé 31. 26 Là-dessus je me réveille et je vois : mon sommeil m’était suave !

Jé 31. 27 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï :

j’ensemence la maison d’Israël et la maison de Iehouda

d’une semence d’humain et d’une semence de bête.

Jé 31. 28 Et c’est comme je me hâtais vers eux

pour lâcher, démanteler, casser, perdre et méfaire,

ainsi je me hâterai vers eux pour bâtir et pour planter,

harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 31. 29 En ces jours, ils ne diront plus encore :

« Les pères ont mangé du verjus et les dents des fils crissent. »

Jé 31. 30 Mais : « L’homme dans son tort mourra.

Tout humain qui mange du verjus, ses dents crissent. »

**Un pacte neuf**

Jé 31. 31 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

je trancherai avec la maison d’Israël

et avec la maison de Iehouda un pacte neuf.

Jé 31. 32 Pas comme le pacte que j’avais tranché avec leurs pères,

le jour où j’avais saisi leur main

pour les faire sortir de la terre de Misraîm,

bien qu’ils aient annulé mon pacte,

moi-même je les ai épousés, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 31. 33 Oui, voici le pacte que je trancherai avec la maison d’Israël

après ces jours, harangue de IHVH-Adonaï :

je donnerai ma tora en leur sein ; je l’écrirai sur leur cœur.

Je suis à eux pour Elohîms, ils seront à moi pour peuple.

Jé 31. 34 Ils n’enseigneront plus encore l’homme son compagnon,

l’homme son frère, pour dire : « Pénétrez IHVH-Adonaï. »

Oui, tous me pénétreront, depuis leurs petits jusqu’à leurs grands,

harangue de IHVH-Adonaï. Oui, je pardonnerai leur tort et leur faute,

je ne m’en souviendrai plus.

**Ieroushalaîm rebâtie**

Jé 31. 35 Ainsi dit IHVH-Adonaï, le donneur du soleil à la lumière de leur jour,

de règles à la lune, aux étoiles, pour la lumière de la nuit ;

il agite la mer, et ses vagues grondent. IHVH-Adonaï Sebaot, son nom.

Jé 31. 36 Si ces lois se retiraient face à moi, harangue de IHVH-Adonaï,

la semence d’Israël cesserait aussi

d’être une nation en face de moi, tous les jours.

Jé 31. 37 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Si les ciels se mesuraient en haut,

si les fondements de la terre se sondaient en bas,

moi aussi je regretterais la semence d’Israël

pour tout ce qu’ils ont fait, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 31. 38 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

elle sera bâtie, la ville de IHVH-Adonaï,

de la tour de Hananél jusqu’à la porte de l’Angle.

Jé 31. 39 La ligne de la mesure sortira encore devant elle ;

sur la colline de Garéb, elle contournera Go‘a.

Jé 31. 40 Toute la vallée des Cadavres et du Fraisil,

tous les terrains, jusqu’au torrent de Qidrôn,

jusqu’à l’angle de la porte des Chevaux, à l’orient,

consacrés à IHVH-Adonaï, ne seront plus lâchés ni démolis en pérennité.

Irmeyahou - Jérémie 32 (44 v.)

**L’achat d’un champ**

Jé 32. 1 La parole qui était à Irmeyahou de IHVH-Adonaï,

en l’an dix de Sidqyahou, roi de Iehouda ;

c’est l’an dix-huit de Neboukhadrèsar.

Jé 32. 2 Alors l’armée du roi de Babèl assiégeait Ieroushalaîm.

Irmeyahou, l’inspiré, était écroué dans la cour de surveillance

de la maison du roi de Iehouda,

où l’avait écroué Sidqyahou, roi de Iehouda, pour dire :

Jé 32. 3 « Pourquoi as-tu été inspiré, pour dire :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je donne cette ville

en main du roi de Babèl ; il l’investira.

Jé 32. 4 Sidqyahou, roi de Iehouda, n’échappera pas à la main des Kasdîm.

Oui, il sera donné, donné en main du roi de Babèl.

Il lui parlera, de bouche à bouche. Ses yeux verront ses yeux.

Jé 32. 5 Sidqyahou sera mené à Babèl ; il sera là

jusqu’à ce que je le sanctionne, harangue de IHVH-Adonaï.

Oui, vous guerroierez contre les Kasdîm et vous ne triompherez pas. »

Jé 32. 6 Irmeyahou dit : La parole de IHVH-Adonaï était à moi, pour dire :

Jé 32. 7 Voici, Hanamél bèn Shaloum, ton oncle, est venu vers toi pour dire :

« Achète-toi le champ qui est à ‘Anatot.

Oui, tu as droit de rachat pour l’acheter. »

Jé 32. 8 Hanamél, le fils de mon oncle, vient vers moi,

selon la parole de IHVH-Adonaï, dans la cour de surveillance.

Il me dit : « Achète donc le champ qui est à ‘Anatot

qui est en terre de Biniamîn.

Oui, tu as droit d’héritage ; à toi le rachat, achète-le pour toi. »

Et je le sais, oui, c’est la parole de IHVH-Adonaï.

Jé 32. 9 J’achète le champ de Hanamél, le fils de mon oncle, qui est à ‘Anatot.

Je lui pèse l’argent : sept sicles et dix d’argent.

Jé 32. 10 J’écris l’acte, je le scelle, je fais témoigner des témoins.

Je pèse l’argent aux balances.

Jé 32. 11 Je prends l’acte d’achat scellé, l’ordre, les clauses et l’acte ouvert.

Jé 32. 12 Je donne l’acte d’achat à Baroukh bèn Néryah bèn Mahséyah,

sous les yeux de Hanamél, mon oncle,

et sous les yeux de tous les Iehoudîm siégeant dans la cour de surveillance.

Jé 32. 13 Je donne ordre à Baroukh, sous leurs yeux, pour dire :

Jé 32. 14 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Prendre ces actes, cet acte d’achat, le scellé et cet acte ouvert.

Donne-les en un étui de grès pour qu’ils tiennent des jours multiples.

Jé 32. 15 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Des maisons, des champs, des vignobles,

seront encore achetés sur cette terre.

**Prière de l’inspiré**

Jé 32. 16 Je prie IHVH-Adonaï, après avoir donné l’acte d’achat

à Baroukh bèn Néryah, pour dire :

Jé 32. 17 « Aha, Adonaï IHVH-Elohîms ! Voici, tu as fait les ciels et la terre

par ta force grande et avec ton bras tendu.

Aucune parole n’est trop merveilleuse pour toi,

Jé 32. 18 faiseur de chérissement pour les milliers,

payeur du tort des pères sur le sein de leurs fils après eux,

l’Él, le grand, le héros, IHVH-Adonaï Sebaot son nom ;

Jé 32. 19 grand de conseil, abondant en agissement ;

toi dont les yeux sont dessillés sur toutes les routes des fils de l’humain,

pour donner à l’homme selon ses routes, selon le fruit de ses agissements ;

Jé 32. 20 toi qui as mis des signes et des prodiges en terre de Misraîm,

jusqu’à ce jour, en Israël et en l’humain,

tu t’es fait un nom, comme en ce jour.

Jé 32. 21 Tu as fait sortir ton peuple Israël de la terre de Misraîm,

avec des signes et des prodiges,

à main forte, à bras tendu, en grand frémissement.

Jé 32. 22 Tu leur as donné cette terre que tu avais juré à leurs pères de leur donner,

une terre fluente de lait et de miel.

Jé 32. 23 Ils sont venus, ils en ont hérité.

Mais ils n’ont pas entendu ta voix ; et dans la tora ils ne sont pas allés.

Tout ce que tu leur as ordonné de faire, ils ne l’ont pas fait.

Et tu as fait advenir contre eux tout ce malheur.

Jé 32. 24 Voici, les remblais surviennent en ville pour l’investir.

La ville est donnée dans la main des Kasdîm,

qui guerroient contre elle, face à l’épée, à la famine, à la peste.

Ce que tu as dit est. Et te voici, tu vois !

Jé 32. 25 Toi, tu m’avais dit, Adonaï IHVH-Elohîms :

Achète-toi un champ avec de l’argent.

Fais témoigner des témoins.

Mais la ville est donnée aux mains des Kasdîm ! »

**Paroles de IHVH-Adonaï**

Jé 32. 26 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou pour dire :

Jé 32. 27 Voici, moi, IHVH-Adonaï, l’Elohîms de toute chair ;

est-elle trop merveilleuse pour moi, toute parole ?

Jé 32. 28 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï :

Me voici, je donne cette ville en main des Kasdîm,

en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl ; et il l’investit.

Jé 32. 29 Les Kasdîm sont venus guerroyer contre cette ville.

Ils incendient cette ville par le feu.

Ils l’incinèrent, avec les maisons

sur les toits desquels ils encensaient Ba‘al

et répandaient des libations pour d’autres Elohîms, afin de m’irriter.

Jé 32. 30 Oui, les Benéi Israël et les Benéi Iehouda

ne font que le mal à mes yeux, depuis leurs jeunesses :

oui, les Benéi Israël ne font que m’irriter

par l’œuvre de leurs mains, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 32. 31 Oui, contre ma narine, contre ma fièvre, cette ville était pour moi,

depuis le jour où ils l’ont bâtie jusqu’à ce jour !

L’écarter loin de mes faces,

Jé 32. 32 pour tout le mal

que les Benéi Israël et les Benéi Iehouda

ont fait pour m’irriter,

eux, leurs rois, leurs chefs, leurs desservants, leurs inspirés,

l’homme de Iehouda et les habitants de Ieroushalaîm.

Jé 32. 33 Ils tournent vers moi la nuque, pas les faces.

Les enseigner, matinal à enseigner ;

mais ils n’entendent pas pour prendre la discipline.

Jé 32. 34 Ils mettent leurs abjections dans la maison

sur laquelle mon nom est crié, pour la contaminer.

Jé 32. 35 Ils bâtissent les tertres de Ba‘al dans le Val-de-Bèn-Hinôm,

pour faire passer leurs fils et leurs filles pour Molèkh ;

ce que je n’ai pas ordonné et qui n’est pas monté à mon cœur,

faire cette abomination, pour faire fauter Iehouda !

**La terre retrouvée**

Jé 32. 36 Or, maintenant aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

à cette ville dont vous dites : « Elle a été donnée en la main du roi de Babèl

par l’épée, par la famine, par la peste. »

Jé 32. 37 Me voici, je les regrouperai de toutes les terres

où je les ai bannis par ma narine, par ma fièvre, par l’écume grande

et je les ferai retourner vers ce lieu ;

je les ferai retourner en sécurité.

Jé 32. 38 Ils sont à moi pour peuple et moi je serai à eux pour Elohîms.

Jé 32. 39 Je leur donnerai un cœur unique, une route unique,

pour frémir de moi tous les jours,

en bien pour eux et pour leurs fils après eux.

Jé 32. 40 Je trancherai pour eux un pacte en pérennité,

et ne retournerai pas de derrière eux, pour leur faire du bien.

Je donnerai mon frémissement à leur cœur,

pour qu’ils ne s’écartent pas de moi.

Jé 32. 41 J’exulterai sur eux pour leur faire du bien ;

je les planterai en cette terre, dans la vérité,

de tout mon cœur, de tout mon être.

Jé 32. 42 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Comme j’ai fait venir à ce peuple

tout ce grand malheur, ainsi moi-même je ferai venir sur eux

tout le bonheur dont moi-même je leur parle.

Jé 32. 43 Et des champs seront rachetés sur cette terre dont vous dites :

« C’est une désolation, sans humain, sans bête,

qui est donnée en main des Kasdîm. »

Jé 32. 44 Ils achèteront des champs, contre argent, écrit dans un acte,

scellé au témoignage de témoins, en terre de Biniamîn,

autour de Ieroushalaîm, dans les villes de Iehouda,

dans les villes de la montagne, dans les villes de la plaine,

dans les villes du Nèguèb.

Oui, je ferai retourner leur retour, harangue de IHVH-Adonaï.

Irmeyahou - Jérémie 33 (26 v.)

**Ieroushalaîm, nom de liesse**

Jé 33. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, une deuxième fois,

lui étant encore enfermé dans la cour de surveillance, pour dire :

Jé 33. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï, son faiseur, IHVH-Adonaï la forme pour l’affermir.

Son nom : IHVH-Adonaï !

Jé 33. 3 Crie vers moi, je te réponds, je te rapporte les grandeurs,

les confidences que tu ne connais pas.

Jé 33. 4 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

sur les maisons de cette ville et les maisons des rois de Iehouda,

démantelées aux remblais et à l’épée.

Jé 33. 5 Ils viennent pour guerroyer contre les Kasdîm,

pour les remplir de cadavres d’humains,

eux que je frappe par ma narine et par ma fièvre ;

moi qui ai voilé mes faces loin de cette ville pour tout leur mal.

Jé 33. 6 Me voici, je ferai monter sur elle la cicatrice, la guérison ;

et je les guérirai. Je découvrirai pour eux

l’intercession de la paix et de la vérité.

Jé 33. 7 Je ferai retourner le retour de Iehouda et le retour d’Israël,

je les bâtirai comme en premier.

Jé 33. 8 Je les purifierai de tout leur tort dont ils ont fauté contre moi,

je pardonnerai tous leurs torts dont ils fautent contre moi

et font carence contre moi.

Jé 33. 9 Et elle sera pour moi en nom d’exultation, de louange, de splendeur,

pour toutes les nations de la terre

qui entendront tout le bien que moi-même je leur ferai.

Ils trembleront, ils s’irriteront de tout le bien, de toute la paix

que moi-même je ferai pour elle.

**Renaissance de Iehouda**

Jé 33. 10 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Il sera encore entendu, dans ce lieu dont vous dites :

« Il est ruiné, sans humain et sans bête »,

dans les villes de Iehouda et dans les allées de Ieroushalaîm,

désolées, sans humain, sans habitant, sans bête,

Jé 33. 11 la voix de l’exultation, la voix de la joie,

la voix du fiancé, la voix de l’épouse, la voix de ceux qui disent :

« Célébrez IHVH-Adonaï Sebaot ; oui, le bien, IHVH-Adonaï ;

oui, en pérennité, son chérissement. »

Ils font venir la merci dans la maison de IHVH-Adonaï.

Oui, je ferai retourner le retour de la terre,

comme en premier, dit IHVH-Adonaï.

Jé 33. 12 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot :

Encore en ce lieu ruiné, sans humain ni bête, et dans toutes ses villes,

sera une oasis des pâtres faisant accroupir les ovins.

Jé 33. 13 Dans les villes de la montagne, dans les villes de la plaine,

dans les villes du Nèguèb, en terre de Biniamîn,

autour de Ieroushalaîm, dans les villes de Iehouda,

ils passeront encore, les ovins, sous la main du comptable, dit IHVH-Adonaï.

**Un germe de justification**

Jé 33. 14 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï :

j’élèverai la parole du bien dont j’ai parlé à la maison d’Israël,

et sur la maison de Iehouda.

Jé 33. 15 En ces jours, en ce temps, je ferai germer pour David

un germe de justification ; il fera le jugement et la justification sur la terre.

Jé 33. 16 En ces jours, Iehouda sera sauvé, Ieroushalaîm demeurera en sécurité.

Et voici ce qu’il y sera crié : « IHVH-Adonaï notre justice ! »

Jé 33. 17 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Il ne sera tranché de David

aucun homme qui siégeait sur le trône de la maison d’Israël.

Jé 33. 18 Des desservants, des Lévi, il ne sera tranché aucun homme face à moi

faisant monter la montée, encensant l’offrande,

faisant le sacrifice tous les jours.

**Mon pacte avec le jour**

Jé 33. 19 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou pour dire :

Jé 33. 20 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Si vous annuliez mon pacte avec le jour

et mon pacte avec la nuit,

pour que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps,

Jé 33. 21 mon pacte serait aussi annulé avec David, mon serviteur,

pour qu’il ne soit plus de fils à lui régnant sur son trône,

et avec les Lévi, les desservants, mes officiants.

Jé 33. 22 Elle ne comptera pas, la milice des ciels ;

il ne se mesurera pas, le sable de la mer :

ainsi je multiplierai la semence de David, mon serviteur,

et les Lévi, qui officient pour moi.

Jé 33. 23 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou pour dire :

Jé 33. 24 N’as-tu pas vu ce dont parle ce peuple pour dire :

« Les deux clans que IHVH-Adonaï avait choisis, il les a rejetés,

et mon peuple leur répugne

pour n’être plus encore un peuple en face d’eux. »

Jé 33. 25 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Si je n’ai pas créé le jour et la nuit,

si je n’ai pas fixé les règles des ciels et de la terre,

Jé 33. 26 même la semence de Ia‘acob et de David, mon serviteur,

je la rejetterai aussi, pour ne plus prendre de sa semence des gouverneurs

pour la semence d’Abrahâm, d’Is’hac et de Ia‘acob.

Oui, je ferai retourner leur retour, je les matricierai.

Irmeyahou - Jérémie 34 (22 v.)

**Tu mourras en paix**

Jé 34. 1 La parole qui était à Irmeyahou, de IHVH-Adonaï.

Neboukhadrèsar, roi de Babèl, toute son armée,

tous les royaumes de la terre, le gouvernement de sa main

et tous les peuples guerroyaient contre Ieroushalaîm

et contre toutes ses villes, pour dire :

Jé 34. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Aller, et dis à Sidqyahou, roi de Iehouda, dis-lui :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je donne cette ville

en main du roi de Babèl. Il la brûlera au feu.

Jé 34. 3 Et toi, tu n’échapperas pas à sa main :

oui, tu seras pris, tu seras pris et donné en sa main.

Tes yeux verront les yeux du roi de Babèl,

et ta bouche parlera à sa bouche ; à Babèl tu viendras.

Jé 34. 4 Mais entends la parole de IHVH-Adonaï, Sidqyahou, roi de Iehouda !

Ainsi dit IHVH-Adonaï sur toi : Tu ne mourras pas par l’épée.

Jé 34. 5 Tu mourras en paix, dans les brasiers de tes pères,

les premiers rois qui ont été avant toi.

Ils les feront ainsi flamber pour toi :

« Hoïe, Adôn ! » se lamenteront-ils pour toi.

Oui, moi j’ai dit la parole, harangue de IHVH-Adonaï,

Jé 34. 6 Irmeyahou, l’inspiré, parle à Sidqyahou, roi de Iehouda,

toutes ces paroles, à Ieroushalaîm.

Jé 34. 7 L’armée du roi de Babèl guerroie contre Ieroushalaîm

et contre toutes les villes de Iehouda qui restaient, à Lakhish et à ‘Azéqa.

Oui, ils étaient restés dans les villes de Iehouda, les villes fortifiées.

**L’homme asservi**

Jé 34. 8 La parole qui était à Irmeyahou de IHVH-Adonaï,

après que le roi Sidqyahou eut tranché un pacte avec tout le peuple

qui est à Ieroushalaîm pour leur crier : « Affranchissement ! » ;

Jé 34. 9 pour renvoyer l’homme son serviteur, l’homme sa domestique,

l’Hébreu et l’Hébreue libres !

afin que nul homme n’asservît un Iehoudi, son frère.

Jé 34. 10 Tous les chefs, tout le peuple, qui étaient venus au pacte, entendent :

renvoyer, l’homme son serviteur, l’homme sa domestique libres,

afin de ne plus les asservir encore. Ils entendent et les renvoient.

Jé 34. 11 Mais après quoi, ils retournent, et font retourner

les serviteurs et les domestiques qu’ils avaient renvoyés libres ;

ils se les soumettent pour serviteurs et domestiques.

**Désolation sur Iehouda**

Jé 34. 12 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, de IHVH-Adonaï, pour dire :

Jé 34. 13 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël :

Moi-même, j’ai tranché un pacte avec vos pères,

le jour où je les ai fait sortir de la terre de Misraîm,

de la maison des serfs, pour dire :

Jé 34. 14 « Au terme de sept ans, vous renverrez, l’homme son frère,

l’Hébreu qui t’aura été vendu et t’aura servi six ans.

Tu le renverras libre de chez toi. »

Mais vos pères ne m’ont pas entendu ; ils n’ont pas tendu leur oreille.

Jé 34. 15 Vous êtes retournés, vous, aujourd’hui,

vous avez fait ce qui est droit à mes yeux,

crier : « Affranchissement ! » l’homme à son compagnon.

Vous avez tranché un pacte, face à moi,

dans la maison sur laquelle mon nom est crié.

Jé 34. 16 Puis vous êtes retournés, vous avez profané mon nom.

Vous avez fait retourner, l’homme son serviteur, l’homme sa servante,

que vous aviez renvoyés libres de leur être ;

vous les avez soumis à être pour vous des serviteurs, des domestiques.

Jé 34. 17 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Vous ne m’avez pas entendu

pour crier : « Affranchissement ! » l’homme à son compagnon.

Me voici, je crie pour vous :

« Affranchissement ! », harangue de IHVH-Adonaï, à l’épée, à la peste, à la famine ;

et je vous donne en répulsion à tous les royaumes de la terre.

Jé 34. 18 Je donne les hommes qui ont transgressé mon pacte,

qui n’ont pas réalisé les paroles du pacte

qu’ils ont tranché en face de moi ;

le veau qu’ils ont tranché en deux pour passer entre ses morceaux ;

Jé 34. 19 les chefs de Iehouda, les chefs de Ieroushalaîm,

les eunuques, les desservants, tout le peuple de la terre,

qui sont passés entre les morceaux du veau,

Jé 34. 20 je les donne en main de leurs ennemis,

en main des chercheurs de leur être.

Et c’est, leur charogne, elle sera en nourriture

pour le volatile des ciels, pour la bête de la terre.

Jé 34. 21 Sidqyahou, roi de Iehouda, et ses chefs,

je les donne en main de leurs ennemis,

en main des chercheurs de leur être,

en main de l’armée du roi de Babèl, qui monte loin de vous.

Jé 34. 22 Me voici, je l’ordonne, harangue de IHVH-Adonaï,

je les ferai retourner vers cette ville ;

ils guerroieront contre elle, ils l’investiront, ils l’incendieront au feu.

Et les villes de Iehouda, je les donnerai en désolation, sans un habitant.

Irmeyahou - Jérémie 35 (19 v.)

**Les Rékhabîm**

Jé 35. 1 La parole qui était à Irmeyahou, de IHVH-Adonaï,

aux jours de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda, pour dire :

Jé 35. 2 « Aller à la maison des Rékhabîm. Parle-leur.

Fais-les venir dans la maison de IHVH-Adonaï,

dans l’un des bureaux. Abreuve-les de vin. »

Jé 35. 3 Je prends Iaazanyah bèn Irmeyahou bèn Habasinyah,

ses frères, tous ses fils, toute la maison des Rékhabîm.

Jé 35. 4 Je les fais venir à la maison de IHVH-Adonaï,

dans le bureau des Benéi Hanân bèn Igdalyahou, l’homme de l’Elohîms,

qui est près du bureau des chefs,

au-dessus du bureau de Ma‘asséyah bèn Shaloum, le gardien du seuil.

Jé 35. 5 Je donne, face aux fils de la maison des Rékhabîm,

des ciboires pleins de vin et des coupes. Je leur dis : « Buvez du vin ! »

Jé 35. 6 Ils disent : « Nous ne buvons pas de vin.

Oui, Yehonadab bèn Rékhab, notre père, nous l’a ordonné pour dire :

‹ Ne buvez pas de vin, vous et vos fils, en pérennité.

Jé 35. 7 Ne bâtissez pas de maison, ne semez pas de semence,

ne plantez pas de vignoble : ce ne sera pas pour vous.

Oui, vous habitez dans des tentes tous les jours,

pour que vous viviez des jours multiples

sur les faces de la glèbe, là où vous résidez. ›

Jé 35. 8 Nous avons entendu la voix de Yehonadab bèn Rékhab, notre père,

en tout ce qu’il nous a ordonné de ne pas boire de vin,

tous nos jours, nous, nos femmes, nos fils, nos filles ;

Jé 35. 9 de ne pas bâtir de maison pour y habiter ;

le vignoble, le champ, la semence, ne sont pas pour nous.

Jé 35. 10 Nous habitons des tentes. Nous entendons et faisons

tout ce que nous a ordonné Yehonadab notre père.

Jé 35. 11 Et c’est quant Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

est monté contre la terre, nous avons dit :

‹ Venez, nous viendrons à Ieroushalaîm

face à l’armée des Kasdîm, face à l’armée d’Arâm.

Nous habiterons Ieroushalaîm ›. »

Jé 35. 12 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, pour dire :

Jé 35. 13 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Aller, dis à l’homme de Iehouda et aux habitants de Ieroushalaîm :

Ne prendrez-vous pas la discipline pour entendre mes paroles ?

harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 35. 14 Elles sont réalisées, les paroles de Yehonadab bèn Rékhab,

qui avait ordonné à ses fils de ne pas boire de vin.

Et ils n’en ont pas bu jusqu’à ce jour :

oui, ils ont entendu l’ordre de leur père.

Et moi-même, je vous ai parlé, matinal à parler.

Mais vous ne m’avez pas entendu.

Jé 35. 15 Je vous ai envoyé mes serviteurs, les inspirés, matinal à envoyer,

pour dire : Retournez donc chaque homme de sa route mauvaise ;

améliorez vos agissements,

n’allez pas derrière d’autres Elohîms pour les servir.

Retournez sur la glèbe que je vous ai donnée, à vous et à vos pères.

Mais vous n’avez pas tendu votre oreille ;

vous ne m’avez pas entendu.

Jé 35. 16 Oui, les fils de Yehonadab bèn Rékhab ont réalisé l’ordre de leur père,

ce qu’il leur avait ordonné. Mais ce peuple ne m’a pas entendu.

Jé 35. 17 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici, je fais venir à Iehouda, à tous les habitants de Ieroushalaîm,

tout le malheur dont j’ai parlé contre eux,

puisque je leur ai parlé et qu’ils n’ont pas entendu,

que je les ai appelés et qu’ils n’ont pas répondu.

Jé 35. 18 À la maison des Rékhabîm, Irmeyahou dit :

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Puisque vous avez entendu l’ordre de Yehonadab, votre père,

que vous gardez tous ses ordres

et que vous faites tout ce qu’il vous a ordonné,

Jé 35. 19 aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Il ne sera pas tranché un homme de Yehonadab bèn Rékhab,

dressé face à moi, tous les jours.

Irmeyahou - Jérémie 36 (32 v.)

**Le secrétaire de l’inpiré**

Jé 36. 1 Et c’est en l’an quatre de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

cette parole était à Irmeyahou, de IHVH-Adonaï, pour dire :

Jé 36. 2 Prends pour toi le volume de l’acte.

Écris dessus toutes les paroles dont je t’ai parlé,

sur Israël, sur Iehouda, sur toutes les nations, du jour où je t’ai parlé,

depuis les jours de Ioshyahou jusqu’à ce jour.

Jé 36. 3 Peut-être la maison de Iehouda entendra-t-elle

tout le malheur que moi-même je pense leur faire,

afin que l’homme retourne de sa route mauvaise.

Alors je pardonnerai leur tort et leur faute.

Jé 36. 4 Irmeyahou convoque Baroukh bèn Néryah.

Baroukh écrit, de la bouche de Irmeyahou, toutes les paroles de IHVH-Adonaï,

dont il lui a parlé, sur le volume de l’acte,

Jé 36. 5 Irmeyahou en donne l’ordre à Baroukh pour dire :

« Moi, retenu, je ne pourrai venir à la maison de IHVH-Adonaï.

Jé 36. 6 Viens, toi, lis le volume que tu as écrit de ma bouche,

les paroles de IHVH-Adonaï, aux oreilles du peuple, dans la maison de IHVH-Adonaï,

le jour du jeûne, et aussi aux oreilles de tout Iehouda,

de ceux qui viennent de leurs villes, lis-les.

Jé 36. 7 Peut-être leur supplication tombera-t-elle en face de IHVH-Adonaï.

Alors ils retourneront, l’homme de sa route mauvaise.

Oui, elle est grande la narine,

la fièvre avec laquelle IHVH-Adonaï parle au peuple. »

Jé 36. 8 Baroukh bèn Néryah fait tout ce que lui avait ordonné

Irmeyahou l’inspiré, pour lire l’acte des paroles de IHVH-Adonaï

dans la maison de IHVH-Adonaï. »

**L’appel au peuple**

Jé 36. 9 Et c’est en l’an cinq de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

à la neuvième lunaison. Ils avaient proclamé un jeûne, face à IHVH-Adonaï,

tout le peuple de Ieroushalaîm, et tout le peuple de ceux qui venaient

des villes de Iehouda à Ieroushalaîm.

Jé 36. 10 Baroukh lit l’acte des paroles de Irmeyahou dans la maison de IHVH-Adonaï,

dans le bureau de Guemaryahou bèn Shaphân, l’actuaire,

dans la cour supérieure, à l’ouverture de la porte de la maison de IHVH-Adonaï,

la Neuve, aux oreilles de tout le peuple.

Jé 36. 11 Mikhayehou bèn Guemaryahou bèn Shaphân

entend toutes les paroles de IHVH-Adonaï sur l’acte.

Jé 36. 12 Il descend dans la maison du roi, dans le bureau de l’actuaire,

Et voici, là, tous les chefs siègent : Èlishama‘, l’actuaire,

Delayahou bèn Shema‘yah, Èlnatân bèn ‘Akhbor,

Guemaryahou bèn Shaphân, Sidqyahou bèn Hananyah et tous les chefs.

Jé 36. 13 Mikhayehou leur rapporte toutes les paroles qu’il avait entendues,

tandis que Baroukh lisait l’acte aux oreilles du peuple.

Jé 36. 14 Tous les chefs envoient à Baroukh,

Iehoudi bèn Netanyahou bèn Shèlèmyahou bèn Koushi, pour dire :

« Le volume que tu as lu aux oreilles du peuple,

prends-le en ta main et va. »

Baroukh bèn Néryahou prend le volume en sa main, et il vient vers eux.

Jé 36. 15 Ils lui disent : « Assieds-toi donc et lis à nos oreilles. »

Baroukh lit à leurs oreilles.

Jé 36. 16 Et c’est quand ils entendent toutes les paroles, ils tremblent,

l’homme et son compagnon. Ils disent à Baroukh :

« Nous rapporterons, nous rapporterons au roi toutes ces paroles. »

Jé 36. 17 Et à Baroukh, ils demandent pour dire : « Rapporte-nous donc

comment tu as écrit toutes ses paroles de sa bouche. »

Jé 36. 18 Baroukh leur dit : « Il m’a crié toutes ces paroles de sa bouche ;

et moi, j’ai écrit l’acte avec de l’encre. »

Jé 36. 19 Les chefs disent à Baroukh : « Va et cache-toi avec Irmeyahou.

Qu’homme ne sache où vous êtes ! »

Jé 36. 20 Ils viennent vers le roi, dans la Cour.

Ils avaient déposé le volume dans le bureau d’Èlishama‘, l’actuaire.

Ils rapportent aux oreilles du roi toutes les paroles.

**Le roi brûle le volume**

Jé 36. 21 Le roi envoie Iehoudi prendre le volume.

Il le prend du bureau d’Èlishama‘, l’actuaire.

Iehoudi le lit aux oreilles du roi

et aux oreilles de tous les chefs qui se tiennent au-dessus du roi.

Jé 36. 22 Le roi habite la maison d’hiver, à la neuvième lunaison.

Un brasier, en face de lui, brûle.

Jé 36. 23 Et c’est quand Iehoudi lit trois colonnes ou quatre,

il les déchire avec un rasoir d’actuaire

pour les jeter au feu, dans le brasier,

jusqu’à détruire tout le volume par le feu, dans le brasier.

Jé 36. 24 Mais ils n’avaient pas tremblé, ils n’avaient pas déchiré leurs habits,

le roi et tous ses serviteurs, en entendant toutes ces paroles.

Jé 36. 25 Et même Èlnatân, Delayahou, Guemaryahou avaient contacté le roi

pour qu’il ne brûle pas le volume, mais il ne les avait pas entendus.

Jé 36. 26 Le roi donne l’ordre à Ierahmeél, le fils du roi,

à Serayah bèn ‘Azriél et à Shèlèmyahou bèn ‘Abdeél,

de prendre Baroukh, l’actuaire, et Irmeyahou, l’inspiré.

Mais IHVH-Adonaï les cache.

**Baroukh écrit un autre volume**

Jé 36. 27 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou,

après que le roi eut brûlé le volume et les paroles

que Baroukh avait écrites de la bouche de Irmeyahou pour dire :

Jé 36. 28 Retourne, prends pour toi un autre volume, écris dessus

toutes les paroles, les premières, qui étaient sur le premier volume

qu’a brûlé Yehoyaqîm, roi de Iehouda.

Jé 36. 29 Et sur Yehoyaqîm, roi de Iehouda, tu diras :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Toi, tu as brûlé ce volume pour dire :

« Pourquoi y as-tu écrit pour dire : ‹ Il vient, il vient, le roi de Babèl.

Il détruit cette terre ; il y fait chômer l’humain et la bête › ? »

Jé 36. 30 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï à Yehoyaqîm, roi de Iehouda :

Il ne sera pour lui personne qui siège sur le trône de David.

Sa charogne sera jetée à la chaleur, le jour, à la glace, la nuit.

Jé 36. 31 Je le sanctionne, lui, sa semence, ses serviteurs, pour leurs torts.

Je fais venir contre eux, contre les habitants de Ieroushalaîm

et vers l’homme de Iehouda,

tout le malheur dont je leur avais parlé et qu’ils n’ont pas entendu.

Jé 36. 32 Irmeyahou avait pris un autre volume.

Il le donne à Baroukh bèn Néryahou, l’actuaire.

Il y écrit de la bouche d’Irmeyahou toutes les paroles de l’acte

incendié au feu par Yehoyaqîm, roi de Iehouda.

Il y ajoute encore de multiples paroles semblables.

Irmeyahou - Jérémie 37 (21 v.)

**Paroles de l’inspiré au roi**

Jé 37. 1 Le roi Sidqyahou bèn Ioshyahou règne

à la place de Konyahou bèn Yehoyaqîm,

que Neboukhadrèsar, roi de Babèl avait fait régner en terre de Iehouda.

Jé 37. 2 Mais ils n’entendent pas, lui, ses serviteurs,

et le peuple de la terre, les paroles de IHVH-Adonaï

dont il avait parlé par la main d’Irmeyahou, l’inspiré.

Jé 37. 3 Le roi Sidqyahou envoie Iehoukhal bèn Shèlèmyah

et Sephanyah bèn Ma‘asséyah le desservant, à Irmeyahou, l’inspiré,

pour dire : « Prie donc pour nous, IHVH-Adonaï, notre Elohîms. »

Jé 37. 4 Irmeyahou vient et sort au milieu du peuple :

ils ne l’avaient pas donné à la maison d’écrou.

Jé 37. 5 L’armée de Pharaon sort de Misraîm.

Les Kasdîm qui assiégeaient Ieroushalaîm entendent leur rumeur.

Ils montent loin de Ieroushalaîm.

Jé 37. 6 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, l’inspiré, pour dire :

Jé 37. 7 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël : Dites ainsi au roi de Iehouda,

qui vous envoie à moi pour me consulter :

« Voici, l’armée de Pharaon, qui était sortie pour vous aider,

est retournée vers sa terre, Misraîm.

Jé 37. 8 Les Kasdîm retourneront, ils guerroieront contre cette ville ;

ils l’investiront et l’incendieront au feu.

Jé 37. 9 Ainsi dit IHVH-Adonaï : N’abusez pas vos êtres pour dire :

‹ Ils iront, ils iront loin de nous, les Kasdîm ›,

car ils ne s’en iront pas.

Jé 37. 10 Oui, même si vous frappiez toute l’armée des Kasdîm,

qui guerroient contre vous, s’il n’en restait que des hommes poignardés,

chaque homme hors de sa tente, ils se lèveraient

et ils incendieraient cette ville au feu. »

**L’inspiré en prison**

Jé 37. 11 Et c’est quand l’armée des Kasdîm monte loin de Ieroushalaîm,

face à l’armée de Pharaon.

Jé 37. 12 Irmeyahou sort de Ieroushalaîm pour aller en terre de Biniamîn

se glisser là au sein du peuple.

Jé 37. 13 Et c’est pour lui à la porte de Biniamîn. Un maître d’inspection est là.

Son nom : Iryah bèn Shèlèmyah bèn Hananyah.

Il saisit Irmeyahou l’inspiré pour dire :

« Tu tombes chez les Kasdîm, toi ! »

Jé 37. 14 Irmeyahou dit : « Mensonge ! Je ne tombe pas chez les Kasdîm ! »

Mais il ne l’entend pas. Iryah saisit Irmeyahou.

Il le fait venir chez les chefs.

Jé 37. 15 Les chefs écument contre Irmeyahou. Ils le frappent

et le donnent à la maison d’emprisonnement,

la maison de Iehonatân, l’actuaire, dont ils avaient fait une maison d’écrou.

Jé 37. 16 Oui, Irmeyahou vient à la maison de la Fosse, dans les cellules.

Irmeyahou demeure là des jours multiples.

Jé 37. 17 Le roi Sidqyahou l’envoie prendre.

Le roi le questionne dans sa maison, en secret,

et dit : « Existe-t-il une parole de la part de IHVH-Adonaï ? »

Irmeyahou dit : « Elle existe. » Et il dit :

« En main du roi de Babèl, tu seras donné. »

Jé 37. 18 Irmeyahou dit au roi Sidqyahou : « En quoi ai-je fauté contre toi,

contre tes serviteurs, contre ce peuple,

pour que vous m’ayez donné à la maison d’écrou ?

Jé 37. 19 Où sont vos inspirés qui s’inspiraient pour vous dire :

‹ Le roi de Babèl ne viendra pas contre vous ni contre cette terre ? ›

Jé 37. 20 Maintenant, entends donc, mon maître, le roi.

Que ma supplication tombe donc en face de toi :

ne me fais pas retourner à la maison de Iehonatân l’actuaire,

que je ne meure là. »

Jé 37. 21 Le roi Sidqyahou en donne l’ordre :

ils déposent Irmeyahou dans la cour de surveillance.

Ils lui donnent une couronne de pain par jour, de l’allée des Boulangers,

jusqu’à épuisement de tout le pain dans la ville.

Irmeyahou habite la cour de surveillance.

Irmeyahou - Jérémie 38 (28 v.)

**L’inspiré dans la fosse**

Jé 38. 1 Shephatyah bèn Matân, avec Guedalyahou bèn Pashhour,

Ioukhal bèn Shèlèmyahou et Pashhour bèn Malkyah,

entend les paroles dont Irmeyahou parle à tout le peuple pour dire :

Jé 38. 2 « Ainsi dit IHVH-Adonaï : L’habitant de cette ville

mourra par l’épée, par la famine, par la peste.

Qui sortira chez les Kasdîm vivra.

Son être sera pour lui un butin, et il vivra.

Jé 38. 3 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Cette ville sera donnée, donnée,

en main de l’armée du roi de Babèl. Il l’investira. »

Jé 38. 4 Les chefs disent au roi : « Que cet homme soit donc mis à mort !

Oui, il relâche ainsi les mains des hommes de guerre

qui restent dans cette ville, et les mains de tout le peuple,

pour leur parler de ces paroles.

Car cet homme ne demande pas la paix pour ce peuple,

mais seulement le malheur. »

Jé 38. 5 Le roi Sidqyahou dit : « Le voici entre vos mains,

puisque le roi ne peut rien contre vous. »

Jé 38. 6 Ils prennent Irmeyahou et le jettent dans la fosse de Malkhyahou,

le fils du roi, dans la cour de surveillance.

Ils y envoient Irmeyahou avec des cordes.

Dans la fosse pas d’eaux, mais du limon.

Irmeyahou s’enfonce dans le limon.

**Le Koushi sauve l’inspiré**

Jé 38. 7 ‘Èbèd-Mèlèkh, le Koushi, un homme, un eunuque de la maison du roi,

entend qu’ils ont donné Irmeyahou à la fosse.

Le roi siège à la porte de Biniamîn.

Jé 38. 8 ‘Èbèd-Mèlèkh sort de la maison du roi ; il parle au roi et dit :

Jé 38. 9 « Mon maître, le roi, ces hommes méfont dans tout ce qu’ils font

contre Irmeyahou, l’inspiré, qu’ils ont jeté dans la fosse.

Il mourra là-dessous, face à la famine,

car il n’y a plus de pain dans la ville. »

Jé 38. 10 Le roi l’ordonne à ‘Èbèd-Mèlèkh, le Koushi, pour dire :

« Prends en ta main, d’ici, trente hommes,

et fais remonter Irmeyahou, l’inspiré, de la fosse avant qu’il ne meure. »

Jé 38. 11 ‘Èbèd-Mèlèkh prend les hommes en sa main.

Il vient dans la maison du roi, sous le Trésor.

Il prend de là des chiffons usés et des hardes usées.

Il les lance à Irmeyahou dans la fosse, avec des cordes.

Jé 38. 12 ‘Èbèd-Mèlèkh, le Koushi, dit à Irmeyahou :

« Mets donc les chiffons et les hardes usées

sous les aisselles de tes mains, sous les cordes. »

Irmeyahou fait ainsi.

Jé 38. 13 Ils tirent Irmeyahou par les cordes et le montent de la fosse.

Irmeyahou habite la cour de surveillance.

Jé 38. 14 Le roi Sidqyahou envoie prendre chez lui Irmeyahou, l’inspiré,

par la troisième entrée de la maison de IHVH-Adonaï.

Le roi dit à Irmeyahou : « Je te demande une parole.

N’efface pas pour moi une seule parole. »

Jé 38. 15 Irmeyahou dit à Sidqyahou : « Si je te le rapportais,

ne me mettrais-tu pas à mort, à mort ?

Et si je te conseillais, tu ne m’entendrais pas ! »

Jé 38. 16 Le roi Sidqyahou jure à Irmeyahou, en secret, pour dire :

« Vive IHVH-Adonaï, qui a fait pour nous cet être-là :

je ne te mettrai pas à mort, je ne te livrerai pas

à la main de ces hommes qui cherchent ton être. »

Jé 38. 17 Irmeyahou dit à Sidqyahou :

Ainsi dit IHVH-Adonaï, Elohîms Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

« Si tu sortais, tu sortais vers les chefs du roi de Babèl,

tu ferais vivre ton être, et cette ville ne serait pas incendiée au feu.

Tu vivrais, toi, et ta maison.

Jé 38. 18 Mais si tu ne sors pas vers les chefs du roi de Babèl,

cette ville sera donnée en main des Kasdîm.

Ils l’incendieront au feu ; et toi, tu n’échapperas pas à leur main. »

Jé 38. 19 Le roi Sidqyahou dit à Irmeyahou :

« Moi, je me tracasse pour les Iehoudîm qui sont tombés chez les Kasdîm,

qu’ils ne me donnent à leurs mains et qu’ils ne me torturent. »

Jé 38. 20 Irmeyahou dit : « Ils ne te donneront pas.

Entends donc la voix de IHVH-Adonaï pour tout ce dont je te parle :

ce sera bien pour toi et ton être vivra.

Jé 38. 21 Si tu refuses de sortir, voici la parole que IHVH-Adonaï m’a fait voir.

Jé 38. 22 Voici : toutes les femmes qui restent dans la maison du roi de Iehouda

seront expulsées pour les chefs du roi de Babèl.

Et elles diront : ‹ Ils t’ont incité et ils t’ont pu, les hommes de ta paix !

Ils ont noyé ton pied dans la fange ; ils ont reculé en arrière ! ›

Jé 38. 23 Toutes tes femmes et tes fils seront expulsés vers les Kasdîm.

Toi, tu n’échapperas pas à leur main ;

oui, tu seras saisi par la main du roi de Babèl,

et cette ville sera incendiée au feu. »

Jé 38. 24 Sidqyahou dit à Irmeyahou :

« Que personne ne sache ces paroles, et tu ne mourras pas.

Jé 38. 25 Quand les chefs entendront que je t’ai parlé, ils viendront vers toi

et te diront : ‹ Rapporte-nous donc ce que tu as dit au roi.

N’en efface rien pour nous et nous ne te mettrons pas à mort.

Que t’a dit le roi ? ›

Jé 38. 26 Dis-leur :

‹ Moi, j’ai fait monter ma supplication en face du roi,

pour qu’il ne me fasse pas retourner

dans la maison de Iehonatân pour y mourir ›. »

Jé 38. 27 Tous les chefs viennent à Irmeyahou et le questionnent.

Il leur rapporte toutes ces paroles que le roi lui avait ordonné de dire.

Ils se taisent loin de lui. Non, la parole n’est pas entendue.

Jé 38. 28 Irmeyahou habite la cour de surveillance

jusqu’au jour où Ieroushalaîm est investie.

Et c’est quand Ieroushalaîm est investie.

Irmeyahou - Jérémie 39 (18 v.)

**Prise de Ieroushalaîm**

Jé 39. 1 En l’an neuf de Sidqyahou, roi de Iehouda, à la dixième lunaison,

Neboukhadrèsar, roi de Babèl, vient avec toute son armée

à Ieroushalaîm. Ils l’assiègent.

Jé 39. 2 L’an onze de Sidqyahou, à la quatrième lunaison,

le neuf de la lunaison, la ville est entamée.

Jé 39. 3 Tous les chefs du roi de Babèl viennent et siègent à la porte du Milieu :

Nérgal-Sarèsèr, Samgar-Nebou, Sar-Sekhîm, le grand eunuque,

Nérgal-Sarèsèr, le grand mage, et tout le reste des chefs du roi de Babèl.

Jé 39. 4 Et c’est quand Sidqyahou, roi de Iehouda, les voit

avec tous les hommes de guerre, ils s’enfuient.

Ils sortent de la ville, la nuit, par la route du jardin du roi,

par la porte, entre les deux remparts.

Il sort sur la route de la steppe.

Jé 39. 5 L’armée des Kasdîm les poursuit, derrière eux.

Ils atteignent Sidqyahou dans les steppes de Ieriho.

Ils le prennent, ils le font monter vers Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

à Ribla, en terre de Hamat. Il parle avec lui en jugement.

Jé 39. 6 Le roi de Babèl égorge les fils de Sidqyahou à Ribla, sous ses yeux.

Le roi de Babèl égorge tous les dignitaires de Iehouda.

Jé 39. 7 Les yeux de Sidqyahou, il les aveugle.

Il le lie au double-bronze pour le faire venir à Babèl.

Jé 39. 8 La maison du roi, la maison du peuple, les Kasdîm l’incendient au feu.

Les remparts de Ieroushalaîm, ils les démantèlent.

Jé 39. 9 Le reste du peuple, ceux qui restent dans la ville,

et les tombés, ceux qui étaient tombés vers eux,

le reste du peuple, les restants,

Nebouzaradân, le grand bourreau, les exile à Babèl.

Jé 39. 10 Et parmi le peuple, les miséreux, ceux qui n’ont rien,

Nebouzaradân, le grand bourreau, les fait rester en terre de Iehouda ;

il leur donne des vignobles et des landes, ce jour-là.

**Irmeyahou et le roi de Babèl**

Jé 39. 11 Neboukhadrèsar, roi de Babèl, l’ordonne pour Irmeyahou,

par la main de Nebouzaradân, le grand bourreau, pour dire :

Jé 39. 12 « Prends-le. Mets tes yeux sur lui et ne lui fais rien de mal.

Selon ce qu’il te dira, fais ainsi avec lui. »

Jé 39. 13 Il mande Nebouzaradân, le grand bourreau,

Nebouzaradân, le grand eunuque, Nérgal-Sarèsèr, le grand mage,

tous les grands du roi de Babèl.

Jé 39. 14 Ils envoient prendre Irmeyahou dans la cour de surveillance.

Ils le donnent à Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Shaphân

pour le faire sortir vers la maison. Il habite au milieu du peuple.

**Le Koushi sera sauvé**

Jé 39. 15 La parole de IHVH-Adonaï est à Irmeyahou quand il est enfermé

dans la cour de surveillance, pour dire :

Jé 39. 16 Aller, dis à ‘Èbèd-Mèlèkh, le Koushi, dis-lui :

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici ! Je fais venir ma parole dans cette ville

pour le malheur, non pas pour le bonheur.

Ils seront face à toi ce jour-là.

Jé 39. 17 Mais je te secourrai, ce jour-là, harangue de IHVH-Adonaï.

Tu ne seras pas donné en main des hommes dont tu es épouvanté.

Jé 39. 18 Oui, je te ferai échapper, échapper. Par l’épée, tu ne tomberas pas.

Ton être sera pour toi un butin.

Oui, tu t’es assuré en moi, harangue de IHVH-Adonaï.

Irmeyahou - Jérémie 40 (16 v.)

**L’inspiré libéré**

Jé 40. 1 La parole qui était à Irmeyahou de la part de IHVH-Adonaï,

après que Nebouzaradân, le grand bourreau,

l’eut envoyé de Rama, en le prenant, lié dans les fers,

au milieu de tout l’exil de Ieroushalaîm et de Iehouda, exilés à Babèl.

Jé 40. 2 Le grand bourreau prend Irmeyahou et lui dit :

« IHVH-Adonaï, ton Elohîms, avait parlé de ce malheur contre ce lieu.

Jé 40. 3 IHVH-Adonaï l’a fait venir, il a fait comme il en avait parlé.

Oui, vous avez fauté contre IHVH-Adonaï, vous n’avez pas entendu sa voix.

Elle est contre vous, cette parole.

Jé 40. 4 Et maintenant, voici, je t’ai ouvert

aujourd’hui des fers qui étaient sur ta main.

S’il est bien à tes yeux de venir avec moi à Babèl,

viens, je mettrai mon œil sur toi.

S’il est mal à tes yeux de venir avec moi à Babèl, abstiens-toi.

Vois, toute la terre est en face de toi.

Vers le bien, vers où il est droit à tes yeux d’aller, va. »

Jé 40. 5 Mais il ne retourne pas encore.

« Retourne vers Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Shaphân,

que le roi de Babèl a préposé sur les villes de Iehouda.

Habite avec lui au milieu du peuple ;

ou va vers tout ce qui est droit à tes yeux d’aller. »

Le grand bourreau lui donne hospitalité et présent, puis il le renvoie.

Jé 40. 6 Irmeyahou vient vers Guedalyahou bèn Ahiqâm à Mispa.

Il habite avec lui au milieu du peuple qui reste sur la terre.

**Irmeyahou reste**

Jé 40. 7 Tous les chefs des soldats, dans les champs, entendent,

eux et leurs hommes, que le roi de Babèl a préposé

Guedalyahou bèn Ahiqâm sur la terre ;

il avait préposé avec lui des hommes, des femmes, la marmaille

et du petit peuple de la terre, de ceux qui n’avaient pas été exilés à Babèl.

Jé 40. 8 Ils viennent vers Guedalyahou à Mispa,

Ishma‘él bèn Netanyah, Iohanân, Ionatân, les Benéi Qaréah,

Serayah bèn Tanhoumèt, les Benéi ‘Éiphaï, le Netophati,

et Iaazanyah bèn Hama‘akhati, eux et leurs hommes.

Jé 40. 9 Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Shaphân leur jure et à leurs hommes

pour dire : « Ne frémissez pas de servir les Kasdîm.

Habitez la terre, servez le roi de Babèl, ce sera pour votre bien.

Jé 40. 10 Et moi, me voici, j’habite Mispa

pour me dresser face aux Kasdîm qui viendront vers nous.

Vous, amassez du vin, des fruits d’été, de l’huile,

et mettez-les dans vos récipients.

Habitez vos villes que vous avez prises. »

**Tout le reste à Mispa**

Jé 40. 11 Tous les Iehoudîm qui sont en Moab, chez les Benéi ‘Amôn,

en Edôm et dans toutes les terres, l’entendent aussi :

oui, le roi de Babèl a donné un reste à Iehouda,

et il a préposé sur eux Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Shaphân.

Jé 40. 12 Tous les Iehoudîm retournent de tous les lieux où ils avaient été bannis.

Ils viennent en terre de Iehouda vers Guedalyahou, à Mispa.

Ils amassent vin et fruits d’été en grande quantité.

Jé 40. 13 Iohanân bèn Qaréah, tous les chefs des soldats en campagne,

viennent vers Guedalyahou à Mispa.

Jé 40. 14 Ils lui disent : « Sais-tu, sais-tu que Ba‘alis, roi des Benéi ‘Amôn,

a envoyé Ishma‘él bèn Netanyah pour te frapper à l’être ? »

Mais Guedalyahou bèn Ahiqâm ne les croit pas.

Jé 40. 15 Iohanân bèn Qaréah dit à Guedalyahou, en secret, à Mispa, pour dire :

« J’irai donc, je frapperai Ishma‘él bèn Netanyah ; personne ne le saura.

Pourquoi te frapperait-il à l’être ?

Tout Iehouda, groupé vers toi, se disperserait,

et il serait perdu, le reste de Iehouda. »

Jé 40. 16 Guedalyahou bèn Ahiqâm dit à Iohanân bèn Qaréah :

« Ne fais pas cette parole : oui, tu parles de mensonge contre Ishma‘él. »

Irmeyahou - Jérémie 41 (18 v.)

**Guedalyahou assassiné**

Jé 41. 1 Et c’est à la septième lunaison,

Ishma‘él bèn Netanyah bèn Èlishama‘, de semence royale,

vient avec les grands du roi et dix hommes

vers Guedalyahou bèn Ahiqâm, à Mispa.

Ils mangent là le pain, ensemble, à Mispa.

Jé 41. 2 Ishma‘él bèn Netanyah se lève, avec les dix hommes qui étaient avec lui.

Ils frappent Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Saphân par l’épée.

Il le met à mort, lui, que le roi de Babèl avait préposé sur la terre.

Jé 41. 3 Et tous les Iehoudîm qui étaient avec lui, avec Guedalyahou, à Mispa

et les Kasdîm qui se trouvaient là,

les hommes de guerre, Ishma‘él les frappe.

**Massacre à Mispa**

Jé 41. 4 Et c’est le deuxième jour après la mise à mort de Guedalyahou,

personne ne le sait.

Jé 41. 5 Des hommes viennent de Shekhèm, de Shilo, de Shomrôn,

quatre-vingts hommes, barbe rasée, habits déchirés, balafrés,

avec une offrande et de l’oliban à la main,

pour les faire venir à la maison de IHVH-Adonaï.

Jé 41. 6 Ishma‘él bèn Netanyah sort de Mispa à leur rencontre.

Il va, va et pleure. Et c’est quand il les rencontre, il leur dit :

« Venez chez Guedalyahou bèn Ahiqâm. »

Jé 41. 7 Et c’est quand ils viennent au milieu de la ville,

Ishma‘él bèn Netanyah les égorge au milieu de la fosse,

lui et ses hommes avec lui.

Jé 41. 8 Dix hommes qui se trouvaient parmi eux disent à Ishma‘él :

« Ne nous mets pas à mort :

oui, il existe des trésors dans le champ,

des blés, des orges, de l’huile, du miel. »

Il s’abstient et ne les tue pas parmi leurs frères.

Jé 41. 9 La fosse où Ishma‘él jette tous les cadavres des hommes

qu’il avait frappés par la main de Guedalyahou

était celle qu’avait faite le roi Assa, face à Ba‘sha roi d’Israël.

Ishma‘él bèn Netanyah la remplit de victimes.

Jé 41. 10 Ishma‘él capture tout le reste du peuple de Mispa,

les filles du roi, tout le peuple de ceux qui restaient à Mispa,

sur lesquels Nebouzaradân, le grand bourreau,

avait préposé Guedalyahou bèn Ahiqâm.

Ishma‘él bèn Netanyah les capture.

Il s’en va pour passer chez les Benéi ‘Amôn.

Jé 41. 11 Iohanân bèn Qaréah entend,

avec tous les chefs des soldats qui étaient avec lui,

tout le malheur qu’avait fait Ishma‘él bèn Netanyah.

Jé 41. 12 Ils prennent tous les hommes.

Ils vont pour guerroyer contre Ishma‘él bèn Netanyah.

Ils le trouvent aux Grandes-Eaux, à Guib‘ôn.

Jé 41. 13 Et c’est quand tout le peuple qui était avec Ishma‘él

voit Iohanân bèn Qaréah et tous les chefs des soldats

qui sont avec lui, ils se réjouissent.

Jé 41. 14 Tout le peuple qu’Ishma‘él avait capturé à Mispa fait volte-face ;

ils retournent et vont vers Iohanân bèn Qaréah.

Jé 41. 15 Ishma‘él bèn Netanyah s’échappe avec huit hommes face à Iohanân.

Il va vers les Benéi ‘Amôn.

Jé 41. 16 Iohanân bèn Qaréah, avec tous les chefs des soldats qui sont avec lui,

prend tout le reste du peuple qu’il avait fait retourner

de chez Ishma‘él bèn Netanyah, de Mispa,

après avoir frappé Guedalyahou bèn Ahiqâm :

les braves, les hommes de guerre, les femmes, la marmaille,

les eunuques, qu’il avait fait retourner de Guib‘ôn.

**Fuite en Misraîm**

Jé 41. 17 Ils vont et habitent Guérout-Kimhâm, qui est près de Béit Lèhèm,

pour aller en direction de Misraîm,

Jé 41. 18 à cause des Kasdîm, car ils frémissaient en face d’eux :

oui, Ishma‘él bèn Netanyah avait frappé Guedalyahou bèn Ahiqâm,

que le roi de Babèl avait préposé sur la terre.

Irmeyahou - Jérémie 42 (22 v.)

**Le recours à IHVH-Adonaï**

Jé 42. 1 Tous les chefs des soldats :

Iohanân bèn Qaréah, Iaazanyah bèn Hosha‘yah,

et tout le peuple, du petit au grand, s’avancent.

Jé 42. 2 Ils disent à Irmeyahou l’inspiré :

« Que notre supplication tombe donc en face de toi !

Prie pour nous IHVH-Adonaï, ton Elohîms, pour tout ce reste.

Oui, nous sommes restés peu de beaucoup, comme tes yeux le voient.

Jé 42. 3 Que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, nous rapporte sur quelle route nous irons,

et la parole que nous ferons ! »

Jé 42. 4 Irmeyahou, l’inspiré, leur dit : « J’ai entendu. Me voici,

je prie IHVH-Adonaï, votre Elohîms, selon vos paroles.

Et c’est toute parole que IHVH-Adonaï vous répondra, je vous la rapporterai,

je ne vous en interdirai rien. »

Jé 42. 5 Eux disent à Irmeyahou :

« Que IHVH-Adonaï soit pour nous un témoin de vérité dans l’adhérence :

selon toute la parole que IHVH-Adonaï, ton Elohîms, nous enverra,

nous agirons ainsi.

Jé 42. 6 En bien ou en mal, nous entendrons la voix de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

vers lequel nous t’envoyons, pour que ce soit bien pour nous.

Oui, nous entendrons la voix de IHVH-Adonaï notre Elohîms.

**IHVH-Adonaï répond**

Jé 42. 7 Et c’est au terme de dix jours, et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou.

Jé 42. 8 Il crie à Iohanân bèn Qaréah, à tous les chefs des soldats

qui sont avec lui, et à tout le peuple, du petit au grand.

Jé 42. 9 Il leur dit : « Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël,

vers lequel vous m’avez envoyé

pour faire tomber votre supplication en face de lui.

Jé 42. 10 Si vous retournez, retournez en cette terre,

je vous bâtirai et ne vous casserai pas,

je vous planterai et ne vous lâcherai pas ;

oui, je regrette le malheur que j’ai fait pour vous.

Jé 42. 11 Ne frémissez pas face au roi de Babèl, en face de qui vous frémissez.

Ne frémissez pas de lui, harangue de IHVH-Adonaï :

oui, je suis avec vous, moi, pour vous sauver,

pour vous secourir de sa main.

Jé 42. 12 Je vous donnerai des matrices et vous matricierai.

Je vous ferai retourner sur votre glèbe.

Jé 42. 13 Mais si vous dites : ‹ Nous n’habiterons pas cette terre ›,

pour ne pas entendre la voix de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

Jé 42. 14 pour dire : ‹ Non, car nous viendrons en terre de Misraîm.

Là, nous ne verrons pas de guerre,

nous n’entendrons pas la voix du shophar,

nous ne serons pas affamés de pain ; nous habiterons là ! ›

Jé 42. 15 Maintenant entendez ainsi la parole de IHVH-Adonaï, reste de Iehouda :

Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Si vous mettez, vous mettez vos faces en direction de Misraîm,

et si vous venez résider là, l’épée dont vous frémissez sera là.

Jé 42. 16 Elle vous atteindra en terre de Misraîm.

La famine dont vous vous souciez se collera derrière vous,

là, en Misraîm, et là vous mourrez.

Jé 42. 17 Et ce seront tous les hommes qui auront mis leurs faces

pour venir en Misraîm résider là,

ils mourront par l’épée, par la famine, par la peste.

Ils n’auront ni fugitif ni rescapé

en face du malheur que je ferai venir sur eux.

Jé 42. 18 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Comme ma narine et ma fièvre ont reflué

contre les habitants de Ieroushalaîm,

ainsi ma fièvre refluera contre vous, à votre venue en Misraîm.

Vous y serez en imprécation, en désolation,

en malédiction, en flétrissure, et vous ne verrez plus ce lieu.

Jé 42. 19 IHVH-Adonaï vous a parlé, reste de Iehouda : ne venez pas en Misraîm !

Sachez-le, sachez-le : je témoigne aujourd’hui contre vous !

Jé 42. 20 Oui, vous divaguez de vos êtres ;

oui, vous m’avez envoyé vers IHVH-Adonaï, votre Elohîms, pour dire :

‹ Prie pour nous, IHVH-Adonaï, notre Elohîms !

Tout ce que dira IHVH-Adonaï, notre Elohîms, rapporte-le-nous et nous le ferons. ›

Jé 42. 21 Et je vous le rapporte aujourd’hui ;

mais vous n’entendez pas la voix de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

ni tout ce pourquoi il m’a envoyé vers vous.

Jé 42. 22 Maintenant, sachez-le, sachez-le :

oui, par l’épée, par la famine, par la peste, vous mourrez,

au lieu où vous désirez venir pour résider là. »

Irmeyahou - Jérémie 43 (13 v.)

**Personne n’entend IHVH-Adonaï**

Jé 43. 1 Et c’est quand Irmeyahou achève de parler à tout le peuple

de toutes les paroles de IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

pour lesquelles IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

l’avait envoyé vers eux, avec toutes ces paroles,

Jé 43. 2 ‘Azaryah bèn Hosha‘yah dit, avec Iohanân bèn Qaréah

et tous les hommes arrogants ; ils disent à Irmeyahou :

« Tu parles de mensonge, toi ! IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

ne t’a pas envoyé pour dire :

‹ Vous ne viendrez pas en Misraîm résider là. ›

Jé 43. 3 Oui, Baroukh bèn Néryah t’incite contre nous,

afin de nous donner en main des Kasdîm,

pour nous mettre à mort, pour nous exiler à Babèl. »

Jé 43. 4 Iohanân bèn Qaréah, tous les chefs des soldats et tout le peuple

n’entendent pas la voix de IHVH-Adonaï pour habiter en terre de Iehouda.

**L’inspiré en Misraîm**

Jé 43. 5 Iohanân bèn Qaréah, avec tous les chefs des soldats

et tout le reste de Iehouda, qui étaient retournés de toutes les nations

où ils avaient été bannis, pour résider en terre de Iehouda,

Jé 43. 6 prend les braves, les femmes, la marmaille, les filles du roi,

tous les êtres que Nebouzaradân, le grand bourreau,

avait laissés avec Guedalyahou bèn Ahiqâm bèn Shaphân,

avec Irmeyahou l’inspiré, et Baroukh bèn Néryah.

Jé 43. 7 Ils viennent en terre de Misraîm ;

non, ils n’entendent pas la voix de IHVH-Adonaï

et viennent jusqu’à Tahpanhès.

Jé 43. 8 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, à Tahpanhès pour dire :

Jé 43. 9 Prends en ta main de grandes pierres ;

enfouis-les avec du mortier, dans la briqueterie

qui est à l’ouverture de la maison de Pharaon, à Tahpanhès,

sous les yeux des hommes, des Iehoudîm.

Jé 43. 10 Dis-leur : Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël : Me voici !

J’envoie prendre Neboukhadrèsar, roi de Babèl, mon serviteur.

Je mets son trône au-dessus de ces pierres que j’ai enfouies.

Il tend sur elles son dais.

Jé 43. 11 Il vient, il frappe la terre de Misraîm.

Qui est à la mort, à la mort ! Qui est à la captivité, à la captivité !

Qui est à l’épée, à l’épée !

Jé 43. 12 J’attise le feu dans les maisons des Elohîms de Misraîm.

Il les incendie, il les capture.

Il épouille la terre de Misraîm, comme le pâtre épouille son habit.

Et il sort de là en paix.

Jé 43. 13 Il brise les stèles de Béit-Shèmèsh la maison du Soleil

qui est en terre de Misraîm ;

et les maisons des Elohîms de Misraîm, il les incendie au feu.

Irmeyahou - Jérémie 44 (30 v.)

**Contre les Iehoudîm**

Jé 44. 1 La parole qui était à Irmeyahou,

à tous les Iehoudîm qui habitent en terre de Misraîm,

qui habitent Migdol, Tahpanhès, Noph, en terre de Patros, pour dire :

Jé 44. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Vous avez vu tout le malheur que j’ai fait venir sur Ieroushalaîm

et sur toutes les villes de Iehouda ;

et les voici détruites, aujourd’hui, sans un habitant en elles

Jé 44. 3 face à leur méfait, ce qu’ils ont fait pour m’irriter,

pour aller encenser, pour servir d’autres Elohîms

que vous ni vos pères ne connaissiez.

Jé 44. 4 Je vous ai envoyés tous mes serviteurs, les inspirés,

matinal à envoyer, pour dire :

Ne faites donc pas cette parole d’abomination que je hais !

Jé 44. 5 Mais ils n’ont pas entendu, ils n’ont pas tendu leur oreille,

pour retourner de leur méfait, pour ne pas encenser d’autres Elohîms.

Jé 44. 6 J’ai fait refluer ma fièvre et ma narine.

Elle a brûlé dans les villes de Iehouda,

dans les allées de Ieroushalaîm ;

et elles sont en ruines, en désolation comme aujourd’hui.

Jé 44. 7 Et maintenant ainsi dit IHVH-Adonaï, Elohîms Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Pourquoi faites-vous grand mal à vos êtres,

pour trancher de vous homme et femme, nourrisson et téteur,

du sein de Iehouda, pour qu’il ne subsiste pas de vous un reste,

Jé 44. 8 pour m’irriter avec l’œuvre de vos mains,

pour encenser d’autres Elohîms en terre de Misraîm,

là où vous venez résider, afin de vous trancher

et afin d’être en malédiction, en flétrissure parmi

toutes les nations de la terre ?

Jé 44. 9 Avez-vous oublié les méfaits de vos pères,

les méfaits des rois de Iehouda, les méfaits de leurs femmes,

vos méfaits, les méfaits de vos femmes,

ce qu’elles ont fait en terre de Iehouda,

dans les allées de Ieroushalaîm ?

Jé 44. 10 Ils ne se sont pas réprimés jusqu’en ce jour, ils n’ont pas frémi,

ils ne sont pas allés en ma tora, en mes règles,

que j’ai données face à vous, face à vos pères.

Jé 44. 11 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici ! Je mets mes faces contre vous

pour le malheur, pour trancher Iehouda.

Jé 44. 12 Je prends le reste de Iehouda, ceux qui ont mis leurs faces

pour venir en terre de Misraîm résider là.

Et ils seront tous achevés en terre de Misraîm.

Ils tomberont par l’épée, par la famine ;

ils seront achevés, du petit jusqu’au grand ;

par l’épée et par la famine ils mourront.

Ils seront en imprécation, en désolation, en malédiction, en flétrissure.

Jé 44. 13 Je sanctionne les habitants de la terre de Misraîm,

comme j’ai sanctionné Ieroushalaîm,

par l’épée, par la famine, par la peste.

Jé 44. 14 Il ne sera pas de rescapé ni de fugitif pour le reste de Iehouda,

ceux qui sont venus résider là, en terre de Misraîm,

pour retourner en terre de Iehouda,

eux qui tentent avec leur être de retourner pour habiter là.

Non ! ils ne retourneront pas, sinon en rescapés :

**La Reine des ciels**

Jé 44. 15 Tous les hommes qui savent que leurs femmes

encensent d’autres Elohîms,

toutes les femmes debout un grand rassemblement !,

et tout le peuple de ceux qui habitent en terre de Misraîm, à Patros,

répondent à Irmeyahou pour dire :

Jé 44. 16 « La parole dont tu nous parles au nom de IHVH-Adonaï,

nous ne l’entendons pas de toi.

Jé 44. 17 Oui, nous ferons, nous ferons toute la parole

qui est sortie de notre bouche, pour encenser la Reine des ciels,

et répandre pour elle des libations comme nous l’avons fait,

nous, nos pères, nos rois, nos chefs, dans les villes de Iehouda,

et dans les allées de Ieroushalaîm.

Nous nous rassasiions de pain, nous étions bien,

nous n’avions pas vu de malheur.

Jé 44. 18 Mais depuis que nous avons cessé d’encenser la Reine des ciels,

de répandre pour elle des libations, nous avons manqué de tout.

Par l’épée, par la famine, nous avons été achevés.

Jé 44. 19 Oui, nous encensons la Reine des ciels,

nous répandons pour elle des libations.

Est-ce sans nos hommes que nous faisons pour elle des croissants

pour l’émouvoir, et répandre pour elle des libations ? »

Jé 44. 20 Irmeyahou dit à tout le peuple, sur les braves, sur les femmes,

à tout le peuple, et à ceux qui lui répondent cette parole pour dire :

Jé 44. 21 « N’est-ce pas l’encens que vous avez encensé

dans les villes de Iehouda, dans les allées de Ieroushalaîm,

vous, vos pères, vos rois, vos chefs, le peuple de la terre,

dont IHVH-Adonaï s’est souvenu et qui est monté à son cœur ?

Jé 44. 22 IHVH-Adonaï ne pourra plus le supporter, face au mal de vos agissements,

face aux abominations que vous faites ;

et votre terre sera en ruine, en désolation, en malédiction,

sans habitant comme aujourd’hui.

Jé 44. 23 Parce que vous avez encensé et fauté contre IHVH-Adonaï,

et que vous n’avez pas entendu la voix de IHVH-Adonaï ;

en sa tora, ses lois, ses témoignages, vous n’êtes pas allés ;

aussi il survient pour vous, ce malheur, comme aujourd’hui. »

Jé 44. 24 Irmeyahou dit à tout le peuple et à toutes les femmes :

« Entendez la parole de IHVH-Adonaï, tout Iehouda, en terre de Misraîm.

Jé 44. 25 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël, pour dire :

Vous et vos femmes ! Elles parlent de leurs bouches,

et de vos mains vous l’accomplissez pour dire :

Nous accomplirons, nous accomplirons nos vœux, ce que nous vouons,

pour encenser la Reine des ciels et répandre pour elle des libations.

Elles réalisent, elles réalisent vos vœux !

Elles accomplissent, elles accomplissent vos vœux !

Jé 44. 26 Aussi, entendez la parole de IHVH-Adonaï, tout Iehouda,

ceux qui habitent la terre de Misraîm.

Me voici, je le jure par mon grand nom, dit IHVH-Adonaï :

mon nom ne sera plus crié dans la bouche de tout homme de Iehouda

pour dire : ‹ Vive Adonaï ! › sur toute la terre de Misraîm.

Jé 44. 27 Me voici ! Je me hâte contre eux pour le malheur, non pour le bonheur.

Tous les hommes de Iehouda qui sont en terre de Misraîm

seront achevés par l’épée et par la famine, jusqu’à leur achèvement.

Jé 44. 28 Les rescapés de l’épée retourneront de la terre de Misraîm

en terre de Iehouda, en petit nombre. Tout le reste de Iehouda,

ceux qui viennent en terre de Misraîm pour résider là,

sauront de qui la parole se réalisera, de moi ou d’eux !

**Un signe pour vous**

Jé 44. 29 Ceci est pour vous le signe, harangue de IHVH-Adonaï :

oui, je vous sanctionne en ce lieu, afin que vous sachiez

qu’elles se réaliseront, qu’elles se réaliseront,

mes paroles contre vous, pour le malheur.

Jé 44. 30 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici ! Je donne pharaon Hophra‘, roi de Misraîm,

en main de ses ennemis, en main des chercheurs de son être,

comme j’ai donné Sidqyahou, roi de Iehouda,

en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

son ennemi, le chercheur de son être. »

Irmeyahou - Jérémie 45 (5 v.)

**Las de mes soupirs**

Jé 45. 1 La parole dont parle Irmeyahou, l’inspiré, à Baroukh bèn Néryah,

quand il écrit ces paroles sur un acte, de la bouche de Irmeyahou,

en l’an quatre de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda, pour dire :

Jé 45. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, de toi, Baroukh.

Jé 45. 3 Tu dis : « Oïe donc moi.

Oui, IHVH-Adonaï ajoute l’affliction à ma douleur.

Je suis las de mes soupirs ! Le repos, je ne le trouve pas. »

Jé 45. 4 Dis-lui ainsi : Ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici !

Ce que j’ai bâti, je le casse ; ce que j’ai planté, je le lâche, avec toute la terre.

Jé 45. 5 Et toi, tu demandes pour toi des grandeurs ? Ne demande rien.

Oui, me voici ! Je fais venir le malheur sur toute chair, harangue de IHVH-Adonaï,

mais je te donne ton être pour butin, en tous lieux où tu iras.

Irmeyahou - Jérémie 46 (28 v.)

**Sur les nations**

Jé 46. 1 Ce qui était la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, l’inspiré, sur les nations.

Jé 46. 2 Pour Misraîm. Sur l’armée du Pharaon Nekho, roi de Misraîm,

qui était sur le fleuve Perat, à Karkemish,

et qu’a frappé Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

en l’an quatre de Yehoyaqîm bèn Ioshyahou, roi de Iehouda :

Jé 46. 3 Préparez le bouclier, l’écu. Avancez à la guerre.

Jé 46. 4 Attelez les chevaux, et montez, cavaliers : Postez-vous casqués,

polissez les javelots, revêtez les cuirasses !

Jé 46. 5 Pourquoi ? Je les vois : ils s’effarent, ils reculent en arrière.

Leurs héros sont écrasés, ils s’enfuient, ils s’enfuient,

sans faire face. L’épouvante alentour ! harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 46. 6 Le leste ne s’enfuira pas, le héros n’échappera pas.

Au Septentrion, sur la main du fleuve Perat, ils trébuchent et tombent.

Jé 46. 7 Qui monte comme le Ieor, comme les fleuves dont les eaux débordent ?

**L’épée mange**

Jé 46. 8 Misraîm monte comme le Ieor,

comme les fleuves dont les eaux débordent.

Il dit : Je monte, je couvre la terre ;

je fais périr la ville et ses habitants.

Jé 46. 9 Montez, chevaux ! foncez, chars ! sortez, héros !

Koush, Pout, saisisseurs du bouclier,

et les Loudîm, saisisseurs et tendeurs d’arc !

Jé 46. 10 Ce jour, pour Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot, est jour de vengeance,

pour se venger de ses oppresseurs.

L’épée mange et se rassasie ; elle se désaltère de leur sang.

Oui, c’est un sacrifice pour Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot

en terre du Septentrion, sur le fleuve Perat.

Jé 46. 11 Monte à Guil‘ad, prends du baume, vierge, fille de Misraîm.

En vain, tu multiplies les remèdes :

il ne sera pas pour toi de cicatrice.

Jé 46. 12 Les nations entendent ta turpitude ; ton hurlement remplit la terre :

oui, le héros trébuche sur le héros, et tous deux tombent ensemble.

Jé 46. 13 La parole dont IHVH-Adonaï parle à Irmeyahou, l’inspiré,

à la venue de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

pour frapper la terre de Misraîm :

Jé 46. 14 Rapportez-le à Misraîm, faites-le entendre à Migdol,

faites-le entendre à Noph, à Tahpanhès. Dites :

Poste-toi, prépare-toi ; oui, l’épée mange autour de toi.

Jé 46. 15 Pourquoi est-il ravagé, ton meneur ?

Il ne tient pas, parce que IHVH-Adonaï l’a bouté.

Jé 46. 16 Il s’est multiplié à le faire trébucher ;

l’homme aussi tombe sur son compagnon.

Et ils disent : « Lève-toi, retournons vers notre peuple,

vers la terre de notre enfantement, face à l’épée du sévissant. »

Jé 46. 17 Ils avaient appelé là Pharaon, roi de Misraîm.

Tumulte ! Il a laissé passer le rendez-vous !

Jé 46. 18 Le vivant, moi, harangue du roi ! Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot !

Oui, comme le Tabor parmi les monts,

comme le Karmèl sur la mer, il vient !

Jé 46. 19 Fais pour toi les bagages de l’exil,

habitante, fille de Misraîm !

Oui, Noph sera en désolation, incendiée, sans habitant.

Jé 46. 20 Très belle génisse, Misraîm ! Le taon vient du Septentrion, il vient.

Jé 46. 21 Même ses mercenaires en son sein sont comme des veaux à l’engrais :

oui, ils tournent et s’enfuient ensemble ; ils ne tiennent pas.

Oui, le jour de leur deuil vient pour eux, le temps de leur sanction.

Jé 46. 22 Sa voix va comme un serpent, car ils vont en armes, avec des haches ;

ils viennent contre elle comme des coupeurs de bois

Jé 46. 23 et tranchent sa forêt, harangue de IHVH-Adonaï. Oui, inscrutables ;

oui, plus multiples que des criquets, ils sont sans nombre.

Jé 46. 24 Elle blêmit, la fille de Misraîm,

donnée en main du peuple du Septentrion.

Jé 46. 25 IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël, dit :

Me voici ! Je sanctionne Amôn de No, contre Pharaon, contre Misraîm,

contre ses Elohîms, contre ses rois, contre Pharaon,

contre ceux qui se sécurisent en lui.

Jé 46. 26 Je les donne en main de ceux qui cherchent leur être,

en main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl, en main de ses serviteurs.

Après quoi tu demeureras comme aux jours d’antan, harangue de IHVH-Adonaï.

**Je suis avec toi, Ia‘acob**

Jé 46. 27 Et toi, ne frémis pas, mon serviteur Ia‘acob,

ne t’effare pas, Israël ! Oui, me voici, je te sauve de loin,

avec ta semence, de la terre de leur captivité.

Il retourne, Ia‘acob, calme, serein, sans que nul ne le fasse tressaillir.

Jé 46. 28 Et toi, ne frémis pas, mon serviteur Ia‘acob, harangue de IHVH-Adonaï :

oui, je suis avec toi, oui, je le ferai,

j’achèverai toutes les nations où je t’avais banni ;

mais toi, je ne le ferai pas, je ne t’achèverai pas

mais te corrigerai au jugement,

car je ne t’innocenterai pas, je ne t’innocenterai pas.

Irmeyahou - Jérémie 47 (7 v.)

**Sur les Pelishtîm**

Jé 47. 1 Ce qu’était la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, l’inspiré,

sur les Pelishtîm, avant que Pharaon ne frappe ‘Aza.

Jé 47. 2 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici, les eaux montent du Septentrion ;

elles sont un torrent qui inonde,

elles inondent la terre et sa plénitude, la ville et ses habitants.

Ils clament, les humains, ils geignent, tous les habitants de la terre,

Jé 47. 3 à la voix, au martèlement des sabots de ses meneurs,

au tremblement de son char, au fracas de ses roues.

Les pères vers les fils ne font pas face, par lâchage des mains,

Jé 47. 4 sur le jour qui vient pour razzier tous les Pelishtîm,

pour trancher de Sor et de Sidôn, tout vestige d’aide.

Oui, IHVH-Adonaï razzie les Pelishtîm, le reste de l’île de Kaphtor.

Jé 47. 5 La calvitie vient vers ‘Aza, Ashqelôn s’est figée.

Ô, reste de leur vallée, jusqu’à quand te balafreras-tu ?

Jé 47. 6 Hoïe, l’épée de IHVH-Adonaï, jusqu’à quand ne te calmeras-tu pas ?

Rentre dans ton fourreau, délasse-toi, tais-toi !

Jé 47. 7 Quoi, tu te calmerais ? IHVH-Adonaï le lui ordonne.

Vers Ashqelôn, vers le rivage de la mer, il l’assigne là.

Irmeyahou - Jérémie 48 (47 v.)

**Pour Moab**

Jé 48. 1 Pour Moab. Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Hoïe à Nebo ; oui, razziée ! Blême, capturée, Qiriataîm ;

blême la citadelle, effarée !

Jé 48. 2 Non, la louange de Moab n’est plus.

À Hèshbôn, ils comptent son malheur :

« Aller ! Tranchons-la de la nation ! »

Madmén se fige aussi ! L’épée va derrière toi.

Jé 48. 3 Voix, vocifération, de Horonaîm : « Razzia, la grande brisure ! »

Jé 48. 4 Moab est brisée, ils font entendre la vocifération de ses jeunes.

Jé 48. 5 Oui, à la montée de Louhit, en pleurs, il monte en pleurs.

Oui, à la descente de Horonaîm, les oppresseurs entendent

la vocifération de la brisure :

Jé 48. 6 Fuyez, faites échapper vos êtres,

soyez comme un genévrier au désert. »

Jé 48. 7 Oui, puisque tu t’es sécurisée en tes actes et en tes trésors,

toi aussi tu seras investie,

Kemosh sort en exil, ses desservants avec ses chefs ensemble.

Jé 48. 8 Il vient, le razzieur, vers toute ville ; pas une ville ne s’échappera ;

la vallée est perdue, la plaine est exterminée : ce qu’avait dit IHVH-Adonaï.

Jé 48. 9 Donnez un pennage à Moab : oui, elle s’envolera comme un épervier,

car ses villes seront en désolation, sans un habitant en elles.

Jé 48. 10 Honni soit qui fait une duperie de l’œuvre de IHVH-Adonaï ;

honni soit qui interdit à son épée le sang !

**Serein dès sa jeunesse**

Jé 48. 11 Serein, Moab, dès sa jeunesse, calme, lui, sur ses lies.

Il n’avait pas été vidé de vase en vase ; en exil, il n’était pas allé ;

aussi son goût tenait en lui, son odeur n’était pas altérée.

Jé 48. 12 Aussi, voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

j’envoie contre lui des débardeurs pour son débardage.

Ils videront ses vases, ils disperseront ses carafes.

Jé 48. 13 Blême, Moab, plus que Kemosh, comme elle était blême,

la maison d’Israël, plus que Béit-Él, leur sécurité.

Jé 48. 14 Comment direz-vous : « Nous sommes des héros,

des hommes d’armée en guerre » ?

Jé 48. 15 Razziée, Moab ! Investies, ses villes !

L’élite de ses adolescents descend à la boucherie,

harangue du roi ! Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot !

**La corne broyée**

Jé 48. 16 Elle est proche à venir la calamité de Moab ;

son malheur se hâte fort.

Jé 48. 17 Hochez pour elle, tous ses alentours, tous ceux qui connaissent son nom.

Dites : « Quoi, brisés, la branche d’énergie, le bâton de splendeur ? »

Jé 48. 18 Descends de la gloire, habite la soif, habitante, fille de Dibôn !

Oui, le razzieur de Moab est monté contre toi ;

il a détruit ta forteresse.

Jé 48. 19 Sur la route, dresse-toi ; guette, habitante d’‘Aro‘ér !

Questionne le fuyard et la rescapée ;

Jé 48. 20 dis : « Qui était-ce ? » Blême, Moab ; oui, effarée !

Geignez, vociférez, rapportez-le sur l’Arnôn ; oui, elle est razziée, Moab !

Jé 48. 21 Le jugement est venu sur la terre de la plaine,

à Holôn, à Iaas, contre Méipha‘at ;

Jé 48. 22 contre Dibôn, contre Nebo, contre Béit Diblataîm ;

Jé 48. 23 contre Qiriataîm, contre Béit Gamoul, contre Béit Me‘ôn ;

Jé 48. 24 contre Qeriot, contre Bosra,

contre toutes les villes de la terre de Moab, les lointaines et les proches.

Jé 48. 25 La corne de Moab est broyée, son bras brisé, harangue de IHVH-Adonaï.

**Abandonnez les nids**

Jé 48. 26 Enivrez-le ; oui, il s’est grandi contre IHVH-Adonaï.

Moab se vautre dans son vomissement ; il est en risée, lui aussi.

Jé 48. 27 Mais Israël n’est-il pas en risée pour toi ?

Se trouvait-il avec les voleurs ?

Oui, alors que tu parlais de lui, tu hochais :

Jé 48. 28 Abandonnez les villes, demeurez dans les rochers, habitants de Moab :

Soyez comme la palombe qui nidifie aux passages,

sur la bouche d’un gouffre !

**L’orgueil de Moab**

Jé 48. 29 Nous avons entendu le génie de Moab, très fier,

sa hauteur, son génie, son orgueil, la hauteur de son cœur.

Jé 48. 30 Moi, je connais, harangue de IHVH-Adonaï, son emportement,

le non-oui de ses illusionnistes, le non-oui qu’ils ont fait.

Jé 48. 31 Aussi, je geins sur Moab, sur tout Moab, je clame,

et murmure contre les hommes de Qir-Hèrès.

Jé 48. 32 Du pleur de Ia‘zér, je pleure sur toi, vigne de Sibma !

Tes sarments passaient la mer ;

jusqu’à la mer, ils touchaient Ia‘zér.

Sur ton été, sur ta vendange, le razzieur est tombé !

Jé 48. 33 Ramassée, la joie, la réjouissance du verger !

En terre de Moab, j’ai fait chômer le vin des cuves.

Il ne foule plus : « Hourra ! Un hourra sans hourra !

Jé 48. 34 Depuis la clameur de Hèshbôn jusqu’à El‘alé, jusqu’à Iaas :

ils donnent de leur voix, de Sohar jusqu’à Horonaîm, ‘Èglat-Shelishyah.

Oui, même les Eaux de Nimrîm sont en désolation.

Jé 48. 35 Je fais chômer de Moab, harangue de IHVH-Adonaï,

celui qui fait monter au tertre et encense ses Elohîms.

Jé 48. 36 Sur quoi, mon cœur pour Moab, comme les flûtes, se bouleverse ;

mon cœur, pour les hommes de Qir-Hèrès,

comme les flûtes, se bouleverse,

parce qu’ils ont perdu le gain qu’ils avaient fait.

Jé 48. 37 Oui, à toute tête la calvitie, toute barbe est rasée ;

sur toutes mains aussi des balafres, et sur les hanches, le sac.

Jé 48. 38 Sur tous les toits de Moab, en ses places, tout est lamentation.

Oui, j’ai brisé Moab comme un objet indésirable, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 48. 39 Quoi, effarée ? Geignez ! Quoi, Moab tourne la nuque, blême ?

Et c’est Moab la risée et l’effarement de tous ses alentours !

**Moab exterminée**

Jé 48. 40 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici, comme un vautour il plane

et déploie ses ailes sur Moab.

Jé 48. 41 Les cités sont investies ; les citadelles, saisies !

Et c’est le cœur des héros de Moab, en ce jour,

comme le cœur d’une femme en couches.

Jé 48. 42 Exterminée, Moab, sans peuple ! Oui, contre IHVH-Adonaï elle s’était grandie.

Jé 48. 43 Tremblement, gouffre, piège contre toi, habitant de Moab !

harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 48. 44 Le fuyard, face au tremblement, tombera dans le gouffre ;

et qui monte du gouffre est pris au piège.

Oui, je fais venir contre elle, contre Moab,

l’année de leur sanction, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 48. 45 À l’ombre de Hèshbôn, ils s’étaient dressés,

sans force, et ils s’enfuient. Oui, un feu est sorti de Hèshbôn,

une flamme du terroir de Sihôn. Elle dévore le temps de Moab,

l’occiput des Fils du Tumulte.

Jé 48. 46 Oïe, toi, Moab ! Il est perdu, le peuple de Kemosh !

Oui, ils ont été pris, tes fils, en captivité, tes filles en captives.

Jé 48. 47 Je ferai retourner le retour de Moab,

dans l’après-des-jours, harangue de IHVH-Adonaï.

Jusque-là, le jugement de Moab !

Irmeyahou - Jérémie 49 (39 v.)

**Pour les Benéi ‘Amôn**

Jé 49. 1 Pour les Benéi ‘Amôn. Ainsi dit IHVH-Adonaï : Israël n’a-t-il pas de fils ?

N’a-t-il pas d’héritier ? Pourquoi Malkâm hérite-t-il de Gad,

et son peuple habite-t-il ses villes ?

Jé 49. 2 Aussi, voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï :

Je ferai entendre à Raba des Benéi ‘Amôn

l’ovation de la guerre. Elle sera en tell de désolation.

Ses essaims, au feu, seront incendiés.

Israël héritera de ses héritiers, dit IHVH-Adonaï.

Jé 49. 3 Geins, Hèshbôn ! Oui, ‘Aï a été razziée.

Vociférez, filles de Raba, ceignez-vous de sacs !

Lamentez-vous, voguez dans les enclos ! Oui, Malkâm va en exil,

avec ses desservants et ses chefs, ensemble.

Jé 49. 4 Comment ! tu te louangeais dans les vallées ?

Elle fluait, ta vallée, fille renégate, sécurisée en tes trésors :

« Qui viendra contre moi ? »

Jé 49. 5 Me voici, je fais venir contre toi le tremblement,

harangue d’Adonaï Sebaot, de tous les alentours.

Vous êtes bannis, chaque homme en face de lui,

sans regroupeur pour l’errant.

Jé 49. 6 Après quoi, je ferai retourner le retour des Benéi ‘Amôn,

harangue de IHVH-Adonaï.

**Pour Edôm**

Jé 49. 7 Pour Edôm. Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot :

N’y a-t-il plus de sagesse au Téimân ?

Le conseil de ceux qui discernent s’est perdu.

Leur sagesse s’est pourrie.

Jé 49. 8 Fuyez, disposez, enfoncez-vous pour habiter,

habitants de Dedân ! Oui, le désastre d’‘Éssav,

je le fais venir contre lui : le temps où je le sanctionne.

Jé 49. 9 Si des vendangeurs venaient à toi, ils laisseraient des grappilles ;

ou des voleurs, dans la nuit, ils ne détruiraient qu’à leur suffisance.

Jé 49. 10 Oui, moi j’ai trouvé ‘Éssav, j’ai découvert ses cachettes ;

il ne peut plus se cacher.

Razziés, sa semence, ses frères, ses voisins, et il n’est plus !

Jé 49. 11 Abandonne tes orphelins ; moi, je les ferai vivre ;

tes veuves se sécuriseront en moi !

Jé 49. 12 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï : Voici, ceux dont le jugement

était de ne pas boire la coupe, ils la boiront, ils la boiront :

Et toi, serais-tu innocenté, innocenté ?

Tu ne seras pas innocenté ! Oui, tu la boiras, tu la boiras !

Jé 49. 13 Oui, j’ai juré par moi-même, harangue de IHVH-Adonaï ;

oui, en désolation, en flétrissure, en ruine,

en malédiction, telle sera Bosra.

Toutes ses villes seront en ruine, en pérennité.

Jé 49. 14 J’ai entendu une rumeur de IHVH-Adonaï, un délégué envoyé parmi les nations :

« Groupez-vous, venez contre elle, levez-vous pour la guerre ! »

Jé 49. 15 Oui, voici, petit je t’ai donné parmi les nations,

méprisé parmi l’humain.

Jé 49. 16 Ta monstruosité t’a dupé, le bouillonnement de ton cœur.

Réside aux ravines du rocher, saisis l’altitude de la colline !

Oui, hausserais-je ton nid comme un vautour,

de là je descendrais, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 49. 17 Et c’est Edôm en désolation. Tout passant, près d’elle, se désole.

Il persifle à tous ses coups,

Jé 49. 18 comme au bouleversement de Sedôm,

d’‘Amora et de leurs voisins, dit IHVH-Adonaï.

Pas un homme n’habitera là, il n’y résidera pas un fils d’humain.

Jé 49. 19 Voici, comme un lion, il monte du génie du Iardèn

vers l’oasis impétueuse.

Oui, en un instant, je le ferai courir loin d’elle.

Quel adolescent préposerai-je sur elle ?

Oui, qui est comme moi ? Qui peut me contraindre ?

Quel est ce pâtre qui se dressera en face de moi ?

Jé 49. 20 Aussi, entendez la décision de IHVH-Adonaï, ce qu’il a décidé pour Edôm ;

ses pensées, ce qu’il pense sur les habitants de Téimân :

ils seront entraînés par les petits ovins ;

ils désoleront contre eux leurs oasis.

Jé 49. 21 À la voix de leur chute, la terre tremble.

Une clameur sur la mer du Jonc sa voix est entendue.

Jé 49. 22 Voici, comme un vautour, il monte, plane,

et déploie ses ailes sur Bosra.

Le cœur des héros d’Edôm, en ce jour,

sera comme le cœur d’une femme en couches.

**Pour Damèssèq**

Jé 49. 23 Pour Damèssèq : Elle blêmit, Hamat avec Arpad ;

oui, elles entendent une rumeur pernicieuse ; elles fondent.

Sur la mer, le fracas ne peut se calmer.

Jé 49. 24 Damèssèq faiblit, elle vire pour s’enfuir. La transe l’a saisie, la détresse ;

les douleurs l’ont saisie, comme une accouchée.

Jé 49. 25 Comment est-elle abandonnée, la ville de louange,

la cité de ma réjouissance ?

Jé 49. 26 Aussi, ses adolescents tomberont dans ses places ;

tous les hommes de guerre seront figés en ce jour,

harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

Jé 49. 27 J’attise le feu contre le rempart de Damèssèq.

Il mange les châteaux de Bèn-Hadad.

**Pour Qédar**

Jé 49. 28 Pour Qédar et les royaumes de Hasor

que Neboukhadrèsar, roi de Babèl, a frappés.

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Levez-vous, montez vers Qédar.

Razziez les fils du Levant.

Jé 49. 29 Ils prendront leurs tentes, leurs ovins, leurs tentures,

tous leurs objets ; ils emporteront leurs chameaux.

Ils crieront contre eux : « L’épouvante alentour ! »

Jé 49. 30 Enfuyez-vous, errez fort ! Enfoncez-vous pour habiter,

habitants de Hasor, harangue de IHVH-Adonaï.

Oui, Neboukhadrèsar, roi de Babèl, a décidé contre eux une décision ;

il a pensé contre eux une pensée.

Jé 49. 31 Levez-vous, montez vers un peuple quiet,

qui demeure en sécurité, harangue de IHVH-Adonaï ;

sans double portail, sans verrous pour lui, ils demeureront solitaires.

Jé 49. 32 Et leurs dromadaires sont en pillage, la multitude de leur cheptel en butin.

Je les disperse à tout vent, les tondus du coin.

Je fais venir leur désastre de tous les passants, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 49. 33 Et c’est Hasor, un logis de chacals, une désolation, en pérennité.

Pas un homme n’y habitera, pas un fils d’humain n’y résidera.

**Sur ‘Éilâm**

Jé 49. 34 Ce qu’était la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, l’inspiré, sur ‘Éïlâm,

en-tête du règne de Sidqyahou, roi de Iehouda, pour dire :

Jé 49. 35 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot :

Me voici, je brise l’arc d’‘Éïlâm, tête de leur héroïsme.

Jé 49. 36 Je fais venir sur ‘Éïlâm quatre souffles des quatre extrémités des ciels,

et je les disperse à tous ces souffles.

Il ne sera pas de nation où ne viendront les bannis d’‘Éïlâm.

Jé 49. 37 J’effare ‘Éïlâm face à leurs ennemis, face au demandeur de leur être.

Je fais venir contre eux le malheur,

la brûlure de ma narine, harangue de IHVH-Adonaï.

J’envoie derrière eux l’épée, jusqu’à les achever.

Jé 49. 38 Je mets mon trône en ‘Éïlâm.

J’y supprime les rois et les chefs, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 49. 39 Et c’est dans l’après-des-jours,

je ferai retourner le retour d’‘Éïlâm, harangue de IHVH-Adonaï.

Irmeyahou - Jérémie 50 (46 v.)

**Sur Babèl**

Jé 50. 1 La parole dont IHVH-Adonaï a parlé de Babèl, de la terre des Kasdîm,

par la main de Irmeyahou l’inspiré.

Jé 50. 2 Rapportez-le aux nations, faites-le entendre, portez la bannière,

faites-le entendre, ne biffez rien !

Dites : Elle a été investie, Babèl, il a blêmi, Bél,

il a été effaré, Merodakh ; elles ont blêmi, leurs stèles,

effarées, leurs crottes.

Jé 50. 3 Oui, elle est montée contre elle, la nation du Septentrion.

Elle placera sa terre en désolation, il n’y aura plus d’habitant.

De l’humain à la bête, ils errent, ils s’en vont.

Jé 50. 4 En ces jours, en ce temps, harangue de IHVH-Adonaï,

ils viendront, les Benéi Israël et les Benéi Iehouda, ensemble.

Allant et pleurant ils iront ;

ils chercheront IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Jé 50. 5 Ils demanderont : « Siôn ? », la route sur laquelle faire face.

Venez, adjoignez-vous à IHVH-Adonaï,

en pacte de pérennité qui ne sera pas oublié,

Jé 50. 6 Des ovins perdus, tel était mon peuple.

Leurs pâtres les avaient fait vaguer, les montagnes les avaient dévoyés.

De montagne en colline, ils allaient, oubliant leur prairie.

Jé 50. 7 Tous ceux qui les trouvaient les mangeaient ;

leurs oppresseurs disaient : « Pas responsables,

puisqu’ils ont fauté contre IHVH-Adonaï, oasis de justice,

espérance de leurs pères, IHVH-Adonaï ! »

Jé 50. 8 Errez hors du sein de Babèl, sortez de la terre des Kasdîm !

Soyez comme des menons face aux ovins !

Jé 50. 9 Oui, voici, moi-même j’éveille et fais monter contre Babèl

le rassemblement des grandes nations de la terre du Septentrion.

Elles se rangeront contre elle ; de là, elle sera investie.

Ses flèches, comme un héros qui désenfante, ne retourneront pas à vide.

Jé 50. 10 Et ce seront les Kasdîm en butin ;

tous leurs pilleurs se rassasieront, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 50. 11 Oui, réjouissez-vous, exultez, spoliateurs de ma possession !

Oui, rebondissez comme génisse au vert, hennissez comme des meneurs.

Jé 50. 12 Elle blêmit, votre mère, fort, atterrée, votre génitrice.

Voici l’avenir des nations, le désert, le reg, la steppe.

Jé 50. 13 En l’écume de IHVH-Adonaï, non habitée, elle sera toute désolation.

Tout passant près de Babèl sera désolé ; il persiflera à tous ses coups.

Jé 50. 14 Rangez-vous contre Babèl autour, tous les bandeurs d’arc ;

maniez-les contre elle, n’épargnez pas les flèches :

oui, elle a fauté contre IHVH-Adonaï

Jé 50. 15 Ovationnez contre elle autour ; elle donne sa main,

ses courtines sont tombées, ses remparts cassent.

Oui, c’est la vengeance de IHVH-Adonaï ! Vengez-vous d’elle ;

faites-lui comme elle fit.

Jé 50. 16 Tranchez le semeur de Babèl,

le saisisseur de la faux au temps de la moisson.

Face à l’épée du sévissant, l’homme vers son peuple fera face,

l’homme en sa terre s’enfuira :

Jé 50. 17 brebis dispersée d’Israël, les lions l’ont bannie.

Le premier, le roi d’Ashour, l’a mangée ;

et celui-ci, le dernier, l’a désossée, Neboukhadrèsar, le roi de Babèl !

Jé 50. 18 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

Me voici, je sanctionne le roi de Babèl et sa terre,

comme j’ai sanctionné le roi d’Ashour.

Jé 50. 19 Je fais retourner Israël à son oasis. Il paît au Karmèl, au Bashân,

au mont d’Èphraîm, en Guil‘ad ; son être se rassasie.

Jé 50. 20 En ces jours, en ce temps, harangue de IHVH-Adonaï,

le tort d’Israël sera recherché, mais il ne sera plus :

la faute de Iehouda, mais elle ne se trouvera plus :

oui, je pardonnerai à celui que je ferai rester.

**Contre Merataîm**

Jé 50. 21 Contre la terre de Merataîm. Monte contre elle,

contre les habitants de Peqod ;

sabre et interdis derrière eux, harangue de IHVH-Adonaï ;

fais tout ce que je t’ordonne.

Jé 50. 22 Voix de guerre sur terre, grande brisure !

Jé 50. 23 Quoi, il est broyé, brisé, le marteau de toute la terre !

Quoi, elle est désolation, Babèl des nations !

Jé 50. 24 Je t’ai piégée ; aussi, tu es investie, Babèl !

Toi, tu ne le saisis pas. Tu es trouvée et même saisie.

Oui, tu avais défié IHVH-Adonaï,

Jé 50. 25 IHVH-Adonaï a ouvert son trésor, il a sorti les engins de son exaspération.

Oui, c’est l’ouvrage d’Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot en terre des Kasdîm.

**J’attise le feu**

Jé 50. 26 Venez contre elle des confins, ouvrez ses greniers ;

aplatissez-la comme avec une meule, interdisez-la ;

qu’il ne soit pas pour elle de reste !

Jé 50. 27 Sabrez tous ses bouvillons ; ils descendront à la boucherie.

Hoïe, eux, oui, il vient leur jour, le temps de leur sanction.

Jé 50. 28 Voix des fuyards, des rescapés de la terre de Babèl,

pour rapporter à Siôn la vengeance de IHVH-Adonaï notre Elohîms,

la vengeance pour son palais.

Jé 50. 29 Faites entendre plusieurs à Babèl, tous les tendeurs d’arc ;

campez contre elle, autour. Pas d’évasion pour elle !

Payez-la selon son œuvre, comme tout ce qu’elle a fait :

oui, elle a bouillonné contre IHVH-Adonaï, contre le sacré d’Israël.

Jé 50. 30 Aussi, ses adolescents tomberont dans ses places ;

tous ses hommes de guerre se figeront en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 50. 31 Me voici contre toi, bouillonnement, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms Sebaot.

Oui, il est venu ton jour, le temps où je te sanctionne.

Jé 50. 32 Il trébuche, le bouillonnement ; il tombe, nul ne le relève.

J’attise le feu dans ses villes. Il mange tous ses alentours.

**L’épée et la sécheresse**

Jé 50. 33 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : Exploités, les Benéi Israël

et les Benéi Iehouda ensemble ;

tous leurs geôliers les ont saisis, ils refusent de les renvoyer.

Jé 50. 34 Leur racheteur est fort. Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot.

Il combat, il combat en leur combat ;

afin de délasser la terre, il excite les habitants de Babèl.

Jé 50. 35 L’épée contre les Kasdîm, harangue de IHVH-Adonaï,

contre les habitants de Babèl, contre ses chefs, contre ses sages.

Jé 50. 36 L’épée contre les illusionnistes, ils délirent,

l’épée contre ses héros, ils sont effarés.

Jé 50. 37 L’épée contre ses chevaux, contre ses chars,

contre tout le mélange qui est en son sein : ce sont des femmes !

L’épée contre ses trésors, ils sont pillés !

Jé 50. 38 La sécheresse contre ses eaux : elles sont asséchées !

Oui, c’est une terre de sculptures ; ils s’affolent d’effrois.

Jé 50. 39 Aussi y habitent les lynx avec les hyènes,

les hiboux-du-désert y habitent ;

mais elle-même n’y habitera plus avec persistance,

elle ne demeurera pas jusqu’aux cycles des cycles.

Jé 50. 40 Comme au bouleversement d’Elohîms

contre Sedôm, ‘Amora et leurs voisins, harangue de IHVH-Adonaï,

pas un homme n’habitera là, pas un fils d’humain n’y résidera.

**Babèl est prise**

Jé 50. 41 Voici, un peuple vient du Septentrion ;

une grande nation et des rois multiples

s’éveilleront des confins de la terre.

Jé 50. 42 Ils saisiront l’arc et la javeline ;

cruels, eux-mêmes, ils ne matricieront pas.

Leurs voix, comme la mer, gronderont ;

ils monteront sur des chevaux, prêts comme un homme en guerre,

contre toi, fille de Babèl.

Jé 50. 43 Le roi de Babèl a entendu leur rumeur ; ses mains se relâchent,

la détresse le saisit, un spasme comme celle qui enfante.

Jé 50. 44 Voici comme un lion, il monte du génie du Iardèn

vers l’oasis impétueuse.

Oui, en un instant, je les ferai courir loin d’elle.

Quel adolescent préposerai-je sur elle ?

Oui, qui est comme moi ? Qui peut me contraindre ?

Quel est ce pâtre qui se dressera face à moi ?

Jé 50. 45 Aussi, entendez la décision de IHVH-Adonaï, ce qu’il a décidé pour Babèl ;

ses pensées, ce qu’il pense contre la terre des Kasdîm :

ils seront entraînés par les petits ovins ;

sinon, ils désoleront contre eux l’oasis.

Jé 50. 46 À la voix : « Babèl est prise ! » elle tremble, la terre ;

la clameur s’entend parmi les nations.

Irmeyahou - Jérémie 51 (64 v.)

**Coupe d’or, Babèl**

Jé 51. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, j’éveille contre Babèl

et contre les habitants de Léb-Qamaï un souffle destructeur.

Jé 51. 2 J’envoie contre Babèl des étrangers, ils l’aliènent, ils vidangent sa terre.

Oui, ils sont contre elle, tout autour, au jour du malheur.

Jé 51. 3 Qu’il ne tende pas, ne tende pas, le tendeur, son arc ;

qu’il ne s’élève pas dans sa cuirasse !

N’ayez pas compassion de ses adolescents ; interdisez toute sa milice !

Jé 51. 4 Les victimes tombent en terre des Kasdîm,

les poignardés dans ses allées.

Jé 51. 5 Non, il n’est pas veuf, Israël, ni Iehouda,

de son Elohîms, de IHVH-Adonaï Sebaot.

Oui, leur terre est pleine de culpabilité contre le sacré d’Israël.

Jé 51. 6 Fuyez du sein de Babèl, échappez-vous, l’homme et son être ;

ne vous figez pas dans son tort !

Oui, c’est le temps de la vengeance pour IHVH-Adonaï,

la rétribution qu’il lui paye.

Jé 51. 7 Coupe d’or, Babèl, en main de IHVH-Adonaï ! Elle a enivré toute la terre.

De son vin, les nations ont bu. Aussi les nations sont-elles insanes.

**La vengeance de IHVH-Adonaï**

Jé 51. 8 Soudain elle tombe, Babèl ; elle se brise.

Geignez sur elle ; prenez du baume pour sa douleur :

peut-être guérira-t-elle.

Jé 51. 9 « Nous avons soigné Babèl, mais elle n’est pas guérie.

Abandonnez-la ! Allons, chaque homme vers sa terre !

Oui, son jugement touche les ciels ; il est porté jusqu’en éther. »

Jé 51. 10 IHVH-Adonaï a fait sortir notre justification. Venez, racontons à Siôn

l’œuvre de IHVH-Adonaï, notre Elohîms !

Jé 51. 11 Affûtez les flèches, remplissez les pavois.

IHVH-Adonaï a éveillé le souffle des rois de Madaï :

oui, contre Babèl sa préméditation, pour la détruire.

Oui, la vengeance de IHVH-Adonaï, c’est elle ; la vengeance de son temple.

Jé 51. 12 Sur les remparts de Babèl portez la bannière ;

renforcez la garde, postez des gardiens, préparez des embuscades !

Oui, IHVH-Adonaï l’a prémédité aussi ;

il a fait aussi ce dont il a parlé aux habitants de Babèl.

**Maîtresse des trésors**

Jé 51. 13 Tu demeures sur les eaux multiples, maîtresse des trésors.

Elle vient, ta fin, la coudée de ton usure.

Jé 51. 14 IHVH-Adonaï Sebaot l’a juré en son être :

Oui, je t’ai remplie d’humains comme de larves,

et ils répondent contre toi : « Hourra ! »

Jé 51. 15 Le faiseur de la terre, en sa force, affermit le monde ;

en sa sagesse, en son discernement, il a tendu les ciels.

Jé 51. 16 De la voix, il donne le tumulte d’eaux des ciels ;

il fait monter les cumulus des confins de la terre.

Il fait les éclairs pour la pluie et sort le souffle de ses trésors.

Jé 51. 17 Stupide, tout humain, sans comprendre ;

blême, tout affineur de sa sculpture :

oui, mensonge, sa fonte ; pas de souffle en elle.

Jé 51. 18 Une fumée, une œuvre d’illusionnistes :

au temps de leur sanction, elles perdront.

Jé 51. 19 La part de Ia‘acob n’est pas comme ceux-là :

oui, il est le formateur du tout, le rameau de sa possession.

Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot.

**Une martoire**

Jé 51. 20 Tu étais pour moi une martoire, des engins de guerre ;

et j’ai martelé par toi les nations, j’ai détruit par toi les royaumes.

Jé 51. 21 J’ai martelé par toi le cheval et son cavalier ;

j’ai martelé par toi le char et son cavalier.

Jé 51. 22 J’ai martelé par toi l’homme et la femme ;

j’ai martelé par toi le vieillard et le jeune ;

j’ai martelé par toi l’adolescent et la vierge.

Jé 51. 23 J’ai martelé par toi le pâtre et son troupeau ;

j’ai martelé par toi le laboureur et sa paire ;

j’ai martelé par toi les pachas et les seconds.

Jé 51. 24 Mais je paye à Babèl et à tous les habitants de Kasdîm,

tout leur mal qu’ils ont fait à Siôn sous vos yeux, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 51. 25 Me voici contre toi, mont du Destructeur, harangue de IHVH-Adonaï.

Destructeur de toute la terre, je tends ma main contre toi.

Je te fais rouler des rochers, je te donne en montagne incendiée.

Jé 51. 26 Ils ne prendront pas de toi une pierre d’angle,

ni une pierre de fondation.

Oui, tu es en désolation de pérennité, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 51. 27 Portez la bannière, sonnez du shophar dans les nations !

Consacrez contre elle des nations ;

faites-le entendre contre elle, royaumes d’Ararat, de Mini, d’Ashkenaz !

Sanctionne-la, maréchal ;

fais monter les chevaux comme des larves hérissées !

Jé 51. 28 Consacrez contre elle des nations :

les rois de Madaï, ses pachas, tous ses seconds,

toute la terre de son gouvernement.

Jé 51. 29 La terre tremble, elle trépide ;

oui, les pensées de IHVH-Adonaï ont surgi contre Babèl,

pour mettre la terre de Babèl en désolation, sans habitant.

**Babèl en désolation**

Jé 51. 30 Les héros de Babèl ont cessé de guerroyer ;

ils habitent dans les forteresses.

Leur héroïsme a gercé ; ce sont des femmes.

Ils incendient ses demeures, ses verrous sont brisés.

Jé 51. 31 Le coureur à l’abord du coureur court,

le rapporteur à l’abord du rapporteur, pour le rapporter au roi de Babèl :

oui, elle est investie, sa ville, aux extrémités.

Jé 51. 32 Les gués sont saisis, les étangs brûlés au feu ;

les hommes de guerre sont affolés

Jé 51. 33 Oui, ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël :

La fille de Babèl est comme une aire au temps du foulage.

Encore un peu, et le temps de la moisson viendra pour elle.

Jé 51. 34 Neboukhadrèsar, roi de Babèl, m’a mangé.

Il m’a fait tressaillir, il m’a exposé en objet vide,

il m’a englouti comme un crocodile.

Il a rempli sa bedaine de mes jouissances, il m’a banni.

Jé 51. 35 « Ma violence et ma viande contre Babèl !, dit l’habitante de Siôn.

« Mon sang contre les habitants de Kasdîm ! », dit Ieroushalaîm.

Jé 51. 36 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï : Me voici, je dispute ta dispute ;

je me venge en ta vengeance ; j’assèche sa mer, je taris sa nappe.

Jé 51. 37 Et c’est Babèl, monceaux, logis de chacals,

désolation, persiflage, sans un habitant.

Jé 51. 38 Ensemble, comme des lionceaux, ils rugissent ;

ils grondent comme de petites lionnes.

Jé 51. 39 Je place leur poison dans leur festin ;

je les enivre tandis qu’ils exultent.

Ils s’endorment du sommeil de pérennité ;

ils ne se réveilleront pas, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 51. 40 Je les ferai descendre comme des bovidés à la boucherie,

comme des béliers avec des menons.

**Le rempart est tombé**

Jé 51. 41 Quoi ! Elle est investie, Shéshakh-Babèl ;

prise, la louange de toute la terre !

Quoi ! Elle est en désolation, Babèl des nations !

Jé 51. 42 La mer est montée contre Babèl.

Au grondement de ses vagues, elle est recouverte.

Jé 51. 43 Ses villes sont en désolation : reg, terre, steppe,

telle que n’habitera aucun homme, où ne passera nul fils d’humain.

Jé 51. 44 Je sanctionne Bél à Babèl ;

je fais sortir son engloutissement de sa bouche,

elles n’afflueront plus vers lui, les nations.

Même le rempart de Babèl est tombé.

Jé 51. 45 Sortez de son sein, mon peuple !

Faites échapper chaque homme son être,

à la brûlure de la narine de IHVH-Adonaï !

Jé 51. 46 Que votre cœur ne mollisse pas, que vous ne frémissiez pas

de la rumeur entendue sur terre !

La rumeur viendra dans l’année ; et ensuite, dans l’année de la rumeur,

la violence sur terre, gouverneur contre gouverneur.

**Jubilez contre Babèl**

Jé 51. 47 Aussi, voici, les jours viennent,

je sanctionnerai les sculptures de Babèl. Toute sa terre sera blême ;

toutes ses victimes tomberont en son sein.

Jé 51. 48 Jubilez contre Babèl, ciels, terre et tout ce qui y est !

Oui, du Septentrion les razzieurs viennent à elle, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 51. 49 Babèl aussi tombera, victimes d’Israël !

À Babèl aussi, elles tombaient, les victimes de toute la terre !

Jé 51. 50 Rescapés de l’épée, allez, ne vous arrêtez pas.

Souvenez-vous au loin de IHVH-Adonaï ; Ieroushalaîm vous montera au cœur.

Jé 51. 51 Nous avons blêmi ; oui, nous avons entendu la flétrissure ;

l’opprobre a couvert nos faces ; oui, les étrangers sont venus

contre les sanctuaires de la maison de IHVH-Adonaï.

Jé 51. 52 Aussi, voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

je sanctionnerai ses statues. Dans toute sa terre, la victime râlera.

**Babèl monte aux ciels**

Jé 51. 53 Oui, Babèl monte aux ciels ;

oui, elle fortifie dans l’altitude son énergie ;

mais ses razzieurs viennent de ma part, harangue de IHVH-Adonaï.

Jé 51. 54 Voix, clameur de Babèl, grande brisure en terre des Kasdîm !

Jé 51. 55 Oui, IHVH-Adonaï razzie Babèl, la grande voix s’y perd, ses vagues grondent ;

comme les eaux multiples, le tumulte de leur voix est donné.

Jé 51. 56 Oui, le razzieur vient contre elle, contre Babèl.

Ils sont investis, ses héros ; ils sont effarés, ses arcs.

Oui, il les paye, il les paye, l’Él des rétributions, IHVH-Adonaï.

Jé 51. 57 J’enivre ses chefs, ses sages, ses pachas, ses seconds, ses héros ;

ils sommeillent du sommeil de pérennité. Ils ne se réveilleront pas,

harangue du roi. Son nom : IHVH-Adonaï Sebaot.

Jé 51. 58 Ainsi dit IHVH-Adonaï Sebaot : les remparts de Babèl, la large,

se dénudent, ils se dénudent. Ses hautes portes au feu sont incendiées.

Les nations se lassent aux mains du vide ;

les patries, aux mains du feu, se fatiguent.

**L’acte englouti**

Jé 51. 59 La parole qu’Irmeyahou, l’inspiré,

ordonne à Serayah bèn Néryah bèn Mahséyah,

quand il va avec Sidqyahou, roi de Iehouda, à Babèl,

en l’an quatre de son règne ; et Serayah était chef de l’intendance.

Jé 51. 60 Irmeyahou écrit tout le malheur qui viendra à Babèl ;

sur un seul acte toutes les paroles écrites sur Babèl.

Jé 51. 61 Irmeyahou dit à Serayah : « À ta venue à Babèl,

vois et lis toutes ces paroles.

Jé 51. 62 Dis : ‹ IHVH-Adonaï, tu as parlé à ce lieu pour le trancher,

pour qu’il ne soit plus en lui d’habitant,

depuis l’humain jusqu’à la bête.

Oui, il sera en désolation de pérennité. ›

Jé 51. 63 Et ce sera quand tu achèveras de lire cet acte,

attache-lui une pierre, et jette-le au milieu du Perat,

Jé 51. 64 et dis : Ainsi Babèl sombrera ; elle ne se relèvera plus,

face au malheur que moi-même je fais venir contre elle.

Ils seront fatigués ! »

Jusqu’ici les paroles d’Irmeyahou.

Irmeyahou - Jérémie 52 (34 v.)

**Le châtiment du roi**

Jé 52. 1 Sidqyahou a vingt et un ans à son règne.

Il règne onze ans à Ieroushalaîm.

Nom de sa mère : Hamoutal, fille d’Irmeyahou, de Libna.

Jé 52. 2 Il fait le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, comme tout ce qu’avait fait Yehoyaqîm.

Jé 52. 3 Oui, Ieroushalaîm et Iehouda sont contre la narine de IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce qu’il les ait jetés loin de ses faces.

Sidqyahou se révolte contre le roi de Babèl.

Jé 52. 4 Et c’est en l’an neuf de son règne, à la dixième lunaison,

le dix de la lunaison, Neboukhadrèsar, roi de Babèl, vient,

lui et toute son armée, contre Ieroushalaîm. Ils campent contre elle.

Ils bâtissent contre elle un retranchement autour.

Jé 52. 5 Et la ville est en état de siège,

jusqu’à la onzième année du roi Sidqyahou.

Jé 52. 6 À la quatrième lunaison, le neuf de la lunaison,

la famine se renforce dans la ville :

il n’y a pas de pain pour le peuple de la terre.

Jé 52. 7 La ville est assaillie. Tous les hommes de guerre fuient.

Ils sortent de la ville, la nuit, par la route de la porte,

entre les deux remparts, près du jardin du roi.

Les Kasdîm sont contre la ville, autour.

Ils vont par la route de la steppe.

Jé 52. 8 L’armée des Kasdîm poursuit le roi.

Ils atteignent Sidqyahou dans les steppes de Ieriho.

Toute son armée se disperse loin de lui.

Jé 52. 9 Ils saisissent le roi et le montent au roi de Babèl,

à Ribla, en terre de Hamat. Il parle avec lui : les jugements !

Jé 52. 10 Le roi de Babèl égorge les fils de Sidqyahou sous ses yeux.

Puis il égorge tous les chefs de Iehouda, à Ribla.

Jé 52. 11 Ensuite il aveugle les yeux de Sidqyahou. Il le lie à double chaîne.

Le roi de Babèl le fait venir à Babèl.

Il le donne à la maison des Sanctions, jusqu’au jour de sa mort.

**Pillage de la maison de IHVH-Adonaï**

Jé 52. 12 À la cinquième lunaison, le dix de la lunaison,

c’est l’an dix-neuf du roi Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

Nebouzaradân, le maître des bourreaux,

vient et se tient en face du roi de Babèl, à Ieroushalaîm.

Jé 52. 13 Il incendie la maison de IHVH-Adonaï, la maison du roi,

toutes les maisons de Ieroushalaîm, toute grande maison,

il les incendie au feu.

Jé 52. 14 Toute l’armée des Kasdîm, qui est avec le maître des bourreaux,

démantèle tous les remparts de Ieroushalaîm autour.

Jé 52. 15 Nebouzaradân, la maître des bourreaux, exile le bas peuple

et le reste du peuple, ceux qui restent dans la ville,

les transfuges qui étaient tombés du côté du roi de Babèl,

et le reste de la foule.

Jé 52. 16 Nebouzaradân, le maître des bourreaux, fait rester,

parmi les pauvres de la terre, les vignerons et les paysans.

Jé 52. 17 Les Kasdîm brisent les colonnes de bronze de la maison de IHVH-Adonaï,

les assises, la Mer de bronze de la maison de IHVH-Adonaï ;

et ils emportent à Babèl tout leur bronze.

Jé 52. 18 Ils prennent les pots, les racloirs, les sécateurs, les aiguières,

les buires ; tous les objets de bronze avec lesquels ils officiaient.

Jé 52. 19 Le maître des bourreaux prend les coupelles, les cassolettes, les aiguières,

les pots, les candélabres, les buires, les patères ;

ce qui est en or, en or ; ce qui est en argent, en argent.

Jé 52. 20 Les colonnes : deux ; la Mer : une ; les douze bovins de bronze,

sous les assises, que le roi Shelomo avait faites pour la maison de IHVH-Adonaï.

Il n’était pas de poids au bronze pour tous ces objets.

Jé 52. 21 Et les colonnes : dix-huit coudées de taille pour une colonne.

Un fil de douze coudées l’entoure.

Son épaisseur : quatre doigts, évidée.

Jé 52. 22 Et le chapiteau, au-dessus, de bronze.

Taille de l’un des chapiteaux : cinq coudées.

Entrelacs de grenades sur le chapiteau, autour. Le tout, bronze.

Ainsi pour la deuxième colonne et les grenades.

Jé 52. 23 Et ce sont les grenades : quatre-vingt-seize apparentes.

Toutes les grenades : cent, sur l’entrelacs, autour.

**Exécutions**

Jé 52. 24 Le maître des bourreaux prend Serayah, le desservant, la tête,

et Sephanyah, le desservant, le second, et les trois gardiens du seuil.

Jé 52. 25 De la ville, il prend un eunuque

qui était préposé sur les hommes de guerre,

sept hommes de ceux qui voient les faces du roi, qui se trouvaient en ville,

l’actuaire du chef de la milice, qui faisait militer le peuple de la terre,

et soixante hommes du peuple de la terre,

qui se trouvaient dans la ville.

Jé 52. 26 Nebouzaradân, le maître des bourreaux, les prend.

Il les fait aller vers le roi de Babèl, à Ribla.

Jé 52. 27 Le roi de Babèl les frappe, il les met à mort à Ribla,

en terre de Hamat. Il exile Iehouda de sa glèbe.

**Exil des Iehoudîm**

Jé 52. 28 Ce peuple que Neboukhadrèsar exile en l’an sept,

des Iehoudîm, trois mille vingt-trois.

Jé 52. 29 En l’an dix-huit de Neboukhadrèsar :

huit cent trente-deux êtres de Ieroushalaîm.

Jé 52. 30 En l’an vingt-trois de Neboukhadrèsar,

Nebouzaradân, le maître des bourreaux, exile des Iehoudîm,

sept cent quarante-cinq êtres.

Tous les êtres : quatre mille six cents.

Jé 52. 31 Et c’est en l’an trente-sept de l’exil de Yehoyakhîn, roi de Iehouda,

à la douzième lunaison, le vingt-cinq de la lunaison,

Evil Merodakh, roi de Babèl, dans l’année de son règne,

relève la tête de Yehoyakhîn, roi de Iehouda.

Il le fait sortir de la maison d’écrou.

Jé 52. 32 Il lui parle en bien, il donne son trône

au-dessus du trône des rois qui étaient avec lui à Babèl.

Jé 52. 33 Il change ses habits d’écrou.

Il mange le pain en face de lui en permanence, tous les jours de sa vie.

Jé 52. 34 Son hospitalité, une hospitalité permanente,

lui est donnée par le roi de Babèl, parole du jour en son jour,

jusqu’au jour de sa mort, tous les jours de sa vie.

# QUOI ? - LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE (La) (154 v.)

**Liminaire pour Quoi ?**

Cinq poèmes d’une exceptionnelle densité pleurent la ruine de Jérusalem, détaillent les malheurs qui l’ont assaillie, chantent l’espoir du retour, du pardon, de la reconstruction de la ville ravagée. Le châtiment est venu : la ville a subi le contrecoup de ses infidélités, mais ses douleurs ont valeur expiatoire et rédemptrice. Qu’elle se repente, et IHVH-Adonaï écartera d’elle sa fureur.

Au cœur du poème se situe le problème du sens de tant de souffrances, l’interrogation angoissée de l’homme de foi en face de l’imprévisible, de l’incompréhensible acharnement d’Elohîms déchaîné contre son peuple, contre son héritage, contre sa maison. Les lettres de l’alphabet déferlent par vagues incantatoires en rangs de trois, comme pour rendre invincible la prière de Jérusalem vaincue mais non désespérée.

Un livre que tout Hébreu relit en jeûnant chaque année, au jour anniversaire, celui du 9 Ab, des deux destructions de Jérusalem.

Le titre est pris du premier mot des chapitres 1, 2 et 4 : Eikha, Quoi ? C’est le cri du fidèle étonné, écrasé par le désastre qui a frappé la Ville Sainte.

Les Septante l’ont interprété à leur manière en intitulant l’ouvrage Thrénoï, Thrènes, chants funèbres ; mot que la Vulgate a rendu par Lamentationes, d’où le français Lamentations.

L’œuvre est anonyme. La tradition l’a cependant attribuée à Jérémie, en se fondant sur le fait que l’inspiré vivait à l’époque de la ruine de Jérusalem et que son livre contient plusieurs des thèmes, des expressions et des perspectives théologiques qui réapparaissent ici.

Quoi ? - Lamentations 1 (22 v.)

**Quoi ?**

La 1. 1 Quoi, elle siège, solitaire ?

La ville au peuple multiple est comme une veuve ;

l’immense parmi les nations, la princesse des cités est à la corvée !

La 1. 2 Elle pleure, elle pleure dans la nuit ;

ses larmes sur la joue, elle est sans consolateur parmi tous ses amants.

Tous ses compagnons l’ont trahie, devenus pour elle des ennemis.

La 1. 3 Iehouda est exilée dans l’humiliation, par trop de servitude.

Elle siège parmi les nations, sans trouver de reposoir.

Tous ses persécuteurs l’atteignent parmi les détresses.

La 1. 4 Les routes de Siôn sont endeuillées, sans arrivants au rendez-vous.

Toutes ses portes sont désolées, ses desservants gémissent,

ses vierges s’affligent ; c’est amer pour elle !

La 1. 5 Ses oppresseurs sont en tête, ses ennemis en paix.

Oui, IHVH-Adonaï l’afflige pour la multitude de ses carences.

Ses nourrissons vont en captivité, face à l’oppresseur.

La 1. 6 Tout son éclat sort de la fille Siôn ;

ses chefs sont comme des cerfs qui n’ont pas trouvé de pâturage ;

ils vont sans force, face au persécuteur.

La 1. 7 Ieroushalaîm se souvient des jours de son humiliation et de sa révolte,

de tous ses raffinements qui étaient dès les jours d’antan,

à la chute de son peuple en main de l’oppresseur, sans aide pour elle.

Les oppresseurs la voient et se rient de ses chômages.

La 1. 8 Ieroushalaîm a fauté, elle a fauté, elle est pour cela en menstrue.

Tous ses glorificateurs l’avilissent : oui, ils ont vu son sexe.

Elle gémit fort et retourne en arrière.

La 1. 9 Sa souillure en ses franges, elle n’évoquait pas son avenir.

Elle a déchu prodigieusement, sans réconfort pour elle :

« Vois mon humiliation, IHVH-Adonaï, oui, l’ennemi a fait grand. »

La 1. 10 L’oppresseur déploie sa main contre toutes ses somptuosités.

Oui, elle voit les nations, elles sont venues dans son sanctuaire,

elles à qui tu avais ordonné de ne pas venir dans ton assemblée.

La 1. 11 Tout ton peuple gémit ; ils cherchent du pain,

donnent leurs somptuosités contre de la nourriture, pour ranimer l’être :

« Vois, IHVH-Adonaï, regarde ! Oui, j’étais une goinfre. »

La 1. 12 Non pas à vous, tous les passants de la route !

Regardez et voyez s’il est une douleur semblable à ma douleur,

ce qu’il a provoqué contre moi, ce dont IHVH-Adonaï m’a affligée,

au jour de la brûlure de sa fureur.

La 1. 13 De l’altitude, il envoie un feu dans mes os, il m’assujettit.

Il déploie un filet à mes pieds, il me fait retourner en arrière,

il me donne à la désolation, tout le jour dolente.

La 1. 14 Il arde en sa main, le joug de mes carences ;

elles se tissent et montent contre mon cou ; il fait trébucher ma force.

Adonaï me donne en des mains, et je ne peux me relever.

La 1. 15 Adonaï rembarre tous mes meneurs en mon entraille ;

il crie contre moi un rendez-vous, pour briser mes adolescents.

Adonaï foule au pressoir la vierge, la fille Iehouda.

La 1. 16 Sur ceux-là, moi, je pleure ; mon œil, mon œil répand de l’eau :

oui, il éloigne de moi le consolateur, le ranimateur de mon être.

Mes fils sont désolés : oui, l’ennemi triomphe.

La 1. 17 Siôn déploie ses mains ; pour elle, pas de consolateur.

IHVH-Adonaï contre Ia‘acob donne un ordre à ses oppresseurs autour de lui.

Ieroushalaîm, entre eux, est en menstrue.

La 1. 18 IHVH-Adonaï est juste, lui ; oui, je me suis rebellée contre sa bouche !

Entendez donc, tous les peuples, voyez ma douleur !

Mes vierges, mes adolescents vont en captivité.

La 1. 19 Je crie vers mes amants, ils m’ont dupée.

Mes desservants, mes anciens, agonisent dans la ville.

Oui, ils demandent pour eux-mêmes de la nourriture,

pour ranimer leur être.

La 1. 20 Vois, IHVH-Adonaï, oui, je suis dans la détresse.

Mes boyaux en effervescence, mon cœur se renverse en mon entraille.

Oui, je me suis rebellée, rebellée !

Du dehors l’épée désenfante, comme dans la maison, la mort.

La 1. 21 Entendez, oui, je gémis, moi ! Pour moi, pas de consolateur.

Tous mes ennemis entendent mon malheur et exultent.

Oui, toi, tu l’as fait, tu as fait venir le jour que tu avais crié.

Qu’ils soient comme moi !

La 1. 22 Que tous leur maléfice vienne en face de toi !

Agis avec eux comme tu as agi envers moi pour toutes mes carences.

Oui, mes gémissements sont multiples, et mon cœur est dolent.

Quoi ? - Lamentations 2 (22 v.)

**La mort des enfants**

La 2. 1 Quoi, Adonaï embrume de sa fureur la fille Siôn ?

Il jette, des ciels à terre, la splendeur d’Israël.

Il ne se souvient pas de l’escabelle de ses pieds, au jour de sa narine.

La 2. 2 Adonaï les engloutit ; il ne compatit pas à toutes les oasis de Ia‘acob.

Dans son emportement, il casse les forteresses de la fille Iehouda,

il les fait arriver à terre ; il profane le royaume et ses chefs.

La 2. 3 Il broie à brûlure de narine toute la corne d’Israël ;

il retourne sa droite en arrière, face à l’ennemi.

Il flambe en Ia‘acob comme un feu : la flamme mange autour.

La 2. 4 Il tend son arc comme un ennemi,

et poste sa droite comme un oppresseur.

Il tue tous les raffinements de l’œil ;

dans la tente de la fille Siôn, il répand sa fièvre comme un feu.

La 2. 5 Adonaï est comme un ennemi,

il engloutit Israël ; il engloutit tous ses châteaux, il détruit ses forteresses.

Il combat la fille Iehouda. Ô grogne, ô rogne !

La 2. 6 Il violente comme un jardin son repaire ; il détruit son rendez-vous.

Adonaï fait oublier en Siôn le rendez-vous et le shabat ;

il exècre, dans l’irritation de sa fureur, le roi et le desservant.

La 2. 7 Adonaï néglige son autel, il honnit son sanctuaire ;

il enferme en main de l’ennemi les remparts de ses châteaux.

Ils donnent de la voix dans la maison de IHVH-Adonaï,

comme un jour de rendez-vous.

La 2. 8 IHVH-Adonaï pense détruire le rempart de la fille Siôn.

Il tend le cordeau et ne retourne pas sa main avant d’engloutir ;

il endeuille l’escarpe et le rempart. Ensemble ils s’étiolent.

La 2. 9 Ses portes chavirent à terre ; il perd et brise ses verrous.

Son roi, ses chefs parmi les nations : pas de tora !

Ses inspirés aussi ne trouvent pas la contemplation de IHVH-Adonaï.

La 2. 10 Les anciens de la fille Siôn s’assoient par terre et font silence.

Ils élèvent la poussière sur leur tête, et ceignent des sacs.

Les vierges de Ieroushalaîm inclinent leurs têtes à terre.

La 2. 11 Mes yeux s’épuisent de larmes, mes boyaux sont en effervescence,

mon foie se répand à terre par la brisure de la fille de mon peuple,

à l’ensevelissement du nourrisson et du téteur, sur les places de la cité.

La 2. 12 À leurs mères, ils diront : « Où sont les céréales et le vin ? »

quand ils sont ensevelis comme des victimes,

dans les places de la ville,

quand leur être se répand sur le sein de leurs mères.

La 2. 13 Que témoignerai-je pour toi ?

À qui te comparerai-je, fille Ieroushalaîm ?

À qui t’égalerai-je pour te réconforter, vierge, fille Siôn ?

Oui, ta brisure est grande comme la mer. Qui te guérira ?

La 2. 14 Tes inspirés ont contemplé pour toi l’illusion, la fadeur ;

ils n’ont pas découvert ton tort pour faire retourner ton retour ;

ils saisissent pour toi les charges vaines, les séductions.

La 2. 15 Ils claquent des paumes contre toi, tous les passants de la route ;

ils sifflent, ils meuvent leurs têtes sur la fille Ieroushalaîm.

Était-ce la ville dont ils disaient : Totalité de la beauté !

Alacrité de toute la terre !

La 2. 16 Ils baillent de leur bouche contre toi, tous tes ennemis ;

ils sifflent, grincent des dents et disent :

« Nous l’avons engloutie ! Ce jour que nous espérions cependant,

nous l’avons trouvé, nous l’avons vu ! »

La 2. 17 IHVH-Adonaï fait ce qu’il avait prémédité ; il exécute son dit

qu’il avait ordonné dès les jours d’antan.

Il casse sans compatir ; l’ennemi se réjouit de toi ;

il exalte la corne de tes oppresseurs.

La 2. 18 Leur cœur réclame vers Adonaï.

Rempart de la fille Siôn, verse comme un torrent de larmes ;

nuit et jour ne te donne nul répit ; que la pupille de ton œil ne se taise pas.

La 2. 19 Lève-toi, jubile dans la nuit, en tête des vigiles ;

répand ton cœur comme une eau en présence des faces d’Adonaï ;

porte tes paumes vers lui, pour l’être de tes nourrissons,

ensevelis dans la famine, en tête de toutes les allées.

La 2. 20 Vois, IHVH-Adonaï, regarde envers qui tu agis ainsi !

Des femmes mangent-elles leur fruit, des nourrissons comblés ?

Dans le sanctuaire d’Adonaï le desservant et l’inspiré seront-ils tués ?

La 2. 21 Le jeune et l’ancien, couchés à terre dans les allées,

mes vierges, mes adolescents tombent à l’épée.

Tu tues, au jour de ta narine ; égorges-tu, tu ne compatis pas.

La 2. 22 Tu cries comme au jour du rendez-vous, mes épouvantes alentour.

Au jour de la narine de IHVH-Adonaï, il n’est pas de fugitif ni de vestige.

Ceux que j’avais comblés et multipliés, mon ennemi les achève.

Quoi ? - Lamentations 3 (66 v.)

**Je crie ton nom, IHVH-Adonaï**

La 3. 1 Moi, le brave, j’ai vu l’humiliation, au sceptre de son emportement.

La 3. 2 Il me conduit, il me fait aller dans la ténèbre, non à la lumière.

La 3. 3 Ah ! contre moi il se retourne ; il renverse sa main tout le jour.

La 3. 4 Il use ma chair et ma peau, il brise mes os.

La 3. 5 Il bâtit contre moi et me cerne de ciguë et de lassitude.

La 3. 6 Il me fait habiter les enténèbrements comme les morts, en pérennité.

La 3. 7 Il m’a barricadé : je ne sors pas ; il alourdit mon airain.

La 3. 8 Même quand je clame et appelle, il boucle ma prière.

La 3. 9 Il barricade mes routes de meulières, il tord mes chemins.

La 3. 10 Il est pour moi un ours en embuscade, un lion à l’affût.

La 3. 11 Il dévoie mes routes, me transperce et me met en désolation.

La 3. 12 Il bande son arc et me poste en cible pour la flèche.

La 3. 13 Il fait venir dans mes reins les fils de son carquois.

La 3. 14 Je suis la risée de tout mon peuple, leur chanson tout le jour.

La 3. 15 Il m’a rassasié d’amertumes, abreuvé d’absinthe.

La 3. 16 Il concasse mes dents avec du gravier, et m’enfouit dans la poussière.

La 3. 17 Tu négliges mon être sans paix ;

je n’ai plus souvenance du bonheur.

La 3. 18 Je dis : « Ma sève, mon attente de IHVH-Adonaï sont perdues. »

La 3. 19 Souviens-toi de mon humiliation, de ma rébellion : absinthe et ciguë !

La 3. 20 Il se souvient, il se souvient, mon être, et se prosterne en moi !

La 3. 21 Je réponds ceci à mon cœur, ce que j’attends :

La 3. 22 Non, les chérissements de IHVH-Adonaï ne sont pas finis ;

non, ses matrices ne sont pas épuisées !

La 3. 23 À neuf aux matins, ton adhérence se multiplie.

La 3. 24 Ma part, c’est IHVH-Adonaï, dit mon être. Ainsi je l’attends.

La 3. 25 IHVH-Adonaï est bien pour qui espère en lui, pour l’être qui le consulte.

La 3. 26 Il est bien d’attendre et de faire silence, pour le salut de IHVH-Adonaï.

La 3. 27 Il est bien pour le brave, oui, de porter le joug dès sa jeunesse.

La 3. 28 Qu’il siège, solitaire et silencieux, car il l’en a chargé.

La 3. 29 Qu’il donne sa bouche à la poussière, peut-être est-il un espoir ?

La 3. 30 Qu’il donne sa joue à son frappeur, il se rassasie de flétrissure.

La 3. 31 Car il ne néglige pas en pérennité, Adonaï ;

La 3. 32 car, s’il afflige, il matricie selon la multiplicité de ses chérissements.

La 3. 33 Car il ne violente pas de son cœur, ni n’afflige les fils de l’homme,

La 3. 34 pour écraser sous ses pieds tous les captifs de la terre,

La 3. 35 pour faire pencher le jugement du brave en face du Suprême,

La 3. 36 entortiller l’humain en son procès, Adonaï ne le voit pas.

La 3. 37 Qui dit et fait sans qu’Adonaï l’ordonne ?

La 3. 38 Les maux et le bien ne sortent-ils pas de la bouche du Suprême ?

La 3. 39 Quoi, il râle, l’humain, vivant, le brave, sur ses fautes !

La 3. 40 Recherchons nos routes, sondons et retournons à IHVH-Adonaï.

La 3. 41 Portons nos cœurs à deux paumes vers Él dans les ciels.

La 3. 42 Nous, nous avons fait carence, nous nous sommes rebellés ;

et toi, tu n’as pas pardonné.

La 3. 43 Tu nous recouvres en ta narine, nous persécutes et tues sans compatir.

La 3. 44 Tu nous recouvres de ta nuée, pour que la prière ne passe pas.

La 3. 45 Tu nous mets au rebut,

en rejet aux entrailles des peuples.

La 3. 46 Tous nos ennemis béent contre nous de leur bouche.

La 3. 47 C’est pour nous frousse et fosse, saccage, bris.

La 3. 48 Mon œil répand des ruisseaux d’eaux

sur la brisure de la fille de mon peuple.

La 3. 49 Mon œil gicle et ne se tait pas, faute de répit,

La 3. 50 jusqu’à ce que IHVH-Adonaï observe et voie des ciels.

La 3. 51 Mon œil agit sur mon être, pour toutes les filles de ma ville.

La 3. 52 Ils me chassent, ils me chassent, comme un oiseau,

mes ennemis, gratuitement.

La 3. 53 Ils confinent ma vie dans une fosse,

et manient la pierre contre moi.

La 3. 54 Les eaux refluent sur ma tête ; j’ai dit : « J’ai été coupé. »

La 3. 55 Je crie ton nom, IHVH-Adonaï, de la fosse souterraine.

La 3. 56 Tu entends ma voix : ne soustrais pas ton oreille

pour me soulager, à mon appel.

La 3. 57 Tu te présentes au jour où je crie vers toi, et tu dis : « Ne frémis pas ! »

La 3. 58 Tu combats, Adonaï, dans les combats de mon être ; tu rachètes ma vie.

La 3. 59 Tu vois, IHVH-Adonaï, ma contorsion ; juge à mon jugement.

La 3. 60 Tu vois toute leur vengeance, toutes leurs pensées contre moi.

La 3. 61 Tu entends leur flétrissure, IHVH-Adonaï,

toutes leurs pensées contre moi,

La 3. 62 les lèvres de mes assaillants, leur murmure contre moi tout le jour.

La 3. 63 Regarde-les : assis ou debout, moi, je suis leur chanson.

La 3. 64 Retourne-leur la rétribution, IHVH-Adonaï, selon l’œuvre de leurs mains.

La 3. 65 Donne-leur une obstruction du cœur, ton imprécation contre eux.

La 3. 66 Persécute-les avec fureur,

extermine-les sous les ciels de IHVH-Adonaï.

Quoi ? - Lamentations 4 (22 v.)

**Notre fin est venue**

La 4. 1 Quoi, l’or ternit-il ? Change-t-il, le bon vermeil ?

Sont-elles répandues, les pierres sacrées,

en tête de toutes les allées ?

La 4. 2 Chers Benéi Siôn soupesés à l’or pur,

quoi, sont-ils comptés pour cruches de grès,

ouvrage des mains du potier ?

La 4. 3 Même les chacals s’extirpent la mamelle et font téter leurs petits ;

la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche du désert.

La 4. 4 La langue du nourrisson colle de soif à son palais ;

les nourrissons demandent du pain, mais nul ne leur en tend.

La 4. 5 Les mangeurs de délices se désolent dans les allées ;

élevés sur la cochenille, ils étreignent des ordures.

La 4. 6 Le tort de la fille de mon peuple est plus grand que la faute de Sedôm,

bouleversés en un instant, sans que des mains se portent contre elle.

La 4. 7 Ses nazirs étaient plus purs que neige, plus limpides que lait,

plus écarlates d’essence que coraux, leur stature de saphir.

La 4. 8 Leur aspect est plus ténébreux que la suie,

méconnaissable dans les allées.

Leur peau ratatinée sur leurs os, est sèche comme du bois.

La 4. 9 Les victimes de l’épée sont mieux que les victimes de la famine ;

elles succombent, poignardées, et privées de la fruition des champs.

La 4. 10 Les mains de femmes matricielles font cuire leurs enfants ;

ils sont pour elles du ravitaillement

dans la brisure de la fille de mon peuple.

La 4. 11 IHVH-Adonaï achève sa fièvre et répand la brûlure de sa narine ;

il attise le feu contre Siôn, il mange ses fondations.

La 4. 12 Ils n’adhéraient pas, les rois de la terre, tous les habitants du monde,

à ce que l’oppresseur, l’ennemi, viendrait aux portes de Ieroushalaîm,

La 4. 13 par la faute de ses inspirés, les torts de ses desservants,

qui répandaient en son entraille le sang des justes.

La 4. 14 Ils se meuvent, aveugles, dans les allées infectes de sang,

sans qu’ils puissent toucher leurs vêtements.

La 4. 15 « Écartez-vous, contaminés, leur criaient-ils, écartez-vous,

écartez-vous, n’y touchez pas ! »

Oui, ils se querellent, ils se meuvent aussi.

Ils disent parmi les nations : « Ils ne continueront pas à y résider. »

La 4. 16 Les faces de IHVH-Adonaï les répartit ; il ne continue pas à les regarder.

Ils ne portent pas les faces des desservants,

ils ne gracient pas les anciens.

La 4. 17 Nos yeux se consument encore vers notre aide. Fumée !

À notre aguet, nous guettons une nation qui ne sauve pas.

La 4. 18 Ils poursuivent nos pas pour que nous n’allions pas en nos places.

Notre fin approche, nos jours sont accomplis.

Oui, notre fin est venue.

La 4. 19 Nos persécuteurs sont plus légers que les vautours des ciels.

Sur les montagnes, ils nous traquent ;

au désert, ils s’embusquent contre nous.

La 4. 20 Souffle de nos narines, le messie de IHVH-Adonaï est pris dans leurs fosses,

lui dont nous disions : « À son ombre, nous vivrons parmi les nations. »

La 4. 21 Exulte, réjouis-toi, fille Edôm, habitante de la terre de ‘Ous !

Mais la coupe passera pour toi aussi ; tu t’enivreras, tu seras nue !

La 4. 22 Ton tort s’achève, fille Siôn ; il ne continuera pas à t’exiler.

Il sanctionne ton tort, fille Edôm ; il découvre tes fautes.

Quoi ? - Lamentations 5 (22 v.)

**Tu nous as rejetés**

La 5. 1 Souviens-toi, IHVH-Adonaï, de ce qui est pour nous ;

regarde et vois notre flétrissure !

La 5. 2 Notre possession est versée à des étrangers,

nos maisons à des barbares.

La 5. 3 Nous sommes des orphelins sans père ; nos mères, comme veuves.

La 5. 4 Nous buvons des eaux contre argent,

nos bois nous viennent contre un prix.

La 5. 5 Nous sommes persécutés sur notre cou, las, sans repos pour nous.

La 5. 6 Nous donnons la main à Misraîm,

à Ashour, pour nous rassasier de pain.

La 5. 7 Nos pères ont fauté ; ils ne sont plus, mais nous portons leurs torts.

La 5. 8 Des esclaves nous gouvernent ;

personne ne nous secourt contre leurs mains.

La 5. 9 Au péril de notre être, nous faisons venir notre pain

face à l’épée du désert.

La 5. 10 Notre peau embrase comme un four, face aux ardeurs de la famine.

La 5. 11 Ils violentent les femmes de Siôn, les vierges dans les villes de Iehouda.

La 5. 12 Des chefs ont été pendus par leurs mains ;

les faces des anciens ne sont plus magnifiées.

La 5. 13 Des adolescents portent la meule ; des jeunes sous le bois trébuchent.

La 5. 14 Des anciens chôment à la Porte ; des adolescents, avec leurs musiques.

La 5. 15 L’alacrité de notre cœur chôme ; notre ronde se mue en deuil.

La 5. 16 Le nimbe est tombé de notre tête. Oïe, donc, nous,

oui, nous avons fauté.

La 5. 17 Pour cela, notre cœur est dolent ; pour cela nos yeux s’enténèbrent.

La 5. 18 Sur le mont Siôn désolé, des renards vont.

La 5. 19 Toi, IHVH-Adonaï, tu habites en pérennité, ton trône d’âge en âge.

La 5. 20 Pourquoi nous oublies-tu avec persistance,

nous abandonnes-tu à longueur de jours ?

La 5. 21 IHVH-Adonaï, fais-nous retourner vers toi et nous retournerons ;

rénove nos jours comme jadis.

La 5. 22 Oui, tu nous as rejetés, rejetés ; tu as beaucoup trop écumé contre nous.

# IEHÈZQÉL - EZÉCHIEL (Ez) (1278 v.)

**Liminaire pour Iehèzqél**

Iehèzqèl (Ézéchiel), dont le nom signifie « Él fortifie », était fils d’un prêtre de Jérusalem, Bouzi. On croit généralement qu’il fut emmené à Babylone avec d’autres Hébreux lors de la première déportation, en 597. Certains estiment, cependant, qu’il serait resté à Jérusalem jusqu’en 587 ; mais cette opinion se heurte à diverses objections tirées du texte lui-même. Il a sa première vision sur une rive du canal Kebar, à Tel Abib, en akkadien til-abubi, la « colline du dieu des tempêtes ». Nous ignorons tout de sa vie privée, sinon qu’à la différence peut-être de son contemporain Jérémie, il était marié.

Ézéchiel est d’abord un prophète de l’exil, qui garde le souvenir de la terre d’Israël et le fervent espoir du retour. Jamais il ne rompt le lien intime qui l’attache à Sion. Plus précisément, il est l’homme de IHVH-Adonaï : qu’il réside à Jérusalem ou en Babylonie, son Dieu est IHVH-Adonaï, l’Elohîms de ses pères. C’est celui-ci qui l’inspire et est la source unique de sa pensée et de son espoir. Il voue à ce Dieu, et à cause de lui à son peuple, à sa ville et à son Temple, un zèle inextinguible, nourri d’une ardeur qui le pousse à des actions et à des discours que ses contemporains trouvent insensés.

Du début à la fin de sa carrière prophétique, l’homme est obsédé par sa première vision : celle du char qui a emporté IHVH-Adonaï loin de Jérusalem. C’est ce vide, ce manque, qui inspire toute sa vie, sa pensée et son action. Il n’aura de cesse que cet abîme ne soit comblé. IHVH-Adonaï doit revenir dans sa ville, dans son sanctuaire. Le livre se termine sur la vision de ce retour (ch. 43) et sur une minutieuse description du Temple reconstruit et rénové. De ce géant de l’esprit, la démesure est évidente, et l’intensité de ses images contribue encore à le situer hors du commun. Avec plus de force néanmoins qu’Isaïe et que Jérémie, il manie avec un vrai génie l’allégorie. Il faudra attendre Jésus pour rencontrer une utilisation aussi puissante de la parabole. Sa langue, nourrie au silence d’une vraie contemplation, devient un chant qui transcende toute frontière entre la prose et la poésie. On retrouve d’ailleurs dans le Nouveau Testament plusieurs idées et images directement inspirées par ce livre : l’œuvre d’Ézéchiel, centrale dans la tradition et l’histoire d’Israël, a exercé une influence durable sur le christianisme, et par lui sur la pensée du monde occidental.

Iehèzqél - Ezéchiel 1 (28 v.)

**Sur le fleuve Kebar**

Ez 1. 1 C’est en l’an trente, la quatrième lunaison, le cinq,

moi, au milieu de l’exil, sur le fleuve Kebar,

les ciels s’ouvrent et je vois les visions d’Elohîms.

Ez 1. 2 Le cinq de la lunaison, en l’an cinq de l’exil du roi Yehoyakhîn,

Ez 1. 3 c’est la parole de IHVH-Adonaï à Iehèzqél bèn Bouzi, le desservant

en terre des Kasdîm, sur le fleuve Kebar.

Et c’est là, sur lui, la main de IHVH-Adonaï.

**Une fleuve étincelant**

Ez 1. 4 Je vois, et voici, le souffle de la tempête vient du Septentrion,

une grande nuée, un feu étincelant, avec, autour, une fulguration.

En son milieu, comme l’œil d’une coruscation au milieu d’un feu,

Ez 1. 5 avec, en son sein, la forme de quatre Vivants.

Voici leur vision, une forme d’humain par-ci,

Ez 1. 6 Quatre faces à l’un, quatre ailes à l’un, pour eux,

Ez 1. 7 avec leurs pieds, un pied droit,

la plante de leurs pieds comme la plante du pied d’un veau.

Ils scintillent comme un œil de bronze poli,

Ez 1. 8 des mains d’humain sous leurs ailes, sur leurs quatre quartiers,

leurs faces et leurs ailes, pour les quatre ;

Ez 1. 9 leurs ailes assemblées, la femme vers sa sœur, ils ne virent pas en allant,

l’homme au-delà de ses faces, ils vont.

Ez 1. 10 Leurs faces ressemblent à des faces d’humain ;

des faces de lion vers la droite pour les quatre ;

des faces de bœuf à gauche pour les quatre ;

et des faces de vautour pour les quatre.

Ez 1. 11 Leurs faces et leurs ailes sont séparées par le haut.

Pour l’homme, deux sont assemblées sur l’homme

et deux couvrent leur corps.

Ez 1. 12 L’homme au-delà de ses faces, ils vont,

là où il est au souffle d’aller. Ils vont, et ne virent pas en allant.

**Les Vivants**

Ez 1. 13 La ressemblance des Vivants, leur vision,

est comme des braises incandescentes de feu,

comme une vision de torches.

Elle chemine entre les Vivants avec une fulguration de feu ;

et du feu sort l’éclair.

Ez 1. 14 Les Vivants courent et tournent comme une vision de foudre.

Ez 1. 15 Je vois les Vivants, et voici, un rouage à terre,

aux Vivants, à leurs quatre faces.

Ez 1. 16 La vision des rouages et leur action sont comme celles d’un œil de béryl,

avec une même ressemblance pour eux quatre.

Leur vision et leur action apparaissent

quand le rouage est au milieu du rouage.

Ez 1. 17 En allant, ils vont dans leurs quatre quartiers

et ne virent pas en allant.

Ez 1. 18 Leurs jantes, à elles la hauteur, à elles le frémissement,

leurs jantes sont pleines d’yeux autour, pour les quatre.

Ez 1. 19 Quand les Vivants vont, les rouages vont avec eux.

Quand les Vivants se soulèvent au-dessus de la terre,

les rouages se soulèvent.

Ez 1. 20 Là où il est au souffle d’aller, ils vont ;

là où le souffle va, les rouages se soulèvent avec.

Oui, le souffle du Vivant est dans les rouages.

Ez 1. 21 À leur aller, ils vont ;

à leur arrêt, ils s’arrêtent ;

à leur élévation au-dessus de la terre,

les rouages se soulèvent en apposition.

Oui, le souffle du Vivant est dans les rouages.

**Un œil de glace**

Ez 1. 22 Sur les têtes du Vivant, une ressemblance,

un laminé, un œil de glace, à frémir,

tendu au-dessus de leurs têtes, par en haut.

Ez 1. 23 Sous le laminé, leurs ailes sont droites, la femme vers sa sœur ;

deux couvrant, par là, l’homme,

deux couvrant, par là, l’homme de leurs corps.

Ez 1. 24 J’entends la voix de leurs ailes, comme la voix des eaux multiples,

comme la voix de Shadaï en leur aller ;

voix du tumulte, comme la voix d’un camp.

À leur arrêt, leurs ailes s’affalent.

Ez 1. 25 Et c’est une voix, en haut du firmament, sur leur tête.

À leur arrêt, leurs ailes s’affalent.

Ez 1. 26 En haut du firmament, sur leur tête,

comme la vision d’une pierre de saphir,

la ressemblance d’un trône ; et sur la ressemblance du trône,

une ressemblance comme la vision d’un humain, sur lui, en haut.

Ez 1. 27 Et je vois comme l’œil de la coruscation, comme une vision de feu,

une maison autour de lui, depuis la vision de ses hanches, et plus haut,

depuis la vision de ses hanches et plus bas,

je vois comme une vision de feu, avec une fulguration autour,

Ez 1. 28 comme la vision de l’arc qui est dans la nuée, un jour de pluie.

Telle est la vision de la fulguration autour.

Et c’est une vision à la ressemblance de la gloire de IHVH-Adonaï !

Je vois, je tombe sur mes faces et j’entends : une voix parle.

Iehèzqél - Ezéchiel 2 (10 v.)

**Je t’envoie aux nations**

Ez 2. 1 Il me dit : « Fils d’humain, tiens-toi sur tes pieds. Je te parle. »

Ez 2. 2 Le souffle vient en moi quand il me parle.

Il me fait tenir sur mes pieds et j’entends celui qui me parle.

Ez 2. 3 Il me dit : « Fils d’humain, moi, je t’envoie aux Benéi Israël,

aux nations de révoltés qui se sont révoltés contre moi.

Eux et leurs pères ont fait carence contre moi jusqu’en l’os de ce jour.

Ez 2. 4 Les fils, durs de faces, forçats du cœur,

moi, je t’envoie à eux. Dis-leur : ‹ Ainsi dit Adonaï ! ›

Ez 2. 5 Et eux, qu’ils t’entendent ou qu’ils s’abstiennent,

oui, eux, la maison de la rébellion,

ils pénétreront qu’un inspiré est parmi eux.

Ez 2. 6 Et toi, fils d’humain, ne frémis pas d’eux,

ne frémis pas de leurs paroles ; oui, orties et épines contre toi,

tu es assis sur des scorpions ! Ne frémis pas de leurs paroles,

ne t’effare pas de leurs faces ; oui, eux, la maison de la rébellion !

Ez 2. 7 Dis-leur mes paroles, qu’ils entendent ou qu’ils s’abstiennent !

Oui, eux la rébellion !

Ez 2. 8 Et toi, fils d’humain, entends ce que moi je te dis.

Ne sois pas rebelle, comme la maison de la rébellion.

Fends ta bouche, mange ce que, moi, je te donne ! »

Ez 2. 9 Et je vois, voici, une main envoyée vers moi.

Voici, en elle, le volume d’un acte.

Ez 2. 10 Il le déploie en face de moi. Il est écrit sur la face et le revers.

Élégies, murmure et plainte y sont écrits.

Iehèzqél - Ezéchiel 3 (27 v.)

**Mange ce volume**

Ez 3. 1 Il me dit : « Fils d’humain, ce que tu trouves, mange-le !

Mange ce volume et va, parle à la maison d’Israël ! »

Ez 3. 2 J’ouvre ma bouche et il me fait manger ce volume.

Ez 3. 3 Il me dit : « Fils d’humain, nourris ton ventre, remplis tes entrailles

avec ce volume que, moi, je te donne. »

Je mange et c’est dans ma bouche comme une douceur de miel.

Ez 3. 4 Il me dit : « Fils d’humain,

va, viens dans la maison d’Israël ; parle-leur avec mes paroles.

Ez 3. 5 Oui, ce n’est pas à un peuple profond de lèvre

et lourd de langue que tu es envoyé, mais à la maison d’Israël.

Ez 3. 6 Non pas vers des peuples multiples, profonds de lèvre

et lourds de langue, dont tu n’entendrais pas les paroles :

même si je t’envoyais à eux, ils t’entendraient.

Ez 3. 7 Mais la maison d’Israël : Ils ne consentiront pas à t’entendre,

car ils ne consentent pas à m’entendre.

Oui, toute la maison d’Israël, des forçats du front,

des durs du cœur, eux !

Ez 3. 8 Voici, je donne tes faces fortes apposées à leurs faces ;

ton front fort apposé à leur front.

Ez 3. 9 Je donne ton front semblable au corindon, plus dur que le silex.

Ne frémis pas d’eux, ne t’effare pas de leurs faces ;

oui, eux, la maison de la rébellion. »

Ez 3. 10 Il me dit : « Fils d’humain, toutes mes paroles dont je te parle,

prends-les en ton cœur, et de tes oreilles, entends-les.

Ez 3. 11 Va, viens vers l’exil, vers les fils de ton peuple.

Parle-leur, dis-leur : ‹ Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms ›,

qu’ils entendent ou qu’ils s’abstiennent ! »

**Un souffle me soulève**

Ez 3. 12 Un souffle me soulève.

J’entends derrière moi une voix, un grand tremblement :

« La gloire de IHVH-Adonaï est bénie de son lieu ! »

Ez 3. 13 Voix des ailes des Vivants, embrassant la femme sa sœur ;

voix des rouages en leur apposition ; voix, grand tremblement.

Ez 3. 14 Et le souffle me soulève, il me prend.

Et je vais, amer, dans la fièvre de mon souffle.

Et la main de IHVH-Adonaï est sur moi, forte.

Ez 3. 15 Je viens vers l’exil de Tél Abib

vers ceux qui habitent au fleuve Kebar

et j’habite là sept jours, désolé parmi eux.

**Sentinelle d’Israël**

Ez 3. 16 Et c’est au bout de sept jours, et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 3. 17 « Fils d’humain, en sentinelle je t’ai donné à la maison d’Israël !

Entends de ma bouche une parole, et préviens-les de ma part.

Ez 3. 18 Quand je dis au criminel : ‹ Tu mourras, tu mourras ! ›,

si tu ne le préviens pas, si tu ne parles pas pour prévenir le criminel

contre sa route criminelle, pour le faire vivre,

lui, le criminel, mourra dans son tort ;

mais je chercherai son sang sur ta main.

Ez 3. 19 Mais toi, quand tu préviens le criminel,

s’il ne retourne pas de son crime, de sa route criminelle,

il mourra dans son tort ; mais toi, tu auras sauvé ton être.

Ez 3. 20 Si le juste retourne de sa justice et fait un forfait,

je donne un obstacle en face de lui et il meurt.

Parce que tu ne l’auras pas prévenu, il mourra dans sa faute ;

ses justifications faites ne seront pas rappelées ;

mais je chercherai son sang sur ta main.

Ez 3. 21 Mais toi, si tu préviens le juste pour qu’il ne faute pas,

lui, un juste qui ne faute pas, il vivra, il vivra ;

car il est prévenu, lui ; et toi, tu auras sauvé ton être. »

**La main de IHVH-Adonaï**

Ez 3. 22 Et là, elle est sur moi, la main de IHVH-Adonaï.

Il me dit : « Lève-toi, sors du ravin. Là, je te parlerai. »

Ez 3. 23 Je me lève, sors au ravin,

et voici : la gloire de IHVH-Adonaï se tient là,

semblable à la gloire que j’avais vue sur le fleuve Kebar.

Je tombe sur mes faces.

Ez 3. 24 Le souffle vient en moi. Il me fait tenir sur mes pieds.

Il me parle et me dit : « Viens, enferme-toi au sein de ta maison.

Ez 3. 25 Et toi, fils d’humain, voici, ils t’ont donné des brides

avec lesquelles ils te capturent. Ne sors pas parmi eux.

Ez 3. 26 Je collerai ta langue à ton palais, tu seras muet.

Tu ne seras plus pour eux un homme qui exhorte ;

oui, eux, la maison de la rébellion.

Ez 3. 27 Quand je te parlerai, j’ouvrirai ta bouche. Dis-leur :

‹ Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : L’entendeur entendra ; l’abstinent s’abstiendra. ›

Oui, eux, la maison de la rébellion. »

Iehèzqél - Ezéchiel 4 (17 v.)

**Une ville sur une brique**

Ez 4. 1 Toi, fils d’humain, prends pour toi une brique.

Donne-la en face de toi et grave sur elle une ville, Ieroushalaîm.

Ez 4. 2 Mets le siège contre elle, bâtis contre elle un retranchement,

amoncelle contre elle un remblai,

donne contre elle des camps,

place contre elle des béliers, autour.

Ez 4. 3 Et toi, prends pour toi une plaque de fer ;

donne-la en mur de fer entre toi et la ville.

Affermis tes faces contre elle : elle est en état de siège.

Assiège-la, elle, en signe pour la maison d’Israël.

Ez 4. 4 Et toi, couche-toi sur ton côté gauche,

mets dessus le tort de la maison d’Israël.

Porte leur tort le nombre de jours où tu te coucheras dessus.

Ez 4. 5 Et moi, je donne leurs deux torts au nombre des jours,

trois cent quatre-vingt-dix jours.

Porte le tort de la maison d’Israël.

Ez 4. 6 Achève-les, puis couche-toi une seconde fois sur ton côté droit.

Porte le tort de la maison de Iehouda quarante jours.

Un jour par an, un jour par an, je te le donne pour elle.

Ez 4. 7 Au siège de Ieroushalaîm, affermis tes faces ;

ton bras retroussé, sois inspiré contre elle.

Ez 4. 8 Voici, je donne sur toi des brides,

ne te retourne pas d’un côté à ton autre côté,

jusqu’à ce que tu aies les jours de ton siège.

**Du pain sur des crottes**

Ez 4. 9 Toi, prends pour toi du blé, de l’orge, de la fève,

des lentilles, du millet, du sorgho.

Donne-les dans un même récipient et fais-en pour toi du pain.

Le nombre de jours où tu te coucheras sur ton côté tu en mangeras,

trois cent quatre-vingt-dix jours.

Ez 4. 10 Ton manger que tu mangeras au poids de vingt sicles par jour,

mange-le de temps en temps.

Ez 4. 11 Bois de l’eau à mesure : un sixième de în. Bois-la de temps en temps.

Ez 4. 12 Mange un gâteau d’orge. Il sera pâtissé avec des crottes

d’excréments humains, sous leurs yeux.

Ez 4. 13 IHVH-Adonaï dit : « Les Benéi Israël mangeront ainsi leur pain souillé

parmi les nations, là où je les bannis. »

Ez 4. 14 Je dis : « Aha, Adonaï IHVH-Elohîms ! Voici, mon être ne s’est pas souillé ;

je n’ai pas mangé depuis ma jeunesse jusqu’à présent

de charogne ou de bête lacérée ;

la chair putréfiée n’est pas venue à ma bouche ! »

Ez 4. 15 Il me dit : « Vois, je te donne de la bouse de bovins

à la place de crottes d’humain. Fais ton pain dessus ! »

Ez 4. 16 Il me dit : « Fils d’humain, me voici !

Je brise la branche du pain dans Ieroushalaîm.

Ils mangeront le pain au poids et dans le tracas ;

ils boiront l’eau à la ration et dans la désolation,

Ez 4. 17 parce qu’ils manqueront de pain et d’eau.

Chaque homme et son frère, désolés, pourrissent dans leur tort. »

Iehèzqél - Ezéchiel 5 (17 v.)

**Le rasoir des barbiers**

Ez 5. 1 Et toi, fils d’humain, prends pour toi une épée tranchante.

Le rasoir des barbiers, prends-le pour toi.

Fais-le passer sur ta tête et sur ta barbe.

Prends pour toi les plateaux de la pesée et répartis-les.

Ez 5. 2 Brûle un tiers à la flamme, à l’intérieur de la ville,

à l’achèvement des jours du siège.

Prends un tiers et frappe autour de lui avec l’épée.

Puis aliène un tiers au vent : je dégainerai l’épée derrière eux.

Ez 5. 3 Prends de là un petit nombre, resserre-les sous tes ailes,

Ez 5. 4 et prends-en encore, jette-les au milieu du feu,

incendie-les au feu.

De là le feu sortira contre toute la maison d’Israël. »

Ez 5. 5 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Cette Ieroushalaîm,

je l’ai mise à l’intérieur des nations avec, autour d’elle, des terres.

Ez 5. 6 Elle s’est rebellée contre mes jugements, plus criminelle que les nations ;

et contre mes règles, plus que les terres autour d’elle.

Oui, ils ont rejeté mes jugements, ils ne sont pas allés dans mes règles. »

Ez 5. 7 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Parce que vous vous êtes insurgés

plus que les nations autour de vous,

que vous n’êtes pas allés dans mes règles,

que vous n’avez pas fait mes jugements

et que vous n’avez pas fait les jugements des nations autour de vous »,

Ez 5. 8 aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Me voici contre toi, moi aussi.

Je fais, en ton sein, des jugements aux yeux des nations.

Ez 5. 9 Je fais contre toi ce que je n’ai pas fait et ce que je ne ferai plus,

à cause de toutes tes abominations.

Ez 5. 10 Aussi, les pères mangeront les fils en ton sein

et les fils mangeront leurs pères.

Je fais contre toi des châtiments ; j’aliène tout ton reste à tout vent.

Ez 5. 11 Aussi, moi vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

puisque tu as souillé mon sanctuaire avec toutes tes abjections

et toutes tes abominations, moi aussi, j’éliminerai.

Mon œil ne sera pas exorable ;

moi non plus je ne compatirai pas.

Ez 5. 12 Ton tiers mourra par la peste ;

il sera achevé en ton sein par la famine.

Un tiers tombera par l’épée autour de toi.

Un tiers, je l’aliénerai à tout vent, et je dégainerai l’épée derrière eux.

Ez 5. 13 Ma narine les achèvera, je poserai sur eux ma fièvre et je serai réconforté.

Ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï, je parle dans mon ardeur,

achevant ma fièvre contre eux.

Ez 5. 14 Je te donne à la dévastation, à l’outrage,

parmi les nations autour de toi, aux yeux de tout passant.

Ez 5. 15 Et ce sera la flétrissure, l’outrage, la discipline,

la désolation, devant les nations autour de toi,

quand je ferai contre toi les châtiments,

avec narine, avec fièvre, aux imprécations de la fièvre.

Moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé.

Ez 5. 16 Quand j’enverrai les mauvaises flèches de la famine contre eux,

qui étaient au destructeur, et que j’enverrai pour vous détruire,

j’ajouterai contre vous la famine et briserai pour vous la branche du pain.

Ez 5. 17 J’enverrai contre vous la famine, l’animal féroce, et ils te désenfanteront.

La peste, le sang passeront en toi,

et je ferai venir contre toi l’épée. Moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé. »

Iehèzqél - Ezéchiel 6 (14 v.)

**Contre les montagnes d’Israël**

Ez 6. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 6. 2 « Fils d’humain, mets tes faces vers les montagnes d’Israël,

sois inspiré sur elles.

Ez 6. 3 Dis : Montagnes d’Israël, entendez la parole d’Adonaï IHVH-Elohîms !

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms aux montagnes,

aux collines, aux ruisseaux, aux vals :

Me voici, moi, je fais venir l’épée contre vous : je perds vos tertres,

Ez 6. 4 vos autels seront désolés, vos soleils brisés.

Je ferai tomber vos victimes en face de vos crottes,

Ez 6. 5 je donnerai les cadavres des Benéi Israël face à leurs crottes

et aliénerai vos os autour de vos autels.

Ez 6. 6 En tous vos habitats, les villes seront détruites, les tertres désolés,

pour que vos autels soient démantelés et désolés,

vos crottes brisées, éliminées,

vos soleils fracassés, vos œuvres effacées.

Ez 6. 7 Les victimes tomberont parmi vous,

et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 6. 8 Mais je laisserai un reste, pour que vous ayez des rescapés de l’épée

parmi les nations, en votre aliénation dans les terres.

Ez 6. 9 Vos rescapés se souviendront de moi dans les nations où ils sont captifs,

dont j’ai brisé le cœur putassier qui s’était écarté de moi,

avec leurs yeux qui putassaient derrière leurs crottes.

Ils sont abhorrés en face d’elles,

pour les malheurs qu’ils ont faits avec toutes leurs abominations.

Ez 6. 10 Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï,

ce n’est pas gratuitement que je parle de leur faire ce malheur. »

Ez 6. 11 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Frappe de ta paume, lamine de ton pied,

dis : ‹ Ah ! › à toutes les abominations des malheurs de la maison d’Israël.

Par l’épée, par la famine ou par la peste, ils tomberont !

Ez 6. 12 Le lointain mourra par la peste, le prochain tombera par l’épée,

et le reste, détenu, mourra par la famine ; j’achève contre eux ma fièvre.

Ez 6. 13 Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand vos victimes seront au milieu de vos crottes, autour de vos autels,

sur toute colline altière, sur toutes côtes des montagnes,

sous tout arbre luxuriant et sous tout pistachier touffu :

lieu où ils donnaient de l’odeur agréable à toutes leurs crottes.

Ez 6. 14 Je tends ma main sur eux,

je donne à la terre désolée plus de désolation,

plus qu’au désert de Dibla, dans tous leurs habitats.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 7 (27 v.)

**La fin vient**

Ez 7. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 7. 2 « Et toi, fils d’humain, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms à la glèbe d’Israël :

La fin ! La fin vient sur les quatre ailes de la terre !

Ez 7. 3 Maintenant, la fin sur toi ! J’envoie ma narine sur toi ;

je te juge selon tes routes et donne sur toi toutes tes abominations.

Ez 7. 4 Mon œil ne sera pas exorable pour toi ; je ne compatirai pas.

Oui, tes routes, je les donnerai contre toi ;

tes abominations seront en ton sein.

Et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Ez 7. 5 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Malheur ! Un malheur, voici, il est venu.

Ez 7. 6 La fin vient, vient la fin, elle s’éveille sur toi !

Voici, elle vient.

Ez 7. 7 La diane vient vers toi, habitant de la terre !

Le temps vient, proche le jour, l’agitation sans l’écho des montagnes !

Ez 7. 8 Maintenant, je répands de près ma fièvre sur toi,

j’achève ma narine sur toi, je te juge selon tes routes,

je donne contre toi toutes tes abominations.

Ez 7. 9 Mon œil ne sera pas exorable, je ne m’attendrirai pas.

Je te donnerai selon tes routes sur toi ;

tes abominations seront en ton sein.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï, le frappeur.

Ez 7. 10 Voici le jour, voici, elle vient, elle sort, la diane,

la branche bourgeonne, le bouillonnement fleurit !

Ez 7. 11 La violence s’élève en branche du crime,

sans rien d’eux, sans rien de leur foule, sans rien de leur tumulte,

et sans un sanglot pour eux.

**Vendeur et acheteur**

Ez 7. 12 Il vient, le temps, il arrive, le jour !

L’acheteur ne se réjouit pas, le vendeur ne s’endeuille pas ;

oui, la brûlure est contre toute sa foule.

Ez 7. 13 Oui, le vendeur ne retournera pas à ce qu’il vend.

Son être encore en vie, non, il n’y retournera pas :

la contemplation est pour toute sa foule.

L’homme en son tort, son être ne se renforcera pas.

**L’épée, la peste, la famine**

Ez 7. 14 Sonnez la sonnerie, préparez tout ! Mais nul n’ira en guerre !

Oui, ma brûlure est contre toute sa foule.

Ez 7. 15 L’épée au-dehors, la peste et la famine dans la maison !

Qui est au champ mourra par l’épée :

qui est en ville, la famine et la peste le mangeront.

Ez 7. 16 Leurs rescapés s’évaderont,

ils seront sur les montagnes comme palombes des vals ;

tous jacasseront, chaque homme en son tort.

Ez 7. 17 Toutes les mains se relâcheront, tous les genoux s’en iront en eaux.

Ez 7. 18 Ils ceindront des sacs, l’effroi les couvrira ;

le blêmissement sur toutes faces ;

et sur toute tête, la calvitie.

Ez 7. 19 Ils jetteront leur argent dans les allées, leur or sera une menstrue.

Leur argent, leur or ne pourront pas les secourir,

au jour de l’emportement de IHVH-Adonaï.

Ils ne rassasieront pas leur être, ils ne rempliront pas leurs entrailles,

oui, le trébuchement, c’était leur tort.

Ez 7. 20 La beauté de sa parure, ils l’avaient mise en génie.

Ils avaient fait avec, les images de leurs abominations, de leurs abjections.

Aussi, je les leur donne en menstrue.

Ez 7. 21 Je le donne à la main des barbares, en pillage ;

aux criminels de la terre, pour butin ; ils la profanent.

Ez 7. 22 Je détourne d’eux mes faces, ils profanent mon mystère.

Des bandits y viennent, ils le profanent.

**Dam sur dam**

Ez 7. 23 Fais des chaînes : oui, la terre se remplit du jugement des sangs,

la ville se remplit de violence.

Ez 7. 24 Je fais venir les pires nations, elles héritent de leurs maisons.

Je fais chômer le génie des inexorables, des puissants ;

leurs sanctuaires sont profanés.

Ez 7. 25 Le hérissement vient. Ils demandent la paix, et rien !

Ez 7. 26 Dam sur dam viendra, rumeur sur rumeur sera.

Ils chercheront la contemplation de l’inspiré,

mais la tora est perdue pour le desservant, le conseil pour les anciens.

Ez 7. 27 Le roi s’endeuillera, le nassi se vêtira de désolation,

les mains du peuple de la terre s’affoleront.

Je les ferai avec leur route ; avec leurs jugements je les jugerai ;

et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 8 (18 v.)

**L’œil de la coruscation**

Ez 8. 1 Et c’est en l’an six, au sixième, le cinq de la lunaison,

moi assis dans ma maison, les anciens de Iehouda assis en face de moi,

la main d’Adonaï IHVH-Elohîms tombe là sur moi.

Ez 8. 2 Je vois, et voici une ressemblance, comme une vision de feu :

depuis la vision de ses hanches, en bas, un feu ;

et depuis ses hanches, en haut, comme une vision de splendeur,

comme l’œil de la coruscation.

Ez 8. 3 Il envoie la forme d’une main et me prend par la frange de ma tête.

Un souffle me porte entre terre et ciels.

Il me fait venir à Ieroushalaîm, aux visions d’Elohîms,

à l’ouverture de la porte intérieure, face au septentrion

là où est le siège du symbole de l’ardeur qui fait arder.

Ez 8. 4 Et voici, là, la gloire de l’Elohîms d’Israël,

semblable à la vision que j’avais vue dans le ravin.

Ez 8. 5 Il me dit : « Fils d’humain, porte tes yeux sur la route du septentrion. »

Je porte mes yeux sur la route du septentrion.

Et voici, du septentrion de la porte de l’autel,

le symbole de cette ardeur, à l’entrée.

Ez 8. 6 Il me dit : « Fils d’humain, vois-tu ce qu’ils font,

les grandes abominations que la maison d’Israël fait ici

pour éloigner de mon sanctuaire ?

Tu retourneras encore, tu verras de grandes abominations. »

**Un trou dans le mur**

Ez 8. 7 Il me fait venir à l’ouverture de la cour, je vois,

et voici, un trou dans le mur.

Ez 8. 8 Il me dit : « Fils d’humain, infiltre-toi donc par le mur. »

Je m’infiltre par le mur ; et voici une ouverture.

Ez 8. 9 Il me dit : « Viens, vois les abominations de malheur qu’ils font là. »

Ez 8. 10 Je viens, vois, et voici : toutes formes de reptiles,

de bêtes, d’abjections et toutes les crottes de la maison d’Israël,

gravées sur le mur, autour, autour.

Ez 8. 11 Soixante-dix hommes des anciens de la maison d’Israël,

Iaazanyah bèn Shaphân se tenant en leur sein,

se tiennent en face d’elles.

Chaque homme a son encensoir en main ;

la volute d’une nuée d’encens monte.

Ez 8. 12 Il me dit : « As-tu vu, fils d’humain,

ce que les anciens de la maison d’Israël font dans la ténèbre,

chaque homme dans les chambres à masques ?

Oui, ils disent : ‹ IHVH-Adonaï ne vous voit pas. IHVH-Adonaï a abandonné la terre ›. »

**L’ouverture de la porte**

Ez 8. 13 Il me dit : « Retourne encore ; vois les grandes abominations qu’ils font. »

Ez 8. 14 Il me fait venir à l’ouverture de la porte de la maison de IHVH-Adonaï,

qui est au septentrion.

Et voici là, des femmes assises pleurent le Tamouz.

Ez 8. 15 Il me dit : « As-tu vu, fils d’humain ? Retourne encore ;

vois des abominations plus grandes que celles-là. »

**Entre l’Oulâm et l’autel**

Ez 8. 16 Il me fait venir dans la cour intérieure de la maison de IHVH-Adonaï.

Et voici : à l’ouverture du palais de IHVH-Adonaï, entre l’Oulâm et l’autel,

vingt-cinq hommes environ, leur dos vers le palais de IHVH-Adonaï,

leurs faces vers le levant, ils se prosternent vers le levant, devant le soleil.

Ez 8. 17 Il me dit : « As-tu vu, fils d’humain ?

C’est trop peu pour la maison de Iehouda

que de faire les abominations qu’ils font ici ?

Oui, ils ont rempli la terre de violence et retournent pour m’irriter.

Les voici, ils lancent le sarment sous leur narine.

Ez 8. 18 Moi aussi j’agirai avec fièvre ;

mon œil ne sera pas exorable, je ne compatirai pas.

Ils crieront à mes oreilles à grande voix, mais je ne les entendrai pas. »

Iehèzqél - Ezéchiel 9 (11 v.)

**Six démolisseurs**

Ez 9. 1 Il crie à mes oreilles à grande voix pour dire :

« Approchez, les sanctions de la ville,

chaque homme avec son engin de destruction en sa main. »

Ez 9. 2 Et voici, six hommes viennent par la route de la porte supérieure,

qui fait face au septentrion,

chaque homme avec son engin de démolition en sa main.

Au milieu d’eux, un homme est vêtu de lin,

l’écritoire de l’actuaire sur ses hanches.

Ils viennent et se tiennent auprès de l’autel de bronze.

Ez 9. 3 La gloire de l’Elohîms d’Israël monte au-dessus du keroub

sur lequel elle était, vers le palier de la maison.

Il crie vers l’homme vêtu de lin

qui a l’écritoire de l’actuaire sur ses hanches.

Ez 9. 4 IHVH-Adonaï lui dit : « Passe au milieu de la ville, au milieu de Ieroushalaîm ;

trace une trace sur le front des hommes qui gémissent et geignent

contre toutes les abominations qui se font en son sein. »

Ez 9. 5 À ceux-là, il dit à mes oreilles :

« Passez dans la ville après lui et frappez !

Votre œil ne sera pas exorable ; ne compatissez pas !

Ez 9. 6 Ancien, adolescent, vierge, petits et femmes, tuez-les pour les détruire.

Mais n’avancez pas contre tout homme qui aura sur lui la trace.

Et vous commencerez par mon sanctuaire. »

Ils commencent par les hommes, les anciens, qui sont face à la maison.

Ez 9. 7 Il leur dit : « Souillez la maison, remplissez les cours de victimes.

Sortez ! » Ils sortent et frappent dans la ville.

**Détruiras-tu Israël ?**

Ez 9. 8 Et c’est tandis qu’ils frappent, moi, je reste,

tombe sur mes faces, clame, et dis :

« Aha, Adonaï IHVH-Elohîms ! Détruiras-tu tout le reste d’Israël

en répandant ta fièvre sur Ieroushalaîm ? »

Ez 9. 9 Il me dit : « Le tort de la maison d’Israël

et de Iehouda est très, très grand.

La terre est pleine de sangs, la ville pleine de contamination.

Oui, ils disent : ‹ IHVH-Adonaï a abandonné la terre ; IHVH-Adonaï ne voit pas. ›

Ez 9. 10 Et moi non plus, mon œil ne sera pas exorable ; je ne compatirai pas.

Leur route, je la donne sur leur tête. »

Ez 9. 11 Et voici, l’homme vêtu de lin, à l’écritoire sur ses hanches,

répond d’une parole pour dire : « J’ai fait tout ce que tu m’as ordonné. »

Iehèzqél - Ezéchiel 10 (22 v.)

**Les Keroubîm**

Ez 10. 1 Je vois, et voici, au firmament, au-dessus de la tête des keroubîm,

comme une pierre de saphir,

comme une vision à la ressemblance d’un trône se voit sur eux.

Ez 10. 2 Il dit à l’homme vêtu de lin, il dit :

« Viens dans les intervalles de la roue sous le keroub,

remplis tes poignées de braises de feu,

dans les intervalles entre les keroubîm, et jette-les sur la ville. »

Il vient sous mes yeux.

Ez 10. 3 À la venue de l’homme, les keroubîm se tiennent

à la droite de la maison. La nuée remplit la cour intérieure.

Ez 10. 4 La gloire de IHVH-Adonaï s’élève au-dessus du keroub,

sur le palier de la maison. La nuée remplit la maison.

La cour est remplie par la fulguration, par la gloire de IHVH-Adonaï.

Ez 10. 5 La voix des ailes des keroubîm s’entend jusque dans la cour extérieure,

semblable à la voix d’Él Shadaï quand il parle.

**L’homme vêtu de lin**

Ez 10. 6 Et c’est quand il ordonne à l’homme vêtu de lin pour dire :

« Prends le feu entre les intervalles de la roue,

entre les intervalles des keroubîm »,

il vient, il se tient auprès du rouage.

Ez 10. 7 Le keroub envoie sa main entre les intervalles des keroubîm,

vers le feu qui est entre les intervalles des keroubîm.

Il le porte et le donne aux poignées de l’homme vêtu de lin.

Il le prend et sort.

Ez 10. 8 La forme d’une main humaine se voit aux keroubîm sous leurs ailes.

Ez 10. 9 Je vois et voici : les quatre rouages sous les keroubîm,

un rouage sous un keroub, un rouage sous un keroub.

La vision des rouages est comme l’œil de la pierre de béryl.

Ez 10. 10 Leur vision est d’une seule ressemblance pour les quatre,

quand le rouage est au milieu du rouage.

Ez 10. 11 En allant, ils vont dans leurs quatre quartiers,

ils ne virent pas en allant ; oui, ils vont vers le lieu

où la tête fait face. Ils ne virent pas en allant.

Ez 10. 12 Toute leur chair, leur dos, leurs mains, leurs ailes et les rouages

sont pleins d’yeux autour de leurs quatre rouages.

Ez 10. 13 Les rouages sont criés : « Roue », à mes oreilles.

Ez 10. 14 Chacun à quatre faces. Les faces de l’un sont faces de keroub ;

les faces du deuxième, faces d’humain ;

le troisième, faces de lion ; le quatrième, faces de vautour.

Ez 10. 15 Les keroubîm s’élèvent :

c’est le Vivant que j’avais vu sur le fleuve Kebar.

Ez 10. 16 Quand les keroubîm vont, les rouages vont auprès d’eux ;

et quand les keroubîm soulèvent leurs ailes en élévation,

au-dessus de la terre, les rouages ne virent pas,

eux non plus, sous eux.

Ez 10. 17 À leur arrêt, ils se tiennent ; à leur élévation, ils s’élèvent.

Oui, le souffle du Vivant est avec eux.

**La gloire de IHVH-Adonaï**

Ez 10. 18 La gloire de IHVH-Adonaï sort au-dessus du palier de la maison,

et elle se tient au-dessus des keroubîm.

Ez 10. 19 Les keroubîm soulèvent leurs ailes et s’élèvent au-dessus de la terre

sous mes yeux en leur sortie, avec les rouages apposés.

Il s’arrête à l’ouverture de la porte levantine de la maison de IHVH-Adonaï.

La gloire de l’Elohîms d’Israël est sur eux, en haut.

Ez 10. 20 Lui, le Vivant que j’avais vu sous l’Elohîms d’Israël,

au fleuve Kebar ; et je sais que ce sont les keroubîm.

Ez 10. 21 Quatre, quatre faces à l’un, quatre ailes à l’un,

avec une ressemblance de mains d’humain sous leurs ailes.

Ez 10. 22 Leurs faces étaient à la ressemblance

de celles que j’avais vues sur le fleuve Kebar,

eux et leur vision, l’homme au-delà de ses faces, ils vont.

Iehèzqél - Ezéchiel 11 (25 v.)

**Le pot et la chair**

Ez 11. 1 Le souffle me porte.

Il me fait venir à la porte levantine de la maison de IHVH-Adonaï,

celle qui fait face au levant.

Et voici, à l’ouverture de la porte, vingt-cinq hommes.

Je vois, au milieu d’eux, Iaazanyah bèn ‘Azour

et Pelatyahou bèn Benayahou, les chefs du peuple.

Ez 11. 2 Il me dit : « Fils d’humain, voici les hommes qui pensent la fraude,

qui conseillent le conseil du mal en cette ville ;

Ez 11. 3 qui disent : ‹ Bâtir des maisons, ce n’est pas pour bientôt.

Elle est le pot, mais nous sommes la chair. ›

Ez 11. 4 Aussi sois inspiré contre eux, sois inspiré, fils d’humain ! »

Ez 11. 5 Le souffle de IHVH-Adonaï tombe sur moi. Il me dit : « Dis :

Ainsi dit IHVH-Adonaï : Vous avez dit ainsi, maison d’Israël.

Mais je connais les degrés de votre souffle.

Ez 11. 6 Vous multipliez vos victimes dans cette ville ;

vous remplissez ses allées de victimes. »

Ez 11. 7 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

« Vos victimes que vous avez mises au milieu d’elle

sont la chair et elle le pot ;

mais vous, je vous sors de son sein.

Ez 11. 8 Vous frémissez de l’épée, mais je fais venir contre vous l’épée,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 11. 9 Je vous sors de son sein, je vous donne en main de barbares,

je fais contre vous les châtiments.

Ez 11. 10 Vous tomberez par l’épée ; je vous jugerai à la frontière d’Israël.

Vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï !

Ez 11. 11 Elle ne sera pas pour vous un pot, mais vous serez en son sein de la chair.

Je vous jugerai à la frontière d’Israël.

Ez 11. 12 Vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï,

vous qui n’êtes pas allés dans mes lois,

qui n’appliquez pas mes jugements.

Mais les jugements des nations autour de vous, vous les faites. »

**À grande voix**

Ez 11. 13 Et c’est, alors que je suis inspiré, Pelatyahou bèn Benayahou meurt.

Je tombe sur mes faces, je clame à grande voix et je dis :

« Aha, Adonaï IHVH-Elohîms ! L’achèvement, c’est toi qui le fais,

contre le reste d’Israël. »

**Tes frères, tes frères**

Ez 11. 14 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 11. 15 « Fils d’humain, tes frères, tes frères, les hommes de ton rachat,

et toute la maison d’Israël, elle toute,

desquels les habitants de Ieroushalaîm disent :

‹ Ils se sont éloignés de IHVH-Adonaï !

La terre nous a été donnée, à nous, en héritage. ›

Ez 11. 16 Aussi, dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Oui, je les ai éloignés parmi les nations ;

oui, je les ai dispersés sur les terres ;

mais je suis un peu pour eux un sanctuaire sur les terres où ils sont venus.

Ez 11. 17 Aussi dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Je vous regroupe des peuples, je vous réunis des terres

où vous avez été dispersés, et je vous donne la glèbe d’Israël.

Ez 11. 18 Ils viennent là, ils écartent d’elle toutes ses abjections,

toutes ses abominations.

Ez 11. 19 Je leur donne un cœur unique,

je donne en leur sein un souffle nouveau.

J’écarte le cœur de pierre de leur chair

et leur donne un cœur de chair,

Ez 11. 20 pour qu’ils aillent en mes règles,

pour qu’ils gardent mes jugements et les fassent.

Ils sont à moi pour peuple, et moi je serai à eux pour Elohîms.

Ez 11. 21 Mais ceux dont le cœur va au cœur de leurs abjections

et de leurs abominations,

leur route, je la donne contre leur tête, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

**Un souffle nouveau**

Ez 11. 22 Les keroubîm soulèvent leurs ailes, avec les rouages apposés,

et la gloire de l’Elohîms d’Israël au-dessus d’eux, en haut.

Ez 11. 23 La gloire de IHVH-Adonaï monte au-dessus du sein de la ville,

et se tient sur la montagne, au levant de la ville.

Ez 11. 24 Le souffle me porte, il me fait venir à Kasdîm, vers l’exil,

dans la vision, au souffle de IHVH-Adonaï.

La vision que j’ai vue monte au-dessus de moi.

Ez 11. 25 Et je parle à l’exil de toutes les paroles de IHVH-Adonaï, qu’il m’a fait voir.

Iehèzqél - Ezéchiel 12 (28 v.)

**La maison de la rébellion**

Ez 12. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 12. 2 « Fils d’humain, tu habites au milieu de la maison de la rébellion.

Eux qui ont des yeux pour voir, ils n’ont pas vu,

des oreilles pour entendre, ils n’ont pas entendu.

Oui, la maison de la rébellion, eux.

Ez 12. 3 Et toi, fils d’humain, fais-toi des baluchons d’exil ;

exile-toi, de jour, à leurs yeux ;

exile-toi de ton lieu vers un autre lieu, à leurs yeux.

Peut-être verront-ils : oui, la maison de la rébellion, eux.

Ez 12. 4 Sors, tes baluchons comme des baluchons d’exil, de jour, à leurs yeux ;

et toi, sors le soir, sous leurs yeux ; comme aux sorties d’exil.

Ez 12. 5 Sous leurs yeux, infiltre-toi dans le mur, sors par là.

Ez 12. 6 Sous leurs yeux, porte sur l’épaule.

Sors dans l’opacité, couvre tes faces et ne vois pas la terre.

Oui, je te donne en prodige pour la maison d’Israël. »

Ez 12. 7 Je fais ainsi, comme j’en ai reçu l’ordre.

Je sors mes ballots, les ballots d’exil, le jour.

Le soir, je m’infiltre dans le mur, à la main ;

je sors dans l’opacité, et sur l’épaule, je porte sous leurs yeux.

**Que fais-tu ?**

Ez 12. 8 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï au matin, pour me dire :

Ez 12. 9 « Fils d’humain, la maison d’Israël, la maison de la rébellion,

ne t’a-t-elle pas dit : ‹ Que fais-tu ? ›

Ez 12. 10 Dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Elle est contre le nassi,

cette charge contre Ieroushalaîm,

et contre toute la maison d’Israël, eux qui sont en leur sein.

Ez 12. 11 Dis : Je suis votre prodige. Comme j’ai fait,

ainsi leur sera-t-il fait. Ils iront en exil, en captivité.

Ez 12. 12 Le nassi qui est parmi eux

portera sur l’épaule dans l’opacité ; il sortira.

Ils s’infiltreront dans le mur pour le faire sortir.

Il couvrira ses faces afin qu’il ne voie pas de son œil la terre.

Ez 12. 13 Je déploierai sur lui mon filet ; il sera ainsi dans mes trappes.

Je le ferai venir à Babèl, la terre des Kasdîm ;

mais il ne verra pas et là, il mourra.

Ez 12. 14 Tous ceux qui sont autour de lui, ses aides, toutes ses factions,

je les aliénerai à tout vent et dégainerai l’épée derrière eux.

Ez 12. 15 Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je les disperserai parmi les nations et les aliénerai sur les terres.

Ez 12. 16 Je laisserai d’eux un nombre d’hommes

échappés à l’épée, à la famine, à la peste,

pour qu’ils racontent toutes leurs abominations parmi les nations,

là où ils viendront. Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

**La désolation sur terre**

Ez 12. 17 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 12. 18 « Fils d’humain, mange ton pain dans le tremblement ;

bois tes eaux dans l’irritation, dans le tracas.

Ez 12. 19 Dis au peuple de la terre : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms

aux habitants de Ieroushalaîm, à la glèbe d’Israël :

Ils mangeront leur pain dans le tracas ;

ils boiront leurs eaux dans la désolation,

afin que sa terre soit désolée de sa plénitude,

par la violence de tous ses habitants.

Ez 12. 20 Les villes habitées seront dévastées, la terre sera désolée ;

et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

**La parole et l’acte**

Ez 12. 21 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 12. 22 « Fils d’humain, qu’est-il pour vous ce proverbe sur la glèbe d’Israël

pour dire : ‹ Les jours se prolongent ; toute contemplation est perdue ! ›

Ez 12. 23 Aussi dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Je fais chômer ce proverbe.

Il ne sera plus proverbial pour eux en Israël.

Mais parle-leur : Les jours approchent,

avec toute la parole de la contemplation !

Ez 12. 24 Non, il n’est plus de contemplation vaine,

de charme fallacieux, au sein de la maison d’Israël.

Ez 12. 25 Oui, moi, IHVH-Adonaï, je parle ; la parole dont je parle se fait.

Elle est plus différée ; oui, en vos jours, maison de la rébellion,

je parle une parole et je la fais, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Ez 12. 26 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 12. 27 « Fils d’humain, voici la maison d’Israël ; ils disent :

‹ La contemplation qu’il contemple est pour après des jours multiples,

après des temps éloignés. Il a été inspiré ! ›

Ez 12. 28 Aussi, dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Elle ne sera plus différée !

Toutes mes paroles, la parole dont je te parle, se fait,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 13 (23 v.)

**Des renards dans les ruines**

Ez 13. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 13. 2 « Fils d’humain, sois inspiré sur les inspirés d’Israël

qui se livrent à l’inspiration. Dis aux inspirés de leur cœur :

Entendez la parole de IHVH-Adonaï.

Ez 13. 3 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Hoïe, inspirés vils,

qui vont derrière leur souffle sans avoir rien vu !

Ez 13. 4 Tes inspirés, Israël, sont comme des renards dans les ruines.

Ez 13. 5 Vous n’êtes pas montés sur les brèches

pour enclore d’une clôture la maison d’Israël,

pour tenir dans la guerre, au jour de IHVH-Adonaï.

Ez 13. 6 Ils contemplent la vanité et disent le charme trompeur,

disant : ‹ Harangue de IHVH-Adonaï ›, quand IHVH-Adonaï ne les a pas envoyés.

Et ils souhaitent réaliser la parole !

Ez 13. 7 N’est-ce pas une contemplation vaine que vous contemplez ?

Vous dites le charme trompeur

en disant : ‹ Harangue de IHVH-Adonaï ›, quand je n’ai pas parlé.

**Vous parlez en vain**

Ez 13. 8 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Puisque vous parlez en vain,

que vous contemplez la tromperie,

ainsi, me voici contre vous harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 13. 9 Ma main est contre les inspirés qui contemplent la vanité,

les charmes trompeurs. Ils ne seront pas dans le secret de mon peuple,

dans l’écrit de la maison d’Israël ; ils ne seront pas inscrits, en glèbe d’Israël,

ils ne viendront pas et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï !

Ez 13. 10 parce que et puisqu’ils ont trompé mon peuple pour dire :

‹ Paix ›, mais sans paix !

Il bâtit une cloison ; et les voilà la crépissant de fadeur.

**Crépisseurs de fadeur**

Ez 13. 11 Je dis au crépisseur de fadeur : ‹ Mais elle s’effondre ! ›

C’est une pluie torrentielle, je donne des pierres, des grêlons ;

et elle s’effondre, le souffle des tempêtes la lézarde.

Ez 13. 12 Et voici, le mur s’effondre ! Ne vous est-il pas dit :

‹ Où est le crépissage que vous avez crépi ? ›

Ez 13. 13 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Dans ma fièvre, je fais que le souffle des tempêtes le lézarde,

la pluie torrentielle sera dans ma narine,

les pierres de grêlons dans la fièvre, pour l’anéantissement.

Ez 13. 14 Je casse le mur que vous avez crépi de fadeur ;

je le fais arriver à la terre, son fondement se découvre.

Il s’effondre, et vous êtes anéantis en son sein.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 13. 15 J’achève ma fièvre contre le mur

et contre ceux qui le crépissent de fadeur.

Et je vous dis : Plus de mur, pour lui, plus de crépisseurs :

Ez 13. 16 les inspirés d’Israël qui s’inspirent sur Ieroushalaîm,

contemplant pour elle une contemplation de paix,

mais sans paix, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Couseuses d’amulettes**

Ez 13. 17 Et toi, fils d’humain, mets tes faces contre les filles de ton peuple

qui s’inspirent de leur cœur. Sois inspiré contre elles !

Ez 13. 18 Dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Hoïe, couseuses d’amulettes à toutes les aisselles,

faiseuses de talismans sur la tête de toute taille,

pour chasser les êtres. Chasserez-vous les êtres de mon peuple ?

Les êtres vivent-ils de par votre gré ?

Ez 13. 19 Vous me profanez parmi mon peuple pour quelques poignées d’orge,

pour des miches de pain,

pour mettre à mort des êtres qui ne mourraient pas,

pour faire vivre des êtres qui ne vivraient pas,

en trompant mon peuple, entendeurs de tromperie.

Ez 13. 20 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici contre vos amulettes,

par lesquelles vous chassez, là, les êtres aux envols.

Je les désire de vos bras, je renvoie les êtres

dont vous chassez les êtres aux envols.

Ez 13. 21 Je déchire vos talismans, je secours de vos mains mon peuple :

ils ne seront plus dans la trappe de vos mains.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 13. 22 Parce qu’elles découragent le cœur du juste par le mensonge,

alors que moi je ne l’avais pas endolori,

et qu’elles renforcent les mains du criminel,

pour qu’il ne retourne pas du mal de sa route, afin de le faire vivre,

Ez 13. 23 aussi elles ne contempleront plus en vain,

elles ne charmeront plus encore de charme.

Je secourrai mon peuple de vos mains,

et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 14 (23 v.)

**Des crottes sur leur cœur**

Ez 14. 1 Des hommes, des anciens d’Israël, viennent à moi

et ils s’assoient en face de moi.

Ez 14. 2 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 14. 3 « Fils d’humain, ces hommes-là font monter leurs crottes sur leur cœur ;

et le trébuchement de leur tort, ils le donnent en présence de leurs faces.

Me laisserai-je consulter, consulter par eux ?

Ez 14. 4 Aussi, parle-leur, dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

L’homme, l’homme de la maison d’Israël

qui montera ses crottes sur son cœur,

qui mettra en présence de ses faces le trébuchement de son tort,

s’il vient chez l’inspiré, moi, je lui réponds :

Il vient avec la multiplicité de ses crottes,

Ez 14. 5 afin de saisir la maison d’Israël par leur cœur,

eux tous qui se sont aliénés loin de moi avec leurs crottes.

**Il s’aliène loin de moi**

Ez 14. 6 Aussi, dis à la maison d’Israël : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Retournez et détournez-vous de vos crottes ;

de toutes vos abominations, détournez vos faces.

Ez 14. 7 Oui, l’homme, l’homme de la maison d’Israël,

et le métèque qui réside en Israël, qui s’aliène loin de moi,

qui fait monter ses crottes sur son cœur,

qui met en présence de ses faces le trébuchement de son tort,

et qui vient chez l’inspiré pour me consulter par lui,

moi, IHVH-Adonaï, je lui réponds moi-même.

Ez 14. 8 Je donne mes faces contre cet homme,

je le désole en signe, en exemples, je le tranche de mon peuple.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 14. 9 L’inspiré séduit qui parle d’une parole, moi, IHVH-Adonaï, je séduis cet inspiré,

je tends ma main contre lui, je l’anéantis au milieu de mon peuple Israël.

Ez 14. 10 Ils portent leur tort ;

et le tort du consultant est comme le tort de l’inspiré,

Ez 14. 11 afin qu’elle ne vague plus, la maison d’Israël, loin derrière moi,

et qu’ils ne se souillent plus avec toutes leurs carences.

Ils sont à moi pour peuple, et moi je serai à eux pour Elohîms,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

**Noah, Daniél et Iob**

Ez 14. 12 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï pour me dire :

Ez 14. 13 « Fils d’humain, la terre qui faute contre moi, trichant de tricherie,

je tends ma main contre elle, je brise pour elle la branche de pain,

j’envoie contre elle la famine, je tranche d’elle l’homme et la bête.

Ez 14. 14 Et si ces trois hommes se trouvaient au milieu d’elle :

Noah, Daniél et Iob, par leur justification ils sauveraient leur être,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 14. 15 Si je fais passer l’animal féroce sur la terre, qu’il la désenfante,

et qu’elle soit désolée, sans un passant, face à l’animal,

Ez 14. 16 ces trois hommes en son sein,

moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms, ne sauveront ni fils ni filles.

Eux seuls seront sauvés, mais la terre sera désolée.

Ez 14. 17 Ou, si je fais venir l’épée sur cette terre, et si je dis :

L’épée passe sur la terre ; j’y tranche l’homme et la bête,

Ez 14. 18 ces trois hommes en son sein, moi, le vivant, harangue de IHVH-Adonaï,

ne sauveront ni fils ni filles. Eux seuls seront sauvés.

Ez 14. 19 Ou, si j’envoie la peste sur cette terre,

pour répandre contre elle ma fièvre, dans le sang

pour trancher d’elle l’homme et la bête,

Ez 14. 20 Noah, Daniél et Iob en son sein,

moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

ils ne sauveront ni fils ni filles.

Eux seuls, en leur justification, sauveront leur être. »

**Quatre châtiments**

Ez 14. 21 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « J’envoie contre Ieroushalaîm

mes quatre mauvais châtiments :

l’épée, la famine, l’animal féroce et la peste,

pour trancher d’elle l’humain et la bête.

Ez 14. 22 Et voici, il reste en elle des rescapés, et ils sortent les fils et les filles.

Les voici, ils sortent vers vous.

Vous voyez leur route et leurs agissements,

et vous les réconfortez pour le malheur que j’ai fait venir

contre Ieroushalaîm, tout ce que j’ai fait venir contre elle.

Ez 14. 23 Ils vous réconforteront, quand vous verrez leur route, leurs agissements,

et vous pénétrerez que je n’agis pas gratuitement

en tout ce que je fais contre elle, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 15 (8 v.)

**Le bois de la vigne**

Ez 15. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 15. 2 « Fils d’humain, qu’est le bois de vigne de plus que tous les bois ?

Le sarment qui est dans les bois de la forêt,

Ez 15. 3 du bois en est-il pris pour faire une œuvre ?

Ou en prennent-ils un piquet pour y pendre tout objet ?

Ez 15. 4 Voici, il est donné au feu à manger.

Le feu mange ses deux extrémités, et son milieu arde.

Réussit-il pour une œuvre ?

Ez 15. 5 Voici, étant intact, il ne s’en faisait pas d’œuvre ;

le feu l’ayant mangé et brûlé, pourrait-il s’en faire encore une œuvre ?

Ez 15. 6 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Comme un bois de vigne,

parmi les bois de la forêt que je donne au feu à manger,

je donne ainsi les habitants de Ieroushalaîm.

Ez 15. 7 Je donne mes faces contre eux ;

ils sortent au feu, et le feu les dévore.

Et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je mettrai mes faces contre eux.

Ez 15. 8 Je donne la terre en désolation,

parce qu’ils trichent de tricherie, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 16 (63 v.)

**Abominations de Ieroushalaîm**

Ez 16. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 16. 2 « Fils d’humain, faire connaître à Ieroushalaîm ses abominations !

Ez 16. 3 Dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms à Ieroushalaîm :

Ton creuset, tes enfantements en terre du Kena‘ani.

Ton père Emori, ta mère Hittit !

Ez 16. 4 Tes enfantements, le jour où tu as été enfantée,

ton ombilic n’a pas été tranché,

tu n’as pas été baignée à l’eau avec soin.

De sel tu n’as pas été salée ; de lange tu n’as pas été langée.

Ez 16. 5 Nul œil n’a été exorable envers toi

pour faire un seul de ces gestes par compassion pour toi.

Tu as été jetée sur les faces du champ,

par dégoût de ton être, le jour où tu as été enfantée.

**Vis dans ton sang**

Ez 16. 6 Mais je passe près de toi, je te vois te tordant dans ton sang,

et je te dis : ‹ Vis dans ton sang ! ›

Et je te dis : ‹ Vis dans ton sang ! ›

Ez 16. 7 Myriade, je t’avais donnée comme un germe du champ.

Tu t’es multiplié, tu as grandi et tu viens dans la parure des parures,

les seins fermes, le poil germant, toi, nudité, sexe.

Ez 16. 8 Je passe près de toi et te vois.

Mais voici ton temps, le temps des effusions.

Je déploie mon aile sur toi et couvre ton sexe.

Je te fais un serment, je viens à toi en alliance,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms, et tu es à moi.

Ez 16. 9 Je te baigne dans l’eau, je lave ton sang sur toi

et te frictionne d’huile.

Ez 16. 10 Je te vêts de broderie et te chausse de dugon ;

je te bande de lin et te couvre de soie.

Ez 16. 11 Je te pare de ma parure et te donne des bracelets sur tes mains,

un jaseran sur ta gorge.

Ez 16. 12 Je donne une narinière sur ta narine,

des anneaux à tes oreilles, un diadème splendide sur ta tête.

Ez 16. 13 Tu te pares d’or et d’argent ;

ton vêtement est de linon, de soie, de broderie.

Tu manges de la semoule, du miel, de l’huile.

Tu embellis fort, fort, et tu triomphes en royauté.

Ez 16. 14 Ton renom de beauté sort parmi les nations ;

oui, elle est totale en ma splendeur que j’ai mise sur toi,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 16. 15 Mais tu t’assures en ta beauté, tu putasses avec ton renom,

tu répands tes putasseries sur tout passant : ‹ Qu’elle soit à lui ! ›

Ez 16. 16 Tu prends de tes habits, tu t’en fais des tertres tachetés

et tu y putasses. Non advenu, cela ne sera pas !

Ez 16. 17 Tu prends les atours de ta splendeur,

de mon or, de mon argent que je t’ai donnés.

Tu t’en fais des répliques de mâle et tu putasses avec elles.

Ez 16. 18 Tu prends des habits brodés et t’en couvres.

Mon huile, mon encens, tu les donnes en face d’elles.

Ez 16. 19 Mon pain que je t’ai donné,

la semoule, l’huile, le miel dont je t’ai fait manger,

tu les donnes en face d’elles en odeur agréable.

Et c’est ainsi, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 16. 20 Tu prends tes fils, tes filles, que tu as enfantés pour moi,

et tu les sacrifies pour qu’ils les mangent :

la moindre de tes putasseries !

Ez 16. 21 Tu égorges mes fils et les leur donnes en les passant au feu, pour eux !

**Nudité, sexe**

Ez 16. 22 Avec toutes tes abominations, tes puteries,

tu ne te souviens plus des jours de ta jeunesse,

quand tu étais nudité, sexe,

et te tordais dans ton sang.

Ez 16. 23 Et c’est après tout ton malheur, oïe, oïe, toi ! harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

Ez 16. 24 tu te bâtis une hauteur, tu te fais une butte en chaque place ;

Ez 16. 25 tu bâtis ta butte en tête de toute route,

tu rends abominable ta beauté

et tu écartes tes cuisses pour chaque passant !

Tu multiplies tes puteries.

Ez 16. 26 Tu putasses avec les Benéi Misraîm, ta voisine : des éleveurs de chair !

Tu multiplies tes puteries pour m’irriter.

Ez 16. 27 Et voici, je tends ma main contre toi, je te retire ta part,

je te donne à l’être de tes haineuses, les filles des Pelishtîm,

dans l’opprobre, pour la débauche de ta route.

Ez 16. 28 Tu putasses avec les Benéi Ashour sans te rassasier ;

tu putasses avec eux sans même te rassasier !

Ez 16. 29 Tu multiplies tes puteries en terre de Kena‘ân, vers les Kasdîm ;

et même en cela, tu n’es pas rassasiée !

**Une putain dominatrice**

Ez 16. 30 Quel étiolement, ton cœur, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

pour que tu fasses tout cela :

l’agissement d’une femme, d’une putain dominatrice !

Ez 16. 31 Quand tu bâtis ta hauteur en tête de toute route,

et fais ta butte en toute place,

tu n’as pas été comme la putain qui fait dérision de la comptée !

Ez 16. 32 La femme adultère, à la place de son homme, prend des étrangers.

Ez 16. 33 À toute putain, ils donnent une sportule ;

mais toi, tu as donné des sportules à tous tes amants ;

tu les corromps pour qu’ils viennent vers toi

des alentours, en tes puteries.

Ez 16. 34 Mais toi, tu es l’inverse des femmes, avec tes puteries :

derrière toi, nul ne putasse ; c’est toi qui donnes la comptée,

mais la comptée ne t’est pas donnée. Tu es l’inverse.

**Tu es l’inverse**

Ez 16. 35 Aussi, putain, entends la parole de IHVH-Adonaï.

Ez 16. 36 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque tu as répandu ton con et découvert ton sexe en tes puteries

sur tes amants, sur toutes les crottes de tes abominations,

comme le sang de tes fils que tu leur as donnés,

Ez 16. 37 aussi, me voici, je groupe tous tes amants sur lesquels tu étais suave,

tous ceux que tu aimais contre tous ceux que tu haïssais ;

et je les groupe contre toi tout autour.

Je découvre pour eux ton sexe et ils voient tout ton sexe.

Ez 16. 38 Je te châtie des jugements des adultères et des répandeuses de sang ;

je te donne en sang, fièvre et jalousie.

Ez 16. 39 Je te donne en leur main, ils cassent ta hauteur ;

ils démontent tes buttes, ils te dépouillent de tes habits,

ils prennent tes atours de splendeur ; ils te déposent, nudité, sexe.

Ez 16. 40 Ils font monter contre toi le rassemblement ;

ils te lapident de pierres et te découpent avec leurs épées.

Ez 16. 41 Ils incendient ta maison au feu, ils exercent contre toi des châtiments,

sous les yeux de femmes multiples.

Comme putain, je te fais chômer.

Même la comptée, tu ne la donneras plus.

Ez 16. 42 Je dépose ma fièvre en toi, et mon ardeur s’écarte de toi.

Je me clame et ne m’irrite plus.

Ez 16. 43 Puisque tu ne t’es plus souvenue des jours de ta jeunesse,

que tu m’as irrité en tout cela,

moi aussi, ah ! ta route, je te la donne sur la tête,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

pour que tu ne commettes plus la débauche de toutes tes abominations.

Ez 16. 44 Voici : tout auteur d’exemples donnera en exemple

toutes tes abominations, contre toi, pour dire : ‹ Telle mère, telle fille. ›

Ez 16. 45 Tu es la fille de ta mère : son homme et ses fils lui répugnent ;

toi, la sœur de ta sœur : leurs hommes et leurs fils lui répugnent.

Votre mère Hittit, votre père Emori !

**La sœur de Sedôm**

Ez 16. 46 Ta grande sœur, Shomrôn, elle avec ses filles, qui habite sur ta gauche ;

et ta sœur plus petite que toi qui habite à ta droite, Sedôm et ses filles ;

Ez 16. 47 N’es-tu pas allée sur leurs routes ?

N’as-tu pas fait leurs abominations, comme le peu d’un tantinet ?

Mais tu t’es détruite plus qu’elles sur toutes tes routes.

Ez 16. 48 Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

Sedôm, ta sœur, n’a pas fait, elle et ses filles, ce que tu fais, toi et tes filles.

Ez 16. 49 Voici, tel est le tort de Sedôm, ta sœur, le génie de la satiété du pain,

la quiétude de la tranquillité étaient à elle et à ses filles ;

mais elle n’a pas renforcé la main de l’humilié, du pauvre.

Ez 16. 50 Elles se haussaient, elles faisaient en face de moi l’abomination ;

et je les ai écartées d’après ce que j’ai vu.

**Porte ton opprobre**

Ez 16. 51 Mais Shomrôn n’a pas fauté de la moitié de tes fautes !

Tu as multiplié plus qu’elle tes abominations.

Tu justifies tes sœurs avec toutes les abominations que tu as commises.

Ez 16. 52 Toi aussi, porte ton opprobre, puisque tu as incriminé tes sœurs

dans tes fautes, plus abominable qu’elles.

Elles seront mieux justifiées que toi.

Toi aussi, blêmis, porte ton opprobre, en justifiant tes sœurs.

Ez 16. 53 Je fais tourner leur captivité :

la captivité de Sedôm avec ses filles,

la captivité de Shomrôn avec ses filles,

et la captivité de tes captifs parmi eux,

Ez 16. 54 pour que tu portes ton opprobre. Et tu seras dans l’opprobre,

plus que tout ce que tu as fait ; ce en quoi tu les réconfortes.

Ez 16. 55 Et tes sœurs, Sedôm et ses filles, retourneront comme jadis ;

Shomrôn et ses filles retourneront comme jadis ;

toi et tes filles, vous retournerez comme jadis.

Ez 16. 56 Sedôm, ta sœur, n’était-elle pas en rumeur sur ta bouche

au jour de ton génie ?

Ez 16. 57 Avant que tu ne découvres ton malheur,

comme au temps de l’outrage

des filles d’Arâm et de tous ses alentours,

les filles des Pelishtîm te narguaient tout autour.

Ez 16. 58 Ta débauche, tes abominations, tu les portes, harangue de IHVH-Adonaï.

**Pénètre IHVH-Adonaï**

Ez 16. 59 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Je te fais comme tu fis,

toi qui méprisais l’imprécation pour annuler le pacte.

Ez 16. 60 Mais je me souviens, moi, de mon pacte avec toi,

aux jours de ta jeunesse. J’élève pour toi un pacte de pérennité.

Ez 16. 61 Tu te souviendras de tes routes et seras dans l’opprobre,

quand tu prendras tes sœurs plus grandes que toi

vers les plus petites que toi.

Je te les donnerai pour filles, et non de par ton pacte.

Ez 16. 62 Et moi j’élèverai mon pacte avec toi, et tu pénétreras, oui, moi, IHVH-Adonaï,

Ez 16. 63 pour que tu te souviennes et blêmisses.

Il ne sera plus pour toi une ouverture de la bouche, face à ton opprobre,

quand je t’aurai absoute de tout ce que tu as fait,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 17 (24 v.)

**Le grand vautour**

Ez 17. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 17. 2 « Fils d’humain, énigme une énigme,

proverbialise un proverbe pour la maison d’Israël.

Ez 17. 3 Et dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Le grand vautour aux grandes ailes, aux longues pennes, au plumage plein,

qui a une bigarrure, vient au Lebanôn et prend la frondaison du cèdre.

Ez 17. 4 Il cueille la tête de ses surgeons, la fait venir en terre de Kena‘ân,

et la met dans la ville des colporteurs.

Ez 17. 5 Il prend de la semence de la terre et la donne au champ en semence.

Il la prend près des eaux multiples et la met comme un peuplier.

Ez 17. 6 Elle germe, et c’est une vigne déployée, basse de taille,

ses ramures lui faisant face, avec ses racines au-dessous d’elle.

Et c’est une vigne, elle donne des scions, elle projette des ramilles.

**Une vigne oblique**

Ez 17. 7 Et c’est un grand vautour, aux grandes ailes, aux plumes multiples.

Et voici, cette vigne oblique ses racines contre lui,

elle projette vers lui ses ramures,

pour qu’il l’arrose mieux que les terrasses de sa plantation.

Ez 17. 8 Elle était transplantée dans un bon champ, près des eaux multiples,

pour faire une ramée et porter du fruit, pour être une vigne magnifique.

Ez 17. 9 Dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Triomphera-t-elle ?

N’extirpera-t-il pas ses racines ?

Ne mondera-t-il pas son fruit pour qu’il sèche ?

Toutes les nervures de sa germination sèchent.

Non, pas avec un grand bras et un peuple multiple,

pour l’arracher à ses racines.

Ez 17. 10 Voici, transplantée, triomphera-t-elle ?

Quand le souffle du levant la heurtera,

ne séchera-t-elle pas, ne séchera-t-elle pas ?

Sur les terrasses de sa germination, elle séchera. »

**Des chevaux et un peuple**

Ez 17. 11 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 17. 12 « Dis donc à la maison de la rébellion :

Ne savez-vous pas ce qu’ils sont ?

Dis : Voici, le roi de Babèl vient à Ieroushalaîm.

Il prend son roi, ses chefs. Il les fait venir chez lui, à Babèl.

Ez 17. 13 Il prend de la semence de royauté et tranche avec elle un pacte.

Il la fait venir dans l’imprécation. Il prend les béliers de la terre,

Ez 17. 14 pour que le royaume soit abaissé au point de ne plus se porter,

pour garder son pacte, pour se maintenir.

Ez 17. 15 Il se révolte contre lui en envoyant ses messagers en Misraîm,

pour lui donner des chevaux et un peuple multiple.

Triomphera-t-il ? Échappera-t-il, celui qui fait ainsi,

annule le pacte et s’échappe ?

Ez 17. 16 Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

au lieu du roi qui le fait régner,

dont il méprise l’imprécation et annule le pacte,

avec lui, au milieu de Babèl, il mourra.

Ez 17. 17 Ce n’est pas avec une grande armée ni avec un rassemblement multiple,

que Pharaon agira pour lui dans la guerre,

quand le remblai pour l’édification du retranchement sera amoncelé,

pour retrancher des êtres multiples.

Ez 17. 18 Il méprise l’imprécation pour annuler le pacte.

Et voici, il donne sa main ! Il fait tout cela ; il n’échappera pas !

**Moi, le vivant**

Ez 17. 19 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Moi, le vivant !

Mon imprécation qu’il a méprisée et mon pacte qu’il a annulé,

je les lui donne à la tête.

Ez 17. 20 Je déploie contre lui mon filet ; il est saisi dans ma trame.

Je le fais venir à Babèl et je juge là son forfait

dont il a forfait contre moi.

Ez 17. 21 Toute son élite, toutes ses factions tomberont par l’épée.

Les restants se déploieront à tous souffles.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé !

Ez 17. 22 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Je prends de la frondaison altière du cèdre et la donne ;

je cueille la tête de ses tendres surgeons

et la transplante, moi, sur la montagne haute et sublime.

Ez 17. 23 Sur l’altière montagne d’Israël, je la transplante.

Elle porte une rame et fait un fruit ; c’est un cèdre majestueux.

Tout oiseau, toute aile demeurent dessous ;

ils demeurent à l’ombre de ses ramures.

Ez 17. 24 Et tous les arbres du champ pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï,

je rabaisse l’arbre haut, je rehausse l’arbre rabaissé ;

je dessèche l’arbre en sève, je fais fleurir l’arbre sec.

Moi, IHVH-Adonaï, je parle et je fais. »

Iehèzqél - Ezéchiel 18 (32 v.)

**Le juste vivra**

Ez 18. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 18. 2 « Qu’avez-vous ? Vous proverbialisez ce proverbe

sur la glèbe d’Israël pour dire :

‹ Les pères mangent du verjus, et les dents des fils crissent. ›

Ez 18. 3 Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

il ne sera plus personne parmi vous

pour proverbialiser ce proverbe en Israël.

Ez 18. 4 Voici, tous les êtres sont à moi, l’être du père comme l’être du fils,

ils sont à moi. L’être qui faute meurt.

Ez 18. 5 L’homme qui est juste accomplit le jugement et la justification,

Ez 18. 6 il ne mange pas sur les montagnes,

ne porte pas ses yeux vers les crottes de la maison d’Israël,

il ne souille pas la femme de son compagnon,

ne s’approche pas de la femme en menstrues,

Ez 18. 7 ne sévit pas contre l’homme, il retourne la caution engagée,

il ne maraude pas en maraudage, donne son pain à l’affamé,

couvre d’habit le nu,

Ez 18. 8 ne donne pas à usure, ne prend pas d’intérêt,

détourne sa main du forfait,

fait le jugement de vérité entre l’homme et l’homme,

Ez 18. 9 va dans mes règles, garde mes jugements pour faire la vérité,

c’est un juste, il vivra, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Pères et fils**

Ez 18. 10 Il fait enfanter un fils, un bandit, un répandeur de sang,

et il fait contre son frère un de ces actes,

Ez 18. 11 lui n’ayant rien fait de tout cela ;

oui, il mange aussi sur les montagnes,

souille la femme de son compagnon,

Ez 18. 12 sévit contre l’humilié et le pauvre, maraude en maraudage,

ne retourne pas la caution, porte ses yeux vers les crottes,

fait l’abomination,

Ez 18. 13 donne à usure, prend un intérêt.

Vivra-t-il ? Il ne vivra pas !

Il fait toutes ces abominations.

Il mourra, il mourra ! Son sang sera contre lui.

Ez 18. 14 Et voici, il fait enfanter un fils.

Celui-ci voit toutes les fautes que son père a faites ;

il voit mais ne fait pas de même.

Ez 18. 15 Il ne mange pas sur les montagnes,

ne porte pas ses yeux sur les crottes de la maison d’Israël,

ne souille pas la femme de son compagnon,

Ez 18. 16 ne sévit pas contre l’homme, ne cautionne pas de caution,

ne maraude pas en maraudage,

donne son pain à l’affamé, couvre d’un habit le nu,

Ez 18. 17 tend sa main devant l’humilié,

ne prend pas d’usure ni d’intérêt,

fait mes jugements, va dans mes règles.

Il ne mourra pas pour le tort de son père ; il vivra, il vivra !

Ez 18. 18 Son père oppresse d’oppressions, maraude en maraudage son frère,

fait le non-bien au milieu de ses peuples.

Voici, il meurt en son tort.

**Mourir en son tort**

Ez 18. 19 Et vous dites : ‹ Pourquoi le fils ne porte-t-il pas le tort du père ? ›

Le fils accomplit le jugement et la justification,

garde toutes mes règles et les applique. Il vivra, il vivra !

Ez 18. 20 L’être fautif mourra. Le fils ne portera pas le tort du père,

le père ne portera pas le tort du fils.

La justice du juste sera pour lui-même,

le crime du criminel sera pour lui-même.

Ez 18. 21 Le criminel qui retourne loin de toutes les fautes qu’il a faites,

qui garde toutes mes règles et accomplit le jugement et la justification,

il vivra, il vivra ; il ne mourra pas.

Ez 18. 22 Toutes ces carences qu’il a faites ne lui seront pas rappelées.

Il vivra dans sa justice qu’il accomplit.

Ez 18. 23 Désiré-je, désiré-je la mort du criminel ? harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

N’est-ce pas en retournant de ses routes qu’il vivra ?

**La mort du criminel**

Ez 18. 24 Le juste qui retourne loin de sa justice, commet le forfait,

et fait toutes les abominations que fait le criminel, vivrait-il ?

Toutes ses justifications qu’il a faites ne seront pas rappelées.

Dans sa tricherie, en ce qu’il triche

par sa faute dont il faute, il meurt.

Ez 18. 25 Et vous dites : ‹ La route d’Adonaï n’est pas possible ! ›

Entendez donc, maison d’Israël ! Ma route n’est-elle pas possible ?

N’est-ce pas vos routes qui ne sont pas possibles ?

Ez 18. 26 Quand le juste retourne de sa justice et commet le forfait, il en meurt.

Il meurt dans son forfait qu’il a commis.

Ez 18. 27 Le criminel qui retourne de son crime qu’il a commis,

qui accomplit le jugement et la justification, fait vivre son être.

Ez 18. 28 Il voit et retourne de toutes ses carences qu’il a faites.

Il vivra, il vivra, il ne mourra pas !

Ez 18. 29 Et la maison d’Israël dit : ‹ La route d’Adonaï n’est pas possible ! ›

Mes routes ne sont-elles pas possibles ?

N’est-ce pas vos routes qui ne sont pas possibles ?

Ez 18. 30 Aussi je vous juge, chaque homme selon ses routes,

maison d’Israël, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Retournez et faites retourner de toutes vos carences :

le tort ne sera pas en trébuchement pour vous.

Ez 18. 31 Rejetez loin de vous toutes vos carences,

par lesquelles vous faites carence.

Faites-vous un cœur nouveau, un souffle neuf !

Pourquoi mourriez-vous, maison d’Israël ?

Ez 18. 32 Non, je ne désire pas la mort du mort,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms ! Faites retourner et vivez ! »

Iehèzqél - Ezéchiel 19 (14 v.)

**Un lionceau captif**

Ez 19. 1 « Et toi, porte une élégie sur les nassis d’Israël

Ez 19. 2 et dis : Quelle lionne, ta mère ! Accroupie entre les lions,

elle a dressé ses petits au milieu de lionceaux !

Ez 19. 3 Elle élève un de ses petits. C’est un lionceau.

Il apprend à lacérer une proie et mange un humain.

Ez 19. 4 Les nations l’entendent ; il est saisi dans leur fosse.

Ils le font venir avec des crocs en terre de Misraîm.

Ez 19. 5 Elle le voit, oui, elle languit, puis perd son espoir.

Elle prend un de ses petits et en fait un lionceau.

Ez 19. 6 Il va au milieu des lions, c’est un lionceau.

Il apprend à lacérer une proie et mange un humain.

Ez 19. 7 Il pénètre dans ses palais et dévaste leurs villes.

La terre et sa plénitude sont désolées, à la voix de son rugissement.

Ez 19. 8 Contre lui les nations, des cités, autour,

donnent et déploient contre lui leurs filets.

Il est saisi dans leur fosse.

Ez 19. 9 Ils le mettent en cage, avec des crocs ; ils le font venir chez le roi de Babèl ;

ils le font venir dans des trappes,

afin que sa voix ne s’entende plus sur les monts d’Israël.

**Une vigne transplantée**

Ez 19. 10 Ta mère, à ta ressemblance, est une vigne transparente près des eaux,

fruitière et ramée sur les eaux multiples.

Ez 19. 11 Et ce sont pour elles des branches d’énergie

aux rameaux des gouverneurs.

Sa taille se hausse entre les entrelacs et apparaît dans sa hauteur,

avec la multiplicité de ses ramures.

Ez 19. 12 Puis elle est lâchée de fièvre, jetée à terre.

Le souffle du levant dessèche ses fruits.

Ils se détachent et sèchent. Un feu mange les branches de son énergie.

Ez 19. 13 Et maintenant elle est transplantée au désert, la terre du reg et de la soif.

Ez 19. 14 Un feu sort de la branche de son tronc ; il mange de son fruit.

En elle il n’est plus de branche d’énergie, ni de rameau pour gouverner.

Elle-même élégie, elle est en élégie ! »

Iehèzqél - Ezéchiel 20 (44 v.)

**La consultation**

Ez 20. 1 Et c’est en l’an sept, la cinquième lunaison, le dix,

des hommes, des anciens d’Israël, viennent consulter IHVH-Adonaï.

Ils s’assoient en face de moi.

Ez 20. 2 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 20. 3 « Fils d’humain, parle aux anciens d’Israël. Dis-leur :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Est-ce pour me consulter que vous venez ?

Moi, le vivant, je ne me laisserai pas consulter par vous,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 20. 4 Les jugeras-tu, les jugeras-tu, fils d’humain ?

Fais-leur pénétrer les abominations de leurs pères.

Ez 20. 5 Dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Le jour où j’ai choisi Israël,

j’ai levé ma main pour la semence de la maison de Ia‘acob ;

je me suis fait pénétrer par eux en terre de Misraîm ;

j’ai levé ma main sur eux pour dire : Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms !

Ez 20. 6 En ce jour, j’ai levé ma main sur eux,

pour les faire sortir de la terre de Misraîm,

vers une terre que j’ai prospectée pour eux,

fluente de lait et de miel, elle, la gazelle de toutes les terres.

Ez 20. 7 Je leur dis : Que chaque homme rejette les abjections de ses yeux !

Ne vous souillez pas aux crottes de Misraîm. Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Ez 20. 8 Mais ils se sont rebellés contre moi, ils n’ont pas consenti à m’entendre ;

les hommes n’ont pas rejeté les abjections de leurs yeux,

ils n’ont pas abandonné les crottes de Misraîm.

Je dis de répandre ma fièvre sur eux, d’achever contre eux ma narine,

au sein de la terre de Misraîm.

**À cause de mon nom**

Ez 20. 9 J’ai agi à cause de mon nom, pour ne pas le profaner

aux yeux des nations au milieu desquelles ils sont,

moi qui me suis fait pénétrer par eux sous leurs yeux,

pour les faire sortir de la terre de Misraîm.

Ez 20. 10 Je les ai fait sortir de la terre de Misraîm,

je les ai fait venir au désert.

Ez 20. 11 Je leur ai donné mes règles et fait pénétrer mes jugements,

que l’homme doit appliquer pour vivre par eux.

Ez 20. 12 Et mes shabats aussi je les leur ai donnés,

pour être en signe entre moi et eux,

pour pénétrer, oui, moi, IHVH-Adonaï, leur consécrateur.

Ez 20. 13 Ils se sont rebellés contre moi, la maison d’Israël, au désert.

Ils ne sont pas allés dans mes règles,

ils ont rejeté mes jugements que l’humain accomplit pour vivre par eux.

Ils ont fort profané mes shabats.

J’ai dit de répandre ma fièvre sur eux, au désert, pour les achever.

Ez 20. 14 J’ai agi à cause de mon nom, pour ne pas le profaner aux yeux des nations,

moi qui les ai fait sortir sous leurs yeux.

Ez 20. 15 Et moi aussi j’ai levé ma main contre eux au désert,

afin de ne pas les faire venir sur la terre que j’ai donnée,

fluente de lait et de miel, elle, la gazelle de toutes les terres.

Ez 20. 16 parce qu’ils ont rejeté mes jugements,

ne sont pas allés dans mes règles et ont profané mes shabats :

oui, leur cœur allait derrière leurs crottes.

Ez 20. 17 Mon œil a été exorable pour eux, pour ne pas les détruire ;

je n’en ai pas fait l’anéantissement au désert.

**Allez en mes règles**

Ez 20. 18 Et je dis à leurs fils, au désert : N’allez pas dans les lois de vos pères ;

ne gardez pas leurs jugements, ne vous souillez pas avec leurs crottes.

Ez 20. 19 Moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, allez en mes règles,

gardez mes jugements, appliquez-les.

Ez 20. 20 Consacrez mes shabats, ils seront en signe entre moi et vous,

pour pénétrer, oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

Ez 20. 21 Mais les fils se sont rebellés contre moi.

Ils ne sont pas allés dans mes règles,

ils n’ont pas gardé mes jugements pour les appliquer,

ceux que l’humain applique pour vivre par eux.

Ils ont profané mes shabats. J’ai dit de répandre ma fièvre contre eux,

d’achever ma narine contre eux au désert.

Ez 20. 22 J’ai retourné ma main, j’ai agi à cause de mon nom,

pour ne pas le profaner aux yeux des nations,

eux que j’ai fait sortir sous leurs yeux.

Ez 20. 23 Moi aussi, j’ai levé ma main pour eux au désert,

pour les disperser parmi les nations,

pour les aliéner parmi les terres,

Ez 20. 24 parce qu’ils n’ont pas appliqué mes jugements,

ont rejeté mes règles et profané mes shabats.

Leurs yeux ont été derrière les crottes de leurs pères.

**Souillés par leurs dons**

Ez 20. 25 Moi aussi je leur ai donné des lois non bonnes,

des jugements dont ils ne pourront pas vivre.

Ez 20. 26 Je les ai souillés avec leurs dons,

en faisant passer au feu tout fendeur de matrice,

pour les désoler, afin qu’ils me pénètrent, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 20. 27 Aussi, parle à la maison d’Israël, fils d’humain !

Dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Encore cela :

vos pères m’ont outragé en me trichant de tricherie.

Ez 20. 28 Et je les ai fait venir vers la terre

pour laquelle j’ai levé la main afin de la leur donner.

Ils voient toute colline altière, tout arbre touffu,

et sacrifient là leurs sacrifices.

Ils donnent là l’irritation de leurs présents,

mettent là l’odeur de leurs agréments, et répandent là leurs libations.

Ez 20. 29 Et je leur dis : ‹ Qu’est-ce que ce tertre, cette Bama où vous venez ? ›

Et son nom est crié Bama ‹ Là, qu’y a-t-il ? › jusqu’à ce jour.

Ez 20. 30 Aussi, dis à la maison d’Israël : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Vous souillez-vous sur la route de vos pères ?

Derrière leurs abjections, putassez-vous ?

Ez 20. 31 En apportant vos dons, en faisant passer vos fils au feu,

vous vous êtes souillés avec toutes vos crottes, jusqu’à ce jour.

Et moi, je serai consulté par vous, maison d’Israël !

Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

non, je ne me laisserai pas consulter par vous !

**Ce ne sera pas**

Ez 20. 32 Ce qui monte en votre souffle ne sera pas, ne sera pas !

Ce que vous dites :

‹ Soyons comme les nations, comme les clans des terres

pour servir le bois et la pierre ! ›

Ez 20. 33 Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

je le jure, je régnerai sur vous

à main forte, à bras tendu, à fièvre répandue.

Ez 20. 34 Je vous ferai sortir des peuples,

je vous regrouperai des terres où vous étiez dispersés,

à main forte, à bras tendu, à fièvre répandue.

Ez 20. 35 Je vous ferai venir au désert des peuples ;

je vous jugerai là, faces à faces,

Ez 20. 36 comme j’ai jugé vos pères au désert de la terre de Misraîm.

Ainsi vous jugerai-je, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 20. 37 Je vous ferai passer sous un rameau et venir dans les liens du pacte.

Ez 20. 38 J’élaguerai de vous les révoltés, ceux qui font carence contre moi.

Je les ferai sortir de la terre de leurs résidences ;

mais ils ne viendront pas en terre d’Israël.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 20. 39 Et vous, maison d’Israël, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Chaque homme avec ses crottes, allez, servez-les !

Mais après, si vous ne m’entendez pas, le nom de mon sanctuaire

vous ne le profanerez plus avec vos dons et vos crottes.

Ez 20. 40 Oui, sur la montagne de mon sanctuaire,

sur la montagne altière d’Israël, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

là, toute la maison d’Israël me servira toute sur la terre.

Là, je les agréerai et là je demanderai vos prélèvements,

l’en-tête de vos portages en tous vos sacrements.

Ez 20. 41 En odeur agréable, je vous agréerai,

quand je vous ferai sortir des peuples

et vous regrouperai des terres où vous êtes dispersés.

Et je serai consacré par vous aux yeux des nations.

Ez 20. 42 Et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je vous ferai venir vers la glèbe d’Israël,

vers la terre pour laquelle j’ai levé ma main,

afin de la donner à vos pères.

Ez 20. 43 Vous vous souviendrez là de vos routes et de vos agissements,

par lesquels vous vous êtes souillés,

et vous abhorrerez en face de vous-mêmes

tous vos maux que vous avez faits.

Ez 20. 44 Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand j’agirai avec vous à cause de mon nom,

non pas d’après vos routes mauvaises et vos agissements destructeurs,

maison d’Israël, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms : »

Iehèzqél - Ezéchiel 21 (37 v.)

**Le feu attisé**

Ez 21. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 21. 2 Fils d’humain, mets tes faces sur la route du Téimân,

apostrophe le Midi, sois inspiré contre la Forêt au champ du Nèguèb.

Ez 21. 3 Dis à la forêt du Nèguèb :

Entends la parole de IHVH-Adonaï ! Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici ! J’attise contre toi le feu.

Il mange en toi tout arbre en sève et tout arbre sec.

La flamme flamboyante ne s’éteindra pas ;

toutes les faces s’y grillent, du Nèguèb au Septentrion ;

Ez 21. 4 et toute chair voit, oui, moi, IHVH-Adonaï, je l’ai incendiée,

il ne s’étendra pas. »

Ez 21. 5 Et je dis : Aha, Adonaï IHVH-Elohîms !

Eux me disent : « Il proverbialise des proverbes !

Ez 21. 6 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 21. 7 Fils d’humain, mets tes faces vers Ieroushalaîm.

Apostrophe les sanctuaires ; sois inspiré contre la glèbe d’Israël.

Ez 21. 8 Dis à la glèbe d’Israël : Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Me voici contre toi. Je sors mon épée de son fourreau.

Je tranche de toi le juste et le criminel.

Ez 21. 9 Puisque je tranche de toi le juste et le criminel,

mon épée sort aussi de son fourreau

contre toute chair, du Nèguèb au Septentrion.

Ez 21. 10 Toute chair pénétrera : oui, moi, IHVH-Adonaï,

j’ai sorti mon épée de son fourreau ; elle n’y retournera plus.

Ez 21. 11 Et toi, fils d’humain, gémis !

À la brisure des hanches, dans l’amertume, gémis sous leurs yeux.

Ez 21. 12 Et c’est, quand ils te diront : « Pourquoi gémis-tu ? », dis :

« Pour la rumeur qui vient ! Tout cœur fond, toutes mains se relâchent,

tout souffle se ternit, tous les genoux s’en vont en eaux.

Tout cela vient et c’est, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

**L’épée, l’épée**

Ez 21. 13 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 21. 14 « Fils d’humain, sois inspiré et dis : Ainsi dit Adonaï.

Dis : L’épée, l’épée, tranchante et même fourbie,

Ez 21. 15 tranchante pour massacrer au massacre ;

fourbie pour que l’éclair y soit !

Exulterions-nous ? Le rameau de mon fils exclut tout arbre.

Ez 21. 16 Il la donne à fourbir pour la saisir avec la paume.

Elle est tranchante, l’épée, elle est fourbie,

pour la donner en main du tueur.

**Claque-toi la cuisse**

Ez 21. 17 Clame, grommelle, fils d’humain ! Oui, elle est contre mon peuple,

elle, contre tous les nassis d’Israël,

livrés à l’épée avec mon peuple. Aussi claque-toi la cuisse !

Ez 21. 18 Oui, l’examen ! Et quoi, s’il n’est même plus, le rameau méprisé,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 21. 19 Et toi, fils d’humain, sois inspiré, frappe paume contre paume :

l’épée se double, se triple, l’épée des victimes,

elle, l’épée à grandes victimes, elle s’enfonce pour eux,

Ez 21. 20 pour liquéfier le cœur et multiplier les trébuchements.

Contre toutes leurs portes, je donne le carnage de l’épée.

Ah ! Elle est faite pour l’éclair, dégainée pour le massacre.

Ez 21. 21 Unis-toi ! À droite ! En garde ! À gauche !

Où tes faces sont-elles assignées ?

Ez 21. 22 Moi aussi, je frappe ma paume contre ma paume ;

je repose ma fièvre ; moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé ! »

**Contre Ieroushalaîm**

Ez 21. 23 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 21. 24 « Et toi, fils d’humain, mets devant toi deux routes,

pour la venue de l’épée du roi de Babèl.

Elles sortiront toutes deux d’une même terre.

Crée une main en tête de la route de la ville, crée-la !

Ez 21. 25 Mets une route pour la venue de l’épée,

à Raba des Benéi ‘Amôn,

et en Iehouda, à Ieroushalaîm la fortifiée.

Ez 21. 26 Oui, le roi de Babèl se tient à la croisée de la route,

en tête des deux routes, pour charmer de charme :

il agite des flèches, il questionne les teraphîm, il voit dans le foie.

Ez 21. 27 À sa droite, c’est le charme ‹ Ieroushalaîm ›, pour y mettre des béliers,

pour ouvrir la bouche du meurtre, pour élever la voix de l’ovation,

pour mettre les béliers contre les portes,

pour amonceler le remblai, pour bâtir le retranchement.

Ez 21. 28 Mais pour eux, c’est comme un charme vain à leurs yeux :

les serments étaient jurés par eux ;

mais lui, il se souvient du tort pour s’en saisir. »

**Saisis par la paume**

Ez 21. 29 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

« Puisque vous vous êtes souvenus de votre tort

en découvrant vos carences,

pour faire voir vos fautes en tous vos agissements,

puisque vous vous êtes souvenus, vous serez saisis par la paume.

Ez 21. 30 Et toi, profanateur criminel, nassi d’Israël

dont le jour est venu au temps du tort, de la fin,

Ez 21. 31 ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Écarte le turban, enlève le diadème. Celui-là, non, pas celui-là !

Rechausse la rabaissée, rabaisse la haute !

Ez 21. 32 Je la mettrai en ruine, en ruine, en ruine.

Cela aussi n’était pas, jusqu’à la venue de celui à qui est le jugement ;

et je le lui donnerai.

**La proie du feu**

Ez 21. 33 Et toi, fils d’humain, sois inspiré, dis :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms aux Benéi ‘Amôn et à leur outrage. Dis :

L’épée, l’épée est ouverte pour le massacre,

fourbie totalement pour l’éclair,

Ez 21. 34 tandis que tu contemples la vanité et le charme de tromperie,

pour te donner sur le cou des victimes des criminels,

dont le jour est venu au temps du tort, à la fin.

Ez 21. 35 La retourner dans son fourreau ? Au lieu où tu as été créée,

dans la terre de ton creuset, je te jugerai.

Ez 21. 36 Je répands sur toi mon exécration ;

au feu de mon emportement, je souffle contre toi.

Je te donne aux mains d’hommes brûlants, les artisans du destructeur.

Ez 21. 37 Tu seras la pâture du feu ; ton sang sera au milieu de la terre.

Tu ne seras plus rappelée. Oui, moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé. »

Iehèzqél - Ezéchiel 22 (31 v.)

**Le creuset du crime**

Ez 22. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 22. 2 « Et toi, fils d’humain, jugeras-tu, jugeras-tu la ville des sangs ?

Lui feras-tu connaître ses abominations ?

Ez 22. 3 Dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Ville répandeuse de sang en son milieu pour que vienne son temps,

elle y fait ses crottes pour se souiller.

Ez 22. 4 Tu es coupable par le sang que tu répands,

tu te souilles dans tes crottes que tu fais.

Tu rapproches tes jours ; tu viens au terme de tes ans.

Aussi je te donne en outrage aux nations,

en dérision de toutes les terres.

Ez 22. 5 Proches et lointaines de toi, elles feront dérision de toi :

‹ Souillée de nom, multiple en agitation ! ›

Ez 22. 6 Voici les nassis d’Israël :

chaque homme, de son bras, est contre toi pour répandre le sang.

Ez 22. 7 Chez toi le père et la mère sont traités légèrement par toi.

Ils agissent en pressurant le métèque au milieu de toi ;

l’orphelin et la veuve sont spoliés chez toi ;

Ez 22. 8 Tu méprises mes sacrements, profanes mes shabats.

Ez 22. 9 Des hommes, des calomniateurs sont en toi pour répandre le sang.

Ils mangent chez toi sur les montagnes ;

et chez toi, ils agissent avec débauche.

Ez 22. 10 Ils découvrent chez toi le sexe du père

et violent chez toi la souillure de la menstruée.

Ez 22. 11 L’homme fait l’abomination avec la femme de son compagnon,

l’homme souille sa bru avec débauche,

l’homme viole chez toi sa sœur, la fille de son père.

Ez 22. 12 Ils prennent chez toi le pot-de-vin pour répandre le sang.

Tu prends l’usure, l’intérêt. Tu pressures ton compagnon avec dol.

Et moi, tu m’oublies ! harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Ton sang en ton sein**

Ez 22. 13 Et voici : je frappe de ma paume ton profit que tu fais,

ton sang qui est en ton sein.

Ez 22. 14 Ton cœur tiendra-t-il ? Tes mains seront-elles fermes

pour les jours que je ferai pour toi ? Moi, IHVH-Adonaï, je parle et j’agis.

Ez 22. 15 Je te disperse parmi les nations, je t’aliène dans les terres,

je taris en toi ta souillure,

Ez 22. 16 tu te profanes par toi-même aux yeux des nations.

Et tu pénétreras : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

**Les scories**

Ez 22. 17 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 22. 18 « Fils d’humain, ce sont pour moi des scories, la maison d’Israël.

Tous de bronze, d’étain, de fer, de plomb.

Au sein d’un creuset, ce sont les scories de l’argent.

Ez 22. 19 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Puisque vous êtes tous des scories,

aussi, me voici, je vous groupe au sein de Ieroushalaîm :

Ez 22. 20 regroupement d’argent, de bronze, de fer, de plomb, d’étain,

au sein d’un creuset, pour y faire ronfler le feu, pour les liquéfier.

Ainsi je vous regrouperai par ma narine et dans ma fièvre ;

je vous dépose et vous liquéfie.

Ez 22. 21 Je vous ramasse, je fais ronfler contre vous le feu de mon emportement

et vous vous y liquéfiez dedans.

Ez 22. 22 Comme l’argent se liquéfie au milieu du creuset,

ainsi vous serez liquéfiés en son milieu.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï, je répands sur vous ma fièvre. »

**Des loups**

Ez 22. 23 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 22. 24 « Fils d’humain, dis-lui : Toi, la terre ! Elle n’a pas été purifiée,

elle n’a pas reçu de pluie au jour de l’exaspération.

Ez 22. 25 L’intrigue de ses inspirés est en son sein,

comme un lion qui rugit et lacère sa proie.

Ils mangent l’être et prennent le faste et le luxe.

Ses veuves se multiplient en son sein.

Ez 22. 26 Ses desservants violent ma tora et profanent mes sacrements.

Ils ne distinguent pas le sacré du profane, le contaminé du pur,

ils ne le font pas connaître. Ils ferment leurs yeux devant mes shabats,

et je suis profané en leur sein.

Ez 22. 27 Ses chefs en son entraille, comme des loups, lacèrent leur proie

pour répandre le sang, perdre les êtres, afin de profiter du profit.

Ez 22. 28 Et ses inspirés les crépissent de fadeur.

Ils contemplent la vanité, ils se charment de tromperie.

Ils disent : « Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms ; mais IHVH-Adonaï n’a pas parlé.

Ez 22. 29 Le peuple de la terre pressure d’oppression, maraude de maraudage.

Ils sévissent contre l’humble, le pauvre ;

ils pressurent le métèque, sans droit.

Ez 22. 30 Je cherche un homme parmi eux qui le clôture d’une clôture,

qui se tienne sur la brèche, face à moi, en faveur de la terre

pour que je ne la détruise pas. Mais je ne le trouve pas.

Ez 22. 31 Je répands contre eux mon exaspération

et les achève au feu de mon emportement.

Leur route, je la donne sur leur tête, harangue d’Adonaï IHVH- Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 23 (49 v.)

**Deux femmes**

Ez 23. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 23. 2 « Fils d’humain, il était deux femmes, les filles d’une même mère.

Ez 23. 3 Elles putassaient en Misraîm, elles putassaient dès leur jeunesse.

Là, leurs seins furent pelotés ;

là furent étreintes leurs mamelles vierges.

Ez 23. 4 Leurs noms, la grande, Ohola, et sa sœur, Oholiba.

Elles sont à moi. Elles enfantent des fils et des filles.

Leurs noms : Shomrôn, Ohola ; et Ieroushalaîm, Oholiba.

**Ohola et Oholiba**

Ez 23. 5 Ohola putassait sous moi ; elle était lubrique sur ses amants,

avec Ashour, ses proches,

Ez 23. 6 vêtus d’indigo, pachas et seconds ;

tous d’exquis éphèbes, cavaliers, monteurs de chevaux.

Ez 23. 7 Elle leur donnait ses putineries, à eux, l’élite des Benéi Ashour, tous.

Elle se souillait en toute lubricité, avec toutes leurs crottes.

Ez 23. 8 Mais elle n’abandonnait pas ses putineries de Misraîm.

Oui, ils couchaient avec elle dans sa jeunesse,

ils caressaient ses mamelles vierges,

ils répandaient sur elles leurs putineries.

Ez 23. 9 Aussi je l’ai donnée à la main de ses amants,

à la main des Benéi Ashour, sur lesquels elle était lubrique.

Ez 23. 10 Ils ont découvert son sexe, ils ont pris ses fils et ses filles,

et elle, ils l’ont tuée à l’épée.

Elle est en renom pour les femmes. Ils lui infligeaient des châtiments.

**Plus lubrique qu’elle**

Ez 23. 11 Sa sœur Oholiba voit et se corrompt, plus lubrique qu’elle.

Ses putineries dépassent les puteries de sa sœur.

Ez 23. 12 Elle était lubrique pour les Benéi Ashour,

pachas et seconds, proches, vêtus à la perfection,

cavaliers et monteurs de chevaux, tous d’exquis éphèbes.

Ez 23. 13 Et je vois qu’elle se souille, une même route pour les deux.

Ez 23. 14 Elle ajoute à ses putineries, voit des hommes gravés sur un mur,

des répliques de Kasdîm, gravés à l’ocre,

Ez 23. 15 ceints d’un ceinturon sur les hanches, des turbans frangés sur la tête,

ayant tous prestance de capitaines à la ressemblance des Benéi Babèl,

des Kasdîm de la terre de leur enfantement.

Ez 23. 16 Elle devient lubrique pour eux à la vision de ses yeux ;

elle leur envoie des messagers chez les Kasdîm.

Ez 23. 17 Les Benéi Babèl viennent à elle sur la couche des étreintes.

Ils la souillent de leurs putineries.

Elle se souille avec eux, mais son être se disjoint d’eux.

Ez 23. 18 Elle découvre ses putineries, elle découvre son sexe.

Mon être se disjoint d’elle,

comme mon être s’était disjoint de sa sœur.

Ez 23. 19 Elle multiplie ses putineries,

pour se souvenir des jours de sa jeunesse,

où elle putassait en terre de Misraîm.

Ez 23. 20 Elle est lubrique plus que leurs concubins,

dont la chair est chair d’ânes,

et l’éjaculation éjaculation de cheval.

**Tes amants contre toi**

Ez 23. 21 Tu te remémores la débauche de ta jeunesse,

quand ceux de Misraîm te faisaient l’amour

et pelotaient tes jeunes seins.

Ez 23. 22 Aussi, Oholiba, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici, j’éveille contre toi tes amants,

ceux dont ton être s’est disjoint.

Je les fais venir contre toi, d’alentour :

Ez 23. 23 Les Benéi Babèl et tous les Kasdîm,

Peqod et Shoa‘ et Qoa‘, tous les Benéi Ashour avec eux,

exquis éphèbes, tous des pachas, des seconds,

capitaines et conscrits, tous des monteurs de chevaux.

Ez 23. 24 Ils viennent contre toi, criss, chars, roues,

au rassemblement des peuples ;

écus, boucliers, casques tournés contre toi, autour.

Je donne en face d’eux un jugement. Ils te jugent de leur jugement.

Ez 23. 25 Je donne contre toi mon ardeur. Ils agissent contre toi avec fièvre ;

ils amputent ton nez et tes oreilles, et ton arrière tombera à l’épée.

Eux-mêmes prennent tes fils, tes filles ;

et ton arrière est mangé par le feu.

Ez 23. 26 Ils te dépouillent de tes habits,

ils prennent les atours de ta splendeur.

Ez 23. 27 Je fais chômer pour toi ta débauche,

ta puterie de la terre de Misraîm.

Tu ne porteras plus les yeux vers eux ;

tu ne te souviendras plus de Misraîm.

Ez 23. 28 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici, je te donne dans la main de qui tu hais,

en main de ceux dont ton être s’est disjoint.

Ez 23. 29 Ils agissent contre toi avec haine, ils prennent tout ton effort

et t’abandonnent, nudité et sexe.

Le sexe de tes puteries est découvert, tes débauches, tes putineries !

Ez 23. 30 Te faire cela avec ta putinerie derrière les nations,

parce que tu t’es souillée avec leurs crottes !

Ez 23. 31 Tu es allée sur la route de ta sœur, et je donne en sa main sa coupe.

**Tes seins mutilés**

Ez 23. 32 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Tu boiras la coupe de ta sœur,

la profonde, la large.

Tu seras en risée, en moquerie, pour l’abondance de son contenu.

Ez 23. 33 Tu te rempliras d’ivresse et d’affliction

à la coupe désolée de la désolation, la coupe de ta sœur Shomrôn !

Ez 23. 34 Tu la bois, tu la suces, tu ronges ses grès, tu en mutiles tes seins.

Oui, moi j’ai parlé, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 23. 35 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque tu m’as oublié, que tu me rejettes derrière ton dos,

porte, toi aussi, ta machination, tes putineries ! »

**Du sang sur leurs mains**

Ez 23. 36 IHVH-Adonaï me dit : « Fils d’humain, jugeras-tu Ohola et Oholiba ?

Leur rapporteras-tu leurs abominations ?

Ez 23. 37 Oui, elles adultèrent, elles ont du sang sur les mains ;

avec leurs crottes, elles adultèrent,

et aussi les fils qu’elles ont enfantés pour moi.

Elles les leur ont fait passer au feu, en nourriture.

Ez 23. 38 Elles me font encore cela, elles souillent mon sanctuaire.

En ce jour, elles profanent mes shabats

Ez 23. 39 en égorgeant leurs fils pour leurs crottes.

Et elles viennent en mon sanctuaire, en ce jour, pour le profaner.

Voici, elles agissent ainsi au sein de ma maison.

Ez 23. 40 Et de plus, elles doivent chercher les hommes venus de loin,

auxquels un messager a été envoyé ; et voici, ils viennent,

ceux pour qui tu t’es baignée, fardé les yeux, parée de tes parures.

Ez 23. 41 Tu t’assois sur un lit d’apparat, une table préparée en face,

avec mon encens et mon huile que tu y a mis.

Ez 23. 42 Chez elle, la voix de la foule est tranquille,

auprès des hommes, de nombreux humains,

des ivrognes amenés du désert.

Ils donnent des bracelets à leurs mains,

un nimbe de splendeur à leur tête.

Ez 23. 43 Et je dis : Avec une femme usée par les adultères ?

Maintenant, ils putassent de ses putineries, mais elle ?

Ez 23. 44 Il vient vers elle, comme on vient chez une femme, une putain ;

ainsi sont-ils venus vers Ohola et Oholiba, les femmes de la débauche.

Ez 23. 45 Des hommes justes les jugeront du jugement des adultères,

du jugement des répandeuses de sang,

oui, elles adultèrent, elles, avec du sang sur les mains.

**À coups de pierres**

Ez 23. 46 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Je fais monter contre elles un rassemblement,

les donner à la terreur, au pillage.

Ez 23. 47 Un rassemblement les lapide à coups de pierres contre elles ;

ils les déchiquettent avec leurs épées, tuent leurs fils, leurs filles,

et incendient au feu leurs maisons.

Ez 23. 48 Je ferai chômer la machination de la terre.

Toutes les femmes seront corrigées ;

elles n’agiront plus selon vos débauches.

Ez 23. 49 Ils donneront contre vous vos machinations ;

vous porterez les fautes de vos crottes ;

et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 24 (27 v.)

**Le pot et le feu**

Ez 24. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï,

en l’an neuf, la dixième lunaison, le dix de la lunaison pour dire :

Ez 24. 2 « Fils d’humain, écris pour toi le nom du jour, dans l’os de ce jour.

Le roi de Babèl cerne Ieroushalaîm dans l’os de ce jour.

Ez 24. 3 Proverbialise un proverbe contre la maison de la rébellion.

Dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Remets le pot sur le feu, remets-le ; dedans, verse aussi de l’eau.

Ez 24. 4 Dedans, rassemble les morceaux : tout bon morceau, la cuisse, l’épaule,

remplis-le des meilleurs os.

Ez 24. 5 Prendre les meilleurs ovins et aussi une pile d’os en dessous.

Bous ses bouillons. Dedans, cuisez aussi ses os.

**Sa crasse est dedans**

Ez 24. 6 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Oïe, ville des sangs !

Pot dont la crasse est dedans.

Sa crasse qui n’était pas sortie de lui,

il la fait sortir, morceau par morceau,

sans que le sort soit tombé sur elle.

Ez 24. 7 Oui, son sang était en son sein, mis sur l’aridité du rocher,

non pas répandu à terre pour le recouvrir de poussière.

Ez 24. 8 Pour faire monter la fièvre, me venger de vengeance,

j’ai donné mon sang à l’aridité du rocher,

pour qu’il ne soit pas recouvert.

**Ville de sangs**

Ez 24. 9 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Oïe, ville des sangs !

Moi aussi, j’agrandis le bûcher.

Ez 24. 10 Multiplie les bois, allume le feu,

achève la chair, mixe la mixture, les os arderont.

Ez 24. 11 Tiens-la vide sur ses braises, pour qu’elle chauffe, qu’arde son bronze,

que sa souillure se liquéfie dedans.

Ez 24. 12 Tu as découragé les efforts : la crasse ne sortira pas d’elle,

grande en sa crasse, au feu de sa crasse !

Ez 24. 13 La débauche est en ta souillure,

parce que je t’ai purifiée, mais tu n’es pas purifiée de ta souillure.

Tu ne te purifieras plus,

jusqu’à ce que j’aie reposé ma fièvre contre toi.

Ez 24. 14 Moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé. Cela vient et j’agis.

Non, je ne me raviserai pas, je ne serai pas exorable,

je ne regretterai pas.

Ils te jugent selon tes routes, selon tes agissements,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

**La mort de ma femme**

Ez 24. 15 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 24. 16 « Fils d’humain, me voici !

Je te prends celle que tes yeux désirent, au fléau.

Ne te lamente pas, ne pleure pas ! Que ta larme ne vienne pas !

Ez 24. 17 Soupire en silence ; mais ne fais pas le deuil des morts.

Fixe ta toque sur toi, mets tes sandales à tes pieds,

ne te couvre pas la moustache, ne mange pas le pain des hommes. »

Ez 24. 18 Je parle au peuple le matin, et ma femme meurt le soir.

Je fais le matin ce dont j’avais reçu l’ordre.

Ez 24. 19 Le peuple me dit : « Ne nous rapporteras-tu pas

ce que cela est pour nous, oui, ce que tu fais ? »

Ez 24. 20 Je leur dis : « La parole de IHVH-Adonaï était à moi pour dire :

Ez 24. 21 Dis à la maison d’Israël : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici, je profane mon sanctuaire, le génie de votre énergie,

la convoitise de vos yeux, la compassion de vos êtres.

Vos fils, vos filles, que vous avez abandonnés, tomberont par l’épée.

Ez 24. 22 Faites comme j’ai fait :

ne vous couvrez pas la moustache,

ne mangez pas le pain des hommes.

Ez 24. 23 Votre toque sur vos têtes, vos sandales à vos pieds,

ne vous lamentez pas, ne pleurez pas.

Vous pourrissez dans vos torts ;

vous hoquetez, chaque homme près de son frère.

Ez 24. 24 Iehèzqél est pour vous en prodige :

faites tout ce qu’il fait à sa venue.

Et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï.

**Tu ne seras plus muet**

Ez 24. 25 Et toi, fils d’humain,

n’est-ce pas le jour où je pris d’eux leur forteresse,

l’allégresse de leur splendeur, la convoitise de leurs yeux,

le portage de leur être, leurs fils avec leurs filles ?

Ez 24. 26 Ce jour-là, le rescapé viendra chez toi pour le faire entendre aux oreilles.

Ez 24. 27 Ce jour-là, ta bouche s’ouvrira avec le rescapé ;

tu parleras, tu ne seras plus muet. Tu es pour eux en prodige.

Ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 25 (17 v.)

**Une oasis pour chameaux**

Ez 25. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 25. 2 « Fils d’humain, mets tes faces vers les Benéi ‘Amôn.

Sois inspiré sur eux.

Ez 25. 3 Dis aux Benéi ‘Amôn : Entendez la parole d’Adonaï IHVH-Elohîms !

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque tu as dit : Ohé ! pour mon sanctuaire qui a été profané,

et pour la glèbe d’Israël qui a été désolée,

et pour la maison de Iehouda qui est allée en exil,

Ez 25. 4 aussi, me voici, je te donne aux Benéi Qèdèm, les Fils du Levant,

en héritage. Ils établiront leurs douars chez toi ;

ils établiront chez toi leurs demeures.

Ils mangeront, eux, ton fruit ; ils boiront, eux, ta crème.

Ez 25. 5 Je donne Raba en oasis pour chameaux,

et les Benéi ‘Amôn en pacage d’ovins.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 25. 6 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque tu applaudis de la main, piétines du pied,

et te réjouis de tout ce dont tu narguais l’être sur la glèbe d’Israël,

Ez 25. 7 aussi, me voici, je tends ma main contre toi,

je te donne en pillage aux peuples,

je te tranche des nations, je te perds dans les terres,

je t’extermine ; et tu pénétreras, oui, moi, IHVH-Adonaï.

**Contre Moab**

Ez 25. 8 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Puisque Moab dit avec Sé‘ir :

‹ Voici, la maison de Iehouda est comme tous les peuples ! ›

Ez 25. 9 aussi, me voici, j’ouvre l’épaule de Moab privé de villes,

de ses villes à son extrémité,

gazelle de la terre, Béit-ha-Ieshimot, Ba‘al-Me‘ôn, Qiriataîm.

Ez 25. 10 Je la donne en héritage aux Benéi Qèdèm en plus des Benéi ‘Amôn,

pour que les Benéi ‘Amôn ne soient pas rappelés parmi les nations.

Ez 25. 11 Contre Moab, je ferai des châtiments ;

et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

**Contre Edôm**

Ez 25. 12 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « À cause de ce qu’Edôm a fait,

se vengeant de vengeance contre la maison de Iehouda,

ils sont coupables, coupables de s’être vengés d’eux.

Ez 25. 13 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Ma main sur Edôm !

Je tranche d’elle l’humain et la bête, je la donne en dévastation :

du Téimân à Dedân ils tomberont par l’épée.

Ez 25. 14 Je donne ma vengeance contre Edôm, par la main de mon peuple Israël.

Ils feront comme Edôm selon ma narine et selon ma fièvre ;

ils connaîtront ma vengeance, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Contre les Pelishtîm**

Ez 25. 15 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Puisque les Pelishtîm

ont exercé la vengeance, se vengeant de vengeance,

contre ce dont ils narguent l’être pour le détruire,

une inimitié en pérennité,

Ez 25. 16 aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici, je tends ma main contre les Pelishtîm ;

je retranche les Kerétîm, je perds le reste du rivage de la mer ;

Ez 25. 17 Je fais contre eux de grandes vengeances, aux réprimandes de la fièvre.

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je donnerai contre eux ma vengeance. »

Iehèzqél - Ezéchiel 26 (21 v.)

**Contre Sor**

Ez 26. 1 Et c’est la onzième année, le premier de la lunaison,

et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 26. 2 « Fils d’humain, puisque Sor a dit contre Ieroushalaîm :

‹ Ohé ! elle est brisée, la porte des peuples !

Ils se tournent vers moi, et je me remplis de sa dévastation ›,

Ez 26. 3 aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici contre toi Sor !

Je fais monter contre toi des nations multiples,

comme la mer fait monter ses vagues.

Ez 26. 4 Elles détruisent les remparts de Sor et cassent ses tours.

J’en racle la poussière et la donne à l’aridité du rocher.

Ez 26. 5 Elle est un étendoir à rets au milieu de la mer.

Oui, moi, j’ai parlé, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Elle est en pillage des nations.

Ez 26. 6 Ses filles, au champ, seront tuées par l’épée.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Ez 26. 7 Oui, ainsi, dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Me voici, je fais venir à Sor

Neboukhadrèsar, roi de Babèl, du Septentrion, le roi des rois,

avec des chevaux, des chars, des cavaliers,

un rassemblement, un peuple multiple.

Ez 26. 8 Il tue à l’épée tes filles au champ.

Il donne contre toi le retranchement,

il amoncelle contre toi le remblai, il lève contre toi l’écu,

Ez 26. 9 donne devant tes remparts le choc de sa catapulte,

démantèle tes tours avec ses épées.

Ez 26. 10 Au foisonnement de ses chevaux, il te couvre de leur poussière ;

tes remparts tremblent à la voix du cavalier, de la roue, du char,

à sa venue contre tes portes, comme aux entrées d’une ville investie.

Ez 26. 11 Il piétine toutes tes allées aux sabots de ses chevaux ;

il tue ton peuple à l’épée,

les stèles de ton énergie tombent à terre.

Ez 26. 12 Ils butinent ta richesse, pillent tes colportages, cassent tes remparts.

Ils démantèlent tes maisons convoitables ;

tes pierres, tes bois, ta poussière, ils les mettent au milieu des eaux.

Ez 26. 13 Je fais chômer l’éclat de tes poèmes ;

la voix de tes lyres ne s’entendra plus.

Ez 26. 14 Je te donne à l’aridité du rocher ; tu seras un étendoir à rets.

Tu ne seras plus jamais rebâtie.

Oui, moi, IHVH-Adonaï j’ai parlé, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 26. 15 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms à Sor :

À la voix de ta chute, au soupir de la victime,

à la tuerie des tués en ton sein

les îles ne trembleraient-elles pas ?

Ez 26. 16 Ils descendent de leurs trônes, tous les nassis de la mer ;

ils ôtent leurs manteaux, se dépouillent de leurs habits brodés,

se revêtent de tressaillement, s’assoient à terre

et tressaillent à tout instant, désolés par toi.

Ez 26. 17 Ils portent sur toi une élégie et te disent :

‹ Quoi, tu es perdue, l’habitée des mers, ville louangée,

qui était forte sur la mer, elle et ses habitants,

eux qui ont répandu leur effarement sur tous les habitants !

Ez 26. 18 Maintenant, les îles tressaillent au jour de ta chute,

les îles de la mer s’affolent de ta sortie. ›

**Chez les gisants de la fosse**

Ez 26. 19 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Te donnant en ville dévastée,

semblable aux villes jamais habitées,

l’abîme montant contre toi, les eaux multiples te recouvrent

Ez 26. 20 et je te fais descendre chez les gisants de la fosse,

parmi le peuple de la pérennité.

Je te fais habiter la terre souterraine,

semblable aux dévastations de toute pérennité,

avec les gisants de la fosse, pour que tu ne sois plus habitées.

Mais je donnerai la gazelle à la terre des vivants.

Ez 26. 21 Je te donne aux affolements et tu n’es plus.

Tu es recherchée, mais en pérennité tu ne seras plus trouvée ;

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 27 (36 v.)

**Parfaite en beauté**

Ez 27. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à moi pour dire :

Ez 27. 2 « Et toi, fils d’humain, porte sur Sor une élégie.

Ez 27. 3 Dis à Sor, l’assise aux entrées de la mer,

la colporteuse des peuples vers les îles multiples :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Sor, tu disais : ‹ Moi, parfaite en beauté ! ›

Ez 27. 4 Tes frontières au cœur des mers ; tes bâtisseurs parachevaient ta beauté.

Ez 27. 5 En cyprès de Senir, ils bâtissaient pour toi toutes les carènes ;

ils prenaient le cèdre du Lebanôn pour faire sur toi un mât.

Ez 27. 6 De chênes du Bashân, ils faisaient tes rames ;

ils incrustaient d’ivoire tes planches en bois d’if, des îles de Kitîm.

Ez 27. 7 Ta voiture était de lin en broderie de Misraîm, pour être pour toi

en bannière d’indigo et de pourpre des îles d’Èlisha, c’était ton pavillon.

Ez 27. 8 Les habitants de Sidôm et d’Arvad ramaient pour toi.

Tes sages, Sor, étaient de chez toi, eux, tes navigateurs.

Ez 27. 9 Les anciens de Guebal, ses sages,

étaient chez toi les radoubeurs de tes lézardes.

Tous les navires de la mer, leurs marins,

étaient chez toi pour garantir ton négoce.

Ez 27. 10 Paras, Loud, Pout, étaient dans ton armée tes hommes de guerre.

Ils pendaient chez toi le bouclier, le casque ;

ils t’ont donné ta magnificence.

Ez 27. 11 Les fils d’Arvad et de Héilékh, autour, étaient sur tes remparts.

Les Gamadîm étaient dans tes tours.

Ils pendaient leurs rondaches sur tes remparts, autour ;

ils parachevaient ta beauté.

Ez 27. 12 Tarshish commerçait avec toi dans la multiplicité de toute aisance.

Ils donnaient contre ta pacotille, l’argent, le fer, l’étain, le plomb.

Ez 27. 13 Iavân, Toubal, Mèshèkh étaient tes colporteurs.

Ils donnaient à ton négoce des êtres d’hommes et des objets de bronze.

Ez 27. 14 De la maison de Togarma, ils donnaient, contre ta pacotille,

des chevaux, des coursiers, des mulets.

Ez 27. 15 Les Benéi Dedân, tes colporteurs,

des îles multiples au transit de ta main,

te retournaient ta ristourne, des cornes d’ivoire, de l’ébène.

Ez 27. 16 Arâm transitait avec toi dans la multitude de tes entreprises.

Ils donnaient, contre ta pacotille,

malachite, pourpre, broderie, byssus, corail, escarboucle.

Ez 27. 17 Iehouda et la terre d’Israël étaient des colporteurs.

Ils donnaient à ton négoce blés de Minit, panic, miel, huile, baume.

Ez 27. 18 Damèssèq transitait avec toi dans la multitude des entreprises,

dans la multitude de toute ton aise,

en vin de Hèlbôn, en laine basanée.

Ez 27. 19 Vedân, Iavân d’Ouzal, donnaient, contre ta pacotille, le fer en barre,

la cannelle, la canne ; c’était en ton négoce.

Ez 27. 20 Dedân, ton colporteur, en habits francs pour la monte.

Ez 27. 21 ‘Arab et tous les nassis de Qédar, eux, les transitaires de ta main,

transitaient chez toi pour les agnelets, les béliers, les menons.

Ez 27. 22 Les colporteurs de Sheba, de Ra‘ma, eux, tes colporteurs,

donnaient, contre ta pacotille, la tête de tout baume,

toute pierre précieuse, et l’or.

Ez 27. 23 Harân, Kané, ‘Édèn, les colporteurs de Sheba,

d’Ashour, de Kilmad, tes colporteurs ;

Ez 27. 24 eux, tes colporteurs en produits de luxe,

en foulards d’indigo, en broderies, en réserve de brocarts,

bandés et emballés de cordes, dans tes colportages.

Ez 27. 25 Les navires de Tarshish, les caravanes, de ton négoce tu les remplissais ;

tu les alourdissais fort au cœur des mers.

**Brisée au cœur des mers**

Ez 27. 26 Sur les eaux multiples ils te faisaient venir, tes rameurs.

Le souffle du levant au cœur des mers t’a brisée.

Ez 27. 27 Ton aisance, tes pacotilles, ton négoce, tes marins, tes navigateurs,

les radoubeurs de tes lézardes, les garants de ton négoce,

tous tes hommes de guerre chez toi, tout ton rassemblement en ton sein

tombent au cœur des mers, le jour de ta chute.

Ez 27. 28 À la voix, à la clameur de tes navigateurs, les terroirs tremblent.

Ez 27. 29 Ils descendent de leurs navires tous les manieurs de la rame ;

les marins, tous les navigateurs de la mer se tiennent à terre.

Ez 27. 30 Ils font entendre leur voix contre toi ; ils clament, amers ;

ils soulèvent la poussière sur leur tête et se tordent dans la cendre.

Ez 27. 31 Ils se tonsurent contre toi de tonsure et se ceignent de sacs ;

ils pleurent sur toi, amers d’être, en lamentation amère.

Ez 27. 32 Ils portent contre toi, en leur plainte, une élégie, en élégie sur toi :

‹ Qui est comme Sor, comme une muette au milieu de la mer ? ›

Ez 27. 33 Quand tes pacotilles sortaient des mers, tu rassasiais des peuples multiples.

Par la multiplicité de ton aisance, de ton négoce,

tu enrichissais les rois de la terre.

Ez 27. 34 Ce temps, tu es brisée dans les mers, dans les profondeurs d’eaux.

Ton négoce, tout ton rassemblement, tombent en ton sein.

Ez 27. 35 Tous les habitants des îles se désolent sur toi ;

leurs rois se hérissent de hérissement, ils tonitruent des faces.

Ez 27. 36 Les transitaires parmi les peuples persiflent contre toi.

Tu étais dans les affolements ; et tu n’es plus, en pérennité. »

Iehèzqél - Iehèzqél - Ezéchiel 28 (26 v.)

**Au cœur des mers**

Ez 28. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 28. 2 « Fils d’humain, dis au guide de Sor : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque ton cœur se hausse et que tu dis :

‹ Él moi-même, au siège d’Elohîms, je siège au cœur des mers ! ›

Mais tu es un humain, non pas un Él ;

et tu donnes ton cœur comme un cœur d’Elohîms !

Ez 28. 3 Voici, tu es plus sage que Daniél,

et rien d’occulte n’est abscons pour toi !

Ez 28. 4 Par ta sagesse, par ton discernement, tu as fait fortune ;

tu as fait de l’or, de l’argent pour tes trésors.

Ez 28. 5 Par la multiplicité de ta sagesse, par tes colportages,

tu as multiplié ta fortune, ton cœur s’est exalté avec ta fortune.

Ez 28. 6 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque tu donnes ton cœur comme cœur d’Elohîms,

Ez 28. 7 aussi, me voici, je fais venir contre toi des barbares,

des nations violentes. Ils dégainent leurs épées

contre la beauté de ta sagesse ; ils profanent ton auréole,

Ez 28. 8 ils te font descendre au pourrissoir.

Tu meurs d’une mort violente au cœur des mers.

Ez 28. 9 Diras-tu, diras-tu : ‹ Je suis Elohîms ›, face à ton tueur ?

Tu es un humain, non pas un Él, dans la main de ceux qui te trouent.

Ez 28. 10 De la mort des incirconcis, tu meurs, de la main des barbares.

Oui, moi, j’ai parlé, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

**Le sceau du plan**

Ez 28. 11 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 28. 12 « Fils d’humain, porte une élégie contre le roi de Sor.

Dis-lui : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Toi, le sceau du plan, plein de sagesse, parfait de beauté,

Ez 28. 13 tu étais en ‘Édèn, le jardin d’Elohîms.

Toutes les pierres précieuses te recouvraient :

cornaline, topaze, perle, béryl, onyx, jaspe,

saphir, malachite, émeraude.

L’or ouvragé de tes tambours, de tes fifres,

fut préparé pour toi au jour où tu fus créé.

Ez 28. 14 Toi, le keroub éblouissant, le déployé, je t’avais donné sur la montagne.

Tu étais le sanctuaire d’Elohîms ; tu cheminais parmi des pierres de feu.

Ez 28. 15 Toi, intègre en tes routes, depuis le jour où tu fus créé,

jusqu’à ce que le forfait soit trouvé chez toi.

Ez 28. 16 Dans ton colportage multiple, ton sein se remplit de violence.

Tu fautais, je te profanais hors de la montagne d’Elohîms,

je te perdais, keroub déployé, parmi des pierres de feu.

Ez 28. 17 Ton cœur s’exaltait en ta beauté ;

tu as détruit ta sagesse contre ton resplendissement.

Je t’ai rejeté sur la terre, je t’ai donné en spectacle en face de rois.

Ez 28. 18 Par la multiplicité de tes torts,

dans le forfait de ton colportage, tu as profané tes sanctuaires.

Je fais sortir de toi un feu : il te mange.

Je te donne en cendre sur la terre aux yeux de tous tes voyeurs.

Ez 28. 19 Tous ceux qui te connaissaient parmi les peuples

se sont désolés sur toi. Tu étais dans les affolements :

tu n’es plus, en pérennité. »

**Contre Sidôn**

Ez 28. 20 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 28. 21 « Fils d’humain, mets tes faces vers Sidôn.

Sois inspiré sur elle.

Ez 28. 22 Dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici contre toi Sidôn ! Je me glorifie au milieu de toi !

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je ferai contre elle des châtiments et serai consacré par elle.

Ez 28. 23 J’envoie contre elle la peste, le sang dans ses allées.

Les victimes sont abattues en son sein

par l’épée brandie contre elle, autour.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï.

**L’épine lancinante**

Ez 28. 24 Il ne sera plus pour la maison d’Israël

d’épine lancinante, de carthame douloureux,

pour les narguer, autour d’eux.

Et ils pénétreront : oui, moi, Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 28. 25 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Quand je grouperai la maison d’Israël, des peuples où elle est dispersée,

je serai consacré par eux aux yeux des nations.

Ils habiteront sur leur glèbe que j’ai donnée à mon serviteur, à Ia‘acob.

Ez 28. 26 Ils y habiteront en sécurité, ils bâtiront des maisons,

ils planteront des vignes. Ils habiteront en sécurité,

quand je ferai châtiments de tous ceux qui les narguent en leurs alentours.

Et ils pénétreront, oui, moi IHVH-Adonaï, leur Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 29 (21 v.)

**Contre Pharaon**

Ez 29. 1 En l’an dix, la dixième lunaison, le douze,

c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 29. 2 « Fils d’humain, mets tes faces contre Pharaon, roi de Misraîm,

et sois inspiré contre lui, contre tout Misraîm !

Ez 29. 3 Parle et dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici contre toi, Pharaon, roi de Misraîm,

grand crocodile accroupi au milieu de ses Ieor, qui dis :

‹ À moi, mon Ieor ! Moi, je me suis fait ! ›

Ez 29. 4 Je donne des crocs à tes joues, je colle sur tes écailles le poisson de tes Ieor,

je te fais monter du sein de ton Ieor :

tout le poisson de tes Ieor se collera sur tes écailles !

Ez 29. 5 Je te lâche au désert, toi et tout le poisson de tes Ieor.

Tu tomberas sur toutes les faces du champ,

tu ne seras ni rassemblé ni regroupé.

Je te donne à manger à l’animal de la terre, au volatile des ciels.

Ez 29. 6 Et tous les habitants de Misraîm pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï,

puisqu’ils sont une houlette de roseau pour la maison d’Israël :

Ez 29. 7 quand ils se saisissent de toi avec la paume,

tu te casses et leur fends toute l’épaule ;

quand ils s’appuient sur toi, tu te brises et fais trembler toutes les hanches.

**Misraîm dévasté**

Ez 29. 8 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici, je fais venir contre toi l’épée ;

je tranche de toi l’humain et la bête.

Ez 29. 9 La terre de Misraîm sera désolée, dévastée.

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï.

Puisqu’il dit : ‹ Mon Ieor est à moi, moi je l’ai fait ›,

Ez 29. 10 aussi, me voici contre toi et contre tous tes Ieor !

Je donne la terre de Misraîm en dévastation, en désolation,

de Migdol à Sevéné jusqu’à la frontière de Koush.

Ez 29. 11 Il n’y passera pas un pied d’homme, un pied de bête n’y passera pas.

Il ne sera pas habité quarante ans.

Ez 29. 12 Je donne la terre de Misraîm à la désolation au milieu des terre désolées,

ses villes au milieu des villes dévastées.

Elles seront en désolation quarante ans.

Je disperse Misraîm parmi les peuples, je les aliène parmi les nations.

Ez 29. 13 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Au bout de quarante ans,

je grouperai Misraîm des peuples où ils seront dispersés.

Ez 29. 14 Je ferai retourner les captifs de Misraîm ;

je les ferai retourner en terre de Patros,

sur la terre de leur creuset, où ils seront un royaume rabaissé.

Ez 29. 15 Parmi les royaumes, elle sera la plus rabaissée,

elle ne s’élèvera plus sur les nations.

Je les diminuerai pour qu’ils n’assujettissent pas les nations.

Ez 29. 16 Elle ne sera plus pour la maison d’Israël une sécurité, le souvenir d’un tort,

quand ils tourneront leurs faces vers eux.

Et ils pénétreront, oui, moi, Adonaï IHVH-Elohîms. »

**Le salaire d’une armée**

Ez 29. 17 Et c’est en l’an vingt-sept, la première lunaison, le premier,

c’était à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 29. 18 « Fils d’humain, Neboukhadrèsar, roi de Babèl, a fait travailler son armée,

à un grand travail, à Sor, toute tête tonsurée, toute épaule écorchée.

Mais il n’était pas de salaire pour lui ni pour son armée, de Sor,

pour le travail auquel il a travaillé pour elle.

Ez 29. 19 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici !

Je donne à Neboukhadrèsar, roi de Babèl, la terre de Misraîm.

Il emporte sa foule, il butine son butin,

il la pille en son pillage, elle sera le salaire de son armée.

Ez 29. 20 Pour son œuvre, pour ce qu’il a servi contre elle, je lui donne

la terre de Misraîm pour ce qu’ils m’ont fait, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 29. 21 En ce jour, je ferai germer une corne pour la maison d’Israël.

À toi, je te donne ouverture de bouche en leur sein.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 30 (26 v.)

**Le temps des nations**

Ez 30. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 30. 2 « Fils d’humain ! Sois inspiré, dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Grommelez : Ah, contre le jour !

Ez 30. 3 Oui, le jour est proche, et proche le jour pour IHVH-Adonaï, jour de nuée !

Ce sera le temps des nations !

Ez 30. 4 L’épée vient contre Misraîm. Et c’est l’anxiété à Koush,

à la chute des victimes en Misraîm.

Ils prennent sa richesse ; ses fondations sont démolies.

Ez 30. 5 Koush, Pout, Loud, tout le mélange, Koub,

les fils de la terre du pacte, tomberont avec eux par l’épée.

Ez 30. 6 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Ils tombent, les soutiens de Misraîm ;

il descend, le génie de son énergie.

Depuis Migdol à Sevéné, ils tombent sous l’épée,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 30. 7 Ils seront désolés au milieu des terres désolées.

Ses villes, au milieu des villes, seront dévastées.

Ez 30. 8 Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je donnerai le feu contre Misraîm

et que tous ses aides seront brisés.

Ez 30. 9 En ce jour, des messagers sortiront, face à moi, des galères,

pour faire tressaillir Koush en sa sécurité.

Et ce sera l’anxiété chez eux comme au jour de Misraîm.

Oui, voici, cela vient !

**La main des barbares**

Ez 30. 10 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : « Je fais chômer la foule de Misraîm

par la main de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

Ez 30. 11 lui, et son peuple avec lui, les plus violents parmi les nations,

venus pour détruire la terre. Ils dégainent leur épée contre Misraîm,

ils remplissent la terre de victimes.

Ez 30. 12 Je donne les Ieor en dévastation, je vends la terre en main des malfaiteurs,

je désole la terre et sa plénitude par la main des barbares.

Moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé.

**Les idoles de Noph**

Ez 30. 13 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Je perds les crottes,

je fais chômer les idoles de Noph.

En terre de Misraîm, il ne sera plus de nassis.

Je donnerai le frémissement à la terre de Misraîm.

Ez 30. 14 Je désole Patros, je donne le feu à So‘ân, je fais les châtiments de No.

Ez 30. 15 Je répands ma fièvre sur Sîn, la citadelle de Misraîm ;

je tranche la foule de No.

Ez 30. 16 Je donne le feu à Misraîm ; Sîn sera en spasmes, en spasmes ;

No sera à pourfendre, et Noph opprimée de jour.

Ez 30. 17 Les éphèbes d’Avèn et de Phi-Bèssèt tomberont à l’épée ;

et elles, elles iront en captivité.

Ez 30. 18 À Tahpanhès le jour s’est enténébré,

quand je brise là les entraves de Misraîm

et fais chômer le génie de sa rudesse.

Elle, la nuée la recouvrira ; ses filles iront en captivité.

Ez 30. 19 Je fais les châtiments de Misraîm.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

**Les bras brisés**

Ez 30. 20 Et c’est la onzième année, la première lunaison, le sept.

Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 30. 21 « Fils d’humain, j’ai brisé le bras de Pharaon, roi de Misraîm.

Voici, il n’a pas été bandé,

pour lui donner des médicaments, lui mettre un bandage,

le bander, le renforcer pour saisir l’épée.

Ez 30. 22 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici contre Pharaon, roi de Misraîm.

Je brise ses bras, le fort et le brisé.

Je fais tomber l’épée de sa main.

Ez 30. 23 Je disperse Misraîm parmi les nations,

je les aliène parmi les terres.

Ez 30. 24 Je renforce les bras du roi de Babèl, et je donne mon épée dans sa main.

Je brise les bras de Pharaon ; il grogne du râle des victimes, face à lui.

Ez 30. 25 Je renforce les bras du roi de Babèl ; les bras de Pharaon tomberont.

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je donnerai mon épée en main du roi de Babèl :

il la tendra vers la terre de Misraîm.

Ez 30. 26 Je disperse Misraîm parmi les nations, je les aliène parmi les terres.

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 31 (18 v.)

**À qui ressemblais-tu ?**

Ez 31. 1 Et c’est la onzième année, la troisième lunaison, le premier.

Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 31. 2 « Fils d’humain, dis à Pharaon, roi de Misraîm, et à sa foule :

À qui ressemblais-tu dans ta grandeur ?

Ez 31. 3 Voici Ashour, le cèdre du Lebanôn, beau de ramée,

au bocage ombreux, haut de taille, sa frondaison était entre les entrelacs.

Ez 31. 4 Les eaux l’ont fait grandir, l’abîme l’a exalté.

Il a fait aller ses fleuves aux alentours de sa plantation,

il a répandu ses canaux vers tous les arbres du champ.

Ez 31. 5 Sur quoi sa taille s’est haussée, plus que tous les arbres du champ.

Ses branches se multiplient, ses ramilles s’allongent,

par la multiplicité des eaux qu’il lui envoie.

Ez 31. 6 Dans ses branches nidifient tous les volatiles des ciels.

Sous ses ramilles tous les animaux du champ enfantent.

Sous son ombre habitent des nations multiples.

Ez 31. 7 Il embellit en grandissant par la longueur de ses ramures :

oui, sa racine plonge dans les eaux multiples.

Ez 31. 8 Les cèdres ne l’ont pas terni au jardin d’Elohîms,

les cyprès ne ressemblaient pas à ses branches,

les platanes n’avaient pas ses ramilles.

Aucun de tous les arbres du jardin d’Elohîms

ne lui ressemblait en sa beauté.

Ez 31. 9 Je l’ai fait beau dans la multiplicité de ses ramures.

Tous les arbres de l’‘Édèn, au jardin de l’Elohîms, ardent contre lui.

**Les arbres de l’‘Édèn**

Ez 31. 10 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Puisque tu te hausses en taille,

sa frondaison, il la donne entre les entrelacs,

son cœur s’exalte en sa hauteur,

Ez 31. 11 je le donne à la main de l’Él des nations,

il lui fera, lui fera selon son crime. Je le répudie.

Ez 31. 12 Les barbares le tranchent, les nations de violents le lâchent.

Sur les montagnes, dans tous les vals, ses ramures tombent ;

ses ramilles se brisent sur tous les ruisseaux de la terre.

Tous les peuples de la terre descendent de son ombre, ils le lâchent.

Ez 31. 13 À sa chute, tous les volatiles des ciels résidaient là ;

tous les animaux du champ étaient dans ses ramilles.

Ez 31. 14 Pour que tous les arbres d’eaux ne haussent pas leur taille,

qu’ils ne donnent pas leur frondaison entre les entrelacs,

et que tous les buveurs d’eaux ne se tiennent pas auprès d’eux

dans leur hauteur. Oui, ils ont tous été donnés à la mort,

à la terre souterraine au milieu des fils d’humains,

chez les gisants de la fosse.

**La descente au Shéol**

Ez 31. 15 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Le jour de sa descente au Shéol,

j’ai endeuillé et recouvert sur lui l’abîme ;

je bloque, j’interdis ses fleuves.

Les eaux multiples sont écrouées ; j’assombris sur lui le Lebanôn.

Tous les arbres du champ, contre lui, s’évanouissent.

Ez 31. 16 À la voix de sa chute, je fais trembler les nations,

en le faisant descendre au Shéol avec les gisants de la fosse.

En terre souterraine, tous les arbres de l’‘Édèn,

l’élite, le meilleur du Lebanôn,

tous les buveurs d’eaux sont réconfortés.

Ez 31. 17 Eux aussi, ils descendent avec lui au Shéol,

vers les victimes de l’épée, avec son bras.

Ils s’assoient avec son ombre, au milieu des nations.

Ez 31. 18 À qui ressemblais-tu ainsi en gloire, en grandeur,

parmi les arbres de l’‘Édèn ?

Tu fais descendre les arbres de l’‘Édèn en terre souterraine.

Tu te couches au milieu d’incirconcis, avec les victimes de l’épée,

lui, Pharaon, et toute sa foule, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 32 (32 v.)

**Le crocodile des mers**

Ez 32. 1 Et c’est en l’an douze, la douzième lunaison, le premier.

Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 32. 2 « Fils d’humain, porte une élégie sur Pharaon, roi de Misraîm.

Dis-lui : Tu as été comparé au lionceau des nations,

toi, comme le crocodile dans les mers,

tu t’ébroues dans tes fleuves,

tu embourbes les eaux avec tes pieds, tu envases leurs fleuves.

Ez 32. 3 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Je déploie sur toi mon filet,

parmi le rassemblement multiple. Ils te font monter dans mon rets.

Ez 32. 4 Je te lâche sur la terre, je te précipite sur les faces du champ,

je fais demeurer sur toi tout volatile des ciels ;

l’animal de toute la terre, je le rassasie de toi.

Ez 32. 5 Je donne ta chair sur les montagnes, je remplis les vals de ton altitude.

Ez 32. 6 J’arrose la terre de ton reflux, de ton sang vers les montagnes :

les ruisseaux se rempliront de toi.

Ez 32. 7 À ton extinction, je couvre les ciels, j’assombris leurs étoiles.

Je couvre le soleil de nuées ; la lune n’illuminera plus de sa lumière.

Ez 32. 8 Tous les lustres de lumière, dans les ciels, je les assombrirai sur toi ;

je donne la ténèbre sur la terre, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 32. 9 J’irrite le cœur de peuples multiples

en faisant venir ta brisure parmi les nations,

sur des terres que tu ne pénétrais pas.

Ez 32. 10 Je désole sur toi des peuples multiples ;

leurs rois se hérissent sur toi de hérissement,

quand je fais voler mon épée contre leurs faces.

Ils tressaillent à tout instant,

chaque homme pour son être, au jour de ta chute.

Ez 32. 11 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : L’épée du roi de Babèl viendra sur toi,

Ez 32. 12 par les épées des héros, je ferai tomber ta foule,

elles toutes, les nations de violents.

Ils razzient le génie de Misraîm, toute sa foule est exterminée.

Ez 32. 13 Je perds toutes ses bêtes sur les eaux multiples :

les pieds de l’humain ne les embourberont plus,

les sabots de la bête ne les embourberont pas.

Ez 32. 14 Alors, je draguerai leurs eaux,

je ferai aller leurs fleuves comme de l’huile, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

Ez 32. 15 moi donnant la terre de Misraîm désolée en désolation,

terre privée de son plein quand je frapperai tous ses habitants.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Ez 32. 16 C’est une élégie, élevez l’élégie !

Fille des nations, élevez l’élégie sur elle,

sur Misraîm, sur toute sa foule.

Élevez l’élégie sur elle, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Plains la foule**

Ez 32. 17 Et c’est la douzième année, le quinze de la lunaison.

Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 32. 18 « Fils d’humain, plains la foule de Misraîm ;

fais-la descendre, elle et les filles des nations majestueuses,

vers la terre souterraine, avec les gisants de la fosse.

Ez 32. 19 Tendre plus que qui ? Descends, couche-toi avec des incirconcis !

Ez 32. 20 Ils tomberont parmi les victimes de l’épée.

À l’épée donnée, tirez-la avec toutes ses foules !

Ez 32. 21 Les béliers d’entre les héros lui parleront,

avec ses ailes au milieu du Shéol :

‹ Ils descendent, ils se sont couchés,

les incirconcis, les victimes de l’épée ! ›

**Aux confins de la fosse**

Ez 32. 22 Là, Ashour est avec tout son rassemblement,

tout autour de ses sépulcres, tous des victimes tombées par l’épée,

Ez 32. 23 dont les sépulcres sont donnés aux confins de la fosse.

Et c’est son rassemblement autour des sépultures,

tous des victimes tombées par l’épée,

eux qui répandaient les effarements sur la terre des vivants.

**En terre souterraine**

Ez 32. 24 Là, ‘Éïlâm, et toute sa multitude, autour de sa sépulture

eux tous, des victimes tombées par l’épée,

qui sont descendus incirconcis en terre souterraine,

eux qui répandaient la terreur sur la terre de vivants,

ils portent leur opprobre avec les gisants de la fosse.

Ez 32. 25 Au milieu des victimes, ils lui ont donné une couche,

dans toute sa foule. Autour de lui, ses sépulcres,

eux tous, des incirconcis, des victimes de l’épée.

Oui, il répandait la terreur sur la terre des vivants,

ils portent leur opprobre avec les gisants de la fosse,

donnés au milieu des victimes.

**La terreur des héros**

Ez 32. 26 Là, Mèshèkh, Toubal et toute sa multitude,

avec autour de lui ses sépulcres,

eux tous des incirconcis, des victimes de l’épée.

Oui, ils répandaient la terreur sur la terre des vivants.

Ez 32. 27 Ils ne coucheront pas avec les héros, inférieurs aux incirconcis,

descendus au Shéol avec leurs engins de guerre ;

et ils donnent leurs épées sous leur tête.

Et c’est leurs torts sur leurs ossements.

Oui, aux terreurs des héros sur la terre des vivants.

Ez 32. 28 Et toi, brisé au milieu des incirconcis, tu gis parmi les victimes de l’épée.

**Les princes du Septentrion**

Ez 32. 29 Là, Edôm, ses rois, tous ses nassis,

donnés en leur héroïsme avec les victimes de l’épée,

se couchent avec les incirconcis, avec les gisants de la fosse.

Ez 32. 30 Là, les princes du Septentrion, eux tous et tous les Sidonîm,

sont descendus avec les victimes.

Malgré leurs terreurs, ils sont blêmes de leur héroïsme.

Ils gisent, incirconcis, avec les victimes de l’épée.

Ils portent leur opprobre parmi les gisants de la fosse.

Ez 32. 31 Pharaon les voit. Il se réconforte pour toute sa foule,

les victimes de l’épée, Pharaon et toute son armée,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 32. 32 Oui, j’ai donné mes terreurs sur la terre des vivants.

Il est couché au milieu des incirconcis, parmi les victimes de l’épée,

Pharaon et toute sa foule, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 33 (33 v.)

**Le guetteur**

Ez 33. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 33. 2 « Fils d’humain, parle aux fils de ton peuple. Dis-leur :

La terre, oui, je ferai venir contre elle l’épée.

Le peuple de la terre prend un homme de leurs confins.

Il se le donne pour guetteur.

Ez 33. 3 Il voit venir l’épée sur la terre.

Il sonne du shophar et alerte le peuple.

Ez 33. 4 L’entendeur entend la voix du shophar, mais ne s’alerte pas.

L’épée vient et le prend : son sang est sur sa tête.

Ez 33. 5 Il entend la voix du shophar, mais ne s’alerte pas :

son sang est sur lui. S’il s’alerte, il sauve son être.

Ez 33. 6 Le guetteur, oui, voit venir l’épée.

Il n’a pas sonné le shophar, le peuple n’a pas été alerté.

L’épée vient, elle prend parmi eux un être.

Lui, il est pris dans son tort,

mais je demanderai son sang de la main du guetteur.

**Criminel, tu mourras**

Ez 33. 7 Et toi, fils d’humain,

je t’ai donné en guetteur pour la maison d’Israël.

Tu entends de ma bouche une parole ; tu les alertes de ma part.

Ez 33. 8 Quand je dis au criminel : ‹ Criminel, tu mourras, tu mourras ! ›

et que tu ne parles pas pour alerter le criminel de sa route,

lui, le criminel, mourra dans son tort,

et je demanderai son sang de ta main.

Ez 33. 9 Mais toi, quand tu alertes le criminel contre sa route

pour qu’il s’en retourne, s’il ne retourne pas de sa route,

il meurt dans son tort. Mais toi, tu sauves ton être.

**Nous sommes pourris**

Ez 33. 10 Et toi, fils d’humain, dis à la maison d’Israël :

Vous avez dit ainsi, pour dire :

‹ Oui, nos carences, nos fautes, sont sur nous ;

nous en sommes pourris. Comment vivrions-nous ? ›

Ez 33. 11 Dis-leur : Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

je ne désire pas la mort du criminel,

mais le retour du criminel de sa route, et qu’il vive.

Retournez, retournez de vos routes mauvaises !

Pourquoi mourriez-vous, maison d’Israël ?

**Le juste vivra**

Ez 33. 12 Et toi, fils d’humain, dis au fils de ton peuple :

La justification du juste ne le sauve pas au jour de sa carence ;

le crime du criminel, il ne trébuche pas sur lui,

le jour où il retourne de son crime.

Le juste ne pourra vivre d’elle, au jour de sa faute.

Ez 33. 13 Quand je dis au juste : ‹ Il vivra, il vivra ›,

lui, assuré de sa justification, commet un forfait.

Toutes ses justifications ne seront pas rappelées ;

et dans son forfait qu’il a commis, il mourra.

Ez 33. 14 Mais quand je dis au criminel : ‹ Tu mourras, tu mourras ›,

s’il retourne de sa faute, s’il fait jugement et justification,

Ez 33. 15 si le criminel retourne la caution, paie le maraudage,

s’il va dans les règles de la vie pour ne pas faire de forfait,

il vivra, il vivra, il ne mourra pas.

Ez 33. 16 Toutes ses fautes dont il a fauté ne lui seront pas rappelées.

Il accomplit le jugement et la justification ; il vivra, il vivra.

Ez 33. 17 Les fils de ton peuple disent : ‹ La route d’Adonaï n’est pas possible. ›

Mais eux, c’est leur route qui n’est pas possible !

Ez 33. 18 Quand le juste retourne de sa justification

et commet un forfait, il en meurt.

Ez 33. 19 Quand le criminel retourne de son crime,

accomplit le jugement et la justification, il en vit.

Ez 33. 20 Et vous dites : ‹ La route d’Adonaï n’est pas possible ! ›

Je vous juge, chaque homme selon sa route, maison d’Israël ! »

**Le muet parle**

Ez 33. 21 Et c’est en l’an douze, la dixième lunaison, le cinq de notre exil,

l’évadé vient à moi de Ieroushalaîm pour dire : « La ville a été frappée ! »

Ez 33. 22 La main de IHVH-Adonaï est sur moi, le soir, avant la venue du rescapé.

Il ouvre ma bouche avant la venue du matin.

Ma bouche s’ouvre, je ne suis plus muet.

Ez 33. 23 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 33. 24 « Fils d’humain, les habitants de ces dévastations

sur la glèbe d’Israël disent pour dire :

‹ Abrahâm était unique, il a hérité de la terre.

Et nous sommes nombreux ; la terre nous est donnée en héritage. ›

Ez 33. 25 Aussi dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Vous mangez sur du sang et vos yeux se lèvent vers vos crottes ;

vous répandez le sang. Et vous hériteriez de la terre ?

Ez 33. 26 Vous vous tenez sur votre épée, et vous commettez l’abomination,

chaque homme souille la femme de son compagnon.

Et vous hériteriez de la terre ?

Ez 33. 27 Dis-leur ainsi : Ainsi Adonaï IHVH-Elohîms : Moi, le vivant !

Ceux qui vont dans les dévastations tombent par l’épée ;

ceux qui sont sur les faces du champ

je les donne à l’animal pour manger ;

ceux qui sont dans les citadelles et les grottes meurent par la peste.

Ez 33. 28 Je donne la terre en désolation, désolée.

Il chôme, le génie de son énergie.

Les montagnes d’Israël sont désolées, sans un passant.

Ez 33. 29 Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je donnerai la terre en désolation, désolée,

pour toutes leurs abominations qu’ils ont faites.

Ez 33. 30 Et toi, fils d’humain, les fils de ton peuple,

qui se parlent chez toi près des murs et aux ouvertures des maisons,

qui se parlent l’un à l’autre, chaque homme à son frère, pour dire :

‹ Venez donc, entendez ! Quelle est la parole qui sort de IHVH- Adonaï ? ›

Ez 33. 31 Ils viennent vers toi quand le peuple entre.

Ils s’assoient en face de toi, mon peuple ;

ils entendent tes paroles, mais ils ne les font pas.

Oui, ils en font dans leur bouche des lubricités ;

leur cœur va derrière leur profit.

Ez 33. 32 Et te voici, tu es pour eux comme un poème de lubricité,

une belle voix qui excelle à jouer.

Ils entendent tes paroles, mais ils ne les font pas.

Ez 33. 33 Mais en sa venue... Voilà cela vient !

Et ils pénétreront qu’un inspiré était en leur sein. »

Iehèzqél - Ezéchiel 34 (31 v.)

**Sois inspiré**

Ez 34. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 34. 2 « Fils d’humain, sois inspiré sur les pâtres d’Israël !

Sois inspiré, dis aux pâtres : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Hoïe ! Pâtres d’Israël, qui étaient à se paître eux-mêmes !

N’est-ce pas les ovins que font paître les pâtres ?

Ez 34. 3 Vous mangez de la graisse, vous vous revêtez de laine,

vous sacrifiez la replète, vous ne paissez pas les ovins.

Ez 34. 4 Vous n’avez pas fortifié les poussives,

vous n’avez pas guéri la malade,

vous n’avez pas bandé la mutilée,

vous n’avez pas fait retourner l’égarée,

vous n’avez pas cherché la perdue.

Vous les avez assujetties par force, avec brutalité.

Ez 34. 5 Elles se dispersent, privées de pâtre ;

elles sont à manger par tous les animaux du champ, elles se dispersent.

Ez 34. 6 Mes ovins errent sur toutes les montagnes, sur toute colline altière.

Sur toutes les faces de la terre mes ovins sont dispersés.

Et pas de chercheur, pas de demandeur.

Ez 34. 7 Aussi, pâtres, entendez la parole de IHVH-Adonaï !

Ez 34. 8 Moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms !

Puisque mes ovins sont en pillage,

sont la proie de tous les animaux du champ sans pâtre,

que mes pâtres n’ont pas recherché mes ovins,

que les pâtres se paissent eux-mêmes et n’ont pas fait paître mes ovins,

Ez 34. 9 aussi, pâtres, entendez la parole de IHVH-Adonaï !

Ez 34. 10 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici contre les pâtres.

Je cherche mes ovins dans leur main.

Je les empêche de faire paître mes ovins.

Ils ne feront plus paître, les pâtres d’eux-mêmes !

Je secours mes ovins de leur bouche :

ils ne seront plus à eux pour manger !

**Je cherche mes ovins**

Ez 34. 11 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici, moi !

je cherche mes ovins, je les inspecte.

Ez 34. 12 Comme le pâtre inspecte son troupeau,

le jour où il est au milieu de ses ovins dispersés,

ainsi j’inspecte mes ovins.

Je les secours de tous les lieux où ils avaient été dispersés,

le jour de la nuée et du brouillard.

Ez 34. 13 Je les fais sortir des nations, je les groupe des terres,

je les fais venir sur leur glèbe,

je les fais paître sur les montagnes d’Israël, sur les ruisseaux,

en tous les habitats de la terre.

Ez 34. 14 Je les fais paître dans une bonne pâture ;

leurs oasis sont dans les altières montagnes d’Israël.

Là, ils s’accroupissent dans la bonne oasis.

Ils pâturent dans une grasse pâture sur les montagnes d’Israël.

Ez 34. 15 Moi, je fais paître mes ovins, et moi je les fais s’accroupir,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 34. 16 Je cherche la perdue, je fais retourner l’égarée ;

je bande la mutilée, je fortifie la malade ;

j’extermine la grasse, la forte. Je les fais paître en règle.

**Le piétinement de vos pieds**

Ez 34. 17 Et vous, mes ovins ! Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici, je juge entre agneau et agneau, béliers et menons.

Ez 34. 18 Est-ce peu pour vous de paître dans une bonne pâture,

pour que vous piétiniez de vos pieds le reste de nos pâturages ?

De boire les eaux claires,

pour que vous envasiez de vos pieds celles qui restent ?

Ez 34. 19 Et mes ovins devront-ils paître au piétinement de vos pieds,

boire à l’envasement de vos pieds ?

Ez 34. 20 Aussi, ainsi leur dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici, moi !

Je juge entre l’agneau replet et l’agneau maigre.

Ez 34. 21 Puisque vous boutez du côté et de l’épaule,

que vous encornez de vos cornes toutes les poussives,

jusqu’à ce que vous les ayez dispersées dehors,

Ez 34. 22 je sauve mes ovins, ils ne sont plus en pillage,

je juge entre agneau et agneau.

**Un seul pâtre, David**

Ez 34. 23 J’établis sur eux un seul pâtre, il les fera paître :

David, mon serviteur. Lui, il les fera paître,

il sera pour eux le pâtre.

Ez 34. 24 Moi, je serai pour eux l’Elohîms,

et mon serviteur David, le nassi en leur sein. Moi, IHVH-Adonaï, j’ai parlé.

Ez 34. 25 Je tranche avec eux un pacte de paix,

je fais chômer l’animal féroce de la terre.

Ils habitent au désert en sécurité, ils sommeillent dans les forêts.

Ez 34. 26 Et je les donne, avec les alentours de ma colline, en bénédiction.

Je fais tomber la pluie en son temps ;

ce sont les pluies de bénédiction.

Ez 34. 27 L’arbre du champ donne son fruit, la terre donne sa récolte ;

ils sont en sécurité sur leur glèbe. Et ils pénètrent, oui, moi, IHVH-Adonaï,

quand je brise les entraves de leur joug

et les secours de la main de leurs oppresseurs.

Ez 34. 28 Ils ne sont plus en butin pour les nations ;

l’animal de la terre ne les dévore pas ;

ils habitent en sécurité, sans perturbateur.

Ez 34. 29 J’établis pour eux une plantation de renom ;

les rassemblés de la famine ne seront plus sur terre,

ils ne porteront plus l’opprobre des nations.

Ez 34. 30 Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï leur Elohîms.

Je suis avec eux et ils sont mon peuple,

la maison d’Israël, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 34. 31 Et vous mes ovins, les ovins de mon pâturage, vous êtes des humains,

et moi votre Elohîms, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 35 (15 v.)

**Je te fais sang**

Ez 35. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 35. 2 « Fils d’humain, mets tes faces vers les monts Sé‘ir.

Sois inspiré sur lui !

Ez 35. 3 Dis-lui : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici vers toi, mont Sé‘ir !

Je tends ma main sur toi, je te donne en désolation, désolé.

Ez 35. 4 Je mets tes villes en dévastation ; et toi tu es une désolation.

Et tu pénétreras, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 35. 5 Puisqu’il est en toi une inimitié en pérennité,

et que tu fais gicler les Benéi Israël à main d’épée

au temps de leur calamité, au temps du tort de la fin,

Ez 35. 6 aussi, moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

oui, je te fais sang, le sang te pourchasse.

Puisque tu n’as pas haï le sang, le sang te pourchasse.

Ez 35. 7 Je donne le mont Sé‘ir en désolation, désolé ;

j’en tranche qui passe et retourne.

Ez 35. 8 Je remplis mes montagnes de ses victimes ;

tes collines, tes vals, tous tes ruisseaux,

elles y tombent, les victimes de l’épée.

Ez 35. 9 Je te donne en désolations de pérennité. Tes villes ne sont pas habitées.

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 35. 10 Puisque tu as dit : ‹ Les deux nations, les deux terres sont à moi,

j’en hérite ›, mais IHVH-Adonaï était là.

Ez 35. 11 Aussi, moi, le vivant, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

j’agis selon ta narine, selon ton ardeur,

ce que tu as fait dans ta haine pour eux.

Je me fais pénétrer par eux quand je te juge.

Ez 35. 12 Et tu pénétreras, oui, moi, IHVH-Adonaï,

j’ai entendu toutes les répugnances,

ce que tu as dit contre les monts d’Israël pour dire :

‹ Ils sont désolés, ils nous sont donnés pour nourriture ! ›

Ez 35. 13 Vous agrandissez contre moi votre bouche,

vous débitez contre moi vos paroles ; moi, j’ai entendu !

Ez 35. 14 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Quand toute la terre se réjouira,

je ferai de toi une désolation,

Ez 35. 15 comme ta joie pour la possession de la maison d’Israël,

quand elle était une désolation, ainsi ferai-je pour toi :

tu seras en désolation, mont Sé‘ir et tout Edôm !

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï. »

Iehèzqél - Ezéchiel 36 (38 v.)

**Ohé, les tertres**

Ez 36. 1 « Et toi, fils d’humain, sois inspiré sur les montagnes d’Israël !

Dis : Montagnes d’Israël, entendez la parole de IHVH-Adonaï !

Ez 36. 2 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Puisque l’ennemi a dit contre vous :

‹ Ohé, les tertres de la pérennité sont à nous en héritage ! ›

Ez 36. 3 Aussi, sois inspiré et dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Parce que et puisque autour de vous ils vous ont désolés

et aspirent à ce que vous soyez l’héritage du reste des nations,

vous êtes montés sur la lèvre, la langue et la médisance des peuples.

Ez 36. 4 Aussi, montagnes d’Israël, entendez la parole d’Adonaï IHVH-Elohîms :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms aux montagnes, aux collines,

aux ruisseaux, aux vals, aux dévastations désolées,

aux villes abandonnées qui ont été en butin, en moquerie,

pour le reste des nations qui sont autour ;

Ez 36. 5 aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Dans le feu de mon ardeur,

je parle contre le reste des nations et contre tout Edôm,

eux qui se sont donné ma terre en héritage

dans la joie de tout cœur, dans la nargue de l’être,

pour la répudier dans le pillage.

**Je parle en ma fièvre**

Ez 36. 6 Aussi, sois inspiré sur la terre d’Israël.

Dis aux montagnes, aux collines, aux ruisseaux, aux vals :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Me voici !

Je parle en ma fièvre, en mon ardeur,

parce que vous portez l’opprobre des peuples !

Ez 36. 7 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Moi je lève ma main !

Les nations qui sont autour de vous porteront leur opprobre.

Ez 36. 8 Et vous, montagnes d’Israël, vous donnerez votre ramée,

vous porterez vos fruits pour ma nation, Israël.

Oui, ils se rapprocheront pour y revenir.

Ez 36. 9 Oui, me voici sur vous. Je vous ferai face ;

vous serez travaillés et ensemencés.

Ez 36. 10 Je multiplierai pour vous les humains,

toute la maison d’Israël, tout entière.

Les villes seront habitées, les dévastations rebâties.

Ez 36. 11 Je multiplierai pour vous l’humain, la bête.

Ils se multiplieront, ils fructifieront.

Je vous ferai habiter comme jadis, exceller plus qu’en vos en-têtes.

Et vous pénétrerez : oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 36. 12 Je ferai aller sur vous des humains, mon peuple Israël.

Ils hériteront de toi ; tu seras pour eux une possession ;

et tu ne continueras plus à les désenfanter.

**La dévoreuse d’hommes**

Ez 36. 13 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Puisqu’ils vous disent :

‹ Toi, la dévoreuse d’hommes, tu scelles qui désenfante ta nation ›,

Ez 36. 14 aussi, tu ne mangeras plus d’humains,

tu ne désenfanteras plus ta nation, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 36. 15 Je ne te ferai plus entendre l’opprobre des nations,

tu ne porteras plus l’outrage des nations,

tu ne feras plus trébucher ta nation, harangue d’Adonaï IHVH- Elohîms. »

**La sacralisation du nom**

Ez 36. 16 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 36. 17 « Fils d’humain, la maison d’Israël habitait sa glèbe.

Ils la souillaient par leur route et leurs agissements

comme une souillure de menstrue : telle était leur route en face de moi.

Ez 36. 18 J’ai répandu ma fièvre contre eux

pour le sang qu’ils répandaient sur la terre ;

ils la souillaient avec leurs crottes.

Ez 36. 19 Je les ai dispersés parmi les nations, aliénés sur les terres.

Je les jugeais selon leur route, selon leurs agissements.

Ez 36. 20 Il est venu vers les nations où ils venaient là ;

mais ils profanaient le nom de ma sacralité quand il leur était dit :

‹ Ils sont le peuple de IHVH-Adonaï, mais de sa terre ils sont sortis ! ›

Ez 36. 21 Je compatis pour le nom de ma sacralité,

que la maison d’Israël a profané parmi les nations où ils venaient.

Ez 36. 22 Aussi, dis à la maison d’Israël : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Moi, j’agis non pas pour vous, maison d’Israël,

mais pour le nom de ma sacralité,

que vous avez profané parmi les nations où vous êtes venus.

Ez 36. 23 Je sacraliserai mon grand nom, profané dans les nations,

que vous profaniez en leur sein.

Et les nations pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

quand je me sacraliserai chez vous sous leurs yeux.

**Un cœur neuf**

Ez 36. 24 Je vous prendrai parmi les nations, vous grouperai de toutes les terres

et vous ferai venir sur votre glèbe.

Ez 36. 25 Je lancerai sur vous des eaux pures,

et vous serez purifiés de toutes vos souillures ;

de toutes vos crottes je vous purifierai.

Ez 36. 26 Je vous donnerai un cœur neuf

et donnerai un souffle nouveau en vos entrailles.

J’écarterai le cœur de pierre de votre chair

et vous donnerai un cœur de chair,

Ez 36. 27 et je donnerai mon souffle en vos entrailles

et ferai que vous alliez en mes lois,

que vous gardiez et appliquiez mes jugements.

Ez 36. 28 Vous habiterez la terre que j’ai donnée à vos pères ;

vous êtes à moi pour peuple, et moi-même je serai à vous pour Elohîms.

**Je vous sauverai**

Ez 36. 29 Je vous sauverai de toutes vos souillures.

Je convoquerai la céréale et la multiplierai.

Je ne vous donnerai pas de famine.

Ez 36. 30 Je multiplierai le fruit de l’arbre, la récolte du champ,

pour que vous ne subissiez plus l’outrage de la famine parmi les nations.

Ez 36. 31 Vous vous souviendrez de vos routes mauvaises,

de vos agissements qui ne sont pas bien.

Vous serez abhorrés en face de vous-mêmes,

pour vos torts et vos abominations.

Ez 36. 32 J’agis non pas à cause de vous, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Que cela soit compris par vous !

Soyez blêmes et dans l’opprobre pour vos routes, maison d’Israël !

**Je plante et bâtis**

Ez 36. 33 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Le jour où je vous purifierai de tous vos torts,

je vous ferai habiter les villes et les dévastations seront rebâties ;

Ez 36. 34 la terre désolée sera travaillée,

au lieu d’être désolée aux yeux de tout passant !

Ez 36. 35 Ils diront : ‹ Cette terre, la désolée, est comme un jardin d’‘Édèn ;

les villes dévastées, désolées, cassées, sont fortifiées, habitées ! ›

Ez 36. 36 Et les nations qui resteront autour de vous pénétreront :

oui, moi, IHVH-Adonaï, je bâtis les cassées, je plante la désolée.

Moi, IHVH-Adonaï, je parle et j’agis !

Ez 36. 37 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Il me sera encore demandé

de faire ceci pour la maison d’Israël.

Je multiplierai comme des ovins les humains,

Ez 36. 38 38. comme des ovins consacrés,

comme les ovins de Ieroushalaîm à ses rendez-vous.

Ainsi les villes dévastées seront pleines d’ovins humains !

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï ! »

Iehèzqél - Ezéchiel 37 (28 v.)

**Des ossements très secs**

Ez 37. 1 Elle est sur moi, la main de IHVH-Adonaï,

et il me fait sortir au souffle de IHVH-Adonaï.

Il me dépose au milieu du ravin : il est plein d’ossements.

Ez 37. 2 Il me fait passer sur eux, autour, autour, et voici :

ils sont très nombreux aux faces du ravin ; et voici, très secs.

Ez 37. 3 Il me dit : « Fils d’humain, ces ossements vivront-ils ? »

Je dis : ‹ Adonaï IHVH-Elohîms, tu le sais, toi. »

Ez 37. 4 Il me dit : « Sois inspiré sur ces ossements !

Dis-leur : Ossements desséchés, entendez la parole de IHVH-Adonaï !

Ez 37. 5 5. Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms à ces ossements :

Voici, moi, je fais venir en vous un souffle, vivez !

Ez 37. 6 Je vous donne des nerfs, je fais monter sur vous de la chair,

je vous gaine de peau, je donne en vous un souffle, vivez !

Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï ! »

Ez 37. 7 Je suis inspiré comme j’en ai reçu l’ordre.

Et c’est une voix, tandis que je suis inspiré ; et voici un tremblement.

Les ossements se rapprochent, l’ossement vers son ossement.

Ez 37. 8 Je vois, et voici, sur eux des nerfs, la chair monte,

la peau les gaine par en haut. Mais pas de souffle en eux !

Ez 37. 9 Il me dit : « Sois inspiré pour le souffle, sois inspiré, fils d’humain !

Dis au souffle : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Des quatre souffles, viens, souffle ! Gonfle ces tués, et qu’ils vivent ! »

Ez 37. 10 Je suis inspiré comme il me l’ordonne.

Le souffle vient en eux, et ils vivent.

Ils se dressent sur leurs pieds, une armée fort, fort grande !

**J’ouvre vos sépulcres**

Ez 37. 11 Il me dit : « Fils d’humain,

ces ossements, c’est toute la maison d’Israël.

Voici, ils disent : ‹ Nos ossements sont desséchés,

notre espoir est perdu, nous sommes condamnés ! ›

Ez 37. 12 Aussi, sois inspiré, dis-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Voici, moi, j’ouvre vos sépulcres,

je vous fais monter de vos sépulcres, mon peuple ;

je vous fais retourner à la glèbe d’Israël.

Ez 37. 13 Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï, quand j’ouvrirai vos sépulcres,

quand je vous ferai monter de vos sépulcres, mon peuple.

Ez 37. 14 Je vous donnerai mon souffle en vous, et vous vivrez.

Je vous poserai sur votre glèbe. Et vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï,

je parle et j’agis, harangue de IHVH-Adonaï. »

**Prends un bois**

Ez 37. 15 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 37. 16 « Et toi, fils d’humain, prends pour toi un bois. Écris dessus :

‹ Pour Iehouda › et ‹ Pour les Benéi Israël, ses associés ! ›

Prends un bois et écris dessus :

‹ Pour Iosseph, bois d’Èphraîm, et toute la maison d’Israël, ses associés ! ›

Ez 37. 17 Approche-les de toi l’un vers l’autre, en un seul bois :

ils seront un dans ta main.

Ez 37. 18 Quand les fils de ton peuple te diront :

‹ Ne nous rapporteras-tu pas ce que sont ceux-là pour toi ? ›

Ez 37. 19 parle-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Voici, moi, je prends le bois ‹ Iosseph ›

qui est en main d’Èphraîm avec ses associés, les rameaux d’Israël.

Je les donne sur le bois ‹ Iehouda ›.

J’en fais un seul bois et ils sont un en ma main.

Ez 37. 20 Ce sont les bois sur lesquels tu écriras de ta main, sous leurs yeux.

**Une seule nation**

Ez 37. 21 Parle-leur : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Voici, moi, je prends les Benéi Israël

d’entre les nations où ils sont allés.

Je les groupe tout autour, je les fais venir sur leur glèbe.

Ez 37. 22 J’en fais une seule nation sur la terre, sur les montagnes d’Israël :

un roi sera le roi de tous. Ils ne seront plus deux nations.

Ils ne se diviseront plus en deux royaumes.

Ez 37. 23 Ils ne se souilleront plus avec leurs crottes, avec leurs abjections,

ni dans toutes leurs carences.

Je les sauve de tous les habitats où ils fautent ; je les purifie.

Ils sont à moi pour peuple, je serai à eux pour Elohîms.

Ez 37. 24 Mon serviteur David sera leur roi ; un pâtre sera pour eux tous.

Ils iront dans mes jugements, ils garderont mes règles,

ils les appliqueront.

Ez 37. 25 Ils demeureront sur la terre que j’ai donnée à mon serviteur Ia‘acob,

là où habitaient vos pères.

Eux, leurs fils, les fils de leurs fils y habiteront en pérennité.

David, mon serviteur, sera leur nassi en pérennité.

Ez 37. 26 Je trancherai avec eux un pacte de pérennité.

Je les donnerai et les multiplierai ;

je donnerai mon sanctuaire au milieu d’eux en pérennité,

Ez 37. 27 et il sera ma demeure parmi eux.

Je suis à eux pour Elohîms, ils seront à moi pour peuple.

Ez 37. 28 Et les nations pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï, le consécrateur d’Israël,

quand mon sanctuaire sera au milieu d’eux, en pérennité. »

Iehèzqél - Ezéchiel 38 (23 v.)

**Gog de Magog**

Ez 38. 1 Et c’est à moi la parole de IHVH-Adonaï pour dire :

Ez 38. 2 « Fils d’humain, mets tes faces vers Gog, en terre de Magog,

le nassi, tête de Mèshèkh et de Toubal. Sois inspiré contre lui !

Ez 38. 3 Dis : Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici contre toi, Gog, nassi, tête de Mèshèkh et de Toubal !

Ez 38. 4 Je t’éconduis, je donne des crocs à tes joues, je te fais sortir,

toi et toute ton armée : chevaux, cavaliers, tous vêtus à la perfection,

rassemblement multiple, écus, boucliers, des manieurs d’épée, eux tous.

Ez 38. 5 Paras, Koush et Pout avec eux, eux tous, bouclier et casque,

Ez 38. 6 Gomèr et toutes ses factions, la maison de Togarma,

aux confins du Septentrion, et toutes ses factions,

des peuples multiples avec toi.

**Sois prêt**

Ez 38. 7 Sois prêt, prépare-toi, toi, tout ton rassemblement

rassemblé autour de toi. Sois en garde pour eux.

Ez 38. 8 Tu seras sanctionné après des jours multiples.

Dans l’après des ans, tu viendra vers la terre débarrassée de l’épée,

regroupée d’entre des peuples multiples sur les montagnes d’Israël,

qui étaient toujours à la dévastation.

Elle est extirpée des peuples et ils habitent en sécurité, tous.

Ez 38. 9 Tu montes, tu viens comme la tourmente,

tu es comme la nuée pour couvrir la terre,

toi, toutes tes factions, et des peuples multiples avec toi.

Ez 38. 10 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : C’est en ce jour,

les paroles te montent au cœur, tu penses une mauvaise pensée.

Ez 38. 11 Tu dis : ‹ Je monterai contre une terre ouverte ;

je viendrai contre des calmes qui habitent en sécurité,

eux tous, des habitants sans rempart, sans verrous, sans portes,

Ez 38. 12 pour butiner le butin et piller au pillage,

pour retourner ta main contre les épées éconduites,

contre le peuple rassemblé des nations,

qui fait du cheptel et des acquisitions,

les habitants du nombril de la terre. ›

Ez 38. 13 Sheba, Dedân, les transitaires de Tarshish,

tous ses lionceaux te diront : ‹ Est-ce pour butiner le butin que tu viens ?

Est-ce pour piller au pillage que tu rassembles ton rassemblement,

pour enlever l’argent et l’or,

pour prendre le cheptel et les acquisitions, pour butiner un grand butin ? ›

**Dis à Gog**

Ez 38. 14 Aussi sois inspiré, fils d’humain ! Dis à Gog :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : N’est-ce pas en ce jour,

quand mon peuple Israël habitera en sécurité, que tu le sauras ?

Ez 38. 15 Tu viendras de ton lieu, des confins du Septentrion,

toi et des peuples multiples avec toi, monteurs de chevaux, eux tous,

un grand rassemblement, une armée multiple.

Ez 38. 16 Tu monteras contre mon peuple Israël,

comme une nuée pour couvrir la terre.

Tu seras dans l’après des jours, et je te ferai venir contre ma terre

pour que les nations me pénètrent,

quand je serai consacré par toi, sous leurs yeux, Gog !

**Je serai consacré par toi**

Ez 38. 17 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Est-ce toi celui dont j’ai parlé aux jours d’antan,

par la main de mes serviteurs, les inspirés d’Israël,

qui étaient inspirés en ces jours, des années, pour te faire venir contre eux ?

Ez 38. 18 Et c’est en ce jour, au jour de la venue de Gog contre la glèbe d’Israël,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms, ma fièvre monte en ma narine.

Ez 38. 19 Je parle dans mon ardeur, au feu de mon emportement.

En ce jour, ce sera un grand tremblement sur la glèbe d’Israël !

Ez 38. 20 Ils trembleront en face de moi, les poissons de la mer,

le volatile des ciels, l’animal des champs,

tout reptile qui rampera sur la glèbe,

tout humain qui sera sur les faces de la glèbe.

Les montagnes se casseront, les degrés tomberont,

tout rempart tombera à terre.

Ez 38. 21 Je crierai à mes montagnes :

Contre lui, l’épée ! harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Et l’épée de l’homme sera contre son frère.

Ez 38. 22 Je lui ferai justice par la peste, le sang.

Je ferai pleuvoir sur lui, sur ses factions,

sur les peuples multiples qui seront avec lui,

la pluie inondant de pierres, de grêle, de feu, de soufre.

Ez 38. 23 Je me grandirai, je me consacrerai,

je me ferai pénétrer aux yeux des nations multiples.

Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï.

Iehèzqél - Ezéchiel 39 (29 v.)

**Contre Gog**

Ez 39. 1 Et toi, fils d’humain, sois inspiré sur Gog ! Dis :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Me voici contre toi, Gog, nassi, tête de Mèshèkh et Toubal !

Ez 39. 2 Je t’éconduis, je t’excite ;

je te fais monter des confins du Septentrion,

je te fais venir contre les montagnes d’Israël.

Ez 39. 3 Je frappe ton arc en ta main gauche,

je fais tomber tes flèches de ta main droite.

Ez 39. 4 Tu tomberas sur les montagnes d’Israël,

toi, toutes tes factions et les peuples qui sont avec toi.

Je te donne pour nourriture à l’aigle, à l’oiseau,

à toute aile, à tout animal du champ.

Ez 39. 5 Tu tombes sur les faces du champ.

Oui, moi, j’ai parlé, harangue d’Adonaï !

Ez 39. 6 J’enverrai le feu contre Magog,

contre les habitants des îles en sécurité.

Et ils pénétreront : oui, moi, IHVH-Adonaï.

Ez 39. 7 Je ferai pénétrer le nom de ma sacralité au milieu de mon peuple Israël.

Je ne profanerai plus le nom de ma sacralité.

Et les nations pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï, sacré en Israël.

Ez 39. 8 Voici, cela vient, et c’est, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

C’est le jour dont j’ai parlé.

**Les armes brûlées**

Ez 39. 9 Ils sortent, les habitants des villes d’Israël ; ils font du feu

et l’alimentent avec les armes, les boucliers, les écus,

les arcs, les flèches, les baguettes à la main, les javelots.

Ils les brûlent au feu, sept ans.

Ez 39. 10 Ils n’emportent pas les arbres du champ ;

ils ne déboisent pas les forêts :

oui, ils font brûler le feu avec des armes.

Ils butinent ceux qui les butinaient,

ils pillent leurs pillards, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 39. 11 C’est en ce jour, je donne à Gog un lieu, là, un sépulcre en Israël :

le Val-des-Passants, au levant de la mer.

C’est un obstacle pour les passants.

Ils ensevelissent là Gog et toute sa foule.

Ils crient : ‹ Val-de-la-Foule-de-Gog. ›

Ez 39. 12 La maison d’Israël les ensevelit,

pour purifier la terre pendant sept lunaisons.

Ez 39. 13 Tout le peuple de la terre les ensevelit.

Et c’est pour eux le renom, le jour de ma glorification,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 39. 14 Des hommes permanents sont distingués pour passer sur la terre.

Ils ensevelissent avec les passants

ceux qui restent sur les faces de la terre, pour la purifier.

Au bout de sept lunaisons, ils enquêtent.

Ez 39. 15 Les passants passent sur terre,

et qui voit ossement d’humain bâtit auprès de lui un cippe,

jusqu’à ce que les ensevelisseurs l’ensevelissent

Ez 39. 16 au Val-de-la-Foule-de-Gog.

Aussi le nom de la ville est Hamona, ‹ Sa Foule ›.

Et ils purifient la terre.

**Le grand sacrifice**

Ez 39. 17 Et toi, fils d’humain, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Dis à l’oiseau, à toute aile, à tout animal du champ :

Groupez-vous, venez ! Rassemblez-vous

autour de mon sacrifice que je sacrifie pour vous,

un grand sacrifice sur les montagnes d’Israël !

Mangez de la chair, buvez du sang,

Ez 39. 18 mangez la chair des héros, buvez le sang des nassis de la terre :

béliers, agnelets, menons, bouvillons, buffles du Bashân, tous.

Ez 39. 19 Mangez de la graisse à satiété, buvez du sang jusqu’à l’ivresse,

de mon sacrifice que je sacrifie pour vous.

Ez 39. 20 Rassasiez-vous à ma table de chevaux, de charriers, de héros,

de tous les hommes de guerre, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Ma gloire parmi les nations**

Ez 39. 21 Je donne ma gloire parmi les nations.

Toutes les nations voient mon jugement que je fais,

ma main que je mets sur elles.

Ez 39. 22 La maison d’Israël pénétrera,

oui, moi, IHVH-Adonaï, leur Elohîms, dès ce jour et après.

Ez 39. 23 Les nations pénétreront que la maison d’Israël était exilée dans son tort,

parce qu’ils s’étaient rebellés contre moi.

Je voilais devant eux mes faces ;

je les donnais à la main de leurs oppresseurs,

et ils tombaient tous sous l’épée.

Ez 39. 24 J’agissais avec eux selon leur souillure, selon leurs carences ;

je voile devant eux mes faces.

**Le retour**

Ez 39. 25 Aussi ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Maintenant je fais retourner le retour de Ia‘acob,

je matricie toute la maison d’Israël, j’aide au nom de ma sacralité.

Ez 39. 26 Ils oublient leur opprobre,

toute leur tricherie par laquelle ils me trichaient

en leur habitat, sur leur glèbe, en sécurité, sans perturbateur.

Ez 39. 27 En les faisant retourner d’entre les peuples,

en les groupant de la terre de leurs ennemis,

je serai sacralisé par eux aux yeux de peuples multiples.

Ez 39. 28 Et ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

qui les ai exilés parmi les nations et rassemblés sur leur glèbe.

Je ne les laisserai plus là.

Ez 39. 29 Je ne voilerai plus mes faces devant eux,

moi qui répands mon souffle sur la maison d’Israël,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 40 (49 v.)

**Sur une haute montagne**

Ez 40. 1 En l’an vingt-cinq de notre exil,

en tête de l’an, le dix de la lunaison,

en l’an quatorze après que la ville eut été frappée, dans l’os de ce jour,

la main de IHVH-Adonaï est sur moi, et il me fait venir là.

Ez 40. 2 Aux visions d’Elohîms, il me fait venir en terre d’Israël.

Il me dépose sur une très haute montagne :

au-dessus, comme l’édifice d’une ville, vers le Nèguèb.

Ez 40. 3 Il me fait venir là, et voici un homme.

Sa vision est comme une vision de bronze.

Dans sa main, une tresse de lin, une canne de mesure.

Il se tient à la porte.

Ez 40. 4 L’homme me parle : « Fils d’humain,

vois de tes yeux, entends de tes oreilles,

mets ton cœur en tout ce que, moi, je te fais voir.

Oui, tu as été amené ici afin que cela te soit montré.

Rapporte à la maison d’Israël tout ce que tu verras. »

Ez 40. 5 Et voici : un rempart à l’extérieur de la maison, autour, autour.

Dans la main de l’homme, une canne de mesure,

de six coudées d’une coudée et une palme.

Il mesure la largeur du bâtiment : une canne ; et sa hauteur : une canne.

Ez 40. 6 Il vient à la porte dont les faces sont vers la route du levant.

Il en monte les marches et mesure le seuil de la porte :

une canne de largeur ; et l’un des seuils : une canne d’épaisseur.

Ez 40. 7 La cellule : une canne de longueur, une canne de largeur.

Entre les cellules : cinq coudées.

Le seuil de la porte, près de l’Oulâm de la porte,

à l’intérieur : une canne.

Ez 40. 8 Il mesure l’Oulâm de la porte, de l’intérieur : une canne.

Ez 40. 9 Il mesure l’Oulâm de la porte : huit coudées ;

ses pilastres : deux coudées. Et l’Oulâm de la porte de l’intérieur.

Ez 40. 10 Les cellules de la porte sont près de la route du levant :

trois par là, trois par là, une seule mesure pour les trois ;

une seule mesure pour les pilastres, par là et par là.

Ez 40. 11 Il mesure la largeur de l’ouverture de la porte : dix coudées ;

longueur de la porte : treize coudées.

Ez 40. 12 La frontière en face des cellules : une coudée ;

la frontière là : une coudée.

Et la cellule : six coudées par là, six coudées par là.

Ez 40. 13 Il mesure la porte, du toit de la cellule à son toit.

Largeur : vingt-cinq coudées, ouverture contre ouverture.

Ez 40. 14 Il fait les pilastres : soixante coudées.

Et vers le pilastre de la cour, la porte autour, autour.

Ez 40. 15 Des faces de la porte d’accès

aux faces de l’Oulâm de la porte intérieure :

cinquante coudées.

Ez 40. 16 Les cellules, leurs pilastres à l’intérieur de la porte,

autour, autour, ont des fenêtres hermétiques.

Ainsi, pour les salles, des fenêtres autour, autour, à l’intérieur.

Et sur le pilastre, des palmes.

**La cour extérieure**

Ez 40. 17 Il me fait venir dans la cour extérieure. Voici, des bureaux,

un dallage fait dans la cour, autour, autour :

trente bureaux autour du dallage.

Ez 40. 18 Un dallage est du côté des portes ;

un dallage inférieur est juxtaposé sur la longueur des portes.

Ez 40. 19 Il mesure la largeur, face à la porte inférieure,

face à la cour intérieure, de l’extérieur :

cent coudées, au levant et au septentrion.

Ez 40. 20 Il mesure la longueur et la largeur de la porte

dont les faces sont sur la route du septentrion de la cour extérieure.

Ez 40. 21 Ses cellules, trois par là, trois par là ;

ses pilastres, ses salles ont les mêmes mesures que la première porte ;

sa longueur : cinquante coudées ; sa largeur : vingt-cinq coudées.

Ez 40. 22 Ses fenêtres, ses salles, ses palmes

ont la mesure de la porte en face de la route du levant.

Ils y montent par sept marches, et à ses salles en face d’elles.

Ez 40. 23 Dans la cour intérieure, une porte ;

contre la porte, au septentrion et au levant,

il mesure, de porte à porte, cent coudées.

Ez 40. 24 Il me fait aller à la porte du Nèguèb,

et voici la porte de la route du Nèguèb.

Il mesure ses pilastres, ses salles, selon ces mesures.

Ez 40. 25 Ses fenêtres, ses salles autour, autour,

sont semblables à ces fenêtres-là.

Longueur : cinquante coudées ; largeur : vingt-cinq coudées.

Ez 40. 26 Et ses marches, sept marches, et ses salles en face d’elles.

Il a des palmes, une par là, une par là, à ses pilastres.

Ez 40. 27 Une porte à la cour intérieure sur la route du Nèguèb.

Il la mesure, de porte à porte, depuis la route du midi : cent coudées.

**À la porte du Nèguèb**

Ez 40. 28 Il me fait venir dans la cour intérieure, à la porte du midi.

Il mesure la porte du midi selon ces mêmes mesures.

Ez 40. 29 Ses cellules, ses pilastres, ses salles, selon ces mêmes mesures,

autour, autour :

cinquante coudées de longueur ; largeur : vingt-cinq coudées.

Ez 40. 30 Des salles autour, autour ;

longueur : vingt-cinq coudées ; largeur : cinq coudées.

Ez 40. 31 Ses salles, vers la cour extérieure, ont des palmes à ses pilastres.

Les marches : huit, ses marches.

Ez 40. 32 Il me fait venir à la cour intérieure sur la route du levant.

Il mesure la porte, selon ces mesures.

Ez 40. 33 Ses cellules, ses pilastres, ses salles ont ces mêmes mesures.

Il est des fenêtres, des salles, autour, autour.

Longueur : cinquante coudées ; largeur : vingt-cinq coudées.

Ez 40. 34 Ses salles, vers la cour extérieure,

ont des palmes à leurs pilastres, par là et par là.

Huit marches, ses marches.

Ez 40. 35 Il me fait venir à la porte du septentrion : il mesure selon ces mesures.

Ez 40. 36 Ses cellules, ses pilastres, son Oulâm, selon ces mêmes mesures,

ont des fenêtres autour, autour.

Longueur : cinquante coudées ; largeur : vingt-cinq coudées.

Ez 40. 37 Ses salles, vers la cour extérieure,

ont des palmes sur ses pilastres, par là et par là.

Huit marches, ses marches.

Ez 40. 38 Et un bureau, son ouverture aux pilastres des portes.

Là, ils lavent la montée.

Ez 40. 39 Dans l’Oulâm de la porte, deux tables par là, deux tables par là,

pour y égorger la montée, le défauteur, l’expiatoire, la coulpe.

Ez 40. 40 Sur l’aile, à l’extérieur,

pour qui monte à l’ouverture de la porte du septentrion : deux tables.

Sur l’autre aile de l’Oulâm de la porte : deux tables.

Ez 40. 41 Quatre tables par là, quatre tables par là.

Sur l’aile de la porte : huit tables, sur lesquelles ils égorgent.

Ez 40. 42 Les quatre tables pour la montée sont en pierres meulières.

Longueur : une coudée et demie ; largeur : une coudée et demie ;

hauteur : une coudée. Ils y déposent leurs instruments,

avec lesquels ils égorgent la montée et le sacrifice.

Ez 40. 43 Les crochets d’une palme sont prêts dans la maison,

autour, autour, et sur les tables de la chair du présent.

**Le sanctuaire**

Ez 40. 44 Hors de la porte intérieure, les bureaux des chantres,

dans la cour intérieure, sur l’aile de la porte du septentrion,

face à la route du Nèguèb, l’un vers l’aile de la porte du levant,

face à la route du septentrion.

Ez 40. 45 Il me parle : « Voici le bureau face à la route du Nèguèb,

pour les desservants, gardiens à la garde de la maison.

Ez 40. 46 Le bureau, face à la route du septentrion, est aux desservants,

gardiens à la garde de l’autel, eux, les fils de Sadoq,

parmi les Benéi Lévi, les plus proches de IHVH-Adonaï, à officier pour lui. »

Ez 40. 47 Il mesure la cour. Longueur : cent coudées ;

largeur : cent coudées, carrée. Et l’autel est en face de la maison.

Ez 40. 48 Il me fait venir dans l’Oulâm de la maison. Il mesure l’Oulâm :

cinq coudées par là, cinq coudées par là, trois coudées par là.

Ez 40. 49 Longueur de l’Oulâm : vingt coudées ;

largeur : onze coudées, aux marches par où ils montent.

Des colonnes sont aux pilastres, une par là et une par là.

Iehèzqél - Ezéchiel 41 (26 v.)

**Le cœur du sanctuaire**

Ez 41. 1 Il me fait venir dans le Héikhal. Il mesure les pilastres :

six coudées de large par là, six coudées de large par là.

Ez 41. 2 Largeur de la tente, largeur de l’ouverture : dix coudées.

Les côtés de l’ouverture : cinq coudées par là, cinq coudées par là.

Il mesure sa longueur : quarante coudées ; largeur : vingt coudées.

Ez 41. 3 Il vient à l’intérieur, il mesure le pilastre de l’ouverture :

deux coudées, et l’ouverture : six coudées,

et la largeur de l’ouverture : sept coudées.

Ez 41. 4 Il mesure sa longueur : vingt coudées,

et la largeur : vingt coudées, sur les faces du Héikhal.

Il me dit : « C’est le sanctuaire des sanctuaires. »

Ez 41. 5 Il mesure le mur de la maison : six coudées ;

largeur de la loge : quatre coudées, autour, autour de la maison, autour.

Ez 41. 6 Les loges, loge sur loge, trente-trois fois.

Les loges viennent dans le mur de la maison,

autour, autour, pour être encastrées,

mais elles ne sont pas fixées au mur de la maison.

Ez 41. 7 Sa largeur s’élargit et tourne vers le haut,

vers le haut, sur les loges.

Oui, la maison tourne en s’élargissant, vers le haut,

vers le haut, autour, autour de la maison.

Aussi, l’élargissement est vers la maison, vers le haut.

Ainsi, de l’étage inférieur au supérieur, il monte par l’intermédiaire.

Ez 41. 8 Je vois une hauteur à la maison, autour, autour.

La hauteur des fondations des loges :

une pleine canne, six coudées pleines.

Ez 41. 9 Largeur du mur des loges vers l’extérieur : cinq coudées,

avec un espacement entre la maison des loges et la maison.

Ez 41. 10 Entre les bureaux, largeur : vingt coudées,

autour de la maison, autour, autour.

Ez 41. 11 L’ouverture de la loge vers l’espacement :

une ouverture vers la route du septentrion, une ouverture vers le midi.

Largeur du lieu de l’espacement, cinq coudées, autour, autour.

**Les mesures du Temple**

Ez 41. 12 Le bâtiment en face de la bordure

au coin de la route de la mer, largeur : soixante-dix coudées.

Le mur du bâtiment : cinq coudées de largeur autour, autour ;

sa longueur : quatre-vingt-dix coudées.

Ez 41. 13 Il mesure la maison. Longueur : cent coudées ;

la bordure, le bâtiment, ses murs, longueur : cent coudées.

Ez 41. 14 Largeur de la façade de la maison

et la bordure vers le levant : cent coudées.

**Le sanctuaire intérieur**

Ez 41. 15 Il mesure la longueur du bâtiment face à la bordure,

sur ses arrières avec ses portiques, de là et de là : cent coudées.

Le Héikhal intérieur, les salles de la cour,

Ez 41. 16 les seuils, les fenêtres hermétiques, les portiques,

autour des trois, contre le seuil,

ont un revêtement de bois autour, autour,

de la terre jusqu’aux fenêtres ; et les fenêtres en sont couvertes.

Ez 41. 17 Il est sur l’ouverture, au-dessus, et jusqu’à la maison intérieure,

dehors, sur tout le mur autour, autour,

à l’intérieur et à l’extérieur, aux mesures.

Ez 41. 18 Il est fait de keroubîm, de palmes ;

une palme entre un keroub et un keroub. Le keroub a deux faces :

Ez 41. 19 faces d’humain vers la palme, par là ;

faces de lionceau vers la palme, par là,

fait pour toute la maison autour, autour.

Ez 41. 20 De la terre jusqu’au-dessus de l’ouverture,

les keroubîm et les palmes font le mur du Héikhal.

Ez 41. 21 Le Héikhal a des montants carrés.

Les faces du sanctuaire sont d’une vision semblable à la vision.

Ez 41. 22 L’autel de bois, hauteur : trois coudées ; longueur : deux coudées.

Il a des arêtes, sa longueur et ses murs en bois.

Il me parle : « C’est la table qui est face à IHVH-Adonaï. »

Ez 41. 23 Le Héikhal et le sanctuaire ont deux portails,

Ez 41. 24 et deux portails aux portails, deux portails tournants :

deux pour un portail, deux portails pour l’autre.

Ez 41. 25 Les portails du Héikhal sont faits de keroubîm et de palmes,

comme en sont faits les murs,

avec un auvent de bois sur la façade de la salle, à l’extérieur.

Ez 41. 26 Les fenêtres hermétiques, avec des palmes, sont par là et par là,

sur les flancs de la salle, sur les loges de la maison, et sur les auvents.

Iehèzqél - Ezéchiel 42 (20 v.)

**La cour extérieure**

Ez 42. 1 Il me fait sortir dans la cour extérieure.

La route est la route du septentrion.

Il me fait venir au bureau qui est contre la bordure

qui est contre le bâtiment, vers le septentrion.

Ez 42. 2 Face à la longueur : cent coudées, à l’ouverture du septentrion ;

et la largeur : cinquante coudées.

Ez 42. 3 Près des vingt qui sont à la cour intérieure,

et près du dallage qui est à la cour extérieure,

une galerie est en face d’une galerie, sur les trois étages.

Ez 42. 4 Face aux bureaux, une allée, de dix coudées de largeur,

à l’intérieur, une route d’une coudée.

Leurs ouvertures, au septentrion.

**Les bureaux supérieurs**

Ez 42. 5 Les bureaux supérieurs sont plus courts que ceux du bas

et de l’étage intermédiaire du bâtiment :

oui, les galeries en mangent une partie.

Ez 42. 6 Oui, elles sont sur trois étages,

mais n’ont pas de colonnes semblables aux colonnes des cours.

Aussi, elles sont prises sur le bas et l’étage intermédiaire depuis la terre.

Ez 42. 7 La cloison extérieure, devant les bureaux, est juxtaposée,

sur la route de la cour extérieure, aux bureaux.

Sa longueur : cinquante coudées.

Ez 42. 8 Oui, la longueur des bureaux sur la cour extérieure : cinquante coudées ;

et voici, face au Héikhal, cent coudées.

Ez 42. 9 Au-dessous de ces bureaux, l’accès est au levant

en venant là de la cour extérieure.

**Sur la route du levant**

Ez 42. 10 Les bureaux sont sur la largeur de la cloison, dans la cour,

sur la route du levant, face au pilastre et face au bâtiment.

Ez 42. 11 Une route est en face d’elle, semblable à la vision des bureaux

qui sont sur la route du septentrion.

Telle leur longueur, telle leur largeur,

avec toutes leurs issues, leurs dispositifs, leurs ouvertures.

Ez 42. 12 L’ouverture, en tête de la route, est semblable

aux ouverture des bureaux qui sont sur la route du midi.

La route, face à la clôture du jardin,

est sur la route du levant, à leur venue.

Ez 42. 13 Il me dit : « les bureaux du septentrion, les bureaux du midi,

face à la coupure, sont les bureaux du sanctuaire,

où les desservants proches de IHVH-Adonaï

mangent les sacrements des sacrements.

Là ils déposent les sacrements des sacrements :

l’offrande, le défauteur, la coulpe. Oui, le lieu est consacré.

Ez 42. 14 Les desservants à leur venue ne sortent pas du sanctuaire

vers la cour extérieure.

Ils déposent là leurs habits avec lesquels ils officient.

Oui, ils sont consacrés. Ils revêtent d’autres habits

et s’approchent du lieu qui est pour le peuple. »

**Les mesures à l’intérieur**

Ez 42. 15 Il achève les mesures de la maison intérieure ;

il me fait sortir sur la route de la porte,

face à la route du levant. Il la mesure, autour, autour.

Ez 42. 16 Il mesure au souffle du levant, avec la canne de mesure,

cinq cents cannes, à la canne de mesure autour.

Ez 42. 17 Il mesure, au souffle du septentrion,

cinq cents cannes, à la canne de mesure, autour.

Ez 42. 18 Il mesure, au souffle du midi,

cinq cents cannes, à la canne de mesure.

Ez 42. 19 Il vire et mesure, au souffle de la mer,

cinq cents cannes à la canne de mesure.

Ez 42. 20 Il mesure aux quatre souffles, son rempart, autour, autour.

Longueur : cinq cents ; largeur : cinq cents,

pour séparer le sacré du profane.

Iehèzqél - Ezéchiel 43 (27 v.)

**Le retour d’Elohîms**

Ez 43. 1 Il me fait aller à la porte,

la porte qui fait face à la route du levant.

Ez 43. 2 Et voici : la gloire de l’Elohîms d’Israël vient par la route du levant.

Sa voix est comme la voix des eaux multiples ;

la terre s’illumine de sa gloire.

Ez 43. 3 Et la vision est comme la vision que j’avais vue,

comme la vision que j’avais vue

à ma venue, pour détruire la ville ;

et les visions sont comme la vision que j’avais vue

près du fleuve Kebar. Je tombe sur mes faces.

**IHVH-Adonaï en sa gloire**

Ez 43. 4 La gloire de IHVH-Adonaï vient vers la maison

par la route de la porte, en face de la route du levant.

Ez 43. 5 Le souffle me soulève, il me fait venir dans la cour intérieure.

Et voici : la maison est remplie de la gloire de IHVH-Adonaï.

Ez 43. 6 Je l’entends me parler depuis la maison.

Un homme était debout auprès de moi.

Ez 43. 7 Il me dit : « Fils d’humain, c’est le lieu de mon trône,

le lieu de la plante de mes pieds,

là où je résiderai parmi les Benéi Israël en pérennité.

La maison d’Israël ne souillera plus le nom de ma sacralité,

eux et leurs rois, avec leurs puteries

et avec les cadavres de leurs rois, à leur mort,

Ez 43. 8 en donnant leur seuil près de mon seuil,

et leur montant auprès de mon montant,

un mur entre moi et eux.

Ils ont souillé le nom de ma sacralité

par leurs abominations qu’ils ont faites.

Je les ai achevés par ma narine.

Ez 43. 9 Maintenant, ils éloigneront de moi leur puterie,

les cadavres de leurs rois.

Je résiderai au milieu d’eux en pérennité.

**Décris la maison**

Ez 43. 10 Toi, fils d’humain, décris la maison à la maison d’Israël.

Ils seront en opprobre pour leurs torts, et ils mesureront le plan.

Ez 43. 11 S’ils ont été dans l’opprobre pour tout ce qu’ils ont fait,

fais-leur pénétrer, et écris sous leurs yeux

la forme de la maison, son contenu,

ses issues, ses accès, toute sa forme,

toutes ses règles, toutes ses formes, toutes ses toras.

Ils garderont toute sa forme et toutes ses règles, et ils les feront.

Ez 43. 12 Voici la tora de la maison : Sur la tête de la montagne,

toute sa frontière autour, autour, est le sanctuaire des sanctuaires.

Voilà, telle est la tora de la maison. »

**L’autel**

Ez 43. 13 Voici les mesures de l’autel en coudées ;

une coudée d’une coudée et une palme.

Soubassement : une coudée et une coudée de largeur ;

sa frontière sur la lèvre autour : un empan.

Voilà le dos de l’autel.

Ez 43. 14 Depuis le soubassement de la terre jusqu’au parvis inférieur :

deux coudées ; largeur : une coudée.

Depuis le petit parvis jusqu’au grand parvis :

quatre coudées ; largeur : une coudée.

Ez 43. 15 Le Harél quatre coudées ; sur l’Ariél, en haut quatre cornes.

Ez 43. 16 L’Ariél, longueur : douze ; largeur : douze.

Carré, sur ses quatre côtés.

Ez 43. 17 Le parvis, longueur : quatorze ;

largeur : quatorze, sur ses quatre côtés.

La frontière autour de lui : une demi-coudée ;

son soubassement : une coudée autour ;

ses montées font face au levant.

Ez 43. 18 Il me dit : « Fils d’humain, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Voici les règles de l’autel au jour où il sera fait,

pour y monter la montée, pour y lancer le sang.

Ez 43. 19 Donne un bouvillon, fils de bovin, pour la coulpe,

aux desservants, aux Lévi, qui sont de la semence de Sadoq,

proches de moi, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms, pour officier devant moi.

Ez 43. 20 Prends de son sang, donne-le sur ses quatre cornes,

sur les quatre angles du parvis et sur la frontière autour.

Il le défaute et l’absout.

Ez 43. 21 Prends le bouvillon du défauteur :

il l’incinère au lieu réservé de la maison, hors du sanctuaire.

Ez 43. 22 Le deuxième jour, présente un bouc de caprin intact pour défauteur.

Ils défautent l’autel, comme ils ont défauté avec le bouvillon.

Ez 43. 23 En achevant de défauter, présente le bouvillon, fils de bovin, intact,

et un bélier d’ovin, intact.

Ez 43. 24 Présentez-le face à IHVH-Adonaï. Les desservants jettent sur eux du sel,

et les font monter en montée pour IHVH-Adonaï.

Ez 43. 25 Tu feras un bouc défauteur par jour, sept jours ;

ils feront un bouvillon, fils de bovin, un bélier d’ovins, intacts.

Ez 43. 26 Sept jours, ils absoudront l’autel ; ils le purifieront.

Ils rempliront ses mains.

Ez 43. 27 Les jours s’achèvent.

C’est le huitième jour et après.

Les desservants font sur l’autel vos montées et vos pacifications ;

et je vous agrée, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 44 (31 v.)

**La porte close**

Ez 44. 1 Il me fait retourner par la route de la porte du sanctuaire extérieur,

qui fait face au levant. Elle est fermée.

Ez 44. 2 IHVH-Adonaï me dit : « Cette porte est fermée et ne sera pas ouverte.

Nul homme n’y viendra :

oui, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, est venu par elle.

Elle est fermée.

Ez 44. 3 Le nassi, parce qu’il est nassi,

y siège pour manger le pain, face à IHVH-Adonaï.

Il viendra par la route de l’Oulâm de la porte

et il sortira par cette route. »

Ez 44. 4 Il me fait venir sur la route de la porte du septentrion,

face à la maison. Je vois et voici :

la gloire de IHVH-Adonaï remplit la maison de IHVH-Adonaï,

et je tombe sur mes faces.

**Assez de vos abominations**

Ez 44. 5 IHVH-Adonaï me dit : Fils d’humain, mets ton cœur, vois de tes yeux ;

de tes oreilles entends tout ce dont moi je te parle,

de toutes les règles de la maison de IHVH-Adonaï et de toutes ses toras.

Mets ton cœur sur l’accès de la maison,

en toutes les issues du sanctuaire.

Ez 44. 6 Dis à la rébellion, à la maison d’Israël :

Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Assez de toutes vos abominations, maison d’Israël !

Ez 44. 7 Quand vous faites venir les fils d’étrangers,

incirconcis de cœur, incirconcis de chair,

pour être dans mon sanctuaire, pour profaner ma maison ;

quand vous présentez mon pain, graisse et sang,

ils annulent mon pacte par toutes vos abominations.

Ez 44. 8 Vous ne gardez pas à la garde de mes sacrements,

en les mettant pour vous en gardien à ma garde dans mon sanctuaire.

Ez 44. 9 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Tout fils d’étranger,

incirconcis de cœur, incirconcis de chair,

ne viendra pas dans mon sanctuaire ;

tout fils d’étranger qui sera parmi les Benéi Israël.

**Éloignement des Lévi**

Ez 44. 10 Oui, les Lévi qui s’éloigneront de moi quand Israël vague,

ils vagueront loin de moi derrière leurs crottes,

ils porteront leur tort.

Ez 44. 11 Ils seront dans mon sanctuaire des officiants.

Préposés aux portes de la maison, ils officieront dans la maison.

Ils égorgeront la montée et le sacrifice pour le peuple.

Ils se tiendront face à eux pour officier.

Ez 44. 12 Puisqu’ils officiaient pour eux face à leurs crottes,

ils seront pour la maison d’Israël en obstacles de tort.

Aussi, je porterai ma main contre eux, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

et ils porteront leur tort.

Ez 44. 13 Ils ne s’avanceront pas vers moi pour desservir pour moi,

pour avancer vers tous mes sacrements, au sanctuaire des sanctuaires.

Ils porteront leur opprobre, leurs abominations qu’ils ont faites.

Ez 44. 14 Je les donnerai pour gardiens à la garde de la maison,

pour tout son service, pour tout ce qui s’y fera.

**Le fils de Sadoq**

Ez 44. 15 Les desservants, les Lévi, fils de Sadoq,

qui gardaient à la garde de mon sanctuaire

quand les Benéi Israël vaguaient loin de moi,

se présenteront vers moi pour officier devant moi.

Ils se tiendront face à moi pour me présenter la graisse et le sang,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 44. 16 Ils viendront, eux, dans mon sanctuaire,

ils approcheront de ma table pour officier et garderont à ma garde.

Ez 44. 17 Et c’est à leur venue aux portes de la cour intérieure,

ils revêtiront des habits de lin. La laine ne montera pas sur eux,

à leur office dans les portes de la cour intérieure et dans la maison.

Ez 44. 18 Des toques de lin seront sur leur tête,

des culottes de lin seront sur leurs hanches.

Ils ne ceindront rien qui fasse transpirer.

Ez 44. 19 À leur sortie dans la cour extérieure,

vers la cour extérieure, vers le peuple,

ils se dépouilleront de leurs habits avec lesquels ils officieront.

Ils les déposeront au bureau du sanctuaire ;

ils revêtiront d’autres habits :

ils ne consacreront pas le peuple avec leurs habits.

**Les têtes tondues**

Ez 44. 20 Ils ne raseront pas leur tête, ils ne la laisseront pas ébouriffée.

Ils tondront, ils tondront leur tête.

Ez 44. 21 Tous les desservants, à leur venue dans la cour intérieure,

ne boiront pas de vin.

Ez 44. 22 Ils ne prendront pas pour femme une veuve ou une divorcée,

mais seulement des vierges de la semence de la maison d’Israël.

La veuve qui sera veuve d’un desservant, ils la prendront.

**Le sacré et le profane**

Ez 44. 23 Ils enseigneront à mon peuple le sacré et le profane ;

ils leur feront connaître le contaminé et le pur.

Ez 44. 24 Ils se tiendront au jugement d’un procès,

ils jugeront selon mes jugements ;

ils garderont mes toras, mes règles en tous mes rendez-vous ;

ils consacreront mes shabats.

Ez 44. 25 Il ne viendra pas se contaminer près d’un mort d’humain.

Ils ne se contamineront que pour un père, une mère, un fils, une fille,

un frère, une sœur qui n’a pas été à un homme.

Ez 44. 26 Après sa purification, ils compteront pour lui sept jours.

Ez 44. 27 Le jour de sa venue au sanctuaire,

dans la cour intérieure, pour officier dans le sanctuaire,

il présentera son défauteur, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

**Je suis leur propriété**

Ez 44. 28 Et c’est à eux pour possession : moi, je suis leur possession.

Vous ne leur donnerez pas de propriété en Israël,

moi, je suis leur propriété.

Ez 44. 29 Ils mangeront l’offrande, le défauteur, la coulpe.

Tout interdit en Israël sera pour eux.

Ez 44. 30 L’en-tête de tous les aînés de tout, et tout prélèvement de tout,

parmi tous vos prélèvements, sera pour les desservants.

Vous donnerez aux desservants l’en-tête de vos moutures,

pour faire reposer la bénédiction sur ta maison.

Ez 44. 31 Les desservants ne mangeront pas

de tout ce qui est charogne ou lacéré, du volatile ou de la bête. »

Iehèzqél - Ezéchiel 45 (25 v.)

**Le prélèvement du sanctuaire**

Ez 45. 1 « Quand vous ferez tomber la terre en possession,

vous prélèverez un prélèvement pour IHVH-Adonaï : le sanctuaire de la terre.

Longueur : vingt-cinq mille de longueur ; largeur : dix mille.

Ce sera un sanctuaire en toutes ses frontières autour.

Ez 45. 2 Ce sera, de là, pour le sanctuaire,

un carré de cinq cents coudées sur cinq cents, autour,

et un terrain autour de lui de cinquante coudées.

Ez 45. 3 Avec cette mesure, tu mesureras une longueur de vingt-cinq mille,

une largeur de dix mille,

là sera le sanctuaire et le sanctuaire des sanctuaires.

Ez 45. 4 C’est le sanctuaire de la terre pour les desservants,

les officiants du sanctuaire,

qui se présenteront pour officier devant IHVH-Adonaï.

C’est pour eux le lieu des maisons, un sanctuaire pour le sanctuaire.

Ez 45. 5 Vingt-cinq mille de long, dix mille de large sont pour les Lévi,

les officiants de la maison.

Et c’est pour eux, en propriété, vingt bureaux.

Ez 45. 6 Vous donnerez en propriété à la ville cinq mille de largeur,

vingt-cinq mille de longueur apposés au prélèvement du sanctuaire.

Ce sera pour toute la maison d’Israël.

**Pour le nassi**

Ez 45. 7 Et pour le nassi, de part et d’autre du prélèvement du sanctuaire

et de la propriété de la ville, face au prélèvement du sanctuaire,

en face de la propriété de la ville,

au coin de la mer vers la mer, au coin du levant vers le levant,

il sera une longueur apposée à l’une des parts,

de la frontière de la mer à la frontière du levant.

Ez 45. 8 Ce sera pour lui une propriété sur la terre, en Israël.

Les nassis de mon peuple ne séviront plus.

Ils donnent la terre à la maison d’Israël pour leurs rameaux.

**Les balances de justice**

Ez 45. 9 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Assez, nassis d’Israël !

Écartez la violence, la razzia, faites jugement et justification,

ôtez vos répudiations de mon peuple, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 45. 10 Balances de justice, épha de justice, bat de justice seront pour vous.

Ez 45. 11 L’épha et le bat seront d’un même contenu.

Le bat porte un dixième du homèr, l’épha, un dixième du homèr.

Leur contenance sera selon celle du homèr.

Ez 45. 12 Le sicle, vingt guéra.

La mine pour vous de vingt sicles,

de vingt-cinq sicles ou de quinze sicles.

Ez 45. 13 Voici le prélèvement que vous prélèverez :

un sixième d’épha par homèr de blé,

un sixième d’épha par homèr d’orge.

Ez 45. 14 Loi de l’huile : le bat d’huile, un dixième de bat par kor ;

dix bat, un homèr ; oui, dix bat sont un homèr.

Ez 45. 15 Un agneau d’ovin d’entre deux cents, des irrigations d’Israël,

pour l’offrande, la montée, les pacifications ;

pour les absoudre, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 45. 16 Tout le peuple de la terre sera à ce prélèvement

pour le nassi en Israël.

Ez 45. 17 Mais les montées, l’offrande, la libation seront dues par le nassi

aux fêtes, aux lunaisons, aux shabats,

en tous les rendez-vous de la maison d’Israël.

Il fera les défauteurs et l’offrande, la montée, les pacifications,

pour absoudre la maison d’Israël.

**Défaute le sanctuaire**

Ez 45. 18 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : La première lunaison, le premier,

prends un bouvillon, fils de bovin, intact,

et défaute le sanctuaire.

Ez 45. 19 Le desservant prendra du sang du défauteur ;

il le donnera sur le montant de la maison,

sur les quatre angles du parvis de l’autel

et sur le montant de la porte de la cour intérieure.

Ez 45. 20 Fais ainsi le sept de la lunaison

pour l’homme dans l’erreur ou le niais ; absolvez la maison.

Ez 45. 21 Le premier, le quatorze de la lunaison, Pèssah sera pour vous

une fête d’une semaine de jours ; il sera mangé des azymes.

Ez 45. 22 En ce jour, le nassi fera un bouvillon défauteur,

pour lui et pour tout le peuple de la terre.

Ez 45. 23 Il sera fait une montée pour IHVH-Adonaï les sept jours de la fête,

sept bouvillons et sept béliers intacts par jour, sept jours.

Le défauteur, un bouc de caprin par jour.

Ez 45. 24 Il fera l’offrande : un épha par bouvillon, un épha par bélier ;

et l’huile, un în par épha.

Ez 45. 25 Le septième mois, au quinzième jour de la lunaison, lors de la fête,

il sera fait ainsi sept jours ;

de même pour le défauteur, la montée, l’offrande, l’huile. »

Iehèzqél - Ezéchiel 46 (24 v.)

**Le jour du shabat**

Ez 46. 1 « Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms.

La porte de la cour intérieure, face au levant,

sera fermée les six jours de travail.

Le jour du shabat, elle sera ouverte ;

le jour de la lunaison, elle sera ouverte.

Ez 46. 2 Le nassi viendra par la route de la salle de la porte, par l’extérieur.

Il se tiendra entre les montants de la porte.

Les desservants feront sa montée, ses pacifications.

Il se prosternera sur le palier de la porte et sortira.

La porte ne sera pas fermée jusqu’au soir.

Ez 46. 3 Le peuple de la terre se prosternera à l’ouverture de cette porte,

en face de IHVH-Adonaï, les shabats et les lunaisons.

**La montée du nassi**

Ez 46. 4 La montée que le nassi présentera à IHVH-Adonaï, le jour du shabat :

six moutons intacts, un bélier intact.

Ez 46. 5 L’offrande : un épha par bélier ;

l’offrande pour les moutons, selon le don de sa main ;

l’huile : un în par épha.

Ez 46. 6 Le jour de la lunaison, un bouvillon, fils de bovin, intact,

six moutons, un bélier. Ils seront intacts.

Ez 46. 7 Il fera offrande d’un épha par bouvillon, d’un épha par bélier ;

et pour les moutons, selon ce que sa main atteindra ;

l’huile : un în par épha.

Ez 46. 8 À la venue du nassi, il viendra

par la route de l’Oulâm de la porte et sortira par cette route.

Ez 46. 9 À la venue du peuple de la terre,

en face de IHVH-Adonaï, aux rendez-vous,

il viendra par la route de la porte du septentrion pour se prosterner,

il sortira par la route de la porte du Nèguèb.

Et venant par la route de la porte du Nèguèb,

il sortira par la porte du septentrion.

Il ne retournera pas sur la route de la porte par laquelle il était venu.

Oui, il sortira droit devant lui.

Ez 46. 10 Le nassi sera au milieu d’eux.

Il viendra à leur venue et sortira à leur sortie.

**L’offrande**

Ez 46. 11 Aux fêtes, aux rendez-vous, une offrande sera

d’un épha pour le bouvillon, d’un épha pour le bélier ;

pour les moutons, selon le don de sa main ; l’huile : un în par épha.

Ez 46. 12 Quand le nassi fera une gratification,

montée ou pacification en gratification pour IHVH-Adonaï,

la porte qui fait face au levant lui sera ouverte.

Il fera sa montée et ses pacifications comme il le fera, le jour du shabat.

Il sortira et fermera la porte après sa sortie.

Ez 46. 13 Tu feras en montée pour le jour de IHVH-Adonaï

un mouton d’un an intact. Tu le feras le matin, le matin.

Ez 46. 14 Tu lui feras l’offrande, le matin, le matin, un sixième d’épha,

et d’huile, un tiers de în, pour humecter la semoule,

offrande pour IHVH-Adonaï, règles en pérennité, en permanence.

Ez 46. 15 Ils feront le mouton, l’offrande et l’huile

le matin, le matin, montée en permanence.

**Le don du nassi**

Ez 46. 16 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms :

Quand le nassi donnera un don à un homme de ses fils,

il sera sa possession, il sera pour ses fils,

ce sera leur propriété en possession.

Ez 46. 17 Quand il donnera un don de sa possession à l’un de ses serviteurs,

il sera à lui jusqu’à l’année de l’affranchissement,

puis retournera au nassi. Mais sa possession sera à ses fils.

Ez 46. 18 Le nassi ne prendra pas de la possession du peuple

pour s’en servir contre lui dans leur propriété.

Il fera posséder à ses fils de sa propriété,

pour que mon peuple ne soit pas écarté, l’homme loin de sa propriété. »

Ez 46. 19 Il me fait venir par l’entrée du côté de la porte,

aux bureaux du sanctuaire, vers les desservants, face au septentrion.

Là, voici le lieu aux confins, vers la mer.

Ez 46. 20 Il me dit : « Voilà le lieu

où les desservants cuiront la coulpe et le défauteur,

où ils panifieront l’offrande

pour ne pas les faire sortir dans la cour extérieure

pour consacrer le peuple. »

Ez 46. 21 Il me fait sortir dans la cour extérieure ;

il me fait passer auprès des quatre arêtes de la cour.

Et voici : une cour à l’arête de la cour,

une cour à l’arête de la cour.

Ez 46. 22 Aux quatre arêtes de la cour, il sera des cours sans toit.

Longueur : quarante ; largeur : trente ;

une même mesure pour les quatre, aux arêtes.

Ez 46. 23 Il sera une rangée autour d’elles, autour des quatre,

avec des cuisines faites sous les rangées, autour.

Ez 46. 24 Il me dit : « Voilà la maison des cuisiniers

où les officiants de la maison cuiront le sacrifice du peuple. »

Iehèzqél - Ezéchiel 47 (23 v.)

**Les eaux du sanctuaire**

Ez 47. 1 Il me fait retourner à l’ouverture de la maison. Et voici,

des eaux sortent sous le palier de la maison vers le levant ;

oui, la porte de la maison est vers le levant.

Les eaux descendent sous le côté droit de la maison,

au Nèguèb de l’autel.

Ez 47. 2 Il me fait sortir par la route de la porte du septentrion.

Il me fait tourner par la route extérieure,

à la porte extérieure, sur la route qui fait face au levant.

Et voici, les eaux sourdent du côté droit.

Ez 47. 3 À la sortie de l’homme vers le levant, la ligne en sa main,

il mesure mille coudées et me fait passer dans les eaux :

les eaux aux chevilles.

Ez 47. 4 Il en mesure mille et me fait passer dans les eaux : les eaux aux genoux.

Il en mesure mille et me fait passer : les eaux aux hanches.

Ez 47. 5 Il en mesure mille : c’est un torrent que je ne peux passer ;

oui, les eaux débordent, des eaux pour la nage,

un torrent qui ne se traverse pas.

**Un fleuve de vie**

Ez 47. 6 Il me dit : « Vois-tu, fils d’humain ? »

Il me fait aller et retourner sur la lèvre du torrent.

Ez 47. 7 Quand il me fait retourner, voici, sur la lèvre du torrent,

des arbres très nombreux, de part et d’autre.

Ez 47. 8 Il me dit : « Ces eaux sortent vers le Galil du Levant,

puis elles descendent vers la steppe.

Elles viennent à la mer ; vers la mer, elles y sortent ;

et les eaux sont guéries.

Ez 47. 9 Et c’est tous les êtres vivants qui y foisonnent,

tout ce qui vient là, dans les deux torrents, vit ;

et c’est du poisson, très nombreux.

Oui, ces eaux sont venues là, et elles sont guéries !

Tout ce qui vient là, où est le torrent, vit.

Ez 47. 10 Et c’est, les pêcheurs s’y tiennent

depuis ‘Éïn Guédi jusqu’à ‘Éïn ‘Èglaîm.

Ce sont des étendoirs à rets, leurs poissons sont pour leurs espèces,

comme le poisson de la Grande Mer, très nombreux.

Ez 47. 11 Ses marais, ses flaques ne guérissent pas, pour donner du sel.

Ez 47. 12 Sur le torrent, sur sa lèvre, de part et d’autre, monte tout arbre à manger.

Son feuillage ne fane pas, son fruit ne s’épuise pas,

chaque lunaison, il donne ses primeurs,

car ses eaux sortent du sanctuaire.

Ses fruits sont une nourriture et son feuillage un remède.

**Le partage du pays**

Ez 47. 13 Ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : Voici la frontière

par laquelle vous entrerez en possession de la terre

pour les douze rameaux d’Israël ; Iosseph : deux districts.

Ez 47. 14 Possédez-la, chaque homme comme son frère.

J’ai levé la main pour la donner à vos pères,

et elle est tombée, cette terre, en possession pour vous.

Ez 47. 15 Voici la frontière de la terre, au coin du septentrion ;

de la Grande Mer, la route de Hètlôn en direction de Sedad,

Ez 47. 16 Hamat, Bérota, Sibraîm, qui est entre la frontière de Damèssèq

et la frontière de Hamat ;

Haser-ha-Tikhôn qui est vers la frontière de Havrân.

Ez 47. 17 C’est la frontière : de la mer à Hasar-‘Einân,

frontière de Damèssèq, Saphôn, au septentrion,

et la frontière de Hamat, au coin du septentrion.

Ez 47. 18 Au coin du levant, entre Havrân et Damèssèq,

entre Guil‘ad et la terre d’Israël au Iardèn.

Vous mesurez de la frontière

depuis la mer du levant jusqu’au coin du levant.

Ez 47. 19 Au coin du Nèguèb vers le Téimân,

de Tamar jusqu’à Méi-Meribot-Qadesh,

vers le torrent, vers la Grande Mer.

Et au coin du Téimân, vers le Nèguèb.

Ez 47. 20 Au coin mer, la Grande Mer, de la frontière

jusque devant la direction de Hamat. Tel est le coin mer.

Ez 47. 21 Répartissez cette terre pour vous, pour les rameaux d’Israël.

Ez 47. 22 Et c’est cela, vous la ferez tomber en possession

pour vous et pour les métèques résidant en votre sein,

qui ont fait enfanter des fils parmi vous.

Ils sont pour vous comme l’autochtone des Benéi Israël.

Ils tomberont avec vous en possession, au sein des rameaux d’Israël.

Ez 47. 23 Et c’est au rameau où le métèque résidera avec lui,

vous lui donnerez là sa possession, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms. »

Iehèzqél - Ezéchiel 48 (35 v.)

**Le nom des tribus**

Ez 48. 1 Voici les noms des rameaux. Aux confins du septentrion,

vers la main de la route de Hètlôn à l’entrée de Hamat,

Hasar-‘Éinân, frontière de Damèssèq, vers le septentrion,

vers la main de Hamat, du coin, du levant à la mer, c’est pour lui, Dân, un.

Ez 48. 2 Sur la frontière de Dân, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer : Ashér, un.

Ez 48. 3 Sur la frontière d’Ashér, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer : Naphtali, un.

Ez 48. 4 Sur la frontière de Naphtali, du coin vers le levant

jusqu’au coin de la mer : Menashè, un.

Ez 48. 5 Sur la frontière de Menashè, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer : Èphraîm, un.

Ez 48. 6 Sur la frontière d’Èphraîm, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer : Reoubén, un.

Ez 48. 7 Sur la frontière de Reoubén, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer : Iehouda, un.

Ez 48. 8 Sur la frontière de Iehouda, du coin du levant jusqu’au coin de la mer,

là sera le prélèvement que vous prélèverez.

Largeur : vingt-cinq mille ; longueur : comme l’une des parts

du coin du levant jusqu’au coin de la mer.

Le sanctuaire est en son sein.

**Le sanctuaire de IHVH-Adonaï**

Ez 48. 9 Le prélèvement que vous prélèverez pour IHVH-Adonaï,

longueur : vingt-cinq mille ; largeur : dix mille.

Ez 48. 10 Et ce sera pour ceux-là, pour les desservants,

le prélèvement du sanctuaire,

vers le septentrion : vingt-cinq mille ;

vers la mer, largeur : dix mille ;

vers le levant, largeur : dix mille ;

vers le Nèguèb, longueur : vingt-cinq mille.

Et c’est le sanctuaire de IHVH-Adonaï, en son sein,

Ez 48. 11 pour les desservants consacrés d’entre les fils de Sadoq,

qui ont gardé à ma garde, qui n’ont pas vagué

là où vaguèrent les Benéi Israël, comme y vaguèrent les Lévi.

Ez 48. 12 C’est pour eux un prélèvement sur le prélèvement de la terre,

le sanctuaire des sanctuaires à la frontière des Lévi.

Ez 48. 13 Les Lévi apposés à la frontière des desservants,

longueur : vingt-cinq mille ; largeur : dix mille ;

toute la longueur : vingt-cinq mille, et la largeur : dix mille.

Ez 48. 14 Ils n’en vendront rien ;

l’en-tête de la terre ne sera ni troqué ni transféré : oui, consacré à IHVH-Adonaï.

**Dimensions de la ville**

Ez 48. 15 Les cinq mille, le reste en largeur sur les faces des vingt-cinq mille,

seront profanes pour la ville, l’habitat et le terroir.

La ville est en son sein.

Ez 48. 16 Voici ses mesures. Coin du septentrion : quatre mille cinq cents ;

coin du Nèguèb : quatre mille cinq cents ;

coin du levant : quatre mille cinq cents ;

coin vers la mer : quatre mille cinq cents.

Ez 48. 17 Et c’est le terroir de la ville.

Vers le septentrion : deux cent cinquante ;

vers le Nèguèb : deux cent cinquante ;

vers le levant : deux cent cinquante ;

vers la mer : deux cent cinquante.

Ez 48. 18 Le reste en longueur devant le prélèvement du sanctuaire :

dix mille vers le levant et dix mille vers la mer ;

et c’est apposé au prélèvement du sanctuaire ;

et c’est son produit pour pain des serviteurs de la ville.

Ez 48. 19 Le serviteur de la ville y servira, de tous les rameaux d’Israël.

Ez 48. 20 Tout le prélèvement, vingt-cinq mille sur vingt-cinq mille,

vous prélèverez pour le prélèvement du sanctuaire

un quadrilatère avec la propriété de la ville.

Ez 48. 21 Le reste est au nassi,

de part et d’autre du prélèvement du sanctuaire

et de la propriété de la ville sur les faces de vingt-cinq mille.

Prélèvement jusqu’à la frontière, vers le levant et vers la mer,

sur les faces de vingt-cinq mille, sur la frontière vers la mer,

apposé aux parts, pour le nassi.

Et c’est le prélèvement du sanctuaire,

avec le sanctuaire de la maison en son sein.

Ez 48. 22 La propriété des Lévi et la propriété de la ville

sont au sein de ce qui est au nassi.

Entre la frontière de Iehouda et la frontière de Biniamîn,

c’est au nassi.

**IHVH-Adonaï est là**

Ez 48. 23 Le reste des rameaux, au coin du levant

jusqu’au coin de la mer, Biniamîn, un.

Ez 48. 24 Sur la frontière de Biniamîn, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer, Shim‘ôn, un.

Ez 48. 25 Sur la frontière de Shim‘ôn, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer,, Issaskhar, un.

Ez 48. 26 Sur la frontière d’Issaskhar, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer, Zebouloun, un.

Ez 48. 27 Sur la frontière de Zebouloun, du coin du levant

jusqu’au coin de la mer, Gad, un.

Ez 48. 28 Sur la frontière de Gad, vers le coin du Nèguèb, vers le Téimân,

c’est la frontière, de Tamar, Méi-Meribot-Qadesh,

vers le torrent, sur la Grande Mer.

Ez 48. 29 Voici la terre que vous ferez tomber en possession

pour les rameaux d’Israël ; et voici leurs parts, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Ez 48. 30 Et voici les sorties de la ville.

Au coin du septentrion : quatre mille cinq cents mesures.

Ez 48. 31 Les portes de la ville sont aux noms des rameaux d’Israël.

Trois portes au septentrion : porte de Reoubén, une ;

porte de Iehouda, une ; porte de Lévi, une.

Ez 48. 32 Au coin du levant : quatre mille cinq cents.

Trois portes : porte de Iosseph, une ;

porte de Biniamîn, une ; porte de Dân, une.

Ez 48. 33 Au coin, vers le Nèguèb : quatre mille cinq cents mesures.

Trois portes : portes de Shim‘ôn, une ;

porte d’Issaskhar, une ; porte de Zebouloun, une.

Ez 48. 34 Au coin de la mer, quatre mille cinq cents.

Leurs portes : trois. Porte de Gad, une ;

porte d’Ashér, une ; porte de Naphtali, une.

Ez 48. 35 Autour, dix-huit mille. Le nom de la ville, dès le jour :

IHVH-Adonaï shama, « IHVH-Adonaï est là ».

# DANIÉL - DANIEL (Da) (358 v.)

**Liminaire pour Daniél**

Douze chapitres, trois cent cinquante-sept versets composent les deux parties de cet écrit qui rapporte les aventures et les visions d’un Judéen, Daniél (Daniel) dont le nom signifie « Él m’a jugé ».

Le « premier » Daniel (ch. 1 à 6) est fait de six récits qui mettent en scène quatre jeunes hommes de Juda emmenés en exil et vivant à la cour de Neboukhadrèsar (Nabuchodonosor). Parmi eux, Daniel. Comme jadis Joseph en Égypte, il excelle à interpréter les rêves : celui de la statue faite de diverses matières, celui du grand arbre. Il sait aussi déchiffrer une écriture mystérieuse (ch. 5). À quoi viennent se joindre des récits de miracles : les trois jeunes gens jetés dans une fournaise et y restant en vie, Daniel lui-même donné en pâture aux lions et respecté par eux. Ces courtes histoires véhiculent une théologie, celle du peuple de l’exil, qui rêve de son Elohîms et dont le triomphe sur les empires de ce monde lui apparaît comme imminent.

Dans le « deuxième » Daniel (ch. 7 à 12), l’auteur s’exprime à la première personne. Il décrit ses visions des visions qui relèvent du genre apocalyptique : les quatre bêtes, le bélier et le bouc, les soixante-dix semaines, la délivrance finale. Nous ne sommes plus à Babylone, mais en terre d’Israël. Il s’agit, non plus directement de Daniel, encore moins de ses compagnons, mais des fins dernières de l’histoire d’Israël. Les empires s’écrouleront, la persécution cessera, à l’heure miraculeuse toujours promise, toujours attendue, du jour de IHVH-Adonaï.

Dans la première comme dans la deuxième partie, sous des images et des symboles souvent énigmatiques, mais de plus en plus transparents à mesure que s’éloigne le temps de Nabuchodonosor, l’auteur vise à proposer une théologie de l’histoire. Il ne s’embarrasse guère de précisions qui ne cadreraient pas avec sa vision des choses. S’il entend rapporter des faits réels, il ne recule pas devant des anachronismes. Il s’attache surtout à la signification mystique et théologique des symboles. C’est ainsi qu’il désigne sous l’expression « abomination de la désolation » (9,27 ; 12,31) l’autel dédié à Zeus Olympien qui avait été érigé dans le Temple, le 7 décembre 167. Ainsi le livre de Daniel est-il une illustration de l’histoire d’Israël, en état de danger permanent face aux empires qui préparent ou consomment sa ruine. Pour l’auteur, cependant, il est certain que la justice IHVH-Adonaï finira par s’imposer : les justes triompheront, le mal disparaîtra, les coupables seront punis.

Mais la justice de IHVH-Adonaï ne peut être que totale. Elle s’exercera donc rétroactivement sur tout le passé. Pour la première fois, la résurrection des morts est annoncée ouvertement : Des multitudes d’endormis dans la poussière de la glèbe se réveilleront, les uns pour recevoir la sanction de leur justice, la vie en pérennité, les autres celle de leurs crimes, l’opprobre en pérennité (12,2). La vision, pour fantastique qu’elle soit, se situe dans la logique la plus profonde du message biblique.

Est-ce folie que d’annoncer la résurrection des morts ? Peut-être, mais pas plus que de prédire des ciels nouveaux et une terre nouvelle, ou bien le grand jour où la lutte entre elles des nations, des classes et des espèces se résoudra dans l’ultime victoire de la lumière sur la nuit, de la paix sur la guerre.

La langue originale du livre de Daniel est l’hébreu et, en partie, l’araméen (2,4 b à 7,28). Cette dualité reflète la situation d’Israël après l’exil. Le peuple a alors largement adopté la langue de ses vainqueurs. Les versions grecques ont ajouté à l’ouvrage certains épisodes qui ne nous sont connus que par elles. On trouvera ces additions page 1856.

Daniél - Daniel 1 (21 v.)

**À la cour du roi**

Da 1. 1 En l’an trois du règne de Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

Neboukhadrèsar, roi de Babèl, vient à Ieroushalaîm et l’assiège.

Da 1. 2 Adonaï donne en sa main Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

et des objets de la maison d’Elohîms.

Il les fait venir en terre de Shin‘ar, à la maison de ses Elohîms.

Les objets, il les fait venir à la maison du trésor de ses Elohîms.

Da 1. 3 Le roi dit à Ashpenaz, le maître de ses eunuques, de faire venir

des Benéi Israël, de la semence royale et des nobles,

Da 1. 4 des enfants sans aucune tare en eux, beaux à voir,

perspicaces en toute sagesse, savants en savoir, discernant en science,

qui auraient en eux la force de se dresser dans le palais du roi,

afin de leur apprendre le livre et la langue des Kasdîm.

Da 1. 5 Le roi leur impartit, parole du jour en son jour,

des mets du roi, du vin de ses festins.

Il les élève pendant trois ans,

et une partie d’entre eux se tient en face du roi.

Da 1. 6 Et ce sont parmi eux, des Benéi Iehouda :

Daniél, Hananyah, Mishaél et ‘Azaryah.

Da 1. 7 Le chef des eunuques leur impose des noms.

Il impose à Daniél, Bélteshasar, à Hananyah, Shadrakh,

à Mishaél, Méishakh, à ‘Azaryah, ‘Abéd-Nego.

Da 1. 8 Daniél met son cœur à ne pas être contaminé

par les mets du roi et le vin de ses festins.

Il demande au chef des eunuques à ne pas être contaminé.

Da 1. 9 Elohîms donne Daniél en chérissement et matrices,

face au chef des eunuques.

Da 1. 10 Le chef des eunuques dit à Daniél :

« Je frémis, moi, de mon Adôn, le roi.

Il a imparti votre manger et vos festins,

car pourquoi verrait-il dépérir vos faces

plus que celles des enfants de votre âge ?

Vous condamneriez ma tête auprès du roi. »

Da 1. 11 Daniél dit au cellérier que le chef des eunuques avait imparti

à Daniél, Hananyah, Mishaél et ‘Azaryah :

Da 1. 12 « Éprouve donc tes serviteurs dix jours. Qu’ils nous donnent des grains,

nous les mangerons ; de l’eau, nous la boirons.

Da 1. 13 En face de toi, notre aspect se verra

et l’aspect des enfants qui mangent les mets du roi.

Selon ce que tu verras, tu agiras envers tes serviteurs. »

Da 1. 14 Il les entend pour cette parole et les éprouve dix jours.

Da 1. 15 Au terme de dix jours, leur aspect se voit bien, replets de chair,

plus que tous les enfants qui mangeaient les mets du roi.

Da 1. 16 Et c’est le cellérier, le porteur des mets et du vin de leur festin :

il leur donne des grains.

Da 1. 17 Ces enfants, les quatre, Elohîms leur donne

la perspicacité en tout écrit et sagesse.

Daniél discerne toute contemplation et les rêves.

Da 1. 18 Au terme des jours où le roi avait dit de les faire venir,

le chef des eunuques les fait venir en face de Neboukhadrèsar.

Da 1. 19 Le roi parle avec eux et il ne trouve pas, parmi eux tous,

de semblables à Daniél, Hananyah, Mishaél et ‘Azaryah.

Ils se dressent en face du roi.

Da 1. 20 Et toute parole de sagesse et de discernement que le roi leur demande,

ils les trouvent, de dix mains au-dessus de tous les mages

et les magiciens de tout son royaume.

Da 1. 21 Et c’est Daniél, jusqu’en l’an un du roi Korèsh.

Daniél - Daniel 2 (49 v.)

**Le rêve oublié**

Da 2. 1 En l’an deux du règne de Neboukhadrèsar,

Neboukhadrèsar rêve des rêves.

Son souffle est haletant, son sommeil le fuit.

Da 2. 2 Le roi dit de convoquer les mages, les magiciens,

les sorciers et les astrologues, pour leur rapporter ses rêves.

Ils viennent et se tiennent en face du roi.

Da 2. 3 Le roi leur dit : « J’ai rêvé un rêve.

Mon souffle halète pour connaître le rêve. »

Da 2. 4 Les astrologues parlent au roi en araméen : « Roi ! En pérennité, vis !

Dis le rêve à tes serviteurs ; l’interprétation, nous l’exprimerons. »

Da 2. 5 Le roi répond et dit aux astrologues :

« Irrévocable est mon propos !

Si vous ne me faites pas connaître le rêve et son interprétation,

vous serez mis en pièces et vos maisons seront mises au rebut.

Da 2. 6 Mais si vous exprimez pour moi le rêve et son interprétation,

vous recevrez, en face de moi,

des présents, des dons, de grands honneurs.

Aussi, exprimez pour moi le rêve et son interprétation ! »

Da 2. 7 Ils répondent une deuxième fois et disent :

« Que le roi dise son rêve à ses serviteurs ;

son interprétation, nous l’exprimerons. »

Da 2. 8 Le roi répond et dit : « Je sais bien que vous voulez gagner du temps,

voyant qu’irrévocable est mon propos.

Da 2. 9 Car si vous ne me faites pas connaître ce rêve, votre loi sera une.

Vous préparez un propos de mensonge et de corruption

pour le dire en face de moi jusqu’à ce que le temps change.

Aussi, si vous me dites le rêve,

je saurai que vous pourrez en exprimer l’interprétation. »

Da 2. 10 Les astrologues répondent face au roi et disent :

« Il n’est aucun homme sur le continent

qui puisse exprimer le propos du roi.

De même, aucun roi, chef ou gouverneur n’a exigé un semblable propos

d’aucun mage, magicien ou astrologue.

Da 2. 11 Le propos que le roi demande est grave.

Personne d’autre ne pourra l’exprimer en face du roi,

sinon les Elohîms, dont l’habitat n’est pas dans la chair. »

Da 2. 12 Sur quoi le roi s’irrite, il écume fort.

Il ordonne de massacrer tous les sages de Babèl.

Da 2. 13 La loi est publiée, les sages sont livrés pour être tués.

Et ils cherchent à tuer Daniél et ses compagnons.

**L’intervention de Daniél**

Da 2. 14 Alors Daniél réplique d’un bon conseil avec goût à Ariokh,

le chef des bourreaux du roi,

qui était sorti pour tuer les sages de Babèl.

Da 2. 15 Il répond à Ariokh, le gouverneur du roi et dit :

« Pourquoi cette dure loi en face du roi ? »

Alors Ariokh fait connaître le propos à Daniél.

Da 2. 16 Daniél vient et demande au roi qu’il lui soit donné du temps

pour exprimer le rêve et son interprétation au roi.

Da 2. 17 Alors Daniél va à sa maison. Il fait connaître le propos

à Hananyah, Mishaél et ‘Azaryah, ses compagnons,

Da 2. 18 pour demander des matrices devant l’Eloha des ciels pour ce mystère,

afin que Daniél et ses compagnons

ne soient pas perdus avec le reste des sages de Babèl.

Da 2. 19 Alors le mystère est découvert à Daniél, dans une vision, la nuit.

Alors Daniél bénit l’Eloha des ciels.

Da 2. 20 Daniél répond et dit : « Le nom d’Eloha est béni

de pérennité en pérennité ; oui, à lui, la sagesse et l’héroïsme.

Da 2. 21 Il change les temps et les époques, renverse des rois, suscite des rois,

donne la sagesse aux sages, la connaissance à qui connaît le discernement.

Da 2. 22 Lui, il découvre les profondeurs et les secrets ;

il connaît ce qui est dans la ténèbre. La lumière demeure avec lui.

Da 2. 23 Toi, Eloha de mes pères, je te célèbre, je t’exalte,

toi qui m’as donné la sagesse et l’héroïsme.

Maintenant, tu me fais connaître ce que nous t’avions demandé ;

tu nous fais connaître le propos du roi. »

Da 2. 24 Sur quoi Daniél vient chez Ariokh,

que le roi avait préposé pour faire périr les sages de Babèl.

Il va et lui dit ainsi : « Ne fais pas périr les sages de Babèl.

Fais-moi venir en face du roi : j’exprimerai l’interprétation pour le roi. »

Da 2. 25 Alors Ariokh, en hâte, fait venir Daniél devant le roi. Il lui dit ainsi :

« Oui, j’ai trouvé un homme des fils de l’exil de Iehouda

qui fera connaître l’interprétation au roi. »

Da 2. 26 Le roi répond et dit à Daniél, dont le nom est Bélteshasar :

« Peux-tu donc me faire connaître

le rêve que j’ai vu et son interprétation ? »

Da 2. 27 Daniél répond en face du roi et dit : « Le mystère que le roi demande,

les sages, les magiciens, les mages, les sorciers

ne pourront pas l’exprimer au roi.

Da 2. 28 Mais il existe un Eloha des ciels, il découvre les mystères.

Il a fait connaître au roi Neboukhadrèsar

ce qui sera dans l’après des jours.

Ton rêve, les visions de ta tête sur ta couche, c’est cela.

**Explication d’un rêve**

Da 2. 29 Toi, roi, tes pensées ont émergé sur ta couche, sur ce qui sera après cela.

Le découvreur des mystères t’a fait connaître ce qui sera.

Da 2. 30 Moi, ce n’est pas parce que la sagesse est plus forte en moi qu’en tout vivant

que ce mystère m’a été découvert,

mais afin que je fasse connaître l’interprétation au roi,

et afin que tu connaisses les pensées de ton cœur.

Da 2. 31 Et toi, roi, tu l’as contemplé ! Et voici une statue immense.

Cette grande statue, très belle, se dressait devant toi.

Son apparence était terrible.

Da 2. 32 Cette statue, sa tête était de bon or ;

son torse, ses bras, d’argent ; son ventre et ses cuisses, de bronze ;

Da 2. 33 ses jambes, de fer ; ses pieds, soit de fer, soit d’argile.

Da 2. 34 Tu la contemplais, quand une pierre s’est détachée,

sans l’aide d’aucune main.

Elle a heurté la statue aux pieds de fer et d’argile et les a broyés.

Da 2. 35 Alors, le fer, l’argile, le bronze, l’argent et l’or ont été broyés ensemble.

Ils sont devenus comme de la glume, sur les aires, en été,

que le souffle emporte et qui ne se trouve nulle part.

La pierre qui a frappé la statue est devenue une grande montagne ;

elle a rempli toute la terre.

Da 2. 36 Voici le rêve. Nous dirons en face du roi son interprétation.

Da 2. 37 Toi, roi, roi de rois, à qui l’Eloha des ciels

a donné le royaume, l’invulnérabilité, l’énergie, la gloire,

Da 2. 38 en tous lieux où habitent les fils d’humains,

les animaux des champs, les volatiles des ciels,

il les a donnés en ta main et il t’a fait les dominer tous :

c’est toi, la tête d’or.

Da 2. 39 Après toi surgira un autre royaume, inférieur au tien,

puis un troisième royaume, de bronze, qui dominera toute la terre.

Da 2. 40 Puis un quatrième royaume ; il sera fort comme le fer.

Comme le fer qui pulvérise tout, et comme le fer qui écrase,

il les pulvérisera et les écrasera, tous ceux-là.

Da 2. 41 Et de ce que tu as contemplé, les pieds et les doigts étaient

soit en argile de potier, soit en fer : le royaume sera divisé.

Il aura la solidité du fer, puisque tu as vu le fer mélangé à l’argile du limon.

Da 2. 42 Les doigts des pieds étaient soit en fer, soit en argile :

une partie du royaume sera forte, une partie fragile.

Da 2. 43 Tu as vu que le fer était mélangé avec l’argile du limon :

c’est qu’ils se mélangeront par la semence des hommes ;

mais ils ne colleront pas l’un à l’autre,

de même que le fer ne se mélange pas avec l’argile.

Da 2. 44 Aux jours de ces rois, l’Eloha des ciels suscitera un royaume

qui, lui, ne sera pas détruit en pérennité ;

et le règne ne passera pas à un autre peuple.

Il broiera, il achèvera tous ces royaumes ;

lui, il subsistera en pérennité.

Da 2. 45 Tu as vu que de la montagne s’est détachée une pierre

sans l’aide d’aucune main.

Elle a brisé le fer, le bronze, l’argile, l’argent et l’or.

C’est le grand Eloha qui fait comprendre au roi

ce qui adviendra dans l’après des jours.

Le rêve est sûr, certaine son interprétation. »

**Ascension de Daniél**

Da 2. 46 Alors le roi Neboukhadrèsar tombe sur ses faces.

Il se prosterne devant Daniél.

Il ordonne de faire pour lui libation d’offrandes et d’encens.

Da 2. 47 Le roi répond à Daniél et dit :

« En vérité, votre Eloha est l’Eloha des Elohîms, le maître des rois,

le découvreur des mystères, puisque tu as pu découvrir ce mystère. »

Da 2. 48 Alors le roi élève Daniél ;

il lui donne des présents immenses et nombreux.

Il le nomme gouverneur de toute la province de Babèl

et le chef suprême de tous les sages de Babèl.

Da 2. 49 Daniél demande au roi de préposer au service de la province de Babèl,

Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego.

Daniél siège à la Porte du roi.

Daniél - Daniel 3 (33 v.)

**La statue d’or**

Da 3. 1 Le roi Neboukhadrèsar fait une statue d’or.

Sa hauteur : soixante coudées ; sa largeur : six coudées.

Il l’érige dans la vallée de Doura, dans la province de Babèl.

Da 3. 2 Le roi Neboukhadrèsar invite les satrapes, les lieutenants et les pachas,

les conseillers, les trésoriers, les juges, les commissaires,

et tous les gouverneurs des provinces, à se rassembler et à venir

à l’inauguration de la statue que le roi Neboukhadrèsar avait érigée.

Da 3. 3 Alors les satrapes, les lieutenants et les pachas,

les conseillers, les trésoriers, les juges, les commissaires

et tous les gouverneurs des provinces se rassemblent

pour l’inauguration de la statue que le roi Neboukhadrèsar avait érigée.

Ils se dressent devant la statue que Neboukhadrèsar avait érigée.

Da 3. 4 Le héraut crie avec force :

« À vous, il est dit, peuples, patries et langues,

Da 3. 5 au moment où vous entendrez la voix de la corne,

du pipeau, de la lyre, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse

et de toute sorte d’instruments, vous tomberez et vous vous prosternerez

devant la statue d’or que le roi Neboukhadrèsar a érigée.

Da 3. 6 Quiconque ne tombera pas et ne se prosternera pas

sera sur l’heure jeté au milieu de la fournaise de feu ardent. »

Da 3. 7 Ainsi, à cette heure, quand tous les peuples entendaient

la voix de la corne, du pipeau, de la lyre, de la sambuque,

du psaltérion, de la cornemuse et de toute sorte d’instruments,

tous les peuples, les patries, les langues tombaient et se prosternaient

devant la statue d’or que le roi Neboukhadrèsar avait érigée.

Da 3. 8 Et puisqu’il en était ainsi à cette heure, des hommes, des Kasdîm,

s’approchent pour manger la chair des Iehoudîm.

Da 3. 9 Ils répondent et disent au roi Neboukhadrèsar : « Roi, vis en pérennité !

Da 3. 10 Toi, roi, tu as donné l’ordre que tout homme qui entendra la voix de la corne,

du pipeau, de la lyre, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse

et de toute sorte d’instruments, tombe et se prosterne devant la statue d’or.

Da 3. 11 Quiconque ne tombera pas et ne se prosternera pas

sera jeté au milieu de la fournaise de feu ardent.

Da 3. 12 Or il y a des hommes, des Iehoudîm,

que tu as nommés aux affaires de la province de Babèl :

Shadrakh, Méishakh, ‘Abéd-Nego,

ces hommes ne tiennent pas compte, roi, de l’ordre.

Tes Eloha, ils ne les servent pas,

et devant la statue d’or que tu as érigée, ils ne se prosternent pas. »

Da 3. 13 Aussitôt, Neboukhadrèsar, avec irritation et fièvre,

ordonne de faire venir devant lui Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego.

Aussitôt, ces hommes sont conduits devant le roi.

Da 3. 14 Neboukhadrèsar répond et leur dit :

« Est-il vrai, Shadrakh, Méishakh, ‘Abéd-Nego,

que vous ne servez pas mes Eloha,

que vous ne vous prosternez pas devant la statue d’or que j’ai érigée ?

Da 3. 15 Maintenant, voici, êtes-vous prêts, quand vous entendrez

la voix de la corne, du pipeau, de la lyre, de la sambuque,

du psaltérion et de la cornemuse, et de toute sorte d’instruments,

à tomber et à vous prosterner devant la statue que j’ai faite ?

Si vous ne vous prosternez pas,

vous serez jetés au milieu de la fournaise de feu ardent.

Quel est l’Eloha qui vous délivrera de ma main ? »

**La fournaise**

Da 3. 16 Shadrakh, Méishakh, ‘Abéd-Nego répondent

et disent au roi Neboukhadrèsar :

« Il ne nous est pas nécessaire de te répondre une parole sur cela.

Da 3. 17 S’il le veut, notre Elohîms que nous servons

peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent ;

et de ta main, roi, il nous délivrera.

Da 3. 18 Néanmoins sache, roi, que tes Eloha, nous ne les servirons pas,

et devant la statue d’or que tu as érigée, nous ne nous prosternerons pas. »

Da 3. 19 Alors Neboukhadrèsar est rempli de fièvre.

L’expression de ses faces change

pour Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego.

Il répond et ordonne de chauffer la fournaise

sept fois plus qu’il n’est nécessaire de la chauffer,

Da 3. 20 et, à des hommes forts de son armée,

il ordonne de saisir Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego,

et de les jeter dans la fournaise de feu ardent.

Da 3. 21 Alors ces hommes sont liés,

avec leurs chausses, leurs tuniques, leurs coiffes,

leurs vêtements, et jetés au milieu de la fournaise de feu ardent.

Da 3. 22 Et comme l’ordre du roi était ferme, la fournaise avait été chauffée fort.

Ces hommes qui avaient amené Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego,

la langue du feu les tue.

Da 3. 23 Et ces trois hommes, Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego,

tombent au milieu de la fournaise de feu ardent

alors qu’ils sont attachés.

Da 3. 24 Soudain, Neboukhadrèsar, le roi, s’étonne.

Il se lève en hâte, répond et dit à ses conseillers :

« N’est-ce pas ces trois hommes que nous avons jetés

au milieu de la fournaise, alors qu’ils étaient attachés ? »

Ils répondent et disent au roi : « Certes ! roi. »

Da 3. 25 Il répond et dit : « Voici, moi je vois quatre hommes déliés.

Ils vont au milieu du feu, ils n’ont aucune blessure,

et les faces du quatrième ressemblent à un fils d’Elohîms. »

Da 3. 26 Et soudain Neboukhadrèsar s’approche de la porte

de la fournaise de feu ardent. Il répond et dit :

« Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego,

serviteurs de l’Eloha, du Suprême, sortez et venez. »

Et soudain Shadrakh, Méishakh, ‘Abéd-Nego sortent du milieu du feu.

Da 3. 27 Les satrapes, les lieutenants, les pachas, les conseillers du roi

se rassemblent et discernent sur ces hommes

que le feu n’avait eu aucun pouvoir sur leur corps :

les cheveux de leur tête ne sont pas brûlés,

leurs tuniques ne sont pas altérées,

l’odeur du feu ne les a pas imprégnés.

Da 3. 28 Neboukhadrèsar répond et dit :

« Béni soit l’Eloha de Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego,

qui a envoyé un messager pour sauver ses serviteurs

qui ont adhéré à lui en transgressant l’ordre du roi,

et en donnant leur corps pour ne pas servir

et ne pas se prosterner devant tout autre Eloha que leur Eloha.

Da 3. 29 L’ordre en est donné par moi : tout peuple, patrie ou langue

qui blasphémera l’Eloha de Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego

sera mis en pièces et sa maison vaudra rebut,

car il n’était aucun autre Eloha qui puisse sauver comme lui. »

Da 3. 30 Alors le roi élève Shadrakh, Méishakh et ‘Abéd-Nego

dans la province de Babèl.

Da 3. 31 Neboukhadrèsar, le roi, à tous les peuples, patries, langues,

qui habitent sur toute la terre : Grandisse votre paix !

Da 3. 32 Les signes et les prodiges que l’Eloha, le Suprême, a faits pour moi,

il m’a plu de les faire comprendre.

Da 3. 33 Ses signes sont grands, ses prodiges sont puissants !

Son règne est le règne de la pérennité, son gouvernement d’âge en âge !

Daniél - Daniel 4 (37 v.)

**Le rêve du grand arbre**

Da 4. 1 Moi, Neboukhadrèsar, j’étais tranquille dans ma maison,

épanoui dans mon palais.

Da 4. 2 J’ai vu un rêve, il m’a fait trembler. Les pensées sur ma couche

et les contemplations de ma tête m’ont bouleversé.

Da 4. 3 Ordre a été donné par moi de faire venir devant moi

tous les sages de Babèl,

pour qu’ils me fassent connaître l’interprétation du rêve.

Da 4. 4 Alors sont venus les mages, les magiciens, les astrologues, les sorciers.

J’ai dit en face d’eux le rêve ;

mais son interprétation, ils ne me l’ont pas fait connaître.

Da 4. 5 En dernier, il est venu en face de moi, Daniél,

dont le nom est Bélteshasar, comme le nom de mon Eloha,

qui a en lui le souffle des Elohîms sacrés.

J’ai dit en face de lui le rêve :

Da 4. 6 « Bélteshasar, chef des mages,

je sais que le souffle des Elohîms sacrés est en toi !

Nul mystère n’est trop lourd pour toi.

Dis l’interprétation des visions de mon rêve que j’ai vues.

Da 4. 7 Les visions de ma tête, sur ma couche, je les ai vues :

voici un arbre au milieu de la terre, et sa hauteur est immense.

Da 4. 8 L’arbre a grandi, s’est fortifié, et sa hauteur est arrivée aux ciels,

visible jusqu’aux confins de toute la terre.

Da 4. 9 Sa frondaison était belle, son fruit abondant,

avec en lui de la nourriture pour tous.

Il donnait de l’ombre aux animaux des champs,

dans ses branches nichaient les oiseaux des ciels,

toute chair se nourrissait de lui.

Da 4. 10 Je contemplais les visions de ma tête, sur ma couche,

et voici, un Éveillé, un Consacré, est descendu des ciels.

Da 4. 11 Il criait avec force et disait ainsi : ‹ Abattez l’arbre,

coupez ses branches, arrachez ses feuilles, jetez ses fruits.

Que les animaux s’enfuient sous lui, les oiseaux de ses branches.

Da 4. 12 Mais la souche de ses racines, laissez-la en terre,

dans les liens de fer et de bronze, fixés dans l’herbe de la terre.

Il s’abreuvera de la rosée des ciels,

et sa part sera, avec les animaux, de l’herbe de la terre.

Da 4. 13 Son cœur d’homme sera changé, et un cœur d’animal lui sera donné.

Sept époques passeront sur lui.

Da 4. 14 Cette parole est un décret des Éveillés,

cette décision, un ordre des Consacrés,

pour que les vivants le connaissent :

oui, le Suprême gouverne le royaume des hommes ;

il le donne à qui lui plaît, il y élève le plus humble des hommes. ›

Da 4. 15 Moi, le roi Neboukhadrèsar, j’ai vu ce rêve.

Toi Bélteshasar, dis son interprétation,

car tous les sages de mon royaume

n’ont pu m’en faire connaître l’interprétation.

Toi, tu le peux : oui, le souffle des Elohîms sacrés est en toi ! »

Da 4. 16 Alors Daniél dont le nom est Bélteshasar, une heure durant est troublé,

bouleversé par ses pensées. Puis le roi répond et dit :

« Bélteshasar, que le rêve et son interprétation ne te bouleversent pas. »

Bélteshasar répond et dit : « Mon maître !

Que le songe soit pour tes haineux,

et son interprétation pour tes ennemis !

Da 4. 17 L’arbre que tu as vu, grand et puissant,

dont la hauteur atteignait les ciels, et qui était visible de toute la terre,

Da 4. 18 dont la frondaison était belle, le fruit abondant,

avec en lui la nourriture pour tous,

sous qui habitaient les animaux des champs,

et dans les branches duquel nichaient les oiseaux des ciels,

Da 4. 19 c’est toi, roi ! Tu as grandi et tu es devenu puissant ;

ta grandeur a grandi, elle atteint les ciels,

et ton gouvernement, les confins de la terre.

Da 4. 20 Et ce que le roi a vu, un Éveillé, un Consacré, descendre des ciels et dire :

‹ Abattez l’arbre, détruisez-le !

Mais la souche de ses racines, laissez-la en terre,

dans les liens de fer et de bronze fixés à l’herbe des champs.

Il sera arrosé par la rosée des ciels ;

il aura sa part d’herbe de la terre avec les animaux des champs,

jusqu’à ce que sept époques passent sur lui ›.

Da 4. 21 voici l’interprétation, roi !

et c’est un décret du Suprême qui atteint mon maître le roi.

Da 4. 22 Toi, ils te chasseront loin des hommes.

Ton habitat sera avec les animaux des champs.

D’herbe, comme les taureaux, toi, ils te nourriront,

et par la rosée des ciels ils t’abreuveront.

Sept époques passeront sur toi, jusqu’à ce que tu le connaisses :

oui, le Suprême gouverne le royaume des hommes ;

à celui qu’il agrée, il le donne !

Da 4. 23 Pour ce qu’ils ont dit de laisser la souche des racines de l’arbre,

ta royauté subsistera pour toi,

jusqu’à ce que tu le connaisses : oui, les ciels gouvernent !

Da 4. 24 Aussi, roi, que mon conseil excelle en face de toi :

rachète tes fautes dans la justification,

tes torts en faisant grâce aux pauvres.

Ce sera peut-être prolonger ta tranquillité. »

Da 4. 25 Et tout arrive au roi Neboukhadrèsar.

Da 4. 26 Au bout de douze lunaisons, le roi Neboukhadrèsar

marche sur la terrasse du palais royal de Babèl.

Da 4. 27 Le roi s’écrie et dit : « N’est-ce pas là Babèl, la grande,

que j’ai construite en maison royale

par l’énergie de ma force et la splendeur de ma majesté ? »

Da 4. 28 Le mot est encore sur la bouche du roi,

qu’une voix tombe des ciels : « À toi ! C’est dit, roi, Neboukhadrèsar,

la royauté s’est écartée de toi !

Da 4. 29 Loin des hommes, toi, ils te chasseront ;

ton habitat sera avec les animaux des champs ;

d’herbe, comme les taureaux, toi, ils te nourriront.

Sept époques passeront sur toi, jusqu’à ce que tu le connaisses :

oui, le Suprême gouverne le royaume des hommes ;

à celui qu’il agrée, il le donne. »

Da 4. 30 Sur l’heure, le propos se réalise pour Neboukhadrèsar.

Loin des hommes il est chassé,

et de l’herbe, comme les taureaux, il mange ;

par la rosée des ciels son corps est abreuvé,

jusqu’à ce que sa chevelure grandisse comme des plumes de vautour,

et ses ongles comme des griffes d’oiseaux de proie.

Da 4. 31 « À la fin des jours, moi, Neboukhadrèsar, j’ai levé mes yeux aux ciels.

Ma connaissance m’est revenue.

J’ai béni le Suprême, célébré et magnifié le vivant de la pérennité,

dont le gouvernement est un gouvernement en pérennité,

et le règne d’âge en âge.

Da 4. 32 Tous les habitants de la terre sont comptés pour rien.

Il agit selon son vouloir avec la milice des ciels

et les habitants de la terre.

Nul ne peut protester contre sa main ni lui dire : ‹ Que fais-tu ? ›

Da 4. 33 À cette heure, ma connaissance m’est revenue,

mon éclat, pour la majesté de mon règne,

et ma splendeur me sont revenus,

mes conseillers, mes grands m’ont réclamé.

Je suis restauré dans ma royauté

et un surcroît de grandeur m’est ajouté.

Da 4. 34 Maintenant, moi, Neboukhadrèsar,

je célèbre, exalte et magnifie le roi des ciels.

Tous ses actes sont vérité ; ses routes, justice.

Ceux qui vont dans l’orgueil, il peut les rabaisser. »

Da 4. 35 a

Da 4. 36 a

Da 4. 37 a

Daniél - Daniel 5 (30 v.)

**Le festin de Bélshasar**

Da 5. 1 Le roi Bélshasar donne un grand festin pour mille de ses grands ;

devant les mille, il boit du vin.

Da 5. 2 Sous le goût du vin, Bélshasar ordonne d’apporter

les vases d’or et d’argent que Neboukhadrèsar, son père,

avait fait sortir du palais de Ieroushalaîm,

pour qu’y boivent le roi, ses grands, ses femmes et ses concubines.

Da 5. 3 Alors ils apportent les vases d’or qu’ils avaient enlevés

du palais de la maison d’Eloha à Ieroushalaîm.

Y boivent le roi, ses grands, ses femmes, ses concubines.

Da 5. 4 Ils boivent du vin et célèbrent les Elohîms d’or, d’argent,

de bronze, de fer, de bois et de pierre.

Da 5. 5 Sur l’heure apparaissent les doigts d’une main d’homme.

Ils écrivent, face au candélabre, sur la chaux du mur du palais royal.

Le roi voit la paume d’une main qui écrit !

Da 5. 6 Alors le roi a son éclat altéré ; ses pensées le bouleversent ;

la jointure de ses cuisses lâche ;

ses genoux, l’un contre l’autre, claquent.

Da 5. 7 Le roi crie avec force de faire venir les magiciens,

les astrologues, les sorciers.

Le roi répond et dit aux sages de Babèl :

« Oui, tout homme qui lira cette écriture

et m’expliquera son interprétation,

il revêtira la pourpre, portera à son cou le torque d’or,

et gouvernera le royaume en troisième. »

Da 5. 8 Alors tous les sages du roi montent. Ils ne peuvent lire l’écriture,

ni faire connaître au roi son interprétation.

Da 5. 9 Alors le roi Bélshasar est fort bouleversé.

Sur lui sa splendeur s’altère et ses grands sont troublés.

Da 5. 10 La reine, aux mots du roi et des grands, monte à la maison du festin.

La reine parle et dit : « Roi, en pérennité vis !

Que tes pensées ne te bouleversent pas, que ton éclat ne s’altère pas !

Da 5. 11 Il est un homme en ton royaume qui a en lui le souffle des Elohîms sacrés.

Aux jours de ton père, il s’est trouvé en lui une lumière, une connaissance,

une sagesse identique à la sagesse des Elohîms.

Le roi Neboukhadrèsar, ton père, l’avait établi

comme des chefs des mages, magiciens, astrologues et sorciers,

Da 5. 12 parce qu’un souffle supérieur, la connaissance et l’intelligence

d’interpréter les rêves, dire les énigmes et délier les nœuds,

se trouvaient en Daniél, que le roi a nommé Bélteshasar.

Maintenant que Daniél soit convoqué, qu’il explique l’interprétation. »

Da 5. 13 Alors Daniél est introduit devant le roi. Le roi répond et dit à Daniél :

« Toi, Daniél, de l’exil de Iehouda,

que le roi mon père fit venir de Iehouda,

Da 5. 14 j’ai entendu sur toi que le souffle d’Elohîms est en toi,

et que lumière, intelligence et sagesse supérieure se trouvent en toi.

Da 5. 15 Maintenant, les sages et les magiciens sont montés en face de moi

pour lire cette écriture et me faire connaître son interprétation.

Mais ils n’ont pu connaître l’interprétation du mot.

Da 5. 16 J’ai entendu dire que tu peux interpréter les interprétations

et délier des nœuds. Maintenant, si tu peux crier l’écriture

et me faire connaître son interprétation,

tu revêtiras la pourpre, tu porteras à ton cou le torque d’or

et gouverneras le royaume en troisième. »

Da 5. 17 Alors Daniél répond et dit, face au roi :

« Tes dons seront à toi ; tes offrandes, donne-les à un autre.

Toutefois, je crierai l’écriture pour le roi :

je lui ferai connaître l’interprétation.

Da 5. 18 Toi, roi, Eloha, le Suprême, a donné la royauté et la grandeur,

la gloire et la splendeur à Neboukhadrèsar ton père.

Da 5. 19 À cause de la grandeur qu’il lui avait donnée,

tous les peuples, patries et langues

tremblaient et frémissaient en face de lui.

Il tuait qui il voulait, faisait vivre qui il agréait,

élevait qui il agréait et abaissait qui il voulait.

Da 5. 20 Quand son cœur s’est exalté et son souffle s’est durci à l’excès,

il a été déchu du trône de son royaume. La gloire lui a été retirée.

Da 5. 21 Loin des fils d’humain, il a été chassé.

Son cœur est devenu comme celui d’un animal.

Il a habité avec les hémiones,

et d’herbe, comme les taureaux, il s’est nourri.

Par la rosée des ciels son corps s’est abreuvé, jusqu’à ce qu’il le sache :

oui, Eloha, le Suprême, gouverne le royaume des hommes,

et celui qu’il agrée, il l’y élève.

Da 5. 22 Et toi, son fils, Bélshasar, tu n’as pas humilié ton cœur,

bien que tu connaisses tout cela.

Da 5. 23 Tu t’es exalté contre le Maître des ciels.

Les vases de sa maison ont été apportés en face de toi.

Toi, tes grands, tes femmes, tes concubines, vous y avez bu du vin ;

vous avez célébré des Elohîms d’argent et d’or,

de bronze, de fer, de bois, de pierre,

qui ne voient pas, n’entendent pas, ne connaissent pas.

Mais l’Elohîms qui a en ses mains ton haleine et toutes tes voies,

tu ne l’as pas magnifié.

Da 5. 24 Alors la paume de la main a été envoyée de sa part,

et elle a tracé cette écriture.

Da 5. 25 Voici le tracé de cette écriture : Mené Mené, Teqél et Pharsîn.

Da 5. 26 Voici l’interprétation du mot :

Mené, ‹ mesure › ; Eloha a mesuré ton règne et y met fin.

Da 5. 27 Teqél, ‹ pesé ›, tu as été pesé aux balances et trouvé perdant.

Da 5. 28 Perés, ‹ partagé › ; ton règne a été partagé

et donné aux Madaï et aux Paras. »

Da 5. 29 Alors Bélshasar ordonne de revêtir Daniél de pourpre,

de lui mettre au cou le torque d’or,

et de proclamer qu’il gouvernera son royaume en troisième.

Da 5. 30 En cette nuit, Bélshasar, roi des Kasdîm, est tué.

Da 5. 31 a

Daniél - Daniel 6 (29 v.)

**La fosse aux lions**

Da 6. 1 Et Dariavèsh, le Madaï, reçoit la royauté, à l’âge de soixante-deux ans.

Da 6. 2 Il plaît à Dariavèsh d’établir sur le royaume

cent vingt satrapes pour être dans tout le royaume,

Da 6. 3 et au-dessus d’eux trois chefs Daniél est l’un d’eux ,

auxquels ces satrapes rendent comptent, pour que le roi ne soit pas lésé.

Da 6. 4 Alors ce Daniél prend le dessus sur les chefs des satrapes,

car il a en lui le souffle supérieur.

Le roi pense l’établir sur tout le royaume.

Da 6. 5 Alors les chefs et les satrapes cherchent à trouver contre Daniél

un tort à l’encontre de la royauté ;

mais ils ne peuvent trouver tort ni corruption.

Oui, il adhérait, lui ; il ne se trouvait en lui ni erreur ni corruption.

Da 6. 6 Alors ces hommes disent :

« Puisque nous n’avons trouvé contre ce Daniél aucun tort,

voilà, nous trouverons contre lui la loi de son Eloha. »

Da 6. 7 Alors les chefs et les satrapes alertent le roi

et lui disent ainsi : « Roi Dariavèsh, en pérennité, vis !

Da 6. 8 Tous les chefs du royaume se sont concertés :

les lieutenants, les satrapes, les conseillers et les pachas.

Oui, le roi promulguera une loi, il donnera la force à l’interdiction :

Quiconque, dans les trente jours, priera une prière

à tout Eloha ou homme autre que toi, roi,

sera jeté dans la fosse aux lions.

Da 6. 9 Maintenant, roi, promulgue l’interdit et écris le texte,

pour qu’il ne soit pas abrogé,

selon la loi des Madaï et des Paras, qui est irrévocable. »

Da 6. 10 Ainsi le roi Dariavèsh écrit le texte et l’interdiction.

Da 6. 11 Quand Daniél sait que le texte est promulgué,

il vient dans sa maison.

À l’étage, des fenêtres sont ouvertes en direction de Ieroushalaîm.

Trois fois par jour, il s’agenouille sur ses genoux,

prie et célèbre son Eloha, comme il le faisait auparavant.

Da 6. 12 Alors ces hommes s’alertent et trouvent Daniél

priant et implorant, face à son Eloha.

Da 6. 13 Alors, ils s’approchent et disent en face du roi

à propos de l’interdit du roi : « N’as-tu pas écrit une interdiction

selon laquelle tout homme, dans les trente jours,

qui ferait une prière à tout Eloha ou homme autre que toi, roi,

serait jeté dans la fosse aux lions ? »

Le roi répond et dit : « La parole est sûre,

selon la loi des Madaï et des Paras, qui est irrévocable. »

Da 6. 14 Alors ils répondent et disent en face du roi :

« Oui, Daniél, des fils de l’exil de Iehouda,

n’a pas fait cas de toi, roi, ni de l’interdit que tu as écrit.

Trois fois par jour il prie sa prière. »

Da 6. 15 Alors, quand le roi entend la parole, c’est très mal pour lui.

Il prend à cœur de secourir Daniél.

Jusqu’au déclin du soleil il s’efforce de le délivrer.

Da 6. 16 Mais ces hommes alertent le roi et lui disent :

« Sache, roi, que selon la loi des Madaï et des Paras

tout interdit et décret que le roi promulgue est irrévocable. »

Da 6. 17 Alors le roi ordonne qu’ils fassent venir Daniél

et le jettent dans la fosse aux lions. Le roi parle et dit à Daniél :

« Ton Eloha que tu sers avec constance te libérera. »

Da 6. 18 Une pierre est apportée et mise sur l’orifice de la fosse.

Le roi la scelle de son sceau et du sceau de ses chefs,

pour que son ordre ne soit pas changé à l’égard de Daniél.

Da 6. 19 Alors le roi va dans son palais. Il nuite à jeûn ;

il ne fait venir à lui aucun divertissement ; le sommeil le fuit.

Da 6. 20 Puis le roi, à l’aube, quand le jour se lève, va en hâte vers la fosse aux lions.

Da 6. 21 Quand il approche de la fosse, il crie à Daniél d’une voix triste.

Le roi parle et dit à Daniél : « Daniél, serviteur de l’Eloha vivant,

ton Eloha que tu sers avec constance a-t-il pu te libérer des lions ? »

Da 6. 22 Alors Daniél parle au roi : « Roi, en pérennité, vis !

Da 6. 23 Mon Eloha a envoyé son messager.

Il a fermé la gueule des lions, ils ne m’ont pas blessé,

parce qu’il m’a trouvé innocent en face de lui.

En face de toi aussi, roi, je n’ai pas commis de tort. »

Da 6. 24 Alors le roi se réjouit et ordonne de faire remonter Daniél de la fosse.

Daniél remonte de la fosse. Il ne se trouve en lui aucune blessure

parce qu’il adhérait à Eloha.

Da 6. 25 Le roi l’ordonne. Ils font venir ces hommes qui avaient mangé la chair

de Daniél, pour qu’ils soient jetés dans la fosse aux lions,

eux, leurs fils et leurs femmes. Ils n’arrivent pas au fond de la fosse

que les lions s’élancent sur eux et broient tous leurs os.

Da 6. 26 Alors le roi Dariavèsh écrit à tous les peuples, patries, langues,

qui habitent sur toute la terre : « Que votre paix grandisse !

Da 6. 27 Ordre est donné par moi, dans tout le gouvernement de mon royaume,

que tous frémissent et tremblent en face de l’Eloha de Daniél.

Oui, lui, l’Eloha, le Vivant, l’Existant en pérennité !

Son règne ne sera pas détruit, ni son gouvernement, jusqu’à la fin.

Da 6. 28 Il libère et secourt, fait des signes et des prodiges aux ciels et sur la terre,

lui qui a libéré Daniél de la griffe des lions. »

Da 6. 29 Et ce Daniél triomphe sous le règne de Dariavèsh

et sous le règne de Korèsh, le Perse.

Daniél - Daniel 7 (28 v.)

**Quatre animaux et un homme**

Da 7. 1 En l’an de Bélshasar, roi de Babèl,

Daniél voit un rêve et des contemplations de sa tête sur sa couche.

Alors il écrit le rêve. La tête des mots, il la dit.

Da 7. 2 Daniél répond et dit : Je contemplais dans les contemplations de la nuit,

et voici, quatre souffles des ciels qui déferlent sur la Grande Mer.

Da 7. 3 Quatre animaux immenses montent de la mer, différents l’un de l’autre.

Da 7. 4 Le premier est comme un lion. Il a des ailes de vautour.

J’étais à le voir, jusqu’à ce que ses ailes lui soient arrachées.

Il s’élève de la terre, dressé sur ses pattes comme un homme

et un cœur d’homme lui est donné.

Da 7. 5 Et voici un autre animal, un deuxième, semblable à un ours.

Il se dresse d’un côté, trois côtes dans sa bouche, entre ses dents.

Il lui est dit ainsi : « Lève-toi, mange beaucoup de chair ! »

Da 7. 6 Après quoi, j’en vois un autre, semblable à une panthère.

Il a sur son dos quatre ailes d’oiseau ;

l’animal a quatre têtes. Le gouvernement lui est donné.

Da 7. 7 Après quoi, je contemple dans les contemplations de la nuit ;

et voici un quatrième animal, terrible, terrifiant,

très puissant, avec de grandes dents de fer.

Il dévore, broie et foule le reste aux pieds.

Il diffère de tous les animaux qui le précèdent. Il a dix cornes.

Da 7. 8 Je considère les cornes ;

voici, une autre corne, petite, sort au milieu d’elles,

et trois des cornes précédentes sont arrachées de ses faces.

Voici des yeux, tels des yeux d’homme, sur cette corne,

et une bouche parle, grandiloquente.

**Le tribunal des ciels**

Da 7. 9 Je contemple, jusqu’à ce que des trônes soient élevés.

L’Ancien des jours est assis, son vêtement blanc comme neige,

la chevelure de sa tête comme laine immaculée.

Sur son trône, des langues de feu ; et ses roues, un feu incandescent.

Da 7. 10 Un fleuve de feu jaillit et déferle en face de lui.

Mille milliers le servent, et des myriades de myriades

se tiennent en face de lui.

Le tribunal siège, et les livres sont ouverts.

Da 7. 11 Je contemple : alors, à la voix des paroles grandiloquentes

que disait la corne, je contemple, jusqu’à ce que l’animal soit tué

et son corps perdu, livré à la brûlure du feu.

Da 7. 12 Le reste des animaux est écarté du gouvernement.

Une prolongation de vie leur est donnée jusqu’au temps et à l’époque.

Da 7. 13 J’étais à contempler aux contemplations de la nuit ;

et voici, avec les nuées des ciels, comme un fils d’homme.

Il vient, il arrive jusqu’à l’Ancien des jours.

Ils le font approcher en face de lui.

Da 7. 14 À lui est donné le gouvernement, la gloire, le règne.

Tous les peuples, patries et langues le servent.

Son gouvernement est un gouvernement de pérennité qui ne passera pas.

Son règne ne sera pas détruit.

**L’Ancien des jours**

Da 7. 15 Mon souffle défaille, moi, Daniél, au sein de son enveloppe.

Les contemplations de ma tête me bouleversent.

Da 7. 16 Je m’approche de l’un des présents.

Je lui demande la vérité sur tout cela.

Il me répond, et me fait pénétrer l’interprétation des paroles :

Da 7. 17 « Les animaux immenses qui sont quatre

sont quatre rois qui surgiront de la terre.

Da 7. 18 Les Consacrés au Suprême recevront la royauté.

Ils hériteront de la royauté en pérennité,

jusqu’en pérennité des pérennités. »

Da 7. 19 Je veux alors connaître la vérité sur le quatrième animal,

différent de tous les autres, terrible, terrifiant, très puissant,

avec de grandes dents de fer et des griffes de bronze.

Il dévore, broie et foule aux pieds le reste.

Da 7. 20 Sur les dix cornes qui sont sur sa tête, et sur la dernière qui a poussé,

amenant la chute des trois précédentes, une corne qui a des yeux,

et une bouche qui parle avec grandiloquence,

d’aspect plus grand que les autres.

Da 7. 21 Je vois, cette corne fait la guerre aux Consacrés et triomphe d’eux,

Da 7. 22 jusqu’à ce que l’Ancien des jours vienne

rendre justice aux Consacrés au Suprême,

et que vienne le temps où les Consacrés hériteront du royaume.

Da 7. 23 Il dit ainsi : « Le quatrième animal sera un quatrième royaume

sur la terre, différent de tous les royaumes.

Il dévorera toute la terre, la foulera et la broiera.

Da 7. 24 Les dix cornes sont dix rois qui surgiront de cette royauté.

Après eux surgira un autre, différent des précédents,

et il abattra les trois rois.

Da 7. 25 Il prononcera des paroles contre le Suprême,

violentera les Consacrés au Suprême,

préméditera de modifier les temps et la loi,

et ils seront donnés entre ses mains

pour un temps, des temps et la moitié d’un temps.

Da 7. 26 Le tribunal siégera, son gouvernement lui sera retiré,

pour être détruit et perdu jusqu’à la fin.

Da 7. 27 La royauté, le gouvernement, la puissance des royaumes

sous tous les ciels, seront donnés au peuple des Consacrés au Suprême.

Son règne sera un règne de pérennité.

Tous les gouvernements le serviront et lui obéiront. »

Da 7. 28 Ici la parole prend fin.

Moi, Daniél, mes pensées m’avaient bouleversé fort,

ma splendeur s’était altérée, j’ai gardé la parole en mon cœur.

Daniél - Daniel 8 (27 v.)

**Le bélier et le bouc**

Da 8. 1 En l’an trois du règne du roi Bélshasar,

une contemplation se fait voir à moi Daniél,

après ce qui m’était apparu au commencement.

Da 8. 2 Et je vois la contemplation, et c’est quand je vois, moi, à Shoushân,

la capitale qui est dans la province de ‘Éïlâm.

Je vois dans la contemplation, moi étant sur le canal de l’Oulaï.

Da 8. 3 Je lève les yeux, vois, et voici un bélier dressé en face du canal.

Il a deux cornes, deux cornes hautes, l’une plus haute que l’autre.

La plus haute monte en dernier.

Da 8. 4 Je vois le bélier encorner vers la Mer, vers le Septentrion, vers le Nèguèb.

Aucun animal ne se dresse en face de lui.

Nul ne secourt de sa main ; il fait selon son vouloir et fait grand.

Da 8. 5 Moi, j’étais à discerner, et voici :

un cabri de caprins vient de l’Occident,

sur les faces de toute la terre, sans toucher terre.

Le cabri a une corne en évidence entre ses yeux.

Da 8. 6 Il vient jusqu’au bélier, maître du canal.

Il court à lui dans la fièvre de sa force.

Da 8. 7 Je le vois atteindre le bélier, amer contre lui.

Il frappe le bélier et brise ses deux cornes.

Il n’était pas de force dans le bélier pour se dresser en face de lui.

Il le jette à terre et l’écrase.

Et il n’était pas de sauveteur pour le bélier contre sa main.

Da 8. 8 Le cabri de caprins grandit à l’extrême.

Tandis qu’il se revigore, la grande corne se brise.

À sa place montent quatre cornes en évidence, aux quatre souffles des ciels.

Da 8. 9 De l’une d’entre elles sort une corne minuscule.

Elle grandit plus vers le Nèguèb, vers l’Orient et vers la Gazelle.

Da 8. 10 Elle grandit jusque vers la milice des ciels.

Elle abat à terre une partie de la milice et des étoiles ; elle les écrase.

Da 8. 11 Et jusqu’au chef de la milice elle grandit.

Elle abolit le permanent et rejette l’assise de son sanctuaire.

Da 8. 12 La milice est donnée contre le permanent, pour les carences.

Elle jette la vérité à terre, agit et triomphe.

Da 8. 13 J’entends un Consacré parler, et un autre dire à celui qui parlait :

« Jusqu’à quand cette contemplation,

le permanent être source de carence et de désolation,

le sanctuaire et la milice piétinés ? »

Da 8. 14 Il me dit : « Encore deux mille trois cents matins et soirs :

alors le sanctuaire sera justifié. »

Da 8. 15 Et c’est quand je vois, moi Daniél, la contemplation,

je demande le discernement.

Voici, dressé contre moi, comme la vue d’un brave.

Da 8. 16 J’entends la voix d’un humain au milieu de l’Oulaï.

Il s’écrie et dit : « Gabriél ; discerne pour celui-là la vue ! »

Da 8. 17 il vient près de mon poste.

À sa venue, je suis paniqué et tombe sur mes faces.

Il me dit : « Discerne, fils de l’homme,

oui, elle est pour le temps de la fin, cette contemplation. »

Da 8. 18 Tandis qu’il me parle, je m’endors sur mes faces, à terre.

Il me touche et me relève à mon poste.

Da 8. 19 Il dit : « Me voici, je te fais connaître

ce qui sera dans l’après de l’exaspération :

oui, le rendez-vous est celui de la fin.

Da 8. 20 Le bélier que tu as vu, maître des deux cornes,

ce sont les rois de Madaï et de Paras.

Da 8. 21 Le cabri de bouc, le roi de Iavân.

La grande corne entre ses yeux, c’est le premier roi.

Da 8. 22 La brisée, à la place de laquelle les quatre se sont dressées,

ce sont quatre royaumes.

Ils se dresseront d’une nation, mais non dans sa force.

Da 8. 23 En l’après de leur royauté, en l’accomplissement des carences,

un roi se dressera, rude de faces, interprète d’énigmes.

Da 8. 24 Sa force sera vigoureuse mais non de sa force.

Il détruira des prodiges ; il triomphera et agira.

Il détruira des vigoureux et le peuple des Consacrés.

Da 8. 25 Par sa perspicacité, et par la duperie de sa main, il triomphera.

Dans son cœur, il se grandira. Par surprise, il détruira une multitude.

Contre le chef des chefs il se dressera, mais, sans main, il sera brisé.

Da 8. 26 La vue du soir et du matin dont il est parlé, c’est la vérité.

Toi, tais la contemplation :

oui, elle est pour l’après des jours multiples ! »

Da 8. 27 Et moi, Daniél, c’en était fait de moi, malade pendant des jours.

Puis je me lève et fais l’ouvrage du roi.

Je suis désolé par la vue, mais nul ne la discerne.

Daniél - Daniel 9 (27 v.)

**Septante septaines**

Da 9. 1 En l’an un de Dariavèsh bèn Ahashvérosh, de la semence des Madaï,

qui avait été fait roi sur le royaume des Kasdîm,

Da 9. 2 en l’an un de son règne, moi, Daniél, je distingue dans les Actes

où était la parole de IHVH-Adonaï à Irmeyahou, l’inspiré,

que le nombre des années de Ieroushalaîm pleine de ruines,

serait de soixante-dix ans.

Da 9. 3 Je donne mes faces vers Adonaï l’Elohîms

pour demander prières et supplications, dans le jeûne, le sac, la cendre.

Da 9. 4 Je prie IHVH-Adonaï, Elohaï, j’avoue et dis :

« Donc, Adonaï, l’Él grand, à frémir, gardien du pacte et du chérissement

pour ses amants, pour les gardiens de ses ordres,

Da 9. 5 nous avons fauté, nous avons été retors et criminels.

Nous nous sommes révoltés, écartés de tes ordres, de tes jugements.

Da 9. 6 Nous n’avons pas entendus tes serviteurs, les inspirés,

qui ont parlé en ton nom à nos rois, nos chefs,

nos pères et à tout le peuple de la terre.

Da 9. 7 À toi, Adonaï, la justification, à nous le blêmissement des faces

comme en ce jour, pour l’homme de Iehouda,

pour les habitants de Ieroushalaîm, pour tout Israël,

les proches et les lointains, en toutes les terres où tu les as bannis

en leur rébellion dont ils se sont rebellés contre toi.

Da 9. 8 IHVH-Adonaï, à nous le blêmissement des faces,

à nos rois, à nos chefs, à nos pères, à nous qui avons fauté contre toi.

Da 9. 9 À Adonaï, notre Elohîms, les matrices et les pardons :

oui, nous nous sommes révoltés contre lui.

Da 9. 10 Nous n’avons pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

pour aller dans ses toras qu’il t’a données, face à nous,

par la main de ses serviteurs les inspirés.

Da 9. 11 Tout Israël a transgressé ta tora ; il s’est écarté pour ne pas entendre ta voix.

Tu as déversé contre nous l’imprécation et le serment

écrits dans la tora de Moshè, le serviteur d’Elohîms.

Oui, nous avons fauté contre lui.

Da 9. 12 Il a réalisé sa parole dont il avait parlé contre nous

et contre nos juges qui nous jugeaient,

en faisant venir contre nous un grand malheur,

qui ne s’était jamais fait sous tous les ciels comme à Ieroushalaîm.

Da 9. 13 Comme c’est écrit dans la tora de Moshè,

tout ce malheur venu contre nous,

nous n’avons pas été attentifs aux faces de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

pour retourner loin de nos torts et être perspicaces en ta vérité.

Da 9. 14 IHVH-Adonaï s’est hâté vers le malheur et l’a fait venir contre nous.

Oui, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, est juste en toutes ses œuvres qu’il a faites,

mais nous n’avons pas entendu sa voix.

Da 9. 15 Maintenant, Adonaï, notre Elohîms,

toi qui as fait sortir ton peuple de la terre de Misraîm à main forte,

te faisant un nom comme en ce jour,

nous avons fauté, nous avons été criminels.

Da 9. 16 Adonaï, selon toutes tes justices, retourne donc ta narine, ta fièvre,

loin de ta ville, Ieroushalaîm, la montagne de ton sanctuaire.

Oui, par nos fautes, par les torts de nos pères,

Ieroushalaîm et ton peuple sont en flétrissure pour tous nos alentours.

Da 9. 17 Maintenant, entends, notre Elohîms,

la prière de ton serviteur, ses supplications.

Illumine tes faces sur ton sanctuaire désolé, à cause d’Adonaï.

Da 9. 18 Tends, mon Elohîms, ton oreille, entends ! Dessille tes yeux,

vois nos désolations, et la ville sur laquelle ton nom est crié,

car ce n’est pas à cause de notre justice

que nous faisons tomber nos supplications en face de toi,

mais à cause de tes matrices multiples.

Da 9. 19 Adonaï, entends ! Adonaï, pardonne ! Adonaï, sois attentif !

Agis, ne tarde pas ! À cause de toi, Elohaï :

oui, ton nom est crié sur ta ville et sur ton peuple !

Da 9. 20 Et encore, moi, je parle et prie,

j’avoue ma faute et la faute de mon peuple Israël ;

je fais tomber ma supplication en face de IHVH-Adonaï Elohaï,

sur la montagne du sanctuaire d’Elohaï. »

Da 9. 21 Et je parle encore dans la prière, l’homme Gabriél,

que j’avais vu dans la contemplation, au commencement,

s’envole en plein vol et me touche au temps de l’offrande du soir.

Da 9. 22 Il vient, me parle et dit : « Daniél, je suis sorti maintenant

pour te rendre perspicace en discernement.

Da 9. 23 Au commencement de tes supplications, une parole est sortie.

Moi, je suis venu te la rapporter, car tu es désirable.

Discerne la parole, discerne la vision !

Da 9. 24 Septante septaines à ton peuple et à la ville de ton sanctuaire,

pour écrouer la carence, éliminer la faute et absoudre le tort,

pour faire venir la justice des pérennités,

pour sceller la contemplation et l’inspiré,

pour messier le sanctuaire des sanctuaires.

Da 9. 25 Sache-le et sois perspicace : depuis la sortie de la parole

pour faire retourner et bâtir Ieroushalaîm,

jusqu’au messie, au guide, il y aura sept septaines.

Et après soixante-deux septaines,

ils seront restaurés, les fossés et les places bâties, au harcèlement des temps.

Da 9. 26 Après les soixante-deux septaines, un messie sera tranché, il ne sera plus.

Un peuple-guide viendra et détruira la ville et le sanctuaire.

Mais sa fin sera dans un cataclysme.

Les désolations sont décrétées jusqu’à la fin de la guerre.

Da 9. 27 Il consolidera le pacte avec des multitudes,

une septaine et une demi-septaine ;

il fera cesser le sacrifice et l’offrande.

Sous l’aile sera l’abjection de la désolation,

jusqu’à ce que, l’achèvement décrété, la désolation se déverse.

Daniél - Daniel 10 (21 v.)

**Daniél voit la vision**

Da 10. 1 En l’an trois de Korèsh, roi de Paras, une parole se découvre à Daniél,

dont le nom est crié Bélteshasar :

une parole vraie et une grande milice.

Il discerne la parole en son discernement de la vision.

Da 10. 2 En ces jours, moi, Daniél, je m’endeuille trois semaines de jours.

Da 10. 3 Je ne mange pas de pain désirable,

la viande et le vin ne viennent pas à ma bouche.

Je ne me frictionne pas de friction,

jusqu’au plein des trois semaines de jours.

Da 10. 4 Le vingt-quatrième jour de la première lunaison,

moi, j’étais sur la main du grand fleuve, le Hidèqèl.

Da 10. 5 Je lève les yeux, vois, et voici : un homme vêtu de lin,

les hanches ceintes de vermeil d’Ouphaz.

Da 10. 6 Sa carrure est comme le béryl, ses faces comme la vision d’un éclair,

ses yeux comme des torches de feu,

ses bras, ses pieds, comme œil de bronze poli,

la voix de ses paroles comme la voix d’une foule.

Da 10. 7 Moi, Daniél, je vois seul la vision.

Les hommes qui sont avec moi ne voient pas la vision,

mais un grand tressaillement tombe sur eux.

Ils s’enfuient pour se dissimuler.

Da 10. 8 Et moi, je reste seul et vois cette grande vision.

Il ne reste pas en moi de force.

Ma splendeur se renverse sur moi en destructeur.

Je ne détiens plus de force.

Da 10. 9 J’entends la voix de ses paroles ;

et tandis que j’entends la voix de ses paroles,

je m’endors sur mes faces, mes faces à terre.

Da 10. 10 Et voici, une main me touche,

met en mouvement mes genoux et les paumes de mes mains.

Da 10. 11 Il me dit : « Daniél, homme désirable,

discerne les paroles dont je te parle moi-même.

Dresse-toi sur ta position. Oui, maintenant j’ai été envoyé à toi ! »

Tandis qu’il me parle de cette parole, je me dresse, secoué.

Da 10. 12 Il me dit : « Ne frémis pas, Daniél !

Oui, du premier jour où tu as donné ton cœur

à discerner et à te violenter, face à ton Elohîms,

tes paroles ont été entendues. Moi, je viens à tes paroles.

Da 10. 13 Le chef du royaume de Paras se dresse contre moi vingt et un jours.

Mais, voici, Mikhaél, l’un des premiers chefs, vient m’aider.

Moi, je reste là, près des rois de Paras.

Da 10. 14 Je viens te faire discerner ce qui adviendra à ton peuple

dans l’après des jours, car c’est encore,

pour des jours une contemplation. »

Da 10. 15 Tandis qu’il me parle selon ces paroles,

je donne mes faces à terre et me tais.

Da 10. 16 Et voici comme la forme d’un fils de l’homme. Il me touche les lèvres ;

j’ouvre ma bouche, parle et dis à celui qui se dresse sur moi :

« Adoni, dans la vision mes contractions se déversent sur moi ;

je ne détiens plus de force.

Da 10. 17 Comment le serviteur d’Adoni, celui-là, pourra-t-il parler à Adoni,

alors que dès maintenant il n’est plus de force en moi,

il ne me reste plus d’haleine ? »

Da 10. 18 Il continue à me toucher, comme une vision d’humain, et me renforce.

Da 10. 19 Il dit : « Ne frémis pas, homme désirable ! Paix à toi !

Sois fort, sois fort !

Tandis qu’il me parle, je me renforce et dis :

« Adoni, parle ! Oui, tu m’as renforcé ! »

Da 10. 20 Il dit : « Sais-tu pourquoi je suis venu à toi ?

Maintenant, je retourne guerroyer contre le chef de Paras.

Moi, je sortirai, et voici, le chef de Iavân viendra.

Da 10. 21 Certes, je te rapporterai ce qui est notifié dans l’écrit de vérité.

Nul ne me fortifiera contre ceux-là, sinon Mikhaél, votre chef.

Daniél - Daniel 11 (45 v.)

**La grande vision**

Da 11. 1 « Moi, en l’an un de Dariavèsh le Madaï,

je me dresse renforcé, fortifié par lui.

Da 11. 2 Maintenant, je te rapporte la vérité.

Voici : encore trois rois se dresseront en Paras.

Le quatrième s’enrichira d’une richesse plus grande que tout ;

et, se renforçant en sa richesse,

il se lèvera contre tous les royaumes de Iavân.

Da 11. 3 Un roi, un héros, se dressera.

Il gouvernera un vaste empire et agira selon son vouloir.

Da 11. 4 Tandis qu’il se lèvera, son royaume sera brisé,

il se fractionnera aux quatre souffles des ciels,

non pas pour sa descendance.

Il ne sera pas gouverné comme il l’avait gouverné.

Oui, son royaume se relâchera et sera livré à d’autres que ceux-là.

Da 11. 5 « Le roi du Nèguèb se renforcera.

Mais l’un de ses chefs deviendra plus fort que lui et gouvernera.

Son empire sera plus grand que son empire.

Da 11. 6 À la fin des années, ils s’allieront,

et la fille du roi du Nèguèb

viendra auprès du roi du Septentrion pour réaliser ces accords.

Mais elle ne détiendra pas de force en son bras,

et son bras ne se dressera pas.

Elle sera donnée, elle, ceux qui l’avaient fait venir,

son enfant et celui qui avait pouvoir sur elle, dans les temps.

Da 11. 7 Un rejeton de ses racines se dressera à sa place.

Il viendra contre l’armée, contre la citadelle du roi du Septentrion,

agira contre eux et vaincra.

Da 11. 8 Leurs Elohîms mêmes, avec leurs fontes, avec leurs objets désirables :

argent, or, il les emportera pour butin, en Misraîm.

Lui, pendant des années, se dressera loin du roi du Septentrion.

Da 11. 9 Il viendra au royaume du roi du Nèguèb, puis retournera dans son pays.

Da 11. 10 Ses fils le défieront et rassembleront une foule de soldats nombreux.

Il viendra, il viendra contre lui, déferlera et passera.

Il retournera et le défiera jusque dans sa forteresse.

Da 11. 11 Le roi du Nèguèb, amer, sortira et guerroiera contre lui,

contre le roi du Septentrion. Il lèvera une foule nombreuse ;

mais la foule sera livrée en sa main.

Da 11. 12 La foule sera anéantie, son cœur s’exaltera.

Il fera abattre des myriades, mais il n’aura pas d’énergie.

Da 11. 13 Le roi du Septentrion retournera,

ayant levé une foule plus nombreuse que la première.

Au bout des temps, des années, il viendra contre lui

avec une grande armée et un équipement immense.

Da 11. 14 En ces temps, ils se dresseront nombreux contre le roi du Nèguèb.

Les fils de ton peuple, des violents, se soulèveront

pour accomplir la contemplation, mais ils échoueront.

Da 11. 15 Le roi du Septentrion viendra et continuera le remblai,

pour investir la ville fortifiée.

Les bras du Nèguèb ne tiendront pas,

et les élites de son peuple seront sans force pour tenir.

Da 11. 16 Quiconque viendra contre lui fera son bon vouloir.

Nul ne tiendra en face de lui.

Il se dressera sur la terre de la Gazelle, la destruction en main.

Da 11. 17 Il mettra ses faces à conquérir tout son royaume. Ayant un pacte avec lui,

il agira et lui donnera une fille de femmes, pour le détruire.

Mais cela ne tiendra pas et ne sera pas pour lui.

Da 11. 18 Il mettra ses faces vers les Îles et en investira de multiples.

Un alcade fera cesser son outrage, lui retournant son outrage seul.

Da 11. 19 Il tournera ses faces vers les retranchements de sa terre.

Il trébuchera, tombera et ne se retrouvera plus.

Da 11. 20 À sa place se dressera un tyran qui fera passer la splendeur du règne ;

mais en quelques jours il sera brisé, non par sa fureur, et non par la guerre.

Da 11. 21 « À sa place, un misérable se lèvera.

Il ne lui donnera pas la splendeur du royaume.

Il viendra par surprise, et s’emparera de la royauté par des intrigues.

Da 11. 22 Les bras du déferlement déferleront sur lui ;

puis ils seront brisés, et de même le guide du pacte.

Da 11. 23 De ses alliances, il fera une duperie.

Il montera, se revigorera, bien qu’étant une petite nation.

Da 11. 24 Par surprise, il viendra dans de grasses cités.

Il fera ce que n’ont pas fait ses pères ni les pères de ses pères.

Il pillera le butin et dispersera les équipements.

Il inventera des inventions contre les forteresses, pour un temps.

Da 11. 25 « Il éveillera sa force et son cœur contre le roi du Nèguèb

avec une grande armée. Le roi du Nèguèb le défiera à la guerre,

avec une grande armée, vigoureuse à l’extrême, mais il ne tiendra pas.

Oui, ils inventeront contre lui des inventions.

Da 11. 26 Les mangeurs de ses mets le briseront ;

son armée déferlera, et les victimes tomberont multiples.

Da 11. 27 Les deux rois auront à cœur de méfaire.

À la même table, ils parleront par tromperie.

Mais cela ne triomphera pas : oui il est encore un terme au rendez-vous.

Da 11. 28 Il retournera sur sa terre avec un grand équipement.

Son cœur contre le pacte sacré, il agira puis retournera sur sa terre.

Da 11. 29 Au rendez-vous, il retournera et viendra contre le Nèguèb ;

mais en dernier ce ne sera pas comme en premier.

Da 11. 30 Viendront contre lui les galères des Kitîm, et il sera découragé.

Il retournera et s’exaspérera contre le pacte sacré.

Il agira, retournera et discernera les relaps du pacte sacré.

Da 11. 31 « Des bras se dresseront de sa part et profaneront le sanctuaire fortifié.

Ils écarteront le permanent et offriront l’abjection et la désolation.

Da 11. 32 Il pervertira par des intrigues les transgresseurs du pacte ;

mais le peuple des connaisseurs de son Elohîms se renforcera et agira.

Da 11. 33 Les perspicaces du peuple feront discerner les multitudes ;

mais ils trébucheront sur l’épée et sur la flamme,

en captivité, au pillage, pendant des jours.

Da 11. 34 Alors qu’ils trébucheront, ils seront aidés par un peu d’aide.

Nombreux seront ceux qui s’adjoindront à eux par des intrigues.

Da 11. 35 Parmi les perspicaces, certains trébucheront ;

ils seront purifiés, épurés et blanchis jusqu’au temps de la fin,

car c’est encore pour le rendez-vous.

Da 11. 36 « Le roi agira selon son vouloir,

s’exaltera et se grandira au-dessus de tout Él.

Contre l’Él des Elohîms, il parlera de prodiges.

Il triomphera jusqu’au comble de l’exaspération :

oui, ce qui est déterminé sera fait.

Da 11. 37 « Il ne discernera pas les Elohîms de ses pères,

ceux que convoitent les femmes et tout Eloha ; il ne les discernera pas.

Oui, il se grandira par-dessus tout.

Da 11. 38 Il glorifiera l’Eloha des forteresses en ses assises,

un Eloha que ses pères n’avaient pas connu ;

il le glorifiera avec de l’or, de l’argent,

des pierres précieuses, des objets désirables.

Da 11. 39 Il fera des fortifications et des retranchements pour un Eloha étranger.

Il multipliera la gloire de ceux qui le reconnaîtront,

il leur fera gouverner des multitudes ;

il répartira parmi eux le pays contre un prix.

Da 11. 40 « Au temps de la fin, le roi du Nèguèb s’affrontera à lui,

et le roi du Septentrion déferlera sur lui,

avec des chars, des cavaliers, des navires multiples.

Il viendra vers les terres, déferlera et passera.

Da 11. 41 Il viendra sur les terres de la Gazelle ; ils feront trébucher des multitudes.

Ceux-là échapperont à sa main :

Edôm, Moab, l’en-tête des Benéi ‘Amôn.

Da 11. 42 Il lancera sa main contre les terres ;

la terre de Misraîm n’y échappera pas.

Da 11. 43 Il gouvernera les magots d’or, d’argent, et tout ce que convoite Misraîm,

les Loubîm et les Koushîm à ses pieds.

Da 11. 44 Des rumeurs l’affoleront de l’Orient et du Septentrion.

Il sortira avec une grande fièvre pour exterminer

et détruire des multitudes.

Da 11. 45 Il plantera les tentes de son commandement

entre les mers et la montagne de la Gazelle sacrée.

Il parviendra jusqu’à la fin sans recevoir de secours.

Daniél - Daniel 12 (13 v.)

**Le temps de la fin**

Da 12. 1 « En ce temps, Mikhaél se dressera,

le grand chef dressé au-dessus des fils de ton peuple.

Ce sera un temps de détresse comme il n’en a jamais été

depuis que la nation existe jusqu’en ce temps.

En ce temps, ton peuple s’échappera,

quiconque se trouvera inscrit dans l’Acte.

Da 12. 2 Des multitudes d’endormis dans la poussière de la glèbe se réveilleront,

ceux-ci pour la vie, en pérennité,

et ceux-là pour les outrages et l’aversion, en pérennité.

Da 12. 3 Les perspicaces resplendiront comme la splendeur du firmament,

les justificateurs des multitudes comme les étoiles,

en pérennité, à jamais.

Da 12. 4 Et toi, Daniél, clos ces paroles et scelle l’acte jusqu’au temps de la fin.

Les multitudes erreront, mais la connaissance grandira.

Da 12. 5 Je vois, moi, Daniél, et voici : deux autres se dressent,

un ici, sur la lèvre du Ieor, et un là, sur la lèvre du Ieor.

Da 12. 6 L’un dit à l’homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du Ieor :

« À quand la fin des prodiges ? »

Da 12. 7 Et j’entends l’homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du Ieor.

Il lève sa droite et sa gauche vers les ciels

et jure par le Vivant de la pérennité :

« Oui, après un rendez-vous, des rendez-vous et une moitié,

à l’achèvement de la dispersion de la main du peule consacré,

tous ceux-là s’achèveront quand la main du peuple consacré sera accomplie. »

Da 12. 8 Et moi, j’entendais sans discerner et je dis :

« Adoni, que sera l’après de ceux-là ? »

Da 12. 9 Il dit : « Va, Daniél. Oui, elles sont closes et scellées les paroles,

jusqu’aux temps de la fin.

Da 12. 10 Multiples, ils seront purifiés, blanchis, et ils s’affermiront.

Les criminels commettront des crimes,

tous les criminels ne discerneront pas,

mais les perspicaces discerneront.

Da 12. 11 Depuis le temps où le permanent sera écarté,

pour donner l’abjection de la désolation :

mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

Da 12. 12 En marche, celui qui attendait :

il attendra mille trois cent trente-cinq jours.

Da 12. 13 Pour toi, va jusqu’à la fin.

Tu te reposeras et te dresseras devant ton sort jusqu’à la fin des jours. »

# Douze Inspirés Shné-’Assar Les douze petits prophètes

**Liminaire pour les Douze Inspirés**

L’ordre d’insertion des écrits des Douze dans le volume qui les rassemble échappe à tout classement d’ordre chronologique ou littéraire. En fait, leur œuvre s’étend sur une période de plus de quatre siècles, des débuts de la monarchie, notamment dans le royaume du Nord, jusqu’à l’époque du Second Temple ; et tout essai de datation se complique du fait qu’il faut distinguer entre le temps où vivait l’inspiré et celui où fut finalement rédigé tout ou partie de l’ouvrage qui porte son nom. Mais, à vrai dire, davantage qu’une chronologie forcément approximative, c’est le témoignage écrit qui demeure, celui de l’existence terrestre d’hommes dont les revendications de justice et d’amour ont défié les siècles et ne cessent d’être actuelles.

# HOSHÉA’ - OSÉE (Os) (188v.)

**Liminaire pour Hoshéa‘**

Hoshéa‘ (« Yah sauve ») est un homme du royaume du Nord ; peut-être appartient-il à la tribu de Benjamin. C’est à Ephraîm (Israël) qu’il adresse ses diatribes exemptes de complaisance à l’égard de ceux qu’il fustige. Il reprend le thème fondamental du prophétisme : le pacte du Sinaï conditionne l’harmonie cosmique ; l’enfreindre risque d’entraîner la destruction de l’univers. Placé entre la vie et la mort, Israël est un otage qui ne devra son salut qu’à l’amour de IHVH-Adonaï. En face de la nuit qui monte et contre la mort qui menace, les vraies armes du combat ne sont pas « politiques » ; elles se trouvent dans un ultime recours à la justice, au droit, à la grâce matricielle, à l’acquiescement en face de la vérité. Celle-ci n’est totale que moyennant la connaissance d’Elohîms, source de sécurité et de salut.

Les harangues d’Osée sont parmi les plus violentes jamais proférées par les inspirés d’Israël. L’exil, le prophète le pressent et le décrit sous des traits redoutables (13, 7-8 ; 14,1). Le retour à IHVH-Adonaï d’un peuple enfin converti à la justice pourrait cependant éviter le pire. Et pour en convaincre ceux pour le salut desquels il n’a de cesse, Osée trouve des accents dont les siècles, les millénaires, n’ont pas atténué l’éclat toujours neuf.

Chaque inspiré a son style. Celui d’Osée est très personnel, et il l’est dès les premiers mots. Il se met au centre de ce qu’il écrit, n’hésitant pas à employer sans cesse les termes ani, « moi », anokhi, « moi-même ». Il s’identifie au sujet de son discours et trouve dans sa vie personnelle les symboles qui expriment toute sa mystique. C’est ainsi que, comme IHVH-Adonaï a épousé Israël, il se mariera, lui aussi, et ce sera, sur l’ordre d’Elohîms, avec une prostituée. Il y aura ainsi une correspondance mystique entre IHVH-Adonaï et l’inspiré, entre Israël et la femme infidèle ; entre les amants de celle-ci et les idoles que condamne l’inspiré. Il y a là une profonde harmonie entre l’homme et la fonction qu’il assume, mû qu’il est par la toute-puissance de l’amour.

Hoshéa’ - Osée 1 (9 v.)

**Non-Matriciée**

Os 1. 1 Parole de IHVH-Adonaï qui était à Hoshéa‘ bèn Beéri,

aux jours de ‘Ouzyahou, Iotâm, Ahaz, Hizqyahou, rois de Iehouda,

et aux jours de Iarob‘âm bèn Yehoash, roi d’Israël.

Os 1. 2 Au commencement IHVH-Adonaï parle en Hoshéa‘. IHVH-Adonaï dit à Hoshéa‘ :

« Va, prends-toi une femme de putineries et des enfants de putineries.

Oui, elle putasse, elle putasse, la terre, loin derrière IHVH-Adonaï. »

Os 1. 3 Il va et prend Gomèr bat Diblaîm. Grosse, elle lui enfante un fils.

Os 1. 4 IHVH-Adonaï lui dit : « Crie son nom : Izre‘èl. Oui, encore un peu

et je sanctionnerai les sangs d’Izre‘èl sur la maison de Iéhou !

Je ferai chômer la royauté de la maison d’Israël.

Os 1. 5 Et c’est en ce jour, je briserai l’arc d’Israël dans la vallée d’Izre‘èl. »

Os 1. 6 Grosse encore, elle enfante une fille. Il lui dit :

« Crie son nom : Lo Rouhama, Non-Matriciée,

car je ne continuerai plus à matricier la maison d’Israël ;

oui, je chargerai, je chargerai contre eux.

Os 1. 7 Mais la maison de Iehouda, je la matricierai,

je les sauverai, par IHVH-Adonaï leur Elohîms.

Je ne les sauverai pas par l’arc, par l’épée, par la guerre,

par les chevaux, par les cavaliers. »

Os 1. 8 Et elle sèvre Lo Rouhama. Grosse, elle enfante un fils.

Os 1. 9 Il dit : « Crie son nom : Lo ‘Ami, Mon-Non-Peuple,

car vous n’êtes pas mon peuple ; moi-même, je ne suis pas à vous. »

Os 1. 10 a

Os 1. 11 a

Hoshéa’ - Osée 2 (25 v.)

**Querellez votre mère**

Os 2. 1 Et c’est, le nombre des Benéi Israël sera comme le sable de la mer,

qui ne se mesure ni compte.

Et c’est, au lieu où il leur était dit : « Mon non-peuple, vous »,

il leur sera dit : « Fils d’Él vivant ! »

Os 2. 2 Les Benéi Iehouda et les Benéi Israël ensemble se grouperont.

Ils se mettront une seule tête et monteront de la terre.

Oui, il est grand, le jour d’Izre‘èl.

Os 2. 3 Dites à vos frères : « ‘Ami, mon peuple ! »

À vos sœurs : « Rouhama, matriciée. »

Os 2. 4 Querellez votre mère ! querellez-la !

car elle n’est pas ma femme, et moi-même pas son homme !

Qu’elle écarte de ses faces ses putineries, ses adultères d’entre ses seins,

Os 2. 5 que je ne la déshabille, nue, et ne l’expose

comme au jour de sa naissance ! Je la mettrai comme un désert,

je la placerai comme terre de reg, je la ferai mourir de soif.

Os 2. 6 Ses fils, je ne les matricierai pas, oui, des fils de putinerie, eux.

Os 2. 7 Oui, elle a putassé, leur mère, elle, l’infamante, leur génitrice.

Oui, elle a dit : « J’irai derrière mes amants, les donneurs de mon pain,

de mes eaux, de ma laine, de mon lin, de mon huile, de mes breuvages ! »

**Je désole sa vigne**

Os 2. 8 Aussi, me voici, j’ourdis ta route de pimprenelles épineuses,

j’enclos sa clôture. Tu ne trouveras pas ses chemins.

Os 2. 9 Elle poursuivra ses amants mais ne les atteindra pas,

elle les demandera, mais ne les trouvera pas.

Elle dit : « J’irai, je retournerai à mon premier homme

oui, c’était alors meilleur pour moi que maintenant. »

Os 2. 10 Mais elle ne le sait pas, que, moi-même,

je lui avais donné les céréales, le moût, l’olivaie ;

l’argent, je l’ai multiplié pour elle, et l’or,

mais ils en ont fait un Ba‘al.

Os 2. 11 Aussi je retourne, je prends mes céréales en son temps,

mon moût à son rendez-vous.

J’arrache ma laine et mon lin qui couvraient son sexe.

Os 2. 12 Et maintenant, je découvre son vagin aux yeux de ses amants.

Pas un homme ne l’arrachera à ma main.

Os 2. 13 Je fais chômer toute son alacrité,

sa fête, sa lunaison, son shabat et tous ses rendez-vous.

Os 2. 14 Je désole sa vigne et son figuier, dont elle disait :

« Ils sont ma comptée, que mes amants m’ont donnée ! »

Je les mets en forêt, l’animal du champ les mange.

Os 2. 15 Je sanctionne contre elle les jours des Ba‘al qu’elle encensait.

Elle se parait de sa narinière, de ses joyaux ;

elle allait derrière ses amants ;

et, moi, elle m’a oublié, harangue de IHVH-Adonaï.

Os 2. 16 Aussi, voici, moi-même, je la séduis,

je la fais aller au désert et je parle à son cœur.

Os 2. 17 Je lui donnerai ses vignobles de là,

et la vallée d’‘Akhor en ouverture d’espoir.

Là, elle répondra comme aux jour de sa jeunesse,

comme au jour de sa montée de la terre de Misraîm.

Os 2. 18 Et c’est en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï,

tu crieras : « Mon homme ! »

tu ne me crieras plus : « Mon Ba‘al, mon maître. »

Os 2. 19 J’écarterai les noms des Ba‘al de ta bouche ;

ils ne seront plus rappelés par leurs noms.

Os 2. 20 Je trancherai pour eux un pacte, en ce jour,

avec l’animal du champ, avec le volatile des ciels et le reptile de la glèbe.

L’arc, l’épée, la guerre, je les briserai de la terre.

Je les ferai coucher en sécurité.

Os 2. 21 Je te fiancerai à moi en pérennité. Je te fiancerai à moi par la justice,

le jugement, le chérissement, les matrices.

Os 2. 22 Je te fiancerai à moi en adhérence et tu pénétreras IHVH-Adonaï.

Os 2. 23 Et c’est en ce jour, je répondrai, harangue de IHVH-Adonaï,

je répondrai aux ciels et ils répondront à la terre.

Os 2. 24 Et la terre répondra aux céréales, au moût, à l’olivaie.

Et eux, ils répondront à Izre‘èl.

Os 2. 25 Je la sèmerai pour moi sur terre.

Je matricierai Lo Rouhama, la non-matriciée.

Je dirai à Lo ‘Ami, mon non-peuple : « Mon peuple, toi ! »

Et lui, il dira : « Mon Elohîms. »

Hoshéa’ - Osée 3 (5 v.)

**Adultère**

Os 3. 1 IHVH-Adonaï me dit : « Va encore, aime la femme aimée d’un compagnon

et adultère, comme il en est de l’amour de IHVH-Adonaï pour les Benéi Israël,

eux qui font face vers d’autres Elohîms

et aiment les confits de raisin. »

Os 3. 2 Je me l’acquiers avec quinze pièces d’argent,

un homèr d’orge, un lètèkh d’orge.

Os 3. 3 Je lui dis : « De nombreux jours tu habiteras pour moi.

Tu ne putasseras pas, tu ne seras pas à un homme,

et moi aussi avec toi. »

Os 3. 4 Oui, de nombreux jours les Benéi Israël habiteront sans roi,

sans chef, sans sacrifice, sans stèle, sans éphod, sans teraphîm.

Os 3. 5 Ensuite les Benéi Israël retourneront.

Ils demanderont IHVH-Adonaï, leur Elohîms, et David, leur roi.

Ils trembleront devant IHVH-Adonaï et devant son bien, dans l’après-des-jours.

Hoshéa’ - Osée 4 (19 v.)

**La sanction de IHVH-Adonaï**

Os 4. 1 Entendez la parole de IHVH-Adonaï, Benéi Israël !

Oui, c’est la querelle de IHVH-Adonaï contre les habitants de la terre,

car pas de vérité, pas de chérissement,

pas de pénétration d’Elohîms sur terre.

Os 4. 2 Imprécation et félonie, assassiner, voler, adultérer déferlent en brèche ;

les sangs touchent les sangs.

Os 4. 3 Sur quoi la terre s’endeuille, tout habitant s’y étiole,

avec l’animal du champ, avec le volatile des ciels.

Même les poissons de la mer sont ramassés.

Os 4. 4 Ah ! l’homme ne querelle pas ; il n’admoneste pas, l’homme !

Et ton peuple est comme les querelleurs de desservant !

Os 4. 5 Tu trébuches le jour ; et l’inspiré trébuche aussi avec toi, la nuit.

Je ferai taire ta mère.

Os 4. 6 Mon peuple se tait, sans pénétration.

Oui, toi, tu as rejeté la pénétration ;

et je te rejette pour ne plus desservir devant moi.

Tu as oublié la tora de ton Elohîms ; j’oublierai tes fils, moi aussi.

Os 4. 7 En se multipliant, ainsi, ils ont fauté contre moi.

Leur gloire, je la troquerai contre la turpitude.

Os 4. 8 Ils mangent le défauteur de mon peuple,

mais portent leur être vers leurs torts.

Os 4. 9 Et c’est, tel peuple, tel desservant.

Je sanctionnerai contre lui ses routes,

je lui retournerai ses agissements.

Os 4. 10 Ils mangeront, mais ne se rassasieront pas ;

ils feront putasser mais ne feront pas brèche.

Oui, IHVH-Adonaï, ils ont abandonné de le garder.

**Un peuple sans discernement**

Os 4. 11 La putinerie, le vin, le moût prennent le cœur !

Os 4. 12 Mon peuple questionne son bois, et son bâton le lui rapporte.

Oui, le souffle de putinerie fait divaguer,

ils putassent sous leurs Elohîms.

Os 4. 13 Sur les têtes des monts ils sacrifient ;

sur les collines ils encensent ;

sous le chêne, l’aliboufier, le pistachier : oui, leur ombre est bonne !

Ainsi elles putassent, vos filles, vos brus adultèrent.

Os 4. 14 Je ne sanctionne pas vos filles, parce qu’elles putassent,

ni vos brus parce qu’elles adultèrent,

puisque eux-mêmes s’isolent avec les putains,

sacrifient avec les prostituées.

Un peuple sans discernement échoue.

Os 4. 15 Si toi, tu putasses, Israël, que Iehouda ne soit pas coupable.

Ne venez pas à Guilgal, ne montez pas à Béit Avèn,

ne jurez pas par IHVH-Adonaï le Vivant.

Os 4. 16 Oui, comme une vache dévoyée, il s’est dévoyé, Israël !

Maintenant, IHVH-Adonaï les fera paître comme un mouton au large.

Os 4. 17 Associé aux fétiches, Èphraîm, laisse-le !

Os 4. 18 Leur breuvage écarté, ils putassent, ils putassent.

« Aboulez ! Aboulez ! » Turpitude de ses boucliers !

Os 4. 19 Le souffle l’oppressera de ses ailes,

ils blêmiront de leurs sacrifices.

Hoshéa’ - Osée 5 (15 v.)

**Un piège**

Os 5. 1 Entendez cela, les desservants ! Soyez attentifs, maison d’Israël !

Maison du roi, écoutez ! Oui, le jugement est pour vous ;

oui, vous êtes un piège à Mispa,

un filet déployé sur le Tabor.

Os 5. 2 L’égorgement des dévoyés, ils s’y abîment,

et moi, ma discipline pour tous.

Os 5. 3 Moi, je pénètre Èphraîm ;

Israël ne se masque pas loin de moi.

Oui, maintenant tu putasses, Èphraîm ! Israël, tu te contamines !

Os 5. 4 Leurs agissements ne leur donneront pas de retourner vers leur Elohîms ;

oui, le souffle de putineries, ils l’ont dans leurs entrailles :

ils n’ont pas pénétré IHVH-Adonaï.

Os 5. 5 Le génie d’Israël violenté en face de lui,

Israël et Èphraîm trébuchent en leur tort ;

Iehouda trébuche aussi avec eux.

Os 5. 6 Avec leurs ovins, avec leurs bovins, ils vont chercher IHVH-Adonaï ;

mais ils ne le trouvent pas, il est renfloué loin d’eux.

Os 5. 7 Ils ont trahi IHVH-Adonaï : oui, ils ont enfanté des fils étrangers.

Maintenant, ils les mangeront, à la lunaison, avec leurs parts.

Os 5. 8 Sonnez du shophar à Guib‘a, de la trompette à Rama !

Ovationnez, Béit Avèn ! Derrière toi, Biniamîn !

Os 5. 9 Èphraîm sera dans la désolation, au jour de l’admonestation.

Aux rameaux d’Israël, je le fais connaître avec adhérence.

Os 5. 10 Les chefs de Iehouda étaient comme des reculeurs de frontières.

Je répands sur eux, comme des eaux, mon emportement.

Os 5. 11 Pressuré, Èphraîm ; fracassé, le jugement !

Oui, il s’était résolu à aller derrière Sav.

Os 5. 12 Moi, je suis comme une mite pour Èphraîm ;

comme une carie pour la maison de Iehouda !

Os 5. 13 Èphraîm a vu sa maladie ; Iehouda, son ulcère.

Èphraîm est allé vers Ashour ; il a envoyé au roi Iaréb.

Mais lui, il ne peut vous guérir, il ne vous extraira pas l’ulcère !

Os 5. 14 Oui, moi-même comme un léopard pour Èphraîm ;

comme un lionceau pour la maison de Iehouda.

Moi, moi, je lacère, je vais, j’emporte ; et pas de sauveteur !

Os 5. 15 Je vais, je retourne en mon lieu,

jusqu’à ce qu’ils soient condamnés et recherchent mes faces.

Mais, dans leur détresse, ils me quêteront.

Hoshéa’ - Osée 6 (11 v.)

**Chérissement**

Os 6. 1 Allez, retournons à IHVH-Adonaï !

Oui, il a lacéré mais il nous guérira ; il a frappé mais il nous bandera.

Os 6. 2 Il nous vivifiera en deux jours.

Le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons en face de lui.

Os 6. 3 Pénétrons-le, persistons à pénétrer IHVH-Adonaï ! Comme l’aube, sa sortie est prête ;

il vient à nous comme une averse, comme une ondée qui abreuve la terre.

Os 6. 4 Que te ferai-je, Èphraîm ? Que te ferai-je, Iehouda ?

Votre chérissement, comme la nuée du matin,

comme la rosée matinale, s’en va.

Os 6. 5 Sur quoi, j’ai tailladé parmi les inspirés,

je les ai tués par les dires de ma bouche.

Ton jugement sortira-t-il à la lumière ?

Os 6. 6 Oui, je désire le chérissement, non le sacrifice,

la pénétration de IHVH-Adonaï, plus que les montées.

Os 6. 7 Mais eux, comme un humain ils ont transgressé le pacte ;

là, ils m’ont trahi.

Os 6. 8 Guil‘ad, cité des ouvriers de fraude, talonnée de sang.

Os 6. 9 Comme des troupes attendent un homme,

la société des desservants sur la route de Shekhèm !

Ils ont assassiné là ; oui, ils ont commis la préméditation.

Os 6. 10 Dans la maison d’Israël, j’ai vu le scandale,

la puterie d’Èphraîm ; là, Israël s’est contaminé.

Os 6. 11 Iehouda, pour toi aussi la moisson a été placée,

à mon retour, au retour de mon peuple.

Hoshéa’ - Osée 7 (16 v.)

**Tous adultères**

Os 7. 1 Quand je guérissais Israël, il s’est découvert, le tort d’Èphraîm,

avec les maux de Shomrôn. Oui, ils ont forgé le mensonge ;

le voleur vient, la bande s’est déployée dehors.

Os 7. 2 Ils ne diront jamais en leur cœur que je me souviens de tous leurs maux.

Maintenant, leurs agissements les entourent ; ils sont contre mes faces.

Os 7. 3 De leurs maux, ils réjouissent le roi ; de leurs félonies, les chefs.

Os 7. 4 Tous adultères, comme le four brûlant du boulanger ;

à peine éveillé, la pâte est pétrie jusqu’à sa fermentation.

Os 7. 5 Le jour de notre roi, les chefs se sont rendus malades ;

en fièvre du vin, il a tendu sa main vers les railleurs.

Os 7. 6 Oui, ils se sont approchés, comme un four, dans leur embuscade.

Toute la nuit, leur boulanger sommeille ;

le matin, il brûle comme un feu de flamme.

Os 7. 7 Ils s’échauffent tous comme un four et mangent leurs juges.

Tous leurs rois sont tombés,

mais pas un seul d’entre eux n’a crié vers moi !

Os 7. 8 Èphraîm se mêle aux peuples, lui ;

Èphraîm, un gâteau non retourné !

Os 7. 9 Les étrangers mangent sa force, mais il ne le pénètre pas ;

même la sénescence s’est lancée contre lui, mais il ne le pénètre pas.

Os 7. 10 Le génie d’Israël violenté en face de lui,

ils ne se retournent pas vers IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

En tout cela, ils ne l’ont pas cherché.

Os 7. 11 Et c’est Èphraîm, comme une palombe séduite, sans cœur ;

ils crient vers Misraîm, et vont en Ashour.

Os 7. 12 Quand ils iront, je déploierai sur eux mon filet ;

comme le volatile des ciels, je les ferai descendre ;

je les corrigerai, comme l’a entendu leur communauté.

Os 7. 13 Oïe, eux ! Oui, ils errent loin de moi !

La razzia contre eux ! Oui, ils font carence contre moi.

Moi-même les rachèterai-je ?

Ils ont parlé contre moi, des tromperies !

Os 7. 14 Ils ne clament pas vers moi avec leur cœur,

mais geignent sur leur couche.

Ils s’ameutent pour les céréales et le moût, mais s’écartent de moi.

Os 7. 15 Moi, je discipline et renforce leur bras,

mais ils pensent à mal contre moi.

Os 7. 16 Ils retournent, mais pas en haut ; ils sont comme un arc faussé.

Leurs chefs tombent à l’épée, par l’exaspération de leur langue.

Voilà leur moquerie, en terre de Misraîm !

Hoshéa’ - Osée 8 (14 v.)

**Comme un vautour**

Os 8. 1 À ton palais, le shophar ! C’est comme un vautour sur la maison de IHVH-Adonaï

puisqu’ils ont transgressé mon pacte et fait carence contre ma tora.

Os 8. 2 Vers moi ils clament : « Elohaï, nous te pénétrons ! » Israël ?

Os 8. 3 Israël a négligé le bien, l’ennemi le poursuit.

Os 8. 4 Ils ont fait régner un roi, mais pas de moi ;

ils l’ont fait gouverner mais je ne le connais pas !

De leur argent, de leur or, ils se sont fait des fétiches,

pour être tranchés !

Os 8. 5 Ton veau s’est effondré, Shomrôn ! Ma narine brûle contre eux.

Jusqu’à quand ? Ils ne pourront pas être innocentés !

Os 8. 6 Oui, il est d’Israël, mais lui-même un artisan l’a fait.

Ce n’est pas Elohîms, lui ! Oui, il sera en morceaux, le veau de Shomrôn.

Os 8. 7 Oui, ils ont semé le souffle et moissonnent l’ouragan.

Pas d’empouilles pour lui : un germe qui ne fera pas de mouture !

Peut-être en fera-t-il ? Les étrangers l’engloutiront.

Os 8. 8 Englouti, Israël ! Maintenant, ils sont parmi les nations

comme un objet indésirable.

Os 8. 9 Oui, ils sont montés en Ashour,

onagre solitaire, Èphraîm aux comptées d’amour.

Os 8. 10 S’ils comptent aussi sur les nations, maintenant, je les grouperai.

Ils commenceront sous peu avec la charge du roi, des chefs.

Os 8. 11 Oui, Èphraîm a multiplié des autels pour fauter,

des autels pour fauter sont à lui.

Os 8. 12 J’écris pour lui l’essentiel de ma tora.

Comme étrangers ils sont comptés.

Os 8. 13 Les sacrifices à moi apportés, ils les sacrifient, ils en mangent la chair,

mais IHVH-Adonaï ne les agrée pas. Maintenant il mémorise leur tort,

il sanctionne leur faute : ils retourneront en Misraîm.

Os 8. 14 Israël a oublié son auteur ; il bâtit des palais.

Iehouda multiplie les villes fortifiées,

mais je lance le feu contre ses villes ; il mange ses châteaux.

Hoshéa’ - Osée 9 (17 v.)

**Ne te réjouis pas**

Os 9. 1 Ne te réjouis pas, Israël, de réjouissance, comme les peuples !

Oui, tu putasses loin de ton Elohîms ;

tu aimes la comptée sur toutes les aires de céréales.

Os 9. 2 De l’aire, de la cuve, il ne s’en repaîtra pas. Il sera félon et sans moût.

Os 9. 3 Ils n’habiteront pas la terre de IHVH-Adonaï.

Èphraîm retournera en Misraîm.

En Ashour, ils mangeront du contaminé !

Os 9. 4 Ils ne répandront pas de vin pour IHVH-Adonaï ;

leurs sacrifices ne seront pas suaves pour lui.

Comme un pain de deuil pour eux, qui en mange sera contaminé.

Oui, leur pain, pour leur être, ne viendra pas dans la maison de IHVH-Adonaï.

Os 9. 5 Que ferez-vous au jour du rendez-vous, au jour de la fête de IHVH-Adonaï ?

Os 9. 6 Oui, voici, ils vont loin de la razzia.

Misraîm les groupe, Moph les ensevelit.

La convoitise de leur argent, la bardane en hérite,

le vinettier dans leur tente.

Os 9. 7 Viennent les jours de la sanction, viennent les jours du règlement.

Israël le pénètre, l’inspiré est un dément,

un détraqué, l’homme du souffle, en l’abondance de son tort.

À ta carence, multiple est la rebuffade.

Os 9. 8 Le guetteur, Èphraîm, est avec mon Elohîms un inspiré,

une trappe, le piège sur toutes ses routes,

la rebuffade dans la maison de son Elohîms.

Os 9. 9 Ils se sont abîmés, ils ont détruit, comme aux jours de Guib‘a.

Il se mémorisera leur tort, il sanctionnera leur faute.

Os 9. 10 J’ai trouvé Israël comme des raisins au désert ;

j’ai vu vos pères comme des prémices de figuier en son en-tête.

Eux, venus à Ba‘al Pe‘or, les nazirs du blêmissement,

ils furent des abjections, comme leur amour.

Os 9. 11 Èphraîm ! leur gloire s’envolera comme un volatile, dès l’enfantement,

dès le ventre, dès la grossesse.

Os 9. 12 Oui, ils feront grandir leurs fils, et je les désenfanterai, des non-humains.

Oïe, eux aussi, quand je m’écarterai d’eux.

Os 9. 13 Èphraîm, quand je l’ai vu, était comme un aréquier

transplanté dans une oasis.

Èphraîm est à faire sortir ses fils au tueur !

Os 9. 14 Donne-leur, Elohîms, ce que tu leur donneras.

Donne-leur une matrice qui désenfante et des seins ratatinés.

Os 9. 15 Tout leur mal est en Guilgal ;

oui, là, je les ai haïs pour le mal de leurs agissements.

Je les répudie de ma maison ; je ne continuerai pas à les aimer.

Tous leurs chefs sont des dévoyés.

Os 9. 16 Il a été frappé Èphraîm ! Leur racine est sèche,

ils ne feront jamais de fruits.

Même s’ils enfantent, je mets à mort ce que convoite leur ventre.

Os 9. 17 Il les rejette, mon Elohîms ;

non, ils ne l’ont pas entendu, ils sont errants parmi les nations.

Hoshéa’ - Osée 10 (15 v.)

**Vaines imprécations**

Os 10. 1 Vigne prolifique, Israël, au fruit de valeur.

Selon son fruit multiple il a multiplié les autels ;

selon le bien de sa terre, ils ont amendé les stèles.

Os 10. 2 Leur cœur a glissé ; maintenant ils sont condamnés.

Lui, il décapite leurs autels, il razzie leurs stèles.

Os 10. 3 Oui, maintenant ils diront : « Pas de roi pour nous,

car nous ne frémissons pas de IHVH-Adonaï. Le roi, que nous ferait- il ? »

Os 10. 4 Ils parlent... des paroles, vaines imprécations ! Trancher un pacte ?

Le jugement fleurit comme la ciguë sur les sillons du champ.

Os 10. 5 Pour les génisses de Béit Avèn, les voisins de Shomrôn s’épouvantent.

Oui, son peuple s’endeuille pour lui, ses prêtres se tordent pour lui,

pour sa gloire, oui, exilée loin de lui.

Os 10. 6 Lui aussi sera transporté en Ashour, en offrande au roi Iaréb.

Le blêmissement, Èphraîm le prendra ; Israël blêmira de son conseil.

Os 10. 7 Shomrôn est exterminée,

son roi est comme une écume sur les faces des eaux.

Os 10. 8 Exterminés, les tertres de la fraude, faute d’Israël !

Carthame et centaurée montent sur leurs autels.

Ils disent aux montagnes : « Couvrez-nous ! » ;

aux collines : « Tombez sur nous ! »

Os 10. 9 Tu as fauté plus qu’aux jours de Guib‘a, Israël ! Ils se dressaient là.

Ne les atteindra-t-elle pas à Guib‘a, la guerre contre les fils de forfaiture ?

Os 10. 10 En mon aspiration, je les corrige ;

les peuples se réunissent contre eux et les lient à leurs deux jougs.

Os 10. 11 Èphraîm, génisse instruite, amante du foulage !

Moi, je passe sur le bien de son col.

J’attelle Èphraîm ; il laboure, Iehouda ; il herse, Ia‘acob.

Os 10. 12 Pour vous, semez pour la justification,

moissonnez à la bouche du chérissement,

faites rayonner pour vous un rayon ; c’est le temps de consulter IHVH-Adonaï,

jusqu’à ce qu’il vienne et vous enseigne la justice.

Os 10. 13 Vous avez labouré le crime, moissonné la forfaiture

et mangé le fruit de la félonie.

Oui, tu étais sûr de ta route, de tes nombreux héros.

Os 10. 14 Le tumulte s’est levé contre ton peuple.

Toutes tes forteresses sont razziées,

comme la razzia de Shalmân à Béit Arbél,

au jour de la guerre, la mère, sur les fils, déchiquetée.

Os 10. 15 Ainsi Béit-Él a agi pour vous, face au méfait de votre malheur,

à l’aube où il a été exterminé, exterminé, le roi d’Israël.

Hoshéa’ - Osée 11 (11 v.)

**Adolescent Israël**

Os 11. 1 Oui, adolescent, Israël, je l’aimais,

et dès Misraîm, je l’appelais « Mon fils ».

Os 11. 2 Ils les ont appelés, mais ils sont allés loin de leurs faces.

Ils ont sacrifié aux Ba‘al, ils ont encensé des sculptures.

Os 11. 3 Moi-même, j’ai mis sur pied Èphraîm, je l’ai pris sur mes bras ;

mais ils ne pénétraient pas que je les guérissais.

Os 11. 4 À cordes d’humain, je les tire, à torsades d’amour.

Je suis pour eux comme un leveur de joug sur les bajoues.

Tendu vers lui, je nourris.

Os 11. 5 Il ne devait pas retourner en terre de Misraîm ;

Ashour, lui, est son roi ! Oui, ils ont refusé de retourner.

Os 11. 6 L’épée tournoie dans ses villes, elle achève ses banlieues,

et elle mange à cause de leurs conseils.

Os 11. 7 Mon peuple est suspendu au reniement de moi.

Ils l’ont appelé en haut, mais ensemble, ils ne se sont pas soulevés.

Os 11. 8 Comment te donnerais-je, Èphraîm, te livrerais-je, Israël ?

Comment te donnerais-je en Adma, te mettrais-je comme Seboîm ?

Mon cœur se retourne sur moi,

et mes réconforts ensemble se réchauffent.

Os 11. 9 Je ne ferai pas brûlure de ma narine,

je ne retournerai pas détruire Èphraîm.

Oui, moi-même je suis Él, pas un homme ;

en tes entrailles, sacré, je ne viendrai pas en adversaire.

Os 11. 10 Ils iront derrière IHVH-Adonaï, comme un lion rugissant ;

oui, il rugira, et ils tressailliront, les fils de la mer.

Os 11. 11 Ils tressailliront comme un oiseau, de Misraîm,

comme une palombe, de la terre d’Ashour.

Je leur ferai habiter leurs maisons, harangue de IHVH-Adonaï.

Hoshéa’ - Osée 12 (15 v.)

**Espère en ton Elohîms**

Os 12. 1 Ils m’entourent dans la félonie, Èphraîm ;

dans la duperie, la maison d’Israël !

Mais Iehouda trimarde encore avec Él ; ils adhèrent aux sacralités.

Os 12. 2 Èphraîm pâtre du souffle, pourchasseur de simoun,

tout le jour multiplie la razzia.

Ils tranchent un pacte avec Ashour, et l’huile est transportée en Misraîm.

Os 12. 3 Querelle de IHVH-Adonaï contre Iehouda,

pour sanctionner Ia‘acob selon ses routes ;

il lui retourne selon ses agissements.

Os 12. 4 Dans le ventre il talonnait son frère ;

dans sa virilité, il luttait contre Elohîms.

Os 12. 5 Il a lutté contre le messager, et il a pu ;

il a pleuré et demandé grâce.

À Béit-Él il l’a trouvé ; et, là, il a parlé avec nous.

Os 12. 6 IHVH-Adonaï, l’Elohîms des milices, IHVH-Adonaï, sa mémoire.

Os 12. 7 Et toi, retourne vers ton Elohîms ;

garde le chérissement, le jugement ;

espère en ton Elohîms en permanence.

Os 12. 8 Kena‘ân, balances de duperie dans sa main, aime pressurer.

Os 12. 9 Èphraîm dit : « Ah, je me suis enrichi, j’ai trouvé ma virilité ;

en tous mes labeurs, ils ne trouveront pas contre moi de tort qui soit faute. »

Os 12. 10 Moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms depuis la terre de Misraîm.

Je te ferai retourner encore dans les tentes,

comme aux jours de rendez-vous.

Os 12. 11 J’ai parlé par les inspirés ; moi-même j’ai multiplié la contemplation,

et par la main des inspirés, j’ai comparé.

Os 12. 12 Si Guil‘ad était une fraude, ils ne sont que vanité.

À Guilgal, ils sacrifiaient des bœufs ;

leurs autels seront aussi comme des galgals sur les sillons du champ.

Os 12. 13 Ia‘acob s’est enfui au champ d’Arâm ;

Israël a servi pour une femme ; et pour une femme, il a gardé.

Os 12. 14 Par un inspiré, IHVH-Adonaï a fait monter Israël de Misraîm ;

et par un inspiré, il a été gardé.

Os 12. 15 Èphraîm a irrité, amertumes !

Ses sangs contre lui, il les a lâchés ;

et sa flétrissure, son Adôn la retourne contre lui.

Hoshéa’ - Osée 13 (15 v.)

**Hors mois pas de sauveur**

Os 13. 1 Au parler d’Èphraîm, panique ! Il était élevé en Israël.

Mais coupable par Ba‘al, il est mort.

Os 13. 2 Maintenant, ils continuent à fauter. Ils se font de leur argent une fonte ;

selon leur discernement, des fétiches, des œuvres d’artisan, toutes.

Ils disent d’eux : « Les sacrificateurs des humains » ; et ils baisent des veaux !

Os 13. 3 Aussi, ils sont comme la nuée du matin,

comme la rosée matinale qui s’en va,

comme la glume dans la tempête, loin de l’aire,

comme une fumée de cheminée.

Os 13. 4 Moi-même, IHVH-Adonaï, ton Elohîms depuis la terre de Misraîm.

D’Elohîms, sinon moi, tu n’en connus pas ;

hors moi pas de sauveur.

Os 13. 5 Moi, je t’ai connu au désert, en une terre calcinée.

Os 13. 6 En leur pâturage, ils se sont rassasiés ;

et, rassasiés, leur cœur s’est exalté. Sur quoi, ils m’ont oublié.

Os 13. 7 Je suis pour eux comme un lion,

comme un léopard sur la route ; et je les fixe.

Os 13. 8 Je les rencontre comme un ours désenfanté,

et je déchire le verrou de leur cœur.

Je les mange, là, comme une lionne ; l’animal du champ les pourfend.

Os 13. 9 Tu t’es détruit, Israël ; oui, contre moi, ton aide.

Os 13. 10 Où est ton roi, où donc ? Qu’il te sauve dans toutes tes villes,

ton juge pour lequel tu disais : « Donne-moi un roi et des chefs. »

Os 13. 11 Je te donne un roi dans ma fureur,

et je le reprends dans mon emportement.

Os 13. 12 Bouquet de tort, Èphraîm, sa faute est celée.

Os 13. 13 Les douleurs de celle qui enfante viennent à lui, lui, le fils non sage ;

oui, il ne se dresse pas à temps, au méat des fils.

Os 13. 14 Je les rachèterai de la main du Shéol, je les rachèterai de la mort.

Où est ta peste, Mort ? Où est ton saccage, Shéol ?

Que leur repos se cache loin de mes yeux.

Os 13. 15 Oui, il fructifie entre les jonchaies ;

mais le simoun vient, le souffle de IHVH-Adonaï monte du désert ;

il assèche sa nappe et tarit sa source.

Lui, il spolie le trésor de tous les objets convoitables.

Os 13. 16 a

Hoshéa’ - Osée 14 (10 v,)

**Comme le lotus**

Os 14. 1 Elle est coupable, Shomrôn ; oui, elle s’est rebellée contre son Elohîms.

À l’épée, ils tombent, leurs nourrissons sont déchiquetés,

leurs engrossées pourfendues.

Os 14. 2 Retourne, Israël, à IHVH-Adonaï, ton Elohîms ;

oui, tu as trébuché dans ton tort.

Os 14. 3 Prenez avec vous les paroles et retournez à IHVH-Adonaï.

Dites-lui : « Supporte tout le tort et prends le bien !

Payons les bouvillons de nos lèvres !

Os 14. 4 Ashour ne nous sauvera pas, nous ne monterons pas sur des chevaux ;

nous ne dirons plus à l’œuvre de nos mains :

‹ Notre Elohîms ! › toi, en qui l’orphelin est matricié. »

Os 14. 5 Je guérirai leur reniement ; je les aimerai en gratification ;

oui, ma fureur retournera loin de lui.

Os 14. 6 Je suis comme une rosée pour Israël.

Il fleurira comme le lotus ; il prendra ses racines comme le Lebanôn.

Os 14. 7 Ses surgeons s’épanouiront, et sa majesté sera comme celle de l’olivier ;

son odeur comme celle du Lebanôn.

Os 14. 8 Les habitants, à son ombre, retourneront ;

ils vivifieront les céréales, ils fleuriront comme la vigne ;

et son souvenir, comme un vin du Lebanôn.

Os 14. 9 Èphraîm : « Qu’en est-il encore de moi avec les fétiches ? »

Moi, je lui réponds, je le fixe :

« Je suis comme un cyprès luxuriant : ta fruition se trouve en moi. »

Os 14. 10 Qui est sage discerne cela, le discerneur le pénètre.

Oui, les routes de IHVH-Adonaï sont droites ;

les justes vont sur elles, mais les carents y trébuchent.

# IOËL - JOËL (Jl) (73 v.)

**Liminaire pour Ioél**

À mesure que la critique biblique progresse, Ioél (« Yah est Él »?) se rapproche de nous dans le temps. On a vu en lui un contemporain de Yoash (Joas), roi de Juda (835-802), puis de Yoshiyahou (Josias) (639-609). L’accord semble se faire sur une date encore plus récente : Joël se situerait après la mort de Néhémie, vers 400 ou même 350 ; en tout cas avant le règne d’Alexandre le Grand (336-323) et la diffusion de l’hellénisme parmi les Hébreux.

Sa langue est simple, ses mots constamment concrets. S’il fait usage de la parabole ou de l’allégorie, la rigueur de son vocabulaire est toujours très grande. Il est difficile de dire si ses deux premiers chapitres décrivent des criquets comparés aux nations ou des nations comparées aux criquets ; mais on se trouve en présence d’une précision toute technique quand il parle du gazâm, de l’arbè, du ièlèq et du hassil, c’est-à-dire du criquet considéré aux quatre stades de son évolution.

Ioël - Joël 1 (20 v.)

**Le jour est proche**

Jl 1. 1 Parole de IHVH-Adonaï qui est à Ioël bèn Petouél.

Jl 1. 2 Entendez ceci, les anciens ! Écoutez tous, habitants de la terre !

Ceci a-t-il été en vos jours, ou dans les jours de vos pères ?

Jl 1. 3 Ceci, racontez-le à vos fils, et vos fils à leurs fils, et leurs fils à un autre âge !

Jl 1. 4 Le reste de la nymphe, le criquet l’a mangé ;

le reste du criquet, la larve l’a mangé ;

le reste de la larve, la chenille l’a mangé.

Jl 1. 5 Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez !

Geignez, vous tous, buveurs de vin,

sur le jus, oui, retranché de vos bouches !

Jl 1. 6 Oui, une nation est montée contre ma terre, vigoureuse, sans nombre.

Ses dents sont des dents de lion avec des molaires de lionne.

Jl 1. 7 Elle a mis ma vigne en désolation, mon figuier en écume.

Elle a retroussé son écorce et la jette ; ses vrilles ont blanchi.

Jl 1. 8 Geignez comme une vierge ceinte de sac pour l’époux de sa jeunesse !

Jl 1. 9 L’offrande, la libation sont retranchées de la maison de IHVH-Adonaï ;

ils sont endeuillés, les desservants, les officiants de IHVH-Adonaï !

Jl 1. 10 Le champ est razzié, la glèbe endeuillée, les céréales razziées,

le moût desséché, l’olivaie étiolée.

Jl 1. 11 Blêmissez, agriculteurs, geignez, vignerons,

sur le blé, sur l’orge ! Oui, la moisson du champ est perdue.

Jl 1. 12 La vigne est sèche, le figuier étiolé ;

le grenadier, le dattier et le pommier aussi ;

tous les arbres du champs sont secs.

Oui, elle est sèche, l’exultation des fils de l’homme.

Jl 1. 13 Geignez, vous ; lamentez-vous, les desservants !

Geignez, servants de l’autel !

Venez, nuitez dans les sacs, servants d’Elohaï !

Oui, l’offrande et la libation sont interdites

dans la maison de votre Elohîms.

Jl 1. 14 Consacrez un jeûne, criez une férie !

Réunissez les anciens, tous les habitants de la terre,

dans la maison de IHVH-Adonaï, votre Elohîms, et clamez vers IHVH-Adonaï !

Jl 1. 15 Aha ! le jour ! Oui, il est proche, le jour de IHVH-Adonaï ;

comme la razzia de Shadaï, il vient.

**L’oasis du désert**

Jl 1. 16 Sous nos yeux, n’est-ce pas, la nourriture a été tranchée ?

De la maison de notre Elohîms, la joie, la réjouissance ?

Jl 1. 17 Les semences moisissent sous leurs mottes ;

les granges sont désolées ; cassés, les silos.

Oui, les céréales sont sèches.

Jl 1. 18 Quoi ! Elle gémit la bête ; les troupeaux de bovins sont égarés ?

Non, pas de pâture pour eux. Même les troupeaux d’ovins sont désolés.

Jl 1. 19 Vers toi, IHVH-Adonaï, je crie ! Oui, le feu mange l’oasis du désert,

la flamme a incendié tous les arbres du champ.

Jl 1. 20 Même la bête du champ brame vers toi.

Oui, les ruisseaux d’eau sont séchés ;

le feu mange l’oasis du désert.

Ioël - Joël 2 (27 v.)

**Le jour de IHVH-Adonaï**

Jl 2. 1 Sonnez du shophar en Siôn !

Ovationnez sur la montagne de mon sanctuaire !

Tous les habitants de la terre s’irritent.

Oui, il vient, le jour de IHVH-Adonaï ; oui, il est proche.

Jl 2. 2 Jour de ténèbre, d’obscurité ; jour de nuée, de brouillard,

comme une aube déployée sur les montagnes,

un peuple multiple, vigoureux, comme il n’en fut pas de toute pérennité ;

après lui, il ne s’en rassemblera pas dans les années, d’âge en âge.

Jl 2. 3 En face de lui, le feu dévore ; derrière lui, la flamme flambe.

Avant lui la terre était comme le jardin d’‘Édèn ;

mais après lui, un désert, une désolation.

Il n’en est même pas un rescapé.

Jl 2. 4 Sa vision, comme la vision de chevaux,

comme celle de cavales. Ils courent de même.

Jl 2. 5 Comme une voix de chariots sur la tête des monts, ils dansent ;

comme une voix, une flamme de feu qui mange la paille,

comme un peuple vigoureux, rangé pour la guerre.

Jl 2. 6 En face de lui, les peuples se convulsent ;

toutes les faces se crispent, atrabilaires.

Jl 2. 7 Ils courent comme des héros ;

comme des hommes de guerre, ils montent au rempart ;

l’homme en ses routes, ils vont ; ils ne distordent pas leurs voies.

Jl 2. 8 Nul ne bouscule son frère ; chaque brave sur son sentier, ils vont.

Ils retombent au-delà du dard, sans être blessés.

Jl 2. 9 Ils stridulent dans la ville, courent contre le rempart,

montent dans les maisons, viennent comme des voleurs, par les fenêtres.

Jl 2. 10 En face de lui, la terre s’irrite, les ciels tremblent ;

le soleil, la lune s’assombrissent, les étoiles éclipsent leur fulguration.

Jl 2. 11 IHVH-Adonaï donne de la voix face à son armée.

Oui, son camp est fort multiple ;

oui, vigoureux, l’exécuteur de sa parole.

Oui, il est grand, le jour de IHVH-Adonaï, et très terrible. Qui le contiendra ?

Jl 2. 12 Maintenant même, harangue de IHVH-Adonaï,

retournez à moi de tout votre cœur,

dans le jeûne, les pleurs, la lamentation.

Jl 2. 13 Déchirez vos cœurs, non vos habits ;

retournez vers IHVH-Adonaï, votre Elohîms :

oui, graciant et matriciel, lui, long de narines, multiple en chérissement ;

il réconforte dans le malheur.

Jl 2. 14 Qui sait ? Il retournera, il réconfortera,

il laissera derrière lui la bénédiction,

l’offrande et la libation pour IHVH-Adonaï, votre Elohîms.

**Sois exorable, IHVH-Adonaï**

Jl 2. 15 Sonnez du shophar en Siôn, consacrez un jeûne, criez la férie !

Jl 2. 16 Réunissez le peuple, consacrez le rassemblement, groupez les anciens,

réunissez les nourrissons, les téteurs de seins !

Que l’époux sorte de sa chambre, la fiancée de son dais !

Jl 2. 17 Entre la salle et l’autel, les desservants pleurent, les officiants de IHVH-Adonaï.

Ils disent : « Sois exorable, IHVH-Adonaï, pour ton peuple !

Ne donne pas ta possession à la flétrissure,

pour que les nations ne fabulent pas contre eux.

Pourquoi diraient-ils parmi les peuples : Où est leur Elohîms ? »

Jl 2. 18 IHVH-Adonaï arde pour sa terre, il compatit à son peuple.

Jl 2. 19 IHVH-Adonaï répond, il dit à son peuple : Me voici !

Je vous envoie les céréales, le moût, l’olivaie.

Vous vous en rassasierez.

Je ne vous donnerai plus en flétrissure parmi les nations.

Jl 2. 20 J’éloigne de vous le septentrional,

je le bannis en terre du reg et de la désolation,

ses faces vers la mer Antérieure, sa fin vers la mer Ultime.

Il monte, son blêmissement ; elle monte, sa fétidité :

oui, il fait grand, pour faire.

Jl 2. 21 Ne frémis pas, glèbe ! Égaye-toi, réjouis-toi :

oui, il a fait grand, IHVH-Adonaï pour faire.

Jl 2. 22 Ne frémissez pas, bêtes du champ !

Oui, les oasis du désert gazonnent, oui, l’arbre porte son fruit,

la figue, la vigne donnent leur vaillance.

Jl 2. 23 Fils de Siôn, égayez-vous, réjouissez-vous en IHVH-Adonaï votre Elohîms !

Oui, il vous donne l’averse en justification,

il fait descendre pour vous la pluie, l’averse et l’ondée comme en premier.

Jl 2. 24 Elles se remplissent, les aires, de froment ;

les cuves, de moût et d’olivaie débordent.

Jl 2. 25 Je vous paye les années qu’ont mangées

le criquet, la larve, la chenille, la nymphe,

ma grande armée, que j’avais envoyée contre vous.

Jl 2. 26 Vous mangez, vous mangez et vous vous rassasiez.

Vous louangez le nom de IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

qui fait merveille avec vous.

Mon peuple ne blêmira plus, en pérennité.

Jl 2. 27 Vous pénétrez, oui, au sein d’Israël, moi,

moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms, et pas un autre.

Il ne blêmira plus, mon peuple, en pérennité.

Jl 2. 28 a

Jl 2. 29 a

Jl 2. 30 a

Jl 2. 31 a

Jl 2. 32 a

Ioël - Joël 3 (5 v.)

**L’échappée**

Jl 3. 1 Et c’est après quoi, je répandrai mon souffle sur toute chair.

Vos fils, vos filles seront inspirés, vos anciens rêveront des rêves,

vos adolescents verront des contemplations.

Jl 3. 2 Sur les esclaves et sur les domestiques aussi,

en ces jours, je répandrai mon souffle.

Jl 3. 3 Je donnerai des prodiges aux ciels, sur la terre, sang, feu, palmes de fumée.

Jl 3. 4 Le soleil tournera en ténèbres, la lune en sang,

face à la venue du jour de IHVH-Adonaï, le grand, à frémir.

Jl 3. 5 Et c’est, qui criera le nom de IHVH-Adonaï, s’échappera.

Oui, au mont Siôn, à Ieroushalaîm, ce sera l’échappée

comme IHVH-Adonaï l’a dit, parmi les vestiges qui appelle IHVH-Adonaï.

Ioël - Joël 4 (21 v.)

**Contre votre tête**

Jl 4. 1 Oui, voici en ces jours, en ce temps,

où je ferai retourner le retour de Iehouda et de Ieroushalaîm,

Jl 4. 2 je grouperai toutes les nations,

je les ferai descendre vers la vallée de Yehoshaphat,

je viendrai là en jugement contre elles,

pour mon peuple, ma possession, Israël,

qu’elles ont éparpillé parmi les nations, et ma terre, qu’elles ont partagée.

Jl 4. 3 Contre mon peuple, ils ont manié le sort ;

ils ont donné l’enfant pour putain ;

la fillette, ils l’ont vendue pour du vin, et ils en boivent.

Jl 4. 4 Et aussi, qu’êtes-vous pour moi, Sor et Sidôn, tous les cantons de Pelèshèt ?

La rétribution, me la payez-vous, me rétribuez-vous ?

Promptement, vite, je retournerai votre rétribution contre votre tête,

Jl 4. 5 vous qui avez pris mon argent, mon or,

mes biens convoitables, pour les faire venir en vos palais.

Jl 4. 6 Les Benéi Iehouda, les Benéi Ieroushalaîm, vous les avez vendus

aux fils des Ievanîm, afin de les éloigner de leur frontière.

Jl 4. 7 Me voici, je les éveille du lieu, là où vous les avez vendus ;

je retourne votre rétribution contre votre tête.

Jl 4. 8 Je vends vos fils, vos filles en main des Benéi Iehouda,

et ils les vendent aux Shebaîm, à une nation lointaine.

Oui, IHVH-Adonaï a parlé.

**La Vallée du Verdict**

Jl 4. 9 Criez cela parmi les nations : Consacrez la guerre ! Éveillez les héros !

Qu’ils avancent, qu’ils montent, tous les hommes de guerre !

Jl 4. 10 Fondez vos socs en épées, vos serpes en javelots !

Le faible dira : « Je suis un héros ! »

Jl 4. 11 Alerte ! Venez, toutes les nations d’alentour !

Ils se groupent ! Là, IHVH-Adonaï, fais atterrir tes héros !

Jl 4. 12 Qu’elles s’éveillent, qu’elles montent, les nations,

à la vallée de Yehoshaphat !

Oui, je siège là, pour juger toutes les nations d’alentour.

Jl 4. 13 Envoyez la faux ! Oui, la moisson est mûre.

Venez, descendez, oui, le pressoir est plein,

les cuves débordent ; oui, leur mal s’est multiplié !

Jl 4. 14 Foules, foules dans la Vallée du Verdict !

Oui, le jour de IHVH-Adonaï est proche, dans la Vallée du Verdict.

Jl 4. 15 Le soleil, la lune se sont assombris,

les étoiles ont éclipsé leur fulguration.

Jl 4. 16 IHVH-Adonaï de Siôn rugit ; de Ieroushalaîm, il donne de sa voix ;

les ciels et la terre tremblent.

IHVH-Adonaï, refuge de son peuple, retranchement des Benéi Israël.

Jl 4. 17 Vous pénétrerez, oui, moi, IHVH-Adonaï, votre Elohîms,

demeurant à Siôn, la montagne de mon sanctuaire.

Et c’est Ieroushalaîm, sacrée, les étrangers n’y passeront plus.

Jl 4. 18 Et c’est en ce jour, les montagnes dégoulineront de jus,

les collines s’en iront en lait,

tous les ruisseaux de Iehouda s’en iront en eaux.

Une source sortira de la maison de IHVH-Adonaï ;

elle abreuvera le Torrent des Acacias.

Jl 4. 19 Misraîm sera en désolation, Edôm sera en désert, en désolation,

pour la violence faite aux Benéi Iehouda,

dont ils ont répandu le sang innocent en leur terre.

Jl 4. 20 Iehouda habitera en pérennité Ieroushalaîm, d’âge en âge.

Jl 4. 21 Je laverai leur sang que je n’avais pas lavé. IHVH-Adonaï habite en Siôn.

# ‘AMOS - AMOS (Am) (146 v.)

**Liminaire pour ‘Amos**

« IHVH-Adonaï m’a pris derrière les ovins. IHVH-Adonaï m’a dit : Va, sois inspiré pour mon peuple Israël. » De ce « pointeur » de Teqoa‘, l’inspiration fait un des guetteurs du jour de IHVH-Adonaï. Un villageois, certes, un homme de la campagne, vivant du produit de ses troupeaux ; mais, au-delà, un prince de l’esprit, qui sait acquérir la haute culture et se forger une langue dont il fait un outil de communication universelle. Vingt-huit siècles plus tard, nous accueillons sa pensée comme si elle s’adressait directement à nous, dans toute sa vigueur actuelle et originale.

Il est le contemporain d’Ozias, roi de Juda (776-739) et de Jéroboam II, roi d’Israël (vers 790-750), et c’est à ce dernier pays qu’il s’adresse plus particulièrement. Mais, bien au-delà de ces limites territoriales, il dénonce les sept crimes des sept cités : Damas, Gaza, Tyr, Edom, Amon, Moab et Israël, auxquelles il promet la défaite, la ruine et l’exil. Il est surtout le premier à annoncer le « jour de IHVH-Adonaï », jour de salut pour son peuple et de châtiment pour tous les adversaires de la paix et de la justice, y compris ceux des Israélites qui souillent le pays par leurs crimes et leurs autres méfaits. Il est aussi le premier à dire clairement que l’avenir d’Israël est conditionné, plus que par les rites sacrificiels, par les accomplissements de la justice, de la sedaqa, exigence fondamentale de la tora de IHVH-Adonaï.

‘Amos - Amos 1 (15 v.)

**Le Ravin de la Fraude**

Am 1. 1 Paroles d’‘Amos, qui était parmi les pointeurs de Teqoa‘,

qui contemplait Israël aux jours d’‘Ouzyahou, roi de Iehouda,

et aux jours de Iarob‘âm bèn Yehoash, roi d’Israël, deux ans avant le séisme.

Am 1. 2 Il dit : IHVH-Adonaï, de Siôn, rugit ;

de Ieroushalaîm, il donne de sa voix.

Les oasis des pâtres s’endeuillent, la tête du Karmèl sèche.

Am 1. 3 Ainsi dit IHVH-Adonaï :

Pour les trois carences de Damèssèq,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour son foulage aux herses de fer de Guil‘ad,

Am 1. 4 j’enverrai le feu contre la maison de Hazaél ;

il mangera les châteaux de Bèn-Hadad.

Am 1. 5 Je briserai le verrou de Damèssèq,

je trancherai l’habitant de Biq‘at Avèn, le Ravin de la Fraude,

le porteur du sceptre de la maison d’‘Édèn.

Le peuple d’Arâm sera exilé vers Qir, dit IHVH-Adonaï.

Am 1. 6 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences d’‘Aza,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour avoir exilé un plein exil, pour l’avoir livré à Edôm,

Am 1. 7 j’enverrai le feu contre le rempart d’‘Aza ; il mangera ses châteaux.

Am 1. 8 Je trancherai l’habitant d’Ashdod, le porteur du sceptre d’Ashqelôn,

et ferai retourner ma main sur ‘Èqrôn.

Le reste des Pelishtîm sera perdu, dit Adonaï IHVH-Elohîms.

Am 1. 9 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences de Sor,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour avoir livré un plein exil à Edôm

ils ne se sont pas souvenus du pacte des frères ,

Am 1. 10 j’enverrai un feu contre le rempart de Sor ; il mangera ses châteaux.

Am 1. 11 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences d’Edôm,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour la poursuite de son frère à l’épée

il a détruit ses matrices, lacéré à jamais de sa fureur

et gardé son emportement avec persistance ,

Am 1. 12 j’enverrai un feu contre Téimân ; il mangera les châteaux de Bosra.

Am 1. 13 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences des Benéi ‘Amôn,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour avoir pourfendu les femmes grosses de Guil‘ad,

afin d’élargir leur frontière,

Am 1. 14 j’allumerai le feu contre le rempart de Raba ;

il mangera ses châteaux dans l’ovation, au jour de guerre ;

dans la tempête, au jour de l’ouragan.

Am 1. 15 Leur roi en exil, lui et ses chefs ensemble, dit IHVH-Adonaï.

‘Amos - Amos 2 (16 v.)

**Le vin des châtiments**

Am 2. 1 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences de Moab,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour avoir incinéré les os du roi d’Edôm dans la chaux,

Am 2. 2 j’enverrai un feu contre Moab ; il mangera ses châteaux à Qeriot.

Moab mourra dans le tumulte, dans l’ovation, à la voix du shophar.

Am 2. 3 Je trancherai de son entraille le juge

et tuerai tous ses chefs avec lui, dit IHVH-Adonaï.

Am 2. 4 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences de Iehouda,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour leur rejet de la tora de IHVH-Adonaï ; ils n’ont pas gardé ses lois ;

leurs tromperies, derrière lesquelles leurs pères sont allés,

les font divaguer,

Am 2. 5 j’enverrai un feu contre Iehouda ;

il mangera les châteaux de Ieroushalaîm.

Am 2. 6 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Pour les trois carences d’Israël,

pour les quatre, je ne ferai pas retour.

Pour avoir vendu contre argent le juste, le pauvre pour des sandales.

Am 2. 7 Ils aspirent à la poussière de la terre sur la tête des chétifs

et font dévier la route des humbles.

L’homme et son père vont vers la fille,

pour profaner le nom de ma sacralité.

Am 2. 8 Sur des habits cautionnés, ils s’étendent auprès de tout autel.

Ils boiront le vin des châtiments dans la maison de leurs Elohîms.

Am 2. 9 Moi-même, j’ai exterminé l’Emori en face d’eux,

lui dont la hauteur était comme la hauteur des cèdres,

lui, puissant comme les chênes.

J’ai exterminé son fruit en haut, ses racines en bas.

Am 2. 10 Moi-même, je vous ai fait monter de la terre de Misraîm.

Je vous ai fait aller au désert quarante ans,

pour hériter la terre de l’Emori.

Am 2. 11 J’ai suscité, parmi vos fils, des inspirés ;

parmi vos adolescents, des nazirs.

N’est-ce pas cela même, Benéi Israël ? harangue de IHVH-Adonaï.

Am 2. 12 Mais vous avez abreuvé de vin les nazirs ;

aux inspirés, vous l’avez ordonné pour dire : « Ne soyez pas inspirés ! »

Am 2. 13 Voici, moi-même je vous entasserai à votre place,

comme se tasse une charrette pleine de gerbes.

Am 2. 14 La fuite sera perdue pour l’agile, la force du fort ne s’affermira pas,

le héros ne fera pas échapper son être.

Am 2. 15 Qui saisit l’arc ne se dressera pas,

l’agile de ses pieds ne s’échappera pas,

le cavalier ne fera pas échapper son être.

Am 2. 16 Le cœur ferme parmi les héros s’enfuira nu en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï.

‘Amos - Amos 3 (15 v.)

**Le lion a rugi**

Am 3. 1 Entendez cette parole dont IHVH-Adonaï a parlé sur vous, Benéi Israël,

sur tout le clan que j’ai fait monter de la terre de Misraîm pour dire :

Am 3. 2 Vous seuls je vous ai connus parmi tous les clans de la glèbe.

Aussi je sanctionnerai tous vos torts contre vous.

Am 3. 3 Deux iront-ils ensemble sans s’être concertés ?

Am 3. 4 Le lion rugit-il dans la forêt sans avoir de proie ?

Le lionceau donne-t-il de la voix, de son repaire, s’il n’a rien capturé ?

Am 3. 5 L’oiseau tombe-t-il dans une trappe sur terre sans qu’il y ait de piège ?

La trappe monte-t-elle de la glèbe sans rien capturer, sans rien capturer ?

Am 3. 6 Le shophar sonne-t-il dans la ville sans que le peuple tressaille ?

Dans la ville, est-il un malheur que IHVH-Adonaï n’ait fait ?

Am 3. 7 Car Adonaï IHVH-Elohîms ne fait pas de parole

sans découvrir son secret à ses serviteurs, les inspirés.

Am 3. 8 Le lion a rugi, qui ne frémirait ?

Adonaï IHVH-Elohîms a parlé, qui ne serait inspiré ?

Am 3. 9 Faites-le entendre aux châteaux d’Ashdod,

aux châteaux de la terre de Misraîm.

Dites : Réunissez-vous sur les montagnes de Shomrôn.

Voyez : quelles agitations multiples au milieu d’elle,

quelles pressions en ses entrailles !

Am 3. 10 Ils n’ont pas su agir droit, harangue de IHVH-Adonaï,

les thésaurisateurs de la violence, de la razzia, en leurs châteaux.

Am 3. 11 Aussi, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms : L’oppresseur autour de la terre

fera descendre loin de toi ton énergie ; tes châteaux seront pillés.

Am 3. 12 12. Ainsi dit IHVH-Adonaï : Comme le pâtre sauve de la gueule du lion

deux pattes ou le pavillon d’une oreille,

ainsi les Benéi Israël qui habitent Shomrôn

ne se sauveront que dans un coin de lit, ou dans une couche de Damèssèq.

Am 3. 13 Entendez, témoignez contre la maison de Ia‘acob,

harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms, l’Elohîms des milices.

Am 3. 14 Oui, au jour de ma sanction contre les carences d’Israël,

je sanctionnerai les autels, de Béit-Él.

Les cornes de l’autel seront broyées. Elles tomberont à terre.

Am 3. 15 Je frapperai la maison d’hiver comme la maison d’été.

Elles sont perdues, les maisons d’ivoire ;

elles sont finies, les maisons multiples, harangue de IHVH-Adonaï.

‘Amos - Amos 4 (13 v.)

**J’interdis la pluie**

Am 4. 1 Entendez cette parole, vaches du Bashân, sur la montagne de Shomrôn,

exploiteuses des chétifs, broyeuses de pauvres,

qui disent à leurs maîtres : « Apporte, et nous boirons ! »

Am 4. 2 Adonaï IHVH-Elohîms l’a juré dans sa sacralité :

Oui, voici, les jours viennent contre vous.

Il vous soulèvera aux harpons.

Votre après sera aux hameçons de pêche.

Am 4. 3 Les femmes sortiront par des brèches, les unes contre les autres ;

elles seront jetées hors du château, harangue de IHVH-Adonaï.

Am 4. 4 Venez à Béit-Él, faites carence ! À Guilgal, multipliez les carences.

Faites venir au matin vos sacrifices, pour trois jours, vos dîmes.

Am 4. 5 Encensez de ferment la merci.

Criez : « Gratifications. » Faites-le entendre.

Oui, ainsi vous aimiez, Benéi Israël, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Am 4. 6 Aussi, moi je vous ai donné dents nettes en toutes vos villes,

manque de pain en tous vos lieux.

Mais vous n’êtes pas retournés à moi, harangue de IHVH-Adonaï !

Am 4. 7 Aussi, moi-même je vous interdis la pluie, à trois lunaisons de la moisson.

Je fais pleuvoir sur une ville, et sur une ville je ne fais pas pleuvoir.

Il pleut sur une parcelle, mais la parcelle sur laquelle il ne pleut pas sèche.

Am 4. 8 Deux, trois villes se meuvent vers une autre ville

pour boire de l’eau, et pourtant ne se rassasient pas.

Mais vous n’êtes pas retournés à moi, harangue de IHVH-Adonaï.

**La peste et le charbon**

Am 4. 9 Je vous ai frappés par le charbon et l’anthracnose.

Vos jardins multiples, vos vignobles,

vos figuiers, vos oliviers, la nymphe les mangera.

Mais vous n’êtes pas retournés à moi, harangue de IHVH-Adonaï.

Am 4. 10 J’ai envoyé contre vous la peste, semblable à celle de Misraîm.

J’ai tué à l’épée vos adolescents ; vos chevaux ont été faits captifs.

J’ai fait monter la puanteur de vos camps à vos narines.

Mais vous n’êtes pas retournés à moi, harangue de IHVH-Adonaï.

Am 4. 11 Je vous ai bouleversés comme du bouleversement d’Elohîms

à Sedôm et ‘Amora. Vous étiez comme un tison arraché à un incendie.

Mais vous n’êtes pas retournés à moi, harangue de IHVH-Adonaï.

Am 4. 12 Aussi, ainsi ferai-je pour toi, Israël !

Et puisque cela, je le ferai ainsi pour toi,

prépare-toi à la rencontre de ton Elohîms Israël !

Am 4. 13 Oui, voici l’auteur des montagnes, le créateur du souffle,

qui rapporte à l’humain ce qu’est son épanchement.

Il fait une aube de la pénombre, il foule les tertres de la terre.

IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot : son nom.

‘Amos - Amos 5 (27 v.)

**La vierge d’Israël**

Am 5. 1 Entendez cette parole,

l’élégie que moi-même j’élève sur vous, maison d’Israël !

Am 5. 2 Elle est tombée, elle ne continuera pas à se relever, la vierge d’Israël !

Lâchée sur sa glèbe, nul ne la relève.

Am 5. 3 Oui, ainsi dit Adonaï IHVH-Elohîms !

À la ville qui en fera sortir mille il en restera cent ;

à celle qui en fera sortir cent il en restera dix, dans la maison d’Israël.

Am 5. 4 Oui, IHVH-Adonaï dit ainsi à la maison d’Israël. Consultez-moi et vivez !

Am 5. 5 Ne consultez pas Béit-Él, ne venez pas à Guilgal,

ne passez pas Beér Shèba‘ !

Oui, Guilgal est exilé, exilé ; Béit-Él n’est rien !

Am 5. 6 Consultez IHVH-Adonaï et vivez,

qu’il ne triomphe comme un feu dans la maison de Iosseph.

Il dévore Béit-Él, et personne pour l’éteindre.

Am 5. 7 Ils transforment le jugement en absinthe,

et déposent la justification à terre !

Am 5. 8 L’auteur de la Pléiade et d’Orion transforme le matin en ombremort ;

il enténèbre le jour en nuit ; il crie aux eaux de la mer,

et les déverse sur les faces de la terre. IHVH-Adonaï, son nom.

Am 5. 9 Il fait étinceler la razzia contre le rude,

et venir la razzia contre la forteresse.

Am 5. 10 Ils haïssent à la porte celui qui admoneste,

et abominent le parleur intègre.

Am 5. 11 Aussi, parce que vous piétinez le chétif

et lui prenez une charge de froment,

vous bâtissez des maisons en meulière, mais vous n’y habiterez pas ;

vous plantez des vignobles convoitables, mais vous n’en boirez pas le vin.

Am 5. 12 Oui, je le pénètre, vos carences sont multiples, vigoureuses, vos fautes.

Oppresseurs du juste, preneurs de rançons,

ils dévoient les pauvres à la porte.

**Aimez le bien**

Am 5. 13 Aussi le perspicace de ce temps fait silence ;

oui, c’est le temps du malheur.

Am 5. 14 Consultez le bien, non pas le mal, afin que vous viviez !

Ainsi, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot sera avec vous comme vous le disiez.

Am 5. 15 Haïssez le mal, aimez le bien ; exposez, à la porte, le jugement.

Peut-être IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot fera-t-il grâce au reste de Iosseph.

Am 5. 16 Aussi, ainsi dit IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot Adonaï :

Dans toutes les places, la lamentation ;

dans toutes les allées, ils disent : « Oh ! Oh ! »

Ils convoquent l’agriculteur au deuil ;

à la lamentation, les connaisseurs de complaintes.

Am 5. 17 En chaque vignoble, la lamentation.

Oui, je passe en tes entrailles, dit IHVH-Adonaï.

Am 5. 18 Hoïe ! Les aspirants au jour de IHVH-Adonaï !

Qu’est-il pour vous, le jour de IHVH-Adonaï ? Il est ténèbre, non lumière.

Am 5. 19 Quand un homme s’enfuit face au lion, l’ours l’atteint.

S’il vient à la maison et appuie sa main sur un mur, le serpent le mord.

Am 5. 20 N’est-il pas ténèbre, le jour de IHVH-Adonaï, non-lumière, obscur, sans fulguration en lui ?

Am 5. 21 Je hais, je rejette vos fêtes, je ne sens pas vos féries.

Am 5. 22 Oui, quand vous montez pour moi des montées,

vos offrandes, je ne les veux pas ;

les pacifications de vos buffles, je ne les regarde pas.

Am 5. 23 Écarte de moi le vacarme de tes poèmes,

la mélodie de tes harpes, je ne l’entends pas.

Am 5. 24 Que le jugement ondoie comme des eaux ;

la justification, comme un torrent irrésistible !

Am 5. 25 Les sacrifices, l’offrande, me les avez-vous avancés au désert,

quarante ans, maison d’Israël ?

Am 5. 26 Vous portez Sikout, votre roi, et Kioun, vos répliques,

l’étoile de vos Elohîms que vous faites pour vous.

Am 5. 27 Je vous exile au-delà de Damèssèq, dit IHVH-Adonaï ; Elohîms Sebaot, son nom.

‘Amos - Amos 6 (14 v.)

**Sur des lits d’ivoire**

Am 6. 1 Hoïe, les sereins de Siôn, les sécurisés du mont Shomrôn,

surnommés : En-tête des nations ! »

Et ils viennent vers eux, ceux de la maison d’Israël !

Am 6. 2 Passez à Kalné, voyez ! Allez de là à Hamat-Raba ;

puis descendez à Gat-des-Pelishtîm !

Ceux-là sont-ils meilleurs que les royaumes ?

Leur frontière est-elle plus grande que votre frontière ?

Am 6. 3 Réfuteurs du jour du malheur, vous avancez pour habiter la violence.

Am 6. 4 Dormeurs sur des lits d’ivoire, vautrés dans leurs berceaux,

mangeurs d’ouailles, d’ovins et de veaux au milieu de l’étable.

Am 6. 5 Modulateurs, sur la bouche de la harpe, comme David,

ils s’inventent les instruments du poème.

Am 6. 6 Buveurs aux aiguières de vin, ils se messient d’huiles de tête

et ne souffrent pas du déchirement de Iosseph !

Am 6. 7 Aussi, ils sont exilés, maintenant, en tête des exilés !

Le charivari des vautrés s’est écarté !

Am 6. 8 Adonaï IHVH-Elohîms l’a juré en son être, harangue de IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot.

Moi-même je déteste le génie de Ia‘acob, je hais ses châteaux,

je boucle la ville et sa plénitude.

Am 6. 9 Et c’est quand dix hommes restent dans une seule maison et meurent,

Am 6. 10 l’oncle de l’un d’eux l’emporte et l’incinère.

Pour faire sortir les ossements de la maison,

il dit à qui est au fond de la maison : « En est-il encore avec toi ? »

Il dit : « Personne. »

Il dit : « Chut ! », pour ne rien mémoriser du nom de IHVH-Adonaï.

Am 6. 11 Oui, voici, IHVH-Adonaï l’a ordonné, il a frappé la grande maison d’éclats

et la petite maison de lézardes.

Am 6. 12 Les chevaux courent-ils sur le roc ? Labourent-ils avec des ovins ?

Oui, vous avez transformé le jugement en ciguë,

le fruit de la justification en absinthe.

Am 6. 13 Les joyeux hors de propos disent :

« N’est-ce pas par notre force que nous avons pris des cornes pour nous ? »

Am 6. 14 Oui, me voici, je suscite contre vous, maison d’Israël,

harangue de IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot, une nation.

Ils vous opprimeront depuis l’accès de Hamat jusqu’au torrent de la Steppe.

‘Amos - Amos 7 (17 v.)

**L’étain**

Am 7. 1 Ainsi, Adonaï IHVH-Elohîms me fait voir, et voici l’auteur des imagos,

au commencement de la montée du regain ;

et voici le regain après les tontes du roi.

Am 7. 2 Et c’est quand ils ont achevé de dévorer l’herbe de la terre,

je dis : « Adonaï IHVH-Elohîms, pardonne donc !

Comment Ia‘acob s’en relèvera-t-il, oui, si petit, lui ? »

Am 7. 3 IHVH-Adonaï réconforte en ceci : « Ce ne sera pas, dit IHVH-Adonaï. »

Am 7. 4 Ainsi Adonaï IHVH-Elohîms me fait voir, et voici,

Adonaï IHVH-Elohîms appelle à la querelle le feu ;

il mange l’abîme immense et dévore la parcelle.

Am 7. 5 Je dis : « Adonaï IHVH-Elohîms cesse donc !

Comment Ia‘acob s’en relèvera-t-il, oui, si petit, lui ? »

Am 7. 6 IHVH-Adonaï réconforte en ceci : « Cela non plus ne sera pas », dit Adonaï IHVH-Elohîms.

Am 7. 7 Ainsi il m’a fait voir, et voici,

Adonaï est posté sur un rempart d’étain.

Et dans sa main, l’étain.

Am 7. 8 IHVH-Adonaï me dit : « Que vois-tu, ‘Amos ? » Je dis : « L’étain. »

Adonaï me dit :

« Me voici, je mets l’étain aux entrailles de mon peuple Israël.

Je ne continuerai plus à passer outre pour lui.

Am 7. 9 Les tertres d’Is’hac sont désolés, les sanctuaires d’Israël sont dévastés.

Je me lève contre la maison de Iarob‘âm avec une épée. »

Am 7. 10 Amasyah, le desservant de Béit-Él, envoie dire à Iarob‘âm, roi d’Israël :

« ‘Amos a conspiré contre toi aux entrailles de la maison d’Israël.

La terre ne peut pas contenir toutes ses paroles.

Am 7. 11 Oui, ainsi dit ‘Amos : ‹ Iarob‘âm mourra par l’épée.

Israël sera exilé de sa glèbe ›. »

Am 7. 12 Amasyah dit à ‘Amos : « Contemplatif !

Va, fuis pour toi vers la terre de Iehouda.

Mange là le pain, et là, sois inspiré !

Am 7. 13 À Béit-Él, tu ne continueras plus à être inspiré :

oui, c’est le sanctuaire du roi, c’est la maison du royaume. »

Am 7. 14 ‘Amos répond et dit à Amasyah :

« Je ne suis pas un inspiré, moi-même, ni un fils d’inspiré, moi-même.

Oui, un bouvier, moi-même, un émondeur de sycomores.

Am 7. 15 IHVH-Adonaï m’a pris derrière les ovins ;

IHVH-Adonaï m’a dit : ‹ Va, sois inspiré pour mon peuple Israël. ›

Am 7. 16 16. Maintenant, entends la parole de IHVH-Adonaï !

Toi, tu dis : ‹ Ne sois pas inspiré sur Israël !

Ne bave pas sur la maison d’Is’hac ! ›

Am 7. 17 Aussi, IHVH-Adonaï dit ainsi : Ta femme putassera dans la ville ;

tes fils, tes filles tomberont par l’épée ; ta glèbe sera répartie au cordeau.

‘Amos - Amos 8 (14 v.)

**Un jour amer**

Am 8. 1 Ainsi Adonaï IHVH-Elohîms me le fait voir ; voici un cageot d’été.

Am 8. 2 Il dit : « Que vois-tu, ‘Amos ? » Je dis : « Un cageot d’été. »

IHVH-Adonaï me dit : « Elle vient, la fin, sur mon peuple Israël.

Je ne continuerai plus à passer outre pour lui.

Am 8. 3 Les poèmes du palais geignent, en ce jour, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms.

Les cadavres se multiplieront, ils seront jetés en tout lieu. Chut ! »

Am 8. 4 Entendez cela, vous qui gobez le pauvre,

pour faire chômer les humiliés de la terre,

Am 8. 5 pour dire : « Quand passera-t-elle, la néoménie ?

Ravitaillons en ravitaillement le shabat !

Ouvrons le froment pour diminuer l’épha et accroître le sicle,

pour tordre les balances de la duperie,

Am 8. 6 pour acheter contre argent les chétifs, le pauvre contre des sandales.

Nous les ravitaillerons avec des déchets de froment. »

Am 8. 7 IHVH-Adonaï l’a juré par le génie de Ia‘acob :

Je n’oublierai pas avec persistance tous leurs actes.

Am 8. 8 Contre cela ne s’irritera-t-elle pas, la terre ?

Ne s’endeuilleraient-ils pas, tous ses habitants ?

Elle montera, toute, comme le Ieor ;

répudiée, elle sombrera comme le Ieor de Misraîm.

Am 8. 9 Et c’est en ce jour, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

je ferai décliner le soleil à midi,

j’enténébrerai la terre un jour de lumière.

Am 8. 10 Je tournerai vos fêtes en deuil, tous vos poèmes en élégies.

Et je ferai monter sur toutes vos hanches le sac,

sur toute tête, la calvitie.

Je la mettrai comme au deuil d’un unique,

et son après comme un jour amer.

Am 8. 11 Voici, les jours viennent, harangue d’Adonaï IHVH-Elohîms,

je lancerai la faim contre la terre,

non pas la faim de pain, non pas la soif d’eau,

mais celle d’entendre les paroles de IHVH-Adonaï.

Am 8. 12 Ils se mouvront de la mer à la mer, du septentrion jusqu’en orient ;

ils reviendront pour demander la parole de IHVH-Adonaï,

mais ils ne la trouveront pas.

Am 8. 13 En ce jour, les belles vierges et les adolescents s’évanouiront de soif.

Am 8. 14 Les jureurs sur la coupable Shomrôn disent :

« Vive tes Elohîms, Dân ! » Et : « Vive la route, Beér Shèba‘ ! »

Ils tomberont, ils ne se relèveront plus !

‘Amos - Amos 9 (15 v.)

**La cabane effondrée**

Am 9. 1 J’ai vu Adonaï posté sur l’autel.

Il dit : « Frappe le chapiteau, les seuils vacilleront.

Pourfends-les tous à la tête ; je tuerai leur arrière à l’épée.

Nul fuyard ne s’enfuira parmi eux,

nul rescapé ne s’échappera parmi eux.

Am 9. 2 S’ils s’infiltrent au Shéol, ma main les prendra de là ;

s’ils montent aux ciels, de là je les ferai descendre.

Am 9. 3 S’ils se dissimulent sur la tête du Karmèl,

là, je les chercherai et les prendrai.

S’ils se cachent loin de mes yeux, au parterre de la mer,

là, je l’ordonnerai au Serpent, et il les mordra.

Am 9. 4 S’ils vont en captivité en face de leurs ennemis,

là, je l’ordonnerai à l’épée, et elle les tuera.

Je mettrai mon œil sur eux pour le malheur, non pour le bonheur. »

Am 9. 5 Adonaï IHVH-Elohîms des milices touche la terre, et elle se liquéfie.

Tous ses habitants s’endeuillent. Elle monte comme le Ieor ;

elle sombre comme le Ieor de Misraîm :

Am 9. 6 Bâtisseur de ses montants dans les ciels,

sur terre il fonde son faisceau.

Il convoque les eaux de la mer

et les répand sur les faces de la terre. IHVH-Adonaï, son nom.

Am 9. 7 N’êtes-vous pas comme des fils de Koushîm envers moi,

vous, les Benéi Israël ? harangue de IHVH-Adonaï.

N’ai-je pas fait monter Israël de la terre de Misraîm,

les Pelishtîm de Kaphtor, et Arâm de Qir ?

Am 9. 8 Voici, les yeux d’Adonaï IHVH-Elohîms contre le royaume fautif ;

je l’exterminerai sur les faces de la glèbe. Rien,

je n’exterminerai pas, je n’exterminerai pas la maison de Ia‘acob, harangue de IHVH-Adonaï.

Am 9. 9 Oui, voici, moi-même je l’ordonne :

je meus la maison d’Israël parmi toutes les nations,

comme le crible se meut ; il n’en tombera pas à terre un grain.

Am 9. 10 À l’épée, ils mourront tous, les fauteurs de mon peuple,

qui disent : « N’avance pas, n’anticipe pas le malheur contre nous ! »

Am 9. 11 En ce jour, je relèverai la cabane effondrée de David.

Je clôturerai ses brèches, je relèverai ses cassures ;

je la bâtirai comme aux jours de pérennité,

Am 9. 12 afin qu’ils héritent du reste d’Edôm

et de toutes les nations sur lesquelles mon nom est crié,

harangue de IHVH-Adonaï, le faiseur de cela.

**Ils boiront le vin**

Am 9. 13 Voici, les jours viennent, harangue de IHVH-Adonaï,

le laboureur avancera vers le moissonneur,

le fouleur de raisins vers le lanceur de la semence.

Les montagnes dégoulineront de jus, toutes les collines se liquéfieront.

Am 9. 14 Je ferai retourner le retour de mon peuple Israël.

Ils bâtiront les villes désolées et les habiteront ;

ils planteront des vignobles et en boiront le vin ;

ils feront des jardins et mangeront leurs fruits.

Am 9. 15 Je les planterai sur leur glèbe ;

ils ne seront plus lâchés sur leur glèbe,

celle que je leur ai donnée, dit IHVH-Adonaï, ton Elohîms.

# ‘OBADYAH - ABDIAS (Abd) (21 v.)

**Liminaire pour ‘Obadyah**

Un volume de 21 versets, le plus court de toute la Bible. De l’auteur, nous ne savons rien, sinon que son nom signifie « Serviteur de Yah ». Quand a-t-il vécu ? Les critiques sont divisés sur ce point et situent tout ou partie de l’écrit en cause, ici ou là, entre la fin du VIIe et le Ve siècle.

Les trois parties du court poème sont complémentaires et constituent une unité fortement structurée par la pensée, les rythmes, les images, les mots. On y trouve ce qu’on a appelé la méthode du marteau : les mêmes mots reviennent d’une manière incantatoire, comme pour enfoncer dans l’esprit l’idée qu’ils expriment.

Abdias ne prétend rien inventer : on trouve des parallèles à sa pensée dans la littérature deutéronomique, et les ressemblances sont encore plus frappantes avec Jérémie. Qui a utilisé l’autre? N’ont-ils pas tous deux repris à un troisième auteur leurs imprécations contre Edôm ? Il est impossible de le dire. De toute façon, la seule, la véritable source de la pensée d’Abdias est, pour lui comme pour les autres, la parole de IHVH-Adonaï.

‘Obadyah - Abdias (21 v.)

**Le très méprisé**

Abd 1 Contemplation d’‘Obadyah. Adonaï IHVH-Elohîms dit ainsi à Edôm :

Nous avons entendu une rumeur de IHVH-Adonaï ;

un délégué a été envoyé parmi les nations :

« Levez-vous ! Levons-nous contre elle, à la guerre ! »

Abd 2 Voici, petit, je te donne parmi les nations, toi, le très méprisé.

Abd 3 Le bouillonnement de ton cœur t’a abusé.

Il demeurait aux antres du rocher, dans l’altitude de son habitat ;

il disait en son cœur : « Qui me fera descendre à terre ? »

Abd 4 Si tu te haussais comme le vautour, si parmi les étoiles tu mettais ton nid,

de là, je te ferai descendre, harangue de IHVH-Adonaï.

Abd 5 Si des voleurs venaient à toi, des razzieurs, la nuit,

comment ! as-tu été réduite au silence ?,

ne voleraient-ils pas ce qui leur suffit ?

Si des vendangeurs venaient à toi, ne laisseraient-ils pas des grappilles ?

Abd 6 Comment ! ils ont fouillé ‘Éssav, exhumé ses trésors !

Abd 7 Tous les hommes de ton pacte t’ont envoyé jusqu’à la frontière.

Ils t’ont abusé, vaincu, les hommes de ta paix.

Les mangeurs de ton pain ont mis un piège sous toi :

« Il n’a pas de discernement en lui ! »

Abd 8 N’est-ce pas en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï,

je perds les sages d’Edôm, et le discernement sur la montagne d’‘Éssav !

Abd 9 Tes héros s’effarent, Téimân,

si bien que l’homme de la montagne d’‘Éssav est tranché dans la tuerie.

Abd 10 En ta violence contre ton frère Ia‘acob, le blêmissement t’a couvert.

Tu es tranché, en pérennité !

Abd 11 Le jour où tu t’es dressé contre,

le jour où les étrangers ont capturé son armée,

les barbares sont venus à ses portes,

contre Ieroushalaîm maniant le sort ;

toi aussi, tu étais comme l’un d’eux.

Abd 12 Tu n’avais pas à voir, au jour de ton frère, au jour de son aliénation,

à te réjouir pour les Benéi Iehouda, au jour de leur perte ;

à agrandir ta bouche, au jour de la détresse ;

Abd 13 à venir à la porte de mon peuple, au jour de leur calamité ;

à voir, toi aussi, son malheur, au jour de sa calamité ;

à te lancer contre sa vaillance, au jour de sa calamité,

Abd 14 à te dresser au carrefour, pour trancher ses rescapés ;

enfermer ses fugitifs, au jour de la détresse.

**Le règne de IHVH-Adonaï**

Abd 15 Oui, le jour de IHVH-Adonaï est proche pour toutes les nations.

Il te sera fait comme tu as fait ;

ta rétribution retournera contre ta tête.

Abd 16 Oui, comme vous l’avez bue sur la montagne de mon sanctuaire,

toutes les nations boiront en permanence ;

elles boiront et divagueront. Elles seront comme n’étant pas.

Abd 17 Mais sur le mont Siôn ce sera le sauvetage : il est sacré.

La maison de Ia‘acob héritera de ses héritages.

Abd 18 La maison de Ia‘acob est un feu, la maison de Iosseph une flamme,

la maison d’‘Éssav, de la paille. Ils l’allument, elle les dévore.

Il ne sera pas de vestiges à la maison d’‘Éssav. Oui, IHVH-Adonaï a parlé.

Abd 19 Ceux du Nèguèb hériteront la montagne d’‘Éssav ;

et la plaine, les Pelishtîm. Ils hériteront le champ d’Èphraîm,

le champ de Shomrôn, et Biniamîn, le Guil‘ad.

Abd 20 L’exil de cette armée des Benéi Israël, des Kena‘anîm jusqu’à Sorphat,

l’exil de Ieroushalaîm qui est en Sepharad hériteront les villes du Nèguèb.

Abd 21 Les sauveurs monteront au mont Siôn pour juger le mont ‘Éssav.

Pour IHVH-Adonaï, c’est le règne !

# IONA - JONAS (Jon) (48 v.)

**Liminaire pour Iona**

Nous avons dans ce petit volume un exemple parfait des méthodes d’écriture employées par les Hébreux. Le style semble être celui d’un scénario de film. Chaque mot indique une action, illustre un geste. Rien d’inutile dans ce texte écrit pour édifier, avec une maîtrise ; une évidence, une objectivité, difficilement imitables. L’effet le plus profond de l’œuvre est sans doute obtenu par la correspondance parfaite des deux missions dont est fait le récit. Il y a en effet un exact parallélisme entre les deux. Dans les deux parties du diptyque, l’auteur a soin d’employer exactement les mêmes mots au même endroit, compte tenu des nécessités du récit, en introduisant çà ou là un « savant désordre » qui ajoute encore à la fascination exercée par le texte. Tout, en effet, est mis en œuvre pour séduire : l’aventure d’un voyage lointain qui devait mener jusqu’à Tarshish, port situé peut-être non loin de Gibraltar, la tempête, le « suspense » permanent ménagé avec art. Qu’adviendra-t-il de Iona, « Palombe », des marins, du roi et des habitants de Ninive ? Et dans les deux cas une solution miraculeuse intervient, celle du poisson, celle du ricin, dans lesquelles s’affirme la toute-puissance de IHVH-Adonaï, et qui va permettre l’heureuse conclusion de l’histoire.

Iona - Jonas 1 (16 v.)

**La fuite**

Jon 1. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Iona bèn Amitaï pour dire :

Jon 1. 2 « Lève-toi ! Va à Ninevé, la grande ville. Crie contre elle.

Oui, leur mal monte en face de moi. »

Jon 1. 3 Iona se lève pour s’enfuir à Tarshish loin des faces de IHVH-Adonaï.

Il descend à Iapho et trouve un navire en partance pour Tarshish.

Il donne sa paye et descend pour venir avec eux,

vers Tarshish, loin des faces de IHVH-Adonaï.

Jon 1. 4 IHVH-Adonaï soulève un grand souffle sur la mer.

Et c’est une grande tempête sur la mer. Le navire pense être brisé.

Jon 1. 5 Les marins frémissent. Ils clament, chaque homme vers ses Elohîms.

Ils projettent les objets du navire dans la mer pour s’en alléger.

Iona descend aux soutes du vaisseau. Il se couche et s’endort.

Jon 1. 6 Le grand navigateur s’approche de lui et lui dit :

« Qu’as-tu, endormi ? Lève-toi ! Crie vers ton Elohîms.

Peut-être l’Elohîms se ravisera-t-il pour nous,

et nous ne serons pas perdus. »

Jon 1. 7 Ils se disent, chaque homme à son compagnon :

« Allons, faisons tomber les sorts !

Sachons à cause de qui ce malheur est sur nous ! »

Ils font tomber les sorts, et le sort tombe sur Iona.

Jon 1. 8 Ils lui disent : « Rapporte-nous donc pourquoi ce malheur est sur nous.

Quel est ton métier ? D’où viens-tu ? Quelle est ta terre ?

De quel peuple es-tu, toi ? »

Jon 1. 9 Il leur dit : « Moi-même, un ‘Ibri.

Moi, je frémis de IHVH-Adonaï, l’Elohîms des ciels,

lui qui a fait la mer et le sec. »

Jon 1. 10 Les hommes frémissent d’un grand frémissement.

Ils lui disent : « Qu’as-tu fait ? »

Oui, les hommes savaient qu’il fuyait en face de IHVH-Adonaï.

Oui, il le leur avait rapporté.

Jon 1. 11 Ils lui disent :

« Que te ferons-nous pour que la mer se taise pour nous ? »

Oui, la mer va et tempête.

Jon 1. 12 Il leur dit : « Portez-moi et jetez-moi à la mer.

La mer se taira pour vous. Oui, moi, je le sais,

cette grande tempête est contre vous à cause de moi. »

Jon 1. 13 Les hommes rament pour retourner vers le sec ; mais ne le peuvent,

oui, la mer va et la tempête contre eux.

Jon 1. 14 Ils crient vers IHVH-Adonaï, ils disent : « Holà, IHVH-Adonaï !

Ne soyons donc pas perdus pour l’être de cet homme.

Ne donne pas contre nous un sang innocent !

Oui, toi, IHVH-Adonaï, quand tu le désires, tu agis ! »

Jon 1. 15 Ils portent Iona et le jettent à la mer.

La mer arrête sa fureur.

Jon 1. 16 Les hommes frémissent d’un grand frémissement, de IHVH-Adonaï.

Ils sacrifient un sacrifice pour IHVH-Adonaï. Ils vouent des vœux.

Iona - Jonas 2 (11 v.)

**Le poisson**

Jon 2. 1 IHVH-Adonaï députe un grand poisson pour engloutir Iona.

Et c’est Iona dans les entrailles du poisson, trois jours et trois nuits.

Jon 2. 2 Iona prie IHVH-Adonaï, son Elohîms, dans les entrailles du poisson.

Jon 2. 3 Il dit : « J’ai crié dans ma détresse vers IHVH-Adonaï ; il me répond.

Du ventre du Shéol, j’ai appelé ; tu entends ma voix.

Jon 2. 4 Tu m’as jeté dans un gouffre au cœur des mers, un fleuve m’entoure.

Tous tes brisants, tes vagues, ont passé sur moi.

Jon 2. 5 Et moi, j’ai dit : Je suis répudié loin de tes yeux ;

mais j’ai continué à regarder le palais de ton sanctuaire.

Jon 2. 6 Les eaux me cernent jusqu’à l’être, l’abîme m’entoure, le jonc bande ma tête.

Jon 2. 7 Aux entrailles des monts, je suis descendu.

La terre, ses verrous sont contre moi, en pérennité !

Mais tu fais monter ma vie de la fosse, IHVH-Adonaï, mon Elohîms.

Jon 2. 8 Quand mon être s’enveloppe sur moi, je mémorise IHVH-Adonaï ;

ma prière vient vers toi, au palais de ton sanctuaire.

Jon 2. 9 Les conservateurs de fumées vaines abandonnent leur chérissement.

Jon 2. 10 Mais moi, à la voix de merci, je sacrifie pour toi ;

je paie ce que j’ai voué pour le salut de IHVH-Adonaï. »

Jon 2. 11 IHVH-Adonaï le dit au poisson, et il vomit Iona sur le sec.

Iona - Jonas 3 (10 v.)

**La mission**

Jon 3. 1 Et c’est la parole de IHVH-Adonaï à Iona, une deuxième fois, pour dire :

Jon 3. 2 « Lève-toi, va à Ninevé, la grande ville.

Crie-lui le cri dont moi-même je t’ai parlé. »

Jon 3. 3 Iona se lève et va à Ninevé, selon la parole de IHVH-Adonaï.

Ninevé était une grande ville d’Elohîms, un aller de trois jours !

Jon 3. 4 Iona commence par entrer dans la ville, un aller d’un jour ;

il crie et dit : « Encore quarante jours et Ninevé sera bouleversée ! »

Jon 3. 5 Les hommes de Ninevé adhèrent à Elohîms.

Ils proclament un jeûne et revêtent des sacs,

de leurs grands à leurs petits.

Jon 3. 6 La parole touche le roi de Ninevé.

Il se lève de son trône, fait passer sa cape loin de lui,

se couvre d’un sac et s’assoit sur la cendre.

Jon 3. 7 Il le clame et dit à Ninevé, de la part du roi et de ses grands,

pour dire : « Que l’humain, la bête, le bovin, l’ovin

ne goûtent rien, ne paissent pas et ne boivent pas d’eau.

Jon 3. 8 Que l’humain et la bête se couvrent de sacs,

qu’ils crient vers l’Elohîms avec force,

qu’ils retournent, chaque homme, de sa mauvaise route,

de la violence qui est en leurs paumes.

Jon 3. 9 Qui sait ? L’Elohîms retournera et se réconfortera ;

il retournera de la brûlure de sa narine et nous ne serons pas perdus. »

Jon 3. 10 L’Elohîms voit leurs actes :

oui, ils sont retournés de leur mauvaise route.

Elohîms les réconforte du malheur

qu’il avait parlé de faire contre eux. Il ne le fait pas.

Iona - Jonas 4 (11 v.)

**Le ricin**

Jon 4. 1 Cela fait mal à Iona, grand mal, et le brûle.

Jon 4. 2 Il prie IHVH-Adonaï et dit : « Holà, IHVH-Adonaï,

n’était-ce pas ma parole, tant que j’étais sur ma glèbe ?

J’avais anticipé sur cela en fuyant vers Tarshish.

Oui, je savais que tu es un Él graciant et matriciel, toi,

long de narines, multiple en chérissement, et qui réconforte du malheur.

Jon 4. 3 Mais maintenant, IHVH-Adonaï, prends-moi donc mon être !

Oui, ma mort sera meilleure que ma vie. »

Jon 4. 4 IHVH-Adonaï dit : « Est-ce bien, que cela te brûle ? »

Jon 4. 5 Iona était sorti de la ville et habitait au levant de la ville.

Il s’était fait là une cabane et habitait dessous, à l’ombre,

jusqu’à voir ce qui en sera de la ville.

Jon 4. 6 IHVH-Adonaï députe un ricin ; il monte au-dessus de Iona,

pour faire une ombre sur sa tête et le secourir dans son malaise.

Iona se réjouit du ricin, une grande joie.

Jon 4. 7 L’Elohîms députe un capricorne à la montée de l’aube, le lendemain.

Il frappe le ricin, qui sèche.

Jon 4. 8 Et c’est quand brille le soleil,

Elohîms députe du Levant un souffle caniculaire.

Le soleil frappe la tête de Iona, qui s’évanouit.

Il demande pour son être de mourir et dit :

« Ma mort sera meilleure que ma vie. »

Jon 4. 9 Elohîms dit à Iona : « Était-ce bien que cela te brûle, pour un ricin ? »

Il dit : « Cela m’a bien brûlé, jusqu’à la mort. »

Jon 4. 10 IHVH-Adonaï dit : « Toi, tu es exorable envers un ricin,

pour lequel tu n’as pas peiné, que tu n’as pas fait grandir ;

il était le fils d’une nuit, et fils d’une nuit il a péri.

Jon 4. 11 Et moi, je ne serais pas exorable envers Ninevé, la grande ville,

où existent plus de douze myriades d’humains

qui ne connaissent ni leur droite ni leur gauche ?

Et la bête est multiple... »

# MIKHA - MICHÉE (Mi) (115 v.)

**Liminaire pour Mikha**

Le nom de Mikha (Michée) signifie « Qui est comme Yah? » L’inspiré est originaire de Morèshèt-Gat, près de Lakhish, et donc en Juda. Il vit à l’époque troublée des rois Jotam, Achaz et Ezéchias. Ce jeune contemporain d’Isaïe fut sans doute le témoin horrifié de la campagne d’Ashour contre Gat et Ashdod (733). Il a vu la chute de Shomrôn (Samarie) et l’exil imposé au royaume du Nord (722). Il faut relire 2 R 20-22 pour mieux comprendre la signification des harangues de Michée et voir dans quelles circonstances son génie se donne libre cours.

Les sept chapitres de l’ouvrage comportent trois thèmes majeurs : le premier est celui d’une mise en accusation d’Israël (ch. 1-3) ; le deuxième fait contrepoint et annonce ce que sera « l’après-des-jours » : le châtiment des nations et le règne de Siôn (4-5) ; le thème final, enfin, marie les menaces aux paroles de réconfort et d’espoir (6-7).

Sur la haute cime où il se situe, Michée s’écriait, voici vingt-huit siècles et il faisait en cela écho à la pensée d’Isaïe : Ils casseront leurs épées en socs, leurs lances en serpes. Ils ne porteront plus l’épée, nation contre nation et n’apprendront plus la guerre (4,3). Cri de poète ? Chacun sait aujourd’hui que cet ordre prophétique conditionne très précisément la survie des mondes.

Mikha - Michée 1 (16 v.)

**Comme le hibou**

Mi 1. 1 Parole de IHVH-Adonaï qui était à Mikha de Morèshèt,

aux jours de Iotâm. Ahaz, Hizqyahou, rois de Iehouda,

ce qu’il a contemplé sur Shomrôn et Ieroushalaîm.

Mi 1. 2 Entendez, peuples, eux tous ! Sois attentive, terre et sa plénitude !

Adonaï IHVH-Elohîms est contre vous, en témoin ;

Adonaï, au palais de son sanctuaire.

Mi 1. 3 Oui, voici, IHVH-Adonaï sort de son lieu ; il descend, il foule les tertres de la terre.

Mi 1. 4 Les montagnes fondent sous lui, les vallées se fendent,

comme la cire en face du feu, comme des eaux qui giclent sur une pente.

Mi 1. 5 Par la carence de Ia‘acob, tout cela, par la faute de la maison d’Israël !

Qui est la carence de Ia‘acob ? N’est-ce pas Shomrôn ?

Et qui, les tertres de Iehouda ? N’est-ce pas Ieroushalaîm ?

Mi 1. 6 Je mettrai Shomrôn en champ d’éboulis, en plantations de vignobles.

Je ferai gicler ses pierres dans le val ; je découvrirai ses fondations.

Mi 1. 7 Toutes ses sculptures seront cassées ; toutes ses comptées, incinérées au feu.

Je mettrai tous ses fétiches en désolation.

Oui, elle a amassé des comptées de putain ;

elles retourneront aux comptées de putain.

Mi 1. 8 Sur cela, je me lamente, je geins, je vais déchaux et nu.

Je fais une lamentation comme les chacals, un deuil, comme le hibou.

Mi 1. 9 Oui, son coup est pernicieux ; oui, il a été jusqu’en Iehouda,

il a atteint la porte de mon peuple, Ieroushalaîm.

Mi 1. 10 Ne le rapportez pas à Gat, ne pleurez pas, ne pleurez pas !

À Béit-‘Aphra, je me tords dans la poussière.

Mi 1. 11 Passe, habitante de Shaphir, blême nudité.

L’habitante de Saanân ne sort pas.

Lamentation à Béit-ha-Ésèl ; il prend parmi vous sa station.

Mi 1. 12 Oui, elle est malade pour son bien, l’habitante de Marot,

car le mal de IHVH-Adonaï descend à la porte de Ieroushalaîm.

Mi 1. 13 Attelle le destrier au chariot, habitante de Lakhish !

L’en-tête de la faute est à la fille Siôn.

Oui, en toi se trouvent les carences d’Israël !

Mi 1. 14 Aussi, tu donneras des dots pour Morèshèt Gat,

les maisons d’Akhzib, à la déception des rois d’Israël.

Mi 1. 15 Encore l’héritier ! Je le fais venir contre toi,

habitante de Marésha ! La gloire d’Israël viendra jusqu’en ‘Adoulâm.

Mi 1. 16 Tonsure-toi, rase-toi, pour les fils de tes délices !

Élargis ta calvitie comme un vautour ! Oui, ils sont exilés loin de toi.

Mikha - Michée 2 (13 v.)

**Les ouvriers du mal**

Mi 2. 1 Hoïe ! Calculateurs de fraude, ouvriers du mal sur leurs couches !

Ils agiront à la lumière du matin ; oui, le pouvoir existe en leur main.

Mi 2. 2 Ils convoitent les champs et les spolient, les maisons et les raflent.

Ils pressurent le brave et sa maison, l’homme et sa possession.

Mi 2. 3 Aussi, IHVH-Adonaï dit ainsi : Me voici ! Je pense contre ce clan un malheur

dont vous ne retirerez pas vos cous, vous n’irez pas altiers.

Oui, c’est le temps du malheur !

Mi 2. 4 En ce jour, l’exemple se portera contre vous,

la plainte plaintive, la complainte.

Il dit : « La razzia ! Nous avons été razziés !

Il a troqué la part de mon peuple !

Quoi ? Il m’a retiré nos champs pour les répartir aux renégats ? »

Mi 2. 5 Aussi, il ne sera pas pour toi de jeteur du cordeau

pour le sort, au rassemblement de IHVH-Adonaï.

Mi 2. 6 Ne jactez pas ! Mais ils jactent !

Ils ne jacteront pas pour ceux-là ! Il ne reculera pas malgré les opprobres !

Mi 2. 7 Maison de Ia‘acob, le dire ?

Est-il court, le souffle de IHVH-Adonaï, si tels sont ces agissements ?

Mes paroles seront bonnes pour qui va droit.

Mi 2. 8 Hier, mon peuple en ennemi s’est rebiffé.

Ouvertement, vous dépouillez la robe et le manteau,

faisant de ceux qui passaient en sécurité des rescapés d’une guerre.

Mi 2. 9 Vous expulsez la femme de mon peuple hors de la maison de ses délices.

Vous la prenez sur ses nourrissons, avec ma splendeur, en pérennité.

Mi 2. 10 Levez-vous ! Allez ! Non, ce n’est pas le repos !

À cause de sa contamination,

elle vous corrompra d’une corruption rapide.

Mi 2. 11 Si un homme va dans le souffle et trompe par mensonge :

« Je fais jacter pour toi le vin et la liqueur ! »

mais c’est lui que ce peuple fait jacter.

Mi 2. 12 Je te réunirai, je te réunirai, Ia‘acob, toi tout entier !

Je grouperai, je grouperai le reste d’Israël !

Ensemble, je les mettrai comme des ovins en enclos,

comme un troupeau au milieu des ovins en enclos,

comme un troupeau au milieu de son maquis. Ils s’agiteront, les humains !

Mi 2. 13 Il monte en face d’eux, l’ébrécheur ; il fait brèche et passe.

Ils sortent par la porte, et leur roi passe en face d’eux, IHVH-Adonaï à leur tête.

Mikha - Michée 3 (12 v.)

**Les mangeurs de chair**

Mi 3. 1 Je dis : Écoutez donc, têtes de Ia‘acob,

alcades de la maison d’Israël !

N’était-ce pas à vous de connaître le jugement ?

Mi 3. 2 Haïsseurs du bien, amants du mal,

spoliateurs de leur peau sur eux, de leur chair sur leurs os,

Mi 3. 3 eux qui ont mangé de la chair de mon peuple

et les ont dépouillés de leur peau !

Ils ont reséqué leurs os, ils les partagent comme s’ils étaient dans un pot,

comme de la viande dans un plat !

Mi 3. 4 Alors ils clameront vers IHVH-Adonaï ; il ne leur répondra pas.

Il cachait ses faces devant eux, en ce temps-là,

quand ils méfaisaient avec leurs agissements.

Mi 3. 5 Ainsi dit IHVH-Adonaï sur les inspirés qui font divaguer mon peuple :

Les mordeurs de leurs dents crient : « Paix ! »

Et ceux qui ne donnent rien à leur bouche

consacrent pour lui : « Guerre ! »

Mi 3. 6 Ainsi c’est la nuit pour vous, non la contemplation, la ténèbre de la magie.

Le soleil décline sur les inspirés, et sur eux le jour s’assombrit.

Mi 3. 7 Les contemplatifs blêmissent, les magiciens sont atterrés,

tous enveloppent leur moustache : non ! il n’est pas de réponse d’Elohîms !

Mi 3. 8 Cependant, moi-même je me suis rempli de force,

avec le souffle de IHVH-Adonaï, le jugement, l’héroïsme,

pour rapporter à Ia‘acob sa carence, à Israël sa faute.

Mi 3. 9 Entendez donc cela, têtes de la maison de Ia‘acob,

alcades de la maison d’Israël !

Ils abominent le jugement, ils entortillent toute droiture.

Mi 3. 10 Ils bâtissent Siôn dans le sang, Ieroushalaîm dans la forfaiture !

Mi 3. 11 Ses têtes jugent au pot-de-vin,

ses desservants enseignent contre un prix,

ses inspirés charment contre de l’argent ;

ils s’appuient sur IHVH-Adonaï pour dire :

« IHVH-Adonaï n’est-il pas en nos entrailles ?

Le malheur ne viendra pas sur nous ! »

Mi 3. 12 Aussi, à cause de vous, Siôn en champ sera labourée,

Ieroushalaîm en éboulis, le mont de la Maison en tertres de forêt.

Mikha - Michée 4 (14 v.)

**La boiteuse et la bannie**

Mi 4. 1 Et ce sera dans l’après-des-jours,

le mont de la Maison de IHVH-Adonaï sera ferme en tête des monts,

plus élevé que les collines, et les peuples afflueront vers lui.

Mi 4. 2 Les nations iront nombreuses et diront :

« Allez ! Montons vers le mont de IHVH-Adonaï,

vers la maison de l’Elohîms de Ia‘acob.

Il nous enseignera ses routes, et nous irons dans ses voies. »

Oui, de Siôn sortira la tora, et la parole de IHVH-Adonaï de Ieroushalaîm.

Mi 4. 3 Il jugera des peuples multiples ;

il exhortera des nations vigoureuses jusqu’au loin.

Ils casseront leurs épées en socs, leurs lances en serpes.

Ils ne porteront plus l’épée, nation contre nation,

et n’apprendront plus la guerre.

Mi 4. 4 Ils habiteront, chaque homme sous sa vigne et sous son figuier,

sans perturbateur. Oui, la bouche de IHVH-Adonaï Sebaot a parlé.

Mi 4. 5 Oui, tous les peuples iront, chaque homme au nom de ses Elohîms.

Et nous, nous irons au nom de IHVH-Adonaï,

notre Elohîms, en pérennité, à jamais.

Mi 4. 6 En ce jour, harangue de IHVH-Adonaï, je réunirai la boiteuse et la bannie ;

je les grouperai avec celui à qui j’avais fait du mal.

Mi 4. 7 Je mettrai la boiteuse avec le reste, et l’épuisée en nation vigoureuse.

IHVH-Adonaï régnera sur eux au mont Siôn, maintenant et jusqu’en pérennité.

Mi 4. 8 Toi, tour du troupeau, ‘Ophèl, fille de Siôn, jusqu’à toi il surgit et vient,

le gouvernement premier, la royauté de la fille de Ieroushalaîm.

Mi 4. 9 Maintenant, pourquoi ovationnes-tu d’ovations ?

Le roi n’est-il plus chez toi, a-t-il perdu tes conseillers ?

Oui, le spasme t’a saisie comme une parturiente !

Mi 4. 10 Sois en spasmes, convulse-toi, fille Siôn, comme une parturiente !

Oui, maintenant, tu sortiras de la cité,

tu demeureras au champ, tu viendras jusqu’à Babèl.

Mais, là, tu seras secourue ;

là, IHVH-Adonaï te rachètera de la paume de tes ennemis.

Mi 4. 11 Maintenant, ils sont réunis contre toi, les peuples multiples qui disent :

« Elle est maculée ! Nos yeux contemplent Siôn ! »

Mi 4. 12 Mais eux ne pénétraient pas les pensées de IHVH-Adonaï ;

ils ne discernaient pas son conseil !

Oui, il les groupe comme une gerbe de son aire !

Mi 4. 13 Lève-toi, et foule, fille Siôn !

Oui, je mettrai en fer ta corne ; tes sabots, je les mettrai en bronze.

Tu pulvériseras des peuples multiples ;

tu interdiras pour IHVH-Adonaï leurs profits et leur richesse,

pour l’Adôn de toute la terre.

Mi 4. 14 Maintenant, attroupe-toi, fille de troupe !

Il a mis contre nous le siège.

D’un sceptre, ils frappent à la joue le juge d’Israël.

Mikha - Michée 5 (14 v.)

**Le gouverneur**

Mi 5. 1 Et toi, Béit Lèhèm Èphrata,

trop jeune pour être parmi les milliers de Iehouda,

de toi il sortira afin d’être pour moi le gouverneur d’Israël.

Ses origines antiques sont aux jours de pérennité.

Mi 5. 2 Aussi, il les donnera, jusqu’au temps où la parturiente enfantera ;

et le reste de ses frères retournera aux Benéi Israël.

Mi 5. 3 Il se dressera, les fera paître avec l’énergie de IHVH-Adonaï,

au génie du nom de IHVH-Adonaï, son Elohîms ; et ils seront rétablis !

Oui, il grandira alors jusqu’aux confins de la terre.

Mi 5. 4 Et ce sera la paix. Oui, quand Ashour viendra contre notre terre,

quand il foulera nos châteaux,

nous susciterons contre lui sept pâtres et huit princes d’humains.

Mi 5. 5 Et ils pâtureront la terre d’Ashour à l’épée,

la terre de Nimrod aux couperets. Il le secourra contre Ashour,

s’il venait contre notre terre, s’il foulait nos frontières.

Mi 5. 6 Le reste de Ia‘acob, aux entrailles de peuples multiples,

sera comme une rosée de IHVH-Adonaï, comme des giboulées sur un gazon ;

il n’espérera pas en l’homme, il n’aspirera pas aux fils de l’humain.

Mi 5. 7 Et ce sera le reste de Ia‘acob, parmi les nations,

à l’entraille de peuples multiples,

comme un lion parmi les bêtes de la forêt,

comme un lionceau parmi les troupeaux d’ovins :

quand il passe, il piétine, lacère, et pas de sauveteur !

Mi 5. 8 Tu brandiras ta main contre tes oppresseurs,

et tous tes ennemis seront tranchés.

Mi 5. 9 Et ce sera en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï,

je trancherai tes chevaux de tes entrailles, je perdrai tes chariots ;

Mi 5. 10 je trancherai les villes de ta terre, je casserai toutes tes forteresses.

Mi 5. 11 Je trancherai les sorcelleries de ta main ;

et les augures ne seront plus pour toi.

Mi 5. 12 Je trancherai tes sculptures, tes stèles de tes entrailles,

tu ne te prosterneras plus devant l’œuvre de tes mains,

Mi 5. 13 je lâcherai tes Ashéras de tes entrailles, j’exterminerai tes adversaires.

Mi 5. 14 Avec narine et fièvre je ferai la vengeance,

contre les nations qui n’auront pas entendu.

Mikha - Michée 6 (16 v.)

**La querelle de IHVH-Adonaï**

Mi 6. 1 Entendez donc ce que IHVH-Adonaï dit :

« Lève-toi, querelle les monts. Les collines entendront ta voix. »

Mi 6. 2 Entendez, montagnes, la querelle de IHVH-Adonaï,

fondements pérennes de la terre !

Oui, la querelle de IHVH-Adonaï avec son peuple : il admoneste Israël !

Mi 6. 3 « Mon peuple, que t’ai-je fait ? En quoi t’ai-je excédé ? Réponds-moi !

Mi 6. 4 Oui, je t’ai fait monter de la terre de Misraîm ;

je t’ai racheté de la maison des serfs ;

j’ai envoyé en face de toi Moshè, Aarôn et Miriâm.

Mi 6. 5 Mon peuple ! Mémorise donc !

Qu’a-t-il conseillé, Balaq, roi de Moab ?

Et que lui a-t-il répondu, Bil‘âm bèn Be‘or,

depuis Shitîm jusqu’à Guilgal,

pour connaître les justifications de IHVH-Adonaï ?

Mi 6. 6 Avec quoi accueillerai-je IHVH-Adonaï,

me courberai-je devant l’Elohîms, l’altier ?

L’accueillerai-je avec des montées, avec des veaux d’un an ?

Mi 6. 7 IHVH-Adonaï veut-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d’huile ?

Donnerai-je mon aîné pour ma carence,

le fruit de mon ventre pour la faute de mon être ?

Mi 6. 8 Il t’a rapporté, humain, ce qui est bien, ce que IHVH-Adonaï demande de toi,

seulement rendre le jugement, l’amour du chérissement,

aller humblement avec ton Elohîms. »

**Les trésors du crime**

Mi 6. 9 La voix de IHVH-Adonaï crie à la ville, l’efficacité frémit à ton nom.

Entendez le bâton, et qui l’assigne.

Mi 6. 10 Existent-ils encore dans la maison du criminel, les trésors du crime,

l’épha amaigrie, exaspérante ?

Mi 6. 11 Gagnerai-je aux balances du crime,

avec, dans sa bourse, les pierres de la duperie ?

Mi 6. 12 Ses riches se remplissent de violence, ses habitants parlent le mensonge,

leur langue est duperie dans leur bouche !

Mi 6. 13 Moi aussi, je te frappe, douloureusement, je te désole pour tes fautes.

Mi 6. 14 Tu manges sans te rassasier, tu t’es intoxiquée en tes entrailles.

Tu recules, mais ne t’échappes pas ;

celui qui s’échappe, je le donnerai à l’épée.

Mi 6. 15 Tu sèmeras, mais ne moissonneras pas ;

tu fouleras l’olive, mais ne te frictionneras pas d’huile ;

et du moût, mais tu ne boiras pas de vin !

Mi 6. 16 Mais les règles d’‘Omri sont conservées, toute l’action de la maison d’Ahab.

Vous allez avec leurs conseils,

pour que je vous donne à la désolation, ses habitants au persiflage.

Vous portez la flétrissure de mon peuple.

Mikha - Michée 7 (20 v.)

**L’égarement des guetteurs**

Mi 7. 1 À moi les alalas ! Oui, j’étais comme les récolteurs, l’été,

comme aux grappillages de la vendange.

Pas une grappe à manger ; mon être désirait ses prémices.

Mi 7. 2 Le fervent est perdu sur terre, pas un homme n’est droit.

Tous s’embusquent pour les sangs,

chaque homme chasse son frère dans les rets.

Mi 7. 3 Pour le mal, ils excellent à deux paumes :

le chef quémande, le juge est au tarif,

le grand parle du dam de son être et ils dépravent.

Mi 7. 4 Leur bonté est comme celle de la morelle,

le droit est pire que barbelé.

Le jour de tes guetteurs, ta sanction viendra.

Alors, ce sera leur égarement.

Mi 7. 5 N’adhérez pas au compagnon, ne vous assurez pas auprès de l’alouph.

Garde l’ouverture de ta bouche devant celle qui couche sur ton sein.

Mi 7. 6 Oui, le fils avilit le père, la fille se dresse contre sa mère,

la bru contre sa belle-mère.

Les ennemis de l’homme sont les hommes de sa maison.

Mi 7. 7 Moi, je guette IHVH-Adonaï, je souhaite l’Elohîms de mon salut.

Mon Elohîms m’entendra.

Mi 7. 8 Ne te réjouis pas pour moi, mon ennemie !

Oui, je suis tombé, je me relève.

Oui, j’habitais les ténèbres : IHVH-Adonaï est pour moi lumière !

Mi 7. 9 Je porte la fulmination de IHVH-Adonaï, oui, j’ai fauté contre lui,

jusqu’à ce qu’il querelle en ma querelle et fasse mon jugement.

Il me fera sortir à la lumière, je verrai sa justification.

Mi 7. 10 Mon ennemie le verra, le blêmissement la couvrira, elle qui me disait :

« Où est-il IHVH-Adonaï, ton Elohîms ? »

Mes yeux la verront ; alors elle sera piétinée comme le limon des allées.

**Des prodiges**

Mi 7. 11 Le jour de bâtir ta clôture, ce jour, il s’éloignera fort.

Mi 7. 12 Ce jour viendra jusqu’à toi, lui,

depuis Ashour et les villes de Masor, depuis Masor jusqu’au Fleuve ;

de la Mer à la Mer, du Mont au Mont.

Mi 7. 13 Et la terre sera en désolation sur ses habitants,

pour fruit de leurs agissements.

Mi 7. 14 Fais paître ton peuple avec ton rameau,

le troupeau de ta possession, qui demeure solitaire.

Dans la forêt comme au milieu d’un verger,

ils pâtureront au Bashân et en Guil‘ad, comme aux jours de pérennité.

Mi 7. 15 Comme aux jours de ton exode de la terre de Misraîm,

fais-nous voir des prodiges.

Mi 7. 16 Les nations verront, elles blêmiront de tout leur héroïsme.

Ils mettront la main sur la bouche, leurs oreilles seront sourdes.

Mi 7. 17 Ils lécheront la poussière comme le serpent,

comme les rampants de la terre.

Ils s’irriteront hors de leurs clôtures,

ils trembleront de IHVH-Adonaï notre Elohîms, ils frémiront de toi.

Mi 7. 18 Quel Él est comme toi, supportant le tort

et passant sur la carence du reste de sa possession !

Il ne renforce pas à jamais sa narine :

oui, il désire le chérissement.

Mi 7. 19 Il retournera, il nous matriciera, il ligaturera nos torts.

Tu jetteras dans le gouffre de la mer toutes leurs fautes.

Mi 7. 20 Tu donneras la vérité à Ia‘acob, le chérissement à Abrahâm,

ce que tu as juré à nos pères dès les jours d’antan.

# NAHOUM - NAHUM (Na) (47v.)

**Liminaire pour Nahoum**

Trois chapitres, quarante-sept versets, composent la harangue contre Ninevé (Ninive) attribuée à Nahoum, dont le nom dérive d’une racine nhm qui évoque l’idée de réconfort. De cet inspiré, nous ne savons strictement rien, et, s’il était d’Èlqosh (1,1), nul ne saurait dire où se trouvait cette localité.

L’activité littéraire de l’inspiré est postérieure à 663, année de la prise de No Amôn (Thèbes) par Assurbanipal. Elle doit se situer vers 612, année de la chute de Ninive, quand, au mois d’août, la capitale assyrienne fut prise et rasée par les armées des Babyloniens et des Mèdes.

Nahoum illustre la grande tradition des inspirés d’Israël, dont il est un des derniers exemples. Son poème retentit des plus émouvants accents de la poésie hébraïque, ceux du chant de Déborah (Jg 5), ceux de l’élégie de David sur Shaoul (Saül) et Iehonatan (Jonathan) (2 S 1,19-27). Il les dépasse peut-être par la toute-puissance de ses rythmes et de ses images.

Nahoum - Nahum 1 (14 v.)

**Le vengeur**

Na 1. 1 Charge de Ninevé.

Acte de la contemplation de Nahoum d’Èlqosh.

Na 1. 2 Él ardent, vengeur, IHVH-Adonaï, vengeur, IHVH-Adonaï,

maître de la fièvre, vengeur IHVH-Adonaï, contre ses oppresseurs !

Il surveille ses ennemis, lui !

Na 1. 3 IHVH-Adonaï, long de narines, grand en force, il n’innocente pas, il n’innocente pas.

IHVH-Adonaï dans l’ouragan, sa route est dans la tempête ;

la nuée est la poudre de ses pieds.

Na 1. 4 Il rabroue la mer et l’assèche, il tarit tous les fleuves.

Étiolés, le Bashân, le Karmèl ; étiolée, la fleur du Lebanôn.

Na 1. 5 Les montagnes tremblent de lui, les collines se liquéfient.

La terre sursaute en face de lui, le monde et tous ses habitants.

Na 1. 6 En face de sa fureur qui tiendra ?

Qui se dressera dans la brûlure de sa narine ?

Sa fièvre liquéfie comme un feu ; les rocs se démantèlent devant lui.

Na 1. 7 IHVH-Adonaï est bon, un retranchement au jour de la détresse ;

il connaît ceux qui s’abritent en lui.

Na 1. 8 8. Dans l’inondation qui passe, de son lieu il fait une extermination ;

la ténèbre poursuit ses ennemis.

Na 1. 9 Que pensez-vous de IHVH-Adonaï ? Il fait l’anéantissement ;

la détresse ne se dressera pas deux fois.

Na 1. 10 Oui, comme un hallier d’épines, saouls de saouleries,

ils seront mangés à plein, comme de la paille séchée.

Na 1. 11 De toi sort celui qui a pensé à mal contre IHVH-Adonaï, le conseiller de Belia‘al.

Na 1. 12 Ainsi dit IHVH-Adonaï : Si parfaits, si multiples qu’ils soient,

ainsi ils seront tondus, ils passeront.

Je t’ai violentée, je ne te violenterai plus.

Na 1. 13 Maintenant, je briserai son entrave sur toi ; je désagrégerai tes liens.

Na 1. 14 HVH-Adonaï l’ordonne pour toi : il ne sera plus rien semé en ton nom.

De la maison de tes Elohîms je tranche la sculpture et la fonte ;

je te mets au sépulcre : oui, tu es maudit.

Na 1. 15 a

Nahoum - Nahum 2 (14 v.)

**À l’assaut de Ninevé**

Na 2. 1 Voici sur les montagnes les pieds de l’annonciateur,

le hérault de la paix !

Fête tes fêtes, Iehouda, acquitte tes vœux !

Car Belia‘al ne continuera plus à passer en toi : il est tout entier tranché.

Na 2. 2 Le disperseur est monté contre tes faces.

Fortifie ta forteresse, guette la route,

renforce les hanches, raffermis la force, fort.

Na 2. 3 Oui, IHVH-Adonaï fait retourner le génie de Ia‘acob,

semblable au génie d’Israël, que les vidangeurs avaient vidangé ;

ils avaient détruit leurs sarments.

Na 2. 4 Le bouclier de ses héros rougeoie, les hommes de valeur sont écarlates,

dans le feu des aciers du char, le jour où ils l’affermissent ;

les dards sont empoisonnés.

Na 2. 5 Dans les allées, le char fonce ; ils claquent, visibles comme des torches ;

ils foncent comme des éclairs.

Na 2. 6 Il se rappelle ses majestueux, qui trébuchent dans leurs allers ;

ils se hâtent vers le rempart, où le faîtage est prêt.

Na 2. 7 Les portes des Fleuves s’ouvrent, le palais fond.

Na 2. 8 L’Idole est découverte et enlevée ;

ses servants roucoulent comme d’une voix de palombe

et tambourinent de leur cœur.

Na 2. 9 Ninevé était comme l’eau d’une piscine depuis toujours.

Ils s’enfuient : « Arrêtez ! Arrêtez ! » Mais nul ne fait face.

Na 2. 10 « Pillez l’argent ! Pillez l’or ! »

Pas de fin au contenu, plus lourd que tous les objets convoitables.

Na 2. 11 Le rapt, la rafle, le ravage, le cœur fond, les genoux titubent ;

la trépidation dans toutes les hanches ;

toutes les faces sont crispées, atrabilaires.

Na 2. 12 Où est-il le repaire des lions, la pâture des lionceaux ?

Où qu’il aille : « Un lion, une lionne ! là, un petit de lion ! »

Et pas de perturbateur !

Na 2. 13 Le lion lacère pour ses petits, il étrangle pour ses lionnes ;

il remplit de proies ses trous ; ses tanières, de bêtes lacérées.

Na 2. 14 Me voici contre toi ! harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

Je fais brûler tes chars en fumée, l’épée dévore tes lionceaux :

je tranche ta proie de la terre.

La voix de ton messager ne s’entend plus.

Nahoum - Nahum 3 (19 v.)

**Ville de sangs**

Na 3. 1 Hoïe ! Ville de sangs, toute de félonie, pleine de déchirure !

La prédation ne s’en retirera pas.

Na 3. 2 Voix du fouet, voix de trépidation de la roue,

cheval au galop, chariot qui danse !

Na 3. 3 Cavalier à l’assaut, flamme de l’épée, éclair de la lance !

Multiplicité des victimes, lourdeur des carcasses !

Pas de fin aux carcasses ; ils trébuchent sur leurs cadavres !

Na 3. 4 Par la multiplicité des putineries de la putain,

bonne de grâce, maîtresse de sorcelleries,

vendeuses de nations par ses putineries, de clans par ses sorcelleries,

Na 3. 5 me voici contre toi ! harangue de IHVH-Adonaï Sebaot.

Je découvre tes rebords contre tes faces ;

et je fais voir ton sexe aux nations, aux royaumes de la turpitude.

Na 3. 6 Je jette contre toi des abjections, des charognes ;

je te mets comme de la chiasse.

Na 3. 7 Et c’est, qui te verra errera loin de toi et dira : « Razziée, Ninevé ! »

Qui hochera sur toi ? Où demanderai-je des réconforts pour toi ?

**La fin de Ninevé**

Na 3. 8 Serais-tu meilleure que No Amôn assise parmi les Ieorîm ;

des eaux autour d’elle, dont l’enceinte, son rempart,

allait de la mer à la mer ?

Na 3. 9 Koush revigorée, et Misraîm sans fin ;

Pout, les Loubîm étaient à ton aide.

Na 3. 10 Elle aussi, en exil elle est allée, en captivité.

Ses nourrissons aussi ont été déchiquetés en tête de toutes les allées.

Ils ont manié le sort sur ses glorieux ;

tous ses grands ont été enchaînés aux fers.

Na 3. 11 Toi aussi, tu t’enivreras, tu t’occulteras ;

toi aussi, tu demanderas un retranchement contre l’ennemi.

Na 3. 12 Toutes tes forteresses seront des figues de prémices :

mûres, elles tombent dans la bouche du mangeur.

Na 3. 13 Voici ton peuple, des femmes en tes entrailles.

À tes ennemis, elles étaient ouvertes, ouvertes les portes de la terre ;

le feu a mangé tes verrous.

Na 3. 14 Pompe pour toi des eaux pour le siège ; renforce tes forteresses !

Viens dans le limon, piétine l’argile, saisis le moule à brique !

Na 3. 15 Là, le feu te mangera, l’épée te tranchera ;

il te mangera comme la larve.

Alourdis-toi comme une larve ; alourdis-toi comme un criquet !

Na 3. 16 Tu avais multiplié tes colporteurs plus qu’étoiles des ciels :

la larve se déploie et s’envole.

Na 3. 17 Tes cerbères sont comme des criquets,

tes greffiers comme des imagos campés dans les haies, un jour de gel.

Le soleil brille, ils errent. Nul ne connaît leur lieu, là où ils étaient.

Na 3. 18 Tes pâtres somnolaient, roi d’Ashour ;

tes majestueux, dans leurs demeures !

Ton peuple a été dispersé sur les montagnes ; et pas de regroupeur !

Na 3. 19 Pas de rémission pour ta brisure ; pernicieux, ton coup !

Tous les entendeurs de ta rumeur font résonner les paumes contre toi.

Oui, contre qui ton mal n’est-il pas passé en permanence ?

# HABAQOUQ - HABAKUK (Ha) (56 v.)

**Liminaire pour Habaqouq**

L’inspiré porte cette fois un nom bien attesté en akkadien : celui d’une plante odoriférante, habaqouqou. La date du volume qui porte son nom est incertaine. L’estimation la plus probable le situe entre 615 et 597.

L’écrit se divise en trois parties. La première (1,1 à 2,4) est faite d’une longue prière de l’inspiré qui souffre de l’iniquité à l’heure du triomphe des Chaldéens ; ceux-ci ayant défait les Égyptiens à Karkemish et à Hamat. La deuxième partie (2,5-20) renferme cinq imprécations. Celles-ci commencent toutes par le cri de deuil Hoïe, inexactement traduit par « Malheur ! » et dont je conserve ici la forme d’onomatopée, comme l’ont fait la Septante et le Nouveau Testament. La troisième partie (3,1-19) nous offre une nouvelle prière de l’inspiré, qui décrit en termes classiques la théophanie de IHVH-Adonaï.

Habaqouq - Habakuk 1 (17 v.)

**Le jugement tortueux**

Ha 1. 1 Charge qu’a contemplée Habaqouq l’inspiré.

Ha 1. 2 Jusqu’à quand, IHVH-Adonaï ? J’appelle, mais tu n’entends pas ;

je clame vers toi contre la violence, mais tu ne sauves pas.

Ha 1. 3 Pourquoi me fais-tu voir la fraude ?

Tu regardes le labeur, la razzia, la violence contre moi ;

et c’est la querelle, l’hostilité, à porter.

Ha 1. 4 Sur quoi la tora est défaillante, le jugement ne sort plus avec persistance.

Oui, le criminel coiffe le juste ; sur quoi le jugement sort, tortueux.

**Sa force est son Elohîms**

Ha 1. 5 Voyez parmi les nations, regardez ! Étonnez-vous, étonnez-vous !

Oui, l’ouvrier œuvre de vos jours.

Si cela vous était conté, vous n’y adhéreriez pas.

Ha 1. 6 Oui, me voici, je suscite les Kasdîm, la nation amère, rapide,

qui va au large de la terre, pour hériter de résidences non siennes.

Ha 1. 7 Elle, l’effroyable, à frémir, son jugement sort d’elle-même avec son faix.

Ha 1. 8 Ses chevaux sont plus légers que léopards,

plus tranchants que loups du soir ;

ses cavaliers se propagent, ses cavaliers venus de loin.

Ils volent comme un vautour pressé de manger.

Ha 1. 9 Tout entier à la violence, il vient, ses faces absorbées en avant.

Il réunit les captifs comme du sable.

Ha 1. 10 Il fait dérision des rois ; les potentats sont un jeu pour lui.

Il se rit de toutes les forteresses :

il accumule de la poussière et les investit.

Ha 1. 11 Alors le souffle change, il passe et condamne.

Ceci, sa force, est son Elohîms.

Ha 1. 12 N’est-ce pas toi, d’antan, IHVH-Adonaï ?

Mon Elohîms, ma sacralité, tu ne meurs pas !

IHVH-Adonaï, tu l’as mis en jugement, tu l’as fondé en roc pour admonester.

Ha 1. 13 Les yeux trop purs pour voir le mal,

tu ne peux pas regarder la souffrance.

Pourquoi regardes-tu les traîtres

et fais-tu le sourd quand le criminel engloutit plus juste que lui ?

Ha 1. 14 Tu fais de l’humain comme des poissons de la mer,

comme des reptiles sans gouverneur.

Ha 1. 15 Il les fait tous monter à l’hameçon ;

il les attire dans ses rets et les réunit dans sa nasse.

Après quoi, il se réjouit et s’égaye.

Ha 1. 16 Et après quoi, il sacrifie à son filet, il encense sa nasse.

Oui, grâce à eux, sa part est replète, sa nourriture plantureuse.

Ha 1. 17 Est-ce pour cela qu’il videra son collet en permanence,

pour tuer des nations sans compatir ?

Habaqouq - Habakuk 2 (20 v.)

**Écris**

Ha 2. 1 Je me dresse sur ma vigie, sur la tour ; je me poste au siège,

et guette pour voir en quoi il parlera contre moi.

Que répliquera-t-il à mon admonestation ?

Ha 2. 2 IHVH-Adonaï me répond et dit : Écris la contemplation,

grave-la sur des tablettes pour que leur lecteur y coure.

Ha 2. 3 Oui, c’est encore une contemplation pour le rendez-vous.

Elle insuffle la fin et ne décevra pas.

Si elle tarde, attends-la ; oui, elle viendra, elle viendra,

elle ne tardera pas !

Ha 2. 4 Voici, la boursouflure de celui dont l’être n’est pas droit en lui ;

mais le juste vit en son adhérence.

**Babèl sanglante**

Ha 2. 5 Mais oui, le vin trahit et le brave effronté n’aura pas d’oasis.

Il élargit son être comme le Shéol, et comme la mort ne se rassasie pas.

Il a réuni en lui toutes les nations et groupé tous les peuples.

Ha 2. 6 Tous ceux-là n’élèveront-ils pas contre lui

un exemple, une satire, des énigmes, disant :

Hoïe, qui multiplie le non-sien jusqu’à quand ?

qui alourdit sur lui l’endettement.

Ha 2. 7 Ne se lèveront-ils pas soudain, tes créanciers ?

Tes agitateurs s’éveilleront, et tu seras spolié par eux.

Ha 2. 8 Oui, tu as pillé de multiples nations.

Tout le reste des peuples te pillera,

pour le sang de l’humain et la violence contre la terre,

la cité et tous ses habitants.

Ha 2. 9 Hoïe, profiteur de mauvais profits pour sa maison,

qui met son nid dans l’altitude,

pour être secouru par la paume du malheur.

Ha 2. 10 Tu as conseillé le blêmissement à ta maison,

le raclage de peuples multiples ; et ton être a fauté.

Ha 2. 11 Oui, la pierre du mur clame, et la solive de bois lui répond.

Ha 2. 12 Hoïe, bâtisseur de ville dans le sang, promoteur de cité dans la forfaiture !

Ha 2. 13 N’est-ce pas de la part de IHVH-Adonaï Sebaot ?

Voici, les peuples s’épuisent pour le feu,

les patries se fatiguent pour le vide.

Ha 2. 14 Oui, la terre se remplira de la connaissance de la gloire de IHVH-Adonaï,

comme les eaux couvrent la mer.

Ha 2. 15 Hoïe, abreuveur de ton compagnon !

Tu ajoutes ta fièvre à la liqueur pour regarder leur sexe !

Ha 2. 16 Tu t’es rassasié de turpitude sans gloire !

Bois, toi aussi, et découvre ton prépuce !

La coupe de la droite de IHVH-Adonaï se tourne vers toi

en vomissement de turpitude, contre ta gloire.

Ha 2. 17 Oui, la violence faite au Lebanôn te couvre,

et la razzia effare les bêtes, pour le sang humain,

ta violence contre la terre, la cité et tous ses habitants !

Ha 2. 18 En quoi est-elle utile, la sculpture que son auteur sculpte ?

Une fonte, un enseigneur de mensonge !

Oui, le formateur de sa forme se sécurise en elle,

en faisant des idoles muettes !

Ha 2. 19 Hoïe, diseur au bois : « Réveille-toi ! » ;

« Éveille-toi ! » à la pierre silencieuse. Enseignera-t-elle ?

La voici saisie dans l’or et l’argent,

mais tout souffle est absent de ses entrailles.

Ha 2. 20 IHVH-Adonaï au palais de son sanctuaire.

Silence, face à lui, toute la terre !

Habaqouq - Habakuk 3 (19 v.)

**Prière de l’inspiré**

Ha 3. 1 Prière de Habaqouq, l’inspiré. Sur les hymnes.

Ha 3. 2 IHVH-Adonaï, j’entends ta rumeur, et je frémis !

IHVH-Adonaï, vivifie ton œuvre aux entrailles des années,

fais-la connaître aux entrailles des années !

Dans l’irritation, mémorise pour matricier !

Ha 3. 3 Eloha vient du Téimân ; le Sacré, du mont Parân, sèlah !

Sa majesté couvre les ciels ; sa louange remplit la terre.

Ha 3. 4 Sa fulguration est comme une lumière aux cornes de sa main,

là, dans l’enfouissement de son énergie.

Ha 3. 5 En face de lui va la peste, l’étincelle sort de ses pieds.

Ha 3. 6 Il se dresse, et fait vaciller la terre ; il voit, et ébranle les nations.

Les montagnes pérennes se dispersent,

les collines de pérennité se prosternent.

À lui, les allers de pérennité !

Ha 3. 7 Sous la fraude, je vois les tentes de Koushân,

les tentures irritées de la terre de Midiân.

Ha 3. 8 Contre les fleuves, brûle-t-il, IHVH-Adonaï ?

Est-elle contre les fleuves, ta narine ?

Ou contre la mer, ton emportement ?

Oui, tu montes sur tes chevaux, et tes chars donnent le salut.

Ha 3. 9 Nu, tu réveilles ton arc, satiété des traits du dire, sèlah !

De fleuves, tu fends la terre !

Ha 3. 10 Elles t’ont vu, les montagnes, elles se convulsent !

La trombe d’eau passe, l’abîme donne de la voix ;

de ses mains l’altitude le porte.

Ha 3. 11 Il arrête le dôme du soleil et de la lune.

Ils vont à la lumière de tes flèches,

à la fulguration et à l’éclair de tes lances.

Ha 3. 12 Avec exaspération, tu arpentes la terre ;

avec fureur, tu foules les nations !

Ha 3. 13 Tu sors pour le salut de ton peuple, pour le salut de ton messie.

Tu brésilles la tête de la maison du criminel,

mis à nu du fondement jusqu’au cou, sèlah !

Ha 3. 14 Tu perces de tes traits la tête de ses commandeurs :

ils tempêtaient pour me disperser.

Leur exultation était de manger l’humilié en secret.

Ha 3. 15 Tu as conduit tes chevaux dans la mer,

dans l’amoncellement des eaux multiples.

Ha 3. 16 J’ai entendu et mon ventre s’irrite ;

à la voix, mes lèvres claquent. La carie vient dans mes os ;

sous moi, je m’irrite, au lieu de me reposer au jour de détresse,

pour monter contre le peuple qui nous assaille.

Ha 3. 17 Non, le figuier ne fleurit pas, pas de récolte dans les vignes,

le fait de l’olivier s’émacie, la campagne ne fait pas de nourriture,

l’ovin est coupé de la bergerie, et pas de bovins dans les étables.

Ha 3. 18 Moi, j’exulte en IHVH-Adonaï, je m’égaye dans l’Elohîms de mon salut.

Ha 3. 19 IHVH-Elohîms Adonaï, ma vaillance !

Il fait de mes pieds des biches, pour cheminer sur mes tertres.

Au chorège, en mes musiques.

# SEPHANYAH - SOPHONIE (So) (53 v.)

**Liminaire pour Sephanyah**

Sephanyah (« Yah a caché », ou « Yah a protégé ») est un contemporain d’Habaquq. Il écrit et parle quelques années avant lui. Entre les deux ouvrages, un événement de taille : la réforme de Josias (622). C’est sous le règne de celui-ci qu’a vécu l’inspiré. Juda est affaibli. Israël, le peuple frère, est effacé de la carte depuis un siècle et, dans le royaume du Sud, le long règne de Menashè (Manassé) (699-645) a marqué la décadence du monothéisme. Les Hébreux ont adopté les idoles et les mœurs des puissants Assyriens. Depuis Michée (vers 722), aucune voix prophétique ne s’est élevée. L’insécurité est grande. C’est parmi les menaces qui planent sur le pays à l’intérieur et à l’extérieur que s’élève la grande voix de Sophonie.

La première partie du volume (1,1 à 2,3) annonce le jour de IHVH-Adonaï, celui où les coupables seront châtiés, tous ensemble, avec la création, solidaire des crimes des hommes. Il est urgent de chercher la justice et de retourner vers le Créateur des ciels et de la terre. La deuxième partie (2,4 à 3,8) contient de violentes diatribes contre diverses nations voisines d’Israël. Puis c’est la charge fameuse contre les chefs de la nation et contre la ville contaminée, Jérusalem. Le livre s’achève sur la vision réconfortante du retour des nations à IHVH-Adonaï et sur le splendide chant d’allégresse de Sion.

Le message de Sophonie est visiblement inspiré par la prédication d’Isaïe qui, un siècle auparavant, dénonçait l’idolâtrie. Il reprend les incantations d’Amos, qui avait, le premier, semble-t-il, annoncé le jour de IHVH-Adonaï la manière dont ce thème, le Dies irae, est ici traité, reste inoubliable. Mais, au-delà de la nuit, Sophonie annonce l’aube, la gloire future de son Elohîms et de son peuple.

Sephanyah - Sophonie 1 (18 v.)

**Le jour de IHVH-Adonaï**

So 1. 1 Parole de IHVH-Adonaï qui était à Sephanyah bèn Koushi, bèn Guedalyah,

bèn Amaryah, bèn Hizqyah,

aux jours de Ioshyahou bèn Amôn, roi de Iehouda.

So 1. 2 J’extermine, j’extermine tout sur les faces de la glèbe, harangue de IHVH-Adonaï.

So 1. 3 J’extermine l’humain et la bête,

j’extermine les volatiles des ciels, les poissons de la mer,

les embûches avec les criminels.

Je tranche l’humain sur les faces de la glèbe, harangue de IHVH-Adonaï.

So 1. 4 Je tends ma main sur Iehouda, sur tous les habitants de Ieroushalaîm.

Je tranche de ce lieu le reste de Ba‘al,

le nom des prêtres avec les desservants ;

So 1. 5 ceux qui se prosternent sur les toits devant la milice des ciels,

ceux qui se prosternent et jurent par IHVH-Adonaï,

avec ceux qui jurent par Milkôm,

So 1. 6 et ceux qui reculent derrière IHVH-Adonaï,

qui ne recherchent pas IHVH-Adonaï et ne le consultent pas.

So 1. 7 Silence en face d’Adonaï IHVH-Elohîms ! Oui, le jour de IHVH-Adonaï est proche ;

oui, IHVH-Adonaï prépare le sacrifice, il sacre ses invités.

So 1. 8 Et c’est au jour du sacrifice de IHVH-Adonaï,

je sanctionnerai les chefs, les fils du roi,

tous ceux qui se sont vêtus d’un vêtement étranger.

So 1. 9 Je sanctionnerai tous les gambadeurs du palier en ce jour,

qui remplissent la maison de leur Adôn de violence et de duperie.

So 1. 10 Et c’est en ce jour, harangue de IHVH-Adonaï,

voix de clameur depuis la porte des Poissons,

alalas depuis le Mishnè, la grande brisure depuis les collines.

So 1. 11 Geignez, habitants du Makhtésh !

Oui, tout le peuple de Kena‘ân fait silence ;

ils sont tranchés, tous les leveurs d’argent.

So 1. 12 Et c’est en ce temps, je recherche dans Ieroushalaîm avec des lampes,

et sanctionne les hommes gelés sur leurs lies,

qui disent en leur cœur : « IHVH-Adonaï ne bienfait ni ne méfait ! »

So 1. 13 Leur richesse sera à la spoliation, leurs maisons à la désolation.

Ils bâtiront des maisons et ne les habiteront pas ;

ils planteront des vignobles et ne boiront pas leur vin.

So 1. 14 Il est proche, le jour de IHVH-Adonaï, le grand, proche, très vite.

Voix du jour de IHVH-Adonaï, amer ; le héros hue là.

So 1. 15 Jour d’emportement, ce jour, jour de détresse, de harcèlement ;

jour de sac et de tourmente,

jour de ténèbre et d’obscurité, jour de nuée et de brouillard ;

So 1. 16 jour de shophar et d’ovation contre les villes fortifiées,

contre les hauts angles.

So 1. 17 J’assiège les humains, et ils vont comme des aveugles ;

oui, ils ont fauté contre IHVH-Adonaï.

Leur sang est répandu comme de la poussière,

leur bidoche comme des crottes.

So 1. 18 Même leur argent, même leur or ne pourront pas les secourir,

au jour de l’emportement de IHVH-Adonaï.

Au feu de son ardeur, toute la terre sera mangée.

Oui, il fera l’anéantissement ;

ah ! l’affolement de tous les habitants de la terre !

Sephanyah - Sophonie 2 (15 v.)

**Contre les nations**

So 2. 1 Agglutinez-vous, agglutinez, nation non enviée,

So 2. 2 avant l’enfantement de la loi, le jour passe comme une glume ;

avant que ne vienne sur vous la brûlure de narine de IHVH-Adonaï,

avant que ne vienne sur vous le jour de narine de IHVH-Adonaï.

So 2. 3 Demandez IHVH-Adonaï, tous les humbles de la terre,

qui œuvrez selon son jugement.

Recherchez la justice, recherchez l’humilité !

Peut-être serez-vous cachés, le jour de la narine de IHVH-Adonaï.

So 2. 4 Oui, ‘Aza abandonnée, Ashqelôn en désolation.

Ashdod, en plein midi répudiée, ‘Èqrôn extirpée.

So 2. 5 Hoïe, habitants du district de la mer, nation des Kerétîm !

La parole de IHVH-Adonaï est contre vous, Kena‘ân, terre des Pelishtîm :

« Je te perds, sans habitants. »

So 2. 6 Et c’est le district de la mer, une oasis en parcs d’ovins,

où creusent les pâtres.

So 2. 7 Et c’est le district du reste de la maison de Iehouda : ils paîtront là.

Dans les maisons d’Ashqelôn, le soir, ils seront accroupis.

Oui, IHVH-Adonaï, leur Elohîms, les sanctionnera ; il fera retourner leurs retours.

So 2. 8 J’ai entendu la flétrissure de Moab, les outrages des Benéi ‘Amôn,

dont ils ont flétri mon peuple. Ils ont fait grand sur leur frontière.

So 2. 9 Aussi, moi, le vivant, harangue de IHVH-Adonaï Sebaot, l’Elohîms d’Israël,

oui, Moab sera comme Sedôm, et les Benéi ‘Amôn comme ‘Amora :

un domaine de sanves, une mine de sel, une désolation, en pérennité.

Le reste de mon peuple les pillera, le résidu de ma nation les possédera.

So 2. 10 Ceci, pour eux, à la place de leur génie, parce qu’ils l’ont flétri,

qu’ils ont fait grand contre le peuple de IHVH-Adonaï Sebaot.

So 2. 11 IHVH-Adonaï contre eux à frémir ; oui, il fera maigrir tous les Elohîms de la terre.

Toutes les îles des nations se prosterneront devant lui,

chaque homme en son lieu.

So 2. 12 Vous aussi, Koushîm ! Ils sont les victimes de mon épée !

So 2. 13 Il tend sa main sur le septentrion, il perd Ashour,

il met Ninevé en désolation, un reg comme le désert.

So 2. 14 Les troupeaux s’accroupissent au milieu d’elle,

tous les animaux, en nation, même la chevêche,

même le hibou des marais nuite dans ses chapiteaux.

La voix poétise à la fenêtre, la dévastation sur le seuil.

Oui, elle est dénudée de ses cèdres.

So 2. 15 Voilà la ville exultante, assise en sécurité,

qui disait en son cœur : « Moi, et nulle autre !

Comment est-elle en désolation, en accroupissoir d’animaux.

Tout passant siffle, agite sa main contre elle, il agite la main...

Sephanyah - Sophonie 3 (20 v.)

**La ville de l’exploitation**

So 3. 1 Hoïe, dégoûtante, infecte, ville du sévice !

So 3. 2 Elle n’a pas entendu la voix, elle n’a pas pris la discipline,

elle ne s’est pas sécurisée en IHVH-Adonaï,

elle ne s’est pas approchée de son Elohîms.

So 3. 3 Ses chefs, en son entraille, sont des lions qui rugissent ;

ses juges, des loups du soir, ne laissent pas un tibia pour le matin ;

So 3. 4 ses inspirés, des impulsifs, des hommes de trahisons ;

ses desservants profanent le sanctuaire, violentent la tora.

So 3. 5 IHVH-Adonaï, juste en ses entrailles, ne fait pas de forfait.

Le matin, le matin, il donne son jugement dans la lumière ;

il n’est pas absent. Mais le félon ne connaît pas le blêmissement.

So 3. 6 Je tranche les nations, leurs angles sont désolés.

Je dévaste leurs allées sans passant ;

leurs villes, sans un homme, sans un habitant, sont chassées.

So 3. 7 Je dis : « Ah, si tu frémissais de moi, si tu prenais la discipline,

son logis ne serait pas tranché, tout ce par quoi je la sanctionne.

Cependant, ils se lèvent tôt et détruisent avec tous leurs agissements.

So 3. 8 Ainsi, attendez-moi, harangue de IHVH-Adonaï,

au jour où je me lèverai pour la prise :

oui, mon jugement pour réunir les nations, pour grouper les royaumes,

pour répandre contre eux mon exaspération, toute la brûlure de ma narine.

Oui, toute la terre sera mangée au feu de mon ardeur.

So 3. 9 Oui, alors, je transformerai les peuples d’une lèvre claire,

pour qu’ils crient tous le nom de IHVH-Adonaï, pour le servir d’une même épaule.

So 3. 10 Au passage des fleuves de Koush, mes intercesseurs,

avec la fille de mes dispersés, transporteront mon offrande.

So 3. 11 En ce jour tu ne blêmiras pas de tous tes agissements,

par lesquels tu as fait carence contre moi.

Oui, j’écarterai alors de tes entrailles les jubilants de ton orgueil.

Tu ne continueras plus à te hausser contre la montagne de mon sanctuaire.

So 3. 12 Je laisserai en tes entrailles un peuple humble et pauvre.

Ils s’abriteront dans le nom de IHVH-Adonaï.

So 3. 13 13. Le reste d’Israël ne fera pas de forfait ;

il ne parlera pas de tromperie.

La langue frauduleuse ne se trouvera pas dans leur bouche.

Oui, ils paîtront, ils s’accroupiront sans perturbateur.

**Jubile, fille Siôn**

So 3. 14 Jubile, fille Siôn ! Ovationnez, Israël !

Réjouis-toi et exulte de tout cœur, fille Ieroushalaîm !

So 3. 15 IHVH-Adonaï a écarté ton jugement, il a déblayé ton ennemi.

Le roi d’Israël, IHVH-Adonaï, est dans tes entrailles ;

tu ne verras plus de mal.

So 3. 16 En ce jour, il sera dit à Ieroushalaîm :

« Ne frémis pas, Siôn ; tes mains ne se relâcheront pas !

So 3. 17 IHVH-Adonaï, ton Elohîms, est dans tes entrailles le héros qui sauve ;

il exulte de joie pour toi, il se tait en son amour.

Il s’égaye pour toi dans la jubilation. »

So 3. 18 Les affligés du rendez-vous, je les ai réunis ils étaient loin de toi ,

pour qu’ils ne sortent plus, à cause d’elle, de flétrissure.

So 3. 19 Me voici, j’agirai contre tous tes tyrans, en ce temps.

Je sauverai la boiteuse, je grouperai la bannie,

je les mettrai en louange, en nom, sur toute terre de leur blêmissement.

So 3. 20 En ce temps, je vous ferai venir, au temps où je vous grouperai.

Oui, je vous donnerai en nom, en louange,

parmi tous les peuples de la terre,

faisant retourner vos retours sous vos yeux, dit IHVH-Adonaï.

# HAGAÏ - AGGÉE (Ag) (38 v.)

Hagaï - Aggée 1 (15 v.)

Ag 1. 1 a

Ag 1. 2 a

Ag 1. 3 a

Ag 1. 4 a

Ag 1. 5 a

Ag 1. 6 a

Ag 1. 7 a

Ag 1. 8 a

Ag 1. 9 a

Ag 1. 10 a

Ag 1. 11 a

Ag 1. 12 a

Ag 1. 13 a

Ag 1. 14 a

Ag 1. 15 a

Hagaï - Aggée 2 (23 v.)

Ag 2. 1 a

Ag 2. 2 a

Ag 2. 3 a

Ag 2. 4 a

Ag 2. 5 a

Ag 2. 6 a

Ag 2. 7 a

Ag 2. 8 a

Ag 2. 9 a

Ag 2. 10 a

Ag 2. 11 a

Ag 2. 12 a

Ag 2. 13 a

Ag 2. 14 a

Ag 2. 15 a

Ag 2. 16 a

Ag 2. 17 a

Ag 2. 18 a

Ag 2. 19 a

Ag 2. 20 a

Ag 2. 21 a

Ag 2. 22 a

Ag 2. 23 a

# ZEKHARYAH - ZACHARIE (Za) (211 v.)

Zekharyah - Zacharie 1 (21 v.)

Za 1. 1 a

Za 1. 2 a

Za 1. 3 a

Za 1. 4 a

Za 1. 5 a

Za 1. 6 a

Za 1. 7 a

Za 1. 8 a

Za 1. 9 a

Za 1. 10 a

Za 1. 11 a

Za 1. 12 a

Za 1. 13 a

Za 1. 14 a

Za 1. 15 a

Za 1. 16 a

Za 1. 17 a

Za 1. 18 a

Za 1. 19 a

Za 1. 20 a

Za 1. 21 a

Zekharyah - Zacharie 2 (13 v.)

Za 2. 1 a

Za 2. 2 a

Za 2. 3 a

Za 2. 4 a

Za 2. 5 a

Za 2. 6 a

Za 2. 7 a

Za 2. 8 a

Za 2. 9 a

Za 2. 10 a

Za 2. 11 a

Za 2. 12 a

Za 2. 13 a

Zekharyah - Zacharie 3 (10 v.)

Za 3. 1 a

Za 3. 2 a

Za 3. 3 a

Za 3. 4 a

Za 3. 5 a

Za 3. 6 a

Za 3. 7 a

Za 3. 8 a

Za 3. 9 a

Za 3. 10 a

Zekharyah - Zacharie 4 (14 v.)

Za 4. 1 a

Za 4. 2 a

Za 4. 3 a

Za 4. 4 a

Za 4. 5 a

Za 4. 6 a

Za 4. 7 a

Za 4. 8 a

Za 4. 9 a

Za 4. 10 a

Za 4. 11 a

Za 4. 12 a

Za 4. 13 a

Za 4. 14 a

Zekharyah - Zacharie 5 (11 v.)

Za 5. 1 a

Za 5. 2 a

Za 5. 3 a

Za 5. 4 a

Za 5. 5 a

Za 5. 6 a

Za 5. 7 a

Za 5. 8 a

Za 5. 9 a

Za 5. 10 a

Za 5. 11 a

Zekharyah - Zacharie 6 (15 v.)

Za 6. 1 a

Za 6. 2 a

Za 6. 3 a

Za 6. 4 a

Za 6. 5 a

Za 6. 6 a

Za 6. 7 a

Za 6. 8 a

Za 6. 9 a

Za 6. 10 a

Za 6. 11 a

Za 6. 12 a

Za 6. 13 a

Za 6. 14 a

Za 6. 15 a

Zekharyah - Zacharie 7 (14 v.)

Za 7. 1 a

Za 7. 2 a

Za 7. 3 a

Za 7. 4 a

Za 7. 5 a

Za 7. 6 a

Za 7. 7 a

Za 7. 8 a

Za 7. 9 a

Za 7. 10 a

Za 7. 11 a

Za 7. 12 a

Za 7. 13 a

Za 7. 14 a

Zekharyah - Zacharie 8 (23 v.)

Za 8. 1 a

Za 8. 2 a

Za 8. 3 a

Za 8. 4 a

Za 8. 5 a

Za 8. 6 a

Za 8. 7 a

Za 8. 8 a

Za 8. 9 a

Za 8. 10 a

Za 8. 11 a

Za 8. 12 a

Za 8. 13 a

Za 8. 14 a

Za 8. 15 a

Za 8. 16 a

Za 8. 17 a

Za 8. 18 a

Za 8. 19 a

Za 8. 20 a

Za 8. 21 a

Za 8. 22 a

Za 8. 23 a

Zekharyah - Zacharie 9 (17 v.)

Za 9. 1 a

Za 9. 2 a

Za 9. 3 a

Za 9. 4 a

Za 9. 5 a

Za 9. 6 a

Za 9. 7 a

Za 9. 8 a

Za 9. 9 a

Za 9. 10 a

Za 9. 11 a

Za 9. 12 a

Za 9. 13 a

Za 9. 14 a

Za 9. 15 a

Za 9. 16 a

Za 9. 17 a

Zekharyah - Zacharie 10 (12 v.)

Za 10. 1 a

Za 10. 2 a

Za 10. 3 a

Za 10. 4 a

Za 10. 5 a

Za 10. 6 a

Za 10. 7 a

Za 10. 8 a

Za 10. 9 a

Za 10. 10 a

Za 10. 11 a

Za 10. 12 a

Zekharyah - Zacharie 11 (17 v.)

Za 11. 1 a

Za 11. 2 a

Za 11. 3 a

Za 11. 4 a

Za 11. 5 a

Za 11. 6 a

Za 11. 7 a

Za 11. 8 a

Za 11. 9 a

Za 11. 10 a

Za 11. 11 a

Za 11. 12 a

Za 11. 13 a

Za 11. 14 a

Za 11. 15 a

Za 11. 16 a

Za 11. 17 a

Zekharyah - Zacharie 12 (14 v.)

Za 12. 1 a

Za 12. 2 a

Za 12. 3 a

Za 12. 4 a

Za 12. 5 a

Za 12. 6 a

Za 12. 7 a

Za 12. 8 a

Za 12. 9 a

Za 12. 10 a

Za 12. 11 a

Za 12. 12 a

Za 12. 13 a

Za 12. 14 a

Zekharyah - Zacharie 13 (9 v.)

Za 13. 1 a

Za 13. 2 a

Za 13. 3 a

Za 13. 4 a

Za 13. 5 a

Za 13. 6 a

Za 13. 7 a

Za 13. 8 a

Za 13. 9 a

Zekharyah - Zacharie 14 (21 v.)

Za 14. 1 a

Za 14. 2 a

Za 14. 3 a

Za 14. 4 a

Za 14. 5 a

Za 14. 6 a

Za 14. 7 a

Za 14. 8 a

Za 14. 9 a

Za 14. 10 a

Za 14. 11 a

Za 14. 12 a

Za 14. 13 a

Za 14. 14 a

Za 14. 15 a

Za 14. 16 a

Za 14. 17 a

Za 14. 18 a

Za 14. 19 a

Za 14. 20 a

Za 14. 21 a

# MALAKHI - MALACHIE (Mal) (55 v.)

Malakhi - Malachie 1 (14 v.)

Mal 1. 1 a

Mal 1. 2 a

Mal 1. 3 a

Mal 1. 4 a

Mal 1. 5 a

Mal 1. 6 a

Mal 1. 7 a

Mal 1. 8 a

Mal 1. 9 a

Mal 1. 10 a

Mal 1. 11 a

Mal 1. 12 a

Mal 1. 13 a

Mal 1. 14 a

Malakhi - Malachie 2 (17 v.)

Mal 2. 1 a

Mal 2. 2 a

Mal 2. 3 a

Mal 2. 4 a

Mal 2. 5 a

Mal 2. 6 a

Mal 2. 7 a

Mal 2. 8 a

Mal 2. 9 a

Mal 2. 10 a

Mal 2. 11 a

Mal 2. 12 a

Mal 2. 13 a

Mal 2. 14 a

Mal 2. 15 a

Mal 2. 16 a

Mal 2. 17 a

Malakhi - Malachie 3 (18 v.)

Mal 3. 1 a

Mal 3. 2 a

Mal 3. 3 a

Mal 3. 4 a

Mal 3. 5 a

Mal 3. 6 a

Mal 3. 7 a

Mal 3. 8 a

Mal 3. 9 a

Mal 3. 10 a

Mal 3. 11 a

Mal 3. 12 a

Mal 3. 13 a

Mal 3. 14 a

Mal 3. 15 a

Mal 3. 16 a

Mal 3. 17 a

Mal 3. 18 a

Malakhi - Malachie 4 (6 v.)

Mal 4. 1 a

Mal 4. 2 a

Mal 4. 3 a

Mal 4. 4 a

Mal 4. 5 a

Mal 4. 6 a

# LIVRES APOCRYPHES

Louange - Psaume 151 (7 v.)

Ps 151. 1 a

Ps 151. 2 a

Ps 151. 3 a

Ps 151. 4 a

Ps 151. 5 a

Ps 151. 6 a

Ps 151. 7 a

# ÉSTÉR GREC - ESTHER (GREC)

**Liminaire pour Èstér grec**

Alors que le texte hébreu d’Èstér n’offre aucun caractère religieux (IHVH-Adonaï n’y est même pas nommé, sauf par allusion en 4,14), les additions que l’on trouve dans la verion grecque de l’ouvrage (ici en caractères courants), ont voulu remédier à ce manque, principalement en introduisant des prières et des invocations dans le texte hébreu (en caractères italiques).

¤ **Théophile a respecté les caractères courants et italiques du texte du manuscrit. Cependant, il semble y avoir une lacune dans ce que précise le liminaire et souvent, l’ordre des caractères semble avoir été inversé.**

Éstér grec - Esther (grec) (18 v.) – ¤ certaines versions donnent chapitre A suivi de versets numériques.

**Le rêve de Mordekhaï**

EstGr 0. A En l’an deux du règne du grand roi Ahashvérosh, le premier Nissân,

Mordekhaï bèn Iaïr bèn Shim‘i bèn Qish de la branche de Biniamîn,

EstGr 0. B un homme, un Iehoudi, qui habite Shoushân, la capitale,

un homme important en service à la cour du roi, fait un rêve.

EstGr 0. C Il était de l’exil qu’avait exilé Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

de Ieroushalaîm avec Yekhonyah, roi de Iehouda.

EstGr 0. D Voici son rêve : voix, fracas, tonnerre,

séisme, bouleversement sur terre.

EstGr 0. E Et voici, deux grands serpents apparaissent,

les deux prêts à la guerre. Leur voix se fait entendre fort.

EstGr 0. F À leur voix, tous les peuples se préparent au combat

pour guerroyer contre le peuple des justes.

EstGr 0. G Et voici, jour de ténèbre, obscurité, tourment, souffrance,

angoisse, détresse, grand égarement sur la terre.

EstGr 0. H Le peuple des justes, tout tremblant de peur,

face au malheur se prépare à la mort.

Ils crient vers IHVH-Adonaï Elohîm.

EstGr 0. I À leur cri, voici, un grand fleuve,

des eaux abondantes sortent d’une petite source.

EstGr 0. K Le soleil brille et c’est la lumière.

Les humbles se redressent, ils dévorent les glorieux.

EstGr 0. L Mordekhaï se réveille du rêve qu’il avait contemplé

et de ce que IHVH-Adonaï projetait de faire. Il garde la parole en son cœur.

De toute sa force, jusqu’à la nuit, il cherche à comprendre.

**Le complot découvert**

EstGr 0. M Mordekhaï dort dans la cour du roi avec Bigtân et Tèrèsh, deux eunuques du roi, gardiens de la cour.

EstGr 0. N Il entend leurs machinations, discerne leurs intentions,

et sait qu’ils cherchent à porter la main contre le roi Ahashvérosh.

Il le rapporte au roi.

EstGr 0. O Le roi interroge les deux eunuques. Ils avouent et il les supplicie.

EstGr 0. P Le roi écrit ces paroles pour mémoire,

et Mordekhaï écrit aussi au sujet de ces paroles.

EstGr 0. Q Le roi nomme Mordekhaï pour servir à la cour.

Il lui donne une maison pour cela.

EstGr 0. R Et c’est Hamân bèn Hamdata l’Agagui, il est glorifié aux yeux du roi.

EstGr 0. S Il médite de nuire à Mordekhaï et à son peuple.

Éstér grec - Esther (grec) 1 (22 v.)

**Un festin**

EstGr 1. 1 *Et c’est aux jours d’Ahashvérosh, lui, Ahashvérosh,*

*le régent de Hodou à Koush : cent vingt-sept cités.*

EstGr 1. 2 *En ces jours où le roi Ahashvérosh siège*

*sur le trône de son royaume à Shoushân, la capitale,*

EstGr 1. 3 *en l’an trois de son règne, il fait un festin pour tous ses chefs,*

*ses serviteurs, l’armée de Paras, de Madaï,*

*les gérontes et les chefs des cités en face de lui.*

EstGr 1. 4 *Il leur montre la richesse de la gloire de son règne,*

*la précieuse splendeur de sa grandeur,*

*des jours multiples : cent quatre-vingt jours.*

EstGr 1. 5 *Ces jours remplis, le roi fait, pour tout le peuple*

*qui se trouvait à Shoushân, la capitale, du grand au petit,*

*un festin de sept jours dans la cour du jardin et du pavillon du roi,*

EstGr 1. 6 *écru, coton, indigo, saisis par des cordons de byssus et de pourpre,*

*sur des globes d’argent et des colonnes de marbre ;*

*lits d’or et d’argent,*

*sur un dallage de porphyre, de marbre, de nacre, d’agate ;*

EstGr 1. 7 *breuvages dans des vases d’or, des vases, des vases divers,*

*et un vin royal, abondant comme la main du roi ;*

EstGr 1. 8 *une beuverie en règle, sans contrainte,*

*parce que ainsi le roi avait fixé à tous les grands de sa maison*

*de faire la volonté de chaque homme.*

EstGr 1. 9 *Même Vashti, la reine, fait un festin de femmes,*

*dans la maison royale du roi Ahashvérosh.*

**La répudiation de Vashti**

EstGr 1. 10 *Le septième jour, quand le cœur du roi est bien dans le vin,*

*il dit à Mehoumân, Bizta, Harebona, Bigta, Abagta, Zétar et Karkas,*

*les sept eunuques qui officient face au roi Ahashvérosh,*

EstGr 1. 11 *de faire venir Vashti, la reine, face au roi, avec la couronne royale,*

*pour montrer aux peuples et aux chefs sa beauté :*

*oui, elle est bien à voir.*

EstGr 1. 12 *Mais la reine Vashti refuse de venir à la parole du roi*

*par la main des eunuques.*

*Le roi écume fort. Sa fièvre s’allume en lui.*

EstGr 1. 13 *Le roi dit aux sages qui connaissent les temps que telle est la parole du roi*

*en face de tous ceux qui connaissent la loi et le droit ;*

EstGr 1. 14 *ses proches, Karshena, Shétar, Admata, Tarshish,*

*Mèrès, Marsena, Memoukhân, les sept chefs de Paras et Madaï,*

*qui voient les faces du roi et siègent en premier dans le royaume :*

EstGr 1. 15 *« Selon la loi, que faire, à la reine Vashti*

*parce qu’elle n’a pas fait ce que le roi Ahashvérosh avait dit*

*par la main des eunuques ? »*

EstGr 1. 16 *Memoukhân dit face au roi et aux ministres :*

*« Ce n’est pas contre le roi seul que Vashti, la reine, a tort,*

*mais contre tous les chefs et contre tous les peuples*

*dans toutes les cités du roi Ahashvérosh.*

EstGr 1. 17 *Oui, la parole de la reine sortira vers toutes les femmes,*

*pour rendre leurs maris méprisables à leurs yeux, quand elles diront :*

*« Le roi Ahashvérosh a dit de faire venir Vashti, la reine,*

*en face de lui, et elle n’est pas venue ! »*

EstGr 1. 18 *Ce jour-là, les princesses de Paras et Madaï*

*qui auront entendu la parole de la reine*

*le diront à tous les chefs du roi. Assez de mépris et d’écume !*

EstGr 1. 19 *Si c’est bien le roi, la parole royale sortira en face de lui*

*et sera écrite dans les lois de Paras et Madaï et ne passera pas :*

*Vashti ne viendra plus en face du roi Ahashvérosh.*

*Le roi donnera sa royauté à l’une de ses compagnes meilleure qu’elle.*

EstGr 1. 20 *Le décret du roi qui sera fait sera entendu dans tout son royaume*

*oui, il est multiple ,*

*et toutes les femmes donneront de l’estime à leur mari, du grand au petit. »*

EstGr 1. 21 *La parole est bien aux yeux du roi et des chefs.*

*Le roi fait selon la parole de Memoukhân.*

EstGr 1. 22 *Il envoie des actes à toutes les cités du roi, à chaque cité et cité*

*selon son écriture, à chaque peuple et peuple selon sa langue,*

*pour que tout homme soit maître dans sa maison*

*et y parle selon la langue de son peuple.*

Éstér grec - Esther (grec) 2 (23 v.)

**Mordekhaï et Èstér**

EstGr 2. 1 *Après ces paroles, quand la fièvre du roi Ahashvérosh se modère,*

*il se souvient de Vashti, de ce qu’elle a fait*

*et de ce qui a été décrété contre elle.*

EstGr 2. 2 *Les adolescents du roi, ses officiants, disent :*

*« Qu’ils demandent pour le roi des adolescentes vierges, bien à voir.*

EstGr 2. 3 *Le roi préposera des préposés dans toutes les cités de son royaume.*

*Ils grouperont toute adolescente, vierge, bien à voir,*

*à Shoushân, la capitale, dans la maison des femmes*

*en main de Hégaï, l’eunuque du roi,*

*qui garde les femmes et donne leurs onguents.*

EstGr 2. 4 *L’adolescente qui plaira aux yeux du roi régnera à la place de Vashti. »*

*La parole plaît aux yeux du roi ; il fait ainsi.*

EstGr 2. 5 *Un homme, un Iehoudi, était à Shoushân, la capitale.*

*Son nom, Mordekhaï bèn Iaïr bèn Shim‘i bèn Qish, un homme de Iemini.*

EstGr 2. 6 *Il avait été exilé de Ieroushalaîm,*

*dans l’exil qui avait été exilé avec Yekhonyah, roi de Iehouda,*

*qu’avait exilé Neboukhadrèsar, roi de Babèl.*

EstGr 2. 7 *Il est le parrain de Hadassa, elle, Èstér, la fille de son oncle,*

*car elle n’avait ni père ni mère.*

*L’adolescente est belle de tournure et bien à voir.*

*À la mort de son père et de sa mère, Mordekhaï l’avait prise à lui pour fille.*

**Èstér au harem**

EstGr 2. 8 *Et c’est à l’audition de la parole du roi et de sa loi,*

*quand de multiples adolescentes sont groupées à Shoushân, la capitale,*

*en main de Hégaï, Èstér est prise à la maison du roi,*

*en main de Hégaï, le gardien des femmes.*

EstGr 2. 9 *L’adolescente plaît à ses yeux et apporte le chérissement en face de lui.*

*Il se hâte de lui donner ses onguents, ses parts,*

*et sept adolescentes de la maison du roi, aptes à lui être données.*

*Il la distingue en bien avec ses adolescentes dans la maison des femmes.*

EstGr 2. 10 *Èstér n’avait rien rapporté sur son peuple, ni son enfantement ;*

*oui, Mordekhaï lui avait ordonné de ne pas le rapporter.*

EstGr 2. 11 *Tous les jours, Mordekhaï va en face de la cour de la maison des femmes,*

*pour savoir si Èstér est en paix et ce qu’il est fait d’elle.*

EstGr 2. 12 *Le tour de chaque jeune fille arrive pour venir enfin vers le roi Ahashvérosh*

*après avoir subi la loi des femmes, douze lunaisons.*

*Oui, ainsi se remplissent les jours de leurs onguents :*

*six lunaisons dans l’huile de myrrhe,*

*six lunaisons dans les aromates et les onguents des femmes.*

EstGr 2. 13 *Avec cela l’adolescente vient vers le roi.*

*Il lui est donné tout ce qu’elle dit,*

*pour venir avec, de la maison des femmes à la maison du roi.*

EstGr 2. 14 *Le soir elle vient, et le matin elle retourne à la maison des femmes,*

*la deuxième, en main de Sha‘ashgaz,*

*l’eunuque du roi, le gardien des concubines.*

*Elle ne viendra plus vers le roi,*

*sauf si le roi la désire et si elle est criée en nom.*

**La reine Èstér**

EstGr 2. 15 *Quand arrive le tour d’Èstér, la fille d’Abihaïl,*

*l’oncle de Mordekhaï, qui l’avait prise à lui pour fille,*

*de venir vers le roi, elle ne demande pas une parole,*

*sinon ce que lui avait dit Hégaï, l’eunuque du roi, le gardien des femmes.*

*Et c’est Èstér, la porteuse de grâce aux yeux de tous ceux qui la voient.*

EstGr 2. 16 *Èstér est prise pour le roi Ahashvérosh, en sa maison royale,*

*la dixième lunaison, la lunaison de Tébét, en l’an sept de son règne.*

EstGr 2. 17 *Le roi aime Èstér plus que toutes les femmes ;*

*elle porte grâce et chérissement en face de lui plus que toutes les vierges.*

*Il met la couronne royale sur sa tête ; il la fait régner à la place de Vashti.*

EstGr 2. 18 *Le roi fait un grand festin pour tous ses chefs et serviteurs, le festin d’Èstér.*

*Il fait un allégement pour les cités, et donne des charges à main de roi.*

EstGr 2. 19 *Quand les vierges sont groupées une deuxième fois,*

*Mordekhaï siège à la porte du roi.*

EstGr 2. 20 *Èstér ne rapporte pas son enfantement ni son peuple,*

*comme Mordekhaï le lui avait ordonné.*

*Èstér fait la parole de Mordekhaï, comme lorsqu’elle était en tutelle chez lui.*

**Le complot**

EstGr 2. 21 *En ces jours, Mordekhaï siège à la porte du roi.*

*Bigtân et Tèrèsh, deux eunuques du roi, gardiens du seuil, écument ;*

*ils demandent à porter la main contre le roi Ahashvérosh.*

EstGr 2. 22 *Mordekhaï connaît le propos. Il le rapporte à Èstér, la reine.*

*Èstér le dit au roi, au nom de Mordekhaï.*

EstGr 2. 23 *Le propos est recherché et trouvé ; les deux sont pendus à un arbre.*

*Et c’est écrit dans l’acte : « Paroles des Jours », en face du roi.*

Éstér grec - Esther (grec) 3 (15 v.)

**L’oppresseur des Iehoudîm**

EstGr 3. 1 *Après ces paroles, le roi Ahashvérosh fait grandir*

*Hamân bèn Hamdata, l’Agagui.*

*Il le porte et met son trône au-dessus de tous les chefs qui sont avec lui.*

EstGr 3. 2 *Tous les serviteurs du roi, à la porte du roi, s’inclinent,*

*ils se prosternent devant Hamân ; oui, le roi l’ordonne ainsi.*

*Or Mordekhaï ne s’incline pas, il ne se prosterne pas.*

EstGr 3. 3 *Les serviteurs du roi, à la porte du roi, disent à Mordekhaï :*

*« Pourquoi passes-tu outre à l’ordre du roi ? »*

EstGr 3. 4 *Et c’est quand ils le lui disent jour après jour*

*et qu’il ne les entend pas, ils le rapportent à Hamân*

*pour voir si les paroles de Mordekhaï tiennent ;*

*oui, il leur avait rapporté qu’il était un Iehoudi.*

EstGr 3. 5 *Hamân voit que Mordekhaï ne s’incline pas,*

*qu’il ne se prosterne pas devant lui.*

*Hamân se remplit de fièvre.*

EstGr 3. 6 *Il est méprisable à ses yeux de porter la main contre Mordekhaï seul ;*

*mais ils lui rapportent quel est le peuple de Mordekhaï.*

*Hamân demande à exterminer tous les Iehoudîm*

*de tout le royaume d’Ahashvérosh, le peuple de Mordekhaï.*

EstGr 3. 7 *La première lunaison, la lunaison de Nissân,*

*en l’an douze du roi Ahashvérosh,*

*il fait tomber le Pour c’est le sort en face de Hamân,*

*jour après jour, lunaison après lunaison,*

*jusqu’à la douzième lunaison, c’est la lunaison d’Adar.*

EstGr 3. 8 *Hamân dit au roi Ahashvérosh : « Il existe un peuple dispersé*

*et séparé parmi les peuples, dans toutes les cités de ton royaume.*

*Leurs lois diffèrent de celles de tous les peuples.*

*Les lois du roi, ils ne les appliquent pas. Il ne vaut rien au roi de les laisser.*

EstGr 3. 9 *Si c’est bien pour le roi, il sera écrit de les perdre.*

*Je pèserai dix mille talents d’argent*

*aux mains des exécuteurs de l’ouvrage, à faire venir aux trésors du roi. »*

EstGr 3. 10 *Le roi ôte de sa main sa bague et la donne*

*à Hamân bèn Hamdata l’Agagui, l’oppresseur des Iehoudîm.*

EstGr 3. 11 *Le roi dit à Hamân : « L’argent t’est donné et le peuple*

*pour en faire comme bien à tes yeux. »*

EstGr 3. 12 *Les actuaires du roi sont appelés à la première lunaison, le treizième jour.*

*Il est écrit tout ce que Hamân ordonne*

*aux satrapes du roi, aux pachas des cités et des cités,*

*aux chefs des peuples et des peuples,*

*cité et cité selon son écriture, peuple et peuple selon sa langue,*

*écrit au nom du roi Ahashvérosh, et scellé avec la bague du roi.*

EstGr 3. 13 *Les actes sont envoyés en main de coureurs vers toutes les cités du roi,*

*pour exterminer, tuer et perdre tous les Iehoudîm,*

*de l’adolescent à l’ancien, marmaille et femmes, en un seul jour,*

*le treize de la douzième lunaison, la lunaison d’Adar, et leur butin, le piller.*

**¤ Certaines versions ont chapitre B pour** la lettre **qui suit puis reviennent au chapitre 3 pour les versets 14-15.**

**La lettre**

EstGr 3. 13A Voici le texte de la lettre : « Le grand roi Ahashvérosh

écrit ceci aux satrapes des cent vingt-sept provinces,

depuis Hodou jusqu’à Koush,

et aux chefs de districts, leurs subordonnés.

EstGr 3. 13B Dominant des peuples nombreux et maître de toute la terre habitée,

j’ai voulu ne pas me laisser exalter par l’orgueil du pouvoir,

mais me conduire toujours avec droiture et grâce

pour donner toujours une vie de quiétude perpétuelle

aux sujets de mon gouvernement et assurer que le royaume

soit calme et tranquille pour y circuler jusqu’au bout de ses frontières,

renouvelant la paix à laquelle aspirent tous les fils d’humains.

EstGr 3. 13C Quand j’ai demandé à mes conseillers

comment réaliser à fond cette parole,

Hamân, qui s’est distingué chez nous par sa sagesse et son discernement,

connu pour sa grande fidélité,

et arrivé en seconde place après les prérogatives royales,

EstGr 3. 13D nous a rapporté qu’un peuple malfaisant,

dispersé parmi tous les clans du monde,

séparé par ses lois de toutes les nations,

fait fi des ordres du roi afin de ne pas affermir

le régime du gouvernement que j’assure sans faille.

EstGr 3. 13E Nous avons donc su que seul ce peuple se conduit selon des lois étranges

en haïssant tous les hommes, transgresse nos ordres,

s’oppose à nos intérêts

et provoque de très grands maux pour que le royaume ne s’affermisse pas.

EstGr 3. 13F Nous avons promulgué un ordre :

oui, tous les hommes à vous désignés par les lettres de Hamân,

préposé aux affaires, et pour nous un second père,

eux avec toutes leurs femmes et leurs enfants,

seront exterminés entièrement, à la racine,

par les épées de leurs ennemis, sans pitié ni pardon,

le quatorze de la douzième lunaison, celle d’Adar, cette année,

EstGr 3. 13G afin qu’ils descendent dans l’Hadès, par mort violente, en un seul jour

ceux qui provoquent les malheurs, autrefois comme aujourd’hui,

et qu’ils laissent à l’avenir et à jamais

les affaires du gouvernement stables et tranquilles. »

EstGr 3. 14 *Copie de l’écrit est donnée en loi à toute cité et cité,*

*découverte pour tous les peuples, d’être prêts ce jour-là.*

EstGr 3. 15 *Les coureurs sortent en hâte avec la parole du roi.*

*La loi est donné à Shoushân, la capitale.*

*Le roi et Hamân s’assoient pour boire ; la ville de Shoushân s’égare.*

Éstér grec - Esther (grec) 4 (17 v.)

**Une clameur amère**

EstGr 4. 1 *Mordekhaï savait tout ce qui s’était fait.*

*Mordekhaï déchire ses habits, se revêt de sac et de poussière.*

*Il sort dans la ville. Il clame, une grande clameur amère.*

EstGr 4. 2 *Il vient jusqu’en face de la porte du roi,*

*car il ne devait pas venir à la porte du roi en vêtement de sac.*

EstGr 4. 3 *Dans chaque cité et cité, au lieu où la parole du roi et sa loi arrivent,*

*c’est grand deuil pour les Iehoudîm,*

*jeûne, pleurs, lamentation, sac, poussière étendue pour la multitude.*

EstGr 4. 4 *Les adolescentes d’Èstér, ses eunuques viennent et le lui rapportent.*

*La reine en est fort émue.*

*Elle envoie des habits pour en vêtir Mordekhaï*

*et pour qu’il écarte son sac loin de lui. Il n’accepte pas.*

EstGr 4. 5 *Èstér appelle Hatakh, un des eunuques du roi, qu’il avait placé en face d’elle.*

*Elle lui donne ordre de savoir : « Qu’est-ce et pourquoi ? »*

EstGr 4. 6 *Hatakh sort vers Mordekhaï, vers les places de la ville, face à la porte du roi.*

EstGr 4. 7 *Mordekhaï lui rapporte tout ce qui est advenu,*

*l’affaire de l’argent que Hamân avait dit de peser pour le trésor du roi,*

*contre les Iehoudîm, pour les perdre ;*

EstGr 4. 8 *la copie de l’écrit de la loi donnée à Shoushân pour les exterminer,*

*il la lui donne pour la montrer à Èstér,*

*pour le lui rapporter et lui ordonner de venir vers le roi*

*demander grâce et implorer en face de lui, pour son peuple.*

**Souviens-toi**

EstGr 4. 8A « Souviens-toi des jours de ton abaissement

et comment ma main t’a nourrie.

Oui, Hamân, le second personnage du royaume,

a parlé contre nous pour nous exterminer.

EstGr 4. 8B Crie vers IHVH-Adonaï, parle au roi pour nous délivrer de la mort. »

EstGr 4. 9 *Hatakh vient. Il rapporte à Èstér les paroles de Mordekhaï.*

EstGr 4. 10 *Èstér dit à Hatakh et l’ordonne à Mordekhaï :*

EstGr 4. 11 *« Tous les serviteurs du roi et le peuple des cités du roi*

*savent que tout homme ou femme qui vient vers le roi*

*dans la cour intérieure sans être convoqué, sa loi est une :*

*le mettre à mort. Seul celui à qui le roi tend son sceptre d’or vit.*

*Et moi je n’ai pas été appelée pour venir chez le roi voici trente jours ! »*

EstGr 4. 12 *Ils rapportent à Mordekhaï les paroles d’Èstér.*

EstGr 4. 13 *Mordekhaï dit de répondre à Èstér :*

*« N’imagine pas en ton être échapper dans la maison du roi,*

*seule de tous les Iehoudîm.*

EstGr 4. 14 *Oui, même si tu te taisais, te taisais en ce temps,*

*le soulagement et le sauvetage se dresseraient,*

*pour les Iehoudîm, d’un autre lieu.*

*Mais toi et la maison de ton père vous seriez perdus.*

*Et qui sait si ce n’est pas pour un temps semblable*

*que tu es arrivé au règne ? »*

EstGr 4. 15 *Èstér dit de répondre à Mordekhaï :*

EstGr 4. 16 *« Va, réunis tous les Iehoudîm qui se trouvent à Shoushân.*

*Jeûnez pour moi : ne mangez pas, ne buvez pas pendant trois jours,*

*nuit et jour. Moi aussi je jeûnerai ainsi avec mes adolescentes.*

*Ensuite, je viendrai chez le roi, ce qui n’est pas selon la loi.*

*Si je suis perdue, je suis perdue ! »*

EstGr 4. 17 *Mordekhaï passe. Il fait tout, comme le lui a ordonné Èstér.*

**¤ Certaines versions ont chapitre C pour** Mordekhaï prie **.**

**Mordekhaï prie**

EstGr 4. 17A Mordekhaï prie IHVH-Adonaï en se souvenant de toutes les œuvres de IHVH-Adonaï.

EstGr 4. 17B Il dit : « IHVH-Adonaï, IHVH-Adonaï, roi Sebaot, tu as tout en ton pouvoir.

Nul n’opposera une parole à ta volonté de sauver Israël.

EstGr 4. 17C N’as-tu pas fait le ciel et la terre, tous les prodiges qui sont sous le ciel,

toi, l’Adôn de tout ? Nul ne se dresse contre toi, IHVH-Adonaï.

EstGr 4. 17D Toi, tu sais tout. Tu sais que ce n’est pas par présomption,

par orgueil ni par amour de la gloire que j’ai fait cela,

ne pas me prosterner devant l’orgueilleux Hamân.

Oui, j’accepterais de lui baiser la plante des pieds pour le salut d’Israël.

EstGr 4. 17E Mais ce que j’ai fait, c’était pour ne pas exalter la gloire d’un humain,

au-dessus de la gloire d’Elohîms, et pour ne pas me prosterner

devant un autre que toi, Adonaï. Ce n’est pas par orgueil que j’ai agi.

EstGr 4. 17F Maintenant, Adonaï IHVH-Elohîms, roi, Elohîms d’Abrahâm, épargne ta nation,

oui, ils nous traquent pour nous détruire,

ils aspirent à anéantir ton antique possession.

EstGr 4. 17G Ne lâche pas ta part, que tu as rachetée de Misraîm.

EstGr 4. 17H Entends donc ma prière et agrée ta possession,

transforme notre deuil en joie,

pour que nous vivions et louangions ton nom, IHVH-Adonaï,

ne tranche pas la bouche de tes laudateurs. »

EstGr 4. 17I Tout Israël crie de toutes ses forces, oui, la mort est devant leurs yeux.

**Èstér prie**

EstGr 4. 17K La reine Èstér aussi se réfugie en IHVH-Adonaï, saisie par la peur de la mort.

Elle quitte les vêtements de gloire qu’elle avait

et se revêt de vêtements de mortification et de deuil.

Au lieu de parfum précieux,

elle se couvre la tête de cendre et d’ordures ;

elle violente fort son corps et recouvre par les mèches de sa chevelure

tous les lieux témoins ordinaires de ses joyeuses parures.

Elle supplie IHVH-Adonaï Elohîms et dit :

EstGr 4. 17L IHVH-Adonaï ! Toi seul notre roi, aide-moi donc,

moi, la solitaire qui n’ai pas d’autre aide que toi,

oui, mon risque est dans ma main.

EstGr 4. 17M J’ai entendu, depuis le jour de ma naissance,

dans le rameau de la maison de mon père, que toi, IHVH-Adonaï,

tu as pris Israël du milieu de toutes les nations

et nos pères d’entre tous ceux qui étaient avant eux

pour qu’ils soient pour toi une possession, en pérennité,

et que tu leur fasses ce dont tu avais parlé.

EstGr 4. 17N Maintenant nous avons fauté, face à toi,

et tu nous as donnés en main de nos ennemis,

car nous avions louangé leurs Elohîms, toi, le juste, IHVH-Adonaï.

EstGr 4. 17O Maintenant notre amère servitude ne leur suffit plus :

oui, ils ont mis leurs mains dans les mains de leurs idoles

pour annuler le décret de ta bouche, pour exterminer ta possession,

fermer la bouche de tes laudateurs,

faire cesser la gloire de ta maison et de ton autel,

EstGr 4. 17P pour ouvrir la bouche des nations pour la louange des idoles du néant

et pour s’extasier en pérennité devant un roi de chair.

EstGr 4. 17Q Ne donne pas, IHVH-Adonaï, ton rameau à ceux qui ne sont pas,

qu’ils ne se jouent pas de notre chute.

Oui, retourne contre eux leur dessein,

mets en exemple celui qui nous a défiés.

EstGr 4. 17R Souviens-toi, IHVH-Adonaï, manifeste-toi au temps de notre angoisse,

fortifie-moi, roi des Elohîms, gouverneur de toute puissance !

EstGr 4. 17S Mets donc en ma bouche des paroles exactes en face du lion,

renverse son cœur pour qu’il haïsse notre ennemi,

pour le perdre et perdre les hommes de son avis.

EstGr 4. 17T Et nous, sauve-nous donc par ta main, aide-moi, moi, la solitaire,

qui n’ai rien d’autre que toi.

EstGr 4. 17U Toi, tu sais tout et sais que je hais la gloire des coupables,

oui, j’exècre le lit des incirconcis, de tout étranger.

EstGr 4. 17W Toi, tu connais mon destin,

oui, j’exècre le signe de mon élévation sur ma tête

les jours où je me manifeste,

je l’exècre comme un linge menstruel.

Je ne le porte jamais mes jours de repos.

EstGr 4. 17X Ta servante aussi n’a pas mangé à la table de Hamân,

je n’ai pas honoré les festins du roi et n’ai pas bu du vin des libations.

EstGr 4. 17Y Ta servante ne s’est jamais réjouie,

du jour où ils m’ont transférée ici jusqu’à présent,

si ce n’est en toi, IHVH-Adonaï, Elohîms d’Abrahâm.

EstGr 4. 17Z Elohîms, toi qui fortifies tout, entends donc la voix de tous les désespérés,

délivre-moi de la main des ouvriers du tourment,

délivre-moi de ma peur.

Éstér grec - Esther (grec) 5 (16 v.)

**Le sceptre d’or**

EstGr 5. 1 *Et c’est le troisième jour.*

**¤ Certaines versions ont chapitre D.**

EstGr 5. 1A Quand elle finit de prier,

elle ôte ses vêtements usuels et se revêt de majesté.

Elle se manifeste dans sa splendeur,

et crie vers Elohîms qui voit tout, le sauveur.

Elle prend deux adolescentes : sur l’une d’elles, elle s’appuie mollement.

La deuxième va derrière elle et porte sa traîne.

EstGr 5. 1B Elle rutile dans la plénitude de sa beauté. Ses faces irradient,

comme rayonnante d’amour, mais son cœur est serré de peur.

EstGr 5. 1C Elle franchit toutes les portes et s’arrête en face du roi.

Il siège sur le trône royal,

revêtu de tous les ornements de ses solennelles apparitions,

tout couvert d’or, de pierres précieuses, son aspect fait frémir fort.

EstGr 5. 1D Il lève ses faces embrasées de gloire et la regarde au comble de la fureur.

La reine s’effondre. L’aspect de ses faces change. Elle s’évanouit

et s’appuie sur la tête de l’adolescente qui marche devant elle.

EstGr 5. 1E Alors Elohîms change en douceur le souffle du roi.

Il s’affole, se lève de son trône, la prend dans ses bras ;

jusqu’à ce que son souffle revienne,

il la réconforte par des paroles apaisantes et lui dit :

EstGr 5. 1F « Qu’as-tu, Èstér ? Je suis ton frère !

Réconforte-toi, ne meurs pas !

Oui, notre ordonnance est pour le commun des gens ! Avance ici ! »

EstGr 5. 2 *Il soulève le sceptre d’or et le pose sur son cou.*

Il l’étreint et dit : « Parle-moi. »

EstGr 5. 2A Elle lui dit : « Je te vois, mon Adôn, tel un messager d’Elohîms :

mon cœur tremble du frémissement de ta gloire.

Oui, toi, mon Adôn, glorieux à merveille,

tes faces sont pleines de chérissements. »

EstGr 5. 2B En parlant, elle tombe évanouie.

Le roi s’affole et tous ses serviteurs cherchent à la ranimer.

*Èstér revêt le vêtement royal.*

*Elle s’arrête dans la cour intérieure de la maison du roi,*

*devant la maison du roi.*

*Le roi siège sur le trône de son royaume, dans la maison du royaume,*

*devant l’ouverture de la maison.*

EstGr 5. 2(s) *Et c’est quand le roi voit Èstér, la reine, debout dans la cour,*

*elle porte grâce à ses yeux.*

*Le roi tend à Èstér le sceptre d’or qui est en sa main.*

*Èstér s’approche ; elle touche la tête du sceptre.*

EstGr 5. 3 *Le roi lui dit : « Qu’as-tu, reine Èstér ? Quelle est ta demande ?*

*Il te sera donné jusqu’à la moitié du royaume ! »*

EstGr 5. 4 *Èstér dit : « Si c’est bien pour le roi,*

*le roi viendra avec Hamân aujourd’hui, au festin que je fais pour lui. »*

EstGr 5. 5 *Le roi dit : « Hâtez-vous auprès de Hamân pour faire la parole d’Èstér. »*

*Le roi vient avec Hamân au festin qu’Èstér fait.*

EstGr 5. 6 *Le roi dit à Èstér au festin de vin :*

*« Quelle est ta question ? Cela te sera donné.*

*Et quelle est ta demande ? Elle sera accordée jusqu’à la moitié du royaume. »*

EstGr 5. 7 *Èstér répond et dit : « Ma question et ma demande,*

EstGr 5. 8 *si j’ai trouvé grâce aux yeux du roi et si c’est bien pour le roi*

*de résoudre ma question et d’accorder ma demande,*

*que le roi vienne avec Hamân au festin que je ferai pour eux.*

*Demain je ferai selon la parole du roi. »*

EstGr 5. 9 *Hamân sort en ce jour, joyeux, le cœur bien.*

*Mais quand Hamân voit Mordekhaï à la porte du roi,*

*qu’il ne se lève pas et ne bronche pas devant lui,*

*Hamân est plein de fièvre contre Mordekhaï.*

EstGr 5. 10 *Hamân se maîtrise et vient à sa maison.*

*Il mande et fait venir ses amis, et Zèrèsh, sa femme.*

EstGr 5. 11 *Hamân leur raconte la gloire de sa richesse, la multitude de ses fils,*

*combien le roi l’a fait grandir*

*et l’a porté au-dessus des chefs et des serviteurs du roi.*

EstGr 5. 12 *Hamân dit : « La reine Èstér aussi n’a fait venir que moi seul*

*avec le roi au festin qu’elle a fait ;*

*et demain aussi je suis invité chez elle avec le roi.*

EstGr 5. 13 *Mais tout cela ne vaut rien pour moi,*

*tout le temps où je vois Mordekhaï, le Iehoudi, siéger à la porte du roi. »*

EstGr 5. 14 *Zèrèsh, sa femme, lui dit avec tous ses amis :*

*« Qu’ils fassent un bois haut de cinquante coudées.*

*Le matin, dis-le au roi, et qu’ils y pendent Mordekhaï.*

*Puis viens avec le roi au festin, joyeux. »*

*La parole excelle en face de Hamân. Il fait le bois. »*

Éstér grec - Esther (grec) 6 (14 v.)

**Le vêtement royal**

EstGr 6. 1 *En cette nuit, le sommeil du roi errait.*

*Il dit de faire venir l’acte des mémoires « Paroles des Jours ».*

EstGr 6. 2 *Il s’y trouve écrit ce que Mordekhaï avait rapporté*

*contre Bigtân et Tèrèsh, les deux eunuques du roi, des gardiens du seuil,*

*qui cherchaient à porter la main contre le roi Ahashvérosh.*

EstGr 6. 3 *Le roi dit : « Qu’a-t-il été fait d’estime et de grandeur à Mordekhaï pour ceci ? »*

*Les adolescents du roi, ses officiants, disent :*

*« Pas une parole n’a été faite pour lui. »*

EstGr 6. 4 *Le roi dit : « Qui est dans la cour ? »*

*Hamân vient dans la cour extérieure de la maison du roi*

*pour dire au roi de pendre Mordekhaï sur le bois qu’il avait préparé pour lui.*

EstGr 6. 5 *Les adolescents du roi lui disent :*

*« Voici Hamân, il est debout dans la cour. » Le roi dit : « Qu’il vienne ! »*

EstGr 6. 6 *Hamân vient. Le roi lui dit :*

*« Que faire à un homme que le roi désire honorer ? »*

*Hamân se dit en son cœur :*

*« À qui le roi désirerait-il faire honneur plus qu’à moi ? »*

EstGr 6. 7 *Hamân dit au roi : « L’homme que le roi désire faire honorer,*

EstGr 6. 8 *ils feront venir le vêtement royal que revêt le roi,*

*le cheval sur lequel le roi est monté et la couronne royale sera mise sur sa tête.*

EstGr 6. 9 *Le vêtement et le cheval seront donnés*

*en main d’un homme des chefs du roi, des gérontes,*

*et ils revêtiront l’homme dont le roi désire l’honneur.*

*Ils le feront monter à cheval sur la place de la ville, et ils crieront en face de lui :*

*‹ Il est fait ainsi à l’homme que le roi désire honorer ›. »*

EstGr 6. 10 *Le roi dit à Hamân : « En hâte, prends le vêtement et le cheval*

*ainsi que tu l’as dit, et fais ainsi à Mordekhaï le Iehoudi,*

*qui siège à la porte du roi.*

*Ne laisse pas tomber une parole de tout ce dont tu as parlé. »*

EstGr 6. 11 *Hamân prend le vêtement et le cheval. Il revêt Mordekhaï.*

*Il le fait chevaucher sur la place de la ville.*

*Il crie en face de lui :*

*« Il sera fait ainsi à l’homme que le roi désire honorer ! »*

EstGr 6. 12 *Mordekhaï retourne à la porte du roi.*

*Hamân se presse vers sa maison, endeuillé, la tête recouverte.*

EstGr 6. 13 *Hamân raconte à Zèrèsh, sa femme, et à tous ses amis*

*tout ce qui lui est advenu.*

*Ses sages, et Zèrèsh sa femme, lui disent :*

*« Si Mordekhaï est de la semence des Iehoudîm,*

*lui en face duquel tu as commencé à tomber, tu ne pourras rien contre lui.*

*Oui, tu tomberas, tu tomberas en face de lui. »*

EstGr 6. 14 *Ils lui parlaient encore quand arrivent les eunuques du roi.*

*Ils affolent Hamân pour le faire venir au festin qu’Èstér faisait.*

Éstér grec - Esther (grec) 7 (10 v.)

**Quelle est ta demande ?**

EstGr 7. 1 *Le roi vient avec Hamân pour boire avec la reine Èstér.*

EstGr 7. 2 *Le roi dit à Èstér, le deuxième jour aussi, au festin de vin :*

*« Quelle est ta demande, reine Èstér. Elle te sera donnée.*

*Et quelle est ta requête ?*

*Elle te sera accordée jusqu’à la moitié du royaume. »*

EstGr 7. 3 *La reine Èstér répond. Elle dit : « Si j’avais trouvé grâce à tes yeux, roi,*

*et si c’est bien pour le roi,*

*que mon être me soit donné pour ma demande*

*et mon peuple pour ma requête.*

EstGr 7. 4 *Oui, nous avons été vendus, moi et mon peuple,*

*pour être exterminés, tués, perdus !*

*Si nous avions été vendus en tant qu’esclaves et domestiques,*

*je me serais tue ; mais non, l’oppresseur n’évalue pas dans le dommage du roi ! »*

EstGr 7. 5 *Le roi Ahashvérosh dit, il dit à la reine Èstér :*

*« Quel est-il, celui-là, et d’où est-il,*

*celui dont le cœur s’est rempli pour faire ainsi ? »*

EstGr 7. 6 *Èstér dit : « L’homme, l’oppresseur, l’ennemi, c’est Hamân, ce mal ! »*

*Hamân est terrifié en face du roi et de la reine.*

EstGr 7. 7 *Le roi dans sa fièvre se lève du festin de vin au jardinet du pavillon.*

*Hamân se dresse pour demander à la reine Èstér son être ;*

*oui, il avait vu que pour lui le malheur était achevé de la part du roi.*

**La pendaison de Hamân**

EstGr 7. 8 *Le roi retourne du jardin du pavillon à la maison du festin du vin.*

*Hamân tombe sur le lit où se trouvait Èstér.*

*Le roi dit : « Est-ce aussi pour conquérir la reine, avec moi dans la maison ? »*

*La parole sort de la bouche du roi. Les faces de Hamân se recouvrent.*

EstGr 7. 9 *Harebona, l’un des eunuques, dit en face du roi :*

*« Voici aussi le bois que Hamân avait fait pour Mordekhaï,*

*qui a parlé pour le bien du roi.*

*Il se dresse dans la maison de Hamân, haut de cinquante coudées. »*

*Le roi dit : « Pendez-le dessus. »*

EstGr 7. 10 *Ils pendent Hamân sur le bois qu’il avait préparé pour Mordekhaï.*

*La fièvre du roi se modère.*

Éstér grec - Esther (grec) 8 (17 v.)

**La bague du roi**

EstGr 8. 1 *En ce jour, le roi Ahashvérosh donne à la reine Èstér*

*la maison de Hamân, l’oppresseur des Iehoudîm,*

*et Mordekhaï vient en face du roi ;*

*oui, Èstér lui avait rapporté qui il était pour elle.*

EstGr 8. 2 *Le roi ôte sa bague qu’il avait reprise à Hamân.*

*Il la donne à Mordekhaï.*

*Èstér installe Mordekhaï dans la maison de Hamân.*

EstGr 8. 3 *Èstér continue ; elle parle en face du roi.*

*Elle tombe à ses pieds et lui demande la grâce*

*d’écarter le maléfice de Hamân l’Agagui*

*et son dessein qu’il préméditait contre les Iehoudîm.*

EstGr 8. 4 *Le roi tend à Èstér le sceptre d’or. Èstér se lève et se dresse en face du roi.*

EstGr 8. 5 *Elle dit : « Si c’est bien pour le roi, si j’ai trouvé grâce en face de lui,*

*si la parole est régulière face au roi et si je suis bien à ses yeux, moi,*

*il sera écrit de retourner les actes de la pensée*

*de Hamân bèn Hamdata, l’Agagui,*

*qu’il avait écrits pour perdre les Iehoudîm de toutes les cités du roi.*

EstGr 8. 6 *Oui, comment pourrais-je voir le malheur qui trouverait mon peuple,*

*et comment pourrais-je voir la perte de ma patrie ! »*

EstGr 8. 7 *Le roi Ahashvérosh dit à la reine Èstér et à Mordekhaï le Iehoudi :*

*« Voici la maison de Hamân ; je l’ai donnée à Èstér.*

*Lui, ils l’ont pendu sur le bois*

*pour avoir porté sa main contre les Iehoudîm.*

EstGr 8. 8 *Et vous, écrivez sur les Iehoudîm comme il sera bien à vos yeux,*

*au nom du roi, et scellez-le avec la bague du roi ;*

*oui, un écrit écrit au nom du roi et scellé avec la bague du roi*

*il n’y a rien à y répondre. »*

EstGr 8. 9 *Les actuaires du roi sont appelés en ce temps,*

*à la troisième lunaison, la lunaison de Sivân, le vingt-trois.*

*Il est écrit tout ce que Mordekhaï ordonne pour les Iehoudîm,*

*aux satrapes et pachas, aux chefs des cités,*

*de Hodou à Koush, cent vingt-sept cités,*

*cité et cité selon son écriture, peuple et peuple selon sa langue,*

*et aux Iehoudîm selon leur écriture et selon leur langue.*

EstGr 8. 10 *Il écrit au nom du roi Ahashvérosh et scelle avec la bague du roi.*

*Il envoie les actes en main de coureurs à cheval,*

*montés sur les coursiers royaux, les poulains des haras,*

EstGr 8. 11 *par lesquels le roi donne aux Iehoudîm qui sont dans toute ville et ville*

*de se rassembler et de se dresser sur leur être pour exterminer,*

*tuer et perdre toute l’armée du peuple ou de la cité qui les oppresserait,*

*eux, la marmaille et les femmes, ou qui les pillerait, pour le butin.*

EstGr 8. 12 *En un seul jour, dans toutes les cités du roi Ahashvérosh,*

*le treize de la douzième lunaison, elle, la lunaison d’Adar.*

¤ certaines versions donnent chapitre E pour le texte de la lettre.

**Le texte de la lettre**

EstGr 8. 12A Le texte de la lettre est copié ci-dessous :

EstGr 8. 12B « Le grand roi Ahashvérosh aux satrapes des cent vingt-sept cités,

de Hodou à Koush, et à tous ceux qui entretiennent nos intérêts, salut !

EstGr 8. 12C Nombreux sont ceux qui, après avoir mérité une grande gloire

par l’extrême générosité de leurs bienfaiteurs, s’enorgueillissent fort

et non seulement cherchent à nuire à nos sujets,

mais encore, ne pouvant supporter la satiété,

fomentent de funestes projets contre leurs bienfaiteurs eux-mêmes.

EstGr 8. 12D Non seulement ils écartent la reconnaissance des humains, mais encore

ils s’exaltent de l’élévation d’hommes qui ignorent ce qu’est le bien

et pensent qu’ils échapperont au jugement qui hait la culpabilité,

celui qui appartient à Elohîms qui scrute tout.

EstGr 8. 12E À maintes reprises, nombre d’entre eux ont incité les gouverneurs,

nommés pour administrer la cité,

à s’associer afin de répandre un sang innocent,

provoquant pour eux des malheurs sans remède.

EstGr 8. 12F Par des paroles mensongères et coupables

ils trompent la faveur innocente des souverains.

EstGr 8. 12G Cela, il est possible de l’apprendre

non seulement d’après l’histoire des jours d’antan, qui a été transmise,

mais aussi de ce qui se passe sous nos yeux,

si vous portez attention aux actions coupables

perpétrées par des gouverneurs, ouvriers du tourment.

EstGr 8. 12H Il convient donc qu’à l’avenir nous assurions la paix

et la tranquillité du royaume pour tous les humains.

EstGr 8. 12I Nous ferons des réformes et nous jugerons toujours avec justice

ce qui viendra sous nos yeux.

EstGr 8. 12K Oui, Hamân bèn Hamdata Makédôn,

qui est vraiment étranger au sang perse,

après s’être établi parmi nous en étranger

s’est éloigné de notre vertu de grâce.

EstGr 8. 12L Il a bénéficié de notre amour des hommes,

que nous vouons à toutes les nations,

au point que nous l’appelions notre père.

Il occupait la deuxième place après le trône royal

et tous se prosternaient devant lui.

EstGr 8. 12M Mais il n’a pas su porter son élévation,

il a tenté de nous priver du souffle de la vie.

EstGr 8. 12N Par des paroles tortueuses et rusées il a cherché à perdre Mordekhaï,

notre sauveur et notre constant bienfaiteur,

ainsi qu’Èstér, notre irréprochable compagne de règne,

avec toute leur nation.

EstGr 8. 12O Par ces routes, il a pensé nous surprendre sans défense

et faire passer le pouvoir des Parsîm aux Makedonîm.

EstGr 8. 12P Mais nous trouvons que les Iehoudîm,

eux que ce triple scélérat vouait à la perte,

ne sont pas coupables mais se conduisent selon les plus justes des lois.

EstGr 8. 12Q Ils sont les fils de l’Él vivant, le Suprême, le grand, celui qui a préparé

notre règne pour nous et celui de nos pères en très bon ordre.

EstGr 8. 12R Vous ferez donc bien de ne pas tenir compte des lettres envoyées

par Hamân bèn Hamdata : oui, l’homme qui avait fait cela

a été pendu face aux portes de Shoushân avec toute sa maison.

Oui, Elohîms, qui gouverne tout,

a fait venir sur lui le châtiment qu’il méritait.

EstGr 8. 12S Le texte de la présente lettre, publiez-en la copie

afin qu’il soit affiché en tout lieu

pour permettre aux Iehoudîm de se conduire selon leurs propres lois

et de les fortifier pour qu’ils repoussent leurs assaillants

au temps de la détresse, ce même jour,

le treizième de la douzième lunaison, celle d’Adar.

EstGr 8. 12T Oui, l’Elohîms, qui gouverne tout, a permis cette joie

au lieu de la perte du peuple élu.

EstGr 8. 12U Ainsi, vous aussi, dans vos fêtes appelées d’un nom particulier,

fêtez ce jour insigne par toutes sortes de mets et de boissons

afin qu’il soit désormais et par la suite

un souvenir du salut qui est survenu pour nous

et pour tous les Parsîm qui recherchent notre bien, mais

une perte pour ceux qui complotent contre nous.

EstGr 8. 12W Toute ville et cité, sans exception, qui n’agira pas ainsi

sera détruite impitoyablement par la lance et par le feu.

Non seulement aucun homme n’y aura plus accès,

mais encore elle sera haïe

par toutes les bêtes et les oiseaux, en pérennité. »

EstGr 8. 13 *Copie de l’écrit est donnée en loi en toute cité et cité,*

*découverte à tous les peuples,*

*afin que les Iehoudîm soient prêts pour ce jour-là à se venger de leurs ennemis.*

EstGr 8. 14 *Les coureurs montés sur les coursiers royaux sortent*

*affolés et pressés avec la parole du roi.*

*La loi est donnée à Shoushân, la capitale.*

EstGr 8. 15 *Mordekhaï sort face au roi en vêtement royal,*

*indigo, écru, avec un grand nimbe d’or,*

*et une houppelande de byssus et de pourpre.*

*La ville de Shoushân hennit et se réjouit.*

EstGr 8. 16 *Pour les Iehoudîm c’est la lumière et la joie, l’exultation et l’estime.*

EstGr 8. 17 *Dans toute cité et cité, dans toute ville et ville,*

*au lieu où la parole du roi et sa loi arrivent,*

*pour les Iehoudîm c’est la joie, l’exultation, un festin, un jour faste !*

*Parmi le peuple de la terre, ils sont multiples à se faire Iehoudîm :*

*oui, le tremblement devant les Iehoudîm était tombé sur eux.*

Éstér grec - Esther (grec) 9 (32 v.)

**La vengeance**

EstGr 9. 1 *À la douzième lunaison, la lunaison d’Adar, le treizième jour,*

*alors que la parole du roi et sa loi arrivent pour être exécutées,*

*le jour où les ennemis des Iehoudîm s’impatientaient pour les dominer,*

*c’est l’inverse : ce sont les Iehoudîm qui dominent leurs haineux.*

EstGr 9. 2 *Les Iehoudîm se sont rassemblés dans leurs villes,*

*dans toutes les cités du roi Ahashvérosh,*

*pour porter la main sur les chercheurs de leur malheur.*

*Personne ne se dresse contre eux ;*

*oui, leur tremblement était tombé sur tous les peuples.*

EstGr 9. 3 *Tous les chefs des cités, les satrapes, les pachas,*

*les exécuteurs de l’ouvrage du roi portaient les Iehoudîm :*

*oui, la peur de Mordekhaï était tombée sur eux.*

EstGr 9. 4 *Oui, Mordekhaï était grand dans la maison du roi ;*

*sa rumeur allait dans toutes les cités.*

*Oui, l’homme Mordekhaï allait et grandissait.*

EstGr 9. 5 *Les Iehoudîm frappent tous leurs ennemis ;*

*coup d’épée, tuerie, perdition ;*

*ils font ce qu’ils veulent de leurs haineux.*

EstGr 9. 6 *À Shoushân, la capitale, les Iehoudîm tuent et perdent cinq cents hommes :*

EstGr 9. 7 *Parshandata et Dalphôn et Aspata*

EstGr 9. 8 *et Porata et Adalia et Aridata*

EstGr 9. 9 *et Parmashta et Arissaï et Aridaï et Vayezata.*

EstGr 9. 10 *Les dix fils de Hamân bèn Hamdata, l’oppresseur des Iehoudîm,*

*ils les tuent. Ils n’envoient pas leur main au pillage.*

EstGr 9. 11 *En ce jour, le nombre des tués à Shoushân, la capitale,*

*parvient en face du roi.*

EstGr 9. 12 *Le roi dit à la reine Èstér : « À Shoushân, la capitale,*

*les Iehoudîm ont tué cinq cents hommes,*

*et les dix fils de Hamân sont perdus.*

*Dans le reste des cités du roi, qu’ont-ils fait ? Quelle est ta demande ?*

*Elle t’est donnée, et quelle est encore ta requête ? Elle t’est accordée. »*

EstGr 9. 13 *Èstér dit : « Si c’est bien pour le roi,*

*il donnera demain aussi aux Iehoudîm de Shoushân*

*de faire selon la loi de ce jour,*

*et que les dix fils de Hamân soient pendus sur le bois. »*

EstGr 9. 14 *Le roi dit qu’il soit fait ainsi. Une loi est promulguée à Shoushân.*

*Ils pendent les dix fils de Hamân.*

**La fête de Pourîm**

EstGr 9. 15 *Les Iehoudîm de Shoushân se rassemblent aussi*

*le quatorzième jour de la lunaison d’Adar.*

*Ils tuent à Shoushân trois cents hommes,*

*mais ils ne lancent pas leur main au pillage.*

EstGr 9. 16 *Le reste des Iehoudîm, des cités du roi, se rassemblent ;*

*ils se dressent sur leur être, se reposent de leurs ennemis,*

*tuent leurs haineux et tuent de leurs ennemis soixante-quinze mille ;*

*mais ils ne lancent pas leur main au pillage.*

EstGr 9. 17 *Le treizième jour de la lunaison d’Adar,*

*le quatorzième, ils se reposent et font un jour de festin et de joie.*

EstGr 9. 18 *Les Iehoudîm de Shoushân se rassemblent*

*le treize de cette lunaison et le quatorze.*

*Le quinze, ils se reposent, ils font un jour de festin et de joie.*

EstGr 9. 19 *Sur quoi, les Iehoudîm dispersés, habitant des villes sans muraille,*

*font du quatorzième jour de la lunaison d’Adar joie, festin jour faste,*

*où chaque homme fait envoi de parts à son compagnon.*

EstGr 9. 20 *Mordekhaï écrit ces paroles. Il envoie des actes à tous les Iehoudîm*

*qui sont dans toutes les cités du roi Ahashvérosh,*

*les proches et les lointains,*

EstGr 9. 21 *d’accomplir pour eux et d’être à faire*

*le quatorzième jour de la lunaison d’Adar*

*et le quinzième jour, année après année,*

EstGr 9. 22 *comme des jours où les Iehoudîm se reposent de leurs ennemis,*

*et une lunaison où, pour eux, l’affliction tourne à la joie,*

*le deuil en jour faste, pour en faire des jours de festin et de joie,*

*d’envoi de parts, chaque homme à son compagnon,*

*et de dons aux pauvres.*

EstGr 9. 23 *Les Iehoudîm acceptent ce qu’ils avaient commencé à faire*

*et ce que leur avait écrit Mordekhaï.*

EstGr 9. 24 *Oui, Hamân bèn Hamdata, l’Agagui, l’oppresseur de tous les Iehoudîm,*

*avait pensé perdre les Iehoudîm.*

*Il avait jeté le Pour c’est le sort , pour les bouleverser et les perdre.*

EstGr 9. 25 *Mais venant en face du roi, il dit qu’avec l’acte*

*sa pensée de malheur qu’il avait préméditée contre les Iehoudîm*

*retournerait contre sa tête : ils le pendent, avec ses fils, sur le bois.*

EstGr 9. 26 *Ainsi ils ont appelé ces jours Pourîm, selon le nom de Pour.*

*Ainsi pour toutes les paroles de cette missive*

*et pour ce qu’ils avaient vu en ceci,*

*et pour ce qui leur était arrivé,*

EstGr 9. 27 *Les Iehoudîm accomplissent et acceptent pour eux*

*et pour leur semence, et pour tous ceux qui s’adjoignent à eux ;*

*et cela ne passera pas, d’être à faire ces deux jours*

*selon leur écrit et selon leur temps, en tout, d’année en année.*

EstGr 9. 28 *Ces jours sont commémorés et faits d’âge en âge, de clan à clan,*

*de cité à cité, de ville à ville.*

*Ces jours de Pourîm ne passeront pas parmi les Iehoudîm ;*

*leur souvenir ne finira pas en leur semence.*

EstGr 9. 29 *La reine Èstér, la fille d’Abihaïl, écrit avec Mordekhaï, le Iehoudi,*

*avec toute autorité pour accomplir cette missive de Pourîm, la deuxième.*

EstGr 9. 30 *Il envoie des actes à tous les Iehoudîm,*

*aux cent vingt-sept cités du royaume d’Ahashvérosh,*

*des paroles de paix et de vérité,*

EstGr 9. 31 *pour accomplir ces jours de Pourîm en leur époque,*

*comme les avaient accomplis Mordekhaï, le Iehoudi, et la reine Èstér,*

*et comme ils les avaient accomplis, eux et leur semence,*

*les paroles des jeûnes et leur clameur.*

EstGr 9. 32 *Le dit d’Èstér accomplit ces paroles de Pourîm ; c’est écrit dans l’acte.*

Éstér grec - Esther (grec) 10 (3 v.)

**Mordekhaï est grand**

EstGr 10. 1 *Le roi Ahashvérosh établit une corvée sur la terre et les Îles de la mer.*

EstGr 10. 2 *Tout le fait de sa puissance et de son héroïsme,*

*l’affaire de la grandeur de Mordekhaï, que le roi a fait grandir,*

*ne sont-ils pas écrits sur l’acte :*

*« Paroles des Jours des rois de Madaï et Paras » ?*

EstGr 10. 3 *Oui, Mordekhaï, le Iehoudi, le second du roi Ahashvérosh,*

*est grand pour les Iehoudîm, agréé par la multitude de ses frères.*

*Il cherche le bien de son peuple et parle de paix pour toute sa semence.*

**¤ certaines versions donnent chapitre F pour** explication du rêve **et pour** colophon.

**Explication du rêve**

EstGr 10. 3A Mordekhaï dit : « D’Elohîms tout cela !

EstGr 10. 3B Oui, je me souviens du rêve que j’ai rêvé,

rien n’a été omis de ces paroles.

EstGr 10. 3C La petite source est devenue une rivière avec lumière et soleil,

et beaucoup d’eau ! Èstér, c’est la rivière,

elle que le roi a épousée et qui est devenue reine.

EstGr 10. 3D Les deux serpents, c’est moi et Hamân.

EstGr 10. 3E Les peuples sont ceux qui s’étaient rassemblés

pour trancher le nom des Iehoudîm.

EstGr 10. 3F Mon peuple, c’est Israël, qui a crié vers Elohîms et qui a été sauvé.

IHVH-Adonaï a sauvé son peuple, IHVH-Adonaï nous a délivrés de tous ces malheurs,

Elohîms a fait tous ses signes et ces grands prodiges

qui n’avaient jamais existé parmi les peuples.

EstGr 10. 3G Aussi, il a fait deux sorts, un pour le peuple d’Elohîms

et un pour tous les peuples.

EstGr 10. 3H Ces deux sorts sont venus au temps, à l’époque et au jour

du jugement en face d’Elohîms, parmi tous les peuples.

EstGr 10. 3I Elohîms s’est souvenu de son peuple, il a rendu justice à sa possession.

EstGr 10. 3K Ces jours, à la lunaison d’Adar,

le quatorze et le quinze de cette lunaison

seront pour lui des féries de joie et d’allégresse

face à Elohîms d’âge en âge, en pérennité pour son peuple Israël. »

**Colophon**

En l’an quatre du roi Talmaï et de Kléopatra,

Dossithéos qui se disait desservant et Lévi

et Talmaï son fils ont apporté la lettre de Pourîm écrite ci-dessus,

ils ont déclaré que, telle quelle, elle avait été traduite

par Lussimachos bèn Talmaï, un des hommes de Ieroushalaîm.

# IEHOUDIT - JUDITH

**Liminaire pour Iehoudit**

Dès l’abord, l’histoire de Iehoudit (Judith, la « Juive ») soulève des problèmes insolubles. Les données qu’elle renferme sont parfois contradictoires et constituent souvent d’évidents anachronismes. Il s’agit en fait d’une sorte de roman a clés destiné à remonter le courage des Hébreux exilés, tout en évitant de provoquer des représailles de la part des autorités perses.

Peut-on se faire une idée des événements auxquels pourraient malgré tout se référer le récit ? Il doit s’agir d’une grande révolte contre quelque satrape de l’empire perse. L’histoire en connaît plusieurs. Celle qui conviendrait le mieux pour expliquer l’origine de notre livre eut lieu sous Artaxerxès II Mnémon en 366 ; Diodore de Sicile (XV, 90-92) en a fait un récit détaillé. Le livre de Iehoudit ne cite explicitement aucun livre biblique, mais il est clairement influencé par la grande littérature ancienne d’Israël. Les prières qui s’y trouvent sont rédigées dans le style des Psaumes. L’héroïne ressemble à d’autres femmes célèbres de l’histoire d’Israël : Miriâm, Debora, Iaël. Comme Èstér, elle joue un rôle capital dans le salut de son peuple.

L’ouvrage a très probablement été écrit en hébreu, mais il n’est conservé qu’en grec. Le texte original a été perdu relativement tôt ; ni Origène, ni Jérôme ne l’ont connu. Le second a traduit Judith en latin à partir d’un texte araméen qui était peut-être plus proche de l’original que la version grecque.

Iehoudit - Judith 1 (16 v.)

**Sous le règne de Neboukhadrèsar**

Jdt 1. 1 En l’an douze du règne de Neboukhadrèsar

qui régnait sur Ashour, à Ninevé, la grande ville,

aux jours d’Arpakhshad qui régnait sur Madaï à Ahmeta

Jdt 1. 2 il bâtit autour d’Ahmeta des remparts en pierre de taille

de trois coudées de largeur et de six coudées de longueur.

Il donna au rempart une hauteur de soixante-dix coudées

et une largeur de cinquante coudées.

Jdt 1. 3 Il porta ses tours au-dessus de ses portes de cent coudées de haut

sur soixante de large à leur fondation.

Jdt 1. 4 Il fit ses portes d’une hauteur de soixante-dix coudées

et d’une largeur de quarante coudées

pour la sortie du gros de ses forces et le défilé de ses fantassins.

Jdt 1. 5 En ces jours, le roi Neboukhadrèsar fit la guerre

au roi Arpakhshad dans la grande plaine aux frontières de Rogav.

Jdt 1. 6 Contre lui s’étaient rangés tous les habitants de la montagne

et tous les habitants du Perat et du Hidèqèl ;

de l’Hydaspe et des plaines d’Ariokh, roi de l’‘Éïlâm,

de nombreux peuples se rassemblent

pour prendre part à la bataille des Benéi Héléoud.

Jdt 1. 7 Neboukhadrèsar, roi d’Ashour, envoie alors un message

à tous les habitants de la Perse, à tous ceux de la région occidentale,

aux habitants de Kilikia, de Damèssèq, du Lebanôn et de l’anti-Lebanôn,

à tous les habitants de la côte de la mer,

Jdt 1. 8 aux nations du Karmèl, du Guil‘ad, du haut Galil, de la grande plaine d’Izre‘èl,

Jdt 1. 9 à tous ceux de Shomrôn et de ses villes d’au-delà du Iardèn,

jusqu’à Ieroushalaîm, Béit-‘Anot, Khelous, Qadésh, le fleuve de Misraîm,

Tahpanhès, Ra‘amsés et toute la terre de Goshèn,

Jdt 1. 10 jusqu’à l’entrée de So‘ân, de Moph,

à tous les habitants de Misraîm jusqu’à l’entrée de la frontière de Koush.

Jdt 1. 11 Mais tous les habitants de la terre

méprisèrent la parole de Neboukhadrèsar, roi d’Ashour,

et ne vinrent pas à lui pour la guerre

car ils ne frémissaient pas de ses faces.

Il était pour eux comme un simple homme.

Ils renvoyèrent à vide ses messagers avec des insultes devant leurs faces.

**Neboukhadrèsar part en guerre**

Jdt 1. 12 La narine de Neboukhadrèsar brûla fort contre toute cette terre.

Il jura sur son trône et son royaume

de se venger de toutes les frontières de Kilikia,

de la terre de Damèssèq et d’Arâm, de les exterminer par son épée,

eux et tous les habitants de la terre de Moab,

les Benéi ‘Amôn, toute la terre de Iehouda,

tous ceux de Misraîm jusqu’à l’entrée de la frontière des Deux Mers.

Jdt 1. 13 Il sort en guerre avec son corps expéditionnaire contre le roi Arpakhshad

en l’an dix-sept, il vainc dans sa guerre,

culbute toute l’armée d’Arpakhshad, tous ses cavaliers et sa charrerie,

Jdt 1. 14 il gouverne toutes ses villes et arrive jusqu’à Ahmeta, prend les tours,

pille ses places et donne à l’outrage sa splendeur.

Jdt 1. 15 Il s’empare d’Arpakhshad dans les monts de Rogav,

le transperce de sa lance et l’extermine jusqu’à ce jour.

Jdt 1. 16 Il retourne à Ninevé avec toute son armée,

une très grande foule d’hommes de guerre.

C’est là l’insouciance et la bonne chère

pour lui et son armée pendant cent vingt jours.

Iehoudit - Judith 2 (28 v.)

**Exterminer toute chair**

Jdt 2. 1 En l’an dix-huit, le vingt-deux du premier mois,

une parole était dans la maison de Neboukhadrèsar, roi d’Ashour :

se venger de toute la terre, comme il l’avait dit.

Jdt 2. 2 Il convoque tous ses serviteurs, et tous les grands de son royaume,

il tient avec eux un conseil secret et il décrète de sa propre bouche

la calamité totale de la terre.

Jdt 2. 3 Et ils décidèrent d’exterminer toute chair

qui ne suivrait pas la parole de sa bouche.

Jdt 2. 4 Quand il termina son conseil, Neboukhadrèsar, roi d’Ashour, convoque

Holophernès, le chef de son armée, qui était son second et lui dit :

Jdt 2. 5 « Ainsi dit le grand roi, le maître de toute la terre :

Voici, toi, tu sortiras en face de moi,

tu prendras avec toi des hommes sûrs de leur force,

environ cent vingt mille hommes de pied

et un gros contingent de chevaux avec leurs cavaliers, douze mille.

Jdt 2. 6 Sors à la rencontre de toute la terre d’Occident qui s’est rebellée

contre les dires de ma bouche.

Jdt 2. 7 Dis-leur de préparer la terre et l’eau, car je sors contre eux dans ma fureur,

je couvre toute la face de la terre par les pieds de mon armée

et je la leur donne en butin.

Jdt 2. 8 Leurs blessés rempliront leurs ravins,

les torrents et les fleuves, pleins de leurs cadavres, déborderont.

Jdt 2. 9 J’emmènerai leurs captifs aux confins de toute la terre.

Jdt 2. 10 Et toi, va, investis pour moi toute leur frontière.

Ils se rendront à toi et tu me les garderas

pour le jour de leur châtiment.

Jdt 2. 11 Contre ceux qui refuseront d’obéir, que ton œil ne soit pas exorable :

donne-les à la tuerie et au pillage dans toute la terre.

Jdt 2. 12 Oui, par ma vie et par la force de mon royaume,

moi, j’ai parlé et j’agirai de ma main.

Jdt 2. 13 Et toi ne fais pas tomber une parole des paroles de ton maître.

Agis comme je te l’ai ordonné.

Ne tarde pas à faire ces paroles. »

Jdt 2. 14 Holophernès sort en face de son maître.

Il convoque tous les dynastes et tous les stratèges de la milice

et les épistates de l’armée d’Ashour.

Jdt 2. 15 Il recense les hommes d’élite de l’armée,

comme le lui avait ordonné son maître,

quelque cent vingt mille hommes et douze mille archers à cheval.

Jdt 2. 16 Il les range comme se range une armée en guerre.

Jdt 2. 17 Il prend des chameaux, des ânes, des mulets

en immense quantité, pour leurs bagages,

des ovins, des bovins, des caprins sans nombre pour provisions,

Jdt 2. 18 avec de la nourriture en abondance pour les hommes,

et beaucoup, beaucoup d’or et d’argent de la maison du roi.

Jdt 2. 19 Il sort avec tout son corps expéditionnaire

pour défiler en face du roi Neboukhadrèsar

et couvrir toute les faces de la terre, en Occident, de leurs chars,

de leurs cavaliers et des fantassins d’élite qui étaient avec eux.

Jdt 2. 20 La foule composite aussi sort nombreuse

comme des sauterelles, comme la poussière de la terre si multiple qu’elle ne peut se compter.

Jdt 2. 21 Ils voyagent de Ninevé une route de trois jours

sur les faces de la plaine de Biqtilat.

Ils campent après Biqtilat près de la montagne

à gauche de la haute Kilikia.

Jdt 2. 22 Il prend toute son armée, les fantassins, les cavaliers,

sa charrerie et il part de là vers la montagne.

Jdt 2. 23 Il pourfend Pout et Loud ; les hommes de son armée

pillent tous les Benéi Rassis et les Benéi Ishma‘él

qui sont sur les faces du désert au sud du Héléôn.

Jdt 2. 24 Il longe le Perat, passe au milieu d’Arâm Naaraîm,

démolit toutes les hautes villes sur le torrent d’‘Abrona

jusqu’à l’accès de la mer.

Jdt 2. 25 Il prend les frontières de Kilikia,

extermine tous ceux qui se soulèvent contre lui

et arrive jusqu’à la frontière de Ièphèt au sud sur les faces d’‘Arab.

Jdt 2. 26 Il encercle tous les Benéi Midiân,

brûle leurs tentes et pille les enclos de leurs ovins.

Jdt 2. 27 Il descend dans la plaine de Damèssèq aux jours de la moisson des blés,

il incendie tous leurs champs, il anéantit leurs ovins et leurs bovins,

pille leurs villes, détruit leurs champs

et frappe leurs adolescents à bouche d’épée.

Jdt 2. 28 Son tremblement, sa terreur tombent

sur tous les habitants de la côte de la mer de Sidôn et de Sor,

sur tous les habitants de Sour et d’Okina, tous les habitants de Iabné,

et ceux qui habitent Ashdod et Ashqelôn frémissent fort.

Iehoudit - Judith 3 (10 v.)

**Des paroles de paix**

Jdt 3. 1 Des messagers lui sont envoyés avec des paroles de paix pour dire :

Jdt 3. 2 « Voici, nous les enfants de Neboukhadrèsar, le grand roi,

nous tombons à terre en face de toi : fais-nous comme bon à tes yeux.

Jdt 3. 3 Voici, tous nos parcs à bestiaux, tout champ de blé

et notre territoire tout entier, les ovins, les bovins,

tous les enclos de nos tentes sont à ta disposition :

uses-en comme bon à tes yeux.

Jdt 3. 4 Voici aussi nos villes et leurs habitants sont tes serfs.

Viens, frappe-les comme bon à tes yeux. »

Jdt 3. 5 Les hommes viennent vers Holophernès et lui rapportent ces paroles.

Jdt 3. 6 Il descend vers la côte avec son armée.

Il met une garnison aux villes fortifiées

et prend d’elles des hommes d’élite comme auxiliaires.

Jdt 3. 7 Ils les reçoivent, et tous les alentours,

avec des couronnes, des danses, des tambours.

Jdt 3. 8 Il dévaste tous leurs sanctuaires, il abat leurs arbres sacrés

conformément à la mission d’exterminer tous les dieux de la terre

afin que tous les peuples ne servent que Neboukhadrèsar seul

et que toute tribu et toute langue l’invoquent pour dieu.

Jdt 3. 9 Il vient en face d’Izre‘èl près de Dotân,

qui est en face du passage vers Iehouda.

Jdt 3. 10 Il campe entre Guebaï et Béit-Sheân. Il est là un mois de jours

pour rassembler tout l’équipage de son armée.

Iehoudit - Judith 4 (15 v.)

**Ils tremblent d’Holophernès**

Jdt 4. 1 Les Benéi Israël qui habitent Iehouda

entendent ce qu’a fait Holophernès,

le chef de l’armée de Neboukhadrèsar, roi d’Ashour,

et qu’il a pillé et désolé leurs sanctuaires.

Jdt 4. 2 Ils frémissent fort, fort de ses faces ; ils tremblent pour Ieroushalaîm

et pour le sanctuaire de IHVH-Adonaï leur Elohîms.

Jdt 4. 3 Oui, depuis peu de temps ils étaient montés de l’exil ;

maintenant tout le peuple de Iehouda s’était regroupé,

les objets, l’autel, la maison

avaient été consacrés après leur profanation.

Jdt 4. 4 Ils envoient des hommes sur toute la frontière de Shomrôn

à Kona, à Béit Horôn, à Abél Maîm, à Ieriho,

à Hoba, à Essoura et dans le torrent de Shalém.

Jdt 4. 5 Ils occupent toutes les têtes des hautes montagnes,

ils fortifient les villages,

y amassent de la nourriture en provision de guerre,

car depuis peu leurs champs avaient été moissonnés.

Jdt 4. 6 Yehoyaqîm, le grand desservant,

qui est en ces jours en résidence à Ieroushalaîm

écrit aux habitants de Betoulia et de Baïtomestaîm

qui est contre Izre‘èl en face de la vallée proche de Dotân,

Jdt 4. 7 pour dire : « Occupez les cols des montagnes,

oui, ce sont les routes d’accès vers Iehouda,

afin de les empêcher de les franchir aisément :

le passage est étroit même pour deux hommes. »

Jdt 4. 8 Les Benéi Israël font comme le leur ordonne

Yehoyaqîm, le grand desservant, et le conseil des anciens

de tout le peuple de Ieroushalaîm, qui siègent à Ieroushalaîm.

**La prière d’Israël**

Jdt 4. 9 Tout homme d’Israël clame vers l’Elohîms avec force,

ils jeûnent avec une grande consécration,

Jdt 4. 10 eux, leurs femmes, leur marmaille, leurs bestiaux,

tout habitant, salarié, serviteur acquis de leur argent,

ils mettent des sacs sur leurs reins.

Jdt 4. 11 Tout homme d’Israël, femmes et enfants qui habitent Ieroushalaîm

tombent en face du sanctuaire,

mettent de la poussière sur leur tête

et déploient leurs sacs en face de IHVH-Adonaï.

Jdt 4. 12 Ils mettent aussi un sac autour de l’autel

et clament vers l’Elohîms d’Israël, d’un seul cœur, avec force,

pour qu’il ne livre pas leur marmaille en pillage,

leurs femmes en butin, les villes de leur héritage en désolation

et le sanctuaire à la profanation et à l’outrage des nations.

Jdt 4. 13 IHVH-Adonaï entend leur clameur, il voit leur détresse.

Le peuple jeûne de nombreux jours dans tout Iehouda et Ieroushalaîm

en face du sanctuaire de IHVH-Adonaï Sebaot.

Jdt 4. 14 Yehoyaqîm, le grand desservant,

et tous ceux qui se tiennent en face de IHVH-Adonaï,

les desservants et les officiants de IHVH-Adonaï,

ceints de sacs autour de leurs reins,

présentent la montée permanente, les vœux et les gratifications du peuple.

Jdt 4. 15 C’est de la cendre sur leurs turbans

et ils clament vers IHVH-Adonaï de toute énergie

pour qu’il sanctionne en bien toute la maison d’Israël.

Iehoudit - Judith 5 (24 v.)

**La colère d’Holophernès**

Jdt 5. 1 Il est rapporté à Holophernès, le chef de l’armée d’Ashour,

que les Benéi Israël se préparent à la guerre,

qu’ils ont fermé les passes de la montagne,

fortifié toute tête de haut mont et mis des pièges dans les vallées.

Jdt 5. 2 Sa narine brûle beaucoup. Il convoque tous les chefs de Moab,

tous les stratèges des Benéi ‘Amôn, et tous les pachas du littoral de la mer.

Jdt 5. 3 Il leur dit : « Rapportez-moi, Benéi Kena‘ân,

qui est ce peuple qui habite la montagne,

quelles sont les villes où ils demeurent,

quelle est l’importance de leur milice,

en quoi se trouvent leur force et leur puissance,

quel est le roi qui les gouverne et commande leur armée.

Jdt 5. 4 Pourquoi ont-ils dédaigné de venir à ma rencontre

comme tous les habitants de l’Occident ? »

**Le récit d’Ahior**

Jdt 5. 5 Ahior, chef des Benéi ‘Amôn, dit :

« Mon maître entendra donc la parole de la bouche de son serviteur.

Je te rapporterai la vérité sur le peuple qui habite cette montagne

et qui demeure proche de toi.

Le mensonge ne sortira pas de ma bouche.

Jdt 5. 6 Ce peuple est issu des Kasdîm.

Jdt 5. 7 Ils résidèrent en premier lieu en Arâm-Naaraîm

mais ils refusèrent d’aller derrière les Elohîms de leurs pères

qui étaient en terre des Kasdîm.

Jdt 5. 8 Ils se sont éloignés de la route de leurs ancêtres

et se sont prosternés devant l’Elohîms du ciel,

l’Elohîms qu’ils connaissaient.

Ils les chassèrent en face de leurs Elohîms

et ils s’enfuirent en Arâm-Naaraîm où ils résidèrent de nombreux jours.

Jdt 5. 9 Leur Elohîms leur dit de sortir de leur résidence

et d’aller en terre de Kena‘ân. Ils habitèrent là

et se remplirent d’argent, d’or, et d’un bétail très nombreux.

Jdt 5. 10 Quand la famine recouvrit les faces de la terre de Kena‘ân,

ils descendirent en Misraîm,

ils résidèrent là pendant qu’ils y furent nourris.

Ils devinrent là un grand peuple : il n’était pas de nombre à leur race.

Jdt 5. 11 Le roi de Misraîm se leva contre eux.

Il fut plus avisé qu’eux et les asservit à l’argile et aux briques.

Ils les maltraitèrent et en firent des serfs.

Jdt 5. 12 Ils clamèrent vers leur Elohîms.

Lui, il frappa tout Misraîm

avec des coups sans remède.

Les Misrîm les chassèrent loin de leurs faces.

Jdt 5. 13 Elohîms assécha la mer du Jonc en face d’eux.

Jdt 5. 14 Il les fit aller sur la route du Sinaï et de Qadésh Barnéa‘.

Ils chassèrent tous les habitants du désert.

Jdt 5. 15 Ils habitèrent la terre de l’Emori,

ils exterminèrent par leur force tous les Benéi-Hèshbôn,

ils passèrent le Iardèn et héritèrent de toute la montagne.

Jdt 5. 16 Ils chassèrent en face d’eux le Kena‘ani, le Perizi,

le Ieboussi, le Shikhmi et tout le Guirgashi

et ils y habitèrent des jours multiples.

Jdt 5. 17 Tant qu’ils ne fautèrent pas contre leur Elohîms,

c’était pour eux le bonheur ;

oui, avec eux l’Elohîms hait tout crime.

Jdt 5. 18 Mais quand ils s’écartèrent de la route qu’il leur avait ordonnée

ils perdirent des guerres très nombreuses,

ils furent exilés sur une terre non leur.

Le sanctuaire de leur Elohîms fut rasé,

leurs villes furent investies par leurs ennemis.

Jdt 5. 19 Maintenant qu’ils sont retournés à leur Elohîms,

ils sont montés de l’exil où ils avaient été dispersés,

ils ont pris Ieroushalaîm

où est la maison de leur sanctuaire

et ils habitent la montagne parce qu’elle était dévastée.

Jdt 5. 20 Maintenant, mon maître le gouverneur,

s’il est un tort en ce peuple et qu’ils ont fauté contre leur Elohîms,

nous voyons que cet obstacle est en eux-mêmes.

Nous monterons et nous les vaincrons.

Jdt 5. 21 S’il n’est pas de faute dans leur peuple, que mon maître passe donc,

de peur que IHVH-Adonaï leur Elohîms ne les protège,

et nous serions outragés aux yeux de toute la terre. »

Jdt 5. 22 Quand Ahior achève de parler ces paroles,

tout le peuple debout tout autour de la tente gronde,

les chefs d’Holophernès, tous les habitants du rivage de la mer

et de la terre de Moab disent de le mettre en pièces :

Jdt 5. 23 « Non, nous ne frémissons pas en face des Benéi Israël,

car voici, c’est un peuple qui n’a pas de force

ni d’énergie pour un grand combat.

Jdt 5. 24 Aussi nous monterons donc, il deviendra la proie

de toute ton armée, notre maître Holophernès. »

Iehoudit - Judith 6 (21 v.)

**Il enverra sa puissance**

Jdt 6. 1 Quand s’achève la plainte des hommes autour,

Holophernès, chef de l’armée d’Ashour, dit à Ahior

en face de toute l’assemblée des étrangers et de tous les Benéi Moab :

Jdt 6. 2 « Qui es-tu, toi, Ahior, et vous, mercenaires d’‘Èphraîm,

pour que vous soyez inspirés contre nous aujourd’hui

et que tu nous dises de ne pas guerroyer contre la race d’Israël

parce que leur Elohîms les protégera ?

Qui est Elohîms sinon Neboukhadrèsar ?

Lui-même enverra sa puissance et les perdra sur les faces de la terre

et leur Elohîms ne les secourra pas.

Jdt 6. 3 Mais nous, ses serviteurs, nous les battrons comme un seul homme,

ils ne tiendront pas en face de la puissance de nos chevaux.

Jdt 6. 4 Oui, nous les brûlerons avec eux,

leurs montagnes seront enivrées de leur sang

et leurs plaines se rempliront de leurs cadavres,

les talons de leurs pieds ne tiendront pas en face de nous,

oui, ils seront totalement perdus,

dit le roi Neboukhadrèsar, le maître de toute la terre,

car lui-même a parlé et ses paroles ne retourneront pas à vide.

Jdt 6. 5 Et toi, Ahior, mercenaire d’‘Amôn,

toi qui as parlé ces paroles au jour de ton crime,

tu ne verras pas ma face de ce jour

jusqu’à ce que je me venge de cette race évadée de Misraîm.

Jdt 6. 6 Alors le fer de mon armée et le peuple de mes serviteurs

transperceront tes côtes : tu tomberas parmi leurs blessés

dès que je serai de retour.

Jdt 6. 7 Mes serviteurs te mèneront dans la montagne

et ils te mettront dans une des villes des cols.

Jdt 6. 8 Tu ne seras perdu que lorsque tu seras exterminé avec eux.

Jdt 6. 9 Si tu espères en ton cœur qu’ils ne seront pas capturés,

eh bien, que tes faces ne tombent pas :

j’ai dit ; pas une parole ne tombera de mes paroles. »

**Ahior à Betoulia**

Jdt 6. 10 Holophernès ordonne à ses serviteurs qui se tenaient dans la tente

de prendre Ahior, de le faire venir à Betoulia

et de le livrer aux mains des Benéi Israël.

Jdt 6. 11 Ses serviteurs se saisissent de lui

et le font venir hors du camp, vers le ravin,

et ils partent au milieu du ravin vers la montagne.

Ils arrivent vers les sources qui sont en contrebas de Betoulia.

Jdt 6. 12 Quand les hommes de la ville les voient monter

vers la crête de la montagne,

ils prennent leurs armes, sortent hors de la ville vers la crête de la montagne.

Tous les hommes armés de leurs frondes

les arrêtent au col en leur jetant des pierres.

Jdt 6. 13 Ils descendent silencieusement jusqu’au pied de la montagne ;

ils ligotent Ahior et l’abandonnent jeté au pied de la montagne,

puis ils s’en vont vers leur maître.

Jdt 6. 14 Les Benéi Israël descendent de leur ville, se tiennent devant lui,

le détachent et le font venir à Betoulia

et le présentent devant les archontes de leur ville

Jdt 6. 15 qui étaient en ces jours ‘Ouzyah bèn Mikha, du rameau de Shim‘ôn,

Habri bèn ‘Otniél et Karmi bèn Malkiél.

Jdt 6. 16 Ils rassemblent tous les anciens de la ville,

tous les adolescents et les femmes accourent vers l’assemblée.

Ils tiennent Ahior debout au milieu de tout leur peuple

et ‘Ouzyah lui demande ce qui était arrivé.

Jdt 6. 17 Ahior répond et leur rapporte les paroles du conseil d’Holophernès

et toutes les paroles qu’il avait dites

au milieu des chefs des Benéi Ashour

et ce qu’Holophernès avait eu l’ambition de faire

contre la maison d’Israël.

Jdt 6. 18 Le peuple tombe à terre et se prosterne devant l’Elohîms.

Ils clament pour dire :

Jdt 6. 19 « IHVH-Adonaï Elohîms du ciel ! Observe leur orgueil,

prends en pitié l’humiliation de notre race,

regarde les faces de ceux qui te sont consacrés aujourd’hui. »

Jdt 6. 20 Ils réconfortent Ahior et le félicitent vivement.

Jdt 6. 21 ‘Ouzyah le fait aller de l’assemblée vers sa maison.

Il fait un banquet pour les anciens.

Ils crient vers l’Elohîms d’Israël pour le salut, toute cette nuit.

Iehoudit - Judith 7 (32 v.)

**Le siège de Betoulia**

Jdt 7. 1 Le lendemain Holophernès ordonne à toute son armée

et à tout son peuple qui étaient venus à son aide

de partir vers Betoulia, de s’emparer des cols de la montagne

et de faire la guerre aux Benéi Israël.

Jdt 7. 2 Ce jour-là, tous les hommes de l’armée lèvent le camp.

Leur armée d’hommes de guerre comprenait

cent soixante-dix mille fantassins, douze mille cavaliers,

sans compter les bagages et la multitude énorme

des gens de pied qui étaient mêlés à eux.

Jdt 7. 3 Ils campent dans la vallée proche de Betoulia

près de la source et se déploient en largeur

sur Dotaîm et sur Abél Maîm

et en longueur de Betoulia jusqu’à Kuamôn qui est en face d’Izre‘èl.

Jdt 7. 4 Quand les Benéi Israël voient leur foule,

ils frissonnent fort et se disent l’un à l’autre :

« Maintenant ceux-là lécheront la face de toute la terre ;

les hautes montagnes, les vallées ni les collines

ne pourront soutenir leur charge. »

Jdt 7. 5 Chacun prend ses armes de guerre ;

ils allument des feux sur leurs tours

et se tiennent en garde toute cette nuit.

Jdt 7. 6 Le deuxième jour Holophernès déploie tous ses cavaliers

en face des Benéi Israël qui étaient à Betoulia.

Jdt 7. 7 Il inspecte les montées de leur ville,

reconnaît leurs sources d’eau, s’en saisit,

y maintient des vigiles d’hommes de guerre,

puis lui-même part vers son peuple.

Jdt 7. 8 Viennent à lui tous les archontes des Benéi ‘Éssav,

tous les hégoumènes du peuple de Moab,

les stratèges de l’armée du rivage de la mer et il disent :

Jdt 7. 9 « Entends donc, notre maître, une parole

et il n’y aura pas de perte dans ton armée,

Jdt 7. 10 car ce peuple, le peuple des Benéi Israël, ne met pas son assurance

dans ses javelots mais dans la hauteur de ses montagnes, là où ils habitent.

Non, ce n’est pas un propos facile

que de monter sur la tête de leurs montagnes !

Jdt 7. 11 Maintenant, maître, ne guerroie pas contre eux

comme dans une bataille rangée,

et il ne tombera pas un homme de ton peuple.

Jdt 7. 12 Attends dans ton camp, garde tous les hommes de ton armée,

que tes adolescents s’emparent de la source d’eaux

qui jaillit au pied de la montagne.

Jdt 7. 13 Oui, tous les habitants de Betoulia puisent leur eau de là.

La soif les poussera et ils livreront leur ville.

Nous et notre peuple nous monterons sur la crête des montagnes proches,

nous y ferons camper des vigiles

afin que pas un homme ne sorte de la ville.

Jdt 7. 14 Ils mourront de faim, eux, leurs femmes, leur marmaille ;

avant que l’épée ne vienne contre eux,

ils seront tombés sur les places de leurs demeures.

Jdt 7. 15 Tu leur feras payer très cher leur révolte

pour n’être pas sortis à ta rencontre en paix. »

Jdt 7. 16 Leurs paroles plaisent à Holophernès et à tous ses serviteurs.

Il ordonne de faire comme ils avaient dit.

Jdt 7. 17 Le camp des Benéi ‘Amôn part et avec eux cinq mille Benéi Ashour.

Ils campent dans la vallée,

s’emparent des eaux et des sources des Benéi Israël.

Jdt 7. 18 Les Benéi ‘Éssav et les Benéi ‘Amôn campent dans la montagne

en face de Dotaîm ; certains sont envoyés vers le sud et l’orient,

devant ‘Aqrabel, près de Koush, sur le torrent de Mokhmour.

Le reste de l’armée d’Ashour campe dans la plaine ;

ils couvrent toutes les faces de la terre,

leurs tentes et leurs équipements se déploient avec la grande foule :

c’est une multitude fort nombreuse.

**Pris par la soif**

Jdt 7. 19 Les Benéi Israël clament vers IHVH-Adonaï leur Elohîms :

oui, leur souffle s’écourte,

oui, leurs ennemis les encerclent sans évasion possible au milieu d’eux.

Jdt 7. 20 Autour, était tout le camp d’Ashour,

les fantassins, la charrerie, les cavaliers, trente-quatre jours.

Les eaux s’épuisaient dans toutes les jarres des habitants de Betoulia.

Jdt 7. 21 Toutes les citernes se vident :

ils n’ont plus d’eau pour boire à satiété un seul jour.

Oui, des rations leur sont données, pour boire.

Jdt 7. 22 Le souffle de leur marmaille tombe, leurs femmes, leurs adolescents

s’évanouissent de soif, ils tombent sur les places de la ville

et aux ouvertures des portes, sans force en eux.

Jdt 7. 23 Tout le peuple, les adolescents, les femmes, la marmaille

se rassemblent autour d’‘Ouzyah et des archontes de la ville.

Ils clament à voix forte et disent en face de tous les anciens :

Jdt 7. 24 « Elohîms jugera entre nous et vous qui avez fait un grand malheur,

car vous n’avez pas parlé des paroles de paix avec les Benéi Ashour.

Jdt 7. 25 Maintenant nous n’avons pas d’aide,

oui, notre Elohîms nous a vendus en leurs mains

pour tomber en face d’eux de soif et de grand épuisement.

Jdt 7. 26 Maintenant, criez vers eux et donnez-leur toute la ville

à piller pour le peuple d’Holophernès et pour toute son armée.

Jdt 7. 27 Oui, mieux vaut pour nous d’être en butin pour eux :

nous deviendrons, certes, leurs serfs mais nous vivrons.

Nous ne verrons pas de nos yeux mourir notre marmaille

au trépas de nos femmes et de nos enfants.

Jdt 7. 28 Nous prenons à témoin contre vous les ciels et la terre,

notre Elohîms et l’Adôn de nos pères,

pour qu’il nous punisse de nos torts et des torts de nos pères,

pour qu’il ne réalise pas de telles paroles aujourd’hui. »

Jdt 7. 29 Tout le peuple pleure beaucoup, tous ensemble,

ils clament vers IHVH-Adonaï Elohîms à grande voix.

Jdt 7. 30 ‘Ouzyah leur dit : « Soyez forts, frères, résistons encore cinq jours

pendant lesquels IHVH-Adonaï Elohîms tournera vers nous ses matrices,

car il ne nous abandonnera pas jusqu’au bout.

Jdt 7. 31 Si ces jours passent sans qu’une aide vienne à nous,

je ferai selon vos paroles. »

Jdt 7. 32 Il disperse le peuple, chaque homme va vers son camp

aux remparts de leur ville et en ses tours.

Il envoie la marmaille et les femmes dans leurs maisons.

Ils sont en grande détresse dans la ville.

Iehoudit - Judith 8 (36 v.)

**Iehoudit entend**

Jdt 8. 1 En ces jours, Iehoudit, fille de Merari bèn Ouzi, bèn Iosseph, bèn ‘Ouziél,

bèn Hilqyah, bèn Hananyah, bèn Guid‘ôn, bèn Rephaïa, bèn Ahitoub,

bèn Élyah, bèn Hilkyah, bèn Èliab, bèn Netanél, bèn Sheloumiél,

bèn Sourishadaï, bèn Shim‘ôn, bèn Israël, entend.

Jdt 8. 2 Son mari, Menashè, de son rameau, de la maison de son père,

était mort aux jours de la moisson des orges.

Jdt 8. 3 Oui, quand il se tenait à gerber des gerbes aux champs

lui vint une grande chaleur à la tête,

il tomba sur une couche et il mourut à Betoulia sa ville.

Ils l’ensevelirent avec ses pères dans le champ

entre Dotaîm et Ba‘al ‘Amôn.

Jdt 8. 4 Iehoudit était veuve dans sa maison depuis trois ans et quatre mois.

Jdt 8. 5 Sur la terrasse de sa maison, elle s’était aménagé une chambre haute.

Elle s’était mis un sac sur ses reins et avait revêtu ses vêtements de veuve.

Jdt 8. 6 Elle jeûnait pendant tous les jours de son veuvage

sauf les veilles de shabat, les shabats, les veilles de néoménies,

les néoménies, les fêtes et les jours fastes pour la maison d’Israël.

Jdt 8. 7 Elle était belle de prestance et charmante d’aspect.

Menashè, son mari, lui avait laissé de l’or, de l’argent,

des serviteurs, des domestiques, du bétail, des champs

et elle vivait au milieu d’eux.

Jdt 8. 8 Personne ne faisait sortir contre elle de mauvaise parole :

oui, elle frémissait fort d’Elohîms.

Jdt 8. 9 Elle entend les mauvaises paroles du peuple contre l’archonte de la ville :

oui, leur être s’écourtait par manque d’eau.

Elle entend aussi toutes les paroles que leur avait dites ‘Ouzyah

qui leur avait juré de livrer la ville aux Ashourîm après cinq jours.

Jdt 8. 10 Elle envoie sa servante qui gouvernait tout ce qui était à elle

appeler Habri et Karmi, des anciens de sa ville.

**Iehoudit parle aux archontes**

Jdt 8. 11 Ils viennent à elle et elle leur dit :

« Entendez-moi donc, archontes des habitants de Betoulia.

Non, elle n’est pas juste

la parole que vous avez dite au peuple, ce jour-ci,

et le serment que vous avez fait et dit entre Elohîms et vous-mêmes

de livrer la ville à nos ennemis

si IHVH-Adonaï ne se tourne pas contre eux, pour nous aider.

Jdt 8. 12 Maintenant, qui êtes-vous pour éprouver Elohîms aujourd’hui

et pour vous dresser à la place d’Elohîms parmi les fils de l’homme ?

Jdt 8. 13 Voici, vous mettez à l’épreuve IHVH-Adonaï Sebaot,

mais vous ne pénétrerez rien à jamais,

Jdt 8. 14 car vous ne pouvez scruter les profondeurs du cœur de l’homme,

vous ne pouvez atteindre les paroles de son intelligence.

Comment pouvez-vous comprendre Elohîms qui a fait tout cela ?

Scruteriez-vous son cœur et connaîtriez-vous son discernement ?

Donc, non, mes frères, n’irritez pas IHVH-Adonaï notre Elohîms.

Jdt 8. 15 Car s’il ne veut pas nous aider dans les cinq jours

il pourra nous secourir aux jours qu’il voudra

ou nous exterminer en face de nos ennemis.

Jdt 8. 16 Vous, n’hypothéquez pas le conseil de IHVH-Adonaï notre Elohîms,

car Elohîms n’est pas un homme pour s’affoler de menaces

ni un fils d’homme pour se rétracter.

Jdt 8. 17 Aussi, espérons patiemment son salut

et clamons vers lui pour qu’il vienne à notre secours.

Il entendra notre voix si tel est son plaisir.

Jdt 8. 18 Non, cela n’était pas survenu dans nos générations

et cela n’existe pas aujourd’hui au milieu de nous,

un rameau, un clan, un peuple ou une ville

qui se prosternent devant des Elohîms faits de mains d’hommes

comme cela fut aux jours d’antan.

Jdt 8. 19 À cause de cela nos pères furent donnés à l’épée et au pillage,

ils tombèrent d’une grande chute en face de nos ennemis.

Jdt 8. 20 Mais nous, nous ne connaissons pas d’autre Elohîms que lui seul.

Ainsi, nous espérons qu’il ne détournera pas

ses yeux de nous et de notre race.

Jdt 8. 21 Oui, si nous sommes faits captifs,

toute la terre de Iehouda sera capturée, nos sanctuaires seront pillés,

et leur profanation sera reprochée à notre sang.

Jdt 8. 22 Le meurtre de nos frères se retournera contre nos têtes,

la captivité de la terre, la désertion de notre héritage,

dans les nations, là où nous serons asservis.

Nous serions en fable, en dérision en face de nos acquéreurs.

Jdt 8. 23 Car notre asservissement ne constituera pas une grâce.

Notre Elohîms le mettra seulement en outrage.

Jdt 8. 24 Maintenant, frères, soyons donc en exemple pour nos frères,

car leur être dépend de nous.

Les sanctuaires, la maison, l’autel s’appuient sur nous.

Jdt 8. 25 À cause de cela célébrons IHVH-Adonaï notre Elohîms

qui nous éprouve comme il éprouva nos pères.

Jdt 8. 26 Rappelez-vous ce qu’il a fait avec Abrahâm,

comment il a éprouvé Is’hac

et ce qui est arrivé à Ia‘acob en Padân-Arâm

quand il faisait paître les ovins de Labân, le frère de sa mère.

Jdt 8. 27 Non, ce n’est pas de même :

il brûlait nos pères au feu pour examiner leur cœur !

Il n’a pas agi ainsi avec nous et ne nous a pas condamnés ainsi.

Pour la discipline seulement, IHVH-Adonaï frappe ses proches. »

**La réponse d’‘Ouzyah**

Jdt 8. 28 ‘Ouzyah lui dit : « Tout ce que tu as dit, tu l’as dit de bon cœur.

Pas un homme ne s’élèvera contre tes paroles.

Jdt 8. 29 Non, ce n’est pas aujourd’hui que ta sagesse s’est découverte,

mais dès tes premiers jours tout le peuple connaissait ton discernement.

Oui, le penchant de ton cœur est bon.

Jdt 8. 30 Mais le peuple est fort assoiffé,

ils nous forceront à faire comme nous leur avons dit

et de faire venir sur nous le serment que nous ne transgresserons pas.

Jdt 8. 31 Maintenant prie pour nous, oui, tu es une femme fervente, toi.

IHVH-Adonaï enverra de la pluie pour remplir nos citernes

et nous n’en manquerons plus. »

**Moi, je sortirai**

Jdt 8. 32 Iehoudit leur dit : « Entendez-moi ! Je réaliserai une action

qui parviendra dans les âges des âges, aux fils de notre peuple.

Jdt 8. 33 Vous vous tiendrez cette nuit à la porte.

Moi, je sortirai avec ma servante.

Pendant les jours après lesquels vous avez dit

de livrer la ville à nos ennemis, IHVH-Adonaï visitera Israël par ma main.

Jdt 8. 34 Vous, ne scrutez pas mes actes, car je ne vous dirai rien

avant que l’action que je réaliserai ne soit accomplie. »

Jdt 8. 35 ‘Ouzyah et les chefs lui disent :

« Va en paix ! IHVH-Adonaï Elohîms ira en face de toi

pour se venger de nos ennemis. »

Jdt 8. 36 Ils s’en retournent de la tente et vont à leurs postes.

Iehoudit - Judith 9 (14 v.)

**La prière de Iehoudit**

Jdt 9. 1 Iehoudit tombe sur ses faces.

Elle met de la poussière sur sa tête

et découvre le sac qu’elle avait revêtu.

À cette heure, à Ieroushalaîm, dans la maison d’Elohîms,

ils présentaient l’encens du soir.

Iehoudit clame à grande voix vers IHVH-Adonaï pour dire :

Jdt 9. 2 IHVH-Adonaï, Elohîms de mon père Shim‘ôn

dans la main de qui tu donnas une épée

pour se venger des barbares qui ouvrirent la matrice d’une vierge

pour la souiller et découvrirent sa cuisse pour le blêmissement.

Ils profanèrent la matrice en outrage

pour cela dont tu avais dit :

« Qu’il n’en soit pas ainsi ». Mais c’est ce qu’ils firent.

Jdt 9. 3 À cause de cela tu donnas leurs chefs à la tuerie,

et leur couche, blêmissante de leur duperie, fut dupée jusqu’au sang.

Tu frappas les serviteurs sur les chefs et les chefs sur leurs sièges.

Jdt 9. 4 Tu donnas leurs femmes en pillage, leurs filles à la captivité,

et tout leur butin en part pour tes fils aimés de toi

qui furent zélés en ton zèle et abominèrent la souillure de leur sang

et qui t’appelèrent à l’aide.

Elohîms, mon Elohîms, entends-moi aussi, la veuve !

Jdt 9. 5 Oui, tu fis ce qui fut avant eux,

ce qui fut après eux, ce qui est maintenant et ce qui est à venir.

Tu l’as prémédité et comme tu l’as prémédité, ainsi en sera-t-il.

Jdt 9. 6 Tes desseins se présentèrent et ils dirent :

« Nous voici », car toutes tes voies sont préparées,

tes jugements sont prévoyants.

Jdt 9. 7 Oui, voici, les Ashourîm se sont multipliés avec leur armée,

ils s’enorgueillissent du cheval et du char,

ils se flattent du jarret des fantassins,

ils se fient au javelot et au bouclier, à l’arc et à la fronde,

mais ils ne savent pas que c’est toi qui fais cesser les guerres :

Jdt 9. 8 IHVH-Adonaï est ton nom ! En ta force, brise leur héroïsme ;

par ta brûlure, fais tomber leur énergie !

Oui, ils préméditent de profaner ton sanctuaire,

de souiller la tente où demeure ton nom de gloire,

et de renverser par le fer la corne de ton autel.

Jdt 9. 9 Regarde leur orgueil, envoie ta brûlure contre leur tête,

donne à ma main de veuve la force, oui, moi, je l’attends.

Jdt 9. 10 Frappe donc, par la ruse de mes lèvres,

le serviteur sur le maître et le maître sur son serviteur :

brise leur orgueil par la main d’une femme,

Jdt 9. 11 car ta force n’est pas dans la multitude,

ni avec le héros ton gouvernement !

Oui, toi, tu es l’Elohîms des humiliés,

l’aide des indigents, le secours des faibles,

le bouclier des désemparés, le sauveur des désespérés.

Jdt 9. 12 Ô donc, ô donc Elohîms de mon père,

Elohîms de l’héritage d’Israël, Adôn des ciels et de la terre,

créateur des eaux, roi de toutes tes créatures, toi, entends ma prière.

Jdt 9. 13 Donne mes paroles et ma tromperie en blessure, en calamité

contre ceux qui fomentent les malheurs contre ton pacte,

contre la maison de ton sanctuaire,

contre le mont Siôn et contre la maison que détiennent tes fils.

Jdt 9. 14 Mets la pénétration en tout peuple, et en tout clan, afin qu’ils pénètrent,

oui, toi, Elohîms de toute énergie et Elohîms de toute force.

Il n’est aucun autre sauf toi, bouclier de la race d’Israël.

Iehoudit - Judith 10 (23 v.)

**Iehoudit se pare**

Jdt 10. 1 Quand elle achève d’invoquer l’Elohîms d’Israël

et finit toutes ces paroles,

Jdt 10. 2 elle se lève de sa prosternation, appelle sa servante,

descend dans la maison

où elle passait les jours de ses shabats et de ses fêtes.

Jdt 10. 3 Elle ôte le sac dont elle s’était vêtue, elle enlève ses vêtements de veuvage,

elle lave son corps avec de l’eau, elle s’enduit de myrrhe onctueuse,

elle ondule les cheveux de sa tête et se met un bandeau,

elle s’habille de vêtements joyeux

dont elle se parait aux jours où vivait son mari Menashè.

Jdt 10. 4 Elle prend des sandales à ses pieds,

met sur elle des colliers, bracelets, bagues, boucles d’oreilles,

tous ses bijoux, elle s’embellit fort,

à bouleverser les yeux de tous les hommes qui la verraient.

Jdt 10. 5 Elle donne à sa servante une outre de vin, une fiole d’huile,

une besace pleine de farine, de figues, de pains purs,

elle bouche tous ses récipients et les met sur elle.

**Elle sort**

Jdt 10. 6 Elles sortent à la porte de la ville, à Betoulia, elles trouvent ‘Ouzyah

et tous les anciens de la ville, Habri et Karmi qui se tiennent là.

Jdt 10. 7 Quand ils la voient, la face et les vêtements changés,

ils s’étonnent de sa très grande beauté et lui disent :

Jdt 10. 8 « L’Elohîms de nos pères te donnera une grâce :

il accomplira tes entreprises pour l’honneur des Benéi Israël

et l’élévation de Ieroushalaîm. »

Jdt 10. 9 Elle se prosterne devant Elohîms et leur dit :

« Donnez l’ordre que la porte de la ville s’ouvre pour moi :

je sortirai exécuter l’action dont vous m’avez parlé. »

Ils ordonnent aux adolescents de la lui ouvrir comme elle avait dit.

Jdt 10. 10 Ils font ainsi. Sort Iehoudit, elle et sa servante avec elle.

Les hommes de la ville la regardent,

jusqu’à ce qu’elle soit descendue de la montagne

et ait dépassé le ravin. Puis ils ne la voient plus.

Jdt 10. 11 Elles vont droit dans le ravin. Une garde d’Ashour la rencontre.

**Captive**

Jdt 10. 12 Ils s’en emparent et l’interrogent :

« Qui es-tu, d’où viens-tu et où vas-tu ? »

Elle dit : « Moi, une fille des Hébreux, et je fuis devant eux.

Oui, ils ne seront pas longs à vous êtres livrés en proie !

Jdt 10. 13 Moi, je viens en face d’Holophernès, le chef de votre armée,

pour lui rapporter des paroles de vérité

et lui indiquer une route : s’il y va, il dominera toute la montagne

sans qu’il manque de ses hommes un seul corps ou un seul être vivant. »

Jdt 10. 14 Quand les hommes entendent ses paroles et regardent sa face,

ils s’émerveillent de sa beauté et lui disent :

Jdt 10. 15 « Tu as sauvé ton être en te hâtant de descendre vers notre maître.

Maintenant, va vers sa tente. Des nôtres t’accompagneront

jusqu’à te remettre entre ses mains.

Jdt 10. 16 Quand tu te tiendras en face de lui, ne frémis pas en ton cœur.

Rapporte-lui seulement tes paroles et il sera bon avec toi. »

Jdt 10. 17 Ils choisissent au milieu d’eux cent hommes,

ils l’accompagnent avec sa servante

et les font venir vers la tente d’Holophernès.

Jdt 10. 18 C’est un rassemblement dans tout le camp quand la parole de sa venue

est entendue dans les tentes. Ils viennent et l’entourent :

elle est debout hors de la tente d’Holophernès

jusqu’à ce qu’ils l’annoncent.

Jdt 10. 19 Ils s’émerveillent de sa beauté et, à cause d’elle,

s’étonnent des Benéi Israël.

Chacun dit à son compagnon :

« Qui mépriserait ce peuple qui a parmi lui de telles femmes ?

Aussi il ne serait pas bien qu’il survive un seul homme parmi eux.

Oui, s’ils étaient renvoyés en liberté, ils pourraient séduire toute la terre. »

Jdt 10. 20 Ceux qui étaient allongés avec Holophernès et tous ses aides de camp

sortent et la font venir dans la tente.

Jdt 10. 21 Holophernès était à se reposer sur son lit, sous une moustiquaire

tissée de pourpre, d’or, d’émeraude et de pierres précieuses.

Jdt 10. 22 Ils l’annoncent : il sort sous l’auvent de la tente

avec des torches d’argent portées devant lui.

Jdt 10. 23 Quand Iehoudit vient en face de lui et en face de ses aides de camp,

tous s’émerveillent de la beauté de son visage ;

elle, elle tombe sur ses faces et se prosterne devant lui.

Ses serviteurs la relèvent.

Iehoudit - Judith 11 (23 v.)

**Iehoudit et Holophernès**

Jdt 11. 1 Holophernès lui dit : « Sois forte, femme ! ne frémis pas en ton cœur.

Non je n’ai jamais fait de mal à personne

qui fut prêt à servir Neboukhadrèsar, le roi de toute la terre.

Jdt 11. 2 Maintenant, si ton peuple qui habite la montagne ne m’avait pas méprisé,

je n’aurais pas brandi contre eux mon javelot.

Mais eux-mêmes ont provoqué cela contre eux.

Jdt 11. 3 Maintenant, dis-moi, pourquoi les as-tu fuis et es-tu venue vers nous ?

Oui, tu es venue vers le salut !

Sois forte, cette nuit tu vivras et pour le reste aussi.

Jdt 11. 4 Non, pas un homme ne te fera de mal mais seulement du bien,

comme il convient aux serviteurs de mon maître le roi Neboukhadrèsar. »

Jdt 11. 5 Iehoudit lui dit : « Reçois les paroles de ton esclave,

ta servante parlera en face de toi,

je ne mentirai pas à mon Adôn cette nuit.

Jdt 11. 6 Si tu suis les paroles de ta servante,

Elohîms excellera à faire avec toi la parole

et mon Adôn n’échouera pas dans ses entreprises.

Jdt 11. 7 Oui, vive Neboukhadrèsar, roi de toute la terre,

et vive son gouvernement, lui qui t’a envoyé pour rectifier tout être,

car non seulement les hommes doivent le servir par toi,

mais même les animaux des champs, les bêtes

et les oiseaux des ciels : ils vivront par l’effet de ta puissance

aux jours de Neboukhadrèsar et de toute sa maison.

Jdt 11. 8 Oui, nous avons entendu ta sagesse et les desseins de ton être.

Oui, il est rapporté à toute la terre

que tu es seul bon dans tout le royaume,

puissant en discernement, merveilleux dans la stratégie de la guerre.

Jdt 11. 9 Maintenant nous avons entendu la parole

dont parlait Ahior dans ton conseil.

Oui, les hommes de Betoulia l’ont laissé en vie,

et il leur a rapporté tout ce dont il t’avait parlé.

Jdt 11. 10 Aussi, mon Adôn le gouverneur, ne passe pas outre à sa parole,

mets-la au contraire dans ton cœur, oui, elle est la vérité.

Car notre race n’est pas châtiée et l’épée ne triomphe pas d’elle

si elle ne faute pas contre son Elohîms.

Jdt 11. 11 Maintenant, pour que mon Adôn ne fasse pas avorter ses projets

et que ses actes ne soient pas vains,

la mort va tomber sur leurs faces car ils ont été pris dans une faute

qui va éveiller contre eux l’irritation de leur Elohîms,

comme en tout temps où ils commettent des folies.

Jdt 11. 12 Oui, la nourriture est épuisée pour eux

et toute l’eau est tarie,

aussi ils se sont résolus à porter la main contre leurs bêtes.

Ils se sont décidés à manger tout ce qu’Elohîms, dans sa tora,

leur avait ordonné de ne pas manger.

Jdt 11. 13 Les prémices de céréales, les dîmes du vin et de l’huile

consacrées et gardées pour les desservants

debout à Ieroushalaîm en face de notre Elohîms,

ce que personne, parmi le peuple, ne doit toucher, même de ses mains,

ils ont décidé, dans leur pensée, de les manger.

Jdt 11. 14 Ils ont envoyé des messagers à Ieroushalaîm,

car ceux qui habitent là ont fait ainsi eux-mêmes,

pour leur apporter une permission du conseil des anciens.

Jdt 11. 15 Quand ils la recevront, ils agiront

et ils te seront livrés, ce même jour, pour être exterminés.

Jdt 11. 16 Aussi, moi, ton esclave, qui comprends ces paroles, j’ai fui en face d’eux.

Elohîms m’a envoyée pour faire avec toi des actions

dont toute la terre s’extasiera quand elle les entendra.

Jdt 11. 17 Oui, ta servante est une frémissante d’Elohîms,

elle sert l’Elohîms des ciels, jour et nuit.

Maintenant, je resterai avec toi, mon maître.

Dans la nuit, ta servante sortira vers le torrent :

je prierai Elohîms et il me dira quand ils auront commis leur faute.

Jdt 11. 18 Je reviendrai et te le découvrirai. Tu sortiras alors avec toute ton armée

et pas un seul homme d’entre eux ne se dressera en face de toi.

Jdt 11. 19 Je te mènerai au milieu de la terre de Iehouda

jusqu’à ta venue contre Ieroushalaîm.

Je mettrai ton char de guerre en son centre

et tu les conduiras comme des ovins sans berger.

Pas un chien n’aiguisera sa langue contre toi.

Oui, tout cela m’a été dit dans mon inspiration,

cela m’a été rapporté et je suis envoyée pour t’en informer. »

Jdt 11. 20 Ses paroles plaisent aux yeux d’Holophernès

et à tous ses aides de camp.

Ils s’émerveillent de sa sagesse et disent :

Jdt 11. 21 « Nulle n’est comme cette femme d’un bout à l’autre de la terre

pour la beauté de ses faces et la sagesse de ses paroles. »

Jdt 11. 22 Holophernès lui dit : « Elohîms a bien fait de t’envoyer.

Oui, il t’a envoyée devant le peuple

pour que dans nos mains soient la force

et la perdition pour ceux qui méprisent mon Adôn.

Jdt 11. 23 Maintenant, tu es jolie en ta prestance et excellente en tes paroles.

Si tu fais comme tu l’as dit, ton Elohîms sera mon Elohîms

et toi, tu habiteras dans la maison du roi Neboukhadrèsar ;

ton nom sortira par toute la terre. »

Iehoudit - Judith 12 (20 v.)

**L’immersion purificatrice**

Jdt 12. 1 Il ordonne de la faire venir

au lieu où est déposée sa vaisselle d’argent

et de lui préparer ses mets et les vins de ses festins.

Jdt 12. 2 Iehoudit dit : « Je ne mangerai pas de cela,

de peur que ce ne soit pour moi un obstacle.

Qu’il me soit seulement fourni de ce que j’ai fait venir avec moi. »

Jdt 12. 3 Holophernès dit : « Quand ce que tu as avec toi sera épuisé,

d’où te ferons-nous venir un semblable pour te le donner ?

Non, il n’est avec nous personne de ta race. »

Jdt 12. 4 Iehoudit lui dit : « Vive ton être, mon Adôn,

car ta servante n’aura pas achevé ce qui est avec moi

avant que IHVH-Adonaï fasse par ma main ce qu’il a décidé. »

Jdt 12. 5 Les aides de camp d’Holophernès la font venir à la tente.

Elle dort jusqu’au milieu de la nuit

puis elle se lève à la vigile du matin.

Jdt 12. 6 Elle envoie dire à Holophernès :

« Que mon Adôn ordonne de laisser ta servante pour la prière ! »

Jdt 12. 7 Holophernès ordonne à ses gardes du corps de ne pas l’en empêcher.

Elle reste dans le camp trois jours.

Chaque nuit elle va au torrent de Betoulia

et, au camp, elle s’immerge dans la source.

Jdt 12. 8 En remontant, elle prie IHVH-Adonaï l’Elohîms d’Israël

de rectifier sa route pour le relèvement des fils de son peuple.

Jdt 12. 9 Elle revient, pure, et demeure dans la tente

jusqu’à ce qu’elle fasse venir son pain, le soir.

Jdt 12. 10 Le quatrième jour Holophernès fait un festin pour ses serviteurs seuls.

Il n’avait invité à la réception aucun de ceux qui étaient de service.

Jdt 12. 11 Il dit à Bagoï, l’eunuque préposé sur tout ce qui était à lui :

« Va vers la femme ‘ibrit qui est avec toi. Parle à son cœur

pour qu’elle vienne avec nous boire et manger.

Jdt 12. 12 Oui, voici, ce serait une honte pour nous

que de laisser une femme pareille sans nous être entretenus avec elle,

car, si nous ne la faisions pas venir à nous,

ne se raillerait-elle pas de nous ? »

Jdt 12. 13 Bagoï sort en face d’Holophernès, il vient vers elle et lui dit :

« Que cette jeune belle n’hésite pas

à venir devant mon maître pour être honorée en face de lui,

boire du vin avec nous, dans l’allégresse,

pour être aujourd’hui comme une des filles d’Ashour

qui se tiennent dans la maison de Neboukhadrèsar. »

Jdt 12. 14 Iehoudit lui dit : « Qui suis-je pour contredire

ce que dit la bouche de mon Adôn ?

Oui, tout ce qui est bien à ses yeux, je me hâterai de le faire.

Ce sera une joie pour moi jusqu’au jour de ma mort. »

**Holophernès boit**

Jdt 12. 15 Elle se lève, se pare de sa tunique et de toutes ses parures de femme.

Sa servante aussi va et étend pour elle, à terre,

en face d’Holophernès les peaux qu’elles avaient prises de Bagoï

pour son usage, chaque jour, afin de s’y allonger pour manger.

Jdt 12. 16 Iehoudit vient et se couche. Le cœur d’Holophernès s’extasie devant elle,

son être s’affole. Il désire fort s’unir à elle.

Il guettait le temps où il la séduirait, dès le jour où il l’avait vue.

Jdt 12. 17 Holophernès lui dit : « Bois donc et sois dans la joie avec nous. »

Jdt 12. 18 Iehoudit dit : « Je boirai, mon Adôn !

Oui, aujourd’hui ma vie grandit en moi

davantage que pendant tous les jours écoulés depuis ma naissance. »

Jdt 12. 19 Elle prend, mange, boit en face de lui de ce que sa servante avait préparé.

Jdt 12. 20 Holophernès se réjouit d’elle :

il boit du vin en grande quantité, davantage en un seul jour

qu’il n’en avait bu depuis le jour de sa naissance.

Iehoudit - Judith 13 (20 v.)

**Seule avec Holophernès**

Jdt 13. 1 Quand il se fait tard, ses serviteurs se hâtent de s’en aller.

Bagoï ferme la tente de l’extérieur.

Il éloigne ceux qui se tenaient devant son maître.

Ils vont se coucher :

oui, ils étaient tous fatigués car la beuverie avait été excessive.

Jdt 13. 2 Iehoudit reste seule dans la tente.

Holophernès était tombé sur son lit, oui, inondé de vin.

Jdt 13. 3 Iehoudit avait dit à sa servante de se tenir hors de sa chambre

pour attendre sa sortie comme chaque jour.

Oui, elle disait sortir pour sa prière,

et même à Bagoï elle avait dit des paroles semblables.

**Iehoudit décapite Holophernès**

Jdt 13. 4 Ils sortent tous devant elle.

Il ne reste personne dans la chambre, petit ou grand.

Iehoudit se tient près de son lit et dit en son cœur :

« IHVH-Adonaï, Elohîms de toute-puissance, regarde à cette heure

l’acte de mes mains pour la grandeur de Ieroushalaîm.

Jdt 13. 5 Oui, c’est maintenant le temps de ressaisir ta possession

et d’accomplir mon dessein

pour briser les ennemis qui se sont levés contre nous. »

Jdt 13. 6 Elle avance vers la traverse du lit, au chevet d’Holophernès,

et prend son cimeterre.

Jdt 13. 7 Elle s’approche du lit, saisit sa tête par sa chevelure et dit :

« Fortifie-moi aujourd’hui, IHVH-Adonaï Elohîms d’Israël ! »

Jdt 13. 8 Elle frappe de toute sa force à deux reprises son cou et lui coupe la tête.

Jdt 13. 9 Elle roule son corps sur la couche,

écarte la moustiquaire des colonnes et sort aussitôt après.

Elle donne à sa servante la tête d’Holophernès,

Jdt 13. 10 la jette au fond de sa besace de nourriture.

Elles sortent toutes les deux, ensemble, comme d’habitude.

Elles dépassent le camp, contournent le torrent,

montent à la montagne de Betoulia et viennent devant ses portes.

**Le retour dans la ville**

Jdt 13. 11 Iehoudit dit de loin aux gardiens des portes :

« Ouvrez, ouvrez donc la porte !

Oui, Elohîms notre Elohîms est avec nous

pour manifester encore sa puissance en Israël

et son héroïsme contre ses ennemis, comme il l’a fait aujourd’hui ! »

Jdt 13. 12 Quand les hommes de sa ville entendent sa voix,

ils se hâtent de descendre à la porte de leur ville :

ils appellent les anciens de la ville.

Jdt 13. 13 Tous accourent, du plus petit au plus grand,

car sa venue était un paradoxe pour eux.

Ils ouvrent la porte, les recueillent,

allument un feu pour éclairer et ils les entourent.

Jdt 13. 14 Elle leur dit à grande voix : « Hallelou-Yah,

louangez Elohîms, louangez Elohîms qui n’a pas écarté de la maison d’Israël sa grâce,

qui a frappé nos ennemis, par ma main, cette nuit. »

Jdt 13. 15 Et elle sort la tête de la besace.

Elle la leur montre et dit :

« Voici la tête d’Holophernès,

l’archistratège de l’armée d’Ashour.

Voici la moustiquaire

à l’intérieur de laquelle il était couché dans son ivresse.

IHVH-Adonaï l’a frappé par la main d’une femme !

Jdt 13. 16 Vive IHVH-Adonaï qui m’a gardée sur la route où j’allais.

Oui, mon visage l’a séduit pour sa perte :

il n’a pas commis contre moi de faute, de miasme ou d’outrage ! »

Jdt 13. 17 Tout le peuple s’extasie fort.

Ils s’inclinent et se prosternent devant Elohîms

et disent d’une seule bouche : « Tu es béni, notre Elohîms,

toi qui as repoussé aujourd’hui, les ennemis de ton peuple. »

Jdt 13. 18 ‘Ouzyah lui dit : « Tu es bénie, toi, ma fille, par Él ‘Éliôn,

entre toutes les femmes de la terre,

il est béni, IHVH-Adonaï Elohîms, qui a créé les ciels et la terre,

qui t’a érigée pour frapper à la tête le stratège de nos ennemis.

Jdt 13. 19 Non, ton espoir ne quittera pas le cœur des hommes

qui se souviennent de l’héroïsme d’Elohîms, en pérennité.

Jdt 13. 20 Elohîms te fera cela au génie de pérennité pour te visiter en bien

parce que tu n’as pas ménagé ta personne

devant la misère de notre peuple.

Oui, tu as vengé notre chute en allant sur la voie droite

en face de notre Elohîms. »

Tout le peuple dit : « Amén, Amen ! »

Iehoudit - Judith 14 (19 v.)

**Quand monte l’aube**

Jdt 14. 1 Iehoudit leur dit : « Entendez-moi, frères,

prenez cette tête et pendez-la au créneau de votre rempart.

Jdt 14. 2 Quand l’aube montera et que le soleil sortira sur la terre,

chaque homme ceindra ses armes de guerre

et vous sortirez de la ville, tous les hommes, les héros de valeur.

Vous leur donnerez un chef comme si vous descendiez la vallée

en direction de la plaine des Benéi Ashour, mais n’y descendez pas.

Jdt 14. 3 Eux-mêmes prendront leurs panoplies, ils iront dans leur camp

et réveilleront les chefs de l’armée d’Ashour.

Ils accourront dans la tente d’Holophernès, mais ils ne le trouveront pas.

L’effroi tombera sur eux et ils s’enfuiront en face de vous.

Jdt 14. 4 Vous les poursuivrez,

vous et tous les habitants de toutes les frontières d’Israël,

et vous les mettrez en déroute.

**Tu es bénie**

Jdt 14. 5 Mais avant de faire cela appelez-moi

Ahior, l’‘Amoni, afin qu’il voie et reconnaisse

celui qui méprisait la maison d’Israël,

celui qui l’avait envoyé vers nous comme vers la mort. »

Jdt 14. 6 Ils appellent Ahior de la maison d’‘Ouzyah.

Quand il vient et voit la tête d’Holophernès

dans la main d’un homme, au milieu de l’assemblée du peuple,

il tombe sur ses faces et son souffle sort.

Jdt 14. 7 Après qu’ils l’ont relevé, il tombe aux pieds de Iehoudit,

se prosterne en face d’elle et dit :

« Tu es bénie, toi, dans toutes les tentes de Iehouda

et par tout le peuple ; qui entendra ton nom en frissonnera !

Jdt 14. 8 Maintenant, rapporte-moi ce que tu as fait pendant ces jours. »

Iehoudit, au milieu du peuple, lui rapporte

tout ce qu’elle avait fait depuis le jour où elle était sortie

jusqu’à celui où elle leur parlait.

Jdt 14. 9 Quand elle a fini de parler, le peuple fait une ovation à grande voix,

ils donnent à leur ville la voix de la joie.

Jdt 14. 10 Quand Ahior voit tout ce que l’Elohîms d’Israël a fait,

il adhère fort à l’Elohîms, il circoncit la chair de son prépuce

et s’adjoint à la maison d’Israël jusqu’à ce jour.

Jdt 14. 11 À la montée de l’aube, ils pendent la tête d’Holophernès

en haut du rempart. Tous les hommes avaient pris leurs armes :

ils sortent par groupes vers les cols de la montagne.

**La panique d’Ashour**

Jdt 14. 12 Quand les Benéi Ashour les voient, ils alertent leurs officiers ;

ils vont vers les stratèges de l’armée,

vers les chefs des milliers et vers tous leurs chefs.

Jdt 14. 13 Ils arrivent devant la tente d’Holophernès

et disent à celui qui est préposé sur toutes ses affaires :

« Réveille donc notre maître.

Oui, les esclaves ont osé descendre contre nous en guerre

pour être exterminés à jamais. »

Jdt 14. 14 Bagoï vient et frappe à la tenture de la tente :

oui, il pensait qu’il dormait encore avec Iehoudit.

Jdt 14. 15 Comme personne ne lui répond, il ouvre,

entre dans la chambre et le trouve jeté, mort sur le seuil, la tête coupée.

Jdt 14. 16 Il crie à grande voix, avec des pleurs, des soupirs,

et en une forte clameur il déchire ses habits.

Jdt 14. 17 Il vient à la tente où Iehoudit nuitait, mais il ne la trouve pas.

Jdt 14. 18 Il bondit vers le peuple et crie :

« Les esclaves se sont révoltés !

Une femme ‘ibrit a outragé la maison du roi Neboukhadrèsar :

oui, voici Holophernès à terre et sans sa tête sur lui. »

Jdt 14. 19 Quand les chefs de l’armée d’Ashour entendent ces paroles,

ils déchirent leurs tuniques, leurs êtres s’affolent fort :

leur clameur et leurs cris sont très forts au sein du camp.

Iehoudit - Judith 15 (14 v.)

**Ils fuient**

Jdt 15. 1 Quand les hommes, dans les tentes, entendent,

ils sont stupéfaits par ce qui s’était passé.

Jdt 15. 2 L’effroi, le tremblement tombent sur eux.

Pas un homme ne tient plus en face de son compagnon ;

oui, ils se dispersent et fuient comme un seul homme

sur toutes les routes de la vallée et de la montagne.

Jdt 15. 3 Ceux qui campaient dans la montagne autour de Betoulia

se lèvent et détalent. Les Benéi Israël,

tous les hommes de guerre parmi eux, s’abattent contre eux.

Jdt 15. 4 ‘Ouzyah envoie rapporter à Baïtomestaîm, Bébaï,

Hoba, Kola et toutes les frontières d’Israël

ce qu’il avait fait pour qu’ils s’abattent tous

contre les ennemis afin de les achever.

Jdt 15. 5 Quand les Benéi Israël entendent, ils s’abattent sur eux,

tous comme un seul homme,

et ils les frappent jusqu’à Hoba.

Ils viennent même de Ieroushalaîm et de toute la montagne,

car ce qui était arrivé au camp de leurs ennemis leur avait été rapporté.

Ceux de Guil‘ad et de la terre du Galil les frappent,

un grand coup jusqu’à leur arrivée à Damèssèq et dans leurs frontières.

Jdt 15. 6 Le reste des habitants de Betoulia tombe sur le camp d’Ashour :

ils le pillent et s’enrichissent fort.

Jdt 15. 7 Les Benéi Israël, faisant face loin de la tuerie,

se rendent maîtres des survivants. Les habitants des villages

et des bivouacs de la montagne et de la plaine

prennent un butin abondant, oui il était fort grand.

**Célébration du triomphe**

Jdt 15. 8 Yehoyaqîm, le grand desservant, et le conseil des anciens

des Benéi Israël qui siègent à Ieroushalaîm

viennent voir les bienfaits que IHVH-Adonaï avait faits pour Israël,

voir Iehoudit et lui parler de paix.

Jdt 15. 9 Quand ils viennent à elle,

ils la bénissent, tous d’un seul souffle, et lui disent :

« Toi, le génie de Ieroushalaîm, toi, le suprême orgueil d’Israël,

toi, la grande splendeur de notre race,

Jdt 15. 10 tu as accompli tout cela de ta main,

tu as fait du bien à Israël et Elohîms en est louangé !

Bénie sois-tu par IHVH-Adonaï Sebaot en pérennité, à jamais. »

Et tout le peuple dit : « Amén. »

Jdt 15. 11 Tout le peuple pille le camp trente jours.

Ils donnent à Iehoudit la tente d’Holophernès,

tous ses objets d’argent, ses lits, ses aiguières, et tous ses objets.

Elle les prend, les met sur sa mule, attelle ses chariots et les y entasse.

Jdt 15. 12 Toutes les femmes d’Israël veulent la voir et la bénir.

Certaines font pour elle un chœur.

Elle prend des branches et les donne aux femmes qui sont avec elle.

Jdt 15. 13 Elles se couronnent d’olivier, elle et celles qui sont avec elle,

et elle sort devant tout le peuple avec le chœur

en tête de toutes les femmes.

Tous les hommes d’Israël vont derrière elle, armés,

avec des couronnes sur leurs têtes et des hymnes à la bouche.

Jdt 15. 14 Iehoudit ouvre cette célébration avec tout Israël

et tout le peuple répond par cette louange.

Iehoudit - Judith 16 (25 v.)

**L’hymne de Iehoudit**

Jdt 16. 1 Iehoudit dit : « Répondez à Elohîms avec des tambours,

chantez à IHVH-Adonaï avec des cymbales,

poétisez pour lui une louange nouvelle, exaltez-le, criez son nom.

Jdt 16. 2 Oui, IHVH-Adonaï Elohîms, le briseur de guerres,

oui, dans son camp, au milieu de son peuple,

il m’a secouru de la main de mes poursuivants.

Jdt 16. 3 Vint Ashour des montagnes du septentrion,

il vint avec les myriades de son armée :

ils bouchèrent les torrents par la multitude de leurs armées,

leurs chevaux recouvraient les collines.

Jdt 16. 4 Il parlait de brûler ma frontière, de trancher à l’épée mes élites,

de faire tomber mes nourrissons,

de donner en butin mes bambins et de piller mes vierges.

Jdt 16. 5 IHVH-Adonaï Sebaot les a repoussés, il les a donnés dans la main d’une femme.

Jdt 16. 6 Non, leur héros n’est pas tombé par la main des adolescents,

ce ne sont pas les fils des géants qui l’ont frappé,

d’immenses géants ne les ont pas abattus :

oui, Iehoudit, fille de Merari, dans la beauté de son visage les a vaincus.

Jdt 16. 7 Oui, elle ôta son habit de veuvage pour réconforter les affligés d’Israël.

Elle enduisit son visage de myrrhe,

Jdt 16. 8 attacha ses cheveux avec un bandeau,

prit une tunique de lin pour le séduire.

Jdt 16. 9 Sa sandale attira son œil, sa beauté le captiva,

puis son cimeterre passa sur son cou !

Jdt 16. 10 Paras frémit de son audace, Madaï tremble de son courage.

Jdt 16. 11 Alors mes affligés firent ovations, et mes affaiblis tremblèrent, s’affolèrent,

ils exaltèrent leur voix, et s’irritèrent !

Jdt 16. 12 Des fils d’adolescentes les poignardèrent, les blessèrent ;

comme des enfants de fuyards, ils furent perdus

aux stratégies de mon IHVH-Adonaï.

Jdt 16. 13 Je poétise pour mon Elohîms un hymne nouveau.

IHVH-Adonaï, Toi, grand et louangé, prodigieux en force, invincible !

Jdt 16. 14 Toi, toutes tes créatures te servent, oui, tu dis et ils sont créés,

tu envoies ton souffle et les bâtis. Nul ne tient contre ta voix.

Jdt 16. 15 Oui, les montagnes, depuis leurs fondations dans les eaux, s’ébranleront,

les rochers comme cire fondront en face de toi :

tu réconfortes tes frémissants.

Jdt 16. 16 Oui, petit est tout sacrifice pour être en odeur agréable,

et de peu, toute graisse en montée pour toi,

mais qui frémit de IHVH-Adonaï est grand en pérennité.

Jdt 16. 17 Oïe, nations dressées contre mon peuple,

IHVH-Adonaï Sebaot se vengera d’elles au jour du jugement

pour donner le feu et la vermine en toute chair :

ils pleureront dans leur mal jusqu’en pérennité. »

**À Ieroushalaîm**

Jdt 16. 18 Quand ils viennent à Ieroushalaîm, ils se prosternent devant Elohîms.

Le peuple se purifie et ils font venir leurs montées,

leurs gratifications et leurs dons.

Jdt 16. 19 Iehoudit met en interdit tout le butin d’Holophernès

que le peuple lui avait donné ;

la moustiquaire qu’elle avait prise de sa couche,

elle la donne en interdit, pour Elohîms.

Jdt 16. 20 Le peuple se réjouit à Ieroushalaîm

en face du sanctuaire trois lunaisons où Iehoudit reste avec eux.

**Mort d’une héroïne**

Jdt 16. 21 Après ces jours, chacun retourne à sa possession.

Iehoudit va à Betoulia, elle demeure dans son héritage ;

elle est louangée, en son temps, par toute la terre.

Jdt 16. 22 Plusieurs la désirent mais pas un homme ne la pénètre

pendant tous les jours de sa vie,

depuis le jour où Menashè son mari meurt et est ajouté à ses peuples.

Jdt 16. 23 Elle va, va et grandit fort.

Elle vieillit dans la maison de son mari cent cinq ans.

Elle affranchit sa servante en la libérant et elle meurt à Betoulia.

Ils l’ensevelissent dans le caveau de son mari Menashè.

Jdt 16. 24 Toute la maison d’Israël s’endeuille pour elle sept jours.

Avant sa mort elle partage ce qui était à elle

entre tous les proches de Menashè son mari et les proches de son clan.

Jdt 16. 25 Personne ne trouble plus Israël pendant tous les jours de Iehoudit

et longtemps après sa mort.

# TOBYAH - TOBIT

**Liminaire pour Tobyah**

Le livre qu’on va lire nous rapporte la belle histoire d’un fils d’Israël exilé à Ninive, Tobit, et de son fils Tobyah. Il ne s’agit pas d’un document historique, mais d’une composition libre faite à partir de données reçues, de la Bible elle-même et de légendes très répandues parmi les peuples du Proche-Orient. Ses « prophéties » ne sont en fait que des rappels d’événements passés. Il est certain qu’il est l’œuvre d’un Hébreu de l’époque du Second Temple. Il faut toutefois souligner que c’est le seul texte connu qui concerne uniquement et directement les Israélites du royaume du Nord, les dix tribus déportées en 722. Ces tribus comme telles ont disparu ; elles se sont assimilées aux populations de l’empire perse ; mais il est possible que, parmi elles, quelques familles pieuses, comme celle de Tobit, se soient jointes aux exilés de Iehouda quand ceux-ci sont rentrés dans leur pays natal.

Dénué de valeur historique, le livre de Tobyah est cependant un des joyaux de la littérature hébraïque. Sa composition est digne des grands chefs d’œuvre classiques. Maintenant que nous connaissons bien ses sources, nous voyons nettement comment l’auteur a choisi ses idées, les a triées et recomposées pour en tirer une œuvre originale, conforme à son sens esthétique et à l’enseignement qu’il voulait donner. Cela rend d’autant plus regrettable la perte de l’original hébreu ou araméen et son exclusion du canon de la Bible hébraïque.

Le texte grec que nous possédons est en effet, à coup sûr, la traduction d’un original rédigé dans une des deux langues sémitiques que nous venons de mentionner. On a retrouvé à Qumrân des fragments de ce livre rédigés, les uns en araméen, un autre en hébreu.

Tobyah - Tobit 1 (22 v.)

**Paroles de Tobit**

Tbt 1. 1 Volume des paroles de Tobit

bèn Tobiél bèn Hananél bèn ‘Adouél bèn Guebaél

de la semence de Iahseél de la branche de Naphtali,

Tbt 1. 2 qui fut exilé de Tishbé, à droite de Qèdèsh de Naphtali en Galil,

au-dessus d’Ashér, aux jours de Shalmanèssèr, roi d’Ashour.

Tbt 1. 3 Moi, Tobit, j’ai cheminé sur les routes de la vérité et de la justice

tous les jours de ma vie.

J’ai donné de multiples justifications à mes frères

et au peuple qui alla avec moi au pays d’Ashour, à Ninevé.

Tbt 1. 4 Quand j’habitais encore mon pays, la terre d’Israël,

étant encore adolescent, toute la branche de Naphtali, mon père,

se détacha de la maison de Ieroushalaîm, qui avait été choisie,

parmi toutes les tribus d’Israël, pour que toutes les tribus y sacrifient :

le sanctuaire avait été consacré pour maison et demeure de l’‘Éliôn

et bâti pour toutes les générations en pérennité.

Tbt 1. 5 Toutes les branches ayant fait carence ensemble

sacrifiaient à Ba‘al et à la Génisse,

et aussi la maison de Naphtali, mon père.

Tbt 1. 6 Moi, seul, j’allais souvent à Ieroushalaîm pour les fêtes

comme c’est écrit pour tout Israël en loi de pérennité,

avec en main les prémices, les dîmes des récoltes de la terre

et la première tonte des moutons.

Tbt 1. 7 Je les donnais aux desservants, les Benéi Aarôn, pour l’autel ;

de toutes les récoltes, je donnais la dîme

aux Benéi Lévi officiant à Ieroushalaîm ;

la deuxième dîme je la vendais,

j’allais et la mangeais à Ieroushalaîm année après année.

Tbt 1. 8 La troisième dîme, je la donnais à qui elle appartenait

comme Debora, la mère de mon père, l’avait ordonné,

car j’étais resté orphelin de mon père.

**Le pain des goîm**

Tbt 1. 9 Devenu homme, j’ai pris pour femme Hana,

de la semence de la maison de mon père, et j’engendrai d’elle Tobyah.

Tbt 1. 10 Quand je suis déporté à Ninevé,

tous mes frères et tous les fils de mon clan mangent le pain des goîm.

Tbt 1. 11 Moi, je gardais mon être pour ne pas en manger.

Tbt 1. 12 Oui, je me souvenais d’Elohîms de tout mon être.

Tbt 1. 13 L’‘Éliôn me donne grâce et gloire en face de Shalmanèssèr

et je deviens son gérant.

Tbt 1. 14 J’allais en Madaï et mis en dépôt dix talents d’argent en main de Guebaél,

frère de Guebaryah, à Ragoï de Madaï.

Tbt 1. 15 Mais Shalmanèssèr meurt et règne Sanhérib, son fils, à sa place.

Les routes se ferment et je ne peux plus aller en Madaï.

Tbt 1. 16 Aux jours de Shalmanèssèr,

j’avais donné de nombreuses justifications à mes frères.

Tbt 1. 17 Je donnais mes pains aux affamés,

mes vêtements à ceux qui étaient nus ;

quand je voyais un fils de mon peuple mort,

jeté derrière les remparts de Ninevé, je l’ensevelissais.

Tbt 1. 18 Quand Sanhérib, le roi, alors qu’il s’enfuyait de Iehouda,

tuait un homme, je l’ensevelissais en secret.

Oui, il en tua de nombreux dans sa fièvre.

Le roi en recherchait les cadavres mais il ne les trouvait pas.

Tbt 1. 19 Un homme des gens de Ninevé

alla et rapporta contre moi au roi que je les ensevelissais.

Je me cachai. Quand je sus qu’ils me cherchaient pour me mettre à mort,

je frémis et m’enfuis.

Tbt 1. 20 Tout ce qui était à moi fut confisqué,

il ne me resta plus rien sauf Hana, ma femme, et Tobyah, mon fils.

Tbt 1. 21 Cinquante jours ne passèrent pas

que ses deux fils le tuèrent et s’enfuirent dans les monts Ararat.

Éssar-Hadôn son fils régna à sa place ;

il préposa Ahiqar bèn Hananél, le fils de mon frère,

sur tous les comptes de son royaume et sur toutes les affaires de l’État.

Tbt 1. 22 Ahiqar intervint pour moi et je vins à Ninevé.

Ahiqar était le chef des échansons,

préposé au sceau, aux affaires de l’État et aux comptes.

Éssar-Hadôn le préposa une seconde fois. Il était mon neveu.

Tobyah - Tobit 2 (14 v.)

**Les taches blanches**

Tbt 2. 1 Quand je reviens à ma maison,

Hana ma femme et Tobyah mon fils me sont rendus

à la fête de Pentecôte, c’est la consécration des sept semaines.

C’est pour moi un beau festin et je m’allonge pour manger.

Tbt 2. 2 Je vois de nombreuses nourritures et dis à mon fils :

« Va, fais venir qui tu trouveras parmi nos frères,

un homme pauvre qui se souvient de IHVH-Adonaï. Voici, je t’attends. »

Tbt 2. 3 Il vient et dit : « Mon père, un de notre peuple,

étranglé, a été jeté sur la place. »

Tbt 2. 4 Moi, sans rien goûter, je me lève

et je le prends dans une des maisons jusqu’au déclin du soleil.

Tbt 2. 5 Puis je rentre, me baigne et mange mon pain dans l’affliction.

Tbt 2. 6 Je me souviens de l’inspiration d’Amos qui a dit :

« J’ai changé vos fêtes en deuil et tous vos poèmes en élégies. »

Tbt 2. 7 Je pleure, et quand le soleil décline, je vais, creuse et l’ensevelis.

Tbt 2. 8 Les voisins raillent et disent :

« Il ne frémit plus d’être tué pour cette affaire.

Il s’était enfui et voici, de nouveau, il ensevelit les morts. »

Tbt 2. 9 Cette nuit, je m’en vais après l’avoir enseveli. Étant contaminé,

je me couche près du mur de la cour, la face découverte.

Tbt 2. 10 Je ne savais pas qu’il y avait des moineaux dans le mur.

Comme j’avais les yeux écarquillés,

les moineaux lâchent leur fiente chaude dans mes yeux.

Ils y font des taches blanches.

Je vais chez des médecins, mais ils ne me sont pas utiles.

Ahiqar m’entretient jusqu’à ce qu’il s’en aille en ‘Éïlâm.

Tbt 2. 11 Ma femme Hana est salariée pour des travaux de femme.

Tbt 2. 12 Elle les envoie aux maîtres qui lui donnent, eux aussi, son salaire

et y ajoutent par surcroît un chevreau.

Tbt 2. 13 Quand elle vient à moi, celui-ci commence à chevroter, et je lui dis :

« D’où vient ce chevreau ? N’est-il pas volé ? Retourne-le à ses maîtres !

Non, il n’est pas juste de manger d’un vol. »

Tbt 2. 14 Elle dit : « Il m’a été donné comme cadeau en plus du salaire. »

Je ne la crois pas et lui dis de le retourner à ses maîtres :

ma face rougissait à cause d’elle. Elle répond et dit :

« Où sont tes aumônes et tes justifications ?

Voici, tout ce qui est de toi est connu. »

Tobyah - Tobit 3 (17 v.)

**Toi, le juste**

Tbt 3. 1 Je m’attriste, pleure et prie dans ma détresse. Je dis :

Tbt 3. 2 « Toi, le juste, IHVH-Adonaï ;

tous tes actes, toutes tes routes sont chérissement et vérité.

D’un jugement de vérité et de justice, tu juges en pérennité.

Tbt 3. 3 Mémorise-moi et regarde-moi. Ne me châtie pas pour mes fautes

et les carences de mes pères qui ont fauté en face de toi.

Tbt 3. 4 Non, ils n’ont pas entendu tes ordres, et tu nous as donnés au pillage,

à la captivité, à la mort, en fable, en dérision, en outrage

pour toutes les nations où nous avons été dispersés.

Tbt 3. 5 Maintenant, les multiples jugements de ta vérité sont justes,

quand tu les fais contre moi selon mes torts et les torts de mes pères,

car nous n’avons pas exécuté tes ordres,

nous ne sommes pas allés en face de toi avec vérité.

Tbt 3. 6 Maintenant, fais-moi comme bon à tes yeux.

Ordonne de prendre mon souffle pour que, racheté, je sois poussière.

Oui, mieux vaut la mort que la vie,

oui, j’ai entendu les outrages du mensonge

avec grande affliction en moi.

Ordonne donc que je sois racheté de la détresse

et que j’aille au lieu de pérennité. Ne me cache pas tes faces. »

**Sara**

Tbt 3. 7 Il advient en ce jour même que Sara fille de Re‘ouél, à Ahmeta de Madaï,

soit, elle aussi, outragée par les servantes de son père.

Tbt 3. 8 Oui, elle avait été donnée à sept hommes

et Ashmedaï, le mauvais démon, les avait tués

avant qu’ils eussent été avec elle selon la voie des femmes.

Et la servante de dire :

« Es-tu sans intelligence pour étrangler tes hommes ?

Voici, sept étaient à toi et tu n’es appelée du nom d’aucun d’eux.

Tbt 3. 9 Pourquoi, toi, nous maltraites-tu ? S’ils sont morts, va avec eux,

qu’on ne voie jamais de toi ni fils ni fille. »

Tbt 3. 10 En entendant ces paroles, elle s’attriste fort, jusqu’à vouloir s’étrangler.

Elle dit : « Unique je suis pour mon père !

Si je faisais cela, ce serait pour lui un outrage.

Je ferais descendre sa sénescence au Shéol dans l’affliction. »

Tbt 3. 11 Elle prie, près de sa fenêtre, et dit :

« Tu es béni, IHVH-Adonaï Elohaï, et ton nom est béni,

sacré, glorieux en pérennité.

Toutes tes œuvres te béniront en pérennité.

Tbt 3. 12 Maintenant, IHVH-Adonaï, je porte mes yeux et ma face vers toi.

Tbt 3. 13 Et je dis : ‹ Rachète-moi donc de la terre et je n’entendrai plus d’outrage. ›

Tbt 3. 14 Tu le sais, toi, IHVH-Adonaï, oui, je suis pure de toute faute d’homme.

Tbt 3. 15 Je n’ai pas profané mon nom, ni le nom de mon père en terre de mon exil.

Je suis l’unique descendante de mon père,

il n’a pas d’enfant qui héritera de lui,

ni de frère ou de proche qui ait un fils

pour qui je puisse me garder pour femme.

Sept ont déjà été perdus pour moi. Pourquoi vivre ?

S’il n’est pas bien à tes yeux de me tuer, regarde-moi avec pitié

pour que je n’entende plus d’outrage. »

Tbt 3. 16 La prière de tous les deux est entendue

face à la gloire du grand Raphaél.

Tbt 3. 17 Il est envoyé pour les guérir tous deux,

enlever les taches blanches de Tobit,

donner Sara fille de Re‘ouél à Tobyah bèn Tobit pour femme,

attacher Ashmedaï, le mauvais démon,

puisqu’elle devait échoir à Tobyah, lui étant dévolue.

Pendant ce temps Tobit vient dans sa maison,

et Sara fille de Re‘ouél descend de son étage.

Tobyah - Tobit 4 (21 v.)

**Tobit parle à Tobyah**

Tbt 4. 1 En ce jour, Tobit se souvient de l’argent

qu’il avait déposé en main de Guebaél, à Ragoï de Madaï,

Tbt 4. 2 Il dit : Moi, j’ai cherché la mort.

Pourquoi n’appellerai-je pas Tobyah, mon fils,

pour lui parler de cette somme avant que je ne meure ?

Tbt 4. 3 Il l’appelle et lui dit :

« Mon enfant, quand je mourrai, ensevelis-moi et ne méprise pas ta mère.

Honore-la tous les jours de ta vie, fais le bien à ses yeux et ne l’attriste pas.

Tbt 4. 4 Souviens-toi, mon enfant,

oui, elle a vu de nombreux dangers à cause de toi

quand tu étais dans son ventre.

Quand elle mourra, ensevelis-la près de moi dans un seul sépulcre.

Tbt 4. 5 Tous les jours, souviens-toi, mon enfant, de IHVH-Adonaï notre Elohîms

et ne désire pas fauter et passer outre à ses ordres.

Fais justification tous les jours de ta vie

et ne va pas sur les routes de l’injustice.

Tbt 4. 6 Oui, si tu agis en vérité, la réussite sera dans tes actes.

Tbt 4. 7 À tout faiseur de justification, fais justification avec ce qui est à toi

et que ton œil ne soit pas mauvais en faisant justification.

Ne cache pas tes faces à tout misérable

et les faces d’Elohîms ne te seront pas cachées.

Tbt 4. 8 Si tu as plus, fais justification selon ce plus,

si tu as peu, ne frémis pas de faire justification selon ce peu.

Tbt 4. 9 Oui, tu thésauriseras un bon dépôt pour le jour du besoin.

Tbt 4. 10 Oui, la justification sauve de la mort

et ne permet pas de venir dans les ténèbres.

Tbt 4. 11 Oui, la justification est un bon don

pour tous ceux qui la font en face de l’‘Éliôn.

Tbt 4. 12 Garde-toi, mon enfant, de toute puterie d’abord,

et prends une femme de la semence de tes pères.

Ne prends pas une femme étrangère qui n’est pas de la tribu de ton père ;

oui, nous sommes les fils des inspirés,

Noah, Abrahâm, Is’hac, Ia‘acob, nos pères de toute pérennité ;

souviens-toi, mon enfant,

de ce qu’ils ont tous pris des femmes parmi leurs frères,

et qu’ils s’en bénirent en leur progéniture : leur semence a hérité la terre.

Tbt 4. 13 Maintenant, mon enfant, aime tes frères, ne t’exalte pas en ton cœur

contre tes frères, contre les fils et filles de ton peuple,

pour ne pas prendre parmi eux une femme.

Oui, dans l’orgueil se trouve la perdition, l’agitation multiple :

dans l’oisiveté tu trouverais la déchéance, une grande privation,

oui, l’oisiveté est la mère de la famine.

Tbt 4. 14 Le salaire de tout homme qui travaille avec toi,

ne le remets pas le lendemain, oui, donne-le-lui aussitôt.

Si tu t’asservis à Elohîms, il te paiera.

Garde-toi, mon enfant, dans tous tes actes.

Sois un homme de discipline dans toute ta conduite.

Tbt 4. 15 Ce que tu hais, ne le fais à personne, ne bois pas de vin pour l’ivresse

et que l’ivrognerie n’aille pas avec toi, sur ta route.

Tbt 4. 16 Donne de ton pain au pauvre, de tes vêtements à ceux qui sont nus.

De tout ce qui te reste, fais justification,

ton œil ne sera pas mauvais quand tu feras justification.

Tbt 4. 17 Envoie ton pain sur le sépulcre des justes

mais ne donne pas aux fauteurs.

Tbt 4. 18 Demande conseil à tout sagace, ne méprise pas tout conseil utile.

Tbt 4. 19 En toute occasion bénis IHVH-Adonaï Elohîms,

demande-lui que tes routes soient fermes,

et que tes chemins et conseils aboutissent.

Non, le peuple tout entier n’a guère de bon conseil.

Lui, IHVH-Adonaï, est le donneur de tout bien, ce qu’il veut il l’abat à son gré.

Maintenant, mon enfant, souviens-toi de mes ordres,

ne les efface pas de ton cœur.

Tbt 4. 20 Maintenant, je t’informe que j’ai déposé dix talents d’argent

en main de Guebaél bèn Guebaryah à Ragoï de Madaï.

Tbt 4. 21 Ne frémis pas, mon enfant, si nous nous sommes appauvris.

Oui, tu as beaucoup si tu frémis d’Elohîms,

si tu t’éloignes de toute faute et fais le bien en face de lui. »

Tobyah - Tobit 5 (23 v.)

**‘Azaryah**

Tbt 5. 1 Tobyah répond et dit : « Mon père, je ferai tout ce que tu m’ordonnes.

Tbt 5. 2 Mais comment pourrais-je recevoir l’argent si je n’en sais rien ? »

Tbt 5. 3 Il lui donne le reçu et lui dit : « Cherche un homme qui aille avec toi,

je lui donnerai un salaire tant que je vivrai. Va et prends l’argent. »

Tbt 5. 4 Il va chercher un homme et trouve Raphaél

qui était un Messager, mais il ne le savait pas.

Tbt 5. 5 Il lui dit : « Puis-je aller avec toi à Ragoï de Madaï ?

As-tu l’expérience de ces lieux ? »

Tbt 5. 6 Le Messager lui dit : « J’irai avec toi.

J’ai l’expérience de la route, j’ai nuité chez Guebaél, notre frère. »

Tbt 5. 7 Tobyah lui dit : « Attends-moi, je le rapporterai à mon père. »

Tbt 5. 8 Il lui dit : « En avant, ne tarde pas. »

Tbt 5. 9 Il vient et dit à son père : « Voici, j’ai trouvé qui ira avec moi. »

Il dit : « Convoque-le chez moi afin que je sache de quelle branche il est,

et s’il est de confiance pour aller avec toi. »

Tbt 5. 10 Il le convoque, il vient et ils se congratulent l’un l’autre.

Tbt 5. 11 Tobit lui dit : « Mon frère, de quelle branche

et de quelle maison de père es-tu ? Rapporte-le-moi. »

Tbt 5. 12 Il lui dit : « Demandes-tu une branche et une maison de père,

ou un salarié qui chemine avec ton fils ? »

Tobit lui dit : « Mon frère, je veux connaître ta naissance et ton nom. »

Tbt 5. 13 Il lui dit : « Moi, ‘Azaryah bèn Hananyah le grand, l’un de tes frères. »

Tbt 5. 14 Il lui dit : « Sois le bienvenu, mon frère, et ne t’irrite pas contre moi

si j’ai cherché à connaître ta branche et ta maison de père.

Il se trouve que tu es mon parent de belle et bonne lignée.

Oui, j’ai connu Hananyah et Ionatân, les fils de Shema‘yah le grand,

quand nous allions ensemble à Ieroushalaîm pour nous prosterner

et faire venir les prémices et les dîmes de leurs produits.

Ils ne se sont pas égarés dans l’égarement de nos frères.

Tu es de bonne racine, mon frère.

Tbt 5. 15 Mais, dis-moi, quel sera le salaire que je te donnerai ?

Une drachme par jour et ta subsistance comme pour mon fils ?

Tbt 5. 16 Mais je rajouterai encore sur le salaire si vous retournez en paix. »

Tbt 5. 17 Ils s’accordent en cela. Il dit à Tobyah :

« Sois prêt pour la route et que votre route aboutisse. »

Son fils prépare ce qu’il faut pour la route.

Son père lui dit : « Va avec cet homme. L’Él qui demeure dans les ciels

fera aboutir votre route, son Messager ira avec vous. »

Les deux sortent pour s’en aller et avec eux le chien de l’adolescent.

Tbt 5. 18 Hana sa mère pleure et dit à Tobit :

« Pourquoi as-tu envoyé notre enfant ? N’est-il pas le bâton de notre main,

en sa venue et en sa sortie en face de nous ?

Tbt 5. 19 J’espère que l’argent ne passe pas avant tout !

Mais ce sera bien pour notre enfant.

Tbt 5. 20 Oui, ce qui nous a été donné pour la subsistance, par IHVH-Adonaï, nous suffit. »

Tbt 5. 21 Tobit lui dit : « Ne t’angoisse pas, ma sœur,

il fera bon voyage et tes yeux le verront.

Tbt 5. 22 Oui, un bon Messager ira avec lui, sa route aboutira

et il retournera en bonne santé. »

Tbt 5. 23 Elle cesse de pleurer.

Tobyah - Tobit 6 (19 v.)

**Ouvre le poisson**

Tbt 6. 1 Ils vont en route et viennent le soir au fleuve, le Tigre. Ils nuitent là.

Tbt 6. 2 L’adolescent descend se baigner.

Un poisson saute hors du fleuve

et cherche à avaler l’adolescent.

Tbt 6. 3 Le Messager lui dit : « Saisis le poisson. »

L’adolescent attrape le poisson et le jette à terre.

Tbt 6. 4 Le Messager lui dit : « Ouvre le poisson, prends-en le cœur,

le foie et le fiel, mets-les à part en sûreté. »

Tbt 6. 5 L’adolescent fait comme lui avait dit le Messager.

Quant au poisson, ils le font frire et le mangent.

Tbt 6. 6 Ils vont, les deux, jusqu’à ce qu’ils s’approchent d’Ahmeta.

Tbt 6. 7 L’adolescent dit au Messager : « ‘Azaryah, mon frère,

qu’en sera-t-il du foie, du cœur et du fiel du poisson ? »

Tbt 6. 8 Il lui dit : « Le cœur et le foie,

si un démon ou un mauvais souffle nous tourmentent,

seront fumés en face de l’homme ou de la femme,

et ils ne seront plus tourmentés.

Tbt 6. 9 Quant au fiel, c’est pour enduire un homme

qui a des taches blanches dans les yeux, et il sera guéri. »

Tbt 6. 10 Quand ils approchent de Ragoï,

Tbt 6. 11 Le Messager dit à l’adolescent : « Mon frère,

aujourd’hui nous nuiterons chez Re‘ouél,

c’est un de tes proches. Il a une fille ; son nom : Sara.

Tbt 6. 12 Je parlerai d’elle pour qu’elle te soit donnée pour femme.

Oui, il te revient de la posséder car tu es le seul de son clan.

La fillette est belle et sagace.

Tbt 6. 13 Maintenant, entends-moi et je parlerai à son père.

Quand nous reviendrons de Ragoï, nous ferons le mariage.

Oui, je le sais : Re‘ouél ne la donnera pas à un autre homme,

d’après la tora de Moshè, ou bien il serait passible de mort.

Oui, tu as droit d’héritage plus que tout homme. »

Tbt 6. 14 Alors l’adolescent dit au Messager : « ‘Azaryah mon frère,

j’ai entendu que la fillette a été donnée à sept hommes

et tous sont morts dans la chambre des noces.

Tbt 6. 15 Et, maintenant, moi, l’unique de mon père,

je frémis de peur de venir et de mourir comme les premiers.

Oui, un démon l’aime et ne fait de mal à personne

sauf à ceux qui s’approchent d’elle.

Maintenant, je frémis, moi, de peur de faire descendre

la vie de mon père et de ma mère dans leur sépulcre,

dans l’affliction, à cause de moi.

D’autres fils, ils n’en ont pas pour les ensevelir. »

Tbt 6. 16 Le Messager lui dit : « Ne te souviens-tu pas des paroles

que ton père t’a ordonnées pour prendre une femme de ton clan ?

Maintenant, entends-moi, mon frère, elle sera à toi pour femme.

Ne t’angoisse pas en face du démon,

oui, cette nuit elle te sera donnée pour femme.

Tbt 6. 17 Quand tu viendras dans la chambre nuptiale, prends de la braise d’encens,

mets-y du cœur du poisson, de son foie et fais monter sa fumée.

Tbt 6. 18 Le démon la humera, il fuira et ne reviendra jamais plus.

Quand tu viendras à elle, réveillez-vous tous deux,

criez vers l’Él matriciel, il vous secourra et vous matriciera.

Ne frémis pas, oui, elle est préparée pour toi de toute pérennité.

Toi, sauve-la, elle ira vers toi,

et je pense que tu auras d’elle des enfants. »

Tbt 6. 19 Quand Tobyah entend ces paroles, il l’aime ;

son être se colle à elle, fort.

Tobyah - Tobit 7 (14 v.)

**À la maison de Re‘ouél**

Tbt 7. 1 Ils viennent à Ahmeta et arrivent à la maison de Re‘ouél.

Sara vient à leur rencontre, elle les salue,

ils la saluent et elle les fait venir dans la maison.

Tbt 7. 2 Re‘ouél dit à ‘Édna sa femme :

« Comme l’adolescent ressemble à Tobit, le fils de mon oncle ! »

Tbt 7. 3 Re‘ouél leur demande : « D’où êtes-vous, mes frères ? »

Ils lui disent : « Des Benéi Naphtali exilés à Ninevé. »

Tbt 7. 4 Il leur dit : « Connaissez-vous Tobit notre frère ? »

Ils disent : « Nous le connaissons. »

Tbt 7. 5 Il leur dit : « Est-il en bonne santé ? »

Ils disent : « Il est vivant et en bonne santé. »

Tobyah dit : « C’est mon père. »

Tbt 7. 6 Re‘ouél se lève d’un bond, l’embrasse et pleure.

Il le bénit et dit : « Tu es le fils d’un père beau et bon. »

Quand il entend que Tobit a perdu ses yeux, il s’attriste et pleure.

Tbt 7. 7 ‘Édna, sa femme, et Sara, sa fille, les accueillent de bon cœur.

Tbt 7. 8 Ils sacrifient un bélier, des ovins et préparent de nombreux mets.

Tbt 7. 9 Tobyah dit à Raphaél : « ‘Azaryah, mon frère, parle donc

de ce que tu m’as dit en route. Termine le propos. »

Tbt 7. 10 Il raconte le propos à Re‘ouél. Re‘ouél dit à Tobyah :

« Mange, bois, sois bien. Oui, il convient que tu prennes ma fille,

cependant je te dirai la vérité.

Tbt 7. 11 J’ai donné ma fille à sept hommes,

mais quand ils venaient à elle, ils mouraient dans la nuit.

Mais maintenant prend cela du bon côté. »

Tbt 7. 12 Tobyah dit : « Je ne goûterai rien ici

avant que vous ne la teniez et ne vous teniez en face de moi. »

Re‘ouél dit : « Prends-la dès maintenant selon la loi.

Tu es son frère et elle est à toi.

L’Él des matrices vous fera aboutir au mieux. »

Tbt 7. 13 Il appelle Sara, sa fille, étreint sa main et la donne à Tobyah pour femme.

Il dit : « Voici, prends-la selon la tora de Moshè

et fais-la venir devant ton père. » Il les bénit.

Tbt 7. 14 Il appelle ‘Édna, sa femme, prend un acte, écrit un contrat et ils signent.

Puis ils commencent à manger.

Tbt 7. 15 Re‘ouél appelle ‘Édna, sa fille, et lui dit :

« Ma sœur, prépare l’autre chambre et fais-la venir là. »

Tbt 7. 16 Elle fait comme il avait dit et la fait venir là.

Elle pleure, recueille les larmes de sa fille et lui dit :

« Sois forte, ma fille, IHVH-Adonaï, l’Elohîms du ciel et de la terre,

te donnera la joie à la place de cette affliction qui est la tienne.

Sois forte, ma fille. »

Tobyah - Tobit 8 (21 v.)

**Festin de noces**

Tbt 8. 1 Quand ils finissent de manger, ils font venir à elle Tobyah.

Tbt 8. 2 Il va et se souvient des paroles de Raphaél.

Il prend de la braise d’encens,

y met le cœur du poisson et son foie et fait s’élever la fumée.

Tbt 8. 3 Dès que le démon en hume l’odeur il s’enfuit en Haute-Égypte.

Le Messager le lie.

Tbt 8. 4 Et c’est quand tous deux s’enferment,

Tobyah se lève sur son lit et dit :

« Lève-toi, ma sœur, prions, oui, IHVH-Adonaï nous matriciera. »

Tbt 8. 5 Tobyah commence et dit : « Tu es béni, Elohîms de nos pères,

ton nom grand et glorieux est béni de toute pérennité :

les ciels et toutes tes créatures te bénissent.

Tbt 8. 6 Toi, tu as fait Adâm, tu lui as donné une aide pour appui,

Hava, sa femme, et d’eux naquit la semence des hommes.

Toi, tu as dit : ‹ Il n’est pas bien pour l’homme d’être seul :

faisons-lui une aide semblable à lui. ›

Tbt 8. 7 Maintenant, IHVH-Adonaï, ce n’est pas pour la puterie

que je prends ma sœur, celle-là, mais en vérité.

Ordonne que je sois matricié et vieillisse avec elle. »

Tbt 8. 8 Elle dit après lui : « Amén. »

Tbt 8. 9 Ils se couchent tous deux dans la nuit.

Re‘ouél va et creuse un sépulcre.

Tbt 8. 10 Oui, il disait : « Peut-être mourra-t-il lui aussi. »

Tbt 8. 11 Re‘ouél vient en sa maison.

Tbt 8. 12 Il dit à sa femme : « Envoie une des adolescentes. Elle verra s’il est vivant.

Sinon, nous l’ensevelirons et que personne ne le sache ! »

Tbt 8. 13 L’adolescente vient, elle ouvre la porte

et les trouve tous les deux endormis.

Tbt 8. 14 Elle sort et leur rapporte qu’il est vivant.

Tbt 8. 15 Re‘ouél bénit Elohîms et dit :

« Tu es béni, Elohîms, de toute bénédiction pure et sacrée.

Tous ceux qui te sont consacrés, toutes tes créatures, tous tes Messagers,

tous tes élus te bénissent et te béniront dans les pérennités.

Tbt 8. 16 Tu es béni, toi ! Oui, tu me réjouis,

cela n’a pas été comme je l’imaginais.

Oui, tu as agi avec nous selon tes multiples matrices.

Tbt 8. 17 Tu es béni, oui, tu as matricié deux enfants uniques.

Fais-leur donc, Adonaï, ton chérissement.

Remplis donc leur vie de paix, de joie, de chérissements. »

Tbt 8. 18 Il ordonne aux serviteurs de sa maison de combler le sépulcre.

Tbt 8. 19 Il leur fait un festin de noces de quatorze jours.

Tbt 8. 20 Re‘ouél, avant la fin du festin, dit et lui fait jurer

qu’ils ne sortiraient pas avant la fin des quatorze jours du festin.

Tbt 8. 21 Alors, il prendra la moitié de son bien et ira en paix chez son père :

« Le reste quand nous mourrons, moi et ma femme. »

Tobyah - Tobit 9 (6 v.)

**À Ragoï**

Tbt 9. 1 Tobyah appelle Raphaél et lui dit :

Tbt 9. 2 « ‘Azaryah, mon frère, prends avec toi l’adolescent avec deux chameaux

et va à Ragoï de Madaï chez Guebaél,

prends pour moi l’argent et fais-le venir à la noce.

Tbt 9. 3 Oui, Re‘ouél s’est juré que je ne sortirai pas.

Tbt 9. 4 Mon père compte les jours. Si je tarde beaucoup, il s’attristera fort. »

Tbt 9. 5 Raphaél va et nuite chez Guebaél. Il lui donne le reçu.

Il fait sortir les bourses scellées et les lui donne.

Tbt 9. 6 Ils se lèvent tôt et vont ensemble à la noce. Tobyah bénit sa femme.

Tobyah - Tobit 10 (14 v.)

**Inquiétude de Tobit**

Tbt 10. 1 Et c’est Tobit son père, il compte chaque jour.

Quand se sont remplis les jours de la route, et qu’il ne vient pas,

Tbt 10. 2 il dit : « Peut-être traînent-ils,

ou peut-être Guebaél est-il mort, et personne ne lui a donné l’argent. »

Tbt 10. 3 Il s’attriste fort.

Tbt 10. 4 Sa femme lui dit : « L’enfant est perdu, oui, il tarde. »

Elle commence à se lamenter et dit :

Tbt 10. 5 « Je n’en peux plus de t’avoir envoyé, lumière de mes yeux ! »

Tbt 10. 6 Tobit lui dit : « Tais-toi, ne t’angoisse pas : il est en bonne santé. »

Tbt 10. 7 Elle lui dit : « Tais-toi, ne m’illusionne pas. Mon fils est perdu ! »

Elle va jour après jour, dehors, sur la route, par où il était parti.

Le jour elle ne mange pas de nourriture

et la nuit, elle ne cesse de se lamenter sur Tobyah, son fils,

alors qu’il remplissait les quatorze jours du festin de noces

que Re‘ouél s’était juré de faire là.

Tbt 10. 8 Tobyah dit à Re‘ouél : « Envoie-moi.

Oui, mon père et ma mère n’espéreront plus me voir encore. »

Tbt 10. 9 Son beau-père lui dit : « Habite avec moi,

j’enverrai à ton père des hommes qui lui donneront de tes nouvelles. »

Tobyah lui dit : « Non, envoie-moi à mon père. »

Tbt 10. 10 Re‘ouél se lève et lui donne Sara, sa femme,

avec la moitié de son bien, êtres, bétail et argent.

Tbt 10. 11 Il les bénit et les envoie pour dire :

« L’Elohîms du ciel fera aboutir votre route,

mes enfants, avant que je ne meure ; »

Tbt 10. 12 Il dit à sa fille : « Respecte tes beaux-parents.

Maintenant ce sont eux, tes parents.

Que j’entende bonne entente de toi. » Il l’embrasse.

Tbt 10. 13 ‘Édna dit à Tobyah : « Mon frère aimé, IHVH-Adonaï du ciel te fera retourner

et me donnera de voir tes enfants de Sara, ma fille,

afin que je me réjouisse en face de IHVH-Adonaï.

Voici, je te donne ma fille en dépôt, ne l’attriste pas. »

Tbt 10. 14 Après cela Tobyah part aussi

et bénit Elohîms qui avait fait aboutir sa route ;

il bénit Re‘ouél et ‘Édna, sa femme.

Tobyah - Tobit 11 (19 v.)

**Il te verra**

Tbt 11. 1 Il va jusqu’à ce qu’ils s’approchent de Ninevé. Raphaél dit à Tobyah :

Tbt 11. 2 « Ne sais-tu pas, frère, dans quel état tu as laissé ton père ?

Tbt 11. 3 Courons, prenons de l’avance sur ta femme pour préparer la maison.

Tbt 11. 4 Prends donc en ta main le fiel du poisson. »

Ils vont avec le chien derrière eux.

Tbt 11. 5 Hana était assise et regardait la route en attendant son enfant.

Tbt 11. 6 Elle le discerne quand il arrive et dit à son père :

« Voici : ton fils arrive, et l’homme avec qui il s’en est allé. »

Tbt 11. 7 Raphaél dit : « Je sais que ton père ouvrira les yeux.

Tbt 11. 8 Quant à toi, oins ses yeux avec le fiel.

Quand il sentira une morsure, il se grattera,

fera tomber les taches blanches et il te verra. »

Tbt 11. 9 Hana court à leur rencontre, tombe au cou de son fils et dit :

« Je te vois, mon enfant, je mourrai cette fois. » Les deux pleurent.

Tbt 11. 10 Tobit sort à la porte et trébuche. Son fils court à sa rencontre.

Tbt 11. 11 Il étreint son père, répand sur ses yeux le fiel et dit :

« Aie confiance, mon père ! »

Tbt 11. 12 Et c’est quand il ressent une morsure, il gratte ses yeux,

les taches blanches des coins de ses yeux se pèlent.

Tbt 11. 13 Il voit son fils, tombe à son cou, pleure et dit :

Tbt 11. 14 « Tu es béni, toi, Elohîms, ton nom est béni en pérennité

et bénis tous les messagers consacrés,

oui, tu m’as châtié et tu me matricies :

voici, je vois Tobyah mon fils.

Tbt 11. 15 Son fils vient, joyeux, et rapporte à son père

les hauts faits survenus pour lui en Madaï.

Tbt 11. 16 Tobit sort à la rencontre de sa bru.

Joyeux, il bénit Elohîms face à la porte de Ninevé.

Tous ceux qui le regardent marcher s’étonnent : oui, il voyait !

Tobit s’en émerveille en face d’eux : oui, Elohîms l’avait matricié.

Tbt 11. 17 Quand Tobit s’avance vers Sara sa bru,

il la bénit pour dire : « En paix, ma fille, Elohîms est béni,

lui qui t’a fait venir à nous, ton père et ta mère. »

Tbt 11. 18 C’est une joie pour tous ses frères qui sont à Ninevé,

Tbt 11. 19 Ahiqar et Nasbas, les fils de son frère, sont avec eux.

La noce de Tobyah est fêtée sept jours dans la joie.

Tobyah - Tobit 12 (22 v.)

**Je suis Raphaél**

Tbt 12. 1 Tobit appelle Tobyah son fils et lui dit :

« Vois, mon enfant, pour le salaire de l’homme qui est allé avec toi,

il faudra lui en ajouter encore. »

Tbt 12. 2 Il dit : « Mon père,

je ne perds rien en lui donnant la moitié de ce que j’ai apporté.

Tbt 12. 3 Oui, il m’a fait revenir vers toi en bonne santé, il a guéri ma femme,

il a fait revenir mon argent, et même toi, il t’a guéri. »

Tbt 12. 4 Le vieux dit : « Il le mérite. »

Tbt 12. 5 Il appelle le Messager et lui dit :

« Prends la moitié de tout ce que vous avez apporté et va en bonne santé. »

Tbt 12. 6 Alors il les appelle tous deux en secret et leur dit :

« Bénissez Elohîms, célébrez-le, donnez-lui grandeur,

célébrez-le aux yeux de tout vivant pour ce qu’il vous a fait.

Il est bon de célébrer Elohîms, d’exalter son nom,

de publier, avec gloire ses actes. Ne paressez pas en le célébrant !

Tbt 12. 7 Il est bon de cacher le mystère du roi ;

mais les œuvres d’Elohîms, c’est une gloire de les découvrir.

Faites le bien et le malheur ne vous trouvera pas,

Tbt 12. 8 Bonne est la prière avec le jeûne, la justification et le jugement.

Mieux vaut peu dans la justification que thésauriser dans l’injustice.

Mieux vaut faire justification qu’amasser de l’or.

Tbt 12. 9 Oui, la justification sauve de la mort et absout toute faute.

Les ouvriers de la justification et du droit jugement se rassasient de vie.

Tbt 12. 10 Les fauteurs sont les ennemis de leur propre vie.

Tbt 12. 11 Je ne vous ferai secret d’aucune parole.

Oui, j’ai dit : Le mystère du roi, il est bon de le cacher,

mais les œuvres de l’Elohîms, c’est une gloire de les découvrir.

Tbt 12. 12 Maintenant, quand tu priais, toi, avec ta bru Sara,

je faisais venir la mémorisation de votre prière en face du consacré.

De même quand tu ensevelissais les morts, j’étais aussi avec toi.

Tbt 12. 13 Quand tu n’as pas hésité à te lever,

à abandonner ton repas et à aller te préoccuper d’un mort,

tu n’étais pas caché pour moi en agissant bien, oui, j’étais avec toi.

Tbt 12. 14 Maintenant Elohîms m’a envoyé te guérir, toi et ta bru Sara.

Tbt 12. 15 Je suis Raphaél, l’un des sept Messagers consacrés

qui font monter les prières de ceux qui sont consacrés

et viennent en face de la gloire du consacré. »

Tbt 12. 16 Les deux s’affolent et tombent sur leurs faces :

oui, ils frémissent.

Tbt 12. 17 Il leur dit : « Ne frémissez pas ! Paix à vous.

Bénissez Elohîms en pérennité.

Tbt 12. 18 Non, je ne suis pas venu de mon propre chérissement

mais par le vouloir d’Elohîms, aussi bénissez-le en pérennité.

Tbt 12. 19 Tous les jours j’étais visible pour vous

mais je ne mangeais pas et ne buvais pas :

vous m’avez vu dans une contemplation.

Tbt 12. 20 Maintenant, célébrez l’Elohîms : oui, je monte vers celui qui m’a envoyé.

Écrivez dans un acte tout ce qui est arrivé. »

Tbt 12. 21 Ils se lèvent mais ils ne le voient plus.

Tbt 12. 22 Ils célèbrent ses œuvres, grandes et merveilleuses :

oui, un Messager de IHVH-Adonaï leur était apparu.

Tbt 12. 23 a

Tobyah - Tobit 13 (18 v.)

**Prière de Tobit**

Tbt 13. 1 Tobit, dans un transport de joie, écrit une prière pour dire :

« Elohîms, le vivant, est béni en pérennité, lui et son règne !

Tbt 13. 2 Oui, il châtie, mais il matricie,

il fait descendre au Shéol, mais il en fait remonter :

personne n’échappe à sa main.

Tbt 13. 3 Célébrez-le, Benéi Israël, aux yeux des nations :

oui, c’est lui qui nous a dispersés parmi elles.

Tbt 13. 4 Montrez là sa grandeur, exaltez-le aux yeux de tout vivant,

oui, lui, notre Adôn et notre Elohîms,

lui, notre père dans les pérennités.

Tbt 13. 5 Lui, il nous châtie pour nos fautes, mais il retourne, il nous matricie,

il nous rassemble de toutes les nations où nous avons été dispersés.

Tbt 13. 6 Si vous retournez à lui, de tout votre cœur et de tout votre être,

pour faire la vérité en face de lui,

il retournera à vous et ne cachera pas pour vous ses faces.

Tbt 13. 7 Voyez ce qu’il fera avec vous, célébrez-le de toute votre bouche,

bénissez l’Adôn de justice, exaltez le roi des pérennités.

Tbt 13. 8 Moi, en terre de ma captivité, je le célèbre,

je montre sa force et sa grandeur à une nation de fauteurs.

Retournez, fauteurs, faites justice en face de lui.

Qui sait, peut-être voudra-t-il de vous et vous fera-t-il chérissement ?

Tbt 13. 9 J’exalte mon Elohîms

et mon être célèbre le roi du ciel et chante sa grandeur.

Tbt 13. 10 Dites-le tous et célébrez-le à Ieroushalaîm. Ieroushalaîm, ville consacrée,

il t’a châtiée pour les actes de tes fils

mais il retourne et matricie les fils des justes.

Tbt 13. 11 Célébrez IHVH-Adonaï, oui, il est bon et béni, le roi des pérennités,

afin que de nouveau il bâtisse en toi sa tente, dans la joie.

Tbt 13. 12 Il réjouira en toi les captifs, il aimera en toi les affligés,

pour toutes les générations de la pérennité.

Tbt 13. 13 De nombreuses nations viendront de loin

au nom de IHVH-Adonaï, Elohîms, avec des dons en leurs mains,

des dons pour le roi du ciel,

de génération en génération, ils te donneront le chant.

Tbt 13. 14 Honnis soient tous tes haineux ;

tous tes amants seront bénis en pérennité.

Tbt 13. 15 Réjouis-toi, exulte pour les fils des justes,

oui, ils se rassembleront, et ils béniront l’Adôn des justes.

Ô, tes amants se réjouiront en ta paix.

Tbt 13. 16 En marche, tous ceux qui s’endeuillent pour tes châtiments,

oui ils se réjouiront en toi, en voyant toute gloire.

Tbt 13. 17 Oui, ils seront en marche, en pérennité.

Mon être, bénis l’Elohîms, le grand.

Oui, Ieroushalaîm sera rebâtie de saphirs et d’émeraudes,

tes remparts de pierres précieuses,

tes tours et tes fortifications en or pur,

les places de Ieroushalaîm seront pavées

de commiphora, de diamants et de pierres d’Ophir.

Tbt 13. 18 Toutes ses rues diront : Hallelou-Yah ; elles louangeront pour dire :

Il est béni, Elohîms, le Sublime, de pérennité en pérennité. »

Tobyah - Tobit 14 (15 v.)

**Tobit meurt**

Tbt 14. 1 Tobit achève sa célébration.

Tbt 14. 2 Il avait cinquante-huit ans quand il perdit ses yeux ;

huit ans après il recouvra la vue.

Il fait sans cesse des justifications,

en frémissant de IHVH-Adonaï Elohîms et en le célébrant.

Tbt 14. 3 Devenu très vieux, il appelle son fils et le fils de son fils.

Il lui dit : « Mon enfant, prends donc tes fils.

Voici j’ai vieilli, et je suis près de sortir vite de la vie.

Tbt 14. 4 Mon enfant, va en Madaï. Oui, je crois aux paroles de Iona,

L’inspiré de Ninevé, oui elle sera détruite.

Mais en Madaï ce sera la paix plus qu’un temps.

Oui, mes frères, sur cette terre, seront dispersés

de cette bonne terre et Ieroushalaîm sera désolée,

la maison d’Elohîms y sera brûlée et dévastée pour un temps.

Tbt 14. 5 Mais Elohîms retournera et la matriciera, il les fera retourner vers la terre

et ils bâtiront la maison, non pas comme la première

mais jusqu’à ce que se remplissent les temps du monde.

Après quoi, les captifs retourneront, ils bâtiront Ieroushalaîm en gloire.

La maison d’Elohîms sera rebâtie pour toutes les générations de pérennité

en splendeur comme l’ont dit les inspirés.

Tbt 14. 6 Toutes les nations retourneront en vérité pour frémir de IHVH-Adonaï Elohîms.

Elles enseveliront leurs idoles.

Tbt 14. 7 Toutes les nations béniront Elohîms,

son peuple célébrera IHVH-Adonaï qui exaltera son peuple.

Tous les amants de IHVH-Adonaï Elohîms,

dans la vérité et la justification, chériront nos frères.

Tbt 14. 8 Maintenant, mon enfant, sors de Ninevé.

Oui, tout ce qu’en a dit Iona l’inspiré adviendra.

Tbt 14. 9 Toi, garde la tora et les ordres, sois amant du chérissement

et juste afin que ce soit bien pour toi.

Ensevelis-moi en beauté et ta mère avec moi.

Ne demeurez plus à Ninevé.

Tbt 14. 10 Vois, mon enfant, ce que Nadân a fait à Ahiqar qui l’avait entretenu,

comment il l’a fait venir de la lumière à la ténèbre

et comment il l’a rétribué. Ahiqar fut sauvé,

l’autre reçut sa rétribution et lui-même descendit dans la ténèbre.

Ahiqar fit chérissement et fut sauvé des pièges de la mort

dans lesquels il l’avait piégé. Nadân tomba dans le piège et fut perdu.

Tbt 14. 11 Maintenant, mes enfants, voyez ce que fait la justification

et comment la justice sauve... »

En disant ces paroles, sur le lit, son être sort.

Il avait cent cinquante-huit ans. Ils l’ensevelissent avec honneur.

Tbt 14. 12 Quand Hana meurt, Tobyah l’ensevelit avec son père.

Il va avec sa femme et ses fils à Ahmeta, chez Re‘ouél son beau-père.

**Vieillesse de Tobyah**

Tbt 14. 13 Il vieillit dans le respect.

Il ensevelit son beau-père et sa belle-mère avec honneur.

Il hérite de ce qui était à eux et à Tobit, son père.

Tbt 14. 14 Il meurt, âgé de cent vingt-sept ans, à Ahmeta de Madaï.

Tbt 14. 15 Il apprend, avant sa mort, que Ninevé est perdue,

Neboukhadrèsar et Ahashvérosh l’avaient prise.

Il se réjouit, pour Ninevé, avant sa mort.

# 1 HASHMONIAM - 1 MACCABÉES

**Liminaire pour 1 et 2 Hashmonaîm**

La Bible hébraïque comprend plusieurs ouvrages divisés en deux livres : Samuel, Rois, Paroles des Jours ou Chroniques. Cette division est tardive et artificielle : chacun de ces ouvrages formait à l’origine un tout. Il n’en va pas de même pour les deux livres des Hashmonaîm : il s’agit ici de deux œuvres fort différentes, quoique recouvrant partiellement une même période de l’histoire d’Israël. Le premier a été écrit en hébreu, mais n’est conservé qu’en grec ; le second a été rédigé dans cette dernière langue. Le style, l’esprit, les intentions des auteurs diffèrent considérablement de l’un à l’autre.

Leur titre original n’est pas connu. Dans la plupart des Bibles, on les appelle Maccabées, du surnom (Maqabi, « Marteau », « Martel » ?) donné à Iehouda (Judas), principal héros de la révolte contre la domination grecque et la volonté d’helléniser les Hébreux. Comme l’histoire racontée par ces livres dépasse le cadre de la biographie de ce personnage, mieux vaut les appeler Hashmonaîm (Hasmonéens ou Asmonéens), comme en hébreu, du nom de sa famille et de la dynastie sacerdotale qui gouverna Israël à partir de la libération.

Le premier livre fait le récit d’événements qui remplissent en gros une période de quarante ans, depuis l’avènement d’Antiochus IV Épiphane (175) jusqu’à la mort de Shim‘ôn (134). Il décrit avant tout les combats menés pour la libération d’Israël, alors sous la domination des rois Séleucides de Syrie. L’admiration de l’auteur pour Rome (ch. 8) ne se comprend qu’avant la conquête réalisée par Pompée en 63 avant l’ère chrétienne. On pense que l’ouvrage a dû être composé vers l’année 100 et traduit peu après.

Plutôt qu’une chronique, le second livre est un opuscule liturgique destiné aux synagogues de la diaspora, tout comme le rouleau d’Èstér. Il s’étend longuement sur des récits de martyre : celui d’Èl‘azar (6,18-31), celui des sept frères et de leur mère (ch. 7), le suicide pour motif religieux de Razis (14,37-46). On y trouve aussi les éléments d’une théologie systématique : Dieu est créateur (7,23) ; il n’a besoin de rien (14,35) ; il est transcendant (hypsistos), Seigneur des esprits (3,24). Les messagers ou anges sont présents, mais l’espérance messianique n’est évoquée qu’en 1,27-29. Un des thèmes majeurs est celui de la résurrection des morts et des prières à faire pour eux (12,44-45). L’importance du Temple est soulignée (3,12), en fonction de l’éminence du peuple élu au centre duquel habite IHVH-Adonaï.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 1 (64 v.)

**Alexandros roi**

1 M 1. 1 Alexandros fils de Philippos, Makédôn, sortit de la terre des Kitîm,

battit Dariavèsh, roi de Paras et de Madaï,

et devint roi à sa place, d’abord en Iavân ;

1 M 1. 2 il fit de nombreuses guerres, investit des forteresses,

égorgea les rois de la terre,

1 M 1. 3 vint jusqu’aux confins de la terre, prit du butin à de nombreuses nations.

La terre se calma en face de lui.

C’est alors que son cœur s’exalta et s’enfla.

1 M 1. 4 Il rassembla une armée très lourde et régna sur les provinces

des nations et des dynastes qui furent ses tributaires.

1 M 1. 5 Et c’est après ces paroles, il tombe sur sa couche et pénètre qu’il mourra.

1 M 1. 6 Il convoque ses serviteurs, les glorieux qui avaient grandi avec lui

depuis son adolescence, et répartit entre eux son royaume,

lui étant encore en vie.

1 M 1. 7 Alexandros règne douze ans et meurt.

1 M 1. 8 Ses serviteurs gouvernent chacun en son lieu.

1 M 1. 9 Après sa mort, tous mettent des diadèmes royaux sur leurs têtes

et leurs fils après eux, de nombreuses années.

Ils multiplient les malheurs sur la terre.

1 M 1. 10 Parmi eux surgit la racine du crime, Antiochos Epiphanès,

fils du roi Antiochos, qui fut otage à Rome.

Il règne en l’an cent trente-sept du royaume des Ievanîm.

**Fils de Belia‘al**

1 M 1. 11 En ces jours surgissent d’Israël des fils de Belia‘al,

ils séduisent des multitudes à dire :

« Allons, tranchons un pacte avec les goîm de notre entourage.

Oui, du jour où nous nous sommes écartés d’eux,

de nombreux malheurs nous atteignent. »

1 M 1. 12 La parole était bien à leurs yeux.

1 M 1. 13 Des hommes du peuple vont volontairement vers le roi

et le roi leur donne la permission d’observer les lois des goîm.

1 M 1. 14 Ils bâtissent un gymnase à Ieroushalaîm selon les coutumes des goîm.

1 M 1. 15 Ils se refont des prépuces et abandonnent le pacte sacré,

ils s’accouplent aux goîm et se vendent pour faire le mal.

**Deuil en Israël**

1 M 1. 16 La royauté s’affermit en face d’Antiochos. Il aspire à régner

en terre de Misraîm afin de régner sur les deux royaumes.

1 M 1. 17 Il vient en Misraîm avec un peuple lourd, des chars, des éléphants,

des cavaliers et une grande flotte.

1 M 1. 18 Il fait la guerre à Talmaï, roi de Misraîm.

Talmaï recule en face de lui et s’enfuit. Tombent de nombreuses victimes.

1 M 1. 19 Ils investissent les forteresses de la terre de Misraîm.

Il prend le butin de la terre de Misraîm.

1 M 1. 20 Antiochos retourne après avoir battu Misraîm en l’an cent quarante-trois.

Il monte contre Israël et contre Ieroushalaîm avec un peuple lourd.

1 M 1. 21 Il vient au sanctuaire avec orgueil, prend l’autel d’or,

le candélabre de lumière et tous ses objets,

1 M 1. 22 la table des rangées, les gobelets, les aiguières,

les cassolettes d’or, le rideau, les couronnes,

les ornements d’or sur la façade du palais et enlève le tout.

1 M 1. 23 Il prend l’argent et l’or, tous les objets précieux,

il prend les trésors cachés qu’il trouve.

1 M 1. 24 Ayant tout pris, il retourne vers sa terre,

fait une grande tuerie et parle avec beaucoup d’orgueil.

1 M 1. 25 C’est un grand deuil en Israël, en tous lieux.

1 M 1. 26 Les chefs et les anciens soupirent,

les vierges et les jeunes gens s’étiolent, la beauté des femmes s’altère.

1 M 1. 27 Tout fiancé porte un thrène ; assise sous le dais, l’épouse s’endeuille.

1 M 1. 28 La terre se convulse sur ses habitants.

Toute la maison de Ia‘acob se revêt de honte.

**Incendie**

1 M 1. 29 Au bout de deux ans de jours,

le roi envoie le chef des contributions dans les villes de Iehouda.

Il vient à Ieroushalaîm avec une lourde troupe.

1 M 1. 30 Il leur parle des paroles de paix par duperie.

Ils adhèrent à lui, mais il tombe soudain contre la ville.

Il la frappe à grands coups et fait périr un peuple nombreux d’Israël.

1 M 1. 31 Il prend le butin de la ville et l’incendie au feu,

il brûle ses maisons et ses remparts autour.

1 M 1. 32 Ils capturent les femmes, la marmaille et le bétail.

1 M 1. 33 Ils bâtissent la ville de David avec un grand et puissant rempart

et des tours fortifiées ; elle devient leur citadelle.

1 M 1. 34 Une nation fautive demeure là, des hommes de Belia‘al s’y fortifient.

1 M 1. 35 Ils y entassent des armes et de la nourriture,

ramassant le butin de Ieroushalaîm,

ils le mettent là et c’est le grand piège.

1 M 1. 36 C’est une embuscade contre la maison du sanctuaire,

un satân du mal pour Israël, en tout temps.

1 M 1. 37 Ils répandent un sang innocent autour du sanctuaire

et contaminent le sanctuaire.

1 M 1. 38 Les hommes de Ieroushalaîm s’enfuient à cause d’eux

et c’est une colonie pour étrangers,

elle devient étrangère à sa semence, ses fils l’abandonnent.

1 M 1. 39 La maison du sanctuaire est désolée comme un désert,

ses fêtes se tournent en deuil,

ses shabats en dérision, sa gloire en mépris.

1 M 1. 40 À la mesure de sa gloire, sa turpitude, sa grandeur se tourne en deuil.

**Les lois étrangères**

1 M 1. 41 Le roi écrit à tout son royaume d’être tous un seul peuple,

1 M 1. 42 d’abandonner tout homme ses lois.

Toutes les nations se conforment aux prescriptions royales.

1 M 1. 43 Nombreux en Israël agréent son culte,

sacrifient aux idoles et profanent le shabat.

1 M 1. 44 Le roi envoie des actes, par la main de messagers,

à Ieroushalaîm et dans les villes de Iehouda,

pour aller derrière les lois étrangères à la terre,

1 M 1. 45 pour interdire au sanctuaire les montées, le sacrifice, la libation,

pour profaner le shabat et les fêtes,

1 M 1. 46 pour contaminer le sanctuaire et les sacrements,

1 M 1. 47 pour bâtir des tertres, des enceintes sacrées, des sculptures,

pour immoler des porcs et des bêtes contaminées,

1 M 1. 48 pour laisser leurs fils incirconcis et de rendre leurs êtres abjects

en toute contamination en fétidité,

1 M 1. 49 pour oublier la tora et de changer toutes les lois.

1 M 1. 50 Quiconque ne ferait pas cela selon la parole du roi mourrait.

1 M 1. 51 Conformément à toutes ces prescriptions,

le roi écrit toutes ces paroles à son royaume,

il prépose des préposés sur tout le peuple

et ordonne aux villes de Iehouda de sacrifier en toutes villes.

1 M 1. 52 Nombreux, parmi le peuple, s’associent avec eux,

tous ceux qui abandonnent la tora. Ils font le mal sur la terre.

1 M 1. 53 Ils mettent Israël dans des cachettes en tous leurs refuges.

**Quinze Kislév**

1 M 1. 54 Le quinzième jour de Kislév en l’an cent quarante-cinq,

ils bâtissent l’abjection de la désolation sur l’autel

et dans les villes de Iehouda, autour, ils bâtissent des tertres.

1 M 1. 55 Aux portes des maisons et sur les places, ils sacrifient.

1 M 1. 56 Les volumes de la tora qu’ils trouvent ils les lacèrent et les brûlent.

1 M 1. 57 Tout homme qui était trouvé avec un volume du pacte en main

ou qui se soumettait à la tora,

le décret du roi était de le mettre à mort.

1 M 1. 58 Dans leur agressivité, ils font ainsi à ceux d’Israël

qu’ils trouvaient de lunaison en lunaison dans les villes.

1 M 1. 59 Le vingt-cinq de chaque lunaison,

ils sacrifient sur le tertre où était l’autel.

1 M 1. 60 Les femmes qui ont fait circoncire leurs fils

sont mises à mort, suivant l’édit.

1 M 1. 61 Ils pendent les nourrissons à leur cou et mettent à mort

ceux qui avaient pratiqué la circoncision.

1 M 1. 62 Nombreux, en Israël, sont fermes et forts

pour ne pas manger de nourriture contaminée.

1 M 1. 63 Ils choisissent de mourir plutôt que de se contaminer par les nourritures

et plutôt que de contaminer le pacte sacré, ils meurent.

1 M 1. 64 C’est une très grande écume contre Israël.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 2 (70 v.)

**Matityah**

1 M 2. 1 En ces jours, se lève Matityah bèn Iohanân bèn Shim‘ôn,

desservant des Benéi Yehoyarib ; il quitte Ieroushalaîm et habite Modi‘în.

1 M 2. 2 À lui cinq fils, Iohanân, appelé Gadi,

1 M 2. 3 Shim‘ôn, appelé Thassi,

1 M 2. 4 Iehouda, appelé Maqabi,

1 M 2. 5 Èl‘azar, appelé Horân, Ionatân, appelé Haphous.

1 M 2. 6 Il voit les impiétés qui se commettent en Iehouda et à Ieroushalaîm.

1 M 2. 7 Il dit : « Oïe, moi, pourquoi suis-je né pour voir

la destruction de mon peuple, la destruction de la ville du sanctuaire

et comment l’habiter quand elle est donnée aux mains des ennemis,

la maison du sanctuaire aux mains des étrangers ?

1 M 2. 8 Son temple est comme un homme vil.

1 M 2. 9 Les objets splendides sont transportés en captivité,

ses enfants sont tués sur ses places,

ses adolescents par l’épée de l’ennemi.

1 M 2. 10 Quel peuple n’a pas hérité du royaume,

ne s’est pas emparé de ses dépouilles ?

1 M 2. 11 Toute sa magnificence lui a été prise, au lieu d’être libre, la voici esclave,

1 M 2. 12 et voici, notre sanctuaire, notre magnificence,

notre splendeur sont désertiques, les goîm les profanent.

1 M 2. 13 Pourquoi vivrions-nous encore ? »

1 M 2. 14 Matityah et ses fils déchirent leurs habits,

ils se revêtent de sacs et s’endeuillent fort.

1 M 2. 15 Les hommes du roi qui contraignent à l’apostasie

viennent dans la ville de Modi‘în pour sacrifier.

1 M 2. 16 Nombreux, en Israël, viennent à eux.

Mais Matityah et ses fils se regroupent.

1 M 2. 17 Les hommes du roi répondent et parlent à Matityah pour dire :

« Tu es le chef grand et glorieux de cette ville,

appuyé par des fils et des frères.

1 M 2. 18 Maintenant, sacrifie le premier et exécute l’ordre du roi

comme font tous les peuples et les hommes de Iehouda,

ceux qui ont été autorisés à rester à Ieroushalaîm.

Tu seras, toi et tes fils, parmi les amis du roi.

Toi et tes fils, vous serez honorés

avec de l’or, de l’argent et de nombreux dons. »

1 M 2. 19 Matityah répond et dit d’une voix forte :

« Même si tous les peuples de la maison du roi l’entendent

et s’écartent du culte de leurs pères pour choisir ses ordres,

1 M 2. 20 moi, mes fils et mes frères nous irons dans le pacte de nos pères.

1 M 2. 21 Loin de nous d’abandonner la tora et les ordres !

1 M 2. 22 Nous n’entendrons pas les paroles du roi

pour nous écarter de notre culte à droite ou à gauche. »

1 M 2. 23 Quand il finit de parler ces paroles,

un homme de Iehouda s’approche aux yeux de tous

pour sacrifier sur le tertre de Modi‘în, selon l’ordre du roi.

1 M 2. 24 Matityah le voit, plein de zèle, ses reins frissonnent,

il répand sa légitime brûlure, court et l’égorge sur l’autel.

1 M 2. 25 L’homme du roi qui les contraignait à sacrifier,

il le tue dans le même temps et il démolit le tertre,

1 M 2. 26 plein de zèle pour la tora, comme avait fait Pinhas à Zimri bèn Salou.

1 M 2. 27 Matityah crie dans la ville à grande voix pour dire :

« Qui a du zèle pour la tora et se tient dans le pacte vienne derrière moi. »

1 M 2. 28 Il s’enfuit avec ses fils vers les montagnes,

ils abandonnent tout ce qu’ils avaient en ville.

**Guerre le shabat**

1 M 2. 29 Alors de nombreux défenseurs de la justice et du droit

descendent au désert pour y habiter,

1 M 2. 30 eux, leurs femmes, leurs fils et leur cheptel ;

oui, les malheurs s’étaient appesantis contre eux.

1 M 2. 31 Il est rapporté aux hommes du roi et à l’armée,

qui étaient à Ieroushalaîm dans la ville de David,

que les hommes qui avaient transgressé l’ordre du roi

étaient descendus dans des cachettes au désert.

1 M 2. 32 Ils les poursuivent, nombreux, les atteignent,

se campent contre eux et leur font la guerre un shabat.

1 M 2. 33 Ils leur disent : « C’est assez pour vous ! Sortez,

exécutez les paroles du roi et vivez ! »

1 M 2. 34 Ils disent : « Nous ne sortirons pas, nous n’exécuterons pas

la parole du roi pour profaner le jour du shabat. »

1 M 2. 35 Ils se hâtent de leur faire la guerre.

1 M 2. 36 Mais ils ne leur répondent pas, ne jettent pas contre eux de pierres

et ne barricadent pas leurs cachettes,

1 M 2. 37 disant : « Nous mourrons dans notre intégrité,

le ciel et la terre en sont témoins pour nous,

oui, vous nous faites périr sans jugement. »

1 M 2. 38 Ils leur font la guerre le shabat et ils meurent, eux, leurs femmes,

leurs fils, leur cheptel, environ un millier d’hommes.

**Ils rachètent la tora**

1 M 2. 39 Matityah et ses amis le savent, ils s’endeuillent très fort.

1 M 2. 40 Ils se disent l’un à l’autre :

« Si nous faisons tous comme ont fait nos frères,

si nous ne guerroyons pas contre les goîm pour nos êtres et notre tora,

maintenant, ils nous auront vite effacés sur les faces de la terre. »

1 M 2. 41 Ce jour-là ils délibèrent pour dire :

« Tout homme qui viendra contre nous pour la guerre le jour du shabat,

nous guerroierons contre lui et nous ne mourrons pas tous

comme nos frères sont morts dans leurs cachettes. »

1 M 2. 42 Les rejoint alors un groupe de hassidîm,

des héros de valeur d’Israël, tous dévoués à la tora.

1 M 2. 43 Tous ceux qui fuient les malheurs se joignent à eux

et sont pour eux un appui.

1 M 2. 44 Ils constituent une armée et frappent dans leur écume les prévaricateurs

et ceux qui faisaient carence dans leur fièvre.

Le reste s’enfuit chez les goîm pour être secouru.

1 M 2. 45 Matityah et ses amis font une tournée et démolissent les tertres.

1 M 2. 46 Ils circoncisent de force les fils qui n’avaient pas été circoncis,

ceux qu’ils trouvent dans la frontière d’Israël.

1 M 2. 47 Ils pourchassent les fils de l’arrogance

et le propos triomphe en leurs mains.

1 M 2. 48 Ils rachètent la tora de la main des goîm et de la main du roi.

Ils ne laissent pas de corne au criminel.

**Matityah meurt**

1 M 2. 49 Les jours de Matityah approchent de la mort. Il dit à ses fils :

« Maintenant l’arrogance et l’outrage,

le jour du bouleversement et de la brûlure de narine s’imposent.

1 M 2. 50 Maintenant, fils, soyez zélés pour la tora,

donnez vos êtres au pacte de vos pères.

1 M 2. 51 Souvenez-vous des hauts faits des pères, ce qu’ils ont fait dans leurs âges,

et possédez grande gloire, renom de pérennité.

1 M 2. 52 Abrahâm dans l’épreuve n’a-t-il pas adhéré,

cela lui étant compté pour justification ?

1 M 2. 53 Iosseph, au temps de sa détresse, a gardé l’ordre,

devenant l’Adôn de Misraîm.

1 M 2. 54 Pinhas notre père, zélé de zèle, reçoit le pacte du sacerdoce en pérennité.

1 M 2. 55 Iehoshoua‘, en accomplissant la parole, devient le suffète d’Israël.

1 M 2. 56 Kaléb en témoignant dans l’assemblée reçoit la terre de la possession.

1 M 2. 57 David en sa grâce possède le trône du royaume en pérennité.

1 M 2. 58 Élyahou, zélé de zèle pour la tora, s’élève dans les ciels.

1 M 2. 59 Hananyah, ‘Azaryah, Mishaél, confiants, sont secourus dans la fournaise.

1 M 2. 60 Daniél dans son intégrité est secouru de la gueule des lions.

1 M 2. 61 Ainsi, discernez-le d’âge en âge,

oui, tous ceux qui espèrent en lui ne trébuchent jamais.

1 M 2. 62 Ne frémissez pas des paroles de l’homme criminel,

oui, sa gloire va au fumier, à la vermine.

1 M 2. 63 Aujourd’hui, il s’exalte, mais demain il ne se trouvera plus,

oui, il sera retourné à sa poussière et ses desseins auront péri.

1 M 2. 64 Fortifiez-vous, mes fils, affermissez-vous dans la tora,

oui, vous serez glorifiés par elle.

1 M 2. 65 Voici Shim‘ôn, votre frère, je sais qu’il est un homme de bon conseil.

Entendez-le toujours, il sera pour vous un père.

1 M 2. 66 Iehouda Maqabi, héros de valeur depuis son adolescence,

sera pour vous le chef de l’armée,

il guerroiera pour la guerre du peuple.

1 M 2. 67 Vous, réunissez autour de vous tous les gardiens de l’ordre

et vengez-vous dans la vengeance de votre peuple.

1 M 2. 68 Retournez leur rétribution aux goîm,

raffermissez-vous dans les ordres de la tora. »

1 M 2. 69 Il les bénit puis il est réuni à ses pères.

1 M 2. 70 Il meurt en l’an cent quarante-six.

Il est enseveli dans les sépultures de ses pères à Modi‘în.

Tout Israël le pleure à grands pleurs.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 3 (60 v.)

**Iehouda Maqabi**

1 M 3. 1 Se lève à sa place Iehouda, son fils, appelé Maqabi.

1 M 3. 2 Tous ses frères l’aident avec tous ceux qui collaient à son père.

Ils guerroient en la guerre d’Israël dans la joie.

1 M 3. 3 Il étend la gloire de son peuple, se revêt d’une cuirasse comme un héros,

se ceint des armes de sa guerre et fait des guerres.

Il engage de nombreuses batailles et défend le camp à l’épée.

1 M 3. 4 Il ressemble en ses hauts faits à un lion,

à un lionceau rugissant après la proie.

1 M 3. 5 Il pourchasse les défaillants et les dépiste,

il brûle ceux qui irritent son peuple.

1 M 3. 6 Les sans-tora sont matés par peur de lui,

tous les ouvriers d’iniquité sont terrifiés.

Le salut triomphe par sa main.

1 M 3. 7 Il rend amers de nombreux rois, et réjouit Ia‘acob par ses hauts faits ;

jusqu’en pérennité, son souvenir sera en bénédiction.

1 M 3. 8 Il passe dans les villes de Iehouda et y fait périr les criminels :

il détourne la brûlure d’Israël.

1 M 3. 9 Son nom est crié jusqu’aux confins de la terre et il réunit les égarés.

**L’héroïsme dépend du ciel**

1 M 3. 10 Apollonios réunit des goîm et, de Shomrôn, une grande armée

pour guerroyer contre Israël.

1 M 3. 11 Iehouda le sait, il sort à son abord et le bat. Il le met à mort.

De nombreuses victimes tombent. Ceux qui restent s’enfuient.

1 M 3. 12 Il prend leur butin. Iehouda prend l’épée d’Apollonios

et guerroie avec elle, tous les jours.

1 M 3. 13 Sèrôn, le chef de l’armée d’Arâm, entend que Iehouda a réuni

un grand nombre d’adhérents avec lui. Ils sortent en guerre.

1 M 3. 14 Il dit : « Je me ferai un nom et serai glorieux dans le royaume.

Je guerroie contre Iehouda et ceux qui sont avec lui,

ceux qui méprisent les paroles du roi. »

1 M 3. 15 Il continue à monter. Monte avec lui un lourd camp d’impies,

pour l’aider à faire vengeance contre les Benéi Israël.

1 M 3. 16 Il arrive à la montée de Béit Horôn.

Iehouda sort à sa rencontre avec un petit nombre d’hommes.

1 M 3. 17 En voyant le camp qui venait à leur rencontre, ils disent à Iehouda :

« Comment pourrions-nous, nous, si peu nombreux,

guerroyer contre cette foule puissante ?

Nous sommes exténués et n’avons rien mangé aujourd’hui. »

1 M 3. 18 Iehouda leur dit : « Il est facile d’enfermer les nombreux

dans les mains d’un petit nombre.

Il n’est pas de frein en face du ciel, pour sauver avec beaucoup ou peu.

1 M 3. 19 Non, la victoire dans la guerre n’est pas dans le nombre d’une armée,

l’héroïsme dépend du ciel.

1 M 3. 20 Ils viennent contre nous avec beaucoup d’orgueil et d’insolence,

pour nous exterminer, nous, nos femmes, nos fils, et nous piller.

1 M 3. 21 Nous, nous guerroyons pour nos êtres et notre tora.

1 M 3. 22 Lui-même, il les écrasera en face de nous.

Ne frémissez pas en face d’eux ! »

1 M 3. 23 Quand il finit de parler, il tombe soudain contre eux.

Sèrôn est écrasé avec son camp en face de lui.

1 M 3. 24 Il les poursuit dans la descente de Béit Horôn jusqu’à la plaine.

Tombent parmi eux huit cents hommes environ.

Le reste s’enfuit en terre des Pelishtîm.

1 M 3. 25 Ils commencent à trembler en face de Iehouda et de ses frères.

Leur effroi tombe sur les goîm autour d’eux.

1 M 3. 26 Son nom arrive jusqu’au roi.

Tous les peuples parlent des guerres de Iehouda.

**Ieroushalaîm désolée**

1 M 3. 27 Quand Antiochos entend ces paroles, sa narine brûle,

il rassemble et envoie toute l’armée de son royaume, un camp fort lourd.

1 M 3. 28 Il ouvre ses trésors et donne à son armée la solde d’un an.

Il leur ordonne d’être prêts à toute nécessité.

1 M 3. 29 Il voit que l’argent manque dans ses caisses,

les tributs de la terre sont faibles à cause des dissensions

et du coup qu’a fait venir contre la terre sa demande

d’écarter les lois en vigueur depuis les premiers jours.

1 M 3. 30 Il frémit de ne pas en avoir assez pour les dépenses

et les dons qu’il faisait de temps en temps et qu’il sortait jadis

et prodiguait d’une main large plus que les rois précédents.

1 M 3. 31 Son souffle en est fort affligé. Il décide d’aller en Paras

pour prendre le tribut des provinces et réunir beaucoup d’argent.

1 M 3. 32 Il laisse à Lysias, un homme glorieux de semence royale,

les affaires du roi, du fleuve Perat jusqu’à la frontière de Misraîm,

1 M 3. 33 et d’éduquer son fils Antiochos jusqu’à son retour.

1 M 3. 34 Il lui remet la moitié de la milice avec les éléphants

et lui ordonne tout ce qu’il voulait

en particulier des habitants de Ieroushalaîm et de Iehouda :

1 M 3. 35 envoyer contre eux l’armée pour extirper et détruire l’énergie d’Israël

et le reste de Ieroushalaîm pour effacer du lieu leur souvenir,

1 M 3. 36 installer des étrangers dans toutes leurs frontières

et répartir au sort leur terre.

1 M 3. 37 Le roi prend la moitié restante de la milice

et part d’Antiocheia, capitale de son royaume, en l’an cent quarante-sept.

Il passe le fleuve Perat et traverse les hautes terres.

1 M 3. 38 Lysias choisit Ptolemaïos, fils de Doryménès, Nicanôr et Gorgias,

des hommes de valeur, parmi les amis du roi.

1 M 3. 39 Il envoie avec eux quarante mille hommes et sept mille cavaliers

pour aller en terre de Iehouda et la dévaster selon la parole du roi.

1 M 3. 40 Ils partent avec leur armée,

viennent et campent devant ‘Amaous en terre de plaine.

1 M 3. 41 Les marchands de la terre entendent leur rumeur.

Ils prennent beaucoup d’argent et d’or avec des cordes

et ils viennent au camp prendre les Benéi Israël pour esclaves.

Une armée d’Edôm et de la terre des Pelishtîm s’associe à eux.

1 M 3. 42 Iehouda et ses frères voient que les malheurs se multiplient.

L’armée campe sur leur frontière.

Ils connaissent les paroles du roi, ce qu’il a ordonné de faire

contre le peuple, de le détruire et de l’exterminer.

1 M 3. 43 Ils se disent l’un à l’autre : « Relevons les ruines de notre peuple,

guerroyons pour notre peuple et notre sanctuaire. »

1 M 3. 44 L’assemblée se réunit prête à la guerre, pour prier

et pour demander grâce et pitié.

1 M 3. 45 Ieroushalaîm est désolée comme un désert,

aucun de ses enfants n’en vient ni n’en sort,

le sanctuaire est piétiné, des fils d’étrangers

sont dans la Citadelle, un caravansérail pour les goîm.

La joie disparaît de Ia‘acob, chôment la flûte et la lyre.

**À Mispa**

1 M 3. 46 Ils se réunissent et viennent à Mispa devant Ieroushalaîm.

Oui, un lieu de prière était à Mispa, jadis en Israël.

1 M 3. 47 Ils jeûnent ce jour-là, se revêtent de sacs,

de la cendre sur la tête, ils déchirent leurs habits.

1 M 3. 48 Ils déploient un volume de la tora

aux passages où les goîm avaient cherché les images de leurs idoles.

1 M 3. 49 Ils apportent les vêtements sacerdotaux, les prémices et les dîmes

et réunissent les nazirs qui avaient accompli leurs jours.

1 M 3. 50 Ils crient de la voix vers le ciel pour dire :

« Que ferons-nous à ceux-là et où les faire aller ?

1 M 3. 51 Ton sanctuaire est piétiné, contaminé

tes desservants sont en deuil et humiliés.

1 M 3. 52 Voici, les goîm sont réunis contre nous pour nous exterminer.

Tu connais, toi, leurs desseins à notre égard.

1 M 3. 53 Comment pourrions-nous tenir en face d’eux, si tu ne nous sauves pas ? »

1 M 3. 54 Ils sonnent des trompettes et crient à grande voix.

1 M 3. 55 Après quoi Iehouda établit des chefs sur le peuple,

des chefs de milliers, des chefs de centaines,

des chefs de cinquantaines et des chefs de dizaines.

1 M 3. 56 Il dit à ceux qui étaient en train de bâtir une maison,

aux fiancés des femmes, aux planteurs de vignobles et aux cœurs mous,

de retourner chacun à sa maison, selon l’ordre de la tora.

1 M 3. 57 Le camp part et campe au sud d’‘Amaous.

1 M 3. 58 Iehouda dit : « Ceignez-vous et soyez des fils de valeur,

prêts, le matin, à guerroyer contre les goîm

qui se sont réunis contre nous pour nous détruire avec notre sanctuaire.

1 M 3. 59 Oui, mieux vaut pour nous de mourir à la guerre

que de voir les malheurs de notre peuple et de notre sanctuaire :

1 M 3. 60 ce que le ciel aura voulu, il l’accomplira. »

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 4 (61 v.)

**Salut pour Israël**

1 M 4. 1 Gorgias prend cinq mille hommes et mille cavaliers d’élite,

le camp part de nuit,

1 M 4. 2 pour tomber sur le camp des Iehoudîm et les frapper soudain.

Les hommes de la Citadelle leur servent de guides.

1 M 4. 3 Iehouda entend et part avec les héros

pour frapper l’armée du roi à ‘Amaous

1 M 4. 4 tandis qu’elle était dispersée hors du camp.

1 M 4. 5 Gorgias vient vers le camp de Iehouda de nuit

mais ne trouve pas un homme. Il les cherche dans la montagne.

Oui, il disait : « Ces gens-là se sont enfuis devant nous. »

1 M 4. 6 Au petit jour, Iehouda apparaît dans la plaine avec trois mille hommes,

mais ils n’avaient pas les boucliers ni les épées qu’ils voulaient.

1 M 4. 7 Ils voient le camp des goîm, puissant, fortifié,

avec des cavaliers tout autour, eux tous experts de guerre.

1 M 4. 8 Iehouda dit aux hommes qui sont avec lui :

« Ne frémissez pas de leur foule, ne tremblez pas de leur emportement.

1 M 4. 9 Souvenez-vous comment vos pères furent sauvés dans la mer des Joncs,

quand Pharaon les poursuivit avec une armée.

1 M 4. 10 Maintenant crions vers le ciel.

S’il nous agrée et se souvient du pacte des pères,

il exterminera ce camp en face de nous aujourd’hui.

1 M 4. 11 Tous les goîm sauront qu’il est quelqu’un pour payer la rançon

et un sauveteur pour Israël. »

1 M 4. 12 Les étrangers lèvent leurs yeux et les voient venir contre eux.

1 M 4. 13 Ils sortent du camp pour la guerre.

Ceux de Iehouda sonnent de la trompette.

1 M 4. 14 Ils engagent le combat et battent les goîm qui s’enfuient vers la plaine.

1 M 4. 15 Toute l’arrière-garde tombe sous l’épée,

ils les poursuivent jusqu’à Guèzèr,

jusqu’aux champs d’Edôm, Ashdod et Iabné.

Tombent parmi eux environ trois mille hommes.

1 M 4. 16 Iehouda et l’armée retournent de leur poursuite derrière eux.

1 M 4. 17 Il dit au peuple : « Ne convoitez pas le butin,

oui, la guerre est devant nous.

1 M 4. 18 Gorgias et l’armée dans la montagne sont proches de nous.

Maintenant dressez-vous en face de notre ennemi, guerroyez contre eux.

Après quoi vous prendrez le butin en toute sécurité. »

1 M 4. 19 Iehouda parlait encore quand une section de ceux-là se fait voir,

observant de la montagne.

1 M 4. 20 Ils voient qu’ils ont été battus et que leur camp est en feu,

oui, la fumée est visible et elle leur découvre ce qui est arrivé.

1 M 4. 21 Quand ils le voient, ils s’affolent fort.

1 M 4. 22 Et quand ils voient en outre le camp de Iehouda dans la vallée,

prêt au combat, ils fuient tous vers la terre des Pelishtîm.

1 M 4. 23 Iehouda se retourne pour piller le camp. Il prend beaucoup d’or,

d’argent, d’azur, de pourpre marine, une grande fortune.

1 M 4. 24 À leur retour, ils louangent le ciel :

« Oui, le bien, oui, en pérennité son chérissement. »

1 M 4. 25 Et c’est un grand salut pour Israël, ce jour-là.

**Prière de Iehouda**

1 M 4. 26 Ceux qui avaient échappé parmi les étrangers viennent

et rapportent à Lysias tout ce qui est advenu.

1 M 4. 27 En l’entendant, il s’affole et perd courage,

car tel n’était pas son désir, ce qui était arrivé à Israël,

et ce que le roi lui avait ordonné, n’avait pas été exécuté.

1 M 4. 28 Au bout d’un an, il réunit soixante mille hommes d’élite

et cinq mille cavaliers pour guerroyer à fond contre eux.

1 M 4. 29 Ils viennent en Edôm et campent à Béit-Sour.

Iehouda, avec dix mille hommes, les rencontre.

1 M 4. 30 Il voit le lourd camp, prie et dit : « Tu es béni,

toi, Sauveur d’Israël, qui as paralysé l’emportement du héros

par la main de David, ton serviteur,

et qui as enfermé le camp des Pelishtîm

aux mains de Ionatân, le fils de Shaoul et du porteur de ses armes.

1 M 4. 31 Enferme donc ce camp en main de ton peuple Israël

et qu’ils blêmissent avec leur armée et leurs chevaux.

1 M 4. 32 Donne-leur de frémir devant toi, brise la fermeté de leur force :

ils trembleront de leur brisure.

1 M 4. 33 Fais-les tomber par l’épée de ceux qui t’aiment

tous ceux qui pénètrent ton nom te louangeront avec des hymnes. »

1 M 4. 34 Ils en viennent aux mains et il tombe du camp de Lysias

jusqu’à cinq mille hommes dans le combat corps à corps.

1 M 4. 35 Voyant le coup porté à sa milice et la fermeté de Iehouda,

qu’ils étaient prêts à vivre ou à mourir avec héroïsme,

Lysias part à Antiocheia recruter une armée de mercenaires

pour monter encore une fois contre Iehouda.

**Un nouvel autel**

1 M 4. 36 Iehouda et ses frères dirent : « Voici, nos ennemis sont écrasés.

Montons purifier le sanctuaire et l’inaugurer. »

1 M 4. 37 Il rassemble tout le camp et ils montent au mont Siôn.

1 M 4. 38 Ils voient le sanctuaire désolé, l’autel profané, les portes incendiées.

Dans les cours poussent des buissons comme dans une forêt

ou comme sur une montagne. Les salles sont détruites.

1 M 4. 39 Ils déchirent leurs habits, pleurent un grand pleur,

et répandent de la cendre sur leur tête.

1 M 4. 40 Ils tombent sur leurs faces à terre,

ils sonnent l’ovation aux trompettes et clament vers le ciel.

1 M 4. 41 Alors Iehouda dit aux hommes de guerroyer contre la Citadelle,

tandis qu’il purifiait le sanctuaire.

1 M 4. 42 Il choisit des desservants intègres, dévoués à la tora.

1 M 4. 43 Ils purifient le sanctuaire,

et portent les pierres de l’abjection en un lieu contaminé.

1 M 4. 44 Ils délibèrent pour l’autel de la montée qui avait été profané.

Qu’en faire ?

1 M 4. 45 Un bonne pensée s’impose en eux : le démolir

afin qu’il ne soit pas pour eux un opprobre

puisque les goîm l’avaient contaminé. Ils le démolissent.

1 M 4. 46 Ils déposent ses pierres sur le mont de la Maison en un lieu convenable,

jusqu’à ce qu’un inspiré vienne décider sur elles.

1 M 4. 47 Ils prennent des pierres brutes, selon la tora,

et bâtissent un nouvel autel semblable au premier.

1 M 4. 48 Ils bâtissent le sanctuaire, l’intérieur de la maison

et consacrent les cours.

1 M 4. 49 Ils font de nouveaux ustensiles sacrés et introduisent le candélabre,

l’autel de l’encens et la table dans le palais.

1 M 4. 50 Ils encensent l’autel, allument les lampes du candélabre

et illuminent l’intérieur du palais.

1 M 4. 51 Ils mettent sur la table le pain, tendent les rideaux

et achèvent les travaux entrepris.

1 M 4. 52 Ils se lèvent de grand matin le vingt-cinquième jour

de la nouvelle lunaison, c’est la lunaison de Kislév, en l’an cent quarante-huit.

1 M 4. 53 Ils présentent un sacrifice selon la tora

sur le nouvel autel de la montée qu’ils avaient fait.

1 M 4. 54 Au temps et au jour où les goîm l’avaient profané, en ce jour même,

ils l’inaugurent avec des odes, des cithares, des cistres et des cymbales.

1 M 4. 55 Tout le peuple tombe sur ses faces, ils prient,

ils bénissent le ciel qui les avait fait triompher.

1 M 4. 56 Ils fêtent l’inauguration de l’autel huit jours durant.

Ils présentent des montées dans la joie,

ils sacrifient des sacrifices de pacification et de merci.

1 M 4. 57 Ils ornent la façade du temple avec des couronnes d’or

et de petits écussons, ils inaugurent les portes et les salles,

leur font des portails.

1 M 4. 58 C’est une très grande joie dans le peuple

qui bannit la flétrissure des goîm.

1 M 4. 59 Iehouda et ses frères et toute l’assemblée d’Israël

décident que les jours de l’inauguration de l’autel

seraient célébrés à leur rendez-vous chaque année pendant huit jours

à partir du vingt-cinq de la lunaison de Kislév,

dans la joie et l’allégresse.

1 M 4. 60 En ce temps, Iehouda bâtit autour du mont Siôn un haut rempart

et de fortes tours afin que les goîm

ne viennent plus le fouler comme en premier.

1 M 4. 61 Il met une force armée pour le garder.

Il fortifie Béit-Sour pour le garder

afin que le peuple ait une forteresse en face d’Edôm.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 5 (68 v.)

**Iehouda guerroie**

1 M 5. 1 Et c’est quand les goîm des alentours entendent

que l’autel a été bâti et le sanctuaire comme en premier,

ils écument fort.

1 M 5. 2 Ils décident de supprimer la semence de Ia‘acob de leur sein

et commencent à tuer et à détruire le peuple.

1 M 5. 3 Iehouda guerroie contre les Benéi ‘Éssav en Edôm,

contre ‘Aqraba parce qu’ils assiégeaient Israël.

Il les frappe d’un grand coup, les mate et prend leur butin.

1 M 5. 4 Il se souvient des maux infligés par les Benéi Ba‘ân qui étaient

pour le peuple des embûches et un piège, les traquant sur les routes.

1 M 5. 5 Il les enferme dans des tours, campe contre eux et les interdit.

Il incendie ses tours au feu avec tous ceux qui y étaient.

1 M 5. 6 Il passe chez les Benéi ‘Amôn, y trouve une main forte,

un peuple nombreux et Timothéos leur chef.

1 M 5. 7 Il leur fait la guerre à plusieurs reprises,

il les écrase en face de lui et les frappe.

1 M 5. 8 Il prend Ia‘zér et ses essaims puis retourne en Iehouda.

1 M 5. 9 Les goîm qui sont en Guil‘ad se rassemblent contre Israël,

ceux qui étaient en leur frontière, pour les exterminer.

Ils s’enfuient dans la forteresse de Datéma.

1 M 5. 10 Ils envoient des lettres à Iehouda et ses frères pour dire :

« Les goîm, autour de nous, se sont rassemblés pour nous exterminer.

1 M 5. 11 Ils se préparent à venir prendre la forteresse

où nous nous sommes réfugiés. Timothéos conduit leur camp.

1 M 5. 12 Maintenant, viens donc nous secourir de leurs mains.

Oui, beaucoup d’entre nous sont tombés.

1 M 5. 13 Tous nos frères qui se trouvaient en terre de Tobyah ont été mis à mort,

ils ont capturé leurs femmes, leur marmaille et leurs biens,

ils ont tué là environ mille hommes. »

1 M 5. 14 Les lettres se lisaient encore que voici d’autres messagers

venus de Galil, les habits déchirés,

annonçant les mêmes paroles pour dire :

1 M 5. 15 « Les goîm se sont rassemblés contre nous d’‘Ako, de Sor, de Sidôn

et de tout le Galil pour nous achever. »

1 M 5. 16 Entendant ces paroles, Iehouda et le peuple

rassemblent une grande assemblée pour décider que faire

pour leurs frères, ceux qui étaient en harcèlement

et guerroyaient pour se défendre.

1 M 5. 17 Iehouda dit à Shim‘ôn son frère : « Choisis des hommes

et va, délivre tes frères qui sont en Galil.

Moi et Ionatân mon frère, nous irons en Guil‘ad. »

1 M 5. 18 Il laisse Iosseph bèn Zekharyah et ‘Azaryah, les chefs du peuple,

avec le reste de l’armée, en Iehouda, pour la garde.

1 M 5. 19 Il leur ordonne pour dire : « Soyez à la tête de ce peuple,

ne défiez pas les goîm à la guerre jusqu’à notre retour. »

1 M 5. 20 Trois mille hommes sont impartis à Shim‘ôn pour aller en Galil,

huit mille à Iehouda pour Guil‘ad.

1 M 5. 21 Shim‘ôn va en Galil, fait de nombreuses guerres contre les goîm,

les goîm tremblent en face de lui.

1 M 5. 22 Il les poursuit jusqu’aux portes d’‘Ako. Parmi les goîm

environ trois mille hommes tombent ; il prend leur butin.

1 M 5. 23 Il prend ceux du Galil et d’Arbatta avec les femmes, la marmaille

et tout ce qui était à eux et les fait aller en Iehouda à grande joie.

1 M 5. 24 Iehouda Maqabi et Ionatân son frère passent le Iardèn

et vont une route de trois jours dans le désert.

1 M 5. 25 Ils rencontrent les Benéi Nebayot qui les accueillent en paix

et leur racontent ce qui était advenu à leurs frères en Guil‘ad,

1 M 5. 26 beaucoup d’entre eux étaient enfermés à Bosorra, à Bosor,

en Héilâm, à Kaspho, à Maqèd et Qarnaîm,

toutes ces villes fortifiées et grandes.

1 M 5. 27 Dans le reste des villes de Guil‘ad, ils étaient enfermés

et le lendemain leurs ennemis ont résolu de les investir

et de tous les exterminer en un seul jour.

1 M 5. 28 Iehouda retourne soudain avec son camp sur la route du désert à Bosorra,

il investit la ville et tue tous les mâles à bouche d’épée.

Il prend tout leur butin et l’incendie au feu.

1 M 5. 29 Il part de là de nuit et va jusqu’à la forteresse.

1 M 5. 30 Et c’est le matin, ils lèvent leurs yeux et voici

un peuple immense innombrable dresse des échelles et des machines

pour investir la forteresse et guerroyer contre eux.

1 M 5. 31 Iehouda voit que la guerre est commencée ;

la clameur de la ville monte jusqu’au ciel, la trompette et un grand cri.

1 M 5. 32 Il dit aux hommes de l’armée : « Guerroyez aujourd’hui pour nos frères. »

1 M 5. 33 Il sort derrière eux en trois corps de troupes.

Ils sonnent des trompettes et clament des prières.

1 M 5. 34 Le camp de Timothéos sait que c’est Maqabi, ils s’enfuient en face de lui.

Il les frappe d’un grand coup.

Parmi eux environ huit mille hommes tombent.

**Au passage du torrent**

1 M 5. 35 Il se dirige vers Héilâm, guerroie contre elle, l’investit,

tue tous ses mâles, prend son butin et l’incendie au feu.

1 M 5. 36 De là, il part et prend Kaspho, Maqèd, Bosor

et le reste des villes de Guil‘ad.

1 M 5. 37 Après ces paroles, Timothéos rassemble un autre camp,

et campe face à Raphôn au passage du torrent.

1 M 5. 38 Iehouda envoie espionner le camp, ils lui rapportent pour dire :

« Tous les goîm d’alentour rassemblent une très grande armée.

1 M 5. 39 Il a soudoyé des ‘Arabîm pour les aider,

ils campent au passage du torrent, prêts à venir en guerre contre toi. »

Iehouda va à leur rencontre.

1 M 5. 40 Tandis que Iehouda et son camp approchent du torrent d’eau,

Timothéos dit au chef de son armée : « S’il vient d’abord contre nous,

nous ne pourrons pas tenir contre lui,

oui, il nous vaincrait, nous vaincrait.

1 M 5. 41 Mais s’il frémit et campe au passage du torrent

nous pourrons passer vers lui et le vaincre. »

1 M 5. 42 Quand Iehouda approche du torrent d’eau,

il place les actuaires du peuple sur le torrent

et leur ordonne pour dire : « Ne donnez à personne de camper ;

tous viendront à la guerre. »

1 M 5. 43 Il passe vers eux le premier et tout le peuple derrière lui.

Ils écrasent en face d’eux les goîm.

Ceux-ci jettent leurs armes et s’enfuient au sanctuaire de Qarnaîm.

1 M 5. 44 Ils investissent la ville et incendient au feu le sanctuaire

avec tous ceux qui y étaient. Qarnaîm est renversée :

ils ne peuvent plus tenir en face de Iehouda.

1 M 5. 45 Iehouda rassemble tout Israël qui était au Guil‘ad, du petit au grand,

leurs femmes, leur marmaille, leurs biens,

un très grand camp, pour aller en terre de Iehouda.

1 M 5. 46 Ils viennent jusqu’à ‘Èphrôn ; cette ville est grande, sur la route,

très fortifiée, il n’y avait pas à la contourner à droite ou à gauche

mais à aller droit sur elle.

1 M 5. 47 Les hommes de la ville refusent le passage

et obstruent les portes avec des pierres.

1 M 5. 48 Iehouda leur envoie des paroles de paix pour dire :

« Nous passerons sur la terre pour retourner vers notre terre.

Personne ne vous fera de mal : nous passerons seulement, à pied. »

Mais ils ne consentent pas à lui ouvrir.

1 M 5. 49 Iehouda ordonne de faire entendre dans le camp

que chacun campe au lieu où il se trouvait.

1 M 5. 50 Les hommes de l’armée campent et guerroient contre la ville,

tout ce jour et toute la nuit. La ville se livre en ses mains.

1 M 5. 51 Il tue tout mâle à bouche d’épée, la déracine, prend son butin

et va par la route de la ville sur les morts.

1 M 5. 52 Ils passent le Iardèn vers la grande vallée en face de Béit-Sheân.

1 M 5. 53 Et c’est Iehouda, il rassemble tous les traînards

et encourage le peuple sur toute la route

jusqu’à son arrivée en terre de Iehouda.

1 M 5. 54 Ils montent au mont Siôn dans la joie et l’allégresse,

ils présentent des montées, car pas un seul homme

n’était tombé parmi eux jusqu’à leur retour en paix.

**À Iabné**

1 M 5. 55 Pendant les jours où Iehouda et Ionatân étaient en Guil‘ad

et Shim‘ôn son frère face à ‘Ako,

1 M 5. 56 Iosseph bèn Zekharyah et ‘Azaryah, les chefs de l’armée,

entendent les prouesses et la guerre qu’ils font.

1 M 5. 57 Ils disent : « Faisons-nous aussi un nom.

Allons guerroyer contre les goîm de notre entourage. »

1 M 5. 58 Ils le font savoir aux hommes de l’armée qui sont avec eux

et ils vont à Iabné.

1 M 5. 59 Gorgias sort de la ville avec ses hommes à leur rencontre pour la guerre.

1 M 5. 60 Il écrase Iosseph et ‘Azaryah et les poursuit

jusqu’aux frontières de Iehouda.

Environ deux mille hommes du peuple d’Israël tombent en ce jour.

1 M 5. 61 C’est un grand coup contre le peuple

parce qu’ils n’avaient pas entendu Iehouda et ses frères,

pensant faire des prouesses, eux aussi.

1 M 5. 62 Mais ils n’étaient pas de la semence de ces hommes

par lesquels se donne le salut d’Israël.

1 M 5. 63 L’homme Iehouda et ses frères sont fort glorieux

aux yeux de tout Israël et de tous les goîm où leur nom était prononcé.

1 M 5. 64 Ils s’assemblaient pour les acclamer.

1 M 5. 65 Iehouda et ses frères sortent et guerroient contre les Benéi ‘Éssav

qui sont dans le Nèguèb. Il frappe Hèbrôn et ses essaims,

il démolit ses forteresses et incendie ses tours d’enceinte.

1 M 5. 66 Il part pour aller en terre des Pelishtîm et passe Marésha.

1 M 5. 67 Ce jour des desservants tombent à la guerre,

dans leur désir de faire des prouesses,

en sortant guerroyer imprudemment.

1 M 5. 68 Iehouda se détourne vers Ashdod en terre des Pelishtîm,

il démolit leurs tertres, les statues de leurs idoles,

il l’incendie au feu, pille le butin des villes et retourne en Iehouda.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 6 (63 v.)

**Antiochos meurt**

1 M 6. 1 Le roi Antiochos passe les provinces d’en haut et entend

que la ville d’‘Éïlâm en Paras

est fameuse par sa richesse en argent et en or,

1 M 6. 2 que le sanctuaire, en son sein, est fort riche, avec des tentures d’or,

des cuirasses et des armes qu’avait laissées là

Alexandros fils de Philippos, roi de Makédônia,

qui, le premier, régna chez les Ievanîm.

1 M 6. 3 Il vient et cherche à investir la ville et à la piller,

mais il ne le peut pas parce que le propos en est connu

par les hommes de la ville.

1 M 6. 4 Ils se soulèvent contre lui pour la guerre, il s’enfuit

et s’en va de là avec grand chagrin, pour retourner à Babèl.

1 M 6. 5 Un homme vient à lui en Paras avec l’annonce de la déroute

et de la fuite des camps qui étaient allés en terre de Iehouda.

1 M 6. 6 Lysias avait reculé avec une lourde armée en premier,

puis s’était enfui en face d’eux. Ils s’étaient renforcés

en armes, en troupes et en butin multiple,

pris aux camps qu’ils avaient battus.

1 M 6. 7 Ils avaient brisé l’abjection

qu’il avait bâtie sur l’autel à Ieroushalaîm

et ils avaient entouré de hauts remparts comme en premier

le sanctuaire et Béit-Sour, sa ville.

1 M 6. 8 Quand le roi entend ces paroles, il s’affole fort,

il tombe sur une couche, malade de chagrin,

n’ayant pas ce qu’il avait espéré.

1 M 6. 9 Il est là de nombreux jours,

oui, une profonde dépression s’était abattue sur lui. Il pensait mourir.

1 M 6. 10 Il convoque tous ses amis et leur dit :

« Le sommeil erre loin de mes yeux et mon cœur défaille de tristesse.

1 M 6. 11 Je dis en mon cœur : En quel harcèlement suis-je tombé,

en quelle grande tempête arrivai-je maintenant ?

N’étais-je pas chéri, aimé dans ma puissance ?

1 M 6. 12 Maintenant je me souviens des maux qui j’ai faits à Ieroushalaîm,

j’ai pris tous les objets d’argent et d’or qui y étaient

et j’ai envoyé exterminer les habitants de Iehouda, pour rien.

1 M 6. 13 Je sais que c’est à cause de cela que tous ces maux me trouvent.

Voici, je meurs d’un grand chagrin en terre étrangère. »

1 M 6. 14 Il appelle Philippos, un de ses amis, et le place sur tout son royaume.

1 M 6. 15 Il lui donne son diadème, son manteau et sa bague

et le charge de diriger Antiochos son fils et de l’éduquer à régner.

1 M 6. 16 Antiochos, le roi, meurt là en l’an cent quarante-neuf.

1 M 6. 17 Lysias sait que le roi est mort. Il établit Antiochos son fils,

qu’il avait éduqué dès son enfance, pour qu’il règne à sa place.

Il l’appelle du nom d’Eupatôr.

**La Citadelle**

1 M 6. 18 Les hommes de la Citadelle enfermaient Israël autour du sanctuaire,

cherchant à nuire à tous, appuyant ainsi les goîm.

1 M 6. 19 Iehouda pense à les exterminer

et convoque tout le peuple pour les assiéger.

1 M 6. 20 Ils se réunissent tous ensemble et les assiègent en l’an cent cinquante,

ils dirigent contre eux des batteries et des machines.

1 M 6. 21 Certains d’entre eux s’échappent du siège

et quelques impies d’Israël s’associent à eux.

1 M 6. 22 Ils vont chez le roi et disent : « Jusqu’à quand t’abstiendras-tu

de faire justice et de venger nos frères ?

1 M 6. 23 Nous voulions servir ton père,

aller selon ses paroles et obéir à ses ordres.

1 M 6. 24 À cause de cela, les fils de notre peuple ont assiégé la Citadelle

et nous traitent en étrangers.

Bien plus, ceux d’entre nous qu’ils trouvent,

ils les tuent et pillent leurs héritages.

1 M 6. 25 Ils ne portent pas la main contre nous seulement

mais aussi contre toute ta frontière.

1 M 6. 26 Voici, ils campent aujourd’hui contre la Citadelle à Ieroushalaîm

pour l’investir. Ils ont fortifié le sanctuaire et Béit-Sour.

1 M 6. 27 Si tu ne les devances pas vite, ils feront davantage que cela,

et tu ne pourras plus les arrêter. »

**El‘azar meurt**

1 M 6. 28 Le roi écume en les entendant.

Il rassemble tous ses amis, les chefs de son armée et ceux de la charrerie.

1 M 6. 29 Des autres royaumes et des îles de la mer

viennent vers lui des milices de mercenaires.

1 M 6. 30 Ses milices atteignent le nombre de cent mille fantassins,

de vingt mille cavaliers et de trente-deux éléphants exercés à la guerre.

1 M 6. 31 Ils vont par la route d’Edôm et campent devant Béit-Sour.

Ils guerroient de nombreux jours et font des machines.

Ils sortent, les incendient au feu et combattent avec héroïsme.

1 M 6. 32 Iehouda part de la Citadelle et campe à Béit-Zekharyah

en face du camp du roi.

1 M 6. 33 Le roi se lève de grand matin ; il part avec le camp

dans son emportement sur la route de Béit-Zekharyah.

Ils rangent les armées pour la guerre et sonnent des trompettes.

1 M 6. 34 Ils font voir aux éléphants du sang de raisin et de mûres

pour les dresser pour la guerre.

1 M 6. 35 Ils répartissent les bêtes entre les phalanges

et placent mille hommes auprès de chaque éléphant,

cuirassés de mailles, des casques de bronze sur leur tête,

cinq cents cavaliers d’élite sont affectés à chaque bête.

1 M 6. 36 Ceux-ci sont au lieu où se trouve la bête,

où qu’elle aille, ils vont avec elle sans s’en séparer.

1 M 6. 37 De fortes tours de bois surmontent toutes les bêtes, pour les protéger,

attachées à elles par des machines.

Sur chacune, quatre hommes guerroient, et chacune à son Indos.

1 M 6. 38 Le reste des cavaliers est placé des deux côtés du camp

pour effrayer et servir de couverture aux phalanges.

1 M 6. 39 Quand le soleil brille sur les boucliers d’or et de bronze,

les montagnes reluisent d’eux et flambloient comme des torches de feu.

1 M 6. 40 Une partie du camp du roi se déploie sur les hautes montagnes

et une partie dans la dépression : ils vont en sécurité et en ordre.

1 M 6. 41 Tous ceux qui entendent la voix de leur foule, ses pas,

le tintement des armes tremblent : oui, le camp est fort grand et puissant.

1 M 6. 42 Iehouda et son camp s’approchent pour la guerre,

six cents hommes du camp du roi tombent.

1 M 6. 43 Èl‘azar Horân voit une des bêtes cuirassée aux mailles du roi,

elle est plus haute que toutes les bêtes

et il semble que le roi se trouve dessus.

1 M 6. 44 Il s’offre pour sauver son peuple et se faire un nom en pérennité.

1 M 6. 45 Il court vers lui héroïquement au milieu de la phalange

il tue à droite et à gauche, ils s’écartent de lui, ici et là.

1 M 6. 46 Il se glisse sous l’éléphant, le frappe par en dessous et le tue.

Il tombe à terre, sur lui, et il meurt là.

**Famine**

1 M 6. 47 Ils voient la force du royaume et l’emportement des armées

et s’inclinent devant eux.

1 M 6. 48 Les hommes du camp du roi montent à leur rencontre à Ieroushalaîm.

Le roi campe contre Iehouda et contre le mont Siôn.

1 M 6. 49 Il fait la paix avec les hommes de Béit-Sour et ils sortent de la ville

parce qu’il n’y avait pas de nourriture pour s’y enfermer.

Oui, c’était le shabat pour la terre.

1 M 6. 50 Le roi investit Béit-Sour, il y met un poste pour la garder.

1 M 6. 51 Il campe contre le sanctuaire de nombreux jours.

Il dresse là des batteries, des machines, des lance-flammes,

des lance-pierres, des scorpions pour tirer des flèches et des frondes.

1 M 6. 52 Eux aussi font des machines contre leurs machines,

ils guerroient de nombreux jours.

1 M 6. 53 Mais il’n’y a pas de provisions dans les réserves car c’est la septième année

et ceux qui s’étaient sauvés en Iehouda de chez les goîm

avaient consommé le reste des réserves.

1 M 6. 54 Il ne reste dans le sanctuaire qu’un petit nombre ;

oui, la famine sévit contre eux

et ils se dispersent chacun vers son lieu.

**Serment de paix**

1 M 6. 55 Lysias entend que Philippos, désigné par le roi Antiochos

de son vivant pour éduquer Antiochos son fils, en vue du règne,

1 M 6. 56 était revenu de Paras et de Madaï

avec l’armée qui s’en était allée avec le roi

et qu’il cherchait à prendre en main les affaires du royaume.

1 M 6. 57 Il se hâte à signifier le retour

et dit au roi, aux chefs de l’armée et aux hommes :

« Nous, de jour en jour, nous avons peu de nourriture

et le lieu contre lequel nous campons est fortifié.

Les affaires du royaume pèsent sur nous.

1 M 6. 58 Maintenant donnons notre droite à ces hommes,

faisons la paix avec eux et tout leur peuple.

1 M 6. 59 Permettons-leur d’aller selon leurs lois, comme en premier,

oui, c’est à cause de leurs lois que nous avons violées,

qu’ils ont écumé et fait tout cela. »

1 M 6. 60 La parole est droite aux yeux du roi et des chefs.

Ils leur proposent la paix et ils acceptent.

1 M 6. 61 Le roi et les chefs la confirment par serment,

après quoi ils sortent de la forteresse.

1 M 6. 62 Le roi vient au mont Siôn, il voit la fortification du lieu.

Il viole le serment qu’il avait fait

et ordonne de démolir le rempart autour.

1 M 6. 63 Il part en hâte, retourne à Antiocheia,

trouve Philippos maître de la ville, guerroie contre lui

et prend la ville par la force.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 7 (50 v.)

**Bacchidès et Alkimos**

1 M 7. 1 En l’an cent cinquante et un, Dèmètrios fils de Séleucos sort de Roma.

Il s’embarque avec un petit nombre d’hommes

pour une ville sur la mer. Il règne là.

1 M 7. 2 Et c’est quand il va à la maison du royaume de ses pères,

les soldats saisissent Antiochos et Lysias pour les faire venir vers lui.

1 M 7. 3 Quand le propos est connu de lui,

il dit : « Ne me faites pas voir leurs faces. »

1 M 7. 4 L’armée les tue. Dèmètrios s’assied sur le trône de son royaume.

1 M 7. 5 Viennent vers lui tous les hommes qui font carence et les criminels d’Israël.

Alkimos est leur chef, ayant le désir de desservir.

1 M 7. 6 Ils accusent le peuple devant le roi pour dire :

« Iehouda et ses frères ont fait périr tous tes amis

et nous-mêmes, il nous a dispersés hors de notre terre.

1 M 7. 7 Maintenant, envoie un homme en qui tu te fies,

qu’il aille et voie toute la désolation qu’il a faite chez nous,

et dans le domaine du roi ; qu’il les châtie, eux et tous leurs aides. »

1 M 7. 8 Le roi choisit Bacchidès, un des amis du roi

qui gouvernait au passage du fleuve, un grand royaume, fidèle au roi.

1 M 7. 9 Il l’envoie avec Alkimos l’impie, il lui confère la desserte du sanctuaire

et lui ordonne d’exercer la vengeance parmi les Benéi Israël.

1 M 7. 10 Il part et vient avec une grande armée en terre de Iehouda.

Il envoie des messagers à Iehouda et ses frères

avec des paroles de paix, par ruse.

1 M 7. 11 Mais ils n’écoutent pas leurs paroles,

voyant qu’ils sont venus avec une grande armée.

1 M 7. 12 Ils rassemblent auprès d’Alkimos et de Bacchidès

une assemblée d’actuaires pour demander justice.

1 M 7. 13 Les hassidîm sont les premiers parmi les Benéi Israël

à leur demander la paix.

1 M 7. 14 Oui, ils disaient : « Voici, un desservant de la semence d’Aarôn

vient avec l’armée, il ne commettra pas de forfait contre nous. »

1 M 7. 15 Il leur dit des paroles de paix et leur jure pour dire :

« Nous ne cherchons pas votre malheur ni celui de vos amis. »

1 M 7. 16 Ils se fient à lui. Il prend parmi eux soixante hommes

et les tue le même jour selon la parole qu’il a écrite :

1 M 7. 17 « La chair de tes hassidîm et leur sang,

ils le répandent autour de Ieroushalaîm, et pour eux pas de fossoyeur ! »

1 M 7. 18 Leur tremblement et leur effroi tombent sur tout le peuple.

Oui, ils disent : « Il n’est en eux ni vérité ni justice.

Ils transgressent le pacte et le serment qu’ils ont jurés. »

1 M 7. 19 Bacchidès part de Ieroushalaîm et campe à Béit-Zaït.

Il envoie arrêter plusieurs des hommes qui étaient passés à lui

et quelques-uns du peuple et les égorge dans le grand puits.

1 M 7. 20 Il prépose Alkimos sur la province et lui laisse

une grande armée pour l’aider. Il va ensuite vers le roi.

1 M 7. 21 Alkimos se bat pour obtenir le sacerdoce suprême.

1 M 7. 22 Tous les perturbateurs du peuple se joignent à lui ;

ils se rendent maîtres de la terre de Iehouda

et provoquent de grands maux en Israël.

1 M 7. 23 Quand Iehouda voit tout le mal qu’Alkimos,

avec les hommes qui sont avec lui, fait à Israël, plus que les goîm,

1 M 7. 24 il passe dans toutes les frontières d’Israël, autour,

et se venge des transfuges,

il ne leur permet pas de circuler dans la province.

1 M 7. 25 Quand Alkimos finit par comprendre

que Iehouda et ses hommes se sont renforcés

et qu’il ne peut leur résister,

il retourne chez le roi et les accuse de tous les maux.

1 M 7. 26 Alors le roi envoie Nicanôr, un de ses chefs du rang des illustres,

un ennemi d’Israël et qui le haïssait.

Il lui ordonne d’exterminer le peuple.

1 M 7. 27 Nicanôr vient à Ieroushalaîm avec une grande armée. Il envoie à Iehouda

et à ses frères des paroles de paix, par ruse, pour dire :

1 M 7. 28 « Il n’y aura donc pas de guerre entre moi et vous.

Je viens vers vous avec peu d’hommes pour voir vos faces en paix. »

1 M 7. 29 Quand il vient vers Iehouda, ils se souhaitent, l’un à l’autre, la paix,

mais les ennemis étaient là, prêts à enlever Iehouda.

1 M 7. 30 Quand Iehouda s’aperçoit qu’il est venu à lui par ruse,

il s’en méfie et refuse de voir encore ses faces.

1 M 7. 31 Nicanôr discerne que son intention est découverte.

Il sort à la rencontre de Iehouda à Kephar-Salama

pour guerroyer contre lui.

1 M 7. 32 Environ cinq cents hommes de Nicanôr tombent au combat.

Les survivants s’enfuient vers la ville de David.

**La tête coupée**

1 M 7. 33 Après ces paroles, Nicanôr monte vers le mont Siôn.

Quelques-uns des desservants et des anciens du peuple

sortent de la maison du sanctuaire pour lui souhaiter la paix

et lui montrer la montée qu’ils présentaient pour le roi.

1 M 7. 34 Nicanôr se moque d’eux, les raille,

les insulte et leur parle avec insolence.

1 M 7. 35 Dans la brûlure de sa narine, il jure pour dire :

« Si Iehouda et son camp ne sont pas dès maintenant livrés en ma main,

quand je serai de retour en paix, je brûlerai cette maison. »

1 M 7. 36 Les desservants viennent à la maison du sanctuaire,

ils se tiennent en face de l’autel dans le palais, pleurent et disent :

1 M 7. 37 « Toi, tu as choisi cette maison pour que ton nom soit crié sur elle

et qu’elle soit une maison de prière et de supplication pour ton peuple.

1 M 7. 38 Fais donc vengeance contre cet homme et contre son camp,

qu’ils tombent par l’épée.

Souviens-toi de leurs insultes, ne leur donne pas de relâche. »

1 M 7. 39 Nicanôr sort de Ieroushalaîm et campe à Béit Horôn.

Une armée de Syria vient alors à sa rencontre.

1 M 7. 40 Iehouda campe à Hadasha avec trois mille hommes. Ils prient et disent :

1 M 7. 41 « Quand les hommes du roi t’insultèrent, ton messager sortit et frappa

cent quatre-vingt cinq mille d’entre eux.

1 M 7. 42 Écrase ainsi en face de nous aujourd’hui ce camp,

les survivants pénétreront qu’il a mal parlé contre ton sanctuaire,

juge-le donc selon son crime. »

1 M 7. 43 Le treize du mois d’Adar les camps commencent à guerroyer.

Le camp de Nicanôr est écrasé

et lui-même est le premier à tomber au combat.

1 M 7. 44 Quand les hommes de son camp voient que Nicanôr est tombé

ils jettent leurs armes et s’enfuient.

1 M 7. 45 Les Iehoudîm les poursuivent une route d’un jour,

de Hadasha aux abords de Guèzèr.

Ils ovationnent derrière eux avec ovation de trompettes.

1 M 7. 46 Les hommes de tous les villages de Iehouda sortent des alentours

et les cernent si bien que les uns se tournent contre les autres

et qu’ils tombent tous à l’épée.

Pas un seul d’entre eux ne survit.

1 M 7. 47 Les Iehoudîm prennent le butin et le pillage.

Ils coupent la tête de Nicanôr et sa main droite,

qu’il avait brandies avec orgueil.

Ils font venir la tête et la main

en vue de Ieroushalaîm où ils les pendent.

1 M 7. 48 Le peuple se réjouit fort, ce jour-là, à grande joie.

1 M 7. 49 Ils décident de fêter ce jour chaque année le treize Adar.

1 M 7. 50 Et la terre de Iehouda se calme pendant peu de jours.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 8 (32 v.)

**Le renom de Roma**

1 M 8. 1 Iehouda entend le renom de Roma,

eux, des héros de puissance, bienveillants

pour tous ceux qui s’alliaient à eux

et se conduisant généreusement avec tous ceux qui venaient vers eux,

oui, ce sont des héros de valeur.

1 M 8. 2 Leurs guerres, leurs prouesses lui sont racontées,

celles qu’ils firent chez les Galataï

qu’ils dominèrent et soumirent à la corvée,

1 M 8. 3 ce qu’ils firent en terre d’Hispania

pour s’emparer des mines d’argent et d’or qui sont là-bas

1 M 8. 4 et qu’ils conquirent par leur habileté et leur patience

et toute cette région est fort éloignée de chez eux ,

ainsi que les rois qui étaient venus contre eux du bout de la terre

et qu’ils avaient écrasés et frappés d’un grand désastre,

obligeant les survivants à leur payer un tribut chaque année.

1 M 8. 5 Ils vainquirent à la guerre Philippos, Perseus, roi des Kitîm,

ceux qui se levèrent contre eux, ils les soumirent.

1 M 8. 6 Antiochos le Grand, roi de l’Asia, vint contre eux à la guerre

avec cent vingt éléphants, des chevaux, de la charrerie

et une grande armée, et ils le vainquirent.

1 M 8. 7 Ils le prirent encore vivant et l’obligèrent,

avec les rois qui viendraient après lui, à payer un lourd tribut,

à leur livrer des otages et un impôt permanent.

1 M 8. 8 Ils prirent de lui la terre de Hodou, Madaï, Loud, Lydia

et quelques-unes des meilleures de leurs provinces

qu’ils donnèrent ensuite au roi Eumènes.

1 M 8. 9 Quand les hommes de Iavân avaient décidé de venir les exterminer,

1 M 8. 10 ils l’apprirent et ils envoyèrent contre eux un seul chef d’armée

qui leur fit la guerre, faisant tomber un grand nombre de victimes ;

ils prirent en captivité leurs femmes et leur marmaille, ils les pillèrent,

conquirent leur terre, détruisirent leurs forteresses

et les réduisirent en esclavage jusqu’à ce jour.

1 M 8. 11 Le reste des royaumes et des îles qui se levèrent contre eux,

ils les détruisirent et les réduisirent en esclavage.

Avec leurs amis et ceux qui s’appuyaient sur eux,

ils entretenaient des liens d’amitié.

1 M 8. 12 Ils avaient conquis des rois proches et lointains.

Ceux qui entendent leur nom frémissent en face d’eux.

1 M 8. 13 Tous ceux auxquels ils veulent prêter secours

et conférer la royauté règnent et ils déposent ceux qu’ils veulent.

Ils sont très élevés.

1 M 8. 14 Cependant il n’est pas parmi eux un homme qui porte couronne

ou revête la pourpre pour se grandir avec.

1 M 8. 15 Ils ont constitué un conseil et chaque jour trois cent vingt hommes

tiennent conseil en permanence pour bien conduire les affaires du peuple.

1 M 8. 16 Chaque année, ils transmettent le pouvoir aux mains d’un seul homme

pour qu’il soit le dominateur de toute leur terre.

Tous obéissent à celui-là seul, et il n’est, parmi eux, ni haine ni jalousie.

**Ils vont à Roma**

1 M 8. 17 Aussi Iehouda choisit Eupolemos bèn Iohanân bèn Qos

et Iasôn bèn Èl‘azar et il les envoie

pour trancher avec eux un pacte d’amitié et un pacte d’alliance

1 M 8. 18 pour écarter d’eux le joug

car ils voyaient que le royaume des Ievanîm asservissait Israël.

1 M 8. 19 Ils vont à Roma. La route est fort longue.

Ils viennent au Conseil, prennent la parole et disent :

1 M 8. 20 « Iehouda le Maqabi, ses frères et l’assemblée des Iehoudîm nous envoient

à vous pour trancher avec vous un pacte d’alliance et de paix,

et que nous soyons inscrits parmi vos alliés et vos amis. »

1 M 8. 21 La parole excelle à leurs yeux.

**La lettre**

1 M 8. 22 Voici la copie de la lettre écrite sur des tablettes de bronze

et envoyée à Ieroushalaîm pour y être

en souvenir de paix et en pacte d’alliance.

1 M 8. 23 « Que ce soit un bien pour les Romani

et pour le peuple des Iehoudîm sur mer et sur terre, en pérennité

et que l’épée et l’ennemi soient toujours loin d’eux !

1 M 8. 24 Mais s’il est une guerre contre Roma en premier

ou l’un de ses alliés en toute terre de leur domination,

1 M 8. 25 le peuple des Iehoudîm guerroiera avec eux de tout leur cœur

selon ce qu les circonstances exigeront.

1 M 8. 26 Aux guerriers ils ne donneront et ne fourniront ni blé, ni armes,

ni argent, ni vaisseaux, ainsi en a décidé Roma,

mais ils respecteront leurs engagements, sans rien prendre.

1 M 8. 27 De même, si une guerre survient

contre le peuple des Iehoudîm en premier,

les Romani guerroieront avec eux de tout leur être,

comme les circonstances le dicteront.

1 M 8. 28 Aux alliés il ne sera donné ni blé, ni armes,

ni argent, ni vaisseaux comme Roma en a décidé,

et ils respecteront leurs engagements sans dol.

1 M 8. 29 En vertu de ces paroles les Romani

ont tranché un pacte avec le peuple des Iehoudîm.

1 M 8. 30 Si, après ces paroles, les uns et les autres veulent ajouter ou enlever,

ils le feront en plein accord

et ce qu’ils auront ajouté ou enlevé fera autorité.

1 M 8. 31 Concernant les maux que le roi Dèmètrios a perpétrés contre eux,

nous lui avons écrit pour dire :

‹ Pourquoi as-tu appesanti ton joug sur nos amis et nos alliés, les Iehoudîm ?

1 M 8. 32 S’ils se plaignent encore contre toi, nous leur ferons justice

et nous guerroierons contre toi, sur mer et sur terre ›. »

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 9 (73 v.)

**Encore Bacchidès et Alkimos**

1 M 9. 1 Quand Dèmètrios entend

que Nicanôr et ses soldats sont tombés au combat,

il envoie de nouveau Bacchidès et Alkimos

en terre de Iehouda et avec eux l’aile droite de l’armée.

1 M 9. 2 Ils vont sur la route de Galil, campent à Messilot près d’Arbél,

l’investissent et tuent de nombreux hommes.

1 M 9. 3 La première lunaison de l’année cent cinquante-deux, ils campent contre Ieroushalaîm.

1 M 9. 4 Ils partent et vont à Beérot

avec vingt mille hommes et deux mille chevaux.

1 M 9. 5 Iehouda campait à Èl‘assa avec trois mille hommes d’élite.

1 M 9. 6 Quand ils voient la foule des hommes d’armée,

et leur nombre était grand, ils tremblent fort.

Beaucoup s’enfuient du camp

où il ne reste plus que huit cents hommes.

1 M 9. 7 Quand Iehouda voit que son camp fond et que la guerre le presse,

son cœur se brise, car il n’a plus le temps de les rassembler.

1 M 9. 8 Dans son désarroi, il dit à ceux qui restent :

« Levons-nous et mourons contre l’ennemi.

Peut-être pourrons-nous les combattre. »

1 M 9. 9 Mais ils le dissuadent, disant :

« Nous ne le pourrons pas mais, si nous avons maintenant la vie sauve,

nous reviendrons avec nos frères pour combattre l’ennemi.

Vraiment, nous sommes trop peu. »

1 M 9. 10 Iehouda dit alors : « Quelle profanation pour moi

de faire cette action et de fuir en face d’eux !

Si notre heure est arrivée, mourons bravement pour nos frères

et ne laissons pas derrière nous un tort sur notre gloire. »

1 M 9. 11 Après que l’armée est partie du camp, ils se dressent à leur rencontre,

ils répartissent les chevaux en deux groupes,

les frondeurs et les archers vont en avant de l’armée

et au premier rang des guerriers sont toutes les troupes de choc.

1 M 9. 12 Bacchidès se tient à droite.

La phalange s’approche des deux côtés, et ils sonnent des trompettes.

1 M 9. 13 Les hommes de Iehouda ovationnent aussi avec les trompettes.

La terre tremble de la voix des camps.

La guerre a lieu du matin jusqu’au soir.

1 M 9. 14 Quand Iehouda voit que Bacchidès

et le plus fort de son camp vont à droite,

se rassemblent autour de lui les cœurs fermes.

1 M 9. 15 L’aile droite est enfoncée,

ils les poursuivent jusqu’à la montagne d’Ashdod.

1 M 9. 16 Quand les hommes de l’aile gauche voient que l’aile droite est enfoncée,

ils se retournent sur les talons de Iehouda et de ses hommes

qu’ils prennent à revers.

1 M 9. 17 La guerre est dure, de nombreuses victimes tombent des deux côtés.

1 M 9. 18 Et Iehouda tombe. Les survivants s’enfuient.

**Iehouda au sépulcre**

1 M 9. 19 Ionatân et Shim‘ôn enlèvent Iehouda, leur frère,

ils l’ensevelissent dans le sépulcre de ses pères à Modi‘în.

1 M 9. 20 Tout Israël est en deuil de lui. Ils pleurent un grand pleur,

s’endeuillent de nombreux jours et disent :

1 M 9. 21 « Comment est-il tombé le héros, le sauveur d’Israël ? »

1 M 9. 22 Le reste des anciens de Iehouda, les guerres et les prouesses

qu’il a faites, ses titres de grandeur ne sont pas écrits :

oui, ils sont fort nombreux.

**Les sans-tora**

1 M 9. 23 Après la mort de Iehouda se montrent les sans-tora

dans toutes les frontières d’Israël

et bourgeonnent tous les ouvriers de fraude.

1 M 9. 24 En ces jours, c’est une très grande famine et la terre s’accommode d’eux.

1 M 9. 25 Alors Bacchidès choisit des hommes impies

et les établit en maîtres de la terre.

1 M 9. 26 Ils recherchent, trouvent les amis de Iehouda,

les font venir vers Bacchidès

qui se venge d’eux en les tournant en dérision.

1 M 9. 27 C’est une grande détresse en Israël, telle qu’il n’en fut jamais

depuis le jour où il n’y avait plus d’inspiré parmi eux.

1 M 9. 28 Alors tous les amis de Iehouda se réunissent ensemble

et disent à Ionatân :

1 M 9. 29 « Après que ton frère Iehouda est mort, il n’est pas un homme tel que lui

pour sortir et aller contre les ennemis, contre Bacchidès

et les oppresseurs du sein de notre peuple.

1 M 9. 30 Nous t’avons choisi aujourd’hui pour être notre chef

et notre commandant à sa place et guerroyer en notre guerre. »

1 M 9. 31 Ionatân reçoit sur lui en ce temps le commandement,

il se lève à la place de Iehouda son frère.

**Ionatân chef**

1 M 9. 32 Quand Bacchidès l’apprend, il cherche à le tuer.

1 M 9. 33 Ionatân, Shim‘ôn son frère et tous leurs hommes l’apprennent.

Ils s’enfuient au désert de Teqoa‘ et campent aux eaux de Beér Asphar.

1 M 9. 34 Bacchidès l’apprend un jour de shabat.

Il va avec toute son armée au passage du Iardèn.

1 M 9. 35 Alors Ionatân envoie son frère le chef de l’armée, pour demander

aux Benéi Nebayot de déposer chez eux leurs nombreux équipements.

1 M 9. 36 Mais les Benéi Iamri sortent de Méideba, s’emparent de Iohanân

et de tout ce qu’il avait avec lui et ils s’en vont avec.

1 M 9. 37 Après ces paroles, il est rapporté à Ionatân et à Shim‘ôn son frère,

que les Benéi Iamri font une grande noce et conduisent, de Nadabat,

une fiancée, la fille d’un grand chef de Kena‘ân, en grand cortège.

1 M 9. 38 Ils se souviennent du sang de Iohanân leur frère,

montent et se dissimulent dans une cachette de la montagne.

1 M 9. 39 Ils lèvent les yeux, voient et voici un grand bruit, un équipage,

le fiancé et ses amis, ses frères, viennent dans leur direction

avec des tambourins, des instruments de musique

et des armes nombreuses.

1 M 9. 40 Ils se dressent contre eux d’une embuscade, les tuent,

et abattent de nombreuses victimes.

Les survivants s’enfuient dans la montagne.

Ils s’emparent de tout leur butin.

1 M 9. 41 Le festin se change en deuil pour eux et la voix des chansons en élégie.

1 M 9. 42 Ils vengent ainsi la vengeance du sang de leur frère,

puis ils retournent aux marais du Iardèn.

1 M 9. 43 Quand Bacchidès l’entend, il va un shabat

sur les berges du Iardèn avec une grande armée.

1 M 9. 44 Ionatân dit aux hommes qui sont avec lui :

« Maintenant, levons-nous, guerroyons pour nos êtres,

car ce jour n’est pas comme hier ni avant-hier.

1 M 9. 45 Oui, voici la guerre, elle est à la fois devant et derrière nous,

d’un côté les eaux du Iardèn, de l’autre les marais et le fourré,

il n’est pas de lieu où s’esquiver.

1 M 9. 46 Maintenant criez au ciel afin d’être sauvés de la main de vos ennemis. »

1 M 9. 47 Quand la guerre commence, Ionatân brandit sa main pour tuer Bacchidès.

Il l’évite en se jetant en arrière.

1 M 9. 48 Ionatân et ses hommes sautent dans le Iardèn et nagent vers l’autre rive.

Les ennemis ne passent pas le Iardèn derrière eux.

1 M 9. 49 Ce jour-là environ mille des hommes de Bacchidès tombent.

1 M 9. 50 Après quoi ils retournent à Ieroushalaîm

et bâtissent des villes fortifiées en Iehouda, la forteresse qui est à Ieriho,

‘Amaous, Béit Horôn, Béit-Él, Timna, Pir‘atôn, Téphôn,

avec de hauts remparts, des portes et des verrous.

1 M 9. 51 Ils y mettent des postes pour contraindre Israël.

1 M 9. 52 Ils fortifient la ville de Béit-Sour, Guèzèr et la Citadelle,

ils y mettent l’armée et des magasins de vivres.

1 M 9. 53 Bacchidès prend les fils des chefs de la terre en otages

et les met sous garde à la Citadelle de Ieroushalaîm.

1 M 9. 54 En l’an cent cinquante-trois, la deuxième lunaison, Alkimos ordonne de démolir

le mur de la cour intérieure du sanctuaire,

commençant à détruire ainsi l’œuvre des inspirés.

1 M 9. 55 En ce temps-là, Alkimos est frappé et toutes ses activités cessent.

Sa bouche est paralysée. Muet il ne peut plus dire une parole

ni donner des ordres à sa maison.

1 M 9. 56 Il meurt en ce temps-là dans de grandes souffrances.

1 M 9. 57 Quand Bacchidès voit qu’Alkimos est mort, il retourne chez le roi.

La terre d’Israël se calme pendant deux ans.

1 M 9. 58 Alors tous les sans-tora tiennent conseil pour dire :

« Voici, Ionatân et ses hommes habitent au calme en sécurité.

Faisons venir maintenant Bacchidès,

il les prendra tous en une seule nuit. »

1 M 9. 59 Ils vont et tiennent conseil avec lui.

1 M 9. 60 Bacchidès part et vient avec une armée nombreuse ;

il envoie des lettres secrètes à tous ses alliés en terre de Iehouda

pour qu’ils s’emparent de Ionatân et de ses hommes,

mais ils ne le peuvent pas parce que leur dessein s’était divulgué.

1 M 9. 61 Les autres s’emparent des hommes de la terre, parmi les chefs du crime,

cinquante hommes environ, et ils les tuent.

**Ionatân suffète**

1 M 9. 62 Alors Ionatân Shim‘ôn et leurs hommes sortent à Béit-Bassi

qui est au désert, ils restaurent ses ruines et la fortifient.

1 M 9. 63 Quand Bacchidès le sait, il réunit toute sa foule

et ameute les soldats qui sont en terre de Iehouda.

1 M 9. 64 Après cela il vient camper près de Béit-Bassi,

guerroie contre elle de nombreux jours et prépare les machines.

1 M 9. 65 Ionatân laisse Shim‘ôn son frère en ville

et sort vers le pays avec quelques hommes.

1 M 9. 66 Il frappe Odomèra et ses frères et les Benéi Phasirôn dans leurs tentes.

Il commence à frapper et à monter avec l’armée.

1 M 9. 67 Shim‘ôn et ses hommes sortent de la ville et incendient les machines.

1 M 9. 68 Ils guerroient contre Bacchidès qui est écrasé par eux et fort accablé

car son conseil et son attaque avaient été vains.

1 M 9. 69 Il écume contre les hommes sans tora qui l’avaient incité

à venir sur la terre, il en tue un grand nombre

et décide de retourner vers sa terre.

1 M 9. 70 Quand Ionatân l’apprend, il lui envoie des messagers

pour faire la paix avec lui et lui renvoyer les prisonniers.

1 M 9. 71 Bacchidès accepte et fait selon ses paroles,

il jure de ne plus faire de mal tous les jours de sa vie.

1 M 9. 72 Il lui retourne les prisonniers

qu’il avait pris auparavant de la terre de Iehouda,

il retourne vers sa terre

et n’ajoute plus à venir contre leur frontière.

1 M 9. 73 Ainsi l’épée chôme loin d’Israël.

Ionatân habite Mikhmas et commence à juger le peuple.

Il fait disparaître les impies d’Israël.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 10 (89 v.)

**Ionatân à Ieroushalaîm**

1 M 10. 1 En l’an cent soixante, Alexandros Epiphanès,

fils d’Antiochos, se met en marche et prend ‘Ako.

Ils l’accueillent et il règne là.

1 M 10. 2 Quand le roi Dèmètrios l’entend, il réunit une très grande armée

et sort à sa rencontre pour guerroyer contre lui.

1 M 10. 3 Il envoie une lettre à Ionatân

avec des paroles de paix pour l’élever en dignité.

1 M 10. 4 Oui, il disait : « Faisons la paix avec eux

avant qu’il ne la fasse avec Alexandros contre nous.

1 M 10. 5 Oui, Ionatân se souviendra de tous les maux

que nous avons commis contre lui, ses frères, et son peuple. »

1 M 10. 6 Il lui donne l’autorisation de réunir une armée, de fabriquer des armes,

d’être son allié et il lui promet de lui renvoyer

les otages qu’il détient à la Citadelle.

1 M 10. 7 Ionatân vient à Ieroushalaîm et lit les lettres

aux oreilles de tout le peuple et des hommes qui sont dans la Citadelle.

1 M 10. 8 Quand ils entendent que Ionatân

est autorisé à réunir une armée, ils tremblent fort.

1 M 10. 9 Les hommes de la Citadelle renvoient les otages à Ionatân

et celui-ci les restitue à leurs parents.

1 M 10. 10 Ionatân s’établit à Ieroushalaîm,

il commence à bâtir et restaurer la ville.

1 M 10. 11 Il dit aux ouvriers de bâtir les remparts et le mont Siôn, autour,

en pierres carrées pour la fortifier. Ils font ainsi.

1 M 10. 12 Les étrangers qui étaient

dans les forteresses bâties par Bacchidès s’enfuient.

1 M 10. 13 Chacun abandonne son lieu et retourne dans sa terre.

1 M 10. 14 À Béit-Sour seulement restent quelques-uns de ceux

qui avaient abandonné la tora et les ordres, elle leur sert de refuge.

**Ami du roi**

1 M 10. 15 Le roi Alexandros apprend les promesses

que Dèmètrios avait faites à Ionatân.

Ils lui racontent les guerres et les prouesses qu’il avait faites

avec ses frères et les peines qu’ils avaient endurées.

1 M 10. 16 Il dit : « Trouverons-nous un homme pareil ?

Faisons de lui, maintenant, notre ami et notre allié. »

1 M 10. 17 Il écrit une lettre et l’envoie avec ces paroles pour dire :

1 M 10. 18 « Le roi Alexandros à son frère Ionatân, paix :

1 M 10. 19 Nous avons entendu dire de toi

que tu es un héros de valeur, toi et digne d’être notre ami.

1 M 10. 20 Maintenant nous te nommons pour grand desservant de ton peuple.

Tu seras appelé ‹ Ami du roi ›

(et il lui envoie un manteau de pourpre et une couronne d’or),

afin que tu te tiennes à nos côtés et nous gardes amitié. »

1 M 10. 21 Ionatân revêt le manteau sacré à la septième lunaison

en l’an cent soixante, en la fête des Cabanes.

Il réunit une armée et fabrique de nombreuses armes de guerre.

**Dèmètrios écrit**

1 M 10. 22 Quand Dèmètrios entend ces paroles, il se chagrine et dit :

1 M 10. 23 « Qu’avons-nous fait pour qu’Alexandros nous ait devancés

pour capter l’amitié des Iehoudîm afin de se fortifier !

1 M 10. 24 Je leur écrirai moi aussi des paroles de réconfort, leur promettant

de la grandeur et des présents afin qu’ils me soient en aide. »

1 M 10. 25 Il leur envoie ces paroles :

« Le roi Dèmètrios au peuple des Iehoudîm, paix !

1 M 10. 26 Vous avez respecté nos pactes, vous vous tenez dans notre amitié

et n’êtes pas tombés du côté de nos ennemis,

nous l’avons entendu et nous nous en sommes réjouis.

1 M 10. 27 Maintenant continuez encore à nous garder foi, nous vous rétribuerons

de bienfaits pour les bienfaits que vous nous faites.

1 M 10. 28 Nous vous ferons de nombreuses remises

et nous vous donnerons des présents.

1 M 10. 29 Dès maintenant je vous libère et j’exempte tous les Iehoudîm

du tribut, de la taxe sur le sel et sur les couronnes.

1 M 10. 30 L’équivalent du tiers de la semence,

de la moitié du fruit des arbres qu’il m’appartient de prendre,

je renonce depuis aujourd’hui et à l’avenir

à les percevoir en terre de Iehouda,

et dans les trois nomes qui lui ont été annexés

aux dépens de Shomrôn et de Galil,

dès ce jour et en pérennité.

1 M 10. 31 Ieroushalaîm sera sacrée et exemptée,

elle et ses frontières, des dîmes et des tributs.

1 M 10. 32 Moi, je renonce aussi à mon autorité sur la Citadelle de Ieroushalaîm.

Je la donne au grand desservant pour qu’il y établisse

les hommes qu’il choisira pour la garder.

1 M 10. 33 Tout être parmi les Iehoudîm qui a été emmené captif

de la terre de Iehouda dans tout mon royaume,

je le renvoie en liberté sans rançon.

Ils seront tous exempts de tributs et également leur bétail.

1 M 10. 34 Toutes les fêtes, les shabats, les néoménies, les jours de rendez-vous,

les trois jours avant la fête et trois jours après la fête

seront tous des jours libres et fériés

pour tous les Iehoudîm de mon royaume.

1 M 10. 35 Personne n’aura autorité de contraindre

ou d’obliger en rien un homme parmi eux.

1 M 10. 36 Parmi les Iehoudîm trente mille hommes

seront enregistrés dans l’armée du roi,

il leur sera donné la solde qui revient à tous dans l’armée du roi.

1 M 10. 37 Ils seront postés certains dans les grandes forteresses

et certains aux postes de confiance du royaume.

Leurs supérieurs et leurs chefs seront parmi eux.

Ils se conformeront à leurs lois

comme le roi l’a ordonné en terre de Iehouda.

1 M 10. 38 Les trois nomes annexés à Iehouda

aux dépens de la terre de Shomrôn seront unis à Iehouda

de façon à être considérés comme faisant un avec elle

et ne pas obéir à un pouvoir autre que celui du grand desservant.

1 M 10. 39 Je donne en présent ‘Ako et la terre qui en dépend

au sanctuaire de Ieroushalaîm pour couvrir les dépenses du sanctuaire.

1 M 10. 40 Moi, je donnerai chaque année quinze mille sicles d’argent

des revenus du roi, pris dans des lieux convenables.

1 M 10. 41 Tout le complément que les préposés n’avaient pas donné

dans les années précédentes,

ils le donneront désormais pour la réfection de la Maison.

1 M 10. 42 En outre, il sera fait remise aux desservants

qui font le service liturgique du sanctuaire des cinq mille sicles d’argent

pris sur le compte des revenus du sanctuaire chaque année.

1 M 10. 43 Tout débiteur du roi, à tout propos, qui se réfugiera

dans le sanctuaire de Ieroushalaîm ou dans toute sa frontière

sera relaxé avec tout ce qui lui appartiendra dans mon royaume.

1 M 10. 44 Pour bâtir et restaurer l’ouvrage du sanctuaire,

les dépenses seront faites au compte du roi.

1 M 10. 45 Pour bâtir et fortifier les remparts de Ieroushalaîm autour,

les dépenses seront faites au compte du roi

comme pour bâtir les remparts en Iehouda. »

**Victoire et mariage d’Alexandros**

1 M 10. 46 Quand Ionatân et le peuple entendent ces paroles, ils ne s’y fient pas

et ne les acceptent pas ; oui, ils se souviennent des grands maux

qu’il avait faits en Israël et qui les avaient fort harcelés.

1 M 10. 47 Ils choisissent Alexandros, oui, il avait été la cause première

des pourparlers de paix et ils furent ses alliés tous les jours.

1 M 10. 48 Le roi Alexandros réunit une armée nombreuse

et campe à la rencontre de Dèmètrios.

1 M 10. 49 Les deux rois se font la guerre. Le camp de Dèmètrios s’enfuit.

Alexandros le poursuit. Il les vainc.

1 M 10. 50 La guerre est très forte jusqu’au déclin du soleil.

Ce jour-là, Dèmètrios tombe.

1 M 10. 51 Alexandros envoie des messagers à Ptolémée, roi de Misraîm,

selon ces paroles pour dire :

1 M 10. 52 « Voici, je suis retourné en la terre de mon royaume

et me suis assis sur le trône de mes pères. Je me suis emparé du pouvoir.

J’ai écrasé Dèmètrios et je gouverne dans notre terre.

1 M 10. 53 Je leur ai fait la guerre. Lui et son camp ont été écrasés

en face de nous et je siège sur le trône de son royaume.

1 M 10. 54 Maintenant tranchons un pacte d’amitié entre nous.

Donne-moi maintenant ta fille pour femme. Je serai ton gendre.

Je vous donnerai à toi et à elle des présents dignes de toi. »

1 M 10. 55 Le roi Ptolémaïos répond pour dire : « Il est béni le jour où tu es revenu

au royaume de tes pères pour siéger sur le trône de ton royaume.

1 M 10. 56 Maintenant, je ferai ce que tu as écrit. Rencontre-moi à ‘Ako

afin de nous voir. Je serai ton beau-père comme tu l’as dit. »

1 M 10. 57 Ptolémaïos sort de Misraîm avec Kléopatra sa fille.

Ils viennent à ‘Ako en l’an cent soixante-deux.

1 M 10. 58 Ils rencontrent là le roi Alexandros.

Ptolémaïos lui donne Kléopatra sa fille.

Il fait un festin à ‘Ako, comme il sied à des rois, avec beaucoup de fastes.

1 M 10. 59 Le roi Alexandros écrit à Ionatân de venir en face de lui.

1 M 10. 60 Il va en grand apparat à ‘Ako et rencontre les deux rois,

il leur donne à eux et à leurs amis de l’argent, de l’or,

de nombreux présents et trouve grâce à leurs yeux.

1 M 10. 61 Des hommes pestilents d’Israël, des hommes prévaricateurs,

se rassemblent contre lui pour se plaindre de lui,

mais le roi ne les entend pas.

**Ionatân gouverneur**

1 M 10. 62 Le roi ordonne alors d’ôter à Ionatân ses habits

et de le revêtir de pourpre. Ils font ainsi.

1 M 10. 63 Le roi le fait asseoir auprès de lui et dit à ses dignitaires :

« Sortez avec lui au milieu de la ville et proclamez pour lui, par le héraut,

que personne ne se plaigne de lui à aucun propos

et que nul ne l’inquiète en quoi que ce soit. »

1 M 10. 64 Quand ceux qui s’étaient plaints voient ce que le héraut proclame

et qu’il est vêtu de pourpre, ils s’enfuient tous.

1 M 10. 65 Le roi l’honore, il l’inscrit parmi ses premiers amis,

il le nomme chef d’armée et gouverneur de province.

1 M 10. 66 Après quoi Ionatân revient à Ieroushalaîm dans la paix et la joie.

**Le fils de Dèmètrios**

1 M 10. 67 En l’an cent soixante-cinq, Dèmètrios fils de Dèmètrios

arrive de Krètîm en terre de ses pères.

1 M 10. 68 Quand le roi Alexandros l’entend,

il s’en chagrine fort et retourne à Antiocheia.

1 M 10. 69 Dèmètrios confirme Apollonios chef des armées de Koïlè Syria,

il rassemble une grande armée et campe à Iabné.

Puis il envoie dire à Ionatân, le grand desservant :

1 M 10. 70 « Toi seul tu t’es élevé contre nous

et je suis insulté et méprisé à cause de toi.

Pourquoi te renforces-tu contre nous dans les montagnes ?

1 M 10. 71 Maintenant, si tu es sûr de ton armée, descends vers nous dans la plaine

et là, mesurons-nous, l’un l’autre, j’ai avec moi l’armée des villes.

1 M 10. 72 Questionne et apprends qui je suis et qui sont ceux qui m’aident.

Ils disent que vous n’avez pas le pouvoir

de mettre un pied en face de nous.

Oui, plusieurs fois déjà tes pères furent battus en leur terre.

1 M 10. 73 Maintenant tu ne pourras pas tenir en face de la cavalerie

et de cette armée dans la plaine,

où il n’est ni caillasse, ni rocher, ni lieu où fuir. »

1 M 10. 74 Quand Ionatân entend les paroles d’Apollonios,

son esprit est tout remué ;

il choisit dix mille hommes et sort de Ieroushalaîm.

Shim‘ôn son frère vient à sa rencontre et à son aide.

1 M 10. 75 Il campe en face de Iapho.

Les hommes de la ville ferment les portes en face de lui

car Apollonios a une garnison à Iapho. Ils guerroient contre elle,

1 M 10. 76 mais les hommes de la ville ont peur et ils ouvrent ;

Ionatân est maître de Iapho.

1 M 10. 77 Quand Apollonios apprend cette parole,

il équipe trois mille cavaliers et une armée nombreuse.

Il va vers Ashdod comme s’il traversait le pays,

tandis qu’en même temps il s’enfonce dans la plaine.

Oui, il a une foule de cavaliers en qui il se fie.

1 M 10. 78 Ionatân les poursuit jusqu’à Ashdod

et les deux camps commencent à guerroyer.

1 M 10. 79 Apollonios avait laissé derrière eux mille cavaliers en un lieu secret.

1 M 10. 80 Mais Ionatân sait qu’il y a une embuscade derrière lui.

Ils cernent son camp et lancent des flèches sur le peuple

du matin jusqu’au soir.

1 M 10. 81 Le peuple tient comme Ionatân l’avait ordonné,

tandis que leurs chevaux se fatiguent.

1 M 10. 82 Alors Shim‘ôn lance son armée et commence à guerroyer

contre la phalange qui se débande.

Les cavaliers fatigués sont écrasés en face de lui et s’enfuient.

1 M 10. 83 Les cavaliers se dispersent dans la plaine et s’enfuient à Ashdod.

Ils viennent à Béit-Dagôn, la maison de leur idole, pour être secourus.

1 M 10. 84 Ionatân incendie Ashdod et les villes d’alentour, il en prend le butin

et incendie au feu le sanctuaire de Dagôn

et les hommes qui s’y étaient réfugiés.

1 M 10. 85 Les victimes de l’épée et les brûlés sont environ huit mille hommes.

1 M 10. 86 Après cela Ionatân part de là et campe près d’Ashqelôn.

Les hommes de la ville sortent à sa rencontre avec de grands honneurs.

1 M 10. 87 Ionatân revient à Ieroushalaîm avec ses hommes,

un grand butin en main.

1 M 10. 88 Quand le roi Alexandros entend ces paroles,

il honore Ionatân davantage encore.

1 M 10. 89 Il lui envoie une agrafe d’or

comme ils en donnaient d’habitude aux parents du roi.

Il lui donne en possession ‘Èqrôn et tout son territoire.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 11 (74 v.)

**Ptolémaïos contre Alexandros**

1 M 11. 1 Le roi de Misraîm réunit une armée nombreuse

comme le sable sur la lèvre de la mer, de nombreux bateaux,

et il cherche à conquérir par ruse le royaume d’Alexandros

et à l’annexer à son royaume.

1 M 11. 2 Il vient en Syria avec des paroles de paix.

Les gens des villes ouvrent et viennent à lui.

Oui, l’ordre du roi Alexandros était de venir vers lui

parce qu’il était son beau-père.

1 M 11. 3 Quand Ptolémaïos arrive dans les villes,

il place en chacune d’elles des postes de garnison.

1 M 11. 4 Quand il s’approche d’Ashdod, ils lui font voir

le sanctuaire de Dagôn brûlé, Ashdod et ses environs démolis,

les cadavres épars et les restes calcinés

de ceux qu’ils avaient brûlés dans la guerre

et qu’ils avaient amoncelés le long de sa route.

1 M 11. 5 Ils racontent au roi ce que Ionatân avait fait

pour qu’il le blâme, mais le roi se tait.

1 M 11. 6 Ionatân vient à la rencontre du roi à Iapho avec pompe ;

ils se saluent en paix l’un et l’autre et nuitent là.

1 M 11. 7 Ensuite Ionatân va avec le roi jusqu’au fleuve appelé Eleuthéros

puis s’en retourne à Ieroushalaîm.

1 M 11. 8 Le roi Ptolémaïos se rend maître des villes de la côte

jusqu’à Séleukeia maritime.

Il médite de mauvais desseins contre Alexandros.

1 M 11. 9 Il envoie des messagers au roi Dèmètrios pour dire : « Viens,

tranchons un pacte entre nous et je te donnerai ma fille,

celle qui est à Alexandros, et tu régneras sur le royaume de ton père.

1 M 11. 10 Oui, je regrette de lui avoir donné ma fille, car il cherche à me tuer. »

1 M 11. 11 Il lui fait ce reproche parce qu’il convoite son royaume.

1 M 11. 12 Il prend sa fille, la donne à Dèmètrios et s’aliène Alexandros,

et leur haine se découvre.

1 M 11. 13 Ptolémaïos vient à Antiocheia et ceint deux diadèmes sur sa tête,

celui de Misraîm et celui d’Asia.

1 M 11. 14 En ce temps, le roi Alexandros est en Kilikia

parce que les hommes du lieu s’étaient révoltés contre lui.

1 M 11. 15 Alexandros l’entend et va guerroyer contre lui.

Ptolémaïos se met en branle, va à sa rencontre à main forte et le bat.

1 M 11. 16 Alexandros fuit en ‘Arab pour s’y cacher.

Le roi Ptolémaïos triomphe.

1 M 11. 17 Zabdiél l’‘Arab tranche la tête d’Alexandros

et l’envoie à Ptolémaïos.

1 M 11. 18 Le roi Ptolémaïos meurt trois jours après.

Les hommes qu’il avait laissés dans les forteresses sont tués

par les mains des hommes des forteresses.

1 M 11. 19 Dèmètrios règne en l’an cent soixante-sept.

**Ionatân diplomate**

1 M 11. 20 En ces jours, Ionatân réunit les hommes de Iehouda pour guerroyer

contre la Citadelle qui est à Ieroushalaîm.

Il fabrique contre elle plusieurs machines.

1 M 11. 21 Alors des hommes haineux de leur peuple,

des hommes, des vauriens, viennent chez le roi et ils l’informent

de ce que Ionatân a mis le siège contre la Citadelle.

1 M 11. 22 Entendant cela, il écume, se hâte, part et va à ‘Ako.

Il écrit à Ionatân d’arrêter le siège

et de se hâter de venir vers lui à ‘Ako pour parler avec lui.

1 M 11. 23 Ionatân l’entend et ordonne de continuer le siège.

Il choisit des anciens d’Israël et des desservants

et affronte lui-même le danger.

1 M 11. 24 Il prend de l’argent et de l’or, des habits, de nombreux autres présents.

Il va vers le roi à ‘Ako et trouve grâce à ses yeux.

1 M 11. 25 Quelques sans-tora se plaignent de lui,

1 M 11. 26 mais le roi agit avec lui comme avaient fait les rois qui l’avaient précédé

et l’élève en face de tous ses amis.

1 M 11. 27 Il le confirme dans la charge de grand desservant

et dans tous les honneurs qui étaient les siens auparavant.

Et le fait compter parmi les « premiers amis ».

1 M 11. 28 Ionatân demande au roi d’exempter Iehouda,

les trois toparchies de la région de Shomrôn, des tributs,

et promet de lui donner trois cents talents d’argent.

1 M 11. 29 Le roi accepte et il écrit à Ionatân des lettres sur tout cela selon ces paroles :

1 M 11. 30 « Le roi Dèmètrios à son frère Ionatân et au peuple des Iehoudîm, paix !

1 M 11. 31 La copie de la lettre que nous envoyons à Lasthenès, notre parent,

à votre sujet, nous vous l’envoyons afin que vous la voyiez aussi.

1 M 11. 32 Le roi Dèmètrios à son père Lasthenès, paix !

1 M 11. 33 Pour le peuple des Iehoudîm, nos amis qui nous font justice,

nous ordonnons de les favoriser

à cause de leur bonne volonté envers nous.

1 M 11. 34 Maintenant nous leur confirmons la possession des frontières de Iehouda,

des trois nomes d’‘Èphraîm, Lod et Ramataîm qui, de Shomrôn,

ont été annexés à Iehouda avec toutes leurs dépendances,

et cela en faveur de tous ceux qui sacrifient à Ieroushalaîm,

en échange des tributs régaliens que le roi prenait d’eux chaque année

sur le produit de la terre et sur les fruits des arbres.

1 M 11. 35 Tout le reste de ce qui nous revient encore, à dater de ce jour,

des dîmes, des tributs qui nous reviennent, des marais salants

et des impôts sur les couronnes qui nous reviennent,

nous les en exemptons totalement.

1 M 11. 36 Rien de cela ne sera abrogé désormais et pour toujours.

1 M 11. 37 Et maintenant ayez à cœur de faire une copie de cela

pour la donner à Ionatân

et qu’elle soit mise sur la montagne sacrée en un lieu apparent. »

**Ionatân sauve Dèmètrios**

1 M 11. 38 Quand le roi Dèmètrios voit que le pays est calme en face de lui,

que personne ne se dresse contre lui,

il renvoie tous les hommes de son armée, chacun en son lieu,

à l’exception de la légion étrangère

qu’il avait recrutée dans les îles des goîm.

Tous les hommes de l’armée de ses pères l’en haïssaient.

1 M 11. 39 Tryphôn, qui est depuis longtemps l’un des compagnons d’Alexandros,

voit que tous les hommes d’armée se plaignent contre Dèmètrios.

Il va vers Iamilikou, l’‘Arab,

qui élève Antiochos, le jeune, fils d’Alexandros.

1 M 11. 40 Il lui demande avec insistance de le lui remettre

afin qu’il le fasse régner à la place de son père.

Il lui rapporte ce que Dèmètrios a fait

et que les hommes de ses armées le haïssent. Il reste là longtemps.

1 M 11. 41 Ionatân envoie demander au roi Dèmètrios de faire sortir

les hommes de la Citadelle de Ieroushalaîm et des forteresses

car ils guerroyaient contre Israël.

1 M 11. 42 Dèmètrios envoie répondre à Ionatân :

« Je ferai non seulement cela pour toi et ton peuple,

mais je t’honorerai, toi et ton peuple,

si j’en trouve l’occasion favorable.

1 M 11. 43 Maintenant, tu ferais bien si tu m’envoyais des hommes

qui guerroieront avec moi.

Oui, tous les hommes de mon armée ont fait défection. »

1 M 11. 44 Ionatân lui envoie trois mille hommes, héros aguerris, à Antiocheia.

Le roi se réjouit de leur arrivée.

1 M 11. 45 Les hommes de la ville se réunissent au milieu de la ville,

environ cent vingt mille hommes, et ils cherchent à tuer le roi.

1 M 11. 46 Le roi s’enfuit au palais. Les hommes de la ville occupent les places

et commencent à guerroyer.

1 M 11. 47 Le roi appelle à l’aide les Iehoudîm. Ils se réunissent auprès de lui,

tous ensemble, se dispersent à travers la ville,

où ils tuent ce jour-là environ cent mille hommes.

1 M 11. 48 Ils incendient la ville, prennent ce jour-là un grand butin

et sauvent le roi.

1 M 11. 49 Quand les hommes de la ville voient que les Iehoudîm

l’ont conquise comme ils le voulaient, leur souffle tombe,

ils crient vers le roi et supplient pour dire :

1 M 11. 50 « Donne-nous ta droite et que les Iehoudîm cessent

de guerroyer contre nous et contre la ville. »

1 M 11. 51 Ils déposent les armes et font la paix. Les Iehoudîm sont honorés

en face du roi et de tous les hommes de son royaume.

Ils retournent à Ieroushalaîm avec un grand butin.

1 M 11. 52 Le roi Dèmètrios reste sur le trône de son royaume

et la terre est calmée.

1 M 11. 53 Il renie tout ce dont il avait parlé,

devient tout autre à l’égard de Ionatân, ne lui retourne pas

les faveurs qu’il avait eues pour lui et le traite durement.

**Ionatân allié d’Antiochos**

1 M 11. 54 Après cela Tryphôn revient avec Antiochos, le jeune fils.

Et il devient roi, il met le diadème sur sa tête.

1 M 11. 55 Tous les hommes d’armée dont Dèmètrios s’était débarrassé

se réunissent autour de lui, guerroient contre Dèmètrios

qui est écrasé et s’enfuit.

1 M 11. 56 Tryphôn prend les éléphants et conquiert Antiocheia.

1 M 11. 57 Alors le jeune Antiochos écrit à Ionatân pour dire :

« Voici, je te confirme dans la charge de grand desservant,

et te prépose sur les quatre nomes, faisant de toi un ami du roi. »

1 M 11. 58 Il lui envoie des ustensiles d’or et un service de table.

Il l’autorise à boire dans des vases d’or,

à revêtir la pourpre et à avoir une agrafe d’or.

1 M 11. 59 Il nomme Shim‘ôn son frère chef d’armée

depuis l’Échelle de Sor jusqu’à la frontière de Misraîm.

1 M 11. 60 Ionatân passe au passage du fleuve et dans les cités.

Tous les hommes d’armée de Syria se réunissent à lui

pour guerroyer à ses côtés. Quand il vient à Ashqelôn,

les hommes de la ville sortent vers lui en lui rendant les honneurs.

1 M 11. 61 De là, il va à ‘Aza mais les hommes de la ville ferment les portes

devant lui. Il l’assiège, incendie ses alentours et la pille.

1 M 11. 62 Les hommes de ‘Aza implorent Ionatân.

Il leur donne sa droite,

prend en otages les fils de ses chefs, et les envoie à Ieroushalaîm.

Il traverse le pays jusqu’à Damèssèq.

1 M 11. 63 Ionatân entend que les chefs de Dèmètrios sont venus à Qadésh, en Galil,

avec une nombreuse armée et qu’ils cherchent à l’écarter de sa charge.

1 M 11. 64 Il vient vers eux et laisse Shim‘ôn son frère sur le pays.

1 M 11. 65 Shim‘ôn assiège Béit-Sour, il guerroie contre eux de nombreux jours

et met le blocus devant elle.

1 M 11. 66 Les hommes de la ville demandent à prendre sa droite, il la leur donne,

les fait sortir de là, prend la ville et y met une garnison.

1 M 11. 67 Ionatân et son camp campent aux eaux de Guenoussar.

De grand matin ils viennent dans la vallée de Hasor.

1 M 11. 68 Et voici, un camp des étrangers vient à sa rencontre dans la vallée,

ils lui tendent une embuscade dans les montagnes

et sortent à sa rencontre, de front.

1 M 11. 69 Les hommes de l’embuscade sortent de leur lieu et guerroient contre lui.

1 M 11. 70 Tous les hommes de Ionatân s’enfuient. Pas un ne reste,

sauf Matityah bèn Abshalôm et Iehouda bèn Halphi, les chefs de l’armée.

1 M 11. 71 Ionatân déchire ses habits, met de la cendre sur sa tête et prie.

1 M 11. 72 Après quoi il revient pour guerroyer contre eux.

Il les écrase et ils s’enfuient.

1 M 11. 73 Quand ses propres fuyards le voient, ils retournent vers lui

et les poursuivent avec lui jusqu’à Qadésh,

jusque dans leur camp et ils campent là.

1 M 11. 74 En ce jour, trois mille hommes des étrangers tombent.

Ionatân retourne à Ieroushalaîm.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 12 (53 v.)

**Roma et Spartè**

1 M 12. 1 Ionatân voit que le temps travaille pour lui. Il choisit des hommes

et les envoie à Roma pour confirmer et renouveler amitié avec eux.

1 M 12. 2 Aux Spartiates et vers d’autres lieux, il envoie des lettres semblables.

1 M 12. 3 Ils vont à Roma, viennent au Sénat et disent :

« Ionatân, le grand desservant, et le peuple des Iehoudîm

nous envoient pour renouveler avec vous amitié

et le pacte de guerre comme en premier. »

1 M 12. 4 Les Romani leur donnent des lettres pour les lieux où ils les envoient

afin de les reconduire en Iehouda dans la paix.

1 M 12. 5 Voici la lettre que Ionatân écrit aux Spartiates :

1 M 12. 6 « Ionatân le grand desservant, le Conseil des Anciens, les desservants

et le reste du peuple des Iehoudîm aux Spartiates leurs frères, paix !

1 M 12. 7 Jadis déjà, une lettre fut envoyée à Hounio, le grand desservant,

par Areios, qui régnait sur vous, disant que vous êtes nos frères

comme le prouve la copie ci-dessous.

1 M 12. 8 Hounio reçut avec honneur l’homme envoyé vers lui,

il accueillit les lettres où il était clairement parlé de pacte et d’amitié.

1 M 12. 9 Maintenant, nous, bien que n’en ayant pas besoin,

les livres sacrés qui sont entre nos mains étant notre réconfort,

1 M 12. 10 nous éprouvons la nécessité de rénover la fraternité et l’amitié

entre nous par cet envoi afin de ne pas nous aliéner de vous

puisqu’un long temps est passé depuis votre missive.

1 M 12. 11 Nous, en tout temps, toujours, dans les fêtes

et dans le reste des rendez-vous nous nous souvenons de vous

dans les sacrifices que nous offrons et dans les prières,

comme il est nécessaire et convenable de se souvenir des frères.

1 M 12. 12 Nous nous réjouissons de votre gloire.

1 M 12. 13 Nous, nous avons été entourés de nombreuses tribulations

et de nombreuses guerres.

Oui, les rois, autour de nous, ont guerroyé contre nous.

1 M 12. 14 Mais nous n’avons pas voulu vous importuner,

vous et nos autres alliés et amis dans ces guerres.

1 M 12. 15 Oui, notre aide vient du ciel qui nous a secourus

et sauvés de nos ennemis qui ont été humiliés.

1 M 12. 16 Nous avons choisi Noumerios fils d’Antiochos et Antipatros fils de Iasôn.

Nous les avons envoyés aux Romani

pour renouveler l’amitié et les pactes d’antan.

1 M 12. 17 Nous leur avons demandé d’aller aussi auprès de vous,

de s’enquérir de votre paix et de vous remettre notre lettre

sur le renouvellement de notre amitié.

1 M 12. 18 Et maintenant vous ferez bien en nous répondant à ces paroles. »

1 M 12. 19 Voici la copie de la lettre envoyée à Hounio :

1 M 12. 20 « Areios, roi des Spartiates, à Hounio, le grand desservant, paix !

1 M 12. 21 Il a été écrit des Spartiates et des Iehoudîm qu’ils sont frères

et qu’ils sont de la semence d’Abrahâm.

1 M 12. 22 Maintenant que nous avons appris cela, vous ferez bien

en nous écrivant à propos de votre paix.

1 M 12. 23 Nous, nous vous déclarons par écrit :

Vos troupeaux et vos biens sont à nous et ce qui est à nous est à vous.

Nous avons ordonné qu’il vous soit apporté un message à ce sujet. »

**Ionatân poursuit les ennemis**

1 M 12. 24 Ionatân entend que les chefs de Dèmètrios sont de retour

avec une armée plus grande qu’en premier, pour guerroyer contre lui.

1 M 12. 25 Il part de Ieroushalaîm et va à leur rencontre en terre de Hamat

car il ne veut pas leur donner le délai d’entrer dans sa terre.

1 M 12. 26 Ensuite, il envoie des espions dans leurs camps. Quand ils reviennent,

ils lui rapportent qu’ils sont prêts à tomber sur eux dans la nuit.

1 M 12. 27 Au coucher du soleil, Ionatân ordonne à ses hommes d’être réveillés,

équipés et prêts à la guerre toute la nuit.

Il poste des gardes tout autour du camp.

1 M 12. 28 Les ennemis entendent que Ionatân et ses hommes

se préparent à la guerre.

Ils ont peur et leur cœur tremble.

Ils allument des feux dans leur camp et s’enfuient.

1 M 12. 29 Ionatân et ses hommes ne le savent pas avant le matin

parce qu’ils voyaient les lumières allumées.

1 M 12. 30 Alors Ionatân les poursuit, mais il ne les atteint pas,

car ils avaient passé le fleuve Eleuthéros.

1 M 12. 31 Ionatân se dirige contre les ‘Arabîm appelés Zabdîm,

il les frappe et leur prend du butin.

1 M 12. 32 À son retour, il part, arrive à Damèssèq et traverse toute la contrée.

1 M 12. 33 Shim‘ôn sort, va jusqu’à Ashqelôn et aux proches forteresses,

il se dirige vers Iapho et la prend,

1 M 12. 34 car il avait entendu que ses habitants voulaient livrer la forteresse

aux hommes de Dèmètrios. Il y poste une garnison pour la garder.

1 M 12. 35 Ionatân revient, réunit les anciens du peuple, prend conseil avec eux

pour bâtir des forteresses en Iehouda,

1 M 12. 36 surélever les remparts de Ieroushalaîm, y élever un grand mur

entre la Citadelle et la ville pour la séparer de la ville,

l’isoler afin qu’ils n’achètent ni ne vendent.

1 M 12. 37 Quand ils se réunissent pour bâtir la ville,

une partie du rempart du torrent à l’Orient s’écroule,

et ils restaurent celui qui est appelé Chaphenatha.

1 M 12. 38 Shim‘ôn bâtit Adida dans la Shephéla, il y met des portes et des verrous.

**Ionatân trahi**

1 M 12. 39 Tryphôn veut régner sur l’Asia, mettre la couronne sur sa tête

et mettre la main sur le roi Antiochos.

1 M 12. 40 Il craint que Ionatân ne l’en empêche ; il guerroie contre lui

et cherche le moyen de s’en emparer et de le tuer.

Il se lève et va à Béit-Sheân.

1 M 12. 41 Ionatân sort à sa rencontre, avec quarante mille hommes d’élite

pour la bataille. Il arrive à Béit-Sheân.

1 M 12. 42 Quand Tryphôn voit que Ionatân vient avec une armée nombreuse,

il se retient de mettre la main sur lui.

1 M 12. 43 Il le reçoit avec des honneurs, il l’installe parmi tous ses amis,

lui donne des présents et ordonne à son armée

de lui obéir comme à lui-même.

1 M 12. 44 Il dit à Ionatân : « Pourquoi as-tu dérangé tout ce peuple

alors qu’il n’y a pas entre nous de menace de guerre ?

1 M 12. 45 Maintenant, renvoie-les à leurs maisons, choisis quelques hommes

qui seront avec toi et va avec moi à ‘Ako.

Je te la livrerai avec le reste des forteresses,

le reste des troupes et tous les préposés aux tributs.

Puis je retournerai puisque c’est pour cela que je suis venu. »

1 M 12. 46 Ionatân se fie à lui et fait comme il avait dit.

Il renvoie l’armée qui s’en va en terre de Iehouda.

1 M 12. 47 Il laisse avec lui trois mille hommes seulement.

Il en envoie deux mille en Galil et mille vont auprès de lui.

1 M 12. 48 À l’arrivée de Ionatân à ‘Ako, les hommes ferment les portes,

s’emparent de lui et tuent à l’épée tous ceux qui étaient venus avec lui.

1 M 12. 49 Tryphôn envoie une armée et des chevaux en Galil

et dans la grande plaine pour exterminer tous les hommes de Ionatân.

1 M 12. 50 Quand les hommes de Ionatân apprennent qu’il a été pris

et que ses hommes ont péri, ils s’encouragent les uns les autres

et ils sortent en rangs serrés, prêts à la guerre.

1 M 12. 51 Les poursuivants voyant qu’ils luttent pour leurs vies s’en retournent.

1 M 12. 52 Les autres arrivent tous en terre de Iehouda en paix.

Ils pleurent Ionatân et ses hommes : ils frémissent fort.

Tout Israël pleure à grand pleur.

1 M 12. 53 Tous les goîm d’alentour cherchent à les exterminer.

Oui, ils disent : « Ils n’ont ni chef ni aide. Guerroyons contre eux

maintenant et supprimons parmi les hommes leur souvenir. »

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 13 (53 v.)

**Shim‘ôn notre guide**

1 M 13. 1 Shim‘ôn entend que Tryphôn a réuni une grande armée

pour venir en terre de Iehouda pour la ravager.

1 M 13. 2 Il voit que le peuple a peur et tremble.

Il monte à Ieroushalaîm et rassemble le peuple,

1 M 13. 3 les encourage et leur dit :

« Vous savez ce que nous avons fait, moi, mes frères

et la maison de mon père pour la tora et le sanctuaire,

ainsi que les guerres et les tribulations que nous avons vues.

1 M 13. 4 À cause de cela tous mes frères ont péri, pour la cause d’Israël,

et je reste moi seul.

1 M 13. 5 Maintenant quelle profanation serait pour moi d’épargner mon être

en tout temps de détresse ! Non, je ne suis pas meilleur que mes frères.

1 M 13. 6 Mais je vengerai mon peuple, le sanctuaire, vos femmes, votre marmaille !

Oui, tous les goîm se sont réunis pour nous exterminer dans leur haine. »

1 M 13. 7 En entendant ces paroles, le souffle du peuple revit.

1 M 13. 8 Ils répondent à grande voix : « Tu es notre guide

à la place de Iehouda et de Ionatân, ton frère.

1 M 13. 9 Guerroie à notre guerre. Tout ce que tu nous diras, nous le ferons. »

1 M 13. 10 Il réunit tous les hommes de guerre, achève vite les remparts

de Ieroushalaîm et la fortifie tout autour.

1 M 13. 11 Il envoie Ionatân bèn Abshalôm avec une armée nombreuse à Iapho.

Celui-ci expulse les hommes qui s’y trouvaient et demeure là.

**Tryphôn tue Ionatân**

1 M 13. 12 Tryphôn part d’‘Ako avec une grande armée

pour aller en terre de Iehouda.

Ionatân est avec lui sous bonne garde.

1 M 13. 13 Shim‘ôn campe à Adida en face de la plaine.

1 M 13. 14 Tryphôn apprend que Shim‘ôn s’est levé à la place de son frère Ionatân

et qu’il se prépare à lui faire la guerre.

Il lui envoie des messagers pour dire :

1 M 13. 15 « C’est à cause de l’argent que ton frère Ionatân doit au trésor royal

en vertu de ses fonctions que nous le tenons captif.

1 M 13. 16 Maintenant envoie cent talents d’argent et deux de ses fils otages,

pour qu’il ne nous lâche pas une fois libéré, et nous le laisserons aller. »

1 M 13. 17 Bien qu’ayant compris qu’il s’agissait d’une ruse,

Shim‘ôn envoie prendre l’argent et les enfants

pour ne pas susciter contre lui la grande haine du peuple,

1 M 13. 18 qui dirait : « C’est parce qu’il n’a pas envoyé l’argent

et les enfants que Ionatân a péri. »

1 M 13. 19 Il envoie donc les enfants et les cent talents,

mais Tryphôn lui avait menti : il ne renvoie pas Ionatân.

1 M 13. 20 Après cela, Tryphôn vient pour envahir le pays et le ravager.

Il contourne la route d’Adora.

Shim‘ôn et son camp lui font obstacle en tout lieu où il va.

1 M 13. 21 Les hommes de la Citadelle envoient des messagers à Tryphôn

et lui demandent de vite venir à eux par la route du désert

et de leur envoyer des vivres.

1 M 13. 22 Tryphôn prépare toute sa cavalerie pour y aller, mais cette nuit,

il tombe beaucoup de neige de sorte qu’il ne peut avancer.

Il fait demi-tour et va en Guil‘ad.

1 M 13. 23 Tandis qu’il approche de Basqama, il tue Ionatân et il est enseveli là.

1 M 13. 24 Après quoi, Tryphôn retourne et va dans sa terre.

**Le joug des goîm est écarté**

1 M 13. 25 Shim‘ôn envoie prendre les ossements de Ionatân son frère

et il les ensevelit à Modi‘în la ville de ses pères.

1 M 13. 26 Tout Israël s’endeuille pour lui, un grand deuil,

et le pleure de nombreux jours.

1 M 13. 27 Shim‘ôn bâtit au-dessus du sépulcre de son père et de ses frères ;

il le surélève pour qu’il se voie,

avec des pierres de taille devant et derrière.

1 M 13. 28 Il y élève sept pyramides l’une en face de l’autre

pour son père, sa mère et ses quatre frères.

1 M 13. 29 Il y fait un ouvrage en élevant autour de grandes colonnes.

Il applique sur les colonnes des panoplies en nom de pérennité

et, à côté des panoplies, des bateaux sculptés

pour être visibles pour tous ceux qui naviguent en mer.

1 M 13. 30 Voilà le sépulcre qu’il fait à Modi‘în où il est jusqu’à aujourd’hui.

1 M 13. 31 Tryphôn se conduit avec perfidie

à l’égard d’Antiochos le jeune roi, et il le tue.

1 M 13. 32 Il règne à sa place, met le diadème d’Asia sur sa tête

et fait venir de grands maux sur la terre.

1 M 13. 33 Shim‘ôn bâtit les forteresses de Iehouda,

il les entoure de grandes tours de grands remparts, de portes, de verrous

et il met des vivres dans les forteresses.

1 M 13. 34 De plus, il choisit des hommes et les envoie chez le roi Dèmètrios

pour lui demander de faire une remise de tributs à la province,

parce que toutes les actions de Tryphôn étaient des rapts.

1 M 13. 35 Le roi Dèmètrios lui envoie les paroles que voici

et lui répondant, il lui écrit cette lettre :

1 M 13. 36 « Le roi Dèmètrios à Shim‘ôn, le grand desservant, ami des rois,

aux anciens et au peuple des Iehoudîm, paix !

1 M 13. 37 La couronne d’or et la branche de palmier que vous avez envoyées

nous les avons bien reçues.

Nous sommes prêts à faire avec vous une paix complète

et à écrire aux préposés sur les tributs qu’ils vous fassent une remise.

1 M 13. 38 Ce que nous avons établi en votre faveur reste établi,

les forteresses que vous avez bâties restent à vous.

1 M 13. 39 Nous vous faisons aussi remise des erreurs et des carences

faites à ce jour, ainsi que de la couronne que vous devez.

Si toute autre imposition est perçue à Ieroushalaîm, elle cessera de l’être.

1 M 13. 40 S’il en est parmi vous qui soient capables d’être inscrits

parmi nos hommes, qu’ils le soient et que, parmi nous, règne la paix. »

1 M 13. 41 En l’an cent soixante-dix, le joug des goîm est écarté d’Israël.

1 M 13. 42 Le peuple d’Israël commence à inscrire sur les inscriptions et les actes :

« En l’an premier de Shim‘ôn, grand desservant éminent,

stratège et guide des Iehoudîm. »

**Shim‘ôn prend Guèzèr**

1 M 13. 43 En ces jours, Shim‘ôn campe devant Guèzèr, l’encercle par des camps,

fait une tour roulante, la fait approcher de la ville,

frappe une des tours et la conquiert.

1 M 13. 44 Alors les hommes qui sont dans la tour roulante

bondissent dans la ville où c’est un grand tumulte.

1 M 13. 45 Les hommes de la ville, avec femmes et marmaille,

montent sur le rempart, les habits déchirés,

ils crient à grande voix pour demander à Shim‘ôn de leur donner sa droite.

1 M 13. 46 Ils disent : « Ne te conduis pas avec nous selon nos crimes

mais seulement selon ta grâce. »

1 M 13. 47 Shim‘ôn fait avec eux un arrangement

et ne guerroie pas contre eux, mais les expulse de la ville,

purifie les maisons où il y avait des idoles

et vient en ville en chantant des hymnes et des bénédictions.

1 M 13. 48 Il en écarte toute contamination, y établit des hommes pratiquant la tora,

il la fortifie et y bâtit pour lui-même une résidence.

**La Citadelle se rend**

1 M 13. 49 Les hommes de la Citadelle à Ieroushalaîm sont très affamés,

ne pouvant ni sortir ni venir à terre pour acheter et vendre.

Plusieurs d’entre eux meurent de faim.

1 M 13. 50 Ils crient vers Shim‘ôn de prendre la droite et il la leur donne.

Il les expulse et purifie la Citadelle des abjections.

1 M 13. 51 Il y vient le vingt-trois de la deuxième lunaison de l’an cent soixante et onze,

avec des louanges, des branches de palmiers, des cithares, des cymbales,

des harpes, des hymnes et des odes.

Oui, un grand ennemi avait été extirpé d’Israël.

1 M 13. 52 Il décide de célébrer ce jour dans la joie chaque année.

Il fortifie la montagne sacrée, celle qui est près de la Citadelle,

et il s’y établit, lui et ses hommes.

1 M 13. 53 Quand il voit que Iohanân son fils est devenu un homme,

il le met à la tête de toute l’armée et il habite Guèzèr.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 14 (49 v.)

**La terre se calme**

1 M 14. 1 En l’an cent soixante-douze, le roi Dèmètrios réunit son armée et va en Madaï

pour se procurer une aide pour faire la guerre à Tryphôn.

1 M 14. 2 Quand Arsacès, roi de Paras et de Madaï,

entend que Dèmètrios vient contre sa frontière,

il envoie un de ses chefs pour le prendre vivant.

1 M 14. 3 Il va, triomphe et frappe le camp de Dèmètrios, il s’en empare,

et le fait venir auprès d’Arsacès et le met sous garde.

1 M 14. 4 La terre se calme tous les jours de Shim‘ôn.

Il cherche à faire du bien à son peuple.

Son autorité et sa gloire trouvent grâce à leurs yeux tous les jours.

1 M 14. 5 Dans toute sa gloire, il prend Iapho, en fait un port

et ouvre la porte vers les îles de la mer.

1 M 14. 6 Il élargit les frontières pour son peuple et il gouverne sur la région.

1 M 14. 7 Il rassemble de nombreux captifs, s’empare de Guèzèr, de Béit-Sour

et de la Citadelle, il en brûle la contamination.

Pas un homme ne se dresse en face de lui.

1 M 14. 8 Les hommes travaillent leur glèbe en paix,

la terre donne son produit et les arbres des champs leurs fruits.

1 M 14. 9 Les anciens siègent dans les places et discutent de tous ces biens,

les jeunes se revêtent de splendides habits de guerre.

1 M 14. 10 Aux villes, il fournit des vivres et en fait des lieux fortifiés,

si bien que son nom glorieux est nommé jusqu’au bout de la terre.

1 M 14. 11 Il fait régner la paix sur terre et Israël se réjouit d’une joie grande.

1 M 14. 12 Ils habitent chacun sous sa vigne et sous son figuier

et personne ne les fait trembler.

1 M 14. 13 Plus personne pour guerroyer contre eux sur la terre,

des rois sont écrasés pendant ces jours.

1 M 14. 14 Il soutient tous les humbles de son peuple,

il enseigne la tora et brûle tout sans-tora et tout criminel.

1 M 14. 15 Il honore le sanctuaire et multiplie les objets sacrés.

1 M 14. 16 À Roma, il est entendu que Ionatân est mort,

et jusqu’à Spartè ils s’affligent fort.

1 M 14. 17 Quand ils entendent que Shim‘ôn, son frère,

est grand desservant à sa place et qu’il exerce le pouvoir

sur la province et dans les villes qui s’y trouvent,

1 M 14. 18 ils lui écrivent sur des tablettes de bronze

pour renouveler avec lui l’amitié et le pacte

qu’ils avaient établis avec Iehouda et Ionatân ses frères.

1 M 14. 19 Ils en font lecture en face de l’assemblée à Ieroushalaîm.

1 M 14. 20 Voici le texte des lettres que les Spartiates envoient :

« Les archontes et la ville des Spartiates

à Shim‘ôn le grand desservant, aux anciens, aux desservants,

et au reste du peuple des frères Iehoudîm, salut !

1 M 14. 21 Les messagers envoyés à notre peuple nous ont fait connaître votre gloire

et votre prestige et nous nous sommes réjouis de leur venue.

1 M 14. 22 Nous avons inscrit ce qu’ils ont dit dans les conseils du peuple

pour dire : Noumenios fils d’Antiochos

et Antipatros fils de Iasôn, messagers des Iehoudîm,

sont venus à nous pour renouveler l’amitié avec nous,

1 M 14. 23 et il a plu au peuple de recevoir ces hommes avec honneur

et de mettre leurs paroles dans les archives publiques

en souvenir pour le peuple des Spartiates.

Nous avons écrit une copie de ces paroles

pour Shim‘ôn le grand desservant. »

**Inscription**

1 M 14. 24 Après cela, Shim‘ôn envoie Noumenios à Roma

avec un grand bouclier d’or

d’un poids de mille mines pour leur confirmer le pacte.

1 M 14. 25 Le peuple entend ces paroles. Ils disent :

« Quelle rétribution retourner à Shim‘ôn et ses fils ? »

1 M 14. 26 Oui, il s’est affermi avec ses frères et la maison de son père.

Ils ont guerroyé contre les ennemis d’Israël,

ils les ont fait fuir et lui ont rendu sa liberté. »

1 M 14. 27 Ils firent une inscription sur des tablettes de bronze

et les érigèrent sur des stèles au mont Siôn.

Voici le texte de l’écrit :

« Le dix-huit Eloul de l’an cent soixante-douze,

c’est l’an trois de Shim‘ôn le grand desservant, éminent

1 M 14. 28 en Assaramél, dans la grande assemblée des desservants,

du peuple, des chefs de la patrie

et des anciens de la province, il nous a été notifié :

1 M 14. 29 Après que de nombreuses fois il y eut des guerres sur la terre,

Shim‘ôn bèn Matityah, des fils de Yehoyarib, et ses frères

s’exposèrent au danger et se dressèrent en face de l’ennemi de leur peuple,

afin que le sanctuaire demeurât debout, ainsi que de la tora,

et ils acquirent ainsi une grande gloire

dont ils ont glorifié leur peuple.

1 M 14. 30 Ionatân rassembla la patrie et devint le grand desservant

puis il fut réuni à ses peuples.

1 M 14. 31 Quand leurs ennemis cherchèrent à envahir leur pays,

et à mettre la main sur leur sanctuaire,

1 M 14. 32 Shim‘ôn se leva, guerroya pour son peuple, dépensa de grands biens

qui lui appartenaient, équipa les hommes de l’armée de son peuple

et leur donna une solde,

1 M 14. 33 fortifia les villes de Iehouda et Béit-Sour sur les frontières de Iehouda

où étaient les armes des ennemis en premier,

mit là une garnison d’hommes, des Iehoudîm,

1 M 14. 34 fortifia Iapho qui est sur la mer

et Guèzèr qui est sur les frontières d’Ashdod

où les ennemis habitaient en premier et où il établit des Iehoudîm

y mettant tout ce qui était nécessaire à leur restauration.

1 M 14. 35 Quand le peuple vit la fidélité de Shim‘ôn

et la gloire qu’il voulait faire pour sa nation,

ils le mirent sur eux pour guide et grand desservant,

après qu’il eut fait tout cela,

et pour la justice et l’adhérence qu’il garda pour son peuple,

cherchant à l’exalter en toute voie.

1 M 14. 36 En ses jours il monta en sa main d’expulser de leur terre les goîm

et ceux qui étaient dans la ville de David qui est à Ieroushalaîm,

où ils se firent la Citadelle d’où ils surgissaient et contaminaient

le sanctuaire alentour, en faisant de multiples maux contre le sacré.

1 M 14. 37 Il y établit des hommes, des Iehoudîm, la fortifia

pour la sécurité de la terre et de la ville,

suréleva les remparts de Ieroushalaîm.

1 M 14. 38 Le roi Dèmètrios le confirma dans la charge de grand desservant

en conséquence de ces paroles,

1 M 14. 39 le mit parmi ses amis et l’honora de grands honneurs.

1 M 14. 40 Il entend que les Iehoudîm étaient appelés par les Romani

amis, alliés et frères, et qu’ils avaient rencontré les messagers de Shim‘ôn

en leur rendant les honneurs,

1 M 14. 41 et que les Iehoudîm et les desservants avaient consenti

à ce que Shim‘ôn soit leur guide et grand desservant en pérennité,

jusqu’à ce que surgisse un inspiré digne de foi,

1 M 14. 42 et le chef de leur armée,

qu’il veille sur le sanctuaire et engage les ouvriers

et les préposés sur la terre, les armes, les forteresses,

1 M 14. 43 qu’il garde le sanctuaire, que tous lui obéissent,

qu’ils inscrivent à son nom toutes les inscriptions de la terre,

qu’il se vête de pourpre et se pare d’ornements d’or.

1 M 14. 44 Personne parmi le peuple et les desservants ne peut annuler

une parole de ces paroles, parler contre ses paroles,

rassembler une assemblée sans lui

ni revêtir la pourpre ou agrafer l’agrafe d’or.

1 M 14. 45 Qui fera une parole contre cela ou violera une de ces paroles sera condamné.

1 M 14. 46 Tout le peuple s’accorde

à faire que Shim‘ôn agisse selon toutes ces paroles. »

1 M 14. 47 Shim‘ôn accepte et prend sur lui d’être grand desservant,

chef de l’armée, tête du peuple des Iehoudîm et des desservants,

et de se tenir en tête de tous.

1 M 14. 48 Ils ordonnent de graver cet écrit sur des tablettes de bronze

et de les afficher à l’intérieur de l’enceinte du sanctuaire

en un lieu apparent

1 M 14. 49 et d’en déposer dans le bureau du trésor une copie

destinée à Shim‘ôn et à ses fils.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 15 (41 v.)

**Antiochos écrit à Shim‘ôn**

1 M 15. 1 Antiochos, le fils du roi Dèmètrios, envoie des îles de la mer

des lettres à Shim‘ôn le grand desservant,

1 M 15. 2 chef du peuple des Iehoudîm et de tout le peuple.

Il y est écrit pour dire :

« Le roi Antiochos à Shim‘ôn grand desservant, tête du peuple

et au peuple des Iehoudîm, paix !

1 M 15. 3 Après que des hommes, des vauriens se sont emparés

du royaume de nos pères,

ma volonté est de combattre pour le royaume afin de le restaurer

comme en premier. J’ai rassemblé une foule de valeureux

et j’ai préparé des bateaux de guerre.

1 M 15. 4 Je veux traverser la terre pour punir les dévastateurs de notre terre,

les destructeurs de nombreuses villes du royaume.

1 M 15. 5 Moi, je te confirme les remises que t’avaient faites les rois

qui étaient avant moi et tout le reste des présents qu’ils t’ont remis.

1 M 15. 6 Je te charge de frapper en ta terre une monnaie spéciale en argent légal.

1 M 15. 7 Ieroushalaîm et le sanctuaire seront libres,

tout l’armement que tu as préparé,

toutes les forteresses que tu as bâties et où tu gouvernes seront à toi,

1 M 15. 8 toutes les dettes que tu dois au roi et tout tribut que tu lui devras

te sont remis, dès maintenant et jusqu’en pérennité.

1 M 15. 9 Quand nous aurons le pouvoir dans notre royaume, nous t’honorerons,

toi, ton peuple et le sanctuaire, avec de grands honneurs,

afin que votre gloire soit découverte devant toute la terre. »

1 M 15. 10 En l’an cent soixante-quatorze, Antiochos sort vers la terre de ses pères

et toute l’armée se réunit autour de lui,

si bien qu’un petit nombre seulement reste avec Tryphôn.

1 M 15. 11 Le roi Antiochos le poursuit

tandis qu’il s’enfuit à Dôra qui est sur la mer.

1 M 15. 12 Il voit que les maux se réunissent contre lui et que son armée a déserté.

1 M 15. 13 Antiochos campe contre Dôra avec cent vingt mille hommes de guerre

et huit mille cavaliers.

1 M 15. 14 Il cerne la ville, et les bateaux, du côté de la mer, s’en approchent.

Il attaque la ville par terre et par mer

et ne donne à personne d’en sortir ou d’y entrer.

**Lettres de Lucius consul**

1 M 15. 15 Noumenios et ses hommes reviennent de Roma avec en main

des lettres pour les rois et les terres où il est écrit pour dire :

1 M 15. 16 « Lucius, consul des Romani au roi Ptolemaïos, paix !

1 M 15. 17 Les messagers des Iehoudîm, envoyés par Shim‘ôn le grand desservant

et le peuple des Iehoudîm, nos amis et nos alliés,

sont venus pour renouveler l’amitié et le pacte premier.

1 M 15. 18 Ils ont apporté un bouclier d’or de mille mines.

1 M 15. 19 Il plaît à nos yeux d’écrire aux rois et aux terres

pour qu’ils ne leur cherchent pas noise

et ne guerroient pas contre eux, contre leurs villes et leur terre,

et n’aident pas ceux qui guerroient contre eux.

1 M 15. 20 Nous avons décrété d’accepter de leur part le bouclier.

1 M 15. 21 Si des hommes criminels fuient vers vous de leur pays,

livrez-les à Shim‘ôn le grand desservant

pour qu’il les châtie selon leur loi. »

1 M 15. 22 Il écrit en ces termes au roi Dèmètrios, à Attalos, à Ariarathès, à Arsacès

1 M 15. 23 et à tous les pays, à Sampsammès, aux Spartiates, à Dèlos, à Myndos,

Sicyôn, à la Caria, à Samos, à la Pamphylia, à Lycia, à Halicarnassos,

à Rhodos, à Phasèlis, à Cos, à Sidé,

à Arados, à Gortyna, à Cnidos, à Cypros, à Cyrène.

1 M 15. 24 Il écrit des copies pour Shim‘ôn le grand desservant.

**Antiochos annule le pacte**

1 M 15. 25 Le roi Antiochos campe une fois de plus contre Dôra,

il en approche continuellement son armée,

il range contre elle des machines

et y enferme Tryphôn pour qu’il ne puisse plus sortir ni entrer.

1 M 15. 26 Shim‘ôn lui envoie deux mille hommes d’élite pour se battre avec lui,

de l’argent, de l’or, de nombreux équipements.

1 M 15. 27 Mais Antiochos refuse de les accepter,

annule tout ce qui avait été convenu entre eux en premier et se l’aliène.

1 M 15. 28 Il lui envoie Athènobios, un de ses amis, lui parler pour dire :

« Vous, vous occupez Iapho, Guèzèr et la Citadelle de Ieroushalaîm,

villes de mon royaume.

1 M 15. 29 Vous avez transformé leur frontière en désolation,

vous avez fait un grand mal contre la terre

et vous vous êtes répandus en de nombreux lieux de mon royaume.

1 M 15. 30 Maintenant, restituez-moi les villes que vous avez saisies et les tributs

des lieux où vous vous êtes répandus hors des frontières de Iehouda.

1 M 15. 31 Sinon donnez en échange cinq cents talents d’argent,

et, en échange de ce que vous avez détruit, et du tribut des villes,

cinq cents autres talents d’argent.

Sans cela, nous viendrons en guerre contre vous. »

1 M 15. 32 Quand Athènobios, l’ami du roi, vient à Ieroushalaîm,

il voit la gloire de Shim‘ôn, l’étalage des objets d’argent et d’or,

en grand apparat, il en est fort stupéfait.

Il lui fait connaître les paroles du roi.

1 M 15. 33 Shim‘ôn lui répond :

« Ce n’est pas une terre étrangère que nous avons prise,

ni chez autrui que nous nous sommes répandus,

mais dans la possession de nos pères qui avait été conquise par nos ennemis

pour un certain temps, sans droit.

1 M 15. 34 Nous, quand l’heure est propice,

nous récupérons pour nous la possession de nos pères.

1 M 15. 35 Quant à Iapho et Guèzèr que tu réclames,

elles étaient un grand coup contre notre peuple et notre terre.

Pour elles nous donnerons cent talents. »

Il ne lui répond rien.

1 M 15. 36 Il retourne, la narine brûlante, vers le roi

et lui fait connaître ces paroles, la gloire de Shim‘ôn

et tout ce qu’il a vu. Le roi écume à grande écume.

1 M 15. 37 Tryphôn embarque sur un bateau et s’enfuit à Orthôsia.

1 M 15. 38 Le roi nomme Cendebaïos chef de l’armée de la côte,

il lui donne une troupe de fantassins et de cavaliers.

1 M 15. 39 Il lui donne l’ordre de camper en face de Iehouda,

et de reconstruire Qidrôn, d’en fortifier les portes

et de guerroyer contre le peuple. Le roi, lui, poursuit Tryphôn.

1 M 15. 40 Quand Cendebaïos arrive à Iabné, il commence à irriter le peuple,

à envahir Iehouda, à faire captif le peuple et faire des massacres.

1 M 15. 41 Il bâtit Qidrôn et y installe des cavaliers et des valeureux

pour qu’ils se déploient de là

et patrouillent sur les routes de Iehouda comme le roi l’avait ordonné.

1 Hashmoniam - 1 Maccabées 16 (24 v.)

**Les fils de Shim‘ôn**

1 M 16. 1 Iohanân monte de Guèzèr et annonce à Shim‘ôn son père

ce qu’avait fait Cendebaïos.

1 M 16. 2 Shim‘ôn appelle alors ses deux fils aînés,

Iehouda et Iohanân, et leur dit :

« Moi, mes frères et la maison de mon père,

nous guerroyons dans les guerres d’Israël

depuis notre jeunesse, jusqu’en ce jour,

et il a été donné à nos mains de sauver Israël de nombreuses fois.

1 M 16. 3 Maintenant je suis vieux et vous, par grâce, vous avez grandi en années.

Soyez à ma place et à la place de mon frère et sortez

pour guerroyer pour notre peuple. Le ciel vous aidera. »

1 M 16. 4 Il choisit de la terre vingt mille hommes de guerre et des cavaliers

pour sortir à la rencontre de Cendebaïos. Ils nuitent à Modi‘în.

1 M 16. 5 Ils se lèvent de grand matin, vont dans la plaine, et voici,

une grande armée vient à leur rencontre, des fantassins et des cavaliers.

Entre eux se situe un torrent.

1 M 16. 6 Lui et son peuple campent en face d’eux.

Quand il voit que le peuple craint de traverser le torrent,

il y passe le premier.

1 M 16. 7 Il répartit le peuple et met les cavaliers au milieu des fantassins.

Les ennemis ont de très nombreux cavaliers.

1 M 16. 8 Ils sonnent des trompettes et écrasent Cendebaïos et son camp.

De nombreuses victimes tombent parmi eux.

Les survivants s’enfuient vers la forteresse.

1 M 16. 9 Alors Iehouda le frère de Iohanân est blessé.

Iohanân les poursuit jusqu’à son arrivée à Qidrôn, qu’il avait bâtie.

1 M 16. 10 Eux s’enfuient jusqu’aux tours qui sont dans les champs d’Ashdod.

Ils les incendient et font tomber environ deux mille hommes.

Après quoi il retourne en terre de Iehouda dans la paix.

1 M 16. 11 Ptolémaïos fils d’Haboub est nommé chef de l’armée

dans la plaine de Ieriho. Il avait beaucoup d’argent et d’or.

1 M 16. 12 Oui, il était le gendre du grand desservant.

1 M 16. 13 Dans l’insolence de son cœur, il désire dominer le pays,

et fomente des complots, par ruse, pour exterminer Shim‘ôn et ses fils.

1 M 16. 14 Shim‘ôn, en traversant les villes de la terre

pour satisfaire leurs besoins, descend à Ieriho,

lui, Matityah et Iehouda ses fils, en l’an cent soixante-dix-sept,

la onzième lunaison, c’est la lunaison de Shebat.

1 M 16. 15 Le fils d’Haboub le reçoit par ruse

dans la petite forteresse appelé Doq, qu’il avait bâtie.

Il leur fait un grand festin et cache là des hommes.

1 M 16. 16 Quand Shim‘ôn et ses fils sont ivres, Ptolémaïos et ses hommes se lèvent,

ils prennent leurs armes, tombent sur Shim‘ôn au milieu du festin

et le tuent avec ses deux fils et quelques-uns de ses adolescents.

1 M 16. 17 Il fait ainsi une grande violence, rétribuant le bien par le mal.

1 M 16. 18 Ptolémaïos écrit ces paroles et envoie demander au roi de lui envoyer

des valeureux en aide et de lui remettre les villes et leur terre.

1 M 16. 19 Il en envoie d’autres à Guèzèr pour supprimer Iohanân.

Il envoie des lettres aux chefs de ville pour qu’ils viennent vers lui

et qu’il leur donne de l’argent, de l’or et des présents.

1 M 16. 20 Il en envoie d’autres investir Ieroushalaîm et la montagne sacrée.

1 M 16. 21 Un homme prend les devants vers Iohanân à Guèzèr

et l’informe de ce que son père et ses frères ont été tués

et que « Ptolémaïos a envoyé quelqu’un pour te tuer toi aussi. »

1 M 16. 22 En entendant cela, il tremble fort, s’empare des hommes venus le tuer

et les tue après avoir appris qu’ils cherchaient à le mettre à mort.

1 M 16. 23 Le reste des actions de Iohanân, ses guerres,

ses prouesses qu’il a faites,

la construction des remparts qu’il a bâtis et ses autres entreprises,

1 M 16. 24 depuis le jour où il devint grand desservant après son père,

ils sont écrits sur l’acte « Paroles des jours » de son sacerdoce.

# 2 HASHMONIAM – 2 MACCABÉES

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 1 (36 v.)

**Lettre aux Iehoudîm d’Égypte**

2 M 1. 1 Aux frères, aux Iehoudîm qui sont en Égypte, salut.

Les frères, les Iehoudîm qui sont à Ieroushalaîm,

au pays de Iehouda, vous souhaitent une paix excellente.

2 M 1. 2 L’Elohîms sera bon pour vous, il se souviendra de son pacte

avec Abrahâm, Is’hac et Ia‘acob, ses serviteurs fidèles.

2 M 1. 3 Il vous donnera à tous un cœur pour le vénérer

et faire sa volonté d’un cœur entier et plein de bonne volonté.

2 M 1. 4 Il ouvrira votre cœur à sa tora et ses ordres, il mettra en vous la paix.

2 M 1. 5 Il entendra vos prières, vous agréera

et ne vous lâchera pas au temps du malheur.

2 M 1. 6 Maintenant, ici, nous prions pour vous.

2 M 1. 7 Quand Dèmètrios régnait, en l’an cent soixante-neuf, nous, les Iehoudîm,

nous vous avons écrit :

« Dans la détresse et le harcèlement qui passaient sur nous en ces années

après que Iasôn et ceux qui étaient avec lui eurent trahi

la terre sacrée et le royaume,

2 M 1. 8 qu’ils eurent incendié la porte et versé un sang innocent,

nous avons prié IHVH-Adonaï et il nous a exaucés,

nous présentons sacrifice et offrandes,

nous allumons les lampes, nous exposons les pains. »

2 M 1. 9 Maintenant célébrez les jours de la fête des Cabanes

à la lunaison de Kislév. En l’an cent quatre-vingt-huit.

**Deuxième lettre**

2 M 1. 10 Ceux de Ieroushalaîm et de Iehouda, le conseil des anciens et Iehouda,

à Aristoboulos, le précepteur du roi Ptolémaïos,

qui est de la semence des prêtres consacrés,

et aux Iehoudîm d’Égypte, salut et santé.

2 M 1. 11 Nous avons été sauvés de grands dangers par Elohîms

et nous le louons fort de ce que nous guerroyons contre le roi.

2 M 1. 12 Lui-même l’a emporté contre ceux qui guerroyaient contre la ville sacrée.

2 M 1. 13 Le chef était venu en Perse avec son armée considérée comme invincible,

mais ils furent écrasés dans le sanctuaire de Nanaïa

car les prêtres de Nanaïa avaient usé d’un stratagème.

2 M 1. 14 Antiochos vint dans le lieu avec ses amis

comme s’il allait épouser Nanaïa

pour prendre en dot beaucoup de richesses.

2 M 1. 15 Quand les prêtres du Nanaïon étalent devant lui l’argent,

il vient avec quelques amis dans l’enceinte du temple.

Ils le ferment après l’entrée d’Antiochos ;

2 M 1. 16 ils ouvrent la porte cachée au plafond, jettent des pierres,

foudroient le chef, brisent les membres de ses hommes,

coupent les têtes et les jettent à ceux qui se tiennent dehors.

2 M 1. 17 Il est béni en tout, notre Elohîms, qui livre les impies !

2 M 1. 18 Étant prêt à purifier le sanctuaire le quinze Kislév,

nous avons jugé bon de vous en informer afin que vous célébriez aussi

la fête des Cabanes et du feu apparu quand Nehèmyah

offrit des sacrifices après avoir bâti le sanctuaire et l’autel.

2 M 1. 19 Oui, quand nos pères furent emmenés en Perse,

les prêtres pieux avaient pris en secret du feu de l’autel,

l’avaient caché secrètement dans une cavité sans eaux

et l’avaient gardé là en sécurité sans que personne en connaisse le lieu.

2 M 1. 20 Après de nombreuses années, quand il plut aux yeux d’Elohîms,

Nehèmyah fut renvoyé par le roi de Perse,

il envoya les descendants des prêtres

qui avaient caché le feu pour qu’ils le reprennent.

Ceux-ci nous racontèrent

qu’ils n’avaient pas trouvé de feu mais une eau épaisse.

2 M 1. 21 Il leur ordonna de la puiser et de l’apporter.

Quand ils mirent sur l’autel ce qui était nécessaire aux sacrifices,

Nehèmyah ordonna aux prêtres d’asperger d’eau

les bois et ce qui était dessus.

2 M 1. 22 Après que cela fut fait, et qu’un moment fut passé,

le soleil, qui auparavant était couvert de nuages, se mit à briller,

un grand feu s’alluma et tous en furent stupéfaits.

2 M 1. 23 Quand le sacrifice fut consumé, les prêtres firent une prière,

tous les prêtres, avec tout le peuple, répondirent.

À commencer par Ionatân, ils élevèrent la voix

avec le reste du peuple, unis à Nehèmyah.

2 M 1. 24 La prière était ainsi conçue : « IHVH-Adonaï, IHVH-Adonaï, Elohîms créateur de tout,

redoutable, puissant, juste et miséricordieux, toi qui règnes seul,

2 M 1. 25 seul nourricier, seul juste, tout-puissant, éternel,

racheteur d’Israël loin de tout mal,

lui qui a choisi les pères et les a consacrés,

2 M 1. 26 de grâce, agrée le sacrifice pour tout ton peuple Israël

et consacre ta possession,

2 M 1. 27 rassemble notre dispersion,

libère ceux qui sont asservis parmi les nations,

regarde ceux qui sont méprisés et abhorrés

et que les nations reconnaissent que tu es l’Elohîms.

2 M 1. 28 Châtie les tyrans et ceux qui outragent avec orgueil.

2 M 1. 29 Plante ton peuple au lieu de ta sacralité, comme Moshè l’a dit. »

2 M 1. 30 Et les prêtres jouèrent à la harpe les hymnes de louange du Hallèl.

2 M 1. 31 Quand les morceaux des sacrifices furent consommés,

Nehèmyah ordonna de répandre le reste des eaux sur les grandes pierres.

2 M 1. 32 Quand cela fut fait, une flamme s’éleva,

mais en face d’elle brillait la lumière de l’autel et elle fut absorbée.

2 M 1. 33 Quand le fait fut connu, il fut rapporté au roi de Perse :

oui, au lieu où les prêtres en exil avaient caché le feu,

des eaux étaient apparues

avec lesquelles les hommes de Nehèmyah avaient offert des sacrifices.

2 M 1. 34 Le roi enquête sur le fait, enclôt le lieu et le consacre.

2 M 1. 35 Le roi en retire de nombreux revenus

qu’il donne en concession aux prêtres agréés par lui.

2 M 1. 36 Les hommes de Nehèmyah l’appellent « nephtar »,

ce qui signifie purification, mais plusieurs l’appellent « nephtaï ».

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 2 (32 v.)

**Préface**

2 M 2. 1 Dans les documents, il se trouve qu’Irmeyahou, le prophète,

avait ordonné à ceux qui étaient nés après

de prendre le feu, comme il a été dit.

2 M 2. 2 Oui, le prophète, quand il leur donna la tora,

leur ordonna de ne pas oublier les ordres de IHVH-Adonaï

et de ne pas s’égarer dans leur pensée

en voyant les statues d’or et d’argent couvertes de parures.

2 M 2. 3 En disant de telles paroles, il les engageait aussi

à ne pas écarter de leur cœur la tora.

2 M 2. 4 Il y avait encore dans cet écrit que le prophète avait ordonné,

selon un oracle, que la tente et le coffre devaient l’accompagner

quand il monterait sur la montagne où Moshè était monté

pour contempler la possession d’Elohîms.

2 M 2. 5 Étant monté, Irmeyahou trouva là une habitation en forme de caverne

où il fit entrer la tente, le coffre et l’autel d’encens,

puis il en obstrua l’accès.

2 M 2. 6 Certains de ses compagnons vinrent pour marquer le chemin

mais ne purent le retrouver.

2 M 2. 7 Quand Irmeyahou l’apprit, il les rabroua pour dire :

« Le lieu ne sera pas connu avant qu’Elohîms rassemble

le rassemblement du peuple et lui fasse miséricorde.

2 M 2. 8 Alors IHVH-Adonaï découvrira ces paroles et la gloire de IHVH-Adonaï se verra

comme elle se découvrit à Moshè, et aussi à Shelomo

quand il pria pour la consécration grandiose du lieu. »

2 M 2. 9 Il est aussi raconté comment, la sagesse étant en lui,

il présenta un sacrifice pour l’achèvement et l’inauguration du sanctuaire.

2 M 2. 10 De même, lorsque Moshè pria IHVH-Adonaï, un feu descendit du ciel

et consuma le sacrifice, ainsi Shelomo pria lui aussi

et un feu descendit et consuma les holocaustes.

2 M 2. 11 Moshè dit : « Le sacrifice pour la faute fut brûlé

parce qu’il n’avait pas été mangé. »

2 M 2. 12 Shelomo célébra de même les huit jours.

2 M 2. 13 En outre, dans les écrits et dans les mémoires de Nehèmyah,

il avait rangé une bibliothèque

et réuni des volumes sur les rois et les prophètes,

les paroles de David, les lettres des rois relatives aux offrandes.

2 M 2. 14 Iehouda réunit de même tous les volumes qui avaient été dispersés

du fait de la guerre qui survint pour nous et ils se trouvent chez nous.

2 M 2. 15 S’ils vous sont nécessaires, envoyez des hommes pour vous les apporter.

2 M 2. 16 Étant prêts à célébrer la fête de la purification, nous vous écrivons,

et vous ferez bien de fêter ces jours.

2 M 2. 17 Elohîms, qui a secouru son peuple, nous a donné à tous

la possession, la royauté, le sacerdoce et la sanctification,

2 M 2. 18 ainsi qu’il l’avait promis dans la tora.

Nous nous fions à l’Ineffable, pour qu’il ait bientôt pitié de nous

et nous rassemble des régions, sous le ciel, au lieu sacré,

car il nous a secourus de grands maux et a purifié le lieu.

2 M 2. 19 L’histoire de Iehouda le Maqabi et de ses frères,

la purification du très grand sanctuaire, l’inauguration de l’autel

2 M 2. 20 et aussi les guerres contre Antiochos Epiphanès et son fils Eupatôr,

2 M 2. 21 les épiphanies célestes en faveur de ceux qui guerroyèrent avec héroïsme

et ardeur pour le judaïsme, bien que peu nombreux,

conquirent la contrée et en chassèrent la foule des barbares,

2 M 2. 22 y restaurèrent le sanctuaire célèbre dans l’univers,

libérèrent la ville, rétablirent les lois qui avaient été abolies,

oui, IHVH-Adonaï les a favorisés de son chérissement.

2 M 2. 23 Tout cela, Iasôn de Cyrène l’a raconté en cinq volumes

et nous essayerons de les résumer en un seul ouvrage.

2 M 2. 24 Oui, quand nous avons vu la foule des chiffres

et la difficulté que rencontrent

ceux qui veulent se plonger dans les spirales des âges,

du fait de l’abondance de la matière,

2 M 2. 25 nous avons eu à cœur de donner repos au souffle de ceux qui veulent lire,

de soulager ceux qui désirent garder en mémoire les événements

et être, de toute façon, utiles à tous.

2 M 2. 26 Pour nous aussi qui assumons la peine de faire ce résumé,

le propos n’est pas facile mais implique

des fatigues, de la sueur et des veilles.

2 M 2. 27 De même, quand un homme prépare un festin

et cherche à être utile à autrui,

le propos ne lui est pas facile et cependant,

pour l’utilité des autres, il accepte la peine avec plaisir.

2 M 2. 28 Nous laisserons l’écrivain préciser les détails,

nous efforçant d’aller selon le plan d’un résumé.

2 M 2. 29 Le constructeur d’une nouvelle maison

doit se soucier de l’ensemble de la structure,

mais celui qui la décore et la peint cherche seulement à l’embellir.

Ainsi en est-il, je le pense, de nous-même.

2 M 2. 30 Oui, rentrer à l’intérieur des sujets, en faire le tour, parler de tout,

s’occuper de détails cela concerne en premier l’écrivain d’histoire.

2 M 2. 31 Mais, à celui qui adapte le propos, il est permis d’en faire un résumé,

en s’abstenant de parfaire l’ouvrage.

2 M 2. 32 Commençons dès maintenant le récit, après cette longue préface,

car ce serait niais de prolonger l’introduction de l’histoire

au détriment d’une histoire elle-même tronquée.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 3 (40 v.)

**Shim‘ôn l’impie**

2 M 3. 1 La ville sacrée est habitée dans une paix complète,

les lois sont bien gardées grâce à Onias, le grand prêtre,

à sa piété et à sa haine du mal.

2 M 3. 2 Il advient que même des rois rendent les honneurs au lieu

et honorent le sanctuaire par des présents fort chers.

2 M 3. 3 Si bien que même Séleucos, roi d’Asia, couvre de ses propres revenus

toutes les dépenses nécessaires à la liturgie des sacrifices.

2 M 3. 4 Un homme de la branche de Biniamîn, Shim‘ôn,

qui a été établi pour prévôt du sanctuaire

eut un conflit avec le grand prêtre

au sujet de la gestion du marché de la ville.

2 M 3. 5 Ne pouvant vaincre Onias, il va chez Apollonios, fils de Tarseos

qui est en ce temps le stratège de Syria et de Phoïnicè.

2 M 3. 6 Il lui fait un rapport sur la richesse indicible

gardée au trésor de Ieroushalaîm, telle que l’argent y est incalculable

et qu’ils n’en ont aucunement besoin pour le compte des sacrifices.

Il convient que tout cela pourrait tomber aux mains du roi.

2 M 3. 7 Quand Apollonios rencontre le roi, il lui découvre la richesse

qui lui avait été signalée. Il choisit Hèliodôros qui était aux affaires

et l’envoie en lui donnant l’ordre de confisquer ladite richesse.

**Hèliodôros veut piller le Temple**

2 M 3. 8 Hèliodôros se hâte de se mettre en route,

affectant de visiter les garnisons des villes de Syria et de Phoïnicè.

Mais en fait, il allait exécuter l’ordre du roi.

2 M 3. 9 Arrivant à Ieroushalaîm, il est accueilli avec bienveillance

par le grand prêtre de la ville. Il lui raconte les propos

dont il avait connaissance et lui découvre pourquoi il venait

en lui demandant si ces paroles correspondent à la vérité.

2 M 3. 10 Le grand prêtre lui rétorque que l’argent

est celui de dépôts de veuves et d’orphelins

2 M 3. 11 et en partie celui de Hyrcanos bèn Tobyah,

un homme occupant une très haute situation,

et non pas ce que Shim‘ôn, l’impie, avait dit.

Le tout consiste en quatre cents talents d’argent et deux cents d’or.

2 M 3. 12 Il est absolument impossible de léser ceux qui se fient

à la sacralité du lieu, à sa majesté,

et à l’inviolabilité du sanctuaire, vénéré dans le monde entier.

2 M 3. 13 Hèliodôros affirme avec force que selon l’ordre du roi

il lui est nécessaire de tout confisquer au profit du trésor royal.

**Émoi dans la ville**

2 M 3. 14 Quand il vient au jour fixé pour dresser l’inventaire,

ce n’est pas un petit émoi dans toute la ville.

2 M 3. 15 Les prêtres, en habits hiératiques, tombent eux-mêmes en face de l’autel,

crient vers le ciel, qui a donné la loi sur les dépôts,

de les garder intacts pour les déposants.

2 M 3. 16 Qui voit l’aspect du grand prêtre en est blessé au cœur,

oui, son regard et l’aspect de sa face bouleversée

révèlent la détresse de son être.

2 M 3. 17 Oui, l’homme est envahi par la peur et le tremblement de son corps.

Ainsi la détresse qui est en son cœur

se découvre à tous ceux qui le regardaient.

2 M 3. 18 Des maisons, des foules surgissent pour les prières publiques,

car le lieu risquait d’être voué au mépris.

2 M 3. 19 Les femmes ceintes d’un sac au-dessous de leurs seins,

remplissent les rues, et les vierges, recluses dans leurs maisons,

se ruent les unes vers les portes, les autres vers les remparts,

tandis que quelques-unes observent des fenêtres.

2 M 3. 20 Toutes tendent leurs paumes vers le ciel et prient.

2 M 3. 21 Elles éveillaient des sentiments de chérissement

comme la prostration générale de la foule

et l’anxiété du grand prêtre prostré dans une émotion profonde.

2 M 3. 22 Ils crient, vers IHVH-Adonaï tout-puissant, de garder

les dépôts aux dépositaires, en pleine sécurité.

**Une grande apparition**

2 M 3. 23 Hèliodôros se lève pour exécuter le dessein.

2 M 3. 24 Quand il est proche du trésor avec les porteurs de lances,

le maître des souffles et de tout pouvoir fait une grande apparition,

si bien que tous ceux qui avaient osé venir avec eux,

par la force d’Elohîms, sont sans vigueur ni courage.

2 M 3. 25 Un cheval leur apparaît monté par un redoutable cavalier.

Il est équipé d’un harnachement splendide ;

dans sa course le cheval frappe Hèliodôros avec ses sabots avant.

Le cavalier paraît porter une armure d’or.

2 M 3. 26 À ses côtés paraissent deux autres adolescents,

pleins de force, éclatants de gloire et vêtus de splendeur.

Ils se tiennent à ses deux côtés

et le battent sans cesse de nombreux coups.

2 M 3. 27 Après qu’il est tombé, une grande ténèbre l’entoure soudain.

Ils le portent sur un lit.

2 M 3. 28 Celui qui était venu en grande compagnie avec des porteurs de lances

dans la maison du trésor, ils l’emportent, incapable de s’aider lui-même,

en reconnaissant ouvertement la force d’Elohîms.

2 M 3. 29 Par l’énergie d’Elohîms, l’un est rejeté sans voix

et privé de tout espoir de salut.

2 M 3. 30 Les autres bénissent IHVH-Adonaï, le donneur de gloire à son lieu.

Le sanctuaire qui, voici peu de temps,

était plein de peur et de tremblement

se remplit de joie et d’allégresse à l’apparition de IHVH-Adonaï, le tout-puissant.

2 M 3. 31 Certains des compagnons d’Hèliodôros se hâtent de demander à Onias

d’invoquer le Suprême pour qu’il donne vie

à celui qui était à son dernier soupir.

2 M 3. 32 Le grand prêtre craint que le roi pense d’aventure que les Iehoudîm

avaient fait un mauvais coup à Hèliodôros.

Il présente un sacrifice pour le salut de l’homme :

2 M 3. 33 tandis que le grand prêtre fait l’expiatoire,

ces adolescents apparaissent une deuxième fois à Hèliodôros,

recouverts de ces mêmes vêtements, ils se lèvent et disent :

« Exprime une grande reconnaissance à Onias, le grand prêtre,

oui, c’est une grâce à lui que IHVH-Adonaï te donne vie.

2 M 3. 34 Toi qui as été frappé par sa main,

raconte à toute la force du grand Elohîms. »

Après avoir dit ces paroles ils disparaissent.

2 M 3. 35 Hèliodôros, après avoir présenté un sacrifice à IHVH-Adonaï

et fait de très grands vœux à celui qui l’avait laissé en vie,

se sépare d’Onias et retourne avec son armée chez le roi.

2 M 3. 36 Il témoigne devant tous des œuvres du grand Elohîms

qu’il avait vues de ses yeux.

2 M 3. 37 Quand le roi lui demande :

« Quel homme convient-il d’envoyer encore à Ieroushalaîm ? »

2 M 3. 38 il dit : « Si tu as un ennemi ou un adversaire aux affaires du royaume,

envoie-le là-bas et tu le recevras fouetté, s’il en réchappe seulement,

car en ce lieu se trouve en vérité une certaine force d’Elohîms.

2 M 3. 39 Oui, lui, il demeure au ciel, surveille ce lieu et le protège,

il frappe et fait périr ceux qui y viennent pour nuire. »

2 M 3. 40 Voilà ce qui est advenu à Hèliodôros et à la garde du trésor.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 4 (50 v.)

**L’hellénisme progresse**

2 M 4. 1 Shim‘ôn, mentionné ci-dessus, dénonce le trésor,

trahit la patrie, calomnie Onias,

disant qu’il avait insulté Hèliodôros et provoqué ses malheurs.

2 M 4. 2 Le bienfaiteur de la ville, le sauveur de son peuple

zélé pour la tora, il ose l’appeler adversaire de l’ordre public.

2 M 4. 3 La haine grandit jusqu’à ce qu’un des adhérents

de Shim‘ôn commette des meurtres.

2 M 4. 4 Onias voit le danger d’un affrontement

et qu’Apollonios, fils de Menestheus,

étant le stratège de l’armée de Coïlè Syria et de Phoïnicè,

attise l’hostilité de Shim‘ôn.

2 M 4. 5 Il vient vers le roi, non pour accuser ses concitoyens mais pour chercher

l’intérêt de tout le peuple en général et en particulier.

2 M 4. 6 Car il voit que, sans l’intervention du roi,

il sera impossible d’avoir la paix publique

et que Shim‘ôn ne mettrait pas de terme à sa démence.

2 M 4. 7 Séleucos ayant quitté la vie, Antiochos, surnommé Epiphanès,

reçoit le royaume, Iasôn, le frère d’Onias,

usurpe la charge de grand prêtre

2 M 4. 8 en promettant au roi, au cours d’une entrevue,

trois cent soixante talents d’argent

et sur d’autres revenus quatre-vingts talents.

2 M 4. 9 Il promet en outre par écrit cent cinquante autres talents

s’il recevait l’autorisation d’édifier par ses moyens

un gymnase et un éphébée

et d’établir la liste des Antiochiens de Ieroushalaîm.

2 M 4. 10 Quand le roi accepte, il s’empare du pouvoir et se hâte

de pousser ceux de sa race, aux caractéristiques de la vie grecque.

2 M 4. 11 Il annule les droits acquis, favorables aux Iehoudîm,

qui leur avaient été donnés par la philanthropie royale

grâce à l’entreprise de Iohanân, le père d’Eupolemos,

qui fera une mission auprès des Romains à propos d’un pacte d’amitié.

Il supprime le régime légal qui existait en ville

et inaugure des coutumes contraires à la tora.

2 M 4. 12 Oui, il se fait un plaisir de bâtir sous l’acropole elle-même un gymnase

et range sous le pétase les meilleurs d’entre les jeunes gens.

2 M 4. 13 L’hellénisme et la mode étrangère atteignent leur plus haut degré

par la grave impiété de Iasôn, criminel et pas du tout grand prêtre,

2 M 4. 14 si bien que les prêtres ne sont plus prêts pour le service de l’autel.

Méprisant le sanctuaire, cessant de s’occuper de sacrifices,

ils s’efforcent de participer aux jeux de la palestre, contraires à la tora,

dès que l’appel au disque est lancé.

2 M 4. 15 Ils considèrent comme nulles les glorieuses paroles des pères,

mais les croyances des Hellènes leur paraissent belles au plus haut point.

2 M 4. 16 Ainsi vient contre eux une grande détresse.

Ceux au mode de vie desquels ils aspiraient

et auxquels ils voulaient ressembler en tout

devinrent pour eux des ennemis et des bourreaux.

2 M 4. 17 Non, ce n’est pas un propos léger que de violer les lois divines ;

cela, la période suivante le montrera.

2 M 4. 18 Lors des jeux quinquennaux célébrés à Tyros en présence du roi,

2 M 4. 19 l’abominable Iasôn envoya comme ambassadeurs

des Antiochiens de Ieroushalaîm pour assister aux jeux

et apporter trois cents drachmes en sacrifice à Hèraclès.

Ceux qui les apportent demandent

que cet argent ne soit pas utilisé pour les sacrifices,

ce qui n’était pas convenable, mais affecté à quelque autre besoin.

2 M 4. 20 Bien que le donateur les destinât au sacrifice en l’honneur d’Hèraclès,

il fut employé pour la construction des trirèmes.

**Menelaos fait tuer Onias**

2 M 4. 21 Apollonios, fils de Menestheus, est envoyé en Égypte

pour l’intronisation du roi Philomètôr.

Antiochos craint pour sa sécurité

quand il apprend que celui-ci est hostile à son gouvernement.

Aussi, il va à Iapho et de là à Ieroushalaîm.

2 M 4. 22 Iasôn et la ville l’accueillent avec de grands honneurs.

Il y entre à la lumière des torches et au son des acclamations.

De là, il va, avec son armée, en Phoïnicè.

2 M 4. 23 Au bout de trois ans, Iasôn envoie Menelaos,

le frère de Shim‘ôn mentionné ci-dessus,

porter l’argent au roi et terminer les négociations d’affaires urgentes.

2 M 4. 24 En se présentant devant le roi,

il l’aborde avec les manières d’un grand personnage

et se fait attribuer à lui-même la charge de grand prêtre

en ajoutant trois cents talents d’argent de plus que Iasôn.

2 M 4. 25 Après avoir reçu les documents d’investiture de la part du roi,

il revient, sans avoir rien qui convienne à la charge de grand prêtre

mais seulement avec la fureur d’un tyran cruel

et la fièvre d’une bête sauvage.

2 M 4. 26 Ainsi, Iasôn, qui avait supplanté son frère, fut à son tour

supplanté par un autre et forcé de s’enfuir au pays des Benéi ‘Amôn.

2 M 4. 27 Menelaos s’empare du pouvoir, mais ne règle pas les affaires d’argent

comme il en avait fait la promesse au roi.

2 M 4. 28 Sôstratos, le préposé à l’acropole, lui réclame le paiement

car il était chargé de la perception des impôts.

Ils sont ainsi convoqués tous les deux auprès du roi.

2 M 4. 29 Menelaos laisse à sa place comme grand prêtre Lysimachos,

son propre frère, et Sôstratos laisse Kratès, le chef des Chypriotes.

2 M 4. 30 Après le règlement de ces affaires, il advient que les hommes de Tarsos

et de Mallos se révoltent parce qu’ils avaient été donnés

en présent à Antiochis, la concubine du roi.

2 M 4. 31 Le roi se hâte d’aller là-bas arranger les affaires

et laisse pour le suppléer Andronicos, un haut dignitaire.

2 M 4. 32 Menelaos, qui attendait l’heure propice,

vole quelques objets d’or du sanctuaire et les apporte en offrande

à Andronicos, tandis qu’il en vend d’autres

à Tyros et dans les villes environnantes.

2 M 4. 33 Quand Onias apprend cela, il le dénonce

après avoir trouvé refuge à Daphnè, près d’Antiocheia.

2 M 4. 34 Là-dessus, Menelaos rencontre en secret Andronicos

et lui demande expressément de supprimer Onias.

Andronicos va vers Onias,

lui parle avec ruse, lui donne, sous serment, sa main droite ;

malgré ses soupçons, celui-ci, séduit, sort du refuge.

Andronicos le tue aussitôt sans égard pour la justice.

2 M 4. 35 De cela, non seulement les Iehoudîm mais de nombreuses personnes

d’autres nations s’irritent ; ce meurtre injuste est un mal à leurs yeux.

2 M 4. 36 Quand le roi revient des lieux de Kilikia,

les Iehoudîm de la ville et aussi des Hellènes

qui avaient abominé le meurtre gratuit d’Onias le rencontrent.

2 M 4. 37 Antiochos s’endeuille en son être même, touché de compassion,

il s’éveille et verse des larmes sur la sagesse du défunt et sa grande justice.

2 M 4. 38 Il écume et ôte aussitôt la pourpre d’Andronicos,

lui déchire ses habits et le conduit à travers toute la ville

au lieu même où le meurtre d’Onias avait été commis.

Là, il fait disparaître du monde le meurtrier.

Ainsi IHVH-Adonaï lui inflige le châtiment qu’il méritait.

**Lysimachos est tué**

2 M 4. 39 Dans la ville, les actes de pillage du sanctuaire se multiplient.

Ils sont commis par Lysimachos avec le consentement de Menelaos.

Quand la rumeur parvient au-dehors, la foule se rassemble

contre Lysimachos après la disparition de nombreux objets sacrés.

2 M 4. 40 Le peuple s’irrite et, plein de fièvre,

Lysimachos arme environ trois mille hommes

et commence son action criminelle conduite par Auranos,

un homme ancien en années et non moins ancien en crimes.

2 M 4. 41 Quand ils voient l’attaque de Lysimachos,

certains prennent des pierres, d’autres des gourdins,

d’autres encore remplissent leurs poignées de cendres

et les jettent, pêle-mêle, contre les hommes de Lysimachos.

2 M 4. 42 Ils en blessent ainsi un grand nombre et en abattent quelques-uns.

Tous s’enfuient. Le pilleur du sanctuaire lui-même,

ils le massacrent auprès de la maison du trésor.

**Menelaos garde le pouvoir**

2 M 4. 43 Sur ces faits, un jugement s’engage contre Menelaos.

2 M 4. 44 Quand le roi arrive à Tyros,

les trois hommes envoyés par le conseil des anciens

présentent contre lui un acte d’accusation.

2 M 4. 45 Voyant que le malheur est scellé contre lui,

Menelaos promet beaucoup d’argent à Ptolemaïos, fils de Doroumenès,

pour qu’il parle au cœur du roi.

2 M 4. 46 Ptolemaïos prend le roi dans le péristyle, comme pour prendre le frais,

et le fait changer d’avis.

2 M 4. 47 Menelaos, cause de tous les maux,

est justifié par le roi de toutes les accusations,

tandis qu’il condamne à mort les malheureux

qui, même s’ils avaient parlé devant des Scythes, eussent été acquittés.

2 M 4. 48 Ainsi les hommes qui avaient pris la parole pour la ville, le peuple

et les objets du sanctuaire subissent aussitôt un châtiment injuste.

2 M 4. 49 Les Tyrioï eux-mêmes, dans leur colère contre les criminels,

leur font de magnifiques obsèques.

2 M 4. 50 Menelaos garde le pouvoir à cause de la cupidité des puissants.

Dans la multiplicité de ses crimes

il est le principal ennemi des fils de son peuple.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 5 (27 v.)

**Iasôn contre Menelaos**

2 M 5. 1 En ce temps-là,

Antiochos prépare une deuxième attaque contre l’Égypte.

2 M 5. 2 Il advient que pendant près de quarante jours

apparaissent dans toute la ville, courant dans les airs,

des troupes de cavaliers galopant,

habillés de vêtements brodés d’or, des troupes armées en cohortes,

2 M 5. 3 des escadrons de chevaux en ordre de bataille,

à l’attaque et la défense,

ici et là, des mouvements de boucliers, une multitude de piques,

des épées dégainées, des flèches qui volent,

l’éclat des ornements d’or, des cuirasses de toutes espèces.

2 M 5. 4 Aussi tous prient pour que ce spectacle soit annonciateur d’un bien.

2 M 5. 5 Une rumeur mensongère surgit,

celle de la mort d’Antiochos.

Iasôn prend alors pas moins de mille hommes

et dirige soudain une attaque contre la ville.

Les hommes des remparts sont repoussés et la ville est prise.

Menelaos s’enfuit dans l’acropole.

2 M 5. 6 Iasôn fait alors un massacre impitoyable parmi ses concitoyens.

Il ne pense pas que sa victoire,

dans la guerre faite contre les gens de sa parenté était un grand désastre,

croyant recevoir des trophées pris sur des ennemis

et non sur des semblables.

2 M 5. 7 Mais il ne s’empare pas du pouvoir

et à la fin ne retire que turpitude de son initiative.

Il vient une deuxième fois en terre des Benéi ‘Amôn comme fuyard.

2 M 5. 8 Sa fin est une catastrophe ; arrêté, étant chez Aretas, tyran des Arabes,

il s’enfuit de ville en ville, tous le pourchassent comme traître à la tora,

abhorré comme un ennemi,

cruel envers sa patrie et les hommes de son peuple.

Il est exilé en Égypte.

2 M 5. 9 Celui qui avait banni tant d’hommes de sa patrie est rejeté

sur une terre étrangère, vient chez les Lacedaimonioï où il cherche refuge

en raison de leur parenté avec son peuple.

2 M 5. 10 Celui qui avait laissé tant d’hommes sans sépulture n’est pas pleuré,

n’entre pas au sépulcre de ses pères et n’a pas de funérailles.

**Le sanctuaire pillé**

2 M 5. 11 Quand le roi apprend ce qui est advenu,

il pense que la Ioudaia s’est révoltée contre lui.

Il monte donc d’Égypte, écumant comme une bête sauvage.

Il investit la ville par les armes.

2 M 5. 12 Il ordonne à ses hommes de frapper sans pitié

tous les hommes qu’ils trouvent

et de tuer ceux qui montent dans leurs maisons.

2 M 5. 13 C’est le massacre des jeunes et des vieux, l’extermination

des femmes et de la marmaille ; la tuerie des vierges et des nourrissons.

2 M 5. 14 Et c’est quatre-vingt mille victimes en ces trois jours,

dont quarante mille tombent sous leurs mains,

au moins autant sont vendus comme esclaves.

2 M 5. 15 Cela étant trop peu, il ose encore

venir au sanctuaire, le plus sacré de toute la terre.

Menelaos, qui avait fait carence

contre la tora et contre la patrie, lui sert de guide.

2 M 5. 16 Il prend dans ses mains contaminées tous les objets sacrés

et de ses mains abominables il arrache ce qu’avaient consacré

d’autres rois pour grandir, magnifier et glorifier le lieu.

2 M 5. 17 Antiochos s’enorgueillit en pensée.

Il ne voit pas que le Maître, pour peu de temps, écume

et retire son regard du lieu à cause du tort des habitants de la ville.

2 M 5. 18 Si le peuple n’avait pas sombré dans une multitude de fautes,

tout comme Hèliodôros,

envoyé par le roi Séleucos pour inspecter la maison du trésor,

de même Antiochos aurait été lui aussi fouetté

et serait revenu de son audace.

2 M 5. 19 Mais IHVH-Adonaï n’a pas choisi le peuple à cause du lieu,

mais le lieu à cause du peuple.

2 M 5. 20 Aussi, comme le lieu eut lui aussi une part aux malheurs du peuple,

il eut ensuite part à ses bonheurs.

Après avoir été abandonné dans la colère d’Él Shadaï,

il fut restauré dans toute sa gloire

quand le grand Maître choisit la réconciliation.

**Iehouda s’enfuit au désert**

2 M 5. 21 Après avoir emporté du sanctuaire mille huit cents talents,

Antiochos se hâte d’aller à Antiocheia.

Il s’imagine dans l’orgueil de son cœur

et dans l’arrogance de son être qu’il rendra le continent navigable

et la mer praticable pour les piétons.

2 M 5. 22 Il laisse des préposés pour nuire au peuple,

à Ieroushalaîm Philippos, de Phrygia, selon sa race,

et cruel selon sa nature plus encore que celui qui l’a nommé,

2 M 5. 23 à Guerizîm Andronicos, en plus de ceux-là Menelaos,

qui nuit plus que tous, s’élève contre les habitants et se conduit

avec hostilité contre tous les habitants, les Iehoudîm.

2 M 5. 24 Il envoie aussi Apollonios, le chef des contributions,

avec vingt-deux mille hommes de guerre.

Il ordonne de tuer tous les hommes dans la force de l’âge

et de vendre les femmes et la marmaille.

2 M 5. 25 Arrivé à Ieroushalaîm, il fait mine de vouloir la paix

et attend le jour sacré du shabat ; voyant les Iehoudîm chômer,

il ordonne à ses soldats de préparer une revue militaire.

2 M 5. 26 Il tue tous ceux qui sortent pour voir le défilé, envahit la ville

avec les soldats armés et massacre une foule nombreuse.

2 M 5. 27 Iehouda le Maqabi, qui se trouve avec une dizaine d’hommes,

s’enfuit au désert. Il vit dans les montagnes,

comme les bêtes sauvages, lui et ceux qui l’accompagnent.

Ils mangent les herbes des champs

afin de ne pas avoir part à la contamination.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 6 (31 v.)

**Zeus à Ieroushalaîm**

2 M 6. 1 Peu de temps après, le roi envoie un vieil homme d’Athènes

pour forcer les Iehoudîm à s’éloigner de la tora des pères

et à ne pas se conduire selon la tora d’Elohîms,

2 M 6. 2 pour contaminer le sanctuaire de Ieroushalaîm

et pour le dédier à Zeus Olympios

et le sanctuaire du mont Guerizîm à Zeus Xénios

selon ce que sont les habitants du lieu.

2 M 6. 3 Cette agression est dure, lourde à supporter pour les foules populaires.

2 M 6. 4 Oui, le sanctuaire est rempli d’orgies et de débauches ;

les goîm enlacés à des putains s’accouplent avec des femmes

dans les cours du sanctuaire et ils y introduisent

ce qu’ils ne doivent pas.

Ils le remplissent de tout ce qui est interdit.

2 M 6. 5 L’autel est plein de victimes prohibées par la tora.

2 M 6. 6 Il était interdit de garder le shabat et les fêtes des pères

et plus simplement d’avouer être un Iehoudi.

2 M 6. 7 En chaque lunaison, le jour de la naissance du roi

ils étaient amenés par force, amers, pour manger des sacrifices

et les jours des fêtes de Dionysos,

les Iehoudîm étaient forcés de suivre le cortège de Dionysos

en portant des couronnes de lierre.

2 M 6. 8 À l’instigation des hommes de Ptolemaïs,

un édit est promulgué dans les villes grecques voisines

d’étendre aux Iehoudîm ces coutumes, de leur faire manger des sacrifices,

2 M 6. 9 et de tuer ceux qui refuseraient de passer aux coutumes grecques.

Il était donc possible de voir le malheur prochain.

2 M 6. 10 Oui, deux femmes furent traînées en justice pour avoir circoncis leurs fils,

ceux-ci furent pendus à leurs seins, elles firent ainsi

le tour de la ville avant d’être précipitées du haut des remparts.

2 M 6. 11 D’autres, rassemblés dans des cavernes proches pour célébrer

en secret le septième jour, sont dénoncés par Philippos et brûlés,

car il ne leur était pas permis de se défendre eux-mêmes,

par respect du jour sacré.

**Pourquoi ces détresses ?**

2 M 6. 12 Je recommande à ceux qui s’approchent de ce volume

de ne pas avoir le souffle abattu à cause de ces détresses ;

qu’ils discernent qu’elles visent non pas à détruire notre peuple,

mais à corriger notre espèce.

2 M 6. 13 Oui, la persistance des criminels peu de temps

avant qu’ils ne soient précipités dans leur châtiment

est une marque de grande bonté.

2 M 6. 14 À la différence des autres nations, pour lesquelles le Maître

repousse le châtiment jusqu’à ce que la mesure de leur faute soit pleine,

il n’en est pas de même pour nous,

2 M 6. 15 il ne nous châtie pas quand nous arrivons au bout de nos torts.

2 M 6. 16 C’est pourquoi il n’éloigne jamais de nous son chérissement ;

il éduque son peuple dans les détresses mais il ne l’abandonne pas.

**Èl‘azar**

2 M 6. 17 Je dis ces paroles pour mémoire.

Après ces quelques mots, revenons à notre sujet.

2 M 6. 18 Èl‘azar, l’un des premiers scribes, un homme avancé en âge,

très beau de visage, est forcé d’ouvrir la bouche

pour manger de la viande de porc.

2 M 6. 19 Il choisit de mourir dans l’honneur plutôt que de vivre dans la honte

et va, de son plein gré, au supplice de la roue ;

2 M 6. 20 il crache la viande comme doivent le faire ceux qui refusent avec courage

de manger ce qu’il est interdit de goûter par amour de la vie.

2 M 6. 21 Les hommes préposés au sacrifice interdit

connaissent l’homme depuis longtemps, ils le mettent de côté

et l’engagent à faire venir de la viande permise

pour qu’il la prépare lui-même et feigne de manger

de la chair des sacrifices, conformément à l’ordre du roi,

2 M 6. 22 de telle manière qu’il puisse échapper à la mort en agissant ainsi.

Il jouirait ainsi d’un acte philanthropique

à cause de la vieille amitié qui les liait.

2 M 6. 23 Mais lui, sublime, a la pensée la plus convenable à son âge,

a l’honneur de la vieillesse et de sa tête chenue,

a la bonne éducation reçue depuis son enfance,

et, plus que tout, a la tora sacrée, œuvre d’Elohîms.

De son plein gré, il découvre sa résolution et dit

qu’ils se hâtent de le faire descendre dans l’Hadès.

2 M 6. 24 « Il n’est pas convenable à notre âge de feindre

pour que de nombreux jeunes gens pensent qu’Èl‘azar,

à l’âge de quatre-vingt-dix ans, est passé du côté des étrangers.

2 M 6. 25 À cause de ma feinte et pour la vanité d’un peu de vie,

ils seraient égarés par moi et je serais revêtu

d’outrage et de mépris dans ma vieillesse.

2 M 6. 26 Si dans le temps que voici je peux esquiver le châtiment des hommes,

je ne pourrais échapper à la main de Shadaï,

ni dans la vie ni dans la mort.

2 M 6. 27 Aussi, offrant ma vie avec courage, je serai digne de ma vieillesse

2 M 6. 28 et laisserai un exemple de courage aux jeunes

en mourant de bon gré à cause de la tora glorieuse et sacrée. »

En disant ces paroles, il se hâte et va au supplice de la roue.

2 M 6. 29 Ceux qui le conduisent et cherchaient, peu de temps avant,

à lui faire du bien se transforment en chercheurs de son malheur

à cause des paroles qu’il avait dites

et qu’ils considèrent comme de la folie.

2 M 6. 30 Sur le point de mourir sous les coups, il soupire et dit :

« Il est clair pour IHVH-Adonaï qui a la connaissance sacrée

que j’aurais pu échapper à la mort. Je suis fouetté et souffre

des souffrances terribles en mon corps, mais en mon être

je les supporte volontiers parce que je frémis de lui. »

2 M 6. 31 Il meurt ainsi et laisse en sa mort un exemple d’héroïsme

et le souvenir des bonnes vertus non seulement pour les jeunes

mais encore pour la majorité de la nation.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 7 (42 v.)

**Les sept frères**

2 M 7. 1 Il advient aussi que sept frères avec leur mère

sont arrêtés et forcés par le roi à goûter de la viande de porc, interdite.

Ils sont battus à coups de fouet et de nerf de bœuf.

2 M 7. 2 L’un d’eux, se faisant leur porte-parole, dit :

« Que veux-tu demander et apprendre de nous ?

Nous sommes prêts à mourir

plutôt que de violer la tora des pères. »

2 M 7. 3 Le roi écume et ordonne de chauffer à blanc grils et chaudrons.

2 M 7. 4 Après qu’ils sont chauffés à blanc, il ordonne de couper la langue

à celui qui s’était fait leur porte-parole,

de scalper la peau de sa tête et de lui trancher les membres,

sous les yeux de ses frères et de sa mère.

2 M 7. 5 Quand il est privé complètement de réaction, il ordonne de le faire venir,

tandis qu’il respire encore, sur la fournaise et de le rôtir sur la poêle.

De la poêle monte une forte vapeur, tandis qu’avec leur mère

ils s’encouragent l’un l’autre à mourir héroïquement en disant :

2 M 7. 6 « IHVH-Adonaï Elohîms nous regarde et nous réconforte en vérité

comme Moshè le découvre dans le poème

qui témoigne contre eux pour dire :

Il réconfortera ses serviteurs. »

2 M 7. 7 Après le décès du premier, de cette manière,

ils font venir le deuxième à l’outrage,

scalpent la peau de sa tête, tout autour, avec les cheveux.

Ils lui demandent s’il veut manger

avant d’être torturé membre par membre.

2 M 7. 8 Il répond dans la langue des pères : « Non ! »

Aussi, comme le premier, il est mis à la torture.

2 M 7. 9 Avec son dernier soupir, il dit :

« Toi, criminel, tu nous fais sortir de la vie présente.

Mais le roi du monde nous remettra debout,

nous qui mourons pour sa tora, et nous fera revenir à la vie de pérennité. »

2 M 7. 10 Après quoi, ils tourmentent le troisième ; et quand ils lui demandent,

il sort aussitôt sa langue et tend ses mains avec courage,

2 M 7. 11 disant avec énergie : « Elles m’ont été données par le ciel,

mais à cause de sa tora je m’en détache,

certain de les recevoir à nouveau de Lui. »

2 M 7. 12 Si bien que le roi lui-même et les hommes qui sont avec lui

sont stupéfaits par l’adolescent qui compte pour rien ses souffrances.

2 M 7. 13 Après le trépas de celui-là, ils torturent le quatrième.

2 M 7. 14 Quand il approche de sa fin, il dit : « Nous choisissons

de mourir par des hommes en attendant les espérances

données par Elohîms de nous remettre debout par lui.

Mais, pour toi, il ne sera pas de retour à la vie. »

2 M 7. 15 Après quoi, ils font venir le cinquième et ils le torturent.

2 M 7. 16 Le regardant, il dit : « Puisque tu as le pouvoir sur les hommes

bien que tu sois toi-même corruptible, tu fais ce que tu veux,

mais ne t’imagine pas qu’Elohîms a lâché notre race.

2 M 7. 17 Toi, attends donc, et tu verras sa grande force

quand il te châtiera avec ta semence. »

2 M 7. 18 Après quoi, ils font venir le sixième et quand il va mourir il dit :

« Ne t’illusionne pas, nous supportons cela en nous-mêmes,

car nous avons fauté contre notre Elohîms ;

c’est pourquoi il fait des prodiges.

2 M 7. 19 Mais, toi n’imagine pas que tu échapperas au châtiment,

ayant livré la guerre contre Elohîms. »

**La mère héroïque**

2 M 7. 20 Par-dessus tout, est digne d’une mémoire glorieuse la mère

qui voit ses sept fils mis à mort en un seul jour

et qui le supporte avec héroïsme en adhérant à IHVH-Adonaï.

2 M 7. 21 Oui, elle encourage chacun d’eux dans la langue des pères,

pleine d’un souffle héroïque, et dans son courage,

le raisonnement de la femme, plein d’une mâle résolution,

leur parle pour dire :

2 M 7. 22 « Je ne sais comment vous êtes apparus dans mon ventre,

ce n’est pas moi qui vous ai gratifiés du souffle et de la vie ;

ce n’est pas moi qui ai disposé les éléments de chacun d’entre vous.

2 M 7. 23 Aussi le créateur du monde, qui a formé le genre humain

et a inventé la genèse du tout, vous retournera avec pitié

même le souffle et même la vie

puisque vous n’avez pas été exorables envers eux à cause de sa tora. »

2 M 7. 24 Antiochos pense qu’il est méprisé,

et soupçonne qu’elle l’insulte en cette langue.

Comme le plus jeune est encore en vie, il essaie de l’attirer à lui

non seulement par des paroles mais en lui promettant aussi,

sous serment, que, s’il s’éloigne de la tora des pères,

il l’enrichira, fera de lui un homme heureux,

le considérera comme un ami, et le préposera sur d’importantes affaires.

2 M 7. 25 L’adolescent ne prête pas attention à ses paroles.

Après quoi le roi convoque la mère et l’incite

à être sa conseillère, pour le salut de l’adolescent.

2 M 7. 26 Après qu’il l’a beaucoup exhortée, elle accepte de persuader le fils.

2 M 7. 27 Elle se tourne vers lui, et, raillant le tyran cruel,

elle dit, dans la langue des pères : « Mon fils, aie pitié de moi

qui t’ai porté dans mon ventre neuf lunaisons,

qui t’ai allaité trois ans, qui t’ai élevé,

te faisant parvenir à ton âge en m’occupant de ta nourriture.

2 M 7. 28 Je te demande, mon fils, de regarder le ciel et la terre.

Vois tout ce qui s’y trouve

et sache que ce n’est pas à partir de ce qui est qu’Elohîms les a faits ;

oui, le genre humain est advenu de la même manière.

2 M 7. 29 Ne frémis pas de ce bourreau et sois digne de tes frères.

Supporte la mort

afin que je t’accueille dans le chérissement avec tes frères. »

**Le septième frère**

2 M 7. 30 Elle parle encore quand l’adolescent dit : « Pourquoi attendez-vous ?

Je n’obéirai pas à l’ordre du roi parce que j’obéis à l’ordre de la tora

qui a été donnée à nos pères par Moshè.

2 M 7. 31 Toi, l’inventeur de tous les maux des Hébreux,

tu n’échapperas pas à la main d’Elohîms.

2 M 7. 32 Oui, nous souffrons de nos propres fautes.

2 M 7. 33 Si, pour un peu de temps, IHVH-Adonaï, le Vivant, écume contre nous,

il retournera et réconfortera ses serviteurs.

2 M 7. 34 Et toi, criminel plus abominable que tout autre homme,

tu t’enfles et t’enorgueillis en de vains espoirs,

levant la main contre ses serviteurs.

2 M 7. 35 Car tu n’as pas encore échappé au jugement d’Elohîms,

qui gouverne et voit tout.

2 M 7. 36 Oui, nos frères ont subi des tortures pendant un temps bref

et ont hérité de la vie éternelle selon le pacte d’Elohîms,

mais toi, dans ton arrogance,

tu subiras le juste châtiment du jugement d’Elohîms.

2 M 7. 37 Moi comme mes frères, je livre mon corps et mon souffle

pour la tora des pères et je crie vers Elohîms

pour qu’il se hâte et soit favorable au peuple.

Toi, tu confesseras, dans les tortures et les cris, qu’il est seul l’Elohîms.

2 M 7. 38 Qu’avec moi et mes frères s’arrête la colère du Tout-Puissant

justement venue contre toute notre race. »

2 M 7. 39 Le roi se met dans une grande colère, dans son amertume de cette raillerie.

Il le maltraite plus que ses frères.

2 M 7. 40 Lui aussi trépasse, pur, en se fiant pleinement à IHVH-Adonaï.

2 M 7. 41 La dernière, après ses fils, meurt la mère.

2 M 7. 42 Mais en voilà assez sur les repas rituels et sur les abominables tortures.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 8 (36 v.)

**Le Maqabi et ses compagnons**

2 M 8. 1 Iehouda, le Maqabi, et ses compagnons s’introduisent

en secret dans les villages et crient vers leurs proches.

Ils attirent à eux ceux qui adhèrent au judaïsme

et rassemblent jusqu’à six mille hommes.

2 M 8. 2 Ils crient vers IHVH-Adonaï pour qu’il veille sur le peuple piétiné par tous,

qu’il ait pitié du sanctuaire profané par les mains d’hommes impies,

2 M 8. 3 qu’il ait compassion de la ville dévastée

qui risque d’être réduite au niveau du sol,

qu’il entende les sangs qui crient vers lui,

2 M 8. 4 qu’il se souvienne du massacre criminel des enfants qui n’avaient pas fauté

et des blasphèmes proférés pour outrager son nom,

qu’il exerce sa vengeance contre les criminels.

2 M 8. 5 Quand le Maqabi est à la tête d’une troupe,

les goîm ne peuvent tenir en face de lui.

Oui, la colère de IHVH-Adonaï s’est transformée en chérissement.

2 M 8. 6 Il tombe à l’improviste sur les villes et les villages, les brûle,

occupe les positions favorables, frappe et fait fuir de nombreux ennemis.

2 M 8. 7 Pour de telles incursions, il prend le plus souvent les nuits comme alliées.

Le renom de son héroïsme se répand en tout lieu.

2 M 8. 8 Quand Philippos voit que peu à peu l’homme va vers le succès,

et que de jour en jour ses progrès sont plus fréquents,

il écrit à Ptolémaïos, le stratège de Coilè Syria et Phoïnicè,

pour qu’il vienne l’aider aux affaires du roi.

2 M 8. 9 Il se hâte de choisir Nicanôr, fils de Patrocilos, un de ses premiers amis,

et l’envoie en mettant sous ses ordres pas moins de vingt mille hommes

de différentes ethnies pour exterminer toute la race des Iehoudîm.

Il met à ses côtés Gorgias, stratège confirmé

qui a une grande expérience des affaires militaires.

2 M 8. 10 Nicanôr compte acquitter le tribut que le roi doit aux Romani,

qui s’élève à la somme de deux mille talents,

par le revenu de la vente des Iehoudîm prisonniers.

2 M 8. 11 Il se hâte d’envoyer dans les villes de la côte un appel

à venir acheter des esclaves Iehoudîm,

promettant de vendre quatre-vingt-dix esclaves pour un talent.

Il ne se doutait pas du châtiment qu’il allait subir de Shadaï.

**Victoire sur Nicanôr**

2 M 8. 12 Iehouda apprend la nouvelle de l’arrivée de Nicanôr,

il avertit ses hommes que l’armée arrive.

2 M 8. 13 Les lâches et ceux qui ne croient pas à la rétribution d’Elohîms

s’enfuient, chacun pour soi, et s’éloignent du lieu.

2 M 8. 14 Les autres vendent tout ce qu’il leur reste, prient IHVH-Adonaï,

pour qu’il les sauve de l’impie Nicanôr,

qui les avait vendus avant même que le combat ait eu lieu,

2 M 8. 15 sinon pour eux, il devait le faire à cause des pactes des pères

et à cause de son nom grand et glorieux qui était invoqué sur eux.

2 M 8. 16 Le Maqabi réunit ceux qui sont avec lui au nombre de six mille hommes.

Il les exhorte à ne pas trembler des ennemis

et à ne pas craindre la foule des goîm

sortis guerroyer injustement contre eux,

mais à les combattre avec héroïsme,

2 M 8. 17 en ayant devant les yeux l’insulte criminelle faite par eux au lieu sacré,

les profanations commises dans la ville,

l’abolition du statut de la ville et des lois des pères.

2 M 8. 18 « Oui, eux se fient aux armes et à la force,

mais nous nous fions à Él Shadaï qui a en sa main

la force d’abattre ceux qui sortent contre nous et le monde entier

d’un seul petit mouvement de sa tête. »

2 M 8. 19 Il leur raconte les salvations faites aux ancêtres jusqu’au cas de

Sanhérib :

cent quatre-vingt-cinq mille hommes furent exterminés,

2 M 8. 20 et au combat, à Babèl, contre les Galataï,

vinrent au combat huit mille hommes

et quatre mille Macédoniens, ceux-ci étant réduits à l’impuissance,

mais les huit mille firent périr à eux seuls

cent vingt mille ennemis, grâce à l’aide qu’ils reçurent du ciel,

et ils prirent un abondant butin.

2 M 8. 21 Après les avoir fortifiés par ces paroles, il les prépare à mourir

pour la tora et la patrie, puis il divise l’armée en quatre corps.

2 M 8. 22 Il place ses frères à la tête de chaque corps,

Shim‘ôn, Iosseph, Ionatân, et donne à chacun mille cinq cents hommes,

2 M 8. 23 il ordonne aussi à Èl‘azar que le livre sacré soit lu devant eux

en faisant entendre le mot d’ordre : « À Elohîms, le salut ! »,

puis il se met à la tête du premier corps

et commence à guerroyer contre Nicanôr.

2 M 8. 24 Shadaï étant leur allié, ils tuent plus de neuf mille ennemis,

blessent et mutilent la plus grande partie de l’armée de Nicanôr

et les font tous fuir.

2 M 8. 25 Ils s’emparent de l’argent qui était destiné à les acheter.

Ils les poursuivent longtemps,

après quoi ils reviennent, pressés par l’heure.

2 M 8. 26 Oui, c’était la veille du shabat,

aussi ils ne continuent plus à les poursuivre.

2 M 8. 27 Après avoir réuni les armes et dépouillé l’ennemi du butin,

ils accueillent le shabat, débordants de louanges et de bénédictions

pour IHVH-Adonaï qui les a sauvés ce jour,

préposant sur eux le début de son chérissement.

2 M 8. 28 Après le shabat, ils répartissent le butin entre les maltraités,

les veuves, les orphelins, prenant le reste pour eux et leurs enfants.

2 M 8. 29 Après avoir fait cela, ils prient publiquement IHVH-Adonaï, le matriciel,

le suppliant de réconforter ses serviteurs jusqu’à la fin.

**Victoire sur Timothéos et Bacchidès**

2 M 8. 30 Dans la guerre contre Thimothéos et Bacchidès,

ils tuent plus de vingt mille hommes

et prennent facilement de hautes forteresses.

Ils répartissent part pour part le butin abondant entre eux,

les maltraités, les orphelins, les veuves et même les vieillards.

2 M 8. 31 Après quoi, ils prennent grand soin à rassembler les armes,

déposant le tout en des lieux convenables,

et le reste du butin, ils l’apportent à Ieroushalaîm.

2 M 8. 32 Le phylarchos des hommes de Timothéos, un homme très impie,

qui avait provoqué de nombreux malheurs

contre les Iehoudîm, ils le tuent.

2 M 8. 33 Quand ils célèbrent la fête de la victoire dans la ville des pères,

ils brûlent Callisthenès et d’autres encore

qui avaient incendié les portes du sanctuaire.

Ils avaient cherché refuge dans une petite maison.

Ils reçoivent la juste rétribution de leur impiété.

2 M 8. 34 Nicanôr le triple scélérat, qui avait fait venir mille marchands

pour acheter les Iehoudîm,

2 M 8. 35 est humilié grâce à l’aide de IHVH-Adonaï

par les hommes qu’il pensait être sans aucune valeur.

Après avoir ôté ses habits somptueux,

il s’enfuit seul au milieu des champs comme un esclave fugitif.

Il vient à Antiocheia, favorisé par la chance,

mais ulcéré par la perte de son armée.

2 M 8. 36 L’homme qui avait pris sur lui de payer à Roma le tribut avec le produit

de la vente des prisonniers qui seraient faits à Ieroushalaîm,

est forcé de faire savoir que les Iehoudîm

ont un défenseur suprême pour les aider

et qu’il est impossible de battre les Iehoudîm

quand ils observent les ordres qu’il a lui-même dictés.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 9 (29 v.)

**La puanteur d’Antiochos**

2 M 9. 1 En ce temps, il advient qu’Antiochos revient sans gloire

des régions du côté de la Perse.

2 M 9. 2 Oui, il était allé dans la ville appelée Persépolis

pour piller le sanctuaire et prendre la ville,

mais la foule se soulève et recourt aux armes.

Antiochos, battu par les habitants du lieu,

s’enfuit, et, piteux, s’en revient sur ses pas.

2 M 9. 3 Arrivant près d’Ecbatanè, il apprend ce qui était arrivé

à Nicanôr et aux hommes de Timothéos.

2 M 9. 4 Alors sa fureur éclate et il pense faire passer sur les Iehoudîm

le malheur qu’il avait subi de la part de ceux qui l’avaient chassé.

Il ordonne ainsi au conducteur de son char de harceler les chevaux

sans reprendre haleine avant la fin du voyage.

Le jugement du ciel étant fixé contre lui, il dit avec orgueil :

« Arrivé à Ieroushalaîm, j’en ferai le cimetière des Iehoudîm. »

2 M 9. 5 Mais IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël, voit tout.

Il le frappe d’un coup violent, incurable et invisible.

Avant même qu’il achève de parler,

il est saisi d’une douleur incurable aux entrailles,

souffrant d’amères douleurs au ventre,

2 M 9. 6 en toute justice, car il avait torturé les entrailles des autres

par des supplices nombreux et barbares.

2 M 9. 7 Lui, ne revient pas de son orgueil, il se remplit encore d’arrogance,

sa fièvre brûle en lui comme un feu contre les Iehoudîm.

Il ordonne d’accélérer le voyage.

Il advient qu’il tombe du char, conduit à grand fracas,

d’une chute malencontreuse ; tous les membres de son corps se démettent.

2 M 9. 8 Lui qui, auparavant, dans l’orgueil de son cœur,

paraissait donner parmi les hommes des ordres aux vagues de la mer,

et paraissait mettre sur le plateau d’une balance les hautes montagnes,

il gît à terre et doit être transporté sur une civière

pour manifester devant tous, découverte, la force d’Elohîms.

2 M 9. 9 Si bien que, dans le corps de cet impie, les vers pullulent en pourriture,

ses chairs tombent en lambeaux, lui étant encore en vie,

dans les tortures et les douleurs. Toute l’armée est contrainte

de supporter la puanteur de son pourrissement.

2 M 9. 10 L’homme qui, peu de temps auparavant, pensait s’emparer

des étoiles du ciel, personne ne peut plus le porter

du fait de son insupportable puanteur.

2 M 9. 11 Maintenant, comme ses blessures sont nombreuses,

il commence à quitter l’arrogance de son cœur

et à reconnaître que ses souffrances

vont et grandissent à chaque instant sous le fouet d’Elohîms.

2 M 9. 12 Quand il ne peut plus supporter la puanteur de son corps, il dit :

« Il est bien de se soumettre en face d’Elohîms,

le mortel ne pouvant s’enorgueillir et s’égaler à la divinité. »

2 M 9. 13 Le criminel prie un Adôn qui ne le prend plus en pitié.

2 M 9. 14 Il promettait de libérer la ville du sanctuaire,

où il se hâtait de se diriger pour la raser et la transformer en charnier ;

2 M 9. 15 de mettre sur un pied d’égalité avec les Athènaioï

les Iehoudîm qu’il pensait exclure d’une digne sépulture

pour les donner avec leur marmaille

en pâture aux oiseaux et aux bêtes sauvages ;

2 M 9. 16 de parer de très belles offrandes le Temple sacré,

qu’il avait auparavant dépouillé,

de restituer tous les objets sacrés, d’en ajouter

et de payer sur ses propres revenus

toutes les dépenses nécessaires au culte des sacrifices,

2 M 9. 17 qu’en plus de cela lui-même deviendrait un Iehoudi,

allant en tous lieux habités pour faire connaître la force d’Elohîms.

2 M 9. 18 Ses souffrances ne cessant pas,

le jugement de l’Elohîms juste l’atteignant,

ayant perdu tout espoir, il écrit aux Iehoudîm,

sous la forme d’une supplique, la lettre transcrite ci-dessous :

**Lettre d’Antiochos**

2 M 9. 19 « Aux excellents citoyens, les Iehoudîm, paix abondante,

santé et prospérité en tout de la part d’Antiochos, roi et stratège :

2 M 9. 20 si vous êtes en paix avec vos enfants,

et tout ce qui est à vous selon vos désirs, mon espoir est aux ciels.

2 M 9. 21 Moi, en grande faiblesse, je me souviens avec amour

de vos marques de respect et de vos bonnes pensées.

Après être revenu de différents lieux de Perse,

étant malheureusement tombé malade

j’ai vu la nécessité de m’inquiéter de la sécurité de tous en général.

2 M 9. 22 Je n’ignore pas ma situation,

mais j’ai grand espoir d’être guéri de ma maladie.

2 M 9. 23 Mais voyant que mon père aussi,

quand il sortait en guerre dans les hautes terres,

désignait celui qui devait régner à sa place,

2 M 9. 24 pour que, l’inattendu survenant, une mauvaise nouvelle s’entendant,

les habitants des provinces sachent aux mains de qui

les affaires passeraient sans qu’ils soient égarés.

2 M 9. 25 Je vois aussi que les souvenirs proches de mon royaume

épient le moment propice et attendent ce qui doit survenir.

Aussi j’ai désigné pour roi Antiochos mon fils,

lui que, pressé souvent d’aller vers les hautes satrapies,

j’ai confié et recommandé à plusieurs d’entre vous.

Je lui ai d’ailleurs écrit la lettre que voici.

2 M 9. 26 Je fais donc appel à vous et vous demande que vous vous souveniez

de tous les bienfaits que vous avez reçus en général et en particulier

pour que chacun conserve ses bonnes pensées pour moi et pour mon fils.

2 M 9. 27 Je suis persuadé que lui aussi suivra mes intentions,

et qu’il se conduira envers vous avec douceur et amitié. »

**Antiochos meurt**

2 M 9. 28 Ainsi ce meurtrier, ce blasphémateur

achève sa vie sur une terre étrangère, dans les montagnes,

en subissant une mort effroyable dans les pires souffrances,

comme il en avait fait subir tant d’autres.

2 M 9. 29 Philippos, qui avait grandi avec lui, ramène son corps,

mais, craignant le fils d’Antiochos, il s’enfuit en Égypte,

auprès de Ptolemaïos Philomètôr.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 10 (38 v.)

**Ils purifient le sanctuaire**

2 M 10. 1 Le Maqabi et ses hommes, conduits par IHVH-Adonaï,

recouvrent le sanctuaire de la ville.

2 M 10. 2 Ils démolissent les autels construits par les étrangers

sur la place publique ainsi que les maisons de leurs idoles.

2 M 10. 3 Ils purifient le sanctuaire, bâtissent un nouvel autel,

frottent des pierres à feu et tirent du feu,

et après un arrêt de deux ans, ils offrent un sacrifice,

font fumer de l’encens, allument des lampes et exposent le pain des faces.

2 M 10. 4 Après avoir fait cela, ils tombent à plat ventre, et prient IHVH-Adonaï

de ne plus amener contre eux de pareils maux.

S’ils devaient encore fauter, qu’il les châtie avec mesure,

et ne les livre pas à des goîm blasphémateurs et barbares.

2 M 10. 5 Le jour où le Temple fut profané par les étrangers

fut lui-même le jour de la purification du Temple,

le vingt-cinq de cette lunaison, celle de Kislév.

2 M 10. 6 Ils fêtent dans la joie huit jours, comme pour la fête des Cabanes,

en se souvenant que peu de temps auparavant ils célébraient

la fête des Cabanes dans des montagnes et des grottes,

comme des bêtes sauvages.

2 M 10. 7 Aussi, avec des thyrses décorés, des rameaux de saison et des palmes,

ils louangent celui qui les avait fait triompher en purifiant son lieu.

2 M 10. 8 Ils décrètent, par un édit donné à la connaissance de tous,

à tout le peuple des Iehoudîm de célébrer ces jours chaque année.

2 M 10. 9 Telles sont les circonstances de la mort d’Antiochos

surnommé Epiphanès.

**Histoire d’Eupatôr**

2 M 10. 10 Maintenant racontons l’histoire d’Antiochos Eupatôr, le fils de l’impie,

en résumant les maux causés par les guerres.

2 M 10. 11 Après avoir reçu le royaume, il nomme aux affaire

un homme du nom de Lysias,

le stratège en chef de Syria et de Phoïnicè.

2 M 10. 12 Ptolemaïos, dénommé Macrôn, le premier à rendre justice aux Iehoudîm

à cause des sévices qu’ils avaient subis,

essaya de se conduire pacifiquement envers eux.

2 M 10. 13 Mais ses compagnons l’accusent devant Eupatôr.

Il s’entend appeler traître pour avoir abandonné Cypros,

que Philomètôr avait confié à ses mains,

et pour être passé du côté d’Epiphanès.

Voyant qu’il ne peut conduire son gouvernement avec honneur,

il désespère, s’empoisonne et quitte la vie.

2 M 10. 14 Gorgias, qui était le stratège de cette région, réunit des troupes

de mercenaires pour entretenir une guerre incessante contre les Iehoudîm.

2 M 10. 15 En ce temps, aussi, les Edomîm établis dans des forteresses bien situées

harcèlent les Iehoudîm, reçoivent les proscrits de Ieroushalaîm

et font la guerre.

2 M 10. 16 Les hommes de Maqabi font une litanie

et demandent à Elohîms de leur venir en aide.

Ils montent contre les forteresses des Edomîm.

2 M 10. 17 En les attaquant, ils conquièrent les lieux,

font fuir tous ceux qui combattaient sur le rempart,

égorgent tous ceux qui tombent entre leurs mains

et n’en tuent pas moins de vingt mille.

2 M 10. 18 Pas moins de neuf mille d’entre eux s’enfuient

dans deux très puissantes tours avec tout ce qu’il faut pour un siège.

2 M 10. 19 Le Maqabi laisse là Shim‘ôn, Iosseph, Zakhaï

avec ses hommes en nombre suffisant pour le siège

et s’en va lui-même vers des lieux où il y avait urgence.

2 M 10. 20 Les hommes de Shim‘ôn, avides d’argent, sont tentés par l’argent

que leur offrent certains des hommes des tours,

ils prennent soixante-dix mille drachmes

et laissent quelques-uns s’enfuir.

2 M 10. 21 Quand cette affaire est rapportée à Maqabi, il réunit les chefs du peuple,

accuse les hommes d’avoir vendu leurs frères contre argent

en relâchant les ennemis.

2 M 10. 22 Il met ces hommes à mort comme traîtres et prend aussitôt les deux tours.

2 M 10. 23 Tout réussit, les armes en ses mains, et il extermine

dans les deux forteresses plus de vingt-cinq mille hommes.

**Maqabi prend Guèzèr**

2 M 10. 24 Timothéos, qui avait été vaincu auparavant par les Iehoudîm,

réunit des forces étrangères en grand nombre.

Il rassemble aussi une quantité non négligeable de cavaliers d’Asie

et il vient avec l’idée de conquérir Iehouda par les armes.

2 M 10. 25 Quand il approche, les hommes de Maqabi

se tournent en prière vers Elohîms,

ils se mettent de la terre sur la tête, se ceignent de sacs sur les reins,

2 M 10. 26 tombent contre le soubassement antérieur de l’autel

et prient l’Elohîms de se conduire envers eux avec chérissement,

d’être l’ennemi de leurs ennemis, l’adversaire de leurs adversaires,

comme il est écrit dans la tora.

2 M 10. 27 Se relevant de la prière, ils prennent les armes,

s’éloignent fort de la ville, s’approchent des ennemis et se postent là.

2 M 10. 28 Au moment même où le soleil se met à luire,

ils tombent les uns contre les autres.

Ceux-ci avaient la certitude du triomphe et de la victoire,

en plus de leur héroïsme, par leur confiance en IHVH-Adonaï ;

ceux-là avaient pour guide dans les combats leur seule irritation.

2 M 10. 29 Au plus fort du combat, cinq hommes superbes,

montés sur des chevaux harnachés d’or, apparaissent aux ennemis.

Ils conduisent du ciel les Iehoudîm.

2 M 10. 30 Ils prennent parmi eux le Maqabi, le protègent de leurs armes,

le gardent de toute blessure, lancent des flèches

et des éclairs contre les ennemis jusqu’à les frapper d’aveuglement.

Les adversaires se mêlent et périssent en pleine débandade.

2 M 10. 31 Vingt mille cinq cents fantassins et six cents cavaliers sont mis à mort.

2 M 10. 32 Timothéos lui-même s’enfuit dans la forteresse appelée Guèzèr

puissamment fortifiée où se trouvait le stratège Chaïreas.

2 M 10. 33 Les hommes du Maqabi assiègent la citadelle

avec ardeur pendant quatre jours.

2 M 10. 34 Les hommes, à l’intérieur de la citadelle,

sont certains de la puissance du lieu,

ils profèrent avec arrogance des paroles injurieuses et blasphématoires.

2 M 10. 35 Quand brille le cinquième jour,

vingt-cinq jeunes gens, des hommes de Maqabi,

enflammés de colère par ces paroles blasphématoires,

s’élancent héroïquement sur le rempart dans la fièvre de bêtes fauves

et tuent tous ceux qui tombent sous leurs mains.

2 M 10. 36 D’autres s’infiltrent aussi parmi les hommes qui sont à l’intérieur.

Ils les prennent à revers et mettent le feu aux tours.

Ils allument des bûchers et brûlent les blasphémateurs.

D’autres défoncent les portes, introduisent le reste de l’armée

et s’emparent de toute la ville.

2 M 10. 37 Ils mettent aussi à mort Timothéos qui s’était caché dans une des citernes

avec son frère Chaïreas et Apollophanès.

2 M 10. 38 Après avoir fait tout cela, ils bénissent, avec des chants et des louanges,

IHVH-Adonaï qui a accordé tant de bienfaits à Israël en leur donnant la victoire.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 11 (38 v.)

**Lysias en campagne**

2 M 11. 1 Très peu de temps après, Lysias, tuteur et parent du roi,

préposé aux affaires, supporte avec peine ce qui est survenu.

2 M 11. 2 Il réunit environ huit myriades de fantassins et tous les cavaliers

et monte contre les Iehoudîm avec l’intention de faire de la ville

une colonie pour les Hellènes,

2 M 11. 3 d’imposer un tribut sur le sanctuaire

comme sur les autres sanctuaires des nations

et de vendre chaque année la grande prêtrise.

2 M 11. 4 Il ne prenait pas à cœur la puissance d’Elohîms,

se fiant à celle de myriades de fantassins, de milliers de cavaliers

et de quatre-vingts éléphants.

2 M 11. 5 Il vient en Iehouda, approche de Béit-Sour qui est un lieu fortifié

éloigné de Ieroushalaîm à environ cinq stades et la cerne.

2 M 11. 6 Quand les hommes du Maqabi

apprennent qu’il a mis le siège devant la forteresse,

ils prient IHVH-Adonaï, eux et tout le peuple, avec des soupirs et des larmes,

qu’il envoie un bon messager pour le salut d’Israël.

2 M 11. 7 Le Maqabi lui-même saisit le premier les armes et encourage les autres

à s’exposer avec lui au danger et à aider leurs frères.

Ils sortent, unis, et pleins d’ardeur.

2 M 11. 8 Ils se trouvaient encore près de Ieroushalaîm lorsqu’apparaît devant eux

un homme monté à cheval.

Il est vêtu d’habits blancs et agite des armes d’or.

2 M 11. 9 Tous célèbrent l’Elohîms plein de pitié et se renforcent en eux-mêmes.

Oui, ils sont prêts à transpercer non seulement des hommes

mais également des bêtes féroces cruelles et des remparts de fer.

2 M 11. 10 Ils vont en avant, en ordre de bataille, avec un allié venu du ciel.

Oui, IHVH-Adonaï avait pitié d’eux.

2 M 11. 11 Ils foncent comme des lions contre les ennemis,

frappent parmi eux onze mille fantassins et mille six cents cavaliers.

Ils obligent les survivants à s’enfuir.

2 M 11. 12 La plupart sont blessés et fuient nus.

Lysias lui-même n’est sauvé qu’en s’enfuyant piteusement.

2 M 11. 13 Mais n’étant pas privé de bon sens, il réfléchit en lui-même

à la défaite qu’il vient de subir et comprend qu’il n’y a pas moyen

de vaincre les Hébreux parce qu’Elohîms, le tout-puissant,

guerroie pour eux. Il leur envoie des émissaires

2 M 11. 14 et leur promet de faire la paix avec eux à de justes conditions

et qu’il convaincra et poussera le roi à être leur ami.

**La paix**

2 M 11. 15 Le Maqabi, soucieux de l’intérêt général,

consent à toutes les paroles de Lysias. Le roi accepte

tout ce que le Maqabi propose par écrit à Lysias pour les Iehoudîm.

**Quatre lettres**

2 M 11. 16 Voici le texte de la lettre écrit par Lysias aux Iehoudîm :

« Lysias au peuple des Iehoudîm, salut !

2 M 11. 17 Iohanân et Abshalôm, vos envoyés, nous ont transmis l’acte signé

et ont demandé une réponse aux paroles qui y sont notées.

2 M 11. 18 Maintenant, j’ai fait savoir au roi

ce qu’il était nécessaire de porter à sa connaissance.

Il consent à tout ce qu’il convient d’accepter.

2 M 11. 19 Si donc vous gardez vos bonnes intentions à l’égard des affaires de l’État,

je m’efforcerai, à l’avenir, de vous accorder des bienfaits.

2 M 11. 20 Pour les détails, je leur ai ordonné, ainsi qu’à mes envoyés,

d’entrer en pourparlers avec vous.

2 M 11. 21 Portez-vous bien ! En l’an cent quarante-huit, le vingt-quatre de Dios Corinthios. »

2 M 11. 22 Voici le texte de la lettre du roi :

« Le roi Antiochos à Lysias, son frère, salut !

2 M 11. 23 Notre père étant passé parmi les dieux,

nous voulons que les habitants du royaume

s’occupent sans troubles de leurs propres affaires.

2 M 11. 24 Nous avons entendu que les Iehoudîm ne désirent pas

passer aux mœurs des Hellènes comme le voulait notre père

et qu’ils leur préfèrent leurs propres coutumes.

Ainsi, ils demandent l’autorisation d’obéir à leurs lois.

2 M 11. 25 Voulant que ce peuple ne soit pas privé non plus de tranquillité,

nous décrétons que leur sanctuaire leur soit restitué

et qu’ils se dirigent selon les coutumes de leurs ancêtres.

2 M 11. 26 Maintenant, tu feras bien de leur envoyer quelqu’un leur donner la droite

pour qu’ils voient notre décision, de bon cœur et de plein gré,

et vaquent à leurs propres affaires. »

2 M 11. 27 Voici la lettre du roi au peuple :

« Antiochos, le roi, au conseil des anciens des Iehoudîm

et à tous les autres Iehoudîm, salut !

2 M 11. 28 Si vous allez bien, cela est conforme à notre souhait.

Nous aussi, nous jouissons d’une bonne santé.

2 M 11. 29 Menelaos nous a fait connaître

que vous voulez retourner à vos affaires privées.

2 M 11. 30 Maintenant, ceux qui y retourneront avant le trente de Xanthicos,

la droite leur sera donnée en toute confiance.

2 M 11. 31 Oui, les Iehoudîm utiliseront leurs aliments spéciaux et leurs lois

comme auparavant et personne parmi eux ne sera molesté

en aucune manière en raison d’erreurs.

2 M 11. 32 J’envoie aussi Menelaos pour vous réconforter.

2 M 11. 33 Portez-vous bien ! En l’an cent quarante-huit, le quinze de Xanthicos. »

2 M 11. 34 Les Romains leur envoient aussi une lettre écrite pour dire :

« Quintus Memmius, Titus Sergius, légats des Romains,

au peuple des Iehoudîm, salut !

2 M 11. 35 Nous aussi nous vous concédons ce que vous accorde Lysias,

parent du roi.

2 M 11. 36 Pour ce qu’il a décidé de faire connaître au roi,

après avoir scruté l’affaire, envoyez-nous quelqu’un,

afin que nous vous proposions ce qui vous conviendra.

Oui, nous allons nous aussi à Antiocheia.

2 M 11. 37 Aussi, hâtez-vous de nous envoyer quelques-uns d’entre vous,

pour que nous connaissions nous aussi vos intentions.

Soyez saufs. En l’an cent quarante-huit, le quinze de Xanthicos. »

2 M 11. 38 a

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 12 (45 v.)

**Maqabi contre Iapho et Iabné**

2 M 12. 1 Après avoir fixé ces conditions, Lysias va chez le roi

et les Iehoudîm s’occupent des travaux des champs.

2 M 12. 2 Parmi les stratèges de ces lieux,

Timothéos, Apollonios fils de Gennaïos

et aussi Hierônymos et Demophôn

et en outre Nicanôr, le commandant de Cypros,

ne les laissent pas vivre en sécurité ni en repos.

2 M 12. 3 Les hommes de Iapho commettent une action abominable ;

oui, ils invitent les Iehoudîm qui habitent chez eux à embarquer

avec leurs femmes et leur marmaille dans des bateaux

qu’ils avaient préparés, comme n’ayant aucune inimitié contre eux.

2 M 12. 4 Ils agissent en vertu d’un décret de toute la ville.

Eux acceptent la proposition, car ils voulaient vivre en paix avec eux.

Ils étaient sans soupçon,

mais les autres les dirigent vers la haute mer et les noient.

Là, il n’y avait pas moins de deux cents personnes.

2 M 12. 5 Quand Iehouda apprend cette cruauté commise

contre les gens de son peuple,

il donne des ordres à ses hommes.

2 M 12. 6 Il invoque Elohîms, le juge juste,

monte contre les assassins de ses frères, incendie le port de nuit,

brûle les bateaux et poignarde ceux qui s’y étaient réfugiés.

2 M 12. 7 La ville étant close par des remparts, il remonte de là

avec l’intention de revenir et d’exterminer toute la cité de Iapho.

2 M 12. 8 Quand il entend que les habitants de Iabné veulent aussi

en faire autant contre les Iehoudîm qui habitent parmi eux,

2 M 12. 9 il tombe aussi de nuit contre les habitants de Iabné,

incendie le port et la flotte, si bien que les lueurs du feu

se voyaient à Ieroushalaîm à une distance de deux cent quarante stades.

**Contre Caspin**

2 M 12. 10 Ils s’étaient éloignés de là sur une distance de neuf stades,

en marche contre Timothéos, quand des Arabes tombent sur eux,

pas moins de cinq mille fantassins et de cinq cents cavaliers.

2 M 12. 11 Le combat est rude et les hommes de Iehouda

l’emportent avec l’aide d’Elohîms.

Les nomades, vaincus, demandent à Iehouda

de leur donner la main droite et promettent de leur donner du bétail

et aussi de leur être utiles en tout le reste.

2 M 12. 12 Iehouda, pensant qu’ils seront réellement utiles en de nombreux services,

accepte de faire la paix avec eux.

Ils prennent la main droite et vont vers leurs tentes.

2 M 12. 13 Iehouda tombe encore sur une ville fortifiée de remblais

entourée de remparts et habitée par un mélange d’ethnies.

Son nom : Caspin.

2 M 12. 14 Les habitants de la ville,

se fiant à la puissance de leurs remparts et aux réserves de vivres,

se conduisaient grossièrement avec les hommes de Iehouda,

ils blasphémaient, insultaient et disaient des paroles sacrilèges.

2 M 12. 15 Les hommes de Iehouda invoquent le grand dynaste du monde

qui sans béliers et sans machines de guerre

fit tomber Ieriho aux jours de Iehoshoua‘,

ils foncent contre le rempart comme des bêtes féroces.

2 M 12. 16 Après avoir pris la ville par la volonté d’Elohîms,

ils mettent à mort des hommes innombrables, si bien que l’étang proche,

large de deux stades, paraissait tout rempli du sang qui y avait coulé.

**Contre Carnion**

2 M 12. 17 S’étant éloignés de là de sept cent cinquante stades,

ils arrivent au Kharak chez des Iehoudîm appelés Tobianîm.

2 M 12. 18 Mais ils ne rencontrent pas Timothéos en ces parages.

Oui, il était parti de là sans rien faire,

laissant en un endroit une très forte garnison.

2 M 12. 19 Dosithéos et Sôsipatros, chefs qui étaient avec le Maqabi, font une sortie

et exterminent les hommes que Timothéos avait laissés dans la forteresse,

plus de dix mille hommes.

2 M 12. 20 Le Maqabi organise son armée en cohortes, les met à la tête des cohortes,

et s’élance contre Timothéos qui avait autour de lui

cent vingt mille fantassins et cinq cents cavaliers.

2 M 12. 21 Quand Timothéos apprend que Iehouda vient à sa rencontre,

il envoie en face de lui les femmes, la marmaille et tout l’équipement

au lieu dénommé Carnion. Oui, ce lieu était inexpugnable,

il n’était pas facile d’y accéder car tous ses accès étaient étroits.

2 M 12. 22 Quand apparaît, la première, la cohorte de Iehouda,

la terreur tombe sur les ennemis,

et aussi la crainte d’une manifestation de celui qui voit tout.

Ils se mettent à s’enfuir, l’un par ci, l’autre par là,

et souvent ils sont frappés par leurs propres hommes

et pourfendus par le tranchant de leurs propres épées.

2 M 12. 23 Iehouda les poursuit avec force, embroche les coupables

et extermine environ trente mille hommes.

2 M 12. 24 Timothéos lui-même tombe aux mains des hommes

de Dosithéos et de Sôsipatros,

et, avec grande ruse, il demande qu’ils le laissent en vie ;

il affirme qu’il a sous sa main plusieurs de leurs parents,

de leurs frères à qui un malheur pourrait arriver.

2 M 12. 25 Après avoir pris l’engagement, avec force paroles,

de les renvoyer indemnes,

ils le relâchent en liberté pour sauver leurs frères.

2 M 12. 26 De là, Iehouda se tourne vers Carnion et Atergateion,

et tue vingt-cinq mille personnes.

**Contre ‘Èphrôn**

2 M 12. 27 Après les avoir mis en déroute et exterminés,

il va avec son armée à ‘Èphrôn, une ville fortifiée

où habitaient Lysanias et des troupes de divers peuples.

De vigoureux jeunes gens, dressés devant les remparts,

guerroient avec vigueur ; il y a également là, en réserve,

une grande quantité de machines et de flèches.

2 M 12. 28 Après avoir invoqué le dynaste

qui brise par sa puissance les forces de l’ennemi, ils prennent la ville,

couchent sur le sol et tuent environ vingt-cinq mille de ses hommes.

2 M 12. 29 De là, ils montent contre Scythopolis,

ville distante de six cents stades de Ieroushalaîm.

2 M 12. 30 Mais les Iehoudîm qui habitent là

témoignent de la bonne volonté des habitants de Scythopolis

et de leur bon accueil pendant les jours de détresse.

2 M 12. 31 Ils les remercient

et leur demandent de chercher le bien du peuple dans l’avenir aussi,

puis ils vont à Ieroushalaîm car la fête des Semaines approchait.

**Déroute de Gorgias**

2 M 12. 32 Après cette fête appelée Pentecôte,

ils montent contre Gorgias, stratège de l’Idumée.

2 M 12. 33 Il sort avec trois mille fantassins et quatre cents cavaliers ;

2 M 12. 34 Ils engagent le combat

et il advient que tombe un certain nombre de Iehoudîm.

2 M 12. 35 Un homme nommé Dosithéos,

cavalier et homme de valeur des soldats de Bacènôr,

s’empare de Gorgias, le saisit par sa chlamyde,

l’entraîne de force et veut prendre vivant le maudit.

Mais un des cavaliers thraces tombe sur lui, lui tranche l’épaule

et Gorgias s’enfuit à Marésha.

2 M 12. 36 Les hommes d’Esdrin sont épuisés par tant de combats.

Iehouda invoque IHVH-Adonaï pour qu’il se découvre à eux

comme leur allié et leur guide dans la guerre.

2 M 12. 37 Il élève la voix avec des hymnes dans la langue des pères,

il appelle à l’aide, après quoi il attaque soudain les hommes de Gorgias

et les met en déroute.

**Sacrifice pour les morts**

2 M 12. 38 Iehouda rassemble alors son armée et l’envoie à la ville d’‘Adoulâm.

Quand arrive le septième jour, ils se purifient comme de coutume

et célèbrent le jour du shabat.

2 M 12. 39 Le lendemain, quand les hommes de Iehouda

viennent au rendez-vous fixé pour relever les corps des morts

et les emporter aux sépulcres des pères leurs proches,

2 M 12. 40 ils trouvent sous les tuniques de chacun des morts

des objets consacrés aux idoles qui sont à Iabné,

ce que la tora interdit aux Iehoudîm.

Il est évident aux yeux de tous qu’ils étaient tombés à cause de cela.

2 M 12. 41 Aussi tous bénissent IHVH-Adonaï, le juste qui découvre les réalités cachées.

2 M 12. 42 Ils se mettent en prière

pour demander que la faute commise soit entièrement pardonnée,

puis le valeureux Iehouda exhorte la troupe

à se garder pure de toute faute, ayant sous les yeux

ce qui était arrivé à cause de la carence de ceux qui étaient tombés.

2 M 12. 43 Après quoi, il réunit des présents de tous les hommes,

environ deux mille drachmes,

et les envoie à Ieroushalaîm pour offrir un sacrifice défauteur ;

il fait bel et bien de penser à la résurrection des morts

2 M 12. 44 car, s’ils ne s’attendaient pas au retour à la vie des victimes,

il eût été superflu et sot de prier pour les morts.

2 M 12. 45 Il considérait en outre avec raison la bonne rétribution

que IHVH-Adonaï prépare pour ceux qui meurent en frémissant de lui.

C’était une pensée sacrée et fervente et c’est pourquoi il présentait

un sacrifice expiatoire pour les morts, afin d’absoudre leurs fautes.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 13 (26 v.)

**Menelaos meurt**

2 M 13. 1 L’an cent quarante-neuf, il est rapporté à Iehouda et à ses hommes

qu’Antiochos Eupatôr est sorti

contre la terre de Iehouda avec une forte armée.

2 M 13. 2 Lysias, son tuteur, préposé aux affaires l’accompagne

avec une troupe d’Hellènes, de cent dix mille fantassins

et de cinq mille trois cents cavaliers, de vingt-deux éléphants

et de trois cents chars équipés de faux.

2 M 13. 3 Menelaos se joint aussi à eux. Il circonvient Antiochos

par nombres d’astuces, non pour le salut de la terre patrie,

mais en pensant qu’il serait rétabli dans son pouvoir.

2 M 13. 4 Mais le roi des rois réveille le courroux d’Antiochos contre le criminel

et quand Lysias lui prouve qu’il est la cause de tous les maux,

il ordonne de le faire venir à Beroia

et de l’y mettre à mort selon la coutume du lieu.

2 M 13. 5 Dans ce lieu se trouve une tour haute de cinquante coudées,

pleine de cendre, assortie d’une machine tournante

qui de tous les côtés précipitait dans la cendre.

2 M 13. 6 Ils font tous tomber là le coupable du pillage du sanctuaire,

lui qui avait aussi commis tant d’autres malheurs.

2 M 13. 7 Le criminel meurt justement de cette mort

et Menelaos n’a même pas de terre où être enseveli.

Et cela en toute justice.

2 M 13. 8 Oui, il avait multiplié ses fautes contre l’autel

dont le feu et la cendre étaient purs,

c’est donc dans la cendre qu’il devait trouver la mort.

**Intentions belliqueuses d’Eupatôr**

2 M 13. 9 Le roi vient donc, hanté par des pensées barbares,

pour faire voir aux Iehoudîm de plus grands malheurs

que du temps de son père.

2 M 13. 10 Quand le propos est connu de Iehouda, il ordonne au peuple

d’invoquer IHVH-Adonaï de jour et de nuit, pour qu’il aide,

maintenant comme jadis, ceux qui allaient être privés

de la tora, de la patrie et du sanctuaire,

2 M 13. 11 et ne livre pas aux mains de nations abominables le peuple

qui depuis peu commençait à reprendre haleine.

2 M 13. 12 Tous ensemble, ils font cela et supplient IHVH-Adonaï plein de pitié

avec des pleurs, des jeûnes, des prosternations trois jours consécutifs.

Après quoi Iehouda les encourage et leur ordonne d’être prêts.

2 M 13. 13 Il prend en particulier conseil des anciens et se résout à sortir

pour décider de l’affaire avec l’aide d’Elohîms, avant que l’armée du roi

ne parvienne en Iehouda et ne prenne la ville.

2 M 13. 14 En remettant la décision au créateur du monde,

il encourage ses hommes à guerroyer avec héroïsme

jusqu’à la mort, pour la tora, le sanctuaire, la ville, la patrie,

les institutions, puis il installe le camp près de Modi‘în.

2 M 13. 15 Il donne à ses hommes le mot d’ordre : « D’Elohîms, la victoire ! »

Il s’infiltre de nuit dans la tente du roi avec des jeunes d’élite,

des hommes de valeur, tue dans le camp environ deux mille hommes,

et ils transpercent le principal éléphant et son cornac.

2 M 13. 16 Finalement, ils remplissent le camp d’effroi et de confusion,

puis ils s’en vont en triomphant.

2 M 13. 17 C’était au lever du jour, grâce à l’aide tutélaire de IHVH-Adonaï.

**Eupatôr contraint de traiter**

2 M 13. 18 Le roi, étant à même de connaître l’héroïsme des Iehoudîm,

essaye de conquérir les lieux par des stratagèmes.

2 M 13. 19 Il s’approche de Béit-Sour, la puissante forteresse des Iehoudîm,

il est mis en déroute, revient, attaque, et est écrasé.

2 M 13. 20 Iehouda envoie aux hommes qui sont à l’intérieur ce dont ils ont besoin.

2 M 13. 21 Rodocos, de l’armée des Iehoudîm, découvre les secrets aux ennemis.

Il est recherché, pris et écroué.

2 M 13. 22 Le roi parle une deuxième fois aux hommes de Béit-Sour,

il leur tend la droite et reçoit la leur, puis il s’en va.

Il attaque les hommes de Iehouda, mais est vaincu.

2 M 13. 23 En entendant qu’à Antiocheia

Philippos, qui avait été nommé aux affaires, s’était révolté,

il en est bouleversé, parle aux cœurs des Iehoudîm, compose avec eux,

s’engage par serment pour toutes leurs justes revendications,

se réconcilie avec eux et offre un sacrifice.

Il honore le sanctuaire et manifeste sa générosité pour le lieu.

2 M 13. 24 Il accueille le Maqabi et nomme Hègemonidès,

stratège de Ptolemaïs au pays de Gerrènoi.

2 M 13. 25 Il va à Ptolemaïs mais les hommes de Ptolemaïs

ne sont pas satisfaits des conditions du pacte,

ils sont très inquiets et veulent les violer.

2 M 13. 26 Lysias monte alors à la tribune, il se défend de toutes ses forces,

parle à leurs esprits, les calme, les réconforte,

puis il s’en va à Antiocheia. Telle est l’expédition du roi et son retour.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 14 (46 v.)

**Dèmètrios roi**

2 M 14. 1 Au bout de trois ans, la rumeur parvient aux hommes de Iehouda

que Dèmètrios, fils de Séleucos, s’est embarqué en mer

et est arrivé au port de Tripoli avec une forte armée et une flotte.

2 M 14. 2 Il s’est rendu maître du pays

après avoir fait périr Antiochos et son tuteur Lysias.

**Traîtrise d’Alkimos**

2 M 14. 3 Un certain Alkimos, qui auparavant était devenu grand prêtre,

mais qui, au temps de la révolte, s’était volontairement contaminé,

voyant qu’il n’était plus de salut pour lui

et qu’il n’aurait plus accès à l’autel sacré,

2 M 14. 4 va chez le roi Dèmètrios vers l’an cent cinquante et un,

lui apporte un diadème d’or et une palme avec en outre

des rameaux d’oliviers en usage au sanctuaire ;

ce jour-là, il reste calme.

2 M 14. 5 Mais ensuite il choisit un moment propice pour sa folle pensée,

et quand Dèmètrios le convoque devant le conseil et lui demande

quelles sont la situation et les intentions des Iehoudîm, il dit :

2 M 14. 6 « Les Iehoudîm appelés hassidîm, avec en tête Iehouda le Maqabi,

fomentent des guerres et des rébellions

et ne laissent pas le royaume en repos.

2 M 14. 7 Aussi, moi, qui étais dépouillé de ma dignité héréditaire

(je veux dire de la charge de grand prêtre),

je viens ici, maintenant,

2 M 14. 8 premièrement parce que je m’inquiète sincèrement des affaires du roi

et deuxièmement parce que j’ai à cœur le bien de mon peuple

qui, à cause de la démence de ceux que je viens de mentionner,

souffre tout entier, beaucoup.

2 M 14. 9 Et toi, ô roi, ayant connaissance de ces griefs,

inquiète-toi donc de notre pays et notre peuple menacé de toutes parts,

selon la grande philanthropie qui est la tienne envers tout homme.

2 M 14. 10 Oui, tout le temps que Iehouda sera debout,

la paix sera impossible dans notre État. »

2 M 14. 11 Aussitôt après qu’il a dit ces paroles, les amis du roi

hostiles à l’action de Iehouda enflamment davantage Dèmètrios.

2 M 14. 12 Il s’empresse de convoquer Nicanôr, préposé aux éléphants,

le nomme stratège en Iehouda et l’envoie là.

2 M 14. 13 Il lui ordonne de mettre à mort Iehouda, de disperser ses hommes

et d’installer Alkimos grand prêtre desservant du très grand sanctuaire.

2 M 14. 14 Les ethnies de Iehouda qui avaient fui devant Iehouda

se rassemblent en foule autour de Nicanôr,

s’imaginant que la détresse et le malheur des Iehoudîm

seraient un succès pour eux.

**Pacte entre Nicanôr et Maqabi**

2 M 14. 15 Quand ils entendent que Nicanôr vient et que les ethnies se rassemblent,

ils répandent de la poussière sur leur tête et prient

celui qui a établi son peuple à jamais

et qui défend toujours et manifestement son héritage.

2 M 14. 16 Ils se hâtent et partent de là, sur l’ordre de leur chef,

et affrontent leurs ennemis près du village de Dessaou.

2 M 14. 17 Shim‘ôn, le frère de Iehouda, guerroie contre Nicanôr

mais quand les ennemis déferlent soudain,

il subit une légère défaite.

2 M 14. 18 Malgré cela, quand Nicanôr entend la grande virilité des hommes

de Iehouda et le courage de leur cœur dans leur guerre pour la patrie,

il hésite à trancher l’affaire dans le sang.

2 M 14. 19 Aussi envoie-t-il Posidônios, Théodotos et Matityah

pour donner et recevoir la droite.

2 M 14. 20 Après avoir longtemps examiné l’affaire,

le chef la fait connaître aux troupes.

Ils parviennent à une opinion unanime et acceptent de trancher un pacte.

2 M 14. 21 Ils fixent le jour où ils se rencontreront seuls ;

un char s’avance de part et d’autre et des sièges d’honneur sont installés.

2 M 14. 22 Iehouda poste des hommes armés en des lieux convenables,

car il craint une mauvaise action soudaine de la part des ennemis.

Ils mènent la conversation et se mettent d’accord.

2 M 14. 23 Nicanôr siège à Ieroushalaîm et ne fait rien de déplacé.

Il renvoie même la foule des hommes qui s’étaient adjoints à lui.

2 M 14. 24 Nicanôr garde Iehouda sans cesse devant les yeux

et lui voue une cordiale amitié.

2 M 14. 25 Il l’engage à se marier et à avoir des enfants.

Il épouse une femme, connaît le bonheur et jouit de la vie.

**Nouvelles manœuvres d’Alkimos**

2 M 14. 26 Quand Alkimos voit leur bonne entente

et constate le pacte qu’ils ont tranché,

il va vers Dèmètrios et dit que Nicanôr

fomente des complots contre l’État, et qu’en conséquence

il avait nommé comme suppléant Iehouda, l’ennemi du royaume.

2 M 14. 27 Le roi se met dans une terrible colère,

excité par les calomnies de ce grand criminel.

Il écrit à Nicanôr pour lui dire qu’il ne pouvait supporter ce pacte,

et lui ordonne de lui envoyer aussitôt le Maqabi enchaîné à Antiocheia.

2 M 14. 28 Quand Nicanôr prend connaissance de ce message, il en est bouleversé,

car c’est mal à ses yeux de violer le pacte

avec un homme qui n’avait rien commis d’injuste.

2 M 14. 29 S’opposer au roi n’était pas facile, il guette donc une heure propice

pour agir par subterfuge.

2 M 14. 30 De son côté, le Maqabi voit que Nicanôr agit envers lui avec sévérité,

qu’il lui parle sèchement dans leurs réunions habituelles.

Il comprend que cette sévérité ne présage rien de bon.

Il réunit un grand nombre de ses partisans et disparaît en face de Nicanôr.

2 M 14. 31 Celui-ci constate qu’il a été de belle manière déjoué par cet homme,

il vient dans le très grand et sacré sanctuaire

à l’heure où les prêtres présentent les sacrifices permanents

et leur ordonne de lui livrer l’homme.

2 M 14. 32 Après qu’ils lui ont assuré sous serment

qu’ils ignorent le lieu où est celui qu’il recherche,

2 M 14. 33 il tend sa droite vers le Temple et jure :

« Si vous ne me livrez pas Iehouda enchaîné,

je ferai de cette enceinte sacrée un terrain vague, je détruirai l’autel

et édifierai là un sanctuaire somptueux dédié à Dionysos. »

2 M 14. 34 Et ayant dit ces paroles, il s’en va.

2 M 14. 35 Les prêtres brandissent leurs mains vers le ciel,

ils invoquent celui qui guerroie toujours pour notre peuple et disent :

« Toi, IHVH-Adonaï, qui ne manque de rien, il était bien à tes yeux

d’avoir un Temple pour demeurer au milieu de nous.

2 M 14. 36 Maintenant, IHVH-Adonaï, sacré parmi tous les sacrés, garde donc pour toujours

intacte de toute profanation cette maison récemment purifiée. »

**Mort de Razis**

2 M 14. 37 Un des anciens de Ieroushalaîm, nommé Razis,

ami de ses concitoyens et jouissant d’un très bon renom,

surnommé, à cause de sa bonté : « le père des Iehoudîm »,

est dénoncé à Nicanôr.

2 M 14. 38 Oui, aux premiers jours de la rébellion, il avait été accusé

d’observer les coutumes du judaïsme, et, pour le judaïsme,

d’exposer son corps et son souffle de toutes ses forces.

2 M 14. 39 Nicanôr, désireux de manifester ouvertement à tous

sa malveillance à l’égard des Iehoudîm,

envoie plus de cinq cents soldats pour l’arrêter.

2 M 14. 40 Oui, il pense qu’en arrêtant cet homme

il provoquerait un grand malheur pour eux.

2 M 14. 41 Comme ces troupes vont s’emparer de la tour

et déferler contre la porte de la cour,

l’ordre est donné d’en incendier les portes.

Razis, cerné de toutes parts, brandit son épée contre lui-même.

2 M 14. 42 Il choisit de mourir dans l’honneur

plutôt que d’être soumis à des mains criminelles

et de subir des outrages contraires à la générosité de son être.

2 M 14. 43 Mais le coup n’était pas fatal, ayant été porté dans la hâte du combat.

La foule s’infiltre par les portes, tandis qu’il court sur le rempart

et se jette héroïquement sur la foule ;

2 M 14. 44 Celle-ci ayant reculé, il se forme un espace vide

au milieu duquel il vient choir.

2 M 14. 45 Il respire encore et son ardeur brûle en lui ;

son sang coule comme une fontaine, ses plaies sont douloureuses,

mais il se lève et monte sur un rocher escarpé.

2 M 14. 46 Étant tout à fait exsangue, il s’arrache les entrailles

à pleines mains et les jette sur la foule

en criant à l’Adôn de la vie et du souffle

de les lui rendre à nouveau. Et c’est ainsi qu’il trépasse.

2 Hashmoniam - 2 Maccabées 15 (39 v.)

**Nicanôr en campagne**

2 M 15. 1 Nicanôr apprend que les hommes de Iehouda

sont dans les lieux proches de Shomrôn,

et il décide de tomber sur eux sans risque un jour de shabat.

2 M 15. 2 Ceux des Iehoudîm qui sont contraints de le suivre lui disent :

« Ne les extermine pas avec cruauté, de façon barbare.

Honore le jour que celui qui voit tout a jadis honoré en le consacrant. »

2 M 15. 3 Ce triple scélérat demande s’il est au ciel un dynaste

qui ait jamais prescrit de célébrer le jour du shabat.

2 M 15. 4 Ils lui répondent que IHVH-Adonaï, le vivant, est le dynaste du ciel

et qu’il a ordonné de célébrer le septième jour.

2 M 15. 5 L’autre réplique : « Moi aussi, je suis le dynaste sur terre

et je vous ordonne de prendre les armes et de faire le service du roi. »

Néanmoins, il ne réussit pas à réaliser son projet de malheur.

2 M 15. 6 Nicanôr, enflé par tout l’orgueil de son cœur, décide d’ériger

un trophée commun avec les dépouilles de Iehouda et de ses hommes.

2 M 15. 7 Le Maqabi se fie à l’espoir infini d’être sauvé par IHVH-Adonaï.

2 M 15. 8 Il parle au cœur de ses hommes

pour qu’ils ne craignent pas l’attaque des goîm,

qu’ils se souviennent de l’aide jadis venue du ciel,

et espèrent que maintenant encore ils recevront la victoire

et le salut d’Adonaï Sebaot.

2 M 15. 9 Il les encourage par des paroles de la tora et des inspirés,

il évoque les combats auxquels ils avaient participé

et leur insuffle un souffle d’ardeur.

2 M 15. 10 Il éveille leur ardeur en leur faisant constater la traîtrise des goîm,

et comment ils violaient leurs serments.

2 M 15. 11 Il équipe chacun d’eux non pas de confiance dans des boucliers

et dans des lances, mais il les arme de bonnes paroles

et il les réjouit tous par le récit d’une vision digne de foi.

2 M 15. 12 Telle était sa vision : Onias, qui avait été grand prêtre,

un homme bon et beau, humble de conduite,

doux de manières, au langage distingué,

possédant depuis sa jeunesse toutes les vertus,

cet homme-là priait, les mains levées pour toute l’assemblée des Iehoudîm.

2 M 15. 13 Ensuite un homme remarquable par ses cheveux blancs et sa dignité

apparaissait encore à Iehouda, plein d’une prodigieuse majesté.

2 M 15. 14 Onias prend la parole et dit : « Voici l’ami de ses frères,

celui qui prie beaucoup pour le peuple, et pour la ville sacrée,

Irmeyahou, l’inspiré d’Elohîms. »

2 M 15. 15 Irmeyahou tend sa droite et donne à Iehouda une épée d’or,

et, la lui donnant, il dit :

2 M 15. 16 « Prends l’épée sacrée, en don d’Elohîms, et brise avec elle les ennemis. »

2 M 15. 17 Encouragés par les bonnes paroles de Iehouda,

exaltantes, propres à éveiller de l’héroïsme

et à donner aux jeunes des âmes d’hommes adultes,

ils décident de ne pas se retrancher dans un camp,

mais de tomber courageusement sur eux, de guerroyer avec énergie

et de décider de l’affaire à la fortune des armes,

puisque la ville et le sanctuaire sacré étaient en danger.

2 M 15. 18 Oui, la guerre pour défendre femmes, enfants, frères et proches

était à leurs yeux de moindre importance.

Pour tous, le plus important était leur grande anxiété

pour le Temple sacré.

2 M 15. 19 Ceux qui avaient été laissés en ville n’étaient pas moins angoissés,

anxieux pour le combat qui allait se livrer en rase campagne.

2 M 15. 20 Quand tous s’attendent au dénouement prochain,

les ennemis sont déjà rassemblés et l’armée est en ordre de bataille,

les bêtes sont en lieu favorable et les cavaliers postés sur les ailes.

2 M 15. 21 Le Maqabi observe ces masses imposantes,

la valeur et la diversité des armes, l’aspect farouche des bêtes.

Il tend ses paumes vers le ciel et crie vers IHVH-Adonaï,

l’auteur de prodiges, qui observe d’en haut

et sait que la victoire n’appartient pas aux armes

mais que le jugement la donne à ceux qui la méritent.

2 M 15. 22 Il dit ainsi : « Toi, l’Adôn, tu as envoyé ton messager

au temps de Hizqyahou, roi de Iehouda, et il a fait périr

dans le camp de Sanhérib environ cent quatre-vingt-cinq mille hommes.

2 M 15. 23 Maintenant, dynaste des ciels, de grâce, envoie un bon messager

en face de nous pour faire tomber sur eux la crainte et le tremblement.

2 M 15. 24 Par la grandeur de ton bras ceux-là seront battus,

eux qui sont venus blasphémer ton peule consacré. »

Et il termine sur ces paroles.

**Nicanôr vaincu**

2 M 15. 25 Les hommes de Nicanôr progressent au son des trompettes

et au chant du péan.

2 M 15. 26 Les hommes de Iehouda commencent à guerroyer contre l’ennemi

avec des invocations et des prières.

2 M 15. 27 Ils guerroient ainsi avec leurs mains tout en priant Elohîms en leur cœur.

Ils n’abattent pas moins de trente-cinq mille hommes.

Ils se réjouissent à grande joie en manifestant le salut d’Elohîms.

2 M 15. 28 La besogne une fois terminée, ils s’en retournent dans la joie

et reconnaissent Nicanôr tombé avec son armure.

2 M 15. 29 Et ce sont des acclamations, une ovation,

ils bénissent le dynaste dans la langue des pères.

2 M 15. 30 Le protagoniste en tête de tout son peuple, de tout son corps et son être,

et qui, depuis son adolescence, garde amour pour ses frères,

ordonne de trancher la tête de Nicanôr, sa main avec son épaule,

et de les emporter à Ieroushalaîm.

2 M 15. 31 Il vient là, joyeux, réunit son peuple,

place les prêtres devant l’autel et convoque les hommes de la Citadelle.

2 M 15. 32 Il leur montre la tête de Nicanôr, le criminel,

et la main du blasphémateur, qui, dans son arrogance,

l’avait brandie contre la maison consacrée de IHVH-Adonaï Sebaot.

2 M 15. 33 Il tranche la langue de Nicanôr, l’impie,

et ordonne de la donner, par morceaux, aux oiseaux

et de prendre sur la façade du sanctuaire le bras du dément.

2 M 15. 34 Tous se tournent vers le ciel, ils bénissent IHVH-Adonaï

qui s’était manifesté à eux et disent :

« Il est béni, le gardien de son lieu exempt de contamination. »

2 M 15. 35 Et la tête de Nicanôr, il l’empale sur la Citadelle

pour que tous voient un signe évident du salut de IHVH-Adonaï.

2 M 15. 36 Tous décident par un vote unanime

de ne pas laisser ce jour sans le distinguer, mais de le célébrer

le treizième jour de la douzième lunaison

appelée Adar en langue syriaque, un jour avant le jour de Mordekhaï.

**Épilogue**

2 M 15. 37 Tels sont les événements concernant Nicanôr.

Depuis ces jours, la ville est aux mains des Hébreux.

Je conclus ainsi mes paroles.

2 M 15. 38 Si le cours de mes paroles est beau et bien ordonné, tel était mon désir ;

s’il est médiocre et faible, c’est tout ce que j’ai pu faire !

2 M 15. 39 Comme il est nuisible de boire seulement du vin ou seulement de l’eau,

tandis que le vin mélangé à l’eau est agréable et procure du plaisir,

ainsi la bonne ordonnance des paroles sera agréable

et charmera l’entendement de ceux qui, d’aventure, consulteront ce livre.

C’est ici la fin.

# SAGESSE DE SHELOMO - SAGESSE

**Liminaire pour Sagesse de Shelomo**

L’auteur se présente comme étant Shelomo (Salomon) en personne, et c’est à ce titre qu’il s’adresse en premier lieu aux grands de ce monde et les exhorte à vivre en conformité avec la sagesse. Mais il s’agit là d’une fiction littéraire ; aussi le livre a-t-il été classé parmi les pseudépigraphes. En fait, l’auteur est un Juif alexandrin, un sage et un fin lettré. Son œuvre ne peut pas remonter au-delà de l’an 50 avant l’ère chrétienne ; certains croient même qu’elle est contemporaine du règne de Caligula (37-41) ou même de celui de Claude (41-54).

L’auteur se fonde sur l’héritage intellectuel de Platon, d’Aristote et des stoïciens pour donner une consistance rationnelle à la pensée hébraïque. À partir du chapitre 10, les thèmes proposés sont franchement bibliques : l’histoire prodigieuse du peuple d’Israël, la sortie d’Égypte et les miracles qui l’ont précédée, la lutte contre l’idolâtrie. Mais la langue et la tournure d’esprit de l’auteur sont tout à fait hellénistiques. L’importance du livre vient de ce qu’il se situe à un carrefour central de l’histoire humaine, entre Platon et Plotin, entre la Bible et le Talmud.

La première partie décrit en profondeur la nature et les effets de la sagesse ; la seconde est construite sur le modèle d’une savante synkrisis (comparaison). C’est une série d’antithèses destinées à montrer que les Égyptiens ont été punis « mesure pour mesure », alors que les Hébreux ont été favorisés au milieu même des maux qui frappaient leurs oppresseurs. À ce schéma s’ajoute en contrepoint les brèves épreuves auxquelles les seconds ont été eux-mêmes soumis pour des raisons d’ordre pédagogique.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 1 (16 v.)

**Aimez la justice**

Sg 1. 1 Aimez la justice, vous qui jugez la terre,

pensez à IHVH-Adonaï en bien, cherchez-le dans l’intégrité de cœur.

Sg 1. 2 Oui, il est trouvé par ceux qui ne l’éprouvent pas,

il se révèle à ceux qui ne le renient pas.

Sg 1. 3 Oui, des pensées perverses éloignent d’Elohîms,

la puissance mise à l’épreuve dénonce les insensés,

Sg 1. 4 car dans l’être qui fomente le mal la sagesse ne vient pas,

elle ne demeure pas dans un corps lourd de tort.

Sg 1. 5 Oui, le souffle sacré de la discipline fuit la duperie,

s’éloigne de pensées sans intelligence,

s’écarte à la venue de l’injustice.

Sg 1. 6 Oui, la sagesse est un souffle qui aime les hommes,

elle n’innocente pas qui blasphème de ses lèvres ;

oui, Elohîms est le témoin de ses reins,

le surveillant véridique de son cœur, il entend sa langue.

Sg 1. 7 Oui, le souffle de IHVH-Adonaï remplit l’univers,

tient tout ensemble, connaît toute voix.

Sg 1. 8 Aussi, qui profère des méchancetés ne saurait se dérober,

la justice vengeresse ne le laissera pas s’échapper.

Sg 1. 9 Oui, les desseins de l’impie viendront à l’examen.

Le bruit de ses paroles arrivera à IHVH-Adonaï

pour correction de ses fautes.

Sg 1. 10 Oui, oreille zélée entend tout,

le murmure des plaintes n’est pas caché.

Sg 1. 11 Aussi, gardez-vous d’une plainte inutile,

gardez la langue d’une médisance de malheur.

Car nulle parole cachée ne s’en retourne vide.

La bouche diseuse de mensonge détruit l’être.

Sg 1. 12 Ne poursuivez pas la mort aux errances de votre vie,

ne hâtez pas la perdition par l’action de vos mains,

Sg 1. 13 car Elohîms n’a pas fait la mort,

il ne se réjouit pas de l’extermination des vivants.

Sg 1. 14 Oui, il a créé le tout afin qu’il perdure,

les genèses du cosmos sont salutaires.

En elle il n’est pas poison de mort,

la domination du Shéol n’est pas sur terre.

Sg 1. 15 Oui, la justice est non-mort.

Sg 1. 16 Les impies, de leurs mains et de leurs paroles, l’appellent

en la pensant amie, après elle ils languissent,

ils tranchent avec elle un pacte parce qu’il leur convient d’être sa part.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 2 (24 v.)

**Paroles des impies**

Sg 2. 1 Oui, ils disent en eux-mêmes, ne pensant pas droit :

« Courte et triste est notre vie,

il n’est pas de remède contre la fin de l’homme,

personne n’est connu pour s’être échappé du Shéol.

Sg 2. 2 Oui, nous sommes nés par accident,

ensuite nous serons comme n’ayant jamais été.

Oui, l’haleine est fumée en nos narines

et le logos une étincelle dans le mouvement de notre cœur.

Sg 2. 3 Éteint, le corps sera cendre,

le souffle se dispersera comme un air subtil.

Sg 2. 4 Notre nom sera oublié dans le temps

et personne ne se souviendra de nos œuvres.

Notre vie passe comme les traces d’un nuage,

elle se dissipe comme un brouillard

que transpercent les rayons du soleil et sur qui sa chaleur s’appesantit.

Sg 2. 5 Oui, notre heure propice est comme une ombre qui passe,

notre fin est sans retour, oui, scellée, sans reflux.

Sg 2. 6 Venez donc et jouissons des bienfaits qui sont là,

usons de la créature comme dans la jeunesse, ardemment.

Sg 2. 7 Remplissons-nous de vins fins, d’huile de myrrhe.

Que les fleurs du printemps ne passent pas loin de nous.

Sg 2. 8 Couronnons-nous de boutons de rose avant qu’ils ne se fanent.

Sg 2. 9 Que personne parmi nous ne s’abstienne de participer à notre orgie.

En tous lieux, laissons les signes de notre allégresse :

oui, c’est là notre part, notre héritage.

Sg 2. 10 Opprimons le miséreux qui est juste,

ne soyons pas exorables envers les veuves,

soyons sans révérence pour les cheveux blancs

du vieillard chargé de jours.

Sg 2. 11 Que notre force nous tienne lieu de tora de justice,

oui, la faiblesse s’avère sans utilité.

Sg 2. 12 Traquons le juste, oui, il nous est à charge, il s’oppose à nos actes,

nous blâme d’avoir abandonné la tora

et nous insulte de transgresser la discipline.

Sg 2. 13 Il se flatte de posséder la connaissance d’Elohîms

et se surnomme fils de IHVH-Adonaï.

Sg 2. 14 Il nous est devenu un reproche pour nos êtres,

sa vue même nous est à charge.

Sg 2. 15 Car sa vie ne ressemble pas à celle du reste des humains,

ses routes sont différentes.

Sg 2. 16 Il nous tient pour frelatés

et il s’éloigne de nos voies comme d’une contamination.

Le sort final des justes en dit l’allégresse :

il se vante que IHVH-Adonaï est son père,

Sg 2. 17 Nous verrons donc si ses paroles sont la vérité,

éprouvons ce que sera sa fin.

Sg 2. 18 Oui, si le juste est fils d’Elohîms, il viendra à son aide

et le secourra de la main de ceux qui se tiennent contre lui.

Sg 2. 19 Par l’outrage et la torture nous l’éprouverons

afin de connaître sa droiture, d’éprouver la force de sa patience.

Sg 2. 20 À mort de veule, condamnons-le,

puisque, selon ses dires, il y aura pour lui une visite. »

Sg 2. 21 Ils pensent ainsi et ils s’égarent, oui, leur crime les aveugle.

Sg 2. 22 Il ne pénètrent pas les mystères d’Elohîms,

ils n’espèrent pas le salaire de la sacralité,

la récompense des êtres intègres, ils ne la discernent pas.

Sg 2. 23 Oui, Elohîms a créé l’humain pour l’incorruptibilité,

il l’a fait à l’image de sa propre éternité.

Sg 2. 24 Mais par l’envie de Satân, la mort est venue au monde,

et l’éprouveront ceux dont elle est le lot.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 3 (19 v.)

**Les êtres des justes**

Sg 3. 1 Les êtres des justes sont dans la main d’Elohîms,

le tourment ne les atteint pas.

Sg 3. 2 Aux yeux des fous, ils sont considérés comme morts

et leur exode est pensé comme un malheur.

Sg 3. 3 Leur départ loin de nous est comme une fracture,

mais eux-mêmes sont en paix.

Sg 3. 4 Car si aux yeux des humains ils sont châtiés,

pleine est leur espérance en la non-mort.

Sg 3. 5 Après avoir été un peu corrigés, à eux le bien multiple,

oui, Elohîms les éprouve et il les trouve dignes de lui.

Sg 3. 6 Il les examine comme de l’or dans un creuset

et il les agrée comme un sacrifice de montée.

Sg 3. 7 Au moment de leur visite ils brilleront,

comme des étincelles dans la paille ils courront.

Sg 3. 8 Ils jugeront les nations, ils gouverneront les peuples

et IHVH-Adonaï règnera sur eux en pérennité.

Sg 3. 9 Ceux qui se fient à lui discerneront la vérité,

les fidèles dans l’amour demeureront auprès de lui.

Oui, à ses élus grâce et chérissement.

Sg 3. 10 Aux impies, la rétribution de ce à quoi ils pensent,

oui, ils ont négligé le juste et se sont révoltés contre IHVH-Adonaï.

Sg 3. 11 Oui, misérable qui méprise sagesse et discipline,

vaine leur espérance, à vide leurs peines, inutiles leurs œuvres,

Sg 3. 12 folles leurs femmes, pervers leurs enfants, honnie leur prospérité.

Sg 3. 13 Oui, en marche, la stérile non souillée

qui n’a pas connu de couche fautive :

elle aura un salaire à la visite des êtres.

Sg 3. 14 De même l’eunuque qui n’a pas de sa main commis de forfait,

et n’a pas fomenté le mal contre Elohîms.

Oui, une grâce de choix lui sera donnée pour son adhérence,

une part très délicieuse dans le sanctuaire de IHVH-Adonaï.

Sg 3. 15 Oui, le fruit de bons labeurs est loué, la racine du discernement ne perd pas.

Sg 3. 16 Les enfants d’adultères n’atteignent pas la maturité,

la semence de la couche illégitime sera exterminée.

Sg 3. 17 S’ils prolongent leurs jours, ils seront comptés pour rien,

et leur vieillesse sans gloire jusqu’au bout.

Sg 3. 18 S’ils meurent tôt, il n’est pas pour eux d’espérance,

de réconfort, le jour de la décision.

Sg 3. 19 Oui, à génération injuste, avenir cruel !

Sagesse de Shelomo - Sagesse 4 (20 v.)

**La vertu**

Sg 4. 1 Mieux vaut manque d’enfants, mais avec la vertu,

oui, la non-mort est dans la mémoire de celle-ci,

car elle est connue d’Elohîms et des humains.

Sg 4. 2 Présente, ils l’imitent, absente ils la regrettent.

En pérennité, elle triomphe, couronnée.

Oui, elle vainc dans la lutte dont les prix sont immaculés.

Sg 4. 3 La multitude prolifique des impies ne proliférera pas,

issue de plants bâtards, elle n’enfonce pas de racine en profondeur,

elle n’établit pas de base solide.

Sg 4. 4 Oui, même si elle pousse un instant en branches, elle est en péril,

car le vent l’ébranlera, par la violence des vents elle sera déracinée.

Sg 4. 5 Ses rameaux seront brisés avant d’être parachevés

et leurs fruits seront sans profit,

pas assez mûrs pour être mangés, inutiles en tout.

Sg 4. 6 Oui, les enfants nés de sommeils illicites

seront témoins du crime des parents, quand ils seront examinés.

Sg 4. 7 Le juste qui meurt prématurément repose en paix.

Sg 4. 8 Oui, la vieillesse n’est pas honorable à longueur de temps,

elle ne se mesure pas en nombre d’années.

Sg 4. 9 Blanche chevelure est discernement pour les humains,

l’âge de vieillesse est dans une vie sans défaut.

Sg 4. 10 Étant agréé par Elohîms, il est aimé ;

vivant parmi les fauteurs, il n’est plus.

Sg 4. 11 Il est arraché de peur que la malice n’altère son jugement

ou que la fourberie ne trompe son être.

Sg 4. 12 Oui, la séduction du crime obscurcit le bien,

la tempête du désir renverse le cœur intègre.

Sg 4. 13 Vite arrivé à son terme, il a rempli des temps multiples.

Sg 4. 14 Son être est agréé par IHVH-Adonaï,

aussi il se hâte de le prendre au sein de la perversité.

Les peuples voient mais ne discernent pas,

cela ne vient pas à leur pensée.

Sg 4. 15 Oui, grâce et chérissement à ses élus, sa visite est pour ses consacrés.

Sg 4. 16 Le juste qui meurt accuse les impies vivants,

et l’adolescence vite achevée, la longue vieillesse de l’injuste.

Sg 4. 17 Oui, ils verront la fin du sage

et ne discerneront pas quels desseins il a pour lui

ni pourquoi IHVH-Adonaï l’a mis en sûreté.

Sg 4. 18 Ils verront et mépriseront, mais IHVH-Adonaï se rira d’eux.

Sg 4. 19 Ils seront après cela des cadavres ignobles,

en outrage parmi les morts, en pérennité.

Oui, il les brisera, précipités sans voix, la tête la première,

il les ébranlera hors de leurs fondements,

ils seront dévastés jusqu’à la fin des temps,

ils seront en détresse et leur souvenir périra.

Sg 4. 20 Ils viendront, peureux, quand surviendra le compte de leur tort :

leurs fautes en face d’eux les confondront.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 5 (23 v.)

**Le juste debout**

Sg 5. 1 Alors le juste se tiendra debout avec grande assurance

face à face devant ses oppresseurs

et devant ceux qui mépriseront ses labeurs.

Sg 5. 2 En le voyant, ils s’affoleront, d’une peur terrible

mis hors d’eux-mêmes par son salut auquel ils ne s’attendaient pas.

Sg 5. 3 Ils se diront en eux-mêmes, saisis de regrets,

gémiront, le souffle court, et diront :

Sg 5. 4 C’est lui qui était pour nous en dérision,

en fable injurieuse, fous que nous étions !

Sa vie, nous l’avons pensée une folie, et sa mort un déshonneur.

Sg 5. 5 Comment ? il est compté parmi les fils d’Elohîms,

sa part, parmi les consacrés ?

Sg 5. 6 Voici, nous errions hors de la route de vérité,

la lumière de la justification n’a pas lui pour nous,

le soleil n’est pas levé sur nous.

Sg 5. 7 Nous étions remplis de torts, sur les routes de la perdition,

nous avons traversé des déserts sans routes,

mais nous n’avons pas méconnu la route de IHVH-Adonaï.

Sg 5. 8 En quoi l’orgueil nous est-il utile ?

Que nous a valu la richesse avec l’arrogance ?

Sg 5. 9 Tout cela est passé comme une ombre, comme une rumeur vite disparue.

Sg 5. 10 Comme un navire qui passe en eaux houleuses,

il n’y a pas à trouver les traces de sa route

ni le sillage de sa carène dans les vagues,

Sg 5. 11 ou comme l’oiseau qui évolue dans l’air,

la trace de sa route ne se trouve pas ;

à coups d’aile, il bat le souffle léger et fend l’air

par la force de son vol et le mouvement de ses ailes,

mais ensuite le vestige de son passage ne se trouve pas.

Sg 5. 12 Ou comme une flèche lancée au but, l’air est fendu soudain,

mais revient aussitôt comme il était,

et nul ne peut reconnaître sa trajectoire.

Sg 5. 13 Ainsi de nous : à peine nés, nous disparaissons

sans pouvoir montrer un signe de vertu,

nous nous consumons dans notre malice.

Sg 5. 14 Oui, l’espoir de l’impie est comme une poussière

que pourchasse le souffle,

comme un givre léger que dissipe la tempête,

comme une fumée que disperse le souffle,

il passe comme le souvenir de l’hôte d’un jour.

Sg 5. 15 Les justes, eux, vivent en pérennité,

leur rétribution est en IHVH-Adonaï, Él ‘Éliôn prend souci d’eux.

Sg 5. 16 Aussi reçoivent-ils la splendide couronne royale,

le diadème de beauté, de la main de IHVH-Adonaï.

Oui, de sa droite, il les recouvre et, de son bras, les protège.

Sg 5. 17 Il saisit comme une armure son ardeur

et fait de toute la création un engin de guerre pour repousser ses ennemis.

Sg 5. 18 Il se revêt de justification comme d’une cuirasse,

il met pour casque un jugement sans réplique,

Sg 5. 19 il prend la sacralité comme un bouclier invincible,

Sg 5. 20 il aiguise comme un glaive sa colère inexorable

et le monde guerroie, uni à lui, contre les insensés.

Sg 5. 21 Les éclairs jaillissent, lancés pour ne rien rater,

ils volent vers le but comme d’un arc bien bandé dans la nuée.

Sg 5. 22 Une baliste lance des grêlons chargés de fureur,

les flots de la mer rugissent contre eux

et les fleuves les submergent inexorablement.

Sg 5. 23 S’élève contre eux un souffle puissant, il les vanne comme un ouragan.

La non-tora dévaste toute la terre,

la malfaisance renverse les trônes des tyrans.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 6 (25 v.)

**Entendez, rois**

Sg 6. 1 Entendez donc, rois, soyez avisés,

instruisez-vous, juges des confins de la terre.

Sg 6. 2 Écoutez, dominateurs des multitudes,

qui vous enorgueillissez de foules de nations.

Sg 6. 3 Oui, la puissance vous est donnée de la part de IHVH-Adonaï,

le pouvoir d’‘Éliôn. Lui, il examine vos œuvres, il scrute vos desseins.

Sg 6. 4 Oui, vous étiez les officiers de son royaume,

vous n’avez pas jugé droitement,

vous n’avez pas gardé sa loi, vous n’êtes pas allés selon le dessein d’Elohîms ;

Sg 6. 5 aussi, terrible et prompt, il vient contre vous,

un jugement inexorable s’exerce sur les grands.

Sg 6. 6 Oui, il donne au petit par pitié,

mais les forts sont châtiés avec force,

Sg 6. 7 car l’Adôn du Tout ne se bride en face de personne,

la grandeur ne lui en impose pas,

oui, il a fait les petits et les grands et il veille sur tous ensemble.

Sg 6. 8 Aux forts, il réserve un dur examen.

Sg 6. 9 À vous donc, ô tyrans, mes paroles s’adressent

afin que vous appreniez la sagesse et ne trébuchiez pas.

Sg 6. 10 Oui, les gardiens de la sacralité et des paroles sacrées

seront consacrés et leurs adeptes y trouveront leur défense.

Sg 6. 11 Recherchez donc mes paroles, désirez-les et vous serez instruits.

Sg 6. 12 La sagesse illumine, elle ne se fane pas,

elle se fait voir facilement par ses amants,

elle se trouve pour ceux qui la cherchent.

Sg 6. 13 Elle se hâte de se laisser connaître par ceux qui la désirent.

Sg 6. 14 Qui se lève tôt pour la rencontrer ne se fatigue pas,

oui, il la trouve assise au seuil de sa porte.

Sg 6. 15 Oui, médite sur elle, elle est la perfection de l’intelligence,

qui veille à cause d’elle est aussitôt libéré d’angoisse.

Sg 6. 16 Oui, elle circule à la recherche de ceux qui lui conviennent,

elle leur apparaît volontiers sur les routes

et dans toutes leurs pensées elle vient à leur rencontre.

Sg 6. 17 Oui, son commencement est désir vrai de discipline

et le souci de discipline, c’est l’amour.

Sg 6. 18 Amour est garde de ses toras,

mettre son cœur dans les toras est assurance de non-destruction.

Sg 6. 19 La non-destruction rapproche d’Elohîms.

Sg 6. 20 Ainsi le désir de sagesse est introduit au royaume.

Sg 6. 21 Si donc vous plaisent trônes et sceptres, souverains des peuples,

glorifiez la sagesse pour régner en pérennité.

Sg 6. 22 Ce qu’est la sagesse, comment elle fut formée,

je l’annoncerai, je ne vous cacherai pas ses mystères,

mais je suivrai ses traces depuis le début de sa genèse,

je mettrai en pleine lumière sa gnose,

je ne m’écarterai pas de la route de vérité,

Sg 6. 23 je n’irai pas avec l’envie qui ronge,

car elle n’a pas de part avec la sagesse.

Sg 6. 24 Avec la multitude des sages le salut du cosmos,

un roi sagace est la force du peuple.

Sg 6. 25 Aussi, disciplinez-vous en mes paroles, vous serez aidés.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 7 (30 v.)

**Mortel égal à tous**

Sg 7. 1 Moi aussi, je suis un homme mortel égal à tous,

de la descendance du premier façonné d’argile.

Dans la matrice d’une mère j’ai été sculpté de chair.

Sg 7. 2 Pendant dix mois de temps, j’étais figé dans le sang,

extrait d’une semence d’homme,

et de la jouissance, compagne du sommeil.

Sg 7. 3 Après ma naissance, j’ai respiré, moi aussi, l’air commun.

Je suis tombé sur la terre, qui reçoit semblablement.

Et ma première voix, comme pour tous, fut un pleur.

Sg 7. 4 J’ai grandi dans les langes et les soucis.

Sg 7. 5 Pas un roi n’eut, au début, une genèse différente ;

Sg 7. 6 il est une seule entrée dans la vie, un même exode pour tous.

Sg 7. 7 Aussi, j’ai prié et le discernement me fut donné,

j’ai appelé et sur moi vint un souffle de sagesse.

Sg 7. 8 Je l’ai appréciée davantage que sceptres et trônes,

j’ai compté la richesse pour nulle en face de sa valeur.

Sg 7. 9 Je ne lui ai pas égalé la pierre la plus précieuse,

oui, tout l’or, au regard d’elle, est comme un peu de sable

et l’argent ressemble à de la boue comparé à elle.

Sg 7. 10 Je l’aime davantage que la santé et la beauté,

je préfère l’avoir plutôt qu’une lumière

parce que la clarté qui émane d’elle ne s’éteint pas.

Sg 7. 11 Tout bien m’advient en même temps qu’elle,

une richesse innombrable est en ses mains.

Sg 7. 12 De tous ces biens je me suis réjoui parce que c’est la sagesse qui les amène,

mais j’ignorais qu’elle en fût la mère.

Sg 7. 13 Sans fraude je l’ai apprise et sans envie je la transmets,

je ne cacherai pas sa richesse.

Sg 7. 14 Oui, elle est un trésor inépuisable pour les humains.

Ses acquéreurs atteignent à l’amitié d’Elohîms,

les dons de la discipline la recommandent.

Sg 7. 15 Qu’Elohîms me donne de parler selon sa pénétration,

de discerner comme il convient ce qu’il m’a donné !

Oui, il est lui-même le conducteur de la sagesse, le guide des sages.

Sg 7. 16 En ses mains nous sommes, nous et nos paroles,

tout discernement, tout savoir-faire.

Sg 7. 17 Oui, lui-même m’a donné la pénétration exacte des êtres

pour pénétrer l’ordre du monde et l’énergie des éléments,

Sg 7. 18 la tête des temps, leur fin et leur milieu,

les alternances des solstices, la succession des saisons,

Sg 7. 19 les révolutions de l’année, les positions des astres,

Sg 7. 20 la nature des animaux, l’instinct des bêtes sauvages,

la force des souffles, le discours des humains,

la variété des plantes, les vertus des racines.

Sg 7. 21 Ce qui est caché et ce qui est découvert, je le connais.

Oui, la sagesse, artisan du tout, me l’a enseigné.

Sg 7. 22 Oui, il est en elle un souffle sagace, sacré,

homogène, multiple, subtil, vif, clair, pur, lucide,

impassible, aimant le bien, aigu,

Sg 7. 23 libre, rétributeur, aimant l’humain, courageux,

stable, serein, tout-puissant, voyant tout,

s’insinuant en tous souffles sagaces, purs, subtils.

Sg 7. 24 Car plus que tout mouvement la sagesse est mobile.

Sg 7. 25 Oui, elle est l’haleine de la puissance d’Elohîms,

le pur effluve de la gloire de qui peut tout.

Aussi aucune contamination ne peut s’y introduire.

Sg 7. 26 Oui, elle est le reflet de la lumière de pérennité,

le miroir immaculé de l’énergie d’Elohîms, l’image de sa bonté.

Sg 7. 27 Elle est unique et toute-puissante,

elle reste en elle-même et renouvelle tout,

de génération en génération elle se transmet aux êtres fervents

et fait d’eux des amis d’Elohîms, des inspirés.

Sg 7. 28 Car Elohîms n’aime la parole que si elle demeure unie à la sagesse.

Sg 7. 29 Oui, elle est plus resplendissante que le soleil

au-dessus de toute constellation astrale

et si elle est comparée à la lumière elle remporte le prix,

Sg 7. 30 car la nuit succède à la lumière

mais contre la sagesse, le mal ne prévaut pas.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 8 (21 v.)

**La sagesse aimée**

Sg 8. 1 Elle s’étend d’un bout à l’autre, avec force, elle entretient bien le tout.

Sg 8. 2 Je l’aime et la cherche depuis ma jeunesse.

J’ai désiré la prendre pour épouse, depuis je suis amoureux de sa beauté.

Sg 8. 3 Elle se louange de sa noblesse en symbiose avec Elohîms :

l’Adôn de tous la chérit.

Sg 8. 4 Oui, elle connaît les mystères du savoir d’Elohîms et choisit ses œuvres.

Sg 8. 5 Si la richesse est un bien désirable dans la vie,

qui est plus riche que la sagesse qui opère tout ?

Sg 8. 6 Si le discernement est opérateur, qui mieux qu’elle possède ce qui est ?

Sg 8. 7 Si l’homme chérit la justice, voici, toutes les vertus sont ses labeurs.

Oui, elle enseigne la tempérance, le discernement, la justice, la vaillance,

rien n’est plus utile pour la vie de l’homme.

Sg 8. 8 Si une grande expérience est désirée,

voici, elle connaît le passé et conjecture l’avenir,

elle discerne les détours des paroles et l’interprétation des énigmes,

elle prévoit d’avance les signes et les prodiges,

l’aboutissement des temps et des époques.

Sg 8. 9 Aussi, j’ai décidé de la faire venir à moi pour la symbiose,

sachant qu’elle me sera conseillère de bien,

soutien dans les soucis et l’affliction.

Sg 8. 10 À cause d’elle, j’aurai renom parmi les foules,

gloire parmi les anciens, bien que je sois jeune.

Sg 8. 11 Je serai trouvé aigu dans mon jugement

et les puissants s’étonneront de me voir.

Sg 8. 12 Quand je me tairai, ils m’attendront, quand je parlerai, ils seront attentifs,

quand je continuerai à parler, ils mettront leur main sur leur bouche.

Sg 8. 13 À cause d’elle, j’hériterai de non-destruction,

je laisserai un souvenir en ceux qui viendront après moi.

Sg 8. 14 Je gouvernerai les peuples, les nations se soumettront à moi ;

Sg 8. 15 de terribles tyrans l’entendront et frémiront en face de moi,

dans la multitude j’apparaîtrai excellent et dans la guerre vaillant.

Sg 8. 16 À mon arrivée en ma maison, je retrouverai repos auprès d’elle,

car il n’est point d’amertume en sa compagnie,

pas d’affliction en sa symbiose, mais seulement joie, allégresse.

Sg 8. 17 Cela, je le pense en moi-même, et le considère en mon cœur.

Oui, la non-destruction est à proximité de la sagesse.

Sg 8. 18 Une jouissance suprême est en son amitié,

dans les labeurs de ses mains une inépuisable richesse,

dans sa fréquentation assidue l’intelligence,

et la renommée à s’entretenir avec elle.

Et voici, je suis allé de tous côtés et je l’ai recherchée

afin de la prendre chez moi.

Sg 8. 19 J’étais un adolescent de bonne nature, j’avais en partage un bon être.

Sg 8. 20 Mieux, étant bon, je suis entré dans un corps non souillé.

Sg 8. 21 Mais sachant que je n’en serais pas le maître sans un don d’Elohîms,

c’était déjà de l’intelligence que de savoir de qui vient ce chérissement.

J’ai consulté IHVH-Adonaï, je l’ai prié et je dis de tout mon cœur :

Sagesse de Shelomo - Sagesse 9 (18 v.)

**Prière pour obtenir la sagesse**

Sg 9. 1 « Elohîms des pères, maître des matrices, toi qui as tout fait par ta parole

Sg 9. 2 et qui par ta sagesse as formé l’humain

afin qu’il gouverne les créatures dont la genèse est en toi,

Sg 9. 3 conduise le monde en ta sacralité et ta justice

et rende le jugement avec droiture d’être,

Sg 9. 4 donne-moi donc la sagesse qui siège près de tes trônes,

ne me chasse pas du nombre de tes enfants.

Sg 9. 5 Oui, je suis ton serviteur, le fils de ta servante, un homme asthénique,

à la vie éphémère, trop petit pour comprendre le jugement et la tora ;

Sg 9. 6 même si un fils d’homme était parfait parmi les humains,

il serait compté pour rien si la sagesse venue de toi était loin de lui.

Sg 9. 7 Toi, tu m’as choisi pour roi de ton peuple,

pour juge de tes fils et de tes filles.

Sg 9. 8 Tu m’as ordonné de bâtir un Temple sur ta montagne sacrée,

un autel dans la ville où tu as fixé ta tente,

à l’imitation de la tente sacrée que tu avais préparée dès l’origine.

Sg 9. 9 Avec toi, la sagesse connaît tes œuvres,

elle était présente quand tu fis l’univers,

elle sait ce qui est bien à tes yeux, la droiture selon tes ordres.

Sg 9. 10 Envoie-la des ciels de ta sacralité, de ton trône de gloire envoie-la

afin qu’elle peine en étant avec moi

et que je sache ce qui est droit devant toi.

Sg 9. 11 Oui, elle connaît et discerne tout, elle me dirigera dans mes actions

avec discernement, elle me gardera dans sa gloire.

Sg 9. 12 Mes œuvres seront acceptables et je jugerai ton peuple avec justice,

je serai digne du trône de mon père.

Sg 9. 13 Oui, quel homme connaît le conseil d’Elohîms ?

Qui discerne ce que désire IHVH-Adonaï ?

Sg 9. 14 Les pensées des mortels sont timides et fragiles nos desseins.

Sg 9. 15 Oui, le corps corruptible pèse sur l’être

et la tente d’argile alourdit l’intelligence aux multiples pensées.

Sg 9. 16 Voici, nous imaginons à peine ce qui est sur terre,

avec difficulté nous trouvons ce qui est en nos mains :

qui scrute ce qui est dans les ciels ?

Sg 9. 17 Qui connaît ton conseil

si ce n’est pas toi qui donnes la sagesse

et si tu n’envoies pas ton souffle sacré d’en haut ?

Sg 9. 18 Ainsi les routes de ceux de la terre ont été frayées

et ainsi les humains ont été instruits de ce que tu agrées,

c’est par la sagesse qu’ils sont sauvés. »

Sg 9. 19 a

Sagesse de Shelomo - Sagesse 10 (21 v.)

**La sagesse protectrice**

Sg 10. 1 C’est elle qui a protégé le père du cosmos,

après qu’il eut été modelé le premier et créé seul.

Elle l’a arraché à sa propre chute

Sg 10. 2 et lui a donné la force de tout gouverner.

Sg 10. 3 Mais, quand un injuste se fut écarté d’elle dans sa colère,

il périt en ses fureurs fratricides.

Sg 10. 4 La terre, inondée d’eau à cause de lui,

est à nouveau sauvée par la sagesse qui pilote le juste sur bois frêle.

Sg 10. 5 Elle connaît le juste, au milieu des nations déchues

et unanimes dans le crime, elle le conserve pour Elohîms,

pur de tout vice, et le garde fort, dans l’émoi de ses entrailles, pour son fils.

Sg 10. 6 Quand les impies sont exterminés, elle secourt le juste

qui s’enfuit en face du feu descendu sur les Cinq Villes.

Sg 10. 7 En témoignage de leur perversité, une terre désolée fume encore,

les arbustes y portent des fruits qui ne mûrissent pas

et une colonne de sel se dresse, en souvenir d’un être incrédule.

Sg 10. 8 En s’écartant de la route de la sagesse,

ils se nuisent non seulement en ne connaissant pas le beau

mais encore en laissant aux vivants le souvenir de leur folie,

afin que la cause de leur échec ne puisse être cachée.

Sg 10. 9 Mais la sagesse secourt les peines de ceux qui la cultivent.

Sg 10. 10 Elle a conduit le juste sur les voies de la droiture,

quand il fuyait la colère de son frère,

elle lui a fait voir le royaume d’Elohîms,

elle lui a donné la connaissance de ceux qui sont consacrés,

elle s’est tenue avec lui dans ses labeurs,

elle a multiplié le fruit de ses peines.

Sg 10. 11 Elle s’est tenue avec lui contre l’exploitation de ses oppresseurs

et elle l’a enrichi.

Sg 10. 12 Elle l’a gardé des ennemis,

et protégé contre ceux qui lui dressaient des embûches.

Elle a arbitré pour lui pendant le dur combat

afin qu’il sache que la ferveur est plus puissante que tout.

Sg 10. 13 Elle n’a pas abandonné le juste vendu, et l’a arraché à la faute.

Sg 10. 14 Elle est descendue avec lui dans la fosse

et ne l’a pas négligé dans les biens,

jusqu’à faire venir à lui le sceptre du royaume,

le pouvoir contre ses oppresseurs.

Elle a découvert les mensonges de ses diffamateurs

et lui a donné la gloire en pérennité.

Sg 10. 15 Elle a racheté de la nation qui l’opprimait le peuple fervent,

la semence sans défaut.

Sg 10. 16 Elle est venue dans l’être du serviteur de IHVH-Adonaï

et s’est tenue en face de rois,

faisant frémir avec des signes et des prodiges.

Sg 10. 17 Elle a donné aux fervents le salaire de leurs fatigues

et les a conduits sur une voie de merveilles.

Elle a été pour eux un abri le jour, une lumière d’astres la nuit.

Sg 10. 18 Elle les a fait passer la mer du Jonc,

et, dans la grande eau, les a conduits.

Sg 10. 19 Elle a englouti leurs ennemis,

les a rejetés des profondeurs de l’abîme.

Sg 10. 20 Ainsi les justes ont dépouillé les impies

et ils louangent IHVH-Adonaï, le nom de ta sacralité,

ils chantent d’une seule bouche ta main protectrice.

Sg 10. 21 Oui, la sagesse a ouvert la bouche des muets,

elle a délié la langue des nourrissons.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 11 (26 v.)

**Par la main d’un inspiré**

Sg 11. 1 Elle a fait réussir leurs routes par la main d’un inspiré consacré.

Sg 11. 2 Ils sont allés dans un désert inhabité,

ils ont planté des tentes dans des lieux où nul ne passait.

Sg 11. 3 Ils se sont dressés contre des ennemis, ils ont repoussé des haineux.

Sg 11. 4 Dans leur soif, ils ont crié vers toi :

l’eau leur a été donnée d’un roc escarpé,

le remède à la soif d’un dure pierre.

Sg 11. 5 Ce qui avait châtié leurs ennemis

devenait pour eux un bien dans leur détresse.

Sg 11. 6 À la place de la source intarissable

d’un fleuve que troublait du sang mêlé de boue,

Sg 11. 7 en châtiment d’un décret infanticide,

tu leur as donné contre tout espoir des eaux abondantes,

Sg 11. 8 en faisant voir par la soif qu’ils avaient alors

comment tu châties les ennemis.

Sg 11. 9 Oui, éprouvés, ils étaient corrigés, avec matrices,

sachant comment les impies sont examinés et jugés dans la colère.

Sg 11. 10 Oui, eux, tu les as éprouvés comme un père qui admoneste,

mais ceux-là, tu les as examinés comme un roi inexorable qui condamne.

Sg 11. 11 Les proches et les lointains ont été exterminés ensemble.

Sg 11. 12 Oui, un double chagrin les avait saisis,

un gémissement au souvenir de ce qu’il leur était advenu.

Sg 11. 13 Et quand ils eurent entendu

que les autres avaient eu du bien par ce qui les avait châtiés,

ils reconnurent IHVH-Adonaï.

Sg 11. 14 Oui, celui qu’ils avaient jadis abandonné, renié avec dérision,

à la fin des événements ils s’en émerveillèrent

parce qu’ils avaient été assoiffés d’une tout autre soif que celle des justes.

Sg 11. 15 Pour leurs pensées sottes et injustes, qui les ont égarés

à servir des reptiles sans discernement et de viles bestioles,

tu leur as envoyé en châtiment

une multitude d’animaux dépourvus de discernement,

Sg 11. 16 pour qu’ils sachent que l’homme est châtié par où il faute.

Sg 11. 17 Car il n’était pas impossible à ta main toute-puissante

qui a créé le cosmos d’une matière informe

d’envoyer contre eux une multitude d’ours, de lions féroces

Sg 11. 18 ou de bêtes inconnues, des créatures nouvelles pleines de fureur,

des créatures crachant le feu par le souffle de leur bouche,

exhalant une puante fumée,

répandant de leurs yeux des étincelles terribles

Sg 11. 19 qui pouvaient non seulement les exterminer par leur nuisance,

mais par leur simple vue les terrifier et les détruire.

Sg 11. 20 Même sans cela, ils pouvaient s’effondrer d’un seul souffle

quand la justice les poursuivait, balayés par le souffle de ta puissance,

mais tu prépares tout avec mesure, nombre, poids.

Sg 11. 21 Oui, ton pouvoir immense est toujours à ton service.

Qui peut se dresser en face de ton bras souverain ?

Sg 11. 22 Oui, tout le monde entier est en face de toi

comme le rien qui fait pencher la balance,

comme la goutte de rosée qui, le matin, tombe sur la terre.

Sg 11. 23 Toi, tu matricies tout, oui, tu peux tout,

tu te détournes des fautes de l’homme afin qu’il se tourne vers toi.

Sg 11. 24 Oui, tu aimes tout ce qui est, tu ne te dégoûtes de rien de ce que tu as fait,

car si tu l’avais haï tu ne l’aurais pas formé.

Sg 11. 25 Comment tiendrait ce que tu n’aurais pas voulu,

comment se conserverait ce que tu n’as pas appelé ?

Sg 11. 26 Tu es exorable pour tout, car tout est à toi, Adôn qui aimes l’âme.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 12 (27 v.)

**Exorable, même pour eux**

Sg 12. 1 Oui, ton souffle incorruptible est en tous.

Sg 12. 2 Aussi tu reprends peu à peu ceux qui tombent,

tu les corriges en leur rappelant en quoi ils fautent

pour qu’ils abandonnent le mal et adhèrent à toi, IHVH-Adonaï.

Sg 12. 3 Les anciens habitants de la terre de ta sacralité, eux aussi

Sg 12. 4 tu les as haïs à cause des abominations

les plus extrêmes qu’ils perpétraient,

actes de sorcellerie, et cultes à mystère.

Sg 12. 5 Impitoyables assassins d’enfants,

banquets où ils se mangeaient les entrailles,

la chair et le sang des hommes,

parmi les initiés membres de confréries occultes,

Sg 12. 6 parents qui assassinaient de leurs mains des êtres sans défense,

tu as voulu les exterminer par la main de nos pères

Sg 12. 7 afin que la terre précieuse pour toi parmi toutes

reçût la digne émigration des enfants d’Elohîms.

Sg 12. 8 Eh bien, tu as été exorable même pour eux parce qu’ils sont des humains.

Tu as envoyé contre eux des frelons

en avant-coureurs de ton armée pour les achever peu à peu,

Sg 12. 9 non parce que tu ne pouvais pas donner les impies

aux mains de justes en une bataille rangée,

ou les exterminer d’un coup par les bêtes féroces

ou d’une parole tranchante,

Sg 12. 10 mais en les punissant peu à peu tu leur donnais lieu pour le retour.

Tu n’ignorais pas pourtant que leur semence était mauvaise,

leur perversité innée, et que leurs pensées ne changeraient jamais.

Sg 12. 11 Oui, ils sont d’une semence maudite dès l’en-tête.

Ce n’est pas non plus par égard pour quiconque

que tu leur as accordé l’impunité de leurs fautes,

Sg 12. 12 car qui te dira : « Qu’as-tu fait ? » ou qui se lèvera contre ton jugement ?

Qui te ferait comparaître pour avoir détruit des nations que tu as formées

ou qui viendra se dresser contre toi pour venger des hommes criminels ?

Sg 12. 13 Non, il n’est personne hormis toi qui prenne soin de tout,

à qui tu doives prouver que tu ne juges pas sans droit.

Sg 12. 14 Il n’est pas non plus de roi ou de tyran qui puisse te braver

en soutenant ceux que tu châties.

Sg 12. 15 Étant juste, tu diriges tout avec justice :

incriminer et châtier qui n’est pas coupable,

tu verrais cela comme étranger à ta puissance.

Sg 12. 16 Oui, ta force est principe de justice

et dominer tout te rend exorable pour tout.

Sg 12. 17 Oui, tu fais voir ta force à ceux qui n’adhèrent pas à ta parfaite puissance

et parmi ceux qui la connaissent tu punis l’arrogance.

Sg 12. 18 Toi, dominateur de la force, tu juges avec modération,

tu nous guides avec de multiples ménagements :

oui, le pouvoir est dans ta main, si seulement tu le désires.

Sg 12. 19 En agissant ainsi, tu as appris à ton peuple

qu’il convient au juste d’aimer les hommes,

tu as mis bonne espérance en tes fils

en leur donnant le retour loin des fautes.

Sg 12. 20 Car si tu as châtié en mettant tellement d’égards, d’indulgence,

les ennemis de tes fils passibles de mort,

si tu leur as donné temps et lieu de se défaire de leur perversité,

Sg 12. 21 avec quelle précaution tu juges tes fils,

toi qui as établi avec leurs pères serments et pactes en garantie de bonheur !

Sg 12. 22 Ainsi, tu nous éduques, quand tu frappes avec mesure nos ennemis

afin que nous prenions à cœur ta bonté quand nous jugeons,

et espérions le chérissement quand nous sommes jugés.

Sg 12. 23 C’est pourquoi ceux qui mènent une vie d’impiété et de démence,

tu les tourmentes par leurs propres abominations.

Sg 12. 24 Oui, ils errent, allant trop loin dans leurs routes d’errance,

comptant pour Elohîms le plus vil des animaux abominables,

abusés comme des jeunes déments.

Sg 12. 25 Aussi comme à des enfants sans raison

leur as-tu envoyé un châtiment de dérision.

Sg 12. 26 Ceux qui n’avaient pas pris à cœur un châtiment dérisoire,

Elohîms fit venir contre eux le jugement qu’ils méritaient.

Sg 12. 27 Oui, ils furent châtiés par ceux qu’ils pensaient être des Elohîms

et contre lesquels ils s’indignaient,

et voyant ce qu’auparavant ils n’avaient pas voulu pénétrer,

ils reconnurent l’Elohîms de vérité.

Aussi, survint contre eux le châtiment suprême.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 13 (19 v.)

**Vains par nature**

Sg 13. 1 Vains par nature tous les hommes qui n’ont pas la pénétration d’Elohîms

et qui, d’après les bienfaits visibles, ne peuvent reconnaître celui qui est ;

ils ne reconnaissent pas non plus l’artisan en considérant ses œuvres.

Sg 13. 2 Oui, ils comptent pour Elohîms le feu, le souffle ou l’air rapide,

ou l’ombre des autres étoiles ou les eaux puissantes,

ou les luminaires du ciel pour guider le cosmos.

Sg 13. 3 Si, charmés de leur beauté, ils les ont comptés pour dieux,

qu’ils reconnaissent donc la supériorité de leur Adôn,

oui, il est l’auteur de la beauté qui les a créés.

Sg 13. 4 S’ils s’émerveillent de leur force et de leur énergie,

qu’ils s’avisent donc à partir d’elles

combien plus fort qu’elles est celui qui les a formées.

Sg 13. 5 Oui, de la grandeur des créations et de leur beauté

se conjecture par analogie leur auteur.

Sg 13. 6 Cependant, en tout cela il est peu à blâmer d’eux :

en effet, eux aussi recherchaient Elohîms et désiraient le trouver,

mais peut-être s’égarèrent-ils ?

Sg 13. 7 Oui, faisant face à ses œuvres et les scrutant,

la vision de leurs yeux les incite, car les réalités visibles sont belles.

Sg 13. 8 Pourtant eux aussi ne sont pas pardonnables,

Sg 13. 9 car s’ils ont si bien réussi à pénétrer et apprécier le monde,

pourquoi n’ont-ils pas vite trouvé leur Adôn ?

Sg 13. 10 Ils sont misérables et leur espoir se situe dans les morts,

eux qui ont surnommé Elohîms des œuvres de mains d’hommes,

or, argent, ouvrages d’artisans, images d’animaux

ou pierres inutiles manufacturées jadis.

Sg 13. 11 Et voici un bûcheron, il scie une branche facile à transporter,

il en ôte avec talent toute l’écorce et, la travaillant avec adresse,

il prépare un objet utile aux besoins de la vie.

Sg 13. 12 Les copeaux qui tombent pendant le travail,

il les prend pour préparer la nourriture dont il se rassasie.

Sg 13. 13 Il en prend le rebut qui ne servait à rien,

un bois tordu et plein de nœuds,

le taille avec application pendant ses heures de loisirs, il le sculpte,

grâce au savoir-faire dû à l’expérience, et lui donne forme d’homme,

Sg 13. 14 ou il le fait à l’image d’un vil animal,

il l’enduit de vermillon, en rougit la face avec des fards

et recouvre d’un enduit toutes ses taches.

Sg 13. 15 Il lui fait une demeure convenable,

le place dans un mur, le consolide avec du fer.

Sg 13. 16 Oui, il veille à ce qu’il ne vacille pas,

sachant bien qu’il ne pourra pas s’aider lui-même :

oui, c’est une sculpture qui a besoin d’aide.

Sg 13. 17 Pourtant, s’il prie pour ses biens, ses mariages, ses enfants,

il ne rougit pas de parler à ce qui est dépourvu d’être,

il supplie pour la santé ce qui est asthénique.

Sg 13. 18 Pour la vie il implore ce qui est mort,

pour un secours il supplie ce qui a le moins d’expérience,

la réussite d’un voyage à qui ne peut même pas se servir de ses pieds.

Sg 13. 19 Il demande le gain, l’efficacité et la réussite des entreprises de ses mains

à ce qui n’a aucune force dans les mains.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 14 (31 v.)

**Un sentier assuré**

Sg 14. 1 Tel autre se prépare à naviguer à travers les vagues puissantes,

il invoque un bois plus fragile que le bateau qui le porte.

Sg 14. 2 Oui, il a été conçu par la soif du profit et fabriqué par la sagesse artisane.

Sg 14. 3 Mais ta providence, mon père, le pilote quand tu donnes,

même en mer, une route et parmi les vagues un sentier assuré.

Sg 14. 4 Tu fais voir que tu peux secourir de tout,

même quand un homme dépourvu d’expérience embarque.

Sg 14. 5 Toi, tu veux que les activités de ta sagesse ne soient pas inactives.

aussi même à un bois minuscule les humains confient leur vie,

et, en traversant les eaux tumultueuses sur un radeau,

ils sont sains et saufs.

Sg 14. 6 Déjà aux jours de jadis, quand les orgueilleux géants furent exterminés

l’espoir du monde se réfugia dans un radeau

et, piloté par ta main, laissa aux siècles futurs

le germe d’une génération nouvelle.

Sg 14. 7 Oui, béni est le bois par qui s’accomplit la justice,

Sg 14. 8 mais honni soit celui fait des mains des hommes

et celui qui l’a fabriqué, l’un pour l’avoir fabriqué

et l’autre parce que, corruptible, il est appelé Él.

Sg 14. 9 Oui, l’impie et son impiété sont également haïssables pour Elohîms.

Sg 14. 10 Oui, l’œuvre sera châtiée avec l’ouvrier.

Sg 14. 11 Ainsi, contre les idoles des nations, il sera aussi une visite :

oui, dans la création d’Elohîms elles sont en abomination,

en scandale pour les êtres des humains,

en pièges pour les pieds des déments.

Sg 14. 12 L’idée des idoles a été au commencement de la puterie

et leur invention une destruction de la vie.

Sg 14. 13 Car elles n’étaient pas en tête et ne seront pas toujours.

Sg 14. 14 Oui, c’est par la vaine gloire des hommes

qu’elles ont fait leur entrée dans le monde,

aussi leur fin prochaine est prévue.

Sg 14. 15 Oui, un père accablé par un deuil prématuré

fait une image de son enfant qui lui a été brusquement ravi,

et celui qui naguère n’était qu’un homme mort,

il l’honore désormais comme un dieu,

il invite ses subordonnés à des mystères et des initiations.

Sg 14. 16 Avec le temps, cette coutume impie se consolide

et s’observe comme une tora,

Sg 14. 17 et par l’ordre des tyrans, des sculptures reçoivent un culte ;

les hommes, qui ne pouvaient pas les glorifier à vue d’œil,

à cause de l’éloignement des lieux, dessinèrent leur apparence

et rendirent visible l’image du roi glorieux

afin de flatter avec zèle l’absent comme s’il était présent.

Sg 14. 18 Pour l’extension du culte,

l’ambition de l’artiste éveillait ceux qui ne la connaissaient pas.

Sg 14. 19 Parce qu’il voulait sans doute plaire au souverain,

il dessinait par son art l’image la plus belle.

Sg 14. 20 La foule, attirée par la grâce de l’œuvre,

pense maintenant digne du culte ce qui, voici peu,

était honoré en tant qu’homme.

Sg 14. 21 Et c’est là une embûche pour la vie,

car les hommes asservis à la détresse ou à la tyrannie

appellent du nom ineffable des pierres ou du bois.

Sg 14. 22 Ensuite cela ne suffisait plus de se tromper dans la connaissance d’Elohîms,

mais, étant en grande guerre à cause de leur ignorance,

ils ont appelé de tels maux du nom de paix.

Sg 14. 23 Oui, ils célébrèrent des cérémonies occultes et des mystères secrets,

tuant des enfants, ou des rites initiatiques ou des festins orgiaques.

Sg 14. 24 Ils ne gardent plus la pureté de leur vie et de leur mariage,

mais l’homme supprime insidieusement son compagnon,

l’outrage en lui faisant un bâtard.

Sg 14. 25 Partout règne un tumulte de sang et de meurtre,

de vol et de fraude, de déloyauté,

de rébellion, de désordre, des faux serments.

Sg 14. 26 Irritation des bons, ingratitude, pourriture des êtres,

inversion des générations, égarements conjugaux, adultère, débauche.

Sg 14. 27 Oui, le culte des idoles dont les noms ne sont pas à mentionner

est le commencement, la cause et le but de tout mal.

Sg 14. 28 Dans leur joie ils délirent, ils ont des menteuses inspirations

ou vivent d’injustice ou parjurent avec promptitude.

Sg 14. 29 Oui, rassurés par des idoles qui n’ont pas souffle de vie,

ils n’appréhendent pas le malheur qu’ils parjurent.

Sg 14. 30 Mais pour un double motif, le jugement de justice les frappera :

pour avoir mal pensé à Elohîms en se réfugiant auprès des idoles

et pour avoir parjuré dans leur fraude, au mépris du sacré.

Sg 14. 31 Ce n’est pas la force de ceux au nom de qui se fait le serment,

mais le jugement des fauteurs

qui poursuit toujours le tort des criminels.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 15 (19 v.)

**Bon et véridique**

Sg 15. 1 Toi, notre Elohîms, bon et véridique, lent à la colère,

qui entretiens tout avec chérissement,

Sg 15. 2 même si nous fautons, nous sommes à toi, connaissant ton pouvoir.

Mais nous ne fauterons pas, sachant que nous sommes comptés pour les tiens.

Sg 15. 3 Te pénétrer est perfection de justice,

reconnaître ta souveraineté racine de non-mort.

Sg 15. 4 Non, les trompeuses inventions des hommes ne nous égarent pas,

ni le labeur des peintres, art stérile,

figure crasseuse de couleurs bariolées,

Sg 15. 5 dont la vue provoque la passion chez les déments

et leur fait désirer l’image d’une forme morte, privée de vie.

Sg 15. 6 Amants du mal et dignes de tels esprits,

leurs fabricants et ceux qui les désirent et les servent.

Sg 15. 7 Oui, le potier pétrit avec peine la glèbe molle,

et façonne chaque objet pour notre usage ;

cependant il fait de la même argile

des vases qui servent à des actions pures,

ou tout le contraire, toujours de la même manière.

Le potier décide à quel usage chacun est destiné.

Sg 15. 8 Mais, peine mal employée !

Il forme une vaine divinité de cette même argile,

lui qui, sorti depuis peu de la glèbe,

après un temps bref retournera là d’où il a été tiré,

lui à qui sera demandé de restituer le dû de son être.

Sg 15. 9 Mais il ne se soucie pas de ce qu’il devra bientôt agoniser

ni de ce que sa vie est brève,

et rivalise seulement avec ceux qui travaillent l’or et l’argent,

il imite les lamineurs de bronze,

et pense glorieux pour lui de fabriquer de vaines scories.

Sg 15. 10 Son cœur est de cendre, plus vile que la terre son espérance,

et sa vie est de moindre prix que l’argile.

Sg 15. 11 Car il ne connaît pas son potier,

celui qui a insufflé en lui un être d’énergie et inspiré un souffle vital.

Sg 15. 12 Oui, ils comptent notre vie pour un amusement,

et l’existence un jeu de foire qui rapporte un gain,

ils disent : « Qu’importe d’où vient le gain,

même du mal, il faut en profiter ! »

Sg 15. 13 Oui, il pénètre mieux que tout qu’il faute

en fabriquant avec de l’argile vases et statues fragiles.

Sg 15. 14 Tous fous, plus malheureux que l’être d’un nourrisson,

les ennemis de ton peuple qui l’ont subjugué.

Sg 15. 15 Oui, ils comptent pour Elohîms toutes les idoles des nations,

elles ne servent pas d’yeux pour voir,

de narines pour respirer l’air, d’oreilles pour entendre,

des doigts de la main pour palper,

et de leurs pieds sans force pour marcher.

Sg 15. 16 Oui, un humain les a faites, un être au souffle d’emprunt les a façonnées,

car il n’est pas au pouvoir de l’humain de fabriquer un Él pareil à lui.

Sg 15. 17 Mortel, de ses mains sans tora il fait un mort.

Il vaut mieux que ce qu’il adore,

car il est vivant : eux ne le seront jamais en pérennité.

Sg 15. 18 Ils servent même des animaux odieux

qui, comparés aux autres bêtes, les surpassent par leur bêtise.

Sg 15. 19 Ils ne sont même pas désirables comme certaines belles à voir,

ils sont loin de l’éloge d’Elohîms et de sa bénédiction.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 16 (29 v.)

**Tu as comblé ton peuple**

Sg 16. 1 Aussi, avec justice ils ont été châtiés par des êtres semblables,

tourmentés par une multitude d’animaux.

Sg 16. 2 Au lieu de ce châtiment, tu as comblé de bienfaits ton peuple,

lui députant des cailles pour subsistance,

un aliment merveilleux pour l’appétit de nourriture.

Sg 16. 3 Si bien que ceux-ci, désireux de se nourrir,

étaient dégoûtés de leur appétit par la laideur de ce qui leur était envoyé ;

et que ceux-là, pour un peu de temps dépourvus de subsistance,

avaient en partage un aliment merveilleux.

Sg 16. 4 Oui, il fallait infliger à ces tyrans oppresseurs

une famine à frémir, et pour ceux-là,

il suffisait de voir comment leurs ennemis étaient tourmentés

Sg 16. 5 quand vint contre eux la terrible fureur des bêtes,

et qu’ils périssaient sous la morsure de serpents tortueux,

ta fureur ne tint pas jusqu’à les exterminer.

Sg 16. 6 Ils furent effrayés par un bref avertissement,

c’était pour eux un signe salvateur pour leur rappeler l’ordre de la tora.

Sg 16. 7 Car celui qui se tournait vers lui n’était pas sauvé

par le bronze qu’il voyait, mais par toi, sauveur de tous.

Sg 16. 8 En cela tu prouvais à nos ennemis que tu délivres de tout mal.

Sg 16. 9 Oui, ils étaient tués par des piqûres de sauterelles et de mouches

contre lesquelles ils ne trouvaient pas pour leur être de remède,

car il convenait qu’ils fussent châtiés de cette manière.

Sg 16. 10 Mais tes fils n’ont pas été vaincus,

même par les dents des serpents venimeux :

oui, ton chérissement allait en face d’eux et les guérissait.

Sg 16. 11 Voici, ils étaient piqués pour leur rappeler le souvenir de tes paroles,

et vite ils étaient sauvés afin qu’ils ne tombent pas dans le profond oubli

et ne deviennent pas insensibles à tes bienfaits.

Sg 16. 12 Car ce n’est pas une plante ni un cataplasme qui les guérit,

mais ta parole seule, IHVH-Adonaï, médecin du tout.

Sg 16. 13 Oui, tu as pouvoir sur la vie et la mort,

tu fais tomber aux portes du Shéol et tu en fais remonter.

Sg 16. 14 Un homme dans sa malice peut bien tuer, mais le souffle qui est sorti,

il ne le fait pas retourner et il ne délie pas un être enseveli.

Sg 16. 15 Ainsi, il est impossible d’échapper à ta main.

Sg 16. 16 Les impies qui refusent de te connaître sont frappés

par la force de ton bras, poursuivis par des pluies extraordinaires,

par des grêles, par d’incessantes averses et deviennent la proie du feu.

Sg 16. 17 Le plus prodigieux est que dans l’eau, qui éteint tout,

le feu n’avait que plus d’énergie.

Oui, le cosmos guerroie aux côtés des justes.

Sg 16. 18 Tantôt la flamme se modérait

pour ne pas consumer les animaux envoyés contre les impies,

pour qu’ils regardent et voient

qu’ils étaient poursuivis par le jugement d’Elohîms.

Sg 16. 19 Tantôt elle prenait, même au milieu de l’eau, plus que la force du feu

afin de détruire les produits d’une terre inique.

Sg 16. 20 Par contre, tu nourris ton peuple de la nourriture des messagers

et leur impartis un pain du ciel, tout prêt, sans labeur,

qui assouvit tout désir, une nourriture suave à tous les goûts.

Sg 16. 21 Oui, la substance que tu donnais faisait voir ta douceur avec tes enfants,

suivant l’appétit de qui la prenait,

elle se changeait en ce que chacun souhaitait.

Sg 16. 22 La neige et la glace tenaient au feu sans fondre,

afin qu’ils pénètrent que les fruits des ennemis étaient brûlés

par un feu qui flamboyait sous la grêle et les éclairs

et par des éclairs qui brillaient sous la pluie.

Sg 16. 23 Au contraire, pour que les justes se nourrissent,

le feu oubliait sa propre vertu.

Sg 16. 24 Oui, la création qui est à ton service et que tu as faite

se tend à fond pour châtier les injustes

et se détend envers ceux qui se fient à toi, pour leur faire du bien.

Sg 16. 25 Alors aussi, se transformant en tout, elle sert ta générosité,

nourricière universelle, au désir de qui demande,

Sg 16. 26 pour que tes fils que tu chéris, IHVH-Adonaï,

apprennent que ce ne sont pas les fruits

en leurs diverses espèces qui nourrissent l’homme

mais ta parole, elle, qui garde ceux qui ont confiance en toi.

Sg 16. 27 Ce qui n’était pas mangé par le feu

fondait aisément à la chaleur d’un bref rayon du soleil

Sg 16. 28 pour que cela soit bien connu : il convient de devancer le soleil

pour te célébrer, te solliciter dès le lever de la lumière.

Sg 16. 29 Oui, l’espérance de l’ingrat fond comme givre d’hiver

et s’écoule comme des eaux inutiles.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 17 (21 v.)

**Tes jugements sont grands**

Sg 17. 1 Oui, tes jugements sont grands, nul ne peut les compter,

aussi les êtres ignorants s’égarent.

Sg 17. 2 Oui, les sans-tora s’imaginent dominer le peuple consacré,

eux, les captifs des ténèbres enchaînés à la longue nuit,

enfermés sous leurs toits, ils sont couchés,

bannis loin de la providence de pérennité.

Sg 17. 3 Ils imaginent se cacher sous le secret de leurs torts,

être couverts par l’obscurité sous le voile de l’oubli ténébreux,

mais voici, ils s’affolent, dispersés,

sur une route terrifiante, épouvantés par des fantômes.

Sg 17. 4 Oui, la cachette qui les enfermait ne les protégeait pas de la peur,

des voix épouvantables retentissaient autour d’eux

et des sceptres terrifiants, à la face lugubre, se montraient à eux.

Sg 17. 5 Toute la force du feu ne pouvait les éclairer

et la lueur des étoiles brillantes

ne parvenait pas à illuminer cette nuit horrible.

Sg 17. 6 Tout ce qui brille pour eux,

c’est un feu qui monte automatiquement, semant la peur

dans l’épouvante de cette vision qu’ils n’avaient déjà plus

et qu’ils pensaient être plus terrible que ce qu’ils voyaient.

Sg 17. 7 Les artifices de l’art magique cessaient,

le discernement dont ils s’enorgueillissaient est en humiliante dérision.

Sg 17. 8 Eux qui promettaient de chasser des êtres malades,

les troubles et les terreurs étaient malades d’un tremblement risible.

Sg 17. 9 Même si rien d’effrayant ne les faisait trembler, ils étaient épouvantés

par le grouillement des bestioles et le sifflement des serpents,

ils périssaient de frayeur, refusant de regarder l’air

auquel en aucune manière ils ne pouvaient échapper.

Sg 17. 10 Oui, la perversité condamnée de son propre aveu est de soi lâche,

elle exagère toujours les difficultés parce que sa conscience la harcèle.

Sg 17. 11 La peur n’est certes rien d’autre qu’une défaillance

des secours venus du discernement.

Sg 17. 12 L’espérance intérieure devenue plus petite

grandit notre ignorance des causes des tourments.

Sg 17. 13 Pour eux, ils dormaient de leur sommeil dans la nuit impuissante

qui montait des confins du Shéol impuissant,

Sg 17. 14 tantôt agités par des phantasmes monstrueux,

tantôt évanouis dans la défaillance de leur être,

oui, une terreur inattendue les avait envahis.

Sg 17. 15 Ensuite, tous ceux qui se trouvaient là tombaient,

étaient mis sous garde dans une prison sans verrous.

Sg 17. 16 Le laboureur, le pâtre, l’ouvrier qui peine au désert,

surpris, subissent l’inéluctable nécessité,

tous sont liés par une même chaîne de ténèbres.

Sg 17. 17 Le souffle qui siffle,

le chant mélodieux de l’oiseau sur les branches touffues,

le bruit cadencé d’une eau coulant avec violence,

Sg 17. 18 la course invisible d’animaux bondissants,

le hurlement des bêtes les plus sauvages,

l’écho répercuté des vallées aux montagnes, tout les fige d’épouvante.

Sg 17. 19 Oui, sur le monde entier brille une lumière étincelante,

chacun vaque à ses travaux sans obstacle,

Sg 17. 20 sur eux seuls pèse une sombre nuit, image des ténèbres

qui les enseveliront eux-mêmes à eux-mêmes plus lourds que ténèbre.

Sg 17. 21 a

Sagesse de Shelomo - Sagesse 18 (25 v.)

**La très grande lumière**

Sg 18. 1 Pour tes consacrés, c’est la très grande lumière.

Ceux qui entendent leur voix sans voir leur aspect

les proclament heureux de ne pas souffrir comme eux-mêmes.

Sg 18. 2 Ils leur rendent grâce de ne pas se venger de leurs sévices

et demandent pardon de les avoir fait tomber dans le malheur.

Sg 18. 3 Au lieu de cela, tu prépares pour lui une colonne brûlante de feu

en un voyage inconnu, un soleil

qui ne leur nuise pas dans leur migration de gloire.

Sg 18. 4 Oui, il convenait à ceux-là d’être privés de lumière,

prisonniers des ténèbres, eux qui avaient emprisonné tes fils

par qui devait être donnée au monde la lumière impérissable de la tora.

Sg 18. 5 Ils avaient résolu de tuer les nouveau-nés des consacrés ;

seul un enfant jeté fut sauvé,

et tu les châtias en prenant la multitude de leurs enfants,

tu les fis périr tous ensemble dans les eaux tumultueuses.

Sg 18. 6 Cette nuit, annoncée d’avance à nos pères, ils se réjouirent

de connaître l’exactitude des serments auxquels ils avaient cru.

Sg 18. 7 Ton peuple attend le salut des justes et l’extermination des ennemis.

Sg 18. 8 Oui, avec ce par quoi tu châtias nos tyrans,

tu nous glorifias en nous appelant à toi.

Sg 18. 9 En secret, les consacrés, enfants des bons, sacrifient pour toi,

et d’un commun accord ils reçoivent la tora d’Elohîms

selon laquelle ceux qui sont consacrés prennent part égale

des mêmes biens et des mêmes dangers ;

déjà ils chantent à l’avance la louange des pères.

Sg 18. 10 À cela répond l’amère clameur des ennemis,

la longue plainte de ceux qui pleuraient leurs enfants.

Sg 18. 11 Un même jugement châtie l’esclave et le maître,

la multitude du peuple souffre comme le roi.

Sg 18. 12 Tous ensemble d’une même mort périssent sans nombre,

les vivants ne suffisent pas pour ensevelir les morts.

En un instant l’élite de leur semence périt.

Sg 18. 13 Ceux qui n’adhéraient pas à cause de leurs sorcelleries,

après l’extermination des premiers-nés,

reconnaissent que le peuple est fils d’Elohîms.

Sg 18. 14 Quand le silence paisible cerne tout,

la nuit étant au milieu de sa course rapide,

Sg 18. 15 descend ta parole toute-puissante de ton trône royal, des ciels,

comme un héros de guerre terrible,

au milieu de la terre vouée à la destruction,

ayant en main ta sanction irrévocable,

brandie comme une épée tranchante.

Sg 18. 16 En se dressant, elle remplit tout de mort :

elle touche aux ciels en marchant sur terre.

Sg 18. 17 Alors les épouvantent soudain les visions d’horribles cauchemars,

tombe sur eux une terreur inattendue.

Sg 18. 18 L’un ici, l’autre là, ils sont jetés à moitié morts

et chacun ouvre à tous la cause de sa mort.

Sg 18. 19 Oui, les cauchemars qui les épouvantaient les avaient prévenus d’avance,

afin qu’ils ne restent pas sans connaître, en périssant,

le pourquoi du malheur qui les atteignait.

Sg 18. 20 La mort atteint également les justes pour les éprouver :

c’est au désert une calamité pour une multitude

mais la colère ne dure pas longtemps.

Sg 18. 21 Un homme sans défaut s’empresse de se battre pour eux,

en prenant les armes de son service,

le sacrifice expiatoire, la prière de l’encens.

Il se dresse en face du courroux et met fin à la détresse

en faisant voir qu’il est son serviteur.

Sg 18. 22 Il vainc l’animosité non par la vigueur du corps

ni par la puissance des armes, mais par la parole,

il soumet celui qui s’apprête à châtier

en rappelant la promesse faite aux pères et leurs pactes.

Sg 18. 23 Quand les morts tombent les uns sur les autres en tas,

il se dresse au milieu d’eux,

il arrête la colère et lui coupe la route vers les vivants.

Sg 18. 24 Oui, sur sa tunique qui arrive jusqu’aux pieds

se trouvait le cosmos tout entier, les gloires des pères étaient gravées

sur quatre rangées de pierres, ta majesté sur le diadème de sa tête.

Sg 18. 25 Oui, l’exterminateur recule en face d’eux, à cause d’eux, il frémit ;

oui, à elle seule l’épreuve de la colère suffit.

Sagesse de Shelomo - Sagesse 19 (22 v.)

**Contre les impies**

Sg 19. 1 Contre les impies se tient jusqu’à la fin la brûlure inexorable,

oui, il pénètre d’avance leur avenir.

Sg 19. 2 Après les avoir laissés partir, renvoyés à la hâte,

leur cœur change et ils les poursuivent.

Sg 19. 3 Leurs deuils dans leurs mains,

et soupirant encore sur les sépulcres des morts,

ils se tournent vers une autre pensée démente,

et poursuivent comme des fugitifs

ceux qu’ils avaient expulsés, en les suppliant.

Sg 19. 4 Une nécessité digne d’eux les pousse à cette extrémité, leur faisant oublier

ce qui était arrivé afin de parfaire le comble de leur châtiment,

Sg 19. 5 ton peuple éprouve alors une route prodigieuse

et ils trouvent une mort insolite.

Sg 19. 6 Car toute la création, en sa nature propre,

qui sert selon tes ordres, est de nouveau façonnée

afin que tes enfants soient gardés indemnes.

Sg 19. 7 La nuée visible couvre le camp de son ombre,

la terre sèche apparaît là où, auparavant, il y avait de l’eau,

la mer du Jonc fait place à une route libre,

le tumulte impétueux à une plaine verdoyante de plantes.

Sg 19. 8 Par là tout ton peuple passe protégé par ta main,

ils voient des signes prodigieux.

Sg 19. 9 Ils sont à la pâture comme des chevaux, ils dansent comme des agneaux,

et te louangent, IHVH-Adonaï, toi qui les sauves.

Sg 19. 10 Ils se souviennent encore des aventures de leur exil,

comment la terre, au lieu d’animaux, produit des poux,

comment le fleuve, au lieu de poissons,

vomit une multitude de batraciens.

Sg 19. 11 Ensuite, ils voient aussi un nouveau mode de naissance pour les oiseaux,

quand tu suscites en eux le désir de demander une nourriture succulente :

Sg 19. 12 pour les satisfaire, la caille monte pour eux de la mer.

Sg 19. 13 En toute justice, les châtiments ne viennent pas sur les fautifs

sans avertissement préalable en fracas du tonnerre,

ils souffrent pour leurs propres torts

la très dure haine qu’ils vouaient aux étrangers.

Sg 19. 14 Certains n’avaient pas accueilli les inconnus qui venaient à eux,

mais eux, ils asservirent des étrangers qui leur avaient fait du bien.

Sg 19. 15 Pas seulement cela, mais une autre visite leur convient

pour avoir reçu des étrangers avec hostilité.

Sg 19. 16 Eux les accueillent avec fêtes,

mais après leur avoir donné part à leurs droits,

ils les accablent de terribles peines.

Sg 19. 17 C’est pourquoi ils sont frappés de cécité

comme ceux-là le furent aux portes du juste, quand, cernés

par la ténèbre obscure, chacun d’entre eux cherchait la route de ses portes.

Sg 19. 18 Ainsi les éléments se combinent en accords neufs,

ainsi les sons du psaltérion

changent le rythme en conservant le même ton,

comme il est possible d’en juger à la vue d’événements.

Sg 19. 19 Les animaux terrestres deviennent aquatiques,

ceux qui nageaient marchent sur terre.

Sg 19. 20 Le feu redouble sa propre force dans les eaux,

et l’eau perd son pouvoir d’extinction.

Sg 19. 21 Par contre, les flammes ne dévorent pas la chair

des animaux fragiles qui s’y meuvent,

elles ne font pas fondre la nourriture divine

dont l’aspect est, comme celui de la glace, facile à liquéfier.

Sg 19. 22 Oui, tu exaltes et glorifies ton peuple en tout,

tu ne le rejettes pas, tu l’aides en tout temps et tout lieu.

# BEN HIRA - SIRACIDE (Écclésiastique)

**Liminaire pour Bèn Sira**

L’auteur de ce livre, Iéshoua‘ bèn Sira, a mis ses réflexions par écrit à Jérusalem peu après que les Séleucides eurent étendu leur domination jusqu’à la Judée, vers 180 avant l’ère chrétienne. Il rédigea son œuvre en hébreu, bien qu’à cette époque on se servît habituellement de l’araméen. Son texte fut traduit en grec, peu après, par son petit-fils, et une partie seulement les deux-tiers environ de l’original hébreu ne fut retrouvée qu’à la fin du siècle dernier, dans une synagogue du Caire, et, plus récemment encore, parmi les manuscrits dits de la mer Morte.

Le livre de Bèn Sira, appelé couramment Ecclésiastique, fait partie des écrits sapientiaux. Son genre littéraire ressemble à celui des Proverbes, de Qohèlèt et de la Sagesse de Salomon. On y trouve aussi bien des traits qui le rapprochent des Psaumes et du livre de Job. Les 42 premiers chapitres forment une longue série de sentences. Viennent ensuite des hymnes à la gloire d’Elohîms, révélée d’abord dans la nature, puis dans l’histoire d’Israël. Le livre contient également un éloge de la sagesse et de nombreux conseils pratiques, tant pour les individus que pour les groupes sociaux.

Au problème du mal, Bèn Sira ne répond, d’abord, qu’en parlant d’une rétribution en ce monde, punition ou récompense selon les cas. Aucune allusion n’est faite à une rétribution quelconque après la mort. Mais il trouve une autre explication dans l’idée d’épreuve purificatrice. Les justes qui sortent victorieux des combats de l’existence, ceux dont la foi a résisté à d’épouvantables souffrances, voilà des héros qui n’auraient jamais atteint un tel degré de dilection divine s’ils n’avaient connu qu’une vie confortable et sans histoire. Cette argumentation, qui remonte au récit du sacrifice d’Isaac par Abraham, a connu une fortune considérable dans la littérature juive des origines à nos jours. Elle a également influencé la philosophie du christianisme et celle de l’islam.

Ben Hira - Siracide 0 (7 v.)

**Prologue**

Sr 0. 1 Puisque de multiples grandeurs nous ont été données par la tora,

les inspirés, et les autres venus après, pour lesquels il convient

de féliciter Israël pour la discipline et pour la sagesse ;

et comme non seulement les lecteurs eux-mêmes

doivent devenir perspicaces,

Sr 0. 2 a

Sr 0. 3 a

Sr 0. 4 a

Sr 0. 5 mais encore, pour ceux de l’extérieur, les amants de la tora

doivent être efficaces par leur parole et leur écrit,

mon aïeul Iéshoua‘, après avoir fort adonné son être à la lecture

Sr 0. 6 a

Sr 0. 7 a

Sr 0. 8 a

Sr 0. 9 a

Sr 0. 10 de la tora, des inspirés et des autres volumes des pères,

après s’y être acquis une grande capacité, a continué, lui aussi

en écrivant une parole qui touche à la discipline et à la sagesse

afin que les amants de la tora, par leur accueil,

continuent à vivre davantage encore selon la tora,

Sr 0. 11 a

Sr 0. 12 a

Sr 0. 13 a

Sr 0. 14 a

Sr 0. 15 ainsi vous êtes conviés à en faire la lecture

avec bienveillance, avec attention, et à pardonner

là où, en dépit de nos amoureux efforts d’interprétation,

nous pourrions sembler avoir échoué à rendre quelque expression.

Sr 0. 16 a

Sr 0. 17 a

Sr 0. 18 a

Sr 0. 19 a

Sr 0. 20 En effet, elles n’ont plus la même force quand elles sont transcrites

dans une autre langue que dites en hébreu. Et non seulement cela,

mais encore la tora, les inspirés et les autres volumes

Sr 0. 21 a

Sr 0. 22 a

Sr 0. 23 a

Sr 0. 24 a

Sr 0. 25 ne sont pas moins différents traduits ou dits dans l’original.

En l’an trente-huit du roi Evergétès,

je suis venu en Égypte, et y demeurant,

j’ai trouvé un exemplaire d’une discipline non petite.

Sr 0. 26 a

Sr 0. 27 a

Sr 0. 28 a

Sr 0. 29 a

Sr 0. 30 J’ai pensé très nécessaire d’y investir, moi aussi, zèle et labeur,

pour traduire ce livre avec amour. Durant cette période,

j’ai consacré beaucoup de veilles et de science pour achever le volume

et le publier pour les habitants de l’étranger, amoureux de la sagesse

Sr 0. 31 a

Sr 0. 32 a

Sr 0. 33 a

Sr 0. 34 a

Sr 0. 35 et prêts à s’amender pour vivre selon la tora.

Ben Hira - Siracide 1 (18 v.)

**La sagesse**

Sr 1. 1 Toute sagesse est de IHVH-Adonaï, elle est avec lui en pérennité.

Sr 1. 2 Le sable des mers, les gouttes de la pluie, les jours de pérennité,

qui les compte ?

Sr 1. 3 La hauteur des ciels, la largeur de la terre, l’abîme, la sagesse,

qui les scrute ?

Sr 1. 4 Avant tout, fut créée la sagesse,

la prudence du discernement, en pérennité.

Sr 1. 5 Source de la sagesse, la parole d’Elohîms est dans les hauteurs ;

ses cheminements se font selon les lois de la pérennité.

Sr 1. 6 La racine de la sagesse, à qui est-elle découverte ?

Ses ruses, qui les connaît ?

Sr 1. 7 La pénétration de sagesse, à qui s’est-elle découverte ?

La multitude de ses épreuves, qui les discerne ?

Sr 1. 8 Un seul est sage, à frémir fort, il siège sur son trône.

Sr 1. 9 Il l’a créée, vue et dénombrée, il l’a répandue sur toutes ses œuvres

Sr 1. 10 avec toute chair selon son don, il la distribue à ses amants.

**Frémissement de IHVH-Adonaï**

Sr 1. 11 Le frémissement de IHVH-Adonaï est gloire et splendeur,

gaieté et couronne de liesse.

Sr 1. 12 Le frémissement de IHVH-Adonaï réjouit le cœur,

il donne joie, liesse et longueur des jours.

Sr 1. 13 Qui frémit de IHVH-Adonaï, son avenir sera meilleur,

au jour de sa mort, il sera béni.

Sr 1. 14 En tête de la sagesse, se situe le frémissement de IHVH-Adonaï ;

Sr 1. 15 avec ceux qui adhèrent, dès la matrice, elle a été créée pour eux ;

avec les hommes du chérissement,

elle nidifie dès le fondement de la pérennité

et à leur semence, elle adhère.

Sr 1. 16 La satiété de sagesse se trouve dans le frémissement de IHVH-Adonaï :

elle enivre de ses fruits.

Sr 1. 17 Elle remplit toute leur maison de trésors,

les greniers, de ses récoltes.

Sr 1. 18 La couronne de sagesse vient du frémissement de IHVH-Adonaï,

elle fait germer la paix et la vie de guérison.

Sr 1. 19 Il la voit, la dénombre

et fait pleuvoir le discernement et la pénétration,

il exalte la gloire de ses possesseurs.

Sr 1. 20 La racine de sagesse est dans le frémissement de IHVH-Adonaï,

ses branches sortent à longueur de jours.

Sr 1. 21 Frémissement de IHVH-Adonaï éloigne les fautes :

qui s’y tient détourne la fièvre.

Sr 1. 22 La narine du criminel ne sera pas innocentée,

oui, la brûlure de sa narine provoque sa chute.

Sr 1. 23 À temps, le longanime se contient ; future, la joie germe pour lui.

Sr 1. 24 À temps, il voile ses paroles

mais de multiples lèvres rapportent son discernement.

Sr 1. 25 Aux trésors de sagesse, il est des exemples de discernements.

Le frémissement d’Elohîms est l’abomination du criminel.

Sr 1. 26 Désires-tu la sagesse ? Garde l’ordre : IHVH-Adonaï te la prodiguera.

Sr 1. 27 Oui, la sagesse et la discipline naissent du frémissement de IHVH-Adonaï.

Son vouloir : adhérence, humilité.

Sr 1. 28 Ne te rebelle pas contre le frémissement de IHVH-Adonaï.

Ne t’y approche pas le cœur double.

Sr 1. 29 Ne sois pas hypocrite en face de l’homme, garde tes lèvres.

Sr 1. 30 Ne t’élève pas par peur de tomber,

tu ferais venir sur ton être la turpitude.

IHVH-Adonaï découvrirait tes secrets, au milieu de l’assemblée, il te ferait tomber,

si tu n’as pas approché du frémissement de IHVH-Adonaï

et si ton cœur est plein de fraude.

Ben Hira - Siracide 2 (18 v.)

**L’épreuve**

Sr 2. 1 Mon fils, si tu t’approches pour servir IHVH-Adonaï,

prépare ton être à l’épreuve.

Sr 2. 3 Prépare ton cœur, fortifie-toi,

ne t’affole pas au temps de la détresse.

Sr 2. 3 Colle à lui sans te relâcher afin de grandir en tes fins dernières.

Sr 2. 4 Tout ce qui vient à toi, reçois-le ;

aux changements de ton humiliation, allonge le souffle.

Sr 2. 5 Oui, l’or s’éprouve au feu

l’homme est reçu au creuset de l’humiliation.

Sr 2. 6 Adhère à lui, il te fortifiera,

assure-toi en lui, il rectifiera tes voies.

Sr 2. 7 Frémissants de IHVH-Adonaï, espérez son chérissement,

ne vous écartez pas de peur de tomber.

Sr 2. 8 Frémissants de IHVH-Adonaï, adhérez à lui,

vous ne serez pas frustrés de votre salaire.

Sr 2. 9 Frémissants de IHVH-Adonaï, espérez-le bien,

la joie de pérennité et le chérissement.

Sr 2. 10 Regardez les âges premiers et voyez,

qui s’est assuré en IHVH-Adonaï blêmit-il ?

Ou qui, dressé en son frémissement, fut-il abandonné ?

Ou devant qui, l’ayant appelé, s’est-il dérobé ?

Sr 2. 11 Oui, matriciel et graciant, IHVH-Adonaï,

il pardonne les torts et sauve au temps de la détresse.

Sr 2. 12 Oïe, cœurs lâches, mains faibles,

criminel qui va sur deux routes !

Sr 2. 13 Oïe, cœur relâché, qui n’adhère pas,

et qui, ainsi, ne sera pas protégé ?

Sr 2. 14 Oïe, vous, perdeurs de l’espoir !

Que ferez-vous à la sanction de IHVH-Adonaï ?

Sr 2. 15 Les frémissants de IHVH-Adonaï ne se rebellent pas contre ses paroles.

Ses amants gardent ses routes.

Sr 2. 16 Les frémissants de IHVH-Adonaï cherchent son vouloir.

Ses amants se remplissent de la tora.

Sr 2. 17 Les frémissants de IHVH-Adonaï préparent leur cœur

et, en face de lui, rabaissant leur être.

Sr 2. 18 Tombons donc dans la main de IHVH-Adonaï,

et non dans la main de l’homme.

Oui, telle sa grandeur, tel son chérissement,

tel est son nom, tels ses actes.

Ben Hira - Siracide 3 (31 v.)

**Entendez-moi, mes fils**

Sr 3. 1 Jugement d’un père : Moi, votre père, entendez-moi, mes fils,

faites ainsi afin de vivre.

Oui, IHVH-Adonaï fait glorifier le père dans le fils,

le jugement de la mère, il le glorifie pour les fils.

Sr 3. 2 Oui, IHVH-Adonaï glorifie le père dans les fils,

le jugement de la mère, il le fortifie pour les fils.

Sr 3. 3 Qui glorifie le père absout ses torts ;

Sr 3. 4 il est comme un thésauriseur, qui glorifie sa mère.

Sr 3. 5 Qui glorifie son père se réjouit dans ses fils

au jour de sa prière, il est exaucé.

Sr 3. 6 Qui glorifie le père prolonge ses jours ;

il restitue à Elohîms, qui glorifie sa mère.

Sr 3. 7 Le frémissant de IHVH-Adonaï glorifie le père,

comme des maîtres, il sert ses engendreurs.

Sr 3. 8 Mon fils, en dire et en fait, glorifie ton père

pour que t’atteignent toutes les bénédictions.

Sr 3. 9 La bénédiction du père fonde la racine ;

la malédiction de la mère extirpe le plant.

Sr 3. 10 Ne te glorifie pas de la turpitude de ton père,

non, elle n’est pas une gloire pour toi.

Sr 3. 11 La gloire de l’homme est la gloire de son père ;

il multiplie la faute, qui maudit sa mère.

Sr 3. 12 Mon fils, fortifie-toi dans la gloire de ton père,

ne l’abandonne pas tous les jours de ta vie.

Sr 3. 13 Même si sa pénétration lui manque, laisse-le,

ne lui fais pas d’opprobre tous les jours de ta vie.

Sr 3. 14 La justification du père ne s’efface pas :

à la place de la faute, elle s’implante.

Sr 3. 15 Au jour de la détresse, elle sera rappelée pour toi,

comme chaleur sur le givre, pour faire chômer tes torts.

Sr 3. 16 Oui, qui bouillonne méprise son père ;

il irrite son créateur, qui maudit sa mère.

Sr 3. 17 Mon fils, dans ta richesse, va dans l’humilité,

tu seras plus aimé qu’un donneur de dons.

Sr 3. 18 Amoindris ton être devant toutes les grandeurs du monde,

en face d’Él, tu trouveras des matrices.

Sr 3. 19 Oui, multiples sont les matrices d’Elohîms.

Aux humbles, il découvre son tréfonds.

Sr 3. 20 Oui, grande est la force de IHVH-Adonaï.

Il est glorifié par les humbles.

Sr 3. 21 Ne demande pas ce qui est trop merveilleux pour toi ;

ne scrute pas ce qui est trop caché pour toi,

Sr 3. 22 ce qui est permis, discerne-le,

n’aie pas affaire à ce qui est caché.

Sr 3. 23 Contre plus grand que toi, ne te rebelle pas.

Oui, plus immense que toi t’a été montré.

Sr 3. 24 Oui, multiples sont les intentions des fils d’homme,

mais les mauvaises illusions égarent.

Sr 3. 25 Sans prunelle, la lumière manque ; sans pénétration, pas de sagesse.

Sr 3. 26 À cœur lourd, l’avenir pue. L’amant du bien s’y introduit.

Sr 3. 27 Cœur lourd multiplie ses souffrances. Qui se profane ajoute tort sur tort.

Sr 3. 28 Ne cours pas pour guérir le coup du railleur, il est sans guérison,

oui, d’un mauvais plant émane son plant.

Sr 3. 29 Cœur sage discerne les exemples des sages.

Oreille attentive à la sagesse se réjouit.

Sr 3. 30 Feu flamboyant est éteint par les eaux, ainsi la justification absout la faute.

Sr 3. 31 Qui fait le bien le rencontre sur ses routes ;

au temps de son chancellement, il trouve appui.

Ben Hira - Siracide 4 (31 v.)

**L’humilié**

Sr 4. 1 Mon fils, ne te moque pas de la vie de l’humilié,

ne mortifie pas l’être de l’humilié, l’être amer.

Sr 4. 2 N’accable pas le souffle de l’être nécessiteux,

ne t’esquive pas devant l’être oppressé.

Sr 4. 3 N’excite pas les viscères du contrit,

l’entraille de l’humilié, ne l’endoloris pas.

N’interdis pas de donner à ton indigent.

Sr 4. 4 Ne méprise pas les demandes de l’indigent.

Sr 4. 5 Ne lui donne pas lieu de te maudire.

Sr 4. 6 Il clame, le souffle amer, dans la douleur de son être,

et la voix de sa clameur, son roc l’entend.

Sr 4. 7 Fais aimer ton être par la communauté.

Devant le gouvernement de la cité, incline la tête.

Sr 4. 8 Penche vers l’humble ton oreille. Réponds-lui : « Paix », avec humilité.

Sr 4. 9 Sauve le harcelé de ses harceleurs.

Ne dégoûte pas ton souffle d’un jugement droit.

Sr 4. 10 Sois comme un père pour les orphelins

et comme un substitut du mari pour les veuves.

Él te criera : « Fils ! » il te graciera et te secourra de la fosse.

**Sagesse et justice**

Sr 4. 11 La sagesse apprend à ses fils

et témoigne pour tous ceux qui la discernent.

Sr 4. 12 Ses amants aiment la vie

et ses chercheurs reçoivent l’agrément de IHVH-Adonaï.

Sr 4. 13 Ses supports trouvent la gloire de IHVH-Adonaï,

ils sont graciés dans la bénédiction de IHVH-Adonaï.

Sr 4. 14 Ses servants sont servants du sacré, ses amants aiment IHVH-Adonaï.

Sr 4. 15 Qui m’entend juge en vérité,

qui m’écoute campe dans mes alcôves, dans la maison.

Sr 4. 16 S’il adhère à moi, il héritera de moi la possession pour ses âges.

Sr 4. 17 Oui, comme une étrangère je vais avec lui,

mais d’abord je l’examine dans les épreuves,

Sr 4. 18 jusqu’au temps où il remplira en moi son cœur,

je retourne, le rectifie et lui découvre mes secrets.

Sr 4. 19 S’il s’écarte, je le repousse et le lie aux liens.

S’il s’écarte de derrière moi, je le rejette et le livre aux razzieurs.

Sr 4. 20 Mon fils, garde-toi du temps du tumulte,

crains le mal et, pour ton être, ne blêmis pas.

Sr 4. 21 Oui, à porter le tort, le blêmissement existe,

mais il existe un blêmissement de gloire et de grâce.

Sr 4. 22 Ne porte pas tes faces à ton être,

tu ne trébucheras pas en tes trébuchements.

Sr 4. 23 N’interdis pas une parole au monde, n’enfouis pas ta sagesse.

Sr 4. 24 Oui, au mot se reconnaît la sagesse

et le discernement à la réponse de la langue.

Sr 4. 25 Ne te rebelle pas contre Él : devant Elohîms, incline-toi.

Sr 4. 26 Ne blêmis pas de retourner loin du tort, ne te dresse pas en face du courant.

Sr 4. 27 N’aplatis pas devant le veule ton être, ne refuse pas en face des puissants.

Ne siège pas avec un juge inique. Oui, tu jugerais avec lui selon son gré.

Sr 4. 28 Jusqu’à la mort combats pour la justice, IHVH-Adonaï guerroiera pour toi,

ne sois pas décrié pour duplicité, ne moucharde pas de ta langue.

Sr 4. 29 Ne sois pas hautain de ta langue ni paresseux, hésitant à ton travail.

Sr 4. 30 Ne sois pas comme un chien dans ta maison,

ni étranger ou craintif dans ton travail.

Sr 4. 31 Que ta main ne soit pas ouverte pour prendre

et crispée tandis qu’elle donne.

Ben Hira - Siracide 5 (16 v.)

**La vraie force**

Sr 5. 1 Ne t’appuie pas sur ta fortune,

ne dis pas : « Le pouvoir est en ma main. »

Sr 5. 2 Ne t’appuie pas sur ta force

pour aller derrière l’appétit de ton être.

Ne va pas derrière ton cœur et tes yeux

pour aller vers les convoitises du mal.

Sr 5. 3 Ne dis pas : « Qui pourra contre moi ? »

Oui, IHVH-Adonaï recherche les persécutés.

Sr 5. 4 Ne dis pas : « J’ai fauté, mais qui me fera un rien ? »

Oui, Él a longue narine.

Ne dis pas : « IHVH-Adonaï, matriciel, effacera tous mes torts. »

Sr 5. 5 Ne sois pas sûr du pardon pour ajouter tort sur tort.

Sr 5. 6 Tu diras : « Ses matrices sont multiples,

il pardonnera la multitude de mes torts. »

Oui, les matrices, mais aussi la narine, sont avec lui.

Sur les criminels, il dépose son irritation.

Sr 5. 7 Ne tarde pas à retourner vers lui, ne laisse pas passer jour après jour.

Oui, soudain son exaspération sortira ;

au jour de la vengeance, tu seras détruit.

Sr 5. 8 Ne t’assure pas aux biens de mensonge,

ils ne sont pas utiles au jour de l’emportement.

Sr 5. 9 Ne vanne pas à tout vent, ne sois pas entraîné par le courant.

Oui, le fauteur est un maître à deux langues.

Sr 5. 10 Sois ferme en ton avis, que ta parole soit une.

Sr 5. 11 Sois prompt à écouter, mais à longueur de souffle retourne le verbe.

Sr 5. 12 Si c’est de toi, réponds à ton compagnon,

sinon, mets ta main sur ta bouche.

Sr 5. 13 Gloire ou turpitude sont dans la main de l’énonciateur.

La langue de l’humain provoque sa chute.

Sr 5. 14 Ne sois pas décrié pour duplicité.

Par ta langue, n’espionne pas un compagnon.

Oui, pour le voleur le blêmissement a été créé,

la flétrissure est la compagne du maître en duplicité.

Sr 5. 15 Peu ou prou, ne détruis pas.

Sr 5. 16 D’amant, ne deviens pas ennemi.

Ben Hira - Siracide 6 (37 v.)

**L’amitié**

Sr 6. 1 Mauvais renom et turpitude sont l’héritage de la flétrissure ;

ainsi de l’homme mauvais, il est maître en duplicité.

Sr 6. 2 Ne tombe pas aux mains de ton désir, sa force sur toi serait abominable.

Sr 6. 3 Tu mangerais tes feuilles, tu déracinerais tes fruits

et serais délaissé comme un arbre sec.

Sr 6. 4 Oui, un désir rude détruit ses maîtres, la joie du haineux les atteint.

Sr 6. 5 Un palais suave multiplie les amis.

Les lèvres de grâce se font souhaiter la paix.

Sr 6. 6 Que les hommes en paix avec toi soient multiples,

mais pour maître de ton secret, un seul entre mille.

Sr 6. 7 Tu acquiers un ami, acquiers-le en l’éprouvant

et ne te hâte pas de te fier à lui.

Sr 6. 8 Oui, il est des amis de circonstance

qui ne tiennent pas au jour de la détresse.

Sr 6. 9 Tel ami se change en haineux, il dévoile la brouille en te flétrissant.

Sr 6. 10 Tel ami s’associe à ta table, mais il ne se trouvera pas au jour du malheur.

Sr 6. 11 En ton bonheur, il est comme toi-même,

dans ton malheur, il erre loin de toi.

Sr 6. 12 Quand un malheur t’atteint, il se renverse sur toi,

mais devant toi il se cache.

Sr 6. 13 Sépare-toi de tes haineux mais garde-toi de tes amis.

Sr 6. 14 L’ami fidèle est un ami constant. Qui le trouve trouve un capital.

Sr 6. 15 À l’ami fidèle pas de prix, ni de poids à son bienfait.

Sr 6. 16 Bouquet de vie, l’ami fidèle, le frémissant d’Él l’atteint.

Sr 6. 17 Oui, tel homme, tel compagnon ; tel renom, tels actes.

**Prends discipline**

Sr 6. 18 Mon fils, dans ta jeunesse, prends la discipline ;

dans la sénescence, tu atteindras sagesse.

Sr 6. 19 Comme le laboureur, comme le semeur, approche-toi d’elle,

puis espère sa récolte abondante.

Oui, à son travail, tu travailleras un peu

mais demain, tu en mangeras le fruit ;

Sr 6. 20 elle est escarpée pour le dément, qui manque de cœur ne la supporte pas.

Sr 6. 21 Comme pierre portée elle est sur lui, il ne tardera pas à la rejeter.

Sr 6. 22 Oui, la discipline, comme son nom l’indique,

n’est pas commode aux multitudes.

Un vase de potier qui s’éprouve à la fournaise,

tel est l’homme en ses comptes.

Le travail du bois en découvre le fruit,

ainsi des comptes pour l’instinct de chacun.

Sr 6. 23 Entends, mon fils, accepte ma leçon, ne rejette pas mon conseil.

Sr 6. 24 Fais venir ton pied dans son filet, ton cou dans ses cordes.

Sr 6. 25 Tends ton épaule et porte-la, ne t’impatiente pas de ses ingéniosités.

Sr 6. 26 De tout ton être, approche-toi d’elle.

De toute ton intensité, garde ses routes.

Sr 6. 27 Demande et scrute, cherche et trouve. Saisis-la sans relâche.

Sr 6. 28 Oui, après tu trouveras son repos, elle se changera pour toi en délices.

Sr 6. 29 Son filet sera pour toi fondation d’énergie,

ses cordes, des vêtements de vermeil.

Sr 6. 30 Son joug est un joug d’or, ses liens des tresses d’indigo.

Sr 6. 31 Vêtements de gloire, tu t’en vêtiras,

couronne de splendeur, tu t’en couronneras.

Sr 6. 32 Si tu le désires, mon fils, tu t’assagiras, si tu y mets ton cœur, tu ruseras.

Sr 6. 33 Si tu consens à entendre et tends ton oreille, tu te disciplineras.

Sr 6. 34 Dans l’assemblée des anciens tu te dresseras ; à qui est sage, colle-toi.

Sr 6. 35 Désire entendre tout épanchement,

l’exemple du discernement, qu’il ne sorte pas de toi.

Sr 6. 36 Vois qui discerne, sois en quête de lui, que ton pied use son seuil.

Sr 6. 37 Discerne, dans le frémissement du Suprême,

et murmure toujours son ordre.

Il discernera dans ton cœur, en ce que tu désires, il t’assagira.

Ben Hira - Siracide 7 (36 v.)

**Mises en garde**

Sr 7. 1 Ne te fais pas de mal, que le mal ne t’atteigne pas.

Sr 7. 2 Éloigne-toi du tort, il se détournera de toi.

Sr 7. 3 Ne sème pas dans les sillons du crime,

de peur de moissonner le septuple.

Sr 7. 4 Ne demande pas à Él le gouvernement

ni, de même, à un roi, le siège d’honneur.

Sr 7. 5 Ne fais pas le juste en face d’un roi ni le sagace face au roi.

Sr 7. 6 Ne cherche pas à être le gouverneur

si tu n’as pas d’armée pour faire chômer l’orgueil,

de peur d’être épouvanté en face du prince,

et de donner rejet à ton intégrité.

Sr 7. 7 Ne te rends pas pour être incriminé dans la communauté aux portes d’Él,

ne te fais pas tomber dans l’assemblée.

Sr 7. 8 Ne complote pas pour récidiver une faute,

pas même d’une seule, tu ne seras innocenté.

Sr 7. 9 Ne dis pas : « Il regardera la multitude de mes offrandes,

quand je ferai des présents à l’Él suprême, il les prendra. »

Sr 7. 10 Ne t’écourte pas dans la prière,

dans la justification, ne sois pas négligent.

Sr 7. 11 Ne méprise pas l’homme au souffle amer.

Souviens-toi de ce qu’il est quelqu’un qui élève et qui abaisse.

Sr 7. 12 Ne laboure pas avec violence contre un frère,

contre un compagnon et un associé unis.

Sr 7. 13 Ne désire pas sur une dénégation,

l’espérance qu’elle donne n’est pas suave.

Sr 7. 14 Ne bavarde pas dans la compagnie de ministres,

ne redouble pas de paroles dans la prière.

Sr 7. 15 N’accélère pas la corvée, c’est le travail distribué par Él.

Sr 7. 16 Ne te vante pas parmi la populace.

Souviens-toi de ce que la perturbation ne s’engrosse pas.

Sr 7. 17 Beaucoup, beaucoup rabaisse l’orgueil.

Oui, l’espoir de l’homme, c’est la vermine.

Sr 7. 18 Ne troque pas un ami contre un prix,

ni un frère dépendant pour l’or d’Ophir.

Sr 7. 19 Ne rejette pas une femme intelligente,

la bonté de la grâce vaut plus que des perles.

Sr 7. 20 Ne maltraite pas en vérité un ouvrier de vérité

ni un salarié qui donne de son être.

Sr 7. 21 Un serviteur intelligent, estime-le comme toi-même,

ne lui interdis pas la liberté.

Sr 7. 22 As-tu du bétail ? Vois-le de tes yeux et s’il est dressé, retiens-le.

Sr 7. 23 As-tu des fils ? Discipline-les. Porte-leur des femmes dès leur jeunesse.

Sr 7. 24 As-tu des filles ? Retiens leur chair,

et, devant elles, n’illumine pas les faces.

Sr 7. 25 Sors une fille, sort un souci ; associe-la à un brave sagace.

Sr 7. 26 As-tu une femme ? Ne l’abomine pas. Haïe, ne te fie pas à elle.

Sr 7. 27 De tout ton cœur, glorifie ton père,

la mère qui t’a enfanté, ne l’oublie pas.

Sr 7. 28 Souviens-toi de ce que tu vins d’eux :

comment les rétribueras-tu pour ce qu’ils t’ont attribué ?

Sr 7. 29 De tout ton cœur, tremble d’Él ; ses desservants, sanctifie-les.

Sr 7. 30 De toute ton intensité, aime ton créateur,

ses serviteurs, ne les abandonne pas.

Sr 7. 31 Glorifie Él et magnifie le desservant.

Donne-leur leur part, comme il t’a été donné.

Le pain des membres est un prélèvement de justice, un prélèvement sacré.

Sr 7. 32 Même au pauvre, tends la main pour parfaire ta bénédiction.

Sr 7. 33 Donne un don en face de tout vivant.

Même pour un mort, n’interdis pas le chérissement.

Sr 7. 34 Ne t’attarde pas loin des pleureurs ; avec les endeuillés endeuille-toi.

Sr 7. 35 N’omets pas de visiter un malade, oui, en cela tu seras aimé.

Sr 7. 36 En tout ce que tu fais souviens-toi de l’avenir,

en pérennité, tu ne seras pas détruit.

Ben Hira - Siracide 8 (19 v.)

**Prudence**

Sr 8. 1 Ne te dispute pas avec un homme grand,

pourquoi te retournerais-tu sous sa main ?

Ne te dispute pas avec plus dur que toi,

pourquoi tomberais-tu sous sa main ?

Sr 8. 2 Ne chicane pas avec un homme fortuné,

de peur qu’il soupèse ton prix : tu serais perdu.

Oui, l’or a rendu perfides plusieurs,

la fortune égare le cœur des gratificateurs.

Sr 8. 3 N’affronte pas l’homme de langue, ne donne pas du bois au feu.

Sr 8. 4 Ne t’habitue pas à un homme dément,

de peur qu’il ne méprise les gratificateurs.

Sr 8. 5 Ne jette pas l’opprobre sur un homme qui se détourne du crime.

Souviens-toi de ce que nous sommes tous coupables.

Sr 8. 6 Ne fais pas honte à un vieil homme,

oui, nous serons comptés parmi les vieillards.

Sr 8. 7 Ne te félicite pas près d’un agonisant,

souviens-toi de ce que nous serons tous recueillis.

Sr 8. 8 Ne délaisse pas le message des sages, discute leurs énigmes.

Oui, tu en apprendras la leçon pour te poster en face des chefs.

Sr 8. 9 Ne rejette pas l’audition des sénescents,

ce qu’ils ont entendu de leurs pères,

oui, tu en apprendras l’intelligence pour répondre par une sentence.

Sr 8. 10 Ne triomphe pas sur les braises du criminel

de peur de brûler aux étincelles de son feu.

Sr 8. 11 Ne fanfaronne pas en face d’un railleur

pour l’installer en embûche face à toi.

Sr 8. 12 Ne prête pas à plus fort que toi, si tu prêtes, tu es comme perdant.

Sr 8. 13 Ne cautionne pas pour plus que toi,

si tu as cautionné tu es comme payeur.

Sr 8. 14 Ne va pas en justice contre un juge, oui il jugerait à son gré.

Sr 8. 15 Avec un cruel ne va pas de peur d’alourdir ton malheur.

Oui, il irait droit en face de lui et tu périrais dans sa démence.

Sr 8. 16 Au maître de la narine, ne fais pas front,

ne monte pas en route avec lui.

Oui, le sang est léger à ses yeux. Faute de sauveteur, il te détruirait.

Sr 8. 17 À sot ne te confie pas, car il ne pourrait pas couvrir ton secret.

Sr 8. 18 Face à l’étranger ne fais rien de furtif, tu ne sais pas ce qu’enfantera sa fin.

Sr 8. 19 À nulle chair ne découvre ton cœur ;

ne bannis pas loin de toi le bonheur.

Ben Hira - Siracide 9 (18 v.)

**La femme**

Sr 9. 1 Ne jalouse pas la femme de ton sein,

de peur de lui enseigner le malheur contre toi.

Sr 9. 2 Ne jalouse pas ton être pour une femme,

à lui faire fouler tes tertres.

Sr 9. 3 Ne t’approche pas d’une femme étrangère,

de peur de tomber dans ses trappes.

À une putain, ne te confie pas, de peur d’être pris par ses artifices.

Sr 9. 4 Avec une chanteuse, ne t’exhibe pas, de peur d’être brûlé par ses bouches.

Sr 9. 5 Ne lorgne pas une vierge, de peur d’être piégé par ses châtiments.

Sr 9. 6 Ne donne pas ton être à une putain, de peur de transmettre ta possession,

Sr 9. 7 de t’avilir par la vision de tes yeux et de te désoler derrière sa maison.

Sr 9. 8 Détourne l’œil d’une femme gracieuse,

ne regarde pas une beauté non tienne.

Sr 9. 9 Pour une femme, de nombreux hommes ont été abîmés ;

ainsi ses amants par le feu sont embrasés.

Avec son mari ne dîne pas, ne t’attable pas avec lui, ivre,

de peur d’incliner vers elle ton cœur

et de t’incliner vers la fosse dans le sang.

**L’homme**

Sr 9. 10 Ne lâche pas un vieil ami, un nouveau ne le vaudra pas.

Vin nouveau, nouvel ami, qu’il vieillisse, tu le boiras après.

Sr 9. 11 N’envie pas l’homme criminel car tu ne sais pas quel est son jour.

Sr 9. 12 N’envie pas l’arrogant qui triomphe.

Souviens-toi de ce qu’au temps de la mort, il ne sera pas innocenté.

Sr 9. 13 Éloigne-toi de l’homme qui domine pour tuer,

tu ne trembleras pas de tremblements mortels.

Si tu l’approches, ne te rends pas coupable,

de peur qu’il ne te prenne ton haleine.

Sache que tu marches entre des pièges, que tu vas sur un filet.

Sr 9. 14 Selon ta force, réponds à ton compagnon,

avec les sages, ne sois pas secret.

Sr 9. 15 Avec le sagace, tiens ton compte, tout ton secret parmi eux.

Sr 9. 16 Les hommes justes seront les maîtres de ton pain,

mais dans le frémissement d’Elohîms est ta splendeur.

Sr 9. 17 Les sages de leurs mains gardent la voie droite.

Gouverneur de mon peuple est sage.

Sr 9. 18 Le bavard fait frémir sa ville ;

homme de langue, le harangueur, pour sa bouche, est haï.

Ben Hira - Siracide 10 (31 v.)

**Gouvernements**

Sr 10. 1 Le juge du peuple fonde son peuple.

Le gouvernement d’un homme qui discerne, c’est l’ordre.

Sr 10. 2 Tel le juge du peuple, tels ses assesseurs.

Tel est le chef de la ville, tels les habitants.

Sr 10. 3 Un roi dissolu détruit une ville.

Une ville est habitée par l’intelligence de ses chefs.

Sr 10. 4 Dans la main d’Elohîms, le gouvernement du monde.

À temps, un homme s’y tient.

Sr 10. 5 Dans la main d’Elohîms, le gouvernement de tout brave.

Face au législateur, il place sa splendeur.

Sr 10. 6 En toute carence, ne paie pas en mal un compagnon,

ne va pas sur la route de l’orgueil.

**L’orgueil**

Sr 10. 7 L’orgueil est haï de l’Adôn et des hommes,

et des deux la tricherie de l’oppresseur.

Sr 10. 8 La royauté passe de peuple en peuple à cause de la violence de l’orgueil.

Sr 10. 9 Pourquoi s’enorgueillit la poussière, la cendre,

celui qui, en sa vie, exalte ses entrailles ?

Sr 10. 10 Un brin de maladie fait jaunir le médecin.

Roi aujourd’hui, mais demain il tombera.

Sr 10. 11 Par sa mort l’homme a possession de pourriture,

de vers, de poux et de reptiles.

Sr 10. 12 Le commencement de l’orgueil pour l’homme est dans l’insolence.

Pour son créateur, il l’écartera de son cœur.

Sr 10. 13 Oui, la réserve d’arrogance est faute ; de sa source jaillit le crime ;

ainsi Elohîms remplit son cœur de sa plaie ; il le frappe jusqu’à l’achever.

Sr 10. 14 Elohîms renverse le trône des orgueilleux :

il installe à leur place les humiliés.

Sr 10. 15 IHVH-Adonaï arrache les racines des peuples,

il plante à leur place les humbles.

Sr 10. 16 Elohîms recouvre les traces des peuples,

il extirpe leurs racines jusqu’en terre.

Sr 10. 17 Il les balaie de la terre, les arrache

et sur terre il fait chômer leur souvenir.

Sr 10. 18 L’arrogance ne sied pas à l’homme,

ni l’insolence de la colère à l’enfant de la femme.

**Qui glorifier ?**

Sr 10. 19 Quelle semence est glorieuse ? La semence de l’homme.

Quelle semence est glorieuse ? Celle qui frémit d’Elohîms.

Quelle semence est indigne ? La semence de l’homme.

Quelle semence est indigne ? Celle qui transgresse l’ordre.

Sr 10. 20 Entre frères, leur tête est glorifiée,

mais plus que l’autre à ses yeux, celui qui frémit d’Elohîms.

Sr 10. 21 En tête de l’accueil est le frémissement de IHVH-Adonaï.

En tête du rejet, la dureté et l’orgueil.

Sr 10. 22 Métèque et étranger, pérégrin et pauvre,

leur splendeur est de frémir de IHVH-Adonaï.

Sr 10. 23 Ne pas mépriser l’indigent instruit, ne pas glorifier tout homme sage.

Sr 10. 24 Chef, gouverneur et juge sont glorifiés,

mais nul n’est plus grand que le frémissant d’Elohîms.

Sr 10. 25 Serf instruit est promu, serf sage ne se plaint.

Sr 10. 26 Ne fais pas le sage pour travailler à ton affaire,

ne te glorifie pas au rendez-vous de tes besoins.

Sr 10. 27 Mieux vaut travailler pour plus de biens

que de se glorifier en manquant de nourriture.

Sr 10. 28 Mon fils, avec humilité, glorifie ton être,

il te donnera le bien comme il va de soi.

Sr 10. 29 Qui justifierait celui qui accuse,

qui glorifierait celui qui méprise son être ?

Sr 10. 30 Il existe un pauvre glorifié du fait de son intelligence,

il existe un glorieux du fait de sa richesse.

Sr 10. 31 Glorifié pour sa richesse, comment donc !

Méprisé à ses propres yeux, comment donc !

Qui se glorifie dans sa misère, dans sa richesse, se glorifiera plus.

Qui se méprise dans sa richesse, dans sa pauvreté, se méprisera plus.

Ben Hira - Siracide 11 (34 v.)

**Apparences**

Sr 11. 1 La sagesse du pauvre lui élève la tête et l’installe parmi les gratificateurs.

Sr 11. 2 Ne louange pas un homme pour sa prestance.

N’abomine pas un homme laid d’apparence.

Sr 11. 3 L’abeille est infime parmi les êtres ailés,

mais son fruit est en tête des produits.

Sr 11. 4 Ne raille pas l’homme couvert de cendre,

ne te moque pas de ceux dont les jours sont amers.

Oui, les œuvres de IHVH-Adonaï sont merveilleuses,

son action est mystérieuse pour l’homme.

Sr 11. 5 De nombreux bafoués ont siégé sur le trône

mais jamais un cœur ne les couronna d’un diadème.

Sr 11. 6 De nombreux chefs élevés furent très méprisés

et furent abaissés ensemble,

des glorieux aussi furent remis en mains.

Sr 11. 7 Avant de scruter, ne fausse pas, examine d’abord, puis critique.

Sr 11. 8 Mon fils, ne réponds pas une parole avant d’entendre ;

au milieu d’un discours, ne parle pas.

Sr 11. 9 Quand il n’y a pas de dommage, ne t’excite pas.

Dans la dispute des arrogants, ne te lève pas.

**C’est de IHVH-Adonaï**

Sr 11. 10 Mon fils, pourquoi multiplierais-tu tes affaires ?

Qui s’empresse de multiplier ne sera pas innocenté.

Mon fils, si tu ne cours pas, tu n’arriveras pas,

si tu ne cherches pas, tu ne trouveras pas.

Sr 11. 11 Tel travaille, se fatigue et court, mais il prend ainsi du retard.

Sr 11. 12 Tel miséreux, perdu d’aller, manquant de tout est davantage humilié,

mais l’œil de IHVH-Adonaï le guette en bien

et le secoue hors de la poussière fétide,

Sr 11. 13 il lui redresse la tête, l’élève et beaucoup sont ébahis par lui.

Sr 11. 14 Bien et mal, vie et mort, misère et richesse, c’est de IHVH-Adonaï.

Sr 11. 15 La sagesse, l’intelligence et discerner la parole, c’est de IHVH-Adonaï.

La faute ou les routes droites, c’est de IHVH-Adonaï.

Sr 11. 16 La sottise et la ténèbre pour les criminels furent créées ;

les malfaiteurs ont avec eux le malheur.

Sr 11. 17 Le don du juste à jamais se dresse, son vouloir triomphe pour toujours.

Sr 11. 18 Tel s’enrichit en se privant et tel emprunte sur son salaire.

Sr 11. 19 Au temps où il dit :

« J’ai trouvé le repos, maintenant je mangerai mon bien »,

il ne sait pas quelle sera sa part :

il l’abandonne à d’autres et meurt.

Sr 11. 20 Mon fils, tiens-toi à ta besogne, médite-la, vieillis à ton ouvrage.

Sr 11. 21 Ne t’ébahis pas des forgerons d’iniquité,

adhère à IHVH-Adonaï, espère sa lumière.

Oui, il est adéquat aux yeux de IHVH-Adonaï,

soudain, par surprise, d’enrichir le pauvre.

Sr 11. 22 La bénédiction d’Él est le sort du juste, à temps son espoir fleurit.

Sr 11. 23 Ne dis pas : « Oui, j’ai réalisé mon désir.

Maintenant, qu’est-ce qui me sera laissé ? »

Sr 11. 24 Ne dis pas : « Ma volonté se suffit. Qu’est-ce qui sera contre moi ? »

Il est équitable aux yeux de IHVH-Adonaï de donner à l’homme selon ses routes.

Sr 11. 25 Le bonheur du jour fait oublier le malheur.

Le malheur du jour fait oublier le bonheur.

Sr 11. 26 Il est adéquat aux yeux de IHVH-Adonaï, au jour d’après,

de donner à l’homme selon ses routes.

Sr 11. 27 Le temps du malheur fait oublier les délices.

La fin de l’homme le rapporte.

Avant de scruter l’homme, ne le félicite pas.

Oui, en son avenir, l’homme se félicite.

Sr 11. 28 Avant la mort ne félicite pas un brave,

oui, en son avenir se reconnaît l’homme.

**Prends garde au méchant**

Sr 11. 29 Tout homme n’est pas à faire venir à la maison ;

qu’elles sont nombreuses les plaies du calomniateur !

Comme une cage pleine de volailles,

ainsi leurs maisons sont pleines de duperies.

Sr 11. 30 Tel un oiseau en cage, tel le cœur orgueilleux,

tel un loup à l’affût pour déchirer.

Qu’elles sont multiples, les carences du profiteur,

tel un chien au repas de la maison ;

violent, ainsi vient le profiteur,

leur retournant la dispute pour tous leurs bienfaits.

À l’affût le calomniateur est tel un ours pour la maison des railleurs,

tel un espion, il voit le nu.

Sr 11. 31 Le persifleur change le bien en mal, il suscite un complot en tes délices.

Sr 11. 32 Avec l’étincelle se multiplient les braises ;

et l’homme de Belia‘al est à l’affût du sang.

Sr 11. 33 Sois épouvanté par le malfaiteur, oui, il enfante le mal ;

pourquoi porterais-tu le vice pour toujours ?

Ne te colle pas au criminel,

il fausserait ta route et renverserait ton pacte.

Sr 11. 34 À voisin soupçonneux, aie la prudence de tes routes,

il aliénerait tes délices.

Ben Hira - Siracide 12 (18 v.)

**Fais le bien au juste**

Sr 12. 1 Si tu méfais contre un homme bon, à qui feras-tu du bien ?

Serait-il un espoir à ton bienfait ?

Sr 12. 2 Fais du bien au juste et trouve ta rétribution, sinon de lui, de IHVH-Adonaï.

Sr 12. 3 Pas de bonheur à qui donne le repos au criminel,

il ne fait même pas de justification.

Sr 12. 4 Un double malheur t’atteindrait au temps du besoin

pour tout bienfait que tu lui aurais fait.

Sr 12. 5 Ne lui donne pas des engins de guerre

afin qu’il ne les retourne pas contre toi.

Sr 12. 6 Oui, même Él hait les hommes mauvais.

Il retourne la vengeance contre les criminels.

Sr 12. 7 Donne à l’homme bon, abstiens-toi du mal.

Honore le clément, ne donne pas à l’arrogant.

**Amis vrais et faux**

Sr 12. 8 Dans le bonheur l’ami ne se fait pas connaître.

Dans le malheur le haineux n’est pas recouvert

Sr 12. 9 Dans le bonheur de l’homme, même le haineux est un compagnon.

Dans son malheur même l’ami s’isole.

Sr 12. 10 Ne te fie jamais à qui te hait.

Oui, comme le bronze son inimitié se rouille.

Sr 12. 11 Mais, même s’il t’entend et va paisiblement,

donne à ton cœur de frémir de lui.

Sois avec lui comme révélant une confidence

et il ne trouvera pas de quoi te détruire,

mais sache l’avenir de la jalousie.

Sr 12. 12 Ne le fais pas tenir chez toi.

Pourquoi te culbuterait-il et se tiendrait-il à ta place ?

Ne l’installe pas à ta droite. Pourquoi revendiquerait-il ton siège ?

Tu saisirais par la suite mes dires et soupirerais de mon soupir.

Sr 12. 13 Qui compatirait au séducteur mordu,

à tous ceux qui s’approchent des crocs de la bête ?

Sr 12. 14 Ainsi du séducteur de la femme arrogante aux torts de qui elle se crotte :

il ne passera pas avant que le feu ne brûle en lui.

Quand il viendra avec toi, il ne se découvrira pas,

et si tu tombais, il ne viendrait pas à ton secours.

Sr 12. 15 Jusqu’aux temps où tu te redresseras, il n’apparaîtra pas,

et si tu chancelais, il ne se contiendrait plus.

Sr 12. 16 De ses lèvres, il tarde, hostile,

mais en son cœur il pensera à de profonds précipices.

Même si l’ennemi larmoie de ses yeux,

s’il en trouve le temps, il ne se rassasie pas de sang.

Sr 12. 17 Si le malheur survient pour toi, il se trouve là,

comme un homme secourable, mais il cherche le talon.

Sr 12. 18 Il hoche la tête et bouge la main,

mais à force de murmure il change de faces.

Ben Hira - Siracide 13 (26 v.)

**Pot de terre et pot de fer**

Sr 13. 1 Toucheur de poix y colle sa main.

Associé au railleur apprend sa route.

Sr 13. 2 Plus lourd que toi ne porte pas, ne t’associe pas à plus riche que toi.

Le vase de terre ne s’associe pas au pot de fer ;

s’il le heurtait, il se briserait ;

Sr 13. 3 ainsi le riche opprime et s’en vante ;

le pauvre s’afflige et demande grâce.

Sr 13. 4 Si tu lui es utile, il te fait servir,

mais si tu ploies, il est sans pitié pour toi.

Sr 13. 5 Si tu as de quoi, il a de bonnes paroles pour toi,

mais quand il t’a ruiné, il n’a aucune peine.

Sr 13. 6 A-t-il besoin de toi, il te séduit, te sourit et te promet.

Sr 13. 7 Tant que tu lui es utile, il se moque ; deux et trois fois il t’admire,

mais ensuite, il te voit et passe outre en hochant la tête contre toi.

Sr 13. 8 Prends garde, ne te bouleverse pas trop,

ne ressemble pas à ceux qui manquent de savoir.

Sr 13. 9 Gratificateur qui s’approche, sois lointain, ainsi il s’avancera davantage.

Sr 13. 10 Ne t’approche pas de peur d’être éloigné,

ne t’éloigne pas de peur d’être haï.

Sr 13. 11 Ne sois pas sûr d’être libre avec lui, ne te fie pas à la plupart de ses dires ;

oui, la plupart de ses dires sont une épreuve, il se rit de toi, il t’examine.

Sr 13. 12 Cruel, le gouverneur donne puis il est sans pitié ;

contre des êtres nombreux, il complote des complots.

Sr 13. 13 Prends garde, sois prudent et ne va pas avec les hommes de violence.

Sr 13. 14 En entendant cela, réveille-toi de ton sommeil,

toute ta vie aime IHVH-Adonaï et crie vers lui pour ton salut.

Sr 13. 15 Toute chair aime son espèce, tout homme celui qui lui ressemble.

Sr 13. 16 L’espèce de toute chair est en elle-même ;

à son espèce, l’homme s’accouple.

Sr 13. 17 Le loup ne s’accouple pas avec le mouton,

ainsi du criminel avec le juste, et même du riche avec le spolié.

Sr 13. 18 Pas de paix entre la hyène et le chien ;

pas de paix entre le riche et le misérable.

Sr 13. 19 Nourriture du lion, les onagres du désert ;

ainsi, pâture du riche, le nécessiteux.

Sr 13. 20 Abomination de l’orgueil, l’humilité ; abomination du riche, le pauvre.

Sr 13. 21 Le riche qui chancelle s’appuie sur son compagnon.

Le pauvre qui chancelle est repoussé de compagnon en compagnon.

Sr 13. 22 Le riche parle et ses assistants sont nombreux,

ses paroles laides ils les embellissent.

Le faible qui chancelle : « Ta, ta, ta... » et il supporte !

Parole intelligente n’a pas de lieu pour lui.

Sr 13. 23 Riche qui parle, tous se taisent.

Ils font parvenir son intelligence jusqu’aux nues.

Nécessiteux qui parle : « Qui est-ce ? » disent-ils.

S’il achoppe, ils le repoussent.

Sr 13. 24 La richesse est un bien si elle est exempte de tort ;

la pauvreté un mal au dire de l’arrogant.

Sr 13. 25 Le cœur de l’homme lui change ses faces, en bien ou en mal.

Sr 13. 26 Traces du bon cœur, faces de lumières,

le trouble manifeste une pensée laborieuse.

Ben Hira - Siracide 14 (27 v.)

**En marche**

Sr 14. 1 En marche, l’homme que sa bouche ne contriste pas,

qui ne consent pas au tourment de son cœur.

Sr 14. 2 En marche, l’homme jamais déçu par son être

et dont l’espérance ne chôme pas.

Sr 14. 3 À cœur mesquin, richesse ne sied.

À l’homme au mauvais œil, l’or ne sied.

Sr 14. 4 Qui se prive amasse pour autrui, de son bienfait un étranger se pâme.

Sr 14. 5 Mauvais à lui-même, à qui ferait-il du bien ?

Il ne sera pas commémoré pour ses bienfaits.

Sr 14. 6 Mauvais à lui-même, nul n’est pire que lui,

le salaire de son mal est en lui.

Sr 14. 7 S’il se fait du bien, c’est par inadvertance ; ensuite apparaît sa méchanceté.

Sr 14. 8 Mauvais est l’homme au mauvais œil :

il repousse les faces et méprise les êtres.

Sr 14. 9 œil de qui trébuche, sa part est mesquine.

Qui prend la part de son compagnon perd sa propre part.

Sr 14. 10 œil mauvais, œil qui rationne le pain, il n’a rien sur sa table.

Bon œil multiplie le pain ; d’une source tarie, l’eau ruisselle sur la table.

Sr 14. 11 Mon fils, si tu as de quoi, sers ton être,

si tu as de quoi, fais-toi du bien, engraisse par ta main.

Sr 14. 12 Souviens-toi de ce qu’au Shéol il n’est pas de délices,

la mort ne tarde pas et la loi du Shéol ne t’a pas été rapportée.

Sr 14. 13 Avant de mourir fais du bien à l’ami,

donne-lui ce qui est à l’atteinte de ta main.

Sr 14. 14 Ne t’interdis pas le bonheur du jour.

À la prise du frère ne passe pas outre.

Trésor d’un ami, convoitise du mal, ne convoite pas.

Sr 14. 15 N’abandonneras-tu pas à autrui tes biens,

ton labeur à des tireurs au sort ?

Sr 14. 16 Donne au frère et gâte-toi ;

au Shéol, pas de délices à revendiquer.

Toute parole belle à faire en face d’Elohîms, fais-la.

Sr 14. 17 Toute chair comme un habit s’use ;

c’est loi de pérennité, ils agoniseront, ils agoniseront !

Sr 14. 18 Comme le feuillage fleurit sur un arbre luxuriant

qui fane puis germe, ainsi des cycles de la chair et du sang,

l’un agonise et l’autre mûrit.

Sr 14. 19 Toutes ses œuvres pourriront, elles pourriront,

mais l’ouvrage de ses mains continue après lui.

Sr 14. 20 En marche, l’homme qui médite sur la sagesse

et contemple le discernement.

Sr 14. 21 Il met son cœur sur ses routes et discerne ses sentiers.

Sr 14. 22 Pour sortir derrière elle en scrutant, à ses entrées, il est à l’affût.

Sr 14. 23 Il observe de ses fenêtres, épie à ses portes,

Sr 14. 24 il campe près de sa maison et fait venir ses cordages à son mur,

Sr 14. 25 il dresse sa tente près d’elle et demeure dans une demeure de bonheur.

Sr 14. 26 Il met son nid sous son aile et nuite dans ses branches.

Sr 14. 27 Il s’abrite de la chaleur à son ombre et demeure en ses logis.

Ben Hira - Siracide 15 (20 v.)

**La tora comme une mère**

Sr 15. 1 Oui, le frémissant de IHVH-Adonaï fait cela, qui saisit la tora y fait sa route.

Sr 15. 2 Elle l’accueille comme une mère, le reçoit comme la femme de sa jeunesse.

Sr 15. 3 Elle lui fait manger le pain d’intelligence,

l’abreuve des eaux du discernement.

Sr 15. 4 Il s’appuie sur elle et ne chancelle pas, il s’assure en elle et ne blêmit pas.

Sr 15. 5 Elle l’élève au-dessus de son compagnon,

au milieu de l’assemblée, elle lui ouvre la bouche.

Sr 15. 6 Il trouve liesse et joie, elle lui fait hériter un nom, en pérennité.

Sr 15. 7 N’y font pas leur route de vains mortels,

les hommes d’arrogance ne la voient pas.

Sr 15. 8 Elle est loin des railleurs,

les hommes de mensonge ne la commémorent pas.

Sr 15. 9 La louange ne sied pas à la bouche du criminel

car elle ne lui a pas été impartie d’Él.

Sr 15. 10 De la bouche du sage la louange est dite, celui qui la maîtrise la lui enseigne.

**Liberté de l’homme**

Sr 15. 11 Ne dis pas : « Ma carence vient d’Él », non, il ne fait pas ce qu’il hait.

Sr 15. 12 De peur que tu ne dises :

« Il m’a mis des embûches », non, il n’a pas besoin d’hommes de violence.

Sr 15. 13 Le malheur et l’abomination, IHVH-Adonaï les hait,

il ne les fait pas survenir à ses frémissants.

Sr 15. 14 Elohîms, en tête, a créé l’humain, il l’a placé en main de son ennemi,

le donnant en main de son instinct.

Sr 15. 15 Si tu le désires, garde l’ordre et le discernement pour faire son vouloir.

Si tu adhères à lui toi aussi, tu vivras.

Sr 15. 16 Le feu et l’eau sont exposés en face de toi,

envoie ta main sur ce que tu désires.

Sr 15. 17 En face de l’homme, la vie et la mort : ce qu’il désire lui est donné.

Sr 15. 18 Suffisante est la sagesse de IHVH-Adonaï,

il est ferme d’héroïsmes et contemplateur du tout.

Sr 15. 19 Les yeux d’Él voient ses œuvres,

lui-même reconnaît toutes les actions de l’homme.

Sr 15. 20 Il n’a pas ordonné à l’homme de fauter,

il ne valide pas les hommes de tromperie.

Il ne matricie pas les ouvriers de vanité ni les découvreurs du secret.

Ben Hira - Siracide 16 (30 v.)

**Châtiments**

Sr 16. 1 N’aspire pas au titre d’adolescents vains,

ne te réjouis pas des fils du forfait.

Sr 16. 2 Même s’ils ont fructifié, ne t’ébahis pas d’eux,

s’ils n’ont pas en eux le frémissement de IHVH-Adonaï.

Sr 16. 3 N’adhère pas à leur vie, ne t’assure pas sur leurs traces :

non, il ne leur sera pas un « après » de bonheur.

Sr 16. 4 Oui, un seul qui fait le vouloir est meilleur que mille,

et celui qui meurt sans enfants, que celui qui a de nombreux fils,

des fils du forfait, à la traîne d’arrogance.

Sr 16. 5 Comme ceux-là, mon œil en a vu beaucoup,

de terribles comme ceux-là mon oreille en a entendu.

Sr 16. 6 Dans la communauté des criminels, le feu flamboie,

parmi la nation hypocrite, la fièvre étincelle.

Sr 16. 7 Il n’a pas supporté les princes antiques,

les rebelles de la pérennité, dans leur héroïsme,

Sr 16. 8 il n’a pas compati aux résidences de Lot,

qui passaient outre dans leur orgueil.

Sr 16. 9 Il n’a pas compati à la nation de l’interdit, foulés dans leur tort,

Sr 16. 10 ni aux six cent mille piétons rassemblés dans l’arrogance de leur cœur.

Sr 16. 11 Même si un seul endurcissait sa nuque,

il serait surprenant qu’il fût innocenté.

Oui, les matrices et la narine sont avec lui, il supporte et pardonne,

et sur les criminels, il apparaît en son irritation.

Sr 16. 12 Telle la multitude de ses matrices, telle sa remontrance,

il juge l’homme selon ses agissements.

Sr 16. 13 L’inique ne s’échappe pas en son envol,

il ne fait pas chômer en pérennité l’aspiration du juste.

Sr 16. 14 Tout faiseur de justification a son salaire.

À tout humain, il donne selon ses œuvres.

Sr 16. 15 IHVH-Adonaï a endurci le cœur de Pharaon, qui ne le connaissait pas,

afin que ses œuvres soient découvertes sur les ciels.

Ses matrices sont contemplées par toutes ses créatures.

Sr 16. 16 Sa lumière et sa louange, il les a imparties à l’homme.

Sr 16. 17 Ne dis pas : « Je me cacherai devant Él.

Là-haut, qui se souviendra de moi ?

Parmi le peuple pesant, je ne serai pas reconnu. Qu’est mon être,

aux extrémités du souffle de tous les fils de l’homme ? »

Sr 16. 18 Certes, les ciels, les ciels des ciels, l’abîme, la terre,

quand il y descend, se tiennent sous sa sanction, dans son émoi.

Sr 16. 19 Même les racines des monts et les fondements du monde,

quand il les regarde, tremblent, ils tremblent.

Sr 16. 20 Sur soi-même il ne mettra pas son cœur. Qui discernera mes routes ?

Sr 16. 21 Si je faute, aucun œil ne me verra,

et si je trompe en plein secret, qui le saura ?

Sr 16. 22 Un acte de justice, qui le lui rapportera ?

Quelle serait mon espérance à respecter la loi ?

Sr 16. 23 Les sans-cœur discerneront cela, le brave, séduit, pensera ainsi.

Sr 16. 24 Entendez-moi, prenez de mon intelligence, prenez à cœur mes paroles.

Sr 16. 25 Je ferai couler mon souffle avec pondération,

avec modestie, j’exprimerai mon savoir.

Sr 16. 26 Quand Él créa ses œuvres en tête,

ainsi a-t-il réparti, dans leur vie, ce qu’elles posséderont.

Sr 16. 27 Il a préparé ses œuvres pour la pérennité,

leurs gouvernements en leurs âges.

Elles ne seront pas affamées ni fatiguées et ne cesseront pas leur tâche.

Sr 16. 28 Aucune ne serre sa compagne

et dans la pérennité, elles ne se rebelleront pas contre sa bouche.

Sr 16. 29 Ensuite IHVH-Adonaï a regardé la terre et l’a remplie de ses biens.

Sr 16. 30 Il a recouvert ses faces par l’être de tous les vivants,

ils retourneront à elle.

Ben Hira - Siracide 17 (32 v.)

**L’homme et la création**

Sr 17. 1 IHVH-Adonaï a créé l’humain de la glèbe :

retourner, il les y fait retourner, à elle.

Sr 17. 2 Il leur a donné un nombre de jours, un temps,

et ils gouvernent tout ce qui est sur elle.

Sr 17. 3 Comme lui-même, il les a vêtus d’énergie et les a faits à sa réplique.

Sr 17. 4 Il a donné son tremblement à toute chair

et le fait donner sur l’animal et le volatile.

Sr 17. 5 Ils ont pris l’usage des cinq forces de IHVH-Adonaï

et il leur a donné pour part la sixième, l’intelligence.

La septième, la parole, décrit ses actions.

Sr 17. 6 L’instinct, la langue, les yeux, les oreilles, le cœur,

il les leur a donnés pour discerner.

Sr 17. 7 De connaissance et de discernement, il les a remplis :

il leur a enseigné le bien et le mal.

Sr 17. 8 Il a mis son œil sur leur cœur

pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres.

Sr 17. 9 Il donne en pérennité de se louanger en ses merveilles.

Sr 17. 10 Ils louangent le nom de sa sacralité

pour raconter la grandeur de ses œuvres.

Sr 17. 11 Il leur donne aussi la connaissance et leur fait posséder la tora de vie.

Sr 17. 12 Il a dressé avec eux un pacte de pérennité

et leur a fait connaître ses jugements.

Sr 17. 13 Leurs yeux ont vu la grandeur de sa gloire,

leur oreille a entendu la majesté de sa voix.

Sr 17. 14 Il leur a dit : « Gardez-vous de tout mensonge »,

leur donnant des ordres concernant l’homme et son compagnon.

Sr 17. 15 Leurs routes sont toujours en face de lui ;

ils ne sont pas cachés à ses yeux.

Sr 17. 16 Leurs œuvres sont au crime, dès la jeunesse :

ils ne peuvent faire d’un cœur de pierre un cœur de chair.

Sr 17. 17 Sur toute nation, il a établi un chef,

mais la part de IHVH-Adonaï c’est Israël.

Sr 17. 18 Étant l’aîné, il l’a élevé dans la discipline,

ayant réparti sur lui la lumière de son amour, il ne l’abandonnera pas.

Sr 17. 19 Toutes leurs œuvres sont en face de lui comme le soleil,

ses yeux toujours sur leurs routes.

Sr 17. 20 Leurs torts ne sont pas voilés devant lui,

toutes leurs fautes sont en face de IHVH-Adonaï.

Sr 17. 21 IHVH-Adonaï est bon, il pénètre ce qu’il a fait :

il ne les lâche pas, il ne les abandonne pas. Oui, il les matricie.

Sr 17. 22 La justice de l’homme est comme un sceau avec lui ;

le chérissement de l’humain, il le garde comme la prunelle.

Sr 17. 23 Après il se lèvera, les paiera,

et retournera sur leur tête leurs rétributions.

Sr 17. 24 Certes, il a donné le retour à ceux qui retournent,

il réconforte les perdeurs de l’espoir.

**Retourne à IHVH-Adonaï**

Sr 17. 25 Retourne à IHVH-Adonaï, renonce aux fautes,

prie en face de lui, élimine l’obstacle.

Sr 17. 26 Fais face au Suprême et retourne loin du crime.

Hais fort l’abomination.

Sr 17. 27 Personne ne louange le Suprême au Shéol,

à la place des vivants et des donneurs de louanges.

Sr 17. 28 Du mort, comme s’il n’avait jamais été, l’éloge est perdu ;

le vivant, sain, célèbre IHVH-Adonaï.

Sr 17. 29 Qu’elles sont multiples, les matrices de IHVH-Adonaï,

son pardon à ceux qui retournent à lui.

Sr 17. 30 Non, tout ne peut pas être en l’homme.

Non, le fils de l’humain n’est pas un fils de la non-mort.

Sr 17. 31 Quoi de plus brillant que le soleil ? Lui-même s’enténèbre.

La chair et le sang pensent le mal.

Sr 17. 32 Il surveille la milice du plus haut des ciels,

tous les fils de l’humain sont poussière et cendre.

Ben Hira - Siracide 18 (33 v.)

**Grandeur de IHVH-Adonaï**

Sr 18. 1 Le vivant de la pérennité a tout créé uni.

Sr 18. 2 IHVH-Adonaï seul est reconnu pour juste, nul autre hormis lui.

Sr 18. 3 Conducteur de la pérennité au petit doigt de sa main,

tous obéissant à son vouloir,

oui, lui, le roi du tout en sa force qui sépare le sacré du profane.

Sr 18. 4 Nul ne suffira à raconter ses œuvres. Qui scrutera ses grandeurs ?

Sr 18. 5 Qui dénombrera l’énergie de sa grandeur,

et qui ajoutera à rapporter ses chérissements ?

Sr 18. 6 Rien à soustraire et rien à ajouter, rien à scruter des merveilles de IHVH-Adonaï !

Sr 18. 7 Quand l’humain finit, cela commence alors ; quand il cesse, alors il s’ébahit.

**L’humain, qu’est-il ?**

Sr 18. 8 L’humain qu’est-il ? Qu’est son avantage,

qu’est son bonheur et qu’est-il son malheur ?

Sr 18. 9 Le nombre des jours de l’humain, si c’est beaucoup : cent ans,

Sr 18. 10 comme une goutte d’eau de la mer, comme un grain de sable,

ainsi, quelques années dans les jours de la pérennité.

Sr 18. 11 Ainsi IHVH-Adonaï a pour eux longue narine

et pour eux il répand ses matrices.

Sr 18. 12 Il voit et sait que mauvaise est leur fin, ainsi il multiplie son pardon.

Sr 18. 13 Les matrices de l’humain sont à son compagnon.

Les matrices de IHVH-Adonaï à toute chair :

il corrige, discipline, apprend, fait retourner,

comme le pâtre pour son troupeau.

Sr 18. 14 Il les matricie, les preneurs de la discipline,

ceux qui se hâtent vers ses jugements.

Sr 18. 15 Mon fils, au bienfait ne donne pas de défaut,

ni à tout don, tristesse de paroles.

Sr 18. 16 La rosée n’apaise-t-elle pas la chaleur ?

Ainsi mieux vaut une parole qu’un don.

Sr 18. 17 Oui, une parole ne l’emporte-t-elle pas sur un beau cadeau ?

Sr 18. 18 Veule sans chérissement répugne.

Les dons faits de mauvais œil font fondre les yeux.

Sr 18. 19 Avant de parler, apprends ; avant la maladie, soigne-toi.

Sr 18. 20 Avant le jugement, scrute ton être ;

au temps de la sanction, tu trouveras le pardon.

Sr 18. 21 Avant de tomber malade, humilie-toi.

Au temps de la faute reviens en retour.

Sr 18. 22 Ne t’interdis pas d’acquitter un vœu à temps

et n’attends pas la mort pour être juste.

Sr 18. 23 Avant de vouer, prépare ton être,

ne sois pas homme à éprouver IHVH-Adonaï.

Sr 18. 24 Souviens-toi de la narine aux jours d’après,

le temps de la vengeance, faces voilées.

Sr 18. 25 Souviens-toi du temps de la famine aux jours de la satiété,

de la pauvreté et de la disette aux jours de richesse.

Sr 18. 26 Du matin au soir, le temps change, tout va vite en face de IHVH-Adonaï.

Sr 18. 27 L’homme sage prend garde à tout,

aux jours des fautes, il est prudent contre l’inadvertance.

Sr 18. 28 Tout sagace connaît la sagesse, il loue qui la trouve.

Sr 18. 29 Sagaces en la parole s’assagiront aussi ;

ils dégoulineront d’exemples précis.

Sr 18. 30 Derrière tes appétits ne va pas, abstiens-toi de tes appétences.

Sr 18. 31 Si tu assouvis ton être, à volonté de l’appétit,

il te mettra sous la flétrissure de l’ennemi.

Sr 18. 32 Ne te réjouis pas d’un brin de jouissance dont l’indigence est double.

Sr 18. 33 Ne sois pas goinfre ni ivrogne, sans rien avoir dans la poche.

Ben Hira - Siracide 19 (30 v.)

**Paroles**

Sr 19. 1 Qui fait cela ne s’enrichit pas ; qui méprise les petits riens se ruine.

Sr 19. 2 Le vin et les femmes dérèglent ; le cœur qui colle aux putains perd.

La pourriture et les vers en hériteront.

Sr 19. 3 Le désir passionné perd son maître.

Sr 19. 4 Hâtif à croire manque de cœur. Le fauteur condamne son être.

Sr 19. 5 Cœur joyeux au mal est condamné.

Qui écarte l’œil des jouissances couronne sa vie.

Sr 19. 6 Gouverneur de sa langue vit sans guerre.

Qui hait la discussion manque de mal.

Sr 19. 7 Ne répète jamais une parole, tu ne manqueras de rien.

Sr 19. 8 Ne raconte rien à l’ami ni à l’ennemi.

S’il n’est pas en toi de faute, ne découvre rien ;

Sr 19. 9 oui, ton auditeur se garderait de toi et te haïrait à temps.

Sr 19. 10 Tu as entendu une parole, qu’elle meure avec toi.

Sois fort, elle ne te fera pas éclater.

Sr 19. 11 En face d’une parole, le fou est en spasme,

comme l’accouchée en face du nourrisson.

Sr 19. 12 Une flèche enfoncée dans une cuisse de chair,

telle est la parole dans le ventre du fou.

Sr 19. 13 Admoneste l’ami de peur qu’il n’agisse,

et s’il a agi de peur qu’il continue.

Sr 19. 14 Admoneste l’ami de peur qu’il le dise,

et s’il l’a dit de peur qu’il ne le répète.

Sr 19. 15 Admoneste l’ami, oui, c’est souvent de la médisance ;

ne crois pas toute parole.

Sr 19. 16 Tel s’achoppe, mais pas de bon cœur ; qui n’a jamais fauté de sa langue ?

Sr 19. 17 Admoneste ton compagnon avant de le blâmer,

donne lieu à la tora du Suprême.

Sr 19. 18 La tora de IHVH-Adonaï est l’en-tête de la leçon ; sa sagesse acquiert l’amour.

Sr 19. 19 Connaître les ordres de IHVH-Adonaï est discipline de vie.

Qui fait son vouloir cueille à l’arbre de non-mort.

**Pénétration et sagesse**

Sr 19. 20 Toute la sagesse, frémir de IHVH-Adonaï.

En toute sagesse est un accomplissement de la tora.

Sr 19. 21 Un serviteur dit à son Adôn : « Je ne ferai pas ton vouloir. »

Si ensuite il le fait, il irrite son nourricier.

Sr 19. 22 Pas de sagesse à pénétrer le mal,

pas de discernement au lieu du conseil des fauteurs.

Sr 19. 23 Il est une ruse et c’est une abomination ; tel fou manque de sagesse.

Sr 19. 24 Meilleur est de manquer de pénétration et de frémir

que d’abonder et de transgresser l’ordre.

Sr 19. 25 Telle ruse prudente est un mensonge,

tel est tortueux mais pour découvrir la justice.

Sr 19. 26 Tel va le front sombre, mais son entraille est pleine de duperie.

Sr 19. 27 Baissant la tête, il fait le sourd ; s’il n’est pas connu, il te devance.

Sr 19. 28 Si, par manque de force, il s’abstient de fauter,

quand il en trouve le temps, il commet son crime.

Sr 19. 29 L’homme se reconnaît à son aspect ;

à la forme de ses faces se reconnaît l’intelligent.

Sr 19. 30 Le rire de ses dents est l’habit de l’homme ;

les pas de l’humain parlent de lui.

Ben Hira - Siracide 20 (31 v.)

**Silence et sagesse**

Sr 20. 1 Il est une admonestation qui ne sied pas ;

et il est un muet qui est sage.

Sr 20. 2 Qu’il est meilleur d’admonester plutôt que de s’irriter.

Sr 20. 3 Qui avoue son manque échappe.

Sr 20. 4 Tel un eunuque qui couche avec une pucelle,

tel est celui qui rend justice avec violence.

Sr 20. 5 Il est un muet compté pour sage,

et un rejeté pour l’abondance de son bavardage.

Sr 20. 6 Il est un muet sans réponse et un muet qui voit le temps.

Sr 20. 7 Le sage est muet à temps, le fou ne veille pas au temps,

Sr 20. 8 abondance de paroles fait abominer.

Qui s’impose est haï.

Sr 20. 9 Un tel profite des malheurs de l’humain ;

telle trouvaille provoque un dommage.

Sr 20. 10 Il est un don qui ne te rapporte pas et un don à double rétribution.

Sr 20. 11 Tel abaissement naît d’une gloire ;

et telle élévation relève la tête à partir d’une humiliation.

Sr 20. 12 Un tel acquiert beaucoup avec peu et paye avec le septuple.

Sr 20. 13 Le sage avec peu de paroles exprime son être ;

le bienfait des fous renverse la sagesse.

Sr 20. 14 Le don du fou n’est pas utile pour toi ;

oui, ses yeux attendent, au lieu d’un, plusieurs.

Sr 20. 15 Il donne peu, prédit beaucoup et ouvre sa bouche comme un crieur.

Aujourd’hui, il prête et demain il réclame ; un tel homme est haï.

Sr 20. 16 Le fou dit : « Je suis sans ami et sans rétribution pour ma bonté. »

Sr 20. 17 Les mangeurs de mon pain ont la langue légère ;

tant et tant de fois, ils se raillent de lui.

Sr 20. 18 Trébucher du pied vaut mieux que trébucher de la langue,

oui, la chute des criminels vient vite.

Sr 20. 19 L’homme dépourvu de grâce est comme un mot inopportun ;

il persévère dans la bouche des niais.

Sr 20. 20 Sur la bouche du fou, l’exemple est honni car il ne le dit pas à temps.

Sr 20. 21 Un tel s’abstient de fauter par indigence ;

dans son repos, il ne regrette rien.

Sr 20. 22 Un tel perd son être par honte, il le perd en face d’un imbécile.

Sr 20. 23 Un tel promet à l’ami par honte, et s’acquiert, gratuitement, un ennemi.

Sr 20. 24 La tromperie est un vice mauvais pour l’homme,

elle est toujours sur la bouche des niais.

Sr 20. 25 Mieux vaut un voleur qu’un menteur persévérant ;

tous deux hériteront une fosse.

Sr 20. 26 La voie de l’homme de tromperie est turpitude,

sa flétrissure est toujours avec lui.

Sr 20. 27 Sage en parole se promeut de lui-même,

l’homme sagace va au gré des chefs.

Sr 20. 28 Le travailleur de la glèbe élève sa meule.

Qui est au gré des chefs se voit absous du tort.

Sr 20. 29 Offrande et dons aveuglent les yeux des sages.

Comme un bâillon sur la bouche, ils empêchent l’admonestation.

Sr 20. 30 Sagesse voilée et trésor caché, où est-elle, l’utilité des deux ?

Sr 20. 31 Mieux vaut l’homme qui cache sa démence

que l’homme qui cache sa sagesse.

Ben Hira - Siracide 21 (28 v.)

**Fuis la faute**

Sr 21. 1 Mon fils, tu as fauté, ne continue pas et prie pour tes premières.

Sr 21. 2 Comme en face d’un serpent, fuis la faute ; si tu approches, il te mordra.

Ses dents sont des dents de lion, tueuses de l’être de l’homme.

Sr 21. 3 Toute iniquité est une épée à double bouche : son coup est sans remède.

Sr 21. 4 Le tremblement et l’orgueil ruinent la richesse,

ainsi sera déracinée la maison de l’orgueilleux.

Sr 21. 5 La prière du pauvre va de sa bouche à ses oreilles ;

son jugement vient vite.

Sr 21. 6 Qui hait l’admonestation va sur les traces du fauteur ;

qui frémit de IHVH-Adonaï fait retour en son cœur.

Sr 21. 7 Il est connu au loin, le maître de langue ;

l’intelligent sait quand il trébuche.

Sr 21. 8 Qui construit sa maison avec le capital d’étrangers

rassemble des pierres pour sa tombe.

Sr 21. 9 Une assemblée de criminels est un tas d’étoupe,

leur avenir est une flamme de feu.

Sr 21. 10 La route des fauteurs glisse sans pierres mais son avenir,

c’est la fosse du Shéol.

**Le fou**

Sr 21. 11 Le gardien de la tora gouverne son instinct ;

le frémissement devant IHVH-Adonaï est sagesse parfaite.

Sr 21. 12 Ne se discipline pas qui n’est pas rusé,

mais il est une ruse qui multiplie l’amertume.

Sr 21. 13 La connaissance du sage abonde comme une source

et son conseil comme une fontaine de vie.

Sr 21. 14 L’entraille du fou est comme une citerne crevassée,

elle ne contient aucune connaissance.

Sr 21. 15 Si le savant entend une parole de sagesse, il la louange et y ajoute.

Le débauché l’entend mais elle ne lui agrée pas

et il la rejette derrière son dos.

Sr 21. 16 La discussion du dément est comme un fardeau pour la route ;

sur les lèvres du sagace se trouve la grâce.

Sr 21. 17 La bouche de l’avisé se recherche dans l’assemblée,

ils discernent de cœur ses paroles.

Sr 21. 18 Comme une maison d’arrêt, telle est, pour le fou, la sagesse.

Connaissance du fou, paroles sans fond.

Sr 21. 19 La discipline est comme des chaînes aux pieds du fou,

comme des menottes à sa main droite.

Sr 21. 20 Le dément élève la voix pour rire,

l’homme rusé sourit calmement.

Sr 21. 21 La discipline est une parure d’or pour le sagace,

comme un bracelet d’or sur son bras droit.

Sr 21. 22 Le pied du veule se précipite dans la maison ;

l’homme de préméditations en mate plusieurs.

Sr 21. 23 Le dément regarde par la porte de la maison ;

la gloire de l’homme est de rester dans la maison de sa famille.

Sr 21. 24 Sottise pour l’homme, que d’écouter aux portes.

Pour la sagace, la turpitude est lourde.

Sr 21. 25 Les lèvres arrogantes bavardent contre ceux-là,

les paroles des sagaces sont pesées à la balance.

Sr 21. 26 Le cœur des sots est en leur bouche ; au cœur des sages, leur bouche.

Sr 21. 27 Fou qui maudit Satân se maudit lui-même.

Sr 21. 28 Il rend son être répugnant, le maître de duplicité ;

quels que soient ses logis, il y est haï.

Ben Hira - Siracide 22 (26 v.)

**Le paresseux, le fou**

Sr 22. 1 Le paresseux ressemble à une pierre torche-cul,

tout homme qui persifle contre sa propre turpitude.

Sr 22. 2 Le paresseux ressemble à des crottes de merde,

qui les soulève secoue la main.

Sr 22. 3 À la naissance d’un fou, le père blêmit ;

Sr 22. 4 La fille avisée possède son mari ;

l’éhontée est pour le chagrin de son enfanteur.

Sr 22. 5 Père et mari, l’effrontée les fait blêmir ; elle est méprisée par les deux.

Sr 22. 6 Chant en deuil, discours intempestif ;

fouet et discipline, en tout temps sagesse.

Sr 22. 7 Des enfants qui mènent une vie honnête en ne manquant de rien

font oublier l’origine obscure de leurs parents.

Sr 22. 8 Des fils qui se flattent d’être méprisants et insensés

déshonorent la noblesse de leur famille.

Sr 22. 9 Il colle des tessons, qui enseigne un fou ;

il tente de réveiller un endormi au profond de l’endormissement.

Sr 22. 10 Qui s’adresse au fou parle à un dormeur ;

à la fin il dira : « Qu’est-ce que c’est ? »

Sr 22. 11 Pleure sur un mort, oui, il a abandonné la lumière,

et pleure sur un fou, oui, il a abandonné le discernement.

Plus doucement pleure sur un mort, oui, il repose ;

la vie du fou est pire que la mort.

Sr 22. 12 Deuil d’un mort, sept jours.

Deuil d’un fou, tous les jours de sa vie.

Sr 22. 13 Avec un dément ne multiplie pas les paroles, ne va pas avec un fou ;

garde-toi de lui de peur qu’il ne te nuise,

tu ne seras pas souillé quand il s’ébroue ;

écarte-toi de lui, tu trouveras le repos,

et ne seras pas angoissé par sa démence.

Sr 22. 14 Qu’y a-t-il de plus lourd que le plomb ?

Et quel nom a-t-il, sinon celui de fou ?

Sr 22. 15 Sable, sel et masse de fer sont plus reposants à porter qu’un homme fou.

**Cœur ferme et amitié**

Sr 22. 16 Une charpente de bois assemblée, intégrée dans un bâtiment

n’est pas ébranlée par un séisme ;

ainsi d’un cœur appuyé par la pensée d’un conseil,

en tout temps, il ne tremble pas.

Sr 22. 17 Un cœur ferme au discernement d’une pensée

est comme un bel ornement sur un mur poli.

Sr 22. 18 Un gravier placé en haut ne tient pas en face d’un souffle,

ainsi d’un cœur tremblant dans la pensée d’un sot,

il ne tient pas en face de tout tremblement.

Sr 22. 19 Qui heurte un œil en fait couler des larmes ;

qui heurte un cœur en découvre l’affection !

Sr 22. 20 Jeteur de pierre effraie les oiseaux.

Sr 22. 21 Si tu as tiré l’épée contre ton ami, ne désespère pas : oui, le retour existe.

Sr 22. 22 Si tu as ouvert la bouche contre un ami, ne frémis pas :

oui, le gré existe, sauf pour un outrage à son orgueil,

pour la mise à nu d’un secret ou pour un coup secret

devant lesquels tout ami se dérobe.

Sr 22. 23 Adhère à ton compagnon pendant son humiliation

afin que dans ses bonheurs vous vous rassasiiez ensemble.

Au temps de l’épreuve demeure avec lui afin d’avoir part à son bien.

Sr 22. 24 Avant le feu, la vapeur sort du four, et la fumée ; ainsi, avant le sang, les outrages !

Sr 22. 25 Je ne rougis pas de protéger un ami et ne me cache pas à ses faces.

Sr 22. 26 Si un malheur me survenait à cause de lui,

celui qui l’entendrait s’en garderait.

Sr 22. 27 Qui mettra à ma bouche une garde et sur mes lèvres un sceau de ruse,

afin que je ne tombe pas par elles et que ma langue ne me perde ?

Ben Hira - Siracide 23 (27 v.)

**Discipline de sagesse**

Sr 23. 1 IHVH-Adonaï, mon père, Adôn de ma vie,

ne me lâche pas en leur conseil, ne me donne pas de tomber par eux.

Sr 23. 2 Qui élève contre mon instinct le fouet,

et contre mon cœur une discipline de sagesse,

qu’il soit sans clémence pour mes torts et ne passe pas outre à mes fautes,

Sr 23. 3 afin que mes torts ne se multiplient, que mes carences ne s’aggravent,

que je ne tombe en face de qui me hait

et que mon ennemi ne se réjouisse.

Sr 23. 4 IHVH-Adonaï, mon père, Elohîms de ma vie, ne me lâche pas en leur conseil,

l’insolence des yeux ne me la donne pas,

Sr 23. 5 éloigne de moi la concupiscence :

Sr 23. 6 la convoitise du ventre, le désir d’une copulation,

qu’ils ne me saisissent pas ;

à l’être implacable ne me donne pas.

Sr 23. 7 Entendez, fils, la discipline de la bouche ;

qui la garde n’est pas piégé.

Sr 23. 8 À ses lèvres, le criminel est pris,

l’insulteur, l’orgueilleux y trébuchent.

Sr 23. 9 N’habitue pas ta bouche au jurement ;

à évoquer le nom sacré ne t’habitue pas.

Sr 23. 10 Oui, comme au serviteur toujours mis à la question,

auquel les bosses ne manquent pas,

ainsi le jureur et l’évocateur à tort et à travers

ne seront pas purifiés de la faute.

Sr 23. 11 L’homme qui jure beaucoup jure par forfaiture ;

il n’écarte pas de sa maison le fléau.

S’il s’égare par inadvertance, son tort est contre lui,

s’il est arrogant, il faute doublement,

s’il jure en vain, il n’est pas innocenté,

oui, il remplit sa maison de détresses.

Sr 23. 12 Il est une manière de parler qui est un exemple de mort

qu’il ne se trouve pas en possession de Ia‘acob.

Oui, les justes écartent tout cela, et les fautes, ils ne s’y roulent pas.

Sr 23. 13 À souillure de grossièreté n’habitue pas ta bouche.

Oui, en elle aussi est la parole de carence.

Sr 23. 14 Souviens-toi de ton père et de ta mère quand tu siégeras parmi les chefs,

de peur de te troubler en face d’eux et que par habitude tu ne sois veule ;

tu dirais : « Si seulement je n’étais pas né ! »

et le jour de ta naissance, tu le maudirais.

Sr 23. 15 L’homme habitué aux paroles d’outrage,

en tous ses jours, ne se discipline pas.

Sr 23. 16 Deux espèces multiplient la faute et la troisième attise la narine :

Sr 23. 17 l’être enfiévré comme un feu flamboyant

ne s’éteint pas avant d’être assouvi ;

l’homme qui fornique avec un corps de sa chair

n’en finit pas avant que le feu brûle ;

à l’homme qui fornique, tout pain est doux,

il n’en finira pas, avant de mourir.

Sr 23. 18 L’homme qui se dévoie sur sa couche dit en son être : « Qui me verra ?

La ténèbre m’entoure, les murs me cachent,

l’ombre de mon toit me protège, pas un homme ne me voit,

de quoi frémirai-je ? Ma faute, le Suprême ne s’en souviendra pas. »

Sr 23. 19 Il tremble des yeux des fils de l’homme,

mais il ne sait pas que les yeux de IHVH-Adonaï

éclairent une myriade de fois plus que le soleil,

ils voient toutes les routes de l’homme, ils guettent dans les recoins cachés.

Sr 23. 20 Avant que tout soit créé, tout lui était connu,

il verra de même après la fin de tout.

Sr 23. 21 Mais lui, il sera puni sur les places de la ville,

et, en ce à quoi il ne pensait pas, il sera pris.

Sr 23. 22 Ainsi de la femme qui abandonne son mari

et qui porte l’héritier d’un étranger.

Sr 23. 23 Premièrement, elle transgresse la tora du Suprême,

deuxièmement elle trompe son mari,

troisièmement, elle fornique avec puterie

et elle porte les enfants d’un homme étranger ;

Sr 23. 24 elle sera répudiée devant l’assemblée

et une sanction sera prise contre ses enfants ;

Sr 23. 25 ses enfants ne prendront pas racines

et ses branches ne porteront pas de fruits ;

Sr 23. 26 elle laissera son souvenir à la malédiction,

sa flétrissure ne s’effacera pas ;

tous les habitants du pays le sauront,

Sr 23. 27 et ceux qui restent discerneront

que rien ne vaut mieux que le frémissement de IHVH-Adonaï,

rien n’est plus suave que de garder les ordres de IHVH-Adonaï.

Ben Hira - Siracide 24 (34 v.)

**La sagesse se louange**

Sr 24. 1 La sagesse louange son être, au sein de son peuple elle se magnifie.

Sr 24. 2 Dans l’assemblée du Suprême, elle ouvre la bouche

et se louange en face de sa puissance :

Sr 24. 3 « Moi, je suis sortie de la bouche du Suprême

et comme d’une vapeur j’ai recouvert la terre.

Sr 24. 4 Moi, dans les altitudes, je demeure, mon trône dans la colonne de nuée.

Sr 24. 5 Le cercle des ciels, je l’ai parcouru seule,

dans la profondeur des abîmes, je vais,

Sr 24. 6 sur les vagues de la mer et par toute la terre.

Je gouverne toutes les nations, tous les peuples.

Sr 24. 7 Parmi eux tous, je cherche le repos. En quelle possession demeurerai-je ?

Sr 24. 8 Alors, le créateur du tout m’a ordonné,

mon créateur a fait reposer ma demeure ; il a dit :

‹ Demeure en Ia‘acob, en Israël, aie possession. ›

Sr 24. 9 En pérennité, à la tête, il m’a créée

et jusqu’en pérennité, je ne cesserai pas.

Sr 24. 10 Dans la tente sacrée, en face de lui, j’officie,

et ainsi qu’en Siôn, je suis postée ;

Sr 24. 11 dans la ville aimée comme moi, il me fait reposer,

dans Ieroushalaîm, je gouverne ;

Sr 24. 12 je m’enracine dans le peuple glorifié,

dans la part de IHVH-Adonaï, sa possession.

Sr 24. 13 Comme un cèdre, je m’élève au Lebanôn,

comme un cyprès sur les monts du Hermôn,

Sr 24. 14 comme un palmier je m’élève à ‘Éïn Guèdi,

comme les plants de roses à Ieriho,

comme l’olivier splendide dans la plaine, comme un platane, je m’élève,

Sr 24. 15 comme la cannelle et comme l’aspalathe odorant je donne de l’odeur,

comme la myrrhe franche, je donne un parfum agréable,

comme le galbanum, l’onyx et le stacte,

comme la vapeur de l’oliban dans la demeure.

Sr 24. 16 Moi, comme le térébinthe, j’envoie mes branches

et mes branches sont branches de gloire et de grâce.

Sr 24. 17 Moi, comme la vigne, je fleuris de grâce

et mes bourgeons sont des fruits de gloire et de richesse.

Sr 24. 18 Moi, mère du bel amour, du frémissement,

de la pénétration, de l’espoir, du chérissement,

moi, l’éternelle, je suis donnée à tous mes fils choisis par lui.

Sr 24. 19 Approchez-vous de moi, vous qui me désirez,

rassasiez-vous de mes fruits.

Sr 24. 20 Oui, mon souvenir est plus doux que le miel,

ma possession plus douce qu’un rayon de miel.

Sr 24. 21 Mes mangeurs auront encore faim, mes buveurs auront encore soif.

Sr 24. 22 Qui m’entend ne blêmit pas ; qui œuvre avec moi ne fait pas défaut ! »

**Tora, fleuve de sagesse**

Sr 24. 23 Tout cela c’est le livre du pacte de l’Él Suprême,

Moshè nous a ordonné une tora, l’héritage de l’assemblée de Ia‘acob.

Sr 24. 24 Ne faiblissez pas, fortifiez-vous en IHVH-Adonaï,

collez-vous à lui pour qu’il vous fortifie.

IHVH-Adonaï Sebaot, lui seul l’Elohîms ; sauf lui pas de sauveur.

Sr 24. 25 Elle remplit de sagesse comme le Pishôn,

comme le Hidèqèl aux jours des fruits nouveaux.

Sr 24. 26 Elle comble d’intelligence comme le Perat,

comme le Iardèn aux jours de la moisson.

Sr 24. 27 Elle répand comme le Ieor la discipline,

comme le Guihôn, aux jours de la vendange.

Sr 24. 28 Le premier n’a pas achevé de la connaître ni le dernier de la scruter.

Sr 24. 29 Oui, son esprit est plus multiple que la mer,

son conseil que l’abîme immense.

Sr 24. 30 Moi aussi, comme le torrent d’un fleuve,

comme un canal d’eau, je sors vers le verger.

Sr 24. 31 Je dis : « J’arroserai mon jardin, j’abreuverai mon parterre.

Et voici, le torrent est devenu pour moi un fleuve,

et mon fleuve est devenu pour moi une mer.

Sr 24. 32 J’illumine la discipline comme un matin,

je la fais briller jusqu’au loin.

Sr 24. 33 Je répands encore, comme une inspiration, la leçon

et la laisserai aux cycles de pérennité.

Sr 24. 34 Voyez, je n’ai pas œuvré par moi seul,

mais pour tous ceux qui la recherchent.

Ben Hira - Siracide 25 (26 v.)

**Nombres**

Sr 25. 1 J’en ai convoité trois

et elles sont convoitables en face de IHVH-Adonaï et de l’homme :

l’accord des frères, l’amitié des compagnons,

l’homme et la femme s’entendant bien.

Sr 25. 2 Trois sortes, mon être les hait et je les abhorre fort en leur vie :

un pauvre orgueilleux, un riche menteur,

un vieillard qui fornique par manque de discernement.

Sr 25. 3 Dans ta jeunesse tu n’as pas amassé : que trouveras-tu dans ta vieillesse ?

Sr 25. 4 Qu’il sied à la sénescence, le jugement,

et aux anciens de connaître le conseil !

Sr 25. 5 Qu’elle sied aux anciens, la sagesse, et aux glorieux la pensée, le conseil !

Sr 25. 6 Couronne des anciens, abondance d’expérience ;

leur splendeur, le frémissement de IHVH-Adonaï.

Sr 25. 7 J’ai promu dans mon cœur neuf opinions

et la dixième je la dis de ma langue :

un homme réjoui par des fils, qui vit et voit la chute d’ennemis ;

Sr 25. 8 les pas de qui n’a pas trébuché de sa langue,

et qui n’a pas travaillé pour plus indigne que lui ;

les pas du mari d’une femme avisée

et qui ne laboure pas un bœuf et un âne ;

Sr 25. 9 en marche, qui trouve la connaissance,

et la raconte aux oreilles d’auditeurs ;

Sr 25. 10 qu’il est grand, le découvreur de la sagesse,

mais il ne s’élève pas au-dessus des frémissants de IHVH-Adonaï.

Sr 25. 11 Le frémissement de IHVH-Adonaï est plus grand que tout.

Qui s’y fortifie, qui lui ressemble ?

Sr 25. 12 Le frémissement de IHVH-Adonaï est en tête de son amour,

l’adhérence en tête de qui colle à lui.

**Méfaits de femme**

Sr 25. 13 Tout coup, sauf un coup au cœur, tout méfait, sauf un méfait de femme ;

Sr 25. 14 toute agressivité, sauf l’agressivité des haineux,

toute vengeance, sauf la vengeance d’oppresseurs.

Sr 25. 15 Pas de venin au-dessus du venin de serpent,

pas de fièvre au-dessus des oppresseurs.

Sr 25. 16 Demeurer avec un lion et un crocodile, je le désire,

je le désire plutôt que demeurer avec une femme querelleuse.

Sr 25. 17 La méchanceté de la femme noircit l’aspect de l’homme

et assombrit sa face comme celle d’un ours.

Sr 25. 18 Son mari siège entre des compagnons et, dégoûté, il soupire.

Sr 25. 19 Peu de méfaits sont comme le méfait de la femme,

le sort du fauteur tombe sur elle.

Sr 25. 20 Une montée sablonneuse sous les pieds d’un vieillard,

ainsi en est-il d’une femme bavarde pour un homme humble.

Sr 25. 21 Ne tombe pas sous la beauté d’une femme ; ne convoite pas ce qu’elle a.

Sr 25. 22 Oui, servitude, turpitude, infamie

naissent de la femme qui entretient son mari.

Sr 25. 23 Un cœur affligé, une face ténébreuse, un coup au cœur :

une femme méchante.

Défaillance des mains, trébuchement des genoux :

la femme qui ne laisse pas avancer son mari.

Sr 25. 24 De la femme surgit le commencement du tort,

à cause d’elle, nous agonisons ensemble.

Sr 25. 25 Ne donne pas une issue à de l’eau,

ni à une femme méchante la liberté de parler.

Sr 25. 26 Si elle ne va pas sous ta main, retranche-la de ta chair.

Ben Hira - Siracide 26 (29 v.)

**Bonne et mauvaise femme**

Sr 26. 1 Une femme bonne, en marche, son mari !

Le nombre de ses jours est double.

Sr 26. 2 Une femme de valeur ravit son mari, elle emplit de paix ses années.

Sr 26. 3 Une femme bonne, telle une bonne part,

est donnée pour part des frémissants de IHVH-Adonaï.

Sr 26. 4 Riche ou miséreux, son cœur est heureux,

en tout temps sa face est lumineuse.

Sr 26. 5 De trois mon cœur tremble et face à la quatrième, je frémis :

le ragot de la ville, l’assemblée du peuple,

le témoignage mensonger ; tous sont pires que mort.

Sr 26. 6 Crève-cœur et douleur, une femme jalouse d’une autre ;

le tout ensemble est le fléau de la langue.

Sr 26. 7 Joug remuant d’un bœuf, femme méchante ;

qui la possède a saisi un scorpion.

Sr 26. 8 Grande fièvre, femme ivre ; elle découvre son sexe !

Sr 26. 9 Puterie de la femme en l’insolence de ses yeux,

elle se reconnaît à ses œillades.

Sr 26. 10 De la fille à la face effrontée maintiens la garde,

qu’elle n’utilise pas pour elle-même l’oisiveté trouvée.

Sr 26. 11 Garde-toi d’un œil effronté, ne t’étonne pas si elle te dupe.

Sr 26. 12 Comme un voyageur assoiffé ouvre la bouche et boit de toute eau proche,

elle s’installe en face de tout pieu

et en face de toute flèche, elle ouvre son carquois.

Sr 26. 13 La grâce d’une femme ravit son mari ;

son discernement engraisse ses os.

Sr 26. 14 Don de IHVH-Adonaï, femme silencieuse ;

rien ne s’échange contre un être discipliné.

Sr 26. 15 Grâce des grâces, une femme pudique,

aucun poids n’équivaut à l’être maître de soi.

Sr 26. 16 Un soleil brillant aux altitudes de IHVH-Adonaï,

telle est la beauté d’une femme bonne, ornement de sa maison.

Sr 26. 17 Une lampe allumée sur le luminaire sacré,

telle est la beauté d’une face, sur une taille élancée.

Sr 26. 18 Une colonne d’or sur un socle d’argent,

des jambes élégantes sur de fermes talons.

Sr 26. 19 Mon fils, l’énergie de ta jeunesse, garde-la saine ;

ne donne pas ta force à l’étranger.

Sr 26. 20 Cherche, dans tous les champs, le bon lot ;

et sème ta semence avec la sécurité de ta noble origine.

Sr 26. 21 Ainsi ta semence sera autour de toi

et tes enfantements grandiront avec certitude.

Sr 26. 22 Une femme vénale est comptée comme un crachat ;

une femme mariée comme une tour de la mort pour qui colle à elle.

Sr 26. 23 La femme méchante est une part donnée au criminel,

la femme juste est donnée aux frémissants de IHVH-Adonaï.

Sr 26. 24 La femme sans pudeur s’use en turpitudes

la pudique a de la pudeur même devant son mari.

Sr 26. 25 La femme à la face effrontée est comptée comme un chien,

celle qui a de la pudeur frémit de IHVH-Adonaï.

Sr 26. 26 La femme qui honore son mari est considérée pour sage par tous

et celle qui le méprise avec orgueil

est reconnue pour orgueilleuse par tous.

En marche, le mari d’une femme bonne ;

oui, le nombre de ses années sera double.

Sr 26. 27 La femme criarde et bavarde

est considérée comme un shophar de guerre pendant une déroute.

L’être de son mari est conduit, dans ces conditions,

aux bouleversements de la guerre.

Sr 26. 28 Pour deux mon cœur a mal et pour une troisième

la narine monte en moi :

un homme de valeur accablé de misère ;

des hommes sagaces mais méprisés ;

quant à celui qui retourne de la justice vers le crime,

IHVH-Adonaï le prépare pour l’épée.

Sr 26. 29 Difficilement un marchand échappe à la tricherie ;

le boutiquier n’est pas innocent de tort.

Ben Hira - Siracide 27 (29 v.)

**Gain, calculs, pièges**

Sr 27. 1 À cause du gain beaucoup fautent.

Qui recherche le gain se voile l’œil.

Sr 27. 2 Le pieu s’enfonce dans la fente des pierres ;

la faute se triture entre l’achat et la vente.

Sr 27. 3 Qui ne se maintient pas dans le frémissement de IHVH-Adonaï avec diligence,

elle sera vite démolie, sa maison.

Sr 27. 4 Quand le crible s’agite, le déchet demeure ;

ainsi des excréments de l’homme en ses calculs.

Sr 27. 5 Le vase du potier se cuit dans un four comme l’homme en ses calculs.

Sr 27. 6 Au travail, le bois découvre son fruit,

comme les calculs l’instinct de chacun.

Sr 27. 7 Avant les calculs ne louange pas l’homme,

oui, ils sont une épreuve pour les fils de l’homme.

Sr 27. 8 Si tu poursuis la justice, tu l’atteindras :

revêts-la comme une tunique de gloire.

Sr 27. 9 Les oiseaux demeurent près de leurs semblables :

la vérité revient à ceux qui la pratiquent.

Sr 27. 10 Le lion traque sa proie ; ainsi du tort pour qui commet un forfait.

Sr 27. 11 Le discours du juste est plein de sagesse ; le fou, comme la lune, change.

Sr 27. 12 Parmi les fous surveille le temps ; parmi les sagaces découvre ton secret.

Sr 27. 13 Le discours des fous est une abomination ;

leur rire, l’aberration d’un tort.

Sr 27. 14 Le discours qui multiplie les serments hérisse les cheveux ;

sa querelle bouche les oreilles.

Sr 27. 15 Querelle de railleurs, effusion de sang ;

leurs outrages sont pénibles à entendre.

Sr 27. 16 Le divulgateur d’un secret perd l’adhérence,

il ne trouve plus d’amis pour son être.

Sr 27. 17 Aime un ami, adhère à lui ;

mais si tu divulgues ses secrets, tu ne le suivras plus.

Sr 27. 18 Oui, comme un homme perd son mort,

tu perdras ainsi l’amour d’un compagnon.

Sr 27. 19 Comme tu renvoies de ta main un oiseau,

tu abandonneras ainsi ton ami et ne le rattraperas jamais.

Sr 27. 20 Ne le poursuis pas, oui, il est trop lointain,

comme une gazelle qui s’est enfuie d’un piège.

Sr 27. 21 Oui, une plaie se panse, et la réconciliation existe après une injure,

mais le divulgateur d’un secret perd tout espoir.

Sr 27. 22 Qui cligne de l’œil fomente le mal ; qui le reconnaît s’écarte de lui.

Sr 27. 23 Sous tes yeux, il adoucit sa bouche, et s’ébahit de tes paroles,

mais, derrière, il change de bouche et dénigre tes paroles.

Sr 27. 24 J’en ai beaucoup haï, mais personne plus que lui ;

aussi IHVH-Adonaï le hait et le maudit.

Sr 27. 25 Qui jette une pierre en l’air, elle retombe sur sa tête.

Un coup perfide répand des plaies.

Sr 27. 26 Qui creuse une citerne y tombe, qui tend un piège s’y prend.

Sr 27. 27 Qui fait le mal, le mal se retourne contre lui,

mais il ne sait d’où il vient.

Sr 27. 28 Le sarcasme et l’injure sont à l’orgueilleux,

mais la vengeance le traque comme un lion.

Sr 27. 29 Ils seront pris au piège, ceux qui se réjouissent de la chute des fervents ;

l’affliction les perd avant leur mort.

Sr 27. 30 L’irritation et la fièvre sont aussi une abomination,

l’homme criminel y est maître.

Ben Hira - Siracide 28 (26 v.)

**Querelles**

Sr 28. 1 Le vengeur subit vengeance de IHVH-Adonaï, et qui la couve couve son tort.

Sr 28. 2 Excuse l’injustice de ton compagnon,

alors, quand tu prieras, tes fautes seront pardonnées.

Sr 28. 3 L’homme contre l’homme garde l’irritation,

mais demande à IHVH-Adonaï la guérison !

Sr 28. 4 L’homme ne pardonne pas à l’homme,

mais il prie pour ses propres fautes.

Sr 28. 5 Lui, de chair, garde rancune, mais qui lui pardonnera ses propres torts ?

Sr 28. 6 Pense à « après » et cesse de haïr ;

à la fosse, à la mort, et abstiens-toi de fauter.

Sr 28. 7 Mémorise les ordres et ne garde pas rancune à ton compagnon,

ton pacte avec le Suprême et passe au-dessus de l’offense.

Sr 28. 8 Éloigne-toi de la querelle, tu éviteras la faute ;

oui, un maître fiévreux allume la querelle.

Sr 28. 9 Ce vaurien irrite ses amis ; parmi les pacifiques, il jette la calomnie.

Sr 28. 10 Comme le bois dans le feu brûle selon sa force,

ainsi fait la colère en l’homme :

selon la violence de la rixe, il s’enflamme,

et selon sa richesse, elle s’élève, sa fièvre.

Sr 28. 11 Le baume et la poix allument le feu mais la colère soudaine répand le sang.

Sr 28. 12 Si tu souffles sur une étincelle, elle brûle ; si tu craches sur elle, elle s’éteint :

or les deux sortent de ta bouche.

**La langue**

Sr 28. 13 Un chuchoteur, maître en duplicité, maudis-le :

oui, il perd bon nombre de pacifiques.

Sr 28. 14 La langue triple en ébranle beaucoup

et les disperse de nation en nation ;

elle détruit des villes fortifiées et démolit des maisons de chefs.

Sr 28. 15 La langue triple répudie des femmes de valeur

et les frustre de leur travail.

Sr 28. 16 Qui l’entend ne trouve pas de repos et ne demeure jamais en sécurité.

Sr 28. 17 Un coup de fouet fait une marque, un coup de langue brise les os.

Sr 28. 18 Ils sont tombés nombreux sous la bouche de l’épée,

mais moins que les victimes de la langue.

Sr 28. 19 En marche, ceux qui se voilent devant elle et ne passent pas par sa fièvre

ne tirent pas son joug et ne s’enchaînent pas à ses chaînes.

Sr 28. 20 Oui, son joug est un joug de fer et ses chaînes sont de bronze.

Sr 28. 21 Sa mort est malemort : le Shéol vaut mieux qu’elle.

Sr 28. 22 Elle ne saisit pas les justes, ils ne brûlent pas en sa flamme.

Sr 28. 23 Ceux qui abandonnent IHVH-Adonaï y tombent ;

elle brûle en eux et ne s’éteint pas ;

elle s’envoie contre eux comme un lion

et les détruit comme une panthère.

Sr 28. 24 Te voici, protège ton vignoble des épines ;

ton argent, ton or, resserre-les.

Sr 28. 25 Fais pour tes paroles une balance et des poids,

fais pour ta bouche une porte double et des verrous.

Sr 28. 26 Prends garde de peur de trébucher sur elle,

et de tomber en face du traqueur.

Ben Hira - Siracide 29 (28 v.)

**Du prêt à l’hospitalité**

Sr 29. 1 Faiseur de faveur prête à son compagnon ;

qui fortifie de sa main garde les ordres.

Sr 29. 2 Prête à ton compagnon au temps de son besoin ;

à l’échéance, rends à ton compagnon.

Sr 29. 3 Réalise la parole, adhère à elle,

en tout temps, tu trouveras ce dont tu as besoin.

Sr 29. 4 Ils sont nombreux à considérer le prêt comme trouvaille

et à délester ceux qui les aident.

Sr 29. 5 Tandis qu’il prend, il lui embrasse les mains,

il baisse la voix devant le magot de son compagnon,

mais au moment de l’échéance il fait traîner le temps,

oppose des paroles contristées, incriminant l’époque.

Sr 29. 6 S’il est fort, il règle à peine la moitié, ce qu’il considère être une aubaine.

Autrement il le lèse de son magot.

Il acquiert un ennemi pour rien :

malédictions et injures, il les lui retourne,

au lieu de révérence, il lui retourne une turpitude.

Sr 29. 7 Nombreux s’abstiennent, mais non par malice ;

ils tremblent d’être lésés pour rien.

Sr 29. 8 Mais allonge la narine pour le miséreux,

ne lui fais pas attendre la justification.

Sr 29. 9 À cause de l’ordre, aide le faible

et selon son besoin, ne les renvoie pas à vide.

Sr 29. 10 Perds de l’argent pour le frère et l’ami,

et qu’il ne rouille pas sous une pierre jusqu’à se perdre.

Sr 29. 11 Investis ton trésor selon l’ordre du Suprême ;

il te sera plus utile que de l’or.

Sr 29. 12 Enferme ta justification dans tes dépôts :

elle te secourra contre tout mal.

Sr 29. 13 Mieux qu’avec le bouclier de l’énergie et la lance de l’héroïsme,

elle guerroiera pour toi contre l’ennemi.

Sr 29. 14 L’homme de bien cautionne un compagnon ;

qui a perdu toute honte l’abandonne.

Sr 29. 15 Les faveurs de ton garant, ne les oublie pas, oui, il a donné son être pour toi.

Sr 29. 16 Le fauteur rejette les bienfaits de son garant ;

le criminel, par instinct, abandonne son sauveteur.

Sr 29. 17 La caution perd bien des hommes droits,

elle les fait s’agiter comme les vagues de la mer.

Sr 29. 18 Elle exile des hommes de valeur et les bannit parmi les peuples étrangers.

Sr 29. 19 Le fauteur tombe dans la caution

et qui recherche le nantissement tombe au jugement.

Sr 29. 20 Cautionne ton compagnon selon ta force,

mais garde ton être, de peur de tomber.

Sr 29. 21 En tête de la vie d’un homme, de l’eau et du pain ;

le vêtement et la maison couvrent le sexe.

Sr 29. 22 Mieux vaut une vie de misère à l’ombre de sa propre poutre

que des plats suaves parmi des étrangers.

Sr 29. 23 Avec peu ou prou accepte ; tu n’entendras pas l’injure de ton logis.

Sr 29. 24 De maison en maison la vie est mauvaise,

où que tu résides, tu n’ouvres pas la bouche.

Sr 29. 25 Tu donnes l’hospitalité et fais boire sans « Merci »,

mais tu entends plutôt de l’amertume.

Sr 29. 26 « Avance donc, métèque, dresse la table, et si c’est en ta main, nourris-moi. »

Sr 29. 27 « Sors, métèque, à cause de l’honneur ;

j’ai pour hôte un frère, j’ai besoin de la maison. »

Sr 29. 28 C’est lourd pour l’homme qui discerne,

un blâme pour la maison, une insulte pour le prêteur.

Ben Hira - Siracide 30 (25 v.)

**Discipline ton fils**

Sr 30. 1 Qui aime son fils persiste avec son fouet

pour qu’il se réjouisse de son « après ».

Sr 30. 2 Qui discipline son fils jouit de lui,

parmi ses connaissances, il s’en magnifie.

Sr 30. 3 Qui enseigne son fils se fait jalouser par le haineux ;

devant les amis, il se réjouit de lui.

Sr 30. 4 Meurt un père, c’est comme s’il n’était pas mort,

oui, il laisse après lui quelqu’un qui lui ressemble.

Sr 30. 5 Dans sa vie, il a vu et s’est réjoui ; dans sa mort il ne s’afflige de rien.

Sr 30. 6 Il laisse pour les ennemis un vengeur ;

et pour les amis un rétributeur du chérissement.

Sr 30. 7 Qui gâte son fils panse ses plaies ;

à chaque clameur, ses entrailles s’irritent.

Sr 30. 8 Cheval indompté devient rétif ; fils à qui tout est permis devient insolent.

Sr 30. 9 Cajole le fils, il te panique ; amuse-toi avec lui, il t’afflige.

Sr 30. 10 Ne te divertis pas avec lui, de peur qu’il ne t’attriste,

et qu’après il te fasse grincer des dents.

Sr 30. 11 Ne lui laisse pas licence en sa jeunesse ;

de lui ne supporte pas de corruptions.

Sr 30. 12 Comme au python qui frappe le vivant,

assouplis-lui les reins pendant qu’il est encore jeune,

fais-lui incliner la tête dans sa jeunesse,

frappe-lui les reins tandis qu’il est petit,

pourquoi s’endurcirait-il et se rebellerait-il contre toi ?

De lui naîtrait pour toi le tracas d’être.

Sr 30. 13 Discipline ton fils, alourdis son joug,

de peur que dans sa démence il ne se monte contre toi.

**Santé du corps**

Sr 30. 14 Mieux vaut l’indigent sain de son corps que le riche à la chair mutilée.

Sr 30. 15 La vitalité de la chair, je l’ai désirée plus que l’or ;

le souffle de bonté plus que des perles.

Sr 30. 16 Nulle richesse ne vaut la richesse de la santé du corps ;

nulle bonté, la bonté du cœur.

Sr 30. 17 Mieux vaut mourir que vivre en vain,

et le repos de pérennité qu’une souffrance chronique.

Mieux vaut mourir qu’une vie mauvaise,

descendre au Shéol qu’une douleur persistante.

Sr 30. 18 Un bien répandu pour une bouche close

est une offrande présentée en face d’une idole.

Sr 30. 19 Quel bien en retirent les idoles des nations ?

Elles ne mangent ni ne hument !

Tel est le riche qui ne jouit pas de son magot.

Sr 30. 20 Comme un castrat qui étreint une adolescente et soupire,

tel est celui qui se justifie par un viol,

ainsi d’un eunuque qui nuite avec une vierge ;

IHVH-Adonaï le recherche de sa main.

**Joie du cœur**

Sr 30. 21 Ne donne pas ton être à l’angoisse, ne trébuche pas sur ton tort.

Sr 30. 22 La joie du cœur, c’est la vie de l’homme :

l’allégresse de l’homme prolonge son souffle.

Sr 30. 23 Séduis ton être, pacifie ton cœur ; éloigne de toi l’écume ;

oui, l’angoisse en a tué plusieurs et l’écume est inutile.

Sr 30. 24 Jalousie et colère abrègent les jours, le souci fait vieillir avant le temps.

Sr 30. 25 Dormir de bon cœur, plutôt que de bons plats ; sa nourriture le remonte.

Ben Hira - Siracide 31 (31 v.)

**Soucis du riche**

Sr 31. 1 La vigilance du riche épuise sa chair ;

le souci de la subsistance trouble le sommeil.

Sr 31. 2 Le souci de la subsistance vicie le sommeil ;

une maladie grave trouble le sommeil.

L’outrage chasse l’ami fidèle.

Qui cache le secret est un ami identique à soi.

Sr 31. 3 Les activités du riche visent à recevoir un magot ;

s’il se repose, c’est par nécessité.

Sr 31. 4 La peine du miséreux est pour la pénurie de sa maison ;

s’il se repose, il est dans le besoin.

L’activité du miséreux est pour la pénurie de sa force ;

s’il se repose, ce n’est pas du repos pour lui.

Sr 31. 5 Qui court après l’or n’est pas innocenté. Qui aime le prix s’y égare.

Sr 31. 6 Nombreux, ils étaient ficelés d’or et sécurisés par les perles,

mais ils n’ont pas trouvé comment être secourus dans le malheur

ni sauvés au jour de l’emportement.

Sr 31. 7 C’est un obstacle pour le dément et tout niais s’y fait piéger.

Sr 31. 8 En marche, l’homme qui se trouve intègre,

et derrière Mamôn ne se dévoie pas.

Sr 31. 9 Qui est-il ? Félicitons-le ; oui, il fait merveille parmi son peuple.

Sr 31. 10 Qui est-il ? Collons à lui ; oui, il a la paix, il a la splendeur.

Oui, sa vie est bénédictions de paix : je suis pour toi la splendeur.

Qui, béni par lui, parfait sa vie ? Elle est pour toi splendeur.

Qui, pouvant dévier ne dévie pas, et méfaire en mal n’y consent pas ?

Sr 31. 11 Ainsi ses biens se fortifient, et l’assemblée raconte sa louange.

**La discipline du pain et du vin**

Sr 31. 12 Mon fils, si tu es assis à la table d’un grand, n’ouvre pas ton gosier,

ne dis pas : « Quelle abondance, là ! »

Souviens-toi de ce que mauvais est le mauvais œil.

Sr 31. 13 Él hait l’œil mauvais et n’a rien créé de pire.

Oui, cet œil suinte en face de toute parole et, sur les faces, la larme larmoie.

Él n’a rien formé de pire que cet œil,

c’est pourquoi, en face de tout, son humeur s’enfuit.

Sr 31. 14 Vers le lieu qu’il regarde n’avance pas ta main,

ne sois pas avec lui dans le plat.

Sr 31. 15 Sache que ton compagnon est comme ton être même ;

réfléchis à tout ce que tu détestes.

Sr 31. 16 Attable-toi comme un homme distingué,

ne te goinfre pas de peur de lui répugner.

Sache que ton compagnon est comme toi-même :

mange, comme un homme de parole, ce qu’il met en face de toi.

Tu ne seras pas glouton, de peur d’être rejeté.

Sr 31. 17 Finis le premier par discipline et n’engloutis pas, de peur d’être rejeté.

Sr 31. 18 Même si tu es assis parmi plusieurs,

en face d’un compagnon n’avance pas ta main.

Sr 31. 19 L’homme sagace ne se suffit-il pas de peu ?

Assis sur son lit, il ne s’enflamme pas.

Douleurs, insomnies, peine, essoufflement,

faces convulsées sont avec l’homme fou.

Sr 31. 20 Sommeil de vie, entrailles nettes : il se lève le matin, son être avec lui.

Sommeil de vie, homme sagace,

il nuite jusqu’au matin, son être avec lui.

Sr 31. 21 Aussi, si tu es forcé de trop manger, lève-toi, vomis et tu auras le repos.

Sr 31. 22 Sois modéré en tous tes actes, aucune catastrophe ne t’atteindra.

L’homme sagace ne se suffit-il pas de peu ?

Entends mon fils, ne me méprise pas :

dans l’« après », tu atteindras mes dires.

Entends mon fils, et prends ma discipline.

Ne te raille pas de moi : dans l’« après », tu trouveras mes paroles.

Sr 31. 23 Qui est bon avec du pain, la lèvre des gens le bénit ;

le témoignage de ses largesses est adhérent.

Sr 31. 24 Qui est mauvais avec du pain irrite dans les portes ;

le témoignage de son mal est adhérent.

Sr 31. 25 De même, sur le vin, ne fais pas le brave ;

oui, le moût en a fait trébucher beaucoup.

Sr 31. 26 Le creuset éprouve l’ouvrage du métallurgiste ;

ainsi du vin pour la querelle des railleurs.

Le sagace éprouve ouvrage après ouvrage ;

ainsi de la liqueur pour la querelle des railleurs.

Sr 31. 27 Pour qui le vin est-il vie ? Pour l’homme, s’il le boit avec mesure.

Qu’est la vie pour qui manque de vin ?

En tête, il fut fait pour la joie.

Sr 31. 28 Joie du cœur, liesse, alacrité, vin bu en son temps et convenablement.

Qu’est la vie pour qui manque de moût ?

Il a été distribué en tête pour l’allégresse.

Sr 31. 29 Souffrance, poison, amertume, turpitude,

vin bon dans la rivalité et l’irritation.

Sr 31. 30 Beaucoup de piquette est un piège à fou.

Cela fait manquer de force et provoque des plaies.

Sr 31. 31 Dans la beuverie de vin n’admoneste pas un compagnon,

ne l’insulte pas dans sa joie, ne lui dis pas de parole insultante,

ne te raille pas de lui aux yeux des hommes.

Ben Hira - Siracide 32 (24 v.)

**Les banquets**

Sr 32. 1 Ils t’ont établi chef de table ? Ne sois pas hautain,

à la tête des riches ne t’attache pas, sois pour eux comme l’un d’eux,

soucie-toi d’eux, attable-toi ensuite.

Sr 32. 2 Prépare ce dont ils ont besoin, puis allonge-toi,

afin de te réjouir en leur honneur, et par discipline porte avis.

Sr 32. 3 Cause, vieillard, oui c’est à toi,

sois chaste d’avis et n’interdis pas le chant.

Sr 32. 4 Faute de vin, ne répands pas de discours,

faute de chanson, ne répands pas de discours ;

à contretemps ne fais pas le sage.

Sr 32. 5 Comme un sceau sur une poche d’or,

tel est un chant divin au festin du vin ;

une breloque d’émeraude sur un réticule d’or,

tel un chant bien rythmé au festin du vin.

Sr 32. 6 Comme un collier d’or orné de malachite et de saphir,

de belles paroles conviennent au festin du vin.

Des incrustations d’or sur un sceau d’émeraude,

telle est la voix d’un chant sur les délices du moût.

Sr 32. 7 Parle, adolescent, si tu le dois

et s’ils te le demandent deux ou trois fois.

Sr 32. 8 Achève le dire mais abrège-le fort.

Ressemble à la fois à qui sait et à qui se tait.

Sr 32. 9 Parmi les anciens ne t’élève pas ; les chefs ne les dérange pas souvent.

Sr 32. 10 Face à la grêle triomphe l’éclair ; face au modéré, triomphe la grâce ;

face à la grêle, triomphe l’éclair, face aux timides, la grâce.

Sr 32. 11 Au temps de partir, ne t’attarde pas,

rejoins ta maison et acquitte-toi de plein gré.

Au temps de la table, ne multiplie pas les paroles,

si la parole monte à ton cœur.

Sr 32. 12 Rejoins ta maison et acquitte-toi de plein gré,

dans le frémissement d’Él et non dans le manque de tout.

Sr 32. 13 En tout cela bénis ton créateur qui te comble de son bienfait.

**Chercher l’Él**

Sr 32. 14 Le chercheur de l’Él en espère l’agrément ; le sarcastique s’y piège.

Le chercheur de l’Él prend discipline ;

qui est en quête de lui obtient réponse.

Le chercheur du désir de l’Él prend prise ; il exauce sa prière.

Sr 32. 15 Le chercheur de la tora la publie ; le sarcastique s’y piège.

Sr 32. 16 Le frémissant de IHVH-Adonaï discerne le jugement ;

il fait sortir du crépuscule l’ingéniosité.

Les frémissants de IHVH-Adonaï discernent son jugement ;

ils font sortir de multiples sagesses de leur cœur.

Sr 32. 17 L’homme de violence se détourne des admonestations

et tire la tora selon ses besoins.

Sr 32. 18 L’homme de violence ne couvre pas la sagesse ;

le railleur ne garde pas sa langue.

L’homme de violence ne prend pas de pots-de-vin.

L’arrogant et le railleur ne gardent pas la tora.

Sr 32. 19 Sans conseil ne fais rien, tu n’écumeras pas après avoir agi.

Sr 32. 20 Ne va pas sur une route piégée,

tu n’achopperas pas contre l’obstacle des pas.

Sr 32. 21 Ne sois pas assuré sur la route du brigand.

Sr 32. 22 Prends garde à ton « après ».

Ne sois pas assuré sur la route des criminels ;

sois prudent dans tes allées et venues.

Sr 32. 23 Garde ton être en toutes tes routes ;

oui, quiconque fait cela garde l’ordre.

Dans tous tes actes garde ton être, oui, qui fait cela garde l’ordre.

Sr 32. 24 Qui veille à la tora garde son être ;

qui s’assure en IHVH-Adonaï ne blêmit pas.

Ben Hira - Siracide 33 (33 v.)

**Pouvoir et autorité**

Sr 33. 1 Le mal ne blesse pas le frémissant de IHVH-Adonaï ;

et même dans l’épreuve, il est en retour délivré.

Sr 33. 2 Le haineux de la tora ne s’assagit pas.

Le failli est comme un navire dans la tempête.

Sr 33. 3 L’homme sagace discerne la Parole :

il est fidèle à la tora comme un consulteur d’Ourîm.

Sr 33. 4 Prépare tes paroles, agis ensuite ;

une maison de repos, illumine-la ensuite.

Sr 33. 5 Le cœur veule est comme la roue d’un chariot.

Ses pensées sont un essieu qui tourne sur lui-même.

Sr 33. 6 Un ami haineux est un cheval en rut ;

il hennit à toute montée.

Sr 33. 7 Pourquoi y a-t-il jour et jour,

si toute l’année la lumière vient du soleil ?

Sr 33. 8 Les jours sont jugés dans la sagesse de IHVH-Adonaï :

certains sont des fêtes, bénis et sacrés,

Sr 33. 9 et certains mis aux jours dénombrés.

Sr 33. 10 Tout homme aussi est un vase d’argile,

puisque Adâm est formé de poussière.

Sr 33. 11 La sagesse de IHVH-Adonaï les distingue ;

il met les habitants de la terre, en variant leurs routes.

Sr 33. 12 Il bénit certains et les élève ;

il consacre certains et les approche de lui.

Il maudit certains, les rabaisse et les repousse de leurs travaux.

Sr 33. 13 Comme l’argile dans la main du potier est pétrie selon son gré,

ainsi de l’homme dans la main de son auteur ;

il l’assigne à se tenir en face de lui.

Sr 33. 14 Face au mal, le bien ; face à la vie, la mort.

Face à l’homme bon, le criminel, face à la lumière, la ténèbre.

Sr 33. 15 Regarde toutes les œuvres d’Él :

toutes sont deux à deux, l’une en face de l’autre.

Sr 33. 16 Moi aussi, le dernier, j’ai été vigilant,

comme un grappilleur après les vendangeurs.

Sr 33. 17 Dans la bénédiction d’Él, moi aussi je progresse,

et comme un vendangeur je remplis le pressoir.

Sr 33. 18 Voyez, je n’ai pas peiné pour moi seul,

mais pour tous les chercheurs de la discipline.

Sr 33. 19 Entendez-moi, chefs du peuple multiple ;

gouverneurs de l’assemblée, écoutez.

Sr 33. 20 Fils, femme, ami, compagnon :

ne les fais pas gouverner pendant ta vie.

Sr 33. 21 Tant que tu es encore vivant, une haleine en toi,

ne te laisse dominer par aucune chair.

Sr 33. 22 Ne donne pas ce qui est à toi à un autre,

afin de ne pas revenir le supplier.

Oui, mieux vaut que tes fils te supplient.

que toi-même regarder vers les mains de tes fils.

Sr 33. 23 En toutes tes œuvres sois supérieur ;

ne donne pas d’imperfection à ta gloire.

Sr 33. 24 Au temps où s’achève le nombre de tes derniers jours,

le jour de la mort, donne en possession l’héritage.

Sr 33. 25 Fourrage, fouet et fardeau pour l’âne ;

pain, coups et travail pour le serviteur.

Sr 33. 26 Fais travailler tes serviteurs ; qu’il ne demande pas de repos ;

s’il levait la tête, il te trahirait.

Sr 33. 27 Joug, lanière et verge le font ployer ;

mauvais serviteur, cep et carcan.

Sr 33. 28 Fais travailler ton serviteur afin qu’il ne se révolte pas.

Oui, l’oisiveté nuit beaucoup.

Sr 33. 29 Sanctionne-le au travail comme cela convient pour lui ;

s’il n’entend pas, alourdis ses chaînes.

Sr 33. 30 N’exagère rien envers tout homme ; sans jugement ne fais rien.

Sr 33. 31 Tu as un unique serviteur ? Qu’il soit comme toi.

Oui, sans lui, il te manquerait.

Sr 33. 32 As-tu un serviteur ?

Considère-le comme un frère et ne jalouse pas ton propre sang.

Sr 33. 33 Si tu le maltraitais, il sortirait et serait perdu.

Sur quelle route le chercherais-tu ?

Ben Hira - Siracide 34 (26 v.)

**Les rêves**

Sr 34. 1 À la recherche du vide, espérance trompeuse ;

les déments font s’envoler les rêves.

Sr 34. 2 Comme il saisit une ombre et poursuit un souffle,

tel est celui qui se sécurise dans les rêves.

Sr 34. 3 Comme ceci et comme cela, le miroir et les rêves

ont une face et l’apparence d’une face.

Sr 34. 4 Quelle purification viendrait d’un être contaminé ?

D’un mensonge quelle certitude sortirait ?

Sr 34. 5 Charmes, divinations, rêves : des fumées !

Le cœur contemple ce qu’il souhaite.

Sr 34. 6 S’ils ne sont pas envoyés par le Suprême,

pour sanction n’y adonne pas ton cœur.

Sr 34. 7 Oui, les rêves en ont égaré beaucoup ; ceux qui s’y sécurisent tombent.

Sr 34. 8 Sans mensonge, la tora s’accomplit.

À bouche fidèle, sagesse est perfection.

**Voyages**

Sr 34. 9 L’homme discipliné sait beaucoup.

L’homme d’expérience raconte avec discernement.

Sr 34. 10 Qui n’éprouve pas sait peu. L’errant multiplie la ruse.

Sr 34. 11 J’ai beaucoup vu en mon errance ;

mon discernement est plus grand que mes paroles.

Sr 34. 12 Multiples fois j’étais en péril de mort. J’ai été sauvé grâce à ceci :

Sr 34. 13 le souffle des frémissants de IHVH-Adonaï vit ;

oui, leur espérance est en leur sauveur.

Sr 34. 14 Le frémissant de IHVH-Adonaï ne tremble de rien ;

il ne s’effare pas, car c’est lui son espoir.

Sr 34. 15 Le frémissant de IHVH-Adonaï, son être est en marche.

En qui se sécurise-t-il ? Qui est son appui ?

Sr 34. 16 Les yeux de IHVH-Adonaï sont sur ses amants ;

il est un bouclier d’énergie, un appui de force ;

un abri contre le sirocco, un abri contre le midi,

une garde contre le piège, une aide contre la chute.

Sr 34. 17 Il exalte l’être, il illumine les yeux, et donne guérison, vie, bénédiction.

**Sacrifices**

Sr 34. 18 À qui sacrifie en pressurant, montée viciée.

Les dons de criminels ne sont pas agréés.

Sr 34. 19 Le Suprême n’agrée pas les montées des criminels.

Multiples présents n’absolvent pas les torts.

Sr 34. 20 Il sacrifie le fils devant son père,

celui qui fait venir un présent pris sur le bien des misérables.

Sr 34. 21 Le pain des pauvres est la vie des misérables ;

qui le dérobe est un homme de sang.

Sr 34. 22 Il tue un compagnon, celui qui prend sa subsistance ;

celui qui dérobe le salaire du salarié répand le sang.

Sr 34. 23 L’un construit, l’autre détruit : que servent-ils, sinon leur peine ?

Sr 34. 24 L’un bénit, l’autre maudit : quelle voix entendra Adonaï ?

Sr 34. 25 Qui s’immerge pour un mort, revient et le touche,

à quoi sert-il, son bain ?

Sr 34. 26 Ainsi un homme jeûne pour ses fautes ;

il retourne, va et les commet encore.

Qui entend sa prière, et à quoi sert son ascèse ?

Ben Hira - Siracide 35 (24 v.)

**Sacrifice et justice**

Sr 35. 1 Pour qui veille, la tora multiplie les présents ;

qui sacrifie des pacifications garde les ordres.

Sr 35. 2 Qui rétribue avec une faveur fait un présent de farine ;

qui fait une justification sacrifie un aveu.

Sr 35. 3 Le vouloir de IHVH-Adonaï ? Écarte-toi du mal.

Et le pardon ? Écarte-toi du forfait.

Sr 35. 4 Ne sois pas vu en face de IHVH-Adonaï à vide ;

oui, tout cela à cause de l’ordre.

Sr 35. 5 L’offrande du juste engraisse l’autel ;

c’est une odeur agréable en face du Suprême.

Sr 35. 6 Le sacrifice de l’homme juste est agréé ;

sa réminiscence n’est pas oubliée.

Sr 35. 7 D’un bon œil, glorifie IHVH-Adonaï ; ne diminue pas le prélèvement de ta main.

Sr 35. 8 En tous tes actes, illumine les faces ; avec allégresse consacre la dîme.

Sr 35. 9 Donne-lui à la mesure de son don pour toi,

et d’un bon œil, selon ce que ta main atteint.

Sr 35. 10 Oui, Eloha est le rémunérateur ; il te le retournera au septuple.

Sr 35. 11 Pas de dons corrupteurs, il ne les prendrait pas ;

et ne te sécurise pas avec un sacrifice injuste.

Sr 35. 12 Oui, il est l’Elohîms du jugement, il n’est pas en lui de port de faces.

Sr 35. 13 Il ne porte pas de faces contre le faible ;

il entend les supplications de l’opprimé.

Sr 35. 14 Il ne lâche pas la clameur de l’orphelin,

ni celle de la veuve qui débite son discours ;

Sr 35. 15 la larme ne coule-t-elle pas sur sa joue et le soupir sur ses déchéances ?

Sr 35. 16 Les amertumes du vouloir, un soupir ; sa clameur va vite dans la nuée.

Sr 35. 17 L’appel du faible traverse les nébuleuses

et ne se repose pas avant d’être arrivé.

Sr 35. 18 Il ne se retire pas avant qu’Él le sanctionne,

que le juge de justice rende son jugement.

Sr 35. 19 Él aussi ne tarde pas ; comme un héros, il ne se contient pas,

Sr 35. 20 jusqu’à ce qu’il ait cassé les reins du cruel,

ramenant la vengeance contre les nations,

Sr 35. 21 jusqu’à ce qu’il ait déshérité le rameau d’arrogance,

la branche du crime, qu’il l’ait broyée, broyée,

Sr 35. 22 jusqu’à ce qu’il ait ramené contre l’homme son action

et rétribué l’humain selon sa préméditation,

Sr 35. 23 jusqu’à ce qu’il combatte au combat de son peuple

et les réjouisse par son salut.

Sr 35. 24 Le chérissement convient au temps de l’adversité,

comme les nuages d’averse au temps de la sécheresse.

Ben Hira - Siracide 36 (28 v.)

**Sauve-nous, Elohîms**

Sr 36. 1 Sauve-nous Elohîms, en tout ;

donne ton tremblement sur toutes les nations.

Sr 36. 2 Agite la main contre le peuple étranger ; ils verront tes héroïsmes.

Sr 36. 3 Comme tu t’es sacralisée sous leurs yeux envers nous,

ainsi glorifie-toi sous nos yeux envers eux.

Sr 36. 4 Ils pénétreront, comme nous l’avons pénétré,

qu’il n’est pas d’autre Elohîms que toi.

Sr 36. 5 Renouvelle le signe, répète l’exemple,

magnifie la main, raffermis le bras droit,

Sr 36. 6 réveille la narine, répands la fièvre, mate l’oppresseur, boute l’ennemi,

Sr 36. 7 hâte la fin, sanctionne le rendez-vous ;

oui, qui te dirait : « Que fais-tu ? »

Sr 36. 8 Dans la narine du feu, que le rescapé soit dévoré ;

que ceux qui méfont contre ton peuple rencontrent la fosse.

Sr 36. 9 Supprime la tête des chefs de Moab qui dit : « Nul autre que moi ! »

Sr 36. 10 Rassemble toutes les branches de Ia‘acob,

qu’elles reçoivent possession comme aux jours d’antan.

Sr 36. 11 Matricie le peuple crié à ton nom, Israël, que tu as surnommé l’aîné.

Sr 36. 12 Matricie la cité de ta sacralité, Ieroushalaîm, fondement de ton siège.

Sr 36. 13 Remplis Siôn de ta majesté, et de ta gloire, ton palais.

Sr 36. 14 Donne ton témoignage pour la tête de tes œuvres,

réalise la contemplation dite en ton nom.

Sr 36. 15 Donne à l’ouvrage de ceux qui t’espèrent ;

et tes inspirés trouveront l’adhérence.

Sr 36. 16 Entends la prière de tes serviteurs, selon ton vouloir, pour ton peuple.

Sr 36. 17 Ils pénétreront, tous les confins de la terre,

que tu es l’Él de la pérennité.

**Choisir une femme**

Sr 36. 18 Le gosier avale toute nourriture,

mais telle nourriture est plus délicieuse que telle autre.

Sr 36. 19 Tout mâle, la femme le reçoit,

mais telle femme est plus belle que telle autre.

Sr 36. 20 Le palais discerne les mets qui lui sont présentés

et le cœur discerne les mets de la tromperie.

Sr 36. 21 Le cœur tortueux donne la tristesse, l’homme avisé la lui retourne.

Sr 36. 22 L’animal mange de toute charogne,

mais telle proie est plus délicieuse que telle autre.

Sr 36. 23 La prestance de la femme illumine les faces,

plus puissante que toutes les convoitises de l’œil.

Sr 36. 24 Si, en plus, elle a la douceur de la langue,

son homme n’est plus un fils d’humains.

Sr 36. 25 L’acquéreur d’une femme a l’en-tête de la fortune :

son aide est forteresse, colonne et appui.

Sr 36. 26 Sans haie le vignoble brûle ; sans femme, l’homme est mouvant et errant.

Sr 36. 27 Qui se fie à une troupe armée qui saute de ville en ville ?

Sr 36. 28 Tel est l’homme qui n’a pas de nid pour se délasser là où la nuit descend.

Ben Hira - Siracide 37 (31 v.)

**Le vrai et le faux**

Sr 37. 1 Tout amant dit : « J’aime »,

mais il est un amant qui n’est amant que de nom.

Sr 37. 2 N’est-ce pas une affliction qui touche à la mort,

quand un compagnon identique à toi-même se change en ennemi ?

Sr 37. 3 Oïe, le mal qui dit : « Pourquoi ai-je été créé ainsi ?

Pour remplir de tromperie les faces de la terre ? »

Sr 37. 4 L’ami malfaisant lorgne vers la table,

mais au temps du malheur il se tient au loin.

Sr 37. 5 L’ami bienfaisant guerroie contre l’étranger ;

contre l’adversaire, il brandit l’écu.

Sr 37. 6 N’oublie pas le camarade au combat,

ne l’abandonne pas lors de ton butin.

Sr 37. 7 Tout conseiller agite la main ;

mais tel conseiller l’oriente vers lui-même.

Sr 37. 8 Du conseiller garde ton être ; sache d’abord quels sont ses besoins.

Oui, lui aussi pense à lui-même. Pourquoi cela tomberait-il pour lui ?

Sr 37. 9 Il te dit : « Qu’elle est bonne, ta route ! »

mais il se lève pour regarder de loin ta ruine.

Sr 37. 10 Ne prends pas conseil de ton beau-père ; jaloux, cache un secret.

Sr 37. 11 D’une femme sur sa rivale, d’un captif sur sa guerre,

d’un marchand sur la marchandise, d’un acheteur sur une vente,

d’un homme méchant sur une action de faveur,

d’un cruel sur une bonne chair,

d’un ouvrier négligent sur son ouvrage,

d’un gardien négligent sur l’origine d’un mal,

d’un domestique sur un grand travail,

n’aie nulle confiance en tous ceux-là pour tout conseil.

Sr 37. 12 Mais s’il est un trembleur constant,

que tu sais être gardien de l’ordre,

dont le cœur est comme ton cœur, si tu trébuches, il arrivera à toi.

Sr 37. 13 Mais discerne aussi le conseil du cœur, nul n’est plus sûr que lui.

Sr 37. 14 Le cœur de l’homme rapporte ses expectatives,

mieux que sept guetteurs sur la tour de guet.

Sr 37. 15 Avec tous ceux-là supplier Él qu’il prépare en vérité tes pas.

Sr 37. 16 Tête de toute action, la parole ; tête de toute œuvre, la pensée.

Sr 37. 17 Principes de l’ingéniosité, le cœur ; il fait fleurir quatre rameaux :

Sr 37. 18 le bien et le mal, la vie et la mort,

mais ce qui les gouverne totalement, c’est la langue.

Sr 37. 19 Tel sage, par plusieurs considéré comme sage, est pour lui-même un sot ;

Sr 37. 20 tel sage, considéré comme dégoûtant pour ses paroles,

de toute nourriture délicieuse est privé ;

Sr 37. 21 le chérissement ne lui a pas été donné par IHVH-Adonaï,

oui, il est dépourvu de toute sagesse.

Sr 37. 22 Tel sage se considère lui-même pour sage ;

le fruit de sa pénétration est sur son corps.

Sr 37. 23 Tel sage est considéré comme sage par son peuple,

le fruit de son savoir est sur leur corps.

Sr 37. 24 La vie d’un homme, un nombre de jours ;

la vie du peuple d’Israël, des jours sans nombre.

Sr 37. 25 Sage pour lui-même se rassasie de délices ;

tous ceux qui le voient disent son entrain.

Sr 37. 26 Sage pour le peuple hérite la gloire ;

son nom se perpétue en vie de pérennité,

Sr 37. 27 Mon fils, dans ta vie, éprouve ton être ;

vois ce qui est mauvais pour lui et ne le lui donne pas.

Sr 37. 28 Non, tout n’est pas bon pour tous,

tout être ne choisit pas n’importe quelle nourriture.

Sr 37. 29 Ne sème pas à tout délice, ne répands pas tout mets.

Sr 37. 30 Oui, dans l’abondance des délices nidifie une maladie,

et qui en abuse en a la nausée.

Sr 37. 31 Sans discipline nombreux agonisent ; qui se garde prolonge la vie.

Ben Hira - Siracide 38 (34 v.)

**La maladie et la mort**

Sr 38. 1 Fréquente le médecin avant tout besoin, lui aussi, Él l’a conçu.

Sr 38. 2 D’Él le médecin tient sa sagesse, et du roi il emporte les apports.

Sr 38. 3 Le savoir du médecin élève sa tête, il se poste en face des gratificateurs.

Sr 38. 4 Él fait sortir de terre des remèdes simples ;

l’homme qui discerne ne les rejette pas.

Sr 38. 5 N’a-t-il pas adouci les eaux avec un bois,

afin de faire connaître sa force à tout homme ?

Sr 38. 6 Il donne à l’homme le discernement, afin de se magnifier en sa puissance.

Sr 38. 7 Avec eux le médecin donne répit contre la douleur,

de même, le droguiste fait des drogues,

Sr 38. 8 afin que son œuvre ne cesse jamais

ni le savoir-faire parmi les fils de l’homme.

Sr 38. 9 Mon fils, dans la maladie, ne passe pas outre ;

prie Él, oui, lui te guérira.

Sr 38. 10 Écarte-toi du forfait, discrimine les faces ;

et de toute carence purifie le cœur.

Sr 38. 11 Présente l’odeur de la réminiscence, et la graisse selon ta fortune.

Sr 38. 12 Au médecin aussi donne lieu ;

il ne se retirera pas, oui, lui aussi est nécessaire.

Sr 38. 13 Oui, il est un temps de réussite en sa main ;

oui, lui aussi intercède devant Él ;

Sr 38. 14 qu’il réussisse pour lui dans la rémittence et la guérison, pour qu’il vive.

Sr 38. 15 Qui faute en face de son auteur fera le brave en face de son médecin !

Sr 38. 16 Mon fils, sur le mort répands des larmes ; sois amer, exhale l’élégie,

selon la règle, réunis ses chairs ; ne te détourne pas de leur expiration.

Sr 38. 17 Sois amer en pleurant, accomplis les rites funéraires ;

porte son deuil comme il convient,

un jour ou deux pour les larmes, puis réconforte, à cause du tort.

Sr 38. 18 De l’affliction sort la catastrophe ;

de même un cœur mauvais édifie la mélancolie.

Sr 38. 19 L’emportement laisse tristesse et vie de misère au cœur.

Sr 38. 20 N’établis plus ton cœur en lui ;

éloigne son souvenir et souviens-toi de l’« après ».

Sr 38. 21 Ne te souviens pas de lui, car il n’a pas d’espoir pour lui.

Sr 38. 22 Souviens-toi : sa loi est aussi ta loi ; pour lui hier, pour toi aujourd’hui.

Sr 38. 23 Le mort repose, que repose son souvenir !

Réconforte-toi après la sortie de son être.

**Le scribe et l’artisan**

Sr 38. 24 La sagesse de l’écrivain augmente la sagesse.

Libéré d’affaires, il accède à la sagesse.

Sr 38. 25 Comment accède-t-il à la sagesse, celui qui tient l’aiguillon

et s’enorgueillit, avec sa lance, de sa pointe,

qui conduit le taureau, et fait tourner le bœuf ?

Il met ses expectatives dans les petits de bovins,

Sr 38. 26 sa vigilance à achever l’engraissement

et place son cœur à herser les sillons.

Sr 38. 27 Ainsi de tout ouvrier et artisan pour qui la nuit est comme le jour,

qui grave la gravure des sceaux et met son art à varier le dessin.

Sr 38. 28 Ainsi du forgeron assis près du creuset : il réfléchit à l’outil de fer,

il applique son cœur à donner forme au métal,

et sa vigilance à achever le travail.

La langue du feu craquelle sa chair : il lutte dans la chaleur du creuset,

s’assourdit l’oreille à la voix du marteau,

les yeux devant la forme de l’objet,

donnant son cœur à achever l’œuvre, sa vigilance à embellir le résultat.

Sr 38. 29 Ainsi du potier assis devant son ouvrage,

faisant tourner de ses pieds la roue,

toujours dressé avec inquiétude sur son ouvrage

et sur le nombre de toutes ses œuvres.

Sr 38. 30 De son bras il façonne l’argile et de ses pieds, il en mate la force ;

il donne son cœur à parfaire le vernis

et sa vigilance à faire brûler la fournaise.

Sr 38. 31 Tous ceux-là se fient à leurs mains,

chaque homme accédant à la sagesse de son ouvrage.

Sr 38. 32 Sans eux, la ville ne se maintiendrait pas ;

partout où ils résident, point de famine.

Sr 38. 33 Mais au conseil du peuple, ils ne sont pas consultés,

ils ne s’élèvent pas au-dessus du peuple ;

ils ne siègent pas sur le siège du juge ;

ils ne méditent pas la loi ni le jugement.

Sr 38. 34 Ils n’expriment pas la discipline ni le jugement,

ils ne sont pas experts dans les maximes des sages,

mais discernent l’œuvre du monde :

leur prière est dans l’ouvrage du métier.

Ben Hira - Siracide 39 (35 v.)

**Louange du scribe**

Sr 39. 1 Autre est, qui donne son être et discerne la tora du Suprême,

qui consulte la sagesse de tous les premiers

et médite sur leurs inspirations.

Sr 39. 2 Le discours des hommes de renom le garde

et parvient aux profondeurs des maximes.

Sr 39. 3 Il scrute les secrets des maximes et résout les énigmes des paraboles.

Sr 39. 4 Il sert parmi les princes et apparaît en face des chefs,

il voyage sur la terre des peuples ;

oui, il examine le bien et le mal en l’homme.

Sr 39. 5 Son cœur le pousse en quête de IHVH-Adonaï,

en face du Suprême il supplie son auteur ;

il ouvre sa bouche dans la prière et supplie pour ses torts.

Sr 39. 6 Si IHVH-Adonaï, le Suprême, le veut, il le remplira d’un souffle de discernement,

et il exprimera les paroles de sa sagesse ;

il célébrera IHVH-Adonaï dans la prière.

Sr 39. 7 Il préparera lui-même son conseil, son savoir et discernera ses mystères.

Sr 39. 8 Il découvrira la discipline de sa leçon

et dans la tora de IHVH-Adonaï il se magnifiera.

Sr 39. 9 Beaucoup louangeront son discernement ;

et son nom ne sera pas tranché jusqu’en pérennité.

Son souvenir ne sera pas écarté et son nom vivra de cycle en cycle.

Sr 39. 10 Le peuple rapportera sa sagesse ; la communauté contera sa louange.

Sr 39. 11 S’il demeure, il sera davantage félicité que mille ;

s’il se repose, il lui suffira d’un nom.

**Les œuvres d’Él**

Sr 39. 12 Je discerne et raconte encore : comme la pleine lune je suis plein.

Sr 39. 13 Entendez-moi, gens intègres,

fleurissez comme la rose plantée sur les courants d’eau.

Sr 39. 14 Donnez une odeur comme l’oliban,

bourgeonnez de bourgeons comme le lotus.

Donnez voix, louangez par le poème ;

bénissez IHVH-Adonaï pour toutes ses œuvres.

Sr 39. 15 Offrez grandeur à son nom ;

célébrez-le dans la louange, aux chants de la harpe ;

aux instruments de musique, dites ainsi dans l’ovation :

Sr 39. 16 les œuvres d’Él sont toutes bonnes ; il satisfait à temps tout besoin.

Sr 39. 17 Par sa parole, il aligne les eaux en tas ;

en ce qui sort de sa bouche, son réservoir, son trésor.

Sr 39. 18 Il fait triompher son vouloir à sa place ;

il n’est pas de frein à son salut.

Sr 39. 19 L’œuvre de toute chair est devant lui, rien n’est secret à ses yeux.

Sr 39. 20 Il regarde de pérennité en pérennité : y a-t-il un nombre à son salut ?

Rien n’est plus petit ou de peu avec lui ;

et nul n’est plus merveilleux ou plus fort que lui.

Sr 39. 21 Il n’y a pas à dire : « Cela, pourquoi cela ? »

Oui, tout est choisi selon sa nécessité.

Il n’y a pas à dire : « Ceci est mal plus que cela. »

Oui, il impose tout à temps.

Sr 39. 22 Il répand sa bénédiction comme le Ieor

et en arrose l’univers comme d’un fleuve.

Sr 39. 23 De même sa fureur déshérite des nations ;

elle change les eaux potables en salins.

Sr 39. 24 Ses voies avec les intègres sont droites, mais tortueuses pour les barbares.

Sr 39. 25 En tête, il a imparti le bien aux bons :

et ainsi pour les méchants, le bien et le mal.

Sr 39. 26 En tête de tout besoin pour la vie de l’homme, l’eau, le feu, le fer, le sel,

le lait, la fleur de blé, le miel, le sang de raisin, l’oléagineux, le vêtement.

Sr 39. 27 Tous ceux-là font du bien aux bons ;

mais aussi se changent en mal pour les méchants.

Sr 39. 28 Il est des souffles créés pour le jugement ;

dans leur fureur, les montagnes sont déracinées ;

au temps de la destruction, ils répandront leur puissance

et déploieront le souffle de leur hauteur.

Sr 39. 29 Feu, grêle, famine, peste, ceux-là aussi furent créés pour le jugement.

Sr 39. 30 Bêtes aux dents acérées, scorpions, cobras

sont l’épée de la vengeance pour l’interdit des méchants ;

tous ceux-là furent créés selon leur nécessité

et sont en réserve pour le temps de la sanction.

Sr 39. 31 À son ordre tous se réjouissent,

et selon leur loi, ils ne se rebellent pas contre sa bouche.

Sr 39. 32 Ainsi, en tête, j’ai pris conseil ; je l’ai discerné et mis par écrit.

Sr 39. 33 Les œuvres d’Él sont toutes bonnes ; il satisfait tout besoin à temps.

Sr 39. 34 Il n’y a pas à dire : « Cela est mal plus que ceci. »

Oui, il impose tout à temps.

Sr 39. 35 Maintenant, chantez de tout cœur ; bénissez le nom du Sacré.

Ben Hira - Siracide 40 (30 v.)

**Le labeur de l’homme**

Sr 40. 1 Él a partagé le grand labeur, le joug pèse sur le fils de l’homme,

du jour où il sort de la matrice de sa mère

jusqu’au jour de son retour à la mère de tout vivant.

Sr 40. 2 Leurs pensées, un tremblement de cœur, une patience,

un espoir jusqu’au jour de la mort,

Sr 40. 3 depuis celui qui siège sur le trône en haut

jusqu’à celui qui est assis dans la poussière et la cendre.

Sr 40. 4 Du porteur du turban et du diadème

jusqu’au porteur de la tunique en cuir,

ce n’est que jalousie, angoisse, tremblement,

peur de la mort, ressentiment et querelle.

Sr 40. 5 Au temps où il se repose sur sa couche,

le sommeil de la nuit transforme son savoir.

Sr 40. 6 Un peu à vide, il se calme un instant ; mais entre les cauchemars,

il gronde comme la mer et peu à peu il s’égare dans sa propre vision,

comme un rescapé en face du poursuivant.

Sr 40. 7 Au temps du réveil, il s’éveille étonné d’avoir tremblé pour rien.

Sr 40. 8 Ainsi de toute chair, de l’homme à la bête ;

mais pour les criminels, sept fois plus,

Sr 40. 9 la peste, le sang, la discorde, l’épée,

la razzia, la famine, le brisement et la mort.

Sr 40. 10 Le malheur a été créé pour le criminel et pour lui viendra l’extermination.

Sr 40. 11 Tout de la terre à la terre retourne, et ce qui vient d’en haut, en haut.

Sr 40. 12 Tout pot-de-vin, tout forfait, sera détruit ;

mais la fidélité subsiste à jamais.

Sr 40. 13 De sable en sable, comme un torrent constant,

comme un ruisseau tumultueux à la voix des éclairs,

Sr 40. 14 à l’apport de ses paumes ils se réjouissent,

oui, soudain il disparaîtra à jamais.

Sr 40. 15 Le rejeton de violence ne sera pas innocenté ;

oui la racine de l’hypocrite est sur une dent de rocher.

Sr 40. 16 Comme une plante dans le lit d’un torrent,

ils sont arrachés par toute pluie.

Sr 40. 17 Mais le chérissement jamais ne chancelle ;

la justification existe toujours.

Sr 40. 18 Le vin et la liqueur adoucissent la vie,

mais plus que les deux, trouver un trésor.

Sr 40. 19 Un enfant, une ville perpétuent un nom,

mais plus que les deux, trouver la sagesse.

La richesse du bétail et la richesse d’une plantation font fleurir un nom,

mais plus que les deux, une femme convoitée.

Sr 40. 20 Le vin et la liqueur réjouissent le cœur,

mais plus que les deux, l’amour des amoureux.

Sr 40. 21 La flûte et la harpe rendent agréable le poème,

mais plus que les deux, une langue claire.

Sr 40. 22 La beauté et la prestance sont convoitées par l’œil,

mais plus que les deux, les plantes des champs.

Sr 40. 23 L’ami et l’associé à temps se conduisent bien,

mais plus que les deux, une femme avisée ;

Sr 40. 24 le frère et l’assistant au temps de la détresse,

mais plus que les deux, une justification salvatrice.

Sr 40. 25 L’or et l’argent raffermissent le pied,

mais plus que les deux, un bon conseil.

Sr 40. 26 La vaillance et la force réjouissent le cœur,

mais plus que les deux, le frémissement d’Elohîms.

Dans le frémissement de IHVH-Adonaï, pas de manque,

ni avec lui à chercher d’appui.

Sr 40. 27 Le frémissement d’Elohîms est comme un ‘Édèn de bénédiction,

et même son dais est tout de gloire.

Sr 40. 28 Mon fils, ne vis pas une vie d’aumônes ;

mieux vaut mourir que mendier.

Sr 40. 29 L’homme qui lorgne la table d’un étranger,

sa vie ne compte pas pour une vie.

Les mets répugnent et nuisent à l’être

pour l’homme qui connaît le secret des viscères.

Sr 40. 30 L’homme à l’être grossier se plaît à solliciter,

mais cela brûle en ses entrailles comme un feu.

Ben Hira - Siracide 41 (26 v.)

**La mort**

Sr 41. 1 Oïe, mort, qu’il est amer, ton souvenir,

pour l’homme tranquille sur son fondement,

l’homme serein qui triomphe en tout

et qui a encore la vaillance d’en recevoir la jouissance.

Sr 41. 2 Ah, mort, oui, ta loi est bonne pour l’homme en détresse privé de force,

l’homme qui trébuche, bute sur tout, négateur et sans espoir.

Sr 41. 3 Ne tremble pas de la mort, ta loi ;

souviens-toi de ce que les premiers et les derniers seront avec toi.

Sr 41. 4 Telle est, d’Él, la part de toute chair ;

rejetterais-tu la tora du Suprême ?

À mille ans, cent ou dix, la vie ne se revendique pas au Shéol.

Sr 41. 5 L’arrière-petit-fils est rejeté à la parole des méchants ;

le petit-fils est fou au logis du criminel ;

Sr 41. 6 Le fils veule a un mauvais gouvernement

et sa semence est pour toujours ruinée.

Sr 41. 7 L’enfant honnit un père criminel ; oui, à cause de lui, il est insulté.

Sr 41. 8 Oïe, vous, hommes du crime, qui abandonnez la tora du Suprême,

Sr 41. 9 si vous fructifiez, c’est au prix d’un désastre ;

si vous engendrez, c’est pour le gémissement.

Si vous trébuchez, c’est une joie de pérennité ;

si vous mourez, c’est en malédiction.

Sr 41. 10 Tout de rien à rien retourne : ainsi de l’hypocrite du tohu au tohu.

Sr 41. 11 Fumée, l’homme en son corps,

mais le nom du chérissement ne sera pas tranché.

Sr 41. 12 Tremble pour le nom, il t’accompagne ;

mieux que les mille trésors de la convoitise.

Sr 41. 13 Bienfait de la vie, un nombre de jours ;

bienfait d’un nom, des jours sans nombre.

Sr 41. 14 Sagesse enfouie et trésor caché, quelle est l’utilité des deux ?

Sr 41. 15 Mieux vaut l’homme qui cache sa folie que l’homme qui cache sa sagesse.

**Discipline de pudeur**

Sr 41. 16 Entendez, fils, la discipline de la honte, rougissez à mon jugement.

Toute honte n’est pas bonne à garder, ni toute rougeur convenable.

Sr 41. 17 Devant le père et la mère, aie honte de toute puterie ;

devant le nassi qui siège, aie honte de la fraude ;

Sr 41. 18 devant le maître et la maîtresse, du mensonge ;

devant la communauté et le peuple, de la carence ;

devant l’associé et le compagnon, de l’abus de confiance ;

Sr 41. 19 et, au lieu où tu résides, pour l’étranger,

Sr 41. 20 de l’oubli de l’imprécation et du pacte ;

devant qui tend la main pour du pain,

Sr 41. 21 aie honte de t’abstenir de donner à qui sollicite,

de renvoyer sans rien ton compagnon,

de faire cesser le partage et la part, de te taire devant qui te salue ;

Sr 41. 22 de reluquer une vierge ;

Sr 41. 23 de t’approcher de sa couche,

Sr 41. 24 de t’intéresser à une femme mariée, d’entreprendre une domestique ;

Sr 41. 25 d’aimer des paroles insultantes,

d’injurier après avoir fait un don ;

Sr 41. 26 de répéter une parole que tu as entendue,

de répandre tout secret d’un conseil.

Sois en vérité pudique et trouve grâce aux yeux de tout vivant.

Ben Hira - Siracide 42 (25 v.)

**Sois sans honte**

Sr 42. 1 Mais pour cela sois sans honte, ne porte pas les faces ni la faute ;

Sr 42. 2 pour la tora du Suprême et la loi,

pour le jugement qui justifie le criminel ;

Sr 42. 3 pour le compte du partenaire et du maître et de l’hôte,

pour le partage de l’héritage et de la possession ;

Sr 42. 4 pour la tare sur la balance et le fléau,

pour la justesse des poids et mesures,

pour l’achat de peu ou prou, pour le prix de vente du marchand ;

Sr 42. 5 pour la grande discipline aux fils,

pour frapper les reins du mauvais serviteur.

Sr 42. 6 Pour une femme méchante, une serrure c’est sagesse ;

le lieu des mains fertiles, ouvre-le.

Sr 42. 7 Au lieu du dépôt à main, compte ;

en matière de débit et de crédit, écris ;

Sr 42. 8 pour la discipline du niais et du fou,

du vieillard, du sénile dépourvu de conseil en matière de puterie,

sois prudent et sois, en vérité, un homme modeste en face de tout vivant.

**Filles et épouses**

Sr 42. 9 La fille est pour le père un trésor décevant ;

son souci trouble le sommeil,

dans sa jeunesse, de peur qu’elle ne demeure vieille fille ;

dans son pucelage, de peur qu’elle soit haïe ;

Sr 42. 10 dans son pucelage, de peur qu’elle soit séduite ;

dans la maison de son mari, qu’elle soit détestée ;

dans la maison de son père, de peur qu’elle soit enceinte,

dans la maison de son mari, de peur qu’elle soit stérile.

Sr 42. 11 Mon fils, autour de ta vierge établis une garde,

de peur qu’elle te fasse une mauvaise renommée,

la risée de la ville, la malédiction du peuple,

et qu’ils te fassent blêmir à l’assemblée de la porte.

Que le lieu où elle habite soit sans lucarne

et la maison où on peut la regarder, qu’elle n’ait pas une entrée détournée.

Sr 42. 12 À tout mâle, qu’elle ne donne pas d’admirer sa prestance ;

parmi les femmes qu’elle n’ait pas de conversation secrète.

Sr 42. 13 Oui, du vêtement sort la mite, et de la femme la malice de la femme.

Sr 42. 14 Mieux vaut la malice d’un homme que d’une femme.

Une fille qui fait blêmir répand le blêmissement.

**Rappel des œuvres d’Él**

Sr 42. 15 Je rappellerai donc les œuvres d’Él ;

ce que j’ai contemplé, je le raconterai.

Le dire d’Elohîms est sa volonté ; sa leçon réalise son vouloir.

Sr 42. 16 Le soleil qui brille se manifeste sur tout,

et la gloire de IHVH-Adonaï sur toutes ses œuvres.

Sr 42. 17 Les consacrés à Él ne suffisent pas à raconter les merveilles de IHVH-Adonaï.

Elohîms raffermit ses milices

pour qu’elles se fortifient en face de sa gloire.

Sr 42. 18 Il sonde l’abîme et les cœurs, il discerne toutes leurs nudités.

Oui, le Suprême connaît toute connaissance,

il regarde les signes de la pérennité.

Sr 42. 19 Il exprime les faits passés et découvre les secrets mystérieux.

Sr 42. 20 Nul avis ne lui manque, nulle parole ne le dépasse,

Sr 42. 21 il a établi les exploits de sa sagesse ;

il n’est rien à lui ajouter, rien à lui retrancher ; il n’a besoin d’aucun expert.

Sr 42. 22 Que toutes ses œuvres sont désirables,

comme un étincellement elles sont visibles !

Sr 42. 23 Il est vivant et existant à jamais ; il entend tout besoin de tout.

Sr 42. 24 Tout diffère de tout : il ne fait rien en vain.

Sr 42. 25 De l’un à l’autre son bien passe ; qui se rassasie à contempler la beauté ?

Ben Hira - Siracide 43 (33 v.)

**IHVH-Adonaï a tout fait**

Sr 43. 1 La beauté du haut du firmament est dans sa pureté,

l’os des ciels contemple sa majesté.

Sr 43. 2 Le soleil en sortant répand sa chaleur :

« Quel frémissement, les œuvres de IHVH-Adonaï ! »

Sr 43. 3 En son midi, il fait bouillir le monde ;

devant sa sécheresse, qui tient ?

Sr 43. 4 Le creuset embrasé chauffe le métal.

Les rayons envoyés du soleil brûlent les montagnes.

La langue du luminaire pourrait consumer le monde habité.

Sa flamme blesse l’œil.

Sr 43. 5 Oui, il est grand, IHVH-Adonaï, son auteur.

Par ses paroles il fait resplendir ses meneurs.

Sr 43. 6 La lune aussi est une lune à temps fixes,

principat du terme et signe de pérennité.

Sr 43. 7 En elle, les rendez-vous et la loi des saisons ;

son auteur désire sa révolution.

Sr 43. 8 De lunaison en lunaison, elle se renouvelle ;

quel frémissement, ses changements !

Instrument de la milice, des outres de l’altitude,

elle enflamme le firmament de son éclat.

Sr 43. 9 Splendeur des ciels, éclat de l’étoile ;

sa lumière brille dans les altitudes d’Él.

Sr 43. 10 Dans la parole d’Él se dresse la loi : elle ne décline pas à leurs vigies.

Sr 43. 11 Vois l’arc-en-ciel, bénis qui l’a fait ;

oui, il est fort splendide en gloire.

Sr 43. 12 Un cercle l’entoure en sa gloire, la main d’Él le tend avec génie.

Sr 43. 13 Son héroïsme dirige l’éclair :

il fait étinceler les flèches dans son jugement.

Sr 43. 14 Pour lui il a créé une réserve ;

il y fait voler les nuages comme des oiseaux.

Sr 43. 15 Dans sa grandeur, il renforce la nuée ; les pierres de la grêle éclatent.

Sr 43. 16 La voix de son tonnerre terrifie sa terre,

et par sa force il ébranle les montagnes.

Sr 43. 17 Sa peur fait blêmir le Téimân,

les ignitions du nord, la tempête et la bourrasque.

Sr 43. 18 Comme des oiseaux, il balance sa neige ;

et comme des sauterelles, il lui fait habiter sa demeure.

La splendeur de sa blancheur éblouit les yeux, et sa chute émeut le cœur.

Sr 43. 19 Le givre aussi, il le répand comme du sel :

il fleurit comme des saphirs resplendissants.

Sr 43. 20 Il ramène le gel du souffle du nord, et fige sa source comme de la glace.

En tout lieu, il gèle les eaux

et revêt leur alignement comme d’une cuirasse.

Sr 43. 21 Il brûle la végétation des montagnes comme une sécheresse,

l’oasis de verdure comme une flamme.

Sr 43. 22 Le nuage de rosée porte remède à tout,

prompt à faire reverdir après le sirocco.

Sr 43. 23 Sa pensée embrasse l’immensité et plante des îles dans l’abîme.

Sr 43. 24 Ceux qui naviguent en mer racontent son extrémité ;

nous sommes ébahis de l’entendre par nos oreilles.

Sr 43. 25 Là, prodiges, ses œuvres étonnantes,

toutes espèces de vivants, des héroïsmes grandioses.

Sr 43. 26 À cause de lui le messager triomphe, et par ses paroles son vouloir agit.

Sr 43. 27 Nous n’ajouterons pas à dire encore de semblables.

Ultime parole : il est tout.

Sr 43. 28 Nous l’exalterons encore ; car nous ne le scrutons pas :

il est plus grand que toutes ses œuvres.

Sr 43. 29 IHVH-Adonaï est à frémir fort, fort ; ses paroles sont merveilleuses.

Sr 43. 30 Élevez la voix, vous qui exaltez IHVH-Adonaï ;

autant que vous le pouvez, il en sera encore.

Dans ses altitudes, renouvelez vos forces ;

ne vous lassez pas, vous ne pourrez pas le scruter.

Sr 43. 31 Qui l’a vu, le raconte ? et qui peut l’exalter à la mesure de son être ?

Sr 43. 32 Il est un grand nombre de plus grands secrets :

je n’ai vu que peu de ses œuvres.

Sr 43. 33 IHVH-Adonaï a tout fait. Il a donné la sagesse à ses fervents.

Ben Hira - Siracide 44 (23 v.)

**Éloge des pères du monde**

Sr 44. 1 Je louangerai donc les hommes de ferveur, nos pères dans leurs âges.

Sr 44. 2 Le Suprême leur a imparti l’abondance de la gloire ;

ils ont été exaltés depuis les jours de la pérennité,

Sr 44. 3 les dominateurs de la terre dans leurs royaumes,

les hommes de renom dans leur héroïsme,

les conseillers dans leur discernement,

les contemplatifs de tout dans leur inspiration,

Sr 44. 4 les chefs de nations dans leur préméditation,

les dirigeants par leurs inventions,

les sages par leur discours, dans leurs livres ;

les auteurs de paraboles dans leurs observances ;

Sr 44. 5 les inventeurs de chants justes, les porteurs de paraboles par écrit,

Sr 44. 6 les hommes de valeur, appuyés sur la force

ou tranquilles en leur fondement,

Sr 44. 7 tous ceux-là ont été glorifiés en leur génération, célèbres en leurs jours.

Sr 44. 8 Certains ont laissé un nom sur lequel on peut compter

dans leur possession.

Sr 44. 9 Certains n’ont pas laissé de souvenir ; ils ont disparu comme ils ont disparu,

ils sont comme s’ils n’avaient pas été, et leurs fils après eux.

Sr 44. 10 Mais ces hommes fervents, leur espoir ne disparaîtra pas.

Sr 44. 11 Avec leur semence, leur bien demeure adhérent,

leur héritage va aux fils de leurs fils.

Sr 44. 12 Leur semence se maintient dans leurs pactes et leurs fils à cause d’eux.

Sr 44. 13 Leur souvenir à jamais demeure, leur justification n’est pas effacée.

Sr 44. 14 Leur corps est enseveli dans la paix, mais leur nom vit d’âge en âge.

Sr 44. 15 La communauté apprend leur sagesse et l’assemblée dit leur louange.

Sr 44. 16 Hanokh fut trouvé intègre et marcha avec IHVH-Adonaï, il fut pris,

signe de connaissance, d’âge en âge.

Sr 44. 17 Noah, juste, fut trouvé intègre ;

au temps de l’extermination, il fut l’alternative.

À cause de lui il fut un reste ; et, par son pacte, le déluge cessa.

Sr 44. 18 En signe de pérennité, il fut tranché avec lui de ne pas détruire toute chair.

Sr 44. 19 Abrahâm père d’une multitude de nations ;

il ne donna pas de faute à sa gloire ;

Sr 44. 20 lui qui garda l’ordre du Suprême et vint avec lui dans le pacte ;

dans sa chair il trancha pour lui une loi,

lui qui à l’épreuve fut trouvé adhérent.

Sr 44. 21 Aussi, par serment, il lui donna de bénir en sa semence des nations ;

de multiplier sa semence comme le sable de la mer,

d’élever sa semence comme les étoiles,

de leur donner un héritage de la mer à la mer,

et du fleuve jusqu’aux extrémités de la terre.

Sr 44. 22 À Is’hac il en fit autant à cause d’Abrahâm son père ;

il lui donna le pacte du tout premier ;

la bénédiction reposa sur la tête d’Israël ;

il l’établit dans la bénédiction ;

il lui donna sa possession et le posta en branches réparties en douze.

Ben Hira - Siracide 45 (26 v.)

**De Moshè à Pinhas**

Sr 45. 1 Il fit sortir de lui un homme qui trouva grâce aux yeux de tout vivant

aimé d’Elohîms et des hommes, Moshè, en son souvenir du bien.

Sr 45. 2 Il le glorifia comme un Elohîms ; il le raffermit dans les altitudes ;

Sr 45. 3 avec ses paroles, il précipita les signes et le renforça en face d’un roi ;

il le missionna sur son peuple et lui fit voir sa gloire.

Sr 45. 4 Dans son adhérence et dans son humilité, il le choisit parmi toute chair.

Sr 45. 5 Il lui fit entendra sa voix et l’introduisit dans la nuée ;

il mit dans sa main l’ordre, la tora de vie et le discernement,

pour enseigner ses lois à Ia‘acob,

ses témoignages et ses jugements à Israël.

Sr 45. 6 Il éleva et consacra Aarôn, de la branche de Lévi ;

et lui mit une loi de pérennité.

Sr 45. 7 Il lui donna la majesté, il officia pour lui dans sa gloire,

il le ceignit des envols de l’antilope et le revêtit de clochettes.

Sr 45. 8 Il le revêtit de splendeur parfaite et le fit resplendir de gloire, d’énergie.

Caleçons, aube, manteau,

Sr 45. 9 il l’entoura de clochettes, de multiples grenades autour

pour donner de l’harmonie à ses pas,

faire entendre sa voix dans le Debir au souvenir des fils de son peuple.

Sr 45. 10 Habits sacrés, or, azur, pourpre, œuvres d’artistes,

pectoral du jugement, éphod, ceinture,

écarlate de cochenille, œuvres de tisserands,

Sr 45. 11 pierres précieuses sur le pectoral, gravures du sceau enchâssées,

toute pierre précieuse, souvenir gravé par écrit

au nombre des rameaux d’Israël,

Sr 45. 12 diadème d’or pur, manteau, turban, gloire,

louange d’énergie au désir de l’œil, beauté parfaite.

Sr 45. 13 Avant lui rien de tel et en pérennité nul étranger ne s’en revêtira,

en loi pour lui, ses fils et leur progéniture en leurs âges.

Sr 45. 14 Son offrande, en totalité, est encensée chaque jour,

en permanence deux fois.

Sr 45. 15 Moshè remplit sa main et le messia à l’huile sacrée ;

c’est pour lui un pacte de pérennité,

pour sa semence comme les jours des ciels,

pour officier, pour desservir pour lui et bénir son peuple en son nom.

Sr 45. 16 Il le choisit parmi tous les vivants pour avancer la montée et les graisses,

pour encenser l’odeur agréable, la réminiscence

et absoudre les Benéi Israël.

Sr 45. 17 Il lui donna ses ordres et le fit gouverner selon la loi et le jugement.

Il apprit à son peuple la tora et le jugement aux Benéi Israël.

Sr 45. 18 Des étrangers brûlèrent contre lui, le jalousèrent au désert ;

les hommes de Datân et Abirâm,

la clique de Qorah, dans l’audace de leur narine.

Sr 45. 19 IHVH-Adonaï vit, narina et les extermina dans la brûlure de sa narine.

Il fit venir pour eux un signe et les dévora au brasier de son feu.

Sr 45. 20 Il ajouta sa gloire à Aarôn et lui donna sa possession :

il lui donna le prélèvement sacré :

le pain et les feux de IHVH-Adonaï, ils en mangeront.

Sr 45. 21 Le pain des faces fut sa part, en don pour lui et sa semence.

Sr 45. 22 Mais dans la terre du peuple, il n’eut pas de possession ;

au milieu d’eux il n’eut pas possession de part.

Les feux de IHVH-Adonaï sont sa part, sa possession au milieu des Benéi Israël.

Sr 45. 23 Et de même Pinhas bèn Èl‘azar, avec héroïsme,

eut possession du troisième

dans son ardeur pour l’Eloha de tout ;

il se dressa dans la brèche de son peuple ;

par la gratitude de son cœur et il défauta les Benéi Israël.

Sr 45. 24 Ainsi, pour lui aussi il établit une loi,

un pacte de paix pour entretenir le sanctuaire,

lui et sa semence en grande desserte jusqu’en pérennité.

Sr 45. 25 Et de même son pacte aussi avec David bèn Ishaï,

de la branche de Iehouda.

Possession de feu en face de sa gloire,

possession d’Aarôn pour toute sa semence.

Maintenant bénissez donc IHVH-Adonaï, le bien, qui vous couronne de gloire.

Sr 45. 26 Il vous donne la sagesse de cœur pour juger son peuple avec justice,

pour que votre bonheur ne soit pas oublié,

ni votre héroïsme dans les âges de la pérennité.

Ben Hira - Siracide 46 (20 v.)

**De Iehoshoua‘ à Shemouél**

Sr 46. 1 Héros de valeur, Iehoshoua‘ bîn Noun,

officiant de Moshè dans l’inspiration

qui fut formé pour être en ses jours un grand salut pour ses élus,

pour les venger de vengeance contre l’ennemi

et donner la possession à Israël.

Sr 46. 2 Quelle splendeur quand il tendit la main et brandit la haste contre la ville !

Sr 46. 3 Qui pouvait se poster en face de lui ?

Oui, il guerroya aux guerres de IHVH-Adonaï.

Sr 46. 4 Le soleil ne fut-il pas arrêté par sa main, un jour en devenant deux.

Sr 46. 5 Oui, il les cria vers l’Él ‘Éliôn,

quand les ennemis le pressaient autour.

Él ‘Éliôn lui répondit par des grosses pierres d’une grêle torrentielle.

Sr 46. 6 Il les jeta contre le peuple de l’ennemi

et dans la descente, il perdit les adversaires,

pour que tout peuple interdit sache que IHVH-Adonaï surveille leur guerre.

Sr 46. 7 Et de même, parce qu’il était pleinement derrière Él,

aux jours de Moshè, il agit avec ferveur, lui et Kaléb bèn Iephounè ;

pour se poster contre le déchaînement de l’assemblée,

pour détourner de la communauté la brûlure,

et faire cesser la calomnie de malheur.

Sr 46. 8 Ainsi, tous deux aussi furent-ils distingués

parmi six cent mille hommes de pied,

pour les introduire dans leur possession, la terre fluente de lait et de miel.

Sr 46. 9 Il donna à Kaléb une puissance

qui se tint avec lui jusque dans la sénescence,

pour l’enrouter sur les tertres de la terre :

sa semence aussi hérita d’une possession,

afin que toute la semence de Ia‘acob sache,

Sr 46. 10 oui, qu’il est bien d’être pleinement derrière IHVH-Adonaï.

Sr 46. 11 Et les suffètes, chacun selon son nom,

tous ceux qui ne portèrent pas leur cœur,

et ne reculèrent pas loin derrière Él,

que leur mémoire soit en bénédiction.

Sr 46. 12 Leurs os fleuriront en leurs lieu et place,

leur nom, porté de nouveau, transmis à leurs fils.

Sr 46. 13 Aimé de son peuple, agréé par qui l’a fait,

demandé depuis le ventre de sa mère,

nazir de IHVH-Adonaï dans l’inspiration, Shemouél, suffète et desservant,

à la parole d’Él, prépara un royaume et messia des guides sur le peuple.

Sr 46. 14 Il ordonna à la communauté l’ordre de IHVH-Adonaï :

l’Elohîms de Ia‘acob donna sa sanction.

Sr 46. 15 Dans son adhérence, il fut consulté comme contemplatif,

et dans sa parole même comme voyant véridique.

Sr 46. 16 Lui aussi cria vers Él, quand ses ennemis le pressaient autour

en faisant monter un agneau de lait.

Sr 46. 17 IHVH-Adonaï tonna des ciels, dans un déchirement terrible sa voix s’entendit :

Sr 46. 18 il mata les chefs de l’ennemi, il perdit tous les tyrans des Pelishtîm.

Sr 46. 19 Au temps de son repos sur sa couche,

il témoigna devant IHVH-Adonaï et son messie :

« De qui ai-je pris rançon ou pot-de-vin secret ? »

Mais personne ne lui répondit en cela.

Jusqu’au temps de sa fin il fut trouvé sagace

aux yeux de IHVH-Adonaï et aux yeux de tout vivant.

Sr 46. 20 Même après sa mort il fut consulté

et il rapporta au roi quelles seraient ses routes.

Il fit entendre sa voix inspirée du sein de la terre

pour faire cesser le tort du peuple.

Ben Hira - Siracide 47 (25 v.)

**De Natân à Iarob‘âm**

Sr 47. 1 Et même, après lui, se dressa Natân qui se porta en face de David.

Sr 47. 2 Oui, comme une graisse prélevée au sanctuaire, ainsi de David en Israël.

Sr 47. 3 Il joua avec les lionceaux comme s’ils étaient des agneaux,

et avec les ours comme s’ils étaient des petits du Bashân.

Sr 47. 4 Dans sa jeunesse, il battit un héros, il écarta l’outrage en pérennité,

et balançant de sa main la fronde, il brisa la splendeur de Goliat.

Sr 47. 5 Oui, il cria vers Él ‘Éliôn, il donna énergie à sa droite

pour renverser l’homme expert en guerres

et relever la corne de son peuple.

Sr 47. 6 À quoi les filles répondirent, le surnommant « le vainqueur des myriades ».

Couronné du diadème il guerroya, matant alentour les adversaires.

Sr 47. 7 Il pilla les villes des Pelishtîm et jusqu’à ce jour il brisa leur corne.

Sr 47. 8 En toutes ses œuvres, il donna de célébrer Él ‘Éliôn en parole de gloire,

aimant de tout son cœur son auteur

et chaque jour le louangeant sans cesse.

Sr 47. 9 Il disposa des cordes au poème,

des hymnes aux harpes, en face de l’autel, il ajusta la voix.

Sr 47. 10 Il donna leur splendeur aux fêtes,

et les ajusta pour les rendez-vous, année après année,

en louangeant le nom de sa sacralité

face à l’aurore, chantant au sanctuaire.

Sr 47. 11 De même IHVH-Adonaï passa outre à sa carence,

il éleva sa corne en pérennité, il lui donna le royaume en loi,

établissant son trône sur Ieroushalaîm.

Sr 47. 12 À cause de lui, un fils avisé se dressa après lui et demeura en sécurité.

Sr 47. 13 Shelomo régna aux jours de pérennité, Él le faisant reposer tout autour.

Il prépara une maison à son nom et fonda, en pérennité, le sanctuaire.

Sr 47. 14 Comme tu étais sage en ta jeunesse,

tu répandis la discipline comme un Ieor !

Sr 47. 15 Tu couvris la terre par ton discernement et chantas en haut un poème.

Sr 47. 16 Ton nom parvint jusqu’aux îles lointaines : elles vinrent pour t’entendre.

Sr 47. 17 Par le poème, l’exemple, l’énigme, la parabole, tu bouleversas les peuples.

Sr 47. 18 Tu fus crié au nom du glorieux crié sur Israël

et tu amassas, comme le fer, de l’or ;

comme le plomb tu amoncelas de l’argent.

Sr 47. 19 Mais tu donnas à des femmes tes flancs ; tu leur fis gouverner ton corps.

Sr 47. 20 Tu donnas à ta gloire un défaut et profanas ta couche,

faisant venir la narine contre ta semence et le ressentiment contre ton lit ;

Sr 47. 21 le peuple devint deux rameaux et Èphraîm un royaume de violence.

Sr 47. 22 Cependant, Él ne relâcha pas son chérissement,

il ne fit rien tomber à terre de ses paroles,

il ne trancha pas de ses élus petit-fils ni arrière-petit-fils ;

il n’extermina pas ses amants ;

il donna un reste à Ia‘acob et par lui une racine à David.

Sr 47. 23 Shelomo se coucha ébranlé, laissant derrière lui une semence affaiblie,

large en folie et privée de discernement.

Rehab‘âm dévoya par son conseil un peuple.

Avant qu’il ne se lève, que nulle mémoire ne soit de lui.

Sr 47. 24 Iarob‘âm bèn Nebat fauta et fit fauter Israël :

il donna à Èphraîm de trébucher, pour les bannir de leur terre.

Sr 47. 25 Sa faute grandit fort : il se vendit à tout mal.

Ben Hira - Siracide 48 (25 v.)

**D’Élyahou à Iesha‘yahou**

Sr 48. 1 Jusqu’à ce que se lève un inspiré, comme un feu,

et ses paroles, comme une fournaise ardente.

Sr 48. 2 Il leur brisa la branche du pain et dans son ardeur il les amoindrit.

Sr 48. 3 Par la parole d’Él, il ferma les ciels ; il en fit descendre trois feux.

Sr 48. 4 Quel frémissement, toi, Élyahou ! Qui fut magnifié comme toi ?

Sr 48. 5 Tu relevas un agonisant de la mort, du Shéol, par le vouloir de IHVH-Adonaï ;

Sr 48. 6 tu fis descendre des rois dans la fosse, des glorieux hors de leurs couches.

Sr 48. 7 Tu fis entendre l’admonestation au Sinaï,

au Horéb les jugements vengeurs.

Sr 48. 8 Tu messias quelqu’un qui remplit tes rétributions ;

un inspiré qui te succéda à ta place,

Sr 48. 9 tu fus pris en haut dans la tempête, aux tourbillons de feu dans l’altitude

Sr 48. 10 toi qui étais écrit, préparé pour le temps,

pour faire cesser la narine face à la brûlure,

faire retourner le cœur des pères vers les fils

et préparer les rameaux d’Israël.

Sr 48. 11 En marche, qui te voit et meurt, oui, il vivra, il vivra lui aussi.

Sr 48. 12 Lorsque Èlyahou fut caché dans la tempête,

Èlisha‘ fut rempli par son souffle.

Il multiplia doublement les signes

et les prodiges par tout ce qui sortait de sa bouche.

En ses jours, il n’eut peur de rien et nulle chair ne gouverna son souffle.

Sr 48. 13 Aucune parole ne fut trop merveilleuse pour lui

et de sa place, sa chair fut créatrice.

Sr 48. 14 Pendant sa vie, il fit des merveilles

et dans sa mort des actions stupéfiantes.

Sr 48. 15 Néanmoins le peuple ne retourne pas,

ils n’en finiront pas avec leurs fautes

jusqu’à ce qu’ils soient balayés de leur terre

et dispersés sur toute la terre.

Sr 48. 16 Il ne resta en Iehouda qu’une minorité

avec un alcade de la maison de David.

Il en est qui agirent avec droiture ;

il en est qui trahirent prodigieusement.

Sr 48. 17 Hizqyahou fortifia sa ville en détournant des eaux au milieu d’elle.

Il creusa, avec le bronze, des rocs, barrant des montagnes par un réservoir.

Sr 48. 18 En ses jours, Sanhérib monta et renvoya Rab-Shaqè.

Il étendit sa main contre Siôn et outragea Él dans son orgueil.

Sr 48. 19 Alors, ils fondirent dans l’orgueil de leur cœur

et tremblèrent comme une accouchée.

Sr 48. 20 Ils crièrent vers Él ‘Éliôn, ils tendirent vers lui leurs paumes.

Il entendit la voix de leur prière :

et il les sauva par la main de Iesha‘yahou.

Sr 48. 21 Il frappa Ashour dans le camp ; il les stupéfia par une calamité.

Sr 48. 22 Oui, Hizqyahou avait fait le bien ;

il se fortifia dans les routes de David,

comme le lui avait ordonné Iesha‘yahou l’inspiré,

le grand, l’adhérent en sa contemplation.

Sr 48. 23 En ses jours, le soleil s’arrêta, et il prolongea la vie du roi.

Sr 48. 24 Au souffle d’héroïsme, il contempla l’avenir

et il réconforta les endeuillés de Siôn.

Sr 48. 25 Jusqu’en pérennité il rapporta ce qui se passa,

et les mystères avant qu’ils n’arrivent.

Ben Hira - Siracide 49 (16 v.)

**De Ioshyahou à Nehèmyah**

Sr 49. 1 Le nom de Ioshyahou est comme un encens d’aromates,

un ouvrage salé de droguiste ;

dans le palais, comme du miel il adoucit son souvenir,

comme un chant dans un festin de vin.

Sr 49. 2 Oui, il souffrit de vos reniements et fit cesser les abominations de fumée.

Sr 49. 3 Il rendit son cœur intègre envers Él,

et dans les jours de violence, il fit une faveur.

Sr 49. 4 Excepté David, Hizqyahou et Ioshyahou, tous furent corrompus :

ils abandonnèrent la tora de l’‘Éliôn,

les rois de Iehouda, jusqu’au dernier d’entre eux.

Sr 49. 5 Il donna leur corne au déclin

et leur gloire à un peuple veule et barbare.

Sr 49. 6 Ils incendièrent la cité du sanctuaire, ils désolèrent ses voies,

Sr 49. 7 par la main d’Irmeyahou qu’ils maltraitèrent,

lui formé dès la matrice , inspiré,

pour déraciner, détruire, faire périr et casser,

mais aussi bâtir, planter, faire retourner.

Sr 49. 8 Iehèzqél vit une vision, il rapporta les espèces du char.

Sr 49. 9 Il mentionna aussi Iob, qui entretint toutes les voies de la justice.

Sr 49. 10 Les douze inspirés aussi, que leurs os fleurissent en leur place,

eux qui raffermirent Ia‘acob et le sauvèrent par l’adhérence de l’espoir.

Sr 49. 11 Comment magnifier Zeroubabèl, lui comme un sceau sur la main droite ?

Sr 49. 12 Et Iehoshoua‘ bèn Yehosadaq aussi,

qui en leurs jours bâtirent un autel ;

ils élevèrent le palais du sanctuaire destiné à une gloire de pérennité.

Sr 49. 13 Nehèmyah, que sa mémoire resplendisse,

releva nos ruines et guérit nos démolitions,

leur mettant portes et verrous.

Sr 49. 14 Peu ont été formés sur terre semblables à Hanokh,

lui aussi fut pris devant ses faces.

Sr 49. 15 Comme Iosseph, naquit-il un homme ? Même son cadavre fut visité.

Sr 49. 16 Shém, Shét et Enosh furent visités,

mais au-dessus de tout vivant, la splendeur d’Adâm !

Ben Hira - Siracide 50 (29 v.)

**Shim‘ôn bèn Iohanân**

Sr 50. 1 Plus grand que ses frères, splendeur de son peuple,

Shim‘ôn bèn Iohanân, le desservant ;

dans l’âge duquel la maison fut réparée

et pendant ses jours le palais fut renforcé ;

Sr 50. 2 dans les jours duquel le mur fut bâti,

les angles du logis au palais du roi ;

Sr 50. 3 et dans les jours duquel un bassin fut creusé,

un réservoir semblable à la mer par son immensité.

Sr 50. 4 Il eut souci de son peuple contre la razzia,

il fortifia sa ville contre l’oppresseur.

Sr 50. 5 Qu’il était splendide, quand il regardait de la tente,

à sa sortie de la maison du voile,

Sr 50. 6 telle une étoile de lumière entre les nuages,

comme la pleine lune aux jours du rendez-vous,

Sr 50. 7 comme le soleil radieux sur le palais du roi,

comme l’arc qui se voit dans la nuée,

Sr 50. 8 comme un bourgeon en branche aux jours du rendez-vous,

comme un lotus sur les courants d’eau,

comme une fleur du Lebanôn aux jours d’été,

Sr 50. 9 comme un feu d’oliban sur l’offrande,

comme un objet d’or dans la maison du noble,

enchâssé sur des pierres précieuses,

Sr 50. 10 comme un olivier luxuriant plein de fruits,

comme un arbre à huile aux branches saturées.

Sr 50. 11 En s’enveloppant d’habits de splendeur,

en montant sur l’autel majestueux,

il resplendissait dans l’enceinte du sanctuaire.

Sr 50. 12 Quand il recevait des tranches de viande de la main de ses frères,

lui, posté près des bûchers, avec autour de lui une couronne de fils,

comme des plants de cèdre du Lebanôn

l’entourant comme les saules du torrent,

Sr 50. 13 tous les fils d’Aarôn dans leur gloire.

Les feux de IHVH-Adonaï en leurs mains devant toute l’assemblée d’Israël

Sr 50. 14 jusqu’à l’achèvement, pour officier près de l’autel

pour mettre en ordre les bûchers de ‘Éliôn ;

Sr 50. 15 il envoyait sa main sur la coupe, il faisait libation du sang des pampres,

il le versait sur le fondement de l’autel, en odeur agréable pour ‘Éliôn.

Sr 50. 16 Alors les Benéi Aarôn, les desservants,

dans les trompettes de métal massif faisaient ovation,

ils faisaient entendre une voix formidable, pour mémoire en face d’‘Éliôn.

Sr 50. 17 Alors toute chair, en unité, se précipitait ;

ils tombaient à terre sur leurs faces

pour se prosterner en face de ‘Éliôn, en face du Sacré d’Israël.

Sr 50. 18 Ils louangeaient en chantant de leurs voix,

et sur la foule ils disposaient sa lampe.

Sr 50. 19 Tout le peuple de la terre chantait en prière en face du matriciel,

jusqu’à l’achèvement, pour officier près de l’autel,

arrivant à lui selon les règles.

Sr 50. 20 Alors il descendait et portait ses mains

au-dessus de toute l’assemblée d’Israël,

la bénédiction de IHVH-Adonaï sur les lèvres

magnifiant par le nom même de IHVH-Adonaï.

Sr 50. 21 Ils recommençaient à tomber une deuxième fois

pour recevoir la bénédiction de ‘Éliôn.

Sr 50. 22 Maintenant bénissez donc IHVH-Adonaï l’Elohîms d’Israël,

qui fait prodige en agissant sur terre ;

qui fait grandir l’humain depuis la matrice,

lui faisant selon sa volonté.

Sr 50. 23 Il vous donnera la sagesse du cœur et la paix sera en vous.

Sr 50. 24 Avec Shim‘ôn, son chérissement fut adhérent :

il établit pour lui le pacte de Pinhas,

qu’il ne tranchera pas loin de lui,

ni de sa semence, comme les jours des ciels.

Sr 50. 25 Contre deux nations, mon être s’irrite et la troisième n’est pas un peuple :

Sr 50. 26 Les habitants de Sé‘ir, Pelèshèt et la nation veule qui habite Shekhèm.

Sr 50. 27 Discipline d’intelligence et exemples variés

de Shim‘ôn bèn Iehoshoua‘ bèn Èl‘azar bèn Sira,

qu’il a exprimés selon les résolutions de son cœur

et qu’il a répandus dans son discernement.

Sr 50. 28 En marche, l’homme qui les médite. Qui les donne à son cœur est sage.

Sr 50. 29 Celui qui les fait se fortifie en tout.

Oui, le frémissement de IHVH-Adonaï, c’est la vie.

Ben Hira - Siracide 51 (30 v.)

**Je te louange, Elohîms**

Sr 51. 1 Je te louange, Elohîms de mon salut ;

je te célèbre, Elohîms de mon père.

Je raconte ton nom, refuge de ma vie,

Sr 51. 2 oui, tu as racheté de la mort mon être.

Contre la main du Shéol tu as secouru mon être.

Tu me dédommages de la calomnie du peuple,

du fouet de calomnie de la langue, de la lèvre des faiseurs de fraude.

Sr 51. 3 Contre mes adversaires, tu es pour moi ;

tu m’aides selon la multitude de ton chérissement,

contre le piège des trappeurs du rocher,

et de la main de ceux qui recherchent mon être.

De détresses multiples tu m’as sauvé,

Sr 51. 4 des suffocations de la flamme autour,

du milieu d’un feu que je n’ai pas allumé,

Sr 51. 5 de la matrice de l’abîme, ma mère,

des lèvres de la calomnie, des forgerons du mensonge,

Sr 51. 6 et des flèches de la langue de fraude.

Mon être touchait à la mort, ma vie au Shéol souterrain.

Sr 51. 7 Je regardai autour : pas d’aide pour moi !

Je guettais un soutien : rien !

Sr 51. 8 J’invoquais les matrices de IHVH-Adonaï,

ses chérissements de toute pérennité ;

le secours de ceux qui s’abritent en lui et qu’il rachète de tout mal.

Sr 51. 9 J’élevais de terre ma voix, des portes du Shéol, mon appel.

Sr 51. 10 Je t’exaltais, IHVH-Adonaï, mon père, toi, oui, toi le héros de mon salut :

« Ne me lâche pas au jour de la détresse,

au jour de la calamité et du désastre.

Je louangerai ton nom, toujours ; je te commémorerai dans la prière. »

Sr 51. 11 Alors il entendit ma voix, IHVH-Adonaï ; il écouta ma supplication.

Il me rachète de tout mal, il me secourt au jour de la détresse.

Sr 51. 12 Aussi, je te célèbre et te louange ; je bénis le nom de IHVH-Adonaï.

Sr 51. 13 Célébrez IHVH-Adonaï, oui, le bien,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 14 Célébrez l’Él des éloges,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 15 Célébrez le gardien d’Israël,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 16 Célébrez l’auteur de tout,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 17 Célébrez le racheteur d’Israël,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 18 Célébrez le rassembleur des bannis d’Israël,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 19 Célébrez le bâtisseur de sa ville et de son sanctuaire,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 20 Célébrez celui qui fait germer la corne de la maison de David,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 21 Célébrez celui qui a choisi les Benéi Sadoq pour desservir,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 22 Célébrez le bouclier d’Abrahâm,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 23 Célébrez le roc d’Is’hac,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 24 Célébrez le puissant de Ia‘acob,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 25 Célébrez qui choisit Siôn,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 26 Célébrez le roi des rois,

oui, en pérennité, son chérissement.

Sr 51. 27 Il exalte la corne de son peuple ; louange pour tous ses amis,

Sr 51. 28 pour les Benéi Israël son peuple proche, Hallelou-Yah.

**Poème de la sagesse**

Sr 51. 29 Moi, étant jeune, je l’ai désirée et recherchée.

Sr 51. 30 Dans ma prière en face du sanctuaire, je l’ai demandée

et jusque dans l’avenir je serai en quête d’elle.

Dans l’assouvissement de pampres mûrs,

mon cœur se réjouit en elle.

Sr 51. 31 Mon pied fait route dans sa vérité, depuis ma jeunesse je la scrute.

Sr 51. 32 J’ai tendu mon oreille et je la prends ;

j’y trouve une connaissance multiple.

Sr 51. 33 Son joug était pour moi gloire,

à mes maîtres, je donne toute célébration.

Sr 51. 34 J’aspirais à la perfection, je l’ai recherchée et n’en blêmis pas.

Sr 51. 35 Mon être aspirait à elle, mes faces ne changeront pas.

Je l’ai trouvée dans sa pureté, je discerne sa sacralité.

Ma main a ouvert ses portes, elle s’en est saisie, je la contemple.

Sr 51. 36 J’ai préparé mon être pour elle ;

de pérennité en pérennité, je ne m’en détournerai pas.

Dès le commencement, je lui ai donné mon cœur ;

c’est pourquoi je ne l’abandonnerai pas.

Sr 51. 37 Mes viscères gémissent pour la contempler ;

c’est pourquoi je l’ai acquise de bonne acquisition.

Sr 51. 38 IHVH-Adonaï m’a donné le salaire de mes lèvres ; de ma langue, je le célèbre.

Sr 51. 39 Faites-moi face, fous, nuitez dans mon école.

Sr 51. 40 Jusqu’à quand manquerez-vous de ceci et de cela ?

Votre être en sera fort assoiffé.

Sr 51. 41 J’ouvre ma bouche, j’en parle :

acquérez-vous la sagesse sans argent ?

Sr 51. 42 Faites venir votre cou sous son joug ; que votre être porte son faix.

Elle est proche de qui la recherche ;

qui lui donne son être la trouve.

Sr 51. 43 De vos yeux, voyez, j’ai peu peiné, et j’ai trouvé grande félicité.

Sr 51. 44 Entendez mon enseignement dans la jeunesse ;

vous acquerrez en moi de l’argent et de l’or.

Sr 51. 45 Que votre être se réjouisse en ma compagnie,

vous ne blêmirez pas de mon poème.

Sr 51. 46 Faites vos œuvres dans la justification,

il vous donnera votre salaire à temps.

IHVH-Adonaï est béni en pérennité ; son nom célébré d’âge en âge.

Jusqu’ici les paroles de Shim‘ôn bèn Iéshoua‘ appelé Bèn Sira,

la sagesse de Shim‘ôn bèn Iéshoua‘ bèn Èl‘azar Bèn Sira,

le nom de IHVH-Adonaï est béni dès maintenant et jusqu’en pérennité.

# BAROUKH - BARUCH

**Liminaire pour Baroukh**

Baroukh bèn Néryah, dont le nom, devenu en français Baruch, signifie « Béni », fut le secrétaire et le confident de Irmeyahou (Jérémie) (cf. Jr 32,12, etc.). Il l’accompagna en Égypte lorsque celui-ci fut entraîné dans ce pays à la suite des remous consécutifs à l’assassinat de Guedalyahou (Godolias) (Jr 43,2. ss). On ne sait rien de la suite des événements.

Les textes réunis sous le nom de Baruch sont très composites. Certains d’entre eux se rattachent manifestement à la littérature hébraïque de l’époque du Second Temple, telle qu’elle s’est développée bien après le temps de Jérémie et de Baruch. Il y a des parallèles évidents entre Baruch et Daniel, d’une part, et les Psaumes dits de Salomon (écrit du 1er siècle avant l’ère chrétienne). Un thème majeur comme celui de l’exil et de l’attitude à l’égard des oppresseurs étrangers est traité de plusieurs manières diamétralement opposées : indignation, résignation, indifférence, appel à la vengeance. Il semble impossible qu’un unique auteur ait eu des attitudes aussi contradictoires. D’autre part, la sagesse personnifiée, sur laquelle l’auteur médite de 3,9 à 4,1, ne fait pas toujours bon ménage avec l’enthousiasme prophétique tel qu’on le trouve dans la dernière partie du livre. Ce sont là deux veines bien différentes du génie biblique. Aussi est-il difficile de déterminer la provenance et la ou les dates de composition de ce recueil composite.

La tradition juive ancienne l’a écarté du canon des Écritures, sans pour autant en nier la valeur intrinsèque.

Baroukh - Baruch 1 (22 v.)

**Voici les paroles**

Bar 1. 1 Voici les paroles du volume qu’a écrit Baroukh bèn Néryah

bèn Mahséyah, bèn Sidqyahou bèn Hassadyah

bèn Hilqyahou à Babèl

Bar 1. 2 en l’an cinq, le sept de la lunaison, au temps où les Kasdîm

ont pris Ieroushalaîm et l’ont incendiée par le feu.

Bar 1. 3 Baroukh lit les paroles de ce volume

aux oreilles de Yekhonyah bèn Yehoyaqîm, roi de Iehouda,

aux oreilles de tout le peuple venu pour cette lecture,

Bar 1. 4 aux oreilles des dignitaires, des fils du roi, des anciens

et aux oreilles de tout le peuple, du petit au grand,

de tous ceux qui habitent Babèl, sur le fleuve Soud.

Bar 1. 5 Ils pleurent, jeûnent et prient en face de IHVH-Adonaï.

Bar 1. 6 Ils collectent l’argent que la main de chacun atteignait.

Bar 1. 7 Ils l’envoient à Ieroushalaîm

à Yehoyaqîm bèn Hilqyahou bèn Shaloum le desservant,

aux desservants et à tout le peuple qui se trouvait avec lui à Ieroushalaîm.

Bar 1. 8 Baroukh avait pris les objets de la maison de IHVH-Adonaï, emportés du palais,

pour les faire retourner en terre de Iehouda, le dix de Sivân,

objets d’argent qu’avait faits Sidqyahou bèn Ioshyahou, roi de Iehouda,

Bar 1. 9 après que Neboukhadrèsar, roi de Babèl, eut déporté Yekhonyah,

les princes, les forgerons, les dignitaires et le peuple de la terre,

de Ieroushalaîm et les eut amenés à Babèl.

Bar 1. 10 Ils disent : « Voici, nous vous avons envoyé de l’argent.

Avec cet argent, achetez des montées, des défauteurs, de l’oliban,

faites-en offrande et montez-les sur l’autel de IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

Bar 1. 11 Priez pour la vie de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

et pour la vie de Bélshasar, son fils, pour que leurs jours

soient comme les jours du ciel sur la terre.

Bar 1. 12 IHVH-Adonaï nous donnera la force, illuminera nos yeux

et nous vivrons à l’ombre de Neboukhadrèsar, roi de Babèl,

et à l’ombre de Bélshasar, son fils, nous les servirons de nombreux jours

et nous trouverons grâce en face d’eux.

Bar 1. 13 Priez pour nous IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

oui, nous avons fauté contre IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

et la narine de IHVH-Adonaï, sa fièvre,

ne se sont pas détournées de nous jusqu’à ce jour.

Bar 1. 14 Lisez ce volume que nous vous envoyons

pour que vous lui fassiez confession

dans la maison de IHVH-Adonaï le jour de la fête et les jours de rendez-vous.

**Nous avons fauté**

Bar 1. 15 Dites : « À IHVH-Adonaï, notre Elohîms, la justification,

à nous, le blêmissement des faces

comme en ce jour à l’homme de Iehouda,

aux habitants de Ieroushalaîm,

Bar 1. 16 à nos rois, à nos archontes, à nos desservants, à nos inspirés, à nos pères.

Bar 1. 17 Oui, nous avons fauté en face de IHVH-Adonaï.

Bar 1. 18 Nous nous sommes rebellés contre lui,

nous n’avons pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

pour aller dans les ordres de IHVH-Adonaï qu’il nous a donnés en face,

Bar 1. 19 depuis le jour où IHVH-Adonaï a fait sortir nos pères de Misraîm

jusqu’en ce jour, nous nous sommes rebellés contre IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

nous nous sommes révoltés afin de ne pas entendre sa voix.

Bar 1. 20 Les malheurs se sont collés à nous,

la malédiction que IHVH-Adonaï a prescrite à Moshè son serviteur

le jour où il a fait sortir nos pères de la terre de Misraîm

pour nous donner une terre fluente de lait et de miel comme en ce jour.

Bar 1. 21 Nous n’avons pas entendu la voix de IHVH-Adonaï notre Elohîms

selon toutes les paroles des inspirés qu’il nous a envoyés,

Bar 1. 22 nous allons chacun selon l’opiniâtreté de notre mauvais cœur

servir d’autres Elohîms

et commettre le mal aux yeux de IHVH-Adonaï, notre Elohîms. »

Baroukh - Baruch 2 (35 v.)

**En désolation**

Bar 2. 1 Et IHVH-Adonaï a élevé sa parole qu’il avait dit contre nous

et contre nos juges qui jugent en Israël, contre nos rois,

contre nos archontes et contre l’homme d’Israël et de Iehouda.

Bar 2. 2 Sous toute l’étendue du ciel, il ne s’est fait rien de semblable

à ce qu’il a accompli à Ieroushalaîm,

comme c’est écrit dans la tora de Moshè,

Bar 2. 3 que chacun mange la chair de son fils et chacun la chair de sa fille.

Bar 2. 4 Il les a donnés dans la main de tous les royaumes autour de nous,

en outrage, en désolation parmi toutes les nations d’alentour,

où IHVH-Adonaï les a dispersés.

Bar 2. 5 Ils sont au-dessous et non au-dessus, car nous avons fauté

contre IHVH-Adonaï, notre Elohîms, pour ne pas entendre sa voix.

Bar 2. 6 À IHVH-Adonaï la justification,

à nous et à nos pères le blêmissement des faces, comme en ce jour !

Bar 2. 7 Surviennent contre nous tous les malheurs

dont IHVH-Adonaï avait parlé contre nous.

Bar 2. 8 Nous n’avons pas supplié les faces de IHVH-Adonaï

pour retourner, chaque homme, des pensées de son cœur mauvais.

Bar 2. 9 IHVH-Adonaï a guetté les malheurs, IHVH-Adonaï les a fait venir contre nous

car IHVH-Adonaï est juste, pour toutes les actions qu’il nous a ordonnées.

**Supplication et prière**

Bar 2. 10 Mais nous n’avons pas entendu sa voix pour aller dans les lois de IHVH-Adonaï

qu’il nous a données en face de nous.

Bar 2. 11 Maintenant, IHVH-Adonaï, Elohîms d’Israël,

toi qui as fait sortir ton peuple de la terre de Misraîm à main forte,

avec des signes et des prodiges, à grande force, à bras tendu,

te faisant un nom comme en ce jour,

Bar 2. 12 nous avons fauté, nous avons été impies, nous avons été injustes,

notre Elohîms, contre tous les décrets.

Bar 2. 13 Que ta narine se retourne donc loin de nous,

oui, puisque nous restons en petit nombre

parmi les nations où tu nous as dispersés.

Bar 2. 14 Entends, IHVH-Adonaï, notre prière, notre supplication

et délivre-nous à cause de toi,

donne-nous grâce en face de ceux qui nous ont déportés

Bar 2. 15 pour que toute la terre le sache : oui, toi, IHVH-Adonaï, tu es notre Elohîms,

ton nom a été crié sur Israël et sur sa semence !

Bar 2. 16 IHVH-Adonaï, observe du logis de ta sacralité, sois-nous attentif,

IHVH-Adonaï tends ton oreille et entends,

Bar 2. 17 dessille tes yeux et vois :

non, les morts du Shéol, dont le souffle a été pris de leur sein,

ne rendent pas gloire ni justice à IHVH-Adonaï.

Bar 2. 18 Oui, l’être mortifié par l’excès d’affliction marche courbé,

impuissant, les yeux épuisés, l’être affamé ;

ce sont eux qui te rendent gloire et justice, IHVH-Adonaï.

Bar 2. 19 Car ce n’est pas à cause de la justice de nos pères et de nos rois

que nous déposons notre supplication en face de toi, IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

Bar 2. 20 toi qui as déversé ta narine et ta brûlure contre nous,

comme tu l’as dit par la main de tes serviteurs, les inspirés pour dire :

Bar 2. 21 Ainsi dit IHVH-Adonaï : « Inclinez votre épaule et servez le roi de Babèl

et vous resterez sur la terre que j’ai donnée à vos pères.

Bar 2. 22 Si vous n’entendez pas la voix de IHVH-Adonaï pour servir le roi de Babèl,

Bar 2. 23 je ferai cesser dans les villes de Iehouda et les places de Ieroushalaîm

la voix d’allégresse, la voix de joie, la voix de l’époux, la voix de l’épouse,

et toute la terre sera une désolation sans habitants. »

Bar 2. 24 Mais nous n’avons pas entendu ta voix

qui nous disait de servir le roi de Babèl et tu as élevé tes paroles,

ce que tu avais dit par la main de tes serviteurs, les inspirés :

Les ossements de nos rois et les ossements de nos pères

seront sortis de leur lieu.

Bar 2. 25 Et voici, ils sont jetés à la chaleur du jour, à la glace des nuits.

Ils sont morts dans des affres, par la famine, l’épée, la peste.

Bar 2. 26 Tu as donné la maison sur laquelle était crié ton nom,

à ce qu’elle est aujourd’hui

à cause du crime de la maison d’Israël et de la maison de Iehouda.

Bar 2. 27 Tu agis envers nous, IHVH-Adonaï, notre Elohîms,

selon tout ton chérissement, et tes multiples matrices,

Bar 2. 28 comme tu l’as dit par la main de Moshè, ton serviteur,

quand tu lui as ordonné d’écrire la tora en face des Benéi Israël pour dire :

Bar 2. 29 « Si vous n’entendez pas ma voix,

cette foule immense deviendra une petite minorité

dans les nations où je les disperserai.

Bar 2. 30 Oui, je savais qu’ils ne m’entendraient pas

car c’est un peuple dur de nuque, lui.

Mais, en terre de leur exil, ils feront retourner vers leur cœur.

Bar 2. 31 Ils pénétreront, oui, moi, IHVH-Adonaï, leur Elohîms.

Je leur donnerai un cœur et des oreilles qui entendent.

Bar 2. 32 Ils me célébreront en terre de leur exil, et se souviendront de mon nom.

Bar 2. 33 Ils retourneront loin de la dureté de leur nuque

et de leurs mauvaises actions

en se souvenant de la route de leurs pères fautifs en face de IHVH-Adonaï.

Bar 2. 34 Je les ferai retourner vers la terre

que j’ai jurée à leurs pères, à Abrahâm, à Is’hac et à Ia‘acob,

ils en seront maîtres et je les multiplierai et ils ne seront plus diminués.

Bar 2. 35 J’établirai pour eux un pacte de pérennité,

afin d’être pour eux un Elohîms, eux étant pour moi un peuple.

Je ne ferai plus mouvoir mon peuple Israël

de la terre que je leur ai donnée. »

Baroukh - Baruch 3 (38 v.)

**Cri vers IHVH-Adonaï**

Bar 3. 1 IHVH-Adonaï, Él Shadaï, Elohîms d’Israël,

l’être en détresse, le souffle défaillant, crient vers toi.

Bar 3. 2 Entends, IHVH-Adonaï, et matricie : oui, nous avons fauté en face de toi.

Bar 3. 3 Oui, toi, tu demeures en pérennité et nous, nous périssons en pérennité.

Bar 3. 4 IHVH-Adonaï, Él Shadaï, Elohîms d’Israël, entends la prière des morts d’Israël,

et des fils de fauteurs, en face de toi,

ceux qui n’ont pas entendu la voix de IHVH-Adonaï, leur Elohîms,

les malheurs collant contre nous.

Bar 3. 5 Ne mémorise pas les injustices de nos pères,

mémorise plutôt ta main et ton nom en ce temps que voilà,

Bar 3. 6 oui, toi, IHVH-Adonaï notre Elohîms, toi que nous célébrons, IHVH-Adonaï.

Bar 3. 7 Ainsi tu as donné en nos cœurs ton frémissement

afin que nous criions ton nom.

Nous te célébrerons dans notre exil, ayant écarté de nos cœurs

toute l’injustice de nos pères, ce par quoi ils fautaient en face de toi.

Bar 3. 8 Voici, nous sommes aujourd’hui dans notre exil

où tu nous as dispersés en outrage, malédiction, condamnations

pour tous les torts de nos pères

qui s’étaient écartés de IHVH-Adonaï, notre Elohîms.

**Entends, Israël**

Bar 3. 9 Entends, Israël, les commandements de vie,

écoute la science du discernement.

Bar 3. 10 Pourquoi, Israël, pourquoi es-tu en terre des ennemis,

à vieillir sur une terre étrangère ?

Bar 3. 11 Te souillant avec des morts, compté parmi les habitants du Shéol,

Bar 3. 12 tu as abandonné la fontaine de la sagesse.

Bar 3. 13 Si tu allais sur la route d’Elohîms,

tu habiterais en paix, dans la pérennité.

Bar 3. 14 Apprends où est le discernement, où est la force, où est l’intelligence

pour savoir aussi où est la longueur des jours, la vie,

où est la lumière des yeux et la paix.

Bar 3. 15 Qui a trouvé son lieu ?

Qui a pénétré en ses trésors ?

Bar 3. 16 Où sont les gouverneurs des peuples,

les dominateurs des bêtes qui sont sur la terre,

Bar 3. 17 ceux qui jouent avec les oiseaux du ciel,

les thésauriseurs d’argent et d’or auxquels se fient les humains,

eux dont les possessions n’ont pas de fin,

Bar 3. 18 ceux qui trafiquent avec l’argent et s’en soucient,

sans que leurs œuvres puissent être scrutées.

Bar 3. 19 Ils ont disparu, ils sont descendus au Shéol

et d’autres se sont levés à leur place,

Bar 3. 20 de plus jeunes ont vu la lumière et ont habité la terre

mais la route de la connaissance, ils n’y pénètrent pas.

Bar 3. 21 Ils n’ont pas discerné ses routes, leurs fils ne l’ont pas empoignée.

Ils sont restés loin de leur route.

Bar 3. 22 Elle n’a pas été entendue en Kena‘ân, n’a pas été vue au Téimân.

Bar 3. 23 Les fils d’Agar en quête de discernement sur terre,

les marchands de Mara et du Téimân,

les auteurs de paraboles, les hommes en quête du discernement

n’ont pas connu la route de la sagesse,

ils ne se sont pas souvenus de ses voies.

Bar 3. 24 Israël, qu’elle est grande la maison d’Elohîms,

immense le lieu de sa possession,

Bar 3. 25 grand sans fin, sublime sans mesure.

Bar 3. 26 Là naquirent les Géants, les hommes de renom dès l’origine,

hauts de taille, experts en guerre.

Bar 3. 27 Elohîms ne les a pas choisis,

il ne leur a pas donné la route de la connaissance.

Bar 3. 28 Ils ont péri, étant sans discernement, ils ont péri dans leur folie.

Bar 3. 29 Qui est monté aux ciels pour la prendre et la faire descendre des nuées ?

Bar 3. 30 Qui est passé outre-mer pour la trouver

et la faire venir au prix d’un or très pur ?

Bar 3. 31 Nul ne connaît sa route, nul ne discerne son sentier !

Bar 3. 32 Celui qui voit tout la connaît pourtant, il la trouve par son intelligence,

lui qui a préparé la terre de toute pérennité,

l’a remplie de bétail, de quadrupèdes,

Bar 3. 33 lui qui envoie la lumière et elle part, crie vers elle, elle obéit en tremblant :

Bar 3. 34 les étoiles brillent à leur poste et se réjouissent.

Bar 3. 35 Il crie vers elles et elles répondent : « Nous voici ! »

et elles s’illuminent avec joie en face de celui qui les a faites,

Bar 3. 36 lui, il est notre Elohîms, nul autre ne compte en face de lui.

Bar 3. 37 Lui, il a scruté toute la route de la sagesse

et l’a donnée à Ia‘acob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé.

Bar 3. 38 Après quoi elle s’est fait voir sur terre, elle chemine parmi les humains.

Baroukh - Baruch 4 (37 v.)

**La tora en pérennité**

Bar 4. 1 Elle est le volume des ordres d’Elohîms, la tora qui subsiste en pérennité,

tous ceux qui l’étreignent ont la vie, ceux qui l’abandonnent, la mort.

Bar 4. 2 Retourne, Ia‘acob, saisis-la fort, va vers la splendeur face à sa lumière.

Bar 4. 3 Ne donne pas ta gloire à autrui, ton privilège à un peuple étranger.

Bar 4. 4 En marche, Israël, car ce qui plaît à Elohîms nous a été découvert.

**Soyez forts, mon peuple**

Bar 4. 5 Soyez forts, mon peuple, mémorial d’Israël !

Vous avez été vendus aux nations

mais non pour être anéantis définitivement ;

Bar 4. 6 parce que vous avez irrité Elohîms, vous avez été livrés à vos ennemis.

Bar 4. 7 Vous avez fait écumer votre auteur

et vous avez sacrifié aux démons, non à Eloha.

Bar 4. 8 De plus, vous avez oublié l’Elohîms de la pérennité, votre nourricier,

vous avez attristé Ieroushalaîm qui vous a élevés.

Bar 4. 9 Elle a vu la brûlure d’Elohîms monter sur vous et elle a dit :

Entendez, voisines de Siôn,

Elohîms a fait venir sur moi une grande tristesse.

Bar 4. 10 Oui, j’ai vu la captivité de mes fils et de mes filles

qu’a fait venir contre eux l’Éternel.

Bar 4. 11 Je les ai nourris dans la joie, en pleurs et en deuil, je les ai laissés partir.

Bar 4. 12 Que nul ne se réjouisse sur moi, la veuve, l’abandonnée des multitudes.

Je suis désolée par les torts de mes fils,

parce qu’ils se sont écartés de la tora d’Elohîms.

Bar 4. 13 Ils ne connaissaient pas ses commandements,

ils ne sont pas allés sur les routes des décrets d’Elohîms,

ils n’ont pas cheminé dans les allées de la discipline selon sa justice.

Bar 4. 14 Qu’elles viennent, les voisines de Siôn,

mémorisez la captivité de mes fils et de mes filles,

celle qu’a fait venir contre eux l’Éternel.

Bar 4. 15 Oui, il a fait venir contre eux

une nation lointaine, une nation à la face implacable,

un peuple à la langue barbare qui ne respecte pas l’ancien,

et sans pitié pour l’enfant.

Bar 4. 16 Ils ont amené les chéris de la veuve,

ils ont privé de ses filles la veuve délaissée.

Bar 4. 17 Moi, en quoi puis-je vous aider ?

Bar 4. 18 Celui qui vous amènera ces malheurs

vous arrachera à la main de vos ennemis.

Bar 4. 19 Allez, enfants, allez, oui, je suis dévastée, seule.

Bar 4. 20 J’ai ôté le vêtement de paix pour revêtir le sac de ma supplication.

Je crie vers l’Éternel durant mes jours.

Bar 4. 21 Prenez force, enfants, criez vers Elohîms,

il vous arrachera à la violence, à la main des ennemis.

Bar 4. 22 Oui, j’espère votre salut de l’Éternel de la pérennité

et la joie me vient de la part du sacré,

pour le chérissement, qui surviendra vite sur vous

de l’Éternel, votre sauveur.

Bar 4. 23 Oui, je vous ai laissés partir dans le deuil et les larmes,

mais Elohîms vous fera retourner à moi

dans l’allégresse et la joie de la pérennité.

Bar 4. 24 Comme les voisines de Siôn ont vu maintenant votre captivité,

ainsi verront-elles vite votre salut de la part d’Elohîms

qui viendra vers vous en grande gloire

dans la splendeur de l’Éternel de la pérennité.

Bar 4. 25 Enfants, supportez avec longueur de narine

la fièvre d’Elohîms venue à vous. Ton ennemi t’a persécuté,

mais vite tu verras sa perte et tu fouleras du pied sa nuque.

Bar 4. 26 Mes enfants choyés sont allés par de rudes chemins,

enlevés comme un troupeau razzié par l’ennemi.

Bar 4. 27 Prenez force, enfants, criez vers Elohîms,

celui qui vous a amené cela se souviendra de vous.

Bar 4. 28 Comme c’était en votre cœur d’errer loin d’Elohîms,

ainsi retournerez-vous dix fois plus pour le rechercher.

Bar 4. 29 Oui, celui qui vous amène ces malheurs vous amènera

la joie de pérennité par votre salut.

**Sois forte, Ieroushalaîm**

Bar 4. 30 Sois forte, Ieroushalaîm, celui qui t’a donné le nom

te réconfortera lui-même.

Bar 4. 31 Ils périront, ceux qui t’ont maltraitée en se réjouissant de ta chute.

Bar 4. 32 Elles périront, les villes dans lesquelles tes enfants ont été asservis,

elle périra, celle à qui tes fils ont été livrés.

Bar 4. 33 Oui, comme elle se réjouit de ta chute et fut joyeuse de ta ruine,

ainsi sera-t-elle attristée par sa propre désolation.

Bar 4. 34 Je lui ôterai son allégresse de ville bien peuplée ;

son insolence se changera en tristesse.

Bar 4. 35 Oui, un feu viendra sur elle de l’Éternel pour de longs jours,

des démons l’habiteront longtemps.

Bar 4. 36 Regarde vers l’Orient, Ieroushalaîm,

vois la joie qui vient à toi de la main d’Elohîms.

Bar 4. 37 Voici, ils viennent, tes fils qui étaient partis,

ils viennent rassemblés d’Orient en Occident

joyeux de la parole du sacré, de la gloire d’Elohîms.

Baroukh - Baruch 5 (9 v.)

**Lève-toi, Ieroushalaîm**

Bar 5. 1 Ôte, Ieroushalaîm, tes habits de deuil et de misère,

revêts la splendeur de gloire d’Elohîms, en pérennité.

Bar 5. 2 Mets le manteau de justice d’Elohîms,

mets sur ta tête le turban de gloire de l’Éternel.

Bar 5. 3 Oui, Elohîms fera voir ta splendeur à tout être sous le ciel.

Bar 5. 4 Oui, ton nom sera crié auprès d’Elohîms en pérennité :

« Paix de justice et gloire du frémissement d’Elohîms. »

Bar 5. 5 Lève-toi, Ieroushalaîm, dresse-toi dans la sublimité,

regarde vers l’Orient, vois tes fils :

ils se rassemblent de l’occident du soleil jusqu’à son orient

à la parole du sacré, joyeux, mémoration d’Elohîms.

Bar 5. 6 Ils étaient sortis de chez toi à pied, conduits par les ennemis.

Elohîms te les ramène portés en gloire comme sur un trône royal.

Bar 5. 7 Oui, Elohîms a ordonné d’abaisser toute haute montagne,

toute colline de pérennité, de combler les vallées pour aplanir la terre

afin qu’Israël aille en sécurité dans la gloire d’Elohîms.

Bar 5. 8 Les forêts, tout arbre embaumant obombreront Israël

sur l’ordre d’Elohîms.

Bar 5. 9 Oui, Elohîms conduit Israël dans la joie, dans la lumière de sa gloire,

dans le chérissement et la justification venus de lui.

# LETTRE D’IRMMEYAHOU - LETTRE DE JÉRÉMIE

**Liminaire pour la lettre d’Irmeyahou**

Plutôt qu’une lettre, ce petit écrit est une homélie ou harangue dirigée contre le culte des idoles. Il se divise en dix strophes en forme de stances qui toutes se terminent par des variations sur le thème : « Ce ne sont pas des Elohîms. » Pseudépigraphe typique, c’est une sorte de compilation qui reprend, sous forme de citations ou de paraphrases, certains textes classiques de la Bible hébraïque, tirés en particulier d’Isaïe 44 et 46, de Jérémie 10, des Psaumes 115 et 135.

L’auteur ne saurait être Irmeyahou (Jérémie). On peut supposer que l’original hébreu, aujourd’hui perdu, datait de la fin du IVe siècle, et que sa traduction grecque est du début du IIe.

Le texte reflète assez bien la mentalité des Hébreux de Babylonie à l’époque du Second Temple. Il a pu cependant être rédigé à leur usage par un auteur résidant en Israël.

Lettre d’Irmeyahou - Lettre de Jérémie (72 v.)

Copie de la Lettre envoyée par Irmeyahou

à ceux qui allaient être emmenés captifs à Babèl par le roi de Babèl,

pour leur faire savoir ce que lui avait ordonné Elohîms.

**Ils ne sont pas des Elohîms**

LtJr 1 À cause des fautes que vous avez commises en face d’Elohîms,

vous allez être emmenés captifs à Babèl

aux mains de Neboukhadrèsar, roi de Babèl.

LtJr 2 Quand vous serez arrivés à Babèl, vous y serez de nombreuses années,

pour longtemps, jusqu’à sept générations.

Après quoi, je vous ferai sortir de là en paix.

LtJr 3 Maintenant, vous verrez à Babèl

des Elohîms d’argent, d’or, de bois portés à l’épaule

et qui inspirent le frémissement aux nations.

LtJr 4 Prenez garde à ne pas ressembler, vous aussi, aux étrangers

et que ne tombe sur vous leur frémissement,

LtJr 5 en voyant, en face d’eux et derrière eux, la foule se prosterner.

Dites plutôt en votre cœur :

« Pour toi, Adôn, il convient de se prosterner. »

LtJr 6 Oui, mon messager est avec vous et il scrute vos êtres.

LtJr 7 Car leur langue est poncée par la main d’un artisan,

ils sont plaqués d’or et d’argent, eux, un mensonge : ils ne peuvent parler !

LtJr 8 Comme pour une vierge qui aime les parures, ils prennent de l’or

et fabriquent des couronnes pour la tête de leurs Elohîms.

LtJr 9 Parfois des desservants volent l’or et l’argent de leurs Elohîms

et le prennent pour eux

et même le donnent aux putains qui sont sur le toit.

LtJr 10 Les Elohîms d’argent, d’or et de bois,

ils les parent de vêtements comme des humains

mais ils ne sont pas protégés contre la rouille et les vers.

LtJr 11 Quand ils ont sur eux l’habit de pourpre,

leurs faces sont lavées avec de la poussière de la maison,

abondante sur eux.

LtJr 12 Il a un sceptre comme un juge de la terre

mais il ne fait pas mourir celui qui l’offense.

LtJr 13 Il porte l’épée et la hache en sa droite,

mais ils ne se sauveront pas, dans une guerre ou devant des brigands.

LtJr 14 En cela se reconnaît qu’ils ne sont pas des Elohîms,

aussi ne frémissez pas d’eux.

LtJr 15 Comme un vase dont un homme se sert

et qui devient inutile une fois brisé,

tels sont leurs Elohîms qu’ils érigent dans leurs maisons.

LtJr 16 Leurs yeux sont pleins de la poussière des pieds de ceux qui entrent.

LtJr 17 Comme celui qui a fauté contre le roi

est incarcéré dans des maisons fermées pour être conduit à la mort,

ainsi les desservants ferment leurs maisons

avec des portails, des serrures, des verrous,

de peur qu’elles ne soient razziées par des bandits.

LtJr 18 Ils allument des lampes plus nombreuses que pour eux,

eux qui n’en peuvent voir une seule.

LtJr 19 Eux, ils sont comme les poutres d’une maison

dont il est dit que le cœur est rongé par la vermine qui sort de la terre,

elle les mange avec leurs habits, mais ils ne le sentent pas.

LtJr 20 Leurs faces sont noircies par la fumée qui sort de la maison.

LtJr 21 Autour de leurs corps et de leurs têtes rôdent

des chauve-souris, des hirondelles, des oiseaux et même des chats.

LtJr 22 En cela vous saurez qu’ils ne sont pas des Elohîms : ne frémissez pas d’eux.

LtJr 23 L’or, mis sur eux pour les embellir,

ne brille pas s’il n’est pas nettoyé de sa ternissure,

mais même quand il était fondu, ils ne ressentaient rien.

LtJr 24 Eux, qui n’ont pas en eux-mêmes de souffle,

sont achetés à n’importe quel prix.

LtJr 25 Étant sans pieds, ils sont portés sur les épaules,

et exhibent leurs turpitudes devant les hommes,

même leurs serviteurs en blêmissent.

S’ils tombent à terre, ils ne se relèvent pas seuls.

LtJr 26 Si un homme les redresse, ils ne se meuvent pas d’eux-mêmes

et s’ils se penchent, ils ne se redressent pas :

oui, comme en face des morts, des offrandes sont déposées en face d’eux.

LtJr 27 Les desservants qui présentent leurs présents en profitent,

leurs femmes mêmes en salent une partie

et n’en donnent rien aux miséreux ni aux pauvres.

Leurs sacrifices, des femmes en menstrues et des accouchées les touchent.

LtJr 28 Sachant donc tout cela, non, ce ne sont pas des Elohîms,

n’en frémissez pas.

LtJr 29 Comment les appeler Elohîms ?

Des femmes offrent les offrandes à ces Elohîms d’argent, d’or, de bois.

LtJr. 30 Les desservants siègent dans leurs maisons,

leurs vêtements sont déchirés,

leurs cheveux et leur barbe rasés, la tête nue.

LtJr 31 Ils rugissent et hurlent en face de leurs Elohîms,

comme dans des festins funèbres.

LtJr 32 Ces desservants prennent les vêtements des Elohîms

pour en vêtir leurs femmes et leur marmaille.

LtJr 33 Si quelqu’un leur fait du mal ou du bien,

ils ne peuvent le payer en retour, ils ne peuvent faire ou défaire un roi ;

LtJr 34 ils ne peuvent donner de la richesse ou du bronze ;

si un homme voue un vœu et ne l’acquitte pas, ils ne le lui réclament pas.

LtJr 35 Ils ne sauvent personne de la mort

et ils ne secourent pas le faible en face du fort ;

LtJr 36 ils ne transforment pas l’aveugle en clairvoyant ;

ils ne sauvent pas un homme en détresse ;

LtJr 37 ils n’ont guère de compassion pour la veuve,

ils ne font pas de bien à l’orphelin.

LtJr 38 Semblables aux pierres taillées de la montagne,

ce sont des morceaux de bois, plaqués d’or et d’argent :

leurs serviteurs blêmiront.

LtJr 39 Comment donc pensent-ils ou disent-ils que ce sont des Elohîms ?

LtJr 40 Les Kasdîm eux-mêmes les méprisent :

oui, quand ils voient un homme qui ne peut parler,

ils le font venir auprès d’Él et lui demandent de lui rendre la voix,

comme s’il pouvait sentir.

LtJr 41 Ils ne peuvent pas comprendre et les abandonner

parce qu’en eux ils n’ont pas de sensibilité.

LtJr 42 Les femmes, ceintes de cordes, sont assises dans les places

et brûlent, comme encens, du son.

LtJr 43 Quand l’une d’entre elles est racolée par un passant qui copule avec elle,

elle insulte sa voisine parce qu’elle n’a pas été demandée

et que sa corde n’a pas été rompue.

LtJr 44 Tout ce qui les concerne est mensonge.

Comment donc penser ou dire que ce sont des Elohîms ?

LtJr 45 Ils sont fabriqués par les mains de menuisiers et d’orfèvres

et ne sont rien d’autre

que ce que ces ouvriers voulaient qu’ils deviennent.

LtJr 46 Leurs fabricants eux-mêmes ne prolongent pas leurs jours.

Comment peuvent-ils être des Elohîms,

ceux qui sont l’œuvre de leurs mains ?

LtJr 47 Ils ne laissent à ceux qui viennent après eux que mensonge et déshonneur.

LtJr 48 Quand une guerre ou des malheurs surviennent sur eux,

les desservants délibèrent entre eux pour décider où se cacher avec eux.

LtJr 49 Comment donc ne pas discerner qu’ils ne sont pas des Elohîms,

eux qui ne peuvent se sauver eux-mêmes de la guerre ou des malheurs ?

LtJr 50 Après tout cela, il sera reconnu qu’étant faits

de bois plaqué d’or et d’argent

ils ne sont que mensonge.

Toutes les nations et les rois découvriront qu’ils ne sont pas des Elohîms,

mais l’œuvre de mains d’hommes,

et qu’ils n’ont aucun des actes de l’Elohîms.

LtJr 51 Qui donc ne comprendra que ce ne sont pas des Elohîms ?

LtJr 52 Ils ne s’emparent pas de roi dans un pays,

ils ne donnent pas de pluie aux humains,

LtJr 53 ils ne jugent pas leurs procès, ils ne secourent pas un opprimé

parce qu’ils ne le peuvent pas ;

ils sont comme des corbeaux entre ciels et terre.

LtJr 54 Quand le feu tombera

sur la maison des Elohîms de bois plaqués d’or et d’argent,

leurs desservants s’enfuiront et se sauveront eux-mêmes,

mais eux brûleront comme des poutres médianes.

LtJr 55 Ils ne résistent pas en face d’un roi ou d’ennemis.

LtJr 56 Comment donc penser ou croire que ce sont des Elohîms ?

LtJr 57 Ils ne peuvent échapper aux voleurs ni aux brigands,

ces Elohîms de bois plaqués d’or et d’argent.

Les plus violents d’entre eux prennent l’or, l’argent,

les vêtements qui les recouvrent et s’en vont,

car ces Elohîms sont impuissants à s’aider eux-mêmes.

LtJr 58 Ainsi mieux vaut être un roi qui manifeste sa puissance

ou un vase dont le propriétaire peut se servir dans une maison

que d’être des Elohîms de mensonge ;

ou même être une porte de maison qui protège ce qui est à l’intérieur,

que d’être des Elohîms de mensonge ;

ou être une colonne de bois dans les palais royaux

que d’être des Elohîms de mensonge.

LtJr 59 Oui, le soleil, la lune, les étoiles resplendissent,

envoyés pour remplir leur fonction, ils se situent dans l’obéissance.

LtJr 60 Ainsi l’éclair, quand il apparaît, est éblouissant,

ainsi le vent souffle en toute contrée.

LtJr 61 Les nuages, quand Elohîms leur prescrit de passer sur l’univers entier,

obéissent à l’ordre ;

le feu envoyé d’en haut pour dévorer monts et forêts obéit à l’ordre.

LtJr 62 Ils ne leur ressemblent ni par leur aspect ni par leur puissance.

LtJr 63 Aussi, il ne faut pas penser ni proclamer que ce sont des Elohîms,

parce qu’ils ne peuvent pas juger ni faire du bien aux humains.

LtJr 64 Et sachant donc qu’ils ne sont pas des Elohîms, ne frémissez pas d’eux.

LtJr 65 Ils ne peuvent ni maudire ni bénir les rois.

LtJr 66 Ils ne font pas voir des signes pour les nations dans le ciel,

ils ne resplendissent pas comme le soleil,

ils ne brillent pas comme la lune.

LtJr 67 Les bêtes valent mieux,

qui peuvent du moins s’enfuir vers un abri et être utiles à elles-mêmes.

LtJr 68 Il est donc clair pour nous que ce ne sont d’aucune manière des Elohîms :

ne frémissez pas d’eux.

LtJr 69 Comme un épouvantail qui, dans une melonnière, ne garde rien,

tels sont leurs Elohîms, de bois plaqués d’or et d’argent.

LtJr 70 Comme dans un jardin un lyciet où tous les oiseaux se posent,

ou comme un mort jeté dans les ténèbres,

tels sont leurs Elohîms, de bois plaqués d’or et d’argent.

LtJr 71 Par la pourpre et l’écarlate qui pourrissent sur eux,

sachez que ce ne sont pas des Elohîms.

À la fin, ils seront dévorés et seront en outrage dans le pays.

LtJr 72 Mieux vaut donc un homme juste sans idoles :

oui, il sera à l’abri de l’outrage.

# DANIÉL Grec - DANIEL (GREC)

**Liminaire pour Daniél grec**

Les additions deutérocanoniques au livre de Daniél (Daniel) sont faites de trois morceaux qui ne nous sont connus qu’en grec, bien qu’ils semblent remonter à un original hébreu ou araméen. La prière d’‘Azaryah (Azarias) et l’hymne des trois jeunes hommes prennent place entre les versets 24 et 25 du chapitre 3 de Daniel, tandis que l’histoire de Shoshana (Suzanne) et celle de Bél et du Serpent sont reléguées traditionnellement à la fin du livre.

Le livre canonique de Daniel a été composé vers 167 avant l’ère chrétienne. Il semble bien, par contre, que la deuxième et la troisième additions soient plus anciennes et datent de l’époque perse. De toute façon, ces écrits se présentent comme une mise en forme de traditions populaires extrabibliques. Si leur origine reste incertaine, les sages de Iabné qui, vers l’an 90 de l’ère chrétienne, eurent à définir le canon des Écritures, en excluant sans hésitation les additions au livre de Daniel.

Daniél Grec - Daniel (grec) 3 (90 v.)

*DnGr 3. 1 ¤ Le chapitre 3 du livre de Daniel contient 33 versets et celui de Daniel Grec commence au verset 24. Ce complément au livre canonique de Daniel est très relatif quant à sa numérisation des versets. Il serait logique de considérer ce complément comme étant un extension du verset 23 du livre canonique de Daniel.*

*DnGr 3. 2 a*

*DnGr 3. 3 a*

*DnGr 3. 4 a*

*DnGr 3. 5 a*

*DnGr 3. 6 a*

*DnGr 3. 7 a*

*DnGr 3. 8 a*

*DnGr 3. 9 a*

*DnGr 3. 10 a*

*DnGr 3. 11 a*

*DnGr 3. 12 a*

*DnGr 3. 13 a*

*DnGr 3. 14 a*

*DnGr 3. 15 a*

*DnGr 3. 16 a*

*DnGr 3. 17 a*

*DnGr 3. 18 a*

*DnGr 3. 19 a*

*DnGr 3. 20 a*

*DnGr 3. 21 a*

*DnGr 3. 22 a*

*DnGr 3. 23 a*

**Prière dans la fournaise**

DnGr 3. 24 Ils prient ainsi, Hananyah, ‘Azaryah et Mishaél. Ils louangent IHVH-Adonaï

lorsque le roi ordonne de les jeter dans la fournaise.

DnGr 3. 25 ‘Azaryah se dresse et louange IHVH-Adonaï avec ses compagnons,

ouvrant sa bouche au milieu du feu de la fournaise brûlante

que les Kasdîm avaient allumé fort. Ils disent :

DnGr 3. 26 « Tu es béni, IHVH-Adonaï, Elohîms de nos pères,

il est exalté, magnifié, ton nom, en pérennité.

DnGr 3. 27 Oui, juste, toi, en tout ce que tu nous fais,

tous tes actes sont vérité,

tes paroles, droites, tous tes jugements, vérité.

DnGr 3. 28 Tu as rendu des sentences de vérité

en tout ce que tu as fait venir sur nous et sur la ville de ton sanctuaire,

la ville de nos père, Ieroushalaîm. Oui, avec vérité et justice

tu as fait tout cela à cause de nos fautes.

DnGr 3. 29 Oui, nous avons fauté en tout, nous avons fait carence

en nous écartant de toi, nous avons fauté en tout

et nous n’avons pas entendu les ordres de la tora.

DnGr 3. 30 Nous ne les avons pas gardés,

nous n’avons pas agi comme tu l’ordonnes pour notre bien.

DnGr 3. 31 Aussi, tout ce que tu as fait venir sur nous,

tout ce que tu nous as fait, tu l’as fait en jugement de justice.

DnGr 3. 32 Tu nous as livrés dans la main de nos ennemis, hommes sans tora,

de nos haineux, fauteurs de carences,

dans la maison du roi injuste, le plus veule de toute la terre.

DnGr 3. 33 Et maintenant, nous n’avons pas de quoi ouvrir la bouche,

l’insulte, le blêmissement, pour tes serviteurs, pour tes frémissants.

DnGr 3. 34 Ne fais pas contre nous d’anéantissement,

à cause de ton nom, n’annule pas ton pacte,

DnGr 3. 35 n’écarte pas de nous ton chérissement, à cause d’Abrahâm, ton aimé,

à cause d’Is’hac, ton serviteur, à cause d’Israël, consacré à toi,

DnGr 3. 36 auxquels tu as parlé pour leur dire de multiplier leur semence

comme les étoiles du ciel, comme le sable sur la lèvre de la mer.

DnGr 3. 37 Oui, IHVH-Adonaï, nous avons été diminués, plus que toutes les nations,

humiliés sur toute la terre par nos fautes.

DnGr 3. 38 Nous n’avons pas, en ce temps, de nassi, d’inspiré, de guide,

pas de montée, pas de sacrifice, pas d’offrande, pas d’encens,

pas de lieu où les présenter en face de toi et trouver les matrices.

DnGr 3. 39 Cependant, agrée l’être brisé, le souffle humilié

comme des montées de béliers et de taureaux,

comme des milliers de moutons gras.

DnGr 3. 40 Qu’il soit tel, notre sacrifice aujourd’hui,

pour être agréé en face de toi ;

non, ils ne blêmissent pas ceux qui adhèrent à toi,

en plénitude derrière toi.

DnGr 3. 41 Et maintenant nous allons derrière toi de tout cœur,

nous frémissons de toi, ne nous fais pas blêmir,

DnGr 3. 42 mais fais-nous selon ton chérissement, selon l’abondance de tes matrices.

DnGr 3. 43 Sauve-nous selon tes prodiges, donne gloire à ton nom, IHVH-Adonaï.

DnGr 3. 44 Ils reculeront, tous ceux qui font du mal à tes serviteurs,

ils seront dépouillés de toute leur impuissance, leur force sera brisée.

DnGr 3. 45 Ils pénétreront, oui, toi, IHVH-Adonaï Elohîms, toi seul,

ta louange sur les faces de toute la terre. »

DnGr 3. 46 Les serviteurs du roi, qui les y avaient jetés,

ne cessent de chauffer la fournaise.

Quand ils avaient jeté d’un coup les trois dans la fournaise,

la fournaise brûlait avec sept fois plus de chaleur et ils la nourrissent,

avec du naphte, de l’étoupe, de la poix, des sarments.

DnGr 3. 47 La flamme montait de quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise.

DnGr 3. 48 Elle se répand à l’extérieur et brûle

ce qu’elle trouve de Kasdîm tout autour de la fournaise.

DnGr 3. 49 Mais un messager de IHVH-Adonaï était descendu dans la fournaise

avec ‘Azaryah et ses compagnons ;

il avait écarté de la fournaise la flamme du feu.

DnGr 3. 50 Il avait fait dans la fournaise un souffle de rosée fraîche,

le feu ne les touchait pas du tout,

ne les blessait pas, ne les brûlait pas.

**Louangez-le, exaltez-le**

DnGr 3. 51 Les trois entonnent un hymne d’une même bouche,

ils louangent, ils exultent,

ils exaltent l’Elohîms au milieu de la fournaise et disent :

DnGr 3. 52 « Tu es béni, IHVH-Adonaï, Elohîms de nos pères, exalté en pérennité.

Il est béni le nom sacré de ta gloire,

exalté en pérennité des pérennités.

DnGr 3. 53 Tu es béni au sanctuaire de ta gloire sacrée,

louangé, fort glorifié dans les pérennités.

DnGr 3. 54 Tu es béni sur le trône de ton règne

louangé, exalté dans les pérennités.

DnGr 3. 55 Tu es béni, toi qui sondes les abîmes, assis sur les keroubîm,

célébré, glorifié dans les pérennités.

DnGr 3. 56 Tu es béni au fond du firmament,

louangé, glorifié dans les pérennités.

DnGr 3. 57 Bénissez IHVH-Adonaï, toutes les œuvres de IHVH-Adonaï,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 58 Bénissez IHVH-Adonaï, tous les messagers de IHVH-Adonaï,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 59 Bénissez, ciels, IHVH-Adonaï,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.a

DnGr 3. 60 Bénissez IHVH-Adonaï, toutes les eaux, au-dessus du ciel,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 61 Bénissez IHVH-Adonaï, toute la milice de IHVH-Adonaï,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 62 Bénissez IHVH-Adonaï, soleil, lune,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 63 Bénissez IHVH-Adonaï, étoiles du ciel,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 64 Bénissez IHVH-Adonaï, toutes, pluies, rosées,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 65 Bénissez IHVH-Adonaï, tous les souffles,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 66 Bénissez IHVH-Adonaï, feu, chaleur,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 67 Bénissez IHVH-Adonaï, frimas, gelées,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 68 Bénissez IHVH-Adonaï, rosée, giboulées,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 69 Bénissez IHVH-Adonaï, glace, givre,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 70 Bénissez IHVH-Adonaï, gels, neiges,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 71 Bénissez IHVH-Adonaï, nuits, jours,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 72 Bénissez IHVH-Adonaï, lumière, ténèbre,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 73 Bénissez IHVH-Adonaï, éclairs, tonnerre,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 74 Bénis IHVH-Adonaï, terre,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 75 Bénissez IHVH-Adonaï, montagnes, collines,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 76 Bénissez IHVH-Adonaï, toutes les germinations de la terre,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 77 Bénissez IHVH-Adonaï, sources,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 78 Bénissez IHVH-Adonaï, mers, fleuves,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 79 Bénissez IHVH-Adonaï, cétacés, foisonnements des eaux,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 80 Bénissez IHVH-Adonaï, tous, oiseaux du ciel,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 81 Bénissez IHVH-Adonaï, quadrupèdes, animaux de la terre,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 82 Bénissez IHVH-Adonaï, fils d’humains,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 83 Bénissez IHVH-Adonaï, Israël,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 84 Bénissez IHVH-Adonaï, desservants,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 85 Bénissez IHVH-Adonaï, serviteurs,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 86 Bénissez IHVH-Adonaï, souffles des justes, vos êtres mêmes,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 87 Bénissez IHVH-Adonaï, humbles et consacrés de cœur,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

DnGr 3. 88 Bénissez IHVH-Adonaï, Hananyah, ‘Azaryah, Mishaél,

louangez-le, exaltez-le dans les pérennités.

Oui, il nous a rachetés du Shéol, il nous a sauvés,

de la main de la mort, de la fournaise de flamme ardente, il nous a sauvés.

DnGr 3. 89 Louangez IHVH-Adonaï,

oui, le bien, oui, en pérennité, son chérissement.

DnGr 3. 90 Bénissez l’Elohîms des Elohîms, tous frémissants de IHVH-Adonaï,

louangez-le, exaltez-le.

DnGr 3. 91 Oui, son chérissement est en pérennité, dans la pérennité des pérennités. »

Et c’est quand le roi Neboukhadrèsar les entend chanter,

il se lève et les voit, oui, ils sont vivants !

Le roi Neboukhadrèsar s’en étonne.

Daniél Grec - Daniel (grec) 13 (63 v.)

*¤ certaines dénominations religieuses ne considèrent pas ce chapitre comme étant intégré au livre de Daniel Grec, mais plutôt comme un livre apocryphe indépendant : le livre canonique de Daniel contenant que douze chapitres. Ainsi, certains considèrent le chapitre comme étant intitulé «le Livre de Suzanne».*

**Shoshana**

DnGr 13. 1 Et c’est un homme de Babèl. Son nom : Yehoyaqîm.

DnGr 13. 2 Il prend une femme. Son nom, Shoshana bat Hilqyahou.

Elle est très belle et frémit de IHVH-Adonaï.

DnGr 13. 3 Ses parents, des justes, ont éduqué leur fille selon la tora de Moshè.

DnGr 13. 4 Yehoyaqîm est fort riche. Il a pour lui un jardin proche de sa maison ;

oui, vers lui les Iehoudîm viennent ;

oui, de tous, il est le plus glorieux.

DnGr 13. 5 En cette année sont nommés pour juges deux anciens du peuple,

dont Adonaï a dit : « Oui, la culpabilité est sortie de Babèl

par des anciens, des juges qui paraissaient être les dirigeants du peuple. »

DnGr 13. 6 Ils fréquentent la maison de Yehoyaqîm.

Les procès affluaient vers eux d’autres villes aussi.

DnGr 13. 7 Ils voient une femme belle d’aspect,

la femme de leur frère, l’un des Benéi Israël.

Son nom, Shoshana bat Hilqyahou, la femme de Yehoyaqîm.

DnGr 13. 8 Elle se promène dans le jardin de son mari et ils la convoitent.

DnGr 13. 9 Ils retournent leur cœur et dirigent leurs yeux

afin de ne pas regarder le ciel

pour ne pas se souvenir des jugements de la justice.

DnGr 13. 10 Ils sont tous les deux tourmentés à cause d’elle

mais aucun d’eux ne découvre à son compagnon

le malheur qui les atteint à cause d’elle.

DnGr 13. 11 Même la femme n’en sait rien.

DnGr 13. 12 Et c’est au lever de l’aurore, ils vont mais se cachent l’un de l’autre,

ils se hâtent à qui verrait ses faces le premier, ou lui parlerait.

DnGr 13. 13 La voici, elle se promène selon sa route. Vient un des anciens.

Et voici ; le deuxième aussi arrive là.

Ils se demandent l’un à l’autre et disent : « Pourquoi de si bon matin

t’es-tu hâté de sortir sans me prendre avec toi ? »

Ils s’avouent l’un à l’autre leur passion.

DnGr 13. 14 Ils se disent l’un à l’autre : « Allons donc vers elle. »

Ils se concertent, vont vers elle, et la pressent.

DnGr 13. 15 Ils attendent l’occasion favorable ;

un jour Shoshana vient comme les jours précédents,

accompagnée seulement de deux servantes,

et elle veut se baigner dans le jardin, oui, il faisait chaud.

DnGr 13. 16 Personne n’est là ; seuls les deux vieillards, cachés, sont aux aguets.

DnGr 13. 17 Elle dit aux servantes : « Apportez-moi de l’huile et du baume,

et fermez la porte du jardin, afin que je puisse me baigner. »

DnGr 13. 18 Elles obéissent, ferment la porte du jardin

et rentrent dans la maison par une porte latérale pour y chercher ce que Shoshana avait demandé, sans rien savoir des vieillards qui se tenaient cachés.

DnGr 13. 19 À peine les servantes étaient-elles parties qu’ils se redressent

et lui disent en se jetant sur elle :

DnGr 13. 20 « La porte du jardin est close, personne ne nous voit.

Nous te désirons. Cède et couche avec nous.

DnGr 13. 21 Si tu refuses, nous porterons témoignage

en disant qu’un jeune homme était avec toi

et que tu avais éloigné tes servantes pour cette raison. »

DnGr 13. 22 La Iehoudit leur dit :

« Je le sais : si je fais cela, je serai condamnée à mort,

et si je ne le fais pas, je ne serai pas délivrée de vos mains.

DnGr 13. 23 Il est donc mieux pour moi de ne pas faire cela

et de tomber par vos mains plutôt que de fauter en face de IHVH-Adonaï. »

DnGr 13. 24 Alors Shoshana appelle à grands cris.

Les deux vieillards se mettent aussi à crier contre elle

DnGr 13. 25 et l’un d’eux court ouvrir la porte du jardin.

DnGr 13. 26 Quand les gens de la maison entendent ces cris dans le jardin,

ils s’y précipitent par la porte latérale pour voir ce qui s’était passé.

DnGr 13. 27 Quand les vieillards racontent leur histoire,

les serviteurs se sentent tous confus,

car jamais rien de pareil n’avait jamais été dit de Shoshana.

DnGr 13. 28 Les hommes, les criminels, se détournent, la fureur au cœur.

Ils s’embusquent pour la mettre à mort :

ils viennent à la synagogue de la ville où ils habitent.

Ils y rassemblent tous les Benéi Israël qui se trouvent là.

DnGr 13. 29 Les deux anciens, les juges, se dressent et disent :

« Faites comparaître Shoshana bat Hilqyahou,

elle, la femme de Yehoyaqîm. »

Ils se hâtent et l’appellent.

DnGr 13. 30 À la venue de la femme, avec son père, sa mère,

ses serviteurs, ses servantes,

ils viennent au nombre de cinq cents avec les quatre fils de Shoshana.

DnGr 13. 31 La femme est fort délicate.

DnGr 13. 32 Comme elle était voilée, les criminels ordonnent de la découvrir

afin d’assouvir leur désir par sa beauté.

DnGr 13. 33 Autour d’elle, tous pleurent, avec tous ceux qui la voyaient.

DnGr 13. 34 Les anciens, les juges, se lèvent, ils mettent leurs mains sur sa tête.

DnGr 13. 35 Mais son cœur se fie à IHVH-Adonaï, son Elohîms :

elle lève la tête et pleure en son sein.

Elle dit : « IHVH-Adonaï, Elohîms des pérennités,

toi qui vois tout d’avance, toi, tu le sais :

non, je n’ai pas fait ce dont ils m’accusent, ces criminels ! »

Et IHVH-Adonaï entend sa prière.

DnGr 13. 36 Les deux anciens disent :

« Nous nous promenions dans le jardin de son mari.

Shoshana avait fermé la porte du jardin et renvoyé les servantes.

DnGr 13. 37 En contournant le coin nous l’avons vue : elle couchait avec un homme.

Nous étions présents et nous les avons vus s’accoupler.

DnGr 13. 38 Eux ne savaient pas que nous étions présents.

Nous nous sommes consultés et nous avons dit :

‹ Sachons donc qui ils sont. ›

DnGr 13. 39 Nous nous sommes approchés et nous l’avons reconnue, frappée,

mais le jeune homme s’est couvert et il a fui,

car il était plus fort que nous.

DnGr 13. 40 Elle, nous l’avons saisie et lui avons demandé : ‹ Qui est l’homme ? ›

DnGr 13. 41 Mais elle ne nous a pas dit qui il était. Nous témoignons de cela. »

Toute la synagogue les croit,

car ce sont des anciens du peuples et ses juges.

Shoshana est donc condamnée à mort.

DnGr 13. 42 Shoshana crie très haut :

« Elohîms de pérennité, toi qui pénètres les secrets,

toi qui pénètres toute chose avant qu’elle n’arrive,

DnGr 13. 43 tu sais qu’ils ont porté contre moi un faux témoignage.

Et voici que je meurs,

innocente de tout ce que leur malice a forgé contre moi. »

DnGr 13. 44 Et voici un messager de IHVH-Adonaï,

il arrive quand ils la font sortir pour la mettre à mort.

Le messager donne, comme il en a reçu l’ordre,

un souffle de discernement à Daniél encore adolescent.

DnGr 13. 45 Daniél se met à crier :

DnGr 13. 46 « Je suis pur du sang de cette femme ! »

DnGr 13. 47 Tout le monde se retourne vers lui et ils lui demandent :

« Que signifient les paroles que tu as dites ? »

DnGr 13. 48 Daniél fend la foule, se dresse au milieu et dit :

« Êtes-vous vraiment si veules, Benéi Israël ?

Sans enquête, sans preuve évidente,

vous condamnez ainsi une fille d’Israël ?

DnGr 13. 49 Retournez au lieu du jugement,

car ces gens ont porté contre elle un faux témoignage. »

DnGr 13. 50 Tout le monde se hâte d’y retourner et les anciens disent à Daniél :

« Viens, siège au milieu de nous et dis-nous ta pensée,

puisque Elohîms t’a donné la dignité de l’âge. »

DnGr 13. 51 Daniél leur dit : « Séparez-les loin l’un de l’autre, et je les interrogerai. »

DnGr 13. 52 Quand ils sont séparés, Daniél dit à l’assemblée :

« Maintenant ne considérez pas qu’ils sont des anciens

pour dire qu’ils ne mentent pas.

Oui, je les interrogerai selon l’inspiration que j’aurai. »

Il appelle l’un d’eux. Ils font venir l’ancien auprès de l’adolescent.

Daniél lui dit : « Entends, entends, toi qui as vieilli dans le mal !

Elles t’atteignent maintenant, les fautes que tu n’as pas cessé de commettre.

DnGr 13. 53 Ils ont cru en toi

quand tu entendais et que tu rendais des sentences de mort,

quand tu condamnais le juste et innocentais le criminel.

Mais IHVH-Adonaï l’a dit :

‹ L’innocent, le juste, ne le tue pas. ›

DnGr 13. 54 Et maintenant, sous quel arbre, en quel lieu du jardin les as-tu vus ensemble ? »

Le criminel dit : « Sous un lentisque. »

DnGr 13. 55 L’adolescent dit : « Tu mens biens, par ton être !

Oui, le messager de IHVH-Adonaï le déchirera aujourd’hui, ton être. »

DnGr 13. 56 Il l’éloigne et dit de lui présenter le deuxième.

Il lui dit : « Pourquoi ta semence est-elle comme la semence de Sidôn

et non pas comme la semence de Iehouda ?

La beauté t’a égaré, le désir abominable !

DnGr 13. 57 Vous avez agi ainsi avec les filles d’Israël

et elles s’accouplaient avec vous, par peur !

Mais la fille de Iehouda n’a pu supporter votre vice criminel.

DnGr 13. 58 Et maintenant dis-moi donc, sous quel arbre,

en quel lieu du jardin les as-tu surpris à s’accoupler ? »

Il dit : « Sous un tremble. »

DnGr 13. 59 Daniél lui dit :

« Fauteur ! Maintenant il est debout, le messager de IHVH-Adonaï,

l’épée en main jusqu’à ce que le peuple vous détruise pour vous châtier. »

DnGr 13. 60 Toute la synagogue fait ovation à l’adolescent : oui, il avait prouvé,

et ils l’avaient avoué de leur bouche, qu’ils étaient des faux témoins.

DnGr 13. 61 Ils leur font alors ce qu’ordonne la tora :

ils subissent la peine qu’ils avaient prémédité d’infliger à leur frère.

Ils les arrêtent, les sortent et les jettent dans un ravin.

DnGr 13. 62 Alors le messager de IHVH-Adonaï lance en plein sur eux un feu :

ce jour-là le sang innocent est sauvé.

DnGr 13. 63 Ils sont ainsi chers à Ia‘acob dans leur innocence, les adolescents.

Nous veillerons sur eux pour qu’ils deviennent des fils de valeur :

oui, ils seront de fervents adolescents. Il sera en eux,

le souffle de pénétration, de discernement en pérennité, à jamais.

Daniél Grec - Daniel (grec) 14 (42 v.)

**Daniél et Bél**

DnGr 14. 1 Inspiration de Habaqouq bèn Iehoshoua‘ du rameau de Lévi.

DnGr 14. 2 Il était un homme, un desservant,

son nom, Daniél bèn Abal, l’ami du roi de Babèl.

DnGr 14. 3 Et il était là une idole, Bél.

Les Bablîm le servent, sacrifient pour lui chaque jour

douze artabes de fleur de farine, quatre ovins, six mesures d’huile.

DnGr 14. 4 Le roi le servait, chaque jour il sortait et se prosternait devant lui.

Mais Daniél se prosternait devant IHVH-Adonaï.

DnGr 14. 5 Le roi dit à Daniél : « Pourquoi ne te prosternes-tu pas devant Bél ? »

Daniél dit au roi : « Je ne sers personne sauf IHVH-Adonaï Elohîms

qui a créé le ciel et la terre, lui qui a puissance sur toute chair. »

DnGr 14. 6 Le roi lui dit : « Celui-là n’est-il pas un Elohîms ?

Ne vois-tu pas combien de nourriture ils sortent pour lui chaque jour ? »

DnGr 14. 7 Daniél lui dit : « Pas du tout, que nul ne t’égare !

C’est de l’argile au dedans et du bronze au dehors.

Je te le jure par IHVH-Adonaï, l’Elohîms des Elohîms, il n’a jamais rien mangé. »

DnGr 14. 8 Elle brûle, la narine du roi.

Il convoque tous les prêtres de service au sanctuaire et leur dit :

« Informez-moi : qui mange ce qui est présenté à Bél ?

Sinon, vous mourrez, vous, ou bien Daniél qui dit : ‹ Il ne mange pas ›. »

Ils disent : « C’est Bél lui-même qui mange cela. »

DnGr 14. 9 Daniél dit au roi :

« Si je ne prouve pas que Bél ne mange pas cela,

je mourrai avec tous ceux qui sont avec moi. »

Bél avait soixante-dix prêtres, sans compter leurs femmes et leurs enfants.

DnGr 14. 10 Ils font venir le roi à la maison de l’idole.

DnGr 14. 11 La nourriture est mise sous les yeux du roi et de Daniél.

Le vin mêlé est apporté et mis devant Bél.

DnGr 14. 12 Daniél dit : « Tu vois, roi, oui, cela est bien déposé là.

Scelle donc les serrures du temple après les avoir fermées. »

DnGr 14. 13 La parole plaît aux yeux du roi.

DnGr 14. 14 Daniél ordonne à ceux qui l’accompagnent

de faire sortir tout homme du temple

et de répandre une couche de cendre dans tout le temple.

Dehors, personne n’en sait rien.

Il ordonne alors de sceller le temple avec le sceau du roi

et avec les sceaux de quelques prêtres notoires. Ils font ainsi.

DnGr 14. 15 Et c’est le lendemain. Ils viennent sur le lieu.

DnGr 14. 16 Les prêtres de Bél étaient entrés par de fausses portes :

ils avaient mangé tout ce qui avait été présenté à Bél et bu le vin.

Daniél dit : « Voyez, hommes, prêtres, si vos sceaux sont intacts.

Et toi, roi, regarde si rien n’a été fait de façon irrégulière. »

DnGr 14. 17 Ils trouvent les scellés intacts. Ils enlèvent les scellés.

Ils ouvrent les portes et le voient ;

oui, tout ce qui avait été mis là avait été mangé, les tables étaient vides.

DnGr 14. 18 Le roi se réjouit et dit à Daniél : « Il est grand, Bél, sans fraude en lui. »

DnGr 14. 19 Daniél rit beaucoup et dit au roi :

« Approche-toi donc ici et vois la fraude des prêtres. »

Daniél dit : « Roi, ces traces sont de qui ? »

DnGr 14. 20 Le roi dit : « D’hommes, de femmes, d’enfants ! »

DnGr 14. 21 Il vient à la maison où les prêtres résident.

Il y trouve la nourriture de Bél et le vin.

Daniél montre au roi les fausses portes

par où les prêtres venaient manger ce qui était apporté à Bél.

DnGr 14. 22 Le roi les chasse de la maison de Bél. Il les livre à Daniél.

L’argent, l’or qui leur était destiné, il le donne à Daniél.

Et Bél, il l’abat.

**Le serpent**

DnGr 14. 23 En ce lieu, il était un serpent et les Bablîm le servaient.

DnGr 14. 24 Le roi dit à Daniél :

« De celui-là, tu ne diras pas qu’il est en bronze !

Le voici, il est vivant et il mange et boit. Adore-le donc ! »

DnGr 14. 25 Daniél dit : « Donne-m’en l’autorisation, roi,

et je détruirai le serpent sans fer ni bâton. »

DnGr 14. 26 « Le roi accepte et dit : « Je te la donne. »

DnGr 14. 27 Daniél prend trente mesures de poix, de graisse et de crin.

Il les cuit ensemble, fait un gâteau

et le lance dans la gueule du serpent qui mange et crève.

Il le montre au roi et dit : « Roi, est-ce cela que vous vénérez ? »

DnGr 14. 28 Ils se rassemblent, tous ceux du pays, contre Daniél. Ils disent :

DnGr 14. 29 Le roi est devenu un Iehoudi. Il a abattu Bél, il a tué le serpent ! »

DnGr 14. 30 Quand le roi voit qu’ils rassemblent contre lui la foule du pays,

il convoque ses compagnons et dit : « Je livre Daniél à sa perte. »

DnGr 14. 31 Et c’est là une fosse où ils entretiennent sept lions.

Oui, les ennemis du roi leur étaient donnés en proie.

Chaque jour, ils recevaient deux condamnés à mort pour nourriture.

DnGr 14. 32 Les foules jettent Daniél dans cette fosse

pour qu’il soit mangé et n’ait pas de sépulture.

Et c’est Daniél, dans la fosse, six jours.

DnGr 14. 33 Et c’est le sixième jour, dans la main de Habaqouq

des boules de pain en morceaux dans le bouillon d’une marmite

et une cruche de vin mêlé :

il va dans les champs les apporter aux moissonneurs.

DnGr 14. 34 Un messager de IHVH-Adonaï parle à Habaqouq et dit :

« Ainsi il te le dit, IHVH-Adonaï Elohîms :

la nourriture en ta main, apporte-la à Daniél,

dans la fosse aux lions, à Babèl. »

DnGr 14. 35 Habaqouq dit : « IHVH-Adonaï Elohîms, je n’ai jamais vu Babèl

et la fosse, je ne sais pas où elle est. »

DnGr 14. 36 Le messager de IHVH-Adonaï saisit Habaqouq par la mèche de sa tête

et l’arrête au-dessus de la fosse, à Babèl.

DnGr 14. 37 Habaqouq dit à Daniél :

« Lève-toi, mange la nourriture que t’envoie IHVH-Adonaï Elohîms. »

DnGr 14. 38 Daniél dit : « Il s’est souvenu de moi, IHVH-Adonaï Elohîms,

lui qui n’abandonne pas ses amants. »

DnGr 14. 39 Daniél mange. Le messager de IHVH-Adonaï

fait retourner Habaqouq au lieu où il l’avait pris ce jour-là.

Oui, il s’est souvenu de Daniél, IHVH-Adonaï Elohîms.

DnGr 14. 40 Le roi sort ensuite, en deuil, pour Daniél.

Il se penche sur la fosse, voit et voici, Daniél était assis.

DnGr 14. 41 Le roi s’écrie et dit :

« Il est grand, IHVH-Adonaï Elohîms, nul autre que lui ! »

DnGr 14. 42 Le roi fait sortir Daniél de la fosse.

Il jette les artisans de sa perte dans la fosse sous les yeux de Daniél,

et ils sont déchiquetés.

# UN PACTE NEUF

**Liminaire pour Un Pacte neuf**

**Devant le Nouveau Testament, l’interprète se trouve en face d’une musique dont la partition originale aurait été perdue. Oubliée, c’est elle, aujourd’hui, qu’il convient de retrouver. Jésus ­ il s’appelait en fait Iéshoua‘ ­ , comme ses compagnons, vivait, pensait, parlait en hébreu et en araméen. Les évangélistes, les apôtres, même lorsqu’ils écrivaient directement en grec, pensaient tous en Sémites. Pour les retrouver ­ eux et non l’idée que l’Occident s’en est faite parfois ­ il faut prendre assez de hauteur au regard du texte grec ­ le seul, cependant, à faire foi ­ pour en retrouver, scellées dans ses profondeurs, les significations réelles.**

**Retrouver, sous le mot grec, l’hébreu, ou l’araméen, et l’exacte pensée qu’il exprimait, restituer l’idée ainsi dégagée dans son contexte sémantique, le fait décrit dans des réalités historiques trop souvent oubliées, telle est notre méthode de lecture et donc de traduction du Nouveau Testament. Elle permet un décapage du texte qui se présente alors à nos esprits, dans sa rigueur originelle, comme un pacte encore neuf.**

**Rares, sans doute, sont les lecteurs du Nouveau Testament avertis qu’à la naissance de Iéshoua‘ bèn Iosseph ­ Jésus ­ vers 6 avant l’ère chrétienne, le seul vrai maître de la Judée est l’empereur Auguste. Tibère, son successeur, le deviendra davantage encore après la mort du roi Hérode et la déposition de son fils Archélaüs en l’an 6 de notre ère. La Judée sera alors administrée par des procurateurs romains, dont Ponce-Pilate est le plus connu; la Galilée, elle, restait sous l’autorité d’un autre fils d’Hérode, Hérode Antipas, gratifié du titre d’ethnarque.**

**L’Empire se proclamait volontiers libéral vis-à-vis des peuples soumis à sa loi, mais sa domination se faisait néanmoins durement sentir, et le poids écrasant des impôts, des taxes et des corvées achevait d’acculer au désespoir un peuple qui risquait d’être détruit. Les mouvements d’essence messianique se multiplièrent. Ils étaient animés par une folle espérance, mais toutes les tentatives furent écrasées dans le sang. Au temps de Iéshoua‘, la révolte couve parmi les zélotes, qui ont des adhérents jusque dans le groupe des disciples les plus proches du maître.**

**Il a une voix qui lui est propre, unique, inoubliable pour tous ceux qui en entendent les âpres accents. Les Évangiles nous décrivent ses enfances dans deux récits parallèles, mais pas forcément concordants, ceux de Luc et de Matthieu. Suivent les récits de l’immersion de Iéshoua‘ par Jean-Baptiste, de ses tentations, des débuts de sa mission prophétique, devenant l’annonciateur du royaume d’Elohîms à un peuple écrasé depuis des siècles par les empires de ce monde. Il annonce avec génie, en d’inoubliables paraboles, le royaume qui vient, la parousie et le jugement dernier qui, dans un monde proche de sa fin, rétablira le règne lumineux de son créateur, IHVH-Adonaï Elohîms. Iéshoua‘ n’est pas un rabbi comme il en est tant, il n’est pas non plus un prophète ordinaire: il émane de lui une puissance qui ébranle les masses auxquelles il s’adresse de préférence, le ‘am ha-harés, le « peuple de la terre », les humbles, les déshérités méprisés par les sadducéens, par les scribes et même par les pharisiens. Porteur d’une annonce rédemptrice, il aspire à accomplir la Tora, non à la supprimer: la vraie piété exige une absolue sincérité, un amour infini de IHVH-Adonaï et du prochain. La prière qu’il enseigne à ses disciples, le Notre père (Mt 6, 9-13) marie deux textes que les Hébreux récitent quotidiennement dans les liturgies, le Qadish et les Shemonei ’Esrei ou dix-huit Bénédictions.**

**Il inquiète les sadducéens, les scribes, les pharisiens par l’indépendance de sa pensée et par ses critiques souvent acerbes. Il déçoit sans doute les zélotes par son refus de s’engager ouvertement dans le combat armé contre l’occupant romain. Il attire cependant les masses par la puissance de sa prédication autant que par ses guérisons miraculeuses ­ les quatre Évangiles y insistent ­ , et par ses exorcismes. Davantage encore, il ouvre à tous les portes de l’espérance: lorsque le règne de IHVH-Adonaï sera rétabli sur terre, les épreuves de ce peuple malheureux seront terminées, dans une gloire à jamais retrouvée. N’est-il pas le Messie, le roi-sauveur attendu par tout Israël, ce Iéshoua‘ qui soulève les foules, et qui, entrant à Jérusalem, y est accueilli comme un roi ?**

**Iéshoua‘ lui-même ne prétend publiquement à aucun titre, à aucune mission, sauf d’accomplir la volonté de son père céleste. Mais depuis le voyage à Césarée de Philippe, les apôtres pressent le maître de sortir du secret messianique et de s’affirmer publiquement en tant que fils d’Elohîms, de prétendant légitime au trône de David, de restaurateur du royaume souverain de IHVH-Adonaï. Que pense Iéshoua‘ de ces utopiques espérances, trop terrestres, trop matérielles, trop folles pour être réalisables ? Qu’entend-il exactement par le royaume d’Elohîms qu’il annonce ?**

**Quelle que soit la réponse à ces questions, il est certain que ses auditeurs amis, et davantage encore ses ennemis, voient en lui un prétendant à la couronne, à une royauté très terrestre, un chef suffisamment puissant pour libérer la nation du joug romain, pour la délivrer de ses ennemis, pour restaurer sa souveraineté dans ses anciennes et larges frontières et régner à jamais sur le trône de David à la tête d’un peuple heureux. D’enthousiasme, les foules l’accueillent en tant que tel, même si lui se tait, évite de parler de lui-même, préférant être reconnu en tant que Messie sauveur par ses oeuvres davantage que par ses mots.**

**À mesure que son audience croît parmi le peuple, l’opposition à sa personne et à son action grandit parmi les milieux dirigeants, chez les Hébreux puis chez les Romains. En entamant une action publique d’envergure dans l’explosif milieu de la Galilée et de la Judée, Iéshoua‘ est conscient des dangers qu’il court. Ses premiers discours font de lui une cible désignée contre laquelle ses ennemis ne manqueront pas de s’acharner. En pénétrant dans l’arène où Rome faisait la loi, il savait qu’il marchait vers la croix, il le proclamait même ouvertement. Les forces qu’il coalise contre lui sont toutes-puissantes. Les scribes sont jaloux de l’influence grandissante qu’il exerce sur le peuple; ils s’opposent à sa libre interprétation des Écritures, qui contredit souvent leurs enseignements. Les pharisiens, intrigués par ce rabbi dont l’originalité les dépasse, sont mortifiés de ses critiques de leurs faiblesses et de leurs échecs. Les sadducéens ont des raisons plus précises de lui en vouloir, lui qui s’est conduit en maître d’un sanctuaire dont ils ont le contrôle, lui qui tourne en dérision leur refus de toute foi en la résurrection des morts. Hérode-Antipas et derrière lui les Romains suspectent Iéshoua‘, dont les liens avec Iohanân l’Immergeur sont connus, d’être secrètement lié avec le mouvement révolutionnaire des zélotes. Tous craignent pour la paix du pays et pour leur propre sécurité.**

**L’entrée triomphale à Jérusalem, le scandale que Iéshoua‘ provoque dans le Temple en chassant les marchands, cristallisent les oppositions et lèvent les hésitations: puisque rien ni personne ne peut arrêter le nouveau prophète en qui ses adeptes reconnaissent le messie, il ne pourra échapper à la mort que Rome réserve à quiconque viole sa loi et menace la pax romana. Désabusé, Caïphe le proclame: « Qu’un seul homme meure [...] plutôt que toute la nation » (Jn 11,50), pensant aux conséquences fatales du mouvement messianique dont Iéshoua‘ a pris la tête.**

**À partir de ce moment, tandis que le déroulement des faits s’accélère, l’historien perd pied dans l’océan de problèmes que soulèvent les quatre récits que font les évangélistes des derniers jours de la vie de Iéshoua‘, de sa dernière célébration de la fête pascale, de son procès, de sa crucifixion, de sa mort et de sa résurrection.**

**Le dernier repas de Iéshoua‘ parmi ses disciples, puis son arrestation, sont suivis par la concertation d’adversaires ayant chacun des motivations personnelles: mais tous sont d’accord sur un point, celui de se débarrasser du problème posé par ce messie en le livrant au plus vite aux Romains. Ces derniers ne voient et ne peuvent voir en Iéshoua‘ qu’un agitateur. Qu’il prétende être le « roi des Iehoudîm » est d’autant plus redoutable à leurs yeux que la foule de ses partisans grandit sans cesse. Le seul roi de Judée, en droit et en fait, c’est Tibère. Quiconque prétend à la royauté n’est qu’un usurpateur coupable de blasphème, de sacrilège, et passible de la peine de mort, en vertu de la Lex Julia Laesae Majestatis. Pilate, comme Caïphe, n’a besoin que de savoir si Iéshoua‘ prétend ou non à la rovauté d’Israël. Dans l’affirmative, il n’a pas d’autre choix que de le livrer aux bourreaux qui le crucifieront.**

**La croix est surmontée de l’écriteau qui notifie à tous le crime pour lequel Iéshoua‘ est crucifié, celui de s’être proclamé roi: Iéshoua‘ de Nazareth, roi des Iehoudîm. Il meurt de la plus horrible des morts, d’un supplice qui provoquait habituellement une agonie de plusieurs jours. Il meurt, encadré par deux insurgés, des « bandits », des « terroristes » dirait-on aujourd’hui. Mais Iéshoua‘, nous disent les évangélistes, ne meurt que pour ressusciter trois jours après et se manifester vivant aux yeux de ses disciples. Ceux-ci y voient la victoire du messie sur la mort, un miracle qui confirme la messianité de leur maître. Les adversaires, eux, y dénoncent un subterfuge: le corps a été subtilisé pour faire croire à sa résurrection; ou un fait naturel: le charpentier robuste et encore jeune qu’était Iéshoua‘ aurait survécu au coma consécutif à sa crucifixion. Entre ces positions extrêmes, de multiples théories ont été avancées pour expliquer le mystère de la résurrection du Christ ou, pour employer le langage des Hébreux, son réveil, son relèvement d’entre les morts.**

**Mais le caractère en vérité exceptionnel, unique, de la vie et de la mort de Iéshoua‘ se trouve aussi dans les fécondités de sa brève existence. L’esprit se trouve confronté là à des réalités si puissantes et si contradictoires qu’il hésite à leur donner une explication de type naturaliste sans avoir à recourir au traditionnel appel au surnaturel. Une musique retrouvée, ai-je écrit en parlant de ce livre où l’un des pionniers de la renaissance d’Israël, Iossèph Haîm Brenner, reconnaissait « l’os de nos os, la chair de notre chair ». C’est son chant qu’il est urgent de retrouver, son chant annonciateur d’espérance, d’amour, de vie. Au lieu d’en alimenter ces lamentables polémiques, ces guerres, ces schismes, ces controverses qui ont fait le déshonneur de l’humanité, sachons découvrir en cette Annonce un lieu privilégié de rencontre, d’inspiration, de paix et de salut.**

**Et puisque je suis, semble-t-il, le premier en Israël à avoir traduit et commenté l’ensemble des livres du Nouveau Testament, ce texte toujours neuf après les vingt siècles dont il a si largement inspiré l’histoire, qu’il me soit permis de le dire avec un autre fils d’Israël, Émil Ludwig, l’auteur d’une biographie de Jésus: Le Fils de l’homme: « Il n’entre pas dans le caractère de cet ouvrage de troubler la foi en la divinité de Jésus-Christ chez ceux qui vivent de cette foi, mais au contraire de prouver la réalité de l’humanité de Iéshoua‘ à tous ceux qui la tiennent pour une invention. »**

**De son humanité, et aussi de son génie, à une heure où les perspectives promises à l’univers par l’Apocalypse ne sont plus des visions imaginaires. S’il est un recours contre l’universelle horreur des massacres qui se commettent ou qui se préparent, il ne se trouve que dans la toute-puissance de l’amour. Cette oeuvre l’affirme à nouveau: il ne sera de salut qu’à partir de notre renoncentent à tout meurtre, à toute guerre, dans l’universelle réconciliation de l’homme avec l’homme, son frère. Il dépend de nous, de notre réveil et de notre relèvement, qu’au bout de la nuit s’incarne enfin l’utopie prophétique, avec la naissance d’un homme nouveau. Une terre nouvelle l’attend déjà.**

**Hommes, mes frères, il est temps de répondre à l’appel de l’amour !**

# ANNONCE DE MATYAH - ÉVANGILE SELON MATTHIEU (Mt) (1070 v.)

L’habitude s’est imposée d’intituler la première partie du Nouveau Testament : les Quatre Évangiles. En fait, jusqu’au quatrième siècle, les chrétiens parlaient uniquement de l’« Évangile » ou, en hébreu, Bessora (et en araméen Bessorta), l’unique Annonce de Iéshoua‘ bèn Iosseph, distinguant ses quatre parties par référence à leurs auteurs, selon Matyah (Matthieu), selon Marcos (Marc), selon Loucas (Luc) et selon Iohanân (Jean). Ces quatre livres reflétaient en effet la tradition orale, puis écrite, des faits, des paroles et des gestes de la vie, de la mort et du réveil de Iéshoua‘ bèn Iosseph.

La similitude de structure des Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc), aussi bien que leurs divergences occasionnelles, même à l’intérieur des textes parallèles, a inspiré l’hypothèse de l’utilisation réciproque, avancée pour la première fois par saint Augustin. Celui-ci supposait que Matthieu aurait, le premier, écrit son évangile ; Marc l’aurait résumé, tandis que Luc se serait servi de l’un et de l’autre. Au début du IIe siècle, Papias, évêque de Hiérapolis en Phrygie, avait écrit, selon Eusèbe (Histoire ecclésiastique, III, 39, 6), que « Matthieu recueillit les paroles en langue hébraïque ; chacun les interpréta comme il pouvait ». Ce témoignage ne manque pas d’ambiguïté. On s’est fondé sur lui, cependant, pour parler d’un évangile primitif écrit en araméen ou en hébreu, qui serait à la source de nos évangiles actuels. Dans l’ensemble, cependant, l’opinion encore la plus répandue est celle qui admet la théorie des deux sources, l’une consistant dans l’Évangile de Marc, l’autre dans un document disparu, fait surtout de logia ou « paroles » de Iéshoua‘, que l’on désigne par le sigle Q, de l’allemand Quelle, source.

S’appuyant sur une rétroversion en hébreu des Évangiles, Robert L. Lindsey, suivi par David Flusser, revient à la thèse traditionnelle selon laquelle Matthieu est le premier des évangélistes.

L’opinion traditionnelle, elle encore, attribue le premier évangile à l’apôtre Matthieu (Mt 10,3 ; Mc 3,18 ; Lc 6,15 ; Ac 1,13), un publicain ou collecteur d’impôts (Mt 9, 9), que Marc (2,13) et Luc (5,27) appellent Lévi, et dont le nom hébreu était Matyah, diminutif de Matatyah ou de Matanyah, en araméen Mati ou Mataï. Il va sans dire que les critiques qui attribuent à ce livre une composition tardive ne voient dans ce nom qu’un procédé pseudépigraphique, l’auteur réel ayant voulu mettre son œuvre sous le patronage d’un apôtre. Certains font de cette œuvre le résultat du travail d’une équipe, appelée par eux « école de Matthieu ».

La même incertitude règne parmi les exégètes quant à la date de l’œuvre, qu’ils fixent selon leurs tendances entre 60 et 115, date à laquelle Ignace d’Antioche cite le livre. Mais il semble qu’il faille retenir ici pour l’essentiel la thèse de John A. T. Robinson (Redating the New Testament, Londres, 1976) dont l’argumentation se fonde sur l’importance de 70, année de la destruction du Temple de Jérusalem. L’évangile de Matthieu n’aurait pu être écrit après cette date sans parler explicitement de cet événement.

On ignore le lieu de composition de ce livre. On suppose qu’il est né en milieu judéo-chrétien, imprégné d’influences et de coutumes bibliques, mais où le grec était ordinairement parlé. Des exégètes ont suggéré la ville d’Antioche en Syrie, d’autres ont parlé de la Phénicie.

Iohanân le dit parfaitement : Tout cela a été écrit pour que vous adhériez à Iéshoua‘, le messie, bèn Elohîms, et pour qu’en adhérant vous ayez la vie en son nom (Jn 20,31). Nous ne sommes donc pas en présence d’un livre d’histoire froidement objective, mais d’une Annonce, d’un kèrygma, qui engage les adeptes de Iéshoua‘ dans un combat à la vie, à la mort, dont dépend le salut d’Israël comme celui du monde.

Matthieu, en 1071 versets, résume la vie de Iéshoua‘, de sa naissance à sa mort, en insistant sur ce qui, dans cette vie, lui paraît être l’essentiel : son activité publique et sa mort. Les quatre derniers jours de l’existence de Iéshoua‘ sont racontés en 413 versets, les trente-trois ans qui précèdent l’étant en 658 versets.

En voici la structure :

I. Généalogie et naissance de Iéshoua‘ : ch. 1 et 2.

II. Iohanân et l’immersion de Iéshoua‘. Retraite au désert : 3,1 à 4,11.

III. Action publique de Iéshoua‘ en Galilée et dans les régions avoisinantes :4,12 à 20, 34. Cette section renferme quatre discours :

1. Sermon sur la montagne : 5,1 à 7,29.

2. Instructions aux adeptes : 11,5-42.

3. Sept paraboles : 13,1-52.

4. Règles de vie pour les adeptes : ch. 18.

IV. Iéshoua‘ à Jérusalem : ch. 21 à 25.

1. L’entrée messianique à Jérusalem : 21,1-22.

2. La prédication messianique : 21,23 à 22,46.

3. Contre les scribes et les pharisiens : ch. 23.

4. Cinquième discours : la fin arrive : ch. 24 et 25.

V. Passion, crucifixion et relèvement de Iéshoua‘ : ch. 26 à 28.

Systématique dans la composition générale de son œuvre, Matthieu l’est aussi dans sa manière de regrouper les thèmes : Iéshoua‘, évoqué dans les chapitres 5 à 7 en tant que grand maître de justice, est présenté, en un second volet décrivant dix miracles, comme un incomparable thaumaturge (8,1 à 9,34). La tension qui oppose Iéshoua‘ aux autres familles spirituelles d’Israël est analysée en deux sections séparées (11,2 à 12,50 ; 21,23 à 23,39).

Caractéristique est aussi le constant recours de Matthieu à la Bible hébraïque qui est pour lui le terme de référence suprême, d’où Iéshoua‘ tire toute son authenticité et toute sa légitimité. Tout est advenu pour accomplir ce qu’a dit IHVH-Adonaï par son inspiré (1,22) ; cette formule revient, à quelques variantes près, en onze occurrences. Matthieu cite la Bible plus de soixante fois, sans compter les innombrables allusions qu’il y fait sans la mentionner explicitement ; pour son auditoire averti, une simple phrase, un simple mot renvoient à la matrice biblique dont tout le Nouveau Testament porte l’ineffaçable empreinte.

Même s’il la cite en grec, dans la version des LXX, ou librement en traduisant lui-même un texte qu’il connaît à peu près par cœur comme tous les lettrés d’Israël, l’auteur est très certainement imprégné d’hébraïsme. On le sent presque à chaque mot : même s’il écrit en grec, même s’il connaît bien l’araméen, il pense tout d’abord dans la langue de la Bible, en hébreu. Les parallélismes qui caractérisent le style de la Bible hébraïque sont cultivés par Matthieu au point de devenir un procédé. La comparaison entre Matthieu 7,24-27 et Luc 6,47-49 est significative à cet égard. Parallélismes, chiasmes, inclusions, recours aux mots ou sentences agrafes révèlent avec évidence un auteur hébreu, vivant en milieu judéen de l’enseignement de la Bible et des traditions des rabbis. Béda Rigaux l’a écrit très justement : « L’humus du premier évangile est sémitique, vétéro-testamentaire et palestinien. »

Ces caractères se décèlent aussi dans l’emploi que Matthieu fait des nombres 2, 3, 5, 7. Il définit trois tentations ou épreuves (4,1-11) ; trois plantes : menthe, cumin, fenouil ; trois vertus : justice, matricialité, adhérence ; trois exemples de justice : justification, prière, jeûne (6,1-18) ; trois prières à Gat-Shemani (26,39-44) ; trois reniements de Petros (26, 69-75) ; trois sentences sur l’arbre et ses fruits ; il relate l’immersion de Iéshoua‘ en trois strophes de trois stiques et de neuf verbes parmi une trentaine de séries dominées par le nombre trois.

Le sept, chiffre parfait pour les Hébreux, revient très fréquemment sous sa plume : caractéristique est la triple série de quatorze (7 x 2) générations des ancêtres de Iéshoua‘, correspondant aux multiples septénaires de l’Apocalypse.

La matière propre de Matthieu ne comprend pas seulement la aggada midrashique de la communauté messianique naissante, mais bon nombre de textes messianiques interprétés dans des perspectives chrétiennes, selon une exégèse qui reflète souvent la méthodologie propre aux rabbis de Judée. Matthieu met l’accent sur l’annonce apocalyptique et eschatologique des triomphes ultimes d’un messie de gloire (voir notamment 25,31-46). Son annonce, de tous ses feux, éclaire la personne de Iéshoua‘ bèn Iosseph, en qui il reconnaît le mashiah sidqenou, le « messie de notre justification ». Suivant des procédés fréquents dans l’exégèse rabbinique, Matyah adapte, librement parfois, le texte prophétique qu’il cite dans le sens de la vérité qu’il veut enseigner.

Matthieu, davantage que Marcos, décrit en Iéshoua‘ la majesté du messie de gloire. Il le fait par touches imperceptibles, éliminant de son récit tout ce qui peut rappeler cette humanité sur laquelle Marcos, au contraire, insiste souvent. Il situe son messie sur un plan résolument surnaturel ; il souligne la grandeur de ses miracles qui le placent bien au-dessus de ses disciples et des foules : Ceux-ci « s’approchent » de l’Adôn et ce verbe revient 52 fois dans Matthieu alors qu’on le trouve seulement 10 fois dans Luc, 5 fois dans Marc et 10 fois dans les Actes. Les adeptes « se prosternent » devant lui, et ce verbe revient à treize reprises chez Matthieu, selon le nombre des attributs par lesquels IHVH-Adonaï se révèle à Moshè (Moïse) en Ex 34,6-7. Iéshoua‘ est décrit comme le maître de justice, le rabbi miraculeux, le serviteur souffrant, le vainqueur enfin de la mort et du diable. Sa résurrection le situe à la droite de IHVH-Adonaï Elohîms et confirme sa vocation de sauveur d’Israël et de l’humanité.

Le nom de Iéshoua‘ bèn Iosseph revient cent cinquante fois sous la plume de Matthieu et quatre-vingt-une fois sous celle de Marc et celle de Luc. Il signifie en hébreu Yah sauve ; il est celui qui sauvera son peuple de ses fautes (Mt 1,21). Mais Iéshoua‘ est aussi pour l’évangéliste le Rabbi et l’Adôn, ce nom revenant quatre-vingts fois dans Matthieu. Le fils de l’homme, le sauveur annoncé de l’humanité et d’Israël, la chrétienté naissante, à la suite des évangélistes, voit en lui le fils d’Elohîms. Cette expression en hébreu (Bèn Elohîms) n’a pas et ne peut pas avoir le même sens qu’en grec (huios tou theou). En hébreu, le mot Bèn exprime une dépendance qui souvent n’est pas celle d’une filiation biologique. Par surcroît, dans l’univers biblique, Elohîms est le père non seulement de tout homme mais de toute créature, de tout objet.

Pour le Grec, au contraire, les dieux ne sont pas créateurs mais procréateurs, et huios désigne uniquement un lien de filiation biologique, celui du fils à son géniteur. Ainsi, derrière les questions de sémantique, il est nécessaire de percevoir les différences de la pensée et de son expression chez les Hébreux et chez les Grecs. Mais toute lecture du Nouveau Testament, y compris du Corpus paulinien, souligne bien l’unité de l’univers spirituel et culturel des Hébreux, efface des frontières que les rivalités religieuses, aggravées par les grandes tragédies de l’histoire, avaient édifiées entre le monde juif et le monde chrétien.

Restitué à son contexte historique et à son substrat sémitique, le Nouveau Testament, sans rien perdre de sa substance théologique, prend tout le relief d’une irrésistible authenticité. Comme la Genèse pour ce qui est de la Bible hébraïque, le livre de Matthieu pour le Nouveau Testament en constitue la magistrale introduction.

Matyah - Matthieu 1 (25 v.)

**D’Abrahâm à Iéshoua‘**

Mt 1. 1 Volume des enfantements de Iéshoua‘, messie, bèn David bèn Abrahâm.

Mt 1. 2 Abrahâm fait enfanter Is’hac, Is’hac fait enfanter Ia‘acob.

Ia‘acob fait enfanter Iehouda et ses frères.

Mt 1. 3 Iehouda fait enfanter Pèrès et Zèrah de Tamar,

Pèrès fait enfanter Hèsrôn, Hèsrôn fait enfanter Arâm,

Mt 1. 4 Arâm fait enfanter ‘Aminadab, ‘Aminadab fait enfanter Nahshôn,

Nahshôn fait enfanter Salmôn,

Mt 1. 5 Salmôn fait enfanter Bo‘az de Rahab, Bo‘az fait enfanter ‘Obéd de Rout,

‘Obéd fait enfanter Ishaï,

Mt 1. 6 Ishaï fait enfanter David, le roi.

David fait enfanter Shelomo de celle d’Ouryah.

Mt 1. 7 Shelomo fait enfanter Rehab‘âm,

Rehab‘âm fait enfanter Abyah, Abyah fait enfanter Assa.

Mt 1. 8 Assa fait enfanter Yehoshaphat, Yehoshaphat fait enfanter Yehorâm,

Yehorâm fait enfanter ‘Ouzyah,

Mt 1. 9 ‘Ouzyah fait enfanter Iotâm, Iotâm fait enfanter Ahaz,

Ahaz fait enfanter Hizqyahou,

Mt 1. 10 Hizqyahou fait enfanter Menashè, Menashè fait enfanter ‘Amôn,

‘Amôn fait enfanter Ioshyahou,

Mt 1. 11 Ioshyahou fait enfanter Yekhonyah et ses frères, lors de l’exil à Babèl.

Mt 1. 12 Après l’exil à Babèl, Yekhonyah fait enfanter Shealtiél,

Shealtiél fait enfanter Zeroubabèl,

Mt 1. 13 Zeroubabèl fait enfanter Abihoud, Abihoud fait enfanter Èliaqîm,

Èliaqîm fait enfanter ‘Azour,

Mt 1. 14 ‘Azour fait enfanter Sadoq, Sadoq fait enfanter Iakhîn,

Iakhîn fait enfanter Èlihoud,

Mt 1. 15 Èlihoud fait enfanter Èl‘azar, Èl‘azar fait enfanter Matân,

Matân fait enfanter Ia‘acob,

Mt 1. 16 Ia‘acob fait enfanter Iosseph, l’homme de Miriâm,

de qui naît Iéshoua‘, dit messie.

Mt 1. 17 Et voici tous les cycles d’Abrahâm à David : quatorze cycles.

De David à l’exil de Babèl : quatorze cycles.

Et de l’exil de Babèl jusqu’au messie : quatorze cycles.

**De Miriâm naît Iéshoua‘**

Mt 1. 18 L’enfantement de Iéshoua‘, messie, c’est ainsi :

Miriâm, sa mère, est fiancée à Iosseph.

Avant qu’ils se rencontrent,

elle est trouvée l’ayant dans le ventre par le souffle sacré.

Mt 1. 19 Iosseph, son homme, est un juste.

Ne désirant pas sa disgrâce, il se résout à la délier en secret.

Mt 1. 20 Dans cette perplexité, voici,

un messager de IHVH-Adonaï lui apparaît en rêve et dit :

« Iosseph bèn David, ne frémis pas de prendre avec toi Miriâm, ta femme.

Oui, ce qui s’enfante en elle est du souffle sacré.

Mt 1. 21 Elle enfantera un fils. Crie son nom : Iéshoua‘,

parce qu’il sauvera son peuple de ses fautes. »

Mt 1. 22 Or tout cela est advenu pour accomplir

ce qu’a dit IHVH-Adonaï par son inspiré. Il a dit :

Mt 1. 23 « Voici, la nubile aura dans son ventre et enfantera un fils.

Ils crieront son nom : ‘Imanou Él », qui s’interprète : « Él avec nous ».

Mt 1. 24 Iosseph se réveille du sommeil.

Il fait selon ce que lui a ordonné le messager de IHVH-Adonaï

et prend avec lui sa femme.

Mt 1. 25 Il ne la pénètre pas jusqu’à ce qu’elle ait enfanté un fils.

Il crie son nom : Iéshoua‘.

Matyah - Matthieu 2 (23 v.)

**Nous avons vu son étoile**

Mt 2. 1 Quand Iéshoua‘ naît à Béit Lèhèm en Iehouda,

dans les jours du roi Hèrôdès,

voici, des mages du levant arrivent à Ieroushalaîm et disent :

Mt 2. 2 « Où est-il, le nouveau-né, le roi des Iehoudîm ?

Oui, nous avons vu son étoile au levant,

et nous venons nous prosterner devant lui. »

Mt 2. 3 Or le roi Hèrôdès l’entend.

Il se trouble, et tout Ieroushalaîm avec lui.

Mt 2. 4 Il rassemble tous les chefs des desservants et les Sopherîm du peuple.

Il s’enquiert : « Où naîtra-t-il, le messie ? »

Mt 2. 5 Ils lui disent : « À Béit Lèhèm de Iehouda.

Oui, c’est écrit ainsi par l’inspiré :

Mt 2. 6 ‹ Et toi, Béit Lèhèm, terre de Iehouda,

certes, tu n’es pas le moindre des chefs-lieux de Iehouda.

Oui, de toi sortira un chef qui paîtra mon peuple Israël ›. »

Mt 2. 7 Alors Hèrôdès appelle les mages en secret

et sait précisément d’eux le temps où l’étoile est apparue.

Mt 2. 8 Il les envoie à Béit Lèhèm. Il dit :

« Allez et renseignez-vous avec précision sur le petit enfant ;

et quand vous aurez trouvé, rapportez-le-moi,

afin que, moi aussi, je vienne me prosterner devant lui. »

Mt 2. 9 Ils entendent le roi et vont.

Et voici, l’étoile qu’ils avaient vue au levant va devant eux.

Elle vient et s’arrête au-dessus du lieu où se trouve le petit enfant.

Mt 2. 10 Ils voient l’étoile et se réjouissent d’une très grande joie.

Mt 2. 11 Ils viennent dans la maison et voient le petit enfant avec Miriâm, sa mère.

Ils s’inclinent et se prosternent devant lui.

Puis ils ouvrent leurs trésors.

Ils lui offrent des présents d’or, d’oliban et de myrrhe.

Mt 2. 12 Eux-mêmes sont avertis par un rêve de ne pas retourner chez Hèrôdès.

Ils se retirent par une autre route vers leur pays.

**La fuite en Misraîm**

Mt 2. 13 Quand ils se sont retirés,

voici, un messager de IHVH-Adonaï apparaît en rêve à Iosseph.

Il dit : « Réveille-toi, prends l’enfant et sa mère, fuis en Misraîm.

Reste là jusqu’à ce que je te le dise ;

oui, Hèrôdès va rechercher l’enfant pour le perdre. »

Mt 2. 14 Il se réveille.

Il prend l’enfant et sa mère, de nuit, et se retire en Misraîm.

Mt 2. 15 Il reste là jusqu’à la mort d’Hèrôdès,

pour que soit accompli ce qu’a dit IHVH-Adonaï par son inspiré :

« De Misraîm j’appelle mon fils. »

Mt 2. 16 Hèrôdès voit que les mages l’ont bafoué ; il écume fort.

Il envoie tuer tous les enfants dans Béit Lèhèm

et dans toutes ses frontières, âgés de deux ans et moins,

selon le temps qu’il connaissait avec précision par les mages.

Mt 2. 17 Alors s’accomplit ce que dit Irmeyahou l’inspiré :

Mt 2. 18 « Une voix s’entend à Rama : pleurs, plainte innombrable ;

Rahél pleure ses enfants.

Elle refuse d’être réconfortée : ils ne sont plus. »

Mt 2. 19 Hèrôdès meurt, et voici, un messager de IHVH-Adonaï

apparaît en rêve à Iosseph, en Misraîm.

Mt 2. 20 Il dit : « Réveille-toi, prends l’enfant et sa mère ; va en terre d’Israël :

oui, ils sont morts, les persécuteurs de l’enfant. »

Mt 2. 21 Il se réveille, il prend l’enfant et sa mère et vient en terre d’Israël.

Mt 2. 22 Mais, entendant qu’Archelaos règne en Iehouda

à la place d’Hèrôdès, son père, il frémit de se rendre là.

Averti par un rêve, il se retire du côté de Galil.

Mt 2. 23 Il y vient et s’établit dans une ville dite Nasèrèt,

pour accomplir les dires de l’inspiré : « Oui, il sera appelé Nazoréen. »

Matyah - Matthieu 3 (17 v.)

**Iohanân au désert**

Mt 3. 1 En ces jours arrive Iohanân, l’immergeur.

Il crie dans le désert de Iehouda

Mt 3. 2 et dit : « Faites retour : oui, il est proche, le royaume des ciels. »

Mt 3. 3 C’est bien lui qu’annonce Iesha‘yahou l’inspiré, quand il dit :

« Voix d’un crieur dans le désert :

préparez la route de IHVH-Adonaï, rectifiez ses sentiers. »

Mt 3. 4 Or lui-même, Iohanân, a son vêtement en poil de chameau,

une ceinture de peau sur sa hanche.

Sa nourriture : sauterelles et miel sauvage.

Mt 3. 5 Alors ils sortent vers lui de Ieroushalaîm, de tout Iehouda,

de tout le cirque du Iardèn.

Mt 3. 6 Ils sont immergés par lui dans le fleuve du Iardèn,

en avouant leurs fautes.

**Il annonce le message**

Mt 3. 7 Mais il voit nombre de Peroushîm et de Sadouqîm

venir à lui pour l’immersion.

Il leur dit : « Engeance de vipères !

Qui vous a montré à fuir en face de la brûlure qui vient ?

Mt 3. 8 Faites donc un fruit qui vaille pour le retour.

Mt 3. 9 Ne croyez pas dire en vous-mêmes : ‹ Pour père, nous avons Abrahâm. ›

Oui, je vous dis :

de ces pierres, Elohîms peut réveiller des fils à Abrahâm.

Mt 3. 10 Déjà la hache est mise à la racine des arbres. Et voici :

tout arbre qui ne fait pas de beau fruit est coupé et jeté au feu.

Mt 3. 11 Moi, je vous immerge dans l’eau, pour le retour.

Mais vient après moi un plus fort que moi

je ne vaux pas pour porter ses sandales.

Lui, il vous immergera dans le feu du souffle sacré.

Mt 3. 12 La pelle est dans sa main.

Il purifiera bien son aire, rassemblera son froment dans sa grange ;

mais la glume, il la brûlera au feu inextinguible. »

**Iéshoua‘ au Iardèn**

Mt 3. 13 Alors Iéshoua‘ arrive de Galil au Iardèn, vers Iohanân,

pour être immergé par lui.

Mt 3. 14 Mais Iohanân l’en empêche et dit :

« Moi, j’ai besoin d’être immergé par toi,

et toi tu viens à moi ! »

Mt 3. 15 Iéshoua‘ répond et lui dit :

« Laisse donc maintenant.

Oui, il nous convient d’accomplir toute justice. »

Alors il le laisse.

Mt 3. 16 Ayant été immergé, vite, Iéshoua‘ remonte de l’eau.

Et voici : les ciels s’ouvrent pour lui.

Il voit le souffle d’Elohîms descendre comme une palombe ; il vient sur lui.

Mt 3. 17 Et voici, une voix des ciels dit :

« Celui-ci est mon fils, mon aimé, en qui j’ai mon gré. »

Matyah - Matthieu 4 (25 v.)

**Éprouvé par le diable**

Mt 4. 1 Alors Iéshoua‘ est entraîné au désert par le souffle,

pour être éprouvé par le diable.

Mt 4. 2 Il jeûne quarante jours et quarante nuits. Après, il a faim.

Mt 4. 3 L’éprouvant s’approche de lui et dit :

« Si tu es fils d’Elohîms, dis que ces pierres deviennent des pains. »

Mt 4. 4 Il répond et dit :

« C’est écrit : ‹ L’homme ne vit pas seulement de pain,

mais de toute parole qui sort de la bouche d’Elohîms ›. »

Mt 4. 5 Alors le diable le prend avec lui vers la ville du sanctuaire ;

il le met sur le faîte du Temple et lui dit :

Mt 4. 6 « Si tu es fils d’Elohîms, jette-toi en bas.

Oui, c’est écrit : ‹ À ses messagers, il le prescrit pour toi :

sur leurs mains, ils te saisiront, afin que ton pied ne heurte pas de pierre ›. »

Mt 4. 7 Iéshoua‘ lui dit :

« Il est écrit, par contre : ‹ N’éprouve pas IHVH-Adonaï ›. »

Mt 4. 8 Le diable le prend à nouveau avec lui sur une très haute montagne.

Il lui montre tous les royaumes de l’univers et leur gloire.

Mt 4. 9 Il lui dit : « Tout cela, je te le donne, si tu t’inclines

et te prosternes devant moi. »

Mt 4. 10 Alors Iéshoua‘ lui dit : « Pars, Satân ! Oui, c’est écrit :

‹ Prosterne-toi en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîms, sers-le, lui seul ›. »

Mt 4. 11 Alors le diable le laisse.

Et voici, des messagers s’approchent de lui ; ils le servent.

**En Galil**

Mt 4. 12 Il entend que Iohanân a été livré ; il se retire en Galil.

Mt 4. 13 Il laisse Nasèrèt, vient et s’établit à Kephar-Nahoum, sur la mer,

Mt 4. 14 aux frontières de Zebouloun et de Naphtali,

pour accomplir les dires de Iesha‘yahou l’inspiré, quand il dit :

Mt 4. 15 « Terre de Zebouloun, terre de Naphtali, route de la mer

au-delà du Iardèn, Galil des goîm.

Mt 4. 16 Le peuple assis dans la ténèbre voit une grande lumière ;

ceux assis au pays d’ombremort, une lumière se lève sur eux. »

Mt 4. 17 Dès lors, Iéshoua‘ commence à crier et à dire :

« Faites retour ! Oui, il est proche, le royaume des ciels. »

Mt 4. 18 Marchant au bord de la mer de Galil,

il voit deux frères, Shim‘ôn, dit Petros, et Andreas, son frère.

Ils jettent un filet dans la mer. Oui, ce sont des pêcheurs.

Mt 4. 19 Il leur dit : « Allons ! Derrière moi !

Je ferai de vous des pêcheurs d’hommes. »

Mt 4. 20 Vite, ils laissent leurs filets et le suivent.

Mt 4. 21 Et de là, il avance et voit deux autres frères, Ia‘acob bèn Zabdi

et Iohanân son frère, dans la barque avec leur père.

Ils réparent leurs filets. Il les appelle.

Mt 4. 22 Vite, ils laissent la barque et leur père : ils le suivent.

Mt 4. 23 Il parcourt toute la Galil. Il enseigne dans leurs synagogues ;

il crie l’annonce du royaume ;

il guérit toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Mt 4. 24 Son renom s’en va dans toute la Syrie.

Ils lui présentent tous ceux qui sont mal,

oppressés par des maladies variées et des douleurs,

démoniaques, lunatiques, paralytiques.

Il les guérit.

Mt 4. 25 Des foules nombreuses le suivent,

de Galil, des Dix-Villes, de Ieroushalaîm,

de Iehouda et d’au-delà du Iardèn.

Matyah - Matthieu 5 (48 v.)

**En marche !**

Mt 5. 1 Et, voyant les foules, il monte sur la montagne et s’assoit là.

Ses adeptes s’approchent de lui.

Mt 5. 2 Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :

Mt 5. 3 « En marche, les humiliés du souffle ! Oui, le royaume des ciels est à eux !

Mt 5. 4 En marche, les endeuillés ! Oui, ils seront réconfortés !

Mt 5. 5 En marche, les humbles ! Oui, ils hériteront la terre !

Mt 5. 6 En marche, les affamés et les assoiffés de justice ! Oui, ils seront rassasiés !

Mt 5. 7 En marche, les matriciels ! Oui, ils seront matriciés !

Mt 5. 8 En marche, les cœurs purs ! Oui, ils verront Elohîms !

Mt 5. 9 En marche, les faiseurs de paix ! Oui, ils seront criés fils d’Elohîms.

Mt 5. 10 En marche, les persécutés à cause de la justice !

Oui, le royaume des ciels est à eux !

Mt 5. 11 En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent,

en mentant vous accusent de tout crime, à cause de moi.

Mt 5. 12 Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels !

Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d’avant vous.

**Le sel, la lumière**

Mt 5. 13 « Vous, vous êtes le sel de la terre.

Mais si le sel devient fou, avec quoi le saler ?

Il n’est plus assez fort pour rien,

sinon pour être jeté dehors et piétiné par les hommes.

Mt 5. 14 Vous, vous êtes la lumière de l’univers ;

une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Mt 5. 15 Personne ne fait brûler une lampe en la mettant sous le boisseau,

mais sur le lampadaire, où elle resplendit pour tous dans la maison.

Mt 5. 16 Ainsi, que votre lumière resplendisse en face des hommes ;

ils verront vos œuvres belles, et ils glorifieront votre père des ciels.

**Accomplir la tora**

Mt 5. 17 « Ne pensez pas que je sois venu détruire la tora ou les inspirés.

Je suis venu non pas détruire, mais accomplir.

Mt 5. 18 Amén, oui, je vous dis : tant que les ciels et la terre ne seront pas passés,

pas un yod, pas un signe de la tora ne passera que tout n’advienne.

Mt 5. 19 Aussi, l’homme qui détruit une de ces misvot, la moindre,

et l’enseigne aux hommes,

‹ Moindre › sera-t-il appelé au royaume des ciels.

Mais qui la fait et l’enseigne,

celui-là sera appelé ‹ Grand › au royaume des ciels.

Mt 5. 20 Oui, je vous dis : si votre justice n’abonde pas plus

que celle des Sopherîm et des Peroushîm,

vous n’entrerez pas au royaume des ciels.

Mt 5. 21 Vous avez entendu qu’il a été dit aux Anciens : ‹ N’assassine pas ! ›

Qui assassine est passible de jugement.

Mt 5. 22 Or, moi je vous dis :

Qui brûle sans raison contre son frère est passible de jugement ;

qui dit à son frère : ‹ Raqa ›, ‹ Vaurien ›, est passible du sanhédrin ;

et qui lui dit : ‹ Fou ! › est passible du feu de la Géhenne.

Mt 5. 23 Aussi, si tu offres ton présent à l’autel,

et si tu te souviens que ton frère a quoi que ce soit contre toi,

Mt 5. 24 laisse là ton présent devant l’autel,

et va d’abord te réconcilier avec ton frère.

Après quoi, viens, et offre ton présent.

Mt 5. 25 Hâte-toi de te concilier ton adversaire tant que tu es en route avec lui,

pour que lui, l’adversaire, ne te livre pas au juge, le juge au garde

et que tu ne sois jeté en prison.

Mt 5. 26 Amén, je te dis :

tu n’en sortiras pas avant d’avoir rendu ton dernier quart de sou.

Mt 5. 27 Vous avez entendu qu’il a été dit : ‹ N’adultère pas ! ›

Mt 5. 28 Or moi je vous dis :

qui regarde une femme en la désirant adultère déjà en son cœur.

Mt 5. 29 Si ton œil, le droit, te fait trébucher,

arrache-le et jette-le loin de toi.

Oui, il y a intérêt pour toi à perdre un de tes membres,

plutôt que, de tout ton corps, t’en aller dans la Géhenne.

Mt 5. 30 Si ta main droite te fait trébucher, coupe-la et jette-la loin de toi.

Oui, il y a intérêt pour toi à perdre un de tes membres,

plutôt que, de tout ton corps, t’en aller dans la Géhenne.

Mt 5. 31 Il a été dit : ‹ Qui renvoie sa femme, qu’il lui donne un acte de rupture ! ›

Mt 5. 32 Mais moi je vous dis :

qui répudie sa femme, sauf à propos de sexe,

lui fait commettre l’adultère.

Qui épouse une répudiée adultère lui-même.

Mt 5. 33 Vous avez encore entendu qu’il a été dit aux Anciens :

‹ Ne parjure pas ! Acquitte-toi de ton serment auprès de IHVH-Adonaï. ›

Mt 5. 34 Or moi je vous dis : ne jurez de rien,

ni par le ciel : il est le trône d’Elohîms,

Mt 5. 35 ni par la terre : elle est l’escabelle de ses pieds,

ni par Ieroushalaîm : elle est la cité du grand roi.

Mt 5. 36 Ne jure pas non plus par ta tête,

tu n’en peux faire blanchir ou noircir un seul cheveu.

Mt 5. 37 Que votre parole soit : ‹ Oui, oui, non, non ›.

Ce qui est en plus vient du criminel.

Mt 5. 38 Vous avez entendu qu’il a été dit : ‹ œil pour œil et dent pour dent. ›

Mt 5. 39 Or moi je vous dis : ne vous opposez pas au criminel.

Mais qui te gifle sur la joue droite, tourne aussi vers lui l’autre joue.

Mt 5. 40 À qui veut te faire juger et te prendre ta tunique,

laisse-lui aussi le manteau.

Mt 5. 41 Qui te requiert pour un mille, va deux avec lui.

Mt 5. 42 Donne à qui te demande ; n’évite pas qui veut t’emprunter.

Mt 5. 43 Vous avez entendu qu’il a été dit :

‹ Aime ton compagnon et hais ton ennemi. ›

Mt 5. 44 Or moi je vous dis : aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs,

Mt 5. 45 afin de devenir fils de votre père des ciels ;

oui, il fait lever son soleil sur les bons et sur les criminels,

pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

Mt 5. 46 Oui, si vous aimez vos amis, quel salaire aurez-vous ?

Même les gabelous n’en font-ils pas autant ?

Mt 5. 47 Si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous de surabondant ?

Même les goîm n’en font-ils pas autant ?

Mt 5. 48 Ainsi, vous, soyez intègres comme votre père des ciels est intègre.

Matyah - Matthieu 6 (34 v.)

**Notre père**

Mt 6. 1 « Appliquez-vous à ne pas exercer votre justice en face des hommes,

pour être remarqué par eux.

Sinon, vous n’aurez pas le salaire de votre père des ciels.

Mt 6. 2 Aussi, quand tu exerces ta justification,

ne fais pas retentir le shophar en face de toi,

comme le font les hypocrites dans les synagogues et les rues,

afin que les hommes les glorifient.

Amén, je vous dis : ils ont reçu leur salaire.

Mt 6. 3 Mais toi, en exerçant ta justification,

que ta gauche ne sache pas ce que ta droite fait,

Mt 6. 4 afin que ta justification soit faite en secret.

Et ton père, le voyant du secret, te le rendra.

Mt 6. 5 « Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites ;

oui, ils aiment prier dans les synagogues et aux coins des places

en se dressant, pour se montrer aux hommes.

Amén, je vous dis : ils reçoivent leur salaire.

Mt 6. 6 Mais toi, quand tu pries, entre dans ta cellule, ferme ta porte

et prie ton père qui est dans le secret.

Et ton père, le voyant du secret, te le rendra.

Mt 6. 7 Quand vous priez, ne palabrez pas comme les goîm, qui croient :

‹ À force de paroles nous serons entendus ! ›

Mt 6. 8 Vous donc, ne leur ressemblez pas.

Oui, votre père pénètre vos besoins avant même que vous le sollicitiez.

Mt 6. 9 Vous donc, priez ainsi :

‹ Notre père des ciels, ton nom se consacre,

Mt 6. 10 ton royaume vient, ton vouloir se fait, comme aux ciels sur la terre aussi.

Mt 6. 11 Donne-nous aujourd’hui notre part de pain.

Mt 6. 12 Remets-nous nos dettes, puisque nous les remettons à nos débiteurs.

Mt 6. 13 Ne nous fais pas pénétrer dans l’épreuve,

mais délivre-nous du criminel. ›

Mt 6. 14 Oui, si vous remettez aux hommes leurs fautes,

il vous les remettra à vous aussi, votre père des ciels.

Mt 6. 15 Mais si vous ne les remettez pas aux hommes,

votre père non plus ne vous remettra pas vos fautes.

Mt 6. 16 « Quand vous jeûnez,

ne soyez pas comme les hypocrites, qui prennent des airs sombres

et défont leurs faces, pour montrer aux hommes qu’ils jeûnent.

Amén, je vous dis : ils reçoivent leur salaire.

Mt 6. 17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave tes faces,

Mt 6. 18 pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes,

mais à ton père seulement qui est dans le secret.

Et ton père, le voyant du secret, te le rendra.

Mt 6. 19 « Ne thésaurisez pas des trésors sur terre, où ver et mite défont,

où voleurs percent et volent.

Mt 6. 20 Mais thésaurisez des trésors aux ciels,

que ver ni mite ne défont, que voleurs ne percent ni volent.

Mt 6. 21 Oui, là où est ton trésor, là aussi est ton cœur.

Mt 6. 22 « La lampe du corps, c’est l’œil.

Si donc ton œil est intact, tout ton corps est lumineux.

Mt 6. 23 Mais si ton œil est criminel tout ton corps est ténébreux.

Si donc la lumière qui est en toi s’enténèbre,

qu’elle est grande, la ténèbre !

Mt 6. 24 « Nul ne peut servir deux Adôn :

oui, ou il hait l’un et aime l’autre, ou il s’attache à l’un et méprise l’autre.

Vous ne pouvez servir Elohîms et Mamôn.

Mt 6. 25 « C’est pourquoi je vous dis :

ne vous inquiétez pas pour vos êtres : ‹ Que manger, que boire ? ›

Ni pour votre corps : ‹ De quoi le vêtir ? ›

L’être n’est-il pas plus que la nourriture,

et le corps plus que le vêtement ?

Mt 6. 26 Fixez les oiseaux du ciel :

ils ne sèment pas, ne moissonnent pas, n’engrangent pas dans des granges.

Mais votre père des ciels les nourrit.

N’êtes-vous pas beaucoup plus précieux qu’eux ?

Mt 6. 27 Lequel d’entre vous peut, à force d’inquiétude,

ajouter à sa taille une seule coudée ?

Mt 6. 28 Pourquoi vous inquiéter du vêtement ?

Remarquez les amaryllis des champs,

comme elles croissent sans peiner ni filer.

Mt 6. 29 Or je vous dis :

même Shelomo dans toute sa gloire n’était pas vêtu comme l’un d’eux.

Mt 6. 30 Si Elohîms habille ainsi l’herbe des champs,

qui existe aujourd’hui et demain sera jetée au four,

combien plus vous-mêmes, nains de l’adhérence !

Mt 6. 31 Aussi ne vous inquiétez pas en disant : ‹ Que mangerons-nous ? ›

ou ‹ Que boirons-nous ? › ou ‹ Comment nous vêtirons-nous ? ›.

Mt 6. 32 Oui, de tout cela les goîm sont en quête ;

or il sait, votre père des ciels, que vous avez besoin de tout cela.

Mt 6. 33 Mais cherchez en premier le royaume d’Elohîms et sa justice.

Tout cela vous sera ajouté.

Mt 6. 34 Aussi ne vous inquiétez pas de demain : demain s’inquiétera de lui-même.

À chaque jour suffit sa peine.

Matyah - Matthieu 7 (29 v.)

**Préceptes**

Mt 7. 1 « Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés.

Mt 7. 2 Oui, du jugement dont vous jugez vous serez jugés ;

de la mesure dont vous mesurez, il sera mesuré pour vous.

Mt 7. 3 Tu vois le fétu dans l’œil de ton frère ;

mais la poutre, dans ton œil à toi, tu ne l’observes pas !

Mt 7. 4 Comment dis-tu à ton frère : ‹ Laisse-moi chasser le fétu de ton œil ›

quand tu as toi-même une poutre dans ton œil ?

Mt 7. 5 Hypocrite, chasse en premier la poutre de ton œil ;

après quoi, tu verras clair pour chasser le fétu de l’œil de ton frère.

Mt 7. 6 « Ne donnez pas ce qui est sacré aux chiens,

ne jetez pas vos perles à la face des cochons,

qu’ils ne les piétinent de leurs pattes et, se tournant, vous déchirent.

Mt 7. 7 « Demandez, il vous sera donné.

Cherchez, vous trouverez. Frappez, il vous sera ouvert.

Mt 7. 8 Oui, tout demandeur reçoit. Tout chercheur trouve.

Au frappeur, il est ouvert.

Mt 7. 9 Y a-t-il parmi vous un homme auquel son fils demande du pain,

et qui lui donne une pierre ?

Mt 7. 10 Et s’il lui demande un poisson, va-t-il lui donner un serpent ?

Mt 7. 11 Si donc vous, qui êtes criminels,

vous savez donner de bons cadeaux à vos enfants,

combien plus votre père des ciels

en donnera-t-il de bons à ceux qui lui demandent !

Mt 7. 12 Aussi, tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent,

faites-le-leur vous mêmes : oui, voilà la Tora et les Inspirés.

**La porte étroite**

Mt 7. 13 « Entrez par la porte étroite.

Oui, large la porte, vaste la route qui conduit à la perte,

et nombreux ceux qui y entrent.

Mt 7. 14 Étroite la porte, resserrée la route qui conduit à la vie,

et rares ceux qui la trouvent.

**Les faux inspirés**

Mt 7. 15 « Gardez-vous des faux inspirés !

Ils viennent vers vous en vêtements de brebis,

mais au-dedans ce sont des loups voraces.

Mt 7. 16 C’est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Des raisins se cueillent-ils sur des épines ? Ou des figues sur des

ronces ?

Mt 7. 17 Ainsi, tout arbre bon fait de beaux fruits ;

mais un arbre pourri fait de mauvais fruits.

Mt 7. 18 Un bon arbre ne peut faire de mauvais fruits,

ni un arbre pourri faire de beaux fruits.

Mt 7. 19 Tout arbre qui ne fait pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu.

Mt 7. 20 Ainsi, c’est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

**La maison sur le sable**

Mt 7. 21 « Tous ceux qui disent : ‹ IHVH-Adonaï ! IHVH-Adonaï ! ›

n’entrent pas au royaume des ciels,

mais seulement celui qui fait le vouloir de mon père des ciels.

Mt 7. 22 Nombreux me diront en ce jour :

‹ Adôn, Adôn ! N’est-ce pas en ton nom que nous avons été inspirés,

en ton nom que nous avons jeté dehors les démons,

en ton nom que nous avons fait de nombreux prodiges ? ›

Mt 7. 23 Alors je leur déclarerai :

‹ Jamais je ne vous ai connus ! Retirez-vous de moi, fauteurs de non-

tora ! ›

Mt 7. 24 Aussi tout entendeur de ces paroles que je dis et qui les réalise,

ressemble à un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc.

Mt 7. 25 La pluie descend, les torrents viennent,

les vents soufflent et tombent sur cette maison.

Elle ne tombe pas : oui, elle est fondée sur le roc.

Mt 7. 26 Mais tout entendeur de ces paroles que je dis et qui ne les réalise pas

ressemble à un homme fou qui a bâti sa maison sur le sable.

Mt 7. 27 La pluie descend, les torrents viennent,

les vents soufflent et ébranlent cette maison.

Elle tombe, et grave est sa chute. »

Mt 7. 28 Quand Iéshoua‘ achève ces paroles,

les foules sont frappées de son enseignement :

Mt 7. 29 oui, il les enseigne comme ayant autorité, pas comme leurs Sopherîm.

Matyah - Matthieu 8 (34 v.)

**Guérisons**

Mt 8. 1 Il descend de la montagne, des foules nombreuses le suivent.

Mt 8. 2 Et voici, un galeux s’approche, se prosterne devant lui et dit :

« Adôn, si tu le veux, tu peux me purifier. »

Mt 8. 3 Il tend sa main, le touche et dit : « Je le veux : sois pur. »

Vite, il est purifié de sa gale.

Mt 8. 4 Iéshoua‘ lui dit :

« Attention ! Ne le dis à personne, mais va te montrer au desservant

et offre, en témoignage pour eux, le présent que Moshè a prescrit. »

Mt 8. 5 À son entrée à Kephar-Nahoum,

un centurion s’approche, le supplie et dit :

Mt 8. 6 « Adôn, voici : mon garçon est jeté sur un lit dans ma maison.

Il est paralysé et terriblement tourmenté. »

Mt 8. 7 Il lui dit : « Moi, je viens le guérir. »

Mt 8. 8 Le centurion répond et dit :

« Adôn, je ne vaux pas que tu entres sous mon toit.

Mais dis seulement une parole et mon garçon sera rétabli.

Mt 8. 9 Oui, moi, je suis un homme placé sous une autorité.

J’ai sous moi des soldats.

Je dis à l’un : ‹ Va ›, et il va. À l’autre : ‹ Viens ›, et il vient ;

ou à mon serviteur : ‹ Fais cela ›, et il le fait. »

Mt 8. 10 Iéshoua‘ l’entend, s’étonne, et dit à ceux qui le suivent :

« Amén, je vous dis,

chez personne en Israël, je n’ai trouvé une telle adhérence.

Mt 8. 11 Et je vous dis :

ils viendront en nombre du levant et du couchant s’installer à table

avec Abrahâm, Is’hac et Ia‘acob au royaume des ciels.

Mt 8. 12 Mais les fils du royaume seront jetés dans la ténèbre du dehors,

là où seront pleurs et grincements de dents. »

Mt 8. 13 Iéshoua‘ dit au centurion : « Va, il t’est fait selon ton adhérence. »

Et à cette heure, son garçon est rétabli.

Mt 8. 14 Iéshoua‘ vient dans la maison de Petros.

Il voit sa belle-mère jetée sur un lit, prise de fièvre.

Mt 8. 15 Il touche sa main, la fièvre la laisse.

Elle se réveille et le sert.

Mt 8. 16 Le soir venu, ils lui présentent de nombreux démoniaques.

Il jette dehors les souffles par la parole et guérit tous ceux qui ont mal,

Mt 8. 17 pour accomplir le mot de Iesha‘yahou l’inspiré, disant :

« Il prend nos infirmités, il porte nos maladies. »

Mt 8. 18 Mais Iéshoua‘ voit des foules nombreuses autour de lui

et ordonne de s’en aller de l’autre côté.

Mt 8. 19 Un Sophér s’approche et lui dit :

« Rabbi, je te suivrai partout où tu iras. »

Mt 8. 20 Iéshoua‘ lui dit : « Les renards ont des trous, les oiseaux du ciel, des

nids ;

mais le fils de l’homme n’a pas où reposer sa tête. »

Mt 8. 21 Un autre des adeptes lui dit :

« Adôn, permets-moi d’abord de m’en aller et d’ensevelir mon père. »

Mt 8. 22 Iéshoua‘ dit : « Suis-moi ! Laisse les morts ensevelir leurs morts ! »

**La tempête**

Mt 8. 23 Il monte en barque, et ses adeptes le suivent.

Mt 8. 24 Et voici, survient un grand ébranlement de la mer ;

la barque est recouverte de vagues ; mais lui dort.

Mt 8. 25 Ils s’approchent, le réveillent et disent :

« Adôn, sauve-nous ! Nous périssons ! »

Mt 8. 26 Il leur dit : « Pourquoi êtes-vous des couards, nains de l’adhérence ? »

Alors il se réveille, rabroue les vents et la mer,

et c’est le calme plat.

Mt 8. 27 Les hommes s’étonnent et disent : « Qui est-il, celui-là ?

Oui, même les vents et la mer lui obéissent. »

**Les cochons dans la mer**

Mt 8. 28 Quand il vient de l’autre côté, au pays des Gadarènoï,

deux démoniaques viennent à sa rencontre. Ils sortent des sépulcres.

Ils sont très dangereux,

tellement que personne n’a la force de passer par cette route.

Mt 8. 29 Et voici, ils crient et disent :

« Qu’y a-t-il entre nous et toi, Bèn Elohîms ?

Es-tu venu jusqu’ici, avant le temps, pour nous tourmenter ? »

Mt 8. 30 Or il y a, loin d’eux, un troupeau de nombreux cochons. Ils paissent.

Mt 8. 31 Les démons le supplient et disent :

« Si tu nous jettes dehors, envoie-nous dans le troupeau de cochons. »

Mt 8. 32 Il leur dit : « Allez. » Ils sortent et s’en vont dans les cochons.

Et voici, tous les cochons se ruent du haut de la falaise dans la mer.

Ils meurent dans les eaux.

Mt 8. 33 Les gardiens s’enfuient et s’en vont en ville.

Ils annoncent tout ce qui est survenu aux démoniaques.

Mt 8. 34 Et voici, toute la ville sort à la rencontre de Iéshoua‘.

Le voyant, ils le supplient de s’éloigner de leur frontière.

Matyah - Matthieu 9 (38 v.)

**Le paralytique**

Mt 9. 1 Il monte en barque, fait la traversée et vient dans sa ville.

Mt 9. 2 Et voici, ils lui présentent un paralytique jeté sur un lit.

Iéshoua‘ voit leur adhérence et dit au paralytique :

« Courage, enfant. Tes fautes te sont remises. »

Mt 9. 3 Et voici, certains des Sopherîm disent en eux-mêmes :

« Celui-là blasphème. »

Mt 9. 4 Iéshoua‘ pénètre leurs combines et dit :

« Pourquoi ces combines criminelles en vos cœurs ?

Mt 9. 5 Oui, qu’est-il plus facile ?

Dire : ‹ Tes fautes sont remises ›,

ou dire : ‹ Réveille-toi et marche › ?

Mt 9. 6 Eh bien, pour que vous le sachiez,

le fils de l’homme a autorité sur la terre de remettre les fautes... »

Il dit alors au paralytique :

« Réveille-toi, prends ton lit et va dans ta maison. »

Mt 9. 7 Et réveillé, il part à sa maison.

Mt 9. 8 Ce que voyant, les foules frémissent et glorifient Elohîms,

donneur d’une telle autorité aux hommes.

**Matyah**

Mt 9. 9 Passant par là, Iéshoua‘ voit alors un homme assis à la gabelle.

Son nom : Matyah. Il lui dit : « Suis-moi. »

Il se lève et le suit.

Mt 9. 10 Et c’est quand il est à table dans la maison,

voici, de nombreux gabelous et fauteurs viennent.

Ils se mettent à table avec Iéshoua‘ et ses adeptes.

Mt 9. 11 Les Peroushîm voient et disent à ses adeptes :

« Pourquoi votre rabbi mange-t-il avec des gabelous et des fauteurs ? »

Mt 9. 12 Iéshoua‘ entend et dit :

« Ceux qui sont forts n’ont pas besoin de médecin, mais ceux qui ont mal.

Mt 9. 13 Et vous, allez apprendre ce qu’est :

‹ C’est la merci que je désire et non le sacrifice. ›

Non, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des fauteurs. »

**Vin nouveau**

Mt 9. 14 Alors les adeptes de Iohanân s’approchent de lui et disent :

« Pourquoi, nous et les Peroushîm, nous jeûnons souvent

tandis que tes adeptes ne jeûnent pas ? »

Mt 9. 15 Iéshoua‘ leur dit : « Comment les garçons de noce

peuvent-ils s’endeuiller tandis que l’époux est avec eux ?

Mais voici, des jours viennent où l’époux leur sera enlevé.

Alors ils jeûneront.

Mt 9. 16 Nul n’ajoute un ajout d’étoffe non battue à un vieux vêtement.

Oui, la pièce tire sur le vêtement, et la déchirure devient pire.

Mt 9. 17 Le vin nouveau ne se verse pas dans de vieilles outres,

sinon les outres craquent,

le vin se répand, et les outres sont perdues.

Mais le vin nouveau se verse dans des outres neuves,

et les deux se conservent ensemble. »

**Autres guérisons**

Mt 9. 18 Tandis qu’il leur dit ces paroles, voici, un des chefs s’approche.

Il se prosterne devant lui et dit : « Ma fille est morte à l’instant.

Mais viens, impose ta main sur elle : elle vivra. »

Mt 9. 19 Iéshoua‘ s’éveille et le suit avec ses adeptes.

Mt 9. 20 Et voici une femme atteinte d’hémorragie depuis douze ans.

Elle approche par-derrière et touche le tsitsit de son vêtement.

Mt 9. 21 Oui, elle s’était dit en elle-même :

« Si je touche seulement son vêtement, je suis sauvée. »

Mt 9. 22 Iéshoua‘ se tourne, la voit et dit :

« Courage, fille, ton adhérence t’a sauvée. »

Et la femme est sauvée à cette heure même.

Mt 9. 23 Iéshoua‘ vient à la maison du chef,

il voit les joueurs de flûte et la foule tumultueuse.

Mt 9. 24 Il dit :

« Retirez-vous de là. Non, la fillette n’est pas morte, mais elle dort. »

Ils ricanent contre lui.

Mt 9. 25 Mais quand la foule est jetée dehors, il entre, lui saisit la main,

et la fillette se réveille.

Mt 9. 26 La rumeur en sort sur toute cette terre.

Mt 9. 27 Et de là Iéshoua‘ passe. Deux aveugles le suivent. Ils crient et disent :

« Matricie-nous, bèn David ! »

Mt 9. 28 Quand il vient dans la maison, les aveugles s’approchent de lui.

Iéshoua‘ leur dit : « Adhérez-vous à ce que je peux faire cela ? »

Ils lui disent : « Oui, Adôn. »

Mt 9. 29 Il touche alors leurs yeux et dit :

« Qu’il en soit pour vous selon votre adhérence ! »

Mt 9. 30 Et leurs yeux s’ouvrent. Iéshoua‘ les rudoie et dit :

« Attention ! Que personne ne le sache ! »

Mt 9. 31 Mais eux, dès leur sortie, ils parlent de lui par toute cette terre.

Mt 9. 32 Ils sortent, et voici, ils lui présentent un homme muet,

possédé par un démon.

Mt 9. 33 Le démon jeté dehors, le muet parle. Les foules étonnées disent :

« Jamais rien de tel ne s’était vu en Israël ! »

Mt 9. 34 Mais les Peroushîm disent :

« Par le prince des démons il jette dehors les démons ! »

Mt 9. 35 Iéshoua‘ parcourt toutes les villes et les villages.

Il enseigne dans leurs synagogues ; il clame l’annonce du royaume,

il guérit toute maladie et toute infirmité.

Mt 9. 36 En voyant les foules, il est pris aux entrailles pour elles,

parce qu’elles sont fatiguées, prostrées, « comme des ovins sans

berger ».

Mt 9. 37 Alors il dit à ses adeptes :

« La moisson est abondante, mais rares les ouvriers.

Mt 9. 38 Aussi, implorez l’Adôn de la moisson qu’il jette dehors

des ouvriers pour sa moisson. »

Matyah - Matthieu 10 (42 v.)

**Les douze adeptes**

Mt 10. 1 Il appelle ses douze adeptes ;

il leur donne autorité sur les souffles contaminés,

pour les jeter dehors, et pour guérir toute maladie et toute infirmité.

Mt 10. 2 Voici les noms des douze envoyés :

premier, Shim‘ôn dit Petros, et son frère Andreas,

Ia‘acob bèn Zabdi et Iohanân son frère,

Mt 10. 3 Philippos et Bar-Talmaï, Toma et Matyah, le gabelou,

Ia‘acob bèn Halphaï et Tadaï,

Mt 10. 4 Shim‘ôn le Qanaït, et Iehouda, l’homme de Qériot,

celui-là même qui l’a livré.

**Instructions aux douze**

Mt 10. 5 Ces douze, Iéshoua‘ les envoie. Il leur enjoint et dit :

« N’allez pas sur la route des goîm,

et n’entrez pas dans une ville des Shomronîm :

Mt 10. 6 mais allez plutôt vers les ovins perdus de la maison d’Israël.

Mt 10. 7 En allant, clamez et dites : ‹ Le royaume des ciels approche. ›

Mt 10. 8 Guérissez les infirmes, réveillez les morts, purifiez les lépreux,

jetez dehors les démons.

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Mt 10. 9 Ne possédez ni or, ni argent, ni bronze dans vos ceintures,

Mt 10. 10 ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton.

Oui, l’ouvrier vaut sa nourriture.

Mt 10. 11 En quelque ville ou village que vous entriez,

cherchez qui vaille et demeurez-y jusqu’à ce que vous sortiez de là.

Mt 10. 12 En entrant dans une maison, vous saluez.

Mt 10. 13 Et si la maison le vaut, que votre ‹ Shalôm › vienne sur elle.

Mais si elle ne le vaut pas, que votre ‹ Shalôm › revienne à vous.

Mt 10. 14 S’ils ne vous accueillent pas et n’entendent pas vos paroles,

sortez hors de cette maison ou de cette ville ;

secouez la poussière de vos pieds.

Mt 10. 15 Amén, je vous dis : au jour du jugement ce sera plus tolérable

pour la terre de Sedôm et de ‘Amora que pour cette ville.

Mt 10. 16 Voici, moi, je vous envoie comme des ovins au milieu de loups.

Aussi, soyez sages comme des serpents et simples comme des palombes.

Mt 10. 17 « Prenez garde aux hommes, oui, ils vous livreront aux tribunaux,

ils vous fouetteront dans leurs synagogues.

Mt 10. 18 En face de gouverneurs et de rois vous serez conduits à cause de moi,

en témoignage pour eux et pour les goîm.

Mt 10. 19 Quand ils vous livreront, ne vous inquiétez pas pour :

‹ Comment et que dire ?... › ‹ Que dire › vous sera donné sur l’heure.

Mt 10. 20 Oui, ce n’est pas vous qui parlerez,

mais le souffle de votre père qui parlera en vous.

Mt 10. 21 Le frère livrera un frère à la mort, le père un enfant.

Enfants contre parents, ils se lèveront et les mettront à mort.

Mt 10. 22 Vous serez haïs par tous à cause de mon nom ;

mais qui tiendra jusqu’à la fin sera sauvé.

Mt 10. 23 Quand ils vous persécuteront dans cette ville, fuyez dans l’autre.

Amén, je vous dis :

vous n’en aurez pas fini avec les villes d’Israël,

que le fils de l’homme sera venu.

Mt 10. 24 « Nul adepte ne surpasse son Rabbi, nul serf son Adôn.

Mt 10. 25 Il suffit à l’adepte d’être comme son Rabbi, au serf comme son Adôn.

S’ils appellent le patron de la maison ‹ Ba‘al Zeboul ›,

combien plus ceux de sa maison !

Mt 10. 26 Ne frémissez pas d’eux ;

non, rien de couvert qui ne doive être découvert,

rien de caché qui ne doive être connu.

Mt 10. 27 Ce que je vous dis dans la ténèbre, dites-le dans la lumière ;

ce qui est entendu à l’oreille, clamez-le sur les terrasses.

Mt 10. 28 Ne frémissez pas des tueurs du corps qui ne peuvent tuer l’être,

mais frémissez de qui peut perdre et corps et être dans la Géhenne.

Mt 10. 29 Deux moineaux ne se vendent-ils pas un sou ?

Cependant, aucun d’eux ne tombe à terre sans votre père.

Mt 10. 30 Et vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Mt 10. 31 Aussi ne frémissez pas :

vous êtes plus précieux qu’une multitude de moineaux.

Mt 10. 32 Oui, qui se déclare pour moi en face des hommes,

je me déclarerai pour lui, moi aussi, en face de mon père des ciels.

Mt 10. 33 Et qui me renie en face des hommes,

je le renierai, moi aussi, en face de mon père dans les ciels.

Mt 10. 34 « Ne pensez pas que je vienne jeter la paix sur la terre.

Je ne viens pas jeter la paix, mais l’épée.

Mt 10. 35 Oui, je viens diviser l’homme et son père, la fille et sa mère,

la bru et sa belle-mère.

Mt 10. 36 Les ennemis de l’homme sont les gens de sa maison.

Mt 10. 37 Qui me préfère père ou mère ne vaut pas pour moi.

Qui me préfère fils ou fille ne vaut pas pour moi.

Mt 10. 38 Et qui ne prend pas sa croix et me suit ne vaut pas pour moi.

Mt 10. 39 Qui trouve son être le perd ;

qui perd son être à cause de moi le trouve.

Mt 10. 40 Qui vous accueille m’accueille,

et qui m’accueille accueille celui qui m’envoie.

Mt 10. 41 Qui accueille un inspiré parce qu’il est inspiré reçoit salaire d’inspiré.

Qui accueille un juste parce qu’il est juste reçoit salaire de juste.

Mt 10. 42 Une coupe d’eau fraîche, qui en abreuve l’un de ces petits

parce qu’il est mon adepte,

amén, je vous dis : il ne perd pas son salaire. »

Matyah - Matthieu 11 (30 v.)

**Iohanân l’Immergeur**

Mt 11. 1 Et c’est,

quand Iéshoua‘ achève de donner des instructions à ses douze adeptes,

il s’éloigne de là pour enseigner et clamer dans leurs villes.

Mt 11. 2 Mais Iohanân entend en prison les œuvres du messie.

Il lui envoie de ses adeptes lui dire :

Mt 11. 3 « Toi, es-tu celui qui vient, ou bien devenons-nous attendre un autre ? »

Mt 11. 4 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Allez annoncer à Iohanân ce que vous entendez et voyez :

Mt 11. 5 des aveugles voient et des boiteux marchent,

des lépreux sont purifiés et des sourds entendent,

des morts se réveillent et des pauvres reçoivent l’annonce.

Mt 11. 6 En marche, l’homme qui ne trébuche pas à cause de moi ! »

Mt 11. 7 Iéshoua‘ commence à parler aux foules de Iohanân :

« Qu’êtes-vous sortis contempler au désert ? Un roseau agité par le

vent ?

Mt 11. 8 Mais qu’êtes-vous sortis voir ?

Un homme habillé de vêtements délicats ?

Voici, ceux qui portent des vêtements délicats

sont dans les maisons des rois.

Mt 11. 9 Mais pourquoi êtes-vous sortis ? Pour voir un inspiré ?

Oui, je vous le dis, et davantage qu’un inspiré.

Mt 11. 10 C’est de lui qu’il est écrit :

‹ Voici, moi-même j’envoie mon messager devant tes faces ;

il aplanira la route devant toi. ›

Mt 11. 11 Amén, je vous dis :

il ne s’est pas réveillé, parmi ceux qui sont nés de femmes,

de plus grand que Iohanân, l’Immergeur.

Mais le plus petit dans le royaume des ciels est plus grand que lui.

Mt 11. 12 Depuis les jours de Iohanân l’Immergeur, jusqu’à maintenant,

le royaume des ciels se force, et les forts s’en emparent.

Mt 11. 13 Car tous les inspirés et la tora jusqu’à Iohanân ont été inspirés.

Mt 11. 14 Et si vous voulez accueillir ceci : voici, c’est lui, Élyahou qui vient.

Mt 11. 15 Qui a des oreilles entende.

Mt 11. 16 « À qui assimiler cet âge ?

Il est semblable à des gamins assis dans les marchés.

Ils s’interpellent l’un l’autre pour dire :

Mt 11. 17 ‹ Nous avons joué pour vous de la flûte, et vous n’avez pas dansé.

Nous avons chanté des thrènes, et vous ne vous êtes pas lamentés. ›

Mt 11. 18 Oui, Iohanân est venu. Il ne mange ni ne boit, et ils disent :

‹ Il a un démon. ›

Mt 11. 19 Le fils de l’homme vient. Il mange et boit, et ils disent :

‹ Voici un homme glouton et buveur, ami des gabelous et des criminels. ›

Mais la sagesse se justifie par ses œuvres. »

**Oïe, les villes !**

Mt 11. 20 Alors il se met à flétrir les villes

où la plupart de ses prodiges se sont accomplis

parce qu’elles n’ont pas fait retour.

Mt 11. 21 « Oïe, toi, Korazîn, oïe, toi Béit-Saïda !

Oui, si les prodiges accomplis chez vous l’avaient été à Sor et à Sidôn,

depuis longtemps, sous le sac et la cendre, elles auraient fait retour.

Mt 11. 22 Aussi bien, je vous dis,

pour Sor et pour Sidôn le jour du jugement

sera plus tolérable que pour vous.

Mt 11. 23 Et toi, Kephar-Nahoum, tu t’es élevée jusqu’aux ciels.

Tu seras précipitée jusqu’au Shéol !

Oui, si les prodiges accomplis chez toi l’avaient été à Sedôm,

elle existerait encore aujourd’hui.

Mt 11. 24 Aussi bien, je vous dis :

oui, pour la terre de Sedôm le jour du jugement

sera plus tolérable que pour toi. »

**Père et fils**

Mt 11. 25 En ce temps, Iéshoua‘ répond et dit :

« Je te célèbre, Père, Adôn du ciel et de la terre,

parce que tu as caché cela aux sages et aux sagaces,

et que tu le découvres aux tout-petits.

Mt 11. 26 Oui, Père, voici, tel est le gré de tes faces.

Mt 11. 27 Tout m’a été livré par mon père.

Nul ne pénètre le fils, sinon le père ;

et nul ne pénètre le père, sinon le fils, et celui à qui le fils veut le découvrir.

Mt 11. 28 Venez à moi, vous tous, les fatigués, les surmenés ;

je vous donnerai le repos.

Mt 11. 29 Prenez sur vous mon joug,

apprenez de moi que je suis humilié et petit de cœur :

vous trouverez le réconfort pour vos êtres.

Mt 11. 30 Oui, mon joug est utile, mon fardeau léger. »

Matyah - Matthieu 12 (50 v.)

**Les épis cueillis**

Mt 12. 1 En ce temps, Iéshoua‘ va, le shabat, à travers les blés.

Ses adeptes, affamés, commencent à cueillir des épis et à les manger.

Mt 12. 2 Mais les Peroushîm les voient et lui disent :

« Voici, tes adeptes font ce qu’il n’est pas permis de faire le shabat. »

Mt 12. 3 Il leur dit : « N’avez-vous pas lu ce qu’a fait David ?

Mt 12. 4 Il avait faim, avec ses compagnons ; il est entré dans la maison d’Elohîms

et ils ont mangé les pains des faces, qu’il n’était pas permis de manger

à lui, ni à ses compagnons, mais seulement aux desservants.

Mt 12. 5 N’avez-vous pas lu dans la tora que, chaque shabat,

les desservants dans le sanctuaire violent le shabat, sans avoir de tort ?

Mt 12. 6 Moi, je vous dis : un plus grand que le sanctuaire est ici.

Mt 12. 7 Mais si vous saviez ce qu’est :

‹ C’est la merci que je désire, et non pas sacrifier ›

vous n’accuseriez pas des innocents.

Mt 12. 8 Oui, l’Adôn du shabat, c’est le fils de l’homme. »

**La main sèche**

Mt 12. 9 S’éloignant de là, il vient dans leur synagogue.

Mt 12. 10 Et voici un homme dont une main est sèche.

Ils l’interrogent et disent :

« Est-il permis de guérir le shabat ? » Cela pour l’accuser.

Mt 12. 11 Il leur dit : « Parmi vous est un homme qui a un seul mouton.

S’il tombe dans une fosse, un shabat, ne le saisit-il pas pour le relever ?

Mt 12. 12 Un homme est combien plus précieux qu’un mouton !

C’est pourquoi il est permis, le shabat, de faire du bien. »

Mt 12. 13 Alors il dit à l’homme : « Tends la main. » Il la tend,

elle est remise, saine comme l’autre.

**Ce qu’a dit Iesha‘yahou**

Mt 12. 14 Les Peroushîm sortent et tiennent conseil contre lui pour le perdre.

Mt 12. 15 Mais Iéshoua‘ le comprend ; il se retire.

Beaucoup le suivent, il les guérit tous

Mt 12. 16 et les rabroue : qu’ils ne le manifestent pas !

Mt 12. 17 Pour accomplir ce qu’a dit Iesha‘yahou l’inspiré :

Mt 12. 18 « Voici mon serviteur ; je le choisis, mon aimé, en qui mon être a gré.

Je mettrai mon souffle sur lui. Il annoncera le jugement des goîm.

Mt 12. 19 Il ne disputera pas, il ne criera pas. Nul n’entendra sa voix sur les places.

Mt 12. 20 Il ne brisera pas un roseau fendu, il n’éteindra pas une mèche fumante,

qu’il n’ait mené le jugement à la victoire.

Mt 12. 21 Les goîm espéreront son nom. »

**Par Ba‘al Zeboul**

Mt 12. 22 Alors ils lui présentent un homme possédé par un démon,

aveugle et muet.

Il le guérit ; le muet parle et voit.

Mt 12. 23 Toutes les foules en sont stupéfaites.

Ils disent : « N’est-ce pas là le fils de David ? »

Mt 12. 24 Les Peroushîm l’entendent. Ils disent :

« Celui-là ne jette dehors les démons

que par Ba‘al-Zeboul, le chef des démons. »

Mt 12. 25 Mais Iéshoua‘ sait leurs combines. Il leur dit :

« Tout royaume divisé contre lui-même se détruit.

Toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsiste pas.

Mt 12. 26 Si Satân jette dehors Satân, il se divise contre lui-même.

Comment donc son royaume pourra-t-il subsister ?

Mt 12. 27 Si je jette dehors les démons par Ba‘al-Zeboul,

vos fils, par qui les jettent-ils dehors ? Ils seront donc vos juges.

Mt 12. 28 Mais si je jette dehors les démons par le souffle d’Elohîms,

alors le royaume d’Elohîms est venu sur vous.

Mt 12. 29 « Ou bien comment un homme pourrait-il entrer

dans la maison d’un fort

et s’emparer de ses affaires, s’il n’a d’abord lié le fort ?

Et alors, il pille sa maison.

Mt 12. 30 Qui n’est pas avec moi est contre moi.

Qui ne rassemble pas avec moi dissipe.

Mt 12. 31 Sur quoi je vous dis :

toute faute, tout blasphème seront remis aux hommes,

mais le blasphème contre le souffle ne sera pas remis.

Mt 12. 32 Qui dit une parole contre le fils de l’homme, cela lui sera remis.

Mais qui parle contre le souffle sacré, cela ne lui sera pas remis,

dans cette ère ni dans celle qui vient.

Mt 12. 33 Ou bien faites l’arbre beau, et son fruit sera beau ;

ou faites l’arbre pourri, et son fruit sera pourri.

Oui, l’arbre se reconnaît à son fruit.

Mt 12. 34 Engeance de vipères ! Comment pouvez-vous dire ce qui est bon ?

Vous êtes des criminels ! Oui, la bouche parle de l’abondance du cœur.

Mt 12. 35 L’homme bon, du bon trésor, tire du bon.

L’homme criminel, du trésor criminel, exprime ce qui est criminel.

Mt 12. 36 Et moi, je vous dis : toute parole oisive que les hommes prononcent,

ils doivent en rendre compte au jour du jugement.

Mt 12. 37 Oui, sur tes paroles, tu es justifié, et sur tes paroles, tu es condamné. »

**Nous voulons un signe**

Mt 12. 38 Alors quelques Sopherîm et Peroushîm s’expriment et disent :

« Rabbi, nous voulons voir un signe de toi. »

Mt 12. 39 Mais il leur répond et dit :

« Âge criminel et adultère qui recherche un signe !

De signe, il ne lui sera pas donné, si ce n’est le signe de Iona, l’inspiré.

Mt 12. 40 Oui, comme Iona a été dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits,

ainsi le fils de l’homme sera au cœur de la terre trois jours et trois nuits.

Mt 12. 41 Les hommes de Ninevé se lèveront au jugement avec cet âge,

et ils le condamneront,

parce qu’ils ont fait retour après le message de Iona.

Et voici, plus que Iona est ici !

Mt 12. 42 La reine du Téimân se réveillera au jugement avec cet âge,

et elle le condamnera parce qu’elle est venue des confins de la terre

pour entendre la sagesse de Shelomo.

Et voici, plus que Shelomo est ici !

Mt 12. 43 « Quand un souffle contaminé est sorti de l’homme,

il erre dans des lieux sans eau pour chercher le repos ;

et il ne le trouve pas.

Mt 12. 44 Alors il dit : ‹ Je reviendrai dans ma maison d’où je suis sorti. ›

Il vient et la trouve vacante, balayée, parée.

Mt 12. 45 Alors il va prendre avec lui sept autres souffles pires que lui,

et ils entrent habiter là.

Et la fin de cet homme est pire que son commencement.

Ainsi de même en sera-t-il pour cet âge criminel. »

**Ma mère, mes frères**

Mt 12. 46 Il parle encore aux foules ; et voici,

sa mère et ses frères se tiennent dehors. Ils cherchent à lui parler.

Mt 12. 47 Quelqu’un lui dit : « Voici, ta mère et tes frères se tiennent dehors.

Ils cherchent à te parler. »

Mt 12. 48 Il répond et dit à celui qui lui parle :

« Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? »

Mt 12. 49 Il tend sa main vers ses adeptes et dit : « Voici ma mère et mes frères.

Mt 12. 50 Oui, quiconque fait le vouloir de mon père des ciels

est pour moi frère, sœur, mère. »

Matyah - Matthieu 13 (58 v.)

**Le semeur**

Mt 13. 1 En ce jour, Iéshoua‘ sort de la maison et s’assoit au bord de la mer.

Mt 13. 2 Des foules nombreuses se rassemblent auprès de lui,

si bien qu’il monte dans une barque et s’y assoit.

Toute la foule se tient sur le rivage.

Mt 13. 3 Il leur parle sur de nombreux sujets par des exemples. Il dit :

« Voici, le semeur sort pour semer.

Mt 13. 4 Il sème et il en tombe le long de la route.

Les oiseaux viennent et les mangent.

Mt 13. 5 D’autres tombent sur les rocailles, où ils n’ont pas beaucoup de terre.

Ils lèvent vite parce qu’ils n’ont pas de terre profonde.

Mt 13. 6 Quand le soleil se lève, il les cuit.

Parce qu’ils n’ont pas de racines, ils se dessèchent.

Mt 13. 7 D’autres tombent sur les épines. Les épines montent et les étouffent.

Mt 13. 8 D’autres tombent sur une belle terre ; ils donnent du fruit :

l’un cent, l’autre soixante, l’autre trente.

Mt 13. 9 Qui a des oreilles entende. »

**Pourquoi des exemples ?**

Mt 13. 10 Les adeptes s’approchent et lui disent :

« Pourquoi leur parles-tu par des exemples ? »

Mt 13. 11 Il répond et dit : « Parce qu’à vous

il est donné de pénétrer les mystères du royaume des ciels.

Mais à ceux-là, cela ne leur est pas donné.

Mt 13. 12 Oui, qui a, il lui est donné, et il surabonde.

Mais qui n’a pas, même ce qu’il a lui est pris.

Mt 13. 13 Je leur parle donc par des exemples

parce qu’ils voient sans voir, entendent sans entendre et sans comprendre.

Mt 13. 14 Elle s’accomplit pour eux, l’inspiration de Iesha‘yahou qui dit :

‹ Entendez, entendez, et ne comprenez pas ;

regardez, regardez, et ne voyez pas !

Mt 13. 15 Oui, il s’est engraissé, le cœur de ce peuple !

Des oreilles, lourdement, ils entendent ;

mais leurs yeux, ils les ont bouchés de peur de voir de leurs yeux,

d’entendre de leurs oreilles, de comprendre de leur cœur,

de faire retour et je les guérirai ! ›

Mt 13. 16 Pour vous, en marche ! Vos yeux voient ! Vos oreilles entendent !

Mt 13. 17 Amén, je vous dis : de nombreux inspirés, des justes,

ont aspiré à voir ce que vous regardez et n’ont pas vu,

à entendre ce que vous entendez et n’ont pas entendu.

**Encore le semeur**

Mt 13. 18 « Vous, donc, entendez l’exemple du semeur.

Mt 13. 19 Chez tout homme qui entend la parole du royaume sans la comprendre,

le criminel vient, arrache ce qui a été semé dans son cœur.

Tel est celui qui a été semé au bord de la route.

Mt 13. 20 Celui qui a été semé sur les rocailles,

c’est l’entendeur de la parole, qui, vite, la reçoit avec joie.

Mt 13. 21 Il n’a pas de racines en lui-même, mais il est éphémère.

Quand survient l’angoisse ou la persécution à cause de la parole,

vite, il trébuche.

Mt 13. 22 Celui qui a été semé dans les épines, c’est l’entendeur de la parole

chez qui le souci de cette ère, la séduction de la richesse

asphyxient la parole ; elle devient sans fruit.

Mt 13. 23 Celui qui a été semé sur une belle terre,

c’est l’entendeur de la parole qui la pénètre.

Il porte du fruit, l’un cent, l’autre soixante, l’autre trente. »

**Autres exemples**

Mt 13. 24 Il leur sert un autre exemple. Il dit :

« Le royaume des ciels est semblable à un homme

qui sème une belle semence dans son champ.

Mt 13. 25 Quand les hommes dorment, son ennemi vient,

sème des zizanies dans son champ et s’en va.

Mt 13. 26 Quand le blé germe et produit son fruit, alors les zizanies apparaissent aussi.

Mt 13. 27 Les serviteurs du patron s’approchent et lui disent :

‹ Adôn, n’as-tu pas semé de la belle semence dans ton champ ?

D’où viennent-elles donc les zizanies ? ›

Mt 13. 28 Il leur dit : ‹ Un ennemi, un homme a fait cela. ›

Les serviteurs lui disent : ‹ Veux-tu que nous allions les ramasser ? ›

Mt 13. 29 Il dit : ‹ Non, vous risqueriez, en ramassant les zizanies,

de déraciner en même temps le blé.

Mt 13. 30 Laissez-les croître ensemble tous les deux jusqu’à la moisson.

Au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs :

Ramassez d’abord les zizanies. Liez-les en bottes pour les brûler.

Quant au blé, rassemblez-le dans ma grange ›. »

Mt 13. 31 Il leur sert un autre exemple. Il dit :

« Le royaume des ciels est semblable à une graine de moutarde

qu’un homme prend et sème dans son champ.

Mt 13. 32 Elle est plus petite que toutes les semences.

Elle croît et devient plus grande que les plantes ; et c’est un arbre ;

si bien que les oiseaux du ciel viennent reposer dans ses branches. »

Mt 13. 33 Il leur dit encore un autre exemple :

« Le royaume des ciels est semblable à du levain.

Une femme le prend,

le cache dans trois mesures de farine, jusqu’à ce que tout lève. »

Mt 13. 34 Tout cela, Iéshoua‘ le dit aux foules par des exemples.

Et, sans exemple, il ne leur dit rien,

Mt 13. 35 pour accomplir ce que dit l’inspiré quand il dit :

« J’ouvrirai ma bouche pour des exemples ;

je proclamerai ce qui est caché depuis la fondation de l’univers. »

Mt 13. 36 Alors il laisse les foules, il vient à la maison.

Ses adeptes s’approchent de lui et disent :

« Explique-nous l’exemple des zizanies du champ. »

Mt 13. 37 Il répond et dit : « Le semeur de la belle semence, c’est le fils de l’homme ;

Mt 13. 38 Le champ, c’est l’univers ; la belle semence, ce sont les fils du royaume ;

les zizanies, les fils du criminel.

Mt 13. 39 L’ennemi qui les a semées, c’est le diable ;

la moisson, c’est l’achèvement de l’ère ;

les moissonneurs sont des messagers.

Mt 13. 40 Et comme les zizanies ramassées sont brûlées au feu,

ainsi en sera-t-il à l’achèvement de l’ère.

Mt 13. 41 Le fils de l’homme enverra ses messagers.

Ils ramasseront hors de son royaume tous les obstacles,

tous les fauteurs de non-tora.

Mt 13. 42 Ils les jetteront dans la fournaise de feu,

là sont les pleurs et le grincement de dents.

Mt 13. 43 Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur père.

Qui a des oreilles entende !

Mt 13. 44 « Le royaume des ciels est semblable à un trésor caché dans le champ.

Un homme le trouve, le cache et, dans sa joie,

il va, vend tout ce qu’il a, et achète le champ.

Mt 13. 45 Et encore, le royaume des ciels est semblable

à un marchand qui cherche de belles perles.

Quand il a trouvé une perle très précieuse,

Mt 13. 46 il s’en va, liquide tout ce qu’il a et l’achète.

Mt 13. 47 Et encore, le royaume des ciels est semblable

à un filet jeté dans la mer. Il en rassemble de toutes sortes.

Quand il est rempli, ils le remontent sur le rivage,

Mt 13. 48 ils s’assoient et ramassent dans des casiers ce qu’il y a de beau ;

ce qu’il y a de pourri, ils le jettent.

Mt 13. 49 Ainsi en sera-t-il à l’achèvement de l’ère.

Les messagers sortiront, ils sépareront les criminels du milieu des justes.

Mt 13. 50 Ils les jetteront dans la fournaise de feu,

là sont les pleurs et le grincement de dents.

Mt 13. 51 Comprenez-vous tout cela ? » Ils lui disent : « Oui. »

Mt 13. 52 Il leur dit : « Et voilà, tout Sophér devenu adepte du royaume des ciels

est semblable à un homme, un patron,

qui sort de son cellier du neuf et du vieux. »

**À Nasèrèt**

Mt 13. 53 Et c’est, quand Iéshoua‘ finit ces exemples, il s’éloigne de là.

Mt 13. 54 Il vient dans sa patrie, il les enseigne dans leur synagogue,

si bien qu’ils en sont frappés.

Ils disent : « D’où ? À lui ! Cette sagesse ! Et des puissances !

Mt 13. 55 Celui-là n’est-il pas le fils du charpentier ?

Sa mère, n’est-ce pas, se crie Miriâm ?

Et ses frères Ia‘acob, Iosseph, Shim‘ôn et Iehouda ?

Mt 13. 56 Et ses sœurs, n’est-ce pas, sont toutes avec nous ?

D’où a-t-il donc tout cela ? »

Mt 13. 57 Ils trébuchent sur lui. Iéshoua‘ leur dit :

« Un inspiré n’est sans gloire que dans sa patrie et dans sa maison. »

Mt 13. 58 Là, il ne fait pas beaucoup de prodiges, à cause de leur non-adhérence.

Matyah - Matthieu 14 (36 v.)

**Mort de Iohanân**

Mt 14. 1 En ce temps, Hèrôdès, le tétrarque, entend la renommée de Iéshoua‘.

Mt 14. 2 Il dit à ses serviteurs : « Celui-là, c’est Iohanân l’Immergeur.

Il s’est réveillé d’entre les morts ;

c’est pourquoi les puissances agissent en lui. »

Mt 14. 3 Oui, Hèrôdès avait saisi Iohanân, il l’avait lié et écarté en prison,

à cause d’Hèrôdias, la femme de Philippos, son frère.

Mt 14. 4 Oui, Iohanân lui disait : « Il ne t’est pas permis de l’avoir. »

Mt 14. 5 Il veut le tuer, mais il frémit de la foule,

parce qu’ils le tenaient pour un inspiré.

Mt 14. 6 Arrive l’anniversaire d’Hèrôdès. La fille de Hèrôdias danse au milieu.

Elle plaît à Hèrôdès,

Mt 14. 7 si bien qu’il déclare sous serment

qu’il lui donnera tout ce qu’elle demandera.

Mt 14. 8 Poussée par sa mère elle dit :

« Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Iohanân l’Immergeur. »

Mt 14. 9 Le roi est attristé, mais à cause de ses serments et de ses convives,

il ordonne qu’elle lui soit donnée.

Mt 14. 10 Il envoie décapiter Iohanân dans la prison.

Mt 14. 11 Sa tête est apportée sur un plat ;

elle est donnée à la jeune fille ;

elle l’apporte à sa mère.

Mt 14. 12 Ses adeptes s’approchent, prennent son corps et l’ensevelissent.

Ils viennent l’annoncer à Iéshoua‘.

**Cinq pains, deux poissons**

Mt 14. 13 Quand il l’entend, Iéshoua‘ se retire de là, en barque,

vers un lieu désert, à part.

Et les foules entendent ; elles le suivent à pied depuis leurs villes.

Mt 14. 14 En sortant, il voit une foule nombreuse ;

il est pris aux entrailles pour elle ; il guérit leurs invalides.

Mt 14. 15 Le soir venu, ses adeptes s’approchent et disent :

« Le lieu est désert. L’heure est déjà passée. Renvoie donc les foules ;

ils s’en iront dans les villages s’acheter des aliments. »

Mt 14. 16 Mais Iéshoua‘ leur dit : « Ils n’ont pas besoin de s’en aller.

Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Mt 14. 17 Mais ils lui disent : « Nous n’avons ici que cinq pains et deux poissons. »

Mt 14. 18 Il dit : « Apportez-les-moi ici. »

Mt 14. 19 Il ordonne aux foules de s’installer sur l’herbe.

Il prend les cinq pains et les deux poissons,

il lève son regard vers les ciels,

il bénit et partage les pains.

Il les donne aux adeptes et les adeptes aux foules.

Mt 14. 20 Ils mangent tous et se rassasient.

Ils enlèvent les parts en surabondance : douze couffins pleins.

Mt 14. 21 Ceux qui ont mangé ? Environ cinq mille hommes,

sans compter femmes et enfants.

**Marche sur les eaux**

Mt 14. 22 Vite, il oblige les adeptes à monter en barque

et à aller devant lui de l’autre côté,

pendant qu’il renverrait les foules.

Mt 14. 23 Il renvoie les foules et monte sur la montagne, à part, pour prier.

Le soir venu, il est seul, là.

Mt 14. 24 La barque est déjà au milieu de la mer, à de nombreux stades ;

les vagues la tourmentent :

oui, le vent lui est contraire.

Mt 14. 25 À la quatrième veille de la nuit, il vient vers eux en marchant sur la mer.

Mt 14. 26 Les adeptes le voient marcher sur la mer. Ils se troublent et disent :

« C’est un fantôme ! » Ils frémissent et crient.

Mt 14. 27 Vite, Iéshoua‘ leur parle et dit : « Courage ! Je suis ! Ne frémissez

pas ! »

Mt 14. 28 Petros lui répond et dit :

« Adôn, si c’est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

Mt 14. 29 Il dit : « Viens ! »

Petros descend de la barque, marche sur les eaux et vient vers Iéshoua‘.

Mt 14. 30 Mais quand il voit le vent, il frémit. Il commence à couler et crie.

Il dit : « Adôn, sauve-moi ! »

Mt 14. 31 Vite, Iéshoua‘ lui tend la main, le saisit et lui dit :

« Nain de l’adhérence ! Pourquoi doutes-tu ? »

Mt 14. 32 Ils montent dans la barque, et le vent tombe.

Mt 14. 33 Ceux de la barque se prosternent devant lui et disent :

« Vrai, tu es bèn Elohîms fils d’Elohîms ! »

Mt 14. 34 Ils font la traversée et viennent sur terre à Guinnéissar.

Mt 14. 35 Les hommes de ce lieu le reconnaissent :

ils envoient à tous les pays d’alentour

et lui apportent tous ceux qui ont mal.

Mt 14. 36 Ils le supplient seulement de toucher les sisit de son manteau.

Tous ceux qui le touchent sont sauvés.

Matyah - Matthieu 15 (39 v.)

**La tradition des Anciens**

Mt 15. 1 S’approchent alors de Iéshoua‘ des Peroushîm

et des Sopherîm de Ieroushalaîm.

Ils disent :

Mt 15. 2 « Pourquoi tes adeptes transgressent-ils la tradition des Anciens ?

Oui, ils ne se lavent pas les mains avant de manger le pain. »

Mt 15. 3 Il répond et leur dit : « Pourquoi, vous aussi,

transgressez-vous la misva d’Elohîms à cause de votre tradition ?

Mt 15. 4 Oui, Elohîms a dit : ‹ Glorifie ton père et ta mère › ; et encore :

‹ Qui médit de père ou mère est mis à mort. ›

Mt 15. 5 Mais vous, vous dites : ‹ Qui dit au père ou à la mère :

ce qui, de mon bien, aurait pu t’être utile,

je l’ai offert en présent pour Elohîms,

Mt 15. 6 il n’a pas à glorifier son père ou sa mère. ›

Vous annulez ainsi la parole d’Elohîms à cause de votre tradition.

Mt 15. 7 Hypocrites ! Il a bien été inspiré par vous, Iesha‘yahou, en disant :

Mt 15. 8 ‹ Ce peuple me glorifie de ses lèvres, mais leur cœur est loin de moi.

Mt 15. 9 Ils me rendent un culte vain.

Les enseignements qu’ils enseignent ne sont que préceptes humains ›. »

Mt 15. 10 Il appelle la foule et leur dit : « Entendez et comprenez !

Mt 15. 11 Ce n’est pas ce qui entre dans la bouche qui contamine l’homme,

mais c’est ce qui sort de la bouche qui contamine l’homme. »

Mt 15. 12 Alors les adeptes s’approchent et lui disent :

« Sais-tu que les Peroushîm, en entendant cette parole,

ont trébuché ? »

Mt 15. 13 Il répond et dit :

« Toute plante que mon père des ciels n’a pas plantée sera déracinée.

Mt 15. 14 Laissez-les ! Ils sont des guides aveugles ;

et quand un aveugle guide un aveugle,

ils tombent ensemble dans une fosse. »

Mt 15. 15 Petros répond et lui dit : « Explique-nous l’exemple. »

Mt 15. 16 Il dit : « Êtes-vous aussi à ce point sans discernement ?

Mt 15. 17 Ne réalisez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche

descend dans le ventre et de là est chassé dehors ?

Mt 15. 18 Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur et cela contamine l’homme.

Mt 15. 19 Oui, du cœur sortent ruminations criminelles, meurtres, adultères,

puteries, vols, faux témoignages, blasphèmes.

Mt 15. 20 C’est cela qui contamine l’homme.

Mais manger sans se laver les mains, cela ne contamine pas l’homme. »

**La Kena‘anit**

Mt 15. 21 Iéshoua‘ sort de là. Il se retire du côté de Sor et de Sidôn.

Mt 15. 22 Et voici une femme, une Kena‘anit ; elle sort de ces frontières et crie.

Elle dit : « Matricie-moi, Adôn bèn David !

Ma fille va mal, par un démon. »

Mt 15. 23 Mais il ne lui répond pas une parole. Ses adeptes s’approchent et disent :

« Éloigne-la, parce qu’elle crie après nous. »

Mt 15. 24 Mais il répond et dit :

« Je n’ai été envoyé qu’aux ovins perdus de la maison d’Israël. »

Mt 15. 25 Elle vient, se prosterne devant lui et dit :

« Adôn, secours-moi ! »

Mt 15. 26 Il répond et dit : « Il n’est pas bon de prendre le pain des enfants

et de le jeter aux chiots. »

Mt 15. 27 Elle dit : « Oui, Adôn ! Mais même les chiots mangent les miettes

qui tombent de la table de leurs Adôn. »

Mt 15. 28 Alors, Iéshoua‘ répond et lui dit :

« Ô femme, elle est grande ton adhérence !

Ce sera pour toi comme tu le veux ! »

Sa fille est rétablie sur l’heure.

**Sept pains**

Mt 15. 29 Iéshoua‘ s’éloigne de là, vient au bord de la mer de Galil,

monte sur la montagne et s’assoit là.

Mt 15. 30 Des foules nombreuses s’approchent de lui,

et avec elles, boiteux, aveugles, estropiés, muets, et bien d’autres encore.

Ils les jettent à ses pieds, et il les guérit.

Mt 15. 31 Les foules s’étonnent en voyant les muets parler,

les estropiés s’assainir, les boiteux marcher, les aveugles voir.

Ils glorifient l’Elohîms d’Israël.

Mt 15. 32 Iéshoua‘ appelle ses adeptes et dit :

« Je suis pris aux entrailles pour cette foule.

Oui, voilà déjà trois jours qu’ils demeurent près de moi,

et ils n’ont rien à manger.

Je ne veux pas les renvoyer à jeun ; ils risqueraient de défaillir en

route. »

Mt 15. 33 Les adeptes lui disent : « D’où aurions-nous, dans un désert,

assez de pains pour rassasier une telle foule ? »

Mt 15. 34 Iéshoua‘ leur dit : « Combien de pain avez-vous ? »

Ils disent : « Sept, et quelques petits poissons. »

Mt 15. 35 Il enjoint à la foule de s’étendre à terre.

Mt 15. 36 Il prend les sept pains et les poissons.

Il remercie, partage, donne aux adeptes et les adeptes aux foules.

Mt 15. 37 Ils mangent tous et se rassasient.

Des parts en surabondance, ils enlèvent sept paniers pleins.

Mt 15. 38 Ceux qui mangeaient ? Ils étaient quatre mille hommes,

sans compter femmes et enfants.

Mt 15. 39 Il renvoie les foules, monte en barque, et vient aux frontières de Magadân.

Matyah - Matthieu 16 (28 v.)

**Le signe de Iona**

Mt 16. 1 Les Peroushîm et les Sadouqîm s’approchent pour l’éprouver.

Ils l’interrogent : qu’il leur montre un signe du ciel !

Mt 16. 2 Mais il répond et leur dit :

« Le soir venu vous dites : ‹ Beau temps ! Oui, le ciel est rouge. ›

Mt 16. 3 Et le matin : ‹ Aujourd’hui, tempête ! Oui, le ciel rouge s’assombrit. ›

Les faces du ciel, vous savez comment les interpréter ;

mais les signes des temps, vous ne le pouvez pas ?

Mt 16. 4 Âge criminel et adultère, qui recherche un signe !

De signe, il ne lui en sera pas donné, si ce n’est le signe de Iona. »

Il les quitte et s’en va.

**Les pains et le levain**

Mt 16. 5 Les adeptes viennent de l’autre côté. Ils oublient de prendre des pains.

Mt 16. 6 Iéshoua‘ leur dit : « Voyez !

Gardez-vous du levain des Peroushîm et des Sadouqîm. »

Mt 16. 7 Ils font cette réflexion en eux-mêmes et se disent :

« Nous n’avons pas pris de pains ! »

Mt 16. 8 Iéshoua‘ le pénètre et dit : « Pourquoi faites-vous des réflexions

en vous-mêmes, nains de l’adhérence,

parce que vous n’avez pas de pains ?

Mt 16. 9 Vous ne réalisez pas encore ?

Ne vous souvenez-vous pas des cinq pains pour les cinq mille ?

Combien de couffins avez-vous pris ?

Mt 16. 10 Et les sept pains pour les quatre mille ?

Combien de paniers avez-vous pris ?

Mt 16. 11 Comment ne réalisez-vous pas ?

Ce n’est pas à propos de pains que je vous ai dit :

Gardez-vous du levain des Peroushîm et des Sadouqîm. »

Mt 16. 12 Alors ils comprennent qu’il ne leur a pas dit

de se garder du levain des pains,

mais de l’enseignement des Peroushîm et des Sadouqîm.

**Tu es Petros**

Mt 16. 13 Iéshoua‘ vient du côté de Caesarea de Philippos.

Il questionne ses adeptes et dit :

« Les hommes, que disent-ils qu’il est, le fils de l’homme ? »

Mt 16. 14 Ils disent : « Certains : Iohanân, l’Immergeur ; d’autres : Élyahou ;

d’autres : Irmeyahou ou un des inspirés. »

Mt 16. 15 Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Mt 16. 16 Shim‘ôn Petros répond et dit :

« Tu es le messie Bèn Elohîms, le fils de l’Elohîms de la vie. »

Mt 16. 17 Il répond et lui dit : « En marche, Shim‘ôn bar Iona,

parce que ni chair ni sang ne te l’ont découvert,

mais mon père qui est dans les ciels !

Mt 16. 18 Mais moi-même je te dis : Tu es Petros Pierre ,

et sur cette pierre petra je bâtirai ma communauté.

Les portes du Shéol ne seront pas plus fortes qu’elle.

Mt 16. 19 Je te donne les clés du royaume des ciels.

Ce que tu lies sur la terre est lié dans les ciels.

Ce que tu délies sur terre est délié dans les ciels. »

Mt 16. 20 Alors il recommande aux adeptes de ne dire à personne qu’il est le messie.

**Mort annoncée (1)**

Mt 16. 21 Dès lors, Iéshoua‘ commence à montrer à ses adeptes

qu’il doit aller à Ieroushalaîm

souffrir beaucoup des anciens, des chefs des desservants et des Sopherîm,

être tué et, le troisième jour, se réveiller.

Mt 16. 22 Petros le prend à part, commence à le rabrouer et lui dit :

« Que tout te soit propice, Adôn ! Il n’en sera pas ainsi pour toi ! »

Mt 16. 23 Il se tourne et dit à Petros : « Pars loin de moi, Satân !

Tu m’es un trébuchement !

Oui, tu penses non pas comme Elohîms, mais comme les hommes. »

Mt 16. 24 Alors Iéshoua‘ dit à ses adeptes : « Si quelqu’un veut venir derrière moi,

qu’il se renie lui-même, saisisse sa croix et me suive.

Mt 16. 25 Oui, qui veut sauver son être le perd ;

mais qui perd son être à cause de moi le trouve.

Mt 16. 26 Oui, quelle utilité si un homme gagne l’univers entier

mais détruit son être ?

Ou que donnera un homme en échange de son être ?

Mt 16. 27 Oui, le fils de l’homme viendra dans la gloire de son père,

avec ses messagers.

Alors il rendra à tout homme selon ses actes.

Mt 16. 28 Amén, je vous dis :

il en est ici, parmi les présents, qui ne goûteront pas la mort

avant d’avoir vu le fils de l’homme venir dans son royaume. »

Matyah - Matthieu 17 (27 v.)

**Sur une haute montagne**

Mt 17. 1 Après six jours, Iéshoua‘ prend Petros, Ia‘acob et Iohanân, son frère ;

il les fait monter sur une haute montagne, à part.

Mt 17. 2 Il se métamorphose devant eux : ses faces resplendissent comme le soleil,

ses vêtements deviennent blancs comme la lumière.

Mt 17. 3 Et voici, Moshè et Élyahou leur apparaissent. Ils parlent avec lui.

Mt 17. 4 Petros répond et dit à Iéshoua‘ :

« Adôn, il est bon pour nous d’être ici.

Si tu veux, je ferai ici trois tentes :

une pour toi, une pour Moshè, et une pour Élyahou. »

Mt 17. 5 Il parle encore, et voici, une nuée de lumière les obombre ;

et voici, une voix, de la nuée, dit : « Celui-ci est mon fils, mon aimé,

en qui j’ai mon gré. Entendez-le. »

Mt 17. 6 Les adeptes l’entendent :

Ils tombent sur leurs faces et frémissent fort.

Mt 17. 7 Iéshoua‘ s’approche et les touche. Il dit :

« Réveillez-vous ! Ne frémissez pas ! »

Mt 17. 8 Ils lèvent leurs yeux et ne voient personne,

sauf Iéshoua‘, lui seul.

Mt 17. 9 Ils descendent de la montagne. Iéshoua‘ leur prescrit et dit :

« Ne parlez à personne de la vision,

avant que le fils de l’homme ne se réveille d’entre les morts. »

Mt 17. 10 Ses adeptes le questionnent et disent :

« Que disent donc les Sopherîm, qu’Élyahou doit venir en premier ? »

Mt 17. 11 Il répond et dit : « Certes, Élyahou viendra et restaurera tout.

Mt 17. 12 Je vous dis : Élyahou est déjà venu, mais ils ne l’ont pas reconnu.

Ils l’ont traité comme ils ont voulu.

Ainsi le fils de l’homme va souffrir par eux.

Mt 17. 13 Les adeptes comprennent alors qu’il leur parle de Iohanân, l’Immergeur.

**À déplacer la montagne**

Mt 17. 14 Ils viennent vers la foule. Un homme s’approche de lui,

tombe à genoux devant lui et dit :

Mt 17. 15 « Adôn, matricie mon fils ! Oui, il est lunatique et il a très mal.

Il tombe souvent dans le feu et souvent dans l’eau.

Mt 17. 16 Je l’ai présenté à tes adeptes, mais ils n’ont pas pu le guérir. »

Mt 17. 17 Iéshoua‘ répond et dit : « Ô âge sans adhérence et dévoyé !

Jusqu’à quand serai-je avec vous ? Jusqu’à quand vous supporterai-je ?

Apportez-le-moi ici. »

Mt 17. 18 Iéshoua‘ le rabroue, et le démon sort de lui.

Le garçon dès cette heure est guéri.

Mt 17. 19 Alors les adeptes s’approchent de Iéshoua‘ et, à part, lui disent :

« À cause de quoi n’avons-nous pas pu le jeter dehors ? »

Mt 17. 20 Il leur dit : « À cause de votre peu d’adhérence.

Amén, oui, je vous dis,

si vous aviez de l’adhérence comme une graine de moutarde,

vous diriez à cette montagne : ‹ Déplace-toi d’ici à là ›, et elle se déplacerait.

Rien ne vous serait impossible. »

**Mort annoncée (2)**

Mt 17. 21 ¤ verset absent dans le manuscript, page 1912.

Mt 17. 22 Quand ils circulent en Galil, Iéshoua‘ leur dit :

« Le fils de l’homme va être livré aux mains des hommes.

Mt 17. 23 Ils le tueront, et, le troisième jour, il se réveillera. » Ils s’attristent fort.

Mt 17. 24 Ils viennent à Kephar-Nahoum.

Les encaisseurs de demi-sicles s’approchent de Petros et lui disent :

« Votre Rabbi ne paie-t-il pas le demi-sicle ? »

Mt 17. 25 Il dit : « Si. »

À son arrivée dans la maison, Iéshoua‘ le devance et dit :

« Quel est ton avis, Shim‘ôn ?

Les rois de la terre, de qui prennent-ils taxes ou impôts ?

De leurs fils, ou des étrangers ? »

Mt 17. 26 Il dit : « Des étrangers. » Iéshoua‘ lui dit : « Ainsi, les fils en sont exempts.

Mt 17. 27 Mais pour ne pas les faire trébucher, va à la mer, jette l’hameçon.

Le premier poisson qui montera, saisis-le. Ouvre-lui la bouche.

Tu y trouveras un statère.

Prends-le et donne-le leur pour moi et pour toi. »

Matyah - Matthieu 18 (35 v.)

**Le plus grand au royaume**

Mt 18. 1 À cette heure, les adeptes s’approchent de Iéshoua‘ et disent :

« Qui est donc le plus grand au royaume des ciels ? »

Mt 18. 2 Iéshoua‘ appelle un petit enfant. Il le met au milieu d’eux

Mt 18. 3 et dit : « Amén, je vous dis :

si vous ne retournez pas et ne devenez pas comme des petits enfants,

vous n’entrerez pas au royaume des ciels.

Mt 18. 4 Celui-là donc qui se fait petit comme cet enfant,

celui-là est le plus grand au royaume des ciels.

Mt 18. 5 Qui accueille en mon nom un tel petit enfant, c’est moi qu’il accueille.

Mt 18. 6 Mais qui fait trébucher un de ces petits qui adhèrent à moi,

il aurait intérêt à ce qu’une meule d’âne soit pendue à son cou

et qu’il coule dans le gouffre de la mer.

Mt 18. 7 Oïe, l'univers, à cause des trébuchements !

Oui, il est fatal que viennent les trébuchements ;

cependant, oie, l’homme par qui vient le trébuchement !

Mt 18. 8 Si ta main ou ton pied trébuche, coupe-le et jette-le loin de toi.

Il est beau pour toi d’entrer dans la vie manchot ou boiteux,

plutôt que d’avoir deux mains ou deux pieds,

et être jeté au feu, en pérennité.

Mt 18. 9 Et si ton œil trébuche, arrache-le et jette-le loin de toi.

Il est beau pour toi d’entrer dans la vie avec un seul œil,

plutôt que d’avoir deux yeux,

et être jeté au feu, dans la Géhenne.

Mt 18. 10 Veillez à ne pas mépriser un de ces petits. Oui, je vous dis :

leurs messagers, dans les ciels,

voient toujours les faces de mon père, dans les ciels.

**Le mouton égaré**

Mt 18. 11 « Oui, le fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Mt 18. 12 Quel est votre avis ?

Si un homme a cent moutons et qu’un seul d’entre eux s’égare,

ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes

et va chercher l’égaré ?

Mt 18. 13 Et s’il arrive à le trouver, amen, je vous dis, il se réjouit pour lui

plus que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne sont pas égarés.

Mt 18. 14 Ainsi le vouloir n’est pas aux faces de votre père des ciels

que se perde un seul de ces petits.

**Prière et pardon**

Mt 18. 15 « Si ton frère faute, va, blâme-le entre toi et lui seul.

S’il t’entend, tu auras gagné ton frère.

Mt 18. 16 S’il n’entend pas, prends avec toi encore un ou deux,

pour que sur la bouche de deux ou trois témoins toute parole s’appuie.

Mt 18. 17 S’il refuse de les entendre, dis-le à la communauté ;  
et s’il refuse d’entendre même la communauté,

il sera pour toi semblable à un goï et à un gabelou.

Mt 18. 18 « Amen, je vous dis

tout ce que vous liez sur la terre est lié dans les ciels ;

tout ce que vous déliez sur la terre est délié dans les ciels.

Mt 18. 19 Amen, je vous dis encore :

si deux d’entre vous s’accordent sur la terre

pour demander quoi que ce soit,

ils l’obtiendront de mon père des ciels.

Mt 18. 20 Oui, en tout lieu où deux ou trois sont rassemblés en mon nom,

là, je suis au milieu d’eux. »

Mt 18. 21 Alors Petros s’approche et lui dit :

«Adôn, combien de fois mon frère fautera-t-il contre moi

et lui remettrai-je ?

Jusqu’à sept fois ? »

Mt 18. 22 Iéshoua‘ lui dit : « Je ne te dis pas juqu’à sept fois,

mais jusqu’à septante fois sept fois.

Mt 18. 23 Ainsi le royaume des ciels ressemble à un homme, un roi,

qui veut régler ses comptes avec ses serviteurs.

Mt 18. 24 Quand il commence à les régler,

un débiteur de dix mille talents est amené en face de lui.

Mt 18. 25 Il n’a pas de quoi rendre.

Son Adôn ordonne de le vendre, avec sa femme,

ses enfants et tout ce qu’il a, que tout soit rendu.

Mt 18. 26 Le serviteur tombe sur ses faces, se prosterne devant lui et dit :

‹ Sois longanime avec moi et je te rendrai tout. ›

Mt 18. 27 L’Adôn de ce serviteur est pris aux entrailles ;

il le délie et lui remet sa dette.

Mt 18. 28 Ce serviteur sort.

Il rencontre un de ses co-serviteurs, qui lui doit cent deniers.

Il le saisit à la gorge à le faire suffoquer et dit :

‹ Rends ce que tu dois. ›

Mt 18. 29 Le co-serviteur tombe sur ses faces, le supplie et dit :

‹ Sois longanime avec moi, et je te rendrai. ›

Mt 18. 30 Il refuse, s’en va et le jette en prison,

jusqu’à ce qu’il lui ait payé sa dette.

Mt 18. 31 Ses co-serviteurs voient ce qui est advenu et s’attristent fort.

Ils viennent et informent leur Adôn de tout ce qui est advenu.

Mt 18. 32 Alors son Adôn l’appelle et lui dit : ‹ Serviteur criminel,

toute ta dette, je te l’ai remise parce que tu m’as supplié.

Mt 18. 33 N’était-ce pas à toi aussi de matricier ton co-serviteur

comme je t’ai moi-même matricié ? ›

Mt 18. 34 Son Adôn brûle. Il le livre aux tortionnaires,

jusqu’à ce qu’il ait rendu toute sa dette.

Mt 18. 35 Ainsi mon père des ciels agira aussi envers vous, si vous ne remettez pas

les dettes de votre frère de tout votre cœur. »

Matyah - Matthieu 19 (30 v.)

**Sur la famille**

Mt 19. 1 Et c’est quand Iéshoua‘ achève ces paroles, il part de la Galil.

Il vient à la frontière de Iehouda au-delà du Iardèn.

Mt 19. 2 Des foules nombreuses le suivent ; il les guérit là.

Mt 19. 3 Des Peroushîm s’approchent de lui. Pour l’éprouver, ils disent :

« Est-il permis de répudier sa femme pour n’importe quel motif ? »

Mt 19. 4 Il répond et leur dit :

« N’avez-vous pas lu : ‹ Entête, le créateur, mâle et femelle les fit ? ›

Mt 19. 5 Et il dit : ‹ Sur quoi, l’homme abandonne son père et sa mère.

Il colle à sa femme, et ils sont, les deux, une seule chair. ›

Mt 19. 6 Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Donc, ce qu’Elohîm a uni, que l’homme ne le sépare pas. »

Mt 19. 7 Ils lui disent : « Pourquoi donc Moshè

a-t-il prescrit de donner un acte de rupture et de répudier ? »

Mt 19. 8 Il leur dit : « À cause de la sclérose de votre cœur,

Moshè a permis de renvoyer vos femmes, mais entête, ce n’était pas ainsi.

Mt 19. 9 Je vous dis : qui renvoie sa femme, sauf à propos de sexe,

et en épouse une autre, il adultère. »

Mt 19. 10 Les adeptes lui disent :

« Si telle est la condition de l’homme avec la femme,

il n’y a pas intérêt à prendre femme ! »

Mt 19. 11 Il leur dit : « Tous ne saisissent pas cette parole,

mais ceux à qui c’est donné.

Mt 19. 12 Oui, il est des eunuques qui, du ventre de leur mère, sont nés ainsi.

Il est des eunuques qui ont été faits eunuques par les hommes.

Et il est des eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes

à cause du royaume des ciels.

Qui peut pénétrer, qu’il pénètre! »

Mt 19. 13 Alors ils lui présentent des petits enfants

pour qu’il leur impose les mains et prie.

Les adeptes les rabrouent.

Mt 19. 14 Mais Iéshoua‘ dit : « Laissez les petits enfants ;

ne les empêchez pas de venir à moi.

Oui, il est pour leurs pareils, le royaume des ciels. »

Mt 19. 15 Il impose sur eux ses mains et s’en va.

**Le riche jeune homme**

Mt 19. 16 Et voici, un homme s’approche de lui et dit :

« Rabbi, que ferai-je de bon pour avoir la vie en pérennité ? »

Mt 19. 17 Il lui dit : « Pourquoi me questionnes-tu sur le bon ? Unique est le bon !

Mais si tu veux entrer dans la vie, garde les misvot. »

Mt 19. 18 Il lui dit : « Lesquelles ? »

Iéshoua‘ dit : « Les ‹ n’assassine pas ›, ‹ n’adultère pas ›’, ‹ ne vole pas ›’, ‹ ne réponds pas en témoin de mensonge ›’,

Mt 19. 19 ‹ glorifie ton père et ta mère ›’ et ‹ aime ton compagnon comme toi-même ›.»

Mt 19. 20 Le jeune homme lui dit :

« Tout cela je l’ai observé. En quoi suis-je en arrière ? »

Mt 19. 21 Iéshoua‘ lui dit : « Si tu veux être parfait,

va, vends tes biens et donne-les à des pauvres :

tu auras un trésor dans les ciels. Puis, ici, suis-moi. »

Mt 19. 22 En entendant cette parole, le jeune homme s’en va tout attristé

oui, il avait de nombreuses propriétés.

Mt 19. 23 Iéshoua‘ dit à ses adeptes : « Amen, je vous dis :

un riche entre difficilement au royaume des ciels.

Mt 19. 24 De nouveau je vous dis :

il est plus facile qu’un chameau passe par le trou d’une aiguille,

qu’un riche n’entre au royaume d’Elohîm. »

Mt 19. 25 Les adeptes l’entendent, ils sont fort frappés et disent :

« Alors, qui peut être sauvé ? »

Mt 19. 26 Iéshoua‘ les fixe et leur dit :

« Aux hommes, impossible !

Mais à Elohîm tout est possible. »

Mt 19. 27 Alors Petros répond et lui dit :

« Voici, nous, nous avons tout laissé et nous t’avons suivi.

Qu’y aura-t-il pour nous ? »

Mt 19. 28 Iéshoua‘ leur dit : « Amen, je vous dis :

vous, qui m’avez suivi, lors de la régénération,

quand le fils de l’homme siégera sur le trône de sa gloire,

vous aussi vous siégerez sur douze trônes,

pour juger les douze tribus d’Israël.

Mt 19. 29 Quiconque laisse maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère,

ou enfants, ou champs, à cause de mon nom,

en recevra cent fois plus, et il héritera la vie en pérennité.

Mt 19. 30 Beaucoup de premiers seront derniers et de derniers premiers. »

Matyah - Matthieu 20 (34 v.)

**Les ouvriers de la vigne**

Mt 20. 1 « Oui, le royaume des ciels est semblable à un homme, un patron,

qui sort tôt le matin pour embaucher des ouvriers à sa vigne.

Mt 20. 2 Il s’accorde avec les ouvriers sur un denier par jour ;

il les envoie à sa vigne.

Mt 20. 3 Il sort vers la troisième heure.

Il en voit d’autres arrêtés et désœuvrés sur la place.

Mt 20. 4 Il leur dit : ‹ Allez, vous aussi, dans ma vigne.

Je vous donnerai ce qui sera juste. ›

Mt 20. 5 Ils s’en vont. Il sort encore vers la sixième,

et aussi vers la neuvième heure. Il fait de même.

Mt 20. 6 Il sort vers la onzième. Il en trouve d’autres arrêtés et leur dit :

‹ Pourquoi êtes-vous arrêtés là, désoeuvrés tout le jour ? ›

Mt 20. 7 Ils lui disent : ‹ C’est que personne ne nous a embauchés. ›

Il leur dit : ‹ Allez, vous aussi, dans la vigne. ›

Mt 20. 8 Le soir venu, l’Adôn de la vigne dit à son intendant :

‹ Appelle les ouvriers, distribue le salaire,

en commençant par les derniers jusqu’aux premiers. ›

Mt 20. 9 Ceux de la onzième heure viennent et reçoivent chacun un denier.

Mt 20. 10 Puis les premiers viennent et pensent qu’ils recevront plus ;

mais ils reçoivent, eux aussi, chacun un denier.

Mt 20. 11 Quand ils le reçoivent, ils grondent contre le patron et disent :

Mt 20. 12 ‹ Ceux-là, les derniers, n’ont fait qu’une heure, et tu les fais nos égaux,

à nous qui avons porté le poids du jour et la chaleur. ›

Mt 20. 13 Il répond à l’un d’eux et dit :

‹ Mon ami, je ne t’ai pas lésé.

Tu t’es mis d’accord avec moi sur un denier, n’est-ce pas ?

Mt 20. 14 Prends ce qui est à toi, et va.

Je veux donner à celui-ci, le dernier, autant qu’à toi.

Mt 20. 15 Ne m’est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ?

Ou bien ton mil est-il mauvais parce que, moi, je suis bon ? ›

Mt 20. 16 Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers, derniers. »

**Mort annoncée (3)**

Mt 20. 17 Quand Iéshoua‘ va monter à Ieroushalaîm,

il prend avec lui les Douze, à part. Il leur dit en chemin

Mt 20. 18 « Voici, nous montons à Ieroushalaîm.

Le fils de l’homme sera livré aux chefs des desservants et aux Sopherîm. Ils le condamneront à mort.

Mt 20. 19 Ils le livreront aux goîm pour être bafoué, fouetté et crucifié ;

mais, le troisième jour, il se réveillera. »

**Le premier et le dernier**

Mt 20. 20 Alors s’approche de lui la mère des Bèn Zabdi, avec ses fils.

Elle se prosterne pour lui faire une demande.

Mt 20. 21 Il lui dit : « Que veux-tu ? »

Elle lui dit : « Dis que mes deux fils, ceux-là, siègent,

un à ta droite et un à ta gauche, en ton royaume. »

Mt 20. 22 Iéshoua‘ répond et dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que, moi, je vais boire ? »

Ils lui disent : « Nous le pouvons. »

Mt 20. 23 Il leur dit : « Oui, ma coupe, vous la boirez.

Quant à siéger à ma droite et à ma gauche,

ce n’est pas à moi de le donner, mais c’est pour qui mon père l’a

préparé. »

Mt 20. 24 Les dix entendent et s’irritent contre les deux frères.

Mt 20. 25 Aussi, Iéshoua‘ les appelle et dit :

« Vous savez, les chefs des goîm les dominent ;

les grands exercent de haut leur pouvoir sur eux.

Mt 20. 26 Qu’il n’en soit pas ainsi parmi vous.

Mais qui veut devenir grand parmi vous doit être votre servant.

Mt 20. 27 Et qui veut, parmi vous, être premier doit être votre serviteur.

Mt 20. 28 Ainsi le fils de l’homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir, pour donner son être en rançon pour beaucoup. »

**Les aveugles de Ieriho**

Mt 20. 29 À leur sortie de Ieriho, une nombreuse foule le suit.

Mt 20. 30 Et voici, deux aveugles sont assis près de la route.

Ils entendent que Iéshoua‘ passe. Ils crient et disent :

« Adôn, matricie-nous, bèn David ! »

Mt 20. 31 La foule les rabroue pour qu’ils se taisent,

mais ils crient plus fort et disent :

« Adôn, matricie-nous, bèn David ! »

Mt 20. 32 Iéshoua‘ s’arrête, les appelle et dit :

« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Mt 20. 33 Ils lui disent : « Adôn, que nos yeux s’ouvrent ! »

Mt 20. 34 Pris aux entrailles, Iéshoua‘ touche leurs yeux.

Vite, ils voient et le suivent.

Matyah - Matthieu 21 (45 v.)

**Entrée à Ieroushalaîm**

Mt 21. 1 Quand ils approchent de Ieroushalaîm,

ils viennent à Béit-Paguéi, au mont des Oliviers.

Iéshoua‘ envoie alors deux adeptes.

Mt 21. 2 Il leur dit : «Allez au village en face de vous.

Là, vous trouverez vite une ânesse liée et un ânon près d'elle.

Déliez-les et conduisez-les-moi.

Mt 21. 3 Et si quelqu‹ un vous dit quoi que ce soit, vous direz :

‹ L'Adôn en a besoin ›, et vite, il les enverra. »

Mt 21. 4 Cela pour que s’accomplisse ce qu’a énoncé l’inspiré qui a dit :

Mt 21. 5 Dites à la fille de Siôn : «Voici ton roi ; il vient vers toi, humilié,

monté sur un âne, sur un ânon, le petit d’une bête de somme. »

Mt 21. 6 Les adeptes vont et font comme leur a indiqué Iéshoua‘.

Mt 21. 7 Ils conduisent l’ânesse et l'ânon, posent sur eux leurs vêtements,

et, lui, il s'assoit dessus.

Mt 21. 8 En très grande foule, ils étalent leurs vêtements sur la route.

D’autres coupent des branches aux arbres et les étalent sur la route.

Mt 21. 9 Les foules qui vont devant lui et celles qui le suivent crient et disent :

«Hosha‘na, Bèn David ! Il est béni qui vient au nom de IHVH- ADONAÏ !

Hosha‘na dans les hauteurs ! »

Mt 21. 10 Quand il entre à Ieroushalaîm, toute la ville est séismée.

Ils disent : «Qui est-ce ? »

Mt 21. 11 Les foules disent :

«C’est l’inspiré, Iéshoua‘, de Nasèrèt de Galil. »

**Les vendeurs du Temple**

Mt 21. 12 Iéshoua‘ entre au Temple.

Il jette dehors tous les vendeurs et les acheteurs du Temple.

Il renverse les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de palombes.

Mt 21. 13 Il leur dit : «Il est écrit : ‹ Ma maison a été criée une maison de prière ›,

mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits. »

Mt 21. 14 Des aveugles, des boiteux s’approchent de lui dans le sanctuaire.

Il les guérit.

Mt 21. 15 Les chefs des desservants

et les Sopherim voient les prodiges qu’il fait,

et les enfants qui crient dans le sanctuaire et disent :

«Hosha’na, Bén David ! » Ils en sont irrités.

Mt 21. 16 Ils lui disent : «Entends-tu ce que disent ceux-là ? »

Iéshoua‘ leur dit : «Oui, n’avez-vous jamais lu :

‹ De la bouche des bambins et des nourrissons, tu formes ta louange › ? »

Mt 21. 17 Il les quitte, sort hors de la ville, à Béit-Hananyah, et nuite là.

**Le figuier**

Mt 21. 18 Au matin, il revient en ville. Il a faim.

Mt 21. 19 Il voit un seul figuier près de la route.

Il vient vers lui et n’y trouve que des feuilles seulement.

Il lui dit : « De toi, il ne viendra plus jamais de fruit, en pérennité ! »

Et soudain le figuier se dessèche.

Mt 21. 20 Les adeptes voient, s’étonnent et disent :

« Comment le figuier s’est-il desséché soudain ? »

Mt 21. 21 Iéshoua‘ répond et dit : « Amen, je vous dis :

si vous adhériez et ne doutiez pas,

non seulement vous feriez comme au figuier, mais même si vous disiez à cette montagne :

‹ Lève-toi et jette-toi dans la mer ›, cela se réaliserait.

Mt 21. 22 Tout ce que vous demanderez dans la prière en adhérant, vous le recevrez. »

**Quelle autorité ?**

Mt 21. 23 Il vient au sanctuaire.

Les chefs des desservants, les anciens du peuple

s’approchent tandis qu’il enseigne, et ils disent :

« De quelle autorité fais-tu cela ? Et qui t’a donné cette autorité ? »

Mt 21. 24 Iéshoua‘ répond et dit :

« Moi aussi je vous questionnerai : une seule parole !

Si vous me la dites, moi aussi je vous dirai de quelle autorité je fais cela.

Mt 21. 25 L’immersion de Iohanân, d’où était-elle ? Du ciel ou des hommes ?

« Ils ruminent en eux-mêmes et disent :

«Si nous disons : ‹ Du ciel ›, il nous dira :

‹ Pourquoi donc n’avez-vous pas adhéré à lui ? ›

Mt 21. 26 Mais si nous disons : ‹ Des hommes ›, frémissons de la foule !

Oui, tous tiennent Iohanân pour un inspiré. »

Mt 21. 27 Ils répondent à Iéshoua‘et disent : «Nous ne savons pas. »

Il leur déclare, lui aussi :

« Moi non plus, je ne vous dirai pas de quelle autorité je fais cela. »

**Les deux enfants**

Mt 21. 28 «Quel est votre avis ?

Un homme avait deux enfants. Il s’approche du premier et lui dit :

‹ Enfant, va aujourd’hui et travaille dans la vigne. ›

Mt 21. 29 Il répond et dit : ‹ Je ne veux pas ! › Après, il regrette et va.

Mt 21. 30 Il s’approche du deuxième et lui dit de même.

Il répond et dit : ‹ Moi, Adôn. › Mais il n’y va pas.

Mt 21. 31 Lequel des deux a fait le vouloir de son père ? »

Ils lui disent : « Le premier. »

Iéshoua‘ leur dit : « Amen, je vous dis : les gabelous et les putains iront avant vous au royaume d’Elohîm !

Mt 21. 32 Oui, Iohanân est venu vers vous sur une route de justice,

et vous n’avez pas adhéré à lui.

Les gabelous et les putains ont adhéré à lui.

Vous l’avez vu, mais après, vous n’avez pas regretté, afin d’adhérer à lui. »

**Les vignerons mauvais**

Mt 21. 33 « Entendez un autre exemple :

Un homme, un patron, plante une vigne.

Il met autour une clôture, il creuse un pressoir et bâtit une tour.

Il la loue à des vignerons et part au loin.

Mt 21. 34 Quand approche le temps des fruits,

il envoie ses serviteurs aux vignerons pour percevoir ses fruits.

Mt 21. 35 Les vignerons s’emparent de ses serviteurs : celui-ci, ils le battent ;

celui-là, ils le tuent ; un autre, ils le lapident.

Mt 21. 36 Il envoie à nouveau d’autres serviteurs, plus nombreux que les premiers.

Ils leur font de même.

Mt 21. 37 Après, il leur envoie son fils.

Il se dit : ‹ Ils respecteront mon fils. ›

Mt 21. 38 Mais les vignerons, en voyant le fils, disent en eux-mêmes :

‹ C’est l’héritier ! Allons-y ! Tuons-le ! Ayons son héritage ! ›

Mt 21. 39 Ils s’emparent de lui, le jettent hors de la vigne et le tuent.

Mt 21. 40 Eh bien, quand l’Adôn de la vigne viendra,

que fera-t-il de ces vignerons-là ? »

Mt 21. 41 Ils lui disent : « Ces mauvais, malheur, il les perdra.

La vigne, il la louera à d’autres vignerons,

qui lui rendront ses fruits en leur temps. »

Mt 21. 42 Iéshoua‘ leur dit :

« Ainsi, n’avez-vous jamais lu dans les Écrits :

‹ La pierre méprisée par les bâtisseurs est devenue tête d’angle.

Cela est de YHVH- ADONAÏ, c’est merveille à nos yeux ! ›

Mt 21. 43 Ainsi je vous dis :

le royaume d’Elohîm vous sera enlevé

et donné à une nation qui en produira les fruits.

Mt 21. 44 Qui tombera sur cette pierre se brisera ;

mais celui sur qui elle tombera, elle l’écrasera. »

Mt 21. 45 Quand les chefs des desservants et les Peroushîm entendent ces exemples,

ils savent qu’il parle d’eux-mêmes.

Ils cherchent à se saisir de lui, mais ils frémissent des foules

oui, elles le tiennent pour un inspiré.

Matyah - Matthieu 22 (46 v.)

**Les invités aux noces**

Mt 22. 1 De nouveau, Iéshoua‘ leur parle par exemples.

Il répond et dit :

Mt 22. 2 « Le royaume des ciels ressemble à un homme, un roi,

qui célèbre les noces de son fils.

Mt 22. 3 Il envoie ses serviteurs appeler les invités aux noces,

mais ils ne veulent pas venir.

Mt 22. 4 De nouveau, il envoie d’autres serviteurs.

Il leur dit : ‹ Dites aux invités : Voici, j’ai préparé mon repas.

Mes taureaux, mes bêtes grasses sont tués.

Tout est prêt : venez aux noces. ›

Mt 22. 5 Mais eux n’en ont cure.

Ils s’en vont, qui à son champ, qui à son marché.

Mt 22. 6 Les autres saisissent ses serviteurs, les insultent et les tuent.

Mt 22. 7 Le roi brûle ; il envoie ses troupes,

pour faire périr ces meurtriers et incendier leur ville.

Mt 22. 8 Alors il dit à ses serviteurs :

‹ La noce est prête, mais les invités ne valent rien.

Mt 22. 9 Allez donc aux carrefours des routes

et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces. ›

Mt 22. 10 Ces serviteurs sortent sur les routes ;

ils rassemblent tous ceux qu’ils trouvent, mauvais comme bons.

Et les noces se remplissent de convives.

Mt 22. 11 Le roi entre, il regarde les convives.

Là, il voit un homme qui n’est pas vêtu de vêtements de noces.

Mt 22. 12 Il lui dit :

‹ Ami, comment es-tu entré ici sans porter de vêtements de noces ? ›

Il se muselle.

Mt 22. 13 Alors le roi dit aux servants :

‹ Liez-lui pieds et poings et jetez-le dans la ténèbre du dehors,

là est le pleur et le grincement de dents. ›

Mt 22. 14 Oui, beaucoup sont appelés, mais peu élus. »

**L’impôt de César**

Mt 22. 15 Alors les Peroushîm vont et tiennent conseil,

pour le prendre au piège d’ une parole.

Mt 22. 16 Ils lui envoient leurs adeptes, avec les gens d’Hérode.

Ils disent : « Rabbi, nous savons que tu dis vrai.

La route d’Elohîm, tu l’enseignes avec vérité.

Tu ne te mêles de personne.

Non, tu ne regardes pas les faces des hommes.

Mt 22. 17 Dis-nous donc quel est ton avis ;

Est-il permis de donner l’impôt à César, ou non ? »

Mt 22. 18 Mais Iéshoua‘ pénètre leur crime.

Il dit « Pourquoi m’éprouvez-vous, hypocrites ?

Mt 22. 19 Montrez-moi la monnaie de l’impôt. »

Ils lui présentent un denier.

Mt 22. 20 Il leur dit : « Cette effigie, de qui est-elle ? Et l’inscription ? »

Mt 22. 21 Ils disent : « De César. »

Alors il leur dit :

« Donnez donc à César ce qui est à César,

et ce qui est à Elohîm, à Elohîm ! »

Mt 22. 22 Ils entendent, s’étonnent, le laissent et s’en vont.

**Elohîm des vivants**

Mt 22. 23 En ce jour, des Sadouqîm s’approchent de lui

– ceux qui disent qu’il n’y a pas de relèvement.

Mt 22. 24 Ils l’interrogent et disent :

« Rabbi, Moshè a dit : ‹ Si quelqu’un meurt sans avoir d’enfant,

son frère épousera sa femme

et suscitera une semence pour son frère. ›

Mt 22. 25 Or il y avait chez nous sept frères. Le premier se marie et décède. Comme il n’a pas de semence,

il laisse sa femme à son frère.

Mt 22. 26 De même le deuxième et le troisième, jusqu’au septième.

Mt 22. 27 Après tous, la femme meurt.

Mt 22. 28 Eh bien, au relèvement, duquel des sept sera-t-elle la femme ?

Oui, tous l’ont eue. »

Mt 22. 29 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Vous vous égarez. Vous ne connaissez pas les Écrits ;

ni le pouvoir d’Elohîm.

Mt 22. 30 Au relèvement, ils n’épousent pas et elles ne sont pas épousées,

mais ils sont comme des messagers dans les ciels.

Mt 22. 31 À propos du relèvement des morts,

N’avez-vous pas lu ce que vous dit Elohîm ?

Mt 22. 32 Il a dit : ‹ Moi, l’Elohîm d’Abrahâm.

L’Elohîm d’Is’hac, l’Elohîm de Ia‘acob. ›

Il n’est pas l’Elohîm de morts, mais de vivants ! »

Mt 22. 33 Les foules l’entendent. Elles sont frappées par son enseignement.

**Le plus grand des ordres**

Mt 22. 34 Les Peroushîm entendent qu’il a muselé les Sadouqîm.

Ils se rassemblent.

Mt 22. 35 Un maître de la tora parmi eux l’interroge pour l’éprouver. Il dit :

Mt 22. 36 « Rabbi, quel est l’ordre le plus important de la tora ? »

Mt 22. 37 Il lui dit : «Tu aimeras YHVH-ADONAÏ, ton Elohîm,

de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ton intelligence.

Mt 22. 38 Tel est le plus grand et le premier des ordres.

Mt 22. 39 Le deuxième lui est semblable :

Tu aimeras ton compagnon comme toi-même.

Mt 22. 40 À ces deux ordres sont suspendus toute la tora et les inspirés. »

**De qui est-il le fils ?**

Mt 22. 41 Les Peroushîm sont rassemblés. Iéshoua‘ les interroge

Mt 22. 42 et dit : « Quel est votre avis sur le Messie ? De qui est-il le fils ? »

Ils lui disent : « De David. »

Mt 22. 43 Il leur dit :

« Et comment David, dans le souffle, l’appelle-t-il Adôn ? Il dit :

Mt 22. 44 ‹ Harangue de YHVH-ADONAÏ à mon Adôn : siège à ma droite,

Jusqu’à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. ›

Mt 22. 45 Si donc David l’appelle : ‹ Adôn ›, comment est-il son fils ? »

Mt 22. 46 Pas un ne peut lui répondre une parole ;

et, de ce jour, personne n’ose plus l’interroger.

Matyah - Matthieu 23 (39 v.)

**Ils disent et ne font pas**

Mt 23. 1 Alors Iéshoua‘ parle aux foules et à ses adeptes.

Mt 23. 2 Il dit :

« Sur le siège de Moshè siègent les Sopherîm et les Peroushîm.

Mt 23. 3 Donc, tout ce qu’ils vous disent, faites-le et gardez-le.

Seulement ne faites pas selon leurs œuvres.

Oui, ils disent et ne font pas.

Mt 23. 4 Ils lient des charges lourdes et les imposent sur les épaules des hommes ; mais eux-mêmes ne veulent pas les mouvoir de leur doigt.

Mt 23. 5 Ils font toutes leurs œuvres pour être remarqués par les hommes.

Oui, ils gonflent leurs tephilîn, ils rallongent leurs tsitsit ;

Mt 23. 6 ils aiment la première place dans les dîners,

les premières stalles dans les synagogues,

Mt 23. 7 les salutations dans les marchés,

et à être appelés par les hommes ‹ Rabbi ›.

Mt 23. 8 Mais vous, ne vous faites pas appeler ‹ Rabbi › :

oui, votre Rabbi est unique et vous êtes tous frères.

Mt 23. 9 N’appelez personne sur terre ‹ Père › :

oui, il est unique, votre père des ciels.

Mt 23. 10 Ne vous faites pas appeler ‹ Chef › ;

oui, vous n’avez qu’un seul chef, le messie.

Mt 23. 11 Le plus grand d’entre vous sera votre serviteur.

Mt 23. 12 Qui s’élève sera humilié ; qui s’humilie sera élevé.

**Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm**

Mt 23. 13 «Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous fermez le royaume des ciels en face des hommes ;

oui, vous-mêmes, vous n’y entrez pas ;

et ceux qui y entrent, vous ne les laissez pas entrer.

Mt 23. 14 Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous dévorez les maisons des veuves

et vous prolongez la prière pour l’apparence.

Pour cela, vous recevrez la pire condamnation.

Mt 23. 15 Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous parcourez la mer et le continent pour faire un seul prosélyte.

Et quand il l’est devenu,

vous en faites un fils de la Géhenne, deux fois pire que vous !

Mt 23. 16 Oïe, vous, guides aveugles qui dites :

‹ Jurer par le sanctuaire des sanctuaires n’est rien.

Jurer par l’or du sanctuaire oblige. ›

Mt 23. 17 Fous et aveugles ! Oui, qui est plus grand ?

L’or, ou le sanctuaire, qui consacre l’or ?

Mt 23. 18 Et : ‹ Jurer par l’autel n’est rien.

Jurer par le sacrifice qui est dessus oblige. ›

Mt 23. 19 Aveugles ! Oui, qui est le plus grand ?

Le sacrifice, ou l’autel qui consacre le sacrifice ?

Mt 23. 20 Ainsi, qui jure par l’autel jure par lui et par tout ce qui est dessus.

Mt 23. 21 Qui jure par le sanctuaire jure par lui et par celui qui l’habite.

Mt 23. 22 Et qui jure par le ciel jure par le trône d’Elohîm et par celui qui y siège.

Mt 23. 23 « Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous qui dîmez la menthe, le fenouil, le cumin ;

mais vous laissez le plus grave de la tora : la justice, la merci, l’adhérence.

Il faut faire ceci, sans laisser cela.

Mt 23. 24 Guides aveugles, qui filtrez le moucheron et avalez le chameau.

Mt 23. 25 Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous purifiez le dehors de la coupe et du plat,

mais le dedans est plein de rapine, de voracité.

Mt 23. 26 Peroush aveugle, purifie d’abord l’intérieur de la coupe,

puis que son extérieur même devienne pur !

Mt 23. 27 Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous ressemblez à des tombes chaulées qui, au-dehors, semblent belles,

mais qui, au-dedans, sont pleines d’ossements de morts

et de toutes les contaminations.

Mt 23. 28 Ainsi de vous-mêmes : au-dehors vous semblez justes pour les hommes,

mais au-dedans vous êtes pleins d’hypocrisie et sans-tora !

Mt 23. 29 Oïe, vous, Sopherîm et Peroushîm ! Hypocrites !

Vous bâtissez les tombes des inspirés, vous parez le sépulcre des justes ;

Mt 23. 30 et vous dites : ‹ Si nous étions aux jours de nos pères,

nous ne serions pas avec eux les partageux du sang des inspirés. ›

Mt 23. 31 Ainsi vous témoignez contre vous-mêmes

de ce que vous êtes les fils de tueurs d’inspirés,

Mt 23. 32 et vous complétez la mesure de vos pères.

Mt 23. 33 Serpents, engeance de vipères, comment échapperez-vous

au jugement, à la Géhenne ?

Mt 23. 34 Aussi, me voici, je vous envoie des inspirés, des sages, des Sopherîm. Vous en tuerez, vous en crucifierez,

vous les fouetterez dans vos synagogues,

vous les persécuterez de ville en ville.

Mt 23. 35 Ainsi retournera sur vous tout le sang juste versé sur la terre,

depuis le sang d’Ebèl, le juste,

jusqu’au sang de Zekharyah bèn Bèrèkhyah,

que vous avez tué entre le sanctuaire et l’autel.

Mt 23. 36 Amen, je vous dis : tout cela viendra sur cet âge.

Mt 23. 37 Ieroushalaîm, Ieroushalaîm, tueuse d’inspirés,

lapideuse de ceux qui te sont envoyés !

Que de fois j’ai voulu rassembler tes enfants,

comme un oiseau rassemble ses oisillons sous ses ailes,

et vous n’avez pas voulu !

Mt 23. 38 Voici, votre maison vous est laissée déserte.

Mt 23. 39 Oui, je vous dis : désormais, vous ne me verrez plus,

Jusqu’à ce que vous disiez : ‹ Il est béni, qui vient au nom de YHVH-ADONAÏ ›. »

Matyah - Matthieu 24 (51 v.)

**Entête des douleurs**

Mt 24. 1 Iéshoua‘ sort du sanctuaire et va.

Ses adeptes s’approchent, pour lui montrer les édifices du sanctuaire.

Mt 24. 2 Iéshoua‘ répond et leur dit : «Vous voyez tout cela, n’est-ce pas ?

Amen, je vous dis :

ici il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne soit détruite. »

Mt 24. 3 Il s’assoit sur le mont des Oliviers.

Les adeptes s’approchent de lui, à part, et disent :

« Dis-nous quand cela sera ?

Quel est le signe de ton avènement et de l’achèvement de l’ère ? »

Mt 24. 4 Iéshoua‘ répond et leur dit : « Prenez garde que nul ne vous égare !

Mt 24. 5 Oui, beaucoup viendront en mon nom et diront : ‹ Moi, le messie › et ils en égareront beaucoup.

Mt 24. 6 Vous allez entendre des guerres et des rumeurs de guerre

voyez à ne pas vous troubler, il faut que cela arrive.

Mais ce ne sera pas encore la fin.

Mt 24. 7 Oui, se réveillera nation contre nation, royaume contre royaume,

avec des famines et des séismes par endroit.

Mt 24. 8 Tout cela, entête des douleurs.

Mt 24. 9 Alors ils vous livreront à la tribulation,

ils vous tueront, et vous serez haïs par tous les goîm,

à cause de mon nom.

Mt 24. 10 Alors beaucoup trébucheront ; ils se livreront les uns les autres,

ils se haïront les uns les autres.

Mt 24. 11 Beaucoup de faux inspirés se réveilleront ; ils en égareront beaucoup.

Mt 24. 12 À cause du comble de la non-tora, il se refroidira l’amour de beaucoup.

Mt 24. 13 Mais qui tiendra jusqu’à la fin sera sauvé.

Mt 24. 14 L’annonce du royaume sera clamée dans tout l’univers,

en témoignage, pour tous les goîm. Et alors surviendra la fin. »

**Une grande tribulation**

Mt 24. 15 « Quand donc vous verrez l’horreur dévastatrice

dont a parlé Daniel l’inspiré,

debout dans le lieu sacré – qui lit réalise ! –,

Mt 24. 16 alors, ceux de Iehouda, qu’ils fuient dans les montagnes !

Mt 24. 17 Qui est sur la terrasse,

Qu’il ne descende rien prendre de sa maison !

Mt 24. 18 Et qui est au champ,

Qu’il ne revienne pas en arrière prendre son vêtement

Mt 24. 19 Oïe, celles qui l’auront dans le ventre et les nourrices, en ces jours !

Mt 24. 20 Priez pour que votre fuite ne survienne pas en hiver, ni un shabat.

Mt 24. 21 Oui, ce sera alors une grande tribulation,

telle qu’il n’en a pas existé depuis l’entête de l’univers jusqu’à maintenant,

et qu’il n’en existera plus jamais.

Mt 24. 22 Si ces jours n’étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée ;

mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. »

Mt 24. 23 « Alors si quelqu’un vous dit : ‹ Voici, ici le messie › ou bien : ‹ Là ! › , n’y adhérez pas.

Mt 24. 24 Oui, de faux messies et de faux inspirés se réveilleront.

Ils donneront de grands signes et prodiges,

afin d’égarer, si possible, même les élus.

Mt 24. 25 Voici, je vous l’ai dit d’avance.

Mt 24. 26 Si donc ils vous disent : ‹ Voici, il est au désert ! › , ne sortez pas !

‹ Voici, dans les cellules ! › , n’y adhérez pas ! »

Mt 24. 27 « Oui, comme l’éclair sort du levant et brille jusqu’au couchant,

ainsi l’avènement du fils de l’homme.

Mt 24. 28 Où est le corps, là se rassemblent les vautours.

Mt 24. 29 Vite, après la tribulation de ces jours, le soleil s’enténébrera,

la lune ne donnera pas sa clarté, les étoiles tomberont du ciel,

les puissances des ciels s’ébranleront.

Mt 24. 30 Alors le signe du fils de l’homme apparaîtra dans le ciel,

alors tous les clans de la terre se lamenteront.

Ils verront le fils de l’homme venir sur les nuages du ciel

en puissance et grande gloire.

Mt 24. 31 Il enverra ses messagers avec le shophar à la grande voix.

Ils assembleront les élus des quatre vents,

des extrémités aux extrémités des ciels, jusqu’à leurs extrémités.

Mt 24. 32 « Or, du figuier, apprenez l’exemple :

dès que son branchage devient tendre

et que ses feuilles poussent, vous savez que l’été est proche.

Mt 24. 33 Ainsi, vous aussi, quand vous verrez tout cela,

sachez-le il est proche, aux portes.

Mt 24. 34 Amen, je vous dis : cet âge ne passera pas que tout cela n’advienne.

Mt 24. 35 Le ciel et la terre passeront,

mais les paroles, les miennes, ne passeront pas.

**Nul ne connaît ce jour**

Mt 24. 36 « Or cette heure, ce jour, nul ne les connaît,

ni les messagers, ni le fils, mais le père seul.

Mt 24. 37 Oui, comme aux jours de Noah, tel sera l’avènement du fils de l’homme.

Mt 24. 38 Oui, comme ils étaient en ces jours, avant le cataclysme,

à mâcher, à boire, à épouser et à être épousées,

jusqu’au jour où Noah est entré dans la caisse,

Mt 24. 39 ne sachant rien jusqu’à la venue du cataclysme qui les a tous enlevés,

ainsi en sera-t-il à l’avènement du fils de l’homme.

Mt 24. 40 Alors, ils seront deux au champ ; un sera pris et l’autre laissé.

Mt 24. 41 Elles seront deux à moudre au moulin ; une sera prise et l’autre laissée.

Mt 24. 42 Aussi veillez, car vous ne savez pas à quelle heure votre Adôn viendra.

Mt 24. 43 « Et cela, sachez-le : si le patron sait à quelle vigile le voleur vient,

il veille et ne laisse pas percer sa maison.

Mt 24. 44 C’est pourquoi, vous aussi, soyez prêts !

À l’heure que vous ne croirez pas,

le fils de l’homme viendra.

Mt 24. 45 Qui est-il donc le serviteur, fidèle et sage,

que son Adôn a préposé sur sa maisonnée

pour leur donner la nourriture à temps ?

Mt 24. 46 En marche, ce serviteur que son Adôn survenant trouve à faire ainsi.

Mt 24. 47 Amen, je vous dis : il le préposera sur tous ses biens.

Mt 24. 48 Mais si le mauvais serviteur dit en son cœur : ‹ Mon Adôn tarde ›,

Mt 24. 49 et s’il se met à frapper ses co-serviteurs,

s’il mange et boit avec les ivrognes,

Mt 24. 50 l’Adôn de ce serviteur viendra au jour qu’il n’attendra pas,

à l’heure qu’il ne connaîtra pas.

Mt 24. 51 Il le retranchera et mettra sa part avec les hypocrites,

là où sont les pleurs et le grincement de dents. »

Matyah - Matthieu 25 (46 v.)

**Dix nubile**s

Mt 25. 1 « Alors le royaume des ciels ressemblera à dix nubiles,

qui prennent leurs lampes et sortent à la rencontre de l’époux.

Mt 25. 2 Or cinq d’entre elles sont folles et cinq sages.

Mt 25. 3 Les folles, en prenant leurs lampes, ne prennent pas d’huile avec.

Mt 25. 4 Mais les sages prennent l’huile dans les fioles avec leurs lampes.

Mt 25. 5 Comme l’époux tarde à venir, elles s’assoupissent toutes et s’endorment.

Mt 25. 6 Au milieu de la nuit, c’est un cri :

‹ Voici l’époux, sortez à sa rencontre. ›

Mt 25. 7 Alors elles se réveillent, toutes ces nubiles, elles préparent leurs lampes.

Mt 25. 8 Les folles disent aux sages : ‹ Donnez-nous de votre huile nos lampes s’éteignent ! ›

Mt 25. 9 Mais les sages répondent et disent :

‹ Et s’il n’y en avait pas assez pour vous et pour nous ?

Allez plutôt chez les vendeurs vous en acheter. ›

Mt 25. 10 Et tandis qu’elles s’en vont en acheter, l’époux vient.

Celles qui sont prêtes entrent avec lui à la noce, et la porte se referme.

Mt 25. 11 Plus tard, viennent aussi les autres nubiles. Elles disent :

‹ Adôn, Adôn, ouvre-nous ! ›

Mt 25. 12 Mais il répond et dit : ‹ Amen, je vous dis : je ne sais qui vous êtes. ›

Mt 25. 13 Donc, veillez ! Vous ne connaissez pas le jour ni l’heure. »

**Les talents**

Mt 25. 14 « Oui, c’est comme un homme qui part du pays.

Il appelle ses serviteurs et leur livre ses biens.

Mt 25. 15 À l’un il donne cinq talents, à un autre deux, à un autre, un :

à chacun selon ses capacités. Puis il part du pays.

Mt 25. 16 Vite, celui qui a reçu cinq talents œuvre avec et en gagne cinq autres.

Mt 25. 17 De même celui des deux, il en gagne deux autres.

Mt 25. 18 Celui qui en a reçu un seul s’en va, creuse la terre

et y cache l’argent de son Adôn.

Mt 25. 19 Longtemps après, l’Adôn de ces serviteurs revient ;

il règle avec eux ses comptes.

Mt 25. 20 Celui qui a reçu les cinq talents s’approche et présente cinq autres talents.

Il dit : ‹ Adôn, tu m’as livré cinq talents.

Voici cinq autres talents ; je les ai gagnés. ›

Mt 25. 21 Son Adôn lui dit :

‹ Bien, serviteur bon et fidèle ! Sur peu tu as été fidèle ;

sur beaucoup, je te préposerai. Entre dans la joie de ton Adôn ! ›

Mt 25. 22 Celui des deux talents s‹ approche aussi et dit :

‹ Adôn, tu m‹ as livré deux talents.

Voici deux autres talents ; je les ai gagnés. ›

Mt 25. 23 Son Adôn lui dit :

‹ Bien, serviteur bon et fidèle ! Sur peu tu as été fidèle ;

sur beaucoup, je te préposerai. Entre dans la joie de ton Adôn ! ›

Mt 25. 24 S’approche aussi celui qui a reçu un seul talent.

Il dit : ‹ Adôn, je te sais un homme dur.

Tu moissonnes où tu n’as pas semé, tu ramasses d’où tu n’as pas investi.

Mt 25. 25 J’ai frémi, je suis parti, et j’ai caché ton talent dans la terre.

Voici, tu l’as, le tien ! ›

Mt 25. 26 Son Adôn répond et lui dit : ‹ Mauvais serviteur, fainéant !

Tu sais que je moissonne où je n’ai pas semé,

que je ramasse d’où je n’ai pas investi.

Mt 25. 27 Tu devais donc placer mon argent chez les banquiers.

Et à ma venue, moi, j’aurais pris le mien avec un intérêt.

Mt 25. 28 Prenez donc le talent qu’il a et donnez-le à celui qui a les dix talents.

Mt 25. 29 Oui, à qui a, il est donné, et il surabonde.

Mais à qui n’a pas, même ce qu’il a lui est pris.

Mt 25. 30 Ce serviteur inutile, jetez-le dehors, dans la ténèbre extérieure,

là où sont les pleurs et le grincement de dents › ! »

**Les moutons et les boucs**

Mt 25. 31 « Quand le fils de l’homme viendra dans sa gloire avec tous les messagers,

il siégera sur le trône de sa gloire.

Mt 25. 32 Et tous les goîm se rassembleront en face de lui.

Il les séparera les uns des autres,

comme le berger sépare les moutons des boucs.

Mt 25. 33 Il mettra les moutons à sa droite et les boucs à sa gauche.

Mt 25. 34 Alors le roi dira à ceux de sa droite : ‹ Venez, bénis de mon Père,

héritez du royaume préparé pour vous dès la fondation de l’univers.

Mt 25. 35 Oui, j’étais affamé, et vous m’avez donné à manger ;

J’étais assoiffé, et vous m’avez donné à boire ;

métèque, vous m’avez accueilli ;

Mt 25. 36 nu, vous m’avez vêtu ; infirme, vous m’avez visité ;

en prison, vous êtes venus à moi. ›

Mt 25. 37 Alors les justes lui répondent et disent :

‹ Adôn, quand t’avons-nous vu affamé, pour te nourrir,

assoiffé, pour te donner à boire ?

Mt 25. 38 Quand t’avons-nous vu métèque, pour te recueillir, ou nu, pour te vêtir ?

Mt 25. 39 Quand t’avons-nous vu infirme ou en prison pour venir à toi ? ›

Mt 25. 40 Le roi répond et leur dit :

‹ Amen, je vous dis :

pour autant que vous l’avez fait à un de mes frères, le dernier,

vous l’avez fait à moi-même. ›

Mt 25. 41 Alors il dira à ceux de sa gauche : ‹ Allez loin de moi, honnis,

au feu de pérennité, préparé pour le diable et pour ses messagers.

Mt 25. 42 Oui, j’étais affamé, et vous ne m’avez pas donné à manger ;

assoiffé, et vous ne m’avez pas donné à boire ;

Mt 25. 43 métèque, et vous ne m’avez pas recueilli ;

nu, et vous ne m’avez pas vêtu ;

infirme, en prison, et vous ne m’avez pas visité. ›

Mt 25. 44 Alors ils répondent aussi et disent :

‹ Adôn, quand donc t’avons-nous vu affamé, ou assoiffé,

ou étranger, ou nu, ou infirme, ou en prison,

et ne t’avons-nous pas servi ? ›

Mt 25. 45 Alors il leur répond et dit :

‹ Amen, je vous dis :

pour autant que vous ne l’avez pas fait à l’un de ceux-ci, le dernier,

à moi non plus vous ne l’avez pas fait. ›

Mt 25. 46 Ceux-là s’en iront vers la punition de pérennité,

et les justes vers la vie de pérennité. »

Matyah - Matthieu 26 (75 v.)

**À deux jours de Pèssah**

Mt 26. 1 Et c’est, quand Iéshoua‘ achève ces paroles, il dit à ses adeptes :

Mt 26. 2 « Vous le savez, dans deux jours, c’est Pèssah.

Le fils de l’homme est livré pour être crucifié. »

Mt 26. 3 Alors les chefs des desservants et les anciens du peuple se rassemblent

dans la cour du grand desservant, ledit Caïapha.

Mt 26. 4 Ils se consultent pour saisir Iéshoua‘ par ruse et le mettre à mort.

Mt 26. 5 Mais ils disent : « Pas pendant la fête,

pour qu’il n’y ait pas de désordre dans le peuple. »

Mt 26. 6 Et c’est quand Iéshoua‘ est à Béit-Hananyah,

dans la maison de Shim‘ôn, le lépreux,

Mt 26. 7 une femme s’approche de lui.

Elle a un flacon d’albâtre d’un parfum très précieux.

Elle le verse sur la tête de Iéshoua‘, à table.

Mt 26. 8 Les adeptes le voient.

Ils s’irritent et disent : « Pourquoi cette perte ?

Mt 26. 9 Oui, cela pouvait être vendu à bon prix et donné aux pauvres. »

Mt 26. 10 Iéshoua‘ le pénètre et leur dit :

« Pourquoi tracassez-vous cette femme ?

Oui, pour moi, elle a œuvré une œuvre belle.

Mt 26. 11 Oui, les pauvres, vous les avez toujours avec vous,

mais moi, vous ne m’avez pas toujours.

Mt 26. 12 Oui, jetant ce parfum sur moi, elle l’a fait pour m’ensevelir.

Mt 26. 13 Amen, je vous dis :

partout où l’annonce sera clamée dans tout l’univers,

ce que cette femme a fait sera raconté aussi, en mémoire d’elle. »

**L’un de vous me livrera**

Mt 26. 14 Alors l’un des Douze, ledit Iehouda, l’homme de Qériot,

va chez les chefs des desservants.

Mt 26. 15 Il dit : « Que voulez-vous me donner ? Moi, je vous le livrerai. »

Ils lui pèsent trente pièces d’argent.

Mt 26. 16 Dès lors, il cherche l’occasion de le livrer.

Mt 26. 17 Alors, le premier jour des Azymes,

les adeptes s’approchent de Iéshoua‘ et disent :

« Où veux-tu que nous te préparions le repas de Pèssah ? »

Mt 26. 18 Il dit : « Allez en ville chez un tel, et dites-lui : ‹ Le Rabbi dit :

Mon temps approche. Je fais Pèssah chez toi avec mes adeptes ›. »

Mt 26. 19 Les adeptes font comme Iéshoua‘ leur a indiqué ; ils préparent Pèssah.

Mt 26. 20 Le soir venu, Iéshoua‘ se met à table avec les Douze.

Mt 26. 21 Tandis qu’ils mangent, il dit :

« Amen, je vous dis : l’un de vous me livrera. »

Mt 26. 22 Très attristés, ils commencent un à un à lui dire : « Est-ce moi, Adôn ? »

Mt 26. 23 Il répond et dit :

« Celui qui plonge la main dans le plat avec moi, celui-là me livrera.

Mt 26. 24 Le fils de l’homme s’en va, comme il est écrit de lui ;

mais oïe, cet homme-là, par qui le fils de l’homme est livré !

Il eût été mieux pour lui de ne pas naître, cet homme-là ! »

Mt 26. 25 Iehouda qui le livre répond et dit : « Est-ce moi, Rabbi ? »

Il lui dit : «Toi, tu l’as dit ! »

Iéshoua‘ prend du pain

Mt 26. 26 Quand ils mangent, Iéshoua‘ prend du pain, bénit et partage.

Il donne aux adeptes et dit :

« Prenez et mangez : ceci est le corps, le mien. »

Mt 26. 27 Il prend une coupe, remercie, leur donne et dit : «Buvez-en tous :

Mt 26. 28 Oui, ceci est le sang, le mien, celui du pacte,

versé pour beaucoup, en rémission des fautes.

Mt 26. 29 Et moi je vous dis : je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu’à ce jour-là où j’en boirai avec vous un nouveau

au royaume de mon père. »

**Au mont des Oliviers**

Mt 26. 30 Après avoir chanté le Hallel

ils sortent vers le mont des Oliviers.

Mt 26. 31 Alors Iéshoua‘ leur dit :

« Vous tous, vous trébucherez à cause de moi, cette nuit.

Oui, il est écrit :

‹ Je frapperai le berger, et les ovins du troupeau se disperseront.‹

Mt 26. 32 Mais après m’être réveillé, j’irai avant vous en Galil. »

Mt 26. 33 Petros répond et lui dit :

« S’ils trébuchent tous à cause de toi, moi, je ne trébucherai jamais ! »

Mt 26. 34 Iéshoua‘ lui dit : « Amen, je te dis :

cette nuit même, avant que le coq chante trois fois tu m’auras renié. »

Mt 26. 35 Petros lui dit :

« Même si je dois mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ! »

Et tous les adeptes disent de même.

Mt 26. 36 Alors Iéshoua‘ vient avec eux dans un domaine dit Gat-Shemanîm.

Il dit aux adeptes :

« Asseyez-vous ici pendant que je m’en-irai prier là. »

Mt 26. 37 Il prend Petros et les deux fils de Zabdi.

Il commence à s’attrister, accablé.

Mt 26. 38 Alors il leur dit : « Mon être se voile d‹ une tristesse de mort.

Restez ici, veillez avec moi. »

Mt 26. 39 Il va un peu plus loin, tombe sur ses faces, prie et dit :

« Mon père, s’il est possible, que cette coupe passe loin de moi !

Pourtant, non pas comme moi je veux, mais comme toi. »

Mt 26. 40 Il vient vers les adeptes et les trouve endormis. Il dit à Petros :

« Ainsi, vous n’avez pas eu la force de veiller une seule heure avec moi !

Mt 26. 41 Veillez, priez, pour ne pas pénétrer dans l’épreuve.

Le souffle, il est vrai, est ardent, mais la chair infirme. »

Mt 26. 42 Il s’en va de nouveau, une deuxième fois. Il prie et dit :

« Mon père, si cela ne peut passer sans que je le boive,

qu’il en soit selon ton vouloir ! »

Mt 26. 43 Il vient de nouveau et les trouve endormis

oui, leurs yeux étaient alourdis.

Mt 26. 44 Il les laisse et s’en va de nouveau. Il prie une troisième fois

et dit de nouveau les mêmes paroles.

**Iéshoua‘ est livré**

Mt 26. 45 Alors il vient vers les adeptes et leur dit :

« Dormez, maintenant ! Reposez-vous !

Voici, l’heure approche où le fils de l’homme

est livré aux mains des criminels.

Mt 26. 46 Réveillez-vous, allons ! Voici, il approche celui qui me livre. »

Mt 26. 47 Tandis qu’il parle, voici,

Iehouda, un des Douze, vient,

et avec lui une foule nombreuse avec des épées et des bâtons,

de chez les chefs des desservants et les anciens du peuple.

Mt 26. 48 Celui qui le livre leur avait donné un signe en disant :

« Celui que j’embrasserai, c’est lui. Saisissez-le. »

Mt 26. 49 Vite, il s’approche de Iéshoua‘ et dit : « Shalôm, Rabbi ! »

Il se penche et l’embrasse.

Mt 26. 50 Mais Iéshoua‘ lui dit :

« Compagnon, c’est pour cela que tu es là... »

Ils s’approchent alors, jettent les mains sur Iéshoua‘ et le saisissent.

Mt 26. 51 Et voici, un de ceux qui sont avec Iéshoua‘

tend la main et dégaine son épée.

Il en frappe le serviteur du grand desservant et lui arrache l’oreille.

Mt 26. 52 Alors Iéshoua‘ lui dit :

« Rentre ton épée à sa place.

Oui, tous les preneurs d’épée périront par l’épée.

Mt 26. 53 Ne crois-tu pas que je puisse supplier mon père ?

Il m’offrirait maintenant plus de douze légions de messagers !

Mt 26. 54 Mais comment donc s’accompliraient les Écrits, puisqu’il doit en être ainsi ? »

Mt 26. 55 En cette heure-là, Iéshoua‘ dit aux foules :

« Comme pour un bandit, vous êtes sortis avec des épées et des bâtons

pour vous emparer de moi !

Chaque jour, j’étais assis et j’enseignais au sanctuaire,

et vous ne m’avez pas saisi. »

Mt 26. 56 Tout cela survient pour accomplir les Écrits des Inspirés.

Alors les adeptes, tous, le laissent et fuient.

**Chez Caïapha**

Mt 26. 57 Ceux qui avaient saisi Iéshoua‘ l’emmènent chez Caïapha, le grand desservant,

chez qui les Sopherîm et les anciens se rassemblent.

Mt 26. 58 Petros le suit de loin jusqu’à la cour du grand desservant.

Il entre à l’intérieur et s’assoit avec les gardes pour voir la fin.

Mt 26. 59 Alors les chefs des desservants et tout le sanhédrin cherchent un faux témoignage contre Iéshoua‘,

pour le mettre à mort.

Mt 26. 60 Ils n’en trouvent pas, quoique de nombreux faux témoins s’approchent.

Après tous, deux s’approchent.

Mt 26. 61 Ils disent : « Celui-là a dit :

‹ Je peux détruire le Temple d’Elohîm et, en trois jours, le rebâtir. ›

Mt 26. 62 Le grand desservant se lève et lui dit :

« Tu ne réponds rien ? Quels témoignages contre toi ? »

Mt 26. 63 Mais Iéshoua‘ se tait.

Le grand desservant lui dit :

«Je t’en adjure par Elohîm le vivant : dis-nous si tu es le messie, Bèn Elohîm ! »

Mt 26. 64 Iéshoua‘ lui dit :

«Tu l’as dit. Aussi bien, je vous dis :

désormais, vous verrez le fils de l’homme assis à la droite de la Puissance.

Il vient sur les nuées des ciels! »

Mt 26. 65 Le grand desservant déchire ses vêtements et dit :

«Il a blasphémé ! Qu’avons-nous encore besoin de témoins ?

Voilà, maintenant vous avez entendu le blasphème ? Quel est votre avis ? »

Mt 26. 66 Ils répondent et disent : « Il est passible de mort. »

Mt 26. 67 Alors ils lui crachent à la face, le soufflettent, le giflent et disent :

Mt 26. 68 «Fais l’inspiré pour nous, messie ! Qui est-ce qui t’a frappé ? »

Petros renie Iéshoua‘

Mt 26. 69 Petros est assis dehors, dans la cour.

Une servante s’approche de lui et dit :

« Toi aussi, tu étais avec Iéshoua‘, le Galiléen. »

Mt 26. 70 Mais il nie devant tous et dit : « Je ne sais pas ce que tu dis. »

Mt 26. 71 Il sort vers le porche.

Une autre le voit et dit à ceux qui sont là

« Celui-là était avec Iéshoua‘, le Nazoréen. »

Mt 26. 72 Et à nouveau, il nie avec serment : « Je ne connais pas l’homme ! »

Mt 26. 73 Peu après, ceux qui se trouvent là s’approchent et disent à Petros :

« C’est vrai, toi aussi tu en es ! Oui, ta langue te dénonce ! »

Mt 26. 74 Alors il se met à jurer avec des anathèmes :

« Je ne connais pas l’homme ! »

Vite, un coq chante.

Mt 26. 75 Petros se souvient du mot que Iéshoua‘ lui avait dit :

« Avant que le coq chante, trois fois, tu m’auras renié. »

Il sort dehors et pleure amèrement.

Matyah - Matthieu 27 (66 v.)

**Chez Pilatus**

Mt 27. 1 Et puis, au matin,

tous les chefs des desservants et les anciens du peuple

tiennent conseil contre Iéshoua‘ pour le mettre à mort.

Mt 27. 2 Ils le lient, l'emmènent et le livrent à Pilatus, le procurateur.

**Iehouda se pend**

Mt 27. 3 Alors Iehouda, celui qui l'a livré, voit qu'il est condamné.

Pris de remords, il rapporte les trente sicles d’argent

aux chefs des desservants et aux anciens en disant :

Mt 27. 4 « J’ai fauté. J’ai livré un sang innocent. »

Ils disent : « Qu’est-ce pour nous ? Vois toi-même. »

Mt 27. 5 Il lance les pièces d’argent dans le sanctuaire,

se retire, s’en va et se pend.

Mt 27. 6 Les chefs des desservants prennent les pièces d’argent et disent :

« Il n’est pas licite de les jeter dans la caisse du Qorbân,

le trésor du sanctuaire, puisque c’est le prix du sang. »

Mt 27. 7 Ils tiennent conseil et achètent avec le Champ du Potier,

Mt 27. 8 pour la sépulture des métèques.

Ainsi ce champ est appelé Sèdè-Hadâm, jusqu’à ce jour.

Mt 27. 9 Alors s’accomplit ce que dit Irmeyahou l’inspiré :

‹ Ils prennent les trente pièces d’argent,

prix de l’enchère de celui pour lequel les Bénéi Israël ont enchéri ;

Mt 27. 10 et ils les donnent pour le Champ du Potier, comme l’Adôn me l’a indiqué. ›

**Interrogatoire**

Mt 27. 11 Iéshoua‘ se tient devant le procurateur.

Le procurateur l’interroge et dit :

« Toi, es-tu le roi des Iehoudîm ? »

Iéshoua‘ dit : « Toi, tu le dis. »

Mt 27. 12 Il est accusé par les chefs des desservants et les anciens.

Il ne répond rien.

Mt 27. 13 Alors Pilatus lui dit :

« N’entends-tu pas tous ces témoignages contre toi ? »

Mt 27. 14 Il ne lui répond d’aucun mot,

si bien que le procurateur s’en étonne fort.

Mt 27. 15 Or, à chaque fête,

le procurateur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier,

celui qu’ils voulaient.

Mt 27. 16 En ce temps, ils avaient un prisonnier fameux, dit Iéshoua‘ bar-Abba.

Mt 27. 17 Et c’est quand ils se rassemblent, Pilatus leur dit :

« Qui donc voulez-vous que je relâche :

Iéshoua‘ bar-Abba, ou Iéshoua‘, dit le messie ? »

Mt 27. 18 Oui, il savait qu’ils l’avaient livré par envie.

Mt 27. 19 Tandis qu’il siège au tribunal, sa femme lui envoie dire :

« Que rien ne soit entre toi et ce juste :

oui, aujourd’hui, j’ai été fort tourmentée en rêve à cause de lui. »

Mt 27. 20 Mais les chefs des desservants et les anciens convainquent les foules

de réclamer Bar-Abba et de perdre Iéshoua‘.

Mt 27. 21 Le procurateur répond et leur dit :

« Lequel des deux voulez-vous que je relâche ? »

Ils disent : « Bar-Abba. »

Mt 27. 22 Pilatus leur dit : « Que ferai-je donc de Iéshoua‘, dit le messie ? »

Ils disent tous : « Il sera crucifié ! »

Mt 27. 23 Mais il dit : « Quel mal a-t-il donc fait ? »

Alors ils crient très fort et disent : « Il sera crucifié ! »

Mt 27. 24 Pilatus voit que rien ne sert mais que le tumulte grandit.

Il prend de l’eau, se lave les mains face à la foule et dit :

« Je suis innocent de ce sang. À vous de voir ! »

Mt 27. 25 Tout le peuple répond et dit : « Son sang, sur nous et sur nos enfants ! »

Mt 27. 26 Alors il leur relâche Bar-Abba.

Et Iéshoua‘, il le fouette, puis le livre pour être crucifié.

**Iéshoua‘ crucifié**

Mt 27. 27 Alors les soldats du procurateur s’emparent de Iéshoua‘ dans le prétoire.

Ils rassemblent sur lui toute la cohorte.

Mt 27. 28 Ils le dépouillent et l’enveloppent d’une chlamyde écarlate.

Mt 27. 29 Ils tressent une couronne d’épines ;

ils la lui posent sur la tête avec un roseau dans sa main droite.

Ils tombent à genoux en face de lui, le bafouent et disent :

« Shalôm, roi des Iehoudîm ! »

Mt 27. 30 Ils crachent sur lui, prennent le roseau et le frappent sur la tête.

Mt 27. 31 Après l’avoir bafoué,

ils lui ôtent la chlamyde et lui remettent ses vêtements.

Puis ils l’emmènent pour le crucifier.

Mt 27. 32 Quand ils sortent, ils trouvent un homme de Cyrène, nommé Shim‘ôn.

Ils le requièrent pour porter sa croix.

Mt 27. 33 Ils viennent au lieu dit Golgotha qui est dit : « Lieu du Crâne ».

Mt 27. 34 Ils lui donnent à boire du vin mêlé de fiel.

Il le goûte, mais il ne veut pas boire.

Mt 27. 35 Après l’avoir crucifié, ils partagent ses vêtements en jetant le sort.

Mt 27. 36 Puis ils s’assoient et le gardent.

Mt 27. 37 Ils posent au-dessus de sa tête son accusation écrite :

« C’est Iéshoua‘, le roi des Iehoudîm. »

Mt 27. 38 Alors deux bandits sont crucifiés avec lui, un à droite et un à gauche.

Mt 27. 39 Les passants blasphèment contre lui.

Ils hochent la tête

Mt 27. 40 et disent :

« Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours,

sauve-toi toi-même !

Si tu es Ben Elohim, descends de la croix ! »

Mt 27. 41 De même les chefs des desservants le bafouent,

avec les Sopherîm et les anciens.

Ils disent :

Mt 27. 42 «Il en a sauvé d’autres, mais il ne peut se sauver lui-même !

Il est le roi d’Israël !

Qu’il descende maintenant de la croix et nous adhérerons à lui !

Mt 27. 43 Il s’est confié en Elohîm ; qu’il le tire du danger, maintenant, s’il le désire !

Oui, il a dit : ‹ Je suis Ben Elohîm ›. »

Mt 27. 44 De même, les bandits crucifiés avec lui l’outragent.

**Iéshoua‘meurt**

Mt 27. 45 Dès la sixième heure,

la ténèbre vient sur toute la terre, jusqu’à la neuvième heure.

Mt 27. 46 Vers la neuvième heure, Iéshoua‘ clame à forte voix

« Eli, Eli lama sabaqtani ? »

C’est : « Elohaï, Elohaï, pourquoi m’as-tu abandonné ? »

Mt 27. 47 Certains parmi les présents l’entendent et disent :

« Il appelle Élyahou, celui-là ! »

Mt 27. 48 Vite, l’un d’eux court, prend une éponge, la remplit de vinaigre,

la met sur un roseau et lui donne à boire.

Mt 27. 49 Mais les autres disent

« Laisse ! Nous verrons si Élyahou vient le sauver ! »

Mt 27. 50 Iéshoua‘ crie de nouveau à forte voix ; il laisse le souffle.

Mt 27. 51 Et voici,

le voile du sanctuaire se déchire en deux de haut en bas,

la terre se séisme, les rochers se fendent,

Mt 27. 52 les sépulcres s’ouvrent,

plusieurs corps de consacrés endormis se réveillent.

Mt 27. 53 Ils sortent des sépulcres après son réveil.

Ils entrent dans la ville du sanctuaire ; ils se font voir par beaucoup.

Mt 27. 54 Le centurion et ceux qui, avec lui, gardent Iéshoua‘,

en voyant le séisme et ce qui survient,

ils frémissent fort et disent :

« Vrai, celui-là était Bèn Elohîm. »

Mt 27. 55 Or il y a là des femmes nombreuses, elles contemplent de loin.

Elles avaient suivi Iéshoua‘ depuis la Galil pour le servir.

Mt 27. 56 Parmi elles, Miriâm de Magdala, Miriâm, mère de Ia‘acob et de Iosseph,

et la mère des Bèn Zabdi.

**Mise au sépulcre**

Mt 27. 57 Le soir venu, vient un homme riche de Ramataîm nommé Iosseph ;

il est aussi devenu un adepte de Iéshoua‘.

Mt 27. 58 Il s’approche de Pilatus et demande le corps de Iéshoua‘.

Pilatus ordonne alors qu’il lui soit rendu.

Mt 27. 59 Iosseph prend le corps, l’enveloppe dans un linceul pur.

Mt 27. 60 Il le met dans son sépulcre neuf qu’il avait creusé dans le roc.

Il roule une grande pierre sur l’ouverture du sépulcre ;

puis il s’en va.

Mt 27. 61 Elles sont là, Miriâm de Magdala et l’autre Miriâm,

assises devant la tombe.

Mt 27. 62 Le lendemain, jour d’après la préparation du shabat,

les chefs des desservants et les Peroushîm se rassemblent chez Pilatus.

Mt 27. 63 Ils disent :

«Adôn, nous nous sommes souvenus de ce que cet imposteur a dit encore vivant :

‹ Après trois jours, je me réveillerai. ›

Mt 27. 64 Ordonne donc que le sépulcre soit gardé

en sécurité jusqu’au troisième jour.

Si jamais ses adeptes venaient de nuit et le dérobaient en disant au peuple :

‹ Il s’est réveillé d’entre les morts ›,

la dernière imposture serait pire que la première. »

Mt 27. 65 Pilatus leur dit : «Vous avez une garde.

Allez, prenez vos sûretés comme vous savez. »

Mt 27. 66 Ils vont et gardent en sûreté la tombe ;

ils scellent la pierre avec la garde.

Matyah - Matthieu 28 (20 v.)

**Le messager de l’Adôn**

Mt 28. 1 Or, après le shabat, à l’aurore du premier jour de la semaine,

Miriâm de Magdala et l’autre Miriâm viennent contempler la tombe.

Mt 28. 2 Et voici, c’est un grand séisme.

Oui, le messager de YHVH-ADONAÏ descend du ciel,

il s’approche, roule la pierre et s’assoit dessus.

Mt 28. 3 Son aspect est semblable à l’éclair, son vêtement blanc comme neige.

Mt 28. 4 Les gardiens sont séismés ;

ils frémissent devant lui et deviennent comme morts.

Mt 28. 5 Le messager répond et dit aux femmes :

« Ne frémissez pas !

Oui, je sais que vous cherchez Iéshoua‘, le crucifié.

Mt 28. 6 Il n’est pas ici.

Oui, il s’est réveillé comme il l’avait dit.

Venez et voyez le lieu où il reposait.

Mt 28. 7 Hâtez-vous ; allez dire à ses adeptes

‹ Il s’est réveillé d’entre les morts.

Voici, il va devant vous en Galil ; vous le verrez là. ›

Voilà, je vous l’ai dit. »

**Iéshoua‘ rencontre les femmes**

Mt 28. 8 Elles s’en vont en hâte du sépulcre.

En frémissement et grand chérissement,

elles courent l’annoncer à ses adeptes.

Mt 28. 9 Et voici, Iéshoua‘ les rencontre. Il dit : « Shalôm ! »

Elles s’approchent,

elles lui saisissent les pieds et se prosternent devant lui.

Mt 28. 10 Alors Iéshoua‘ leur dit :

«Ne frémissez pas ! Allez !

Annoncez à mes frères qu’ils s’en aillent en Galil.

Ils me verront là. »

Mt 28. 11 Elles vont.

Et voici, des hommes de la garde viennent en ville.

Ils annoncent aux chefs des desservants tout ce qui est arrivé.

Mt 28. 12 Ceux-ci se rassemblent avec les anciens.

Ils tiennent conseil, donnent une bonne somme d’argent aux soldats

Mt 28. 13 et disent : « Dites : ‹ Ses adeptes sont venus de nuit ;

ils l’ont dérobé tandis que nous dormions. ›

Mt 28. 14 Et si ceci est entendu par le procurateur,

nous le convaincrons nous-mêmes.

Et nous ferons que vous ne soyez pas inquiétés. »

Mt 28. 15 Ils prennent l’argent et font comme il leur avait été enseigné.

Cette parole s’est répandue chez les Iehoudîm jusqu’à ce jour.

**Les adeptes voient Iéshoua‘**

Mt 28. 16 Ainsi, les onze adeptes vont en Galil,

sur la montagne que Iéshoua‘ leur avait désignée.

Mt 28. 17 Ils le voient et se prosternent ; mais quelques-uns doutent.

Mt 28. 18 Iéshoua‘ s’approche, leur parle et dit :

« Toute autorité m’a été donnée au ciel et sur terre.

Mt 28. 19 Allez donc faire des adeptes parmi tous les goîm.

Immergez-les au nom du père, du fils et du souffle sacré.

Mt 28. 20 Apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.

Voici, moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à l’achèvement de l’ère. »

# ANNONCE DE MARCOS - ÉVANGILE SELON MARC (Mc) (678 v.)

Bossuet appelait Marc « le divin abréviateur » et de fait, pendant des siècles, des chrétiens ont affirmé l’antériorité de Matthieu ; le deuxième évangile en serait un résumé. La critique biblique a mis en doute cette opinion : Marc serait le plus ancien des évangiles synoptiques. Elle s’est appuyée sur une analyse critique des textes : quatre-vingt dix pour cent des versets de Marc se trouvent dans Matthieu sous une forme plus condensée, et la substance de cinquante pour cent d’entre eux se retrouve dans Luc. Plus de cinquante pour cent du vocabulaire de Marc est également utilisé par Matthieu et Luc, qui reflètent une même structure d’exposition biographique et semblent adapter un texte original à leur style personnel, plus souple, plus ample ou plus littéraire.

La thèse de l’antériorité de Marc n’a pourtant pas convaincu tous les exégètes. Nombre d’entre eux continuent d’être fidèles à l’ancienne tradition ; celle-ci réapparaît sous une forme plus moderne chez les critiques qui distinguent le Matthieu hébréo-araméen originel, directement issu des traditions orales primitives, du Matthieu grec, celui de nos évangiles. Ce dernier seul serait postérieur au Marc actuel. Ces fluctuations démontrent combien, en matière vétéro- ou néo-testamentaire, notre savoir ne se hasarde le plus souvent que sur les rives de nos incertitudes et de nos ignorances.

Le deuxième évangile ne comporte pas de nom d’auteur, mais la tradition de l’Église l’attribue, unanime, à Marc, en grec Marcos. Ce prénom d’origine romaine, signifiant « Marteau », est cité à dix reprises dans le Nouveau Testament.

L’incertitude que nous retrouvons presque toujours en matière de chronologie biblique place, selon les auteurs, la date de la rédaction entre les années 40 et 75. Plusieurs critiques pensent qu’elle pourrait être de peu postérieure à la mort de Pierre (64). Le livre aurait été rédigé à Rome, à moins que ce ne soit, selon l’opinion de Jean Chrysostome, en Égypte, ou, selon d’autres, à Antioche. Son auteur était un Hébreu, un Sémite ; il parlait les langues de la Bible, l’hébreu et l’araméen ; il avait appris le grec mais le maniait sans habileté particulière.

L’évangile de Marc s’oriente tout entier vers ce qu’il y a de plus important au regard de son auteur : le procès, la passion, la mort et la résurrection de Iéshoua‘. La première partie n’est qu’une introduction qui décrit, après un préambule (1,1-13), le ministère en Galilée (1,14 à 7,23) et hors de Galilée (7,24 à 8,26). L’art consiste ici dans la simplicité de la narration et des discours qui définissent à grands traits la personne de Iéshoua‘, son enseignement, ses miracles, ainsi que les conflits que son action déclenche dans le pays.

Le voyage de Galilée à Jérusalem (8,27 à 10,52) sert de toile de fond aux instructions que Iéshoua‘ donne à ses adeptes. Le récit prend aussitôt un accent tragique par la confession de Césarée et la première annonce de la passion et de la résurrection (8,27-33).

Le récit du ministère de Iéshoua‘ à Jérusalem sert ainsi de prélude à la passion et à la résurrection. Marc distribue les faits et les gestes du messie en trois journées dramatiques (premier jour : 11,1-11 ; deuxième jour : 11, 12-19 ; troisième jour : 11,20 à 12,44). ll semble qu’il ait introduit dans ce cadre chronologique cinq discours de controverses qui appartiennent plutôt à la période galiléenne (11,27-33 ; 12,13-17 ; 12,18-27, 12,28-34 ; 12,35-37). Cette composition accroît cependant l’effet dramatique de la narration, qui débouche sur le discours apocalyptique (13,1-37) et le récit de la crucifixion et de la résurrection de Iéshoua‘ (14,1 à 16,8). La sobriété de Marc est exemplaire : il décrit les faits, sans qu’un cri d’horreur ou d’amour interrompe son récit. Pour lui, Iéshoua‘ devait mourir pour accomplir la volonté de IHVH-Adonaï, auprès de laquelle la lâcheté des adeptes, la trahison de Iehouda, l’hypocrisie des prêtres au pouvoir ou la barbarie des bourreaux romains, ne sont que des contingences. L’essentiel est que s’accomplisse la parole de IHVH-Adonaï.

Le style de Marc tire tout son relief du dépouillement de son vocabulaire. Marc n’a pas lu Homère, Platon ou Aristote. C’est un Hébreu, qui connaît la limite de ses ressources en grec. Il se met à la portée de son public en lui expliquant certaines coutumes bibliques (7,3-4 ; 14,12 ; 15,42) ou en traduisant en grec des expressions hébréo-araméennes (3,17 ; 5,41 ; 7,11-34 ; 14,36 ; 15,22-34).

Ses latinismes sont nombreux, et ceux-là, il ne prend pas la peine de les expliquer : les mots que nous traduisons denier, centurion, cens, quart d’as, grabat, légion, cruche, garde, satisfaire, sont dans le grec du deuxième évangile de simples transcriptions du latin.

Marc excelle à décrire des situations concrètes : il emploie 11 mots pour désigner la maison et ses parties, 10 pour divers vêtements, 9 pour les aliments. Visant à la précision, il note, en 113 passages, des détails qui seront omis par Matthieu et par Luc.

Comme tous les Hébreux de ce temps, Marc est imprégné de Bible : il pense en hébreu même quand il s’exprime en grec. Il multiplie les parallélismes, qui sont l’une des constantes de la pensée sémitique (11,28 ; 12,14 ; 13,4 ; 15,29). Les redondances trahissent son origine populaire et sa prédilection pour le style parlé ; il aime des répétitions de termes (les enseignements qu’ils enseignent, 7,7 ; la création créée par Elohîms, 13,19 ; des élus qu’il a élus, 13,20 ; l’inscription [...] écrite, 15,26).

Il n’est pas suffisant de parler d’une influence sémitique « indéniable » dans son livre. Même si l’hypothèse d’un original hébréo-araméen de Marc est souvent critiquée, l’auteur, parce qu’il est hébreu et qu’il est imprégné d’influences bibliques et hébraïques, pense toujours en hébreu. Moins directement peut-être que dans Matthieu, sous la surface du texte grec, ce sont les profondeurs de l’âme hébraïque que l’écrit découvre.

Une tradition qui date de Papias (vers 130) affirme que Marc, pour écrire son évangile, s’était appuyé sur la prédication et l’autorité de Pierre. Cette thèse, âprement discutée par la critique biblique, est pourtant confirmée par un examen du second évangile : celui-ci commence juste à l’instant ou Pierre devient l’adepte de Iéshoua‘ et il met l’accent sur le ministère galiléen, dont le centre est Kephar-Nahoum où se trouvait la maison de Pierre. Ce dernier a pu être le témoin oculaire des faits dont Marc se serait fait le chroniqueur.

Mais Marc, auteur indépendant, avait en tout cas à sa disposition la tradition orale largement diffusée par les adeptes. Nous retrouvons ici l’hypothèse d’un original hébréo-araméen du livre de Marc, éloquemment défendue par C. C. Torrey et bien d’autres : mais tant que cet original n’aura pas été découvert, elle ne demeurera qu’une hypothèse.

Marcos appelle son messie de différents noms : Iéshoua‘ (sous la forme hellénisée Ièsous) revient 82 fois, dont une sous la forme de Iéshoua‘ Mashiah, Ièsous Christos (1,1). La finale non marcienne l’appelle l’Adôn Iéshoua‘, Kurios Ièsous (16,19). Il est aussi le Rabbi (3 occurrences) et le Rabbouni (1 occurrence), le Nabi, inspiré, prophète (4 occurrences). Il serait regrettable d’oublier de désigner Iéshoua‘ sous ces deux derniers titres : ils le rattachent indissolublement à l’histoire de son peuple et à la Bible hébraïque.

Le portrait que Marc trace du rabbi-nabi est très humain. Plus que Matthieu et Luc, Marc fait revivre l’homme que fut Iéshoua‘ en nous faisant partager ses émotions, ses souffrances, sa faiblesse, son espérance. Cet homme est aussi un thaumaturge : Marc ne décrit pas moins de vingt miracles accomplis par Iéshoua‘ ; ils soulignent sa puissance et du même coup la perfidie de ceux qui refusent sa lumière et le feront mourir. Iéshoua‘ renonce cependant à utiliser sa puissance thaumaturgique pour convaincre les hommes de sa messianité et de sa divinité. Au contraire, il impose le silence aux malades qu’il guérit et il exige de ses adeptes le secret sur sa vraie personnalité. Car Iéshoua‘ est pour Marc non seulement le Mashiah, le Messie, mais encore, en sept occurrences, ho huïos tou theou, Bèn Elohîms, le Fils d’Elohîms.

C’est ainsi qu’en cernant au plus près les faits de la vie de Iéshoua‘ et de sa communauté, Marc souligne le mystère qui s’incarne en la personne et en l’œuvre du Fils de l’homme et culmine, après sa mort, en sa résurrection. Au-delà de la destruction de Jérusalem, que Iéshoua‘ pressent et qui finira par survenir en 70, le Fils de l’homme viendra dans les nuées avec la puissance et la gloire (13,26). Cette folle espérance ancrée dans le cœur des adeptes de Iéshoua‘ ne cessera d’animer le dynamisme de l’Église qu’il a fondée.

Marcos - Marc 1 (45 v.)

**Iohanân clame**

Mc 1. 1 Tête de l’annonce de Iéshoua‘ messie bèn Elohîms.

Mc 1. 2 Comme il est écrit dans Iesha‘yahou l’inspiré :

« Voici, j’envoie mon messager devant tes faces : il aplanira ta route.

Mc 1. 3 Voix d’un crieur dans le désert :

Préparez la route de IHVH-Adonaï, rectifiez ses sentiers ! »

Mc 1. 4 C’est Iohanân immergeant dans le désert.

Il clame l’immersion du retour pour la rémission des fautes.

Mc 1. 5 Tout le pays de Iehouda sort vers lui, et tous ceux de Ieroushalaîm ;

ils sont immergés par lui dans le fleuve du Iardèn en avouant leurs fautes.

Mc 1. 6 Iohanân est vêtu de poil de chameau, une ceinture de peau sur sa hanche,

il mange des sauterelles et du miel sauvage.

Mc 1. 7 Il clame et dit : « Il vient un plus fort que moi après moi ;

je ne vaux pas, en me baissant, pour délier la lanière de ses sandales.

Mc 1. 8 Moi, je vous ai immergés dans l’eau ;

Lui, il vous immergera dans le souffle sacré. »

Mc 1. 9 Et c’est en ces jours : Iéshoua‘ vient de Nasèrèt en Galil.

Il est immergé par Iohanân dans le Iardèn.

Mc 1. 10 Vite, en remontant de l’eau, il voit :

les ciels se déchirent ; oui, le souffle descend sur lui comme une palombe.

Mc 1. 11 Et une voix des ciels :

« C’est toi, mon fils aimé ; en toi j’ai mon gré. »

Mc 1. 12 Vite, le souffle le jette dehors au désert.

Mc 1. 13 Il est au désert quarante jours, éprouvé par Satân.

Il est avec les bêtes sauvages, et des messagers le servent.

**Iéshoua‘ en Galil**

Mc 1. 14 Après que Iohanân eut été livré, Iéshoua‘ vient en Galil.

Il clame l’annonce d’Elohîms,

Mc 1. 15 il dit : « Il est accompli, le temps, et proche, le royaume d’Elohîms.

Faites retour, adhérez à l’annonce. »

Mc 1. 16 Longeant le bord de la mer de Galil,

il voit Shim‘ôn et Andreas, le frère de Shim‘ôn.

Ils jettent le filet dans la mer : oui, ce sont des pêcheurs.

Mc 1. 17 Iéshoua‘ leur dit :

« Venez derrière moi, je vous ferai devenir des pêcheurs d’hommes. »

Mc 1. 18 Vite, ils laissent leurs filets et le suivent.

Mc 1. 19 Il avance un peu. Il voit Ia‘acob bèn Zabdi et Iohanân, son frère :

ils sont aussi dans leur barque à réparer les filets.

Mc 1. 20 Vite, il les appelle.

Ils laissent leur père Zabdi dans la barque avec les mercenaires.

Ils s’en vont derrière lui.

**Kephar-Nahoum**

Mc 1. 21 Ils arrivent à Kephar-Nahoum.

Vite, le shabat, il entre dans la synagogue et enseigne.

Mc 1. 22 Ils sont frappés de son enseignement.

Oui, il les enseigne comme ayant autorité,

et non pas comme les Sopherîm.

Mc 1. 23 Vite, il y a dans leur synagogue un homme au souffle contaminé.

Il vocifère.

Mc 1. 24 Il dit : « Qu’y a-t-il entre nous et toi, Iéshoua‘ le Nazaréen ?

Tu es venu nous perdre ! Je sais qui tu es : le consacré d’Elohîms ! »

Mc 1. 25 Iéshoua‘ le rabroue : « Sois muselé ! Sors de lui ! »

Mc 1. 26 Le souffle contaminé le convulse, crie d’une voix forte et sort de lui.

Mc 1. 27 Ils s’effraient tous au point de discuter les uns avec les autres.

Ils disent :

« Qu’est-ce que c’est ? Un enseignement nouveau ! Plein d’autorité !

Oui, il commande même aux souffles contaminés. Et ils lui obéissent ! »

Mc 1. 28 Vite, sa renommée sort partout dans tout le pays autour de la Galil.

Mc 1. 29 Vite, ils sortent de la synagogue

et viennent dans la maison de Shim‘ôn et d’Andreas,

avec Ia‘acob et Iohanân.

Mc 1. 30 La belle-mère de Shim‘ôn est étendue, prise de fièvre.

Vite, ils lui parlent d’elle.

Mc 1. 31 Il s’approche, la réveille en saisissant sa main.

La fièvre la laisse. Elle les sert.

Mc 1. 32 Le soir venu, au déclin du soleil,

ils lui amènent tous ceux qui ont mal et des démoniaques.

Mc 1. 33 Toute la ville se rassemble devant la porte.

Mc 1. 34 Il guérit, nombreux, ceux qui ont mal, de maladies variées.

Il jette dehors de nombreux démons.

Il ne laisse pas parler les démons : oui, ils savent qui il est.

**Il sort et s’en va**

Mc 1. 35 Le matin, avant la fin de la nuit,

il se lève, sort et s’en va dans un lieu désert. Là, il prie.

Mc 1. 36 Shim‘ôn le poursuit avec ses compagnons.

Mc 1. 37 Ils le trouvent et lui disent : « Ils te cherchent tous. »

Mc 1. 38 Il leur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins.

Je clamerai, là aussi : oui, je suis sorti pour cela. »

Mc 1. 39 Il vient et clame dans leurs synagogues, dans toute la Galil.

Il jette dehors les démons.

Mc 1. 40 Un galeux vient vers lui, le supplie, tombe à genoux et lui dit :

« Oui, si tu veux, tu peux me purifier. »

Mc 1. 41 Pris aux entrailles, il tend sa main, le touche et lui dit :

« Je veux, sois pur ! »

Mc 1. 42 Vite, sa gale s’en va ; il est purifié.

Mc 1. 43 Il le rudoie. Vite, il le jette dehors.

Mc 1. 44 Il lui dit : « Attention ! Ne dis rien à personne ;

mais va, montre-toi au desservant,

offre pour ta purification ce que Moshè a imposé

en témoignage pour eux. »

Mc 1. 45 Mais il sort, commence à le clamer beaucoup et à diffuser la parole,

si bien que Iéshoua‘ ne peut plus entrer ouvertement dans une ville,

mais il demeure dehors, en des lieux déserts.

Et ils viennent à lui de toutes parts.

Marcos - Marc 2 (28 v.)

**Prends ton grabat**

Mc 2. 1 Il entre de nouveau à Kephar-Nahoum quelques jours après.

Ils entendent qu’il est à la maison.

Mc 2. 2 Ils s’y rassemblent, si nombreux qu’il ne reste plus de place,

même devant la porte. Il leur dit la parole.

Mc 2. 3 Ils viennent et portent en face de lui un paralytique

qu’ils soulèvent à quatre.

Mc 2. 4 Comme ils ne pouvaient le lui présenter, à cause de la foule,

ils défont le toit là où il se trouvait.

Ayant creusé un trou, ils laissent aller le grabat

où le paralytique était étendu.

Mc 2. 5 Iéshoua‘ voit leur adhérence.

Il dit au paralytique : « Enfant, tes fautes te sont remises. »

Mc 2. 6 Or, quelques Sopherîm étaient assis là, ils ruminaient en leur cœur :

Mc 2. 7 « Quoi ! Celui-là parle ainsi ! Il blasphème !

Qui peut remettre les fautes, sinon un seul : Elohîms ? »

Mc 2. 8 Vite, en son souffle, Iéshoua‘ sait qu’ils ruminent en eux-mêmes.

Il leur dit : « Pourquoi ruminez-vous ainsi en vos cœurs ?

Mc 2. 9 Qu’est-il plus facile ?

Dire au paralytique : ‹ Tes fautes te sont remises ›

ou lui dire : ‹ Réveille-toi, prends ton grabat et marche › ?

Mc 2. 10 Eh bien, le fils de l’homme a pouvoir sur terre de remettre les fautes.

Et pour que vous le sachiez... »

Mc 2. 11 Il dit au paralytique : « À toi, je dis :

Réveille-toi, prends ton grabat et va dans ta maison. »

Mc 2. 12 Il se réveille, et, vite, prend son grabat et sort devant tous.

Tous sont stupéfaits ; ils glorifient Elohîms et disent :

« Cela, nous ne l’avons jamais vu ! »

Mc 2. 13 Il sort à nouveau au bord de la mer.

Toute la foule vient à lui. Il les enseigne.

Mc 2. 14 Il passe, il voit Lévi bèn Halphaï assis à la gabelle.

Il lui dit : « Suis-moi. » Il se lève et le suit.

Mc 2. 15 Et c’est, quand il s’étend à table dans sa maison,

de nombreux gabelous et des fauteurs

se mettent à table avec Iéshoua‘ et ses adeptes.

Oui, ils sont nombreux à le suivre.

Mc 2. 16 Les Sopherîm des Peroushîm voient :

il mange avec des fauteurs et des gabelous.

Ils disent à ses adeptes :

« Quoi ! il mange avec des gabelous et des fauteurs ! »

Mc 2. 17 Iéshoua‘ l’entend. Il leur dit :

« Les forts n’ont pas besoin de médecin, mais ceux qui ont mal.

Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des fauteurs. »

Mc 2. 18 Les adeptes de Iohanân et les Peroushîm jeûnaient.

Ils viennent, et lui disent :

« Pourquoi les adeptes de Iohanân et les adeptes des Peroushîm

jeûnent-ils et tes adeptes ne jeûnent-ils pas ? »

Mc 2. 19 Iéshoua‘ leur dit :

« Les fils de la noce peuvent-ils jeûner quand l’époux est avec eux ?

Tout le temps qu’ils ont l’époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.

Mc 2. 20 Mais voici, les jours viennent où l’époux leur sera enlevé,

alors ils jeûneront ce jour-là.

Mc 2. 21 Nul ne coud un ajout d’étoffe non battue sur un vieux vêtement,

sinon la pièce tire sur lui, le neuf sur le vieux,

et la déchirure devient pire.

Mc 2. 22 Personne ne jette un vin nouveau dans de vieilles outres,

sinon le vin fait craquer les outres, le vin est perdu, et les outres.

Mais : ‹ À vin nouveau, outres neuves ›. »

**Les épis égrenés**

Mc 2. 23 Et c’est le shabat.

Il passe à travers les champs de blé.

Ses adeptes, chemin faisant, commencent à égrener des épis.

Mc 2. 24 Les Peroushîm lui disent :

« Vois ! Pourquoi font-ils ce qui n’est pas permis le shabat ? »

Mc 2. 25 Il leur dit : « N’avez-vous jamais lu ce qu’a fait David ?

Il était dans le besoin, il avait faim, et ses compagnons avec lui.

Mc 2. 26 Il est entré dans la maison d’Elohîms,

aux jours d’Èbiatar le grand desservant.

Il a mangé le pain des faces qu’il n’est pas permis de manger,

sauf aux desservants. Il en a même donné à ses compagnons. »

Mc 2. 27 Il leur dit :

« Le shabat est fait pour l’homme et non l’homme pour le shabat.

Mc 2. 28 Ainsi, le fils de l’homme est l’Adôn, même du shabat. »

Marcos - Marc 3 (35 v.)

**La main desséchée**

Mc 3. 1 Il entre de nouveau dans une synagogue.

Il y a là un homme à la main desséchée.

Mc 3. 2 Ils l’épient : va-t-il guérir le shabat ? Ils pourraient l’accuser.

Mc 3. 3 Il dit à l’homme à la main sèche : « Réveille-toi ! Au milieu ! »

Mc 3. 4 Il leur dit : « Est-il permis, le shabat, de bien faire ou de méfaire,

de sauver un être ou de le tuer ? » Mais ils se taisent.

Mc 3. 5 Il les regarde à la ronde et il brûle, blessé par la dureté de leur cœur.

Il dit à l’homme : « Étends ta main. »

Il l’étend, et sa main est rétablie.

Mc 3. 6 Les Peroushîm sortent vite ;

ils se concertent avec les hommes de Hèrôdès, contre lui, pour le perdre.

**Les adeptes**

Mc 3. 7 Iéshoua‘ se retire vers la mer avec ses adeptes.

Une nombreuse multitude de Galil le suit.

Mc 3. 8 Même de Iehouda, de Ieroushalaîm, d’Edôm et d’au-delà du Iardèn,

des alentours de Sor et de Sidôn,

une multitude nombreuse entend ce qu’il a fait et vient à lui.

Mc 3. 9 Il dit à ses adeptes qu’un bateau demeure près de lui,

à cause de la foule, pour qu’ils ne le pressent pas.

Mc 3. 10 Oui, il en a guéri beaucoup, si bien qu’ils tombent sur lui pour le toucher,

tous ceux que la souffrance harcèle.

Mc 3. 11 Les souffles contaminés le voient, tombent devant lui,

crient et disent : « Tu es bèn Elohîms. »

Mc 3. 12 Il les rabroue avec force : qu’ils ne le manifestent pas !

Mc 3. 13 Il monte sur la montagne.

Il appelle à lui ceux qu’il veut. Ils vont à lui.

Mc 3. 14 Il en fait douze pour qu’ils soient avec lui,

et pour qu’il les envoie clamer,

Mc 3. 15 avec le pouvoir de jeter dehors les démons.

Mc 3. 16 Il fait les Douze :

il impose à Shim‘ôn le nom de Petros ;

Mc 3. 17 Ia‘acob bèn Zabdi, Iohanân, frère de Ia‘acob ;

et il leur impose le nom de Benéi Ra‘ash, c’est-à-dire les fils du Tonnerre ;

Mc 3. 18 Andreas, Philippos, Bar-Talmaï, Matityah, Toma,

Ia‘acob bèn Halphaï, Tadaï, Shim‘ôn le Qanaït,

Mc 3. 19 et Iehouda l’homme de Qériot, celui qui l’a livré.

**Ba‘al Zeboul**

Mc 3. 20 Il vient à la maison. La foule se réunit à nouveau,

si bien qu’ils ne peuvent même plus manger le pain.

Mc 3. 21 Les siens l’entendent ; ils sortent pour se saisir de lui.

Oui, ils disent : « Il est hors de sens ! »

Mc 3. 22 Les Sopherîm, descendant de Ieroushalaîm, disent : « Il a le Ba‘al Zeboul !

Par le chef des démons, il chasse dehors les démons ! »

Mc 3. 23 Il les appelle et leur parle par des exemples :

« Comment Satân peut-il jeter dehors Satân ?

Mc 3. 24 Si un royaume est divisé contre lui-même,

un tel royaume ne peut subsister.

Mc 3. 25 Si une maison est divisée contre elle-même,

une telle maison ne peut subsister.

Mc 3. 26 Si le Satân se lève contre lui-même et se divise,

il ne peut subsister, mais il est fini.

Mc 3. 27 Personne ne peut entrer dans la maison d’un homme fort

et piller ses affaires s’il n’a d’abord lié l’homme fort.

Alors, il pille sa maison.

Mc 3. 28 Amén, je vous dis : tout sera remis aux fils des hommes,

les fautes, les blasphèmes autant qu’ils blasphèment.

Mc 3. 29 Mais le blasphémateur contre le souffle sacré

n’a pas de rémission en pérennité,

mais est passible de faute en pérennité. »

Mc 3. 30 Cela parce qu’ils disaient : « Il a un souffle contaminé. »

**Ma mère, mes frères**

Mc 3. 31 Viennent sa mère et ses frères.

Ils se tiennent dehors et l’envoient appeler.

Mc 3. 32 Une foule est assise autour de lui.

Ils lui disent : « Voici ta mère, tes frères, et tes sœurs ;

ils sont dehors et te cherchent. »

Mc 3. 33 Il leur répond et dit : « Qui sont ma mère et mes frères ? »

Mc 3. 34 Il regarde à la ronde ceux qui sont assis en cercle autour de lui et dit :

« Voici ma mère et mes frères.

Mc 3. 35 Qui fait le vouloir d’Elohîms, celui-là est mon frère, ma sœur, ma

mère. »

Marcos - Marc 4 (41 v.)

**Le semeur**

Mc 4. 1 À nouveau, il commence à enseigner au bord de la mer.

Une foule très nombreuse se rassemble près de lui,

si bien qu’il monte dans une barque et s’assoit en mer.

Toute la foule est à terre, le long de la mer.

Mc 4. 2 Il les enseigne beaucoup par des exemples.

Dans son enseignement, il leur dit :

Mc 4. 3 « Entendez ! Voici : le semeur sort semer.

Mc 4. 4 Et c’est, quand il sème, il en tombe le long de la route.

Les oiseaux viennent et le mangent.

Mc 4. 5 D’autre tombe sur la rocaille, sans beaucoup de terre.

Il lève vite parce que sans terre profonde.

Mc 4. 6 Mais, quand le soleil se lève, il le rôtit,

parce que, sans racines, il est desséché.

Mc 4. 7 D’autre tombe dans les épines. Les épines montent et l’asphyxient.

Il ne donne pas de fruit.

Mc 4. 8 D’autres tombent dans la belle terre.

Ils donnent du fruit, ils montent et croissent.

L’un porte trente, un autre soixante, un autre cent. »

Mc 4. 9 Et il dit : « Celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

Mc 4. 10 Et quand il est à l’écart,

ceux qui l’entourent avec les Douze le questionnent sur les exemples.

Mc 4. 11 Il leur dit : « À vous, le mystère du royaume d’Elohîms a été donné.

Mais, à ceux-là du dehors, tout est en exemples,

Mc 4. 12 pour que, regardant, ils regardent et ne voient pas

et qu’entendant ils entendent et ne comprennent pas,

afin qu’ils ne fassent pas retour

et qu’il ne leur soit pas fait rémission. »

Mc 4. 13 Il leur dit : « Vous ne comprenez pas cet exemple ?

Comment comprendrez-vous tous les exemples ?

Mc 4. 14 Le semeur sème la parole.

Mc 4. 15 Tels sont ceux du bord de la route où la parole est semée :

quand ils l’entendent, vite Satân vient ;

il enlève la parole qui a été semée en eux.

Mc 4. 16 De même, ceux qui sont semés sur les rocailles.

Eux, quand ils entendent la parole, vite, ils la reçoivent avec joie.

Mc 4. 17 Ils n’ont pas de racines en eux-mêmes, mais sont éphémères.

Puis, quand survient la tribulation ou la persécution à cause de la parole,

vite, ils trébuchent.

Mc 4. 18 D’autres, semés dans les épines, entendent la parole.

Mc 4. 19 Mais les soucis de cette ère, la séduction de la richesse,

les autres convoitises entrent en eux et asphyxient la parole ;

elle devient sans fruit.

Mc 4. 20 Ceux qui sont semés sur la belle terre entendent la parole,

l’accueillent et portent du fruit,

l’un trente, l’autre soixante, et l’autre cent. »

**La lampe et la semence**

Mc 4. 21 Il leur dit :

« La lampe vient-elle pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ?

N’est-ce pas pour être mise sur un lampadaire ?

Mc 4. 22 Non, rien de caché qui ne doive être manifesté ;

rien de secret qui ne doive devenir manifeste.

Mc 4. 23 Qui a des oreilles pour entendre entende ! »

Mc 4. 24 Il leur dit : « Prenez garde à ce que vous entendez !

La mesure dont vous mesurez sert à mesurer pour vous

et il vous en sera rajouté.

Mc 4. 25 Oui, celui qui a, il lui est donné ;

et celui qui n’a pas, même ce qu’il a lui est pris. »

Mc 4. 26 Il dit : « Ainsi du royaume d’Elohîms :

il est comme un homme qui jette la semence en terre.

Mc 4. 27 Il s’endort et se réveille nuit et jour.

La semence germe, croît, il ne sait comment.

Mc 4. 28 La terre d’elle-même porte du fruit ;

en premier de l’herbe, puis un épi, puis plein de blé dans l’épi.

Mc 4. 29 Mais quand le fruit mûr se donne,

vite, il envoie la faucille, car la moisson est là ! »

Mc 4. 30 Il dit : « À quoi ressemble le royaume d’Elohîms ?

Par quel exemple le présenter ?

Mc 4. 31 C’est comme une graine de moutarde : quand elle est semée sur la terre,

elle est plus petite que toutes les semences de la terre.

Mc 4. 32 Mais quand elle est semée,

elle monte et devient plus grande que toutes les plantes,

elle fait de grandes branches,

si bien que les oiseaux du ciel peuvent reposer à son ombre. »

Mc 4. 33 Par de nombreux exemples semblables il leur dit la parole,

telle qu’ils peuvent l’entendre,

et sans exemples, il ne leur dit rien.

Mc 4. 34 Mais quand il est avec ses adeptes, à part, il leur explique tout.

**Il rabroue le vent**

Mc 4. 35 Il leur dit, ce jour-là, le soir venu : « Passons de l’autre côté. »

Mc 4. 36 Ils laissent la foule et le prennent tel quel, dans la barque.

D’autres barques sont avec lui.

Mc 4. 37 Survient un grand tourbillon de vent.

Les vagues se jettent sur la barque au point de remplir la barque.

Mc 4. 38 Et lui, il est à la poupe, sur le coussin, et il dort.

Ils le réveillent et lui disent :

« Rabbi, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? »

Mc 4. 39 Il se réveille, rabroue le vent et dit à la mer :

« Tais-toi, sois muselée ! »

Le vent tombe, et c’est le calme plat.

Mc 4. 40 Il leur dit : « Pourquoi êtes-vous aussi couards ?

Comment ! Vous n’avez pas d’adhérence ? »

Mc 4. 41 Ils frémissent d’un grand frémissement. Ils se disent l’un à l’autre :

« Qui est-il donc, celui-là ?

Oui, même le vent et la mer lui obéissent. »

Marcos - Marc 5 (43 v.)

**Le souffle contaminé**

Mc 5. 1 Ils viennent de l’autre côté de la mer au pays des Gadariîm.

Mc 5. 2 Il sort de la barque.

Un homme vient à sa rencontre, hors des sépulcres, vite.

Il a en lui un souffle contaminé

Mc 5. 3 et habite parmi les sépultures.

Nul ne peut le lier, pas même avec une chaîne.

Mc 5. 4 Oui, plusieurs fois, ils l’avaient lié

avec des entraves et avec des chaînes ;

mais il avait éclaté les chaînes et brisé les entraves.

Personne n’avait la force de le maîtriser.

Mc 5. 5 Tout le temps, nuit et jour, parmi les sépultures et dans les montagnes,

il est à crier et à se taillader avec des pierres.

Mc 5. 6 Il voit Iéshoua‘ de loin.

Il court, se prosterne en face de lui.

Mc 5. 7 Il crie d’une voix forte et dit :

« Qu’y a-t-il entre moi et toi, Iéshoua‘ bèn Elohîms ‘Éliôn ?

Je t’en adjure par Elohîms, ne me tourmente pas ! »

Mc 5. 8 Oui, Iéshoua‘ lui disait :

« Sors de cet homme, souffle contaminé. »

Mc 5. 9 Il l’interroge : « Ton nom ? »

Il lui dit : « Légion est mon nom. Oui, nous sommes une multitude. »

Mc 5. 10 Il le supplie fort de ne pas les envoyer hors du pays.

Mc 5. 11 Or il y avait là, près de la montagne, un troupeau de cochons, un grand ;

ils paissaient.

Mc 5. 12 Ils le supplient et disent :

« Expédie-nous dans les cochons pour que nous entrions en eux. »

Mc 5. 13 Il le leur permet : les souffles contaminés sortent ;

ils entrent dans les cochons.

Le troupeau se rue du haut de la falaise dans la mer.

Deux mille environ suffoquèrent dans la mer.

Mc 5. 14 Ceux qui les gardent s’enfuient et l’annoncent à la ville et aux champs.

Ils viennent voir : que s’est-il passé ?

Mc 5. 15 Ils viennent vers Iéshoua‘ ;

ils voient le démoniaque assis, vêtu, sain d’esprit,

lui qui avait eu Légion ; ils frémissent.

Mc 5. 16 Les témoins leur racontent ce qui avait été fait

au démoniaque et aux porcs.

Mc 5. 17 Ils commencent à le supplier de s’en aller de leur frontière.

Mc 5. 18 Et, quand il monte dans la barque,

le démoniaque le supplie de demeurer avec lui.

Mc 5. 19 Il ne le laisse pas faire, mais lui dit :

« Va dans ta maison, auprès des tiens ;

annonce-leur tout ce que l’Adôn a fait pour toi,

et comment il t’a matricié. »

Mc 5. 20 Il s’en va et commence à clamer dans les Dix-Villes

ce que Iéshoua‘ avait fait pour lui. Tous s’en étonnent.

**Deux guérisons**

Mc 5. 21 Iéshoua‘ traverse de nouveau en barque de l’autre côté.

Une foule nombreuse se rassemble auprès de lui.

Il est au bord de la mer.

Mc 5. 22 Un des chefs de la synagogue vient vers lui. Son nom : Iaïr.

Mc 5. 23 Le voyant, il tombe à ses pieds, le supplie fort et dit :

« Ma fillette est à sa fin,

viens, impose les mains sur elle, elle sera sauvée, elle vivra. »

Mc 5. 24 Il s’en va avec lui. Une foule nombreuse le suit et se presse contre lui.

Mc 5. 25 Là, une femme fluente de sang depuis douze ans,

Mc 5. 26 elle a beaucoup souffert avec de nombreux médecins.

Elle a dépensé tout son avoir sans aucune amélioration.

Elle va même plutôt pis.

Mc 5. 27 Elle avait entendu parler de Iéshoua‘.

Elle vient dans la foule derrière lui et touche son vêtement.

Mc 5. 28 Elle disait :

« Oui, si je pouvais toucher au moins ses vêtements, je serais sauvée ! »

Mc 5. 29 Vite, la source de son sang sèche.

Elle pénètre en sa chair qu’elle est guérie du mal qui la harcelait.

Mc 5. 30 Iéshoua‘ pénètre vite en lui-même qu’un pouvoir est sorti de lui.

Il se tourne vers la foule et dit :

« Qui a touché mes vêtements ? »

Mc 5. 31 Ses adeptes lui disent :

« Vois, la foule te presse et tu dis : Qui m’a touché ? »

Mc 5. 32 Il regarde à la ronde pour voir celle qui avait fait cela.

Mc 5. 33 La femme frémit, tremble, sachant ce qui lui est arrivé.

Elle vient, tombe devant lui, et lui dit toute la vérité.

Mc 5. 34 Il lui dit : « Fille, ton adhérence t’a sauvée.

Va en paix ! Sois assainie du mal qui te harcelait. »

Mc 5. 35 Comme il parle encore, voici,

ils viennent de chez le chef de la synagogue et disent :

« Ta fille est morte. Pourquoi encore fatiguer le Rabbi ? »

Mc 5. 36 Mais Iéshoua‘ saisit la parole qu’ils ont dite.

Il dit au chef de la synagogue : « Ne frémis pas ! Adhère seulement ! »

Mc 5. 37 Il ne laisse personne le suivre,

sauf Petros, Ia‘acob et Iohanân, le frère de Ia‘acob.

Mc 5. 38 Ils viennent dans la maison du chef de la synagogue.

Il perçoit le tumulte : ils pleurent et crient force alalas.

Mc 5. 39 Il entre, il leur dit :

« Pourquoi ce tumulte ? Pourquoi pleurez-vous ?

L’enfant n’est pas morte, mais elle dort. »

Mc 5. 40 Ils ricanent contre lui. Mais lui les jette tous dehors.

Il prend le père de l’enfant, la mère, ceux qui sont avec lui,

et il entre là où est l’enfant.

Mc 5. 41 Il saisit la main de l’enfant et lui dit :

« Tali taqoumi ! », ce qui se traduit : « Fille, je te le dis : réveille-toi ! »

Mc 5. 42 Vite, la fillette se relève et marche.

Oui, elle a douze ans.

Ils sont hors d’eux-mêmes, totalement hors d’eux-mêmes.

Mc 5. 43 Il leur ordonne instamment que personne ne sache cela.

Il dit de lui donner à manger et sort de là.

Marcos - Marc 6 (56 v.)

**Dans sa patrie**

Mc 6. 1 Il sort de là et vient dans sa patrie, ses adeptes le suivent.

Mc 6. 2 Arrive le shabat ; il commence à enseigner dans la synagogue.

Beaucoup l’entendent, sont frappés, et disent :

« D’où, cela ? À celui-là ! Quelle sagesse !

Elle lui est donnée ? À lui !

Et ces fameux prodiges qui se font par ses mains !

Mc 6. 3 Celui-là, n’est-ce pas le charpentier, le fils de Miriâm ?

Le frère de Ia‘acob, de Iosséi, de Iehouda, de Shim‘ôn ?

Et ses sœurs, ne sont-elles pas ici avec nous ? »

Ils trébuchent sur lui.

Mc 6. 4 Iéshoua‘ leur dit : « Un inspiré n’est sans gloire

que dans sa patrie, parmi ses proches, et dans sa maison. »

Mc 6. 5 Il ne peut exercer là aucun prodige, sauf pour quelques invalides :

il leur impose les mains et les guérit.

Mc 6. 6 Il s’étonne à cause de leur non-adhérence.

Il circule dans les villages des environs. Là, il enseigne.

**Il appelle les Douze**

Mc 6. 7 Il appelle les Douze et commence à les envoyer deux à deux.

Il leur donne autorité sur les souffles contaminés.

Mc 6. 8 Il leur enjoint de ne rien prendre pour la route qu’un bâton seul :

ni pain, ni besace, ni bronze à la ceinture,

Mc 6. 9 mais chaussés de sandales et : « Ne mettez pas deux tuniques. »

Mc 6. 10 Il leur dit : « Là où vous entrez dans une maison,

restez-y jusqu’à ce que vous sortiez de là. »

Mc 6. 11 Si un lieu ne vous accueille pas, qu’ils ne vous entendent pas,

partez de là, secouez la poussière qui est sous vos pieds

en témoignage contre eux. »

Mc 6. 12 Ils sortent clamer le retour,

Mc 6. 13 jeter dehors de nombreux démons,

messier de nombreux invalides et guérir.

**La tête de Iohanân l’Immergeur**

Mc 6. 14 Le roi Hèrôdès entend : oui, son nom est devenu célèbre.

Ils disent : « Iohanân l’Immergeur s’est réveillé d’entre les morts :

c’est pourquoi les puissances agissent par lui. »

Mc 6. 15 D’autres disent : « Élyahou lui-même ! »

D’autres disent : « Un inspiré, comme l’un des inspirés. »

Mc 6. 16 Mais Hèrôdès entend et dit :

« Celui que j’ai décapité, Iohanân, c’est lui qui s’est réveillé. »

Mc 6. 17 Oui, Hèrôdès, avait envoyé saisir Iohanân et l’avait lié en prison,

à cause d’Hèrôdias, la femme de Philippos son frère qu’il avait épousée.

Mc 6. 18 Oui, Iohanân disait à Hèrôdès :

« Il ne t’est pas permis d’avoir la femme de ton frère ! »

Mc 6. 19 Dès lors, Hèrôdias le hait, veut le tuer, mais ne le peut :

Mc 6. 20 oui, Hèrôdès frémit de Iohanân, le sachant homme juste et consacré.

Il le protège, il l’entend, fort perplexe, et plaît à l’entendre.

Mc 6. 21 Arrive un jour propice : l’anniversaire d’Hèrôdès.

Il fait un dîner pour ses grands, pour ses officiers,

pour les premiers de Galil.

Mc 6. 22 Elle entre, la fille de cette Hèrôdias ;

elle danse, elle plaît à Hèrôdès et aux convives.

Le roi dit à l’adolescente :

« Demande-moi ce que tu veux, je te le donne. »

Mc 6. 23 Et il le lui jure :

« Quoi que tu demandes, je te le donnerai,

jusqu’à la moitié de mon royaume. »

Mc 6. 24 Elle sort et dit à sa mère : « Que demanderai-je ? »

Elle dit : « La tête de Iohanân l’Immergeur. »

Mc 6. 25 Vite, elle entre avec empressement chez le roi, demande et dit :

« Je veux que tu me donnes tout de suite sur un plat

la tête de Iohanân l’Immergeur. »

Mc 6. 26 Le roi en est fort peiné.

À cause des serments et des convives, il ne veut pas la rejeter.

Mc 6. 27 Vite, le roi envoie un garde, et lui commande d’apporter sa tête.

Il s’en va et le décapite dans la prison.

Mc 6. 28 Il apporte la tête sur un plat et la donne à l’adolescente.

L’adolescente la donne à sa mère.

Mc 6. 29 Ses adeptes entendent.

Ils viennent, prennent son corps et l’ensevelissent dans un sépulcre.

**Cinq pains pour la foule**

Mc 6. 30 Les envoyés se rassemblent autour de Iéshoua‘.

Ils lui annoncent tout ce qu’ils avaient fait et enseigné.

Mc 6. 31 Il leur dit : « Venez, vous autres, dans un lieu désert, à part.

Reposez-vous un peu. » Oui, nombreux sont les arrivants et les partants.

Ils ne trouvent pas même un instant pour manger.

Mc 6. 32 Ils s’en vont dans la barque vers un lieu désert, à part.

Mc 6. 33 Beaucoup voient qu’ils partent. Ils les reconnaissent.

Là, ils accourent à pied, de toutes les villes, et ils arrivent avant eux.

Mc 6. 34 En sortant, il voit une foule nombreuse.

Il est pris aux entrailles pour eux,

parce qu’ils sont comme des ovins sans berger.

Il commence à les enseigner beaucoup.

Mc 6. 35 Déjà l’heure est avancée, ses adeptes s’approchent et lui disent :

« Le lieu est désert et l’heure est avancée.

Mc 6. 36 Renvoie-les ; ils s’en iront dans les fermes et les villages des environs

s’acheter de quoi manger. »

Mc 6. 37 Il répond et leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Ils lui disent : « Nous irions acheter deux cents deniers de pain

pour leur donner à manger ? »

Mc 6. 38 Il leur dit : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. »

Ils vérifient et disent : « Cinq, et deux poissons. »

Mc 6. 39 Il leur commande de s’installer tous par groupes, sur l’herbe verte.

Mc 6. 40 Ils s’étendent à terre, rangées par rangées, de cent et de cinquante.

Mc 6. 41 Il prend les cinq pains et les deux poissons.

Il lève le regard vers le ciel, bénit et partage les pains.

Il les donne à ses adeptes pour les leur servir.

Puis il répartit entre tous les deux poissons.

Mc 6. 42 Ils mangent tous et se rassasient.

Mc 6. 43 Ils enlèvent les parts : plein douze couffins, et des poissons.

Mc 6. 44 Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

**Marche sur la mer**

Mc 6. 45 Vite, il oblige ses adeptes à monter dans la barque, et à aller devant lui

de l’autre côté, à Béit-Saïda, pendant que lui-même renvoie la foule.

Mc 6. 46 Il se sépare d’eux et va sur la montagne pour prier.

Mc 6. 47 Le soir venu, la barque est au milieu de la mer,

et lui, seul, à terre.

Mc 6. 48 Il les voit se tourmenter à ramer : oui, le vent leur était contraire.

Vers la quatrième veille de la nuit,

il vient vers eux en marchant sur la mer. Il veut les dépasser.

Mc 6. 49 Mais eux, le voyant marcher sur la mer, pensent :

« C’est un fantôme ! » et ils vocifèrent.

Mc 6. 50 Oui, tous l’ont aperçu et ils se troublent.

Mais, vite, il leur parle et leur dit : « Courage ! Je suis. Ne frémissez

pas. »

Mc 6. 51 Il monte auprès d’eux dans la barque. Le vent tombe.

Mc 6. 52 Et très fort, à l’extrême, ils sont stupéfaits en eux-mêmes.

Non, ils n’avaient pas compris pour les pains ; leur cœur est endurci.

Mc 6. 53 Ils font la traversée, viennent sur terre à Guinnéissar et abordent là.

Mc 6. 54 En sortant de la barque, il est vite reconnu.

Mc 6. 55 Ils parcourent tout ce pays.

Ils commencent à lui apporter sur les grabats ceux qui ont mal,

là où ils entendent qu’il est.

Mc 6. 56 Là où il arrive, villages, villes ou campagnes,

dans les marchés, ils mettent les infirmes et ils le supplient

de leur laisser seulement toucher les sisit de son vêtement.

Tous ceux qui le touchent sont sauvés.

Marcos - Marc 7 (37 v.)

**Ce qui souille l’homme**

Mc 7. 1 Les Peroushîm et quelques Sopherîm venus de Ieroushalaîm

se rassemblent auprès de lui.

Mc 7. 2 Ils voient que quelques-uns de ses adeptes, avec les mains souillées,

c’est-à-dire non lavées, mangent du pain.

Mc 7. 3 Oui, les Peroushîm et tous les Iehoudîm tiennent à la tradition des anciens

et ne mangent pas sans s’être lavé les mains jusqu’au poignet.

Mc 7. 4 En revenant du marché, ils ne mangent pas sans s’être aspergés.

Et encore, beaucoup de ce qu’ils ont reçu, ils s’y tiennent :

immersion des coupes, des cruches et des ustensiles en bronze

Mc 7. 5 Les Peroushîm et les Sopherîm l’interrogent :

« Pourquoi tes adeptes ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens,

mais, avec des mains souillées, mangent le pain ? »

Mc 7. 6 Il leur dit :

« Iesha‘yahou a bien été inspiré sur vous, hypocrites, ainsi qu’il est

écrit :

Mc 7. 7 ‹ Ce peuple me glorifie des lèvres, mais leur cœur est loin de moi.

Ils me rendent un culte vain.

Les enseignements qu’ils enseignent

ne sont que misvot apprises des hommes ! ›

Mc 7. 8 Vous laissez la misva d’Elohîms et vous tenez à la tradition des

hommes. »

Mc 7. 9 Il leur dit : « Vous avez bel et bien rejeté l’ordre d’Elohîms

pour garder votre propre tradition.

Mc 7. 10 Oui, Moshè l’a dit : ‹ Glorifie ton père et ta mère ›

et : ‹ Maudisseur de père ou mère sera mis à mort, à mort. ›

Mc 7. 11 Et vous, vous dites :

‹ Si un homme dit au père ou à la mère :

est Qorbân, c’est-à-dire ‹ Présent pour Elohîms,

ce qui, de mon bien, aurait pu t’être utile ›,

Mc 7. 12 vous ne le laissez plus rien faire en faveur du père et de la mère.

Mc 7. 13 Vous annulez la parole d’Elohîms

par votre propre tradition que vous nous transmettez.

Et vous en faites beaucoup de semblables. »

Mc 7. 14 Il appelle à nouveau la foule et leur dit :

« Entendez-moi tous et comprenez !

Mc 7. 15 Rien de ce qui entre du dehors dans l’homme ne peut le souiller.

Mais ce qui sort de l’homme souille l’homme.

Mc 7. 16 Qui a des oreilles pour entendre entende. »

Mc 7. 17 Quand il entre à la maison, loin de la foule,

ses adeptes l’interrogent sur l’exemple.

Mc 7. 18 Il leur dit : « Alors vous êtes, vous aussi, sans discernement ?

Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre du dehors,

dans l’homme, ne peut le souiller,

Mc 7. 19 parce que cela n’entre pas dans son cœur, mais dans le ventre,

et cela s’évacue au-dehors ? »

Il faisait purs tous les aliments.

Mc 7. 20 Il dit : « Ce qui sort de l’homme, c’est cela qui souille l’homme.

Mc 7. 21 Oui, du dedans, du cœur des hommes,

émanent les mauvaises ruminations :

puteries, vols, meurtres,

Mc 7. 22 adultères, amour du profit, crimes, fraude, débauche,

mauvais œil, blasphème, orgueil, folie.

Mc 7. 23 Toutes ces perversions émanent du dedans et souillent l’homme. »

Mc 7. 24 De là il se lève et s’en va aux frontières de Sor.

Il entre dans une maison. Il veut que personne ne le sache.

Mais il ne peut être caché.

**Une femme à ses pieds**

Mc 7. 25 Et vite une femme l’entend, dont la petite fille a un souffle contaminé.

Elle vient et tombe à ses pieds.

Mc 7. 26 La femme est une Hellène, une Syro-Phénicienne de race.

Elle lui demande de jeter le démon hors de sa fille.

Mc 7. 27 Il lui dit : « Laisse les enfants se rassasier d’abord.

Non, il n’est pas beau de prendre le pain des enfants

et de le jeter aux chiots. »

Mc 7. 28 Elle répond et lui dit : « Oui, Adôn,

mais les chiots, sous la table, mangent des miettes des enfants. »

Mc 7. 29 Il lui dit :

« À cause de cette parole, va. Le démon est sorti de ta fille. »

Mc 7. 30 Elle s’en va à sa maison.

Elle trouve l’enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d’elle.

**Ouvre-toi**

Mc 7. 31 À nouveau, il sort des frontières de Sor.

Il vient par Sidôn vers la mer de Galil,

au milieu des frontières des Dix-Villes.

Mc 7. 32 Et voici, ils lui amènent un sourd qui s’exprime avec difficulté.

Ils le supplient d’imposer sur lui sa main.

Mc 7. 33 Il le prend, l’éloigne de la foule, à part :

il jette ses doigts sur ses oreilles, crache et lui touche la langue.

Mc 7. 34 Il lève le regard vers le ciel, gémit et lui dit :

« Ephphatha », c’est-à-dire : « Ouvre-toi. »

Mc 7. 35 Vite, ses oreilles s’ouvrent, se délie le lien de sa langue :

il parle droit.

Mc 7. 36 Il leur défend d’en parler à quiconque ;

mais plus il le leur défend, plus ils le clament d’abondance.

Mc 7. 37 Ils sont frappés surabondamment. Ils disent :

« Il fait bien tout : il fait et entendre les sourds et parler les muets. »

Marcos - Marc 8 (38 v.)

**Sept pains**

Mc 8. 1 En ces jours, il y a de nouveau une foule nombreuse.

Ils n’ont rien à manger.

Mc 8. 2 Il appelle ses adeptes et leur dit :

« Je suis pris aux entrailles pour cette foule.

Oui, voilà déjà trois jours qu’ils demeurent auprès de moi ;

et ils n’ont rien à manger.

Mc 8. 3 Si je les renvoie à leur maison à jeun, ils défailliront en route.

Quelques-uns d’entre eux sont venus de loin. »

Mc 8. 4 Ses adeptes lui répondent :

« D’où quelqu’un pourra-t-il les rassasier de pain, ici, au désert ? »

Mc 8. 5 Il les questionne : « Combien de pains avez-vous ? »

Ils disent : « Sept. »

Mc 8. 6 Il enjoint à la foule de s’étendre à terre.

Il prend les sept pains, remercie, partage,

et les donne à ses adeptes pour les servir. Ils servent la foule.

Mc 8. 7 Ils ont quelques petits poissons.

Il les bénit et dit de les servir aussi.

Mc 8. 8 Ils mangent et se rassasient.

Ils enlèvent les parts en surabondance : sept paniers.

Mc 8. 9 Or ils étaient environ quatre mille. Il les renvoie.

Mc 8. 10 Vite, il monte en barque avec ses adeptes

et vient du côté de Dalmanoutha.

Mc 8. 11 Les Peroushîm sortent. Ils commencent à discuter avec lui,

cherchant de lui un signe du ciel pour l’éprouver.

Mc 8. 12 Il gémit en son souffle et dit : « Pourquoi cet âge cherche-t-il un signe ?

Amén, je vous dis : il ne sera pas donné à cet âge de signe. »

Mc 8. 13 Il les laisse et monte de nouveau en barque. Il s’en va de l’autre côté.

Mc 8. 14 Ils oublient de prendre des pains :

sauf un seul pain, ils n’ont rien avec eux dans la barque.

Mc 8. 15 Il leur recommande et dit :

« Voyez, gardez-vous du levain des Peroushîm et du levain de

Hèrôdès. »

Mc 8. 16 Mais eux continuent de ruminer les uns les autres :

c’est qu’ils n’ont pas de pain.

Mc 8. 17 Il les pénètre et leur dit :

« Pourquoi ruminez-vous parce que vous n’avez pas de pain ?

Vous ne le réalisez pas encore ? Vous ne comprenez pas ?

Vous avez le cœur endurci !

Mc 8. 18 Vous avez des yeux et vous ne voyez pas,

vous avez des oreilles et vous n’entendez pas !

Mc 8. 19 Ne vous souvenez-vous pas,

quand j’ai partagé les cinq pains pour les cinq mille,

combien de couffins remplis de parts avez-vous enlevés ? »

Ils lui disent : « Douze. »

Mc 8. 20 « Et les sept pour les quatre mille ?

Combien de paniers remplis de parts avez-vous enlevés ? »

Ils disent : « Sept. »

Mc 8. 21 Il leur dit : « Ne comprenez-vous pas encore ? »

**L’aveugle voit clair**

Mc 8. 22 Ils viennent à Béit-Saïda.

Ils lui amènent un aveugle. Ils le supplient de le toucher.

Mc 8. 23 Il saisit la main de l’aveugle et le fait sortir du village.

Il crache sur ses yeux, impose ses mains sur lui et l’interroge :

« Vois-tu quelque chose ? »

Mc 8. 24 Il lève le regard et dit :

« Je vois des hommes comme des arbres ; je les vois marcher. »

Mc 8. 25 Alors, il impose encore ses mains sur ses yeux :

il voit clair, il est rétabli ; il fixe tout distinctement.

Mc 8. 26 Il le renvoie dans sa maison et dit :

« N’entre pas dans le village. »

**Tu es le messie**

Mc 8. 27 Iéshoua‘ et ses adeptes

sortent vers les villages de Caesariea de Philippos.

En route il interroge ses adeptes. Il leur dit :

« Les hommes, qui disent-ils que je suis ? »

Mc 8. 28 Ils lui déclarent : « Ils disent : Iohanân l’Immergeur.

D’autres : Élyahou. D’autres : Un des inspirés. »

Mc 8. 29 Il les interroge :

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Petros répond et lui dit : « Toi, tu es le messie. »

Mc 8. 30 Il les rabroue : qu’ils ne parlent de lui à personne.

**Mort annoncée (1)**

Mc 8. 31 Il commence à les enseigner :

le fils de l’homme doit souffrir beaucoup,

être rejeté par les Anciens, les chefs des desservants, les Sopherîm,

et être tué, et, après trois jours, se lever.

Mc 8. 32 Petros le prend à part et commence à le rabrouer.

Mc 8. 33 Mais il se retourne et, voyant ses adeptes, il rabroue Petros.

Il dit : « Va en arrière de moi, Satân !

Oui, tu ne penses pas les pensées d’Elohîms, mais celles des hommes. »

Mc 8. 34 Il appelle la foule avec ses adeptes et leur dit :

« Si quelqu’un veut me suivre,

qu’il se renie lui-même, porte sa croix et me suive.

Mc 8. 35 Oui, qui veut sauver son être le perd.

Mais qui perd son être à cause de moi et de l’annonce le sauve.

Mc 8. 36 Oui, quelle utilité pour un homme

de gagner l’univers entier et de détruire son être ?

Mc 8. 37 Oui, que donnerait un homme en échange de son être ?

Mc 8. 38 Oui, qui aurait honte de moi et de mes paroles

en cet âge adultère et fauteur,

le fils de l’homme aura honte de lui aussi,

quand il viendra dans la gloire de son père, avec les messagers sacrés. »

Marcos - Marc 9 (50 v.)

**Métamorphose**

Mc 9. 1 Il leur dit : « Amén, je vous dis :

il en est ici, parmi les présents, qui ne goûteront pas la mort,

avant d’avoir vu le royaume d’Elohîms venir dans la puissance. »

Mc 9. 2 Six jours après, Iéshoua‘ prend Petros, Ia‘acob, et Iohanân

et les fait monter sur une haute montagne, à part, seuls.

Il se métamorphose devant eux.

Mc 9. 3 Ses vêtements deviennent étincelants, très blancs ;

tellement que foulon sur terre ne peut blanchir ainsi.

Mc 9. 4 Leur apparaît Élyahou, avec Moshè ; ils parlent avec Iéshoua‘.

Mc 9. 5 Petros répond. Il dit à Iéshoua‘ :

« Rabbi, il est beau que nous soyons ici.

Faisons donc trois tentes :

pour toi une, pour Moshè une, pour Élyahou une. »

Mc 9. 6 Non, il ne sait pas quoi dire ; ils frémissent très fort.

Mc 9. 7 Et c’est une nuée, elle les obombre ; et c’est une voix venant de la nuée :

« Voici mon fils, mon aimé : entendez-le. »

Mc 9. 8 Et, soudain, ils regardent à la ronde ; ils ne voient plus personne

sauf Iéshoua‘, seul avec eux.

Mc 9. 9 Ils descendent de la montagne.

Il leur recommande de ne raconter à personne ce qu’ils ont vu,

sauf quand le fils de l’homme se relèvera d’entre les morts.

Mc 9. 10 Ils tiennent bien la parole, mais ils discutent entre eux :

« Qu’est-ce que se relever d’entre les morts ? »

Mc 9. 11 Ils sont à le questionner et disent :

« Pourquoi les Sopherîm disent-ils qu’Élyahou doit venir en premier ? »

Mc 9. 12 Il leur déclare : « Certes, Élyahou viendra en premier et restaurera tout.

Et comment est-il écrit sur le fils de l’homme

qu’il souffrira beaucoup et qu’ils le mépriseront ?

Mc 9. 13 Mais je vous dis : Élyahou est venu,

et ils l’ont traité comme ils ont voulu, comme c’est écrit de lui. »

**Le fils muet**

Mc 9. 14 Ils viennent vers les adeptes.

Ils voient une foule nombreuse autour d’eux :

des Sopherîm discutent avec eux.

Mc 9. 15 Vite, toute la foule le voit. Ils sont effrayés et courent le saluer.

Mc 9. 16 Il les interroge : « De quoi discutiez-vous avec eux ? »

Mc 9. 17 Un de la foule répond :

« Rabbi, je t’ai amené mon fils. Il a un souffle muet ;

Mc 9. 18 quand il s’empare de lui et le déchire,

il bave, grince des dents et devient sec.

J’ai dit à tes adeptes de le jeter dehors, mais ils n’en ont pas eu la force. »

Mc 9. 19 Il leur répond et dit :

« Ô âge sans adhérence, jusqu’à quand serai-je avec vous ?

Jusqu’à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi. »

Mc 9. 20 Ils le lui amènent.

En le voyant, le souffle, vite, le secoue de convulsions.

Il tombe à terre, se roule et bave.

Mc 9. 21 Iéshoua‘ interroge son père :

« Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? »

Il dit : « Depuis l’enfance.

Mc 9. 22 Oui, souvent le souffle le jette

et dans le feu et dans les eaux pour le perdre.

Mais, si tu le peux, secours-nous, sois pris aux entrailles pour nous. »

Mc 9. 23 Iéshoua‘ lui dit : « Ce ‹ si tu le peux › !...

Tout est possible à qui adhère. »

Mc 9. 24 Vite, le père de l’enfant crie et dit :

« J’adhère ! Secours ma non-adhérence. »

Mc 9. 25 Iéshoua‘ voit la foule qui accourt.

Il rabroue le souffle contaminé et lui dit :

« Souffle muet et sourd ! Moi, je te commande :

Sors de lui, n’entre plus en lui. »

Mc 9. 26 Il crie, le convulse fort et sort.

Et il est comme mort, si bien que beaucoup disent : « Il est mort. »

Mc 9. 27 Mais Iéshoua‘ saisit sa main et le réveille : il se relève.

Mc 9. 28 Quand il entre à la maison, ses adeptes, à part, l’interrogent :

« Pourquoi, nous, n’avons-nous pu le jeter dehors ? »

Mc 9. 29 Il leur dit : « Cette espèce ne peut sortir

par rien d’autre que par la prière et le jeûne. »

Mc 9. 30 Sortant de là, ils passent à travers la Galil.

Il veut que personne ne le sache.

**Mort annoncée (2)**

Mc 9. 31 Oui, il enseigne ses adeptes. Il leur dit :

« Le fils de l’homme sera livré aux mains des hommes.

Ils le tueront et, tué, après trois jours, il se relèvera. »

Mc 9. 32 Mais eux ne pénètrent pas la parole. Ils frémissent de l’interroger.

**Le plus grand**

Mc 9. 33 Ils viennent à Kephar-Nahoum. À la maison, il les interroge :

« Que ruminiez-vous en route ? »

Mc 9. 34 Ils se taisent. Oui, entre eux, ils avaient discuté en route

de « qui est le plus grand ? ».

Mc 9. 35 Il s’assoit, il appelle les Douze et leur dit :

« Qui veut être le premier, qu’il soit, de tous, le dernier,

et, de tous, le serviteur.

Mc 9. 36 Il prend un petit enfant et le met au milieu d’eux.

Il le prend dans ses bras et leur dit :

Mc 9. 37 « Qui accueille un tel petit enfant en mon nom,

c’est moi qu’il accueille.

Et qui m’accueille, ce n’est pas moi qu’il accueille,

mais celui qui m’envoie. »

**Au nom de Iéshoua‘**

Mc 9. 38 Iohanân lui dit : « Rabbi, nous avons vu un homme

qui jette dehors les démons en ton nom.

Nous l’en avons empêché, parce qu’il ne nous suit pas. »

Mc 9. 39 Mais Iéshoua‘ dit : « Ne l’empêchez pas.

Non, nul homme ne fait de prodige en mon nom,

qui puisse aussitôt parler de moi en mal.

Mc 9. 40 Qui n’est pas contre nous est pour nous.

Mc 9. 41 Oui, qui vous abreuve d’une coupe d’eau

au nom du messie de qui vous êtes,

amén, je vous dis : il ne perd pas son salaire.

Mc 9. 42 Qui ferait trébucher un de ces petits qui ont adhéré,

il est plus beau pour lui qu’une meule d’âne soit mise à son cou

et qu’il soit jeté à la mer.

Mc 9. 43 Si ta main te fait trébucher, coupe-la.

Il est beau pour toi d’entrer dans la vie manchot,

plutôt que d’avoir deux mains

pour t’en aller à la Géhenne, dans le feu inextinguible.

Mc 9. 44 Dans le manuscript, page 1967, le verset 44 est absent.

Mc 9. 45 Si ton pied te fait trébucher, coupe-le.

Il est beau pour toi d’entrer dans la vie boiteux

plutôt que d’avoir deux pieds pour être jeté à la Géhenne.

Mc 9. 46 Dans le manuscript, page 1967, le verset 46 est absent.

Mc 9. 47 Si ton œil te fait trébucher, jette-le dehors.

Il est beau pour toi d’entrer avec un seul œil au royaume d’Elohîms,

plutôt que d’avoir deux yeux pour être jeté dans la Géhenne,

Mc 9. 48 où leur vermine ne meurt jamais et où le feu ne s’éteint pas.

Mc 9. 49 Oui, tout se sale au feu.

Mc 9. 50 Le sel est bon ; mais, si le sel devient sans saveur,

avec quoi l’assaisonnerez-vous ?

Gardez le sel en vous-mêmes,

et soyez en paix les uns avec les autres ».

Marcos - Marc 10 (52 v.)

**Mariage**

Mc 10. 1 Il se relève et va de là à la frontière de Iehouda et au-delà du Iardèn.

Des foules, de nouveau, vont avec lui ;

et de nouveau, selon son habitude, il les enseigne.

Mc 10. 2 Des Peroushîm s’approchent et l’interrogent :

« Est-il permis à un homme de répudier une femme ? »

Ils veulent l’éprouver.

Mc 10. 3 Il répond et leur dit : « Que vous a prescrit Moshè ? »

Mc 10. 4 Ils disent :

« Moshè a permis d’écrire un acte de rupture et de répudier. »

Mc 10. 5 Iéshoua‘ leur dit : « C’est à cause de la sclérose de votre cœur

qu’il vous a écrit cette misva.

Mc 10. 6 Mais entête, à la création : Mâle et femelle, il les a créés.

Mc 10. 7 Sur quoi l’homme abandonne son père et sa mère ;

Mc 10. 8 et ils sont, les deux, une seule chair.

Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

Mc 10. 9 Donc, ce qu’Elohîms a uni, qu’un homme ne le sépare pas. »

Mc 10. 10 À la maison, de nouveau, ses adeptes l’interrogent sur cela.

Mc 10. 11 Il leur dit : « Qui répudie sa femme et en épouse une autre,

il adultère avec celle-ci. »

Mc 10. 12 Et si elle renvoie son mari et en épouse un autre,

elle-même adultère. »

**Petits enfants**

Mc 10. 13 Ils lui présentent des petits enfants pour qu’il les touche.

Les adeptes les rabrouent.

Mc 10. 14 Mais Iéshoua‘ le voit, s’irrite et leur dit :

« Laissez les petits enfants venir à moi.

Ne les empêchez pas : oui, il est pour leurs pareils, le royaume d’Elohîms.

Mc 10. 15 Amén, je vous dis :

qui n’accueille pas le royaume d’Elohîms comme un petit enfant

n’y entre pas. »

Mc 10. 16 Il les prend dans ses bras, les bénit en mettant les mains sur eux.

**Le riche**

Mc 10. 17 Il part sur la route.

Voici, un homme accourt, tombe à genoux devant lui et l’interroge :

« Bon rabbi, que ferai-je pour que j’hérite la vie en pérennité ? »

Mc 10. 18 Iéshoua‘ lui dit :

« Pourquoi me dis-tu bon ? Nul n’est bon sauf un : Elohîms.

Mc 10. 19 Tu sais les misvot : Ne tue pas, n’adultère pas, ne vole pas,

ne réponds pas en témoin de mensonge,

ne fraude pas, glorifie ton père et ta mère. »

Mc 10. 20 Il lui dit :

« Rabbi, tout cela je l’observe depuis ma jeunesse. »

Mc 10. 21 Iéshoua‘ le fixe, l’aime et lui dit : « Tu es en retard seulement de ceci :

va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, tu auras un trésor au ciel.

Puis viens et suis-moi. »

Mc 10. 22 Mais, à cette parole, il est assombri.

Il s’en va, attristé : oui, il a de nombreuses possessions.

Mc 10. 23 Iéshoua‘ regarde à la ronde et dit à ses adeptes :

« Comme il est difficile à qui a des richesses

d’entrer au royaume d’Elohîms ! »

Mc 10. 24 Ses adeptes sont effrayés de ses paroles.

Iéshoua‘ leur répond de nouveau et dit :

« Enfants, comme il est difficile d’entrer au royaume d’Elohîms !

Mc 10. 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le chas d’une aiguille

qu’à un riche d’entrer au royaume d’Elohîms. »

Mc 10. 26 Mais ils sont extrêmement frappés et se disent entre eux :

« Et qui peut être sauvé ? »

Mc 10. 27 Iéshoua‘ les fixe et dit :

« À des hommes, impossible, mais non à Elohîms :

oui, tout est possible à Elohîms. »

Mc 10. 28 Petros commence à lui dire :

« Voici, nous avons nous-mêmes tout laissé et nous te suivons. »

Mc 10. 29 Iéshoua‘ dit : « Amén, je vous dis :

personne ne laisse maison, ou frères, ou sœurs, ou mère, ou père,

ou enfants, ou champs, à cause de moi et à cause de l’annonce,

Mc 10. 30 sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps :

maisons, et frères, et sœurs, et mères, et enfants, et champs,

avec des persécutions , et dans l’ère qui vient, la vie en pérennité.

Mc 10. 31 Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers, premiers. »

**Mort annoncée (3)**

Mc 10. 32 Maintenant, ils sont sur la route ; ils montent à Ieroushalaîm.

Iéshoua‘ va devant eux.

Ils sont effrayés, et ceux qui le suivent frémissent.

Il prend à nouveau les Douze avec lui.

Il commence à leur dire ce qui va lui arriver :

Mc 10. 33 « Voici, nous montons à Ieroushalaîm.

Le fils de l’homme sera livré aux chefs des desservants et aux

Sopherîm :

ils le condamneront à mort, ils le livreront aux goîm.

Mc 10. 34 Ils le bafoueront, cracheront sur lui, le fouetteront et le tueront.

Puis, après trois jours, il se relèvera.

**Boire la coupe**

Mc 10. 35 Ia‘acob et Iohanân, les deux Bèn Zabdi,

se rapprochent de lui et lui disent :

« Rabbi, nous voulons que, quoi que nous te demandions,

tu le fasses pour nous. »

Mc 10. 36 Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

Mc 10. 37 Ils lui disent : « Donne-nous de siéger, l’un à ta droite,

l’autre à ta gauche, dans ta gloire. »

Mc 10. 38 Iéshoua‘ leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez.

Pouvez-vous boire la coupe que, moi, je bois,

ou être immergés de l’immersion où, moi, je vais être immergé ? »

Mc 10. 39 Ils lui disent : « Nous pouvons. »

Iéshoua‘ leur dit : « La coupe que moi je bois, vous la boirez ;

dans l’immersion où moi je vais être immergé, vous serez immergés.

Mc 10. 40 Quant à siéger à ma droite ou à gauche,

ce n’est pas à moi de le donner, mais... pour qui c’est préparé. »

Mc 10. 41 Les dix entendent et commencent à s’irriter contre Ia‘acob et Iohanân.

Mc 10. 42 Iéshoua‘ les appelle et leur dit : « Vous le savez :

oui, les soi-disant gouverneurs des goîm les dominent,

et leurs grands exercent de haut l’autorité sur eux.

Mc 10. 43 Il n’en est pas ainsi de vous.

Oui, quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre serviteur.

Mc 10. 44 Quiconque parmi vous veut être premier doit être le serviteur de tous.

Mc 10. 45 Oui, même le fils de l’homme n’est pas venu pour être servi,

mais pour servir, et donner son être en rançon pour beaucoup. »

**Bar-Timaï**

Mc 10. 46 Ils viennent à Ieriho.

Quand il sort de Ieriho avec ses adeptes et une assez grande foule,

voici, le fils de Timaï, Bar-Timaï, un aveugle,

est assis près de la route et il mendie.

Mc 10. 47 Il entend que c’est Iéshoua‘ le Nazaréen.

Il se met à crier et à dire :

« Bèn David, Iéshoua‘, matricie-moi ! »

Mc 10. 48 Beaucoup le rabrouent pour qu’il se taise.

Mais il crie de plus belle : « Bèn David, matricie-moi ! »

Mc 10. 49 Iéshoua‘ s’arrête et dit : « Appelez-le. »

Mc 10. 50 Ils appellent l’aveugle et lui disent :

« Courage ! Réveille-toi ! Il t’appelle. »

Il rejette son vêtement et, d’un bond, vient vers Iéshoua‘.

Mc 10. 51 Iéshoua‘ lui répond et dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L’aveugle lui dit : « Rabbouni ! que je voie ! »

Mc 10. 52 Iéshoua‘ lui dit : « Va ! Ton adhérence t’a sauvé ! »

Vite, il voit et le suit sur la route.

Mc 10. 53 a

Marcos - Marc 11 (33 v.)

**À Ieroushalaîm**

Mc 11. 1 Quand ils approchent de Ieroushalaîm,

de Béit-Paguéi et de Béit-Hananyah, près du mont des Oliviers,

Mc 11. 2 il envoie deux de ses adeptes et leur dit :

« Allez au village en face de vous.

Vite, en arrivant, vous trouverez un ânon lié,

sur lequel encore aucun homme ne s’est assis.

Déliez-le et amenez-le.

Mc 11. 3 Si quelqu’un vous dit : ‹ Pourquoi faites-vous cela ? ›

dites : ‹ L’Adôn en a besoin. › Vite, il le renvoie ici. »

Mc 11. 4 Ils s’en vont, ils trouvent un ânon lié,

près d’une porte, dehors, au carrefour. Ils le délient.

Mc 11. 5 Quelques-uns de ceux qui se tiennent là leur disent :

« Que faites-vous ? Vous déliez l’ânon. »

Mc 11. 6 Ils leur disent comme Iéshoua‘ avait dit ; ils les laissent aller.

Mc 11. 7 Ils amènent l’ânon à Iéshoua‘.

Ils jettent dessus leurs vêtements ; il s’assoit sur lui.

Mc 11. 8 Plusieurs étalent leurs vêtements sur la route ;

d’autres des branchages qu’ils ont coupés dans les champs.

Mc 11. 9 Ceux qui vont devant et ceux qui suivent crient :

« Hosha‘na Sauve donc ! Béni qui vient au nom de IHVH-Adonaï

Mc 11. 10 Et béni le royaume qui vient, de David, notre père !

Hosha‘na dans les hauteurs ! »

Mc 11. 11 Il entre à Ieroushalaîm, au sanctuaire ; il regarde tout à la ronde.

L’heure est maintenant tardive.

Il sort vers Béit-Hananyah avec les Douze.

**Le figuier**

Mc 11. 12 Et c’est le lendemain : ils sortent de Béit-Hananyah. Il a faim.

Mc 11. 13 Il voit de loin un figuier avec des feuilles.

Il vient ; là, peut-être trouvera-t-il ?

Il vient vers lui et n’y trouve que des feuilles :

ce n’était pas le temps des figues.

Mc 11. 14 Il répond et lui dit :

« Jamais en pérennité, de toi, nul ne mangera de fruit. »

Ses adeptes l’entendent.

**Les vendeurs du sanctuaire**

Mc 11. 15 Ils viennent à Ieroushalaîm, il entre au sanctuaire.

Il commence par jeter les vendeurs et les acheteurs hors du sanctuaire.

Il renverse les tables des changeurs

et les sièges des vendeurs de palombes.

Mc 11. 16 Il ne laisse personne transporter des ustensiles à travers le sanctuaire.

Mc 11. 17 Il les enseigne et leur dit : « N’est-il pas écrit :

Ma maison est appelée une maison de prière pour tous les goîm ?

Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits. »

Mc 11. 18 Les chefs des desservants et les Sopherîm l’entendent.

Ils cherchent comment le perdre, mais ils frémissent de lui :

oui, toute la foule est frappée par son enseignement.

Mc 11. 19 Et quand il se fait tard, ils sortent de la ville.

**Encore le figuier**

Mc 11. 20 En passant là, le matin, ils voient le figuier desséché depuis ses racines.

Mc 11. 21 Petros se remémore et lui dit :

« Rabbi ! Vois ! Le figuier que tu as maudit est desséché. »

Mc 11. 22 Iéshoua‘ répond et leur dit : « Adhérez à Elohîms.

Mc 11. 23 Amén, je vous dis :

qui dit à cette montagne : ‹ Lève-toi et jette-toi dans la mer ›,

sans avoir de doute au cœur, mais en adhérant,

s’il croit que ce qu’il dit va se réaliser, cela sera pour lui.

Mc 11. 24 Ainsi je vous dis : pour tout ce que vous demanderez en priant, adhérez.

Croyant que vous allez recevoir, cela sera pour vous.

Mc 11. 25 Quand vous êtes debout pour prier,

remettez, si vous avez quoi que ce soit contre quelqu’un,

pour que votre père des ciels, lui aussi, vous remette vos chutes.

Mc 11. 26 Si vous ne remettez pas, votre père des ciels

ne vous remettra pas vos chutes. »

**De quelle autorité ?**

Mc 11. 27 Ils viennent de nouveau à Ieroushalaîm ; il marche dans le sanctuaire.

Les chefs des desservants, les Sopherîm et les Anciens viennent vers lui

Mc 11. 28 et lui disent : « De quelle autorité fais-tu cela ?

Qui t’a donné cette autorité pour faire cela ? »

Mc 11. 29 Iéshoua‘ leur dit : « Moi aussi, je vous interrogerai : une seule parole.

Répondez-moi et je vous dirai de quelle autorité je fais cela :

Mc 11. 30 L’immersion de Iohanân était-elle du ciel ou des hommes ?

Répondez-moi. »

Mc 11. 31 Ils ruminent entre eux et disent : « Si nous disons : ‹ Du ciel ›, il dira :

‹ Pourquoi alors n’avez-vous pas adhéré à lui ? ›

Mc 11. 32 Mais dirons-nous : ‹ Des hommes › ? » Ils frémissent de la foule.

Oui, tous tiennent que Iohanân était réellement un inspiré.

Mc 11. 33 Ils répondent à Iéshoua‘ et disent : « Nous ne savons pas. »

Iéshoua‘ leur dit :

« Moi non plus, je ne vous dis pas de quelle autorité je fais cela. »

Marcos - Marc 12 (44 v.)

**Les vignerons meurtriers**

Mc 12. 1 Et il commence à leur parler par des exemples :

« Un homme a planté une vigne. Il met autour une clôture,

creuse un pressoir et bâtit une tour.

Il la loue à des vignerons et part au loin.

Mc 12. 2 Le temps venu, il envoie aux vignerons un serviteur,

pour percevoir des vignerons les fruits de la vigne.

Mc 12. 3 Ils s’emparent de lui, le battent et le renvoient, vide.

Mc 12. 4 Il leur envoie à nouveau un autre serviteur.

Celui-là aussi, ils le blessent à la tête et l’insultent.

Mc 12. 5 Il en envoie un autre : celui-là, ils le tuent.

Et bien d’autres : les uns, ils les battent, les autres, ils les tuent.

Mc 12. 6 Il en a encore un : son fils aimé. Il le leur envoie en dernier.

Il se dit : ‹ Ils respecteront mon fils. ›

Mc 12. 7 Mais ces vignerons se disent entre eux :

‹ C’est l’héritier ! Allons-y, tuons-le ! À nous l’héritage ! ›

Mc 12. 8 Ils s’emparent de lui, le tuent et le jettent hors de la vigne.

Mc 12. 9 Que fera l’Adôn de la vigne ? Il viendra, fera périr les vignerons,

et donnera la vigne à d’autres.

Mc 12. 10 N’avez-vous pas lu cet écrit :

La pierre méprisée par les bâtisseurs est devenue pierre d’angle ?

Mc 12. 11 Cela est de IHVH-Adonaï c’est merveille à nos yeux. »

Mc 12. 12 Ils cherchent à le saisir, mais ils frémissent de la foule.

Oui, ils savent qu’il a dit l’exemple à leur intention.

Ils le laissent et s’en vont.

**L’impôt de Caesar**

Mc 12. 13 Ils lui envoient quelques Peroushîm et des hommes de Hèrôdès,

pour le prendre d’une parole.

Mc 12. 14 Ils viennent et lui disent : « Rabbi,

nous savons que tu es vrai ; tu ne te mêles de personne.

Non, tu ne tiens pas compte des faces des hommes,

mais enseignes la route d’Elohîms avec vérité.

Est-il permis de donner l’impôt à Caesar ou non ?

Donner, ou ne pas donner ? »

Mc 12. 15 Mais il pénètre leur hypocrisie, il leur dit :

« Pourquoi m’éprouvez-vous ? Apportez-moi un denier, que je voie. »

Mc 12. 16 Ils l’apportent. Il leur dit :

« Cette effigie, de qui ? Et cette inscription ? »

Ils lui disent : « De Caesar. »

Mc 12. 17 Iéshoua‘ leur dit :

« Ce qui est à Caesar, rendez-le à Caesar ;

et ce qui est à Elohîms, à Elohîms. »

Ils sont intrigués par lui.

**Sur le relèvement**

Mc 12. 18 Des Sadouqîm viennent à lui,

ceux qui disent qu’il n’y a pas de relèvement.

Ils l’interrogent et disent :

Mc 12. 19 « Rabbi, Moshè a écrit pour nous :

‹ Si le frère de quelqu’un meurt et laisse une femme,

s’il n’a pas laissé d’enfant,

son frère prendra la femme et suscitera une semence pour son frère. ›

Mc 12. 20 Or, il était sept frères.

Le premier prend femme et meurt sans laisser de semence.

Mc 12. 21 Le deuxième la prend et meurt sans laisser après lui de semence.

Le troisième de même.

Mc 12. 22 Et les sept ne laissent pas de semence.

Dernière de tous, la femme meurt aussi.

Mc 12. 23 Au relèvement, quand ils se relèveront,

duquel d’entre eux sera-t-elle la femme ?

Oui, les sept l’ont eue pour femme. »

Mc 12. 24 Iéshoua‘ leur dit : « Ne vous égarez donc pas en cela !

Vous ne savez pas les Écrits, ni le pouvoir d’Elohîms.

Mc 12. 25 Oui, ceux qui se relèvent d’entre les morts

n’épousent pas et ne sont pas épousés,

mais sont comme les messagers des ciels.

Mc 12. 26 Mais pour les morts, oui, ils se réveillent.

N’avez-vous pas lu dans le volume de Moshè, au buisson,

comment Elohîms lui parle et dit : ‹ Moi-même,

l’Elohîms d’Abrahâm, l’Elohîms d’Is’hac, l’Elohîms de Ia‘acob › ?

Mc 12. 27 Or il n’est pas l’Elohîms de morts, mais de vivants.

Vous vous égarez fort. »

**Le premier des ordres**

Mc 12. 28 Un des Sopherîm s’approche de lui ; il les entend discuter,

et pénètre que Iéshoua‘ leur a bien répondu.

Il l’interroge : « Quelle est la première de toutes les misvot ? »

Mc 12. 29 Iéshoua‘ répond :

« La première est : Entends Israël, IHVH-Adonaï, notre Elohîms, IHVH-Adonaï un,

Mc 12. 30 et tu aimeras IHVH-Adonaï ton Elohîms

de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intelligence,

et de toute ton intensité.

Mc 12. 31 Et la deuxième est : Aime ton compagnon comme toi-même.

De misva plus grande, il n’en est pas. »

Mc 12. 32 Le Sophèr lui dit : « Bien, Rabbi !

Tu as dit avec vérité : il est unique et sans autre que lui.

Mc 12. 33 L’aimer de tout cœur, de toute intelligence, de toute intensité,

aimer le compagnon comme soi-même,

c’est plus important que toutes les montées, que tous les sacrifices. »

Mc 12. 34 Iéshoua‘ voit qu’il répond avec sagacité. Il lui dit :

« Tu n’es pas loin du royaume d’Elohîms. »

Et personne n’ose plus l’interroger.

**Il enseigne au sanctuaire**

Mc 12. 35 Iéshoua‘ enseigne dans le sanctuaire. Il répond et dit :

« Comment les Sopherîm disent-ils que le messie est fils de David ?

Mc 12. 36 David a dit dans le souffle sacré :

Harangue de IHVH-Adonaï à mon Adôn :

Siège à ma droite, jusqu’à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds.

Mc 12. 37 David lui-même le dit : ‹ Adôn ›, comment est-il son fils ? »

Une foule nombreuse entend ses paroles avec joie.

Mc 12. 38 Dans son enseignement il dit :

« Gardez-vous des Sopherîm : ils veulent marcher en robes

et salutations dans les marchés,

Mc 12. 39 et premières stalles dans les synagogues

et premières places dans les dîners,

Mc 12. 40 ces dévoreurs des maisons de veuves

qui, pour l’apparence, prient longuement.

Ils recevront la pire condamnation. »

Mc 12. 41 Il s’assoit devant le trésor

et regarde la foule jeter des monnaies dans le trésor.

Beaucoup de riches en jettent beaucoup.

Mc 12. 42 Une veuve, pauvre, vient et jette deux centimes : oui, un quart de sou.

Mc 12. 43 Il appelle ses adeptes et leur dit : « Amén, je vous dis :

cette veuve qui est pauvre a jeté dans le trésor

plus que tous ceux qui avaient jeté.

Mc 12. 44 Oui, tous ont jeté de leur abondance ;

mais, elle, dans sa pénurie, y a jeté tout ce qu’elle avait, toute sa vie. »

Marcos - Marc 13 (37 v.)

**La grande tribulation**

Mc 13. 1 À sa sortie du sanctuaire, un de ses adeptes lui dit :

« Rabbi, regarde ! Quelles pierres ! Quels édifices ! »

Mc 13. 2 Iéshoua‘ lui dit : « Tu vois ces grands édifices ?

Il ne sera pas laissé ici pierre sur pierre qui ne soit détruite. »

Mc 13. 3 Il s’assoit au mont des Oliviers, en face du sanctuaire.

Petros, Ia‘acob, Iohanân et Andreas l’interrogent à part :

Mc 13. 4 « Dis-nous, quand cela surviendra-t-il ?

Et quel sera le signe quand tout cela doit s’accomplir ? »

Mc 13. 5 Iéshoua‘ commence à leur dire :

« Prenez garde que nul ne vous égare.

Mc 13. 6 Beaucoup viendront en mon nom. Ils diront : ‹ Moi, je suis ›

et ils en égareront beaucoup.

Mc 13. 7 Vous entendrez des guerres et des rumeurs de guerres,

ne vous troublez pas : il faut que cela arrive.

Mc 13. 8 Mais pas encore la fin.

Oui, nation contre nation s’éveillera, royaume contre royaume,

avec des séismes par endroits, avec des famines : entête des douleurs !

Mc 13. 9 Mais prenez garde à vous-mêmes !

Ils vous livreront aux sanhédrins. Dans les synagogues, ils vous battront.

Vous comparaîtrez devant des tyrans et des rois à cause de moi,

en témoignage pour eux.

Mc 13. 10 À tous les goîm en premier, elle doit être clamée, l’annonce.

Mc 13. 11 Quand ils vous conduiront et vous livreront,

ne vous inquiétez pas d’avance de ce que vous direz ;

mais ce qui vous sera donné sur l’heure, cela, dites-le.

Non, ce n’est pas vous qui parlerez, mais le souffle sacré ;

Mc 13. 12 Le frère livrera un frère à la mort, le père un enfant,

les enfants se lèveront contre les parents, et ils les mettront à mort.

Mc 13. 13 Vous serez haïs par tous à cause de mon nom.

Mais qui tiendra jusqu’à la fin sera sauvé.

Mc 13. 14 Mais quand vous verrez l’horreur dévastatrice

debout, là où elle ne doit pas être qui lit réalise !,

alors, ceux de Iehouda, qu’ils fuient dans les montagnes !

Mc 13. 15 Qui est sur la terrasse, qu’il ne descende pas ;

qu’il n’entre rien prendre de sa maison !

Mc 13. 16 Et qui est dans le champ,

qu’il ne revienne pas en arrière prendre son vêtement !

Mc 13. 17 Mais oïe, celles qui l’ont dans le ventre, et les nourrices, en ces jours !

Mc 13. 18 Priez pour que cela n’advienne pas en hiver !

Mc 13. 19 Oui, ces jours seront une tribulation telle

qu’il n’en a jamais existé de pareille

depuis l’entête de la création, créée par Elohîms, jusqu’à maintenant,

et qu’il n’en existera jamais plus.

Mc 13. 20 Si IHVH-Adonaï n’abrégeait ces jours, nulle chair ne serait sauvée.

Mais, à cause des élus qu’il a élus, il abrégera ces jours.

Mc 13. 21 Si quelqu’un vous dit alors : ‹ Vois, ici le messie ! Vois, là ! ›

n’adhérez pas.

Mc 13. 22 Oui, de faux messies, de faux inspirés se réveilleront.

Ils feront signes et prodiges, pour égarer, si possible, même les élus.

Mc 13. 23 Mais vous-mêmes, prenez garde !

Voici : je vous ai tout dit d’avance.

Mc 13. 24 Mais en ces jours, après cette tribulation,

le soleil s’enténébrera, la lune ne donnera pas sa clarté,

Mc 13. 25 les étoiles tomberont du ciel, les puissances des ciels s’ébranleront.

Mc 13. 26 Alors, ils verront venir le fils de l’homme dans les nuées,

avec grand prodige et gloire.

Mc 13. 27 Alors, il enverra les messagers ;

il rassemblera ses élus des quatre vents,

de l’extrémité de la terre à l’extrémité du ciel.

Mc 13. 28 Or, du figuier, apprenez un exemple :

dès que son branchage devient tendre et que ses feuilles poussent,

vous savez que l’été est proche.

Mc 13. 29 Ainsi, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez-le :

il est proche, aux portes.

Mc 13. 30 Amén, je vous dis :

cet âge ne passera pas que tout cela n’advienne.

Mc 13. 31 Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront pas.

Mc 13. 32 Mais ce jour, cette heure, nul ne les connaît ;

pas même les messagers dans les ciels,

pas même le fils, mais le père.

Mc 13. 33 Prenez garde, soyez en éveil.

Non, vous ne savez pas quand ce sera le temps.

Mc 13. 34 C’est comme un homme qui part au loin.

Il laisse sa maison et donne à ses serviteurs autorité,

à chacun selon son travail. Il prescrit au portier de veiller.

Mc 13. 35 Veillez donc ! Vous ne savez pas quand vient l’Adôn de la maison :

ou le soir, ou à minuit, ou au champ du coq, ou le matin,

Mc 13. 36 pour que, survenant soudain, il ne vous trouve endormis.

Mc 13. 37 Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ! »

Marcos - Marc 14 (72 v.)

**Complot**

Mc 14. 1 Or c’est Pèssah et les Azymes dans deux jours.

Les chefs des desservants et les Sopherîm

cherchent comment le saisir par ruse et le mettre à mort.

Mc 14. 2 Ils disent :

« Pas pendant la fête, pour qu’il n’y ait pas de désordre dans le peuple. »

Mc 14. 3 Il est à Béit-Hananyah,

dans la maison de Shim‘ôn le lépreux, étendu à table.

Vient une femme.

Elle a un flacon d’albâtre d’un parfum de nard pur, fort cher.

Elle brise le flacon et le lui verse sur la tête.

Mc 14. 4 Alors, certains s’en irritent entre eux : « Pourquoi gaspiller ce parfum ?

Mc 14. 5 Oui, ce parfum pouvait être vendu trois cents deniers et plus

à donner aux pauvres. » Et ils la rudoient.

Mc 14. 6 Mais Iéshoua‘ dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tracasser ?

Elle a bellement agi envers moi.

Mc 14. 7 Oui, les pauvres, vous en aurez toujours avec vous ;

et quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien.

Mais, moi, vous ne m’aurez pas toujours.

Mc 14. 8 Ce qu’elle avait, elle l’a fait. Elle a agi par avance,

et parfumé mon corps pour l’ensevelissement.

Mc 14. 9 Amén, je vous dis : partout où l’annonce sera clamée, dans tout l’univers,

ce que cette femme a fait sera raconté aussi en mémoire d’elle. »

Mc 14. 10 Iehouda, l’homme de Qériot, l’un des Douze,

s’en va chez les chefs des desservants pour le livrer.

Mc 14. 11 Ils entendent, se réjouissent et promettent de lui donner de l’argent.

Il cherche l’occasion de le livrer.

**Pèssah**

Mc 14. 12 Au premier jour des Azymes, quand ils sacrifient le Pèssah,

ses adeptes lui disent :

« Où veux-tu que nous allions préparer pour que tu manges le Pèssah ? »

Mc 14. 13 Il envoie deux de ses adeptes et leur dit : « Allez en ville.

Là, vous rencontrerez un homme porteur d’une cruche d’eau. Suivez-le.

Mc 14. 14 Là où il entrera, dites au patron : ‹ Le Rabbi dit :

Où est ma salle, là où je mangerai le Pèssah avec mes adeptes ? ›

Mc 14. 15 Il vous montrera à l’étage une vaste salle tout ornée.

Là, vous préparerez tout pour nous. »

Mc 14. 16 Ses adeptes sortent.

Ils viennent en ville et trouvent ce qu’il leur avait dit.

Ils préparent Pèssah.

Mc 14. 17 Le soir venu, il vient avec les Douze.

Mc 14. 18 Ils se mettent à table et mangent. Iéshoua‘ dit :

« Amén, je vous dis, l’un de vous me livrera, celui qui mange avec

moi. »

Mc 14. 19 Ils commencent à s’attrister. Ils lui disent un à un : « Pas moi ? »

Mc 14. 20 Il leur dit : « Un des Douze, celui qui plonge avec moi dans le plat.

Mc 14. 21 Oui, le fils de l’homme s’en va comme il est écrit de lui ;

mais oïe, cet homme-là, par qui le fils de l’homme est livré !

Mieux eût été pour lui de ne pas naître, cet homme-là ! »

Mc 14. 22 Tandis qu’ils mangent, il prend du pain, bénit, partage et leur donne.

Il dit : « Prenez ! Ceci est le corps, le mien. »

Mc 14. 23 Il prend une coupe, remercie et leur donne. Ils en boivent tous.

Mc 14. 24 Il leur dit :

« Ceci est le sang, le mien, celui du pacte, versé pour beaucoup.

Mc 14. 25 Amén, je vous dis : Je ne boirai plus du fruit de la vigne,

jusqu’à ce jour-là où j’en boirai un nouveau dans le royaume

d’Elohîms. »

**Au mont des Oliviers**

Mc 14. 26 Après avoir chanté le Hallel, ils sortent vers le mont des Oliviers.

Mc 14. 27 Iéshoua‘ leur dit : « Tous, vous trébucherez, comme il est écrit :

Je frapperai le berger, et les ovins se disperseront.

Mc 14. 28 Mais, après m’être réveillé, j’irai devant vous en Galil. »

Mc 14. 29 Petros lui dit : « Même si tous trébuchent, moi, sûrement pas ! »

Mc 14. 30 Iéshoua‘ lui dit :

« Amén, je te dis : oui, toi, aujourd’hui, cette nuit même,

avant que le coq chante deux fois, tu m’auras renié trois fois. »

Mc 14. 31 Mais, de plus belle, il dit :

« Même si je dois mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ! »

Tous disent aussi de même.

Mc 14. 32 Ils viennent vers un domaine nommé Gat-Shemanîm.

Il dit à ses adeptes : « Asseyez-vous ici, pendant que je prie. »

Mc 14. 33 Il prend avec lui Petros, Ia‘acob et Iohanân.

Il commence à être envahi d’effroi, accablé.

Mc 14. 34 Il leur dit : « Mon être se voile d’une tristesse de mort.

Restez ici et veillez. »

Mc 14. 35 Il va un peu plus loin, tombe à terre et prie

pour que, si possible, cette heure passe loin de lui.

Mc 14. 36 Il dit : « Abba, père, tout est possible pour toi !

Éloigne donc cette coupe loin de moi !

Pourtant, pas ce que moi je veux, mais toi ! »

Mc 14. 37 Il revient et les trouve endormis.

Il dit à Petros : « Shim‘ôn, tu dors !

N’as-tu pas eu la force de veiller une heure ?

Mc 14. 38 Veillez et priez, pour que vous ne veniez pas dans l’épreuve !

Le souffle, il est vrai, est ardent, mais la chair infirme. »

Mc 14. 39 Il s’en va à nouveau ; il prie en disant la même parole.

Mc 14. 40 Il vient à nouveau et les trouve endormis :

oui, leurs yeux étaient lourds ; ils ne savent que lui répondre.

Mc 14. 41 Il vient une troisième fois et leur dit :

« Dormez maintenant et reposez-vous.

C’est assez, l’heure est venue.

Voici, le fils de l’homme est livré aux mains des fauteurs.

Mc 14. 42 Réveillez-vous ! Allons ! Voici, il approche, celui qui me livre. »

**Iéshoua‘ livré**

Mc 14. 43 Tandis qu’il parle, vite, arrive Iehouda, l’un des Douze,

et avec lui, une foule avec épées et bâtons,

envoyés par les chefs des desservants, les Sopherîm et les Anciens.

Mc 14. 44 Celui qui le livrait leur avait donné un signe en disant :

« Celui que j’embrasserai, c’est lui.

Saisissez-le, emmenez-le en sûreté. »

Mc 14. 45 Vite, il vient, s’approche de lui et dit : « Rabbi ! »

Et il se penche pour l’embrasser.

Mc 14. 46 Ils jettent les mains sur lui ; ils le saisissent.

Mc 14. 47 L’un de ceux qui sont là dégaine son épée.

Il en frappe le serviteur du grand desservant. Il lui coupe un bout d’oreille.

Mc 14. 48 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Comme pour un bandit, vous êtes sortis avec des épées et des bâtons

pour vous emparer de moi.

Mc 14. 49 Chaque jour, j’étais avec vous, j’enseignais dans le sanctuaire,

et vous ne m’avez pas saisi. Mais pour que s’accomplissent les Écrits... »

Mc 14. 50 Ils le laissent, ils s’enfuient tous.

Mc 14. 51 Un adolescent le suit, enveloppé d’une étoffe sur son corps nu.

Ils le saisissent.

Mc 14. 52 Mais lui, lâchant l’étoffe, s’enfuit, nu.

**Chez le grand desservant**

Mc 14. 53 Ils emmènent Iéshoua‘ chez le grand desservant.

Tous les chefs des desservants, les Anciens, les Sopherîm se réunissent.

Mc 14. 54 Petros le suit de loin, jusqu’à l’intérieur de la cour du grand desservant.

Il reste assis avec des gardes et se réchauffe près de la flamme.

Mc 14. 55 Alors les chefs des desservants et tout le sanhédrîn

cherchent un témoignage contre Iéshoua‘ pour le mettre à mort.

Ils n’en trouvent pas.

Mc 14. 56 Beaucoup témoignent faussement contre lui ;

mais les témoignages ne concordent pas.

Mc 14. 57 Quelques-uns se lèvent, portent contre lui un faux témoignage et disent :

Mc 14. 58 « Nous l’avons entendu dire :

Je détruirai ce Temple fait de main d’homme,

et en trois jours j’en bâtirai un autre, non fait de main d’homme. »

Mc 14. 59 Mais en cela même leur témoignage ne concorde pas.

Mc 14. 60 Le grand desservant se lève au milieu d’eux. Il interroge Iéshoua‘ et dit :

« Tu ne réponds rien ? Quels témoignages contre toi ! »

Mc 14. 61 Mais il se tait et ne répond rien.

Le grand desservant l’interroge à nouveau. Il lui dit :

« Toi, es-tu le Messie, le fils du Béni ? »

Mc 14. 62 Iéshoua‘ dit : « Moi, je suis.

Vous verrez le fils de l’homme assis à la droite de la Puissance.

Il vient avec les nuées du ciel. »

Mc 14. 63 Le grand desservant déchire ses tuniques et dit :

« Qu’avons-nous encore besoin de témoins ?

Mc 14. 64 Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? »

Tous le condamnent : passible de mort !

Mc 14. 65 Quelques-uns commencent à cracher sur lui ; il lui voilent la face,

le soufflettent et disent : « Fais l’inspiré ! »

Les gardes le reçoivent avec des gifles.

**Petros renie Iéshoua‘**

Mc 14. 66 Petros est dans la cour, en bas.

Vient une des servantes du grand desservant.

Mc 14. 67 Elle voit Petros se chauffer ; elle le fixe et dit :

« Toi aussi, tu étais avec Iéshoua‘ le Nazaréen. »

Mc 14. 68 Mais il nie en disant : « Je ne sais pas ;

je ne comprends pas ce que tu dis. »

Il sort dehors, vers la première cour.

Et voici : un coq chante.

Mc 14. 69 La servante le voit et recommence à dire à ceux qui se trouvent là :

« C’est l’un d’entre eux ! »

Mc 14. 70 Mais il nie à nouveau.

Un peu après, à nouveau, ceux qui se trouvent là disent à Petros :

« C’est vrai, tu es l’un d’entre eux. Oui, d’ailleurs, tu es de Galil. »

Mc 14. 71 Il commence à jurer avec anathèmes :

« Je ne sais pas qui est cet homme dont vous parlez. »

Mc 14. 72 Vite, un coq chante.

Et Petros se rappelle le mot que lui avait dit Iéshoua‘ :

« Avant que le coq chante deux fois, tu m’auras renié trois fois. »

Hors de lui, il pleure.

Marcos - Marc 15 (47 v.)

**Chez Pilatus**

Mc 15. 1 Vite, le matin, les chefs des desservants se concertent

avec les Anciens, les Sopherîm et tout le sanhédrîn.

Ils lient Iéshoua‘, le transportent et le livrent à Pilatus.

Mc 15. 2 Pilatus l’interroge : « Toi, tu es le roi des Iehoudîm ? »

Il répond et lui dit : « Toi, tu le dis. »

Mc 15. 3 Les chefs des desservants multiplient leurs accusations contre lui.

Mc 15. 4 Mais Pilatus l’interroge à nouveau :

« Tu ne réponds rien ? Vois tout ce dont ils t’accusent ! »

Mc 15. 5 Mais Iéshoua‘ ne répond plus rien, si bien que Pilatus s’étonne.

Mc 15. 6 Or, à chaque fête, il leur relâchait un prisonnier,

celui qu’ils demandaient.

Mc 15. 7 Il en était alors un, dit Bar-Abba Fils du Père ,

lié avec les révoltés, il avait commis un meurtre pendant la révolte.

Mc 15. 8 La foule monte et commence à demander

qu’il fasse pour eux selon la coutume.

Mc 15. 9 Pilatus leur répond et dit :

« Voulez-vous que je vous relâche le roi des Iehoudîm ? »

Mc 15. 10 Oui, il savait que les chefs des desservants l’avaient livré par envie.

Mc 15. 11 Mais les chefs des desservants excitent la foule,

pour que ce soit plutôt Bar-Abba qu’il leur relâche.

Mc 15. 12 Or Pilatus répond à nouveau et leur dit :

« Que voulez-vous que je fasse de celui que vous dites roi des

Iehoudîm ? »

Mc 15. 13 Et ils crient à nouveau : « Crucifie-le ! »

Mc 15. 14 Mais Pilatus leur dit : « Quel mal a-t-il donc fait ? »

Ils crient de plus belle : « Crucifie-le ! »

Mc 15. 15 Pilatus, voulant satisfaire la foule, leur relâche Bar-Abba.

Et Iéshoua‘, il le livre pour qu’il soit fouetté, puis crucifié.

**Roi des Iehoudîm**

Mc 15. 16 Alors les soldats l’emmènent à l’intérieur de la cour,

c’est-à-dire au prétoire.

Ils convoquent toute la cohorte.

Mc 15. 17 Ils le revêtent de pourpre,

le ceignent d’une couronne d’épines tressée.

Mc 15. 18 Ils commencent à le saluer : « Shalôm, roi des Iehoudîm ! »

Mc 15. 19 Ils le frappent sur la tête avec un roseau, crachent sur lui,

plient genoux et se prosternent devant lui.

Mc 15. 20 Et quand ils l’ont bafoué, ils lui ôtent la pourpre

et lui remettent ses vêtements.

Puis ils le conduisent dehors pour qu’il soit crucifié.

**Ils le crucifient**

Mc 15. 21 Ils requièrent un passant, Shim‘ôn de Cyrène, qui venait des champs

c’est le père d’Alexandros et de Rufus ,

pour qu’il porte sa croix.

Mc 15. 22 Ils traînent Iéshoua‘ au lieu-dit Golgotha, qui se traduit : Lieu du Crâne.

Mc 15. 23 Ils lui donnent du vin à la myrrhe, mais il n’en prend pas.

Mc 15. 24 Et ils le crucifient.

Ils partagent ses vêtements en jetant les sorts : qui prendrait quoi ?

Mc 15. 25 C’est la troisième heure.

Ils le crucifient.

Mc 15. 26 L’inscription de son accusation est écrite : « Le roi des Iehoudîm. »

Mc 15. 27 Avec lui, ils crucifient deux bandits, un à droite et un à gauche.

Mc 15. 28 S’accomplit l’écrit qui disait :

« Avec les malfaiteurs il a été compté. »

Mc 15. 29 Les passants blasphèment contre lui. Ils hochent la tête et disent :

« Oïe, toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours !

Mc 15. 30 Sauve-toi toi-même ! Descends de la croix ! »

Mc 15. 31 De même les chefs des desservants le bafouent aussi.

Ils se disent l’un à l’autre avec les Sopherîm :

« Il en a sauvé d’autres, il ne peut se sauver lui-même !

Mc 15. 32 Messie, roi d’Israël, descends maintenant de la croix,

pour que nous voyions et adhérions ! »

Et les crucifiés avec lui le flétrissent aussi.

Mc 15. 33 Survient midi, la sixième heure.

Et la ténèbre vient sur la terre entière, jusqu’à la neuvième heure.

Mc 15. 34 À la neuvième heure, Iéshoua‘ crie d’une voix forte :

« Elohaï, Elohaï, lama sabaqtani ! »

Ce qui se traduit :

« Mon Elohîms, mon Elohîms, pourquoi m’as-tu abandonné ? »

Mc 15. 35 Quelques-uns parmi les présents entendent et disent :

« Voici, il appelle Élyahou. »

Mc 15. 36 Quelqu’un court, remplit une éponge de vinaigre,

la met sur un roseau, lui donne à boire et dit :

« Laissez ! Nous verrons si Élyahou viendra le descendre ! »

Mc 15. 37 Iéshoua‘ laisse échapper une voix forte ; il expire.

Mc 15. 38 Et le voile du sanctuaire se déchire en deux, de haut en bas.

Mc 15. 39 Le centurion qui se tient en face de lui voit qu’il a expiré.

Il dit : « Vrai, cet homme, c’était le fils d’Elohîms. »

Mc 15. 40 Des femmes aussi sont là ; elles regardent de loin.

Parmi elles, Miriâm de Magdala,

Miriâm, celle de Ia‘acob le petit et de Iosseph, et Shelomit.

Mc 15. 41 Ce sont les femmes qui le suivaient et le servaient

quand il était en Galil ;

et beaucoup d’autres aussi, qui étaient montées avec lui à Ieroushalaîm.

Mc 15. 42 Et déjà survient le soir.

C’est la préparation, c’est-à-dire la veille du shabat.

Mc 15. 43 Vient Iosseph de Ramataîm, un noble conseiller.

Lui aussi attendait le royaume d’Elohîms.

Prenant courage, il entre chez Pilatus et demande le corps de Iéshoua‘.

Mc 15. 44 Pilatus s’étonne qu’il soit déjà mort.

Il appelle le centurion et l’interroge : a-t-il déjà expiré ?

Mc 15. 45 Il l’apprend du centurion et accorde le cadavre à Iosseph.

Mc 15. 46 Celui-ci achète un linceul.

Il descend Iéshoua‘, l’enveloppe dans le linceul,

et le dépose dans une sépulture creusée dans le roc.

Puis il roule une pierre contre l’entrée du sépulcre.

Mc 15. 47 Miriâm de Magdala et Miriâm, celle de Iosseph,

contemplent où il est déposé.

Marcos - Marc 16 (20 v.)

**À la sépulture**

Mc 16. 1 Quand le shabat est passé,

Miriâm de Magdala, Miriâm, celle de Ia‘acob, et Shelomit

achètent des aromates pour venir le messier.

Mc 16. 2 Et le matin, au premier jour de la semaine,

elles viennent à la sépulture, au lever du soleil.

Mc 16. 3 Elles se disent entre elles :

« Qui roulera pour nous la pierre à l’entrée du sépulcre ? »

Mc 16. 4 Elles lèvent le regard et voient que la pierre avait été roulée ;

oui, elle était immense.

Mc 16. 5 Elles entrent au sépulcre et voient un adolescent

assis à droite, vêtu d’une robe blanche. Elles sont effrayées.

Mc 16. 6 Il leur dit : « Ne soyez pas effrayées !

Vous cherchez Iéshoua‘ le Nazaréen, qui a été crucifié ?

Il s’est réveillé. Il n’est pas ici.

Voici le lieu où ils l’avaient déposé.

Mc 16. 7 Mais allez, parlez à ses adeptes et à Petros :

il va devant vous en Galil ; là, vous le verrez, comme il vous l’a dit. »

Mc 16. 8 Elles sortent, fuient hors du sépulcre :

oui, un tremblement les avait saisies, une stupeur.

Elles ne disent rien à personne : oui, elles frémissaient.

**Iéshoua‘ apparaît**

Mc 16. 9 Il s’est relevé le matin, le premier jour après le shabat.

Il apparaît d’abord à Miriâm de Magdala,

dont il avait jeté dehors sept démons.

Mc 16. 10 Elle va et l’annonce à ceux qui, ayant été avec lui,

s’endeuillaient et pleuraient.

Mc 16. 11 Quand ils entendent qu’il vit et qu’il lui est apparu,

ils n’adhèrent pas.

Mc 16. 12 Après quoi, à deux d’entre eux qui marchaient, allant dans la campagne,

il se rend visible sous une autre forme.

Mc 16. 13 Ceux-là s’en vont et l’annoncent aux autres.

À eux non plus, ils n’adhèrent pas.

Mc 16. 14 Plus tard, il se rend visible aux Onze, tandis qu’ils étaient à table.

Il flétrit leur non-adhérence, leur sclérose de cœur :

non, à ceux qui l’avaient vu réveillé, ils n’avaient pas adhéré.

Mc 16. 15 Il leur dit : « Allez par tout l’univers.

Clamez l’annonce à toute la création.

Mc 16. 16 L’adhérent, étant immergé, sera sauvé.

Mais qui n’adhérera pas sera condamné.

Mc 16. 17 Voilà les signes qui accompagneront ceux qui adhèrent :

en mon nom, ils jetteront dehors les démons ;

ils parleront de nouvelles langues ;

Mc 16. 18 ils prendront en leurs mains des serpents.

S’ils boivent du poison, il ne leur fera pas de mal.

Ils imposeront les mains aux invalides, et ils iront bien. »

Mc 16. 19 Alors, après leur avoir parlé,

l’Adôn Iéshoua‘ est enlevé au ciel, il siège à la droite d’Elohîms.

Mc 16. 20 Ils sortent et clament en tout lieu, IHVH-Adonaï agit avec eux

confirmant la parole par des signes accompagnateurs.

# ANNONCE DE LOUCAS - ÉVANGILE SELON LUC (Lu) (1151 v.)

Aucun problème biblique n’est jamais définitivement résolu. Jusqu’aux environs de 1950, un accord quasi unanime contre les opinions outrées de l’école de Tübingen faisait de Loucas (Luc) l’unique auteur du troisième évangile et des Actes des Apôtres. Dans les trois dernières décennies, des voix autorisées se sont élevées pour tout en reconnaissant un auteur unique à ces deux livres en refuser la paternité à Luc et dater ces ouvrages d’une ou de deux générations plus tard.

L’ancienne tradition chrétienne s’appuie sur le témoignage d’Irénée, du prologue antimarcionite et du canon de Muratori (fin du IIe siècle). Luc n’en demeure pas moins pour nous un homme a peu près inconnu. On croit savoir qu’il fut un sémite, probablement d’origine syrienne, étant ainsi le seul auteur du Nouveau Testament à ne pas être un fils d’Israël (Col 4,11-14). Mais il est lui aussi imprégné de culture biblique et chez lui aussi l’influence hébraïque, dans l’expression de la pensée, est patente. Luc aurait exercé la profession de médecin (Col 4,14). On a supposé qu’il aurait composé ses œuvres après la mort de Paul, avec lequel il aurait été particulièrement lié, entre 60 et 84.

Luc, en présentant sa vie de Iéshoua‘, entend non seulement en rapporter la chronique fidèle, mais encore faire œuvre de création littéraire. Il dispose pour cela de sources abondantes, ayant très certainement utilisé Marc et, sinon Matthieu, du moins la source commune dans laquelle Matthieu a puisé, dont le sigle est Q (de l’allemand Quelle). Marc et Q donnent ainsi toute la substance de l’évangile de Luc. Sur les données de ses sources écrites et orales, Luc structure son œuvre en cinq parties :

1) l’évangile de l’enfance (ch. 1 et 2) ;

2) la mission en Galilée (3,1 à 9,50) ;

3) la montée vers Jérusalem (9,51 à 19,27) ;

4) dernières prédications (19,28 à 21,38) ;

5) la passion (22,1 à 24,53).

Homme de lettres, Luc a le souci d’insérer les faits qu’il décrit dans le cadre de l’histoire universelle et de l’histoire d’Israël qu’il connaît par ses sources et mieux encore par la Bible, lue et citée le plus souvent d’après la version des LXX.

Luc narre ainsi la vie de Iéshoua‘ comme constituant un document historique central dans l’histoire universelle. Pour lui, Iéshoua‘ et son évangile ouvrent à l’humanité la porte du salut. Le messie est en effet venu, député par son père IHVH-Adonaï Elohîms, pour sauver ceux qui sont perdus, c’est-à-dire tous les hommes. Dans le procès du salut, la croix n’a pas pour Luc l’importance centrale qu’elle prendra dans la tradition chrétienne ultérieure : il ne parle de caractère sacrificiel de la mort de Iéshoua‘ qu’en Lc 22,19 et Ac 20,28. L’essentiel, dans la marche vers le salut, est d’accueillir et d’accomplir les enseignements du messie, dans l’attente de la parousie et de l’instauration du royaume de IHVH-Adonaï, dans la gloire.

On a remarqué que le style de Luc ressemblait à celui de Flavius Josèphe, imprégné comme lui de langage biblique et d’hébraïsmes, ou encore, parmi les Grecs, à celui de l’historien Polybe. S’adressant surtout à des païens convertis, Luc évite d’employer des mots hébreux et il tend, plus que les autres évangélistes, à la pureté de style, n’évitant cependant pas, en vingt-huit occurrences, d’employer des mots qui seront ultérieurement proscrits du « bon usage » de la langue grecque par Phrynicos (IIe siècle de l’ère chrétienne).

Tandis que Marc fait largement usage du présent historique, Luc, plus soucieux de rigueur grammaticale, l’évite à une seule exception près : il entend largement utiliser les riches ressources de la conjugaison grecque pour ménager ses effets littéraires.

Malgré cela, on décèle de nombreux sémitismes dans son style. Dans les discours de Iéshoua‘, notamment, Luc emploie de nombreux hébraïsmes ou aramaïsmes, généralement les mêmes que dans Matthieu et Marc.

Tout au long de son œuvre, Luc a un constant souci de la composition. Précédés par des introductions, ses développements se terminent souvent par des conclusions où il souligne d’un trait personnel l’essentiel de son message. À cet égard la comparaison des passages parallèles de Marc et de Luc est significative. Luc se présente ainsi comme un écrivain nanti d’un vocabulaire dense, qu’il utilise avec art, visant constamment à toucher le cœur de ses lecteurs, à les convaincre de l’authenticité, de la beauté tragique et de l’incomparable grandeur de son récit.

Les chapitres 1 et 2, consacrés à la naissance et à l’enfance de Iohanân (Jean) et de Iéshoua‘ (Jésus), sont caractéristiques de la narration lucanienne. Luc prend soin de préciser le temps et le lieu où se situent les événements qu’il décrit. Il fait vivre ses personnages qui entrent, viennent, montent, sortent ou partent. Les scènes ne sont pas seulement mimées, mais dialoguées et pour ainsi dire chantées en des actions de grâces et des cantiques. L’ensemble surgit de la matrice biblique d’où le récit semble directement émaner.

La deuxième partie de l’évangile de Luc (3,1-9,50) est consacrée à la mission de Iéshoua‘ en Galilée, sous le signe des réalités politiques et religieuses de l’Empire dont la Judée est une colonie.

Biographe appliqué, Luc reprend les récits des deux premiers évangiles. Le secret messianique cher à Marc est éliminé : Iéshoua‘, dès le début de sa vie publique, est salué en tant que messie et fils d’Elohîms. Luc attribue ainsi à la Galilée la primeur des enseignements de Iéshoua‘. Il situe tout au début la visite et la prédication faite à Nazareth.

Iéshoua‘ chemine ensuite dans les villes et les villages, souvent peuplés de réfugiés qui fuyaient les rigueurs ou la répression de l’occupant romain. Il est entouré des Douze et de femmes, Miriâm de Magdala, Iohana, Shoshana, d’autres encore qui l’assistaient de leurs biens. Le vrai mouvement du récit est donné par la prédication du royaume, davantage que par les voyages du maître à travers les chemins, souvent fleuris, de la Galilée.

Les grands thèmes traités par les deux premiers évangélistes sont repris par Luc. Il évoque la triple épreuve de Iéshoua‘ tenté par Satan (4,1-13), en faisant précéder son récit d’une brève introduction qui lui donne un sens plus profond. Suivent cinq confrontations avec les Peroushîm (pharisiens) et les répétiteurs de la tora (5,17-6,11).

L’institution des Douze (6,12-16) et le discours que Luc situe, non plus sur la montagne, comme l’avait fait Matthieu, mais dans une plaine (6,17-49) résument les intentions et le sens des enseignements de Iéshoua‘. L’alternance des bénédictions et des malédictions s’inspire des discours parénétiques de la Tora et d’une tradition constante chez les inspirés et chez les rabbis, tradition que l’on retrouve également dans maints écrits de Qumrân. La foule enthousiaste, à la différence des docteurs inquiets de l’avenir, voit dans Iéshoua‘ un grand prophète, tandis que Iohanân l’Immergeur pose la question : « Es-tu celui qui vient? » (7,20). Luc ménage ses effets et crée ainsi une émotion voulue.

Paraboles et miracles jalonnent la route de Iéshoua‘ en Galilée. Le récit culmine dans l’envoi des Douze en mission (9,1-6), la confession de Pierre (9,18-20) et la transfiguration (9,28-36). D’ultimes instructions aux adeptes (9, 44-50) précèdent la montée de Iéshoua‘ et des Douze vers Jérusalem, où tous l’attendent.

La montée vers Jérusalem (9,51 à 19,28) est un long intermède dans le récit lucanien. L’auteur y introduit tout ce qu’il n’a pu ou ne pourra mettre ailleurs. Chaque verset ajoute à l’extrême richesse de faits ou de pensées de l’ensemble. Celui-ci est dominé par l’importance exceptionnelle des paraboles : nul mieux que Luc ne sait faire usage de ce genre dans lequel Iéshoua‘ excelle.

On sent que l’écrivain jubile en nous transmettant un trésor de mots, d’idées et d’images où l’Église puisera surabondamment pendant vingt siècles sans arriver à en atténuer la richesse. Les paroles de Iéshoua‘ demeurent en cela aussi neuves, aussi vraies, aussi fécondes que lorsqu’elles sortirent pour la première fois de sa bouche.

La dernière partie du troisième évangile (19,28 à 24,53) se situe, comme il se doit, à Jérusalem. Luc répartit sa matière en deux grandes sections : la prédication dans le Temple (19,28 à 21,38) ; la passion et la résurrection (22,1 à 24,53).

La chronologie de Luc est plus imprécise que celle de Marc ou de Matthieu. Nous savons seulement qu’après son entrée triomphale à Jérusalem, Iéshoua‘ enseigne journellement et publiquement dans le sanctuaire. Dans les quatre évangiles, d’ailleurs, un seul fait est certain, c’est que la passion eut lieu un vendredi, la veille d’un shabat.

Le récit lucanien débouche donc ici sur la passion, la mort et la résurrection de Iéshoua‘ (22,1-24,53). Le procès de l’innocent persécuté, du serviteur souffrant démontre, aux yeux de Luc, que derrière la façade politique et humaine des faits, ce sont des forces spirituelles qui s’affrontent : celles de IHVH-Adonaï Elohîms, en quête de son royaume, et celles des idoles, mues par Satan, avides de puissance. Il serait dérisoire de voir là une tragédie en blanc et noir, avec d’un côté les bons les disciples et de l’autre les méchants, tous des juifs. Dominant la tragédie, il y a la fatalité du destin de Iéshoua‘, roi-messie d’un royaume dont le roi, Tibère, se veut aussi d’essence divine. Le vrai conflit est celui qui oppose Elohîms, dont Iéshoua‘ est le fils, aux dieux de Rome dont Tibère est l’implacable émanation.

En face de ce combat gigantesque, que font les pauvres hommes ? Pilate et Caïphe, avec tous les fonctionnaires romains ou hébreux, dépassés par l’ampleur du drame, tremblent pour leur peau ou pour leur situation.

Luc, dans son récit de la passion, néglige des détails rapportés par les autres évangélistes ; en introduisant plus de sobriété dans sa narration, il ne donne que plus de grandeur à la tragédie qui déchire Jérusalem.

Le récit de la résurrection et de l’ascension de Iéshoua‘ introduit les adeptes dans le malkhout IHVH-Adonaï, le règne (ou le royaume) d’Elohîms, que Luc évoque à trente-deux reprises dans son Annonce. Ainsi se parachève en gloire le portrait lucanien de Iéshoua‘ bèn Iosseph, fils de l’homme et fils d’Elohîms, prophète et sauveur.

Loucas - Luc 1 (80 v.)

**Aux jours d’Hèrôdès**

Lu 1. 1 Déjà plusieurs ont entrepris de composer

le récit des faits accomplis parmi nous,

Lu 1. 2 tels qu’ils nous ont été transmis par ceux qui, depuis le début,

les ont vus de leurs propres yeux, serviteurs de la parole.

Lu 1. 3 Ainsi, j’ai cru convenable, moi aussi,

ayant tout scruté en remontant à la source,

de l’écrire pour toi avec ordre, excellent Theophilos,

Lu 1. 4 afin que tu pénètres la sûreté des paroles que tu as reçues.

Lu 1. 5 Et c’est aux jours d’Hèrôdès, roi de Iehouda,

un desservant du nom de Zekharyah, de la classe d’Abyah.

Il avait pour femme une des filles d’Aarôn. Son nom : Èlishèba‘.

Lu 1. 6 Tous deux sont des justes, intègres, en face d’Elohîms ;

ils vont, sans reproche,

dans toutes les misvot et les institutions de IHVH-Adonaï.

Lu 1. 7 Ils n’ont pas d’enfant : oui, Èlishèba‘ est stérile,

et tous les deux sont avancés dans leurs jours.

Lu 1. 8 Et c’est, quand il sert, au tour de sa classe, en face d’Elohîms,

Lu 1. 9 il est désigné par le sort, selon la coutume des desservants,

pour faire brûler l’encens.

Il entre ainsi au sanctuaire des sanctuaires de IHVH-Adonaï.

Lu 1. 10 Toute la multitude du peuple prie dehors : c’est l’heure de l’encens.

Lu 1. 11 Un messager de IHVH-Adonaï lui apparaît, debout, à droite de l’autel de l’encens.

Lu 1. 12 Zekharyah se trouble. Il voit, et un frémissement tombe sur lui.

Lu 1. 13 Le messager lui dit :

« Ne frémis pas, Zekharyah ! Oui, ton imploration a été entendue.

Èlishèba‘, ta femme, t’enfantera un fils.

Tu crieras son nom : Iohanân.

Lu 1. 14 Et pour toi ce sera chérissement, exultation.

Beaucoup se réjouiront de son enfantement.

Lu 1. 15 Oui, il sera grand en face de IHVH-Adonaï.

Il ne boira ni vin ni liqueur.

Le souffle sacré le remplira dès le ventre de sa mère.

Lu 1. 16 Il fera retourner à IHVH-Adonaï, leur Elohîms, beaucoup de Benéi Israël.

Lu 1. 17 Et lui, il avancera, devant ses faces,

avec le souffle et le pouvoir d’Élyahou

pour faire revenir le cœur des pères aux enfants,

et les rebelles au discernement des justes,

préparer, pour IHVH-Adonaï, un peuple bien disposé. »

Lu 1. 18 Zekharyah dit au messager : « En quoi saurai-je cela ?

Oui, j’ai vieilli et ma femme s’avance dans ses jours. »

Lu 1. 19 Le messager lui répond et lui dit :

« Moi, Gabriél, debout en face d’Elohîms,

j’ai été envoyé pour te parler, pour te l’annoncer.

Lu 1. 20 Et voici, tu te tairas, tu ne pourras pas parler,

jusqu’au jour où cela surviendra,

parce que tu n’as pas adhéré à mes paroles,

qui s’accompliront en leur temps. »

Lu 1. 21 Le peuple attend Zekharyah.

Ils s’étonnent de ce qu’il s’attarde dans le sanctuaire.

Lu 1. 22 Quand il sort, il ne peut pas leur parler.

Ils savent qu’il a vu une vision dans le sanctuaire.

Il leur fait des signes et demeure muet.

Lu 1. 23 Et c’est, quand ses jours de liturgie sont remplis,

il s’en va dans sa maison.

Lu 1. 24 Après ces jours, Èlishèba‘, sa femme, conçoit et se cache cinq mois.

Elle dit :

Lu 1. 25 « Voilà ce que m’a fait IHVH-Adonaï aux jours où il m’a regardée,

pour enlever ma flétrissure aux yeux des hommes. »

**Gabriél**

Lu 1. 26 Au sixième mois, le messager Gabriél est envoyé par Elohîms

dans une ville de Galil nommée Nasèrèt,

Lu 1. 27 vers une nubile fiancée à un homme.

Son nom : Iosseph, de la maison de David. Nom de la nubile : Miriâm.

Lu 1. 28 Le messager entre près d’elle et lui dit :

« Shalôm, toi qui as reçu la paix ! IHVH-Adonaï est avec toi ! »

Lu 1. 29 Elle, à cette parole, s’émeut fort et réfléchit :

cette salutation, que peut-elle être ?

Lu 1. 30 Le messager lui dit : « Ne frémis pas, Miriâm !

Oui, tu as trouvé chérissement auprès d’Elohîms.

Lu 1. 31 Voici, tu concevras dans ta matrice et enfanteras un fils.

Lu 1. 32 Tu crieras son nom : Iéshoua‘.

Il sera grand et sera appelé Bèn ‘Éliôn fils du Suprême.

IHVH-Adonaï Elohîms lui donnera le trône de David, son père.

Lu 1. 33 Il régnera sur la maison de Ia‘acob en pérennité, sans fin à son

royaume. »

Lu 1. 34 Miriâm dit au messager : « Comment cela peut-il être,

puisque aucun homme ne m’a pénétrée ? »

Lu 1. 35 Le messager répond et lui dit :

« Le souffle sacré viendra sur toi, la puissance du Suprême t’obombrera.

Ainsi, celui qui naîtra de toi, sacré, sera appelé Bèn Elohîms.

Lu 1. 36 Voici, Èlishèba‘, ta parente,

elle aussi a conçu un fils dans son vieil âge.

C’est le sixième mois pour elle, appelée stérile.

Lu 1. 37 Aucune parole n’est impossible à Elohîms. »

Lu 1. 38 Miriâm dit : « Voici la servante de IHVH-Adonaï.

Qu’il en soit pour moi selon ta parole. »

Le messager s’en va loin d’elle.

**Tu es bénie**

Lu 1. 39 Miriâm se lève en ces jours, elle va dans la montagne,

et s’empresse vers une ville de Iehouda.

Lu 1. 40 Elle entre dans la maison de Zekharyah et salue Èlishèba‘.

Lu 1. 41 Et c’est, quand Èlishèba‘ entend la salutation de Miriâm,

l’enfant tressaille dans son ventre.

Èlishèba‘ est remplie par le souffle sacré.

Lu 1. 42 Elle crie d’une voix forte et dit :

« Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton ventre !

Lu 1. 43 Pour moi, d’où cela, que la mère de mon Adôn vienne vers moi ?

Lu 1. 44 Oui, la voix de ta salutation est parvenue à mes oreilles ;

et voici, l’enfant tressaille d’exultation dans mon ventre ;

Lu 1. 45 En marche, celle qui adhère à la réalisation plénière

de ce qui lui a été dit de la part de IHVH-Adonaï ! »

Lu 1. 46 Et Miriâm dit : « Mon être exalte IHVH-Adonaï ;

Lu 1. 47 mon souffle exalte pour Elohîms, mon sauveur,

Lu 1. 48 parce qu’il a regardé l’humilité de sa servante.

Voici, désormais tous les âges me diront : En marche !

Lu 1. 49 Oui, le Puissant fait pour moi des grandeurs, et son nom est sacré.

Lu 1. 50 Son secours matriciel, d’âge en âge sur ses frémissants,

Lu 1. 51 il fait prouesse de son bras ;

il disperse les orgueilleux en l’intelligence de leur cœur.

Lu 1. 52 Il fait descendre les puissants des trônes, mais relève les humbles.

Lu 1. 53 Il remplit de biens les affamés ; et les riches, il les renvoie, vides.

Lu 1. 54 Il soutient Israël, son enfant, ayant en mémoire de le matricier,

Lu 1. 55 comme il l’a dit à nos pères,

en faveur d’Abrahâm et de sa semence, en pérennité. »

Lu 1. 56 Miriâm demeure avec elle trois mois environ ;

puis elle revient dans sa maison.

**Iohanân est son nom**

Lu 1. 57 Pour Èlishèba‘ le temps de l’enfantement s’accomplit.

Elle donne naissance à un fils.

Lu 1. 58 Ses voisins, ses proches,

entendent que IHVH-Adonaï a magnifié son secours matriciel pour elle.

Ils se réjouissent avec elle.

Lu 1. 59 Et c’est le huitième jour.

Ils viennent pour circoncire le petit enfant.

Ils l’appellent selon de nom de son père : Zekharyah.

Lu 1. 60 Sa mère répond et dit : « Non, mais il sera crié Iohanân. »

Lu 1. 61 Ils lui disent : « Personne de ta famille ne s’appelle de ce nom ! »

Lu 1. 62 Ils font des signes à son père : comment veut-il le crier ?

Lu 1. 63 Il demande une tablette et écrit : « Iohanân est son nom. »

Ils s’en intriguent tous.

Lu 1. 64 Et soudain sa bouche s’ouvre et sa langue. Il parle et bénit Elohîms.

Lu 1. 65 Et c’est sur tous un frémissement, sur ceux qui habitent autour d’eux.

Dans toute la montagne de Iehouda tous ces dires sont rapportés.

Lu 1. 66 Tous les entendeurs les gardent en leur cœur et disent :

« Que sera donc ce petit enfant ?

Oui, la main de IHVH-Adonaï est avec lui ! »

Lu 1. 67 Zekharyah, son père, est rempli du souffle sacré.

Il est inspiré et dit :

Lu 1. 68 « Il est béni, IHVH-Adonaï, l’Elohîms d’Israël !

Il visite son peuple et lui envoie la rédemption.

Lu 1. 69 Il a réveillé pour nous le shophar du salut

dans la maison de David, son serviteur.

Lu 1. 70 Comme il l’a dit par la bouche de ses inspirés consacrés,

de toute pérennité :

Lu 1. 71 Voici le salut qui nous sauve de nos ennemis

et de la main de tous nos haineux,

Lu 1. 72 pour matricier nos pères et mémoriser son pacte sacré :

Lu 1. 73 le serment qu’il a juré à Abrahâm, notre père,

de nous donner, que, sans frémir,

Lu 1. 74 délivrés de la main de nos ennemis,

Lu 1. 75 nous le servions dans la consécration et la justice,

en face de lui, tous nos jours.

Lu 1. 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé inspiré d’‘Éliôn.

Oui, tu marcheras en face de IHVH-Adonaï, pour préparer ses routes

Lu 1. 77 et donner la pénétration du salut à son peuple,

dans la rémission de leurs fautes.

Lu 1. 78 Par les matrices du secours de notre Elohîms,

il nous visitera, soleil levant venu d’en haut,

Lu 1. 79 pour apparaître à ceux qui gisent dans la ténèbre et l’ombremort,

pour conduire nos pieds sur la route de la paix. »

Lu 1. 80 Le petit enfant croît et se fortifie dans le souffle.

Il est dans les déserts, jusqu’au jour où il se manifeste à Israël.

Loucas - Luc 2 (52 v.)

**Iéshoua‘ naît**

Lu 2. 1 Et c’est, en ces jours, un édit de Caesar Augustus sort

pour recenser tout l’univers.

Lu 2. 2 Ce recensement est le premier ; Quirinius étant gouverneur de Syrie.

Lu 2. 3 Ils vont tous se faire inscrire, chacun dans sa ville.

Lu 2. 4 Iosseph monte aussi de Galil, de la ville de Nasèrèt,

vers Iehouda, vers la ville de David, appelée Béit Lèhèm.

Il est de la maison de David et de son clan.

Lu 2. 5 Il se fait recenser avec Miriâm, sa fiancée, qui est enceinte.

Lu 2. 6 Et c’est, quand ils sont là, les jours de son enfantement se remplissent.

Lu 2. 7 Elle enfante son fils, son aîné.

Elle l’emmaillote et le couche dans une mangeoire,

car il n’y avait pas de place pour eux dans la salle.

Lu 2. 8 Des bergers étaient là, dans ce pays ; ils vivaient aux champs,

et gardaient, aux veilles de la nuit, leur troupeau.

Lu 2. 9 Et voici, un messager de IHVH-Adonaï se présente à eux.

La gloire de IHVH-Adonaï resplendit tout autour d’eux.

Ils frémissent d’un grand frémissement.

Lu 2. 10 Le messager de IHVH-Adonaï leur dit : « Ne frémissez pas ! Oui, voici,

je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple :

Lu 2. 11 Il est né pour vous aujourd’hui un sauveur.

C’est le messie de IHVH-Adonaï, dans la ville de David.

Lu 2. 12 Tel est pour vous le signe : vous trouverez un nourrisson,

emmailloté, couché dans une mangeoire. »

Lu 2. 13 Et soudain, c’est, auprès du messager,

la multitude de la milice des ciels.

Ils louangent Elohîms et disent :

Lu 2. 14 « Gloire à Elohîms dans les hauteurs,

et paix sur terre aux hommes de bon gré ! »

Lu 2. 15 Et c’est, quand les messagers s’en vont loin d’eux vers les ciels,

les bergers se disent l’un à l’autre : « Allons donc à Béit Lèhèm,

et voyons l’événement qui est advenu,

ce que IHVH-Adonaï nous fait connaître. »

Lu 2. 16 Ils s’empressent, viennent et trouvent Miriâm et Iosseph

avec le nourrisson couché dans une mangeoire.

Lu 2. 17 Le voyant, ils font connaître ce qui leur avait été dit sur ce petit enfant.

Lu 2. 18 Tous ceux qui entendent s’étonnent de ce que leur disent les bergers.

Lu 2. 19 Miriâm garde tout cela et l’accueille dans son cœur.

Lu 2. 20 Les bergers retournent, glorifient et louangent Elohîms

de tout ce qu’ils ont entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit.

Lu 2. 21 Quand sont remplis les huit jours de la circoncision,

il est appelé par son nom Iéshoua‘

comme il avait été appelé par le messager,

avant que sa mère ne l’eût conçu dans son ventre.

**Shim‘ôn et Hana**

Lu 2. 22 Les jours de leur purification se remplissent selon la tora de Moshè.

Ils l’amènent à Ieroushalaîm pour le présenter en face d’Adonaï,

Lu 2. 23 comme il est écrit dans la tora de IHVH-Adonaï :

Tout mâle fendeur de matrice sera appelé « Consacré à IHVH-Adonaï »,

Lu 2. 24 et pour donner un sacrifice

selon ce qui est dit dans la tora de IHVH-Adonaï :

une paire de tourterelles ou deux petits de palombes.

Lu 2. 25 Et voici, il est un homme à Ieroushalaîm, de son nom : Shim‘ôn.

Cet homme juste et fervent attend le réconfort d’Israël.

Le souffle sacré est en lui.

Lu 2. 26 Or le souffle l’avait averti qu’il ne verrait pas la mort

sans avoir vu le messie de IHVH-Adonaï.

Lu 2. 27 Il vient par le souffle au sanctuaire.

Les parents y font entrer le petit enfant Iéshoua‘,

pour faire de lui selon la coutume de la tora.

Lu 2. 28 Il le prend dans ses bras, bénit Elohîms et dit :

Lu 2. 29 « Maintenant tu peux renvoyer ton serviteur en paix,

Maître, selon ton dire !

Lu 2. 30 Oui, mes yeux ont vu ton salut,

Lu 2. 31 que tu as préparé en face de tous les peuples :

Lu 2. 32 une lumière pour le découvrement aux goîm,

une gloire de ton peuple Israël. »

Lu 2. 33 Son père et sa mère s’étonnent de ce qui est dit de lui.

Lu 2. 34 Shim‘ôn les bénit et dit à Miriâm, sa mère :

« Voici, celui-ci est établi

pour la chute et pour le relèvement de beaucoup en Israël,

et pour signe de contestation.

Lu 2. 35 Toi, l’épée te transpercera l’être,

afin que soient découvertes les ruminations de bien des cœurs. »

Lu 2. 36 Une inspirée est là, Hana, fille de Penouél, de la tribu d’Ashér.

Elle s’avance en jours nombreux.

Elle avait vécu avec son mari sept ans après sa virginité,

Lu 2. 37 puis elle était devenue veuve jusqu’à quatre-vingt-quatre ans.

Elle ne s’écartait pas du sanctuaire.

Dans le jeûne et les implorations elle servait jour et nuit.

Lu 2. 38 Elle se présente à cette heure même et glorifie Elohîms.

Elle parle du petit enfant

à tous ceux qui attendent la rédemption de Ieroushalaîm.

Lu 2. 39 Quand ils ont tout réalisé selon la tora de IHVH-Adonaï,

ils reviennent en Galil, dans leur ville, Nasèrèt.

Lu 2. 40 L’enfant croît et se fortifie,

rempli de sagesse, le chérissement d’Elohîms sur lui.

**Au milieu des rabbis**

Lu 2. 41 Ses parents vont chaque année à Ieroushalaîm

pour la fête de Pèssah.

Lu 2. 42 Quand il est âgé de douze ans, ils montent selon la coutume de la fête.

Lu 2. 43 Les jours terminés ils reviennent.

Iéshoua‘, l’enfant, demeure à Ieroushalaîm,

et ses parents n’en ont pas connaissance.

Lu 2. 44 Pensant qu’il était dans la caravane, ils vont un jour de route.

Puis ils le recherchent parmi leurs proches et leurs connaissances.

Lu 2. 45 Ils ne le trouvent pas.

Ils reviennent à Ieroushalaîm pour le rechercher.

Lu 2. 46 Et c’est après trois jours, ils le trouvent dans le sanctuaire,

assis au milieu des rabbis : il les entend et les interroge.

Lu 2. 47 Tous ses auditeurs sont stupéfaits par son intelligence et ses réponses.

Lu 2. 48 Quand ils le voient, ils sont frappés. Sa mère lui dit :

« Enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?

Voici, ton père et moi, en grande détresse, nous te cherchions. »

Lu 2. 49 Il leur dit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne le saviez-vous pas ?

Il faut que je sois en ce qui est de mon père. »

Lu 2. 50 Ils ne comprennent pas la parole qu’il leur dit.

Lu 2. 51 Il descend avec eux et vient à Nasèrèt. Il leur était soumis.

Sa mère garde tout cela dans son cœur.

Lu 2. 52 Iéshoua‘ progresse en sagesse, en taille et en chérissement

aux yeux d’Elohîms et des hommes.

Loucas - Luc 3 (38 v.)

**Iohanân**

Lu 3. 1 En l’an quinze du gouvernement de Tiberius Caesar,

Pontius Pilatus est gouverneur de Iehouda,

Hèrôdès, tétrarque de Galil,

Philippos, son frère, tétrarque du pays d’Itouraïa et de Trachônitis,

et Lysanias, tétrarque d’Abilènè.

Lu 3. 2 Au temps du grand desservant Hanân et Caïapha,

c’est le dire d’Elohîms à Iohanân bèn Zekharyah, au désert.

Lu 3. 3 Il vient dans le cirque du Iardèn.

Il proclame l’immersion du retour pour la rémission des fautes,

Lu 3. 4 comme il est écrit dans le volume des paroles de Iesha‘yahou l’inspiré :

« Voix d’un crieur au désert :

Préparez la route de IHVH-Adonaï ; rectifiez ses sentiers.

Lu 3. 5 Tout val sera rempli, toutes montagnes et collines seront humiliées.

Le tortueux sera rectiligne, les escarpements, des routes planes.

Lu 3. 6 Toute chair verra le salut d’Elohîms. »

Lu 3. 7 Il dit alors aux foules qui sortent se faire immerger par lui :

« Engeance de vipères, qui vous a prévenus de fuir la brûlure qui vient ?

Lu 3. 8 Faites donc des fruits qui vaillent pour le retour !

Ne commencez pas à dire en vous-mêmes :

‹ Pour père nous avons Abrahâm. ›

Oui, je vous dis :

de ces pierres, Elohîms peut réveiller des fils à Abrahâm.

Lu 3. 9 Déjà la hache est mise à la racine des arbres.

Tout arbre qui ne fait pas de beaux fruits est abattu et jeté au feu. »

Lu 3. 10 Les foules l’interrogent et disent : « Que ferons-nous donc ? »

Lu 3. 11 Répondant il leur dit : « Qui a deux tuniques,

qu’il partage avec qui n’en a pas.

Et qui a des aliments, fasse de même. »

Lu 3. 12 Même les gabelous viennent pour être immergés. Ils lui disent :

« Rabbi, que ferons-nous ? »

Lu 3. 13 Il leur dit :

« Ne touchez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

Lu 3. 14 Des soldats l’interrogent aussi. Ils disent :

« Et nous, que ferons-nous ? » Il leur dit :

« Ne molestez personne ! Ne dénoncez personne !

Contentez-vous de votre solde. »

Lu 3. 15 Le peuple attend ; tous font des réflexions dans leur cœur

à propos de Iohanân : si jamais il était le messie ?

Lu 3. 16 Iohanân répond et dit à tous :

« Moi, je vous immerge dans l’eau, mais vient un plus fort que moi.

Je ne vaux pas pour délier la lanière de ses sandales.

Lui, il vous immergera dans le souffle sacré et le feu,

Lu 3. 17 la pelle à vanner dans sa main, pour bien purifier son aire,

et ramasser son grain dans sa grange.

Mais la glume, il la brûlera au feu inextinguible. »

Lu 3. 18 Ainsi, et par beaucoup d’autres exhortations,

il annonce le message au peuple.

Lu 3. 19 Mais Hèrôdès le tétrarque, qu’il blâme à cause d’Hèrôdias,

la femme de son frère, et pour tout le mal que lui, Hèrôdès, faisait,

Lu 3. 20 ajoute encore ceci à tout cela : il enferme Iohanân en prison.

**C’est toi mon fils**

Lu 3. 21 Et c’est, après l’immersion de tout le peuple,

Iéshoua‘ est aussi immergé. Il prie.

Lu 3. 22 Le ciel s’ouvre ; le souffle sacré descend sur lui,

sous la forme corporelle d’une palombe.

Une voix vient du ciel : « C’est toi mon fils.

Moi, aujourd’hui, je t’ai engendré. »

Lu 3. 23 C’est là que Iéshoua‘ commence, à trente ans environ.

Il est, pensent-ils, bèn Iosseph,

Lu 3. 24 bèn ‘Éli, bèn Matat, bèn Lévi, bèn Malki, bèn Ianaï, bèn Iosseph,

Lu 3. 25 bèn Matityah, bèn ‘Amos, bèn Nahoum, bèn Hesli, bèn Nagaï,

Lu 3. 26 bèn Mahat, bèn Matityah, bèn Shim‘i, bèn Iosseph, bèn Yehoyada‘,

Lu 3. 27 bèn Iohanân, bèn Réisha, bèn Zeroubabèl, bèn Shealtiél, bèn Néri,

Lu 3. 28 bèn Malki, bèn Adi, bèn Qossâm, bèn Èlmedân, bèn ‘Ér,

Lu 3. 29 bèn, Iehoshoua‘, bèn Èli‘èzèr, bèn Iorîm, bèn Matat, bèn Lévi,

Lu 3. 30 bèn Shim‘ôn, bèn Iehouda, bèn Iosseph, bèn Iona, bèn Èliaqîm,

Lu 3. 31 bèn Malyah, bèn Mina, bèn Matata, bèn Natân, bèn David,

Lu 3. 32 bèn Ishaï, bèn ‘Obéd, bèn Bo‘az, bèn Shèlah, bèn Nahshôn,

Lu 3. 33 bèn ‘Aminadab, bèn Admîn, bèn Arni,

bèn Hèsrôn, bèn Pèrès, bèn Iehouda,

Lu 3. 34 bèn Ia‘acob, bèn Is’hac, bèn Abrahâm, bèn Tèrah, bèn Nahor,

Lu 3. 35 bèn Seroug, bèn Re‘ou, bèn Pèlèg, bèn ‘Ébèr, bèn Shèlah,

Lu 3. 36 bèn Caïn, bèn Arpakhshad, bèn Shém, bèn Noah, bèn Lèmèkh,

Lu 3. 37 bèn Metoushèlah, bèn Hanokh, bèn Ièrèd, bèn Mahalalél, bèn Caïn,

Lu 3. 38 bèn Enosh, bèn Shét, bèn Adâm, bèn Elohîms.

Loucas - Luc 4 (44 v.)

**Éprouvé par le diable**

Lu 4. 1 Iéshoua‘, rempli par le souffle sacré, revient du Iardèn.

Lu 4. 2 Il est conduit dans le souffle au désert, quarante jours,

éprouvé par le diable. Il ne mange rien pendant ces jours.

Quand ils sont terminés, il a faim.

Lu 4. 3 Le diable lui dit : « Si tu es Bèn Elohîms,

dis à cette pierre de devenir du pain. »

Lu 4. 4 Iéshoua‘ lui répond : « C’est écrit :

L’homme ne vit pas seulement de pain. »

Lu 4. 5 Et le conduisant en haut, il lui montre en un rien de temps

tous les royaumes de l’univers.

Lu 4. 6 Le diable lui dit : « Je te donnerai toute autorité sur eux et leur gloire.

Oui, elle m’a été livrée et je la donne à qui je veux.

Lu 4. 7 Pour toi donc, si tu te prosternes devant moi,

elle sera à toi, toute. »

Lu 4. 8 Iéshoua‘ répond et lui dit : « c’est écrit :

Prosterne-toi en face de IHVH-Adonaï, ton Elohîms. Sers-le, lui seul ! »

Lu 4. 9 Il le conduit à Ieroushalaîm, il le met au faîte du sanctuaire ;

il lui dit : « Si tu es Bèn Elohîms, jette-toi d’ici en bas.

Lu 4. 10 C’est écrit : ‹ Il prescrit à ses messagers qu’ils te gardent. ›

Lu 4. 11 Et : ‹ Sur leurs mains, ils te soulèveront,

pour que ton pied ne heurte pas une pierre. »

Lu 4. 12 Iéshoua‘ répond et lui dit : « Il est dit :

‹ N’éprouve pas IHVH-Adonaï, ton Elohîms ›. »

Lu 4. 13 Ayant épuisé toute épreuve, le diable s’écarte jusqu’au temps fixé.

**À Nasèrèt**

Lu 4. 14 Iéshoua‘ revient en Galil dans la puissance du souffle.

La rumeur sort dans tout le pays d’alentour autour de lui.

Lu 4. 15 Il enseigne dans leurs synagogues, et tous le glorifient.

Lu 4. 16 Il vient à Nasèrèt, où il a grandi.

Il entre le jour du shabat dans la synagogue, selon son habitude,

et se lève pour lire.

Lu 4. 17 Le volume de l’inspiré Iesha‘yahou lui est donné.

Il ouvre le volume, et trouve le lieu où il est écrit :

Lu 4. 18 Le souffle de IHVH-Adonaï est sur moi ; il m’a messié

pour annoncer le message aux pauvres,

pour proclamer aux captifs : Libération !,

aux aveugles : Voyez ! pour renvoyer libres les opprimés,

Lu 4. 19 et proclamer une année d’accueil par IHVH-Adonaï.

Lu 4. 20 Ayant fermé le volume, il le rend au servant et s’assoit.

Les yeux de tous dans la synagogue sont tendus vers lui.

Lu 4. 21 Il commence à leur dire :

« Aujourd’hui, cet écrit s’est accompli à vos oreilles. »

Lu 4. 22 Tous lui rendent témoignage et s’étonnent

des paroles de chérissement qui sortent de sa bouche. Ils disent :

« C’est le fils de Iosseph, n’est-ce pas, celui-là ? »

Lu 4. 23 Il leur dit : « Sûrement vous allez me dire ce proverbe :

‹ Médecin, guéris-toi toi-même !

Et tout ce que nous avons entendu qui s’est fait à Kephar-Nahoum,

fais-le donc aussi, ici, dans ta patrie ! › »

Lu 4. 24 Il dit : « Amén, je vous dis, nul inspiré n’est accueilli dans sa patrie.

Lu 4. 25 En vérité, il y avait de nombreuses veuves aux jours d’Élyahou, en Israël,

lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois.

Ce fut une grande famine sur toute la terre.

Lu 4. 26 Et Élyahou ne fut envoyé à aucune d’entre elles,

sauf en Sorphat de Sidôn, à une femme veuve.

Lu 4. 27 Il était en Israël de nombreux lépreux sous Èlisha‘, l’inspiré.

Et pas un seul ne fut purifié, sauf Na‘amân, le Syrien. »

Lu 4. 28 Tous ceux qui sont à la synagogue,

en entendant ces paroles, sont remplis d’écume.

Lu 4. 29 Ils se lèvent, le jettent hors de la ville et le conduisent

sur un sommet de la montagne où leur ville est bâtie,

afin de le lancer en bas.

Lu 4. 30 Mais il passe au milieu d’eux et va.

**Iéshoua‘ et les démons**

Lu 4. 31 Il descend à Kephar-Nahoum, une ville de Galil ;

il les enseigne aux shabats.

Lu 4. 32 Ils sont frappés par son enseignement, parce que sa parole a autorité.

Lu 4. 33 Dans la synagogue, un homme au souffle d’un démon contaminé

vocifère d’une voix forte :

Lu 4. 34 « Ah, ah ! Qu’y a-t-il entre nous et toi, Iéshoua‘ le Nazaréen ?

Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es :

le consacré d’Elohîms ! »

Lu 4. 35 Iéshoua‘ le rabroue et dit : « Muselle-toi ! Sors de lui ! »

Le démon, le terrassant au milieu d’eux,

sort de lui sans lui faire de mal.

Lu 4. 36 Et c’est un effroi sur tous ; ils se parlent les uns aux autres

et disent : « Quelle est cette parole ?

Oui, avec quelle autorité et quel pouvoir

il commande aux souffles contaminés ! Et ils sortent ! »

Lu 4. 37 Le renom se répand dans tous les pays d’alentour, autour de lui.

Lu 4. 38 Il se lève de la synagogue ; il entre dans la maison de Shim‘ôn.

Or la belle-mère de Shim‘ôn est oppressée par une forte fièvre.

Ils le prient pour elle.

Lu 4. 39 Il se présente sur elle et rabroue la fièvre : elle la laisse.

Elle se relève soudain et les sert.

Lu 4. 40 Au déclin du soleil, tous ceux qui ont des infirmes

atteints de maladies diverses les lui amènent.

Il impose les mains sur chacun d’eux et les guérit.

Lu 4. 41 Les démons de beaucoup sortent aussi, crient et disent :

« Toi, tu es le fils d’Elohîms, Bèn Elohîms ! »

Il les rabroue et ne leur permet pas de parler :

ils savent qu’il est le messie.

Lu 4. 42 Quand vient le jour, il sort et va en un lieu désert.

Les foules le cherchent, viennent jusqu’à lui.

Elles le tiennent : qu’il n’aille pas loin de chez eux !

Lu 4. 43 Il leur dit : « Aux autres villes aussi

il faut que j’annonce le message du royaume d’Elohîms.

Oui, je suis envoyé pour cela. »

Lu 4. 44 Il le clame dans les synagogues de Iehouda.

Loucas - Luc 5 (39 v.)

**Les barques remplies**

Lu 5. 1 Et c’est, quand la foule le presse pour entendre la parole d’Elohîms,

il se tient au bord du lac de Gennèsaret.

Il voit deux bateaux arrêtés au bord du lac.

Lu 5. 2 Les pêcheurs en sont descendus pour laver les filets.

Lu 5. 3 Il monte dans l’une des barques, celle de Shim‘ôn.

Il le prie de l’éloigner un peu de la terre et s’assoit.

De la barque, il enseigne les foules.

Lu 5. 4 Quand il a fini de parler, il dit à Shim‘ôn :

« Avance en profondeur ; plongez vos filets pour la pêche. »

Lu 5. 5 Shim‘ôn répond et dit : « Enseigneur, toute la nuit

nous nous sommes fatigués et nous n’avons rien pris.

Mais, sur ta parole, je vais plonger les filets. »

Lu 5. 6 Ils font ainsi et prennent une masse de poissons,

tellement que leurs filets en craquent.

Lu 5. 7 Ils font signe à leurs compagnons de la deuxième barque,

pour qu’ils viennent les aider.

Ils viennent et remplissent les deux barques, à les faire chavirer.

Lu 5. 8 Voyant cela, Shim‘ôn-Petros tombe aux genoux de Iéshoua‘ et dit :

« Sors loin de moi ! Je suis un homme fautif, Adôn ! »

Lu 5. 9 Oui, un effroi l’avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui,

pour la pêche des poissons qu’ils avaient pris.

Lu 5. 10 De même pour Ia‘acob et Iohanân, les Bèn Zabdi,

qui étaient les partenaires de Shim‘ôn.

Iéshoua‘ dit à Shim‘ôn : « Ne frémis donc pas !

Désormais, ce sont des hommes que tu prendras vivants. »

Lu 5. 11 Ils amènent les barques sur le rivage, laissent tout et le suivent.

**Guérisons**

Lu 5. 12 Et c’est, quand il est dans une des villes,

voici, un homme plein de gale, il voit Iéshoua‘,

tombe sur ses faces et l’implore en disant :

« Adôn, si tu veux, tu peux me purifier ! »

Lu 5. 13 Il tend sa main, le touche et dit :

« Je veux, sois pur ! » Vite, la gale s’en va loin de lui.

Lu 5. 14 Il l’enjoint de ne le dire à personne :

« Mais va-t’en, montre-toi au desservant,

et offre pour ta purification ce que Moshè a imposé,

en témoignage pour eux. »

Lu 5. 15 De plus en plus la parole se répand autour de lui.

De nombreuses foules se réunissent pour l’entendre

et être guéries par lui de leurs infirmités.

Lu 5. 16 Quant à lui, il se retire dans les déserts et prie.

Lu 5. 17 Et c’est, un jour, il enseigne.

Des Peroushîm et des répétiteurs de la tora sont venus

de tous les villages de Galil, de Iehouda et de Ieroushalaîm ;

ils sont assis là.

La puissance de IHVH-Adonaï est en lui pour opérer des guérisons.

Lu 5. 18 Et voici, des gens apportent un homme sur un lit : il est paralysé.

Ils cherchent à le faire entrer pour le poser en face de lui ;

Lu 5. 19 mais ils ne trouvent pas comment le faire entrer, à cause de la foule.

Ils montent sur la terrasse et le descendent sur son matelas,

à travers les tuiles, en plein milieu, devant Iéshoua‘.

Lu 5. 20 Il voit leur adhérence et dit : « Homme, tes fautes te sont remises ! »

Lu 5. 21 Les Sopherîm et les Peroushîm commencent à ruminer.

Ils disent : « Qui est-il, celui-là, qui dit des blasphèmes ?

Qui peut remettre les fautes, sinon Elohîms seul ? »

Lu 5. 22 Mais Iéshoua‘ pénètre leurs réflexions. Il répond et leur dit :

« Pourquoi faites-vous ces réflexions en vos cœurs ?

Lu 5. 23 Qu’est-il plus facile, dire : ‹ Tes fautes te sont remises ›

ou bien : ‹ Réveille-toi et marche › ?

Lu 5. 24 Eh bien ! pour que vous sachiez que le fils de l’homme

a autorité, sur terre, de remettre les fautes... »

Il dit au paralysé : « À toi je dis : Réveille-toi !

Prends ton matelas et va dans ta maison ! »

Lu 5. 25 Soudain il se relève devant eux, prend ce sur quoi il gisait,

et s’en va dans sa maison en glorifiant Elohîms.

Lu 5. 26 Une stupeur les saisit tous ; ils glorifient Elohîms,

pleins de frémissement, et disent :

« Oui, nous avons vu l’incroyable aujourd’hui ! »

**Lévi**

Lu 5. 27 Après quoi il sort et observe un gabelou, un nommé Lévi,

assis à la gabelle. Il lui dit : « Suis-moi ! »

Lu 5. 28 Il abandonne tout, se lève et le suit.

Lu 5. 29 Lévi fait pour lui un grand festin dans sa maison.

Il y avait une foule nombreuse de gabelous

et d’autres personnes, qui s’étendaient à table avec eux.

Lu 5. 30 Les Peroushîm et leurs Sopherîm se plaignent à ses adeptes.

Ils leur disent : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous

avec des gabelous et des fauteurs ? »

Lu 5. 31 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Les bien-portants n’ont pas besoin de médecin,

mais ceux qui ont mal.

Lu 5. 32 Je ne suis pas venu appeler au retour les justes,

mais les fauteurs. »

**Vêtement neuf, outres neuves**

Lu 5. 33 Ils lui disent : « Voici, les adeptes de Iohanân

multiplient les jeûnes et les prières.

De même ceux des Peroushîm. Mais les tiens mangent et boivent ! »

Lu 5. 34 Iéshoua‘ leur dit : « Pouvez-vous faire jeûner

les fils de la noce quand l’époux est avec eux ?

Lu 5. 35 Mais voici, des jours viennent où l’époux leur sera enlevé.

Alors ils jeûneront, ces jours-là. »

Lu 5. 36 Il leur dit aussi cet exemple :

« Nul ne déchire un morceau d’un vêtement neuf

pour l’ajouter à un vieux vêtement.

Sinon, bien sûr ! et le neuf est déchiré,

et avec le vieux la pièce du neuf ne s’harmonise pas.

Lu 5. 37 Nul ne jette du vin nouveau dans de vieilles outres.

Sinon, en effet, le vin nouveau fait craquer les outres.

Il se répand, et les outres sont perdues.

Lu 5. 38 Mais, un vin nouveau, il faut le mettre dans des outres neuves.

Lu 5. 39 Qui a bu du vin vieux ne désire plus du nouveau :

oui, il dit que le vieux est bon. »

Loucas - Luc 6 (49 v.)

**Le shabat**

Lu 6. 1 Et c’est un shabat. Il traverse des champs de blé.

Ses adeptes cueillent des épis et les mangent,

après les avoir frottés dans leurs mains.

Lu 6. 2 Quelques-uns des Peroushîm leur disent :

« Pourquoi faites-vous ce qui n’est pas permis le shabat ? »

Lu 6. 3 Iéshoua‘ leur répond et dit : « N’avez-vous pas lu ce qu’a fait David ?

Il avait faim, et ses compagnons avec lui.

Lu 6. 4 Il est entré dans la maison d’Elohîms,

a pris et mangé les pains des faces,

et en a donné à ses compagnons ;

ce qu’il n’est permis de manger qu’aux desservants seulement. »

Lu 6. 5 Il leur dit : « Le fils de l’homme est l’Adôn du shabat. »

Lu 6. 6 Et c’est un autre shabat. Il entre à la synagogue et enseigne.

Il y a là un homme. Sa main droite est sèche.

Lu 6. 7 Les Sopherîm et les Peroushîm l’épient :

va-t-il le guérir pendant le shabat ?

afin de trouver de quoi l’accuser.

Lu 6. 8 Mais il sait leurs réflexions. Il dit à l’homme à la main sèche :

« Réveille-toi et dresse-toi au milieu ! »

Il se relève et se dresse.

Lu 6. 9 Iéshoua‘ leur dit : « Je vous interroge :

Est-il permis, le shabat, de bien faire ou de méfaire ?

De sauver un être ou de le perdre ? »

Lu 6. 10 Il les regarde à la ronde, tous, et il lui dit :

« Tends ta main ! » Il le fait, et sa main est rétablie.

Lu 6. 11 Mais eux sont remplis de fureur ; ensemble, ils discutent :

que faire de Iéshoua‘ ?

Lu 6. 12 Et c’est en ces jours, il sort vers la montagne pour prier.

Il passe toute la nuit dans la prière d’Elohîms.

Lu 6. 13 Quand c’est le matin, il convoque ses adeptes.

Parmi eux il en choisit douze, qu’il nomme « envoyés » :

Lu 6. 14 Shim‘ôn, qu’il nomme aussi Petros, et Andreas, son frère,

Ia‘acob et Iohanân, Philippos et Bar-Talmaï,

Lu 6. 15 Matityah et Toma, Ia‘acob bèn Halphaï et Shim‘ôn, appelé le Qanaït,

Lu 6. 16 et Iehouda de Ia‘acob, et Iehouda de Qériot, qui devint traître.

Lu 6. 17 Il descend avec eux, s’arrête dans la plaine.

Et voici, la foule nombreuse de ses adeptes,

et une multitude nombreuse du peuple de tout Iehouda

et de Ieroushalaîm, du rivage de Sor et de Sidôn.

Lu 6. 18 Ils étaient venus l’entendre et être guéris de leurs maladies.

Ceux qui étaient perturbés par des souffles contaminés

sont aussi guéris.

Lu 6. 19 Tous, dans la foule, cherchent à le toucher,

car une puissance sort de lui et les guérit tous.

**En marche !**

Lu 6. 20 Il lève les yeux sur ses adeptes et dit :

« En marche, les humiliés ! Oui, il est à vous, le royaume d’Elohîms !

Lu 6. 21 En marche, les affamés de maintenant ! Oui, vous serez rassasiés !

En marche, les pleureurs de maintenant ! Oui, vous rirez !

Lu 6. 22 En marche, quand les hommes vous haïssent,

vous bannissent, vous flétrissent,

et jettent dehors votre nom comme criminel, à cause du fils de l’homme !

Lu 6. 23 Jubilez, ce jour-là, dansez de joie !

Voici : votre salaire est grand au ciel !

Oui, cela, leurs pères l’ont déjà fait contre les inspirés.

Lu 6. 24 « Cependant, oïe, vous, les riches !

Oui, vous avez déjà pris votre réconfort !

Lu 6. 25 Oïe, vous, les repus de maintenant !

Oui, vous serez affamés !

Oïe, vous, les rieurs de maintenant !

Oui, vous serez endeuillés et vous pleurerez !

Lu 6. 26 Oïe, vous, quand tous les hommes vous célèbrent !

Oui, leurs pères ont fait de même avec les faux inspirés.

Lu 6. 27 « Mais, vous, entendeurs, je vous dis :

Aimez vos ennemis, faites du bien à vos haineux !

Lu 6. 28 Bénissez vos maudisseurs, priez pour vos décrieurs !

Lu 6. 29 À qui te frappe sur une joue, tends-lui l’autre aussi.

Au preneur de ton manteau, ne refuse pas la tunique aussi.

Lu 6. 30 À tout demandeur, donne ! Au preneur de ton bien, ne réclame rien !

Lu 6. 31 Comme vous voulez que les hommes fassent avec vous,

faites-leur de même.

Lu 6. 32 Si vous aimez vos amis, quel est votre chérissement ?

Oui, même les fauteurs aiment leurs amis !

Lu 6. 33 Et si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien,

quel est votre chérissement ?

Même les fauteurs en font autant !

Lu 6. 34 Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir,

quel est votre chérissement ?

Même les fauteurs prêtent à des fauteurs pour recevoir l’équivalent !

Lu 6. 35 « Aussi bien, aimez vos ennemis, faites du bien,

prêtez sans rien attendre en retour.

Votre salaire sera grand et vous serez les fils d’‘Éliôn, du Suprême,

lui qui est bon avec les ingrats comme avec les criminels.

Lu 6. 36 Soyez matriciels, comme votre père est matriciel.

Lu 6. 37 Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés.

Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.

Déliez : vous serez déliés.

Lu 6. 38 Donnez : il vous sera donné une belle mesure,

bien tassée, serrée, débordante,

qui sera donnée dans votre sein.

Oui, la mesure avec laquelle vous mesurez sert à mesurer pour vous. »

**Exemples**

Lu 6. 39 Il leur dit un exemple : « Un aveugle peut-il guider un aveugle ?

Ne tombent-ils pas ensemble dans la fosse ?

Lu 6. 40 Nul adepte ne dépasse son rabbi ;

mais chacun, à la fin, sera comme son rabbi.

Lu 6. 41 Tu vois le fétu dans l’œil de ton frère,

mais la poutre, dans ton propre œil, tu ne la considères pas !

Lu 6. 42 Comment peux-tu dire à ton frère :

‹ Frère, laisse-moi chasser le fétu qui est dans ton œil ›

quand tu ne vois pas la poutre dans ton œil ?

Hypocrite ! Chasse en premier la poutre de ton œil !

Après quoi tu verras clair pour chasser le fétu

dans l’œil de ton frère.

Lu 6. 43 « C’est ainsi ! Pas de bon arbre qui fasse de mauvais fruit,

et pas de mauvais arbre qui fasse de bon fruit !

Lu 6. 44 Oui, chaque arbre se reconnaît à son fruit :

des figues ne se ramassent pas sur des épines ;

le raisin ne se vendange pas sur des buissons.

Lu 6. 45 L’homme bon, du bon trésor de son cœur, produit du bon ;

le criminel, de son fond criminel, produit le crime.

Oui, la bouche parle de l’abondance du cœur.

Lu 6. 46 « Pourquoi m’appelez-vous : ‹ Adôn ! Adôn ! ›,

et ne faites-vous pas ce que je dis ?

Lu 6. 47 Qui vient vers moi, entend mes paroles et les fait,

je vous montrerai à qui il est semblable.

Lu 6. 48 Il est semblable à un homme qui bâtit une maison.

Après avoir profondément creusé, il pose les fondations sur le roc.

Une inondation survient, le fleuve déferle contre cette maison.

Il n’est pas assez fort pour l’ébranler,

parce qu’elle a été bien bâtie.

Lu 6. 49 Qui entend et ne fait pas est semblable à un homme

qui bâtit une maison sur la terre, sans fondations.

Le fleuve déferle contre elle ; elle s’effondre vite ;

et le désastre de cette maison est grand. »

Loucas - Luc 7 (50 v.)

**Le centurion et la veuve**

Lu 7. 1 Quand il a rempli tous ses dires aux oreilles du peuple,

il entre dans Kephar-Nahoum.

Lu 7. 2 Or le serviteur d’un centurion a mal à en mourir ;

et il lui est très cher.

Lu 7. 3 Il entend parler de Iéshoua‘ et lui envoie des Anciens des Iehoudîm

le prier de venir sauver son serviteur.

Lu 7. 4 Ils arrivent chez Iéshoua‘, le supplient avec empressement et disent :

« Il vaut que tu lui accordes cela.

Lu 7. 5 Oui, il aime notre nation et c’est lui qui nous a bâti la synagogue. »

Lu 7. 6 Iéshoua‘ va avec eux.

Et c’est, quand il n’est plus loin de la maison,

le centurion lui envoie des amis pour lui dire :

« Adôn, ne te fatigue pas ! Non, je ne vaux pas

que tu entres sous mon toit.

Lu 7. 7 C’est pour cela aussi que je ne suis pas venu moi-même vers toi.

Mais dis une parole, que mon garçon soit rétabli.

Lu 7. 8 Oui, je suis un homme soumis à une autorité,

et j’ai sous moi des soldats.

Je dis à l’un : ‹ Va ! › et il va ; à l’autre : ‹ Viens ! › et il vient ;

et à mon serviteur : ‹ Fais cela ! › et il le fait. »

Lu 7. 9 Iéshoua‘ entend et s’étonne de lui.

Il se tourne vers la foule qui le suit et dit :

« Je vous dis : je n’ai pas trouvé en Israël une telle adhérence. »

Lu 7. 10 Les émissaires reviennent à la maison

et trouvent le serviteur en bonne santé.

Lu 7. 11 Et c’est un jour suivant. Il va dans la ville appelée Naïn.

Plusieurs de ses adeptes font route avec lui, ainsi qu’une foule nombreuse.

Lu 7. 12 Il approche de la porte de la ville, et voici :

ils emportent un mort, le fils unique de sa mère, qui était veuve.

Auprès d’elle il y avait une foule importante de la ville.

Lu 7. 13 Quand l’Adôn la voit, il est pris aux entrailles pour elle.

Il lui dit : « Ne pleure pas ! »

Lu 7. 14 Il s’approche et touche le brancard. Les porteurs s’arrêtent.

Il dit : « Jeune homme, je te dis : réveille-toi ! »

Lu 7. 15 Le mort se dresse sur son séant et commence à parler.

Il le donne à sa mère.

Lu 7. 16 Un frémissement les saisit tous ; ils glorifient Elohîms et disent :

« Un inspiré, un grand, s’est levé parmi nous !

Elohîms visite son peuple ! »

Lu 7. 17 Cette parole sort à son sujet dans tout Iehouda et dans le pays d’alentour.

**Sur Iohanân l’Immergeur**

Lu 7. 18 Les adeptes de Iohanân lui annoncent tout cela.

Iohanân appelle deux de ses adeptes.

Lu 7. 19 Il les envoie à l’Adôn pour lui dire :

« Es-tu celui qui vient, ou bien en attendons-nous un autre ? »

Lu 7. 20 Les hommes arrivent et lui disent :

« Iohanân l’Immergeur nous envoie vers toi pour dire :

‹ Es-tu celui qui vient, ou bien en attendons-nous un autre ? › »

Lu 7. 21 À cette heure, il en guérit beaucoup de maladies,

de tourments et de souffles malins.

À de nombreux aveugles il rend la vue.

Lu 7. 22 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Allez annoncer à Iohanân ce que vous avez vu et entendu :

des aveugles voient, des boiteux marchent,

des galeux sont purifiés, des sourds entendent,

des morts se réveillent, et les humiliés reçoivent l’annonce.

Lu 7. 23 En marche, homme qui ne trébuche pas à cause de moi ! »

Lu 7. 24 Les messagers de Iohanân s’en vont.

Il commence à parler aux foules sur Iohanân :

« Qu’êtes-vous sortis contempler au désert ?

Un roseau par le vent agité ?

Lu 7. 25 Mais qu’êtes-vous sortis voir ? Un homme habillé de vêtements

délicats ?

Mais ceux qui vivent dans un vêtement somptueux

et dans le luxe se tiennent à la cour.

Lu 7. 26 Mais qu’êtes-vous sortis voir ? Un inspiré ?

Certes ! je vous dis, et plus qu’un inspiré !

Lu 7. 27 C’est de lui qu’il est écrit :

Voici, j’envoie mon messager devant tes faces.

Il aplanira la route devant toi.

Lu 7. 28 Je vous dis : Plus grand que Iohanân,

parmi ceux qui sont nés de femmes, il n’en est point.

Mais le plus petit du royaume d’Elohîms est plus grand que lui.

Lu 7. 29 Tout le peuple des entendeurs et les gabelous mêmes

ont rendu justice à Elohîms,

en se faisant immerger de l’immersion de Iohanân.

Lu 7. 30 Mais les Peroushîm et les maîtres de la tora

ont rejeté le vouloir d’Elohîms à leur égard,

en ne se faisant pas immerger par lui.

Lu 7. 31 À qui donc assimiler les hommes de cette génération ?

À qui sont-ils semblables ?

Lu 7. 32 Ils sont semblables à des gamins assis au marché,

qui s’interpellent l’un l’autre en disant :

‹ Nous avons joué pour vous de la flûte, mais vous n’avez pas dansé !

Nous avons chanté des thrènes, mais vous n’avez pas pleuré ! ›

Lu 7. 33 Oui, Iohanân l’Immergeur est venu, ne mangeant pas de pain,

ne buvant pas de vin ; et vous disiez : ‹ Un démon est en lui ! ›

Lu 7. 34 Le fils de l’homme vient, mangeant et buvant ;

et vous dites : ‹ Voici un glouton et un buveur,

ami des gabelous et des fauteurs. ›

Lu 7. 35 Mais la sagesse se justifie par tous ses enfants. »

**Messié de parfum**

Lu 7. 36 Un des Peroushîm le prie de manger avec lui.

Il entre dans la maison du Paroush et s’attable.

Lu 7. 37 Et voici une femme. C’est une fauteuse de la ville.

Elle sait qu’il s’est étendu dans la maison du Paroush.

Elle apporte un flacon d’albâtre plein de parfum.

Lu 7. 38 Elle se tient en arrière et pleure à ses pieds.

De ses larmes, elle commence à lui humecter les pieds.

Elle les essuie avec les cheveux de sa tête.

Elle se penche, embrasse ses pieds et les messie de parfum.

Lu 7. 39 Mais le Paroush voit, lui qui l’avait invité.

Il se dit en lui-même : « Si c’était un inspiré,

il saurait qui et quelle sorte de femme elle est,

celle qui le touche : oui, une fauteuse ! »

Lu 7. 40 Iéshoua‘ répond et lui dit : « Shim‘ôn, j’ai quelque chose à te dire. »

Il dit : « Rabbi, parle ! »

Lu 7. 41 « Un créancier a deux débiteurs.

Un doit cinq cents deniers, l’autre cinquante.

Lu 7. 42 Mais comme ils n’ont pas de quoi rendre,

il leur fait remise à tous deux.

Maintenant, lequel des deux l’aimera davantage ? »

Lu 7. 43 Shim‘ôn répond et dit : « Je suppose,

celui à qui il a fait une plus grande remise. »

Il lui dit : « Tu as bien jugé. »

Lu 7. 44 Se tournant vers la femme, il dit à Shim‘ôn :

« Regarde cette femme ! Je suis entré dans ta maison,

tu ne m’as pas donné d’eau pour mes pieds.

Mais elle, de ses larmes, elle a humecté mes pieds,

et de ses cheveux elle les a essuyés.

Lu 7. 45 Tu ne m’as pas donné de baiser. Mais elle, depuis que je suis entré,

elle n’a pas cessé de se pencher et d’embrasser mes pieds.

Lu 7. 46 Tu n’as pas messié ma tête d’huile.

Mais elle, de parfum, elle a messié mes pieds.

Lu 7. 47 Pour tout cela, je te dis, ses fautes nombreuses lui sont remises,

parce qu’elle a beaucoup aimé.

Mais celui à qui peu est remis aime peu. »

Lu 7. 48 Et il dit à la femme : « Tes fautes te sont remises. »

Lu 7. 49 Les convives commencent à se dire entre eux :

« Quel est celui-ci qui remet même les fautes ? »

Lu 7. 50 Il dit à la femme : « Ton adhérence te sauve. Va en paix ! »

Loucas - Luc 8 (56 v.)

**Le semeur**

Lu 8. 1 Et c’est un jour suivant, il circule de ville en village.

Il clame et annonce le message du royaume d’Elohîms.

Les Douze sont avec lui,

Lu 8. 2 et quelques femmes guéries de souffles malins et d’infirmités :

Miriâm, appelée la Magdalit, de laquelle sept démons étaient sortis,

Lu 8. 3 Iohana, la femmes de Chouzas, l’intendant d’Hèrôdès, et Shoshana,

et d’autres, nombreuses, qui les servent de leurs biens.

Lu 8. 4 Et c’est une foule nombreuse, venue à lui de chaque ville.

Il dit en exemple :

Lu 8. 5 « Le semeur sort pour semer sa semence. Il la sème.

Il en tombe le long de la route, qui est piétiné ;

et les oiseaux du ciel la mangent.

Lu 8. 6 L’autre tombe sur le roc, pousse et se dessèche,

parce qu’elle n’a pas d’humidité.

Lu 8. 7 L’autre tombe au milieu des épines ;

les épines poussent avec et l’étouffent.

Lu 8. 8 L’autre tombe dans la bonne terre ;

elle pousse et fait du fruit : le centuple ! »

En disant cela il crie : « Qui a des oreilles pour entendre entende ! »

Lu 8. 9 Ses adeptes l’interrogent et disent : « Cet exemple, qu’est-ce ? »

Lu 8. 10 Il dit : « À vous il a été donné

de pénétrer les mystères du royaume d’Elohîms ;

mais aux autres, par des exemples,

pour que, voyant, ils ne voient pas,

et que, entendant, ils ne comprennent pas.

Lu 8. 11 Cet exemple, le voici : La semence, c’est la parole d’Elohîms.

Lu 8. 12 Ceux du bord de la route sont ceux qui entendent ;

puis le diable vient. Il enlève la parole de leur cœur,

pour qu’ils n’adhèrent pas et ne soient pas sauvés.

Lu 8. 13 Ceux de sur le roc, quand ils entendent la parole,

ils l’accueillent avec chérissement.

Mais ils n’ont pas de racine ; ils adhèrent, éphémères.

Quand survient l’épreuve, ils s’écartent.

Lu 8. 14 Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui entendent.

Mais en cours de routes les soucis, la richesse,

les plaisirs de la vie les asphyxient.

Ils n’arrivent pas à maturité.

Lu 8. 15 Ce qui est tombé dans la belle terre,

ce sont ceux qui entendent la parole avec un cœur beau et valeureux,

la retiennent et portent du fruit à force d’endurance.

**La lampe**

Lu 8. 16 « Personne n’allume une lampe pour la couvrir d’une cloche

et la mettre sous un lit ; mais il la met sur un lampadaire,

pour que ceux qui arrivent voient la lumière.

Lu 8. 17 Non, rien de caché qui ne doive être manifesté ;

ni rien de secret qui ne doive être pénétré et devenir manifeste.

Lu 8. 18 Aussi, voyez comment entendre : oui, celui qui a, il lui sera donné ;

et celui qui n’a pas, même ce qu’il croit avoir lui sera pris. »

Lu 8. 19 Sa mère et ses frères arrivent près de lui.

Ils ne peuvent l’approcher à cause de la foule.

Lu 8. 20 Il lui est annoncé :

« Ta mère et tes frères se tiennent dehors et désirent te voir. »

Lu 8. 21 Mais lui répond et leur dit : « Ma mère et mes frères

sont ceux qui entendent la parole d’Elohîms et la font. »

**Il commande aux vents**

Lu 8. 22 Et c’est l’un de ces jours, il monte en barque avec ses adeptes.

Il leur dit : « Allons de l’autre côté du lac. » Ils gagnent le large.

Lu 8. 23 Tandis qu’ils voguent, il sommeille.

Alors un tourbillon de vent tombe sur le lac.

Ils se remplissent et sont en danger.

Lu 8. 24 Ils s’approchent et le réveillent. Ils lui disent :

« Enseigneur ! Enseigneur ! Nous périssons ! »

Il se réveille. Il rabroue le vent et le fracas de l’eau.

Ils cessent, et c’est le calme.

Lu 8. 25 Il leur dit : « Où est votre adhérence ? »

Ils frémissent, s’étonnent et se disent l’un à l’autre :

« Qui est donc celui-là ? Oui, il commande

même aux vents et à l’eau ; et ils lui obéissent ! »

**Légion**

Lu 8. 26 Ils débarquent au pays des Gadariîm, qui est face à la Galil.

Lu 8. 27 Il sort à terre. Un homme vient à sa rencontre,

hors de la ville ; il a des démons.

Depuis longtemps il ne porte pas de vêtement.

Il ne demeure pas dans une maison mais parmi les sépultures.

Lu 8. 28 Il voit Iéshoua‘, vocifère, tombe,

se prosterne devant lui, et d’une voix forte dit :

« Qu’y a-t-il entre moi et toi, Iéshoua‘ bèn Él ‘Éliôn ?

Je t’en implore : ne me tourmente pas ! »

Lu 8. 29 Oui, il enjoignait au souffle contaminé de sortir de l’homme.

À maintes reprises il s’était emparé de lui.

Lié avec des chaînes et des entraves, bien gardé,

il rompait ses liens, entraîné par le démon vers les déserts.

Lu 8. 30 Iéshoua‘ l’interroge : « Quel est ton nom ? »

Il dit : « Légion », parce que nombreux sont les démons entrés en lui.

Ils le supplient de ne pas leur commander de s’en aller vers l’abîme.

Lu 8. 31 Or il y a là un troupeau avec bon nombre de cochons.

Il paît dans la montagne.

Lu 8. 32 Ils le supplient de leur permettre d’entrer dans les cochons.

Il le leur permet.

Lu 8. 33 Les démons sortent de l’homme et entrent dans les cochons.

Le troupeau se rue du haut de la falaise dans le lac, où il est étouffé.

Lu 8. 34 Les gardiens voient ce qui est advenu.

Ils s’enfuient et l’annoncent dans la ville et dans les champs.

Lu 8. 35 Ils sortent voir ce qui était advenu et viennent vers Iéshoua‘.

Ils trouvent assis l’homme dont les démons sont sortis,

vêtu, sain d’esprit, aux pieds de Iéshoua‘. Ils frémissent.

Lu 8. 36 Les témoins leur annoncent comment le démoniaque a été sauvé.

Lu 8. 37 Toute la multitude du pays d’alentour des Gadariîm

le prie de s’en aller de chez eux.

Oui, ils sont oppressés d’un grand frémissement.

Il monte en barque et s’en retourne.

Lu 8. 38 L’homme dont les démons sont sortis l’implore

pour demeurer avec lui ; mais Iéshoua‘ le renvoie et dit :

Lu 8. 39 « Retourne dans ta maison.

Raconte tout ce qu’Elohîms a fait pour toi. »

Et il part clamer à travers toute la ville

ce que Iéshoua‘ avait fait pour lui.

**La fille de Iaïr**

Lu 8. 40 Quand Iéshoua‘ revient, la foule l’accueille ; oui, tous l’attendent.

Lu 8. 41 Et voici, vient un homme du nom de Iaïr.

Il est le chef de la synagogue. Il tombe aux pieds de Iéshoua‘

et le supplie d’entrer dans sa maison,

Lu 8. 42 parce qu’il a une fille unique d’environ douze ans, et qu’elle va mourir.

Quand il y va, les foules l’étouffent.

Lu 8. 43 Là, une femme fluente de sang depuis douze ans

avait dépensé toute sa vie en médecins,

mais personne n’était assez fort pour la guérir.

Lu 8. 44 Elle s’approche derrière lui, touche le sisit de son vêtement,

et soudain son flux de sang cesse.

Lu 8. 45 Iéshoua‘ dit : « Qui m’a touché ? » Mais tous nient ;

et Petros dit : « Enseigneur, les foules t’oppressent, te bousculent ! »

Lu 8. 46 Mais Iéshoua‘ dit : « Quelqu’un m’a touché.

Oui, je sais qu’une puissance est sortie de moi. »

Lu 8. 47 La femme se voit découverte. Elle tremble, vient,

se prosterne devant lui et annonce devant tout le peuple

pourquoi elle l’avait touché et comment elle avait été soudain rétablie.

Lu 8. 48 Il lui dit : « Fille, ton adhérence t’a sauvée. Va en paix ! »

Lu 8. 49 Comme il parle encore, quelqu’un vient de chez le chef de la synagogue.

Il dit : « Ta fille est morte. Ne fatigue plus le Rabbi. »

Lu 8. 50 Mais Iéshoua‘ entend et lui répond :

« Ne frémis pas ! Adhère seulement, et elle sera sauvée. »

Lu 8. 51 Il vient dans la maison. Il ne laisse entrer avec lui nul autre

que Petros, Iohanân, Ia‘acob, le père de l’enfant et la mère.

Lu 8. 52 Tous la pleurent et se lamentent ; mais il dit :

« Ne pleurez pas, car elle n’est pas morte, mais elle dort. »

Lu 8. 53 Ils ricanent contre lui, sachant qu’elle est morte.

Lu 8. 54 Mais il saisit la main et l’appelle en disant :

« Enfant, réveille-toi ! »

Lu 8. 55 Son souffle revient, et elle se relève soudain.

Il commande de lui donner à manger.

Lu 8. 56 Ses parents sont stupéfaits.

Il leur enjoint de ne dire à personne ce qui était advenu.

Loucas - Luc 9 (62 v.)

**Les Douze**

Lu 9. 1 Il convoque les Douze ; il leur donne pouvoir et autorité

sur tous les démons, et pour guérir les maladies.

Lu 9. 2 Il les envoie proclamer le royaume d’Elohîms et guérir les infirmes.

Lu 9. 3 Il leur dit : « Ne prenez rien pour la route :

ni bâton, ni besace, ni pain, ni argent,

sans avoir chacun deux tuniques.

Lu 9. 4 En quelque maison que vous entriez,

demeurez là et sortez de là.

Lu 9. 5 Et ceux qui ne vous accueillent pas, sortez de leur ville ;

secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. »

Lu 9. 6 Ils sortent, ils passent dans les villages ;

ils annoncent le message et guérissent en tout lieu.

**Hèrôdès le tétrarque**

Lu 9. 7 Hèrôdès le tétrarque entend tout ce qui advient.

Il est dans la perplexité, car certains disent :

« Iohanân s’est réveillé d’entre les morts » ;

Lu 9. 8 et d’autres : « Élyahou est apparu » ;

et d’autres encore : « Un inspiré d’entre les anciens s’est relevé. »

Lu 9. 9 Hèrôdès dit : « Iohanân, moi, je l’ai décapité !

Mais qui est-il celui dont j’entends parler ainsi ? »

Et il cherche à le voir.

**Pains et poissons**

Lu 9. 10 Les envoyés reviennent et lui rapportent tout ce qu’ils ont fait.

Il les prend avec lui et se retire à part,

près de la ville appelée Béit-Saïda.

Lu 9. 11 Mais les foules l’apprennent ; elles le suivent.

Il les accueille et leur parle du royaume d’Elohîms.

Il rétablit ceux qui ont besoin de guérison.

Lu 9. 12 Mais le jour commence à décliner.

Les Douze s’approchent et lui disent : « Renvoie la foule !

Ils s’en iront dans les villages et les fermes d’alentour

pour se loger et y trouver des vivres,

car nous sommes ici dans un lieu désert. »

Lu 9. 13 Il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

Mais ils disent : « Il n’y a pour nous rien de plus

que cinq pains et deux poissons, à moins d’aller nous-mêmes

acheter des aliments pour tout ce peuple. »

Lu 9. 14 Oui, ils étaient environ cinq mille hommes.

Il dit : « Faites-les s’étendre par groupes d’environ cinquante. »

Lu 9. 15 Ils font ainsi et tous s’étendent.

Lu 9. 16 Il prend les cinq pains et les deux poissons.

Il lève le regard vers le ciel, les bénit, les partage ;

puis les donne à ses adeptes pour les servir à la foule.

Lu 9. 17 Ils mangent et se rassasient tous.

Ils enlèvent les parts en surabondance : douze couffins.

**Mort annoncée (1)**

Lu 9. 18 Et c’est quand il prie à l’écart, ses adeptes sont près de lui.

Il les interroge et dit : « Qui les foules disent-elles que je suis ? »

Lu 9. 19 Ils répondent et disent : « Iohanân l’Immergeur » ;

d’autres : « Élyahou » ; d’autres encore :

« Un inspiré parmi les anciens s’est levé. »

Lu 9. 20 Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Petros répond et dit : « Le messie d’Elohîms. »

Lu 9. 21 Il les rabroue et leur enjoint de ne dire cela à personne.

Lu 9. 22 Il dit : « Le fils de l’homme doit souffrir beaucoup,

être rejeté par les anciens, les chefs des desservants,

les Sopherîm, être tué et, le troisième jour, se réveiller. »

Lu 9. 23 Il dit à tous : « Si quelqu’un veut aller derrière moi,

qu’il se nie lui-même, porte chaque jour sa croix et me suive !

Lu 9. 24 Oui, qui veut sauver son être le perd ;

mais qui perd son être à cause de moi, celui-là le sauve.

Lu 9. 25 Oui, quelle utilité à l’homme de gagner l’univers entier,

puis de se perdre et de se détruire lui-même ?

Lu 9. 26 Oui, qui aura eu honte de moi et de mes paroles,

de celui-là le fils de l’homme aura honte,

quand il viendra dans sa gloire, celle du père et des messagers sacrés.

Lu 9. 27 Mais je vous dis en vérité :

Il en est parmi les présents qui ne goûteront pas la mort

avant d’avoir vu le royaume d’Elohîms. »

**Ils voient sa gloire**

Lu 9. 28 Et c’est environ huit jours après ces paroles,

il prend Petros, Iohanân et Ia‘acob,

et monte sur la montagne pour prier.

Lu 9. 29 Et c’est, pendant qu’il prie,

l’apparence de ses faces devient autre,

et son vêtement d’une blancheur d’éclair.

Lu 9. 30 Et voici, deux hommes parlent avec lui : c’est Moshè et Élyahou.

Lu 9. 31 Apparaissant dans leur gloire, ils parlent de son exode,

qu’il doit accomplir à Ieroushalaîm.

Lu 9. 32 Mais Petros et ceux qui sont avec lui sont alourdis par le sommeil.

Ils se tiennent éveillés, voient sa gloire,

et les deux hommes debout près de lui.

Lu 9. 33 Et c’est, quand ils se séparent de lui, Petros dit à Iéshoua‘ :

« Enseigneur, il est beau que nous soyons ici.

Faisons donc trois tentes : une pour toi,

une pour Moshè, une pour Élyahou. »

Il ne savait pas ce qu’il disait.

Lu 9. 34 Comme il dit cela, c’est une nuée. Elle les obombre.

Ils frémissent en entrant dans la nuée.

Lu 9. 35 Et c’est une voix, de la nuée ; elle dit :

« Voici mon fils, élu. Entendez-le ! »

Lu 9. 36 Quand la voix n’est plus, Iéshoua‘ se trouve seul.

Ils gardent le silence ; ils n’annoncent, ces jours-là,

rien à personne de ce qu’ils avaient vu.

Lu 9. 37 Et c’est le jour suivant, quand il descend de la montagne,

une foule nombreuse vient à sa rencontre.

Lu 9. 38 Et voici, un homme de la foule crie.

Il dit : « Rabbi, je t’implore de regarder mon fils !

Oui, c’est mon unique !

Lu 9. 39 Et voici, un souffle le prend tout à coup, crie,

et le convulse avec de la bave.

À grand-peine il se sépare de lui, le laissant tout meurtri.

Lu 9. 40 J’ai imploré tes adeptes : qu’ils le jettent dehors ;

mais ils n’ont pas pu. »

Lu 9. 41 Iéshoua‘ répond et dit : « Ô âge sans adhérence et perverti !

Jusqu’à quand serai-je avec vous à vous supporter ?

Fais venir ici ton fils ! »

Lu 9. 42 À peine il s’approche, le démon le déchire et le secoue de convulsions.

Iéshoua‘ rabroue le souffle contaminé ;

Il rétablit le garçon et le rend à son père.

**Mort annoncée (2)**

Lu 9. 43 Tous sont frappés de la grandeur d’Elohîms ;

tous s’émerveillent de tout ce qu’il fait. Il dit à ses adeptes :

Lu 9. 44 « Mettez-vous bien ces paroles dans les oreilles :

Oui, le fils de l’homme doit être livré aux mains des hommes. »

Lu 9. 45 Ils ne pénètrent pas ce dire ; il est voilé pour eux,

pour qu’ils ne le perçoivent pas ;

et ils frémissent de le questionner sur ce dire.

**Le plus grand**

Lu 9. 46 Une rumination s’introduit en eux : qui d’entre eux est le plus grand ?

Lu 9. 47 Iéshoua‘ pénètre les ruminations de leur cœur.

Il prend un enfant et le met près de lui.

Lu 9. 48 Il leur dit : « Qui accueille ce petit enfant en mon nom m’accueille ;

et qui m’accueille accueille qui m’envoie.

Oui, le plus petit de vous tous, celui-là est le plus grand. »

Lu 9. 49 Iohanân répond et dit : « Enseigneur, nous avons vu un homme

qui jette dehors les démons en ton nom.

Nous l’en avons empêché, parce qu’il ne suit pas avec nous. »

Lu 9. 50 Iéshoua‘ dit : « N’empêchez pas :

oui, qui n’est pas contre vous est pour vous. »

**Annoncer le royaume**

Lu 9. 51 C’est au temps où s’accomplissent les jours de sa montée.

Il affermit ses faces pour aller à Ieroushalaîm.

Lu 9. 52 Il envoie des messagers devant ses faces.

Ils vont et entrent dans un village de Shomrôn afin de préparer pour lui.

Lu 9. 53 Mais ils ne l’accueillent pas parce que ses faces vont à Ieroushalaîm.

Lu 9. 54 Les adeptes Ia‘acob et Iohanân voient et disent :

« Adôn, veux-tu que nous disions au feu

de descendre du ciel et de les dévorer ? »

Lu 9. 55 Iéshoua‘ se tourne et les réprimande.

Lu 9. 56 Ils vont dans un autre village.

Lu 9. 57 Ils vont sur la route. Quelqu’un lui dit :

« Je te suivrai où que tu t’en ailles. »

Lu 9. 58 Iéshoua‘ lui dit : « Les renards ont des trous,

les oiseaux du ciel, des nids ;

mais le fils de l’homme n’a pas où reposer sa tête. »

Lu 9. 59 Il dit à un autre : « Suis-moi ! »

Il dit : « Permets-moi d’abord de m’en aller ensevelir mon père. »

Lu 9. 60 Iéshoua‘ lui dit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts !

Mais toi, va-t’en annoncer le royaume d’Elohîms. »

Lu 9. 61 Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Adôn ;

mais permets-moi d’abord de dire adieu à ceux de ma maison. »

Lu 9. 62 Mais Iéshoua‘ lui dit : « Personne qui jette la main sur la charrue

en regardant derrière lui n’est bon pour le royaume d’Elohîms. »

Loucas - Luc 10 (42 v.)

**Les envoyés**

Lu 10. 1 Or, après cela, l’Adôn désigne encore soixante-douze autres.

Il les envoie devant ses faces, deux par deux,

en toute ville et lieu où il doit arriver.

Lu 10. 2 Il leur dit : « La moisson est abondante, mais rares les ouvriers.

Aussi, implorez l’Adôn de la moisson,

qu’il jette dehors des ouvriers pour sa moisson.

Lu 10. 3 Allez ! Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.

Lu 10. 4 Ne vous chargez pas de bourse, ni de besace, ni de sandales.

Ne saluez personne en route.

Lu 10. 5 En toute maison où vous entrez, dites d’abord :

‹ Shalôm à cette maison ! ›

Lu 10. 6 Et s’il est là un fils de paix, sur lui reposera votre shalôm.

Sinon, il retournera sur vous.

Lu 10. 7 Demeurez dans cette même maison ;

mangez et buvez ce qu’il y a chez eux :

oui, l’ouvrier a valeur pour son salaire. N’errez pas de maison en maison.

Lu 10. 8 En toute ville où vous entrez et où ils vous accueillent,

mangez de ce qui vous est servi.

Lu 10. 9 Guérissez les infirmes qui y sont. Dites-leur :

‹ Il approche de vous, le royaume d’Elohîms ! ›

Lu 10. 10 En toute ville où vous entrez et où ils ne vous accueillent pas,

sortez sur les places et dites :

Lu 10. 11 ‹ Même la poussière de votre ville collée aux pieds,

nous la secouons pour vous !

Cependant, pénétrez qu’il approche, le royaume d’Elohîms ! ›

Lu 10. 12 Je vous dis : Oui, pour Sedôm,

ce jour sera plus tolérable que pour cette ville.

Lu 10. 13 Oïe, toi, Korazîn ! Oïe, toi, Béit-Saïda !

Oui, si les prodiges réalisés chez vous

l’avaient été à Sor et à Sidôn, depuis longtemps,

assises en sac et cendre, elles auraient fait retour.

Lu 10. 14 Aussi bien, pour Sor et Sidôn,

le jugement sera plus tolérable que pour vous.

Lu 10. 15 Et toi, Kephar-Nahoum, tu t’es élevée jusqu’au ciel :

tu seras précipitée jusqu’au Shéol.

Lu 10. 16 Qui vous entend m’entend ; qui vous rejette me rejette ;

et qui me rejette rejette qui m’a envoyé. »

Lu 10. 17 Les soixante-douze retournent, pleins de chérissement, disant :

« Adôn, même les démons se soumettent à nous en ton nom ! »

Lu 10. 18 Il leur dit : « J’ai contemplé Satân tomber, comme un éclair, hors du ciel.

Lu 10. 19 Voici, je vous ai donné le pouvoir

de marcher sur les serpents et les scorpions,

et sur toute la puissance de l’ennemi : rien ne pourra vous nuire.

Lu 10. 20 Cependant, ne vous réjouissez pas que les souffles se soumettent à vous,

mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les ciels. »

Lu 10. 21 À cette heure même, il exulte au souffle sacré et dit :

« Je te célèbre, Père, Adôn du ciel et de la terre,

parce que tu as caché cela aux sages et aux sagaces,

et que tu le découvres aux tout-petits.

Oui, Père, parce que tel est ton gré devant tes faces.

Lu 10. 22 Tout m’a été livré par mon père.

Nul ne sait qui est le fils, sinon le père ;

et qui est le père, sinon le fils, et à qui le fils veut le découvrir. »

Lu 10. 23 Se tournant vers ses adeptes, à part, il dit :

« En marche, les yeux qui voient ce que vous voyez !

Lu 10. 24 Oui, je vous dis, de nombreux inspirés, des rois

ont désiré voir ce que vous vous voyez et ne l’ont pas vu,

entendre ce que vous entendez et ne l’ont pas entendu. »

**Vie en pérennité**

Lu 10. 25 Et voici, un enseigneur de la tora se lève pour l’éprouver et dit :

« Rabbi, que faire pour hériter vie en pérennité ? »

Lu 10. 26 Il lui dit : « Qu’est-il écrit dans la tora ? Comment lis-tu ? »

Lu 10. 27 Il répond et dit : « Tu aimeras IHVH-Adonaï, ton Elohîms, de tout ton cœur,

de tout ton être, de toute ton intensité, de toute ton intelligence,

et ton compagnon comme toi-même. »

Lu 10. 28 Il lui dit : « Tu as répondu droitement. Fais cela et tu vivras ! »

Lu 10. 29 Mais il veut se justifier et dit à Iéshoua‘ :

« Et qui est mon compagnon ? »

Lu 10. 30 Iéshoua‘ reprend et dit :

« Un homme descend de Ieroushalaîm à Ieriho

et tombe au milieu de bandits.

Ils le dépouillent, le chargent de coups,

et s’en vont, le laissant à moitié mort.

Lu 10. 31 Par coïncidence, un desservant descend par cette route-là.

Il le voit et passe à l’opposé.

Lu 10. 32 Ainsi d’un Lévi, survenant en ce lieu. Il le voit et passe à l’opposé.

Lu 10. 33 Un Shomroni faisant route vient près de lui, voit, est pris aux entrailles,

Lu 10. 34 s’approche, il panse ses blessures et lui verse de l’huile et du vin.

Puis il le fait monter sur sa propre monture

et l’emmène au gîte où il prend soin de lui.

Lu 10. 35 Le lendemain, il prend deux deniers, les donne à l’hôtelier

et dit : ‹ Prends soin de lui. Ce que tu dépenseras en plus,

moi, je te le rendrai à mon retour. ›

Lu 10. 36 À ton avis, lequel de ces trois a été le compagnon

de l’homme tombé aux mains des bandits ? »

Lu 10. 37 Il dit : « Celui qui l’a matricié. »

Iéshoua‘ lui dit : « Va ! Toi aussi, fais de même ! »

**Marta et Miriâm**

Lu 10. 38 Tandis qu’ils vont, il entre dans un village.

Une femme du nom de Marta l’accueille dans sa maison.

Lu 10. 39 Elle a une sœur appelée Miriâm ;

assise aux pieds de l’Adôn, elle entend sa parole.

Lu 10. 40 Mais Marta se fatigue à tant servir ; elle se présente et dit :

« Adôn, tu ne te soucies pas de ce que ma sœur me laisse servir seule ?

Dis-lui donc de m’aider ! »

Lu 10. 41 L’Adôn répond et lui dit :

« Marta, Marta, tu t’inquiètes et t’agites pour beaucoup.

Lu 10. 42 De peu il est besoin, ou du seul.

Miriâm a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas enlevée. »

Loucas - Luc 11 (54 v.)

**Ton règne vient**

Lu 11. 1 Et c’est en un lieu où il est et prie.

Quand il a fini, un de ses adeptes lui dit :

« Adôn, enseigne-nous à prier

comme Iohanân enseigna aussi à ses adeptes. »

Lu 11. 2 Il leur dit : « Quand vous priez, dites :

Père, ton nom se consacre ; ton règne vient.

Lu 11. 3 Donne-nous chaque jour notre part de pain !

Lu 11. 4 Remets-nous nos fautes,

puisque nous aussi nous les avons remises à tous nos débiteurs.

Et ne nous fais pas pénétrer dans l’épreuve ! »

Lu 11. 5 Il leur dit : « Qui, parmi vous, a un ami,

va vers lui au milieu de la nuit et lui dit :

‹ Ami, prête-moi trois pains !

Lu 11. 6 Oui, un ami est arrivé de voyage chez moi,

et je n’ai rien à lui servir. ›

Lu 11. 7 Il lui répond de l’intérieur et dit :

‹ Ne me tracasse pas ! La porte est déjà bouclée ;

mes enfants sont au lit avec moi.

Je ne peux me relever pour rien te donner. ›

Lu 11. 8 Je vous dis : Même s’il ne lui donne rien et ne se relève pas

parce qu’il est son ami,

du fait de son impudence, il se réveillera

et lui donnera ce dont il a besoin.

Lu 11. 9 Et moi je vous dis : Demandez, il vous sera donné.

Cherchez, vous trouverez. Frappez, il vous sera ouvert.

Lu 11. 10 Oui, tout demandeur reçoit ; tout chercheur trouve ;

à tout frappeur il est ouvert.

Lu 11. 11 Quel père parmi vous à qui son fils demande un poisson

lui donne, au lieu de poisson, un serpent ?

Lu 11. 12 Ou, quand il lui demande un œuf, lui donne un scorpion ?

Lu 11. 13 Si donc vous, qui êtes mauvais,

vous savez donner de beaux dons à vos enfants,

combien plus le père des ciels donne le souffle sacré

à ceux qui le lui demandent ! »

**Ba‘al Zeboul**

Lu 11. 14 Il jette dehors un démon ; il était muet.

Et c’est, quand le démon est sorti, le muet parle.

Les foules s’étonnent.

Lu 11. 15 Mais certains d’entre eux disent :

« C’est par Ba‘al Zeboul, le chef des démons,

qu’il jette dehors les démons. »

Lu 11. 16 D’autres, pour l’éprouver, cherchent de lui un signe du ciel.

Lu 11. 17 Mais il sait leurs pensées et leur dit :

« Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté,

et, maison sur maison, s’effondre.

Lu 11. 18 Ainsi de Satân : s’il est divisé contre lui-même,

comment son royaume subsiste-t-il ?

Parce que vous dites que c’est par Ba‘al Zeboul,

que je jette dehors les démons.

Lu 11. 19 Mais si je jette dehors les démons par Ba‘al Zeboul,

vos fils, par quoi les jettent-ils dehors ?

Ils seront donc vos juges.

Lu 11. 20 Mais si c’est par le doigt d’Elohîms que je jette dehors les démons,

alors le royaume d’Elohîms est venu jusqu’à vous.

Lu 11. 21 Quand le fort bien armé garde sa cour, ses biens sont en paix.

Lu 11. 22 Qu’un plus fort que lui survienne et le batte,

il lui enlève son armure en quoi il se confiait, et distribue ses dépouilles.

Lu 11. 23 Qui n’est pas avec moi est contre moi ;

qui ne rassemble pas avec moi dissipe.

Lu 11. 24 Quand le souffle contaminé est sorti de l’homme,

il erre dans des lieux sans eau pour chercher le repos.

Il ne le trouve pas et dit :

‹ Je reviendrai dans ma maison d’où je suis sorti. ›

Lu 11. 25 Il revient et la trouve balayée et parée.

Lu 11. 26 Alors il va prendre sept autres souffles pires que lui.

Ils entrent habiter là, et la fin de cet homme est pire que son début. »

**La parole d’Elohîms**

Lu 11. 27 Et c’est, pendant qu’il dit ces paroles,

une femme, de la foule, élève la voix et lui dit :

« Courage, ô ventre qui t’a porté, ô seins que tu as tétés ! »

Lu 11. 28 Mais lui dit : « Et mieux : Courage ceux qui entendent

la parole d’Elohîms et la gardent ! »

Lu 11. 29 Au rassemblement de grandes foules, il commence à dire :

« Cet âge est un âge mauvais. Il cherche un signe.

Mais de signe il ne lui sera pas donné, si ce n’est le signe de Iona.

Lu 11. 30 Oui, comme Iona a été signe pour les hommes de Ninevé,

ainsi en sera-t-il du fils de l’homme pour cet âge.

Lu 11. 31 La reine du Téimân se réveillera lors du jugement

avec les hommes de cet âge, et elle les condamnera,

parce qu’elle est venue des confins de la terre

pour entendre la sagesse de Shelomo ; et voici, ici plus que Shelomo !

Lu 11. 32 Les hommes de Ninevé se lèveront au jugement avec cet âge,

et ils le condamneront, parce qu’ils ont fait pénitence

à la proclamation de Iona ; et voici, ici plus que Iona !

Lu 11. 33 « Personne, allumant une lampe, ne la place dans une cave,

ou sous le boisseau, mais sur un lampadaire,

pour que les arrivants voient sa clarté.

Lu 11. 34 La lampe de ton corps, c’est l’œil.

Si ton œil est intact, tout ton corps aussi est lumineux.

Mais s’il est fautif, ton corps aussi est ténébreux.

Lu 11. 35 Prends donc garde qu’en toi-même la lumière ne devienne ténèbre !

Lu 11. 36 Si donc tout ton corps est lumineux sans aucune part de ténèbre,

alors il est tout lumineux,

comme lorsqu’une lampe t’illumine de sa clarté. »

**Oïe, vous, les Peroushîm**

Lu 11. 37 Il parle et un Paroush le prie à déjeuner chez lui.

Il entre et s’installe.

Lu 11. 38 Mais le Paroush voit et s’étonne

qu’il n’ait pas fait immersion avant le déjeuner.

Lu 11. 39 Mais l’Adôn lui dit : « Maintenant, vous, les Peroushîm,

le dehors de la coupe et du plat, vous le purifiez ;

mais votre dedans est plein de rapine et de crimes.

Lu 11. 40 Fous ! Celui qui a fait l’extérieur, n’a-t-il pas fait aussi l’intérieur ?

Lu 11. 41 Aussi bien, donnez en libéralités ce qui est à vous ;

et voici, tout, pour vous, sera pur.

Lu 11. 42 Oïe, vous, les Peroushîm,

parce que vous dîmez la menthe, la rue et tout légume ;

mais vous passez à côté de la justice et de l’amour d’Elohîms !

Ceci, il faut le faire, sans négliger cela !

Lu 11. 43 Oïe, vous, les Peroushîm,

parce que vous aimez les premières stalles dans les synagogues

et les salutations sur les marchés !

Lu 11. 44 Oïe, vous, parce que vous êtes comme des sépulcres que rien ne signale,

où les hommes marchent sans le savoir ! »

Lu 11. 45 Un des enseigneurs de tora lui répond :

« Rabbi, par ces paroles tu nous insultes aussi ! »

Lu 11. 46 Il lui dit : « Vous aussi, enseigneurs de tora, oïe !

Parce que vous chargez les hommes de charges difficiles à porter ;

mais vous-mêmes ne touchez pas à ces charges,

fût-ce d’un seul de vos doigts !

Lu 11. 47 Oïe, vous, parce que vous bâtissez les sépulcres des inspirés

que vos pères ont tués !

Lu 11. 48 Ainsi, vous êtes des témoins, vous approuvez les œuvres de vos pères :

eux, ils ont tué ; vous, vous bâtissez !

Lu 11. 49 Voilà pourquoi la sagesse d’Elohîms dit :

Je leur enverrai des inspirés et des envoyés.

Ils en tueront et en persécuteront,

Lu 11. 50 afin que soit requis de cet âge le sang de tous les inspirés

versé depuis la fondation de l’univers,

Lu 11. 51 depuis le sang d’Èbèl jusqu’au sang de Zekharyah,

supprimé entre l’autel et la maison.

Oui, je vous dis : il sera requis de cet âge !

Lu 11. 52 Oïe, vous, enseigneurs de tora,

parce que vous avez pris la clé de la connaissance !

Vous n’y entrez pas ; et ceux qui entrent, vous les empêchez ! »

Lu 11. 53 Quand il sort de là, les Sopherîm et les Peroushîm

commencent à en avoir terriblement contre lui

et à le provoquer sur maints sujets.

Lu 11. 54 Ils le guettent pour surprendre quelque parole de sa bouche.

Loucas - Luc 12 (59 v.)

**En face des hommes**

Lu 12. 1 Sur quoi, la foule se rassemble par myriades,

jusqu’à s’écraser les uns sur les autres.

Il commence à dire à ses adeptes en premier :

« Prenez garde pour vous-mêmes au levain des Peroushîm,

qui est l’hypocrisie !

Lu 12. 2 Rien de recouvert qui ne doive être découvert ;

rien de caché qui ne doive être connu.

Lu 12. 3 Au contraire, tout ce que vous dites dans les ténèbres

sera entendu dans la lumière ;

ce que vous dites à l’oreille, dans les celliers,

sera clamé sur les terrasses.

Lu 12. 4 Et je vous dis, à vous, mes amis :

Ne frémissez pas de ceux qui tuent le corps !

Après cela, ils n’ont rien à faire de plus.

Lu 12. 5 Mais je vous préviens de qui frémir :

frémissez de qui, après avoir tué,

a la puissance de jeter à la Géhenne.

Oui, je vous dis, de celui-là frémissez !

Lu 12. 6 Cinq moineaux ne se vendent-ils pas deux sous ?

Cependant aucun d’eux n’est oublié en face d’Elohîms.

Lu 12. 7 Mais même les cheveux de votre tête sont tous comptés.

Ne frémissez pas ! Vous l’emportez sur beaucoup de moineaux !

Lu 12. 8 Je vous dis : celui qui se déclare pour moi en face des hommes,

le fils de l’homme se déclarera aussi pour lui,

en face des messagers d’Elohîms.

Lu 12. 9 Et qui me renie devant les hommes

sera renié devant les messagers d’Elohîms.

Lu 12. 10 Qui dit une parole contre le fils de l’homme,

cela lui sera remis.

Mais qui blasphème contre le souffle sacré,

cela ne lui sera pas remis.

Lu 12. 11 Quand ils vous feront entrer dans les synagogues,

et en face des chefs et des autorités, ne vous inquiétez pas

comment ou que répondre pour la défense ou que dire.

Lu 12. 12 Oui, le souffle sacré vous enseignera

à cette heure même ce que vous aurez à dire. »

**Fou qui thésaurise**

Lu 12. 13 Quelqu’un de la foule lui dit :

« Rabbi, dis à mon frère de partager avec moi l’héritage. »

Lu 12. 14 Il lui dit : « Homme, qui m’a nommé sur vous juge ou arbitre ? »

Lu 12. 15 Il leur dit : « Voyez, gardez-vous de toute cupidité,

parce que, même dans l’abondance,

la vie de l’homme ne dépend pas de ses biens. »

Lu 12. 16 Il leur donne un exemple et dit :

« Le domaine d’un homme riche produit beaucoup.

Lu 12. 17 Il fait réflexion en lui-même et dit :

‹ Que ferai-je ? Je n’ai pas où rassembler mes fruits. ›

Lu 12. 18 Il dit : ‹ Je ferai cela : j’abattrai mes granges

et j’en bâtirai de plus grandes.

J’y rassemblerai tout mon blé et mes biens.

Lu 12. 19 Et je dirai à mon être : Mon être, tu as beaucoup de biens,

pour beaucoup d’années. Repose-toi, mange, bois, et jouis ! ›

Lu 12. 20 Elohîms lui dit : ‹ Fou, cette nuit même, ton être te sera demandé !

Ce que tu prépares sera pour qui ? ›

Lu 12. 21 Ainsi de celui qui thésaurise pour lui-même,

au lieu de s’enrichir en Elohîms. »

Lu 12. 22 Il dit à ses adeptes : « C’est pourquoi je vous dis :

Ne vous inquiétez pas pour l’être : que manger ?

ni pour le corps : de quoi le vêtir ?

Lu 12. 23 L’être est plus que la nourriture et le corps que le vêtement.

Lu 12. 24 Observez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent,

ils n’ont ni cellier ni grange, mais Elohîms les nourrit.

Oh ! combien vous l’emportez sur les oiseaux !

Lu 12. 25 Lequel d’entre vous peut, à force d’inquiétude,

ajouter à sa taille une coudée ?

Lu 12. 26 Si vous êtes impuissants à agir pour peu,

pourquoi donc vous inquiéter pour le reste ?

Lu 12. 27 Observez les lis et leur croissance : ils ne filent ni ne tissent.

Or, je vous dis : même Shelomo dans toute sa gloire

n’était pas vêtu comme l’un d’eux.

Lu 12. 28 Si Elohîms habille ainsi l’herbe des champs,

qui existe aujourd’hui et sera jetée au four demain,

combien plus fera-t-il pour vous, nains de l’adhérence !

Lu 12. 29 Vous aussi, ne cherchez pas : que manger ? que boire ?

Ne vous en préoccupez pas.

Lu 12. 30 Oui, de tout cela les goîm de l’univers sont en quête ;

mais votre père connaît ce dont vous avez besoin.

Lu 12. 31 Aussi bien, cherchez son royaume, et cela vous sera ajouté.

Lu 12. 32 Ne frémis pas, petit troupeau !

Le gré de votre père est de vous donner le royaume.

Lu 12. 33 Vendez vos biens, donnez-les en libéralités.

Faites-vous des bourses qui ne s’usent pas,

un trésor qui ne manque pas, aux ciels,

que le voleur n’approche pas, que la mite ne consume pas.

Lu 12. 34 Oui, où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

**Soyez prêts**

Lu 12. 35 « Et vous, reins ceints, lampes brûlantes,

Lu 12. 36 semblables aux hommes qui attendent leur Adôn à son retour des noces.

Quand il vient et frappe, ils lui ouvrent vite.

Lu 12. 37 En marche, les serviteurs que l’Adôn trouve veillants quand il vient !

Amén, je vous dis : il se ceindra, les fera mettre à table,

puis passera pour les servir.

Lu 12. 38 Qu’il vienne à la deuxième ou à la troisième veille

et qu’il les trouve ainsi ; en marche, ceux-là !

Lu 12. 39 Mais, sachez-le, si le patron savait à quelle heure le voleur va venir,

il ne le laisserait pas percer sa maison.

Lu 12. 40 Vous aussi, soyez prêts : à l’heure que vous ne croyez pas,

le fils de l’homme viendra ! »

Lu 12. 41 Petros dit : « Adôn, est-ce pour nous que tu dis cet exemple, ou pour tous ? »

Lu 12. 42 L’Adôn dit : « Quel est le gérant fidèle, sage,

que l’Adôn prépose sur ses domestiques,

pour leur donner la mesure de blé à temps ?

Lu 12. 43 En marche, ce serviteur que son Adôn, survenant, trouve à faire ainsi !

Lu 12. 44 Vrai, je vous dis, il le préposera sur tous ses biens.

Lu 12. 45 Mais si ce serviteur dit en son cœur : ‹ Mon Adôn tarde à venir ›,

et qu’il commence à frapper les serviteurs et les servantes,

s’il mange, boit et se saoule,

Lu 12. 46 l’Adôn de ce serviteur viendra au jour où il ne l’attendra pas,

à l’heure qu’il ne saura pas.

Il le retranchera et mettra sa part avec ceux qui n’adhèrent pas.

Lu 12. 47 Ce serviteur qui connaît le vouloir de son Adôn,

et qui n’a rien préparé, ni fait son vouloir,

sera frappé de nombreux coups.

Lu 12. 48 Celui qui, sans le savoir, fait ce qui devrait valoir des coups

ne sera que peu battu.

À qui est donné beaucoup, beaucoup est demandé.

À qui est confié beaucoup, davantage est exigé de lui.

**Le feu sur la terre**

Lu 12. 49 « Le feu ! Je suis venu le jeter sur la terre ;

et combien je voudrais qu’il soit déjà allumé !

Lu 12. 50 Une immersion ! J’ai à être immergé.

Et combien je suis oppressé jusqu’à ce qu’elle soit accomplie !

Lu 12. 51 Vous croyez que je viens donner la paix sur la terre ?

Non, je vous dis, mais la division !

Lu 12. 52 Oui, désormais, cinq dans une maison se divisent :

trois contre deux, deux contre trois.

Lu 12. 53 Se divisent père contre fils et fils contre père ;

mère contre fille, fille contre mère ;

belle-mère contre bru, bru contre belle-mère. »

Lu 12. 54 Il dit aux foules :

« Quand vous voyez un nuage se lever sur le couchant,

aussitôt vous dites : ‹ Un orage vient ! › Et il en est ainsi.

Lu 12. 55 Quand souffle le vent du Midi, vous dites :

‹ La chaleur vient ! › et cela est aussi.

Lu 12. 56 Hypocrites ! Vous savez discerner les faces de la terre et du ciel.

Mais ce temps-ci, comment ne le discernez-vous pas ?

Lu 12. 57 Pourquoi, de vous-mêmes, ne jugez-vous pas ce qui est juste ?

Lu 12. 58 Oui, quand tu vas avec ton adversaire chez un chef,

efforce-toi en route d’en finir avec lui,

qu’il ne te traîne chez le juge : le juge te livrera à l’huissier,

et l’huissier te jettera en prison,

Lu 12. 59 Je te dis : tu ne sortiras de là

que tu n’aies rendu jusqu’au dernier centime. »

Loucas - Luc 13 (35 v.)

**Faire retour**

Lu 13. 1 En ce temps-là, quelques-uns sont là

qui lui rapportent l’histoire des Galiléens

dont Pilatus avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices.

Lu 13. 2 Il répond et leur dit : « Croyez-vous que ces Galiléens

étaient plus fautifs que ne le sont tous les autres Galiléens,

pour avoir souffert cela ?

Lu 13. 3 Non, je vous dis ! Mais si vous ne faites pas retour,

vous périrez tous de la même manière !

Lu 13. 4 Ou ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Shiloah, les tuant.

Croyez-vous qu’ils étaient plus coupables

que tous les habitants de Ieroushalaîm ?

Lu 13. 5 Non, je vous dis ! Mais si vous ne faites pas retour,

vous périrez tous pareillement ! »

**Le figuier**

Lu 13. 6 Il dit cet exemple :

« Un homme avait un figuier planté dans sa vigne.

Il vient y chercher du fruit mais n’en trouve pas.

Lu 13. 7 Il dit au vigneron : ‹ Voici trois ans

que je viens chercher du fruit de ce figuier sans en trouver.

Coupe-le ! Pourquoi épuise-t-il la terre ? ›

Lu 13. 8 Mais il répond et lui dit : ‹ Adôn, laisse-le encore cette année :

le temps que je creuse autour et que je lui jette du fumier.

Lu 13. 9 Et s’il faisait du fruit, à l’avenir ?

Sinon, eh bien ! tu le couperas ! › »

**Encore le shabat**

Lu 13. 10 Il est à enseigner dans une des synagogues, un shabat.

Lu 13. 11 Et voici une femme qu’un souffle rendait infirme

depuis dix-huit ans. Elle est toute courbée

et ne peut se redresser entièrement.

Lu 13. 12 Iéshoua‘ la voit, l’interpelle et lui dit :

« Femme, te voilà déliée de ton infirmité. »

Lu 13. 13 Il lui impose les mains. Soudain elle se redresse

et glorifie Elohîms.

Lu 13. 14 Mais le chef de la synagogue répond et s’irrite

que Iéshoua‘ ait guéri un shabat. Il dit à la foule :

« Six jours sont faits pour travailler.

En ceux-là venez donc et guérissez ; mais jamais le jour du shabat ! »

Lu 13. 15 Alors l’Adôn répond et dit : « Hypocrites !

Chacun de vous, le shabat, ne délie-t-il pas

son bœuf ou son âne de la mangeoire pour l’emmener à l’abreuvoir ?

Lu 13. 16 Et celle-ci qui est une fille d’Abrahâm,

et que Satân a liée voici dix-huit ans,

il ne faudrait pas la délier de son lien un jour de shabat ? »

Lu 13. 17 Il dit ces paroles, tous ses adversaires blêmissent,

et toute la foule se chérit de toutes les gloires

qui surviennent par lui.

**Le royaume d’Elohîms**

Lu 13. 18 Il dit donc : « À quoi le royaume d’Elohîms est-il semblable ?

À quoi l’assimiler ?

Lu 13. 19 Il est semblable à une graine de moutarde

qu’un homme prend et jette dans son jardin.

Elle croît et devient un arbre ;

les oiseaux du ciel habitent dans ses branches. »

Lu 13. 20 Il dit encore : « À quoi assimiler le royaume d’Elohîms ?

Lu 13. 21 Il est semblable à du levain. Une femme le prend,

le cache dans trois mesures de farine, jusqu’à ce que tout lève. »

Lu 13. 22 Il passe à travers villes et villages,

enseigne et s’en va vers Ieroushalaîm.

Lu 13. 23 Quelqu’un l’interroge : « Adôn, seront-ils peu nombreux, les sauvés ? »

Il leur dit :

Lu 13. 24 « Efforcez-vous d’entrer par la porte étroite !

Oui, je vous dis : beaucoup chercheront à entrer

mais n’en auront pas la force.

Lu 13. 25 Une fois que le patron se sera réveillé et aura fermé la porte,

vous commencerez alors à demeurer dehors

et à frapper à la porte pour dire : ‹ Adôn, ouvre-nous ! ›

Il répondra et dira : ‹ Vous, je ne sais pas d’où vous êtes ! ›

Lu 13. 26 Alors vous commencerez à dire : « Nous avons mangé et bu devant toi.

Tu as enseigné sur nos places. ›

Lu 13. 27 Mais il vous dira : ‹ Je ne sais pas d’où vous êtes !

Écartez-vous de moi, vous tous, ouvriers d’iniquité ! ›

Lu 13. 28 Là sera le pleur, le grincement de dents,

quand vous verrez Abrahâm, Is’hac, Ia‘acob, et tous les inspirés

au royaume d’Elohîms, mais vous serez jetés dehors.

Lu 13. 29 Ils viendront du levant et du couchant, du septentrion et du midi,

pour s’étendre à table au royaume d’Elohîms.

Lu 13. 30 Et voici : il est des derniers qui seront premiers,

et des premiers qui seront derniers. »

**Le renard Hèrôdès**

Lu 13. 31 À cette même heure, des Peroushîm s’approchent et disent :

« Va, sors d’ici ; oui, Hèrôdès veut te tuer. »

Lu 13. 32 Il leur dit : « Allez et dites à ce renard :

‹ Voici, je jette dehors les démons.

Je fais des guérisons aujourd’hui et demain.

Le troisième jour, je serai fini. ›

Lu 13. 33 Pourtant je dois aller aujourd’hui, demain et après-demain,

parce qu’il n’est pas admissible

qu’un inspiré périsse hors de Ieroushalaîm.

Lu 13. 34 Ieroushalaîm, Ieroushalaîm ! Tueuse d’inspirés,

qui lapides ceux qui te sont envoyés !

Que de fois j’ai voulu rassembler tes enfants,

comme un oiseau sa couvée sous ses ailes !

Mais vous ne l’avez pas voulu !

Lu 13. 35 Voici, votre maison est abandonnée à vous.

Mais je vous dis : vous ne me verrez plus,

jusqu’à ce que vienne le temps où vous direz :

Il est béni, celui qui vient au nom de IHVH-Adonaï. »

Loucas - Luc 14 (35 v.)

**Guérir le shabat**

Lu 14. 1 Et c’est un shabat. Il vient dans la maison

d’un chef des Peroushîm, pour manger le pain.

Ils sont à l’épier.

Lu 14. 2 Et voici : il y a un homme, un hydropique, en face de lui.

Lu 14. 3 Iéshoua‘ répond, parle aux enseigneurs de tora et aux Peroushîm

et dit : « Est-il permis ou non de guérir le shabat ? »

Lu 14. 4 Ils observent le silence. Il le saisit, le rétablit et le renvoie.

Lu 14. 5 À eux il dit : « Lequel d’entre vous,

si son fils ou son bœuf tombait dans une fosse,

ne l’en remonterait vite, un jour de shabat ? »

Lu 14. 6 Ils ne sont pas capables de répondre à cela.

**Exemple du festin**

Lu 14. 7 Il dit un exemple aux invités.

Remarquant comment ils choisissaient les premières places,

il leur dit :

Lu 14. 8 « Quand tu es invité par quelqu’un à une noce,

ne t’installe pas à la première place,

de peur qu’un homme plus honorable que toi ait été invité par lui.

Lu 14. 9 Celui qui vous a invités viendra et te dira : ‹ Donne-lui ce rang. ›

Et alors tu commenceras dans la honte à prendre le dernier rang.

Lu 14. 10 Mais quand tu as été invité, va t’étendre au dernier rang,

pour que ton hôte vienne et te dise : ‹ Ami, monte plus haut ! ›

Ce sera pour toi une gloire en face des autres convives.

Lu 14. 11 Qui s’élève sera humilié ; qui s’humilie sera élevé. »

Lu 14. 12 Il dit aussi à celui qui l’avait invité :

« Quand tu fais un déjeuner ou un dîner, n’invite pas tes amis,

tes frères, tes proches, ni tes riches voisins,

de peur qu’ils ne t’invitent en retour, te rendant la politesse.

Lu 14. 13 Mais quand tu fais un festin, invite les pauvres,

les estropiés, les boiteux, les aveugles.

Lu 14. 14 Oui, en marche seras-tu !

Oui, cela te sera rendu au relèvement des justes. »

Lu 14. 15 Un des convives entend ce propos et lui dit :

« En marche, qui mange le pain au royaume d’Elohîms ! »

Lu 14. 16 Il lui dit : « Un homme fait un grand dîner et invite beaucoup de monde.

Lu 14. 17 Il envoie son serviteur à l’heure du dîner

dire aux invités : ‹ Venez, puisque, maintenant, c’est prêt ! ›

Lu 14. 18 Mais tous commencent à s’excuser comme un seul homme.

Le premier lui dit : ‹ J’ai acheté un champ.

J’ai besoin de sortir pour le voir. Je te prie de m’excuser. ›

Lu 14. 19 Un autre dit : ‹ J’ai acheté cinq paires de bœufs.

Je vais les éprouver. Je te prie de m’excuser. ›

Lu 14. 20 Un autre dit : ‹ J’ai pris femme ; c’est pourquoi je ne peux venir. ›

Lu 14. 21 Le serviteur arrive et annonce cela à son Adôn.

Alors le patron brûle et dit à son serviteur :

‹ Sors en hâte dans les places et les rues de la ville.

Les pauvres, les estropiés, les aveugles, les boiteux,

fais-les entrer ici. ›

Lu 14. 22 Le serviteur lui dit : ‹ Adôn, ce que tu as commandé, c’est fait,

et il y a encore de la place. ›

Lu 14. 23 L’Adôn dit au serviteur : ‹ Sors vers les routes et les clôtures.

Oblige-les à entrer, pour qu’ils remplissent ma maison.

Lu 14. 24 Oui, je vous dis, pas un de ces hommes

qui avaient été invités ne goûtera à mon dîner ›. »

**Comment être adepte**

Lu 14. 25 Des foules nombreuses vont avec lui. Il se tourne et leur dit :

Lu 14. 26 « Qui vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants,

ses frères et ses sœurs, et son propre être aussi, ne peut être mon adepte.

Lu 14. 27 Qui ne se charge pas de sa croix et ne vient pas derrière moi

ne peut être mon adepte.

Lu 14. 28 Oui, lequel d’entre vous, s’il veut bâtir une tour,

ne s’assoit d’abord pour calculer la dépense

et s’il a de quoi la terminer ?

Lu 14. 29 Autrement, ayant posé les fondations,

s’ils n’avaient pas la force de l’achever,

tous ceux qui le verraient se mettraient à le bafouer en disant :

Lu 14. 30 ‹ Cet homme a commencé à bâtir et n’a pas eu la force de finir ! ›

Lu 14. 31 Ou bien, quel roi, s’il va se jeter en guerre contre un autre roi,

ne s’assoit d’abord pour examiner s’il peut, avec dix mille hommes,

aller au-devant de qui vient contre lui avec vingt mille ?

Lu 14. 32 Sinon, tandis qu’il est encore loin,

il lui enverrait des émissaires pour demander les conditions de la paix.

Lu 14. 33 Ainsi donc : qui parmi vous

ne dit pas adieu à tous ses biens, ne peut être mon adepte.

Lu 14. 34 Certes ! bon est le sel ! Mais si même le sel devient fou,

avec quoi l’assaisonner ?

Lu 14. 35 Ni pour la terre ni pour le fumier il n’est plus utile,

mais il est jeté dehors.

Qui a oreilles pour entendre entende ! »

Loucas - Luc 15 (32 v.)

**Le mouton perdu**

Lu 15. 1 Tous les gabelous et les fauteurs s’approchent de lui pour l’entendre.

Lu 15. 2 Les Peroushîm aussi bien que les Sopherîm protestent et disent :

« Celui-là accueille des fauteurs, il mange avec eux ! »

Lu 15. 3 Il leur parle et dit cet exemple :

Lu 15. 4 « Quel homme parmi vous, ayant cent moutons

et perdant un seul d’entre eux,

n’abandonne pas les quatre-vingt-dix-neuf autres au désert

et ne va vers le perdu jusqu’à ce qu’il le retrouve ?

Lu 15. 5 Quand il le trouve, il le pose avec chérissement sur ses épaules,

Lu 15. 6 et il vient à la maison, convoque les amis et les voisins pour dire :

‹ Chérissez-vous avec moi, parce que j’ai trouvé mon mouton perdu. ›

Lu 15. 7 Oui, je vous dis : il est plus de chérissement aux ciels

pour un seul fauteur qui fait retour,

que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n’ont pas besoin de retour.

Lu 15. 8 Ou bien quelle est la femme qui, ayant dix drachmes,

si elle en perd une, n’allume une lampe et ne balaie la maison,

pour la chercher avec soin jusqu’à ce qu’elle la trouve ?

Lu 15. 9 Quand elle la trouve, elle convoque les amies et les voisines

et dit : ‹ Chérissez-vous avec moi,

parce que j’ai retrouvé ma drachme, la perdue. ›

Lu 15. 10 Ainsi, je vous dis : il est pareil chérissement

aux faces des messagers d’Elohîms pour un seul fauteur qui fait retour. »

**Le fils perdu**

Lu 15. 11 Il dit : « Un homme a deux fils.

Lu 15. 12 Le plus jeune dit au père :

‹ Père, donne-moi la part de subsistance qui me revient. ›

Il leur répartit la vivance.

Lu 15. 13 Peu de jours plus tard, le plus jeune rassemble tout

et part vers un pays lointain.

Il dissipe là son patrimoine en vivant follement.

Lu 15. 14 Quand il a tout dépensé, c’est une forte famine dans ce pays.

Il commence à être dans le dénuement.

Lu 15. 15 Il va s’attacher à l’un des citoyens du pays,

qui l’envoie dans ses champs faire paître ses cochons.

Lu 15. 16 Il aspire à se rassasier des caroubes que mangent les cochons ;

mais personne ne lui en donne.

Lu 15. 17 Mais, venant en lui-même, il se dit :

‹ Tant de salariés de mon père ont du pain en abondance,

et moi je péris de faim ici.

Lu 15. 18 Je me lèverai donc, j’irai vers mon père et lui dirai :

Père, j’ai fauté contre le ciel et devant tes faces.

Lu 15. 19 Je ne vaux plus d’être encore appelé ton fils.

Fais-moi comme un de tes salariés. ›

Lu 15. 20 Il se relève et vient vers son père. Étant encore loin, son père le voit.

Pris aux entrailles, il court se jeter à son cou

et, se penchant, l’embrasse.

Lu 15. 21 Le fils lui dit : ‹ Père, j’ai fauté contre le ciel et devant tes faces.

Je ne vaux plus d’être encore appelé ton fils. ›

Lu 15. 22 Mais le père dit à ses serviteurs :

‹ Apportez en hâte la plus belle tunique et l’en revêtez.

Donnez-lui un anneau pour sa main, des sandales pour ses pieds.

Lu 15. 23 Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons !

Lu 15. 24 Mon fils que voilà était mort, et il revit ;

il était perdu, et il est retrouvé ! ›

Ils commencent à festoyer.

Lu 15. 25 Son fils aîné était aux champs.

En revenant, il s’approche de la maison, entend musique et chœurs,

Lu 15. 26 appelle un des garçons et s’enquiert : ‹ Qu’est-ce donc ? ›

Lu 15. 27 Il lui dit : ‹ Ton frère est venu. Ton père a tué le veau gras,

parce qu’il l’a retrouvé en bonne santé. ›

Lu 15. 28 Mais il brûle et refuse d’entrer.

Son père sort et le supplie.

Lu 15. 29 Il répond et dit à son père : ‹ Voilà tant d’années que je te sers,

et jamais je ne suis passé outre à un ordre de toi.

Mais à moi, jamais tu n’as donné un chevreau

pour festoyer avec mes amis.

Lu 15. 30 Et ton fils que voilà revient. Il a englouti ta fortune avec des putains,

et tu immoles pour lui le veau gras ! ›

Lu 15. 31 Il lui dit : ‹ Enfant, toi tu es toujours avec moi.

Tout ce qui est à moi est à toi.

Lu 15. 32 Mais il faut festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voilà

était mort, et il ressuscite ; il était perdu, et il est retrouvé ›. »

Loucas - Luc 16 (31 v.)

**Le gérant d’iniquité**

Lu 16. 1 Il dit aussi aux adeptes : « Un homme est riche ; il a un gérant.

Ce dernier est accusé auprès de lui de dilapider ses biens.

Lu 16. 2 Il l’appelle et dit : ‹ Qu’est-ce que j’entends dire de toi !

Rends compte de ta gérance ; tu ne peux plus être encore gérant. ›

Lu 16. 3 Le gérant se dit en lui-même :

‹ Que ferai-je quand mon Adôn m’aura enlevé ma gérance ?

Piocher ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’en ai honte.

Lu 16. 4 Mais je sais ce que je ferai pour qu’ils m’accueillent dans leurs maisons

quand je serai écarté de ma gérance. ›

Lu 16. 5 Il appelle chacun des débiteurs de son Adôn

et dit au premier : ‹ Combien dois-tu à mon Adôn ? ›

Lu 16. 6 Il dit : ‹ Cent bats d’huile. ›

Il lui dit : ‹ Prends ton acte, assieds-toi, et écris cinquante. ›

Lu 16. 7 Ensuite, il dit à un autre : ‹ Et toi, combien dois-tu ? ›

Il dit : ‹ Cent kors de blé. ›

Il lui dit : ‹ Prends ton acte et écris quatre-vingt. ›

Lu 16. 8 L’Adôn louange le gérant d’iniquité d’avoir agi avec sagacité.

Les fils de cette ère sont plus sagaces

que les fils de la lumière envers leur âge.

Lu 16. 9 Je vous dis : Faites-vous des amis avec le Mamôn d’iniquité,

pour qu’ils vous accueillent, quand il manquera,

dans les tentes de la pérennité.

Lu 16. 10 Fidèle pour peu, fidèle aussi pour beaucoup !

Inique pour peu, inique aussi pour beaucoup !

Lu 16. 11 Aussi, si vous n’êtes pas fidèles avec le Mamôn inique,

qui donc vous confiera le vrai ?

Lu 16. 12 Si vous n’êtes pas fidèles pour ce qui est étranger,

ce qui est vôtre, qui vous le donnera ?

Lu 16. 13 Nul domestique ne peut servir deux Adôn.

Oui, ou bien il hait l’un et aime l’autre ;

ou bien il s’attache à l’un et méprise l’autre.

Vous ne pouvez pas servir Elohîms et Mamôn. »

Lu 16. 14 Alors, les Peroushîm, qui aiment l’argent,

entendent tout cela et se raillent de lui.

Lu 16. 15 Il leur dit : « Vous vous justifiez en face des hommes,

mais Elohîms connaît votre cœur.

Ce qui est suprême pour les hommes

est en abomination aux faces d’Elohîms.

Lu 16. 16 La tora et les inspirés, jusqu’à Iohanân.

Depuis lors, le royaume d’Elohîms est annoncé, et chacun le force.

Lu 16. 17 Mais il est plus facile au ciel et à la terre de passer,

qu’à un seul trait de la tora de tomber.

Lu 16. 18 Qui répudie sa femme et en épouse une autre, il adultère ;

et qui épouse une répudiée par son mari, il adultère.

**Le pauvre Èl‘azar**

Lu 16. 19 « Un homme est riche, vêtu de pourpre et de lin fin.

Il festoie chaque jour brillamment.

Lu 16. 20 Un pauvre du nom d’Èl‘azar est jeté sur le seuil de sa porte,

couvert d’ulcères.

Lu 16. 21 Il aspire à se rassasier des tombées de la table du riche,

mais même les chiens viennent lécher ses ulcères.

Lu 16. 22 Et c’est le pauvre qui meurt.

Il est transporté par les messagers dans les plis d’Abrahâm.

Le riche meurt aussi et il est enseveli.

Lu 16. 23 Au Shéol il lève les yeux, se trouvant dans les tourments.

De loin, il voit Abrahâm avec Èl‘azar dans ses plis.

Lu 16. 24 Il crie et dit : ‹ Père Abrahâm, matricie-moi !

Envoie Èl‘azar ! Qu’il trempe le bout de son doigt dans l’eau

et me rafraîchisse la langue,

parce que je suis supplicié dans cette flamme. ›

Lu 16. 25 Abrahâm dit : ‹ Enfant, souviens-toi :

tu as reçu tes biens pendant ta vie ;

et Èl‘azar en même temps, des maux.

Maintenant, ici, il est réconforté, et toi dans la souffrance.

Lu 16. 26 Pourtant, un grand abîme existe entre nous et vous.

Ceux qui voudraient passer d’ici vers vous ne le pourraient pas,

ni traverser de là-bas vers nous. ›

Lu 16. 27 Il dit : ‹ Je te prie donc, père,

de l’envoyer dans la maison de mon père.

Lu 16. 28 Oui, j’ai cinq frères. Qu’il témoigne auprès d’eux,

qu’ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourment. ›

Lu 16. 29 Abrahâm dit : ‹ Ils ont Moshè et les inspirés ! Qu’ils les écoutent ! ›

Lu 16. 30 Il dit : ‹ Non, père Abrahâm ! Mais si un de chez les morts

allait vers eux, ils feraient retour. ›

Lu 16. 31 Il lui dit : ‹ S’ils n’entendent pas Moshè et les inspirés,

même si un de chez les morts se relevait,

ils ne seraient pas convaincus ›. »

Loucas - Luc 17 (37 v.)

**Faire trébucher**

Lu 17. 1 Il dit à ses adeptes : « Il est inimaginable

que les trébuchements n’arrivent pas.

Cependant, oïe, celui par qui ils viennent !

Lu 17. 2 Il est meilleur pour lui

qu’une pierre à moudre soit mise autour de son cou

et qu’il soit précipité à la mer,

que de faire trébucher un seul de ces petits !

Lu 17. 3 Défiez-vous de vous-mêmes !

Si ton frère a fauté, reprends-le. S’il fait retour, remets-lui.

Lu 17. 4 Si sept fois par jour il faute contre toi,

et sept fois revient vers toi en disant : ‹ Je fais retour ›,

tu dois lui remettre. »

**Adhérer et servir**

Lu 17. 5 Les envoyés disent à l’Adôn : « Ajoute à notre adhérence ! »

Lu 17. 6 L’Adôn dit : « Si vous aviez de l’adhérence

comme une graine de moutarde, vous diriez à ce sycomore :

‹ Déracine-toi et plante-toi dans la mer ! › ; et il vous obéirait.

Lu 17. 7 Qui d’entre vous, s’il a un serviteur, laboureur ou berger,

qui rentre des champs, lui dit : ‹ Viens vite et étends-toi ! › ?

Lu 17. 8 Non, il lui dit plutôt : ‹ Prépare-moi à dîner.

Ceins-toi et sers-moi, jusqu’à ce que j’aie mangé et bu.

Après cela, tu mangeras et boiras, toi ! ›

Lu 17. 9 Non, il n’a pas de reconnaissance pour son serviteur

parce qu’il fait ce qui lui est ordonné.

Lu 17. 10 De même, vous aussi, après avoir fait

tout ce qui vous est ordonné, dites :

‹ Nous sommes des serviteurs inutiles.

Ce que nous devions faire, nous l’avons fait ›. »

**Dix lépreux**

Lu 17. 11 Et c’est quand il va à Ieroushalaîm, il passe entre Shomrôn et Galil.

Lu 17. 12 Il entre dans un village. Dix lépreux le rencontrent ;

ils se tiennent au loin.

Lu 17. 13 Ils élèvent la voix et disent :

« Iéshoua‘, enseigneur, matricie-nous ! »

Lu 17. 14 Il les voit et leur dit : « Allez vous montrer aux desservants. »

Et c’est, tandis qu’ils s’en vont, ils sont purifiés.

Lu 17. 15 Mais l’un d’entre eux, voyant qu’il est guéri,

retourne et glorifie Elohîms à haute voix.

Lu 17. 16 Il tombe sur ses faces à ses pieds et le remercie.

C’est un Shomroni.

Lu 17. 17 Iéshoua‘ répond et dit : « Où sont les neuf ?

N’est-ce pas dix qui ont été purifiés ?

Lu 17. 18 Il ne s’est trouvé pour revenir rendre gloire à Elohîms

que cet étranger ! »

Lu 17. 19 Il lui dit : « Relève-toi et va. Ton adhérence t’a sauvé. »

**La venue du royaume**

Lu 17. 20 Il est interrogé par les Peroushîm :

« Quand viendra le royaume d’Elohîms ? »

Il répond et leur dit :

« Le royaume d’Elohîms ne vient pas à vue d’œil.

Lu 17. 21 Ils ne diront pas : ‹ Voici, ici ! ou là ! ›

Oui, le royaume d’Elohîms est en vous. »

Lu 17. 22 Il dit aux adeptes : « Les jours viennent où vous désirerez voir

un seul des jours du fils de l’homme, mais vous ne le verrez pas.

Lu 17. 23 Ils vous diront : ‹ Voici, là ! Voici, ici ! ›

Ne vous en allez pas ! Ne poursuivez pas !

Lu 17. 24 Oui, comme l’éclair éclaire sous le ciel

et resplendit jusque sous le ciel,

tel sera le fils de l’homme en son jour.

Lu 17. 25 Mais, d’abord, il aura à souffrir beaucoup et à être rejeté par cet âge.

Lu 17. 26 Comme c’était aux jours de Noah

ainsi en sera-t-il aux jours du fils de l’homme.

Lu 17. 27 Ils mangeaient, buvaient, épousaient, donnaient en épousailles,

jusqu’au jour où Noah entra dans la caisse.

Le cataclysme advint, et les fit périr tous.

Lu 17. 28 Ou, de même, comme c’était aux jours de Lot.

Ils mangeaient, buvaient, achetaient,

vendaient, bâtissaient, plantaient.

Lu 17. 29 Mais au jour où Lot sortit de Sedôm,

il plut feu et soufre du ciel et il les fit tous périr.

Lu 17. 30 Il en sera ainsi au jour du découvrement du fils de l’homme.

Lu 17. 31 En ce jour-là, qui sera sur une terrasse et ses affaires dans la maison,

qu’il ne descende pas les prendre !

De même, qui sera dans les champs,

qu’il ne revienne pas en arrière !

Lu 17. 32 Rappelez-vous la femme de Lot !

Lu 17. 33 Qui cherche à conserver son être le perd ;

et qui le perd le vivifie.

Lu 17. 34 Je vous dis : En cette nuit, ils seront deux dans un seul lit.

L’un sera pris et l’autre laissé.

Lu 17. 35 Elles seront deux à moudre ensemble.

L’une sera prise et l’autre laissée. »

Lu 17. 36 Verset absent dans manuscrit.

Lu 17. 37 Ils répondent et lui disent : « Où, Adôn ? »

Il leur dit : « Où est le corps, là se rassemblent les vautours. »

Loucas - Luc 18 (43 v.)

**Le juge et la veuve**

Lu 18. 1 Il leur dit un exemple à propos de :

il faut prier toujours et ne pas perdre cœur.

Lu 18. 2 Il dit : « Il était un juge dans une ville,

qui ne frémissait pas d’Elohîms et était sans égard pour l’homme.

Lu 18. 3 Et il était une veuve dans cette ville-là.

Elle vient à lui et lui dit :

‹ Fais-moi justice contre mon adversaire. ›

Lu 18. 4 Il refuse un temps ; mais, après, il se dit en lui-même :

‹ Même si je ne frémis pas d’Elohîms

et suis sans égard pour l’homme,

Lu 18. 5 cette veuve me tracasse et je lui ferai justice,

de peur qu’à la fin elle ne vienne me pocher un œil. › »

Lu 18. 6 L’Adôn dit : « Entendez ce que dit ce juge d’iniquité !

Lu 18. 7 Elohîms lui-même ne ferait-il pas justice à ses élus

qui crient vers lui jour et nuit ? Et il les ferait attendre ?

Lu 18. 8 Je vous dis : il leur fera justice promptement.

Cependant, quand le fils de l’homme viendra,

trouvera-t-il de l’adhérence sur la terre ? »

**Le dédain des autres**

Lu 18. 9 Pour certains qui, convaincus d’être eux-mêmes des justes,

dédaignent tous les autres, il dit aussi cet exemple :

Lu 18. 10 « Deux hommes montent au sanctuaire pour prier,

l’un un Paroush, l’autre un gabelou.

Lu 18. 11 Le Paroush se plante debout, prie ainsi en lui-même :

‹ Je te remercie, Elohîms, de ne pas être comme le reste des hommes :

voleurs, injustes, adultères, ou même comme ce gabelou.

Lu 18. 12 Je jeûne deux fois la semaine et je dîme tout ce que je possède. ›

Lu 18. 13 Le gabelou se tient à distance et ne veut même pas

lever les yeux au ciel. Mais il se frappe la poitrine

et dit : ‹ Elohîms, secours-moi, moi le fauteur ! ›

Lu 18. 14 Je vous dis : celui-ci descend justifié dans sa maison, celui-là non.

Tout homme qui s’élève est humilié, qui s’humilie est élevé. »

**Petits enfants**

Lu 18. 15 Ils lui présentent aussi des nouveau-nés pour qu’il les touche.

Les adeptes le voient et les rabrouent.

Lu 18. 16 Mais Iéshoua‘ les appelle et dit :

« Laissez les petits enfants venir à moi ; ne les empêchez pas !

Oui, il est pour leurs pareils, le royaume d’Elohîms.

Lu 18. 17 Amén, je vous dis : Qui n’accueille pas le royaume d’Elohîms

comme un petit enfant n’y entre pas. »

**La vie en pérennité**

Lu 18. 18 Un chef l’interroge et dit : « Bon Rabbi, que dois-je faire

pour hériter la vie en pérennité ? »

Lu 18. 19 Iéshoua‘ lui dit : « Pourquoi me dis-tu bon ?

Nul n’est bon, sinon l’Unique, Elohîms.

Lu 18. 20 Tu connais les misvot : N’adultère pas ! Ne tue pas ! Ne vole pas !

Ne réponds pas en témoin de mensonge !

Glorifie ton père et ta mère ! »

Lu 18. 21 Il dit : « Tout cela, je l’observe depuis ma jeunesse. »

Lu 18. 22 Iéshoua‘ entend et lui dit : « Cela te manque encore :

vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres,

et tu auras un trésor aux ciels ; puis viens ici, suis-moi. »

Lu 18. 23 Mais lui, entendant cela, en est voilé de tristesse :

oui, il était fort riche.

Lu 18. 24 Iéshoua‘ le voit et dit : « Comme il est difficile

à qui a des biens d’arriver au royaume d’Elohîms !

Lu 18. 25 Oui, il est plus facile à un chameau d’entrer dans un trou d’aiguille

qu’à un riche d’entrer dans le royaume d’Elohîms. »

Lu 18. 26 Les entendeurs disent : « Et qui peut être sauvé ? »

Lu 18. 27 Il dit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Elohîms. »

Lu 18. 28 Petros dit : « Voici, nous avons laissé ce qui est à nous

et nous t’avons suivi. »

Lu 18. 29 Il leur dit : « Amén, je vous dis : Personne ne laisse

maison ou femme, ou frères, ou parents, ou enfants,

à cause du royaume d’Elohîms,

Lu 18. 30 sans recevoir plusieurs fois davantage en ce temps,

et, dans l’ère qui vient, la vie en pérennité. »

**Mort annoncée (3)**

Lu 18. 31 Il prend les Douze avec lui et leur dit :

« Voici, nous montons à Ieroushalaîm. Tout sera accompli,

ce qui a été écrit par les inspirés sur le fils de l’homme.

Lu 18. 32 Oui, il sera livré aux goîm, bafoué, insulté, couvert de crachats.

Lu 18. 33 Ils le fouetteront, le tueront ;

mais le troisième jour il se relèvera. »

Lu 18. 34 Pourtant, eux ne pénètrent rien. Cette parole leur est cachée,

et ils ne savent pas ce dont il est parlé.

**L’aveugle de Ieriho**

Lu 18. 35 Et c’est, quand il approche de Ieriho,

un aveugle est assis près de la route, un mendiant.

Lu 18. 36 Il entend la foule et s’enquiert : « Qu’est-ce que c’est ? »

Lu 18. 37 Ils lui annoncent que Iéshoua‘, le Nazoréen, passe.

Lu 18. 38 Il crie et dit : « Iéshoua‘ bèn David, matricie-moi ! »

Lu 18. 39 Ceux qui vont en tête le rabrouent pour qu’il garde le silence.

Mais il crie de plus belle : « Bèn David, matricie-moi ! »

Lu 18. 40 Iéshoua‘ s’arrête, ordonne qu’il lui soit amené ;

et quand il s’approche, l’interroge ;

Lu 18. 41 « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Il dit : « Adôn, que je puisse voir à nouveau ! »

Lu 18. 42 Et Iéshoua‘ lui dit : « Vois à nouveau ! Ton adhérence t’a sauvé ! »

Lu 18. 43 Soudain, il voit à nouveau et le suit en glorifiant Elohîms.

Tout le peuple voit et rend louange à Elohîms.

Loucas - Luc 19 (48 v.)

**Zakaï**

Lu 19. 1 Il entre, traverse Ieriho,

Lu 19. 2 Et voici, un homme appelé du nom de Zakaï.

C’est un chef de gabelous, un riche.

Lu 19. 3 Il cherche à voir qui est Iéshoua‘,

mais ne le peut à cause de la foule : il est petit de taille.

Lu 19. 4 Il court en avant, monte sur un sycomore

afin de le voir : c’est par là qu’il doit passer.

Lu 19. 5 Quand il vient à l’endroit, Iéshoua‘ lève le regard et lui dit :

« Zakaï, dépêche-toi, descends ! Oui, aujourd’hui,

il me faut demeurer chez toi. »

Lu 19. 6 Il se dépêche de descendre et l’accueille avec chérissement.

Lu 19. 7 Ce que voyant, ils murmurent tous et disent :

« Chez un homme fauteur, il entre se loger ! »

Lu 19. 8 Zakaï, debout, dit à l’Adôn : « Voici, la moitié de mes biens,

Adôn, je la donne aux pauvres.

Et si j’ai volé quelqu’un, je lui rends le quadruple. »

Lu 19. 9 Iéshoua‘ lui dit : « Aujourd’hui c’est le salut pour cette maison,

puisque lui aussi est un fils d’Abrahâm.

Lu 19. 10 Oui, le fils de l’homme vient chercher et sauver

ce qui est perdu. »

**Exemple des mines**

Lu 19. 11 Comme ils entendent cela, il continue et dit un exemple ;

oui, il était près de Ieroushalaîm, et ils croient

que le royaume d’Elohîms apparaîtra soudain.

Lu 19. 12 Il dit donc : « Un homme bien né va dans un pays lointain

pour recevoir la royauté et revenir.

Lu 19. 13 Il appelle dix de ses serviteurs et leur donne dix mines.

Il leur dit : ‹ Faites des affaires jusqu’à mon arrivée. ›

Lu 19. 14 Or ses concitoyens le haïssent.

Ils envoient une délégation derrière lui et disent ;

‹ Nous ne voulons pas que celui-là règne sur nous ! ›

Lu 19. 15 Et c’est, quand il est de retour, après avoir reçu la royauté,

il dit d’appeler à lui ses serviteurs auxquels il avait donné de l’argent,

pour savoir ce que chacun avait gagné en affaires.

Lu 19. 16 Le premier arrive et dit : ‹ Adôn, ta mine a rapporté dix mines. ›

Lu 19. 17 Il lui dit : ‹ Bien, bon serviteur !

Puisque tu as été fidèle pour peu,

reçois le commandement de dix villes ! ›

Lu 19. 18 Le deuxième vient et dit : ‹ Adôn, ta mine a fait cinq mines. ›

Lu 19. 19 Il dit à celui-là aussi : ‹ Toi aussi, gouverne cinq villes ! ›

Lu 19. 20 L’autre vient et dit : ‹ Adôn, voici :

ta mine, je l’ai tenue serrée dans un linge.

Lu 19. 21 Oui, j’ai frémi de toi, car tu es un homme exigeant.

Tu prends ce que tu n’as pas déposé :

tu moissonnes ce que tu n’as pas semé. ›

Lu 19. 22 Il lui dit : ‹ Je te juge selon ta bouche, mauvais serviteur !

Tu sais que je suis un homme exigeant,

prenant ce que je n’ai pas déposé,

moissonnant ce que je n’ai pas semé.

Lu 19. 23 Et pourquoi n’as-tu pas donné mon argent à la banque ?

À ma venue, je l’aurais touché avec un intérêt. ›

Lu 19. 24 Il dit à ceux qui se tiennent là :

‹ Prenez-lui la mine et donnez-la à celui qui a les dix mines. ›

Lu 19. 25 Ils lui disent : ‹ Adôn, il a dix mines ! ›

Lu 19. 26 Je vous dis : à qui a, il est donné ;

et à qui n’a pas, même ce qu’il a lui est pris.

Lu 19. 27 Cependant, mes ennemis, ceux qui ne voulaient pas

que je règne sur eux, amenez-les ici

et égorgez-les en face de moi ! »

**Vers Ieroushalaîm**

Lu 19. 28 Ayant dit cela, il va devant et monte à Ieroushalaîm.

Lu 19. 29 Et c’est, quand il approche de Béit-Paguéi et de Béit-Hananyah,

près du mont appelé des Oliviers, il envoie deux des adeptes

Lu 19. 30 et dit : « Allez au village en face.

Entrant là, vous trouverez un ânon attaché,

sur lequel jamais aucun homme ne s’est assis.

Déliez-le et conduisez-le.

Lu 19. 31 Si quelqu’un vous questionne : ‹ Pourquoi le déliez-vous ? ›

vous direz ainsi : ‹ Parce que l’Adôn en a besoin ›. »

Lu 19. 32 Les messagers s’en vont et trouvent comme il leur avait dit.

Lu 19. 33 Ils délient l’ânon. Ses maîtres leur disent :

« Pourquoi déliez-vous l’ânon ? »

Lu 19. 34 Ils disent : « Parce que l’Adôn en a besoin. »

Lu 19. 35 Ils le conduisent à Iéshoua‘.

Ils jettent leurs manteaux sur l’ânon et y font monter Iéshoua‘.

Lu 19. 36 Tandis qu’il va, ils étalent leurs manteaux sur la route.

Lu 19. 37 Ils approchent déjà de la descente du mont des Oliviers.

Avec chérissement, toute la multitude des adeptes

commence à glorifier Elohîms à forte voix

pour tous les prodiges qu’ils ont vus.

Lu 19. 38 Ils disent : « Il est béni, celui qui vient,

le roi, au nom de IHVH-Adonaï ! Dans le ciel, paix,

et gloire dans les hauteurs ! »

Lu 19. 39 Certains Peroushîm, dans la foule, lui disent :

« Rabbi, rabroue tes adeptes ! »

Lu 19. 40 Il répond et dit : « Je vous dis : si ceux-là se taisaient,

les pierres crieraient ! »

**Il pleure sur la ville**

Lu 19. 41 Quand il approche, il voit la ville, pleure sur elle

Lu 19. 42 et dit : « Si tu avais reconnu en ce jour, toi aussi,

l’approche de la paix !...

Mais maintenant, c’est resté caché à tes yeux.

Lu 19. 43 Des jours viennent sur toi où tes ennemis

érigeront des remparts contre toi.

Ils t’assiégeront tout autour, t’oppresseront de toutes parts,

Lu 19. 44 te précipiteront à terre avec tes enfants en toi.

Ils ne laisseront pas de toi pierre sur pierre,

parce que tu n’as pas reconnu le temps de ta visitation. »

**Les vendeurs chassés**

Lu 19. 45 Il entre au sanctuaire et se met à jeter dehors les vendeurs.

Lu 19. 46 Il leur dit : « Il est écrit :

‹ Ma maison est une maison de prière.

Mais vous, vous en avez fait une caverne de bandits ! › »

Lu 19. 47 Il enseigne chaque jour dans le sanctuaire.

Mais les chefs des desservants et les Sopherîm

cherchent à le perdre, et aussi les premiers du peuple.

Lu 19. 48 Mais ils ne trouvent que faire : oui, tout le peuple

est suspendu à lui pour l’entendre.

Loucas - Luc 20 (47 v.)

**Il enseigne le peuple**

Lu 20. 1 Et c’est l’un des jours, il enseigne le peuple

dans le sanctuaire et fait l’annonce.

Se présentent les chefs des desservants

et les Sopherîm avec les anciens.

Lu 20. 2 Ils parlent et lui disent : « Dis-nous de quelle autorité

tu fais cela, ou qui t’a donné cette autorité ? »

Lu 20. 3 Il répond et leur dit : « Moi aussi, je vous questionnerai : une parole.

Dites-moi :

Lu 20. 4 L’immersion de Iohanân était-elle du ciel ou des hommes ? »

Lu 20. 5 Ils se concertent et disent :

« Si nous disons : du ciel, il dira :

‹ Pourquoi n’avez-vous pas adhéré à lui ? ›

Lu 20. 6 Si nous disons : des hommes, tout le peuple nous lapidera.

Oui, il est convaincu que Iohanân est un inspiré. »

Lu 20. 7 Ils répondent ne pas savoir d’où.

Lu 20. 8 Iéshoua‘ leur dit : « Moi non plus, je ne vous dirai pas

de quelle autorité je fais cela. »

**Les vignerons meurtriers**

Lu 20. 9 Il commence à dire au peuple cet exemple :

« Un homme plante une vigne ; il la loue à des vignerons

et part au loin pour longtemps.

Lu 20. 10 Le temps venu, il envoie aux vignerons un serviteur,

pour qu’ils lui donnent du fruit de la vigne.

Mais les vignerons le battent et le renvoient, vide.

Lu 20. 11 Il continue et envoie un autre serviteur.

Mais ils le battent aussi, l’insultent et le renvoient, vide.

Lu 20. 12 Il continue et envoie un troisième.

Mais eux le blessent et le jettent dehors.

Lu 20. 13 L’Adôn de la vigne dit : ‹ Que ferai-je ?

J’enverrai mon fils aimé. Ils respecteront peut-être celui-là. ›

Lu 20. 14 Mais, en le voyant, les fermiers font entre eux

cette réflexion et disent : ‹ C’est l’héritier !

Tuons-le ! À nous l’héritage ! ›

Lu 20. 15 Et ils le jettent hors de la vigne et le tuent.

Eh bien, que leur fera l’Adôn de la vigne ?

Lu 20. 16 Il viendra, fera périr ces vignerons et donnera la vigne à d’autres. »

Ils l’entendent et disent : « Ah, non ! »

Lu 20. 17 Il les fixe et leur dit : « Qu’est-ce donc qui est écrit :

La pierre méprisée par les bâtisseurs est devenue tête d’angle ?

Lu 20. 18 Qui tombera sur cette pierre se brisera ;

et celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière. »

Lu 20. 19 Les Sopherîm et les chefs des desservants

cherchent à jeter les mains sur lui dès cette heure-là.

Mais ils frémissent du peuple.

Oui, ils savent que c’est pour eux qu’il a dit cet exemple.

**Le denier de Caesar**

Lu 20. 20 Ils épient et lui envoient des limiers qui feignent d’être des justes,

pour le prendre d’une parole et le livrer

au pouvoir et à l’autorité du gouverneur.

Lu 20. 21 Ils l’interrogent et disent : « Rabbi,

nous savons que tu parles et enseignes avec droiture.

Tu ne portes pas les faces,

mais tu enseignes la route d’Elohîms en vérité.

Lu 20. 22 Nous est-il permis de donner l’impôt à Caesar ou non ? »

Lu 20. 23 Percevant leur astuce, il leur dit :

Lu 20. 24 « Montrez-moi un denier. De qui sont effigie et inscription ? »

Ils disent : « De Caesar. »

Lu 20. 25 Il leur dit : « Ainsi, rendez à Caesar ce qui est à Caesar,

et ce qui est à Elohîms à Elohîms. »

Lu 20. 26 Ils ne sont pas capables de le prendre par cette parole

en présence du peuple.

Ils s’étonnent de sa réponse et gardent le silence.

**Relèvement des morts**

Lu 20. 27 Certains des Sadouqîm s’approchent (ils disent, en s’opposant,

qu’il n’est pas de relèvement des morts). Ils l’interrogent

Lu 20. 28 et disent : « Rabbi, Moshè a écrit pour nous :

‹ Si le frère de quelqu’un meurt, ayant femme,

et qu’il soit sans enfant, son frère doit prendre sa femme

et susciter une semence à son frère. ›

Lu 20. 29 Donc, il était sept frères.

Le premier prend femme et meurt sans enfant.

Lu 20. 30 Le deuxième

Lu 20. 31 et le troisième la prennent, et ainsi de suite pour les sept :

ils ne laissent pas d’enfants et meurent.

Lu 20. 32 Ensuite, la femme meurt aussi.

Lu 20. 33 Au relèvement, la femme, duquel sera-t-elle donc la femme ?

Oui, les sept l’ont eue pour femme. »

Lu 20. 34 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Les fils de cette ère épousent, et elles sont épousées ;

Lu 20. 35 mais ceux qui ont mérité d’avoir part à l’ère qui vient

et au relèvement des morts

n’épouseront pas et ne seront pas épousés.

Lu 20. 36 Non, ils ne peuvent plus mourir ;

devenus semblables aux messagers, ils seront fils d’Elohîms,

étant fils du relèvement.

Lu 20. 37 Mais que les morts se réveillent,

Moshè lui-même y a fait allusion au buisson, en appelant IHVH-Adonaï

l’Elohîms d’Abrahâm, l’Elohîms d’Is’hac et l’Elohîms de Ia‘acob.

Lu 20. 38 Or il n’est pas l’Elohîms des morts, mais des vivants.

Oui, tous vivent pour lui. »

Lu 20. 39 Certains des Sopherîm répondent et disent :

« Rabbi, tu as bien parlé. »

Lu 20. 40 Oui, ils n’osent plus l’interroger sur rien.

**Le messie, les Sopherîm**

Lu 20. 41 Il leur dit : « Comment disent-ils du messie

qu’il est le fils de David ?

Lu 20. 42 Oui, David lui-même a dit dans le volume des Louanges :

Harangue de IHVH-Adonaï à mon Adôn : Siège à ma droite,

Lu 20. 43 jusqu’à ce que je mette tes ennemis

pour escabelle de tes pieds.

Lu 20. 44 Donc David l’appelle Adôn. Comment est-il son fils ? »

Lu 20. 45 Tout le peuple l’entendant, il dit à ses adeptes :

Lu 20. 46 « Défiez-vous des Sopherîm ! Ils veulent marcher en robes ;

ils aiment salutations dans les marchés,

premières stalles dans les synagogues,

premières places dans les dîners.

Lu 20. 47 Ils dévorent les maisons des veuves.

Pour l’apparence ils prient longuement ;

mais ils recevront la pire condamnation. »

Loucas - Luc 21 (38 v.)

**Ruine de Ieroushalaîm**

Lu 21. 1 Il lève le regard et voit ceux qui jettent

dans le trésor du Temple leurs offrandes : des riches.

Lu 21. 2 Il voit une veuve indigente y jeter deux centimes.

Lu 21. 3 Il dit : « Vrai, je vous dis, cette veuve pauvre a jeté plus que tous.

Lu 21. 4 Oui, ceux-là ont tous jeté en offrande leur superflu ;

mais elle, dans son dénuement, a jeté tout ce qu’elle avait : sa vie. »

Lu 21. 5 Certains disaient du sanctuaire qu’il est orné de belles pierres

et d’offrandes... Il dit :

Lu 21. 6 « Ce que vous voyez, des jours viendront,

où il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne soit détruite. »

Lu 21. 7 Ils l’interrogent et disent : « Rabbi, quand donc cela surviendra-t-il ?

et quel sera le signe que cela arrivera ? »

Lu 21. 8 Il dit : « Prenez garde d’être égarés !

Oui, beaucoup viendront en mon nom et diront :

‹ C’est moi ! › et : ‹ Le temps approche ! ›

N’allez pas derrière eux !

Lu 21. 9 Quand vous entendrez des guerres et des révolutions,

ne soyez pas terrifiés. Oui, il faut que cela arrive en premier ;

mais pas si vite la fin. »

Lu 21. 10 Il leur dit : « Se réveillera nation contre nation, royaume contre royaume,

Lu 21. 11 avec de grands séismes et, par endroits,

famines, pestes, terreurs et grands signes venant du ciel.

Lu 21. 12 Mais, avant tout cela, ils jetteront les mains sur vous ;

ils vous persécuteront, ils vous livreront

dans les synagogues et dans les prisons ;

ils vous emmèneront devant rois et gouverneurs à cause de mon nom.

Lu 21. 13 Cela aboutira pour vous à un témoignage.

Lu 21. 14 Aussi, mettez dans vos cœurs de ne pas vous exercer

d’avance à vous défendre.

Lu 21. 15 Oui, moi-même je vous donnerai une bouche et une sagesse

telles que tous vos adversaires ne pourront s’opposer à vous

ni vous contredire.

Lu 21. 16 Vous serez livrés par parents, frères, proches et amis.

Ils mettront à mort plusieurs d’entre vous.

Lu 21. 17 Vous serez haïs par tous à cause de mon nom.

Lu 21. 18 Un seul cheveu de votre tête ne périra jamais.

Lu 21. 19 Maîtrisez vos êtres par votre endurance.

Lu 21. 20 « Mais quand vous verrez Ieroushalaîm encerclée par des camps,

sachez alors que sa dévastation sera proche.

Lu 21. 21 Alors, ceux de Iehouda, qu’ils fuient dans les montagnes ;

ceux du centre de la ville, qu’ils en sortent ;

ceux des campagnes, qu’ils n’y entrent pas !

Lu 21. 22 Parce que ce seront des jours de vengeance,

pour accomplir tout ce qui est écrit.

Lu 21. 23 Oïe, les femmes qui l’auront dans le ventre,

et celles qui allaiteront en ces jours-là !

Oui, ce sera grande détresse sur la terre,

une brûlure contre ce peuple.

Lu 21. 24 Ils tomberont à bouche d’épée,

ils seront déportés chez tous les goîm,

Ieroushalaîm sera piétinée par des goîm,

jusqu’à ce que se remplissent les temps des goîm.

Lu 21. 25 « Des signes seront dans le soleil, dans la lune, dans les étoiles ;

et sur la terre, l’oppression des goîm,

angoissés par le fracas de la mer et des flots.

Lu 21. 26 Les hommes périront et frémiront,

dans l’attente de ce qui surviendra dans le monde :

oui, les puissances des ciels s’ébranleront.

Lu 21. 27 Alors ils verront le fils de l’homme venir sur un nuage,

en puissance et grande gloire.

Lu 21. 28 Quand cela commencera à survenir, redressez-vous,

relevez vos têtes : elle est proche, votre rédemption. »

Lu 21. 29 Il leur dit un exemple : « Voyez le figuier et tous les arbres.

Lu 21. 30 Dès qu’ils lancent des pousses, en voyant, de vous-mêmes,

vous savez que déjà l’été est proche.

Lu 21. 31 De même, vous aussi, quand vous verrez arriver cela,

sachez que le royaume d’Elohîms est proche.

Lu 21. 32 Amén, je vous dis :

cet âge ne passera pas, que tout n’advienne.

Lu 21. 33 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

Lu 21. 34 « Défiez-vous de vous-mêmes, que vos cœurs ne s’alourdissent pas

dans les orgies, l’ivresse et les soucis de la vie,

et que ce jour ne se présente tout à coup devant vous.

Lu 21. 35 Comme un filet, il viendra sur tous les hommes installés

aux faces de toute la terre.

Lu 21. 36 Mais soyez en éveil en tout temps et implorez

afin d’être plus forts, pour échapper

à tout cela qui doit advenir

et pour être debout en face du fils de l’homme. »

Lu 21. 37 Le jour, il est dans le sanctuaire à enseigner ;

la nuit, il sort au mont des Oliviers pour nuiter.

Lu 21. 38 Tout le peuple, dès l’aube, vient à lui

pour l’entendre dans le sanctuaire.

Loucas - Luc 22 (71 v.)

**Complot**

Lu 22. 1 Elle approche, la fête des Azymes, dite Pèssah.

Lu 22. 2 Les chefs des desservants et les Sopherîm

cherchent comment le supprimer. Oui, ils frémissent du peuple.

Lu 22. 3 Et Satân entre en Iehouda, appelé l’homme de Qériot,

au nombre des Douze.

Lu 22. 4 Il s’en va et se concerte avec les chefs des desservants

et les stratèges : comment le leur livrer ?

Lu 22. 5 Ils s’en réjouissent et conviennent de lui donner de l’argent.

Lu 22. 6 Il est d’accord, cherche une occasion de le leur livrer, sans la foule.

**Pèssah**

Lu 22. 7 Survient le jour des Azymes, où le Pèssah est sacrifié.

Lu 22. 8 Il envoie Petros et Iohanân et dit :

« Allez et préparez le Pèssah. Nous le mangerons. »

Lu 22. 9 Ils lui disent : « Où désires-tu que nous le préparions ? »

Lu 22. 10 Il leur dit : « Voici, comme vous entrerez dans la ville,

un homme porteur d’une cruche d’eau viendra à votre rencontre.

Suivez-le dans la maison où il entrera.

Lu 22. 11 Vous direz au patron de la maison : Le Rabbi te dit :

‹ Où est la salle où manger le Pèssah avec mes adeptes ? ›

Lu 22. 12 Il vous montrera à l’étage une vaste salle ornée de tapis.

Là, vous préparerez tout. »

Lu 22. 13 Ils s’en vont et trouvent ce qu’il leur avait dit.

Ils préparent le Pèssah.

Lu 22. 14 Quand l’heure arrive, il s’allonge avec ses envoyés.

Lu 22. 15 Il leur dit : « J’ai désiré de désir

manger avec vous ce Pèssah avant de souffrir.

Lu 22. 16 Oui, je vous dis : je ne le mangerai plus jamais,

jusqu’à ce qu’il soit accompli au royaume d’Elohîms. »

Lu 22. 17 Il prend une coupe, remercie et dit :

« Prenez ceci et partagez-le entre vous.

Lu 22. 18 Oui, je vous dis : je ne boirai plus désormais

du fruit de la vigne, avant que vienne le royaume d’Elohîms. »

Lu 22. 19 Il prend le pain, remercie, partage, leur donne et dit :

« Ceci est le corps, le mien, donné pour vous.

Cela, faites-le en mémoire de moi. »

Lu 22. 20 Et de même pour la coupe après le dîner, il dit :

« Cette coupe est le pacte neuf en mon sang, pour vous versée.

Lu 22. 21 Cependant, voici la main de qui me livre,

avec moi sur la table.

Lu 22. 22 Oui, le fils de l’homme va comme c’est fixé.

Pourtant, oïe, cet homme-là par qui il est livré ! »

Lu 22. 23 Ils commencent à discuter entre eux :

Qui pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela ?

Lu 22. 24 Et c’est encore une contestation parmi eux :

Qui d’eux semble être le plus grand ?

Lu 22. 25 Il leur dit : « Les rois des goîm sont leurs maîtres,

et ceux qui exercent sur eux l’autorité sont appelés ‹ Bienfaiteurs ›.

Lu 22. 26 Pour vous, qu’il n’en soit pas ainsi ;

mais que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune,

le dirigeant comme celui qui sert.

Lu 22. 27 Oui, quel est le plus grand ?

Celui qui s’étend à table, ou celui qui sert ?

N’est-ce pas celui qui s’étend à table ?

Mais moi, parmi vous, je suis comme celui qui sert.

Lu 22. 28 Vous, vous êtes ceux qui sont restés avec moi dans mes épreuves.

Lu 22. 29 Et moi, je dispose pour vous

de ce que mon père a disposé pour moi : un royaume,

Lu 22. 30 afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume,

et que vous siégiez sur des trônes,

pour juger les douze tribus d’Israël.

Lu 22. 31 « Shim‘ôn, Shim‘ôn ! Voici, Satân vous réclame

pour vous cribler comme du blé !

Lu 22. 32 Mais moi, j’ai prié pour toi, que ton adhérence ne manque pas.

Toi-même, étant revenu, fortifie tes frères. »

Lu 22. 33 Il lui dit : « Adôn, je suis prêt

à aller avec toi en prison et à la mort. »

Lu 22. 34 Il dit : « Je te dis, Petros, le coq n’aura pas chanté aujourd’hui

que, trois fois, tu aies nié me connaître. »

Lu 22. 35 Il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni besace, ni sandales,

avez-vous été privés, et de quoi ? »

Ils disent : « De rien ! »

Lu 22. 36 Il leur dit : « Mais maintenant,

qui a une bourse la prenne, et de même une besace.

Et qui n’en a pas vende son vêtement pour acheter une épée.

Lu 22. 37 Oui, je vous dis : il est nécessaire

que ce qui est écrit s’accomplisse en moi.

‹ Il a été compté parmi les sans-tora. ›

Aussi bien, ce qui me concerne touche à sa fin. »

Lu 22. 38 Ils disent : « Adôn, voici, là, deux épées. »

Il leur dit : « C’est assez. »

**Au mont des Oliviers**

Lu 22. 39 Il sort et va, selon son habitude, vers le mont des Oliviers.

Ses adeptes aussi le suivent.

Lu 22. 40 Étant sur le lieu, il leur dit :

« Priez pour ne pas entrer dans l’épreuve. »

Lu 22. 41 Il se sépare d’eux, à un jet de pierre.

Il plie genoux et prie pour dire :

Lu 22. 42 « Père, si tu veux, éloigne cette coupe loin de moi.

Pourtant, non pas mon vouloir, mais le tien ! »

Lu 22. 43 Un messager lui apparaît du ciel et le réconforte.

Lu 22. 44 Il entre en agonie et prie plus ardemment.

Sa sueur devient comme des gouttes de sang tombant à terre.

Lu 22. 45 Il se lève de la prière, il vient vers ses adeptes

et les trouve assoupis de tristesse.

Lu 22. 46 Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ?

Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer dans l’épreuve. »

**Iéshoua‘ livré**

Lu 22. 47 Il parle encore et voici une foule.

Ledit Iehouda, l’un des Douze, vient devant eux.

Il approche de Iéshoua‘ pour l’embrasser.

Lu 22. 48 Mais Iéshoua‘ lui dit :

« Iehouda, d’un baiser tu livres le fils de l’homme ! »

Lu 22. 49 Autour de lui, ils voient ce qui va arriver et disent :

« Adôn, si nous frappions de l’épée ? »

Lu 22. 50 L’un d’eux frappe le serviteur du grand desservant

et lui enlève l’oreille droite.

Lu 22. 51 Iéshoua‘ répond et dit : « Laissez ! Jusque-là ! »

Il touche l’oreille et le rétablit.

Lu 22. 52 Iéshoua‘ dit à ceux qui étaient venus jusqu’à lui,

les chefs des desservants, les stratèges du sanctuaire, les anciens :

« Comme pour un bandit,

vous êtes sortis avec des épées et des bâtons.

Lu 22. 53 Chaque jour, j’étais avec vous dans le sanctuaire,

et vous n’avez pas tendu les mains contre moi.

Mais c’est votre heure et la puissance des ténèbres. »

Lu 22. 54 Ils s’emparent de lui, le conduisent et le font entrer

dans la maison du grand desservant. Petros suit de loin.

**Petros renie trois fois**

Lu 22. 55 Ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et étaient assis ensemble.

Petros s’assoit au milieu d’eux.

Lu 22. 56 Une servante le voit assis près de la flambée.

Elle le dévisage et dit : « Lui aussi était avec lui ! »

Lu 22. 57 Mais il nie et dit : « Je ne sais qui il est, femme ! »

Lu 22. 58 Peu après, un autre le voit et dit : « Toi aussi, tu en es ! »

Mais Petros dit : « Homme, je n’en suis pas ! »

Lu 22. 59 À une heure d’écart environ, un autre insiste et dit :

« Vrai, celui-là aussi était avec lui !

Oui, c’est aussi un Galiléen. »

Lu 22. 60 Mais Petros dit : « Homme, je ne sais pas de quoi tu parles. »

Il parle encore, quand, soudain, un coq chante.

Lu 22. 61 L’Adôn se tourne, fixe Petros, et Petros se rappelle

la parole de l’Adôn, qui lui avait dit :

« Avant que le coq chante, aujourd’hui, tu m’auras renié trois fois. »

Lu 22. 62 Il sort dehors et pleure amèrement.

Lu 22. 63 Les hommes qui le détiennent le bafouent et le battent.

Lu 22. 64 Ils le couvrent d’un voile et l’interrogent pour dire :

« Sois inspiré ! Qui t’a frappé ? »

Lu 22. 65 Et ils disent contre lui de nombreux autres blasphèmes.

**Interrogatoire**

Lu 22. 66 Et c’est le jour.

Les anciens du peuple, les chefs des desservants

et les Sopherîm se rassemblent et l’emmènent devant leur sanhédrîn.

Lu 22. 67 Ils disent : « Si tu es le Messie, dis-le nous ! »

Il leur dit : « Si je vous le dis, vous n’adhérerez pas.

Lu 22. 68 Et si je vous questionnais, vous ne répondriez pas.

Lu 22. 69 Désormais, le fils de l’homme siégera

à la droite de la puissance d’Elohîms. »

Lu 22. 70 Ils disent tous : « Toi, tu es donc le fils d’Elohîms ? »

Il leur dit : « Vous dites que moi, je le suis. »

Lu 22. 71 Ils disent : « Qu’avons-nous encore besoin de témoignages ?

Oui, nous-mêmes nous l’avons entendu de sa bouche. »

Loucas - Luc 23 (56 v.)

**Devant Pilatus**

Lu 23. 1 Toute leur multitude se lève. Ils le conduisent devant Pilatus.

Lu 23. 2 Ils commencent à l’accuser et disent :

« Celui-là, nous l’avons trouvé à pervertir notre nation.

Il l’empêche de donner les taxes à Caesar,

se disant lui-même messie-roi. »

Lu 23. 3 Pilatus le questionne et dit :

« Toi, tu es le roi des Iehoudîm ? »

Il lui répond et dit : « Toi, tu le dis. »

Lu 23. 4 Pilatus dit aux chefs des desservants et aux foules :

« Je ne trouve aucun grief en cet homme. »

Lu 23. 5 Mais ils se renforcent et disent : « Il soulève le peuple.

Il enseigne à travers tout Iehouda,

et il a commencé depuis la Galil jusqu’ici. »

Lu 23. 6 Pilatus entend et interroge : « L’homme est-il un Galiléen ? »

Lu 23. 7 Quand il sait qu’il est sous l’autorité d’Hèrôdès,

il l’envoie à Hèrôdès, qui était aussi à Ieroushalaîm en ces jours-là.

Lu 23. 8 Hèrôdès, quand il voit Iéshoua‘, se réjouit fort :

oui, depuis longtemps il désirait le voir,

à cause de la rumeur autour de lui.

Il espère voir un signe exécuté par lui.

Lu 23. 9 Il l’interroge avec force paroles, mais, lui, il ne répond rien.

Lu 23. 10 Les chefs des desservants et les Sopherîm

se dressent et l’accusent avec véhémence.

Lu 23. 11 Hèrôdès, avec la troupe, le dédaigne. Il le bafoue,

le revêt d’un vêtement somptueux et le renvoie à Pilatus.

Lu 23. 12 De ce jour, Hèrôdès et Pilatus deviennent amis l’un de l’autre.

Oui, auparavant, c’était l’inimitié entre eux.

Lu 23. 13 Pilatus convoque les chefs des desservants

et les chefs et le peuple.

Lu 23. 14 Il leur dit : « Vous m’avez présenté cet homme

comme pervertisseur du peuple.

Or, voici, je l’ai moi-même interrogé devant vous.

Je n’ai trouvé en cet homme aucun des griefs dont vous l’accusez.

Lu 23. 15 Pas plus d’ailleurs qu’Hèrôdès, puisqu’il nous l’a renvoyé.

Voici que cet homme n’a rien fait qui soit passible de mort.

Lu 23. 16 Aussi, je le châtierai et je le renverrai. »

Lu 23. 17 Or il fallait qu’il relâche quelqu’un pour la fête.

Lu 23. 18 Mais ils vocifèrent tous ensemble et disent :

« Prends celui-là et relâche-nous Bar-Abba ! »

Lu 23. 19 Celui-ci avait été jeté en prison à cause d’une révolte

qui avait éclaté dans la ville, et pour meurtre.

Lu 23. 20 Pilatus de nouveau les interpelle :

il désire renvoyer Iéshoua‘.

Lu 23. 21 Mais ils crient et disent : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Lu 23. 22 Il leur dit pour la troisième fois :

« Quel mal a-t-il donc fait, celui-là ?

Non, je ne trouve en lui aucun grief passible de mort.

Aussi, je le châtierai et je le renverrai. »

Lu 23. 23 Mais ils insistent à forte voix

et demandent qu’il soit crucifié. Leurs voix s’enflent.

Lu 23. 24 Pilatus décide qu’il sera fait selon leur demande.

Lu 23. 25 Il relâche celui qui était jeté en prison

pour révolte et meurtre, celui qu’ils demandaient ;

et Iéshoua‘, il le livre à leur vouloir.

**Pleurez sur vous-mêmes**

Lu 23. 26 Quand ils l’emmènent, ils saisissent un certain Shim‘ôn Cyrènaïos,

qui venait des champs. Ils lui imposent

de porter la croix derrière Iéshoua‘.

Lu 23. 27 Suit une grande multitude du peuple et de femmes

qui se lamentent et sanglotent sur lui.

Lu 23. 28 Iéshoua‘ se tourne vers elles et dit :

« Filles de Ieroushalaîm, ne pleurez pas sur moi.

Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants,

Lu 23. 29 parce que des jours viennent où ils diront :

‹ En marche, stériles, aux ventres qui n’ont pas enfanté,

aux seins qui n’ont pas nourri ! ›

Lu 23. 30 Alors, ils commenceront à dire aux montagnes :

‹ Tombez sur nous ! › et aux collines : ‹ Cachez-nous ! ›

Lu 23. 31 Parce que si le bois vert est ainsi traité,

qu’arrivera-t-il au bois sec ? »

**Ils le crucifient**

Lu 23. 32 Ils conduisent aussi deux autres, des malfaiteurs,

pour être exécutés avec lui.

Lu 23. 33 Et quand ils viennent au lieu appelé Crâne,

ils le crucifient là, avec les malfaiteurs,

un à droite, un à gauche.

Lu 23. 34 Et Iéshoua‘ dit : « Père, remets-leur :

non, ils ne savent pas ce qu’ils font. »

Ils partagent ses vêtements et jettent les sorts.

Lu 23. 35 Le peuple se tient là et regarde.

Or les chefs le raillent et disent :

« Il en a sauvé d’autres, qu’il se sauve lui-même,

s’il est le messie d’Elohîms, l’élu ! »

Lu 23. 36 Les soldats aussi le bafouent.

Ils s’approchent, lui offrent du vinaigre,

Lu 23. 37 pour dire : « Si tu es le roi des Iehoudîm, sauve-toi toi-même ! »

Lu 23. 38 Il y a aussi une inscription au-dessus de lui :

« C’est le roi des Iehoudîm. »

Lu 23. 39 Un des malfaiteurs pendus blasphème contre lui et dit :

« N’es-tu pas le messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! »

Lu 23. 40 Mais l’autre répond, le rabroue et dit :

« Tu ne frémis pas d’Elohîms, toi qui subis le même châtiment ?

Lu 23. 41 Pour nous, c’est en règle : nous écopons ce que nos actes nous ont valu.

Mais celui-ci n’a rien fait de mal. »

Lu 23. 42 Et il dit : « Iéshoua‘, souviens-toi de moi,

quand tu viendras dans ton royaume ! »

Lu 23. 43 Et il lui dit : « Amén, je te dis :

aujourd’hui tu seras avec moi dans le paradis. »

**Iéshoua‘ expire**

Lu 23. 44 C’est déjà vers la sixième heure.

La ténèbre survient sur toute la terre, jusqu’à la neuvième heure.

Lu 23. 45 Le soleil manque. Le voile du sanctuaire se déchire par le milieu.

Lu 23. 46 Iéshoua‘ élève une voix forte et dit :

« Père, entre tes mains je remets mon souffle. »

Et, disant cela, il expire.

Lu 23. 47 Le chef de centaine voit ce qui est advenu.

Il glorifie Elohîms et dit :

« En réalité cet homme était un juste. »

Lu 23. 48 Tous ceux qui étaient arrivés en foule pour ce spectacle

contemplent ce qui est advenu.

Ils reviennent chez eux en se frappant la poitrine.

Lu 23. 49 Tous ceux qui le connaissaient se tiennent au loin ;

et aussi les femmes qui l’avaient accompagné depuis la Galil.

Elles voient cela.

**Iosseph de Ramataîm**

Lu 23. 50 Et voici un homme du nom de Iosseph.

C’est un conseiller, un homme bon, un juste.

Lu 23. 51 Il n’avait pas approuvé leur avis ni leurs actes.

Il était de Ramataîm, ville des Iehoudîm.

Il s’attendait au royaume d’Elohîms.

Lu 23. 52 Il s’approche de Pilatus et demande le corps de Iéshoua‘.

Lu 23. 53 Il le descend, l’enveloppe dans un linceul

et le met dans un sépulcre taillé dans la pierre,

où personne n’avait encore été placé.

Lu 23. 54 C’est le jour de la Préparation, et le shabat commence à briller.

Lu 23. 55 Les femmes qui étaient venues avec lui de Galil suivent,

voient le sépulcre, et comment son corps y avait été déposé.

Lu 23. 56 Elles reviennent, préparent des aromates et des parfums.

Le shabat, elles se reposent, selon la misva.

Loucas - Luc 24 (53 v.)

**Au sépulcre**

Lu 24. 1 Le premier jour de la semaine, à l’aube profonde,

elles viennent au sépulcre.

Elles apportent les aromates qu’elles avaient préparés.

Lu 24. 2 Elles trouvent la pierre roulée hors du sépulcre.

Lu 24. 3 Elles entrent et ne trouvent pas le corps de l’Adôn Iéshoua‘.

Lu 24. 4 Et c’est, comme elles sont perplexes à ce propos,

voici, deux hommes se présentent à elles

en vêtement éblouissant comme un éclair.

Lu 24. 5 Elle se mettent à frémir et inclinent leurs faces vers la terre.

Ils leur disent : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?

Lu 24. 6 Il n’est pas ici, mais il s’est réveillé.

Souvenez-vous de ce qu’il vous avait dit étant encore en Galil

Lu 24. 7 pour dire : ‹ Le fils de l’homme doit être livré

aux mains d’hommes fauteurs,

être crucifié et, le troisième jour, se relever. › »

Lu 24. 8 Et elles se souviennent de ses paroles.

Lu 24. 9 Elles reviennent du sépulcre et annoncent tout cela

aux Onze et à tous les autres.

Lu 24. 10 C’était Miriâm de Magdala, Iohana, Miriâm, celle de Ia‘acob,

et les autres avec elles.

Lu 24. 11 Elles le disent aux envoyés.

Leurs paroles leur semblent des radotages. Ils n’y adhèrent pas.

Lu 24. 12 Alors Petros se lève, court au sépulcre,

se penche et ne voit que les linges seuls.

Il revient chez lui, s’étonnant par ce qui est advenu.

**Iéshoua‘ en personne**

Lu 24. 13 Et voici, deux d’entre eux vont ce même jour

à un village du nom d’‘Amaous

à soixante stades de Ieroushalaîm.

Lu 24. 14 Ils s’entretiennent entre eux de tout ce qui est arrivé.

Lu 24. 15 Et c’est, tandis qu’ils s’entretiennent et discutent,

Iéshoua‘ en personne s’approche et va avec eux.

Lu 24. 16 Mais leurs yeux sont empêchés et ne le reconnaissent pas.

Lu 24. 17 Il leur dit : « Quelles sont donc les paroles

que vous vous lanciez entre vous en marchant ? »

Ils s’arrêtent consternés.

Lu 24. 18 L’un, du nom de Cleopas, répond et lui dit :

« Tu es bien le seul visiteur de Ieroushalaîm

qui ne sache pas ce qui est advenu ces jours-ci ! »

Lu 24. 19 Il leur dit : « Quoi ? »

Ils lui disent : « Ce qui concerne Iéshoua‘ le Nazaréen.

C’était un homme inspiré, puissant en œuvre et en parole

devant Elohîms et devant tout le peuple,

Lu 24. 20 que les chefs des desservants et nos chefs

ont livré pour une condamnation à mort.

Ils l’ont crucifié.

Lu 24. 21 Nous, nous espérions que c’était lui

qui devait racheter Israël. Mais avec tout cela,

c’est le troisième jour que c’est advenu.

Lu 24. 22 Pourtant, quelques femmes parmi les nôtres nous ont bouleversés.

Elles étaient à l’aube au sépulcre

Lu 24. 23 et n’ont pas trouvé son corps.

Elles sont venues dire avoir même vu apparaître des messagers,

qui leur ont dit : ‹ Il est vivant ! ›

Lu 24. 24 Quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre.

Ils y ont trouvé juste ce que les femmes avaient dit.

Mais lui, ils ne l’ont pas vu. »

Lu 24. 25 Il leur dit : « Insensés, cœurs lents à adhérer

à ce qu’ont dit les inspirés !

Lu 24. 26 Le messie ne devait-il pas souffrir tout cela

pour entrer dans sa gloire ? »

Lu 24. 27 Il commence par Moshè et tous les inspirés ;

il leur explique, dans toutes les Écritures, ce qui le concerne.

Lu 24. 28 Ils s’approchent du village où ils allaient.

Là, il feint de poursuivre sa route.

Lu 24. 29 Ils insistent et disent :

« Demeure avec nous : oui, le soir arrive, le jour a déjà décliné. »

Il entre pour demeurer avec eux.

Lu 24. 30 Et c’est, quand il s’installe à table avec eux,

il prend le pain, bénit, partage et leur donne.

Lu 24. 31 Leurs yeux s’ouvrent. Ils le reconnaissent.

Puis il devient invisible et leur échappe.

Lu 24. 32 Ils se disent entre eux :

« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous-mêmes,

quand il nous parlait sur la route et ouvrait pour nous les Écrits ? »

Lu 24. 33 Ils se lèvent sur l’heure et retournent à Ieroushalaîm.

Ils trouvent réunis les Onze et leurs compagnons

Lu 24. 34 qui disent : « L’Adôn s’est réellement réveillé ; il est apparu à

Shim‘ôn ! »

Lu 24. 35 Ils racontent, eux aussi, ce qui est arrivé sur la route,

et comment ils l’ont reconnu au partage du pain.

Lu 24. 36 Ils parlent encore, quand lui-même est là, au milieu d’eux,

et il leur dit ‹ Shalôm ›.

Lu 24. 37 Ils sont terrifiés, frémissent ; ils pensent contempler un souffle.

Lu 24. 38 Il leur dit : « Qu’avez-vous à vous troubler ?

Et pourquoi des réflexions vous montent-elles au cœur ?

Lu 24. 39 Voyez mes mains et mes pieds : oui, je suis, moi-même.

Touchez-moi et voyez. Un souffle n’a ni chair ni os,

comme vous voyez que j’ai. »

Lu 24. 40 En disant ces paroles, il leur montre ses mains et ses pieds.

Lu 24. 41 Eux-mêmes, de joie, n’adhèrent pas encore ; ils s’étonnent.

Il leur dit : « Avez-vous quelque aliment ici ? »

Lu 24. 42 Ils lui tendent un morceau de poisson grillé.

Lu 24. 43 Il le prend et le mange devant eux.

Lu 24. 44 Il leur dit : « Telles sont les paroles

que je vous ai dites quand j’étais avec vous.

Oui, il fallait accomplir tout ce qui est écrit dans la Tora de Moshè,

dans les Inspirés et dans les Louanges, à mon sujet. »

Lu 24. 45 Alors il leur ouvre l’intelligence pour comprendre les Écrits.

Lu 24. 46 Il leur dit : « Il est écrit ainsi que le messie souffrirait,

puis se relèverait d’entre les morts, au troisième jour ;

Lu 24. 47 et seraient clamés en son nom le retour

et la rémission des fautes, en toutes les nations,

à commencer par Ieroushalaîm.

Lu 24. 48 Et vous, vous en êtes témoins.

Lu 24. 49 Voici, j’envoie sur vous la promesse de mon père.

Vous, restez dans la ville

jusqu’à ce que vous revêtiez la puissance d’en haut. »

**Enlevé au ciel**

Lu 24. 50 Il les conduit dehors jusque vers Béit-Hananyah.

Il lève ses mains, les bénit.

Lu 24. 51 Et c’est, quand il les bénit, il s’écarte d’eux ;

il est enlevé au ciel.

Lu 24. 52 Ils se prosternent devant lui, puis ils reviennent à Ieroushalaîm,

en grand chérissement.

Lu 24. 53 Alors ils sont toujours au sanctuaire et bénissent Elohîms.

# ANNONCE DE IOHANÂN - ÉVANGILE SELON JEAN (Jn) (879 v.)

L’identification de l’auteur du quatrième évangile fait problème. La plus ancienne tradition chrétienne l’attribuait à Iohanân bèn Zabdi, devenu en français Jean, fils de Zébédée, qui l’aurait écrit dans sa vieillesse à Éphèse. Mais à partir du XIXe siècle, même dans l’Église, des exégètes élèvent des doutes : le véritable auteur serait un certain Jean le Presbytre ou, pour d’autres, tout simplement un inconnu. Mais ces thèses ne sont pas sans se heurter à de graves objections. D’éminents critiques affirment l’existence d’une « école johannique » qui aurait recueilli les traditions de Iohanân et leur aurait donné la forme que nous leur connaissons aujourd’hui. Cette opinion tient compte des méthodes, courantes à l’époque, de transmission des textes ; elle a l’avantage de sauver, pour l’essentiel, l’origine johannique de l’ouvrage, tout en expliquant certaines des difficultés que la critique biblique croit y déceler.

Le lieu où Jean aurait rédigé son œuvre serait, selon d’anciennes traditions transmises par le prologue antimarcionite, Jérôme et Épiphane, l’Asie Mineure ; Irénée précise même : la ville d’Éphèse. Éphrem, lui, opte pour Antioche. Des exégètes concilient ces deux opinions en avançant que la rédaction se serait étendue sur une longue période, au cours de laquelle l’auteur aurait séjourné dans ces deux villes. Cet évangile est cité dès la première moitié du IIe siècle ; les auteurs, selon leurs tendances, situent sa rédaction entre les années 60 et 100.

Les exégètes s’évertuent à trouver la clé selon laquelle Jean organise la mise en œuvre de sa documentation : les uns découvrent dans les douze premiers chapitres de Jean 7 sections de 7 périodes divisées à leur tour en 7 ou 14 parties ; d’autres répartissent le texte autour des six fêtes liturgiques dont il est fait mention (2,13 ; 3,1 ; 6,4 ; 7,2 ; 10,22 ; 11,55).

Quelques thèmes fondamentaux caractérisent l’évangile de Jean et se retrouvent tout au long de son œuvre :

Iéshoua‘ le messie est le logos, le mot grec traduisant l’hébreu dabar ou parole de IHVH-Adonaï.

Le messie est source de lumière. Jean revient sur le thème initial des premières lignes de la Genèse où la lumière, première des créatures d’Elohîms, est citée cinq fois. Source de lumière, Iéshoua‘ la rend à un aveugle (ch. 9).

Iéshoua‘ est le témoin et la route qui mènent à la parfaite adhérence à IHVH-Adonaï et à sa Tora. Ce thème est l’un des plus constants de l’annonce.

Iéshoua‘ est la source de la vérité.

Plutôt qu’une composition en parties nettement distinctes, Jean semble avoir adopté une composition « symphonique », comparable à celle du Cantique des Cantiques. Déconcertés par ce type de composition pourtant bien conforme au génie oriental, des exégètes s’efforcent de recomposer l’évangile de Jean en le pliant aux exigences d’une logique occidentale et moderne. Là où ces exégètes voient une « dislocation » du texte, due à l’intervention de sources distinctes, ne vaut-il pas mieux déceler le talent d’un auteur dont la composition demeure aujourd’hui aussi neuve qu’elle l’était voilà vingt siècles ?

Le génie de Jean consiste justement à employer le grec pour exprimer le mystère d’une vision hébraïque. Il y réussit en créant une langue nouvelle, sorte d’hébreu-grec où le ciel hébraïque se reflète dans son miroir hellénique.

C’est l’œuvre d’un fils d’Israël versé dans les lettres hébraïques aussi bien qu’araméennes et qui n’entend rien cacher de ses racines au profit de je ne sais quel conformisme littéraire. Il lui suffit d’être lui-même ; et cela étant, il n’hésite pas devant l’emploi de paratextes, d’inclusions, de chiasmes, de parallélismes, caractéristiques de l’expression hébraïque. Il reproduit dans son texte des mots hébreux ou araméens, accompagnés de leur traduction. Il accumule les sémitismes par le redoublement des verbes. Il donne à certains verbes grecs le sens que leur équivalent a en hébreu ; « voir » veut dire ainsi « éprouver » ou « jouir » ; « répondre » a le sens du verbe ‘ana, qui signifie en hébreu « prendre la parole » ; à son entrée et à sa sortie est la forme concrète que l’Hébreu emploie pour signifier le mouvement de l’homme, ses allées et venues. Jean donne au verbe peripateïn le sens de halakh, aller, « marcher », le mot « main » garde pour lui ses significations hébraïques de « puissance » ; jeter au cœur signifie dans son grec particulier « inspirer ».

L’existence d’un original hébreu ou araméen n’est pas démontrée. Ce serait d’ailleurs une erreur d’opposer de manière tranchée l’hébreu et l’araméen parlés par les contemporains de Iéshoua‘. Le second est abondamment mêlé d’hébraïsmes que l’on retrouve dans son vocabulaire, sa syntaxe, sa morphologie. En fait les deux langues sont devenues, aux premiers siècles de l’ère chrétienne, des sœurs jumelles.

Mais même quand ils s’expriment ou écrivent en araméen, les Hébreux pensent dans la langue de la Bible, c’est-à-dire en hébreu. Le substrat linguistique de Jean est essentiellement l’hébreu, qu’il ait existé ou non un document préalablement écrit en cette langue. Cette réflexion est valable, à des degrés variables, pour tous les livres du Nouveau Testament.

Cela nous amène à un deuxième trait, également valable pour l’ensemble des livres de la Bible : il est artificiel de distinguer abruptement entre tradition orale et tradition écrite. Toute œuvre, avant d’être couchée sur le papier, dans telle ou telle langue, est d’abord gravée dans la pensée de l’homme. Un livre de la nature du quatrième évangile, au-delà du grec, de l’araméen ou de l’hébreu, semble émaner des sources du silence, là où le verbe se révèle en tant que logos, parole vivante. Et c’est à partir d’une contemplation silencieuse qu’il faut lire, comprendre, commenter et, éventuellement, traduire l’œuvre de Jean.

L’univers des Hébreux est jalonné de « signes », otot, qui sont autant d’attestations de la volonté de IHVH-Adonaï. Ainsi en est-il de l’évangile de Jean, où Iéshoua‘ change l’eau en vin, sauve un enfant de la mort, guérit un homme paralysé depuis trente-huit ans, nourrit cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, guérit un aveugle-né, ressuscite d’entre les morts Èl‘azar de Béit-Hananyah. Ces signes majeurs soulignent les axes profonds de la théologie de Jean et annoncent le signe ultime et décisif : la résurrection du crucifié.

La puissance d’expression de Jean se manifeste dans cette marche en avant d’un homme que rien ne peut arrêter, pas même l’horreur de la crucifixion ; en lui, il voit le mashiah bèn Elohîms, le sauveur d’Israël et de l’humanité, le vainqueur du Prince de ce monde, le triomphateur de la mort.

Par rapport aux évangiles synoptiques, Jean remplace le thème fondamental de la prédication de Iéshoua‘, l’annonce du Royaume (ce mot n’apparaît chez lui qu’en 3,3 et 5 et 18,36), par celui de la vie éternelle, conçue comme un bien eschatologique, divin, mais qu’il est possible de posséder dès maintenant.

Jean donne des dimensions nouvelles à l’eschatologie. Il n’inclut pas dans son évangile des passages apocalyptiques et ne fait pas mention de la venue du Fils de l’homme sur des nuées, pour son ultime triomphe lors des assises du Jugement dernier. Plus sobre que les synoptiques, il actualise partiellement la gloire de Iéshoua‘, son salut, son jugement. Si bien que les passages sur la résurrection corporelle à la fin des temps, que les pharisiens enseignaient, sont considérés par certains auteurs (mais peut-être à tort) comme des additions adventices. Jean croit en fait au progrès de l’histoire qui a trouvé son sens depuis la venue, la mort et la résurrection du messie. Pour lui, l’histoire de Iéshoua‘ annonce la fin de l’histoire du monde ; le messie a vaincu le monde et refoulé dans les ténèbres extérieures le prince de ce monde. Sa mission consiste à découvrir aux hommes les trésors ineffables de la vie, de l’amour, de la paix de IHVH-Adonaï Elohîms.

Dans ce sens, Jean souligne, davantage peut-être que ses devanciers, le mystère de la personne de Iéshoua‘, de sa transcendance et de sa préexistence. Ainsi comprend-il la passion et le supplice du crucifié comme le début de sa glorification.

Toute lecture de Jean doit donc tenir compte du caractère sacramentaire et, à certains égards, symbolique de son livre. Son symbolisme, inhérent à la pensée hébraïque, s’enracine cependant dans les faits dont il souligne la signification théologique et sotériologique. Davantage que dans le syncrétisme hellénistique ou dans la gnose orientale, Jean puise son inspiration dans le fond traditionnel de la pensée d’Israël, à une heure où l’espérance messianique apparaît comme l’unique recours contre l’abîme de déréliction où Rome plonge Jérusalem. Ainsi le mysticisme johannique a ses racines non seulement dans les Psaumes et les prophètes, mais dans les préoccupations immédiates des Hébreux, à l’heure de leurs plus grandes épreuves.

On peut justement penser que ni dans la Bible ni dans la littérature universelle, il n’existe de livre comparable au quatrième évangile. Il confirme en la complétant l’unité profonde de la Bible et de son ultime partie, le Nouveau Testament, aux jaillissements des feux du génie créateur d’Israël, confronté à l’épreuve de la destruction de sa patrie et à l’heure de son exil. Jean voit dans l’incarnation du messie la réponse donnée par IHVH-Adonaï Elohîms à un monde aux abois pour le sauver du néant, en communiquant aux hommes les mystérieux bienfaits de la vie divine.

Iohanân - Jean 1 (52 v.)

**Entête**

Jn 1. 1 Entête, lui, le logos et le logos, lui, pour Elohîms,

et le logos, lui, Elohîms.

Jn 1. 2 Lui entête pour Elohîms.

Jn 1. 3 Tout devient par lui ; hors de lui, rien de ce qui advient ne devient.

Jn 1. 4 En lui la vie la vie la lumière des hommes.

Jn 1. 5 La lumière luit dans la ténèbre, et la ténèbre ne l’a pas saisie.

Jn 1. 6 Et c’est un homme, un envoyé d’Elohîms. Son nom, Iohanân.

Jn 1. 7 Il vient pour un témoignage, pour témoigner de la lumière,

afin que tous adhèrent par lui.

Jn 1. 8 Il n’était pas la lumière, mais celui qui témoigne pour la lumière.

Jn 1. 9 La lumière, la vraie, qui éclaire tout homme venant dans l’univers,

Jn 1. 10 lui, dans l’univers, et l’univers est engendré par lui

et l’univers ne l’a pas connu.

Jn 1. 11 Il est venu chez lui, mais les siens ne l’ont pas accueilli.

Jn 1. 12 À tous ceux qui le reçoivent, il a donné le pouvoir

de devenir enfants d’Elohîms, à ceux qui adhèrent à son nom,

Jn 1. 13 nés eux non du sang, non de vouloir de chair,

non de vouloir d’homme, mais d’Elohîms.

Jn 1. 14 Le logos est devenu chair. Il a planté sa tente parmi nous.

Nous avons contemplé sa gloire, gloire comme celle d’un fils unique

auprès du père, plein de chérissement et de vérité.

Jn 1. 15 Iohanân témoigne de lui. Il crie et dit : « C’est de lui que j’ai dit :

Après moi venu, devant moi devenu, parce qu’antérieur à moi, il est ! »

Jn 1. 16 Oui, de sa plénitude nous recevons tous, chérissement après chérissement.

Jn 1. 17 La tora a été donnée par Moshè ;

le chérissement et la vérité sont advenus par Iéshoua‘ le messie.

Jn 1. 18 Elohîms, personne ne l’a jamais vu ;

l’unique Elohîms dans le sein du père, lui, entraîne.

**Témoignage de Iohanân**

Jn 1. 19 Et c’est ceci le témoignage de Iohanân, quand les Iehoudîm envoient

de Ieroushalaîm des desservants et des lévites le questionner :

« Toi, qui es-tu ? »

Jn 1. 20 Lui-même déclare, ne nie pas, et déclare :

« Moi, je ne suis pas le messie. »

Jn 1. 21 Ils le questionnent : « Qui es-tu donc ? Élyahou ? »

Il dit : « Je ne le suis pas. »

« Es-tu l’inspiré ? » Il répond : « Non. »

Jn 1. 22 Ils lui disent donc : « Qui es-tu, pour que nous donnions réponse

à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ? »

Jn 1. 23 Il dit : « Moi ? La voix d’un crieur dans le désert !

Frayez la route de IHVH-Adonaï, comme l’a dit Iesha‘yahou l’inspiré. »

Jn 1. 24 Mais les envoyés des Peroushîm

Jn 1. 25 le questionnent et lui disent : « Pourquoi immerges-tu donc,

si tu n’es pas le messie, ni Élyahou, ni un inspiré ? »

Jn 1. 26 Iohanân leur répond et dit : « Moi, j’immerge dans l’eau.

Jn 1. 27 Parmi vous se tient celui que vous ne connaissez pas.

Il vient après moi

et je ne vaux pas pour délier la lanière de sa sandale. »

Jn 1. 28 Cela survient à Béit-Hananyah au-delà du Iardèn,

là où Iohanân immergeait.

Jn 1. 29 Le lendemain, il regarde Iéshoua‘ venant à lui et dit :

« Voici l’agneau d’Elohîms qui enlève la faute de l’univers.

Jn 1. 30 Le voici, celui dont moi j’ai dit : ‹ Après moi vient un homme,

devant moi devenu, parce que, antérieur à moi, il est. ›

Jn 1. 31 Et moi, je ne pénétrais pas qui il était.

Mais pour qu’il soit manifesté à Israël,

pour cela je suis venu, moi, immerger dans l’eau. »

Jn 1. 32 Iohanân témoigne et dit : « J’ai contemplé le souffle descendre

hors du ciel comme une palombe, et demeurer sur lui.

Jn 1. 33 Et moi, je ne pénétrais pas qui il était.

Mais celui qui m’a envoyé immerger dans l’eau, celui-là m’a dit :

‹ Celui sur qui tu verras le souffle descendre et demeurer sur lui,

c’est lui, il immergera dans le souffle sacré. ›

Jn 1. 34 Et moi, je l’ai vu, j’en témoigne, oui, c’est lui Bèn Elohîms.

Jn 1. 35 Le lendemain, Iohanân de nouveau se tient là avec deux de ses adeptes.

Jn 1. 36 Il fixe son regard sur Iéshoua‘ qui marche. Il dit :

« Voici l’agneau d’Elohîms. »

**Deux adeptes**

Jn 1. 37 Ses deux adeptes l’entendent parler ; ils suivent Iéshoua‘.

Jn 1. 38 Iéshoua‘ se tourne et les voit suivre.

Il leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui disent :

« Rabbi ce qui se traduit par ‹ Enseigneur › , où demeures-tu ? »

Jn 1. 39 Il leur dit : « Venez et voyez. » Ils viennent et voient où il demeure.

Ils demeurent avec lui, ce jour-là. C’était vers la dixième heure.

Jn 1. 40 C’est Andreas, le frère de Shim‘ôn-Petros,

l’un des deux qui avaient entendu Iohanân et qui l’avaient suivi.

Jn 1. 41 Celui-là trouve en premier son propre frère Shim‘ôn, il lui dit :

« Nous avons trouvé le mashiah », ce qui se traduit par « Christos. »

Jn 1. 42 Il le conduit à Iéshoua‘. Le fixant, Iéshoua‘ dit :

« Toi, tu es Shim‘ôn bèn Iohanân ; tu seras crié Kèpha » ;

ce qui se traduit par « Petros ».

Jn 1. 43 Et c’est le lendemain. Il veut sortir vers la Galil.

Iéshoua‘ trouve Philippos et lui dit : « Suis-moi ! »

Jn 1. 44 Philippos était de Béit-Saïda, la ville d’Andreas et de Petros.

Jn 1. 45 Philippos trouve Netanél et lui dit :

« Celui dont il est écrit, par Moshè dans la tora, et par les inspirés,

nous l’avons trouvé, c’est Iéshoua‘ bèn Iosseph, de Nasèrèt. »

Jn 1. 46 Netanél lui dit : « De Nasèrèt, rien de bon peut-il sortir ? »

Philippos lui dit : « Viens et vois. »

Jn 1. 47 Iéshoua‘ voit Netanél venir à sa rencontre et dit de lui :

« Voici vraiment un fils d’Israël en qui n’est pas de fraude ! »

Jn 1. 48 Netanél lui dit : « D’où me connais-tu ? »

Iéshoua‘ répond et lui dit : « Avant que Philippos ne t’appelle,

quand tu étais sous le figuier, je te voyais. »

Jn 1. 49 Netanél lui répond et dit :

« Rabbi, tu es Bèn Elohîms, toi, tu es le roi d’Israël ! »

Jn 1. 50 Iéshoua‘ répond et lui dit : « Parce que je t’ai dit que je t’avais vu

sous le figuier, tu adhères. Tu verras plus que cela ! »

Jn 1. 51 Il lui dit : « Amén, amén, je vous dis,

désormais vous verrez s’ouvrir le ciel

et les messagers d’Elohîms monter et descendre sur le fils de l’homme. »

Iohanân - Jean 2 (25 v.)

**Une noce à Qana**

Jn 2. 1 Le troisième jour, c’est une noce à Qana de Galil.

La mère de Iéshoua‘ est là.

Jn 2. 2 Iéshoua‘ est aussi invité à la noce avec ses adeptes.

Jn 2. 3 Le vin est épuisé.

La mère de Iéshoua‘ lui dit : « Ils n’ont plus de vin. »

Jn 2. 4 Iéshoua‘ lui dit : « Qu’en est-il pour moi et pour toi, femme ?

Mon heure n’est pas encore venue. »

Jn 2. 5 Sa mère dit aux serviteurs : « Ce qu’il vous dira, faites-le. »

Jn 2. 6 Des jarres de pierre sont là, six,

prêtes pour la purification des Iehoudîm ;

chacune contient deux ou trois mesures.

Jn 2. 7 Iéshoua‘ leur dit : « Remplissez les jarres d’eau. »

Ils les remplissent jusqu’au bord.

Jn 2. 8 Il dit : « Puisez maintenant, et portez-le au maître de la fête. »

Et ils le portent.

Jn 2. 9 Le maître de la fête goûte l’eau devenue vin et ne sait d’où il vient.

Mais les serviteurs le savent, eux qui avaient puisé de l’eau.

Le maître de la fête appelle l’époux

Jn 2. 10 et lui dit : « Tout homme sert d’abord le bon vin,

puis, quand ils sont émoustillés, le moins bon.

Toi, tu as gardé le beau vin jusqu’à présent. »

Jn 2. 11 Cela, il l’a fait, entête des signes, Iéshoua‘, à Qana de Galil.

Il manifeste sa gloire et ses adeptes adhèrent à lui.

Jn 2. 12 Après quoi, il descend à Kephar-Nahoum, lui, sa mère, ses frères,

ses adeptes. Ils restent là quelques jours.

**Les vendeurs du Temple**

Jn 2. 13 Pèssah des Iehoudîm est proche. Iéshoua‘ monte à Ieroushalaîm.

Jn 2. 14 Il trouve au sanctuaire les vendeurs de bovins, d’ovins, de palombes

et les changeurs de monnaie, assis là.

Jn 2. 15 Il fait un fouet avec des cordes

et les jette tous hors du sanctuaire, avec les ovins et les bovins.

Il éparpille la monnaie des changeurs et renverse leurs tables.

Jn 2. 16 Il dit aux vendeurs de palombes : « Enlevez cela d’ici !

Ne faites pas de la maison de mon père une maison de commerce ! »

Jn 2. 17 Ses adeptes se souviennent qu’il est écrit :

« Le zèle de ta maison me dévore. »

Jn 2. 18 Les Iehoudîm répondent et lui disent :

« Quel signe nous montres-tu pour faire cela ? »

Jn 2. 19 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Détruisez ce temple et, en trois jours, je le réveillerai. »

Jn 2. 20 Les Iehoudîm disent alors : « En quarante-six ans ce temple a été bâti ;

et toi, tu le réveillerais en trois jours ! »

Jn 2. 21 Mais il parlait du temple de son corps.

Jn 2. 22 Donc, quand il eut été réveillé d’entre les morts,

ses adeptes se souvinrent qu’il leur avait dit cela.

Ils adhèrent à l’écrit et à la parole dite par Iéshoua‘.

Jn 2. 23 Quand il est à Ieroushalaîm, pendant le Pèssah, pendant la fête,

beaucoup adhèrent à son nom, en contemplant les signes qu’il faisait.

Jn 2. 24 Mais lui, Iéshoua‘, n’adhère pas à eux, parce qu’il les connaît tous,

Jn 2. 25 et qu’il n’a nul besoin que quiconque porte témoignage sur l’homme.

Oui, lui sait ce qui est en l’homme.

Iohanân - Jean 3 (36 v.)

**Naqdimôn**

Jn 3. 1 Il est un homme parmi les Peroushîm du nom de Naqdimôn,

un chef des Iehoudîm.

Jn 3. 2 Il vient vers lui de nuit et lui dit :

« Rabbi, nous savons que, d’Elohîms, tu es venu en enseigneur.

Non, nul ne peut accomplir ces signes que tu fais

si Elohîms n’est pas avec lui. »

Jn 3. 3 Iéshoua‘ répond et lui dit : « Amén, amén, je te dis,

nul, s’il ne naît d’en haut, ne peut voir le royaume d’Elohîms. »

Jn 3. 4 Naqdimôn lui dit : « Comment un homme peut-il naître s’il est vieux ?

Peut-il une deuxième fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ? »

Jn 3. 5 Iéshoua‘ répond : « Amén, amén, je te dis,

nul, s’il ne naît d’eau et de souffle,

ne peut entrer au royaume d’Elohîms.

Jn 3. 6 Ce qui naît de la chair est chair ;

ce qui naît du souffle est souffle.

Jn 3. 7 Ne t’étonne pas que je te dise : vous devez naître d’en haut.

Jn 3. 8 Il souffle où il veut, le souffle, et tu entends sa voix.

Mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va ;

ainsi de tout natif du souffle. »

Jn 3. 9 Naqdimôn répond et lui dit : « Comment cela peut-il advenir ? »

Jn 3. 10 Iéshoua‘ lui répond et dit :

« Tu es un enseigneur en Israël et tu ne le sais pas !

Jn 3. 11 Amén, amén, je te dis, ce que nous savons, nous le disons ;

ce que nous voyons, nous en témoignons ;

mais vous n’acceptez pas notre témoignage.

Jn 3. 12 Si je vous parle au sujet de la terre, vous n’adhérez pas.

Comment adhéreriez-vous si je vous parlais des ciels ?

Jn 3. 13 Nul n’est monté au ciel,

sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l’homme.

Jn 3. 14 Et comme Moshè a élevé le serpent au désert,

ainsi doit-il être élevé, le fils de l’homme,

Jn 3. 15 pour que tout homme adhérant à lui ait la vie en pérennité. »

Jn 3. 16 Oui, Elohîms aime tellement l’univers qu’il a donné son fils unique,

afin que tout homme qui adhère à lui ne périsse pas,

mais ait la vie en pérennité.

Jn 3. 17 Non, Elohîms n’a pas envoyé le fils dans l’univers pour juger l’univers,

mais pour que l’univers soit sauvé par lui.

Jn 3. 18 Qui adhère à lui n’est pas jugé ; mais qui n’adhère pas à lui est déjà jugé,

parce qu’il n’a pas adhéré au nom du fils unique d’Elohîms.

Jn 3. 19 Et voici le jugement : la lumière est venue dans l’univers ;

les hommes ont mieux aimé la ténèbre que la lumière.

Oui, leurs œuvres étaient criminelles.

Jn 3. 20 Oui, tout fauteur de mal hait la lumière ; il ne vient pas à la lumière,

de peur que ses œuvres ne soient réprouvées.

Jn 3. 21 Mais l’artisan de vérité vient à la lumière

pour qu’il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Elohîms.

**Iohanân à ‘Einôn**

Jn 3. 22 Après cela, Iéshoua‘ vient avec ses adeptes en terre de Iehouda.

Il séjourne là avec eux et il immerge.

Jn 3. 23 Iohanân aussi immerge à ‘Éinôn, près de Shalèm :

il y a là beaucoup d’eaux. Ils y viennent pour se faire immerger.

Jn 3. 24 Iohanân n’avait pas encore été jeté en prison.

Jn 3. 25 Une discussion survient donc entre les adeptes de Iohanân et un Iehoudi

à propos de la purification.

Jn 3. 26 Ils viennent à Iohanân et lui disent :

« Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Iardèn,

celui pour qui tu as témoigné,

le voilà qui immerge et tous viennent à lui. »

Jn 3. 27 Iohanân répond et dit : « Un homme ne peut rien prendre

de ce qui ne lui a pas été donné par le ciel.

Jn 3. 28 Et vous, vous êtes témoins que j’ai dit :

‹ Je ne suis pas le messie, mais je suis envoyé devant lui. ›

Jn 3. 29 Celui qui a l’épouse, c’est l’époux. Mais l’ami de l’époux,

qui est là et l’entend, se chérit de chérissement à la voix de l’époux.

Voici, ce chérissement est mien en plénitude.

Jn 3. 30 Il doit croître, et moi diminuer. »

Jn 3. 31 Qui vient d’en haut est au-dessus de tout.

Qui est de la terre est de la terre, et de la terre il parle.

Jn 3. 32 Qui vient du ciel est au-dessus de tout ;

il témoigne de ce qu’il a vu et entendu,

et nul ne reçoit son témoignage.

Jn 3. 33 Qui reçoit son témoignage scelle de son sceau qu’Elohîms est vérité.

Jn 3. 34 Oui, celui qu’Elohîms envoie parle les dires d’Elohîms ;

oui, sans mesure, il donne le souffle.

Jn 3. 35 Le père aime le fils, il a tout donné en sa main.

Jn 3. 36 Qui adhère au fils a la vie en pérennité.

Qui refuse d’adhérer au fils ne voit pas la vie,

mais la brûlure d’Elohîms demeure sur lui.

Iohanân - Jean 4 (54 v.)

**Une femme, une Shomronit**

Jn 4. 1 L’Adôn sait donc que les Peroushîm ont entendu :

« Iéshoua‘ attire et immerge plus d’adeptes que Iohanân »

Jn 4. 2 bien qu’à vrai dire Iéshoua‘ n’immerge pas de lui-même,

mais par ses adeptes.

Jn 4. 3 Il laisse la terre de Iehouda et s’en va de nouveau en Galil.

Jn 4. 4 Il doit traverser le Shomrôn.

Jn 4. 5 Il vient donc dans une ville de Shomrôn dite Soukhar,

voisine du domaine que Ia‘acob avait donné à son fils Iosseph.

Jn 4. 6 Là se trouve la source de Ia‘acob.

Iéshoua‘, donc, est fatigué de la route.

Il s’assoit à la source ; c’est environ la sixième heure.

Jn 4. 7 Vient une femme, une Shomronit, pour puiser de l’eau.

Iéshoua‘ lui dit : « Donne-moi à boire. »

Jn 4. 8 Oui, ses adeptes étaient allés dans la ville acheter de la nourriture.

Jn 4. 9 La femme, la Shomronit, lui dit : « Comment, toi qui es un Iehoudi,

tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme, une Shomronit ? »

Car les Iehoudîm ne se mêlent pas aux Shomronîm.

Jn 4. 10 Iéshoua‘ répond et lui dit : « Si tu connaissais le don d’Elohîms,

et qui est celui qui te dit : ‹ Donne-moi à boire ›,

toi, tu lui aurais demandé et il t’aurait donné de l’eau vive. »

Jn 4. 11 Elle lui dit : « Adôn, tu n’as pas de seau et le puits est profond.

D’où aurais-tu donc l’eau vive ?

Jn 4. 12 Es-tu plus grand que notre père Ia‘acob qui nous a donné ce puits

et en a bu lui-même avec ses fils et ses troupeaux ? »

Jn 4. 13 Iéshoua‘ répond et lui dit : « Qui boit cette eau a soif à nouveau.

Jn 4. 14 Mais qui boit cette eau que moi je lui donne

n’a plus soif en pérennité, car l’eau que je lui donne

devient en lui source d’eau jaillissante pour la vie en pérennité. »

Jn 4. 15 La femme lui dit : « Adôn, donne-moi cette eau,

pour que je n’aie pas soif et ne me déplace pas pour puiser là. »

Jn 4. 16 Il lui dit : « Va, appelle ton mari et viens ici ! »

Jn 4. 17 La femme répond et dit : « Je n’ai pas de mari. »

Il lui dit : « Tu dis fort bien : ‹ Je n’ai pas de mari. ›

Jn 4. 18 Oui, tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n’est pas ton mari.

Ainsi, tu dis vrai ! »

Jn 4. 19 La femme lui dit : « Adôn, je vois que tu es un inspiré, toi !

Jn 4. 20 Nos pères se prosternaient sur cette montagne, mais vous, vous dites :

‹ Le lieu où il faut se prosterner, c’est Ieroushalaîm ! › »

Jn 4. 21 Iéshoua‘ lui dit : « Crois-moi, femme !

L’heure vient où ni sur cette montagne ni à Ieroushalaîm

vous ne vous prosternerez plus devant le père.

Jn 4. 22 Vous, vous vous prosternez devant ce que vous ne connaissez pas.

Nous, nous nous prosternons devant ce que nous connaissons,

parce que le salut vient des Iehoudîm.

Jn 4. 23 Mais l’heure vient, c’est maintenant, où ceux qui se prosternent en vérité

se prosterneront devant le père dans le souffle et la vérité.

Oui, le père cherche ceux qui se prosternent ainsi.

Jn 4. 24 Elohîms est souffle : ceux qui se prosternent devant lui

doivent se prosterner dans le souffle et la vérité. »

Jn 4. 25 La femme lui dit :

« Je sais que le Mashiah vient, celui qui est crié Christos.

Quand celui-là viendra, il nous annoncera tout. »

Jn 4. 26 Iéshoua‘ lui dit : « Moi, je suis, moi qui te parle. »

Jn 4. 27 Et là-dessus surviennent ses adeptes.

Ils s’étonnent qu’il parle à une femme.

Pourtant aucun ne dit : « Que cherches-tu ? »

ou « Pourquoi lui parles-tu ? »

Jn 4. 28 La femme laisse donc sa cruche, va en ville et dit aux hommes :

Jn 4. 29 « Venez, voyez un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait.

N’est-il pas le Mashiah ? »

Jn 4. 30 Ils sortent de la ville et viennent à lui.

Jn 4. 31 Entre-temps, ses adeptes le prient et disent : « Rabbi, mange ! »

Jn 4. 32 Mais il leur dit : « J’ai à manger un aliment que vous ne connaissez

pas. »

Jn 4. 33 Les adeptes se disent donc l’un à l’autre :

« Quelqu’un lui a-t-il apporté à manger ? »

Jn 4. 34 Iéshoua‘ leur dit : « Ma nourriture est de faire le vouloir

de qui m’a envoyé, et de parfaire son œuvre.

Jn 4. 35 Ne dites-vous pas, vous : ‹ Encore quatre mois et la moisson viendra › ?

Voici, je vous dis, levez les yeux et contemplez :

les campagnes blanchissent déjà pour la moisson.

Jn 4. 36 Le moissonneur prend son salaire,

et rassemble la récolte pour la vie en pérennité,

afin qu’ils se chérissent ensemble, le semeur et le moissonneur.

Jn 4. 37 Ainsi la parole est vraie :

‹ Autre est le semeur, autre le moissonneur. ›

Jn 4. 38 Moi, je vous envoie moissonner là où vous n’avez pas labouré.

D’autres ont labouré et vous êtes entrés dans leur labour. »

Jn 4. 39 De nombreux Shomronîm de cette ville-là adhèrent à lui sur la parole

de la femme qui témoigne : « Il m’a dit tout ce que j’ai fait. »

Jn 4. 40 Quand les Shomronîm viennent à lui,

ils le prient de demeurer avec eux ; il demeure là deux jours,

Jn 4. 41 et beaucoup plus adhèrent à sa parole.

Jn 4. 42 Ils disent à la femme :

« Désormais, ce n’est plus sur tes dires que nous adhérons.

Oui, nous avons nous-mêmes entendu

et nous savons qu’en vérité c’est lui le sauveur de l’univers. »

**Ton fils vit !**

Jn 4. 43 « Après les deux jours, il sort de là en Galil,

Jn 4. 44 bien que Iéshoua‘ lui-même ait témoigné

qu’un inspiré est sans honneur dans sa patrie.

Jn 4. 45 Quand il vient en Galil, les Galiléens l’accueillent,

ayant vu tout ce qu’il avait fait à Ieroushalaîm durant la fête.

Oui, eux aussi étaient venus à la fête.

Jn 4. 46 Il vient donc encore une fois à Qana de Galil,

là où il avait fait l’eau en vin.

Un fonctionnaire royal avait son fils malade à Kephar-Nahoum.

Jn 4. 47 Quand il entend que Iéshoua‘ est venu de Iehouda en Galil,

il va vers lui et le prie de descendre rétablir son fils :

oui, il allait mourir.

Jn 4. 48 Iéshoua‘ lui dit alors :

« Si vous ne voyez pas des signes et des prodiges,

vous n’adhérez pas ! »

Jn 4. 49 Le fonctionnaire royal lui dit :

« Adôn, viens, avant que ne meure mon petit ! »

Jn 4. 50 Iéshoua‘ lui dit : « Va, ton fils vit ! »

L’homme adhère à la parole que Iéshoua‘ lui a dite et il va.

Jn 4. 51 Comme il descend déjà, ses serviteurs le rencontrent

et lui disent que son enfant vit.

Jn 4. 52 Il s’enquiert de l’heure à laquelle il s’était senti mieux.

Ils lui disent : « Hier, à la septième heure, la fièvre l’a laissé. »

Jn 4. 53 Et le père reconnaît l’heure

où Iéshoua‘ lui avait dit : « Ton fils vit. »

Il adhère, lui, et toute sa maison.

Jn 4. 54 Cela, de nouveau, est un deuxième signe que fait Iéshoua‘

en venant de Iehouda en Galil.

Iohanân - Jean 5 (47 v.)

**À la piscine de Béit-Hasda**

Jn 5. 1 Après cela, c’est une fête des Iehoudîm. Iéshoua‘ monte à Ieroushalaîm.

Jn 5. 2 Il existe maintenant à Ieroushalaîm, près de la Probatique,

la piscine surnommée en hébreu Béit-Hasda, ayant cinq portiques.

Jn 5. 3 Dans ceux-là gît une multitude d’infirmes,

aveugles, boiteux, paralysés.

Jn 5. 4 Oui, le messager de IHVH-Adonaï descend par moments dans la piscine,

et l’eau bouillonne.

Le premier à y descendre, après le bouillonnement de l’eau,

est guéri, quelle que soit la maladie dont il souffrait.

Jn 5. 5 Un homme, infirme depuis trente-huit ans, est là.

Jn 5. 6 Iéshoua‘ le voit étendu, il sait que le temps est déjà long.

Il lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

Jn 5. 7 L’infirme lui répond : « Adôn, je n’ai personne

pour me jeter dans la piscine au bouillonnement de l’eau.

Le temps d’y arriver, et un autre est descendu avant moi. »

Jn 5. 8 « Iéshoua‘ lui dit : « Réveille-toi ! Prends ton grabat et marche ! »

Jn 5. 9 À l’instant, l’homme est guéri ; il prend son grabat et marche.

C’est un shabat, ce jour-là.

Jn 5. 10 Des Iehoudîm disent donc à l’homme soigné : « C’est le shabat.

Il ne t’est pas permis de porter ton grabat. »

Jn 5. 11 Il leur répond : « Celui qui m’a guéri m’a dit :

‹ Prends ton grabat et marche ›. »

Jn 5. 12 Ils le questionnent : « Quel est l’homme qui t’a dit : ‹ Prends et

marche › ? »

Jn 5. 13 Mais, rétabli, il ne sait pas qui c’était.

Oui, Iéshoua‘ s’était esquivé dans la foule qui était en ce lieu.

Jn 5. 14 Après cela, Iéshoua‘ le trouve dans le sanctuaire et lui dit :

« Vois, tu es guéri. Ne faute plus, pour qu’il ne t’arrive rien de pire. »

Jn 5. 15 L’homme s’en va dire aux Iehoudîm que c’est Iéshoua‘ qui l’a guéri.

Jn 5. 16 C’est pourquoi des Iehoudîm poursuivent Iéshoua‘,

parce qu’il a fait cela un shabat.

Jn 5. 17 Mais Iéshoua‘ leur répond :

« Mon père jusqu’à maintenant travaille, et moi je travaille. »

Jn 5. 18 C’est pourquoi des Iehoudîm cherchent d’autant plus à le tuer,

non seulement parce qu’il refuse le shabat,

mais dit encore qu’Elohîms est son propre père,

s’égalant lui-même à Elohîms.

**Le fils et le père**

Jn 5. 19 Iéshoua‘ répond et leur dit : « Amén, amén, je vous dis,

le fils ne peut rien faire de lui-même,

sauf ce qu’il voit faire par le père.

Oui, quoi qu’il fasse, le fils aussi le fait de même.

Jn 5. 20 Oui, le père aime le fils et lui montre tout ce qu’il fait.

Il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-là,

pour que vous vous émerveilliez.

Jn 5. 21 Oui, comme le père réveille les morts et les fait vivre,

ainsi le fils fait vivre aussi ceux qu’il veut.

Jn 5. 22 Car le père ne juge personne, mais a donné tout le jugement au fils,

Jn 5. 23 pour que tous glorifient le fils comme ils glorifient le père.

Qui ne glorifie pas le fils

ne glorifie pas non plus le père qui l’a envoyé.

Jn 5. 24 Amén, amén, je vous dis, qui entend ma parole

et adhère à celui qui m’a envoyé a la vie en pérennité.

Il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.

Jn 5. 25 Amén, amén, je vous dis, l’heure vient, c’est maintenant

où les morts entendront la voix du fils d’Elohîms,

et ceux qui l’entendront vivront.

Jn 5. 26 Oui, comme le père a la vie en lui-même,

ainsi donne-t-il au fils d’avoir la vie en lui-même.

Jn 5. 27 Il lui donne la puissance de faire le jugement,

parce qu’il est fils d’homme.

Jn 5. 28 Ne vous étonnez pas de cela :

l’heure vient, où tous ceux des sépulcres entendront sa voix.

Jn 5. 29 Ils sortiront, les faiseurs de bien pour un relèvement de vie,

et les fauteurs de mal pour un relèvement de condamnation.

Jn 5. 30 Je ne peux rien faire de moi-même.

D’après ce que j’entends, je juge, et mon jugement, le mien, est juste,

parce que je ne cherche pas mon vouloir,

mais le vouloir de celui qui m’a envoyé.

Jn 5. 31 Si je témoigne pour moi-même, mon témoignage n’est pas vrai.

Jn 5. 32 C’est un autre qui témoigne pour moi, et, je le sais,

le témoignage dont il témoigne pour moi est vrai.

Jn 5. 33 Vous avez envoyé à Iohanân et il a témoigné de la vérité.

Jn 5. 34 Moi, je ne reçois pas le témoignage d’un homme,

mais je dis cela pour que vous soyez sauvés.

Jn 5. 35 Lui, c’était la lampe qui brûle et brille.

Vous avez voulu vous-mêmes exulter une heure en sa lumière.

Jn 5. 36 Moi, j’ai un témoignage plus grand que celui de Iohanân ;

oui, les œuvres que le père m’a donné d’accomplir,

ces œuvres que je fais témoignent pour moi que le père m’a envoyé.

Jn 5. 37 Le père qui m’a envoyé, lui-même a témoigné pour moi ;

mais vous n’avez jamais entendu sa voix,

vous n’avez jamais vu son apparence.

Jn 5. 38 Sa parole, vous ne l’avez pas qui demeure en vous,

parce que vous n’adhérez pas à celui qu’il a envoyé.

Jn 5. 39 Vous scrutez les Écrits, parce que vous, vous croyez avoir par eux

la vie en pérennité, mais eux-mêmes témoignent pour moi.

Jn 5. 40 Or, vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

Jn 5. 41 Je ne reçois pas la gloire des hommes.

Jn 5. 42 Mais je vous connais : l’amour d’Elohîms, vous ne l’avez pas en vous.

Jn 5. 43 Moi, je viens au nom de mon père, et vous ne me recevez pas.

Qu’un autre vienne en son propre nom et vous le recevrez !

Jn 5. 44 Comment pourriez-vous adhérer,

vous qui tenez votre gloire les uns des autres,

et qui ne cherchez pas la gloire qui vient d’Elohîms, l’unique ?

Jn 5. 45 Ne croyez pas que je vous accuserai en face de mon père.

Votre accusateur, c’est Moshè, en qui vous espérez.

Jn 5. 46 Oui, si vous adhériez à Moshè, vous adhéreriez à moi aussi :

oui, c’est de moi qu’il a écrit.

Jn 5. 47 Mais si vous n’adhérez pas à ses écrits,

comment adhérerez-vous à mes paroles ? »

Iohanân - Jean 6 (71 v.)

**Cinq pains, deux poissons**

Jn 6. 1 Après quoi, Iéshoua‘ va de l’autre côté de la mer de Galil, de Tiberias.

Jn 6. 2 Une foule nombreuse le suit

parce qu’ils avaient vu les signes qu’il avait faits sur des malades.

Jn 6. 3 Iéshoua‘ monte sur la montagne et s’assoit là avec ses adeptes.

Jn 6. 4 Pèssah, la fête des Iehoudîm, approche.

Jn 6. 5 Iéshoua‘ donc lève les yeux

et contemple une foule nombreuse à lui venue.

Il dit à Philippos :

« D’où achèterons-nous du pain pour qu’ils mangent ? »

Jn 6. 6 Il dit cela pour l’éprouver, car il sait ce qu’il va faire.

Jn 6. 7 Philippos lui répond :

« Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas

pour que chacun reçoive un petit peu ! »

Jn 6. 8 Un de ses adeptes, Andreas, le frère de Shim‘ôn-Petros, lui dit :

Jn 6. 9 « Il y a ici un petiot qui a cinq pains d’orge et deux poissons.

Mais cela, qu’est-ce pour tant de monde ? »

Jn 6. 10 Iéshoua‘ dit : « Faites s’étendre les gens. »

Il y a beaucoup d’herbe en ce lieu.

Les hommes s’étendent donc, au nombre d’environ cinq mille.

Jn 6. 11 Iéshoua‘ prend donc les pains, remercie

et les distribue aux convives, avec des poissons à volonté.

Jn 6. 12 Quand ils sont pleins, il dit à ses adeptes :

« Rassemblez les parts en surplus, que rien ne se perde. »

Jn 6. 13 Ils les rassemblent alors et remplissent douze couffins

des parts en surplus des cinq pains d’orge,

après qu’ils se sont repus.

Jn 6. 14 Les hommes voient ce signe qu’il a fait. Ils disent :

« Celui-ci est vraiment l’inspiré qui vient dans l’univers. »

Jn 6. 15 Iéshoua‘ cependant sait qu’ils doivent venir l’enlever pour le faire roi.

Il se retire encore une fois, sur la montagne, tout seul.

**Sur la mer**

Jn 6. 16 Le soir venu, ses adeptes descendent à la mer.

Jn 6. 17 Ils montent en bateau

pour aller de l’autre côté de la mer, à Kephar-Nahoum.

Les ténèbres sont déjà là, et Iéshoua‘ n’est pas encore venu vers eux.

Jn 6. 18 Un grand vent souffle, la mer se soulève.

Jn 6. 19 Ils ont ramé environs vingt-cinq ou trente stades,

quand ils voient Iéshoua‘ marcher sur la mer.

Il s’approche du bateau. Ils frémissent.

Jn 6. 20 Mais il leur dit : « Moi, je suis, ne frémissez pas. »

Jn 6. 21 Ils veulent le prendre dans le bateau.

À l’instant la barque est à terre, là où ils vont.

**Le pain descendu du ciel**

Jn 6. 22 Le lendemain, la foule se tient de l’autre côté de la mer.

Elle voit qu’il n’y avait pas là de barque, sauf une.

Iéshoua‘ n’était pas entré dans la barque avec ses adeptes.

Ses adeptes seuls s’en étaient allés.

Jn 6. 23 Mais des bateaux viennent de Tiberias, près du lieu

où ils avaient mangé le pain, l’Adôn ayant remercié.

Jn 6. 24 Quand la foule voit que Iéshoua‘ n’est pas là, ni ses adeptes,

ils montent dans des barques ; ils viennent à Kephar-Nahoum

pour chercher Iéshoua‘.

Jn 6. 25 Ils le trouvent de l’autre côté de la mer et lui disent :

« Rabbi, depuis quand te trouves-tu là ? »

Jn 6. 26 Iéshoua‘ répond et leur dit : « Amén, amén, je vous dis,

vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes,

mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés.

Jn 6. 27 Travaillez, non pour l’aliment qui périt,

mais pour l’aliment qui demeure pour la vie en pérennité,

celui que le fils de l’homme vous donne.

Oui, celui-là, le père, Elohîms l’a marqué d’un sceau. »

Jn 6. 28 Ils lui disent : « Que ferons-nous pour travailler au travail d’Elohîms ? »

Jn 6. 29 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Voici le travail d’Elohîms : adhérez à celui qu’il a envoyé. »

Jn 6. 30 Ils lui disent alors : « Quel signe fais-tu donc, toi,

pour que nous voyions et adhérions à toi ? Quel travail ?

Jn 6. 31 Nos pères ont mangé la manne au désert, comme il est écrit :

‹ Il leur a donné à manger un pain du ciel ›. »

Jn 6. 32 Iéshoua‘ leur dit : « Amén, amén, je vous dis,

ce n’est pas Moshè qui vous a donné le pain du ciel ;

c’est mon père qui vous donne le pain du ciel, le vrai.

Jn 6. 33 Oui, le pain d’Elohîms,

c’est celui qui descend du ciel et donne vie à l’univers. »

Jn 6. 34 Ils lui disent donc : « Adôn, donne-nous toujours de ce pain. »

Jn 6. 35 Iéshoua‘ leur dit : « Moi, je suis le pain de la vie.

Qui vient vers moi n’aura plus faim ;

qui adhère à moi n’aura plus soif, jamais.

Jn 6. 36 Mais je vous l’ai dit et vous m’avez vu, mais vous n’adhérez pas.

Jn 6. 37 Tout ce que me donne le père viendra à moi ;

je ne jette pas dehors celui qui vient à moi.

Jn 6. 38 Je suis descendu du ciel, non pour faire mon vouloir,

mais le vouloir de celui qui m’a envoyé.

Jn 6. 39 Tel est le vouloir de celui qui m’a envoyé

que je ne perde rien de ce qu’il m’a donné,

mais que je le relève au dernier jour.

Jn 6. 40 Oui, tel est le vouloir de mon père

que tout homme contemplant le fils et adhérant à lui

ait la vie en pérennité.

Et moi, je le relèverai au dernier jour. »

Jn 6. 41 Les Iehoudîm murmurent contre lui parce qu’il a dit :

« Je suis le pain qui est descendu du ciel. »

Jn 6. 42 Ils disent : « Celui-là, n’est-il pas Iéshoua‘ bèn Iosseph ?

Nous connaissons son père et sa mère !

Comment dit-il maintenant : ‹ Je suis descendu du ciel › ? »

Jn 6. 43 Iéshoua‘ répond et leur dit : « Ne murmurez pas entre vous !

Jn 6. 44 Nul ne peut venir à moi si mon père qui m’a envoyé ne le tire.

Et moi, je le relèverai au dernier jour.

Jn 6. 45 Il est écrit dans les inspirés : ‹ Ils seront tous enseignés par Elohîms. ›

Aussi, qui entend auprès du père et apprend vient à moi.

Jn 6. 46 Non que personne ait vu le père, sinon celui qui est auprès d’Elohîms.

Celui-là a vu le père.

Jn 6. 47 Amén, amén, je vous dis : Celui qui adhère a la vie en pérennité.

Jn 6. 48 Je suis, moi, le pain de la vie.

Jn 6. 49 Vos pères, au désert, ont mangé la manne et sont morts.

Jn 6. 50 Voici le pain qui descend du ciel,

l’homme qui le mange ne meurt pas.

Jn 6. 51 Moi, je suis le pain vivant venu du ciel.

Si quelqu’un mange de ce pain, il vit en pérennité.

Le pain que je donne, c’est ma chair, pour la vie de l’univers. »

Jn 6. 52 Les Iehoudîm se disputent entre eux et disent :

« Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jn 6. 53 Iéshoua‘ leur dit : « Amén, amén, je vous dis,

si vous ne mangez pas la chair du fils de l’homme

et si vous ne buvez pas son sang,

vous n’avez pas la vie en vous-mêmes.

Jn 6. 54 Qui mâche ma chair et boit mon sang a la vie en pérennité ;

et moi, je le relèverai au dernier jour.

Jn 6. 55 Oui, ma chair est vrai aliment, mon sang est vrai breuvage.

Jn 6. 56 Qui mâche ma chair, qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

Jn 6. 57 Comme le père vivant m’a envoyé et comme je vis par le père,

ainsi, qui me mâche, celui-là aussi vivra par moi.

Jn 6. 58 Tel est le pain descendu du ciel,

non pas comme ont mangé les pères, et ils sont morts.

Qui mâche ce pain vit en pérennité. »

Jn 6. 59 Il dit ces paroles en enseignant dans une synagogue à Kephar-Nahoum.

Jn 6. 60 En l’entendant, beaucoup de ses adeptes disent :

« Cette parole est dure ! Qui peut l’entendre ? »

Jn 6. 61 Mais Iéshoua‘ sait en lui-même que ses adeptes murmurent contre cela.

Il leur dit : « Est-ce que cela vous fait trébucher ?

Jn 6. 62 Et donc si vous voyez le fils de l’homme monter là où il était d’abord ?

Jn 6. 63 C’est le souffle qui vivifie ; la chair ne sert à rien.

Les mots que je vous ai dits sont souffle et vie.

Jn 6. 64 Mais il en est quelques-uns parmi vous qui n’adhèrent pas. »

Oui, Iéshoua‘ sait dès l’entête quels sont ceux qui n’adhèrent pas

et qui est celui qui le livrera.

Jn 6. 65 Il dit : « Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi

si cela ne lui a pas été donné par le père. »

Jn 6. 66 Depuis lors, beaucoup de ses adeptes vont en arrière

et ne marchent plus avec lui.

Jn 6. 67 Iéshoua‘ dit aux Douze : « Vous aussi, vous voulez partir ? »

Jn 6. 68 Shim‘ôn-Petros lui répond : « Adôn, vers qui irions-nous ?

Les paroles de la vie en pérennité, tu les as.

Jn 6. 69 Nous avons adhéré, nous savons que toi tu es le consacré à Elohîms. »

Jn 6. 70 Iéshoua‘ leur répond :

« N’est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les Douze ?

Et l’un d’entre vous est un diable. »

Jn 6. 71 Il le dit de Iehouda bèn Shim‘ôn, l’homme de Qériot,

qui allait le livrer, l’un des Douze.

Iohanân - Jean 7 (52 v.)

**Soukot**

Jn 7. 1 Après cela, Iéshoua‘ marche en Galil.

Non, il ne veut pas marcher en Iehouda,

car les Iehoudîm cherchent à le mettre à mort.

Jn 7. 2 La fête des Iehoudîm approche : Soukot.

Jn 7. 3 Ses frères lui disent donc : « Pars et va en Iehouda,

pour que tes adeptes voient les travaux que tu fais.

Jn 7. 4 Non, nul ne fait rien en secret s’il cherche la publicité.

Si tu fais tout cela, manifeste-toi toi-même à l’univers. »

Jn 7. 5 Car même ses frères n’adhèrent pas à lui.

Jn 7. 6 Iéshoua‘ leur dit : « Mon temps à moi n’est pas encore là ;

votre temps à vous est toujours prêt.

Jn 7. 7 L’univers ne peut vous haïr ; mais moi, il me hait,

parce que je témoigne que ses travaux sont criminels.

Jn 7. 8 Vous, montez à la fête ; moi, je ne monterai pas à cette fête,

parce que mon temps n’est pas encore rempli. »

Jn 7. 9 Il parle ainsi et demeure en Galil.

Jn 7. 10 Mais quand ses frères sont montés à la fête, il y monte, lui aussi,

non pas ouvertement, mais en secret.

Jn 7. 11 Les Iehoudîm le cherchent donc à la fête et disent :

« Où est-il, celui-là ? »

Jn 7. 12 Et les murmures le concernant sont nombreux dans la foule.

Les uns disent : « Il est bon » ; et les autres :

« Non, mais il égare la foule. »

Jn 7. 13 Cependant, nul ne parle de lui librement, par crainte des Iehoudîm.

Jn 7. 14 C’est déjà le milieu de la fête.

Iéshoua‘ monte au sanctuaire et il enseigne.

Jn 7. 15 Les Iehoudîm s’étonnent et disent :

« Comment celui-ci peut-il connaître les lettres sans avoir été instruit ? »

Jn 7. 16 Iéshoua‘ leur répond et dit :

« Mon enseignement n’est pas de moi, mais de celui qui m’a envoyé.

Jn 7. 17 Qui veut faire son vouloir saura au sujet de l’enseignement

s’il est d’Elohîms ou si, moi, je parle de moi-même.

Jn 7. 18 Qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ;

qui cherche la gloire de celui qui l’a envoyé,

celui-là est véridique ; il n’est pas en lui d’iniquité.

Jn 7. 19 Moshè ne vous a-t-il pas donné la tora ?

Mais nul parmi vous ne pratique la tora !

Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? »

Jn 7. 20 La foule répond : « Tu as un démon ! Qui cherche à te tuer ? »

Jn 7. 21 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« J’ai fait un seul travail, et vous êtes tous étonnés.

Jn 7. 22 C’est pourquoi Moshè vous a donné la circoncision

non qu’elle soit de Moshè, mais des Pères ,

et, le shabat, vous circoncisez un homme.

Jn 7. 23 Si l’homme reçoit la circoncision le shabat,

pour que la tora de Moshè ne soit pas détruite,

pourquoi bilez-vous contre moi quand je donne la santé

à un homme tout entier le shabat ?

Jn 7. 24 Ne jugez pas sur l’apparence, mais jugez d’un juste jugement. »

**Celui-là, c’est le messie !**

Jn 7. 25 Des habitants de Ieroushalaîm disent alors :

« N’est-ce pas celui qu’ils cherchent à tuer ?

Jn 7. 26 Or voici qu’il parle en public, et ils ne lui disent rien !

Peut-être nos chefs ont-ils vraiment reconnu qu’il est le messie.

Jn 7. 27 Pourtant, celui-là, nous savons d’où il est.

Mais, le messie, quand il viendra, nul ne saura d’où il est. »

Jn 7. 28 Alors Iéshoua‘ crie dans le sanctuaire, enseigne et dit :

« Vous savez qui je suis et vous savez d’où je suis !

Or je ne suis pas venu de moi-même,

mais celui qui m’a envoyé, est véridique,

et vous, vous ne le connaissez pas.

Jn 7. 29 Moi, je le connais, parce que d’auprès de lui je suis

et qu’il m’a envoyé. »

Jn 7. 30 Ils cherchent donc à l’arrêter, mais personne ne jette la main sur lui :

son heure n’est pas encore venue.

Jn 7. 31 Dans la foule, beaucoup adhèrent à lui et disent :

« Le messie, quand il viendra, fera-t-il plus de signes que celui-ci n’en fait ? »

Jn 7. 32 Les Peroushîm entendent la foule murmurer cela de lui.

Les chefs des desservants et les Peroushîm

envoient des gardes pour l’arrêter.

Jn 7. 33 Iéshoua‘ dit alors : « Je suis avec vous un peu de temps encore,

et je m’en vais vers celui qui m’a envoyé.

Jn 7. 34 Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez pas,

car là où je suis, vous ne pouvez pas venir. »

Jn 7. 35 Les Iehoudîm se disent alors entre eux :

« Où donc va-t-il, celui-là, que nous, nous ne puissions pas le retrouver ?

Va-t-il partir dans la diaspora des Hellènes et enseigner les Hellènes ?

Jn 7. 36 Quelle est cette parole qu’il a dite :

‹ Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez pas,

car là où moi je suis, vous, vous ne pouvez pas venir › ? »

Jn 7. 37 Au dernier jour, le grand, de la fête, Iéshoua‘, debout, crie et dit :

« Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à moi et boive !

Jn 7. 38 Celui qui adhère à moi, selon la parole de l’Écrit :

‹ De son ventre ruisselleront des fleuves d’eau vive ›. »

Jn 7. 39 Il dit cela du souffle que doivent recevoir ceux qui adhèrent à lui.

Mais, de souffle, il n’en était pas encore,

parce que Iéshoua‘ n’avait pas encore été glorifié.

Jn 7. 40 De la foule, en entendant ces paroles, ils disent :

« Celui-là, c’est vraiment l’inspiré ! »

Jn 7. 41 D’autres disent : « Celui-là, c’est le messie ! »

D’autres disent : « Non, le messie viendrait-il de Galil ?

Jn 7. 42 L’Écrit ne dit-il pas : ‹ De la semence de David

et de Béit Lèhèm le village d’où était David

le messie doit venir › ? »

Jn 7. 43 La foule est divisée à cause de lui.

Jn 7. 44 Quelques-uns d’entre eux veulent l’arrêter,

mais personne ne porte les mains sur lui.

Jn 7. 45 Les gardes viennent donc vers les chefs des desservants et les Peroushîm.

Ceux-ci leur disent : « Pourquoi ne l’avez-vous pas amené ? »

Jn 7. 46 Les gardes répondent : « Jamais homme n’a parlé comme cet homme ! »

Jn 7. 47 Les Peroushîm leur répondent : « Ainsi, vous avez été égarés, vous aussi ?

Jn 7. 48 Est-ce que quelqu’un des chefs adhère à lui, ou des Peroushîm ?

Jn 7. 49 Mais cette foule qui ne connaît pas la tora, ce sont des maudits ! »

Jn 7. 50 Naqdimôn, celui qui était venu à lui auparavant,

Jn 7. 51 l’un d’entre eux, leur dit : « Notre loi condamne-t-elle un homme

sans l’avoir d’abord entendu, afin de savoir ce qu’il a fait ? »

Jn 7. 52 Ils répondent et lui disent : « Toi aussi, es-tu un Galiléen ?

Jn 7. 53 a

Iohanân - Jean 8 (59 v.)

**La femme adultère**

Jn 8. 1 Iéshoua‘ se retire au mont des Oliviers.

Jn 8. 2 À l’aube, de nouveau, il arrive au sanctuaire.

Tout le peuple vient à lui. Il s’assoit et les enseigne.

Jn 8. 3 Les Sopherîm et les Peroushîm amènent une femme surprise en adultère.

Ils la placent debout, au milieu,

Jn 8. 4 et ils lui disent : « Rabbi, cette femme a été surprise

en flagrant délit d’adultère.

Jn 8. 5 Dans la tora, Moshè nous a prescrit de lapider celles-là.

Toi, donc, qu’en dis-tu ? »

Jn 8. 6 Ils disent cela pour l’éprouver, pour avoir de quoi l’accuser.

Mais Iéshoua‘ se penche et, de son doigt, il écrit à terre.

Jn 8. 7 Ils demeurent à le questionner. Il se redresse et leur dit :

« Celui d’entre vous qui est sans faute,

qu’il jette le premier une pierre sur elle ! »

Jn 8. 8 Il se penche de nouveau et il écrit à terre.

Jn 8. 9 Eux entendent et sortent, un à un, à commencer par les plus vieux.

Iéshoua‘ demeure seul, et la femme est au milieu.

Jn 8. 10 Iéshoua‘ se redresse et lui dit :

« Femme, où sont-ils ? Personne ne t’a condamnée ? »

Jn 8. 11 Elle dit : « Pas un, Adôn ! »

Alors Iéshoua‘ lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas.

Va, et désormais ne faute plus ! »

**La lumière de l’univers**

Jn 8. 12 De nouveau donc, Iéshoua‘ leur parle et dit :

« Je suis la lumière de l’univers.

Qui me suit ne marche pas dans la ténèbre,

mais il a la lumière de la vie. »

Jn 8. 13 Les Peroushîm disent alors : « Tu témoignes pour toi-même :

ton témoignage n’est pas probant. »

Jn 8. 14 Iéshoua‘ répond et leur dit :

« Même si je témoigne pour moi-même, mon témoignage est probant,

parce que je sais d’où je viens et où je vais ;

mais vous, vous ne savez pas d’où je viens ni où je vais.

Jn 8. 15 Vous, vous jugez selon la chair ;

mais moi, je ne juge personne.

Jn 8. 16 Même si je juge, mon jugement est vrai,

parce que je ne suis pas seul,

mais moi et le père qui m’a envoyé.

Jn 8. 17 Même dans la tora, la vôtre, il est écrit

que le témoignage de deux hommes est probant.

Jn 8. 18 Moi, je suis témoin de moi-même,

mais le père qui m’a envoyé témoigne aussi pour moi. »

Jn 8. 19 Ils lui disent donc : « Où est-il, ton père ? »

Iéshoua‘ répond : « Vous ne me connaissez pas plus que mon père.

Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père. »

Jn 8. 20 Il dit ces mots, au trésor, en enseignant au sanctuaire.

Personne ne l’arrête, parce que son heure n’est pas venue.

Jn 8. 21 Il leur dit donc à nouveau : « Moi, je m’en vais,

mais vous me chercherez, et vous mourrez dans votre faute.

Là où je vais, vous ne pouvez pas venir. »

Jn 8. 22 Les Iehoudîm disent : « Va-t-il se tuer lui-même,

pour qu’il dise : ‹ Là où moi je vais, vous, vous ne pouvez pas venir › ? »

Jn 8. 23 Il leur dit : « Vous êtes d’en bas ; moi, je suis d’en haut.

Vous, vous êtes de cet univers ; moi, je ne suis pas de cet univers.

Jn 8. 24 Je vous ai donc dit : ‹ Vous mourrez dans vos fautes. ›

Oui, si vous ne croyez pas que moi je suis,

vous mourrez dans vos fautes. »

Jn 8. 25 Alors ils lui disent : « Toi, qui es-tu ? »

Iéshoua‘ leur dit : « Dès l’entête, cela même que je vous ai dit.

Jn 8. 26 J’ai beaucoup à dire sur vous et à juger ;

mais celui qui m’a envoyé est vrai,

et moi, ce que j’entends de lui, je le dis à l’univers. »

Jn 8. 27 Ils ne savent pas qu’il leur parle du père.

Jn 8. 28 Donc, Iéshoua‘ dit : « Quand vous élèverez le fils de l’homme,

alors vous saurez que moi je suis.

Par moi-même, je ne fais rien,

mais ce que mon père m’enseigne, je le dis.

Jn 8. 29 Celui qui m’a envoyé est avec moi ; il ne me laisse pas seul,

parce que, moi, je fais toujours ce qui lui plaît. »

Jn 8. 30 Quand il dit tout cela, beaucoup adhèrent à lui.

**Aux enfants d’Abrahâm**

Jn 8. 31 Iéshoua‘ dit alors aux Iehoudîm qui adhèrent à lui :

« Si vous, vous demeurez dans ma parole, la mienne,

vous êtes en vérité mes adeptes.

Jn 8. 32 Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Jn 8. 33 Ils lui répondent : « Nous sommes de la semence d’Abrahâm !

Nous n’avons jamais été les esclaves de personne !

Comment dis-tu : ‹ Vous deviendrez libres › ? »

Jn 8. 34 Iéshoua‘ leur répond : « Amén, amén, je vous dis :

Qui faute est esclave de la faute.

Jn 8. 35 L’esclave ne demeure pas en pérennité dans la maison ;

mais le fils y demeure en pérennité.

Jn 8. 36 Si donc le fils vous fait libres, vous serez vraiment libres.

Jn 8. 37 Je sais que vous êtes de la semence d’Abrahâm ;

mais vous cherchez à me mettre à mort,

parce que ma parole ne trouve pas de place en vous.

Jn 8. 38 Moi, ce que j’ai vu auprès du père, je le dis ;

vous donc, ce que vous avez entendu de votre père, vous le faites. »

Jn 8. 39 Ils répondent et lui disent : « Notre père est Abrahâm. »

Iéshoua‘ leur dit : « Si vous étiez enfants d’Abrahâm,

vous feriez les œuvres d’Abrahâm.

Jn 8. 40 Mais maintenant, vous me cherchez pour me mettre à mort,

un homme qui vous dit la vérité que j’ai entendue d’Elohîms.

Cela, Abrahâm ne l’a pas fait.

Jn 8. 41 Vous faites, vous, les œuvres de votre père. »

Ils lui disent : « Nous, ce n’est pas de la puterie que nous sommes nés !

Nous avons un seul père : Elohîms ! »

Jn 8. 42 Iéshoua‘ leur dit : « Si Elohîms était votre père, vous m’aimeriez !

Oui, je suis sorti d’Elohîms et je suis venu

car je ne suis pas venu de moi-même, mais c’est lui qui m’a envoyé.

Jn 8. 43 Pourquoi ne connaissez-vous pas mon langage ?

C’est que vous ne pouvez entendre ma parole.

Jn 8. 44 Vous, vous êtes du père le diable, et vous voulez faire

les combines de votre père.

Celui-là est un tueur, dès l’entête.

Il ne s’est pas tenu dans la vérité,

parce qu’il n’est pas en lui de vérité.

Quand il dit le mensonge, il parle de son propre fond,

parce qu’il est menteur et père du mensonge.

Jn 8. 45 Mais moi, parce que je dis la vérité, vous n’adhérez pas à moi.

Jn 8. 46 Qui parmi vous me confondra d’une faute ?

Or je dis la vérité : pourquoi n’adhérez-vous pas à moi ?

Jn 8. 47 Qui est d’Elohîms entend les dires d’Elohîms.

Ainsi donc, vous, vous n’entendez pas,

parce que vous n’êtes pas d’Elohîms. »

Jn 8. 48 Alors les Iehoudîm répondent et lui disent :

« Ne le disons-nous pas bien ? Tu es un Shomroni,

et tu as un démon ! »

Jn 8. 49 Iéshoua‘ répond : « Moi, je n’ai pas de démon,

mais j’honore mon père, et vous, vous me déshonorez.

Jn 8. 50 Moi, je ne cherche pas ma gloire :

il en est un qui cherche et qui juge.

Jn 8. 51 Amén, amén, je vous dis : Si un homme garde ma parole,

il ne verra pas la mort en pérennité. »

Jn 8. 52 Les Iehoudîm lui disent : « Maintenant nous savons que tu as un démon.

Abrahâm est mort et les inspirés ; et toi tu dis :

‹ Si un homme garde ma parole, il ne verra pas la mort en pérennité. ›

Jn 8. 53 Es-tu donc, toi, plus grand qu’Abrahâm, notre père, qui est mort ?

Et les inspirés aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? »

Jn 8. 54 Iéshoua‘ répond : « Si je me glorifie, ma gloire n’est rien.

C’est mon père qui me glorifie, celui dont vous dites :

‹ Il est notre Elohîms. ›

Jn 8. 55 Vous ne le connaissez pas, mais moi je le connais !

Si je vous disais que je ne le connais pas,

je serais comme vous : un menteur.

Mais je le connais et je garde sa parole.

Jn 8. 56 Abrahâm, votre père, a exulté de voir mon jour.

Il l’a vu et s’est chéri. »

Jn 8. 57 Les Iehoudîm lui disent : « Tu n’as pas encore cinquante ans,

et tu as vu Abrahâm ! »

Jn 8. 58 Iéshoua‘ leur dit : « Amén, amén, je vous dis :

avant qu’Abrahâm fût, moi je suis. »

Jn 8. 59 Alors ils prennent des pierres pour les lancer sur lui.

Iéshoua‘ se cache et sort du sanctuaire.

Iohanân - Jean 9 (41 v.)

**L’aveugle de naissance**

Jn 9. 1 Et, passant, il voit un homme, un aveugle de naissance.

Jn 9. 2 Ses adeptes le questionnent et disent :

« Rabbi, qui est fautif, lui ou ses parents,

pour qu’il soit né aveugle ? »

Jn 9. 3 Iéshoua‘ répond : « Lui-même n’est pas fautif, ni ses parents ;

mais c’est pour que les œuvres d’Elohîms se manifestent en lui.

Jn 9. 4 Il nous faut travailler au travail de celui qui m’a envoyé

tandis qu’il fait jour. La nuit vient, où nul ne peut œuvrer.

Jn 9. 5 Tant que je suis dans l’univers, je suis la lumière de l’univers. »

Jn 9. 6 Il dit cela, puis il crache à terre.

Il fait de la boue avec sa salive et de boue lui enduit les yeux.

Jn 9. 7 Il lui dit : « Va et lave-toi dans la piscine de Shiloah

ce qui se traduit par ‹ Envoyé ›. »

Il s’en va donc, se lave et revient voyant.

Jn 9. 8 Ses voisins, et ceux qui le voyaient mendier auparavant,

disent : « N’est-ce pas celui qui était assis et mendiait ? »

Jn 9. 9 Certains disent : « C’est lui. » D’autres disent :

« Non, mais il lui ressemble. »

Mais lui dit : « C’est moi ! »

Jn 9. 10 Ils lui disent donc : « Comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

Jn 9. 11 Il répond : « L’homme dit Iéshoua‘ a fait de la boue ;

il a enduit mes yeux et m’a dit :

‹ Va à la piscine de Shiloah et lave-toi ! ›

Alors j’y suis allé, je me suis lavé et j’ai vu. »

Jn 9. 12 Ils lui disent : « Où est-il ? » Il dit : « Je ne sais pas. »

Jn 9. 13 Ils amènent aux Peroushîm celui qui auparavant était aveugle.

Jn 9. 14 C’était un shabat, le jour où Iéshoua‘ avait fait de la boue

et ouvert les yeux.

Jn 9. 15 À nouveau, les Peroushîm aussi le questionnent :

Comment a-t-il vu ? Il leur dit :

« Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois. »

Jn 9. 16 Certains parmi les Peroushîm disent :

« Cet homme n’est pas d’Elohîms, puisqu’il ne garde pas le shabat. »

Mais d’autres disent : « Comment un homme fautif

pourrait-il faire des signes semblables ? »

Entre eux, c’est la scission.

Jn 9. 17 Alors, ils disent de nouveau à l’aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui, puisqu’il t’a ouvert les yeux ? »

Il dit : « C’est un inspiré ! »

Jn 9. 18 Les Iehoudîm n’adhèrent pas à ceci : qu’il ait été aveugle et qu’il voie,

tant qu’ils n’ont pas appelé les parents du nouveau voyant.

Jn 9. 19 Ils les questionnent et disent :

« Est-ce votre fils ? Vous dites bien qu’il est né aveugle ?

Comment voit-il, maintenant ? »

Jn 9. 20 Ses parents répondent et disent :

« Nous savons que c’est lui notre fils et qu’il est né aveugle.

Jn 9. 21 Mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas,

ou qui a ouvert ses yeux, nous ne le savons pas.

Questionnez-le ; il a l’âge ; il parlera de lui-même. »

Jn 9. 22 Cela, ses parents le disent car ils frémissent des Iehoudîm.

Oui, les Iehoudîm en sont déjà convenus :

si quelqu’un le déclarait pour messie,

il serait exclu de la synagogue.

Jn 9. 23 C’est pourquoi ses parents disaient :

« Il a l’âge, questionnez-le. »

Jn 9. 24 Ils appellent une deuxième fois l’homme qui avait été aveugle.

Ils lui disent : « Rends gloire à Elohîms !

Nous savons, nous, que cet homme est fautif. »

Jn 9. 25 Lui répond donc : « S’il est fautif, je ne sais ; je sais une chose :

c’est que j’étais aveugle, et maintenant je vois. »

Jn 9. 26 Ils lui disent donc : « Qu’est-ce qu’il t’a fait ?

Comment t’a-t-il ouvert les yeux ?

Jn 9. 27 Il leur répond : « Je vous l’ai déjà dit. N’avez-vous pas entendu ?

Pourquoi voulez-vous l’entendre à nouveau ?

Est-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses adeptes ? »

Jn 9. 28 Ils l’outragent et disent : « Toi, tu es l’adepte de celui-là !

Mais nous, nous sommes les adeptes de Moshè.

Jn 9. 29 Nous savons qu’Elohîms a parlé à Moshè.

Mais celui-là, nous ne savons pas d’où il est. »

Jn 9. 30 L’homme répond et leur dit : « C’est cela l’étonnant !

Vous ne savez pas d’où il est ; mais, lui, il m’a ouvert les yeux.

Jn 9. 31 Nous savons qu’Elohîms n’entend pas les fautifs ;

mais si quelqu’un vénère Elohîms et fait son vouloir, Elohîms l’entend.

Jn 9. 32 Il n’a jamais été entendu

qu’un homme ait ouvert les yeux d’un aveugle-né.

Jn 9. 33 Si celui-là n’était pas d’Elohîms, il ne pourrait rien faire. »

Jn 9. 34 Ils répondent et lui disent :

« Dans les fautes tu es né tout entier, et tu nous enseignes ! »

Ils le jettent dehors.

Jn 9. 35 Iéshoua‘ entend qu’ils l’ont jeté dehors.

Il le rencontre et dit : « Toi, adhères-tu au fils de l’homme ? »

Jn 9. 36 Il répond et dit : « Qui est-il, Adôn, pour que j’adhère à lui ? »

Jn 9. 37 Iéshoua‘ lui dit : « Eh bien, tu le vois !

Celui qui te parle, c’est lui. »

Jn 9. 38 Il dit : « J’adhère, Adôn ! » Et il se prosterne devant lui.

Jn 9. 39 Iéshoua‘ dit : « Pour un jugement je suis venu en cet univers,

afin que ceux qui ne voient pas voient,

et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Jn 9. 40 Parmi les Peroushîm qui sont avec lui, certains entendent et lui disent :

« Est-ce que, nous aussi, nous sommes aveugles ? »

Jn 9. 41 Iéshoua‘ leur dit : « Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de faute.

Maintenant vous dites : ‹ Nous voyons ›, mais votre faute demeure. »

Iohanân - Jean 10 (42 v.)

**Le beau berger**

Jn 10. 1 « Amén, amén, je vous dis :

Qui n’entre pas par la porte au bercail des ovins,

mais y accède par une autre voie,

celui-là est un voleur, un bandit.

Jn 10. 2 Celui qui entre par la porte est le berger des ovins.

Jn 10. 3 Le portier lui ouvre, et les ovins entendent sa voix.

Il appelle ses ovins par leur nom et les conduit dehors.

Jn 10. 4 Quand il fait sortir tous les siens, il marche à leur tête ;

et les ovins le suivent, parce qu’ils connaissent sa voix.

Jn 10. 5 Un étranger, pas de danger qu’ils le suivent !

Ils le fuiront, plutôt,

parce qu’ils ne pénètrent pas la voix des étrangers. »

Jn 10. 6 Iéshoua‘ leur dit cet exemple ;

mais ils ne connaissent pas de quoi il leur parle.

Jn 10. 7 Iéshoua‘, donc, dit de nouveau :

« Amén, amén, je vous dis : moi, je suis la porte des ovins.

Jn 10. 8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des bandits.

Mais les ovins ne les ont pas entendus.

Jn 10. 9 Moi, je suis la porte : qui entre par moi est sauvé.

À son entrée, à sa sortie, il trouve pâture.

Jn 10. 10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger, détruire ;

et moi, je viens pour qu’ils aient la vie,

et qu’ils l’aient avec surabondance.

Jn 10. 11 Moi, je suis le beau berger.

Le beau berger offre son être pour ses ovins.

Jn 10. 12 Le mercenaire qui n’est pas un berger,

et auquel les ovins n’appartiennent pas,

voit venir le loup, laisse les ovins et fuit.

Le loup les ravit, alors, et les disperse.

Jn 10. 13 C’est qu’il est mercenaire et ne se soucie pas des ovins.

Jn 10. 14 Moi, je suis le beau berger.

Je connais les miens et les miens me connaissent,

Jn 10. 15 comme le père me connaît et que je connais le père.

J’offre mon être pour les ovins.

Jn 10. 16 J’ai d’autres ovins qui ne sont pas de ce bercail.

Ceux-là aussi il me faut les amener ; ils entendront ma voix.

Ce sera un seul troupeau, un seul berger.

Jn 10. 17 Aussi mon père m’aime, parce que je donne mon être

pour le prendre à nouveau.

Jn 10. 18 Personne ne me l’enlève ;

mais moi, je le donne de moi-même.

J’ai pouvoir de le donner et pouvoir de le prendre à nouveau.

J’ai reçu cet ordre de mon père. »

Jn 10. 19 Et c’est encore une fois la scission entre les Iehoudîm

à cause de ces paroles.

Jn 10. 20 Plusieurs d’entre eux disent : « Il a un démon et il délire.

Pourquoi l’entendez-vous ? »

Jn 10. 21 D’autres disent : « Ces mots ne sont pas d’un démoniaque.

Est-ce qu’un démon peut ouvrir les yeux des aveugles ? »

**Moi et le père, nous sommes un**

Jn 10. 22 Et c’est alors Hanouka à Ieroushalaîm. C’est l’hiver.

Jn 10. 23 Iéshoua‘ marche dans le sanctuaire, au portique de Shelomo.

Jn 10. 24 Les Iehoudîm l’entourent donc et lui disent :

« Jusqu’à quand feras-tu sortir notre être ?

Si tu es le messie, dis-le nous en public ! »

Jn 10. 25 Iéshoua‘ leur répond : « Je vous l’ai dit, mais vous n’adhérez pas.

Les œuvres que je fais au nom de mon père

témoignent d’elles-mêmes pour moi.

Jn 10. 26 Mais vous, vous n’adhérez pas : vous n’êtes pas de mes ovins.

Jn 10. 27 Mes ovins, les miens, entendent ma voix.

Moi, je les connais, et ils me suivent.

Jn 10. 28 Moi, je leur donne la vie en pérennité ;

ils ne se perdront jamais en pérennité,

et personne ne les ravira de ma main.

Jn 10. 29 Mon père, qui me les a donnés, est plus grand que tous.

Nul ne peut les ravir de la main du père.

Jn 10. 30 Moi et le père, nous sommes un. »

Jn 10. 31 Les Iehoudîm, de nouveau, ramassent des pierres pour le lapider.

Jn 10. 32 Iéshoua‘ leur répond : « Je vous ai fait voir

beaucoup d’œuvres belles de la part du père.

Pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? »

Jn 10. 33 Les Iehoudîm lui répondent : « Pour une œuvre belle, non !

Nous te lapidons pour un blasphème,

parce que toi, un homme, tu te fais Elohîms. »

Jn 10. 34 Iéshoua‘ leur répond : « N’est-il pas écrit dans votre tora :

‹ Moi, je dis : Vous êtes des Elohîms › ?

Jn 10. 35 Si elle dit Elohîms de ceux à qui parvient la parole d’Elohîms

et l’Écrit ne peut être annulé ,

Jn 10. 36 comment donc pouvez-vous dire à celui que le père a consacré

et envoyé à l’univers : ‹ Tu es un blasphémateur ›,

parce que j’ai dit : ‹ Je suis Bèn Elohîms › ?

Jn 10. 37 Si je ne fais pas les œuvres de mon père,

n’adhérez pas à moi.

Jn 10. 38 Mais si je les fais, même si vous n’adhérez pas à moi, adhérez aux œuvres.

Ainsi vous aurez pénétré et vous pénétrerez

que le père est en moi, et moi dans le père. »

Jn 10. 39 Ils cherchent donc de nouveau à l’arrêter, mais il échappe à leur main.

Jn 10. 40 Il s’en va de nouveau au-delà du Iardèn,

au lieu où Iohanân en premier immergeait, et demeure là.

Jn 10. 41 Beaucoup viennent à lui et disent : « Iohanân n’a fait aucun signe ;

mais tout ce que Iohanân a dit de celui-ci est vrai. »

Jn 10. 42 Et là, beaucoup adhèrent à lui.

Iohanân - Jean 11 (57 v.)

**Èl‘azar**

Jn 11. 1 Quelqu’un est malade : Èl‘azar, de Béit-Hananyah,

le village de Miriâm et de Marta, sa sœur.

Jn 11. 2 Miriâm est celle qui a enduit l’Adôn de parfum

et lui a essuyé les pieds avec ses cheveux.

C’est elle dont le frère Èl‘azar est malade.

Jn 11. 3 Les sœurs, donc, lui envoient dire :

« Adôn, voici, celui que tu aimes est malade. »

Jn 11. 4 Iéshoua‘ entend et dit : « Cette maladie n’est pas pour la mort,

mais pour la gloire d’Elohîms,

afin que, par elle, le fils d’Elohîms soit glorifié. »

Jn 11. 5 Iéshoua‘ aime Marta, et sa sœur, et Èl‘azar.

Jn 11. 6 Mais quand il entend qu’il est malade,

il reste encore deux jours au lieu où il est.

Jn 11. 7 Après quoi il dit alors à ses adeptes :

« Allons de nouveau en Iehouda ! »

Jn 11. 8 Ses adeptes lui disent :

« Rabbi, maintenant les Iehoudîm cherchent à te lapider,

et tu vas là de nouveau ? »

Jn 11. 9 Iéshoua‘ répond : « Le jour n’a-t-il pas douze heures ?

Si quelqu’un marche le jour, il ne trébuche pas,

parce qu’il voit la lumière de cet univers.

Jn 11. 10 Mais si quelqu’un marche de nuit, il trébuche,

parce que la lumière n’est pas en lui. »

Jn 11. 11 Il dit cela, et ensuite il leur dit : « Èl‘azar, notre ami, est endormi ;

mais je vais le tirer de son sommeil. »

Jn 11. 12 Les adeptes lui disent donc :

« Adôn, s’il est endormi, il sera sauvé. »

Jn 11. 13 Iéshoua‘ avait parlé de sa mort, mais ils croient, eux,

qu’il parle de l’endormissement du sommeil.

Jn 11. 14 Alors Iéshoua‘ leur dit en clair : Èl‘azar est mort ;

Jn 11. 15 et à cause de vous j’ai le chérissement

de n’avoir pas été là, pour que vous adhériez.

Mais allons vers lui ! »

Jn 11. 16 Toma, dit Didymos le Jumeau dit aux coadeptes :

« Allons, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

Jn 11. 17 Iéshoua‘ vient donc

et le trouve depuis quatre jours déjà au sépulcre.

Jn 11. 18 Béit-Hananyah est proche de Ieroushalaîm, à environ quinze stades.

Jn 11. 19 Beaucoup de Iehoudîm sont venus chez Marta et Miriâm,

les réconforter pour leur frère.

Jn 11. 20 Marta, donc, quand elle entend que Iéshoua‘ vient,

sort à sa rencontre. Miriâm est assise à la maison.

Jn 11. 21 Marta, donc, dit à Iéshoua‘ : « Adôn, si tu avais été là,

mon frère ne serait pas mort !

Jn 11. 22 Même maintenant, je le sais :

tout ce que tu demanderas à Elohîms, Elohîms te le donnera. »

Jn 11. 23 Iéshoua‘ lui dit : « Ton frère se relèvera. »

Jn 11. 24 Marta lui dit : « Je sais qu’il se relèvera

au relèvement, le dernier jour. »

Jn 11. 25 Iéshoua‘ lui dit : « Moi, je suis le relèvement et la vie.

Qui adhère à moi, même s’il est mort, vivra ;

Jn 11. 26 et tout vivant qui adhère à moi ne mourra jamais en pérennité.

Adhères-tu à cela ? »

Jn 11. 27 Elle lui dit : « Oui, Adôn, j’adhère :

tu es le messie, Bèn Elohîms, celui qui vient dans l’univers. »

Jn 11. 28 Elle dit cela, et s’en va appeler en secret Miriâm, sa sœur.

Elle dit : « Le Rabbi est là. Il t’appelle. »

Jn 11. 29 Quand elle l’entend, elle se réveille vite et vient à lui.

Jn 11. 30 Alors Iéshoua‘ n’était pas venu au village,

mais il était encore au lieu où Marta l’avait rencontré.

Jn 11. 31 Les Iehoudîm qui étaient avec elle dans la maison

pour la réconforter voient donc que Miriâm

s’est relevée en hâte et qu’elle est sortie.

Ils la suivent. Ils croient qu’elle va au sépulcre pour y pleurer.

Jn 11. 32 Miriâm, donc, quand elle vient où est Iéshoua‘, le voit.

Elle tombe à ses pieds et dit :

« Adôn, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! »

Jn 11. 33 Iéshoua‘, donc, la voit pleurer,

et pleurer les Iehoudîm qui viennent avec elle.

Il frémit sous le souffle, se trouble en lui-même

Jn 11. 34 et dit : « Où l’avez-vous déposé ? »

Ils lui disent : « Adôn, viens et vois ! »

Jn 11. 35 Iéshoua‘ pleure.

Jn 11. 36 Les Iehoudîm disent donc : « Voyez comme il l’aimait ! »

Jn 11. 37 Mais certains d’entre eux disent :

« N’aurait-il pas pu, lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle,

faire aussi que celui-là ne meure pas ? »

Jn 11. 38 Iéshoua‘ frémit donc à nouveau en lui-même. Il vient au sépulcre ;

c’est une grotte, avec une pierre posée dessus.

Jn 11. 39 Iéshoua‘ dit : « Enlevez la pierre. »

Marta, la sœur du mort, lui dit :

« Adôn, il pue déjà ; oui, il a quatre jours. »

Jn 11. 40 Iéshoua‘ lui dit : « Ne t’ai-je pas dit que si tu adhères,

tu verras la gloire d’Elohîms ? »

Jn 11. 41 Ils enlèvent donc la pierre.

Iéshoua‘ lève les yeux en haut et dit :

« Père, je te remercie de ce que tu m’as entendu.

Jn 11. 42 Moi, je le sais : tu m’entends toujours.

Mais je le dis pour cette foule qui entoure,

afin qu’ils adhèrent à ceci : c’est toi qui m’as envoyé. »

Jn 11. 43 Cela dit, il crie d’une voix forte : « Èl‘azar, viens dehors ! »

Jn 11. 44 Le mort sort, les mains et les pieds liés par des bandes,

et la face entourée d’un suaire.

Iéshoua‘ leur dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »

**Iéshoua‘ doit mourir**

Jn 11. 45 Donc, beaucoup de Iehoudîm qui étaient venus chez Miriâm,

en voyant ce qu’il avait fait, adhèrent à lui.

Jn 11. 46 Mais certains d’entre eux s’en vont vers les Peroushîm

et leur disent ce que Iéshoua‘ a fait.

Jn 11. 47 Les chefs des desservants et les Peroushîm

rassemblent donc un sanhédrîn et disent :

« Que ferons-nous ? Cet homme fait beaucoup de signes.

Jn 11. 48 Si nous le laissons ainsi, tous adhéreront à lui.

Les Romains viendront ; ils nous prendront à la fois

le lieu et la nation. »

Jn 11. 49 L’un d’entre eux, Caïapha, le grand desservant de cette année-là,

leur dit : « Vous ne connaissez rien !

Jn 11. 50 Ne vous rendez-vous pas compte ?

Il est de votre intérêt qu’un seul homme meure pour le peuple,

plutôt que toute la nation périsse. »

Jn 11. 51 Cela, ce n’est pas de lui-même qu’il le dit ;

mais, étant grand desservant cette année-là, il était inspiré :

Iéshoua‘ doit mourir pour la nation ;

Jn 11. 52 et non seulement pour la nation,

mais aussi pour rassembler les enfants d’Elohîms dispersés, dans l’unité.

Jn 11. 53 Donc, à partir de ce jour, ils décident de le mettre à mort.

Jn 11. 54 Iéshoua‘, donc, ne marche plus en public au milieu des Iehoudîm,

mais il s’en va de là vers un pays proche du désert,

dans une ville dite Èphraîm. Il demeure là, avec ses adeptes.

Jn 11. 55 Or proche est Pèssah des Iehoudîm.

Beaucoup montent du pays à Ieroushalaîm avant Pèssah, pour se purifier.

Jn 11. 56 Ils cherchent donc Iéshoua‘. Ils se tiennent au sanctuaire

et se disent les uns aux autres :

« Quel est votre avis ? Ne viendra-t-il pas à la fête ? »

Jn 11. 57 Les chefs des desservants et les Peroushîm prescrivent :

quiconque sait où il se trouve doit le dénoncer,

pour qu’il soit arrêté.

Iohanân - Jean 12 (50 v.)

**Miriâm parfume Iéshoua‘**

Jn 12. 1 Six jours avant la fête de Pèssah,

Iéshoua‘ vient donc à Béit-Hananyah, où est Èl‘azar,

qu’il a réveillé des morts.

Jn 12. 2 Là, ils lui font donc un dîner. Marta sert ;

Èl‘azar est un de ceux qui sont à table avec lui.

Jn 12. 3 Miriâm prend donc un parfum, une livre de nard pur et de grand prix.

Elle en enduit les pieds de Iéshoua‘ et les essuie de ses cheveux.

La maison se remplit des effluves du parfum.

Jn 12. 4 Iehouda, l’homme de Qériot, un de ses adeptes,

celui qui allait le livrer, dit :

Jn 12. 5 « Pourquoi ne pas vendre ce parfum trois cents deniers,

pour les donner aux pauvres ? »

Jn 12. 6 Il dit cela, non par souci des pauvres,

mais parce qu’il est voleur.

Il tient la bourse et soutire ce qu’ils y jettent.

Jn 12. 7 Iéshoua‘ dit donc : « Laissez-la ! Qu’elle le garde

pour le jour de mon ensevelissement !

Jn 12. 8 Oui, vous avez toujours des pauvres avec vous ;

mais moi, vous ne m’avez pas toujours. »

Jn 12. 9 La grande foule des Iehoudîm sait donc qu’il est là.

Ils viennent, non pas à cause de Iéshoua‘ seulement,

mais pour voir Èl‘azar, qu’il avait réveillé des morts.

Jn 12. 10 Les chefs des desservants décident de tuer aussi Èl‘azar.

Jn 12. 11 À cause de lui, beaucoup de Iehoudîm quittent

et adhèrent à Iéshoua‘.

**Si le grain ne meurt**

Jn 12. 12 Le lendemain, la grande foule est venue à la fête.

Ils entendent que Iéshoua‘ vient à Ieroushalaîm.

Jn 12. 13 Ils prennent des branches de palmier,

sortent à sa rencontre et crient : « Hosha‘na Sauve donc !

Il est béni, celui qui vient au nom de IHVH-Adonaï, le roi même d’Israël ! »

Jn 12. 14 Iéshoua‘ trouve un ânon. Il s’assoit sur lui, comme il est écrit :

Jn 12. 15 « Ne frémis pas, fille de Siôn !

Voici, ton roi vient, monté sur le petit d’une ânesse ! »

Jn 12. 16 Cela, les adeptes ne le savaient pas au début ;

mais quand Iéshoua‘ est glorifié,

ils se souviennent alors que cela avait été écrit sur lui ;

et cela, ils l’avaient fait pour lui.

Jn 12. 17 La foule lui rend donc témoignage,

ceux qui étaient avec lui quand il avait appelé Èl‘azar

hors du sépulcre, le réveillant des morts.

Jn 12. 18 Aussi la foule sort à sa rencontre,

parce qu’ils avaient entendu qu’il avait fait ce signe.

Jn 12. 19 Les Peroushîm se disent donc : « Voyez-vous ? Vous ne gagnez rien !

Regardez : l’univers s’en va derrière lui ! »

Jn 12. 20 Il y a quelques Hellènes

parmi ceux qui montent pour se prosterner à la fête.

Jn 12. 21 Ceux-là donc s’approchent de Philippos,

qui est de Béit-Saïda en Galil.

Ils prient, ils disent : « Adôn, nous voulons voir Iéshoua‘. »

Jn 12. 22 Philippos vient et le dit à Andreas.

Andreas et Philippos viennent et le disent à Iéshoua‘.

Jn 12. 23 Iéshoua‘ leur répond et dit :

« L’heure est venue où le fils de l’homme sera glorifié.

Jn 12. 24 Amén, amén, je vous dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul.

Mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Jn 12. 25 Qui aime son être le perd ;

qui hait son être en cet univers le garde pour la vie en pérennité.

Jn 12. 26 Si quelqu’un me sert, qu’il me suive !

Là où je suis, là sera aussi mon serviteur.

Qui me sert, le père le glorifiera.

Jn 12. 27 Maintenant, mon être se trouble.

Que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ?

Mais c’est pour cela que je suis arrivé à cette heure...

Jn 12. 28 Père, glorifie ton nom ! »

Vient donc une voix du ciel :

« J’ai glorifié et, à nouveau, je glorifierai. »

Jn 12. 29 La foule, donc, qui se tient là, entend et dit :

« C’est le tonnerre. » D’autres disent :

« C’est un messager qui lui parle. »

Jn 12. 30 Iéshoua‘ répond et dit :

« Cette voix n’était pas pour moi mais pour vous.

Jn 12. 31 C’est maintenant le jugement de cet univers.

Maintenant, la tête de cet univers est jetée dehors.

Jn 12. 32 Moi, quand je serai élevé de terre, je tirerai tous à moi. »

Jn 12. 33 Il dit cela par allusion à la mort dont il doit mourir.

Jn 12. 34 La foule répond donc : « Nous, nous avons appris de la tora

que le messie demeure en pérennité.

Comment dis-tu que le fils de l’homme doit être élevé ?

Qui est ce fils de l’homme ? »

Jn 12. 35 Iéshoua‘ leur dit donc :

« Encore pour un peu de temps la lumière est en vous.

Marchez tant que vous avez la lumière,

afin que la ténèbre ne vous saisisse pas.

Qui marche dans la ténèbre ne sait où il va.

Jn 12. 36 Tant que vous avez la lumière, adhérez à la lumière,

afin d’être fils de lumière. »

Iéshoua‘ dit ces paroles, puis il s’en va et se cache d’eux.

**Je ne viens pas pour juger**

Jn 12. 37 Mais après tant de signes qu’il a faits en face d’eux,

ils n’adhèrent pas à lui.

Jn 12. 38 Alors s’accomplit la parole de Iesha‘yahou l’inspiré, qui a dit :

« IHVH-Adonaï, qui adhère à ce que nous avons entendu ?

Le bras de IHVH-Adonaï, à qui s’est-il découvert ? »

Jn 12. 39 C’est pourquoi ils ne peuvent adhérer,

parce que Iesha‘yahou dit encore :

Jn 12. 40 « Il aveugle leurs yeux, il endurcit leur cœur,

pour qu’ils ne voient pas de leurs yeux, que leur cœur ne réalise pas,

qu’ils ne fassent pas retour ; et je les guérirais ? »

Jn 12. 41 Ainsi dit Iesha‘yahou, parce qu’il a vu sa gloire : il parle de lui.

Jn 12. 42 Pourtant, même parmi les chefs, ils sont nombreux à adhérer à lui ;

mais, à cause des Peroushîm, ils ne le déclarent pas,

de peur d’être exclus de la synagogue.

Jn 12. 43 Oui, ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire d’Elohîms.

Jn 12. 44 Iéshoua‘ crie et dit : « Qui adhère à moi,

n’adhère pas à moi, mais à qui m’a envoyé.

Jn 12. 45 Qui me voit, voit qui m’a envoyé.

Jn 12. 46 Moi, lumière, je suis venu au monde,

pour que quiconque adhère à moi ne reste pas dans la ténèbre.

Jn 12. 47 Si quelqu’un entend mes dires sans les garder,

moi, je ne le juge pas. Non, je ne viens pas pour juger l’univers,

mais pour sauver l’univers.

Jn 12. 48 Qui me rejette, et ne reçoit pas mes paroles, a son juge :

la parole que j’ai dite le jugera au dernier jour,

Jn 12. 49 parce que moi, je ne parle pas de moi-même ;

mais le père qui m’a envoyé, lui, me prescrit

ce que je dois exprimer et dire.

Jn 12. 50 Et, je le sais, son ordre est vie en pérennité.

Donc, ce que moi je dis, comme mon père me parle, je le dis. »

Iohanân - Jean 13 (38 v.)

**Iéshoua‘ lave les pieds des adeptes**

Jn 13. 1 Avant la fête de Pèssah, Iéshoua‘ sait que l’heure est venue pour lui

de passer de cet univers vers le père.

Il a aimé les siens en cet univers, et il les aime jusqu’à la fin.

Jn 13. 2 Et c’est au cours d’un dîner :

le diable jette alors au cœur de Iehouda bèn Shim‘ôn,

l’homme de Qériot, de le livrer.

Jn 13. 3 Iéshoua‘ pénètre que le père lui a tout donné entre les mains ;

il sort d’Elohîms et va vers Elohîms.

Jn 13. 4 Il se lève du dîner, dépose ses vêtements,

prend un linge et s’en ceint.

Jn 13. 5 Il jette alors de l’eau dans la cuvette

et commence à laver les pieds de ses adeptes

et à les essuyer avec le linge dont il est ceint.

Jn 13. 6 Il vient donc vers Shim‘ôn-Petros, qui lui dit :

« Adôn, toi, me laver les pieds ! »

Jn 13. 7 Iéshoua‘ répond et lui dit :

« Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant ;

mais tu le sauras ensuite. »

Jn 13. 8 Petros lui dit : « Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais ! »

Iéshoua‘ lui répond : « Si je ne te lave pas,

tu n’auras pas de part avec moi. »

Jn 13. 9 Shim‘ôn-Petros lui dit : « Adôn, non pas mes pieds seulement,

mais aussi les mains et la tête ! »

Jn 13. 10 Iéshoua‘ lui dit : « Qui s’est baigné

n’a plus besoin de se laver mais est entièrement pur.

Vous aussi, vous êtes purs ; mais pas tous. »

Jn 13. 11 Oui, il sait qui le livrera.

Aussi a-t-il dit : « Vous n’êtes pas tous purs. »

Jn 13. 12 Quand donc il leur a lavé les pieds,

il prend ses vêtements et s’étend à nouveau.

Il leur dit : « Savez-vous ce que je vous ai fait ?

Jn 13. 13 Vous, vous m’appelez Rabbi et Adôn ;

et vous dites bien, car je le suis.

Jn 13. 14 Si donc moi, l’Adôn et le Rabbi, je vous ai lavé les pieds,

vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

Jn 13. 15 Oui, je vous ai donné l’exemple,

pour que vous aussi fassiez comme je vous ai fait.

Jn 13. 16 Amén, amén, je vous dis :

le serf n’est pas plus grand que son Adôn ;

l’envoyé n’est pas plus grand que celui qui l’envoie.

Jn 13. 17 Si vous savez cela, en marche, vous, pour agir ainsi !

Jn 13. 18 Je ne dis pas cela de vous tous : je sais qui j’ai choisi,

mais pour que s’accomplisse l’Écrit :

‹ Le mâcheur de mon pain a levé contre moi son talon. ›

Jn 13. 19 Dès à présent je vous dis, avant que cela ne survienne,

pour que, cela survenant, vous adhériez à : ‹ Je suis. ›

Jn 13. 20 Amén, amén, je vous dis : qui reçoit celui que j’ai envoyé

me reçoit moi-même. Et qui me reçoit, reçoit qui m’a envoyé. »

**L’un de vous me livrera**

Jn 13. 21 Iéshoua‘, en disant cela, se trouble sous le souffle.

Il témoigne et dit : « Amén, amén, je vous dis : l’un de vous me livrera. »

Jn 13. 22 Ses adeptes se regardent les uns les autres

et sont perplexes : de qui parle-t-il ?

Jn 13. 23 Un de ses adeptes est à table, penché sur le sein de Iéshoua‘,

celui que Iéshoua‘ aime.

Jn 13. 24 Shim‘ôn-Petros lui fait donc signe :

« Demande de qui il parle. »

Jn 13. 25 Il s’incline donc ainsi contre la poitrine de Iéshoua‘

et lui dit : « Adôn, qui est-ce ? »

Jn 13. 26 Iéshoua‘ répond donc :

« C’est celui pour qui je trempe le morceau que je lui donne. »

Il trempe alors le morceau et le donne

à Iehouda bèn Shim‘ôn, l’homme de Qériot.

Jn 13. 27 Après le morceau, Satân entre alors en lui.

Iéshoua‘ lui dit donc : « Ce que tu fais, fais-le vite ! »

Jn 13. 28 Mais cela, parmi les convives, nul ne sait pourquoi il le lui dit.

Jn 13. 29 Oui, comme Iehouda tient la bourse,

certains croient que Iéshoua‘ lui disait :

« Achète ce qu’il faut pour la fête »,

ou bien de donner quelque chose aux pauvres.

Jn 13. 30 Et lui, donc, prenant le morceau, sort vite. C’est la nuit.

Jn 13. 31 Il sort donc, et Iéshoua‘ dit :

« Maintenant, le fils de l’homme est glorifié.

Elohîms est glorifié en lui.

Jn 13. 32 Si Elohîms est glorifié en lui,

Elohîms le glorifiera en lui-même, et vite il le glorifiera.

**Encore un peu je suis avec vous**

Jn 13. 33 Petits enfants, encore un peu je suis avec vous.

Vous me chercherez, mais comme j’ai dit aux Iehoudîm :

‹ Là où je vais, vous ne pouvez pas venir ›, à vous aussi je le dis maintenant.

Jn 13. 34 Je vous donne une misva nouvelle : aimez-vous les uns les autres.

Comme je vous aime, vous, aimez-vous aussi les uns les autres.

Jn 13. 35 Par là tous sauront que vous êtes mes adeptes :

si vous avez de l’amour les uns pour les autres. »

Jn 13. 36 Shim‘ôn-Petros lui dit : « Adôn, où vas-tu ? »

Iéshoua‘ répond : « Où je vais, tu ne peux me suivre maintenant.

Tu me suivras ensuite. »

Jn 13. 37 Petros lui dit : « Adôn, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ?

J’offrirais mon être pour toi. »

Jn 13. 38 Iéshoua‘ répond : « Tu offrirais ton être pour moi ? »

Amén, amén, je te dis, le coq ne chantera pas

que tu ne m’aies renié trois fois. »

Iohanân - Jean 14 (31 v.)

**Ce que le père me prescrit, je le fais**

Jn 14. 1 « Que votre cœur ne se trouble pas !

Vous adhérez à Elohîms ; adhérez aussi à moi.

Jn 14. 2 Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père.

Autrement je vous l’aurais dit,

parce que je vais préparer une place pour vous.

Jn 14. 3 Et quand je serai allé vous préparer une place,

je reviendrai encore, pour vous prendre auprès de moi,

pour que, là où je suis, vous soyez, vous aussi.

Jn 14. 4 Où je vais, vous en connaissez la route. »

Jn 14. 5 Toma lui dit : « Adôn, nous ne savons pas où tu vas.

Comment connaîtrions-nous la route ? »

Jn 14. 6 Iéshoua‘ lui dit : « Je suis la route, la vérité et la vie.

Personne ne vient au père, sinon par moi.

Jn 14. 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père.

Désormais vous le connaissez, vous l’avez vu. »

Jn 14. 8 Philippos lui dit : « Adôn, montre-nous le père ; cela nous suffit. »

Jn 14. 9 Iéshoua‘ lui dit : « Depuis si longtemps je suis avec vous,

et tu ne me connais pas, Philippos ? Qui me voit, a vu le père.

Comment peux-tu dire : ‹ Fais-nous voir le père. › ?

Jn 14. 10 N’adhères-tu pas à ceci : moi, je suis dans le père et le père est en moi ?

Les mots que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ;

mais le père demeure en moi et fait ses œuvres.

Jn 14. 11 Adhérez à moi : moi, je suis dans le père et le père est en moi.

Sinon, à cause des œuvres, adhérez !

Jn 14. 12 Amén, amén, je vous dis, qui adhère à moi

fera, lui aussi, les œuvres que je fais.

Il en fera de plus grandes, parce que moi, je vais vers le père,

Jn 14. 13 et ce que vous demanderez en mon nom, moi, je le ferai,

pour que le père soit glorifié dans le fils.

Jn 14. 14 Si vous demandez quoi que ce soit en mon nom, je le ferai.

Jn 14. 15 Si vous m’aimez, gardez mes ordres ;

Jn 14. 16 et moi, j’intercéderai auprès du père.

Il vous donnera un autre réconfort,

pour qu’il soit avec vous en pérennité,

Jn 14. 17 le souffle de vérité que l’univers ne peut recevoir,

parce qu’il ne le voit pas et ne le connaît pas.

Vous le connaissez, vous ; il demeure avec vous et il est en vous.

Jn 14. 18 Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viens à vous.

Jn 14. 19 Encore un peu de temps, et l’univers ne me verra plus ;

mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez.

Jn 14. 20 En ce jour, vous saurez, vous, que moi je suis en mon père,

et vous en moi, et moi en vous.

Jn 14. 21 Qui a mes ordres et les garde, tel est celui qui m’aime.

Et qui m’aime sera aimé de mon père.

Je l’aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Jn 14. 22 Iehouda, non pas l’homme de Qériot, lui dit :

« Adôn, qu’est-il donc arrivé,

que tu te manifestes à nous et non à l’univers ? »

Jn 14. 23 Iéshoua‘ répond et lui dit :

« Si quelqu’un m’aime, qu’il garde ma parole !

Mon père l’aimera. Nous viendrons chez lui ;

nous ferons chez lui notre demeure.

Jn 14. 24 Qui ne m’aime pas ne garde pas mes paroles.

La parole que vous entendez n’est pas mienne,

mais celle du père qui m’a envoyé.

Jn 14. 25 Cela, je vous l’ai dit pendant que je demeurais avec vous ;

Jn 14. 26 mais le réconfort, le souffle sacré, que le Père envoie en mon nom,

celui-là vous enseignera tout ;

il vous rappellera ce que moi je vous ai dit.

Jn 14. 27 Je vous laisse la paix et vous donne la paix, la mienne.

Je ne vous donne pas comme l’univers donne.

Que votre cœur cesse de se troubler et d’avoir peur !

Jn 14. 28 Vous avez entendu ce que moi je vous ai dit :

‹ Je m’en vais et viens vers vous. ›

Si vous m’aimiez, vous vous chéririez

de ce que je vais au père, parce que le père est plus grand que moi.

Jn 14. 29 Maintenant, je vous l’ai dit, avant que cela ne soit,

pour que vous adhériez quand cela sera.

Jn 14. 30 Je ne parlerai plus beaucoup avec vous.

Oui, elle vient, la tête de l’univers. En moi, elle n’a rien.

Jn 14. 31 Mais pour que l’univers sache que j’aime le père,

ce que le père me prescrit, je le fais.

Réveillez-vous, partons d’ici.

Iohanân - Jean 15 (27 v.)

**Je suis la vigne**

Jn 15. 1 Moi, je suis la vigne, la vraie, et le père, le mien, est le vigneron.

Jn 15. 2 Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l’enlève.

Et tout porte-fruit il l’émonde, pour qu’il porte plus de fruit.

Jn 15. 3 Déjà, vous, vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai dite.

Jn 15. 4 Demeurez en moi, et moi en vous.

Comme le sarment ne peut porter de fruit de lui-même

s’il ne demeure sur la vigne,

ainsi, vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Jn 15. 5 Je suis la vigne, et vous les sarments.

Qui demeure en moi, et moi en lui,

celui-là porte beaucoup de fruit,

parce que sans moi vous ne pouvez rien faire.

Jn 15. 6 Si quelqu’un ne demeure pas en moi,

il est jeté dehors, comme le sarment.

Il se dessèche, ils sont rassemblés, jetés au feu, et ils brûlent.

Jn 15. 7 Si vous demeurez en moi et si mes dires demeurent en vous,

demandez ce que vous voudrez, et cela viendra pour vous.

Jn 15. 8 En cela mon père est glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit,

et que vous soyez mes adeptes.

Jn 15. 9 Comme mon père m’aime, moi aussi je vous aime.

Demeurez dans mon amour.

Jn 15. 10 Si vous gardez mes ordres, vous demeurerez dans mon amour.

Ainsi je garde, moi aussi, les ordres de mon père

et je demeure dans son amour.

Jn 15. 11 Je vous dis cela pour que mon chérissement soit en vous

et que votre chérissement soit plein.

Jn 15. 12 Voici mon ordre : aimez-vous les uns les autres comme je vous aime.

Jn 15. 13 Personne n’a de plus grand amour

que celui qui livre son être pour ses amis.

Jn 15. 14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous prescris.

Jn 15. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs,

parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son Adôn.

Mais je vous appelle mes amis,

parce que, tout ce que j’ai entendu de mon père,

je vous l’ai fait connaître.

Jn 15. 16 Ce n’est pas vous qui m’avez choisi,

mais c’est moi qui vous ai choisis.

Je vous établis pour que vous alliez

et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.

Ainsi, quoi que vous demandiez au père en mon nom, il vous le donnera.

Jn 15. 17 Voici ce que je vous prescris : aimez-vous les uns les autres.

Jn 15. 18 Si l’univers vous hait, sachez qu’il m’a d’abord haï.

Jn 15. 19 Si vous étiez de l’univers, l’univers aimerait ce qui est à lui.

Mais parce que vous n’êtes pas de l’univers,

et que je vous ai choisis hors de l’univers,

alors il vous hait, l’univers.

Jn 15. 20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite :

le serviteur n’est pas plus grand que son Adôn.

S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.

S’ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

Jn 15. 21 Mais, tout cela, ils vous le feront à cause de mon nom,

parce qu’ils ne savent pas qui m’a envoyé.

Jn 15. 22 Si je n’étais pas venu et ne leur avais pas parlé,

ils n’auraient pas de faute. Mais maintenant,

ils ne pourront plus avoir de prétexte pour leur faute.

Jn 15. 23 Qui me hait, hait aussi mon père.

Jn 15. 24 Si je n’avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n’a faites,

ils n’auraient pas de faute.

Mais maintenant ils ont vu, et ils nous haïssent, moi et mon père.

Jn 15. 25 Mais c’est pour accomplir la parole écrite dans leur tora :

‹ De haine gratuite, ils m’ont haï. ›

Jn 15. 26 À la venue du réconfort que je vais vous envoyer

d’auprès du père, le souffle de vérité qui émane du père,

celui-là témoignera pour moi.

Jn 15. 27 Et vous aussi vous témoignerez :

oui, dès l’entête, vous êtes avec moi.

Iohanân - Jean 16 (33 v.)

**Le souffle de vérité**

Jn 16. 1 Je vous ai dit tout cela pour que vous ne trébuchiez pas.

Jn 16. 2 Ils vous excluront de la synagogue. Bien plus, l’heure vient

où quiconque vous tuera croira offrir un culte à Elohîms.

Jn 16. 3 Ils vous feront tout cela car ils n’ont connu ni le père ni moi.

Jn 16. 4 Mais je vous dis tout cela pour que vous vous souveniez,

quand leur heure viendra, que, moi, je vous l’ai dit.

Cela, je ne vous l’ai pas dit dès l’entête,

parce que j’étais avec vous ;

Jn 16. 5 mais maintenant je m’en vais vers celui qui m’a envoyé.

Cependant, aucun d’entre vous ne me questionne : Où vas-tu ?

Jn 16. 6 Mais parce que je vous parle ainsi, la tristesse emplit votre cœur.

Jn 16. 7 Mais moi je vous dis la vérité :

oui, il est de votre intérêt que je m’en aille ;

oui, si je ne m’en vais pas, le réconfort ne viendra pas à vous ;

mais si je vais, je l’enverrai pour vous.

Jn 16. 8 Quand il viendra, il confondra l’univers,

à propos de faute, à propos de justice, à propos de jugement.

Jn 16. 9 À propos de faute, car ils n’adhèrent pas à moi.

Jn 16. 10 À propos de justice, car je vais vers le père,

et vous ne me contemplerez plus.

Jn 16. 11 À propos de jugement, car la tête de cet univers est jugée.

Jn 16. 12 J’ai encore beaucoup à vous dire,

mais vous ne pouvez le porter maintenant.

Jn 16. 13 Mais quand celui-ci viendra, lui, le souffle de vérité,

il vous fera cheminer dans la vérité tout entière.

Il ne parlera pas de lui-même ;

mais tout ce qu’il aura entendu, il le dira ;

et ce qui vient, il vous l’annoncera.

Jn 16. 14 Celui-là me glorifiera. Ce qui est à moi,

il le recevra et vous l’annoncera.

Jn 16. 15 Tout ce qui est au père est à moi. Aussi, je vous dis :

ce qui est à moi, il le recevra et vous l’annoncera.

**Maintenant, vous adhérez**

Jn 16. 16 Un peu, et vous ne me contemplerez plus ;

de nouveau un peu, et vous me verrez. »

Jn 16. 17 Certains de ses adeptes se disent donc entre eux :

« Qu’est-ce qu’il nous dit, cela :

‹ Un peu, et vous ne me contemplerez plus ;

et de nouveau un peu, et vous me verrez ›

et ‹ parce que je vais vers le père › ? »

Jn 16. 18 Ils disent donc : « Qu’est-ce que cela : ‹ un peu › ?

Nous ne savons pas ce dont il parle. »

Jn 16. 19 Iéshoua‘ sait qu’ils veulent le questionner.

Il leur dit : « Vous cherchez entre vous ce que j’ai dit :

‹ Un peu, et vous ne me contemplerez plus ;

et de nouveau un peu, et vous me verrez. ›

Jn 16. 20 Amén, amén, je vous dis :

vous pleurerez et vous vous lamenterez ; mais l’univers se chérira.

Vous serez affligés, mais votre affliction deviendra chérissement.

Jn 16. 21 La femme, quand elle accouche, s’afflige, car son heure est venue.

Mais une fois que le petit enfant est né,

elle ne se souvient plus de la peine,

à cause du chérissement : un homme est né à l’univers.

Jn 16. 22 Vous aussi donc, maintenant vous vous affligez.

Mais de nouveau je vous verrai, et votre cœur se chérira ;

et votre chérissement, nul ne vous l’enlèvera.

Jn 16. 23 En ce jour, vous ne me questionnerez plus sur rien.

Amén, amén, je vous dis : tout ce que vous demanderez au père,

il vous le donnera en mon nom.

Jn 16. 24 Jusqu’à maintenant, vous n’avez rien demandé en mon nom.

Demandez, et vous recevrez, afin que votre chérissement soit plein.

Jn 16. 25 Je vous ai parlé de cela en images.

Elle vient, l’heure, où je ne vous parlerai plus par images,

mais où, en clair, je vous annoncerai le père.

Jn 16. 26 En ce jour, vous demanderez en mon nom.

Je ne vous dis pas que j’intercéderai pour vous auprès du père,

Jn 16. 27 car le père aussi vous aime, parce que vous m’avez aimé,

et que vous avez adhéré à ceci : je suis sorti d’Elohîms.

Jn 16. 28 Je suis sorti du père pour venir dans l’univers.

À nouveau, je laisse l’univers et vais au père. »

Jn 16. 29 Ses adeptes disent : « Voici, maintenant tu parles en clair ;

tu ne parles plus en images.

Jn 16. 30 Maintenant nous savons que tu sais tout ;

tu n’as pas besoin d’être questionné.

Par là nous adhérons : tu sors bien d’Elohîms ! »

Jn 16. 31 Iéshoua‘ leur répond : « Maintenant vous adhérez !

Jn 16. 32 Voici, l’heure vient et elle est venue :

vous vous disperserez chacun chez soi ; vous me laisserez seul.

Mais je ne suis pas seul, parce que le père est avec moi.

Jn 16. 33 Je vous ai dit tout cela pour qu’en moi vous ayez la paix.

Dans l’univers, vous avez le tourment ; mais courage,

moi, j’ai vaincu l’univers ! »

Iohanân - Jean 17 (26 v.)

**Père, l’heure est venue**

Jn 17. 1 Ainsi parle Iéshoua‘.

Il lève les yeux au ciel et dit :

« Père, l’heure est venue : glorifie ton fils,

pour que le fils te glorifie.

Jn 17. 2 Tu lui as donné autorité sur toute chair,

afin que tout ce que tu lui as donné, il leur donne vie en pérennité.

Jn 17. 3 Telle est la vie en pérennité :

te connaître, toi, le seul vrai Elohîms,

et celui que tu as envoyé, Iéshoua‘ le messie.

Jn 17. 4 Moi, je t’ai glorifié sur la terre.

J’ai terminé le travail que tu m’avais donné à faire.

Jn 17. 5 Et maintenant, glorifie-moi, toi, père, auprès de toi,

de la gloire que j’avais auprès de toi avant que fût l’univers.

Jn 17. 6 J’ai manifesté ton nom aux hommes que tu m’as donnés

hors de l’univers. Ils étaient à toi,

tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.

Jn 17. 7 Maintenant ils le savent :

tout ce que tu m’as donné est d’auprès de toi,

Jn 17. 8 parce que les dires que tu m’as donnés,

je les leur ai donnés et ils les ont reçus.

Ils savent en vérité que je suis sorti d’auprès de toi ;

et ils adhèrent à ceci : c’est toi qui m’as envoyé.

Jn 17. 9 Moi j’intercède pour eux ; je n’intercède pas pour l’univers,

mais pour ceux que tu m’as donnés : ils sont tiens.

Jn 17. 10 Et tout ce qui est à moi est à toi,

et tout ce qui est à toi est à moi ;

et j’ai été glorifié en eux.

Jn 17. 11 Et désormais je ne suis plus dans l’univers, et ils sont dans l’univers,

tandis que moi, je viens auprès de toi.

Père consacré, garde-les en ton nom que tu m’as donné,

afin qu’ils soient un, comme nous.

Jn 17. 12 Quand j’étais avec eux, moi je les ai gardés en ton nom

que tu m’as donné. Je les ai sauvegardés,

et pas un d’eux ne s’est perdu, sauf le fils de la perdition,

pour que l’Écrit soit accompli.

Jn 17. 13 Maintenant je viens à toi ; et cela, je le dis dans l’univers,

pour qu’ils aient mon chérissement parfait en eux-mêmes.

Jn 17. 14 Moi, je leur ai donné ta parole, et l’univers les hait,

car ils ne sont pas de l’univers,

comme moi je ne suis pas de l’univers.

Jn 17. 15 Je n’intercède pas auprès de toi pour que tu les enlèves de l’univers,

mais seulement pour que tu les gardes du mauvais.

Jn 17. 16 Ils ne sont pas de l’univers,

comme moi je ne suis pas de l’univers,

Jn 17. 17 Consacre-les dans la vérité. Ta parole est vérité.

Jn 17. 18 Comme tu m’as envoyé dans l’univers,

moi aussi je les envoie dans l’univers.

Jn 17. 19 Et moi, je me consacre pour eux,

afin qu’ils soient, eux aussi, consacrés en vérité.

Jn 17. 20 Je n’intercède pas seulement pour ceux-là,

mais aussi pour ceux qui adhéreront à moi à cause de leur parole,

Jn 17. 21 pour qu’ils soient tous un,

comme toi, père, en moi, et moi en toi,

pour qu’eux aussi soient un en nous.

Ainsi l’univers adhérera à ce que, toi, tu m’as envoyé.

Jn 17. 22 Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m’as donnée,

pour qu’ils soient un comme nous un ;

Jn 17. 23 moi en eux et toi en moi,

pour qu’ils soient parfaits en unité,

pour que l’univers sache que tu m’as envoyé,

et que tu les aimes comme tu m’aimes.

Jn 17. 24 Père, ce que tu m’as donné, je veux que, où je suis, moi,

ils soient, eux aussi, avec moi,

pour qu’ils contemplent ma gloire, que tu m’as donnée,

parce que tu m’as aimé avant la création de l’univers.

Jn 17. 25 Père juste, l’univers ne t’a pas connu.

Moi, je t’ai connu, et ceux-là pénètrent que tu m’as envoyé.

Jn 17. 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître,

pour que l’amour dont tu m’aimes soit en eux, et moi en eux. »

Iohanân - Jean 18 (40 v.)

**Iéshoua‘ livré**

Jn 18. 1 Cela dit, Iéshoua‘ sort avec ses adeptes

de l’autre côté du torrent du Qidrôn, où il y a un jardin,

dans lequel il entre, lui et ses adeptes.

Jn 18. 2 Iehouda aussi, celui qui le livre, connaît le lieu

où souvent Iéshoua‘ allait avec ses adeptes.

Jn 18. 3 Iehouda donc, prenant la cohorte,

avec les gardes des chefs des desservants et des Peroushîm,

vient là avec lanternes, torches et armes.

Jn 18. 4 Iéshoua‘, donc, sait tout ce qui va lui arriver.

Il sort et leur dit : « Qui cherchez-vous ? »

Jn 18. 5 Ils lui répondent : « Iéshoua‘ le Nazoréen. »

Il leur dit : « Moi, je suis. »

Iehouda aussi, celui qui le livre, se tient près d’eux.

Jn 18. 6 Donc, quand il leur dit : « Moi, je suis »,

ils vont en arrière et tombent à terre.

Jn 18. 7 Il les interroge donc à nouveau : « Qui cherchez-vous ? »

Ils disent : « Iéshoua‘ le Nazoréen. »

Jn 18. 8 Iéshoua‘ répond : « Je vous ai dit : Moi, je suis.

Si donc vous me cherchez, laissez ceux-là s’en aller. »

Jn 18. 9 Pour accomplir la parole qu’il avait dite :

« Ceux que tu m’as donnés, je n’en ai pas perdu un seul. »

Jn 18. 10 Shim‘ôn-Petros, donc, ayant une épée, la tire

et frappe le serviteur du grand desservant.

Il lui coupe l’oreille droite. Le serviteur avait nom Malkos.

Jn 18. 11 Iéshoua‘, donc, dit à Petros :

« Jette ton épée dans le fourreau.

La coupe que le père me donne, ne la boirai-je pas ? »

Jn 18. 12 La cohorte, le chef de mille et les gardes des Iehoudîm

s’emparent donc de Iéshoua‘ et le lient.

Jn 18. 13 Ils le conduisent en premier lieu chez Hanân.

Oui, c’était le beau-père de Caïapha,

qui était grand desservant cette année-là.

Jn 18. 14 C’était Caïapha qui avait conseillé aux Iehoudîm :

« Il y a intérêt à ce qu’un seul homme meure pour le peuple. »

Jn 18. 15 Shim‘ôn-Petros et un autre adepte suivent Iéshoua‘.

Cet adepte-là est connu du grand desservant.

Il entre avec Iéshoua‘ dans la cour du grand desservant.

**Petros renie Iéshoua‘**

Jn 18. 16 Petros se tient à la porte, dehors.

L’autre adepte, connu du grand desservant, sort donc.

Il parle à celle de la porte et fait entrer Petros.

Jn 18. 17 La fille de la porte dit donc à Petros :

« N’es-tu pas, toi aussi, des adeptes de cet homme ? »

Celui-là dit : « Je ne le suis pas. »

Jn 18. 18 Les serviteurs et les gardes qui étaient là

avaient fait un feu de braises,

parce qu’il faisait froid. Ils se chauffaient.

Petros se tient aussi avec eux et se chauffe.

Jn 18. 19 Le grand desservant, donc, questionne Iéshoua‘

sur ses adeptes et sur son enseignement.

Jn 18. 20 Iéshoua‘ lui répond : « Moi, j’ai toujours parlé en public à l’univers.

Moi, j’ai toujours enseigné à la synagogue et dans le sanctuaire,

là où tous les Iehoudîm se réunissent. Je n’ai rien dit en secret.

Jn 18. 21 Pourquoi me questionnes-tu ? Questionne donc

ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit.

Voici, ils savent ce que j’ai dit, moi. »

Jn 18. 22 Quand il dit cela, un des gardes présents

donne une gifle à Iéshoua‘ et lui dit :

« Tu réponds ainsi au grand desservant ? »

Jn 18. 23 Iéshoua‘ lui répond : « Si j’ai mal parlé, témoigne du mal ;

mais si j’ai bien dit, pourquoi me frappes-tu ? »

Jn 18. 24 Hanân l’envoie donc lié à Caïapha, le grand desservant.

Jn 18. 25 Shim‘ôn-Petros, debout, se chauffe.

Ils lui disent donc : « N’es-tu pas, toi aussi, de ses adeptes ? »

Il le nie et dit : « Je ne le suis pas. »

Jn 18. 26 Un des serviteurs du grand desservant,

un parent de celui à qui Petros avait coupé l’oreille,

dit : « Ne t’ai-je pas vu, moi, au jardin avec lui ? »

Jn 18. 27 À nouveau Petros nie. À l’instant un coq chante.

**Au prétoire**

Jn 18. 28 Ils conduisent donc Iéshoua‘ de chez Caïapha au prétoire.

C’était le petit jour. Eux-mêmes n’entrent pas au prétoire,

pour ne pas être contaminés, afin de manger le Pèssah.

Jn 18. 29 Pilatus sort donc vers eux dehors et dit :

« De quoi accusez-vous cet homme ? »

Jn 18. 30 Ils répondent et lui disent :

« Si celui-là n’avait pas mal agi, nous ne te l’aurions pas livré. »

Jn 18. 31 Pilatus, donc, leur dit : « Prenez-le vous-mêmes

et jugez-le vous-mêmes selon votre tora. »

Les Iehoudîm lui disent :

« Pour nous, nous n’avons pas le droit de mettre quelqu’un à mort. »

Jn 18. 32 Cela pour accomplir la parole de Iéshoua‘,

dite pour signifier de quelle mort il devait mourir.

Jn 18. 33 Pilatus rentre donc à nouveau dans le prétoire.

Il appelle Iéshoua‘ et lui dit : « Toi, es-tu le roi des Iehoudîm ? »

Jn 18. 34 Iéshoua‘ répond : « Toi, dis-tu cela de toi-même,

ou bien d’autres te l’ont-ils dit de moi ? »

Jn 18. 35 Pilatus répond : « Suis-je, moi, un Iehoudi ?

Ta nation et les chefs des desservants t’ont livré à moi.

Qu’as-tu fait ? »

Jn 18. 36 Iéshoua‘ répond : « Mon royaume n’est pas de cet univers.

Si mon royaume était de cet univers, mes gardes se seraient battus

pour que je ne sois pas livré aux Iehoudîm.

Mais mon royaume n’est pas d’ici. »

Jn 18. 37 Pilatus lui dit donc : « Ainsi, tu es roi ? »

Iéshoua‘ répond : « Tu dis, toi, que je suis roi.

Moi, je suis né pour cela, et pour cela je suis venu dans l’univers :

pour témoigner de la vérité.

Quiconque est de la vérité entend ma voix. »

Jn 18. 38 Pilatus lui dit : « Qu’est-ce que la vérité ? »

Après avoir dit cela, de nouveau il sort vers les Iehoudîm

et leur dit : « Moi, je ne trouve en lui aucun crime.

Jn 18. 39 Mais c’est votre coutume que je relâche quelqu’un pour Pèssah.

Voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Iehoudîm ? »

Jn 18. 40 Ils crient donc à nouveau en disant :

« Non, pas celui-là, mais Bar-Abba ! »

Or Bar-Abba était un bandit.

Iohanân - Jean 19 (42 v.)

**Voici l’homme !**

Jn 19. 1 Alors donc, Pilatus prend Iéshoua‘ et le flagelle.

Jn 19. 2 Les soldats tressent une couronne d’épines,

ils l’imposent sur sa tête. Ils jettent sur lui un vêtement de pourpre.

Jn 19. 3 Ils viennent à lui et disent : « Shalôm, roi des Iehoudîm ! »

Et ils lui donnent des gifles.

Jn 19. 4 Pilatus sort à nouveau dehors et leur dit :

« Voici, je vous l’amène dehors, pour que vous sachiez

que je ne trouve aucun crime en lui. »

Jn 19. 5 Iéshoua‘ sort donc dehors,

portant la couronne d’épines et le manteau de pourpre.

Et il leur dit : « Voici l’homme ! »

Jn 19. 6 Quand ils le voient, les chefs des desservants et les gardes

crient et disent : « Crucifie ! crucifie ! »

Pilatus leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le !

Pour moi, je ne trouve pas de crime en lui. »

Jn 19. 7 Les Iehoudîm lui répondent : « Nous, nous avons une tora,

et d’après la tora il doit mourir,

parce qu’il s’est fait lui-même Bèn Elohîms. »

Jn 19. 8 Quand donc Pilatus entend cette parole, il frémit davantage.

Jn 19. 9 Il entre à nouveau dans le prétoire

et dit à Iéshoua‘ : « D’où es-tu ? »

Mais Iéshoua‘ ne lui donne pas de réponse.

Jn 19. 10 Pilatus donc lui dit : « À moi, tu ne parles pas !

Ne le sais-tu pas ? J’ai autorité pour te relâcher

et j’ai autorité pour te crucifier. »

Jn 19. 11 Iéshoua‘ répond : « Tu n’aurais aucune puissance sur moi

si elle ne t’avait été donnée d’en haut.

C’est pourquoi celui qui m’a livré à toi a un plus grand tort. »

Jn 19. 12 Par suite, Pilatus cherche à le relâcher.

Mais les Iehoudîm crient et disent :

« Si tu relâches celui-là, tu n’es pas un ami de Caesar.

Quiconque se fait roi conteste Caesar. »

Jn 19. 13 Quand Pilatus entend ces paroles,

il emmène Iéshoua‘ dehors et s’assoit au tribunal,

au lieu dit Lithostrôtos, et en hébreu Gabata.

Jn 19. 14 C’est alors la préparation de Pèssah ; c’est environ la sixième heure.

Il dit aux Iehoudîm : « Voici votre roi ! »

Jn 19. 15 Eux crient : « Enlève ! Enlève ! Crucifie-le ! »

Pilatus leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? »

Les chefs des desservants répondent :

« Nous n’avons pas d’autres roi que Caesar ! »

Jn 19. 16 Alors donc il le leur livre pour qu’il soit crucifié.

Ils s’emparent donc de Iéshoua‘ ;

Jn 19. 17 et portant lui-même la croix, il sort

vers le lieu dit Craniôn, en hébreu Golgotha.

**Iéshoua‘ est crucifié**

Jn 19. 18 Ils le crucifient là. Avec lui, deux autres,

de part et d’autre, et Iéshoua‘ au milieu.

Jn 19. 19 Pilatus écrit une pancarte qu’il pose sur la croix.

Il est écrit : « Iéshoua‘ le Nazoréen, le roi des Iehoudîm ».

Jn 19. 20 Cette pancarte, de nombreux Iehoudîm la lisent :

oui, le lieu où Iéshoua‘ est crucifié est proche de la ville,

et c’est écrit en hébreu, en latin, en grec.

Jn 19. 21 Les chefs des desservants des Iehoudîm

disent donc à Pilatus : « N’écris pas ‹ le roi des Iehoudîm ›,

mais ‹ Celui-là a dit : Je suis le roi des Iehoudîm ›. »

Jn 19. 22 Pilatus répond : « Ce que j’ai écrit, j’ai écrit ! »

Jn 19. 23 Les soldats, donc, quand ils ont crucifié Iéshoua‘,

prennent ses vêtements et font quatre parts,

une part pour chaque soldat, et la tunique.

Or la tunique était sans couture, tissée d’un seul tenant.

Jn 19. 24 Ils se disent donc l’un à l’autre : « Ne la déchirons pas,

mais jetons les sorts sur elle : à qui sera-t-elle ? »

Pour que l’écrit soit accompli :

« Ils se partagent entre eux mes vêtements,

et sur mon habit jettent les dés. »

Les soldats font donc ainsi.

Jn 19. 25 Se tiennent près de la croix de Iéshoua‘ sa mère,

la sœur de sa mère, Miriâm, celle de Clôpas, et Miriâm de Magdala.

Jn 19. 26 Iéshoua‘ voit donc la mère, et près d’elle l’adepte qu’il aime.

Il dit à la mère : « Femme, voici ton fils. »

Jn 19. 27 Ensuite, il dit à l’adepte : « Voici ta mère. »

Et, depuis lors, l’adepte la prit chez lui.

Jn 19. 28 Après cela, Iéshoua‘ sait que tout est accompli ;

et pour que l’écrit soit accompli, il dit : « J’ai soif. »

Jn 19. 29 Un vase est là, plein de vinaigre.

Une éponge donc, pleine de vinaigre,

ils la fixent à l’hysope et l’approchent de sa bouche.

**C’est accompli !**

Jn 19. 30 Quand donc Iéshoua‘ a pris le vinaigre, il dit : « C’est accompli ! »

Il incline la tête et rend le souffle.

Jn 19. 31 Les Iehoudîm donc, comme c’est la Préparation,

pour que les corps ne demeurent pas sur la croix le shabat

oui, un grand jour que ce shabat ,

prient Pilatus que leurs jambes soient brisées

et qu’ils soient enlevés.

Jn 19. 32 Les soldats viennent donc et brisent les jambes du premier,

puis de l’autre des crucifiés qui sont avec lui.

Jn 19. 33 Venant sur Iéshoua‘, quand ils voient qu’il est déjà mort,

ils ne lui brisent pas les jambes.

Jn 19. 34 Mais un des soldats lui perce le flanc de sa lance.

En sortent vite sang et eau.

Jn 19. 35 Celui qui l’a vu en témoigne, et son témoignage est vrai ;

celui-là sait qu’il dit la vérité, pour que, vous aussi, vous adhériez.

Jn 19. 36 Oui, cela pour que l’écrit soit accompli :

« Aucun os ne lui sera brisé. »

Jn 19. 37 Et de nouveau un autre écrit dit :

« Ils contempleront celui qu’ils ont percé. »

**Un sépulcre neuf**

Jn 19. 38 Après cela, Iosseph de Ramataîm, qui est un adepte de Iéshoua‘

en secret, parce qu’il frémit des Iehoudîm ,

prie Pilatus qu’il puisse enlever le corps de Iéshoua‘.

Pilatus le permet. Il vient donc et enlève le corps de Iéshoua‘.

Jn 19. 39 Naqdimôn vient aussi, celui qui était venu d’abord à lui,

dans la nuit. Il apporte un mélange de myrrhe et d’aloès

d’environ cent livres.

Jn 19. 40 Ils prennent donc le corps de Iéshoua‘

et l’enveloppent de linges avec les aromates,

selon la coutume des Iehoudîm pour inhumer.

Jn 19. 41 Au lieu où il avait été crucifié se trouvait un jardin,

et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n’avait été déposé.

Jn 19. 42 Là donc, à cause de la Préparation chez les Iehoudîm,

et comme le sépulcre était proche, ils déposent Iéshoua‘.

Iohanân - Jean 20 (31 v.)

**Ils ont enlevé l’Adôn**

Jn 20. 1 Le premier jour après le shabat, tôt, dans les ténèbres encore,

Miriâm de Magdala vient au sépulcre et regarde :

la pierre du sépulcre avait été enlevée.

Jn 20. 2 Elle court donc et vient auprès de Shim‘ôn-Petros

et auprès de l’autre adepte qu’aimait Iéshoua‘.

Elle leur dit : « Ils ont enlevé l’Adôn hors du sépulcre.

Nous ne savons pas où ils l’ont mis. »

Jn 20. 3 Petros donc et l’autre adepte sortent et viennent au sépulcre.

Jn 20. 4 Ils courent tous les deux ensemble.

Mais l’autre adepte, plus rapide que Petros,

court devant et vient le premier au sépulcre.

Jn 20. 5 En se penchant, il voit les linges étendus, mais n’entre pas.

Jn 20. 6 Shim‘ôn-Petros vient aussi, à sa suite, entre dans le sépulcre,

il contemple les linges étendus,

Jn 20. 7 et le suaire qui avait été sur sa tête,

non pas étendu avec les linges mais à part,

enroulé à sa place.

Jn 20. 8 Alors donc, l’autre adepte, venu le premier au sépulcre,

y entre, lui aussi. Il voit et adhère.

Jn 20. 9 Non, ils ne comprenaient pas encore l’écrit

selon lequel il devait se relever d’entre les morts.

Jn 20. 10 Les adeptes s’en vont donc de nouveau chez eux.

**Deux messagers**

Jn 20. 11 Cependant Miriâm se tient hors du sépulcre et pleure.

Donc, en pleurant, elle se penche dans le sépulcre.

Jn 20. 12 Elle contemple deux messagers en blanc,

assis, l’un à la tête, l’autre aux pieds,

là où gisait le corps de Iéshoua‘.

Jn 20. 13 Ils lui disent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur dit : « Ils ont enlevé mon Adôn,

et je ne sais où ils l’ont déposé. »

**Iéshoua‘ debout**

Jn 20. 14 Disant cela, elle se tourne en arrière et contemple Iéshoua‘ debout,

ne sachant pas que c’était Iéshoua‘.

Jn 20. 15 Iéshoua‘ lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ?

Qui cherches-tu ? »

Elle, croyant que c’était le jardinier, lui dit :

« Adôn, si c’est toi qui l’as retiré de là,

dis-moi où tu l’as déposé : je l’enlèverai. »

Jn 20. 16 Iéshoua‘ lui dit : « Miriâm ! »

Elle, se tournant, lui dit en hébreu :

« Rabbouni ! » c’est-à-dire : « Mon Rabbi ! »

Jn 20. 17 Iéshoua‘ lui dit : « Ne me touche pas !

Non, je ne suis pas encore monté chez le père.

Va vers mes frères et dis-leur :

‹ Je monte chez mon père et votre père, mon Elohîms et votre Elohîms ›. »

Jn 20. 18 Miriâm de Magdala vient et annonce aux adeptes :

« J’ai vu l’Adôn ! », et ce qu’il lui avait dit.

Jn 20. 19 C’est donc le soir, ce premier jour après le shabat.

Les portes de la maison où les adeptes étaient rassemblés

sont fermées, parce qu’ils frémissent des Iehoudîm.

Iéshoua‘ vient, se tient au milieu et leur dit :

« Shalôm à vous ! »

Jn 20. 20 Après ces paroles, il leur montre ses mains et son flanc.

Les adeptes se chérissent donc de voir l’Adôn.

Jn 20. 21 Iéshoua‘, donc, leur dit à nouveau : « Shalôm !

Comme le père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

Jn 20. 22 En disant cela, il souffle sur eux et leur dit :

« Recevez le souffle sacré.

Jn 20. 23 Ceux à qui vous remettrez les fautes, elles leur seront remises ;

ceux à qui vous les retiendrez, elles leur seront retenues. »

**Toma**

Jn 20. 24 Toma, l’un des Douze, dit « le Jumeau » Didymos ,

n’était pas avec eux quand Iéshoua‘ était venu.

Jn 20. 25 Les autres adeptes lui disent donc : « Nous avons vu l’Adôn. »

Il leur dit : « À moins que je ne voie dans ses mains la trace des clous,

que je ne jette mon doigt dans la trace des clous,

et que je ne jette ma main dans son flanc,

en aucune manière je n’adhérerai. »

Jn 20. 26 Huit jours après, ses adeptes sont à nouveau à l’intérieur.

Toma est avec eux. Iéshoua‘ vient, les portes fermées.

Il se tient au milieu et dit : « Shalôm à vous ! »

Jn 20. 27 Il dit ensuite à Toma : « Porte ton doigt ici et vois mes mains.

Porte ta main et jette-la dans mon flanc.

Ne sois plus sans adhérence, mais adhère ! »

Jn 20. 28 Toma répond et lui dit : « Adonaï Elohaï ! »

Jn 20. 29 Iéshoua‘ lui dit : « Parce que tu m’as vu, tu as adhéré.

En marche, ceux qui n’ont pas vu et adhèrent ! »

Jn 20. 30 Iéshoua‘, donc, a fait aussi de nombreux autres signes

sous les yeux des adeptes. Ils ne sont pas écrits dans ce volume.

Jn 20. 31 Mais tout cela a été écrit pour que vous adhériez

à Iéshoua‘, le messie, bèn Elohîms,

et pour qu’en adhérant vous ayez vie en son nom.

Iohanân - Jean 21 (25 v.)

Jn 21. 1 a

Jn 21. 2 a

Jn 21. 3 a

Jn 21. 4 a

Jn 21. 5 a

Jn 21. 6 a

Jn 21. 7 a

Jn 21. 8 a

Jn 21. 9 a

Jn 21. 10 a

Jn 21. 11 a

Jn 21. 12 a

Jn 21. 13 a

Jn 21. 14 a

Jn 21. 15 a

Jn 21. 16 a

Jn 21. 17 a

Jn 21. 18 a

Jn 21. 19 a

Jn 21. 20 a

Jn 21. 21 a

Jn 21. 22 a

Jn 21. 23 a

Jn 21. 24 a

Jn 21. 25 a

# GESTES D’ENVOYÉS - ACTES DES APÔTRES (Ac) (1007 v.)

Le cinquième livre du Nouveau Testament continue le troisième évangile et il est dû à la plume du même auteur, Loucas (Luc). L’attestation, faite par la plus ancienne tradition chrétienne, est confirmée par la lecture critique des deux ouvrages, tous deux dédiés à une seule personne, Theophilos, dont nous ne savons rien d’autre que ce qu’en dit la dédicace. Le style, le vocabulaire, la pensée sous-jacente à l’exposé des faits confirment l’homogénéité de ces deux œuvres, écrites par un Syrien hébraïsé qui exerçait probablement la profession de médecin.

Le titre grec Praxeis Apostolôn est rendu ici par Gestes d’envoyés, de préférence à l’habituel Actes des Apôtres. Praxeis est communément employé en grec pour désigner la geste ou les gestes des grands hommes ou, dans un sens moins favorable, ceux qui permettent aux prestidigitateurs de réaliser leurs tours. Le mot « apôtre », usé par un trop long emploi, est remplacé par envoyé. Le grec apostolos traduit en effet l’hébreu shelihîm et désigne les envoyés des différentes communautés religieuses ou des partis qu’Israël déléguait constamment, de Terre sainte vers la diaspora, pour entretenir le zèle des communautés hébraïques et recueillir leurs offrandes.

Le livre, écrit après l’évangile de Marc et à la suite de celui de Luc, n’a pas dû bénéficier de la connaissance des Lettres de Paul. La recherche biblique s’est efforcée de déterminer la date de sa rédaction qu’elle fixe, selon les écoles et les auteurs, entre 60 et 80. La même imprécision règne en ce qui concerne le lieu où cette œuvre aurait été écrite ; on a suggéré Rome avant la comparution de Paul devant le tribunal de César, pour servir à sa défense.

Le but de l’auteur est de rapporter les événements de la passion de Iéshoua‘ à la naissance de la communauté chrétienne. L’ouvrage commence par une dédicace, puis l’auteur reprend la finale du troisième évangile (Lc 24,13-53) assurant ainsi la liaison entre ses deux livres (1,1-11). Suit une mosaïque d’épisodes qui jalonnent la naissance de l’Église à Jérusalem (1,12-7,60) et dans les régions voisines (8,1-12,25). Le récit du premier grand voyage missionnaire de Paul précède le rapport sur le concile de Jérusalem (13,1-15,35). La quatrième partie des Gestes est entièrement consacrée au récit des missions de Paul (15,36-21,16). Emprisonné à Jérusalem puis à Césarée, Paul est enfin transféré à Rome où il attend de passer en jugement (21,17-28,31).

Davantage qu’un livre d’histoire dans le sens moderne du terme, Gestes d’envoyés forme la chronique édifiante de la vie de la nouvelle communauté chrétienne. Il s’agit d’une « défense et illustration » de la foi en Iéshoua‘, messie d’Israël et sauveur de l’humanité. Vous serez mes témoins à Ieroushalaîm, dans tout Iehouda, à Shomrôn et jusqu’à l’extrémité de la terre, avait dit Iéshoua‘ à ses adeptes (Ac 1,8). L’œuvre nous rapporte l’histoire de cet essor, de Jérusalem à Rome.

Ce serait une erreur de penser que seule la communauté chrétienne de Jérusalem envoyait des shelihîm, des « apôtres » vers la diaspora. L’usage d’agents de liaison entre les communautés de l’exil et la mère patrie était constant en Israël à l’époque du Deuxième Temple. Le shaliah représentait toujours une secte ou un parti : il était un envoyé des sadducéens, des zélotes, des esséniens ou, plus généralement, des pharisiens, qui considéraient la diaspora comme leur chasse gardée. Les missionnaires hébreux étaient des scribes, des prêtres, de savants docteurs de la tora ou même des artisans ou des marchands lettrés qui doublaient leurs activités commerciales par un effort de propagande religieuse ou nationale.

La foi d’Israël, dans toutes ses nuances, née de la Bible et exacerbée par les tragédies de l’histoire, tranchait universellement sur le relâchement des mœurs, qu’encourageaient les mythes et les mystères du paganisme décadent. Dans toute l’étendue de l’empire, le prosélytisme hébraïque répand une littérature abondante, véhicule efficace du monothéisme éthique.

Gestes d’envoyés forme un nouveau témoignage du dynamisme spirituel et du zèle incomparable que les Hébreux déploient au sein du monde païen pour répandre leur foi en IHVH-Adonaï Elohîms, qui compte au sein de l’empire plus de deux millions d’adeptes à l’heure où Pierre et Paul entreprennent leur activité missionnaire. Celle-ci survient en un temps où ce qui rapproche les Hébreux (de quelque tendance qu’ils soient) et les chrétiens est infiniment plus important que ce qui les sépare. Ils adorent le même Dieu ; IHVH-Adonaï Elohîms, s’inspirent des mêmes Écritures, sont fidèles au même sanctuaire et vivent d’une même tradition.

En fait, les chrétiens se distinguaient des autres adorateurs de l’Elohîms d’Israël sur deux plans : ils voyaient en Iéshoua‘ le messie, le fils de Dieu et le sauveur du monde. Une fois exclus de la Synagogue par les pharisiens après que ceux-ci, à la suite du génocide romain, eurent réussi à prendre la direction exclusive des survivants de la nation, les apôtres de la foi nouvelle s’adressèrent, sans doute faute de choix, au monde païen plutôt qu’aux communautés juives jalousement gardées par les rabbis. Mais aux yeux des Romains et des autres païens, tout le débat judéo-chrétien n’était fait que d’incompréhensibles argaties, l’essentiel étant à leurs yeux que tous les Hébreux et les païens « judaïsés » rejetaient « fanatiquement » les dieux de Rome et avec eux les idoles de toutes les nations. Par ce rejet, ils tombaient ensemble sous le coup des lois de l’Empire qui les condamnaient indistinctement pour crime d’athéisme. La confrontation entre Rome et Jérusalem avait un caractère d’autant plus fatal qu’en contestant les idoles, juifs et chrétiens ébranlaient en ses assises le pouvoir politique qui en émanait et qui puisait en elles sa propre légitimité.

Il est classique de reconnaître trois étapes dans l’essor du christianisme : dans un premier temps, l’Église primitive, entièrement hébraïque dans ses racines, vit de la foi purement eschatologique en Iéshoua‘, le messie rédempteur et sauveur ; par la suite, le christianisme s’éloigne davantage du judaïsme pharisien, et se développe sur l’impulsion des Hébreux hellénisés et du plus éminent d’entre eux, Paul. La troisième période commence, après la destruction du Temple de Jérusalem et les massacres ou les déportations qui suivirent cet événement, avec la fondation de la première Église catholique, apostolique dans son esprit et romaine dans sa direction, sous le contrôle de païens convertis au christianisme ; elle aboutira à la conversion de l’empereur Constantin et à la proclamation du christianisme en tant qu’unique religion officielle de l’empire.

Interpréter les Évangiles, les Actes ou les Lettres, qui appartiennent à la première ou, tout au plus, à la deuxième période de l’Église primitive, dans le sens où ces textes ont été lus pendant la troisième période où triomphe l’Église catholique, apostolique et romaine, contribue à rendre plus inextricable l’affrontement judéo-chrétien. Celui-ci s’est manifesté par le rejet par les Juifs de tout ce qui pouvait, de près ou de loin, leur rappeler la religion de la Croix, devenue crucifiante pour eux ; et, pour les chrétiens, par un éloignement grandissant de leurs sources hébraïques.

Pendant les deux premières périodes que nous venons de définir, le conflit le plus profond n’est certainement pas celui qui oppose la Synagogue à l’Église, mais l’opposition de l’une et l’autre à l’Empire. Il est capital de le souligner : la contradiction fondamentale entre l’Église et la Synagogue n’est pas d’ordre théologique mais téléologique, la première ayant choisi pour fin la conversion des païens et le royaume de Dieu ; l’autre ayant été contrainte de se replier sur elle-même, de renoncer à tout prosélytisme, pour, sur les ruines de son Temple, de sa terre et de son peuple, resserrer les rangs des survivants et les organiser de telle manière qu’ils puissent sauver, avec la Bible hébraïque, les sources de leur langue, de leur culture et de leur religion, en attendant l’heure promise de leur retour et de leur résurrection. Le choix de l’Église l’éloignait de ses sources hébraïques et semblait constituer une trahison au regard de la Synagogue. L’option de la Synagogue paraissait être une folie ou une perfidie aux yeux de la chrétienté.

L’une et l’autre étaient cependant confrontées à des missions apparemment impossibles, l’Église à celle de convertir l’humanité entière à la foi au Christ-Roi ; la Synagogue vouée, sans aucun support temporel, à sauver une nation, une foi, une culture, une langue assassinées.

Tel est le drame qui s’ouvre après la crucifixion de Iéshoua‘ et dont les « gestes » des envoyés, et leurs lettres, dessinent bien les lignes de force. En face de César, et de la mort qu’il répand dans les pays qui résistent à son règne, s’élève une double espérance : celle de l’Église, qui s’attend au retour et au triomphe du Christ-Roi, et celle de la Synagogue, condamnée à répéter chaque jour, pendant deux millénaires : « L’an prochain à Jérusalem. »

Actes 1 (26 v.)

**Dans le souffle sacré**

Ac 1. 1 Le premier discours, je l’ai fait, ô Theophilos,

sur tout ce que Iéshoua‘ a commencé à faire et à enseigner,

Ac 1. 2 jusqu’au jour où, après avoir donné ses prescriptions par le souffle sacré

aux envoyés qu’il a choisis, il a été enlevé.

Ac 1. 3 À eux, par de multiples preuves,

il s’est présenté vivant, après avoir souffert ;

il leur est apparu pendant quarante jours,

leur parlant du royaume d’Elohîms.

Ac 1. 4 En les rencontrant, il leur enjoint de ne pas partir de Ieroushalaîm,

mais d’y attendre la promesse du père,

« celle que vous avez entendue de moi :

Ac 1. 5 Iohanân a immergé dans l’eau ; mais vous, vous serez immergés

dans le souffle sacré, pas après de nombreux jours ».

Ac 1. 6 Alors quand ils sont réunis, ils le questionnent et lui disent :

« Adôn, rétabliras-tu en ce temps-ci le royaume d’Israël ? »

Ac 1. 7 Il leur dit : « Ce n’est pas à vous de pénétrer les temps et les saisons

que le père a placés sous sa propre autorité ;

Ac 1. 8 mais vous recevrez un pouvoir du souffle sacré à sa venue sur vous.

Vous serez mes témoins à Ieroushalaîm,

dans tout Iehouda, à Shomrôn et jusqu’à l’extrémité de la terre. »

Ac 1. 9 Et après qu’il eut dit cela, tandis qu’ils le regardent, il est enlevé ;

puis un nuage le soustrait à leurs yeux.

Ac 1. 10 Tandis qu’ils fixent son départ vers le ciel,

voici, deux hommes se tiennent devant eux en vêtements blancs.

Ac 1. 11 Ils disent aussi :

« Hommes de Galil ! Pourquoi vous tenir à regarder le ciel ?

Ce Iéshoua‘, celui qui vous a été enlevé au ciel,

il viendra de la manière dont vous l’avez vu s’en aller au ciel. »

Ac 1. 12 Ils redescendent alors à Ieroushalaîm du mont appelé de l’Oliveraie,

qui est proche de Ieroushalaîm, à route de shabat.

Ac 1. 13 Et quand ils entrent, ils montent à l’étage

où attendent ensemble Petros et Iohanân,

Ia‘acob et Andreas, Philippos et Toma,

Bar Talmaï et Matyah, Ia‘acob bèn Halphaï,

Shim‘ôn, un zélote, et Iehouda bèn Ia‘acob.

Ac 1. 14 Tous ceux-là persévèrent d’un même cœur dans la prière,

avec les femmes et Miriâm, la mère de Iéshoua‘, et avec ses frères.

**Petros au milieu des frères**

Ac 1. 15 En ces jours, Petros se levant au milieu des frères

la foule des noms, ensemble, atteignait cent vingt dit :

Ac 1. 16 « Hommes frères ! Il était nécessaire que cet Écrit fût accompli,

ce que le souffle sacré avait dit d’avance par la bouche de David,

sur Iehouda, qui devint le guide de ceux qui prirent Iéshoua‘,

Ac 1. 17 parce qu’il était compté parmi nous et avait reçu la part de ce service.

Ac 1. 18 Or, il a acheté un domaine avec le salaire de l’injustice,

puis, tête en avant, il est tombé, il a craqué par le milieu ;

toutes ses entrailles se sont répandues.

Ac 1. 19 Tous les habitants de Ieroushalaîm l’ont su.

Ce domaine s’est appelé dans leur langue Haqèl-Dema :

c’est le Domaine du Sang.

Ac 1. 20 Oui, c’est écrit dans le volume des Louanges :

‹ Son campement deviendra désert, il n’y aura personne qui y habite ›

et : ‹ Un autre prendra sa fonction. ›

Ac 1. 21 Il était donc nécessaire qu’un des hommes qui venaient avec nous

tout le temps où l’Adôn Iéshoua‘ entrait et sortait parmi nous,

Ac 1. 22 depuis l’immersion de Iohanân jusqu’au jour où il nous fut enlevé,

qu’un de ceux-là devienne avec nous témoin de son relèvement. »

Ac 1. 23 Ils en présentent deux :

Iosseph, appelé Barsaba, surnommé Justus, et Matyah.

Ac 1. 24 Ils prient et disent : « Toi, Adôn, tu pénètres les cœurs de tous.

Montre donc lequel des deux tu choisis

Ac 1. 25 pour prendre la place de ce service et cette mission

dont Iehouda s’est écarté pour aller vers son lieu. »

Ac 1. 26 Ils tirent les sorts. Le sort tombe sur Matyah.

Il est compté avec les onze envoyés.

Actes 2 (47 v.)

**Shabou‘ot**

Ac 2. 1 Quand se remplit le jour de Shabou‘ot,

ils étaient tous ensemble dans le même lieu.

Ac 2. 2 Et c’est tout d’un coup un bruit du ciel,

comme la venue d’un souffle violent ;

il remplit toute la maison où ils siègent.

Ac 2. 3 Leur apparaissent des langues, comme de feu ;

elles se partagent et se posent une sur chacun d’eux.

Ac 2. 4 Ils sont tous remplis du souffle sacré.

Ils commencent à parler en d’autres langues,

selon ce que le souffle leur donne d’énoncer.

Ac 2. 5 Or à Ieroushalaîm séjournent des Iehoudîm,

des hommes fervents de toutes les nations sous le ciel.

Ac 2. 6 Comme cette voix surgit, une grande multitude se réunit,

stupéfaite parce que chacun les entend parler dans son propre dialecte.

Ac 2. 7 Ils sont bouleversés, ils s’étonnent et disent :

« Voici, ces parlants ne sont-ils pas tous de Galil ?

Ac 2. 8 Comment donc les entendons-nous,

chacun dans son propre dialecte, celui de sa terre natale ?

Ac 2. 9 Parthes, Mèdes, Élamites,

habitants d’Arâm-Naharaîm, de Iehouda, de Cappadoce, du Pont, d’Asie,

Ac 2. 10 de Phrygie, de Pamphylie, d’Égypte,

et des provinces de Libye proches de Cyrène et ceux qui résident à Rome,

Ac 2. 11 Iehoudîm et prosélytes, Crétois et Arabes, voici,

nous les entendons raconter dans nos langues les grandeurs d’Elohîms. »

Ac 2. 12 Ils sont tous stupéfaits, perplexes.

Ils se disent les uns aux autres : « Qu’est-ce que cela peut être ? »

Ac 2. 13 D’autres se moquent et disent : « Ils sont pleins de vin doux. »

**Petros proclame**

Ac 2. 14 Mais Petros se dresse avec les Onze.

Il élève la voix et proclame :

« Hommes, Iehoudîm, et tous les habitants de Ieroushalaîm, vous tous,

pénétrez ceci, écoutez mes mots.

Ac 2. 15 Non, ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le croyez :

c’est la troisième heure du jour !

Ac 2. 16 Mais c’est ce qui a été dit par Ioël l’inspiré :

Ac 2. 17 ‹ Et ce sera dans l’après des jours, harangue d’Elohîms,

je répandrai mon souffle sur toute chair.

Vos fils et vos filles seront inspirés ; vos jeunes verront des visions ;

vos vieillards rêveront des rêves.

Ac 2. 18 Certes, sur mes serviteurs et sur mes servantes,

en ces jours, je répandrai mon souffle, et ils seront inspirés.

Ac 2. 19 Je donnerai des prodiges dans le ciel en haut,

des signes sur la terre en bas,

du sang, du feu, des vapeurs de fumée.

Ac 2. 20 Le soleil se tournera en ténèbre, la lune en sang,

avant la venue du jour de IHVH-Adonaï, grand et visible.

Ac 2. 21 Et ce sera, quiconque invoquera le nom de IHVH-Adonaï sera sauvé. ›

Ac 2. 22 Hommes d’Israël, entendez ces paroles !

Iéshoua‘ le Nazoréen, l’homme manifesté par Elohîms auprès de vous,

par des pouvoirs, des prodiges et des signes

qu’Elohîms a faits par lui au milieu de vous,

comme vous le savez vous-mêmes ;

Ac 2. 23 lui-même livré selon le dessein déterminé d’Elohîms en sa prescience,

par les mains des sans-tora vous l’avez attaché et fait périr.

Ac 2. 24 Mais Elohîms l’a relevé ;

il a délié pour lui les douleurs de la mort,

parce qu’il n’était pas possible qu’il soit dominé par elle.

Ac 2. 25 Oui, David dit de lui : ‹ Je contemple IHVH-Adonaï devant moi toujours.

Oui, il est à ma droite : je ne chancellerai pas.

Ac 2. 26 Aussi mon cœur est dans l’allégresse, ma langue exulte

et ma chair même campe dans l’espoir.

Ac 2. 27 Non, tu n’abandonnes pas mon être au Shéol,

tu ne donnes pas à qui t’est consacré de voir la corruption.

Ac 2. 28 Tu me fais pénétrer les routes de la vie,

l’assouvissement de joie en face de toi. ›

Ac 2. 29 Hommes frères,

laissez-moi vous parler ouvertement au sujet du patriarche David :

il est mort, enseveli, et sa sépulture est chez nous jusqu’à ce jour.

Ac 2. 30 Or c’était un inspiré, il détenait le serment que lui avait fait Elohîms

de faire siéger sur son trône un fruit de son flanc.

Ac 2. 31 Aussi, le prévoyant, il a dit du relèvement du messie :

‹ Non, il n’a pas été abandonné au Shéol,

et sa chair n’a pas vu la corruption. ›

Ac 2. 32 Ce Iéshoua‘, Elohîms l’a fait lever, nous en sommes tous témoins.

Ac 2. 33 Maintenant, après qu’il a été exalté à la droite d’Elohîms,

il a reçu de son père le souffle sacré promis,

et il a répandu ce que vous voyez et entendez.

Ac 2. 34 Non, David n’est pas monté au ciel,

mais il a dit : ‹ Harangue de IHVH-Adonaï à mon Adôn :

Ac 2. 35 Siège à ma droite jusqu’à ce que je place tes ennemis

en escabelle de tes pieds. ›

Ac 2. 36 Que toute la maison d’Israël le pénètre donc avec certitude :

Adôn lui-même et Messie, Elohîms l’a fait

ce Iéshoua‘ que vous, vous avez crucifié. »

**Faites retour !**

Ac 2. 37 Ils l’entendent, ils sont piqués au cœur

et disent à Petros, et aux autres envoyés :

« Que devons-nous faire, hommes frères ? »

Ac 2. 38 Petros leur dit :

« Faites retour ! Que chacun d’entre vous se fasse immerger

au nom de Iéshoua‘ le messie pour la remise de ses fautes :

vous recevrez en don le souffle sacré.

Ac 2. 39 Oui, la promesse est pour vous,

pour vos enfants, pour tous les éloignés,

aussi nombreux que les appellera IHVH-Adonaï notre Elohîms. »

Ac 2. 40 Avec plusieurs autres paroles il témoigne, les conforte et dit :

« Sauvez-vous de cet âge tordu. »

Ac 2. 41 Ils accueillent sa parole et se font immerger.

Ce jour-là environ trois mille personnes s’ajoutent.

Ac 2. 42 Ils persévèrent dans l’enseignement des envoyés,

dans la communion, le partage du pain et les prières.

Ac 2. 43 Et c’est un frémissement, il s’abat sur tout être ;

des prodiges nombreux, des signes sont accomplis par les envoyés.

Ac 2. 44 Tous ceux qui adhèrent se réunissent et mettent tout en commun.

Ac 2. 45 Ils vendent leurs propriétés, leurs biens

et les distribuent à chacun selon ses besoins.

Ac 2. 46 Chaque jour, ils persévèrent d’un même cœur à être dans le sanctuaire.

Ils partagent le pain à la maison

et prennent la nourriture avec exultation et simplicité de cœur.

Ac 2. 47 Ils louangent Elohîms et trouvent chérissement aux yeux de tout le peuple.

L’Adôn ajoute ceux qui sont sauvés, jour après jour, ensemble.

Actes 3 (26 v.)

**Le boiteux guéri**

Ac 3. 1 Petros et Iohanân montent au sanctuaire

pour la prière de la neuvième heure.

Ac 3. 2 Un homme, boiteux dès le ventre de sa mère, est amené là.

Ils le plaçaient là, chaque jour,

près de la porte du sanctuaire dite la Belle Porte,

pour demander une aumône à ceux qui arrivaient au sanctuaire.

Ac 3. 3 Quand il voit Petros et Iohanân pénétrer au sanctuaire,

il leur demande une aumône.

Ac 3. 4 Petros le fixe, avec Iohanân, et lui dit : « Regarde-nous. »

Ac 3. 5 Il lève les yeux sur eux, espérant recevoir d’eux un don.

Ac 3. 6 Petros dit :

« De l’argent, de l’or, je n’en ai pas. Ce que je possède, je te le donne.

Au nom de Iéshoua‘ le messie, le Nazoréen, réveille-toi, marche ! »

Ac 3. 7 Il le saisit par sa main droite et le réveille.

Soudain les plantes et les chevilles de ses pieds s’affermissent ;

Ac 3. 8 il saute et se lève sur ses pieds, marche et entre avec eux au sanctuaire.

Il marche, il saute, il louange Elohîms.

Ac 3. 9 Tout le peuple le voit marcher et louanger Elohîms.

Ac 3. 10 Ils le reconnaissent, lui qui était assis

pour demander l’aumône à la Belle Porte du sanctuaire.

Ils sont pleins de stupéfaction

et hors d’eux-mêmes devant ce qui lui est arrivé.

Ac 3. 11 Tandis qu’il étreint Petros et Iohanân,

tout le peuple accourt au Portique dit de Shelomo ; ils sont stupéfaits.

Ac 3. 12 Petros voit et répond au peuple :

« Homme d’Israël, pourquoi vous étonnez-vous à ce propos ?

Et pourquoi nous considérer comme s’il marchait

par le fait de notre propre pouvoir ou de notre ferveur ?

Ac 3. 13 L’Elohîms d’Abrahâm, l’Elohîms d’Is’hac, l’Elohîms de Ia‘acob,

l’Elohîms de nos pères a glorifié son serviteur Iéshoua‘

que vous, vous avez livré et renié en face de Pilatus,

alors qu’il jugeait bon de le renvoyer.

Ac 3. 14 Mais vous, vous avez renié le consacré et le juste,

et vous avez demandé qu’un homme,

un meurtrier, vous soit accordé par faveur.

Ac 3. 15 Vous avez mis à mort le pionnier de la vie,

qu’Elohîms a fait se réveiller d’entre les morts :

nous en sommes témoins.

Ac 3. 16 Par l’adhérence à son nom, son nom a affermi

celui que vous voyez et connaissez ; et l’adhérence à lui

a donné à cet homme la guérison en présence de vous tous.

Ac 3. 17 Maintenant, frères,

je sais que vous avez agi sans savoir, vous comme vos chefs.

Ac 3. 18 Elohîms accomplit ainsi ce qu’il avait annoncé d’avance

par la bouche de tous ses inspirés : oui, le messie devait souffrir.

Ac 3. 19 Faites donc retour, revenez, et que vos fautes soient effacées,

Ac 3. 20 pour que vienne le moment de fraîcheur des faces de IHVH-Adonaï

et qu’il envoie celui qui vous était destiné d’avance :

le messie Iéshoua‘.

Ac 3. 21 Oui, il était nécessaire que le ciel l’accueille

jusqu’au temps du rétablissement de tout, comme Elohîms l’a dit

par la bouche de ses consacrés en pérennité, les inspirés.

Ac 3. 22 Moshè l’a certes dit :

‹ Un inspiré pour vous, semblable à moi,

IHVH-Adonaï votre Elohîms le suscitera parmi vos frères.

Lui, vous l’entendrez en tout ce qu’il vous dira.

Ac 3. 23 Et ce sera, tout être qui n’entendra pas cet inspiré

sera exterminé du peuple. ›

Ac 3. 24 Tous les inspirés depuis Shemouél, et ceux qui ont parlé après lui,

ont aussi annoncé ces jours-là.

Ac 3. 25 Vous, vous êtes les fils des inspirés et du pacte

qu’Elohîms a tranché près de vos pères, disant à Abrahâm :

‹ Tous les clans de la terre se béniront en ta semence. ›

Ac 3. 26 Ainsi, c’est d’abord pour vous qu’Elohîms a fait lever son serviteur,

l’a envoyé vous bénir en détournant chacun de vous de ses méfaits. »

Actes 4 (37 v.)

**Petros et Iohanân arrêtés**

Ac 4. 1 Pendant qu’ils parlent au peuple, se présentent devant eux

les desservants, le commandant du sanctuaire et les Sadouqîm,

Ac 4. 2 fort contrariés de ce qu’ils enseignent le peuple,

et annoncent en Iéshoua‘ le relèvement des morts.

Ac 4. 3 Ils jettent les mains sur eux et les mettent sous garde jusqu’au lendemain :

oui, c’était déjà le soir.

Ac 4. 4 Beaucoup de ceux qui entendent la parole adhèrent ;

leur nombre atteint environ cinq mille hommes.

Ac 4. 5 Et c’est le lendemain.

Leurs chefs, leurs anciens, leurs Sopherîm se rassemblent à Ieroushalaîm,

Ac 4. 6 avec Hanân, le grand desservant, Caïapha, Iohanân, Alexandros,

et tous ceux de la famille du grand desservant.

Ac 4. 7 Ils les placent au milieu, et s’enquièrent :

« Par quel pouvoir ou au nom de qui avez-vous fait cela, vous ? »

Ac 4. 8 Petros, rempli du souffle sacré, leur dit :

« Chefs du peuple, anciens,

Ac 4. 9 si nous, nous sommes aujourd’hui interrogés

pour un bienfait à l’égard d’un homme infirme,

pour savoir en qui il a été sauvé,

Ac 4. 10 qu’il soit connu de vous tous et de tout le peuple d’Israël

que c’est par le nom de Iéshoua‘, messie, le Nazoréen,

que vous, vous avez crucifié et qu’Elohîms a réveillé d’entre les morts.

En lui cet homme s’est dressé devant vous, intact.

Ac 4. 11 Étant la pierre méprisée par vous, les bâtisseurs,

il est devenu la tête d’angle.

Ac 4. 12 Le salut ne vient pas d’un autre.

Non, il n’a pas été donné aux hommes un autre nom sous les ciels

par lesquels il nous faut être sauvés. »

Ac 4. 13 Quand ils voient la fermeté de Petros et de Iohanân,

comprenant qu’ils sont des hommes sans instruction et sans culture,

ils s’étonnent et reconnaissent qu’ils avaient été avec Iéshoua‘.

Ac 4. 14 En regardant debout près d’eux l’homme guéri,

ils ne trouvent rien à répliquer.

Ac 4. 15 Ils leur ordonnent de s’en aller du sanhédrîn et se concertent.

Ac 4. 16 Ils disent : « Que ferons-nous à ces hommes ?

Oui, un signe manifeste a été fait par eux,

visible de tous les habitants de Ieroushalaîm.

Nous ne pouvons pas le nier.

Ac 4. 17 Mais pour que cela ne se répande pas davantage dans le peuple,

menaçons-les, qu’ils ne parlent plus à personne

parmi les hommes en ce nom. »

Ac 4. 18 Ils les appellent et leur enjoignent une fois pour toutes

de ne plus souffler mot et de ne plus enseigner au nom de Iéshoua‘.

Ac 4. 19 Mais Petros et Iohanân répondent et leur disent :

« S’il est juste devant Elohîms de vous écouter plutôt qu’Elohîms, jugez-en !

Ac 4. 20 Non, nous-mêmes nous ne pouvons cesser de parler

de ce que nous avons vu et entendu. »

Ac 4. 21 Ils les menacent, puis ils les renvoient,

ne trouvant pas comment les punir, à cause du peuple :

tous glorifient Elohîms de ce qui s’est passé.

Ac 4. 22 Oui, l’homme en qui ce signe de guérison avait été fait

était âgé de plus de quarante ans.

**D’un seul cœur vers Elohîms**

Ac 4. 23 Après avoir été renvoyés, ils viennent vers les leurs

et leur annoncent ce que leur avaient dit

les chefs des desservants et les anciens.

Ac 4. 24 Entendant cela, ils élèvent leur voix d’un même cœur vers Elohîms

et disent : « Maître, toi, tu as fait le ciel, la terre,

la mer et tout ce qui est en eux.

Ac 4. 25 Toi, tu as parlé par la bouche de notre père, ton serviteur David,

par le souffle sacré, et dit :

‹ Pourquoi tremblent-elles, les nations,

et les patries murmurent-elles à vide ?

Ac 4. 26 Les rois de la terre se lèvent, les princes se liguent ensemble

contre IHVH-Adonaï et contre son messie. ›

Ac 4. 27 Oui, ils se liguent en vérité dans cette ville,

contre Iéshoua‘, ton serviteur consacré, celui que tu as messié,

Hèrôdès et Pontius Pilatus, ensemble avec les goîm et les peuples d’Israël,

Ac 4. 28 pour faire ce que de ta main et de ton conseil

tu as décidé par avance d’accomplir.

Ac 4. 29 Maintenant, IHVH-Adonaï, vois les menaces,

et donne à tes serviteurs de dire ta parole en toute fermeté,

Ac 4. 30 pendant que toi tu étends ta main pour guérir,

pour répandre des signes et des prodiges,

au nom de Iéshoua‘, ton serviteur consacré. »

Ac 4. 31 Tandis qu’ils implorent, le lieu où ils sont rassemblés s’ébranle,

ils sont tous remplis du souffle sacré,

ils disent la parole d’Elohîms avec fermeté.

**Adhérences**

Ac 4. 32 La multitude de ceux qui adhèrent a un seul cœur, un seul être.

Personne d’entre eux ne dit de ses biens : « C’est à moi ! »

mais tout ce qui est à eux est en commun.

Ac 4. 33 Avec une grande puissance, les envoyés rendent témoignage

du relèvement de l’Adôn Iéshoua‘ ;

un grand chérissement est sur tous.

Ac 4. 34 Parmi eux personne ne manque de rien ;

tous les propriétaires de domaines et de maisons les vendent,

et apportent l’argent de leurs ventes.

Ac 4. 35 Ils le déposent aux pieds des envoyés ;

il est donné à chacun selon ses besoins.

Ac 4. 36 Iosseph que les envoyés avaient appelé Bar-Naba,

en traduction : « Fils du Réconfort »,

un homme du clan de Lévi, né à Chypre

Ac 4. 37 avait lui aussi un champ.

Il le vend, apporte l’argent et le dépose aux pieds des envoyés.

Actes 5 (42 v.)

**Hananyah et Shapira**

Ac 5. 1 Un homme du nom de Hananyah avec sa femme Shapira

vend une propriété.

Ac 5. 2 Il détourne une partie du prix, et sa femme le sait aussi.

Il en apporte une partie et le dépose aux pieds des envoyés.

Ac 5. 3 Mais Petros dit : « Hananyah, pourquoi Satân a-t-il rempli ton cœur

pour mentir au souffle sacré

et pour cacher une partie du prix du domaine ?

Ac 5. 4 N’était-ce pas à toi quand tu l’avais ?

Et même après la vente, c’était sous ton autorité.

Pourquoi as-tu mis en ton cœur cette action ?

Tu n’as pas menti aux hommes mais à Elohîms. »

Ac 5. 5 Quand Hananyah entend ces paroles, il tombe et expire.

Et c’est un grand frémissement pour tous les auditeurs.

Ac 5. 6 Les plus jeunes se lèvent, l’enveloppent, l’emportent au-dehors

et l’ensevelissent.

Ac 5. 7 Et c’est à trois heures d’écart environ, sa femme entre.

Elle ne sait pas ce qui s’est passé.

Ac 5. 8 Petros parle et lui dit :

« Dis-moi, vous avez bien vendu le domaine à tel prix ? »

Elle dit : « Oui, à tel prix. »

Ac 5. 9 Petros lui dit : « Pourquoi donc vous êtes-vous concertés

pour éprouver le souffle de IHVH-Adonaï ?

Voici à la porte les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari ;

ils vont aussi t’emporter. »

Ac 5. 10 Elle tombe soudain à ses pieds et elle expire.

Les jeunes la trouvent morte.

Ils l’emportent au-dehors et l’ensevelissent auprès de son mari.

Ac 5. 11 Et c’est un grand frémissement

parmi toute la communauté et sur tous ceux qui entendent cela.

**Signes et prodiges**

Ac 5. 12 Par les mains des envoyés

des signes et des prodiges nombreux se font parmi le peuple.

Tous sont réunis d’un même cœur au portique de Shelomo.

Ac 5. 13 Aucun des autres n’ose se joindre à eux, mais le peuple les vante fort.

Ac 5. 14 De plus en plus, des hommes et des femmes en grand nombre

s’adjoignent et adhèrent à l’Adôn.

Ac 5. 15 Ils font sortir les infirmes sur les places

et les mettent sur des civières et des grabats

pour que Petros en venant, au moins de son ombre, obombre l’un d’eux.

Ac 5. 16 La multitude des villes voisines de Ieroushalaîm se rassemble aussi.

Ils amènent les infirmes et ceux que perturbent les souffles contaminés.

Ils sont guéris, tous.

**Les envoyés en prison**

Ac 5. 17 Se lèvent le grand desservant et ceux qui sont avec lui,

le parti des Sadouqîm. Ils sont pleins de zèle.

Ac 5. 18 Ils jettent les mains sur les envoyés et les livrent à la prison publique.

Ac 5. 19 Mais un messager de IHVH-Adonaï dans la nuit ouvre les portes de la prison,

les fait sortir et dit :

Ac 5. 20 « Allez. Arrêtez-vous dans le sanctuaire,

et dites au peuple tous les mots de cette vie. »

Ac 5. 21 Eux-mêmes, en entendant cela, entrent au sanctuaire, dès l’aube ;

ils enseignent.

Arrive le grand desservant avec sa suite.

Ils convoquent le sanhédrîn et tous les anciens des Benéi Israël.

Ils les envoient chercher à la prison.

Ac 5. 22 Les serviteurs arrivent mais ne les trouvent pas dans la prison.

Ils reviennent et annoncent :

Ac 5. 23 « Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée.

Les gardiens étaient debout aux portes.

Mais quand nous avons ouvert,

nous n’avons trouvé personne à l’intérieur. »

Ac 5. 24 Quand le commandant du sanctuaire

et les chefs des desservants entendent ces paroles,

ils en sont perplexes. Ils disent : « De quoi s’agit-il ? »

Ac 5. 25 Quelqu’un arrive, leur annonce et dit : « Voici,

les hommes que vous avez mis en prison se tiennent dans le sanctuaire ;

ils enseignent le peuple. »

Ac 5. 26 Le commandant va là avec ses intendants ;

ils les prennent, mais sans violence :

oui, ils frémissent que le peuple ne les lapide.

Ac 5. 27 Ils les amènent et les placent devant le sanhédrîn.

Le grand desservant les interroge.

Ac 5. 28 Il dit : « Est-ce que, par injonction, nous ne vous avons pas enjoint

de ne pas enseigner au nom de celui-là ?

Et voici, vous avez rempli Ieroushalaîm de votre enseignement.

Voulez-vous faire venir sur nous le sang de cet homme ? »

Ac 5. 29 Répondant, Petros et les envoyés disent :

« Nous devons obéir à Elohîms plutôt qu’aux hommes.

Ac 5. 30 L’Elohîms de nos pères a fait se réveiller Iéshoua‘,

que vous, vous aviez tué et pendu au bois.

Ac 5. 31 Celui-là, Elohîms l’a élevé à sa droite pour pionnier et sauveur,

pour donner à Israël le retour et la remise des fautes.

Ac 5. 32 Nous sommes témoins de ces mots, nous et le souffle sacré

qu’Elohîms donne à ceux qui lui obéissent. »

Ac 5. 33 Ils les entendent, tremblent de fureur et veulent les faire périr.

**Gamliél**

Ac 5. 34 Mais quelqu’un se lève dans le sanhédrîn,

un Paroush du nom de Gamliél.

C’est un enseigneur de la tora respecté de tout le peuple.

Il ordonne de faire sortir les hommes un moment.

Ac 5. 35 Il leur dit : « Hommes d’Israël, soyez sur vos gardes

pour ce que vous allez faire à ces hommes.

Ac 5. 36 Oui, avant ces jours-ci, Theudas s’était levé. Il disait qu’il était quelqu’un.

Environ quatre cents hommes avaient pris son parti.

Il a été tué, et tous ceux qui avaient cru en lui se sont dispersés,

réduits à rien.

Ac 5. 37 Après lui s’est levé Iehouda de Galil.

Aux jours du recensement, il avait détourné le peuple derrière lui.

Lui aussi a péri, et tous ceux qui avaient cru en lui se sont débandés.

Ac 5. 38 Maintenant donc, je vous dis, écartez-vous de ces hommes ; laissez-les.

Si ce conseil ou cette œuvre vient des hommes,

ils se détruiront d’eux-mêmes.

Ac 5. 39 Mais si c’est d’Elohîms, vous ne pourrez les détruire.

Craignez de vous trouver en conflit avec Elohîms. »

Ils se laissent persuader par lui

Ac 5. 40 et appellent les envoyés, les battent,

leur enjoignent de ne plus parler au nom de Iéshoua‘ ;

puis ils les renvoient.

Ac 5. 41 Et eux, ils s’en vont du sanhédrîn, avec chérissement,

pour avoir été dignes d’être outragés à cause du Nom.

Ac 5. 42 Et tous les jours, au sanctuaire et dans les maisons,

ils ne cessent d’enseigner et d’annoncer le messie Iéshoua‘.

Actes 6 (15 v.)

**Sept hommes parmi vous**

Ac 6. 1 En ces jours, les adeptes se multiplient.

Et c’est les Hellénistes, ils murmurent contre les Hébreux,

parce que leurs veuves étaient négligées chaque jour dans le service.

Ac 6. 2 Les Douze appellent la multitude des adeptes et disent :

« Il n’est pas bien pour nous

d’abandonner la parole d’Elohîms pour servir à table.

Ac 6. 3 Aussi, frères, choisissez sept hommes parmi vous, qui ont bon renom,

pleins de souffle sacré et de sagesse : nous les préposerons à ce service.

Ac 6. 4 Quant à nous, nous garderons la prière et l’office de la parole. »

Ac 6. 5 La parole plaît à toute la multitude.

Ils choisissent Stephanos, un homme plein d’adhérence et de souffle sacré,

Philippos, Prochoros, Nicanôr, Timôn,

Parmenas et Nicolaos, prosélyte d’Antioche.

Ac 6. 6 Ils les présentent en face des envoyés.

Ils prient et leur imposent les mains.

Ac 6. 7 Et la parole d’Elohîms croît ;

le nombre des adeptes se multiplie fort à Ieroushalaîm.

Et une grande foule de desservants obéit à l’adhérence.

Ac 6. 8 Stephanos, plein de chérissement et de puissance,

fait de grands signes et prodiges parmi le peuple.

Ac 6. 9 Mais quelques-uns de la synagogue dite des Affranchis,

des Cyrénéens, des Alexandrins, avec ceux de Cilicie et d’Asie,

se lèvent et discutent avec Stephanos.

Ac 6. 10 Mais ils n’ont pas la force de s’opposer

à la sagesse ni au souffle par lequel il parle.

Ac 6. 11 Ils subornent des hommes qui disent :

« Nous l’avons entendu proférer des mots blasphématoires

contre Moshè et contre Elohîms. »

Ac 6. 12 Ils excitent le peuple, les anciens et les Sopherîm.

Ils surviennent, l’enlèvent et le conduisent au sanhédrîn.

Ac 6. 13 Ils suscitent des faux témoins qui disent :

« Cet homme ne cesse de proférer des mots

contre le lieu sacré et contre la tora.

Ac 6. 14 Oui, nous l’avons entendu dire

que Iéshoua‘ le Nazoréen détruira ce lieu

et changera les coutumes que Moshè nous a transmises. »

Ac 6. 15 Le fixant alors, tous ceux qui siègent au sanhédrîn

voient ses faces semblables aux faces d’un messager.

Actes 7 (60 v.)

**Stephanos**

Ac 7. 1 Le grand desservant lui dit : « En est-il bien ainsi ? »

Ac 7. 2 Il répond et dit : « Hommes, frères et pères, entendez !

L’Elohîms de la gloire apparut à Abrahâm, notre père,

quand il était en Mésopotamie, avant qu’il n’habite Harân.

Ac 7. 3 Il lui dit : ‹ Sors de ta terre, de ta parenté,

et viens vers la terre que je te montrerai. ›

Ac 7. 4 Il sortit de la terre des Chaldéens. Il habita Harân.

Après la mort de son père,

il le fit passer de là vers cette terre où vous habitez maintenant.

Ac 7. 5 Là, il ne lui donna pas d’héritage, pas même la plante d’un pied,

mais il lui promit d’en donner la propriété à sa semence après lui,

quoiqu’il n’eût pas d’enfant.

Ac 7. 6 Elohîms lui dit : ‹ Oui, ta semence aura une résidence temporaire

sur une terre qui ne lui appartiendra pas.

Ils l’asserviront et la violenteront quatre cents ans.

Ac 7. 7 Et la nation qui l’asservira, je la jugerai, dit Elohîms.

Ensuite ils sortiront et me serviront en ce lieu. ›

Ac 7. 8 Il lui donna le pacte de la circoncision.

Ainsi il engendra Is’hac, il le circoncit le huitième jour ;

et Is’hac, Ia‘acob ; et Ia‘acob, les douze patriarches.

Ac 7. 9 Et les patriarches jalousèrent Iosseph. Ils le livrèrent à Misraîm.

Mais Elohîms était avec lui.

Ac 7. 10 Il le délivra de toutes ses tribulations ;

il lui donna chérissement et sagesse en face de Pharaon, roi de Misraîm ;

il le fit gouverneur de Misraîm et de toute sa maison.

Ac 7. 11 Mais vint une famine sur toute la terre de Misraîm et de Kena‘ân,

une grande tribulation. Nos pères ne trouvaient pas de nourriture.

Ac 7. 12 Ia‘acob entendit qu’il y avait des vivres en Misraîm.

Il y envoya nos pères une première fois.

Ac 7. 13 Et la deuxième fois, Iosseph se fit reconnaître par ses frères,

et manifeste devint pour Pharaon l’origine de Iosseph.

Ac 7. 14 Iosseph envoya appeler Ia‘acob son père

et toute sa parenté : soixante-quinze êtres.

Ac 7. 15 Ia‘acob descendit en Misraîm. Il y mourut lui-même, ainsi que nos pères.

Ac 7. 16 Ils furent ramenés à Shekhèm et mis dans la sépulture

qu’Abrahâm avait acquise à prix d’argent, des Benéi Hamor, à Shekhèm.

Ac 7. 17 Et c’était quand s’approcha le temps de la promesse

qu’Elohîms avait faite à Abrahâm,

le peuple s’accrut et se multiplia en Misraîm,

Ac 7. 18 jusqu’à ce que se lève un autre roi, qui n’avait pas connu Iosseph.

Ac 7. 19 Celui-ci rusa contre notre clan, il méfit contre nos pères,

leur fit exposer leurs nouveau-nés, pour ne pas les laisser vivre.

Ac 7. 20 À ce moment Moshè naquit ; il était beau devant Elohîms.

Il fut nourri trois mois dans la maison de son père.

Ac 7. 21 Quand il fut exposé, la fille de Pharaon l’enleva ;

elle le nourrit comme son fils.

Ac 7. 22 Moshè fut instruit dans toute la sagesse de Misraîm ;

il fut puissant en paroles et en œuvres.

Ac 7. 23 Alors, à quarante ans accomplis,

il lui vint au cœur de visiter ses frères, les Benéi Israël.

Ac 7. 24 Il vit maltraiter l’un d’entre eux.

Il le secourut et vengea l’opprimé en frappant le Misri.

Ac 7. 25 Alors il pensait que ses frères comprendraient

que par sa main Elohîms leur donnerait le salut.

Mais ils ne comprirent pas.

Ac 7. 26 Le jour suivant, il fut aperçu par ceux qui se battaient.

Il chercha à les réconcilier et dit : ‹ Hommes, vous êtes frères.

Pourquoi vous violentez-vous l’un l’autre ? ›

Ac 7. 27 Mais celui qui violentait son compagnon le repoussa et dit :

‹ Qui t’a mis chef et juge sur nous ?

Ac 7. 28 Veux-tu me tuer, toi, comme tu as tué hier le Misri ? ›

Ac 7. 29 À cette parole, Moshè s’enfuit.

Il devint un métèque en terre de Midiân et engendra là deux fils.

Ac 7. 30 Après quarante ans,

un messager lui apparut au désert du mont Sinaï,

dans la flamme d’un buisson de feu.

Ac 7. 31 Moshè le vit et s’étonna de la vision.

Et comme il s’approchait pour observer, ce fut la voix de IHVH-Adonaï :

Ac 7. 32 ‹ Moi, l’Elohîms de tes pères,

l’Elohîms d’Abrahâm, d’Is’hac, de Ia‘acob. ›

Mais Moshè trembla : il n’osa pas observer.

Ac 7. 33 IHVH-Adonaï lui dit : ‹ Ôte la sandale de tes pieds :

oui, le lieu sur lequel tu te tiens est une terre consacrée.

Ac 7. 34 Voyant, j’ai vu la misère de mon peuple en Misraîm.

J’ai entendu leur gémissement, je descends les délivrer.

Maintenant, viens ! Je t’enverrai en Misraîm. ›

Ac 7. 35 Le Moshè qu’ils avaient renié en disant :

‹ Qui t’a mis chef et juge › ?

celui-là, Elohîms l’envoie pour chef et rédempteur,

par la main du messager qui lui était apparu dans le buisson.

Ac 7. 36 Celui-là les fit sortir.

Il fit des signes et des prodiges en terre de Misraîm,

dans la mer Erythréenne et au désert, quarante ans.

Ac 7. 37 C’est ce Moshè qui dit aux Benéi Israël :

‹ Elohîms suscitera pour vous

un inspiré parmi vos frères, semblable à moi. ›

Ac 7. 38 C’est lui qui était dans la communauté au désert,

avec le messager qui lui parla au mont Sinaï et avec nos pères,

lui qui accueillit des paroles de vie pour nous les donner.

Ac 7. 39 C’est lui auquel nos pères ne consentirent pas à obéir,

mais qu’au contraire ils repoussèrent.

Puis leur cœur retourna vers Misraîm.

Ac 7. 40 Ils dirent à Aarôn :

‹ Fais-nous des Elohîms qui iront devant nous.

Oui, ce Moshè qui nous fit sortir de la terre de Misraîm,

nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. ›

Ac 7. 41 Et ils firent un veau en ces jours-là.

Ils firent monter un sacrifice à l’idole,

et mirent leur bonheur en l’œuvre de leurs mains.

Ac 7. 42 Elohîms se détourna d’eux ;

il les livra au service de la milice du ciel,

comme il est écrit au volume des Inspirés :

‹ M’avez-vous offert des sacrifices et des victimes

au désert, quarante ans, maison d’Israël ?

Ac 7. 43 Vous avez dressé la tente de Molokh, votre Elohîms,

et l’étoile de Rephân,

les images que vous avez faites pour vous prosterner devant elles.

Aussi je vous exilerai au-delà de Babèl. ›

Ac 7. 44 Nos pères, au désert, eurent la tente du témoignage,

que Moshè avait faite selon le modèle qu’il avait vu,

comme le lui avait ordonné celui qui lui avait parlé.

Ac 7. 45 Nos pères la reçurent et la firent entrer avec eux,

et avec Iehoshoua‘, en terre conquise sur les goîm,

qu’Elohîms chassa en face de nos pères, jusqu’aux jours de David.

Ac 7. 46 Celui-ci trouva chérissement aux yeux d’Elohîms.

Il demanda de trouver une tente pour la maison de Ia‘acob.

Ac 7. 47 Alors Shelomo bâtit pour lui une maison.

Ac 7. 48 Mais le Sublime n’habite pas dans ce que fait la main de l’homme,

comme le dit l’inspiré :

Ac 7. 49 ‹ Le ciel est mon trône, la terre l’escabelle de mes pieds.

Quelle maison me bâtirez-vous, dit IHVH-Adonaï,

quel lieu pour mon repos ?

Ac 7. 50 N’est-ce pas ma main qui a fait tout cela ? ›

Ac 7. 51 Durs de nuque, incirconcis du cœur et des oreilles,

vous vous êtes toujours rebellés contre le souffle sacré,

vous aussi, comme vos pères.

Ac 7. 52 Lequel des inspirés vos pères n’ont-ils pas persécuté ?

Ils mirent même à mort ceux qui annoncèrent d’avance la venue du juste

dont vous êtes maintenant devenus les traîtres et les tueurs.

Ac 7. 53 Vous qui avez reçu la tora édictée par les messagers,

vous ne l’avez pas gardée. »

Ac 7. 54 Entendant cela, ils tremblent de fureur en leur cœur

et grincent des dents contre lui.

Ac 7. 55 Lui-même, plein du souffle sacré, fixe le ciel.

Il y voit la gloire d’Elohîms et Iéshoua‘ debout à la droite d’Elohîms.

Ac 7. 56 Il dit : « Voici, je contemple les ciels ouverts,

et le fils de l’homme debout à la droite d’Elohîms. »

Ac 7. 57 Ils crient d’une voix forte, se bouchent les oreilles,

et se ruent sur lui tous ensemble.

Ac 7. 58 Ils le jettent hors de la ville et le lapident.

Les témoins déposent leurs habits aux pieds

d’un jeune homme appelé Shaoul.

Ac 7. 59 Ils lapident Stephanos qui invoque et dit :

« Adôn Iéshoua‘, reçois mon souffle. »

Ac 7. 60 Il plie genoux et crie d’une voix forte :

« IHVH-Adonaï, n’élève pas cette faute contre eux. »

Après avoir dit cette parole, il s’endort.

Actes 8 (40 v.)

**Persécution**

Ac 8. 1 Shaoul était d’accord pour le tuer.

Et c’est, en ce jour-là, une grande persécution

contre la communauté de Ieroushalaîm.

Ils sont dispersés dans les pays de Iehouda et de Shomrôn,

tous, sauf les envoyés.

Ac 8. 2 Des hommes fervents ensevelissent Stephanos

et font sur lui grande lamentation.

Ac 8. 3 Mais Shaoul ravage la communauté.

Il arrive dans les maisons, traîne hommes et femmes

et les livre à la prison.

Ac 8. 4 Dispersés, ils passent de lieu en lieu, annonçant la parole.

**Philippos en Shomrôn**

Ac 8. 5 Alors Philippos descend dans une ville de Shomrôn.

Il leur crie le messie.

Ac 8. 6 Les foules sont attentives, d’un même cœur, aux dires de Philippos,

en les entendant et en regardant les signes qu’il réalise.

Ac 8. 7 Oui, beaucoup étaient saisis par les souffles contaminés,

qui sortaient d’eux en criant à voix forte.

Beaucoup de paralytiques et de boiteux sont guéris.

Ac 8. 8 Et c’est un grand chérissement en cette ville.

**Shim‘ôn le mage**

Ac 8. 9 Un homme du nom de Shim‘ôn, depuis longtemps dans la ville,

exerce la magie et stupéfie la nation de Shomrôn.

Il disait de lui-même qu’il était quelqu’un de grand.

Ac 8. 10 Tous le suivent, petits et grands, disant :

« Celui-ci est la puissance d’Elohîms qui s’appelle la Grande. »

Ac 8. 11 Ils le suivent, parce qu’il les stupéfie depuis longtemps par ses sortilèges.

Ac 8. 12 Mais quand ils adhèrent à Philippos,

qui leur annonce le royaume d’Elohîms et le nom de Iéshoua‘ le messie,

ils se font immerger, hommes et femmes.

Ac 8. 13 Shim‘ôn adhère aussi, se fait immerger et s’attache à Philippos.

Il voit les signes, et les grands prodiges qui s’accomplissent :

il est stupéfait.

Ac 8. 14 Les envoyés qui sont à Ieroushalaîm

entendent que Shomrôn a accueilli la parole d’Elohîms.

Ils leur envoient Petros et Iohanân.

Ac 8. 15 Ils descendent là et prient pour eux, afin qu’ils reçoivent le souffle sacré.

Ac 8. 16 Il n’était encore descendu sur aucun d’entre eux.

Ils avaient été immergés seulement au nom de l’Adôn Iéshoua‘.

Ac 8. 17 Ils imposent sur eux leurs mains, et ils reçoivent le souffle sacré.

Ac 8. 18 Quand Shim‘ôn voit que le souffle sacré est donné

par l’imposition des mains des envoyés, il leur propose de l’argent.

Ac 8. 19 Il dit : « Donnez-moi donc aussi cette autorité,

pour que ceux sur lesquels j’imposerai mes mains

reçoivent le souffle sacré. »

Ac 8. 20 Mais Petros lui dit : « Périsse ton argent avec toi !

Tu as pensé acquérir avec de l’argent le don d’Elohîms !

Ac 8. 21 Il n’est pour toi ni part ni héritage en cette parole.

Non, ton cœur n’est pas droit en face d’Elohîms.

Ac 8. 22 Fais donc retour de ta malfaisance, implore IHVH-Adonaï.

Peut-être la pensée de ton cœur te sera-t-elle remise.

Ac 8. 23 Oui, je le vois : tu es dans le fiel d’amertume,

dans les liens de l’injustice. »

Ac 8. 24 Shim‘ôn répond et dit :

« Implorez vous-mêmes pour moi IHVH-Adonaï,

pour qu’il ne me survienne rien de ce que vous avez dit. »

Ac 8. 25 Petros et Iohanân témoignent, ils disent la parole de IHVH-Adonaï,

puis ils reviennent à Ieroushalaîm.

Ils annoncent le message en de nombreux villages des Shomronîm.

**Le ministre de Qandaq**

Ac 8. 26 Un messager de IHVH-Adonaï parle à Philippos et dit :

« Lève-toi, va au midi, sur la route qui descend de Ieroushalaîm à ‘Aza.

Elle est déserte. »

Ac 8. 27 Il se lève, s’en va, et voici : un Éthiopien, un eunuque,

un ministre de Qandaq, la reine d’Éthiopie, préposé sur tout son trésor,

était venu à Ieroushalaîm pour se prosterner.

Ac 8. 28 Il en revient, assis sur son char, et lit Iesha‘yahou l’inspiré.

Ac 8. 29 Le souffle dit à Philippos : « Approche-toi ; rattrape ce char. »

Ac 8. 30 Philippos court. Il l’entend lire le livre de Iesha‘yahou l’inspiré.

Il dit : « Est-ce que tu pénètres ce que tu lis ? »

Ac 8. 31 Il dit : « Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? »

Il prie Philippos de monter et de s’asseoir auprès de lui.

Ac 8. 32 Or le passage de l’Écriture qu’il lisait était celui-ci :

« Comme un agneau à l’abattoir il a été mené,

et comme une brebis en face de son tondeur, sans voix,

ainsi, il n’ouvre pas la bouche.

Ac 8. 33 Dans son humilité, son jugement lui a été enlevé ;

et son âge, qui le racontera ?

Oui, sa vie a été enlevée de la terre. »

Ac 8. 34 L’eunuque répond et dit à Philippos :

« Je t’en prie, de qui l’inspiré dit-il cela ?

De lui-même ou de quelqu’un d’autre ? »

Ac 8. 35 Philippos ouvre sa bouche, commence par cet écrit

et lui annonce Iéshoua‘.

Ac 8. 36 Comme ils vont sur la route, ils arrivent à un point d’eau.

L’eunuque dit : « Voici de l’eau.

Qu’est-ce qui m’empêche d’être immergé ? »

Ac 8. 37 verset manquant, (saut de numéro)

Ac 8. 38 Il ordonne d’arrêter le char. Ils descendent tous les deux dans l’eau,

Philippos et l’eunuque, et il l’immerge.

Ac 8. 39 Et quand ils remontent de l’eau, le souffle de IHVH-Adonaï saisit Philippos.

L’eunuque ne le voit plus. Il va sa route avec chérissement.

Ac 8. 40 Philippos se trouve à Ashdod. Il passe et annonce le message

dans toutes les villes, jusqu’à sa venue à Césarée.

Actes 9 (43 v.)

**Shaoul adepte**

Ac 9. 1 Mais Shaoul respire encore menace et meurtre

contre les adeptes de l’Adôn.

Il s’approche du grand desservant.

Ac 9. 2 Il lui demande des lettres pour les synagogues de Damas :

s’il s’y trouvait des partisans de cette route, hommes ou femmes,

il les amènerait liés à Ieroushalaîm.

Ac 9. 3 Et c’est en allant, il approche de Damas.

Soudain brille autour de lui et l’enveloppe une lumière venue du ciel.

Ac 9. 4 Il tombe à terre. Il entend une voix lui parler :

« Shaoul, Shaoul, pourquoi me persécutes-tu ? »

Ac 9. 5 Il dit : « Qui es-tu, Adôn ? »

Et lui : « Moi, je suis Iéshoua‘, que, toi, tu persécutes.

Ac 9. 6 Mais lève-toi, entre en ville. Il te sera dit ce que tu devras faire. »

Ac 9. 7 Les hommes qui vont avec lui s’arrêtent, muets :

ils entendent bien la voix mais ne voient personne.

Ac 9. 8 Shaoul se réveille de terre. Les yeux ouverts, il ne voit rien.

Ils l’amènent par la main et le font entrer à Damas.

Ac 9. 9 Il est trois jours sans voir ; il ne mange ni ne boit.

Ac 9. 10 Or, il est un adepte à Damas du nom de Hananyah.

L’Adôn lui dit dans une vision : « Hananyah ! »

Il dit : « Me voici, Adôn. »

Ac 9. 11 L’Adôn lui dit : « Lève-toi. Va dans la rue appelée Droite.

Demande, dans la maison de Iehouda, un nommé Shaoul, de Tarse.

Oui, voici, il prie. »

Ac 9. 12 Et il voit, en vision, un homme du nom de Hananyah

qui entre, impose sur lui ses mains pour qu’il puisse voir de nouveau.

Ac 9. 13 Hananyah répond :

« Adôn, j’ai entendu plusieurs dire sur cet homme

combien de mal il a fait à tes consacrés à Ieroushalaîm.

Ac 9. 14 Ici aussi, il a autorité, par les grands desservants,

pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. »

Ac 9. 15 Mais l’Adôn lui dit : « Va : il est pour moi un instrument de choix,

pour porter mon nom en face des goîm, des rois,

et en face des Benéi Israël.

Ac 9. 16 Oui, je lui montrerai moi-même

combien il devra souffrir pour mon nom. »

Ac 9. 17 Hananyah s’en va. Il entre dans la maison, impose les mains sur lui et dit :

« Shaoul ! Frère ! C’est l’Adôn qui m’envoie.

Iéshoua‘, celui qui s’est montré à toi sur la route dont tu viens,

pour que tu voies de nouveau,

et que tu sois rempli du souffle sacré. »

Ac 9. 18 Vite tombent de ses yeux comme des écailles : il voit de nouveau.

Il se lève, il est immergé.

Ac 9. 19 Il prend de la nourriture et il est fortifié.

Et il est quelques jours à Damas avec les adeptes,

Ac 9. 20 et vite il crie de Iéshoua‘, dans les synagogues, qu’il est le fils d’Elohîms.

Ac 9. 21 Tous les auditeurs sont stupéfaits et disent :

« N’est-ce pas celui-là qui outrageait à Ieroushalaîm

ceux qui invoquent ce nom ? Et c’est pour les amener liés

face aux grands desservants qu’il est venu ici ! »

Ac 9. 22 Mais Shaoul va se fortifiant ;

il confond les Iehoudîm qui habitent Damas,

en leur prouvant que celui-là, c’est le messie.

Ac 9. 23 Quand des jours assez nombreux sont remplis,

les Iehoudîm se concertent pour le mettre à mort.

Ac 9. 24 Mais Shaoul a connaissance de leur complot :

ils gardent même les portes jour et nuit, pour le mettre à mort.

Ac 9. 25 Les adeptes le prennent une nuit ;

ils le font descendre par le rempart dans un panier.

Ac 9. 26 Quand Shaoul vient à Ieroushalaîm, il cherche à se joindre aux adeptes.

Ils frémissent tous de lui et ne croient pas qu’il est un adepte.

Ac 9. 27 Mais Bar-Naba le prend et l’amène aux envoyés.

Il leur raconte comment, sur la route, il a vu l’Adôn et qu’il lui a parlé,

et comment, à Damas, il avait parlé courageusement au nom de Iéshoua‘.

Ac 9. 28 Il est avec eux à aller et venir à Ieroushalaîm,

parlant courageusement pour l’Adôn.

Ac 9. 29 Il parle et discute avec les Hellénistes, et ils tentent de le tuer.

Ac 9. 30 Les frères en ont connaissance ;

ils le font descendre à Césarée et l’envoient à Tarse.

**C’est la paix**

Ac 9. 31 Alors, pour la communauté, c’est la paix

dans tout Iehouda, en Galil et en Shomrôn.

Elle se bâtit et avance dans le frémissement de l’Adôn.

Au réconfort du souffle sacré, elle se multiplie.

Ac 9. 32 Et c’est quand Petros fait la tournée de tous les lieux,

il descend aussi chez les consacrés qui habitent Lod.

Ac 9. 33 Il trouve là un homme nommé Aïneas.

Il est couché sur son grabat depuis voici huit ans : c’est un paralytique.

Ac 9. 34 Petros lui dit : « Aïneas, Iéshoua‘, le messie, te rétablit.

Lève-toi, fais toi-même ton lit ! »

Et il se lève à l’instant même.

Ac 9. 35 Tous les habitants de Lod et du Sharôn

le voient et se tournent vers l’Adôn.

Ac 9. 36 À Iapho, une adepte a pour nom Tabitha, c’est-à-dire Dorcas.

Elle est pleine des bonnes œuvres et des aumônes qu’elle fait.

Ac 9. 37 Et c’est en ces jours, elle devient infirme et meurt.

Ils font sa toilette et la déposent à l’étage.

Ac 9. 38 Or Lod est près de Iapho. Les adeptes entendent que Petros est là.

Ils lui envoient deux hommes qui le prient :

« Ne tarde pas à passer jusqu’à nous. »

Ac 9. 39 Petros se lève et va avec eux. À son arrivée, ils le font monter à l’étage.

Toutes les veuves se présentent à lui en pleurant.

Elles lui montrent les tuniques et les vêtements

que Dorcas faisait quand elle était avec elles.

Ac 9. 40 Petros jette tout le monde dehors.

Il plie genoux, prie, et se tourne ver le corps. Il dit : « Tabitha, lève- toi ! »

Elle ouvre les yeux, voit Petros et se redresse pour s’asseoir.

Ac 9. 41 Il lui tend la main et la fait lever.

Il appelle les consacrés et les veuves ; il la leur présente vivante.

Ac 9. 42 C’est connu en tout Iapho et beaucoup adhèrent à l’Adôn.

Ac 9. 43 Et c’est Petros ; il reste de nombreux jours

chez un corroyeur du nom de Shim‘ôn.

Actes 10 (48 v.)

**Cornelius, le centurion**

Ac 10. 1 Un homme de Césarée nommé Cornelius,

centurion de la cohorte appelée Italique,

Ac 10. 2 est fervent ; il frémit d’Elohîms avec toute sa maison.

Il fait de nombreuses aumônes au peuple et implore sans cesse Elohîms.

Ac 10. 3 Vers la neuvième heure du jour, il voit clairement en vision

un message d’Elohîms qui entre vers lui et dit : « Cornelius ! »

Ac 10. 4 Il le fixe, frémit et dit : « Qu’y a-t-il Adôn ? »

Il lui dit : « Tes prières et tes aumônes

sont montées en mémorial à la face d’Elohîms.

Ac 10. 5 Maintenant, envoie des hommes à Iapho,

et fais venir vers toi un certain Shim‘ôn, surnommé Petros.

Ac 10. 6 Il habite chez un certain Shim‘ôn, corroyeur,

dont la maison est proche de la mer. »

Ac 10. 7 Le messager qui parle à Cornelius s’en va.

Il appelle deux de ses domestiques

et un soldat fervent, de ceux qui lui sont attachés.

Ac 10. 8 Il leur raconte tout et les envoie à Iapho.

Ac 10. 9 Le lendemain, ils font route et s’approchent de la ville.

Petros monte sur la terrasse pour prier, à la sixième heure.

Ac 10. 10 Et c’est, il a faim et désire manger.

Tandis qu’ils préparent, c’est une extase sur lui.

Ac 10. 11 Il contemple le ciel ouvert. Un objet descend vers la terre,

comme une grande nappe liée aux quatre coins.

Ac 10. 12 Dedans, il y a tous les quadrupèdes,

les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel.

Ac 10. 13 Et c’est une voix vers lui : « Lève-toi, Petros, immole et mange. »

Ac 10. 14 Petros dit : « Pas du tout, Adôn,

parce que je n’ai jamais rien mangé de contaminé et d’immonde. »

Ac 10. 15 Une voix lui dit une deuxième fois :

« Ce qu’Elohîms purifie, ne le traite pas de contaminé. »

Ac 10. 16 Et c’est ainsi trois fois ; puis, vite, l’objet est enlevé au ciel.

Ac 10. 17 Or comme Petros était perplexe en lui-même,

cherchant ce qu’était la vision qu’il avait vue,

voici que les hommes envoyés à lui par Cornelius questionnent :

« Est-ce la maison de Shim‘ôn ? »

Ils se présentent au porche.

Ac 10. 18 Ils appellent et s’enquièrent

si Shim‘ôn surnommé Petros est ici comme hôte.

Ac 10. 19 Petros pense encore en lui-même à la vision, quand le souffle lui dit :

« Voici, trois hommes te cherchent.

Ac 10. 20 Aussi, lève-toi, descends, et va avec eux.

Ne doute pas : c’est moi qui les envoie. »

Ac 10. 21 Petros descend vers les hommes et dit :

« Voici, moi, je suis celui que vous cherchez. Pourquoi êtes-vous ici ? »

Ac 10. 22 Ils disent : « Cornelius, le centurion, est un homme juste

qui frémit d’Elohîms.

Il lui est rendu témoignage par toute la nation des Iehoudîm.

Il a été averti par un messager sacré de t’inviter dans sa maison,

pour entendre des mots de ta part. »

Ac 10. 23 Il les appelle donc et leur offre l’hospitalité.

Le lendemain, il se lève et sort avec eux.

Quelques-uns des frères de Iapho viennent avec lui.

Ac 10. 24 Le lendemain ils entrent à Césarée.

Cornelius les attend. Il a invité ses proches et ses amis intimes.

Ac 10. 25 Et c’est, au moment de l’entrée de Petros, Cornelius vient à sa rencontre.

Il tombe à ses pieds et se prosterne.

Ac 10. 26 Mais Petros le réveille et dit :

« Lève-toi, oui, je suis, moi aussi, un homme. »

Ac 10. 27 Il s’entretient avec lui en entrant dans la maison,

où il trouve de nombreuses personnes réunies.

Ac 10. 28 Il leur dit : « Vous savez qu’il est interdit à un Iehoudi

de se lier avec un étranger ou même de l’approcher.

Moi, Elohîms m’a enseigné qu’il ne faut pas dire ‹ contaminé ›

ou ‹ immonde › d’aucun homme.

Ac 10. 29 C’est pourquoi, quand j’ai été invité, je n’ai pas refusé de venir.

Je m’enquiers donc : pourquoi m’avez-vous invité ? »

Ac 10. 30 Cornelius dit : « Voici quatre jours,

vers cette neuvième heure, je priais dans ma maison.

Et voici, un homme se tenait face à moi, en vêtement resplendissant.

Ac 10. 31 Il dit : ‹ Cornelius, ta prière a été entendue,

et tes aumônes sont en mémorial à la face d’Elohîms.

Ac 10. 32 Envoie donc à Iapho convoquer Shim‘ôn surnommé Petros.

Il loge dans la maison de Shim‘ôn, le corroyeur, près de la mer. ›

Ac 10. 33 Je me suis donc hâté de t’envoyer chercher.

Et toi, tu as bien fait d’arriver.

Maintenant donc, nous sommes tous là en face d’Elohîms,

pour entendre tout ce qu’Elohîms t’a imposé. »

Ac 10. 34 Petros ouvre la bouche et dit :

« Maintenant, je le sais vraiment :

Elohîms ne charge les faces de personne.

Ac 10. 35 Oui, dans chaque nation, celui qui frémit de lui

et qui œuvre avec justice est agréé devant lui.

Ac 10. 36 Il a envoyé sa parole aux Benéi Israël,

et il a annoncé la paix par Iéshoua‘ le messie,

lui qui est l’Adôn de tous.

Ac 10. 37 Vous-mêmes vous savez le mot qui s’est réalisé dans tout Iehouda,

à commencer par la Galil, après l’immersion criée par Iohanân ;

Ac 10. 38 comment Elohîms a messié Iéshoua‘ de Nasèrèt

avec le souffle sacré et la puissance.

Il est passé sur terre en faisant le bien

et en rétablissant tous ceux qui étaient sous la coupe de Satân.

Oui, Elohîms était avec lui.

Ac 10. 39 Nous sommes témoins de tout ce qu’il a fait

au pays des Iehoudîm et à Ieroushalaîm,

lui qu’ils ont mis à mort en le pendant au bois.

Ac 10. 40 Elohîms l’a réveillé le troisième jour ;

il lui a donné de se manifester ouvertement,

Ac 10. 41 non pas à tout le peuple, mais aux témoins d’avance choisis par Elohîms :

nous, qui avons bu et mangé avec lui

après qu’il s’est levé d’entre les morts.

Ac 10. 42 Il nous a enjoint de le crier au peuple et d’en témoigner :

oui, Elohîms l’a établi pour juge des vivants et des morts.

Ac 10. 43 Tous les inspirés lui rendent témoignage :

oui, tous ceux qui adhèrent à lui

reçoivent par son nom la remise des fautes. »

Ac 10. 44 Petros dit encore ces mots, quand le souffle sacré

fond sur ceux qui entendent la parole.

Ac 10. 45 Tous ceux qui adhèrent, ceux de la circoncision venue avec Petros,

sont stupéfaits de ce que le don du souffle sacré

se soit aussi répandu sur des goîm.

Ac 10. 46 Oui, ils les entendent parler en langues et exalter Elohîms.

Ac 10. 47 Petros répond et dit :

« Quelqu’un peut-il empêcher d’immerger ceux-là ?

Ils ont reçu le souffle sacré comme nous aussi. »

Ac 10. 48 Il impose de les immerger au nom de Iéshoua‘ le messie.

Alors ils le prient de demeurer avec eux quelques jours.

Actes 11 (30 v.)

**Petros à Ieroushalaîm**

Ac 11. 1 Alors les envoyés et les frères qui sont en Iehouda l’entendent :

oui, même les goîm accueillent la parole d’Elohîms !

Ac 11. 2 Quand Petros monte à Ieroushalaîm,

ceux de la circoncision discutent avec lui

Ac 11. 3 et disent : « Tu es entré chez des hommes qui ont un prépuce

et tu as mangé avec eux ! »

Ac 11. 4 Petros commence à tout leur raconter point par point. Il dit :

Ac 11. 5 « J’étais en prière dans la ville de Iapho,

lorsqu’en extase je vois une vision.

Voici, un objet comme une grande nappe descend des ciels,

liée par les quatre coins, et vient jusqu’à moi.

Ac 11. 6 Je fixe, j’observe et je vois les quadrupèdes de la terre,

les fauves, les reptiles, les oiseaux du ciel ;

Ac 11. 7 et j’entends aussi une voix qui me dit :

‹ Lève-toi, Petros, immole et mange. ›

Ac 11. 8 Je dis : ‹ Pas du tout, Adôn, parce qu’il n’est jamais entré

dans ma bouche rien de contaminé ou d’immonde. ›

Ac 11. 9 La voix me répond une deuxième fois du ciel et dit :

‹ Ce qu’Elohîms purifie, ne le traite pas de contaminé. ›

Ac 11. 10 Et c’est ainsi trois fois.

Puis tout est repris et remonte au ciel.

Ac 11. 11 Et voici, à l’instant même trois hommes

se présentent devant la maison où j’étais.

Ils sont envoyés vers moi de Césarée.

Ac 11. 12 Le souffle me dit d’aller avec eux sans discuter.

Ces six frères viennent aussi avec moi,

et nous entrons dans la maison de l’homme.

Ac 11. 13 Il nous annonce comment il a vu le messager

se présenter dans sa maison et dire : ‹ Envoie des hommes à Iapho

et fais venir vers toi Shim‘ôn, surnommé Petros.

Ac 11. 14 Il te dira des mots par lesquels tu seras sauvé, toi et toute ta maison. ›

Ac 11. 15 Quand je commençai à parler, le souffle sacré fondit sur eux,

comme il avait fondu sur nous en tête.

Ac 11. 16 Je me souviens du mot de l’Adôn quand il avait dit :

‹ Iohanân a immergé dans les eaux ;

et vous, vous serez immergés dans le souffle sacré. ›

Ac 11. 17 Donc, si Elohîms a donné le même don à eux et à nous

qui avons adhéré à l’Adôn Iéshoua‘ le messie,

qui suis-je, moi, pour empêcher l’Elohîms ? »

Ac 11. 18 Quand ils entendent cela, ils gardent le silence,

glorifient Elohîms et disent :

« Elohîms donne donc aux goîm aussi le retour pour la vie. »

**Communauté d’Antioche**

Ac 11. 19 Ceux qu’avaient dispersés la tribulation survenue à propos de Stephanos

vont jusqu’en Phénicie, à Chypre et à Antioche.

Ils ne disent à personne la parole, sauf aux Iehoudîm.

Ac 11. 20 Mais il est parmi eux des hommes de Chypre et de Cyrène

qui, venus à Antioche, parlent aussi aux Hellènes

et leur annoncent l’Adôn Iéshoua‘.

Ac 11. 21 La main de l’Adôn est avec eux ;

en grand nombre, ils adhèrent et se tournent vers l’Adôn.

Ac 11. 22 La parole sur ce propos est entendue aux oreilles de la communauté

qui se trouve à Ieroushalaîm. Ils envoient Bar-Naba à Antioche.

Ac 11. 23 Il arrive là et voit le chérissement d’Elohîms.

Avec chérissement, il les exhorte tous

à persévérer en l’Adôn de tout cœur.

Ac 11. 24 C’est un homme bon, rempli du souffle sacré et d’adhérence.

Une foule nombreuse s’ajoute à l’Adôn.

Ac 11. 25 Bar-Naba sort à Tarse pour chercher Shaoul.

Ac 11. 26 Il le trouve et l’emmène à Antioche.

Ils se rassemblent dans la communauté une année entière.

Ils enseignent une foule nombreuse.

Les adeptes sont appelés pour la première fois à Antioche ‹ les messianiques ›.

Ac 11. 27 En ces jours, des inspirés descendent de Ieroushalaîm à Antioche.

Ac 11. 28 L’un d’eux appelé Hagabos se lève. Il signifie, sous l’action du souffle,

qu’une grande famine viendra pour tout l’univers.

Elle surviendra sous Claudius.

Ac 11. 29 Les adeptes se concertent pour envoyer ce que chacun peut

afin d’aider les frères qui habitent en Iehouda.

Ac 11. 30 Ils font ainsi et l’envoient aux anciens,

par les mains de Bar-Naba et de Shaoul.

Actes 12 (25 v.)

**Petros en prison**

Ac 12. 1 En ce temps, le roi Hèrôdès jette ses mains pour méfaire,

contre quelques-uns des membres de la communauté.

Ac 12. 2 Il tue Ia‘acob, le frère de Iohanân, avec une épée.

Ac 12. 3 Il voit que c’est agréable aux Iehoudîm. Il continue et s’empare de Petros.

C’est aux jours de la fête des Azymes.

Ac 12. 4 Il l’arrête, le met en prison et le livre aux quatre escouades

de quatre soldats chacune, pour le garder.

Il veut le faire comparaître devant le peuple après Pèssah.

Ac 12. 5 Petros est donc gardé en prison ;

mais la communauté, sans relâche, implore pour lui Elohîms.

Ac 12. 6 Dans la nuit, alors que Hèrôdès devait le faire comparaître,

Petros dort entre deux soldats. Il est lié par deux chaînes ;

des sentinelles, devant la porte, gardent la prison.

**Délivrance**

Ac 12. 7 Et voici, un messager de l’Adôn se présente.

Une lumière resplendit dans le cachot.

Il frappe Petros sur le flanc, le réveille et dit : « Lève-toi vite !

Ses chaînes tombent de ses mains.

Ac 12. 8 Le messager lui dit : « Ceins-toi et chausse tes sandales. »

Il fait ainsi. Il lui dit : « Recouvre-toi de ton manteau et suis-moi. »

Ac 12. 9 Il sort et le suit,

sans pénétrer que ce qui lui arrive par le messager est réel :

il croit qu’il contemple une vision.

Ac 12. 10 Ils traversent la première garde et la deuxième ;

puis ils viennent à la porte de fer qui amène à la ville ;

elle s’ouvre d’elle-même devant eux.

Ils sortent, s’avancent dans une rue,

puis, soudain, le messager s’écarte de lui.

Ac 12. 11 Et Petros revient à lui, et dit :

« Maintenant je sais vraiment que l’Adôn a envoyé son messager.

Il m’a délivré de la main de Hèrôdès

et de toute l’attente du peuple des Iehoudîm. »

Ac 12. 12 Il réfléchit et vient à la maison de Miriâm,

la mère de Iohanân surnommé Marcos,

où plusieurs s’étaient rassemblés et priaient.

Ac 12. 13 Il frappe à la porte du porche.

Une jeune servante s’approche pour écouter.

Elle se nomme Rhodè.

Ac 12. 14 Elle reconnaît la voix de Petros.

Dans sa joie, elle n’ouvre pas le porche,

mais court à l’intérieur annoncer que Petros se tient devant le porche.

Ac 12. 15 Mais ils lui disent : « Tu es folle ! » Elle insiste : « Il en est ainsi ! »

Eux disaient : « C’est son messager ? »

Ac 12. 16 Mais Petros continue à frapper.

Ils ouvrent, le voient et sont hors d’eux-mêmes.

Ac 12. 17 De la main, il leur fait signe de garder le silence.

Il leur raconte comment l’Adôn l’a fait sortir de prison.

Il dit : « Annoncez cela à Ia‘acob et aux frères. »

Puis il sort et s’en va vers un autre lieu.

Ac 12. 18 Quand c’est le jour, c’est un grand trouble parmi les soldats :

« Qu’est donc devenu Petros ? »

Ac 12. 19 Hèrôdès le fait chercher et ne le trouve pas.

Il interroge les gardes, puis il ordonne de les conduire à la mort.

Il descend alors de Iehouda à Césarée et séjourne là.

**Hèrôdès meurt**

Ac 12. 20 Hèrôdès écume alors furieusement contre les hommes de Sor et de Sidôn.

D’un commun accord, ils viennent à lui.

Ayant persuadé Blastos, le chambellan du roi, ils demandent la paix,

parce que leur pays est nourri par la royauté.

Ac 12. 21 Au jour fixé, Hèrôdès, revêtu d’un vêtement royal,

siège au tribunal et les harangue.

Ac 12. 22 Le peuple crie : « C’est la voix d’un Elohîms, non pas d’un homme ! »

Ac 12. 23 Soudain, un messager de l’Adôn le frappe,

parce qu’il n’a pas rendu gloire à Elohîms ;

des vers le dévorent et il meurt.

Ac 12. 24 La parole d’Elohîms croît et se multiplie.

Ac 12. 25 Bar-Naba et Shaoul reviennent,

une fois leur service accompli à Ieroushalaîm.

Ils prennent avec eux Iohanân, surnommé Marcos.

Actes 13 (52 v.)

**Bar-Naba et Shaoul sont appelés**

Ac 13. 1 À Antioche, dans la communauté,

il y a alors des inspirés et des enseigneurs :

Bar-Naba, Shim‘ôn, appelé le Noir, Lucius de Cyrène,

Menahèm, le commensal de Hèrôdès le tétrarque, et Shaoul.

Ac 13. 2 Comme ils célébraient la liturgie pour l’Adôn et jeûnaient,

le souffle sacré dit : « Séparez pour moi Bar-Naba et Shaoul,

pour l’œuvre à laquelle je les appelle. »

Ac 13. 3 Alors ils jeûnent, prient, leur imposent les mains et les renvoient.

Ac 13. 4 Eux, donc, les entraînés du souffle sacré, descendent à Séleucie.

De là, ils vont en bateau à Chypre.

**À Chypre**

Ac 13. 5 Ils arrivent à Salamis, où ils annoncent la parole d’Elohîms

dans les synagogues des Iehoudîm.

Iohanân leur sert d’auxiliaire.

Ac 13. 6 Ils traversent toute l’île jusqu’à Paphos. Ils y trouvent un homme,

un certain mage, un faux inspiré, un Iehoudi, du nom de Bar-Iéshoua‘.

Ac 13. 7 Il était avec Sergius Paulus, le proconsul, un homme sagace.

Celui-ci appelle Bar-Naba et Shaoul,

désireux d’entendre la parole d’Elohîms.

Ac 13. 8 Mais Elymas le mage c’est ainsi que son nom se traduit s’oppose à eux.

Il cherche à détourner de l’adhérence le proconsul.

Ac 13. 9 Alors Shaoul, appelé aussi Paulos, rempli du souffle sacré, le fixe et dit :

Ac 13. 10 « Ô plein de toute ruse et de toute fraude,

fils du diable, ennemi de toute justice,

ne cesseras-tu pas de pervertir les routes droites de l’Adôn ?

Ac 13. 11 Maintenant voici la main de l’Adôn contre toi :

tu seras aveugle, tu ne verras pas le soleil jusqu’au temps fixé. »

Soudain, obscurité et ténèbres tombent sur lui.

Il se tourne ici et là, cherchant quelqu’un pour le conduire.

Ac 13. 12 Alors, voyant ce qui est arrivé, le proconsul adhère,

frappé par l’enseignement de l’Adôn.

Ac 13. 13 Ils s’embarquent à Paphos ; ceux qui sont avec Paulos

arrivent à Pergé de Pamphylie.

Mais Iohanân se sépare d’eux et revient à Ieroushalaîm.

**À Antioche de Pisidie**

Ac 13. 14 Eux-mêmes poussent au-delà de Pergé et arrivent à Antioche de Pisidie.

Ils viennent dans la synagogue, le shabat, et s’assoient.

Ac 13. 15 Après la lecture de la tora et des inspirés,

les chefs de la synagogue leur envoient dire : « Hommes frères,

si vous avez une parole de réconfort pour le peuple, parlez. »

Ac 13. 16 Paulos se lève, fait un signe de la main et dit :

« Hommes d’Israël, et vous qui frémissez d’Elohîms, entendez !

Ac 13. 17 L’Elohîms de ce peuple d’Israël a choisi nos pères ;

il a soulevé le peuple pendant le séjour en terre de Misraîm.

À bras brandi, il les a fait sortir de là.

Ac 13. 18 Durant quarante ans environ il les a nourris au désert.

Ac 13. 19 Il a exterminé sept goîm en terre de Kena‘ân,

et il a partagé leur terre pour possession :

Ac 13. 20 environ quatre cent cinquante ans.

Après quoi, il leur a donné des suffètes jusqu’à Shemouél l’inspiré.

Ac 13. 21 Puis ils ont demandé un roi. Elohîms leur a donné Shaoul bèn Qish,

un homme de la branche de Biniamîn ; quarante ans.

Ac 13. 22 Puis, l’ayant écarté, il leur a fait lever David pour roi,

pour lequel il a même témoigné et dit :

‹ J’ai trouvé David bèn Ishaï, un homme selon mon cœur ;

il fera tout mon vouloir. ›

Ac 13. 23 De sa semence, Elohîms a suscité la promesse

d’un sauveur pour Israël : Iéshoua‘.

Ac 13. 24 Face à sa venue, Iohanân avait crié d’avance une immersion de retour

pour tout le peuple d’Israël.

Ac 13. 25 Quand Iohanân accomplit sa course, il dit :

‹ Ce que vous supposez que je suis, moi, je ne le suis pas.

Mais voici, vient après moi celui dont je ne vaux pas

pour délier la sandale de ses pieds. ›

Ac 13. 26 Hommes frères, fils de la semence d’Abrahâm,

et vous qui frémissez d’Elohîms,

c’est à nous que s’adresse la parole de ce salut.

Ac 13. 27 Oui, les habitants de Ieroushalaîm et leurs chefs,

ne le reconnaissant pas, ont accompli par leur jugement

les voix des inspirés que nous lisons chaque shabat.

Ac 13. 28 N’ayant trouvé en lui aucune cause de mort,

ils ont demandé à Pilatus de l’exécuter.

Ac 13. 29 Et quand ils eurent accompli tous les écrits sur lui,

ils l’ont descendu du bois et l’ont déposé dans un sépulcre.

Ac 13. 30 Mais Elohîms l’a réveillé d’entre les morts.

Ac 13. 31 Il a été vu pendant plusieurs jours

par ceux qui étaient montés avec lui de la Galil à Ieroushalaîm.

Ils sont maintenant ses témoins devant le peuple.

Ac 13. 32 Et nous aussi, nous vous annonçons que la promesse faite à nos pères,

Ac 13. 33 Elohîms l’a accomplie pour nous, leurs enfants, en relevant Iéshoua‘,

comme il est écrit dans la deuxième Louange :

‹ Toi, tu es mon fils ; moi, aujourd’hui, je t’ai engendré. ›

Ac 13. 34 Parce qu’il l’a fait lever d’entre les morts,

celui qui n’était pas destiné à retourner à la corruption,

il l’a dit ainsi : ‹ Je vous donnerai, de David,

ce qui est sacré, véritablement. ›

Ac 13. 35 C’est pourquoi il dit ailleurs encore :

‹ Tu ne donneras pas à ton consacré de voir la corruption. ›

Ac 13. 36 Oui, David, en sa propre génération, a servi le conseil d’Elohîms ;

puis il s’est endormi, il a été ajouté à ses pères et il a vu la corruption.

Ac 13. 37 Mais celui qu’Elohîms a fait se réveiller, celui-là n’a pas vu la corruption.

Ac 13. 38 Que cela soit donc bien connu chez vous, hommes frères :

c’est par lui que la remise des fautes est annoncée pour vous.

Pour tout ce dont vous n’avez pu être justifiés par la tora de Moshè,

Ac 13. 39 par celui-là, quiconque adhère est justifié.

Ac 13. 40 Prenez donc garde que ne vous arrive ce qui est dit dans les inspirés :

Ac 13. 41 ‹ Voyez, contempteurs, étonnez-vous et disparaissez !

Moi, j’œuvre une œuvre en vos jours,

une œuvre en laquelle vous ne croiriez pas

si quelqu’un vous la racontait ›. »

Ac 13. 42 Quand ils sortent, ils le supplient de leur redire ces mots le shabat suivant.

Ac 13. 43 Quand l’assemblée se dissout,

beaucoup de Iehoudîm et de fervents prosélytes

suivent Paulos et Bar-Naba qui leur parlent

et les persuadent de rester dans le chérissement d’Elohîms.

**Persécution**

Ac 13. 44 Le shabat suivant, presque toute la ville se rassemble

pour entendre la parole de l’Adôn.

Ac 13. 45 Mais quand les Iehoudîm voient la foule,

remplis de jalousie, ils contestent, en blasphémant, les dires de Paulos.

Ac 13. 46 Alors Paulos et Bar-Naba parlent haut et disent : « C’est d’abord à vous

qu’il était nécessaire d’annoncer la parole d’Elohîms.

Mais puisque vous la rejetez, vous jugez vous-mêmes

que vous ne valez pas la vie en pérennité.

Voici, nous nous tournerons vers les goîm.

Ac 13. 47 Oui, ainsi nous l’a prescrit l’Adôn : ‹ Je t’ai établi pour lumière des goîm,

pour être le salut jusqu’au bout de la terre ›. »

Ac 13. 48 Les goîm l’entendent et sont dans le chérissement.

Ils glorifient la parole de l’Adôn.

Tous ceux qui sont fixés pour la vie en pérennité adhèrent.

Ac 13. 49 La parole de l’Adôn se répand dans tout le pays.

Ac 13. 50 Mais les Iehoudîm excitent d’honorables femmes pieuses

et les chefs de la ville.

Ils provoquent une persécution contre Paulos et Bar-Naba.

Ils les jettent hors de leur frontière.

Ac 13. 51 Ceux-ci secouent contre eux la poussière de leurs pieds ;

ils vont à Iconion.

Ac 13. 52 Les adeptes sont pleins de chérissement et de souffle sacré.

Actes 14 (28 v.)

**À Iconion**

Ac 14. 1 Et c’est à Iconion, ils entrent de même dans la synagogue des Iehoudîm.

Ils parlent là, si bien qu’une grande foule de Iehoudîm

et d’Hellènes adhèrent.

Ac 14. 2 Mais les Iehoudîm qui n’ont pas été convaincus

excitent et incitent au mal les êtres des goîm contre les frères.

Ac 14. 3 Ils demeurent là un certain temps et continuent à parler haut de l’Adôn,

qui témoigne de la parole de son chérissement,

accordant à leurs mains de produire signes et prodiges.

Ac 14. 4 Mais la multitude dans la ville se divise :

les uns sont pour les Iehoudîm, les autres pour les envoyés.

Ac 14. 5 Alors c’est un assaut des goîm et des Iehoudîm avec leurs chefs,

pour leur faire violence et les lapider ;

Ac 14. 6 ils l’apprennent et s’échappent vers les villes de Lycaonie, Lystres,

Derbé, et dans les pays d’alentour.

**En Lycaonie**

Ac 14. 7 Là, ils annoncent le message.

Ac 14. 8 À Lystres, un infirme des pieds est assis ;

boiteux dès le ventre de sa mère, il n’a jamais marché.

Ac 14. 9 Il écoute parler Paulos. Celui-ci le fixe et voit en lui

l’adhérence pour être sauvé.

Ac 14. 10 Il dit d’une voix forte :

« Lève-toi sur tes pieds, droit ! » Il saute et marche.

Ac 14. 11 Les foules voient ce que Paulos a fait.

Ils élèvent la voix et disent en lycaonien :

« Les dieux sont descendus vers nous, semblables à des hommes. »

Ac 14. 12 Ils appellent Bar-Naba : Zeus, et Paulos : Hermès,

parce qu’il était le meneur de la parole.

Ac 14. 13 Le desservant de Zeus en face de la ville

amène aux portes des taureaux et des guirlandes.

Il veut, avec les foules, offrir un sacrifice.

Ac 14. 14 Mais quand les envoyés Bar-Naba et Paulos entendent cela,

ils déchirent leurs vêtements,

se précipitent vers la foule, crient et disent :

Ac 14. 15 « Hommes, pourquoi faites-vous cela ?

Nous aussi nous sommes des hommes pâtissant comme vous.

Nous vous annonçons le message pour que vous reveniez de vos fumées

vers l’Elohîms vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer

et tout ce qui est en eux.

Ac 14. 16 Dans les âges passés, il a laissé tous les goîm aller leur route.

Ac 14. 17 Cependant, il n’a jamais cessé de s’attester lui-même aussi,

faisant le bien, vous donnant du ciel la pluie, les saisons fertiles,

emplissant vos cœurs de nourriture et de bonheur. »

Ac 14. 18 En disant cela, à grand-peine ils empêchent les foules

de leur offrir un sacrifice.

Ac 14. 19 Des Iehoudîm d’Antioche et d’Iconion viennent.

Ils persuadent les foules, lapident Paulos et le traînent hors de la ville.

Oui, ils pensent qu’il est mort.

Ac 14. 20 Les adeptes l’entourent ; il se lève et entre en ville.

Le lendemain, il sort avec Bar-Naba pour Derbé.

Ac 14. 21 Ils annoncent le message dans cette ville.

Après avoir fait de nombreux adeptes,

ils retournent à Lystres, Iconion et Antioche.

Ac 14. 22 Ils affermissent les êtres des adeptes,

les réconfortent pour rester dans l’adhérence :

« Oui, par de grandes tribulations

nous devons entrer dans le royaume d’Elohîms. »

Ac 14. 23 Ils leur désignent des anciens dans chaque communauté.

Ils prient, jeûnent et les remettent aux mains de l’Adôn à qui ils adhèrent.

Ac 14. 24 Puis ils traversent la Pisidie et viennent en Pamphylie.

Ac 14. 25 Ils font entendre la parole à Pergé, puis ils descendent à Attalia.

Ac 14. 26 De là, ils font voile vers Antioche d’où ils s’étaient livrés

au chérissement d’Elohîms pour l’œuvre qu’ils accomplissaient.

Ac 14. 27 Ils arrivent, rassemblent la communauté

et annoncent tout ce qu’Elohîms a fait avec eux,

et qu’il a ouvert aux goîm la porte de l’adhérence.

Ac 14. 28 Ils y restent avec les adeptes non pas peu de temps.

Actes 15 (41 v.)

**Sur la circoncision**

Ac 15. 1 Certains descendent de Iehouda. Ils enseignent les frères et disent :

« Si vous ne vous faites pas circoncire selon la coutume de Moshè,

vous ne pouvez pas être sauvés. »

Ac 15. 2 Et c’est un conflit et une discussion non minime

de Paulos et de Bar-Naba contre eux.

Ils décident que Paulos, Bar-Naba et quelques autres d’entre eux

monteraient à Ieroushalaîm vers les envoyés et les anciens

au sujet de cette dispute.

Ac 15. 3 Ils sont donc pourvus du nécessaire par la communauté

et traversent la Phénicie et la Samarie,

disant en détail la conversion des goîm.

Ils causent un grand chérissement chez tous les frères.

Ac 15. 4 Ils arrivent à Ieroushalaîm.

La communauté, les envoyés, les anciens les accueillent.

Ils annoncent tout ce qu’Elohîms a fait avec eux.

Ac 15. 5 Mais certains du parti des Peroushîm, qui ont adhéré, se lèvent et disent :

« Il faut les circoncire et leur enjoindre de garder la tora de Moshè. »

Ac 15. 6 Les envoyés et les anciens se rassemblent pour considérer cette parole.

Ac 15. 7 Et c’est une grande discussion. Petros se lève et leur dit :

« Hommes frères ! Vous savez que, dès les anciens jours, Elohîms a choisi

de faire entendre par ma bouche aux goîm la parole de l’annonce,

et qu’ils adhèrent.

Ac 15. 8 Et Elohîms, qui pénètre les cœurs, a témoigné pour eux

en leur donnant le souffle sacré comme à nous.

Ac 15. 9 Il n’a pas fait de distinction entre nous et eux ;

il a purifié leurs cœurs par l’adhérence.

Ac 15. 10 Maintenant donc, pourquoi éprouvez-vous Elohîms,

en imposant sur le cou des adeptes

un joug que nous-mêmes ni nos pères n’avons eu la force de porter ?

Ac 15. 11 Mais c’est par le chérissement de l’Adôn Iéshoua‘

que nous adhérons pour être sauvés de la même façon qu’eux. »

Ac 15. 12 Et toute la multitude fait silence.

Ils écoutent Bar-Naba et Paulos raconter les signes et les prodiges

qu’Elohîms a accomplis par eux au sein des goîm.

Ac 15. 13 Quand ils cessent de parler, Ia‘acob répond et dit :

« Hommes frères, entendez-moi !

Ac 15. 14 Shim‘ôn a rapporté comment en premier

Elohîms est venu prendre un peuple d’entre les goîm pour son nom.

Ac 15. 15 Sur cela, les paroles des inspirés concordent, comme il est écrit :

Ac 15. 16 ‹ Après cela je reviendrai, je reconstruirai la tente abattue de David,

je reconstruirai ses ruines, je la redresserai

Ac 15. 17 pour que le reste des hommes cherchent l’Adôn,

avec tous les goîm sur lesquels mon nom est appelé.

Harangue de l’Adôn, l’auteur de cela,

Ac 15. 18 connu de toute pérennité. ›

Ac 15. 19 Ainsi je juge, moi,

qu’il ne faut pas perturber ceux des goîm qui se tournent vers Elohîms.

Ac 15. 20 Mais il faut seulement leur mander de s’éloigner des impuretés des idoles,

de la puterie, de la chair étouffée et du sang.

Ac 15. 21 Oui, depuis des âges anciens, Moshè, dans chaque ville,

a des hérauts qui le crient, en le lisant dans les synagogues, chaque shabat. »

**Lettre pour Antioche**

Ac 15. 22 Alors les envoyés et les anciens, avec la communauté entière,

croient bon de choisir parmi eux des hommes

et de les envoyer à Antioche avec Paulos et Bar-Naba,

Iehouda, appelé Bar-Saba, et Silas, hommes éminents parmi les frères.

Ac 15. 23 Ils écrivent de leur main : « Les envoyés et les anciens, vos frères,

aux frères d’entre les goîm d’Antioche,

de Syrie et de Cilicie, chérissement !

Ac 15. 24 Parce que nous avons entendu que quelques-uns des nôtres

sont partis vous troubler et ébranler vos êtres par leurs paroles

sans que nous les ayons mandatés,

Ac 15. 25 nous avons cru bon, d’un commun accord, de choisir des hommes

et de vous les envoyer avec Bar-Naba et Paulos, nos aimés,

Ac 15. 26 ces hommes qui ont livré leurs êtres

pour le nom de notre Adôn, Iéshoua‘, le messie.

Ac 15. 27 Ainsi, nous vous envoyons Iehouda et Silas.

Eux-mêmes vous annonceront ceci de vive voix.

Ac 15. 28 Le souffle sacré et nous-mêmes, nous avons cru bon

de ne pas vous imposer d’autre charge que celles-ci, qui sont nécessaires :

Ac 15. 29 vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles,

du sang, de la chair étouffée et de la puterie.

Si vous vous gardez de cela, vous agirez bien. Portez-vous bien ! »

**Retournons à nos frères**

Ac 15. 30 Les hommes sont envoyés. Ils arrivent à Antioche,

rassemblent la multitude et leur remettent la lettre.

Ac 15. 31 Ils la lisent et sont dans le chérissement

à cause du réconfort qu’elle apporte.

Ac 15. 32 Iehouda et Silas, qui sont, eux aussi, des inspirés,

réconfortent les frères par une longue parole : ils les fortifient.

Ac 15. 33 Ils sont là un certain temps, puis les frères les renvoient en paix

à ceux qui les avaient envoyés.

Ac 15. 34 Il plaît à Silas de rester là.

Ac 15. 35 Mais Paulos et Bar-Naba demeurent à Antioche.

Ils enseignent et annoncent,

avec d’autres, nombreux, le message de l’Adôn.

Ac 15. 36 Après quelques jours, Paulos dit à Bar-Naba :

« Retournons pour revenir à nos frères

dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole de l’Adôn ;

nous verrons comment ils vont. »

Ac 15. 37 Bar-Naba conseille de prendre aussi avec eux Iohanân appelé Marcos.

Ac 15. 38 Mais Paulos n’est pas d’avis de prendre avec eux

celui qui s’était écarté d’eux depuis la Pamphylie

et qui n’avait pas été avec eux dans leur œuvre.

Ac 15. 39 Et c’est un paroxysme si grand qu’ils se séparent l’un de l’autre.

Bar-Naba prend Marcos et part en bateau à Chypre,

Ac 15. 40 et Paulos se choisit Silas et sort,

après avoir été confié par les frères au chérissement de l’Adôn.

Ac 15. 41 Il passe en Syrie et en Cilicie où il fortifie les communautés.

Actes 16 (40 v.)

**Paulos s’adjoint Timotheos**

Ac 16. 1 Il gagne Derbé et Lystres, où voici un adepte du nom de Timotheos ;

il est le fils d’une Judéenne qui a adhéré, mais d’un père hellène.

Ac 16. 2 Il a bon renom, au témoignage des frères de Lystres et d’Iconion.

Ac 16. 3 Paulos le veut pour sortir avec lui. Il le prend et le circoncit

à cause des Iehoudîm qui sont dans ces lieux :

oui, ils savaient tous que son père était un Hellène.

Ac 16. 4 Quand ils passent dans les villes, ils transmettent,

pour qu’elles soient respectées,

les règles décidées par les envoyés et les anciens à Ieroushalaîm.

Ac 16. 5 Les communautés se fortifient dans l’adhérence ;

elles surabondent de jour en jour.

**Voyages**

Ac 16. 6 Ils passent en Phrygie et au pays des Galates :

oui, le souffle sacré les empêchait de dire la parole en Asie.

Ac 16. 7 À leur venue en Mysie, ils se préparent à aller en Bithynie ;

mais le souffle de Iéshoua‘ ne le leur permet pas.

Ac 16. 8 Ils traversent la Mysie et descendent à Trôas.

Ac 16. 9 Pendant la nuit, Paulos a une vision ; et voici,

un homme, un Macédonien, debout le supplie et dit :

« Passe en Macédoine. Aide-nous ! »

Ac 16. 10 Après avoir vu cette vision, vite nous cherchons à sortir en Macédoine :

oui, nous savons qu’Elohîms nous appelle à aller là annoncer le message.

Ac 16. 11 De Trôas, nous gagnons le large

et cinglons droit sur Samothrace ; puis, le lendemain, sur Neapolis,

Ac 16. 12 et de là à Philippoï, elle, la première ville de ce côté de la Macédoine,

une colonie. Nous passons quelques jours dans cette ville.

Ac 16. 13 Le shabat, nous sortons hors de la ville, sur la rive d’un fleuve

où nous pensions que se faisait la prière.

Nous nous asseyons et parlons aux femmes réunies là.

Ac 16. 14 Une femme fervente d’Elohîms, nommée Lydia,

une marchande de pourpre de la ville de Thyatire, écoute,

et l’Adôn lui ouvre le cœur

pour qu’elle prête attention à ce que disait Paulos.

Ac 16. 15 Elle se fait immerger, elle et sa maison. Elle supplie et nous dit :

« Puisque vous me jugez digne d’adhérer à l’Adôn,

entrez donc dans ma maison et restez-y. » Elle nous oblige.

Ac 16. 16 Et c’est, quand nous allons à la prière,

une servante possédée par un souffle de pythie nous rencontre.

Elle rapporte beaucoup de profit à ses maîtres par ses divinations.

Ac 16. 17 Elle va derrière Paulos et derrière nous en criant :

« Ces hommes sont les serviteurs d’Él le Sublime.

Ils vous annoncent la route du salut. »

Ac 16. 18 Elle fait ainsi pendant plusieurs jours.

Paulos, excédé, se tourne et crie au souffle :

« Je t’enjoins au nom de Iéshoua‘ le messie de sortir d’elle. »

Il sort à cet instant même.

**Prison et libération**

Ac 16. 19 Ses maîtres voient sortir l’espérance de leurs gains.

Ils s’emparent de Paulos et de Silas

et les tirent sur le marché, en face des chefs.

Ac 16. 20 Ils les emmènent devant les juges et disent :

« Ces hommes troublent fort notre ville.

Ce sont des Iehoudîm.

Ac 16. 21 Ils annoncent des coutumes qu’il n’est pas légal pour nous

d’accepter ni de pratiquer, étant Romains. »

Ac 16. 22 La foule aussi se soulève contre eux.

Les stratèges font arracher leurs vêtements et ordonnent de les fouetter.

Ac 16. 23 Après qu’ils les ont chargés de nombreux coups, ils les jettent en prison.

Ils enjoignent au geôlier de bien les garder.

Ac 16. 24 Et lui, il fait selon cette injonction :

il les jette dans le cachot intérieur,

et il met leurs pieds aux entraves de bois.

Ac 16. 25 Vers minuit, Paulos et Silas prient et chantent Elohîms.

Les prisonniers les écoutent.

Ac 16. 26 Et c’est soudain un grand séisme, il ébranle les fondations de la prison.

Sur l’heure, toutes les portes s’ouvrent et tous les liens disparaissent.

Ac 16. 27 Le gardien de la prison est tiré de son sommeil.

Voyant ouvertes les portes de la prison,

il dégaine son épée et veut se tuer :

il pense que les prisonniers ont fui.

Ac 16. 28 Mais Paulos crie d’une voix forte et dit :

« Ne te fais rien de mal. Oui, nous sommes tous ici. »

Ac 16. 29 Il demande des lumières, bondit et, tremblant,

il tombe aux pieds de Paulos et de Silas.

Ac 16. 30 Il les fait sortir et dit : « Adôn, que dois-je faire pour être sauvé ? »

Ac 16. 31 Ils disent : « Adhère à l’Adôn Iéshoua‘,

et tu seras sauvé, toi et ta maison. »

Ac 16. 32 Ils lui disent la parole de l’Adôn, avec tous ceux de sa maison.

Ac 16. 33 Il les prend avec lui, à cet instant même de la nuit, lave leurs plaies.

Puis il se fait immerger, lui avec tous les siens, sur-le-champ.

Ac 16. 34 Il les fait monter dans sa maison, sert la table

et, exultant avec tous les siens, il adhère à Elohîms.

Ac 16. 35 C’est le jour, les stratèges envoient les licteurs dire :

« Renvoie ces hommes. »

Ac 16. 36 Le geôlier annonce ces paroles à Paulos et dit :

« Les juges envoient dire de vous renvoyer.

Maintenant, sortez ! Allez en paix ! »

Ac 16. 37 Mais Paulos leur dit :

« Ils nous ont battus publiquement, sans jugement,

nous qui sommes des hommes romains ; ils nous ont jetés en prison.

Et maintenant, à la dérobée, ils nous renvoient !

Ah, non ! Qu’ils viennent eux-mêmes nous faire sortir. »

Ac 16. 38 Les licteurs annoncent ces mots aux stratèges.

Ils frémissent en entendant que ce sont des Romains.

Ac 16. 39 Ils viennent, les réconfortent, les conduisent dehors,

et les prient de s’en aller de la ville.

Ac 16. 40 Ils sortent de la prison et entrent chez Lydia.

Ils voient les frères et les réconfortent. Puis ils partent.

Actes 17 (34 v.)

**En Grèce**

Ac 17. 1 Après avoir traversé Amphipolis et Apollônia,

ils viennent à Thessalonique,

où se trouve une synagogue des Iehoudîm.

Ac 17. 2 Paulos entre chez eux selon son habitude

et débat avec eux des Écrits pendant trois shabats.

Ac 17. 3 Il explique et expose que le messie devait souffrir

et se lever d’entre les morts ;

puis : « Le messie, c’est ce Iéshoua‘ que je vous annonce. »

Ac 17. 4 Quelques-uns d’entre eux sont persuadés.

Ils deviennent le lot de Paulos et Silas

avec aussi une multitude de fervents parmi les Hellènes,

et aussi bon nombre de femmes de premier rang.

Ac 17. 5 Mais les Iehoudîm, pris de jalousie,

ramassent sur le marché quelques voyous,

rassemblent une foule, font du tumulte dans la ville,

et se présentent à la maison de Iasôn.

Ils les cherchent pour les traduire devant le peuple.

Ac 17. 6 Mais ils ne les trouvent pas.

Ils traînent Iasôn et quelques frères en face des chefs de la ville,

crient et disent : « Ceux qui bouleversent l’univers, les voici présents.

Ils sont aussi venus ici,

Ac 17. 7 et Iasôn les accueille chez lui.

Eux tous contreviennent aux édits de Caesar.

Ils disent qu’il y a un autre roi, Iéshoua‘. »

Ac 17. 8 Ils troublent la foule et les chefs de la ville qui entendent cela.

Ac 17. 9 Ils prennent une caution des mains de Iasôn et des autres,

puis ils les renvoient.

Ac 17. 10 Les frères s’empressent aussitôt de faire partir Paulos et Silas,

de nuit, à Bérée.

Arrivés là, ils vont à la synagogue des Iehoudîm.

Ac 17. 11 Ceux-ci sont plus nobles que ceux de Thessalonique.

Ils accueillent la parole de toute leur ardeur,

ils scrutent les Écrits jour après jour, pour savoir s’il en est bien ainsi.

Ac 17. 12 Beaucoup d’entre eux adhèrent, et aussi, parmi les Hellènes,

des femmes importantes de bon nombre d’hommes.

Ac 17. 13 Mais quand les Iehoudîm de Thessalonique savent que Paulos

annonce aussi à Bérée la parole d’Elohîms,

ils y viennent encore exciter et troubler la foule.

Ac 17. 14 Les frères s’empressent de faire aller Paulos en direction de la mer.

Silas et Timotheos restent là.

Ac 17. 15 Ceux qui escortent Paulos le conduisent jusqu’à Athènes.

Ils reçoivent, pour Silas et Timotheos,

l’ordre de venir vers lui au plus vite ;

puis ils sortent.

**Au Dieu inconnu**

Ac 17. 16 Et c’est, tandis que Paulos les attend à Athènes,

il sent brûler son souffle en lui,

au spectacle de cette ville remplie d’idoles.

Ac 17. 17 Il débat donc dans la synagogue avec les Iehoudîm et avec les fervents,

et sur l’agora, jour après jour, avec ceux qu’il rencontre.

Ac 17. 18 Même, quelques philosophes, épicuriens et stoïciens, l’abordent aussi.

D’aucuns disent : « Que veut dire ce picoreur de semences ? »

D’autres : « Il paraît être un annonciateur de dieux étrangers. »

Oui, il leur annonçait Iéshoua‘ et le Relèvement.

Ac 17. 19 Ils le prennent avec eux et le conduisent à l’Aréopage, disant :

« Pouvons-nous comprendre ce nouvel enseignement dont tu parles ?

Ac 17. 20 Oui, ce sont des paroles étranges que tu fais entrer dans nos oreilles.

Nous voulons comprendre ce que cela veut dire. »

Ac 17. 21 Tous les Athéniens et les étrangers établis là ne passaient leur temps

qu’à dire ou à entendre des nouveautés.

Ac 17. 22 Debout, Paulos, au milieu de l’Aréopage, dit :

« Hommes d’Athènes !

En tout, je vous vois comme les plus religieux.

Ac 17. 23 Oui, en passant et considérant vos monuments religieux,

j’ai trouvé même un autel sur lequel il était écrit :

‹ Au Dieu inconnu. ›

Celui que vous servez donc sans le connaître,

celui-là, moi, je vous l’annonce.

Ac 17. 24 Le Dieu qui a fait l’univers et tout ce qui s’y trouve,

étant le maître du ciel et de la terre,

n’habite pas les temples faits de mains d’hommes.

Ac 17. 25 Les mains de l’homme ne le servent pas non plus,

comme s’il avait besoin de quoi que ce soit,

lui qui donne à tous vie, haleine et tout.

Ac 17. 26 Il a tiré d’un seul toutes les nations des hommes

et les a fait habiter sur toute la face de la terre.

Il leur a fixé les temps qui leur sont imposés

et les frontières de leur établissement,

Ac 17. 27 afin qu’ils cherchent la divinité, si possible, comme à tâtons,

et la trouvent. Elle n’est certes pas loin de chacun de nous.

Ac 17. 28 En elle nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes.

Et comme l’ont même dit certains de vos poètes :

‹ Oui, nous sommes aussi de sa race. ›

Ac 17. 29 Étant donc de la race d’Elohîms, nous ne devons pas penser

que la divinité soit semblable à de l’or, de l’argent, de la pierre,

œuvrés par la technique et la pensée des hommes.

Ac 17. 30 Détournant donc les yeux des âges de l’ignorance,

Elohîms annonce maintenant à tous les hommes, de partout,

de faire retour à lui,

Ac 17. 31 parce qu’il a fixé un jour pour juger la terre avec justice,

par un homme qu’il a désigné, donnant à tous une garantie

en le relevant d’entre les morts. »

Ac 17. 32 Quand ils entendent « un relèvement d’entre les morts »,

les uns se moquent et d’autres disent :

« Nous t’entendrons là-dessus une autre fois. »

Ac 17. 33 Paulos sort ainsi du milieu d’eux.

Ac 17. 34 Mais certains d’entre eux s’attachent à lui et adhèrent,

parmi lesquels Dionysios de l’Aréopage,

une femme nommée Damaris, et d’autres avec eux.

Actes 18 (28 v.)

**À Corinthe**

Ac 18. 1 Après cela, Paulos sort d’Athènes et va à Corinthe.

Ac 18. 2 Il trouve là un Iehoudi nommé Akylas, originaire du Pont,

qui venait tout juste d’Italie avec Priscilla sa femme,

parce que Claudius avait ordonné à tous les Iehoudîm

de s’éloigner de Rome.

Ac 18. 3 Il se rapproche d’eux. Ils sont du même métier ;

il reste donc chez eux pour travailler.

Oui, ils sont de leur métier des fabricants de tentes.

Ac 18. 4 Il débat, tous les shabats, à la synagogue,

et s’efforce de persuader Iehoudîm et Hellènes.

Ac 18. 5 Une fois Silas et Timotheos revenus de Macédoine,

Paulos insiste pour témoigner par la parole,

auprès des Iehoudîm, que Iéshoua‘ est le messie.

Ac 18. 6 Mais ils résistent et blasphèment.

Il secoue ses vêtements et leur dit :

« Votre sang sur votre tête !

Moi, j’en serai pur. Je m’en irai désormais vers les goîm. »

Ac 18. 7 Il s’éloigne de là et vient dans la maison d’un nommé Titius Iustus,

fervent d’Elohîms, dont la maison est proche de la synagogue.

Ac 18. 8 Crispus, le chef de la synagogue, adhère à l’Adôn,

avec toute sa maison et beaucoup de Corinthe.

Ils entendent, adhèrent et se font immerger.

Ac 18. 9 L’Adôn dit à Paulos, dans une vision, la nuit :

« Ne frémis pas, mais parle, ne te tais pas !

Ac 18. 10 Oui, je suis avec toi.

Nul ne mettra la main sur toi pour te faire du mal.

Un peuple nombreux est à moi dans cette ville. »

Ac 18. 11 Il demeure là un an et six mois.

Il enseigne parmi eux la parole d’Elohîms.

Ac 18. 12 Comme Galliôn est le proconsul d’Achaïe,

les Iehoudîm se lèvent d’un commun accord contre Paulos.

Ac 18. 13 Ils le conduisent devant le tribunal et disent :

« Celui-ci persuade les hommes de servir Elohîms contre la Tora. »

Ac 18. 14 Paulos va ouvrir la bouche, mais Galliôn dit aux Iehoudîm :

« Si c’était à propos d’un délit ou d’un crime grave, Iehoudîm,

je vous accepterais, comme de juste.

Ac 18. 15 Mais c’est une question de paroles, de noms, et d’une tora qui est la vôtre.

Voyez vous-mêmes. Je ne veux pas être juge en cela. »

Ac 18. 16 Et il les renvoie du tribunal.

Ac 18. 17 Alors tous s’emparent de Sôsthenès, le chef de la synagogue,

et le battent en face du tribunal.

De cela non plus Galliôn ne se soucie pas.

**Nouveaux voyages**

Ac 18. 18 Paulos demeure là de nombreux jours, puis il se sépare de ses frères.

Il monte en bateau pour aller en Syrie, avec Priscilla et Aquilas.

Il se fait tondre la tête à Cenchrées ; oui, il avait fait un vœu.

Ac 18. 19 Ils viennent à Éphèse, où il les quitte.

Il entre à la synagogue et débat avec des Iehoudîm.

Ac 18. 20 Ils le prient de rester plus de temps ; il n’y consent pas,

Ac 18. 21 mais en se séparant d’eux il dit :

« Je reviendrai de nouveau chez vous, si Elohîms le veut. »

D’Éphèse, il gagne le large.

Ac 18. 22 Il débarque à Césarée et monte saluer la communauté.

Puis il descend à Antioche.

Ac 18. 23 Il demeure là quelque temps, puis il sort

et passe au pays des Galates et en Phrygie,

où il fortifie tous les adeptes.

Ac 18. 24 Un certain Iehoudi nommé Apollôs, originaire d’Alexandrie,

un homme éloquent, vient à Éphèse.

Il est puissant en Écrits.

Ac 18. 25 Il avait été instruit de la voie de l’Adôn

et parlait, bouillonnant de souffle,

en enseignant exactement ce qui concernait Iéshoua‘,

connaissant seulement l’immersion de Iohanân.

Ac 18. 26 Il commence à enseigner avec assurance dans la synagogue.

Aquilas et Priscilla l’entendent, le prennent chez eux,

et lui expliquent plus exactement la voie d’Elohîms.

Ac 18. 27 Il désire aller en Achaïe.

Les frères l’y encouragent et écrivent aux adeptes de l’accueillir.

Il arrive et aide beaucoup, par chérissement, ceux qui ont adhéré.

Ac 18. 28 Oui, avec force, il réfute publiquement les Iehoudîm.

Il leur démontre par les Écrits que le messie, c’est Iéshoua‘.

Actes 19 (40 v.)

**Paulos à Éphèse**

Ac 19. 1 Et c’est, quand Apollôs se trouve à Corinthe,

Paulos traverse le haut pays et descend à Éphèse,

où il trouve quelques adeptes.

Ac 19. 2 Il leur dit : « Est-ce que vous avez reçu le souffle sacré

quand vous avez adhéré ? » Ils lui disent :

« Mais nous n’avons même pas entendu dire qu’il y eût un souffle sacré ! »

Ac 19. 3 Il leur dit : « En quoi avez-vous été immergés ? »

Ils disent : « En l’immersion de Iohanân. »

Ac 19. 4 Paulos dit : « Iohanân a immergé de l’immersion du retour.

Il a dit au peuple d’adhérer à celui qui viendrait après lui,

c’est-à-dire à Iéshoua‘. »

Ac 19. 5 Ils entendent et se font immerger au nom de l’Adôn Iéshoua‘.

Ac 19. 6 Paulos leur impose les mains, et le souffle sacré vient sur eux.

Ils parlent en langues et sont inspirés.

Ac 19. 7 En tout, une douzaine d’hommes.

Ac 19. 8 Paulos entre à la synagogue et parle là avec assurance.

Pendant trois mois, il débat avec eux

et cherche à les persuader du royaume d’Elohîms.

Ac 19. 9 Certains d’entre eux s’endurcissent et n’adhèrent pas.

Ils discutent la route, en face de la multitude.

Il s’écarte d’eux et prend à part les adeptes.

Jour après jour, il débat avec eux dans l’école de Tyrannos.

Ac 19. 10 Il en est ainsi pendant deux ans.

Tous les habitants de l’Asie, Iehoudîm et Hellènes,

peuvent entendre la parole de l’Adôn.

Ac 19. 11 Elohîms fait des prodiges pas ordinaires par les mains de Paulos,

Ac 19. 12 si bien qu’ils portaient aux infirmes

des mouchoirs ou des linges de son corps.

Les maladies s’écartaient d’eux, les souffles criminels sortaient d’eux.

Ac 19. 13 Certains parmi les Iehoudîm, eux aussi exorcistes itinérants,

s’essayent à invoquer le nom de l’Adôn Iéshoua‘

sur ceux qui avaient des souffles criminels.

Ils disent : « Je vous adjure par ce Iéshoua‘ que Paulos crie. »

Ac 19. 14 Ceux qui font cela sont les sept fils d’un certain Sceuas,

un Iehoudi, un grand desservant.

Ac 19. 15 Le souffle criminel leur répond et dit :

« Iéshoua‘, je le pénètre ; Paulos, je le connais. Mais vous, qui êtes- vous ? »

Ac 19. 16 Et l’homme possédé par le souffle criminel se précipite sur eux,

les maîtrise tous, les malmène si fort

qu’ils fuient de cette maison, nus et blessés.

Ac 19. 17 Cela est connu par tous les Iehoudîm et les Hellènes établis à Éphèse.

Le frémissement tombe sur tous

et le nom de l’Adôn Iéshoua‘ est magnifié.

Ac 19. 18 Et beaucoup de ceux qui avaient adhéré

viennent faire leurs aveux et avouer leurs pratiques.

Ac 19. 19 Plusieurs de ceux qui s’occupaient de magie

apportent leurs livres et les brûlent devant tous.

Ils évaluent leur prix : cinquante mille pièces d’argent.

Ac 19. 20 Ainsi, par la puissance de l’Adôn, la parole croît et devient forte.

**Projets**

Ac 19. 21 Quand cela est accompli, Paulos met dans son souffle de traverser

la Macédoine et l’Achaïe, pour aller à Ieroushalaîm.

Il dit : « Après avoir été là, il me faudra aussi voir Rome. »

Ac 19. 22 Il envoie deux de ses auxiliaires en Macédoine, Timotheos et Erastos.

Lui-même prend encore un temps en Asie.

**L’Artémis d’Éphèse**

Ac 19. 23 Et c’est, à cette époque, un trouble surgit,

non sans gravité, à propos de la route.

Ac 19. 24 Oui, un ciseleur d’argent nommé Dèmètrios

faisait des temples d’Artémis en argent

et procurait un travail non négligeable aux artisans.

Ac 19. 25 Il les réunit, ainsi que les ouvriers des métiers similaires, et dit :

« Hommes, vous savez que de ce travail provient notre richesse.

Ac 19. 26 Et, vous le voyez et l’entendez,

non seulement à Éphèse, mais dans presque toute l’Asie,

ce Paulos persuade et écarte à sa suite une grande foule

en disant : ‹ Ce ne sont pas des dieux, ceux qui sont faits par des mains. ›

Ac 19. 27 Non seulement cela menace pour nous notre part,

qui risque de faire faillite,

mais encore le sanctuaire de la grande déesse Artémis

serait compté pour rien et son prestige serait abattu,

elle que l’Asie et l’univers adorent. »

Ac 19. 28 Quand ils entendent, ils se remplissent d’écume, ils crient et disent :

« Elle est grande, l’Artémis des Éphésiens. »

Ac 19. 29 Toute la ville se remplit d’une grande confusion.

Ils se ruent d’un seul élan au théâtre,

en entraînant avec eux Gaius et Aristarchos, originaires de Macédoine :

ce sont des compagnons de voyage de Paulos.

Ac 19. 30 Paulos veut pénétrer au milieu du peuple ;

mais les adeptes ne le lui permettent pas.

Ac 19. 31 Plusieurs asiarques aussi, qui étaient ses amis,

envoient le supplier de ne pas s’exposer au théâtre.

Ac 19. 32 Là, les uns criaient ceci, les autres cela.

Oui, c’était une grande confusion dans l’assemblée.

La plupart ne savaient pas pourquoi ils s’étaient réunis.

Ac 19. 33 Ils font sortir de la foule Alexandros : les Iehoudîm le poussaient en avant.

Alexandros fait un signe de la main.

Il cherche à se justifier devant le peuple.

Ac 19. 34 Mais ils savent qu’il est un Iehoudi.

Et c’est, tous, d’une seule voix, pendant près de deux heures, ils crient :

« Elle est grande, l’Artémis des Éphésiens. »

Ac 19. 35 Le grammate de la ville calme la foule. Il dit : « Hommes d’Éphèse !

Qui donc, parmi les hommes, ne sait pas

que la ville des Éphésiens est la gardienne du temple de la grande Artémis

et de ce qui est tombé du ciel ?

Ac 19. 36 Puisqu’il est impossible de contester ces paroles,

vous devez rester calmes et ne rien faire avec précipitation.

Ac 19. 37 Oui, vous avez amené ces hommes

qui ne sont ni des sacrilèges, ni des blasphémateurs de notre déesse.

Ac 19. 38 Si donc Dèmètrios et les artisans qui sont avec lui

ont une parole contre quelqu’un,

voici, nous avons les audiences du tribunal et des proconsuls.

Qu’ils aillent se battre les uns les autres en justice.

Ac 19. 39 Si vous cherchez à débattre d’un autre propos,

il en sera tranché dans l’assemblée réunie en vertu de la loi.

Ac 19. 40 Par surcroît, nous sommes en danger

d’être accusés de sédition pour aujourd’hui :

nous n’avons pas de raison pour rendre compte de cet attroupement. »

Quand il achève de prononcer ces mots, il renvoie l’assemblée.

Actes 20 (38 v.)

**Encore des voyages**

Ac 20. 1 Quand le tumulte a cessé, Paulos convoque les adeptes.

Il les réconforte et leur fait ses adieux, puis il part pour la Macédoine.

Ac 20. 2 Il traverse ces parages et les réconforte avec une grande éloquence ;

puis il vient en Hellade.

Ac 20. 3 Il demeure là trois mois.

Puis, quand il est sur le point de gagner le large pour la Syrie,

les Iehoudîm trament contre lui des complots.

Il se décide à revenir par la route de Macédoine.

Ac 20. 4 Alors l’accompagnent Sôpatros, le fils de Pyrrhos, de Bérée,

Aristarchos et Secundus de Thessalonique, Gaius de Derbé et Timotheos,

les Asiates Tychicos et Trophimos.

Ac 20. 5 Ceux-là nous précèdent et nous attendent à Trôas.

Ac 20. 6 Nous sortons nous-mêmes de Philippes par mer

après les jours des Azymes.

Au bout de cinq jours nous venons à Trôas, où nous passons sept jours.

Ac 20. 7 Et c’est le premier jour après le shabat.

Nous nous rassemblons pour partager le pain.

Paulos s’entretient avec eux. Il doit sortir le lendemain,

mais il prolonge la parole jusqu’à minuit.

Ac 20. 8 Il y a un bon nombre de lampes à l’étage où nous sommes rassemblés.

Ac 20. 9 Un jeune homme, nommé Eutychos, assis sur la fenêtre,

est pris par un profond sommeil.

Paulos discourt toujours.

Entraîné par le sommeil, il tombe du troisième étage en bas.

Ils le relèvent mort.

Ac 20. 10 Paulos descend, se penche sur lui, l’étreint et dit :

« Ne vous affolez pas : oui, son être est en lui. »

Ac 20. 11 Il monte ensuite, partage le pain, mange,

et converse d’abondance avec eux jusqu’à l’aube. Puis il sort.

Ac 20. 12 Ils emmènent le garçon vivant, et ils sont réconfortés sans mesure.

Ac 20. 13 Nous, nous avions pris les devants en bateau.

Nous gagnons le large vers Assos, où nous devons reprendre Paulos.

Oui, il l’avait ainsi ordonné, préférant aller à pied.

Ac 20. 14 Il nous rejoint à Assos. Nous l’embarquons et nous venons à Mitylène.

Ac 20. 15 De là nous faisons voile et le lendemain nous passons devant Chios.

Le jour suivant, nous passons Samos, puis le lendemain

nous arrivons à Milet.

Ac 20. 16 Oui, Paulos avait jugé de passer au large d’Éphèse

pour ne pas perdre de temps en Asie.

Oui, il se hâtait pour être à Ieroushalaîm, si possible,

pour la fête de Shabou‘ot.

**Paulos parle aux anciens d’Éphèse**

Ac 20. 17 De Milet il envoie à Éphèse appeler les anciens de la communauté.

Ac 20. 18 Ils arrivent à lui. Il leur dit :

« Vous savez comment je me suis conduit avec vous tout le temps

depuis le premier jour où j’ai posé le pied en Asie ;

Ac 20. 19 comment j’ai servi l’Adôn en toute humilité, avec des larmes,

dans les épreuves que m’ont values les complots des Iehoudîm.

Ac 20. 20 Je n’ai reculé devant rien qui puisse vous être utile

pour vous annoncer le message,

vous enseigner en public comme dans chaque maison,

Ac 20. 21 témoignant devant les Iehoudîm et les Hellènes

du retour à Elohîms et de l’adhérence à notre Adôn Iéshoua‘.

Ac 20. 22 Et maintenant, voici, lié moi-même par le souffle,

je vais à Ieroushalaîm, ne sachant pas ce qui m’y arrivera,

Ac 20. 23 sauf que le souffle sacré témoigne de ville en ville,

disant que chaînes et tribulations m’attendent.

Ac 20. 24 Mais je ne fais aucun cas de mon être, pourvu que je termine ma course,

et le service que j’ai reçu de l’Adôn Iéshoua‘ :

témoigner pour l’annonce du chérissement d’Elohîms.

Ac 20. 25 Maintenant, voici, je sais, moi, que vous ne verrez plus mes faces,

vous tous au milieu desquels j’ai cheminé en criant le royaume.

Ac 20. 26 Aussi je témoigne devant vous en ce jour

que je suis pur du sang de vous tous.

Ac 20. 27 Non, je n’ai rien épargné pour vous annoncer tout le dessein d’Elohîms.

Ac 20. 28 Aussi prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau

dont le souffle sacré vous a constitués les gardiens,

pour paître la communauté d’Elohîms,

qu’il s’est acquise par son propre sang.

Ac 20. 29 Moi, je le sais, après mon départ, des loups cruels entreront parmi vous.

Ils n’épargneront pas le troupeau.

Ac 20. 30 En votre propre sein se lèveront aussi des hommes

qui diront des paroles criminelles, pour entraîner derrière eux les adeptes.

Ac 20. 31 Aussi, veillez et souvenez-vous que pendant trois ans, jour et nuit,

je n’ai cessé d’admonester en larmes chacun d’entre vous.

Ac 20. 32 Maintenant, je vous remets à Elohîms et à la parole de son chérissement

qui a pouvoir de bâtir et de vous donner héritage

parmi tous les consacrés.

Ac 20. 33 Je n’ai convoité l’argent, l’or, ni le vêtement de personne.

Ac 20. 34 Vous-mêmes savez que ces mains ont pourvu à mes besoins

et aux besoins de ceux qui sont allés avec moi.

Ac 20. 35 En tout je vous l’ai fait voir :

à nous de soutenir les faibles en peinant ainsi,

dans le souvenir des paroles de l’Adôn Iéshoua‘, qui a lui-même dit :

‹ En marche, plutôt donner que recevoir ! › »

Ac 20. 36 Après avoir dit cela, il plie les genoux et prie avec eux tous.

Ac 20. 37 Et c’est pour tous un grand gémissement. Ils se jettent au cou de Paulos

et l’embrassent avec ferveur,

Ac 20. 38 très affligés par la parole qu’il a dite :

« Vous ne verrez plus jamais mes faces. »

Puis ils l’escortent jusqu’au bateau.

Actes 21 (40 v.)

**Vers Ieroushalaîm**

Ac 21. 1 Et c’est, quand nous avons gagné le large,

après nous être arrachés à eux, filant droit nous arrivons à Cos,

et le lendemain à Rhodes, et de là à Patara.

Ac 21. 2 Là, nous trouvons un bateau pour faire la traversée vers la Phénicie.

Nous y montons pour gagner le large.

Ac 21. 3 Nous apercevons Chypre, nous la laissons à notre gauche,

nous naviguons vers la Syrie. Nous descendons à Sor,

car le bateau doit y débarquer sa cargaison.

Ac 21. 4 Nous trouvons les adeptes et nous demeurons là sept jours.

Ils disent à Paulos, selon le souffle, de ne pas monter à Ieroushalaîm.

Ac 21. 5 Et c’est, quand ces jours s’achèvent pour nous,

nous sortons pour aller notre route.

Ils nous escortent tous avec femmes et enfants jusqu’à la porte de la ville.

Nous plions genoux sur le rivage de la mer et nous prions.

Ac 21. 6 Nous nous arrachons les uns aux autres

et nous nous embarquons sur le bateau, tandis qu’ils reviennent chez eux.

Ac 21. 7 Nous terminons notre traversée et descendons de Sor à Ptolémaïs.

Nous saluons les frères et restons un jour avec eux.

Ac 21. 8 Le lendemain, nous sortons, allons à Césarée,

et entrons dans la maison de Philippos l’annonciateur, l’un des sept.

Nous restons chez lui.

Ac 21. 9 Il a quatre filles, vierges, inspirées.

Ac 21. 10 Tandis que nous demeurons là quelques jours,

un inspiré descend de Iehouda, un nommé Hagabos.

Ac 21. 11 Il vient vers nous, enlève la ceinture de Paulos,

s’en lie les mains et les pieds ;

puis il dit : « Ainsi dit le souffle sacré :

‹ L’homme dont voici la ceinture,

les Iehoudîm le lieront ainsi à Ieroushalaîm,

et ils le livreront aux mains des goîm ›. »

Ac 21. 12 Quand nous entendons cela, nous le supplions,

nous et les hommes du lieu, de ne pas monter à Ieroushalaîm.

Ac 21. 13 Alors Paulos répond et dit : « Pourquoi pleurez-vous à me briser le cœur ?

Moi, voici, je suis prêt non seulement à être lié,

mais même à mourir à Ieroushalaîm pour le nom de l’Adôn Iéshoua‘. »

Ac 21. 14 Et comme il ne se laisse pas persuader,

nous nous calmons et nous disons : « Que le vouloir de l’Adôn soit fait ! »

**Paulos reçu à Ieroushalaîm**

Ac 21. 15 Après ces jours, nous faisons nos préparatifs

et nous montons à Ieroushalaîm.

Ac 21. 16 Des adeptes de Césarée viennent aussi avec nous.

Ils nous amènent nuiter dans la maison d’un certain Mnason,

de Chypre, un ancien adepte.

Ac 21. 17 Quand nous arrivons à Ieroushalaîm,

les frères nous accueillent avec allégresse.

Ac 21. 18 Le lendemain, Paulos entre avec nous chez Ia‘acob.

Arrivent tous les anciens.

Ac 21. 19 Il les salue et leur raconte en détail

tout ce qu’Elohîms a fait aux goîm par son service.

Ac 21. 20 Ils l’entendent, glorifient Elohîms et lui disent :

« Tu vois, frère, combien de myriades sont, parmi les Iehoudîm,

ceux qui adhèrent. Tous sont pleins de zèle pour la tora.

Ac 21. 21 Or, ils ont entendu dire de toi que tu enseignes

à tous les Iehoudîm dispersés parmi les goîm à apostasier Moshè,

en leur disant de ne pas circoncire leurs enfants

et de ne pas marcher selon les coutumes.

Ac 21. 22 Qu’en est-il donc ? Ils vont sûrement entendre que tu es arrivé.

Ac 21. 23 Fais donc ce que nous te disons.

Voici, quatre hommes avec nous, liés par des vœux de nazirs.

Ac 21. 24 Prends-les, purifie-toi avec eux

et paie pour qu’ils se fassent tondre la tête.

Tous reconnaîtront que ce qu’ils ont entendu dire de toi n’est rien,

mais que tu marches en gardant, toi aussi, la tora.

Ac 21. 25 À propos des goîm qui adhèrent, nous avons écrit

ce dont nous avions jugé bon qu’ils se gardent :

des viandes sacrifiées aux idoles, du sang,

de la viande étouffée et de la puterie. »

Ac 21. 26 Alors Paulos prend les hommes, et, purifié avec eux,

le lendemain, il entre au sanctuaire et annonce

que les jours de leur purification seront remplis

après que l’offrande de chacun d’eux sera offerte.

**Nouvelle arrestation de Paulos**

Ac 21. 27 Comme les sept jours vont être remplis,

les Iehoudîm d’Asie le voient dans le sanctuaire.

Ils ameutent toute la foule et jettent les mains sur lui.

Ac 21. 28 Ils crient : « Hommes d’Israël, au secours !

Voici un homme qui enseigne à tous, partout,

contre ce peuple, contre la tora, contre ce lieu !

Il a même fait entrer des Hellènes dans le sanctuaire,

il a contaminé ce lieu consacré ! »

Ac 21. 29 Oui, ils avaient vu dans la ville, avec lui, Trophimos d’Éphèse,

et ils pensaient que Paulos l’avait fait entrer dans le sanctuaire.

Ac 21. 30 Toute la ville se met en branle, le peuple accourt.

Ils s’emparent de Paulos, le tirent hors du sanctuaire

et ils en ferment aussitôt les portes.

Ac 21. 31 Ils cherchent à le mettre à mort ;

mais la rumeur en vient au tribun de la cohorte :

« Ieroushalaîm est tout entière dans la confusion. »

Ac 21. 32 Sur-le-champ, celui-ci prend avec lui

des hommes d’armes et des centeniers et se précipite sur eux.

Quand ils voient le tribun et les hommes d’armes,

ils cessent de frapper Paulos.

Ac 21. 33 Alors le tribun avance, s’empare de lui, ordonne de le lier à deux chaînes.

Puis il s’enquiert : « Qui est-ce ? Et qu’a-t-il fait ? »

Ac 21. 34 Ils crient, les uns ceci, les autres cela, dans la foule.

Il ne peut rien savoir de clair à cause de l’intensité du tumulte.

Il ordonne de le conduire à la caserne.

Ac 21. 35 Et c’est, en arrivant sur les marches, les soldats doivent le porter

à cause de la violence de la foule.

Ac 21. 36 Oui, la multitude du peuple le suit en criant : « Enlève-le ! »

Ac 21. 37 Sur le point d’entrer dans la caserne, Paulos dit au tribun :

« M’est-il permis de te parler ? » Il répond : « Tu connais le grec ?

Ac 21. 38 N’es-tu pas le Misri qui, ces jours passés,

a soulevé et conduit au désert les quatre mille sicaires ? »

Ac 21. 39 Paulos dit : « Moi, je suis un homme, un Iehoudi de Tarse en Cilicie,

citoyen d’une ville qui n’est pas sans renom.

Je te prie, permets-moi de parler au peuple. »

Ac 21. 40 Il le lui permet. Paulos, debout sur les marches,

fait signe de la main à la foule.

C’est un grand silence.

Il s’adresse à eux en langue hébraïque et dit :

Actes 22 (30 v.)

**Discours de Paulos aux Iehoudîm**

Ac 22. 1 « Hommes, frères et pères, entendez de moi ma défense

maintenant en face de vous. »

Ac 22. 2 Quand ils entendent qu’il leur parle en langue hébraïque,

ils se font encore plus silencieux.

Ac 22. 3 Il dit : « Je suis un homme, un Iehoudi, né à Tarse en Cilicie,

élevé dans cette ville, instruit aux pieds de Gamliél.

J’ai reçu l’enseignement de la tora de nos pères dans toute sa précision,

plein de zèle pour Elohîms, comme vous l’êtes tous aujourd’hui.

Ac 22. 4 J’ai persécuté à mort cette route ;

j’ai lié et livré à la prison hommes et femmes.

Ac 22. 5 Comme le grand desservant et toute l’assemblée des anciens l’attestent,

j’ai même reçu d’eux des lettres pour les frères de Damas.

Je suis parti pour amener liés à Ieroushalaîm

ceux de là-bas afin qu’ils soient punis.

Ac 22. 6 Et c’est, quand j’allais et approchais de Damas, vers midi,

soudain, du ciel, une grande lumière m’a enveloppé de son éclat.

Ac 22. 7 Je suis tombé à terre et, entendant une voix qui me parle :

‹ Shaoul, Shaoul, pourquoi me persécutes-tu ? ›

Ac 22. 8 Je réponds et dis : ‹ Qui es-tu, Adôn ? ›

Il me dit : ‹ Moi, je suis Iéshoua‘ le Nazoréen, que tu persécutes. ›

Ac 22. 9 Ceux qui étaient avec moi virent la lumière,

mais n’entendirent pas la voix de qui me parlait.

Ac 22. 10 Et je dis : ‹ Que ferai-je, Adôn ? ›

L’Adôn me dit : ‹ Lève-toi, va à Damas ;

il te sera dit là tout ce qu’il t’est commandé de faire. ›

Ac 22. 11 Moi, je ne pouvais plus rien voir, à cause de l’éclat de cette lumière.

Ceux qui étaient avec moi me conduisirent par la main et je vins à Damas.

Ac 22. 12 Un homme fervent selon la tora, un certain Hananyah,

de bon renom d’après tous les Iehoudîm établis là,

Ac 22. 13 vint à moi, se présenta et dit : ‹ Shaoul, frère, vois ! ›

Et au même instant, je le vis.

Ac 22. 14 Il dit : ‹ L’Elohîms de nos pères t’a choisi d’avance

pour pénétrer son vouloir, pour regarder le juste,

et pour entendre la voix de sa bouche.

Ac 22. 15 Tu seras témoin pour lui, devant tous les hommes,

de ce que tu as vu et entendu.

Ac 22. 16 Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, fais-toi immerger,

lave-toi de tes fautes en invoquant son nom. ›

Ac 22. 17 Et c’est, quand je revins à Ieroushalaîm, je priais au sanctuaire ;

Ac 22. 18 et tombant en extase, je le vis me parler :

‹ Hâte-toi, sors vite de Ieroushalaîm,

parce qu’ils n’accepteront pas ton témoignage sur moi. ›

Ac 22. 19 Et moi je dis : ‹ Adôn, ils ont appris que j’ai jeté en prison

et fait battre de synagogue en synagogue ceux qui adhéraient à toi.

Ac 22. 20 Quand fut répandu le sang de Stephanos, ton témoin,

j’étais, moi aussi, présent et d’accord avec eux :

je gardais les vêtements de ses tueurs. ›

Ac 22. 21 Il me dit : ‹ Va ! Moi, vers les goîm, au loin, je t’envoie. › »

**Flagelle-t-on un Romain ?**

Ac 22. 22 Ils l’entendent jusqu’à cette parole,

puis ils élèvent la voix et disent :

« Enlevez de la terre un tel individu ! Il ne devrait pas vivre ! »

Ac 22. 23 Ils crient, secouent leurs manteaux et jettent de la poussière en l’air.

Ac 22. 24 Le tribun ordonne de le faire entrer dans la caserne.

Il dit de le soumettre à la question à coups de trique,

afin de savoir pourquoi ils criaient ainsi contre lui.

Ac 22. 25 Mais quand ils l’attachent avec des courroies,

il dit au centurion debout près de lui :

« Un homme, un Romain, et qui n’a même pas été condamné,

vous est-il permis de le flageller ? »

Ac 22. 26 Le centurion entend, s’approche du tribun et le prévient en disant :

« Que vas-tu faire ? Oui, cet homme est un Romain. »

Ac 22. 27 Le tribun s’approche et dit : « Dis-moi, es-tu Romain ? »

Il dit : « Oui. »

Ac 22. 28 Le tribun répond : « Contre une forte somme,

ce droit de cité, je l’ai acquis. »

Paulos dit : « Mais moi, je suis né avec. »

Ac 22. 29 Aussitôt, ceux qui allaient le mettre à la question s’éloignent.

Le tribun frémit, sachant que c’était un Romain qu’il avait fait lier.

Ac 22. 30 Le lendemain, il veut connaître clairement

de quoi les Iehoudîm l’accusent.

Il le fait délier de ses chaînes et ordonne de réunir

les chefs des desservants, ainsi que tout le sanhédrîn.

Il fait descendre Paulos et le place au milieu d’eux.

Actes 23 (35 v.)

**Le sanhédrîn**

Ac 23. 1 Paulos fixe du regard le sanhédrîn et dit : « Hommes frères !

J’ai vécu en toute bonne conscience pour Elohîms jusqu’à ce jour. »

Ac 23. 2 Mais Hananyah, le grand desservant,

commande à ceux qui sont près de lui

de le frapper sur la bouche.

Ac 23. 3 Alors Paulos lui dit : « Elohîms te frappera, mur blanchi !

Sièges-tu pour me juger selon la tora,

toi qui ordonnes de me battre en violant la tora ? »

Ac 23. 4 Ceux qui sont auprès de lui disent :

« Tu injuries le grand desservant d’Elohîms ! »

Ac 23. 5 Paulos dit : « J’ignorais, frères, que ce fût un grand desservant.

Oui, il est écrit : ‹ Tu n’outrageras pas le souverain de ton peuple. › »

Ac 23. 6 Paulos reconnaît qu’ils sont en partie des Sadouqîm

et en partie des Peroushîm.

Il crie au sanhédrîn :

« Hommes frères, moi, un Paroush, fils de Peroushîm,

je suis jugé à cause de l’espérance et du relèvement des morts. »

Ac 23. 7 Quand il dit cette parole, c’est la dispute

entre Sadouqîm et entre Peroushîm ; la multitude se divise.

Ac 23. 8 Oui, les Sadouqîm disent qu’il n’y a pas de relèvement,

de messagers, ni de souffle ;

et les Peroushîm déclarent l’un et l’autre.

Ac 23. 9 Et c’est un grand cri.

Quelques-uns des Sopherîm du parti des Peroushîm

se lèvent et protestent en disant :

« Nous ne trouvons rien de mal en cet homme.

Si un souffle ou un messager lui a parlé... ? »

Ac 23. 10 La dispute va grandissant.

Le tribun frémit que Paulos ne soit mis en pièces.

Il ordonne aux soldats de descendre,

de le prendre au milieu d’eux et de le conduire à la caserne.

**Complot**

Ac 23. 11 La nuit suivante, l’Adôn se présente à lui et dit : « Courage, Paulos !

Oui, de même que tu as témoigné pour moi à Ieroushalaîm,

ainsi tu devras, toi, témoigner aussi à Rome. »

Ac 23. 12 Le jour se lève, et les Iehoudîm complotent. Ils s’engagent par anathème

à ne pas manger ni boire, tant qu’ils n’auront pas tué Paulos.

Ac 23. 13 Ils sont plus de quarante à faire cette conjuration.

Ac 23. 14 Ils s’approchent des chefs des desservants et des anciens en disant :

« D’anathème, par anathème, nous nous sommes engagés

à ne rien manger avant d’avoir tué Paulos.

Ac 23. 15 Maintenant donc, expliquez au tribun, avec le sanhédrîn,

qu’il doit le faire comparaître devant vous,

sous prétexte de mener une enquête plus exacte à son sujet.

Nous, nous sommes prêts à le tuer avant qu’il n’approche. »

Ac 23. 16 Mais le fils de la sœur de Paulos apprend leur guet-apens.

Il arrive, entre à la caserne, où il l’annonce à Paulos.

Ac 23. 17 Paulos appelle un des centurions et lui dit :

« Emmène ce jeune homme au tribun : oui, il a une annonce pour lui. »

Ac 23. 18 Il le prend, le conduit au tribun et dit :

« Le prisonnier, Paulos, m’a appelé.

Il m’a prié de conduire auprès de toi ce jeune homme,

qui a une parole pour toi. »

Ac 23. 19 Le tribun le prend par la main, se retire à l’écart et s’enquiert :

« Qu’est-ce que tu as à m’annoncer ? »

Ac 23. 20 Il dit : « Les Iehoudîm se sont concertés pour te prier

de faire descendre demain Paulos devant le sanhédrîn,

comme s’ils voulaient enquêter avec plus d’exactitude.

Ac 23. 21 Mais toi, ne les crois pas, car ils tendent un piège.

Ils sont plus de quarante hommes qui se sont engagés par anathème

à ne manger ni boire avant de l’avoir tué.

Et maintenant, ils sont prêts et n’attendent que ton accord. »

Ac 23. 22 Le tribun renvoie le jeune homme et lui enjoint :

« Ne dis à personne que tu m’as découvert cela. »

**Transfert à Césarée**

Ac 23. 23 Il appelle deux centurions et leur dit :

« Préparez deux cents soldats pour aller à Césarée,

avec soixante-dix cavaliers et deux cents archers, dès neuf heures du soir.

Ac 23. 24 Des montures seront prêtes pour faire monter Paulos

afin de l’amener sain et sauf au procurateur Felix. »

Ac 23. 25 Il écrit une lettre en ces termes :

Ac 23. 26 « Claudius Lysias à l’excellent procurateur Felix, salut !

Ac 23. 27 Les Iehoudîm se sont emparés de cet homme

et ont cherché à le mettre à mort.

Je me suis présenté avec la troupe et l’ai délivré,

ayant appris qu’il est un Romain.

Ac 23. 28 J’ai voulu connaître de quoi ils l’accusaient :

je l’ai fait emmener devant leur sanhédrîn.

Ac 23. 29 J’ai trouvé qu’ils l’accusent sur des points contestés de leur tora,

et non pour ce qui mérite la mort ou les chaînes.

Ac 23. 30 Informé de ce qu’il y avait un complot contre cet homme,

je te l’ai aussitôt envoyé, enjoignant aussi à ses accusateurs

de parler de lui devant toi. »

Ac 23. 31 Les soldats prennent donc Paulos comme il leur est ordonné.

Ils le conduisent de nuit à Antipatris.

Ac 23. 32 Le lendemain, ils laissent les cavaliers s’en aller avec lui.

Ils reviennent à la caserne.

Ac 23. 33 Les autres entrent à Césarée, ils remettent la lettre au procurateur

et lui présentent aussi Paulos.

Ac 23. 34 Le procurateur lit la lettre ;

il l’interroge pour connaître de quelle province il est.

Quand il apprend qu’il est de Cilicie,

Ac 23. 35 il lui dit :

« Je t’entendrai quand tes accusateurs seront aussi arrivés. »

Et il ordonne de le garder dans le prétoire d’Hèrôdès.

Actes 24 (27 v.)

**Devant Felix, le procurateur**

Ac 24. 1 Cinq jours après, Hananyah, le grand desservant, descend

avec quelques anciens et un rhéteur nommé Tertullus.

Ils déposent devant le procurateur contre Paulos.

Ac 24. 2 Quand il est appelé, Tertullus commence à l’accuser, disant :

« Que nous jouissions, grâce à toi, de la paix et des réformes

que cette nation doit à ta providence,

Ac 24. 3 nous le reconnaissons en tout et partout,

excellent Felix, en toute gratitude.

Ac 24. 4 Mais pour ne pas te déranger plus longtemps,

je te supplie d’écouter un instant, selon ta clémence.

Ac 24. 5 Nous trouvons que cet homme est une peste,

un perturbateur de tous les Iehoudîm de l’univers :

il est le meneur de la secte des Nazoréens ;

Ac 24. 6 il a même tenté de profaner le sanctuaire.

C’est lui-même que nous nous sommes efforcés de saisir.

Ac 24. 7 verset manquant (saut de numéro)

Ac 24. 8 En l’interrogeant, tu pourras connaître toi-même de sa bouche

tout ce dont nous l’accusons. »

Ac 24. 9 Les Iehoudîm confirment et disent : « C’est ainsi ! »

Ac 24. 10 Le procurateur lui ayant fait signe de parler, Paulos répond et dit :

« Je sais que depuis plusieurs années tu es le juge de cette nation.

Voici, je vais me justifier d’un cœur confiant.

Ac 24. 11 Tu peux le savoir : il n’y a pas plus de douze jours

que je suis monté à Ieroushalaîm pour m’y prosterner.

Ac 24. 12 Ils ne m’ont pas trouvé dans le sanctuaire

à débattre contre qui que ce soit, ou en train d’ameuter la foule

dans les synagogues ni dans la ville.

Ac 24. 13 Par surcroît, ils ne peuvent pas te prouver

ce dont maintenant ils m’accusent.

Ac 24. 14 Toutefois, je reconnais moi-même ceci devant toi :

c’est en suivant la route qu’ils disent secte

que je sers l’Elohîms de nos pères,

en adhérant à tout ce qui est écrit dans la tora et les inspirés.

Ac 24. 15 J’espère en Elohîms, pour qu’advienne

ce que ceux-ci attendent eux-mêmes :

le relèvement des morts pour les justes et pour les injustes.

Ac 24. 16 Aussi je m’évertue, moi aussi, à avoir sans cesse la conscience intègre

devant Elohîms et devant les hommes.

Ac 24. 17 Après de nombreuses années, je suis arrivé pour apporter

à ma nation des aumônes et des offrandes.

Ac 24. 18 C’est là qu’ils m’ont trouvé,

à me purifier dans le sanctuaire, sans attroupement ni tumulte.

Ac 24. 19 Mais quelques Iehoudîm d’Asie auraient dû se présenter en face de toi

et accuser s’ils avaient contre moi le moindre grief.

Ac 24. 20 Ou bien que ceux-ci disent quel délit ils ont découvert en moi

quand j’ai comparu devant le sanhédrîn,

Ac 24. 21 à moins que ce soit pour cette seule parole

que j’ai criée en me dressant au milieu d’eux :

‹ C’est à cause du relèvement des morts

que, moi, je suis jugé aujourd’hui devant vous. › »

Ac 24. 22 Felix les renvoie, sachant exactement en quoi consiste la route.

Il dit : « Quand Lysias, le tribun, sera descendu,

j’examinerai votre procès. »

Ac 24. 23 Il ordonne au centurion de le garder, mais de le traiter avec indulgence

et de n’empêcher personne des siens de le servir.

**Paulos captif**

Ac 24. 24 Après plusieurs jours, Felix arrive avec sa propre femme,

Drusilla, une Judéenne.

Il envoie chercher Paulos, et il l’écoute sur l’adhérence au messie Iéshoua‘.

Ac 24. 25 Tandis qu’il débat de justice, de maîtrise de soi,

du jugement à venir, Felix frémit.

Il répond et dit : « Va-t’en pour le moment.

Je t’appellerai quand j’en aurai le temps. »

Ac 24. 26 Cependant il espérait recevoir de Paulos de l’argent.

À cause de cela même, il le convoque et lui parle assez souvent.

Ac 24. 27 Au bout de deux ans, Felix reçoit pour successeur Porcius Festus.

Pour concéder une faveur aux Iehoudîm,

Felix avait laissé Paulos enchaîné.

Actes 25 (27 v.)

**Festus succède à Felix**

Ac 25. 1 Festus met le pied dans la province ;

et après trois jours, il monte de Césarée à Ieroushalaîm.

Ac 25. 2 Les chefs des desservants et les premiers de Iehoudîm

lui font connaître leur plainte contre Paulos

et lui présentent leur requête.

Ac 25. 3 Ils le supplient de leur accorder la faveur de le transférer à Ieroushalaîm.

Ils préparent déjà un guet-apens pour le tuer en route.

Ac 25. 4 Festus leur répond donc que Paulos est gardé à Césarée

et qu’il y retournera lui-même sous peu.

Ac 25. 5 Il dit : « Que ceux d’entre vous qui le peuvent descendent donc avec moi.

Et s’il y a quoi que ce soit de coupable en cet homme,

qu’ils portent plainte contre lui. »

Ac 25. 6 Il ne reste parmi eux pas plus de huit ou dix jours ;

puis il descend à Césarée et, le lendemain, il siège au tribunal.

Il ordonne que Paulos lui soit amené. Il arrive.

Ac 25. 7 Les Iehoudîm descendus de Ieroushalaîm l’encerclent.

Ils portent contre lui de nombreuses et graves accusations,

mais ils ne sont pas assez forts pour en donner des preuves.

Ac 25. 8 Paulos se défend et dit :

« Je n’ai fauté en rien contre la tora des Iehoudîm,

contre le sanctuaire ni contre Caesar. »

Ac 25. 9 Mais Festus, désireux de faire une faveur aux Iehoudîm,

répond à Paulos et dit :

« Veux-tu monter à Ieroushalaîm pour y être jugé en ma présence ? »

Ac 25. 10 Paulos dit : « Je me tiens devant le tribunal de Caesar,

et c’est là que je dois être jugé.

Je n’ai commis aucune injustice envers les Iehoudîm,

comme tu le sais fort bien.

Ac 25. 11 Si j’ai tort et suis passible de mort, je ne refuse pas de mourir.

Mais si tout ce dont ils m’accusent n’est rien,

personne ne peut me livrer à eux par complaisance. J’en appelle à Caesar. »

Ac 25. 12 Alors Festus délibère avec ses conseillers, puis il répond :

« Tu en appelles à Caesar, va donc à Caesar ! »

Ac 25. 13 Quelques jours après, le roi Agrippas et Bernicè

arrivent à Césarée et saluent Festus.

Ac 25. 14 Ils passent là plusieurs jours.

Festus raconte au roi le cas de Paulos et dit :

« Voici un homme que Felix a laissé prisonnier.

Ac 25. 15 Étant arrivé à Ieroushalaîm,

les chefs des desservants et les anciens des Iehoudîm

m’ont informé à son sujet et m’ont demandé de le condamner.

Ac 25. 16 Je leur dis que ce n’était pas la coutume des Romains

de livrer un homme par complaisance avant que, face à ses accusateurs,

l’accusé n’ait lieu de se défendre contre leur inculpation.

Ac 25. 17 Donc, quand ils sont venus ici sans tarder, dès le lendemain de ce jour,

j’ai siégé au tribunal, et j’ai ordonné d’amener l’homme.

Ac 25. 18 Ses accusateurs se sont levés, mais ils ne l’ont chargé

d’aucun des forfaits que je soupçonnais.

Ac 25. 19 Ils avaient seulement contre lui quelques disputes

à propos de leur religion à eux,

et d’un nommé Iéshoua‘, un mort, que Paulos dit être vivant.

Ac 25. 20 Rendu perplexe par une telle discussion, je lui ai demandé

s’il voulait aller à Ieroushalaîm pour y être jugé en cela.

Ac 25. 21 Paulos en a appelé alors pour être gardé par le jugement de l’empereur.

J’ai donné l’ordre de le garder

jusqu’à ce que je puisse l’envoyer à Caesar. »

Ac 25. 22 Agrippas dit à Festus :

« Je voudrais bien, moi aussi, entendre cet homme. »

« Demain, dit-il, tu l’entendras. »

Ac 25. 23 Le lendemain donc, Agrippas et Bernicè viennent en grande pompe ;

ils entrent dans la salle d’audience,

avec les tribuns et les notables de la ville.

Puis, Festus en donne l’ordre et Paulos est introduit.

Ac 25. 24 Festus dit : « Roi Agrippas, et vous tous,

hommes qui êtes présents avec nous,

vous voyez celui au sujet duquel toute la multitude des Iehoudîm

s’est adressée à moi, tant à Ieroushalaîm qu’ici,

en criant qu’il ne devait plus vivre.

Ac 25. 25 Pour moi, je n’ai rien découvert en lui qui fût passible de mort.

Lui-même a fait appel à l’empereur : j’ai jugé de l’envoyer là.

Ac 25. 26 Je n’ai rien de sûr à écrire à ce sujet au maître.

C’est pourquoi je le fais venir devant vous,

et surtout devant toi, roi Agrippas,

pour qu’après cet interrogatoire j’aie de quoi écrire.

Ac 25. 27 Oui, je crois absurde d’envoyer un prisonnier

sans indiquer de quoi il est accusé. »

Actes 26 (32 v.)

**Paulos parle à Agrippas**

Ac 26. 1 Agrippas dit à Paulos : « Il t’est donné de parler pour toi-même. »

Alors Paulos, étendant la main, présente sa défense :

Ac 26. 2 « De tout ce dont les Iehoudîm me chargent, je me félicite, roi Agrippas,

de pouvoir me défendre aujourd’hui devant toi.

Ac 26. 3 Tu connais fort bien toi-même

toutes les coutumes des Iehoudîm et leurs controverses.

Aussi je te prie de m’entendre avec longanimité.

Ac 26. 4 Comment donc j’ai vécu depuis ma jeunesse, dès le début,

au milieu de ma nation, à Ieroushalaîm, tous les Iehoudîm le savent.

Ac 26. 5 Ils me connaissent de longue date et peuvent, s’ils le veulent,

témoigner de ce que je me suis conduit

selon la secte la plus stricte de notre culte, comme un Paroush.

Ac 26. 6 Maintenant, sur l’espérance de la promesse

faite par Elohîms à nos pères, je suis jugé

Ac 26. 7 pour ce que nos douze tribus espèrent impatiemment, nuit et jour,

voir survenir, en adorant.

À cause de cette espérance, je suis accusé par des Iehoudîm, roi.

Ac 26. 8 Pourquoi est-il jugé incroyable parmi vous

qu’Elohîms puisse faire se réveiller les morts ?

Ac 26. 9 Auparavant, je croyais, certes, devoir lutter fermement

contre le nom de Iéshoua‘, le Nazoréen ;

Ac 26. 10 ce que j’ai fait à Ieroushalaîm,

où j’ai même enfermé dans les prisons de nombreux consacrés,

grâce au pouvoir que j’avais reçu des chefs et des grands desservants.

Quand ils étaient exécutés, j’apportais mon caillou.

Ac 26. 11 Bien souvent, dans toutes les synagogues, j’ai sévi contre eux,

je les ai forcés à des blasphèmes.

Dans l’excès de ma fureur contre eux,

je les ai persécutés même dans des villes du dehors.

Ac 26. 12 C’est ainsi que j’allais à Damas avec pleine autorité

et sur l’ordre des chefs des desservants.

Ac 26. 13 Vers midi, sur la route, j’ai vu, roi, venant du ciel,

une lumière plus éblouissante que le soleil

resplendir autour de moi et de ceux qui allaient avec moi.

Ac 26. 14 Nous sommes tous tombés à terre

et j’ai entendu une voix me dire en hébreu :

‹ Shaoul, Shaoul, pourquoi me persécutes-tu ?

C’est dur pour toi de regimber sous les aiguillons ! ›

Ac 26. 15 Mais je dis : ‹ Qui es-tu, Adôn ? ›

L’Adôn dit : ‹ Moi, je suis Iéshoua‘, que toi, tu persécutes.

Ac 26. 16 Mais lève-toi, tiens-toi sur tes pieds. Oui, si je me suis montré à toi,

c’est pour te choisir comme serviteur,

comme témoin, de ce que tu as vu, et de ce que je te montrerai.

Ac 26. 17 Je te délivrerai du peuple et des goîm vers lesquels je t’envoie

Ac 26. 18 pour dessiller leurs yeux et qu’ils se détournent

des ténèbres vers la lumière, de l’autorité de Satân vers Elohîms,

afin qu’ils obtiennent la remise de leurs fautes

et une part de l’héritage, avec les consacrés, par leur adhérence en moi. ›

Ac 26. 19 Depuis, roi Agrippas, je n’ai pas été rebelle à la vision du ciel,

mais je l’ai annoncée en premier à ceux de Damas,

Ac 26. 20 et aussi de Ieroushalaîm, à tout le pays de Iehouda et aux nations :

‹ Faites retour ; tournez-vous vers Elohîms.

Faites des œuvres dignes du retour. ›

Ac 26. 21 À cause de cela, des Iehoudîm se sont emparés de moi dans le sanctuaire,

et ils ont cherché à me tuer.

Ac 26. 22 Mais Elohîms a été mon secours jusqu’à ce jour.

Je me dresse en témoin en face du petit et du grand ;

je n’ai rien dit d’autre que ce que les inspirés

ont annoncé devoir arriver, ainsi que Moshè :

Ac 26. 23 le messie devait souffrir et, levé, le premier d’entre les morts,

annoncer la lumière au peuple et aux goîm. »

Ac 26. 24 Tandis qu’il se défend ainsi, Festus dit d’une voix forte :

« Tu deviens fou, Paulos !

Tu as bien des lettres, mais elles te font tourner à la folie ! »

Ac 26. 25 Mais Paulos dit : « Je ne suis pas fou, très excellent Festus,

mais j’énonce des mots de vérité et de bon sens.

Ac 26. 26 Oui, le roi est instruit en ces matières,

et je lui en parle avec confiance, persuadé que rien ne lui en est caché,

car cela ne s’est pas passé dans un recoin.

Ac 26. 27 Adhères-tu, roi Agrippas, aux inspirés ?

Je sais que tu y adhères ! »

Ac 26. 28 Agrippas dit à Paulos : « Encore un peu,

et tu me persuaderais d’agir en messianique ! »

Ac 26. 29 Paulos dit : « Puissé-je prier Elohîms, que, peu ou prou,

non seulement toi, mais encore tous ceux qui m’entendent aujourd’hui

vous soyez comme moi, sauf pour ces chaînes. »

Ac 26. 30 Le roi se lève, avec le procurateur,

Bernicè et ceux qui siégeaient auprès d’eux.

Ac 26. 31 Ils se retirent et se disent les uns aux autres :

« Cet homme n’a rien fait qui soit passible de mort ou de chaînes. »

Ac 26. 32 Agrippas dit à Festus : « Cet homme pourrait être renvoyé en liberté,

s’il n’en avait appelé à Caesar. »

Actes 27 (44 v.)

**Départ pour Rome**

Ac 27. 1 Quand il est jugé que nous embarquerions pour l’Italie,

ils remettent Paulos et quelques autres captifs

à un centurion de la cohorte Augusta, nommé Julius.

Ac 27. 2 Nous embarquons sur un bateau d’Adramytion

prêt à faire voile le long de la côte d’Asie.

Nous gagnons le large,

ayant avec nous Aristarchos, un Macédonien de Thessalonique.

Ac 27. 3 Le lendemain, nous arrivons à Sidôn. Julius fait une faveur à Paulos :

il lui permet d’aller chez ses amis pour recevoir leurs soins.

Ac 27. 4 De là nous gagnons le large et naviguons sous Chypre :

oui, les vents étaient contraires.

Ac 27. 5 Nous traversons la mer de Cilicie et de Pamphylie,

et nous débarquons à Myra de Lycie.

Ac 27. 6 Le centurion trouve là un bateau d’Alexandrie qui va en Italie ;

il nous y fait monter.

Ac 27. 7 Le bateau avance lentement plusieurs jours ;

à grand-peine nous arrivons devant Cnide.

Le vent ne nous favorisant pas,

nous passons sous la Crète, du côté de Salmôn.

Ac 27. 8 Nous la côtoyons à grand-peine, et venons en un lieu appelé Bon-Ports,

près duquel se trouve la ville de Lasaïa.

Ac 27. 9 Beaucoup de temps passe

et la saison des périls survient pour les navigateurs :

oui, le jeûne était déjà passé. Paulos les avertit

Ac 27. 10 et leur dit : « Hommes, je vois que le voyage sera périlleux.

Il entraînera de grands dommages,

non seulement au chargement et au bateau, mais aussi à nos personnes. »

Ac 27. 11 Le centurion écoute le capitaine et le patron du bateau,

plutôt que les dires de Paulos.

Ac 27. 12 Le port n’était d’ailleurs pas bon pour l’hivernage.

La plupart conseillent de partir de là, pour arriver si possible

et passer l’hiver à Phoïnix, un port de Crète

regardant vers le sud-ouest et le nord-ouest.

**Tempête et naufrage**

Ac 27. 13 Le vent du sud souffle doucement ; ils croient que leur projet va réussir.

Ils lèvent l’ancre et voguent en côtoyant le Crète.

Ac 27. 14 Mais presque aussitôt un vent de typhon, appelé Euraquilon,

se déchaîne sur l’île.

Ac 27. 15 Il entraîne le bateau, qui ne peut tenir tête au vent.

Nous sommes emportés et nous allons à la dérive.

Ac 27. 16 Le bateau file sous une petite île appelée Cauda ;

à grand-peine avons-nous assez de force

pour nous rendre maîtres de la chaloupe.

Ac 27. 17 Après l’avoir hissée, ils usent des moyens d’urgence

et ceinturent le bateau.

Ils frémissent de s’échouer sur la Syrte,

et laissent tomber l’ancre flottante. Ils vont ainsi à la dérive.

Ac 27. 18 Le lendemain, la tempête va et se déchaîne contre nous.

Ils procèdent au délestage de la cargaison.

Ac 27. 19 Le troisième jour, de leurs propres mains,

ils jettent à la mer les agrès du bateau.

Ac 27. 20 Ni le soleil ni les étoiles ne se montrent pendant plusieurs jours.

La tempête n’est pas peu déchaînée ; tout espoir de nous sauver est perdu.

Ac 27. 21 Après longtemps sans nourriture, Paulos se lève au milieu d’eux.

Il leur dit :

« Hommes, il fallait m’en croire, et ne pas gagner le large de la Crète.

Alors ce péril et cette perte auraient été évités.

Ac 27. 22 Maintenant je vous y engage : soyez forts,

car aucune de vos vies ne sera perdue, mais seulement le bateau !

Ac 27. 23 Oui, s’est présenté à moi, cette nuit,

de l’Elohîms à qui je suis et que j’adore, un messager.

Ac 27. 24 Il m’a dit : ‹ Ne frémis pas, Paulos !

Oui, en face de Caesar, tu dois comparaître.

Et voici, Elohîms t’a donné par chérissement

tous ceux qui voyagent en bateau avec toi. ›

Ac 27. 25 Aussi, hommes, soyez forts ! Oui, j’adhère à Elohîms :

il en sera selon ce qui m’a été dit.

Ac 27. 26 Mais nous devons échouer sur une île. »

Ac 27. 27 Et c’est la quatorzième nuit de notre dérive sur l’Adria.

Au milieu de la nuit, les matelots pressentent l’approche d’une terre.

Ac 27. 28 Ils lancent une sonde et trouvent vingt brasses.

Ils s’écartent un peu plus loin, la lancent de nouveau

et trouvent quinze brasses.

Ac 27. 29 Ils frémissent : « Allons-nous échouer sur des récifs ? »

Ils lancent de la poupe quatre ancres dans la mer,

et ils appellent de leurs vœux la venue du jour.

Ac 27. 30 Comme les matelots cherchent à se sauver du bateau,

ils descendent la chaloupe à la mer,

sous prétexte d’aller élonger les ancres à la proue.

Ac 27. 31 Paulos dit au centurion et aux soldats :

« Si ceux-là ne restent pas dans le bateau, vous ne pourrez pas être sauvés. »

Ac 27. 32 Alors les soldats tranchent les cordes de la chaloupe et la laissent tomber.

Ac 27. 33 Avant que le jour vienne,

Paulos les exhorte tous à prendre de la nourriture. Il dit :

« C’est aujourd’hui le quatorzième jour

que vous attendez sans manger, sans rien prendre.

Ac 27. 34 Aussi je vous exhorte à prendre de la nourriture :

oui, c’est pour votre salut.

Car aucun d’entre vous ne perdra un cheveu de sa tête. »

Ac 27. 35 Il dit ces paroles, prend le pain, remercie Elohîms en face de tous,

le partage et commence à manger.

Ac 27. 36 Le cœur de tous s’affermit.

Eux aussi prennent de la nourriture.

Ac 27. 37 Nous sommes en tout deux cent soixante-seize personnes dans le bateau.

Ac 27. 38 Ils mangent à satiété ; puis ils allègent le bateau en jetant à la mer le blé.

Ac 27. 39 Quand le jour paraît, ils ne reconnaissent pas la terre,

mais ils observent un golfe avec une plage sablonneuse.

Ils décident d’y faire, si possible, échouer le bateau.

Ac 27. 40 Ils arrachent les ancres et les abandonnent à la mer.

Ils relâchent aussi les attaches des gouvernails ;

puis ils mettent au vent la voile d’artimon et cinglent vers le rivage.

Ac 27. 41 Ils heurtent un banc entre deux courants et font échouer le bateau.

La proue s’y engage et reste immobile,

tandis que la poupe se détruit sous la violence des vagues.

Ac 27. 42 Les soldats sont d’avis de tuer les captifs,

de crainte que l’un d’entre eux ne s’enfuie à la nage.

Ac 27. 43 Le centurion veut sauver Paulos ; il s’oppose à leur dessein.

Il ordonne : « Que ceux qui peuvent nager se jettent à l’eau

et gagnent la terre les premiers !

Ac 27. 44 Que les autres les suivent sur les planches et sur les débris du bateau. »

Et c’est ainsi. Tous se sauvent à terre.

Actes 28 (31 v.)

**À Malte**

Ac 28. 1 Alors sauvés, nous apprenons que l’île s’appelle Malte.

Ac 28. 2 Les indigènes nous offrent un accueil peu ordinaire :

oui, ils allument un feu, et nous recueillent tous,

à cause de la pluie qui tombe et du froid.

Ac 28. 3 Paulos ramasse un tas de broussailles et les pose sur le feu.

Il en sort une vipère à cause de la chaleur : elle s’accroche à sa main.

Ac 28. 4 Les indigènes voient le reptile suspendu à sa main.

Ils se disent les uns aux autres :

« Sûrement, cet homme est un meurtrier !

Il est sauvé de la mer, mais Dikè ne lui permet pas de vivre. »

Ac 28. 5 Il secoue la bête dans le feu, et ne souffre d’aucun mal.

Ac 28. 6 Eux s’attendent à ce qu’il enfle ou qu’il tombe mort, soudain.

Ils attendent longtemps. Voyant qu’il ne lui arrive rien d’anormal,

ils changent d’avis et disent qu’il est un dieu.

Ac 28. 7 Dans les environs, il y a un domaine

appartenant au chef de l’île, un nommé Publius.

Il nous reçoit dans sa maison et nous héberge, en sa bonté, trois jours.

Ac 28. 8 Et c’est le père de Publius ; il est justement alité,

malade de fièvre et de dysenterie.

Paulos entre chez lui, prie, lui impose les mains et le rétablit.

Ac 28. 9 Cela fait, les autres infirmes de l’île s’approchent aussi et sont guéris.

Ac 28. 10 Ils nous honorent et nous offrent tout le nécessaire,

quand nous gagnons le large.

**Fin du voyage**

Ac 28. 11 Après trois mois, nous embarquons sur un bateau d’Alexandrie,

à l’enseigne des Dioscures, qui avait hiverné dans l’île.

Ac 28. 12 Nous accostons à Syracuse, où nous restons trois jours.

Ac 28. 13 De là, en louvoyant, nous parvenons à Rhegium.

Le lendemain, le vent du sud se lève.

Après deux jours, nous arrivons à Puteoli.

Ac 28. 14 Là, nous trouvons des frères.

Ils nous pressent de rester avec eux sept jours.

Et c’est ainsi que nous arrivons à Rome.

Ac 28. 15 De là, les frères entendent dire ce qui nous concerne.

Ils viennent à notre rencontre jusqu’au Forum d’Appius

et aux Trois-Tavernes.

Paulos les voit ; il remercie Elohîms et reprend confiance.

**À Rome**

Ac 28. 16 À notre entrée dans Rome,

ils laissent Paulos demeurer chez lui, avec un soldat pour le garder.

Ac 28. 17 Et c’est, au bout de trois jours,

Paulos convoque les chefs des Iehoudîm.

Quand ils sont réunis, il leur dit : « Moi, hommes frères,

je n’ai rien fait contre notre peuple ni contre les coutumes ancestrales.

Fait prisonnier à Ieroushalaîm, j’ai été livré aux mains des Romains.

Ac 28. 18 Ceux-ci, après m’avoir interrogé, ont voulu me renvoyer,

n’ayant trouvé en moi rien qui fût passible de mort.

Ac 28. 19 Mais des Iehoudîm se sont dressés contre moi,

et j’ai été contraint d’en appeler à Caesar,

sans vouloir en rien accuser ma nation.

Ac 28. 20 Voilà pourquoi je vous ai pressés de venir pour vous voir et vous parler :

oui, c’est à cause de l’espérance d’Israël que je suis captif de cette chaîne. »

Ac 28. 21 Ils lui disent :

« Nous n’avons pas reçu de lettre de Iehouda à ton sujet,

et il n’est pas arrivé de frère ici qui ait annoncé ou dit du mal de toi.

Ac 28. 22 Cependant nous désirons entendre de toi-même ce que tu penses.

Oui, nous le savons : ce parti suscite partout la dispute. »

Ac 28. 23 Ils lui fixent un jour et viennent en grand nombre dans son logement.

Il témoigne et leur explique le royaume d’Elohîms.

Il les persuade au sujet de Iéshoua‘

par la tora de Moshè et par les inspirés, du matin au soir.

Ac 28. 24 Les uns se laissent persuader par ce qu’il dit. Les autres n’adhèrent pas.

Ac 28. 25 Ils sont en désaccord les uns avec les autres et se séparent.

Paulos leur dit ce seul mot : « C’est à juste titre que le souffle a parlé

par l’inspiré Iesha‘yahou à vos père, disant :

Ac 28. 26 ‹ Va et à ce peuple dis : Vous entendrez, vous entendrez,

mais vous ne comprendrez pas,

vous verrez, vous verrez, mais vous ne pénétrerez pas.

Ac 28. 27 Oui, le cœur de ce peuple est gras,

ses oreilles pour entendre sont lourdes, et ses yeux sont ternis,

pour qu’ils ne voient pas de leurs yeux, n’entendent pas de leurs oreilles

et ne comprennent pas avec leur cœur,

et qu’ils ne fassent pas retour ; et je les guérirais ? ›

Ac 28. 28 Ainsi, pénétrez-le : ce salut d’Elohîms est envoyé aux goîm ;

ils l’entendront, eux ! »

Ac 28. 29 Après ces paroles, les Iehoudîm se retirent, discutant fort entre eux.

Ac 28. 30 Paulos, deux ans complets, demeure dans une maison qu’il avait louée.

Il accueille tous ceux qui viennent à lui.

Ac 28. 31 Il crie le royaume d’Elohîms

et enseigne ce qui concerne l’Adôn Iéshoua‘, le messie,

en toute liberté, sans entrave.

# ÉPÎTRE AUX ROMAINS (Ro) (433 v.)

Paul est né à Tarse entre 5 et 10 de l’ère chrétienne (Ac 22,3 ; et aussi 9,11.30 ;11,25 ; 21,39). Capitale historique de la Cilicie, la cité avait joui d’un statut privilégié à l’époque hellénistique puis lorsqu’elle fut conquise par les Romains en 66/67 avant l’ère chrétienne. Une importante communauté juive lui donne sa coloration particulière lorsque Shaoul, le « Demandé », vient au monde dans une famille juive pratiquante. Il est normalement circoncis à l’âge de huit jours et apprend à lire dans la Tora : pour lui la parole de IHVH-Adonaï est un livre qui vit chaque jour en lui et autour de lui au rythme des shabats, des fêtes bibliques et des rites synagogaux. Son père tient à faire de lui un docteur de la Tora et l’envoie à Jérusalem étudier aux pieds de Rabban Gamli‘él l’Ancien. Paul, chaque ligne de ses lettres l’atteste, en restera marqué durant sa vie entière. Et toute son existence, même après avoir quitté la secte des pharisiens pour adhérer à Iéshoua‘ bèn Iosseph, il continuera à pratiquer, dans l’esprit des pharisiens, et jusqu’à sa mort, la religion de ses pères. Paul est par surcroît parfaitement hellénisé. Sa famille, probablement aisée, a dû lui donner les meilleurs maîtres de la ville et son insertion dans le monde païen est facilitée par le fait qu’il jouit du privilège d’être, comme l’était Flavius Josèphe, citoyen romain nanti des tria nomina : son nom complet pourrait avoir été Caius Julius Paulus.

Hébreu, grec, romain : il porte en lui les ferments d’une contradiction éclatante dans sa manière d’être, de penser, de s’exprimer. Né au cœur d’un conflit de cultures et de civilisations, il est, à longueur de vie, un homme conflictuel, jusque dans sa manière de ressentir l’univers : la lumière contre les ténèbres, l’esprit contre la chair, la foi contre les œuvres. Il est ainsi un polémiste né, qu’il se batte dans le camp des pharisiens ou, après sa conversion, qu’il porte la parole du messie Iéshoua‘ jusqu’au bout du monde. Son conflit personnel trouve alors sa solution dans la foi absolue en Iéshoua‘ le Messie, ce Jésus-Christ qu’il annonce aux nations : en lui, il n’est plus Juif ni Grec, homme ni femme, homme libre ni esclave, riche ni pauvre. Tout est un en un, par le miracle de l’amour crucifié et ressuscité dont Iéshoua‘ constitue la parfaite incarnation.

Ainsi libéré, Paul, ébloui, entreprend de convertir le monde à la foi nouvelle. Il importe d’autant plus d’élucider ce point qu’il est le plus souvent estompé par l’exégèse traditionnelle.

En effet, Shaoul de Tarse a, plus que tous, souffert des confusions nées après le tragique renversement des situations, issu du désastre de 70. Sa pensée prend une signification diamétralement différente selon qu’elle est ou non interprétée par rapport aux réalités politiques et spirituelles qui précédèrent la destruction du Temple et du peuple d’Israël. Mais, bien que Paul ait probablement été décapité à Rome, par les Romains, vers l’an 66, sa pensée, à cause peut-être du rôle déterminant qu’elle a joué dans la formation de l’Église, est constamment interprétée comme si elle avait été formulée après le désastre de 70. Cela est vrai pour la plupart des exégètes chrétiens, insuffisamment attentifs aux réalités internes du monde juif comme à la révolution provoquée en Israël par le traumatisme de son écrasement par Rome. Cela est également vrai pour les adversaires juifs de l’apôtre des Gentils, sans doute peu soucieux de s’informer de la chronologie paulinienne et qui voient en Paul l’ennemi d’Israël, l’auteur du schisme judéo-chrétien, le principal responsable des malheurs que ce schisme et les mesures antijuives qu’il a inspirées ultérieurement à l’Église a valus aux Juifs qui avaient échappé au génocide perpétré par l’Empire romain. Une rigoureuse analyse des faits, compte tenu de leur contexte historique, aboutirait de part et d’autre à une plus juste appréciation de la vie et de l’œuvre d’un des plus puissants génies juifs de l’histoire.

À la différence d’une importante fraction du judaïsme hellénisé, Paul n’a jamais rompu avec ses racines hébraïques et rabbiniques, et il resta inébranlablement fidèle jusqu’à la mort à l’Elohîms et au peuple d’Israël : comme ce fut le cas pour Iéshoua‘, il fut condamné à mort par les Romains en tant que juif rebelle. Malgré l’antilégalisme qu’on lui prête systématiquement sans trop se soucier de la signification réelle de ses analyses sur la foi et la loi, Paul est resté toute sa vie un Juif fervent et pratiquant. Il trouvait dans les communautés juives de la diaspora un accueil généralement ouvert. La chronologie de ses voyages est fixée en fonction des fêtes juives. Les résistances que les pharisiens, quand ils le peuvent, opposent à son action étaient normales dans l’affrontement général des sectes de son temps ; ils s’opposaient avec autant d’énergie aux enseignements des sadducéens, des esséniens ou à la propagande des zélotes. De nos jours encore un rabbin, de quelque obédience qu’il soit, orthodoxe, conservateur ou libéral, n’est jamais accueilli sans réserve ni sans risques dans la synagogue d’une tendance qui n’est pas la sienne.

Quel que soit l’antilégalisme de Paul, celui-ci devait paraître moins grave aux yeux des maîtres du pharisaïsme que l’allégorisme systématique de Philon, par exemple. Paul, de toute manière, n’a jamais rompu et n’a jamais demandé aux juifs de rompre avec la pratique des misvot, ou commandements de la Tora. Il souhaitait par-dessus tout que cette pratique ne s’exerce jamais sans l’adhérence de la foi et de l’amour (Rm 13,8-10). Même au regard des rabbis les plus intransigeants, la pratique des misvot n’était obligatoire que pour les Hébreux, et non pour les païens.

Paul est passionnément en quête d’une solution qui permette la réconciliation des Hébreux et des nations, sans fermer devant ces dernières, par trop d’exigences, les portes du royaume. Lui-même circoncit Timothée, le fils d’une juive et d’un gentil, fidèle en cela à la stricte définition de la loi des pharisiens. Au retour d’une de ses missions dans la diaspora, il entend prouver ostensiblement qu’il se conduit en observateur fidèle des misvot et, publiquement, il célèbre au Temple de Jérusalem les rites traditionnels de la purification.

Paul est plus profondément juif lorsqu’il fait de l’histoire, et plus particulièrement de l’histoire de son peuple, le fondement de sa pensée théologique : les chapitres 9 à 11 de la lettre aux Romains constituent l’une des apologies les plus éloquentes d’Israël. Le rejet dont il parle n’est pas encore une notion théologique abstraite des réalités de la vie ou plaquée sur elles, comme conséquence du mythe obsessionnel du déicide, ce qu’il deviendra aux IIe et IIIe siècles, et plus lourdement encore au IVe siècle après la conversion de Constantin. Le rejet d’Israël est alors, davantage qu’un slogan antisémite, la lourde, la cruelle réalité politique dans laquelle les Juifs se débattent sous le joug de Rome. Paul finira par mourir lui aussi, victime des Romains impérialistes et païens, en tant que Juif, en tant que fils d’Israël et qui servait un autre roi que César, Iéshoua‘, un autre Dieu que les dieux de Rome, IHVH-Adonaï Elohîms.

Pendant des siècles l’Empire romain, après avoir écrasé Israël et rasé Jérusalem, allait persécuter les chrétiens avec la même férocité. Et l’on se prend à rêver d’un dialogue entre César et le Christ ou Paul, comparable à celui de Moshè avec Pharaon dans l’Exode.

Treize lettres constituent l’édifice théologique dont l’imagerie ne cesse d’interpeller, au-delà de leurs destinataires, l’humanité entière, posant devant elle les problèmes les plus décisifs, ceux de la vie et de la mort et, au-delà de la mort, d’une résurrection qui permette et déjà sur terre la contemplation du royaume de IHVH-Adonaï.

Une lettre est un document écrit employé en tant que moyen de communication entre des personnes séparées par la distance.

On trouve occasionnellement des lettres dans la Bible hébraïque (2 S 11, 14-15 ; 1 R 21,8-10) ; dans le Nouveau Testament, les treize lettres pauliniennes, la lettre aux Hébreux, les sept lettres dites catholiques, constituent, avec les Évangiles, les Actes des Apôtres et l’Apocalypse, les Écritures nouvelles ayant autorité révélée, de source divine pour les chrétiens.

Le grec epistolè désigne ce que l’on dénommait jadis des « épîtres », et que nous appelons de nos jours des lettres. Voici deux mille ans, chez les Grecs, chez les Romains comme chez les Hébreux, la lettre est écrite non plus sur des tablettes d’argile, mais sur des feuilles de papyrus ou sur des morceaux de parchemin, pliés ou roulés. Elles sont scellées avant d’être envoyées par courrier privé à leur destinataire. Le service postal officiel, dans l’Empire romain (cursus publicus) était réservé aux besoins de l’administration et ne se chargeait pas du courrier des particuliers.

Les lettres de Paul, comme les autres écrits du Nouveau Testament, ne peuvent être datées que bien approximativement. Voici, en fonction des critères internes ou externes qui ont pu être réunis en la matière, les dates auxquelles les différentes lettres ont pu être écrites.

Lettres Lieu de composition Année

1er et 2e aux Thessaloniciens Corinthe 50/51

Philippiens Éphèse 55/57

Galates Éphèse 55/57

1er aux Corinthiens Éphèse (?) 55/57

2e aux Corinthiens Macédoine 55/57

Romains Corinthe 57/58

Colossiens Rome (?) 61/63

Éphésiens Rome (?) 61/63

Philémon Rome (?) 61/63

1er à Timothée Macédoine (?) 63/65

Tite Macédoine (?) 63/65

2e à Timothée Rome (?) 64/66

**Lettre aux Romains**

Rome, capitale de l’Empire, avait une importante communauté juive au sein de laquelle se forma progressivement, enrichie par l’arrivée d’immigrants appartenant à la religion nouvelle, une communauté chrétienne, constituée par des Hébreux et par des païens convertis. Paul écrit sa lettre aux uns et aux autres, fidèle à sa pensée selon laquelle le messie Iéshoua‘ a effacé les frontières qui séparent les hommes et les peuples.

Rome était le point de mire vers lequel se tournaient les regards de tous les hommes concernés par les problèmes politiques et religieux de leur siècle. Paul souhaitait depuis longtemps s’arracher à l’Asie pour, dépassant les frontières de l’Achaïe, se rendre en Occident et jusqu’en Espagne, espérait-il. C’est ainsi que, se trouvant à Corinthe, vers l’an 58, il écrit cette lettre pour préparer les Romains à sa visite.

Voici son plan :

I. Salutations préliminaires (1,1-15) ;

II. L’annonce du salut, thème fondamental de la lettre (1,16-8,39) ; la justification par la foi ; qui est une adhérence à IHVH-Adonaï et à son messie :

a) hors de cette adhérence, les Hébreux comme les païens subissent la colère de IHVH-Adonaï (1,18-3,20) ;

b) l’adhérence à IHVH-Adonaï source de salut d’Adâm à Iéshoua‘, le roi-messie ; l’adhérence d’Abrahâm (chap. 4) ; l’humanité d’Adâm à Iéshoua‘ (chap. 5) ; l’immersion fait participer à la mort et à la résurrection de Iéshoua‘ (chap. 7) ; le pouvoir libérateur du souffle sacré (chap. 8).

III. Le mystère des Juifs et des Gentils dans l’économie du salut universel (chap. 9 à 11) :

a) Paul, fils d’Israël (9, 1-5) ;

b) le sens de l’élection et la volonté de IHVH-Adonaï (9,6-24) ;

c) la promesse divine concerne l’humanité entière (9,25-29) ;

d) la déchéance politique et spirinuelle d’Israël résulte de la primauté donnée à la loi sur la foi (9,30-10,21) ;

e) cette déchéance n’est ni totale ni définitive : un reste, comprenant Paul lui-même, reviendra (11, 1-10) ;

f) la déchéance d’Israël a ouvert aux Gentils les portes du salut (11,11-16) ;

g) l’arbre et ses racines (11, 17-24) ;

h) la réconciliation d’Israël et des nations, condition du salut universel (11,25-36).

IV. La dernière partie de la lettre, de portée éthique, traite de la tora d’amour (12,1-15,13) :

a) la consécration de soi à IHVH-Adonaï et aux autres (12,1-13) ;

b) l’amour des ennemis (12,14-21) ;

c) l’obéissance aux pouvoirs établis (13,1-7) ;

d) l’amour est la sommation de tous les ordres de IHVH-Adonaï (13,8-10) ;

e) l’approche du salut (13,11-14) ;

f) le droit d’être différent (14,1-15,13).

V. Remarques conclusives (15,14-16,27).

Ajoutons ici que certains commentateurs ont cru voir dans le chapitre 16 une lettre adressée à la communauté d’Éphèse. Ce chapitre aurait été annexé à un exemplaire de la lettre aux Romains recopiée à l’intention des Éphésiens.

La pensée paulinienne est si riche, si dense dans son expression qu’on ne saurait la résumer sans la trahir. La lettre aux Romains a joué un rôle décisif dans le développement de la dogmatique chrétienne. Augustin en fait son arme principale dans sa polémique antipélagienne ; Luther et Calvin s’appuient sur elle pour attaquer en ses assises une certaine théologie chrétienne. De nos jours, le commentaire qu’en a donné Karl Barth a ouvert de nouvelles perspectives à la pensée chrétienne. Neuves demeurent les analyses que Paul propose sur les rapports de la misva et de l’adhérence à IHVH-Adonaï ainsi que sa vision du procès d’un salut universel ayant pour nœud la nécessaire réconciliation d’Israël et des nations.

Romains 1 (32 v.)

**Serviteur du messie**

Ro 1. 1 Paulos, serviteur du messie Iéshoua‘, envoyé par appel

et mis à part pour l’annonce d’Elohîms,

Ro 1. 2 celle qu’il avait promise d’avance par ses inspirés

dans les écrits sacrés

Ro 1. 3 concernant son fils, issu de la semence de David selon la chair,

Ro 1. 4 déclaré bèn Elohîms avec puissance selon le souffle sacré,

par son relèvement d’entre les morts, Iéshoua‘ le messie, notre Adôn.

Ro 1. 5 Par lui nous avons reçu chérissement et envoi pour obédience d’adhérence

parmi toutes les nations, pour son nom,

Ro 1. 6 elles parmi lesquelles vous êtes aussi,

vous que Iéshoua‘ le messie a appelés.

Ro 1. 7 À vous tous qui êtes à Rome, aimés d’Elohîms, consacrés par appel,

chérissement à vous et paix sur vous, de la part d’Elohîms, notre père,

et de l’Adôn Iéshoua‘ le messie.

Ro 1. 8 D’abord, je remercie mon Elohîms, en Iéshoua‘ le messie, pour vous tous,

de ce que votre adhérence est proclamée dans tout l’univers.

Ro 1. 9 Elohîms, que je sers en mon souffle dans l’annonce de son fils,

m’en est témoin : oui, je me souviens de vous sans cesse.

Ro 1. 10 J’implore toujours dans mes prières

d’avoir enfin l’occasion d’un heureux voyage,

selon la volonté d’Elohîms, pour venir chez vous.

Ro 1. 11 Oui, je languis de vous voir, pour vous donner part

à quelque charisme du souffle pour vous affermir ;

Ro 1. 12 ou plutôt pour être réconfortés ensemble, chez vous,

par notre adhérence commune, la vôtre et la mienne.

Ro 1. 13 Non, je ne veux pas que vous l’ignoriez, frères :

plusieurs fois je me suis proposé de venir chez vous

j’en ai été empêché jusqu’ici ,

pour avoir aussi quelque fruit chez vous, comme chez les autres nations.

Ro 1. 14 Je me dois aux Hellènes et aux barbares, aux sages et aux sots.

Ro 1. 15 Aussi, pour moi, je suis plein d’ardeur

pour vous faire l’annonce, à vous aussi, à Rome.

Ro 1. 16 Non, je ne rougis pas de l’annonce : elle est de la puissance d’Elohîms

pour sauver qui adhère, Iehoudi en premier, puis Hellène.

Ro 1. 17 Oui, en elle la justice d’Elohîms se découvre, d’adhérence en adhérence,

comme il est écrit : « Le juste vit de son adhérence. »

Ro 1. 18 Oui, la brûlure d’Elohîms se découvre du ciel contre toute impiété

et injustice des hommes qui emprisonnent la vérité dans l’injustice.

Ro 1. 19 Car ce qui peut être connu d’Elohîms leur a été manifesté.

Oui, Elohîms l’a manifesté pour eux ;

Ro 1. 20 oui, depuis la création de l’univers,

ce qui est invisible a été clairement contemplé par ses œuvres,

sa puissance de pérennité et sa divinité, si bien qu’ils sont sans excuse,

Ro 1. 21 puisqu’ils ont connu Elohîms,

mais ne l’ont pas glorifié comme Elohîms, ni remercié.

Mais ils se sont vidés en leurs ruminations,

et l’inintelligence de leur cœur s’est enténébrée.

Ro 1. 22 Se disant sages, ils sont devenus fous.

Ro 1. 23 Ils ont troqué la gloire d’Elohîms l’incorruptible

pour la représentation de l’image d’un homme mortel,

d’oiseaux, de quadrupèdes et de reptiles.

Ro 1. 24 Aussi Elohîms les a-t-il livrés, dans les convoitises de leur cœur,

à l’impureté d’avilir leur propre corps.

Ro 1. 25 Ils ont troqué la vérité d’Elohîms pour le mensonge,

vénérant et servant la créature à la place du Créateur,

béni en pérennité. Amén.

Ro 1. 26 C’est pourquoi Elohîms les a livrés à des passions honteuses,

Oui, les femmes ont troqué la relation de nature

pour une relation contre nature.

Ro 1. 27 Ainsi des mâles : ils ont laissé aussi la relation naturelle avec la femme

en brûlant de désir les uns pour les autres,

en commettant l’infamie, mâles avec mâles.

Mais ils reçoivent en eux-mêmes le salaire mérité de leur égarement.

Ro 1. 28 Et puisqu’ils ont jugé de ne pas garder la connaissance d’Elohîms,

Elohîms les a livrés à une intelligence sans jugement,

pour faire ce qui ne se fait pas.

Ro 1. 29 Ils sont remplis de toute injustice, crime, cupidité, méfaits ;

pleins d’envie, de meurtre, de dispute,

de fourberie, de malignité, délateurs,

Ro 1. 30 calomniateurs, ennemis d’Elohîms, insolents, orgueilleux, fanfarons,

ingénieux au mal, insoumis à leurs parents,

Ro 1. 31 insensés, déloyaux, sans cœur, sans merci.

Ro 1. 32 Ils connaissent cependant pleinement la prescription d’Elohîms :

ceux qui agissent ainsi sont passibles de mort.

Non seulement ils font tout cela,

mais encore ils approuvent ceux qui le commettent.

Romains 2 (29 v.)

**Le Iehoudi, l’Hellène**

Ro 2. 1 Ainsi, tu es sans excuse, homme, toi qui juges, quel que tu sois :

oui, en jugeant autrui, tu te condamnes toi-même,

puisque tu en fais autant, toi qui juges.

Ro 2. 2 Mais nous le savons :

le jugement d’Elohîms est selon la vérité pour ceux qui agissent de même.

Ro 2. 3 Et toi, homme, toi qui juges ceux qui agissent de même,

et qui pourtant fais de même,

crois-tu échapper au jugement d’Elohîms ?

Ro 2. 4 Ou méprises-tu la richesse de sa bonté, de sa patience, de sa longanimité,

sans pénétrer que la bonté d’Elohîms te pousse à faire retour ?

Ro 2. 5 Dans la sclérose de ton cœur incapable de retour,

tu accumules contre toi la brûlure pour le jour de la brûlure d’Elohîms,

du découvrement du juste jugement d’Elohîms.

Ro 2. 6 Il rend à chacun selon ses œuvres :

Ro 2. 7 La vie en pérennité à ceux qui, par l’endurance à bien faire,

cherchent la gloire, l’honneur, l’incorruptibilité,

Ro 2. 8 et pour ceux qui, par brigue, sont insoumis à la vérité,

mais soumis seulement à l’injustice, la brûlure et l’écume.

Ro 2. 9 Tribulation, angoisse, pour tout homme qui fait le mal,

pour le Iehoudi d’abord, puis pour l’Hellène.

Ro 2. 10 Gloire, honneur, paix pour tout homme qui fait le bien,

pour le Iehoudi d’abord, puis pour l’Hellène.

Ro 2. 11 Car, avec Elohîms, pas de partialité.

Ro 2. 12 Oui, qui faute sans la tora périt sans la tora.

Mais qui faute avec la tora est jugé selon la tora.

Ro 2. 13 Non, ceux qui écoutent la tora ne sont pas justes devant Elohîms ;

mais ils seront justifiés, ceux qui accomplissent la tora.

Ro 2. 14 Quand des goîm, qui n’ont pas de tora,

font spontanément les paroles de la tora,

n’ayant pas de tora ils sont à eux-mêmes la tora.

Ro 2. 15 Ils manifestent l’œuvre de la tora écrite dans leur cœur.

Leur conscience témoigne pour eux,

et leurs pensées, les uns envers les autres, les accusant ou les excusant...

Ro 2. 16 Ainsi, au jour où Elohîms juge ce que les hommes cachent,

selon mon annonce, par le messie Iéshoua‘.

Ro 2. 17 Mais si toi-même, appelé du nom de Iehoudi,

toi qui t’appuies sur la tora et mets ta fierté en Elohîms,

Ro 2. 18 toi qui pénètres sa volonté

et discernes ce qui est précieux, ayant été instruit par la tora,

Ro 2. 19 tu es convaincu toi-même d’être le guide des aveugles,

la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

Ro 2. 20 pédagogue des fous, enseigneur des enfants,

ayant la forme de la connaissance et de la vérité dans la tora ;

Ro 2. 21 toi donc, l’enseigneur d’autrui, tu ne t’enseignes pas toi-même !

Tu proclames : « Ne vole pas », et tu voles !

Ro 2. 22 Tu dis : « N’adultère pas », mais tu adultères !

Tu exècres les idoles, mais pilles les sanctuaires !

Ro 2. 23 Tu mets ta fierté dans la tora ;

mais en transgressant la tora, tu avilis Elohîms.

Ro 2. 24 Oui, « à cause de vous le nom d’Elohîms est blasphémé parmi les nations »,

comme c’est écrit.

Ro 2. 25 Certes, la circoncision est utile, si tu pratiques la tora.

Ta circoncision devient prépuce, si tu transgresses la tora.

Ro 2. 26 Si donc le prépuce garde les prescriptions de la tora,

son prépuce ne lui sera-t-il pas compté pour circoncision ?

Ro 2. 27 Mais le prépuce de qui accomplit la tora te juge,

toi qui as la lettre et la circoncision, mais qui es transgresseur de la tora.

Ro 2. 28 Le Iehoudi n’est pas celui qui le manifeste au-dehors,

ni la circoncision, ce qui est manifesté au-dehors, sur la chair.

Ro 2. 29 Est Iehoudi, qui l’est au-dedans,

la circoncision, c’est celle du cœur, selon le souffle, et non selon la lettre.

Sa louange ne vient pas des hommes, mais d’Elohîms.

Romains 3 (31 v.)

**Le jugement d’Elohîms**

Ro 3. 1 Ainsi, l’avantage du Iehoudi, qu’est-ce ?

Et qu’est-il, le profit de la circoncision ?

Ro 3. 2 C’est beaucoup de toute manière ; et premièrement

parce que les paroles d’Elohîms leur ont été confiées.

Ro 3. 3 Eh quoi ! certains n’ont pas adhéré,

mais leur non-adhérence détruit-elle l’adhérence d’Elohîms ?

Ro 3. 4 Au contraire ! Mais reconnaissons qu’Elohîms est vrai

et tout homme menteur, comme il est écrit :

« Pour que tu sois justifié en tes paroles, gagnant en ton procès ».

Ro 3. 5 Mais si notre injustice manifeste la justice d’Elohîms, que dire ?

N’y a-t-il pas injustice en Elohîms quand il inflige sa brûlure ?

Je parle selon les hommes !

Ro 3. 6 Au contraire ! Car, autrement, comment Elohîms jugerait-il l’univers ?

Ro 3. 7 Mais si, par mon mensonge, la vérité d’Elohîms abonde pour sa gloire,

pourquoi serais-je encore jugé comme fautif ?

Ro 3. 8 Pourquoi, comme certains blasphémateurs nous le font dire,

ne ferions-nous pas le mal pour qu’en vienne le bien ?

Ceux-là, leur condamnation est juste.

Ro 3. 9 Quoi donc ? Serions-nous supérieurs ? Pas du tout !

Nous l’avons déjà établi : Iehoudîm et Hellènes, tous sont sous la faute,

Ro 3. 10 comme il est écrit : « Pas de juste, pas même un seul !

Ro 3. 11 Pas d’intelligent, pas de consulteur d’Elohîms.

Ro 3. 12 Tous s’écartent corrompus, ensemble,

pas un faiseur de bien, pas même un seul !

Ro 3. 13 Leur gosier ? Un sépulcre ouvert. Leur langue ? Elle trompe,

le venin d’aspic sous leurs lèvres.

Ro 3. 14 Leur bouche est pleine d’imprécations et d’amertumes,

Ro 3. 15 leurs pieds se hâtent pour verser le sang,

Ro 3. 16 la cassure, la misère sur leurs routes ;

Ro 3. 17 mais la route de la paix, ils ne la connaissent pas.

Ro 3. 18 À leurs yeux, pas de frémissement devant Elohîms ! »

Ro 3. 19 Nous le savons, oui, toute parole de la tora

est pour ceux qui portent le joug de la tora,

afin que toute bouche soit fermée,

et que l’univers entier soit sous le jugement d’Elohîms.

Ro 3. 20 Car nulle chair n’est juste devant lui par les œuvres de la tora.

La pleine connaissance de la faute naît de la tora.

Ro 3. 21 Et maintenant, sans la tora, la justice d’Elohîms,

dont témoignent et la tora et les inspirés, s’est manifestée.

Ro 3. 22 Justice d’Elohîms, par l’adhérence à Iéshoua‘ le messie,

pour tous ceux qui adhèrent. Non, pas de différence,

Ro 3. 23 car ayant tous fauté, ils étaient tous privés de la gloire d’Elohîms,

Ro 3. 24 mais ils sont justifiés gratuitement par son chérissement

au rachat de Iéshoua‘ le messie.

Ro 3. 25 Elohîms l’a mis en face de nous en absolutoire,

par l’adhérence en son sang, pour montrer sa justice,

à cause de la remise des fautes passées,

Ro 3. 26 dans la patience d’Elohîms, pour la manifestation

de sa justice au temps présent,

pour être juste lui-même et justifier qui adhère à Iéshoua‘.

Ro 3. 27 Où est donc la fierté ? Elle est exclue.

Par quelle tora ? Celle des œuvres ? Non, mais par la tora de l’adhérence.

Ro 3. 28 Aussi, nous estimons que l’homme est justifié par l’adhérence,

sans les œuvres de la tora.

Ro 3. 29 Ou alors Elohîms est-il seulement celui des Iehoudîm ?

N’est-il pas aussi celui des nations ?

Oui, il est aussi celui des nations,

Ro 3. 30 puisque Elohîms est unique, lui qui justifie la circoncision

à partir de l’adhérence et le prépuce à travers l’adhérence.

Ro 3. 31 Abolissons-nous donc la tora à travers l’adhérence ?

Au contraire, la tora, nous la confirmons !

Romains 4 (25 v.)

**Abrahâm, notre père**

Ro 4. 1 Que dirons-nous donc de ce qu’a trouvé Abrahâm,

notre père selon la chair ?

Ro 4. 2 Oui, si Abrahâm a été justifié par les œuvres, il peut être fier,

mais pas envers Elohîms.

Ro 4. 3 Que dit donc l’Écrit ? « Abrahâm adhère à Elohîms.

Il le lui compte pour justification. »

Ro 4. 4 Or le salaire de l’ouvrier n’est pas compté comme une faveur

mais comme un dû ;

Ro 4. 5 tandis que celui qui n’est pas ouvrier,

mais adhère à celui qui justifie l’impie,

son adhérence lui est comptée pour justification.

Ro 4. 6 David dit ainsi l’entrain de l’homme

à qui Elohîms compte la justification sans les œuvres :

Ro 4. 7 « En marche, ceux dont les actes contre la tora sont remis

et les fautes couvertes !

Ro 4. 8 En marche, l’homme auquel IHVH-Adonaï n’impute pas de faute. »

Ro 4. 9 Ainsi, ces « En marche » sont-ils seulement pour la circoncision,

ou aussi pour le prépuce ? Nous l’avons dit :

pour Abrahâm, l’adhérence a été comptée pour justice.

Ro 4. 10 Comment lui a-t-elle été comptée ?

Dans la circoncision, ou dans le prépuce ?

Non dans la circoncision, mais dans le prépuce.

Ro 4. 11 Et il a reçu le signe de la circoncision

pour sceau de la justification d’adhérence qu’il eut avec le prépuce,

pour être ainsi le père de tous ceux qui adhèrent,

ayant le prépuce, afin que la justification leur soit aussi comptée,

Ro 4. 12 et pour qu’il soit également le père de la circoncision,

de ceux qui, non seulement appartiennent à la circoncision,

mais marchent aussi sur les traces

de l’adhérence d’Abrahâm notre père avec le prépuce.

Ro 4. 13 Elle n’était pas issue de la tora,

la promesse faite à Abrahâm ou à sa semence

d’être héritier de l’univers, mais de la justification d’adhérence.

Ro 4. 14 Oui, si les héritiers sont ceux de la tora,

l’adhérence aurait été vaine, et détruite la promesse.

Ro 4. 15 Oui, la tora opère la brûlure ; sans tora, pas de transgression.

Ro 4. 16 Donc, c’est par l’adhérence, afin que ce soit par chérissement

que la promesse soit confirmée à toute la semence,

non seulement celle de la tora,

mais encore celle issue de l’adhérence d’Abrahâm, lui, notre père à tous.

Ro 4. 17 Comme il est écrit :

« Oui, je te place pour être père d’une foule de nations »,

devant celui en qui il adhère,

l’Elohîms qui fait vivre les morts et qui appelle à l’être ce qui n’est pas.

Ro 4. 18 Lui, hors de l’espoir, adhère dans l’espoir,

pour devenir le père de nombreuses nations, selon qu’il est dit :

« Telle sera ta semence. »

Ro 4. 19 Son adhérence ne faiblit pas en considérant sa chair morte,

étant presque centenaire, ou la matrice morte de Sara.

Ro 4. 20 À l’égard de la promesse d’Elohîms,

il n’est pas ébranlé par manque d’adhérence ;

non, il devient puissant par l’adhérence, rendant gloire à Elohîms,

Ro 4. 21 pleinement convaincu que ce qu’il promet,

il a aussi la puissance de le faire.

Ro 4. 22 Ainsi cela lui a été compté pour justification.

Ro 4. 23 Ce n’est pas pour lui seul qu’il est écrit : « Cela lui a été compté » ;

Ro 4. 24 mais pour nous aussi cela doit être compté, pour nous qui adhérons

à celui qui a réveillé d’entre les morts Iéshoua‘, notre Adôn,

Ro 4. 25 livré à cause de nos chutes et réveillé pour notre justification.

Romains 5 (21 v.)

**Justifiés par l’adhérence**

Ro 5. 1 Ainsi, après avoir été justifiés par l’adhérence,

nous avons la paix avec Elohîms,

par notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

Ro 5. 2 par qui nous avons aussi accès, par l’adhérence, à ce chérissement

dans lequel nous sommes établis,

mettant notre fierté en l’espoir de la gloire d’Elohîms.

Ro 5. 3 Bien plus encore, nous mettons aussi notre fierté dans nos tourments,

car nous savons que le tourment engendre l’endurance ;

Ro 5. 4 l’endurance, la persévérance ; et la persévérance, l’espoir.

Ro 5. 5 L’espoir ne rend pas confus, parce que l’amour d’Elohîms

est versé dans nos cœurs par le souffle sacré à nous donné.

Ro 5. 6 Oui, quand nous étions faibles encore, au temps fixé,

le messie est mort pour des impies.

Ro 5. 7 L’homme ne meurt pas sans peine pour un juste ;

oui, peut-être quelqu’un osera-t-il mourir pour un homme bon.

Ro 5. 8 Elohîms, en cela, prouve son amour à notre égard :

le messie est mort pour nous alors que nous étions encore fautifs.

Ro 5. 9 Maintenant que nous sommes justifiés par son sang,

nous serons à plus forte raison sauvés par lui de la brûlure.

Ro 5. 10 Car si, étant ennemis, nous avons été réconciliés

avec Elohîms par la mort de son fils,

à plus forte raison, réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

Ro 5. 11 Et non seulement cela, mais plus encore

nous mettons notre fierté en Elohîms,

à travers notre Adôn Iéshoua‘ le messie,

par qui désormais nous avons reçu la réconciliation.

Ro 5. 12 Comme la faute est entrée dans l’univers par un seul homme, Adâm,

et par la faute, la mort, ainsi la mort a passé sur tous les hommes,

car tous ont fauté...

Ro 5. 13 Oui, jusqu’à la tora, la faute était dans l’univers ;

mais la faute, sans la tora, n’était pas comptée.

Ro 5. 14 Pourtant la mort a régné d’Adâm à Moshè,

même pour ceux qui n’avaient pas fauté,

à l’imitation de la transgression d’Adâm,

prototype de celui qui devait venir.

Ro 5. 15 Or il n’est pas du libre don comme de l’outrage.

Voici : si par la chute d’un seul la multitude est morte,

à plus forte raison le chérissement d’Elohîms et sa donation

surabondent pour la multitude

dans le chérissement d’un seul, Iéshoua‘, le messie.

Ro 5. 16 Il n’en va pas du don comme des suites de la faute d’un seul.

Provoqué par un seul, le jugement a conduit à la condamnation ;

provoqué par de nombreuses chutes, le libre don conduit à la justification.

Ro 5. 17 Si l’outrage d’un seul a pu faire régner la mort,

à plus forte raison, ceux qui reçoivent

la surabondance du chérissement et le don de la justice

régneront dans la vie par l’unique, Iéshoua‘, le messie.

Ro 5. 18 Ainsi donc, comme par la chute d’un seul

la condamnation est passée sur tous les hommes,

de même, par une seule œuvre de justice,

la justification qui vivifie va à tous les hommes.

Ro 5. 19 Oui, la désobéissance d’un seul, Adâm, a rendu fautive la multitude,

ainsi l’obéissance d’un seul justifie la multitude.

Ro 5. 20 La tora est entrée pour que la chute se multiplie ;

mais là où la faute s’est multipliée surabonde le chérissement,

Ro 5. 21 pour que, de même que la faute règne par la mort,

le chérissement puisse régner par la justice pour la vie de pérennité,

par Iéshoua‘, le messie, notre Adôn.

Romains 6 (23 v.)

**Vivants pour Elohîms**

Ro 6. 1 Ainsi donc, que dirons-nous ?

Resterons-nous dans la faute pour que le chérissement se multiplie ?

Ro 6. 2 Au contraire ! Ceux qui sont morts à la faute,

comment vivraient-ils encore en elle ?

Ro 6. 3 Ou bien ignorez-vous que nous tous,

les immergés dans le messie Iéshoua‘,

en sa mort nous avons été immergés ?

Ro 6. 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par l’immersion dans sa mort,

afin que, comme le messie s’est réveillé d’entre les morts

par la gloire du père,

nous marchions, nous aussi, dans la nouveauté de la vie.

Ro 6. 5 Oui, si nous sommes devenus vivants avec lui, semblables à sa mort,

nous le serons aussi à son relèvement.

Ro 6. 6 Nous pénétrons que le vieil homme en nous

a été crucifié, pour que périsse le corps de faute,

et pour que nous ne soyons plus esclaves de la faute.

Ro 6. 7 Oui, le mort est justifié de la faute.

Ro 6. 8 Mais si nous sommes morts avec le messie,

nous adhérons à ceci que nous vivons aussi avec lui.

Ro 6. 9 Nous savons que le messie, après s’être réveillé d’entre les morts,

ne meurt plus, la mort ne le domine plus.

Ro 6. 10 Oui, en mourant, c’est à la faute qu’il est mort, une fois pour toutes ;

en vivant, c’est en Elohîms qu’il vit.

Ro 6. 11 Ainsi de vous : estimez, vous-mêmes, être vraiment morts à la faute,

et vivants pour Elohîms dans le messie Iéshoua‘.

Ro 6. 12 Ainsi donc, que la faute ne domine plus votre corps mortel

pour obéir à ses convoitises.

Ro 6. 13 N’offrez pas vos membres à la faute en armes d’injustice ;

mais offrez-vous à Elohîms en vivants venus des morts,

et vos membres en armes de justice pour Elohîms.

Ro 6. 14 Non, la faute ne vous dominera plus,

car vous n’êtes plus sous la tora, mais sous le chérissement.

Ro 6. 15 Quoi donc, fauterions-nous parce que nous ne sommes pas sous la tora

mais sous le chérissement ? Au contraire !

Ro 6. 16 Ne savez-vous pas qu’en vous offrant à quelqu’un

en serviteurs d’obéissance

vous devenez les serviteurs de celui à qui vous obéissez,

soit de la faute, pour la mort, soit de l’obéissance, pour la justice ?

Ro 6. 17 Chérissement d’Elohîms ! Vous étiez les serviteurs de la faute,

puis vous avez obéi de tout votre cœur

à la règle de l’enseignement auquel vous avez été livrés.

Ro 6. 18 Libérés de la faute, vous êtes asservis à la justice.

Ro 6. 19 Je vous parle comme à des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair.

Oui, comme jadis vous offriez vos membres

en serviteurs à l’impureté, de non-tora en non-tora,

offrez maintenant vos membres

en serviteurs à la justice pour la consécration.

Ro 6. 20 Oui, au temps où vous étiez serviteurs de la faute,

vous étiez libres de la justice.

Ro 6. 21 Quel était donc ce fruit que vous aviez alors ?

Celui dont maintenant vous avez honte,

celui dont la fin est la mort.

Ro 6. 22 Mais maintenant, libérés de la faute, asservis à Elohîms,

vous fructifiez pour la consécration et sa fin : la vie en pérennité.

Ro 6. 23 Oui, le salaire de la faute, c’est la mort ;

et le chérissement d’Elohîms, c’est la vie en pérennité,

dans le messie Iéshoua‘, notre Adôn.

Romains 7 (25 v.)

**La vétusté de la lettre**

Ro 7. 1 Ou bien l’ignorez-vous, frères ?

Oui, je parle à des connaisseurs de la tora :

la tora gouverne l’homme pendant le temps qu’il vit.

Ro 7. 2 Ainsi, la femme mariée est liée par la tora au mari vivant.

Mais, si le mari meurt, elle est déchargée de la tora du mari.

Ro 7. 3 Ainsi, tandis que le mari vit,

elle est appelée adultère si elle est à un autre mari.

Mais, quand son mari meurt, libérée de la tora,

elle n’est pas adultère en étant à un autre mari.

Ro 7. 4 Ainsi, mes frères, vous avez été mis à mort à la tora

par le corps du messie,

pour être à un autre, à celui qui s’est réveillé d’entre les morts,

afin que nous portions du fruit pour Elohîms.

Ro 7. 5 Oui, quand nous étions dans la chair,

les passions des fautes que la tora excite travaillaient nos membres

en portant fruit pour la mort.

Ro 7. 6 Mais maintenant nous sommes déchargés de la tora,

étant morts à ce par quoi nous étions possédés,

pour servir désormais selon la nouveauté du souffle,

et non plus selon la vétusté de la lettre.

Ro 7. 7 Que dirons-nous donc ? Que la tora est faute ?

Certes non ! Mais je n’ai connu la faute que par la tora.

Je ne connaîtrais pas la convoitise, si la tora n’avait dit :

« Tu ne convoiteras pas. »

Ro 7. 8 Et la faute, par le moyen de la loi, saisit l’occasion

et provoque en moi toute convoitise. Oui, sans tora, la faute est morte.

Ro 7. 9 Moi-même, je vivais jadis sans tora.

Quand la loi est venue, la faute a pris vie.

Ro 7. 10 Et moi je suis mort, et la loi elle-même donnée pour la vie,

je l’ai rencontrée pour la mort.

Ro 7. 11 Oui, la faute saisit l’occasion :

à travers la loi, elle me séduit et me tue par elle.

Ro 7. 12 Ainsi donc la tora est sacrée, et la loi sacrée, juste et bonne.

Ro 7. 13 Le bien deviendrait-il donc pour moi mort ? Au contraire !

Mais la faute, pour apparaître en tant que faute,

par l’entremise du bien, provoque en moi la mort,

pour que la faute soit fautive à l’extrême par l’entremise de la loi.

Ro 7. 14 Nous le savons : la tora est souffle,

mais, moi, je suis chair et vendu par la faute.

Ro 7. 15 Car, ce que je fais, je ne le sais pas !

Car je ne réalise pas ce que je veux, et, ce que je hais, c’est ce que je fais.

Ro 7. 16 Mais, si ce que je ne veux pas, je le fais, j’accepte que la tora est bonne.

Ro 7. 17 Maintenant, ce n’est pas moi-même qui œuvre,

mais la faute qui habite en moi.

Ro 7. 18 Oui, je le sais, en moi, c’est-à-dire en ma chair, le bien n’habite pas,

puisque vouloir le bien m’est présent, mais non pas œuvrer en bien.

Ro 7. 19 Car le bien que je veux, je ne le fais pas,

mais ce que je ne veux pas, le mal, c’est lui que je réalise.

Ro 7. 20 Mais si ce que je ne veux pas, c’est ce que je fais,

ce n’est plus moi qui œuvre, mais la faute qui habite en moi.

Ro 7. 21 Je trouve donc en moi cette tora :

vouloir faire le bien, parce que le mal est présent.

Ro 7. 22 Oui, je me délecte dans la tora d’Elohîms selon l’homme intérieur.

Ro 7. 23 Mais je vois en mes membres une tora différente,

qui guerroie contre la tora de ma raison

et m’asservit à la tora de la faute, celle qui habite mes membres.

Ro 7. 24 Moi, homme misérable, qui donc me libérera du corps de cette mort ?

Ro 7. 25 Chérissement d’Elohîms par Iéshoua‘ le messie, notre Adôn.

Ainsi donc, je sers la tora d’Elohîms par ma raison,

mais par ma chair la tora de la faute.

Romains 8 (39 v.)

**La chair et le souffle**

Ro 8. 1 Ainsi donc, maintenant, pas de condamnation

pour ceux qui sont dans le messie Iéshoua‘.

Ro 8. 2 La tora du souffle de vie qui est dans le messie Iéshoua‘

m’a libéré de la tora de faute et de mort.

Ro 8. 3 Car ce qui est impossible à la tora,

alors que sa force est réduite par la chair,

Elohîms l’a fait en envoyant son propre fils,

à la ressemblance d’une chair de faute.

Aussi, concernant la faute, il a condamné la faute dans la chair,

Ro 8. 4 afin que la justification de la tora s’accomplisse en nous

qui ne marchons pas selon la chair, mais selon le souffle.

Ro 8. 5 Oui, ceux de la chair tendent vers ce qui est de la chair,

et ceux du souffle vers ce qui est du souffle.

Ro 8. 6 Car la pensée de la chair est la mort, la tendance du souffle, vie et paix.

Ro 8. 7 Or la pensée de la chair est hostile à Elohîms ;

elle ne se soumet pas à la tora d’Elohîms, et elle ne le peut même pas.

Ro 8. 8 Ceux donc qui sont dans la chair ne peuvent pas plaire à Elohîms.

Ro 8. 9 Mais vous-mêmes, vous n’êtes pas de la chair, mais du souffle,

si du moins le souffle d’Elohîms vous habite.

Qui n’a pas le souffle du messie n’est pas de lui.

Ro 8. 10 Mais si le messie est en vous, le corps est mort par la faute,

et le souffle est vie par la justice.

Ro 8. 11 Or, si le souffle de celui qui a réveillé Iéshoua‘ d’entre les morts

vous habite, celui qui a réveillé d’entre les morts le messie Iéshoua‘

vivifiera aussi vos corps mortels par son souffle qui vous habite.

Ro 8. 12 Aussi, frères, nous sommes débiteurs,

mais non de la chair pour vivre de la chair.

Ro 8. 13 Oui, si vous vivez de chair, vous mourrez ;

mais si, par le souffle, vous mettez à mort les pratiques du corps,

vous vivrez.

Ro 8. 14 Oui, tous ceux que le souffle d’Elohîms conduit sont fils d’Elohîms.

Ro 8. 15 Car vous n’avez pas reçu un souffle de servitude pour retourner à la peur,

mais vous avez reçu un souffle de filiation,

en lequel nous crions : « Abba, Père ! »

Ro 8. 16 Le souffle lui-même témoigne à notre souffle

que nous sommes enfants d’Elohîms.

Ro 8. 17 Enfants, donc héritiers, héritiers d’Elohîms, et cohéritiers du messie,

du moins si nous souffrons, pour être aussi glorifiés avec lui.

Ro 8. 18 Oui, je le pense, les souffrances du temps présent

ne peuvent être comparées à la gloire qui se découvrira en nous.

Ro 8. 19 Car l’attente angoissée de la création

aspire au découvrement des fils d’Elohîms.

Ro 8. 20 Oui, la création, assujettie à la fumée,

non de son plein gré, mais par celui qui l’y a assujettie, garde espoir.

Ro 8. 21 Car la création sera, elle aussi, libérée de la servitude de la corruption

pour la liberté de gloire des enfants d’Elohîms.

Ro 8. 22 Oui, nous le savons : la création entière gémit

dans le spasme de l’enfantement, maintenant.

Ro 8. 23 Et pas seulement elle, mais nous aussi !

Aux prémices du souffle, nous-mêmes en nous-mêmes gémissons,

attendant anxieusement la filiation, le rachat de notre corps.

Ro 8. 24 Oui, nous avons l’espoir d’être sauvés,

mais l’espoir vu n’est plus l’espoir.

Oui, qui donc espère ce qu’il voit déjà ?

Ro 8. 25 Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c’est l’attendre avec endurance.

Ro 8. 26 De même, le souffle compense notre faiblesse,

car nous ne savons pas que demander pour prier comme il se doit.

Aussi le souffle lui-même intercède pour nous

en d’ineffables gémissements.

Ro 8. 27 Celui qui scrute les cœurs connaît la pensée du souffle,

car c’est selon Elohîms qu’il supplie pour les consacrés.

Ro 8. 28 Nous le savons : ceux qu’aime Elohîms, tout concourt à leur bien,

ceux qu’il a appelés selon son propos.

Ro 8. 29 Oui, ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi préordonnés

pour être conformes à l’image de son fils,

afin qu’il soit l’aîné au milieu de nombreux frères.

Ro 8. 30 Ceux qu’il a préordonnés, il les a appelés aussi ;

ceux qu’il a appelés, il les justifie aussi ;

et ceux qu’il justifie, il les glorifie aussi.

Ro 8. 31 Maintenant, que dirons-nous avec cela ?

Si Elohîms est pour nous, qui sera contre nous ?

Ro 8. 32 Lui qui n’a pas épargné son propre fils, mais qui l’a livré pour nous tous,

ne nous donnera-t-il pas, avec lui, tout en chérissement ?

Ro 8. 33 Qui accusera les élus d’Elohîms ?

Elohîms les justifie lui-même.

Ro 8. 34 Et qui les condamnera ?

Le messie Iéshoua‘, celui qui est mort, et plus encore, qui s’est réveillé ?

C’est lui qui est à la droite d’Elohîms, c’est lui qui intercède pour nous.

Ro 8. 35 Qui nous séparera de l’amour de Iéshoua‘ ?

La détresse ? La tribulation ? La persécution ?

La famine ? Le dénuement ? Le péril ? Ou l’épée ?

Ro 8. 36 Comme il est écrit : « Oui, pour toi nous sommes tués tout le jour :

nous sommes considérés comme ovins de boucherie. »

Ro 8. 37 Mais en tout cela nous sommes grands vainqueurs

par celui qui nous a aimés.

Ro 8. 38 Oui, j’en suis convaincu, la mort, la vie, les messagers,

les dominations, le présent, l’avenir, les puissances,

Ro 8. 39 l’altitude, la profondeur,

ni aucune créature ne pourront jamais

nous séparer de l’amour d’Elohîms en Iéshoua‘, le messie, notre Adôn.

Romains 9 (33 v.)

**Les fils de la chair**

Ro 9. 1 La vérité, je la dis dans le messie, je ne mens pas,

ma conscience en témoigne dans le souffle sacré :

Ro 9. 2 j’éprouve une grande tristesse, une incessante douleur en mon cœur.

Ro 9. 3 Oui, je souhaiterais être moi-même anathème, loin du messie,

pour mes frères, ceux de mon peuple selon la chair,

Ro 9. 4 les Benéi Israël, eux qui ont la filiation et la gloire,

les pactes et le don de la tora, l’adoration et les promesses.

Ro 9. 5 À qui sont les pères, et d’eux le messie selon la chair,

qui est au-dessus de tout, l’Elohîms béni en pérennité. Amen.

Ro 9. 6 Néanmoins, la parole d’Elohîms n’a certes pas failli,

car tous ceux d’Israël ne sont pas Israël.

Ro 9. 7 Et ce n’est pas parce qu’ils sont de la semence d’Abrahâm

qu’ils sont tous des fils. « Mais en Is’hac ta semence sera appelée. »

Ro 9. 8 C’est dire que les fils de la chair ne sont pas tous fils d’Elohîms,

mais que les enfants de la promesse sont comptés, eux, pour semence.

Ro 9. 9 Voici la parole de la promesse :

« En ce temps, je viendrai, et Sara aura un fils. »

Ro 9. 10 Plus encore, Ribca aussi n’eut que d’un seul coït d’Is’hac notre père.

Ro 9. 11 Avant qu’ils soient nés, quand ils n’avaient rien fait de bien ou de mal,

pour que le dessein d’Elohîms se réalise selon son choix,

Ro 9. 12 qui dépend non des œuvres, mais de la volonté de celui qui appelle,

il lui a été dit : « Le plus grand servira le plus petit »,

Ro 9. 13 comme il est écrit : « J’aime Ia‘acob et je hais ‘Éssav. »

Ro 9. 14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il injustice en Elohîms ? Au contraire,

Ro 9. 15 car il a dit à Moshè :

« Je gracie qui je gracie et je matricie qui je matricie. »

Ro 9. 16 Ainsi il ne s’agit pas de vouloir ou de courir ; c’est Elohîms qui gracie.

Ro 9. 17 Car l’Écrit dit à Pharaon :

« Je t’ai fait te dresser pour montrer par toi ma puissance,

afin de publier mon nom par toute la terre. »

Ro 9. 18 Ainsi donc il gracie qui il veut, et il endurcit qui il veut.

Ro 9. 19 Tu me diras alors : « De quoi se plaint-il encore ?

Qui peut s’opposer à son dessein ? »

Ro 9. 20 Homme, qui es-tu donc pour contester Elohîms ?

Le pot dit-il au potier : « Pourquoi m’as-tu fait ainsi ? »

Ro 9. 21 Le potier n’a-t-il pas puissance sur l’argile,

pour faire d’une même pâte un vase de luxe ou un vase courant ?

Ro 9. 22 Mais si Elohîms a voulu montrer sa brûlure et faire connaître sa puissance

en supportant avec longanimité des vases de brûlure,

qui méritaient d’être détruits,

Ro 9. 23 il peut faire connaître la richesse de sa gloire

par des vases graciés, qu’il a préparés d’avance pour la gloire,

Ro 9. 24 nous qu’il a appelés, non seulement d’entre les Iehoudîm,

mais aussi d’entre les nations.

Ro 9. 25 Comme il dit en Hoshéa‘ : « J’appellerai mon non-peuple :

‹ Mon peuple ›, et la non-aimée : ‹ Aimée ›.

Ro 9. 26 Et c’est au lieu même où il leur avait été dit :

‹ Vous n’êtes pas mon peuple ›,

là ils seront appelés ‹ Fils de l’Él vivant ›. »

Ro 9. 27 Et Iesha‘yahou crie sur Israël :

« Si le nombre des Benéi Israël était comme le sable de la mer,

le reste sera sauvé.

Ro 9. 28 Oui, l’Adôn accomplira sa parole pleinement et promptement sur terre. »

Ro 9. 29 Comme Iesha‘yahou l’a prédit :

« Si IHVH-Adonaï Sebaot ne nous avait laissé une semence,

nous serions comme Sedôm, nous ressemblerions à ‘Amora. »

Ro 9. 30 Maintenant donc, que dirons-nous ?

Des nations qui ne poursuivaient pas la justification

ont atteint une justification, la justification de l’adhérence.

Ro 9. 31 Et Israël, qui poursuivait une tora de justification,

n’a pas atteint cette tora.

Ro 9. 32 Pourquoi ? Parce que cela venait non de l’adhérence,

mais en quelque sorte des œuvres.

Ils ont buté sur la pierre qui fait buter,

Ro 9. 33 comme il est écrit :

« Voici, je mets en Siôn pierre butoir, un roc où trébucher.

Quiconque adhère à lui n’est pas confondu. »

Romains 10 (21 v.)

**La tora et le messie**

Ro 10. 1 Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Elohîms,

c’est qu’ils soient sauvés.

Ro 10. 2 Oui, j’en témoigne pour eux : ils ont du zèle pour Elohîms,

mais non selon la connaissance totale,

Ro 10. 3 car ils ne pénètrent pas la justification d’Elohîms,

et ils cherchent à établir leur propre justification.

Ils ne sont pas soumis à la justification d’Elohîms.

Ro 10. 4 La finalité de la tora, c’est le messie,

pour la justification de tous ceux qui adhèrent.

Ro 10. 5 Moshè a écrit de la justification, celle de la tora :

« L’homme qui les fait, vit par eux. »

Ro 10. 6 Mais la justification née de l’adhérence parle ainsi :

« Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? »

Cela, c’est faire descendre le messie.

Ro 10. 7 Ou : « Qui descendra dans l’abîme ? »

Cela, c’est faire remonter le messie d’entre les morts.

Ro 10. 8 Mais que dit-elle ? « La parole est proche de toi,

sur ta bouche et dans ton cœur. »

Cela, c’est la parole d’adhérence que nous proclamons.

Ro 10. 9 Parce que, si tu attestes de ta bouche que Iéshoua‘ est l’Adôn,

et si tu adhères en ton cœur à ce qu’Elohîms

l’a réveillé d’entre les morts, tu es sauvé.

Ro 10. 10 De cœur, c’est l’adhérence pour la justification ;

de bouche, c’est l’attestation pour le salut.

Ro 10. 11 Car l’Écrit le dit : « Quiconque adhère à lui n’est pas confondu. »

Ro 10. 12 Non, il n’y a pas de différence entre le Iehoudi et l’Hellène :

oui, le même Adôn est pour tous, riche pour tous ceux qui l’appellent.

Ro 10. 13 Car « Quiconque appelle le nom de l’Adôn est sauvé. »

Ro 10. 14 Maintenant, comment l’appelleraient-ils s’ils n’adhèrent pas à lui ?

Et comment adhéreraient-ils à lui s’ils ne l’entendent pas ?

Et comment l’entendraient-ils si personne ne le proclame ?

Ro 10. 15 Et comment le proclamer, sinon par des envoyés, comme il est écrit :

« Qu’ils sont beaux les pieds des annonciateurs du bien ! »

Ro 10. 16 Mais tous n’ont pas obéi à l’annonce. Iesha‘yahou a dit :

« IHVH-Adonaï, qui a adhéré à notre : ‹ Entends... › » ?

Ro 10. 17 Donc l’adhérence naît de l’« Entends... »

et l’« Entends... » d’un mot du messie.

Ro 10. 18 Mais je dis : N’ont-ils pas entendu ?

Certes ! « Sur toute la terre leur voix est sortie,

au bout de l’univers leurs mots. »

Ro 10. 19 Et je dis : « Ainsi, Israël ne l’a-t-il pas pénétré ? »

Voici, Moshè a dit le premier : « Je vous rendrai jaloux

d’une non-nation ; par une nation stupide je vous irriterai. »

Ro 10. 20 Et Iesha‘yahou dit hardiment :

« J’ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas,

je me suis rendu visible à ceux qui ne me demandaient pas. »

Ro 10. 21 Et d’Israël il dit :

« J’ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple dévoyé et rebelle. »

Romains 11 (36 v.)

**Moi, fils d’Israël**

Ro 11. 1 Je dis ainsi : Elohîms aurait-il mis de côté son peuple ? Au contraire !

Moi aussi je suis un fils d’Israël,

de la semence d’Abrahâm, de la tribu de Biniamîn.

Ro 11. 2 Elohîms n’a pas mis de côté son peuple qu’il a connu d’avance.

Ne savez-vous pas ce que l’Écrit dit par Élyahou

quand il accuse Israël devant Elohîms :

Ro 11. 3 « Adôn, ils ont tué tes inspirés, ils ont renversé tes autels.

Moi, je reste seul ; ils recherchent mon être. »

Ro 11. 4 Quelle a été la réponse ? « J’ai réservé pour moi sept mille hommes,

qui n’ont pas ployé les genoux devant Ba‘al. »

Ro 11. 5 Ainsi encore pour le temps présent :

il est un reste, choisi par chérissement.

Ro 11. 6 Et si c’est par chérissement ce n’est pas d’après les œuvres,

car alors le chérissement ne serait plus le chérissement.

Ro 11. 7 Quoi donc ? Ce qu’Israël cherche, il ne l’a pas atteint.

L’élection l’a atteint ; cependant, les autres ont été endurcis,

Ro 11. 8 comme il est écrit : « Elohîms leur a donné un souffle de torpeur,

un œil pour ne pas voir, des oreilles pour ne pas entendre,

jusqu’à ce jour. »

Ro 11. 9 Et David dit : « Que leur table soit un piège,

et un filet et un achoppement, pour leur rétribution même,

Ro 11. 10 que leurs yeux s’enténèbrent pour ne pas voir,

et leur hanche toute tordue ! »

Ro 11. 11 Je dis donc : Ont-ils trébuché pour tomber ?

Au contraire !

Par leur faux pas, c’est le salut des nations, pour les inciter à jalousie.

Ro 11. 12 Mais si leur faux pas a été la richesse de l’univers,

et leur amoindrissement la richesse des nations,

combien plus leur plénitude !

Ro 11. 13 À vous, pour les nations,

je dis que je suis envoyé aux nations, et je glorifie mon service

Ro 11. 14 si de quelque manière j’incite à jalousie ceux de ma chair

et j’en sauve quelques-uns !

Ro 11. 15 Car, si leur mise à l’écart a été la réconciliation de l’univers,

que sera leur réintégration, sinon la vie à partir de la mort ?

Ro 11. 16 Or, si les prémices sont consacrées, la pâte l’est aussi.

Et si la racine est consacrée, les branches le sont aussi.

Ro 11. 17 Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées,

si toi, l’olivier sauvage, tu as été greffé sur eux,

et si tu es devenu participant à la racine opulente de l’olivier,

Ro 11. 18 ne sois pas fier aux dépens des branches.

Et si tu fais le fier, sache que tu ne portes pas la racine,

mais la racine te porte, toi.

Ro 11. 19 Diras-tu donc :

« Les branches ont été retranchées pour que je sois greffé » ?

Ro 11. 20 Bien ! Elles ont été retranchées pour leur non-adhérence,

et toi, tu tiens par l’adhérence.

Ne t’exalte donc pas ; frémis, plutôt !

Ro 11. 21 Car si Elohîms n’a pas épargné les branches naturelles de l’arbre,

il ne t’épargnera pas non plus.

Ro 11. 22 Aussi, vois donc la bonté et la rigueur d’Elohîms :

sa rigueur envers ceux qui sont tombés ;

sa bonté envers toi, si tu persévères en cette bonté,

puisque toi aussi tu peux être retranché.

Ro 11. 23 Et ceux-là, s’ils ne persévèrent pas dans leur non-adhérence,

seront capables d’être à nouveau greffés.

Oui, Elohîms peut les greffer à nouveau.

Ro 11. 24 Oui, si toi, par nature olivier sauvage, tu as été coupé

et, contre nature, greffé sur un bel olivier,

combien plus seront-ils greffés par nature sur leur propre olivier !

Ro 11. 25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère,

pour que vous ne soyez pas sages à vos yeux :

l’endurcissement est venu en partie pour Israël

jusqu’à ce que la plénitude des nations soit entrée.

Ro 11. 26 Et ainsi, tout Israël sera sauvé, comme il est écrit :

« Le libérateur viendra de Siôn ; il détournera l’impiété de Ia‘acob.

Ro 11. 27 Et voici le pacte que je tranche avec eux : oui, j’ôterai leurs torts. »

Ro 11. 28 Oui, par rapport à l’annonce, ils sont ennemis, à cause de vous ;

mais par rapport à l’élection, ils sont aimés à cause des pères.

Ro 11. 29 Oui, le charisme et l’appel d’Elohîms sont sans regrets.

Ro 11. 30 Oui, vous aviez désobéi jadis à Elohîms ;

maintenant vous êtes ainsi graciés par leur désobéissance.

Ro 11. 31 Ainsi sont-ils aussi rebelles maintenant

à la suite de la grâce qui vous est faite,

pour qu’ils soient, eux aussi, à présent graciés.

Ro 11. 32 Oui, Elohîms les a tous enfermés dans la révolte, afin de, tous, les gracier.

Ro 11. 33 Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la pénétration d’Elohîms !

Combien insondables ses jugements, impénétrables ses routes !

Ro 11. 34 « Oui, qui donc pénètre la pensée de IHVH-Adonaï et qui est son conseiller ? »

Ro 11. 35 Ou : « Qui l’a précédé dans le don ? Qu’il réclame son dû ! »

Ro 11. 36 Tout est de lui, par lui, pour lui ! À lui, la gloire en pérennité ! Amen.

Romains 12 (21 v.)

**Je vous exhorte**

Ro 12. 1 Je vous exhorte donc, frères, par les matrices d’Elohîms,

à présenter vos corps en vivant sacrifice,

consacré, agréable à Elohîms : tel est votre service raisonnable.

Ro 12. 2 Ne ressemblez pas à cette ère ;

métamorphosez-vous par le renouvellement de votre pensée,

pour éprouver quelle est la volonté d’Elohîms,

le bien, l’agréable, le parfait.

Ro 12. 3 Oui, par le chérissement qui m’a été donné, je dis à chacun de vous

de ne pas s’exalter en pensée plus qu’il ne convient,

mais de penser avec sagesse,

selon la mesure d’adhérence départie à chacun par Elohîms.

Ro 12. 4 Oui, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres,

et tous les membres n’ont pas la même fonction ;

Ro 12. 5 ainsi, multiples, nous sommes un seul corps dans le messie,

et chacun, membres les uns des autres.

Ro 12. 6 Nous avons des charismes différents selon le chérissement à nous donné :

soit l’inspiration selon la proportion de l’adhérence,

Ro 12. 7 soit le service, dans le service,

soit celui qui enseigne, dans l’enseignement,

Ro 12. 8 soit celui qui exhorte, dans l’exhortation.

Qui partage agira avec simplicité ;

qui dirige, avec diligence ; qui gratifie, avec joie.

Ro 12. 9 Que votre amour soit sans hypocrisie.

Rejetez le mal, collez au bien.

Ro 12. 10 Dans l’amour fraternel, chérissez-vous les uns les autres,

chacun, dans l’honneur, préférant l’autre.

Ro 12. 11 Dans le zèle, soyez sans paresse,

dans le bouillonnement du souffle, serviteurs de l’Adôn.

Ro 12. 12 Jubilez d’espoir, endurez dans le tourment, persévérez dans la prière.

Ro 12. 13 Participez aux besoins des consacrés. Pourvoyez à l’hospitalité.

Ro 12. 14 Bénissez vos persécuteurs ; bénissez, ne maudissez pas !

Ro 12. 15 Se réjouir avec ceux qui se réjouissent,

pleurer avec ceux qui pleurent.

Ro 12. 16 Pensez de même les uns pour les autres ;

ne pensez pas aux grandeurs ; mais aspirez à ce qui est humble.

Ne soyez pas sages à vos yeux.

Ro 12. 17 Ne rendez à personne le mal pour le mal.

Souciez-vous du bien en face de tous les hommes.

Ro 12. 18 Si possible, pour autant que cela dépend de vous,

soyez en paix avec tous les hommes.

Ro 12. 19 Ne vous vengez pas, aimés, mais laissez place à la brûlure.

Oui, il est écrit : « À moi, la vengeance : je paye, dit IHVH-Adonaï. »

Ro 12. 20 Mais, si ton ennemi a faim, nourris-le ;

s’il a soif, abreuve-le : oui, tu amasses des braises de feu sur sa tête.

Ro 12. 21 Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.

Romains 13 (14 v.)

**Les armes de lumière**

Ro 13. 1 Que tout être se soumette aux autorités supérieures,

car il n’est pas d’autorité qui ne soit d’Elohîms ;

celles qui existent sont ordonnées par Elohîms.

Ro 13. 2 Aussi, quiconque résiste à l’autorité s’oppose à la prescription d’Elohîms ;

les opposants recevront leur jugement.

Ro 13. 3 Oui, les magistrats font peur

à celui qui fait non pas le bien, mais le mal.

Veux-tu ne pas être apeuré devant les autorités ?

Fais le bien, elles t’en féliciteront.

Ro 13. 4 Oui, elles sont au service d’Elohîms pour ton bien.

Mais si tu fais le mal, frémis !

Oui, ce n’est pas pour rien qu’il porte l’épée ;

il est au service d’Elohîms, pour brûler contre qui fait le mal.

Ro 13. 5 D’où la nécessité d’obéir,

non seulement à cause de la brûlure, mais par conscience.

Ro 13. 6 C’est pourquoi vous payez les impôts :

oui, ils sont les fermiers d’Elohîms, ceux qui s’appliquent sans cesse à cela.

Ro 13. 7 Aussi, acquittez les dettes à tous : à celui qui est préposé à la taxe, la taxe ;

Ro 13. 8 à qui le tribut, le tribut ; à qui le frémissement, le frémissement ;

à qui la gloire, la gloire.

Ne devez rien à personne, sinon d’aimer les uns et les autres :

oui, qui aime accomplit le reste de la tora.

Ro 13. 9 Oui : « N’adultère pas, ne tue pas, ne vole pas, ne convoite pas »,

avec toute autre loi, sont comprises dans cette parole :

« Aime ton compagnon comme toi-même. »

Ro 13. 10 L’amour ne nuit pas au compagnon.

Ainsi la plénitude de la tora, c’est l’amour.

Ro 13. 11 Vous savez en quel temps nous sommes.

Oui, voici l’heure de vous réveiller de votre sommeil.

Notre salut est plus proche de nous maintenant

qu’au jour où nous avons adhéré.

Ro 13. 12 La nuit est passée, le jour approche.

Écartons donc les œuvres des ténèbres, revêtons les armes de lumière.

Ro 13. 13 Comme dans la lumière du jour, marchons bellement,

sans gloutonnerie ni beuverie, sans coucheries ni débauches,

sans disputes ni jalousies.

Ro 13. 14 Oui, revêtez-vous de l’Adôn Iéshoua‘, le messie ;

et de la chair, avec convoitise, ne faites pas le projet.

Romains 14 (23 v.)

**Ne pas juger**

Ro 14. 1 Accueillez qui faiblit dans l’adhérence, sans juger ses pensées.

Ro 14. 2 Tel adhère à tout manger, tandis que le faible ne mange que des légumes.

Ro 14. 3 Qui mange ne méprisera pas qui ne mange pas.

Et qui ne mange pas ne jugera pas qui mange :

oui, Elohîms l’a accueilli.

Ro 14. 4 Toi, qui es-tu pour juger le serviteur d’un autre ?

Qu’il tienne debout ou qu’il tombe, cela concerne son Adôn.

Mais il tiendra debout ; oui, l’Adôn peut le faire tenir.

Ro 14. 5 L’un distingue un jour d’un autre jour ;

et un autre juge que tous les jours sont semblables :

que chacun soit ferme en sa pensée.

Ro 14. 6 Qui distingue un jour le fait pour l’Adôn ;

et qui mange, mange pour l’Adôn ;

oui, il rend grâce à Elohîms.

Qui ne mange pas, ne mange pas pour l’Adôn ;

il ne mange pas et rend grâce à Elohîms,

Ro 14. 7 car parmi nous nul ne vit pour soi-même,

et nul ne meurt pour soi-même.

Ro 14. 8 Oui, si nous vivons, nous vivons pour l’Adôn ;

si nous mourons, nous mourons pour l’Adôn.

Si donc nous vivons ou nous mourons, nous sommes à l’Adôn.

Ro 14. 9 Oui, le messie est mort pour cela ;

il a vécu pour gouverner les morts et les vivants.

Ro 14. 10 Toi, pourquoi juges-tu ton frère ?

Et toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère ?

Oui, nous nous présenterons tous au tribunal d’Elohîms.

Ro 14. 11 Oui, il est écrit : « Moi, le vivant, dit IHVH-Adonaï.

Oui, tout genou ploiera devant moi,

toute langue célébrera l’Elohîms. »

Ro 14. 12 Donc, chacun de nous rendra compte de lui-même à Elohîms.

Ro 14. 13 Aussi ne nous jugeons plus les uns les autres, mais jugez plutôt ceci :

ne pas mettre devant un frère d’obstacle ou de butoir.

Ro 14. 14 Je le sais, j’en suis convaincu dans l’Adôn Iéshoua‘,

rien n’est impur en soi.

Mais si quelqu’un considère impur quoi que ce soit,

cela est impur pour lui.

Ro 14. 15 Si ton frère est attristé à propos d’une nourriture,

tu ne marches plus selon l’amour.

Ne pousse donc pas à la perte, par ta nourriture,

quelqu’un pour qui le messie est mort.

Ro 14. 16 Ne calomniez donc pas votre bien.

Ro 14. 17 Le règne d’Elohîms n’est certes pas aliment ou boisson,

mais justice, paix et joie dans le souffle sacré.

Ro 14. 18 Oui, qui sert ainsi le messie sera agréé par Elohîms

et approuvé par les hommes.

Ro 14. 19 Recherchons donc ce qui est pacifiant et constructif,

les uns pour les autres.

Ro 14. 20 Pour une nourriture, ne détruis pas l’œuvre d’Elohîms.

Tout est pur, mais c’est mal pour l’homme de manger,

un butoir au travers.

Ro 14. 21 C’est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin,

et de t’abstenir de ce qui fait buter ton frère.

Ro 14. 22 Toi, ton adhérence, garde-la pour toi seul en face d’Elohîms.

En marche, qui fait, sans se juger, ce qu’il approuve.

Ro 14. 23 Mais qui doute, s’il mange, est condamné,

parce que cela ne vient pas de l’adhérence.

Tout ce qui n’est pas de l’adhérence est faute.

Romains 15 (33 v.)

**Nous, les forts**

Ro 15. 1 Nous, les forts, nous devons porter les faiblesses des non-forts,

et non nous complaire en nous-mêmes.

Ro 15. 2 Que chacun de nous plaise à son compagnon,

en vue du bien, pour la construction.

Ro 15. 3 Le messie lui-même ne s’est pas complu en lui-même, comme il est écrit :

« Les outrages de qui t’outrage sont tombés sur moi. »

Ro 15. 4 Oui, tout ce qui a été écrit d’avance

l’a été pour notre enseignement afin que, par l’endurance

et par le réconfort des Écrits, nous ayons l’espoir.

Ro 15. 5 Que l’Elohîms de l’endurance et du réconfort

vous donne une même pensée les uns envers les autres,

selon le messie Iéshoua‘,

Ro 15. 6 pour que vous glorifiiez d’un même cœur et d’une même bouche

l’Elohîms et le père de notre Adôn, le messie Iéshoua‘.

Ro 15. 7 Ainsi, vous, accueillez-vous les uns les autres,

comme le messie vous a accueillis pour la gloire d’Elohîms.

Ro 15. 8 Oui, je vous l’affirme, Iéshoua‘ le messie est devenu

le serviteur de la circoncision pour la vérité d’Elohîms,

afin de confirmer les promesses des pères.

Ro 15. 9 Les nations, elles, glorifient Elohîms pour sa grâce,

comme il est écrit :

« Ainsi, je te célébrerai parmi les nations ; je chanterai ton nom. »

Ro 15. 10 Et il est dit encore : « Réjouissez-vous, nations, avec son peuple. »

Ro 15. 11 Et encore :

« Louez IHVH-Adonaï, toutes les nations ; célébrez-le, toutes les patries ! »

Ro 15. 12 Iesha‘yahou dit encore : « Et ce sera la racine de Ishaï

qui se lèvera pour gouverner les nations ;

les nations espéreront en lui. »

Ro 15. 13 Que l’Elohîms de l’espoir vous remplisse de toute joie et paix

dans l’adhérence, afin que votre espoir surabonde

par la puissance du souffle sacré.

Ro 15. 14 Je suis convaincu, mes frères, et moi-même à votre sujet,

que vous êtes aussi pleins de bonté, remplis de toute pénétration,

et que vous pouvez aussi vous corriger les uns les autres.

Ro 15. 15 Je vous ai écrit avec plus de hardiesse,

comme pour vous rappeler le chérissement à moi donné par Elohîms,

Ro 15. 16 pour être le ministre du messie Iéshoua‘ auprès des nations,

offrant en sacrifice l’annonce d’Elohîms,

afin que l’offrande des nations soit agréable,

ayant été consacrée par le souffle sacré.

Ro 15. 17 Je tiens donc ma fierté dans le messie Iéshoua‘

pour ce qui est d’Elohîms.

Ro 15. 18 Non, certes, je n’oserai pas dire que le messie n’a pas œuvré par moi,

pour amener les nations à l’obéissance en parole et en œuvre,

Ro 15. 19 par la puissance des signes et des prodiges

comme par la puissance du souffle.

De telle sorte que depuis Ieroushalaîm, et par cercle jusqu’en Illyrie,

j’aurai pleinement annoncé le messie.

**Voyages**

Ro 15. 20 Je frémissais ainsi de l’annoncer là où le nom du messie avait été proclamé

pour ne pas bâtir sur un fondement étranger,

Ro 15. 21 mais, comme il est écrit :

« Ceux à qui il n’avait pas été annoncé le verront ;

et ceux qui n’avaient rien entendu le discerneront. »

Ro 15. 22 C’est par là que j’ai été souvent empêché de venir vers vous.

Ro 15. 23 Maintenant que je n’ai plus de champ d’action dans ces régions,

et puisque j’ai depuis de nombreuses années le désir de venir chez vous,

Ro 15. 24 j’irai donc vous voir en allant en Espagne.

Oui, j’espère vous voir en cours de route.

Vous me mettriez vous-mêmes sur le chemin de ce pays.

Mais avant, que je me remplisse un peu de votre présence !

Ro 15. 25 Maintenant, je pars à Ieroushalaîm pour servir les consacrés.

Ro 15. 26 Oui, la Macédoine et l’Achaïe se sont complu à faire quelque partage

pour les pauvres, parmi les consacrés de Ieroushalaîm.

Ro 15. 27 Oui, ils se sont ainsi complu et ils sont leurs débiteurs.

Voici, les nations ont participé au souffle qui les anime :

ils se doivent de les assister, eux aussi, pour ce qui est de la chair.

Ro 15. 28 Ayant donc terminé cela et scellé pour eux le fruit,

je partirai de chez vous pour l’Espagne.

Ro 15. 29 Oui, je le sais, en venant chez vous,

je viendrai avec la pleine bénédiction du messie.

Ro 15. 30 Je vous exhorte, frères,

par notre Adôn, Iéshoua‘, le messie, et par l’amour du souffle,

à lutter avec moi en prières pour moi auprès d’Elohîms,

Ro 15. 31 pour que j’échappe aux rebelles en Judée,

et pour que mon service à Ieroushalaîm soit agréable aux consacrés.

Ro 15. 32 Alors, venant à vous dans la joie, par le vouloir d’Elohîms,

je me reposerai auprès de vous.

Ro 15. 33 Que l’Elohîms de la paix soit avec vous tous ! Amen !

Romains 16 (27 v.)

**Saluts**

Ro 16. 1 Je vous confie bien Phœbé, notre sœur,

qui est aussi au service de la communauté à Cenchrées.

Ro 16. 2 Pour que vous l’accueilliez en l’Adôn d’une manière digne des consacrés.

Assistez-la de fait en ce qu’elle vous demandera ;

oui, elle a aidé bien des hommes, et moi aussi.

Ro 16. 3 Saluez Prisca et Aquilas, mes collaborateurs en Iéshoua‘ le messie.

Ro 16. 4 Ils ont risqué leur nuque pour mon être.

Ce n’est pas moi seul qui les remercie,

mais aussi toute la communauté des nations.

Ro 16. 5 Saluez aussi la communauté qui est dans leur maison.

Saluez Epaenetos, mon aimé, prémice de l’Asie dans le messie.

Ro 16. 6 Saluez Miriâm, qui a beaucoup peiné pour vous.

Ro 16. 7 Saluez Andronicos et Iounias, mes parents et compagnons de captivité ;

ils ont un renom parmi les envoyés,

et ils étaient pour le messie, même avant moi.

Ro 16. 8 Saluez Ampliatus, mon aimé dans l’Adôn.

Ro 16. 9 Saluez Urbanos, notre collaborateur dans le messie ;

et saluez Stakys, mon aimé.

Ro 16. 10 Saluez Appelès qui a fait ses preuves dans le messie.

Saluez ceux d’Aristoboulos.

Ro 16. 11 Saluez Herôdiôn, mon parent.

Saluez ceux de Narcissos qui sont en l’Adôn.

Ro 16. 12 Saluez Tryphœna et Tryphosa qui peinent en l’Adôn.

Saluez Persis, l’aimée, qui a beaucoup souffert en l’Adôn.

Ro 16. 13 Saluez Rufus, l’élu dans l’Adôn, et sa mère qui est aussi la mienne.

Ro 16. 14 Saluez Asyncritos, Phlègôn, Hermès, Patrobas, Hermas,

et les frères qui sont avec eux.

Ro 16. 15 Saluez Philologos et Julia, Néreus et sa sœur,

et Olympas, et tous les consacrés qui sont avec eux.

Ro 16. 16 Saluez-vous les uns les autres d’un baiser sacré.

Toutes les communautés du messie vous saluent.

Ro 16. 17 Je vous exhorte, frères, à prendre garde

à ceux qui provoquent des divisions et des achoppements

à l’encontre de l’enseignement que vous avez reçu.

Écartez-vous d’eux.

Ro 16. 18 Oui, de tels hommes ne servent pas notre Adôn le messie.

mais leur ventre.

Par des flatteries et de belles paroles, ils dupent les cœurs simples.

Ro 16. 19 Oui, votre obéissance est connue de tous ;

aussi, je me réjouis à cause de vous.

Je souhaite que vous soyez sages pour le bien, sans feinte pour le mal.

Ro 16. 20 L’Elohîms de la paix écrasera Satân sous vos pieds, bientôt.

Que le chérissement de notre Adôn Iéshoua‘ soit avec vous !

Ro 16. 21 Timotheos, mon collaborateur, vous salue,

et Lucius, Jaôn et Sosipatros, mes parents.

Ro 16. 22 Moi, Tertius, le rédacteur de cette lettre, je vous salue en l’Adôn.

Ro 16. 23 Gaius, mon hôte et celui de toute la communauté, vous salue.

Erastos, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que le frère Quartus.

Ro 16. 24 Que le chérissement de notre Adôn Iéshoua‘ soit avec vous tous.

Ro 16. 25 À celui qui peut vous fortifier selon mon annonce

et l’appel de Iéshoua‘ le messie, selon le découvrement

du mystère gardé au silence du temps des pérennités,

Ro 16. 26 mais maintenant manifesté à travers les Écrits des inspirés,

selon l’ordre de l’Elohîms de la pérennité,

qui l’a fait connaître à toutes les nations,

afin de les déterminer à l’obéissance de l’adhérence,

Ro 16. 27 à l’Elohîms, l’unique, le sage, à lui la gloire par Iéshoua‘ le messie

pour les pérennités des pérennités. Amen.

# PREMIER ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS (1 Co) (447 v.)

**Première lettre aux Corinthiens**

C’est d’Éphèse que Paul écrit sa première lettre aux Corinthiens, probablement en l’an 57. Paul est le fondateur de la première communauté chrétienne de Corinthe, il éprouve pour elle des sentiments paternels. Responsable de ses enfants, en majorité venus du paganisme et issus de milieux modestes, il entend les arracher aux excès et aux violences de leurs origines pour leur donner la plénitude de la vie de l’esprit, celle de témoins du messie crucifié et ressuscité.

L’appel de Paul retentit dans un milieu non seulement diversifié mais hétérogène, divisé en hommes libres et en esclaves et plus gravement encore en quatre coteries qui se réclament du parti du Messie, de celui d’Apollôs, de celui de Pierre ou de celui de Paul. Celui-ci écrit sa lettre pour tenter d’unir ceux qui sont divisés, et au sujet desquels il a reçu d’alarmantes nouvelles.

La situation concrète de la communauté de Corinthe commande les développements de cette lettre qui n’a pas la rigueur doctrinale de celle ultérieurement adressée aux Romains. En voici les points principaux :

I. Introduction (1,1-9) ; le problème des factions (1,10-4,21).

II. Les problèmes de la sexualité (5,1-6,20) :

a) un cas d’inceste (5,1-8) ;

b) arracher le mal au sein de la communauté (5,9-13) ;

c) le recours aux tribunaux des païens (6,1-11) ;

d) la licence sexuelle (6,12-20).

III. Questions et réponses (7,1-11,1). À la manière des rabbis, Paul répond aux questions soulevées par des membres de sa communauté sur :

a) le mariage (7,1-16) ;

b) la condition messianique (7,17-24) ;

c) la virginité et le célibat (7,25-40) ;

d) la manducation des viandes sacrifiées aux idoles (8,1-11,1) ;

e) le voile des femmes (11,2-16) ;

f) la célébration du Sèdèr pascal (11,17-34) ;

g) les dons spirituels et le culte, l’Amour (12-14).

IV. La résurrection (15).

V. Conclusion (16).

Dans le monde païen qui l’entoure et qu’il sait voué à sa perte, Paul se présente comme remplissant les fonctions d’ambassadeur de Dieu, au service d’un messie crucifié et ressuscité garant de la naissance d’une ère nouvelle, celle du ‘olâm haba, du « monde qui vient », déployant sur notre terre renouvelée des ciels neufs.

1 Corinthiens 1 (31 v.)

**Paulos par appel envoyé**

1 Co 1. 1 Paulos, par appel envoyé du messie Iéshoua‘ selon le vouloir d’Elohîms,

et Sôsthenès, le frère,

1 Co 1. 2 à la communauté d’Elohîms, celle de Corinthe,

aux consacrés à Iéshoua‘ le messie,

appelés consacrés, avec tous ceux qui invoquent le nom de notre Adôn,

Iéshoua‘, le messie, en tout lieu, le leur et le nôtre,

1 Co 1. 3 chérissement à vous et paix d’Elohîms, notre père,

et de Iéshoua‘ notre Adôn, le messie.

1 Co 1. 4 Je remercie Elohîms toujours pour vous,

pour le chérissement d’Elohîms à vous donné dans le messie Iéshoua‘,

1 Co 1. 5 parce qu’en tout vous avez été enrichis en lui,

en toute parole et toute pénétration,

1 Co 1. 6 comme le témoignage du messie a été confirmé en vous,

1 Co 1. 7 de manière à n’être privés d’aucun charisme,

vous qui attendez le découvrement de notre Adôn Iéshoua‘, le messie.

1 Co 1. 8 Lui aussi vous confirmera jusqu’à la fin, sans reproche,

le jour de notre Adôn Iéshoua‘, le messie.

1 Co 1. 9 Elohîms est fidèle, par qui vous avez été appelés

à la communion de son fils Iéshoua‘ le messie, notre Adôn.

**Division parmi vous**

1 Co 1. 10 Je vous implore, frères, par le nom de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

de dire tous de même, et qu’il n’y ait pas de divisions parmi vous.

Soyez unis dans une même intelligence, une même pensée.

1 Co 1. 11 Oui, il m’a été montré, vous concernant, mes frères,

par ceux de Chloè, qu’il y a parmi vous des disputes.

1 Co 1. 12 Je dis ceci, parce que chacun de vous dit :

« Moi, je suis de Paulos », « Moi, je suis d’Apollôs »,

« Moi, je suis de Kèpha ». Moi, je suis du messie.

1 Co 1. 13 Était-il divisé, le messie ?

Est-ce Paulos qui a été crucifié pour vous ?

Avez-vous été immergés au nom de Paulos ?

1 Co 1. 14 Je remercie Elohîms de n’avoir immergé aucun d’entre vous,

sauf Crispus et Gaius,

1 Co 1. 15 pour que nul ne puisse dire que vous avez été immergés en mon nom.

1 Co 1. 16 J’ai immergé aussi la maison de Stephanos.

Pour le reste, je ne sais si j’ai immergé personne d’autre.

**Annoncer le message**

1 Co 1. 17 Non, certes, le messie ne m’a pas envoyé pour immerger,

mais pour annoncer le message, non par la sagesse de la parole,

de peur que ne soit rendue vaine la croix du messie.

1 Co 1. 18 Oui, la parole de la croix, pour ceux qui périssent, est folie,

mais pour nous, les sauvés, elle est puissance d’Elohîms.

1 Co 1. 19 Oui, il est écrit : « Je détruirai la sagesse des sages ;

le discernement des sagaces, je l’écarterai !

1 Co 1. 20 Où est-il le sage ? Où l’actuaire ? » Où donc le disputeur de cette ère ?

Elohîms n’a-t-il pas rendu folle la sagesse de l’univers ?

1 Co 1. 21 Oui, puisque par la sagesse d’Elohîms

l’univers n’a pas pénétré Elohîms par sagesse,

il a paru bon à Elohîms, par la folie du kérygme,

de sauver ceux qui adhèrent.

1 Co 1. 22 Puisque les Iehoudîm demandent des signes,

et que les Hellènes recherchent une sagesse,

1 Co 1. 23 alors, nous, nous proclamons le messie crucifié,

achoppement pour les Iehoudîm, folie pour les nations,

1 Co 1. 24 mais pour les appelés, Iehoudîm ou Hellènes, c’est le messie,

puissance d’Elohîms et sagesse d’Elohîms,

1 Co 1. 25 parce que la folie d’Elohîms est plus sage que les hommes,

et la faiblesse d’Elohîms plus forte que les hommes.

1 Co 1. 26 Oui, regardez donc votre appel, frères.

Parmi vous, ils ne sont pas nombreux les sages selon la chair,

pas nombreux, les puissants, pas nombreux, les bien nés.

1 Co 1. 27 Mais Elohîms a choisi la folie de l’univers pour confondre les sages ;

Elohîms a choisi la faiblesse de l’univers pour confondre les forts.

1 Co 1. 28 Le non-né de l’univers, ce qui est méprisé, Elohîms l’a choisi :

ce qui n’est pas, pour abolir ce qui est.

1 Co 1. 29 Ainsi, nulle chair ne pourra être fière en face d’Elohîms.

1 Co 1. 30 Par lui, vous êtes dans le messie Iéshoua‘,

devenu pour nous sagesse d’Elohîms,

justification, consécration, rachat,

1 Co 1. 31 comme il est écrit : « Qui se glorifie, qu’ils se glorifie en l’Adôn. »

1 Corinthiens 2 (16 v.)

**Rien, sinon Iéshoua‘**

1 Co 2. 1 Mais moi, venant à vous, frères, je ne suis pas venu

avec l’excellence de la parole ou de la sagesse

vous annoncer le mystère d’Elohîms.

1 Co 2. 2 Car j’ai décidé de ne rien connaître parmi vous,

sinon Iéshoua‘ le messie, et lui crucifié.

1 Co 2. 3 Et moi, dans la faiblesse, dans le frémissement,

dans un tremblement extrême, j’étais devant vous.

1 Co 2. 4 Et ma parole, mon kérygme,

ce ne furent pas des paroles convaincantes de sagesse,

mais une démonstration de souffle et de puissance,

1 Co 2. 5 pour que votre adhérence ne soit pas dans la sagesse des hommes,

mais sous la puissance d’Elohîms.

1 Co 2. 6 Sagesse, nous le disons parmi les parfaits,

sagesse, non pas de cette ère,

ni des chefs de cette ère, eux qui seront abolis,

1 Co 2. 7 mais nous le disons d’une sagesse d’Elohîms,

dans le mystère, celle qui a été cachée,

qu’Elohîms avait préordonnée avant les ères, pour notre gloire ;

1 Co 2. 8 celle qu’aucun des chefs de cette ère n’a connue.

Oui, s’ils l’avaient connue, ils n’auraient pas crucifié l’Adôn de gloire.

1 Co 2. 9 Comme il est écrit :

« Ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu,

ce qui n’est pas monté au cœur de l’homme,

ce qu’Elohîms a préparé pour ceux qui l’aiment. »

1 Co 2. 10 À nous, oui, Elohîms l’a découvert par le souffle.

Oui, le souffle scrute tout, et même les profondeurs d’Elohîms.

1 Co 2. 11 Oui, quel homme sait ce qui est en l’homme

sinon le souffle de l’homme en lui-même ?

Ainsi de ce qui est en Elohîms :

nul ne le pénètre, sinon le souffle d’Elohîms.

1 Co 2. 12 Mais nous-mêmes, nous n’avons pas reçu le souffle de l’univers,

mais le souffle qui vient d’Elohîms,

afin de savoir ce qu’Elohîms, dans son chérissement, nous a donné.

1 Co 2. 13 Cela, nous ne l’exprimons pas en paroles enseignées

par la sagesse des hommes, mais dans ce qu’enseigne le souffle,

comparant ce qui vient du souffle avec ce qui est du souffle.

1 Co 2. 14 L’homme psychique ne reçoit pas ce qui est du souffle d’Elohîms :

oui, c’est pour lui une folie ; il ne peut le pénétrer,

parce que l’investigation se fait selon le souffle.

1 Co 2. 15 Celui du souffle investigue tout ; mais lui, personne ne l’investigue.

1 Co 2. 16 « Oui, qui a pénétré la pensée de l’Adôn, pour l’enseigner ? »

Mais nous, la pensée du messie, nous l’avons.

1 Corinthiens 3 (23 v.)

**Vous êtes de chair**

1 Co 3. 1 Mais moi, frères, je n’ai pas pu vous parler comme à ceux du souffle,

mais comme à ceux de la chair,

comme à des petits enfants dans le messie.

1 Co 3. 2 De fait, je vous ai abreuvés de lait,

non d’aliment que vous n’auriez pu supporter.

Maintenant encore vous n’en êtes pas capables.

1 Co 3. 3 Car vous êtes encore de chair.

Oui, quand il y a entre vous jalousie et dispute,

n’êtes-vous pas de chair ?

Ne marchez-vous pas selon l’homme ?

1 Co 3. 4 Oui, quand vous dites, l’un : « Je suis de Paulos »,

et l’autre : « Je suis d’Apollôs », n’êtes-vous pas des hommes ?

1 Co 3. 5 Qui donc est-il, Apollôs, et qui Paulos ?

Des serviteurs, par lesquels vous avez adhéré,

et chacun selon le don de l’Adôn.

1 Co 3. 6 J’ai semé, Apollôs a arrosé, mais Elohîms a fait croître.

1 Co 3. 7 Ainsi le semeur et l’arroseur ne sont rien,

mais celui qui fait croître : Elohîms.

1 Co 3. 8 Le semeur, l’arroseur, c’est tout un.

Chacun reçoit son propre salaire à la mesure de son propre labeur.

**Le labour d’Elohîms**

1 Co 3. 9 Oui, nous sommes les collaborateurs d’Elohîms,

et vous êtes le labour d’Elohîms, la construction d’Elohîms.

1 Co 3. 10 Selon le chérissement d’Elohîms à moi donné,

en sage architecte, j’ai posé le fondement. Un autre construit dessus.

Mais que chacun voie bien comment il construit dessus,

1 Co 3. 11 car personne ne peut poser un autre fondement

à côté de celui qui est déjà en place,

et qui est Iéshoua‘ le messie.

1 Co 3. 12 Si quelqu’un construit sur ce fondement avec or, argent,

pierres précieuses, bois, foin ou chaume,

1 Co 3. 13 l’œuvre de chacun sera manifeste.

Oui, le jour la rendra visible, car elle se découvrira par le feu.

L’œuvre de chacun, ce qu’elle est, le feu l’éprouvera.

1 Co 3. 14 Si l’œuvre de quelqu’un demeure,

celle qu’il a construite, il en recevra salaire ;

1 Co 3. 15 si son œuvre brûle, il en assumera la perte,

mais lui-même sera sauvé, comme à travers le feu.

1 Co 3. 16 Ne le savez-vous pas ? Vous êtes le sanctuaire d’Elohîms,

et le souffle d’Elohîms habite en vous.

1 Co 3. 17 Qui détruit le sanctuaire d’Elohîms sera détruit par Elohîms.

Oui, le sanctuaire d’Elohîms est sacré, et c’est vous.

**Le sage et le fou**

1 Co 3. 18 Que personne ne s’égare :

si quelqu’un parmi vous se croit sage en cette ère,

qu’il devienne fou pour devenir sage.

1 Co 3. 19 Oui, la sagesse de cet univers est folie auprès d’Elohîms.

Oui, il est écrit : « Il attrape les sages à leurs artifices. »

1 Co 3. 20 Et encore : « IHVH-Adonaï connaît les ruminations des sages,

et qu’elles sont vaines. »

1 Co 3. 21 Ainsi, que nul ne mette sa fierté dans les hommes.

Oui, tout est à vous :

1 Co 3. 22 Paulos, Apollôs ou Kèpha,

l’univers, la vie ou la mort, le présent ou le futur :

oui, tout est à vous ;

1 Co 3. 23 et vous au messie, et le messie à Elohîms.

1 Corinthiens 4 (21 v.)

**Mon juge, c’est l’Adôn**

1 Co 4. 1 Que l’homme nous compte ainsi pour assistants du messie,

et intendants des mystères d’Elohîms.

1 Co 4. 2 Du reste, il est demandé aux intendants d’être ainsi trouvés fidèles.

1 Co 4. 3 Pour moi, il m’importe fort peu d’être jugé par vous

ou par le jour des hommes ; je ne me juge même pas moi-même.

1 Co 4. 4 Non, je n’ai conscience de rien de mal en moi ;

cependant, ce n’est pas pour cela que je suis justifié :

mon juge, c’est l’Adôn.

1 Co 4. 5 Aussi, ne jugez rien avant son temps, avant que l’Adôn ne vienne.

Il illuminera ce qui est caché dans les ténèbres,

il manifestera les desseins des cœurs.

Alors, pour chaque homme, la louange viendra d’Elohîms.

1 Co 4. 6 Cela, frères, je me suis adapté moi-même

comme Apollôs à cause de vous, pour que, par nous,

vous appreniez le : « Rien au-dessus de ce qui est écrit »,

de peur que vous ne vous glorifiiez contre l’autre.

1 Co 4. 7 Oui, qui te discerne ? Qu’as-tu que tu n’aies reçu ?

Et si tu as reçu, pourquoi faire le fier comme n’ayant pas reçu ?

1 Co 4. 8 Alors, vous êtes déjà assouvis, déjà enrichis ! Sans nous, vous régnez !

Puissiez-vous du moins régner, pour que nous régnions avec vous !

1 Co 4. 9 Oui, je le crois, Elohîms nous a exposés les derniers,

nous, les envoyés, comme des condamnés à mort.

Et nous sommes devenus un spectacle pour l’univers

et pour les messagers et pour les hommes.

1 Co 4. 10 Nous sommes fous à cause du messie,

mais vous, vous êtes sages dans le messie ;

nous, faibles, vous, forts ; vous, glorieux, nous, déshonorés.

1 Co 4. 11 Jusqu’à cette heure, nous voici affamés, assoiffés,

nus, souffletés, errants ;

1 Co 4. 12 nous peinons, travaillant de nos propres mains.

Insultés, nous bénissons ; persécutés, nous endurons ;

1 Co 4. 13 calomniés, nous réconfortons. Oui, nous sommes devenus

les ordures de l’univers, le rebut de tout, jusqu’à maintenant.

**Je vous exhorte**

1 Co 4. 14 Je n’écris pas cela pour vous confondre,

mais pour vous avertir comme mes enfants aimés.

1 Co 4. 15 Même si vous avez des myriades de pédagogues en messie,

vous n’avez pas plusieurs pères : en Iéshoua‘ le messie,

par l’annonce, oui, moi, je vous ai engendrés.

1 Co 4. 16 Je vous exhorte donc, devenez mes imitateurs.

1 Co 4. 17 Pour ceci je vous ai envoyé Timotheos,

qui est mon fils aimé, fidèle en l’Adôn.

Il vous rappellera mes routes dans le messie Iéshoua‘,

comme je les enseigne partout, dans toutes les communautés.

1 Co 4. 18 Alors, comme si je ne devais pas venir chez vous, certains se sont gonflés.

1 Co 4. 19 Mais je viendrai bientôt chez vous, si l’Adôn le veut,

et je pénétrerai, de ces gonflés, non pas la parole, mais la puissance.

1 Co 4. 20 Oui, le règne d’Elohîms n’est pas en parole, mais dans la puissance.

1 Co 4. 21 Et que voulez-vous ? Que je vienne chez vous avec une trique,

ou dans l’amour et le souffle d’humilité ?

1 Corinthiens 5 (13 v.)

**Un cas de puterie**

1 Co 5. 1 Bref, il a été entendu parmi vous un cas de puterie,

et d’une puterie telle qu’il n’en est pas de semblable parmi les goîms :

ainsi, l’un de vous possède la femme de son père.

1 Co 5. 2 Et vous vous gonflez, et vous n’avez pas pris plutôt le deuil,

afin d’arracher de votre sein l’auteur d’un tel acte !

1 Co 5. 3 Moi donc, absent de corps mais présent par le souffle,

j’ai déjà jugé comme si j’étais présent l’auteur d’une telle action.

1 Co 5. 4 Au nom de l’Adôn Iéshoua‘, rassemblez-vous, vous et mon souffle,

avec la puissance de notre Adôn Iéshoua‘,

1 Co 5. 5 pour livrer cet homme à Satân pour la destruction de la chair,

afin que le souffle soit sauvé au jour de l’Adôn.

1 Co 5. 6 Votre fierté n’est pas belle.

Ne savez-vous pas qu’un peu de levain fait lever toute la pâte ?

1 Co 5. 7 Éliminez le vieux levain, pour être une pâte neuve,

comme ce que vous êtes : des azymes.

Car notre Pèssah a été sacrifié : le messie,

1 Co 5. 8 de sorte que nous fêtions, non pas avec du vieux levain,

non avec le levain de malice et de crime,

mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

1 Co 5. 9 Je vous ai écrit dans une lettre : « Ne vous mêlez pas aux putains. »

1 Co 5. 10 Je ne visais pas les putains de cet univers, ou les exploiteurs,

ou les rapaces, ou les idolâtres ;

oui, vous devriez alors sortir de cet univers.

1 Co 5. 11 En réalité, je vous ai écrit ceci :

« Ne vous mêlez pas à qui, appelé frère, est putain,

exploiteur, idolâtre, détracteur ou rapace.

Ne mangez même pas avec lui. »

1 Co 5. 12 Oui, pourquoi jugerais-je ceux du dehors ?

Mais ceux du dedans, n’est-ce pas à vous de les juger ?

1 Co 5. 13 Ceux du dehors, Elohîms les jugera ;

mais vous, arrachez le criminel de votre sein.

1 Corinthiens 6 (20 v.)

**Procès entre adhérents**

1 Co 6. 1 Ose-t-il, celui qui, parmi vous, a affaire avec un autre,

se faire juger devant des injustes, et non devant les consacrés ?

1 Co 6. 2 Ou bien ne savez-vous pas que les consacrés jugeront l’univers ?

Si l’univers est jugé par vous,

êtes-vous inaptes pour des litiges moindres ?

1 Co 6. 3 Ne savez-vous pas que nous jugeons les messagers,

et, à plus forte raison, les vivants ?

1 Co 6. 4 Si donc vous avez des litiges de cette vie,

ferez-vous siéger ceux que la communauté méprise ?

1 Co 6. 5 Je le dis à votre confusion : ainsi, n’y a-t-il personne parmi vous,

pas un seul sage qui puisse départager ses frères ?

1 Co 6. 6 Oui, un frère vient en jugement contre un frère,

et cela devant les non-adhérents !

1 Co 6. 7 C’est déjà une complète déchéance, d’avoir des procès entre vous.

Pourquoi ne pas souffrir plutôt l’injustice ?

Pourquoi ne pas être plutôt spoliés ?

1 Co 6. 8 Mais vous commettez l’injustice, vous spoliez, et même des frères !

1 Co 6. 9 Ne savez-vous donc pas que les injustes

n’héritent pas le royaume d’Elohîms ?

Ne vous égarez pas : ni les putains, ni les idolâtres,

ni les adultères, ni les voluptueux, ni les sodomites,

1 Co 6. 10 ni les voleurs, ni les exploiteurs, ni les buveurs,

ni les insulteurs, ni les rapaces n’hériteront le royaume d’Elohîms.

1 Co 6. 11 Et cela, certains d’entre vous l’étaient ; mais vous avez été lavés,

mais vous avez été consacrés, mais vous avez été justifiés

dans le nom de l’Adôn Iéshoua‘ le messie

et dans le souffle de notre Elohîms.

**Le permis et l’utile**

1 Co 6. 12 Tout m’est permis, mais tout n’est pas utile.

Tout m’est permis, mais, moi, je ne dois être asservi par personne.

1 Co 6. 13 La nourriture est pour le ventre, et le ventre pour la nourriture ;

mais Elohîms détruira l’un et l’autre.

Le corps n’est pas fait pour la puterie mais pour l’Adôn,

et l’Adôn pour le corps.

1 Co 6. 14 Elohîms a réveillé l’Adôn.

Il nous réveillera, nous aussi, dans sa puissance.

1 Co 6. 15 Ne savez-vous donc pas que vos corps sont les membres du messie ?

Prendrai-je les membres du messie pour en faire des membres de putain ?

Au contraire !

1 Co 6. 16 Ou bien ne savez-vous pas que celui qui se colle à une putain

est avec elle un seul corps ?

C’est dit : « Les deux seront une seule chair. »

1 Co 6. 17 Qui colle à l’Adôn est avec lui un seul souffle.

1 Co 6. 18 Fuyez la puterie.

Toute faute que l’homme commet, il la commet hors de son corps,

mais qui putasse faute contre son propre corps.

1 Co 6. 19 Ou bien ne savez-vous pas que votre corps

est le sanctuaire du souffle sacré qui est en vous ?

Vous l’avez reçu d’Elohîms ; vous n’êtes donc plus à vous-mêmes.

1 Co 6. 20 Oui, vous avez été achetés à un prix !

Aussi, glorifiez Elohîms dans votre corps.

1 Corinthiens 7 (40 v.)

**L’homme et la femme**

1 Co 7. 1 Pour ce que vous m’avez écrit,

il est beau pour l’homme de ne pas toucher à la femme.

1 Co 7. 2 Mais à cause des puteries, que chacun ait sa femme, et chacune son mari.

1 Co 7. 3 Que l’homme paye sa dette envers sa femme

et la femme envers son homme.

1 Co 7. 4 La femme n’a pas de pouvoir sur son corps, mais l’homme.

De même, l’homme n’a pas de pouvoir sur son corps, mais la femme.

1 Co 7. 5 Ne vous privez pas l’un de l’autre,

sinon d’un commun accord, pour un temps,

afin d’avoir le loisir de prier.

Puis de nouveau soyez ensemble,

de peur que Satân ne vous éprouve en votre manque de maîtrise.

1 Co 7. 6 je dis cela par concession ; ce n’est pas un ordre.

1 Co 7. 7 Je voudrais que tout homme soit comme moi-même,

mais chacun a reçu d’Elohîms son propre charisme, l’un ceci, l’autre cela.

1 Co 7. 8 Maintenant aux non-mariés et aux veuves,

je dis qu’il est beau de rester comme moi.

1 Co 7. 9 Mais s’ils ne peuvent se maîtriser, qu’ils se marient.

Oui, il vaut mieux se marier que de brûler.

**Pour les mariés**

1 Co 7. 10 Pour les mariés, j’ordonne non pas moi-même, mais l’Adôn

que la femme ne se sépare pas de son mari.

1 Co 7. 11 Si elle se sépare de lui, qu’elle reste sans se marier,

ou qu’elle se réconcilie avec son mari.

Que l’homme ne répudie pas sa femme.

1 Co 7. 12 Pour le reste, je dis moi-même, non pas l’Adôn :

si un frère a une femme non adhérente,

mais qui veut demeurer avec lui, qu’il ne la répudie pas.

1 Co 7. 13 Une femme dont le mari est non adhérent,

mais qui veut demeurer avec elle, qu’elle ne répudie pas le mari.

1 Co 7. 14 Oui, l’homme non adhérent est consacré par la femme,

et la femme non adhérente est consacrée par le frère,

sinon vos fils seraient impurs ; mais maintenant, ils sont consacrés.

1 Co 7. 15 Si le non-adhérent se sépare, qu’il se sépare !

Le frère ou la sœur ne sont pas asservis en cela.

Elohîms vous appelle à la paix.

1 Co 7. 16 Toi, femme, sais-tu si tu sauveras le mari ?

Toi, mari, sais-tu si tu sauveras la femme ?

1 Co 7. 17 Comme l’Adôn l’a imparti à chacun,

comme Elohîms appelle chacun, que chacun marche ainsi :

c’est ce que j’ordonne à toutes les communautés.

1 Co 7. 18 Ayant été circoncis, s’il est appelé, qu’il ne se fasse pas épispasmer.

S’il est appelé avec un prépuce, qu’il ne se fasse pas circoncire.

1 Co 7. 19 La circoncision n’est rien, et rien le prépuce ;

le tout est de garder les misvot d’Elohîms.

1 Co 7. 20 Que chacun reste dans l’appel où il a été appelé !

Mais si tu peux devenir libre, profites-en !

1 Co 7. 21 Serf, tu as été appelé ? Ne t’en soucie pas !

1 Co 7. 22 Car le serf appelé par l’Adôn est un affranchi de l’Adôn.

De même l’homme libre, une fois appelé, devient serf du messie.

1 Co 7. 23 Vous avez été achetés à un prix ! Ne soyez pas serfs des hommes.

1 Co 7. 24 Là où il a été appelé, frères, que chacun demeure auprès d’Elohîms.

**Pour les vierges**

1 Co 7. 25 Pour les vierges, je n’ai pas d’ordre de l’Adôn.

J’exprimerai donc un avis, ayant reçu de l’Adôn la grâce d’être fidèle.

1 Co 7. 26 J’estime donc que c’est beau d’être ainsi, dans la nécessité présente.

Oui, c’est beau pour l’homme d’être ainsi.

1 Co 7. 27 Es-tu lié à une femme ? Ne cherche pas la séparation.

Es-tu sans lien avec une femme ? Ne cherche pas de femme.

1 Co 7. 28 Si pourtant tu te maries, tu ne fautes pas ;

et la vierge qui se marie ne faute pas non plus.

Mais ils auront des tourments de leur chair, ceux-là,

et moi, je veux vous les épargner.

1 Co 7. 29 Je dis ceci, frères : le temps a cargué ses voiles.

Pour ce qui en reste, ceux qui ont des femmes,

qu’ils soient comme s’ils n’en avaient pas,

1 Co 7. 30 les pleureurs comme s’ils ne pleuraient pas,

les joyeux comme s’ils ne se réjouissaient pas,

les acheteurs comme s’ils n’avaient rien,

1 Co 7. 31 les jouisseurs de cet univers comme s’ils n’en profitaient pas,

car il passe, le schème de cet univers.

1 Co 7. 32 Mais je vous veux sans inquiétude.

Le non-marié s’inquiète des réalités de l’Adôn,

et comment plaire à l’Adôn.

1 Co 7. 33 Et le mari s’inquiète des réalités de l’univers,

et comment plaire à la femme,

1 Co 7. 34 il est partagé.

La femme non mariée, la vierge s’inquiète de l’Adôn,

pour être consacrée de corps et de souffle ;

mais la femme mariée s’inquiète de l’univers,

et comment plaire à son mari.

1 Co 7. 35 Ainsi je vous parle dans votre propre intérêt,

non pour vous tendre un piège, mais pour ce qui convient,

pour ce qui attache à l’Adôn, sans distraction.

1 Co 7. 36 Si un homme estime

qu’il n’est pas honorable pour sa vierge de dépasser l’âge,

et qu’il doit en être ainsi, qu’il fasse ce qu’il veut !

Il ne faute pas. Qu’ils se marient !

1 Co 7. 37 Celui qui tient ferme en son cœur, sans qu’il y ait contrainte,

mais en ayant le pouvoir de son propre vouloir,

et qu’il juge de son propre cœur de la garder vierge, il agira bien.

1 Co 7. 38 Ainsi celui qui marie sa vierge agit bien,

et celui qui ne la marie pas agit mieux.

1 Co 7. 39 La femme est liée à son mari aussi longtemps qu’il vit.

Mais si le mari s’endort, elle est libre d’épouser qui elle veut,

mais dans l’Adôn seulement.

1 Co 7. 40 Mais il y aura plus d’entrain pour elle si elle reste comme elle est.

Tel est mon avis, et je crois avoir moi aussi le souffle d’Elohîms.

1 Corinthiens 8 (13 v.)

**Ce qui est sacrifié aux idoles**

1 Co 8. 1 Pour ce qui est sacrifié aux idoles,

nous savons que nous en avons tous la connaissance.

Or la connaissance gonfle, mais l’amour construit.

1 Co 8. 2 Qui croit connaître quoi que ce soit

ne connaît pas encore comme il faut connaître.

1 Co 8. 3 Mais qui aime Elohîms est connu de lui.

1 Co 8. 4 Donc, pour la manducation de ce qui est sacrifié aux idoles,

nous savons qu’il n’est aucune idole dans l’univers,

et qu’il n’est aucun Elohîms, sinon le seul.

1 Co 8. 5 Oui, s’il en est même qui sont dits dieux soit au ciel, soit sur la terre,

ils sont alors nombreux, les dieux, et nombreux, les seigneurs.

1 Co 8. 6 Mais pour nous il n’est qu’un seul Elohîms,

le père, de qui tout est, et nous sommes à lui,

et un seul Adôn, Iéshoua‘, le messie, par qui tout est, et nous par lui.

1 Co 8. 7 Mais la connaissance n’est pas en tous.

Oui, certains, accoutumés jusqu’à présent à l’idole,

mangent ce qui est sacrifié aux idoles, en tant que tel,

et leur conscience, étant faible, en est souillée.

1 Co 8. 8 Mais ce n’est pas un aliment qui nous placera près d’Elohîms.

Si nous ne mangeons pas, nous ne sommes pas privés ;

et si nous mangeons, nous ne sommes pas dans l’abondance.

**Les faibles**

1 Co 8. 9 Mais prenez garde, de peur que ce pouvoir qui est vôtre

ne devienne un obstacle pour les faibles.

1 Co 8. 10 Oui, si quelqu’un te voit, toi qui as la connaissance,

étendu dans un temple d’idoles, sa conscience à lui, le faible,

ne sera-t-elle pas enhardie à manger ce qui est sacrifié aux idoles ?

1 Co 8. 11 Et, étant faible, il est détruit par ta connaissance,

ton frère pour qui le messie est mort.

1 Co 8. 12 Si vous fautez ainsi contre les frères,

et si vous les blessez dans leur conscience qui est faible,

c’est contre le messie que vous fautez.

1 Co 8. 13 Ainsi, si ma nourriture scandalise mon frère,

je ne mangerai pas de viande en pérennité,

de peur que mon frère ne trébuche.

1 Corinthiens 9 (27 v.)

**Ne suis-je pas libre ?**

1 Co 9. 1 Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas envoyé ?

N’ai-je pas vu Iéshoua‘, notre Adôn ?

N’êtes-vous pas mon œuvre en l’Adôn ?

1 Co 9. 2 Et si je ne suis pas envoyé pour d’autres,

pour vous je le suis certainement.

Oui, vous êtes le sceau de mon envoi en l’Adôn.

1 Co 9. 3 Ma défense contre mes investigateurs, la voici :

1 Co 9. 4 N’avons-nous pas le pouvoir de manger et de boire ?

1 Co 9. 5 N’avons-nous pas le pouvoir d’être accompagné

par une sœur, une femme, comme les autres envoyés,

comme les frères de l’Adôn, et comme Kèpha ?

1 Co 9. 6 Ou bien moi seul et Bar-Naba

n’avons-nous pas le pouvoir de ne pas travailler ?

1 Co 9. 7 Qui fait jamais campagne sur sa propre solde ?

Qui plante une vigne sans en manger le fruit ?

Qui fait paître un troupeau sans en manger le laitage ?

1 Co 9. 8 Est-ce que je parle selon l’humain ?

La tora ne le dit-elle pas elle-même ?

1 Co 9. 9 Oui, il est écrit dans la tora de Moshè :

« Ne muselle pas le bœuf pendant son battage. »

Se soucie-t-il des bœufs, Elohîms ?

1 Co 9. 10 Ou bien a-t-il dit cela tout à fait à cause de nous ?

Oui, pour nous c’est écrit : le laboureur doit labourer avec espoir,

le batteur doit agir avec espoir de prendre sa part.

1 Co 9. 11 Si nous avons semé en vous ce qui est du souffle,

est-ce trop que de moissonner de vous ce qui est de la chair ?

1 Co 9. 12 Si d’autres ont ce pouvoir sur vous, ne l’avons-nous pas davantage ?

Cependant nous n’avons pas usé de ce pouvoir,

mais nous supportons tout

par peur de faire obstacle à l’annonce du messie.

**Je présente gratuitement l’annonce**

1 Co 9. 13 Ne savez-vous pas que ceux qui œuvrent aux tâches sacrées

mangent de ce qui vient du sanctuaire,

que ceux qui se tiennent à l’autel partagent avec l’autel ?

1 Co 9. 14 De même l’Adôn a prescrit à ceux qui annoncent l’annonce

de vivre de l’annonce.

1 Co 9. 15 Pour moi, je n’ai usé de rien de tel.

Je n’écris pas cela pour qu’il soit ainsi fait à mon égard ;

pour moi, il serait plus beau de mourir...

Mais nul ne me dépouillera de cette fierté.

1 Co 9. 16 Si j’annonce, ce n’est pas fierté : la nécessité m’y pousse.

Oui, oïe, moi, si je n’annonçais pas !

1 Co 9. 17 Si je le faisais spontanément, j’aurais un salaire.

Mais si c’est une contrainte, c’est un service dont j’ai la charge.

1 Co 9. 18 Quel est donc mon salaire ?

C’est qu’en annonçant je présente gratuitement l’annonce,

sans jouir du pouvoir que me confère l’annonce.

1 Co 9. 19 Oui, libre à l’égard de tous, je me suis moi-même asservi à tous,

afin d’en gagner le plus grand nombre.

1 Co 9. 20 Et je suis devenu pour les Iehoudîm comme un Iehoudi,

afin de gagner les Iehoudîm ;

pour ceux qui sont sous la tora, comme étant sous la tora

sans être moi-même sous la tora ,

afin de gagner ceux qui sont sous la tora.

1 Co 9. 21 Je suis devenu pour les sans-tora comme sans-tora,

n’étant pas sans la tora d’Elohîms, mais sous la tora du messie,

afin de gagner les sans-tora.

1 Co 9. 22 Je suis devenu faible pour les faibles afin de gagner les faibles.

Je suis devenu tout à tous pour, complètement, en sauver quelques-uns.

1 Co 9. 23 Mais tout, je le fais pour l’annonce, afin d’en devenir coparticipant.

**Un serf remporte le prix**

1 Co 9. 24 Ne savez-vous pas qu’au stade les coureurs courent tous,

mais qu’un seul remporte le prix ? Courez donc afin de l’obtenir !

1 Co 9. 25 Tout lutteur se maîtrise en tout,

eux pour recevoir une couronne périssable,

mais nous une impérissable.

1 Co 9. 26 Moi, donc, je cours ainsi, mais non comme à l’aveuglette ;

je boxe ainsi, mais non comme pour battre l’air.

1 Co 9. 27 Mais je malmène mon corps et le traite en serf,

de peur qu’après avoir appelé les autres

je ne sois moi-même disqualifié.

1 Corinthiens 10 (33 v.)

**Nos pères**

1 Co 10. 1 Non, je ne veux pas que vous l’ignoriez, frères :

nos pères étaient tous sous la nuée ; ils ont tous traversé la mer.

1 Co 10. 2 Tous ont été immergés, en Moshè, dans la nuée et dans la mer ;

1 Co 10. 3 tous ont mangé le même aliment du souffle

1 Co 10. 4 et tous ont bu le même breuvage du souffle :

oui, ils ont bu au roc du souffle qui allait avec eux ;

et ce roc, c’est le messie.

1 Co 10. 5 Mais Elohîms ne s’est pas complu dans la plupart d’entre eux,

puisqu’ils furent abattus au désert.

1 Co 10. 6 Tout cela est pour nous devenu typique,

pour que nous ne convoitions rien de mal comme ils avaient convoité.

1 Co 10. 7 Ne devenez pas idolâtres, comme certains d’entre eux dont il est écrit :

« Le peuple s’assoit pour manger et boire ; ils se lèvent pour jouer. »

1 Co 10. 8 Ne putassons pas non plus comme certains d’entre eux ont putassé :

« Il en tomba, un seul jour, vingt-trois mille. »

1 Co 10. 9 N’éprouvons pas IHVH-Adonaï comme certains d’entre eux l’éprouvèrent.

« Et sous les serpents ils périrent. »

1 Co 10. 10 Ne murmurez pas comme certains d’entre eux murmurèrent ;

et ils furent détruits par l’exterminateur.

1 Co 10. 11 Or tout cela, arrivé typiquement à ceux-là,

a été écrit en avertissement pour nous,

en qui les fins des ères arrivent,

1 Co 10. 12 de sorte que celui qui croit tenir debout prenne garde à ne pas tomber.

1 Co 10. 13 Il ne vous est survenu aucune épreuve autre qu’humaine.

Elohîms est fidèle :

il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces.

Oui, avec l’épreuve, il donne aussi l’issue, le pouvoir de supporter.

**Fuir l’idolâtrie**

1 Co 10. 14 Aussi, mes aimés, fuyez loin de l’idolâtrie.

1 Co 10. 15 Je vous dis comme à des sages : jugez vous-mêmes ce que je dis.

1 Co 10. 16 La coupe de bénédiction que nous bénissons,

n’est-elle pas communion au sang du messie ?

Le pain que nous partageons,

n’est-il pas communion au corps du messie ?

1 Co 10. 17 Puisqu’il est un seul pain

et que nous sommes nombreux en un seul corps,

oui, nous partageons tous un pain unique.

1 Co 10. 18 Regardez l’Israël selon la chair :

les mangeurs de sacrifices ne partagent-ils pas avec l’autel ?

1 Co 10. 19 Que dis-je donc ? Que ce qui est offert aux idoles est réel ?

Ou que l’idole est réelle ?

1 Co 10. 20 Mais ce qu’ils sacrifient est sacrifié aux démons, et non à Elohîms.

Or, je ne veux pas que vous partagiez avec les démons.

1 Co 10. 21 Vous ne pouvez boire à la fois

à la coupe de l’Adôn et à la coupe des démons.

Vous ne pouvez partager la table de l’Adôn et la table des démons.

1 Co 10. 22 Rendrons-nous jaloux l’Adôn ? Sommes-nous plus forts que lui ?

1 Co 10. 23 Tout est permis, mais tout n’est pas utile.

Tout est permis, mais tout ne construit pas.

1 Co 10. 24 Que nul ne cherche rien pour soi, mais pour l’autre.

1 Co 10. 25 Tout ce qui se vend à l’étal,

mangez-le sans rien discriminer en conscience.

1 Co 10. 26 Oui, « à IHVH-Adonaï, la terre et sa plénitude ».

1 Co 10. 27 Si quelqu’un des non-adhérents vous invite, si vous voulez y aller,

mangez de tout ce qui vous sera servi, sans discriminer en conscience.

1 Co 10. 28 Mais si quelqu’un vous dit : « C’est sacrifié à l’idole »,

n’en mangez pas, à cause de cet informateur et de la conscience.

1 Co 10. 29 La conscience dont je parle, ce n’est pas la vôtre, mais celle d’autrui.

Oui, pourquoi ma liberté serait-elle jugée par la conscience d’un autre ?

1 Co 10. 30 Et si moi, avec chérissement, je participe,

pourquoi serais-je blasphémé pour ce dont je rends grâces ?

1 Co 10. 31 Ainsi, que vous mangiez, buviez ou quoi que vous fassiez,

faites tout pour la gloire d’Elohîms.

1 Co 10. 32 Ne faites buter ni les Iehoudîm, ni les Hellènes,

ni la communauté d’Elohîms,

1 Co 10. 33 comme moi-même aussi je cherche à plaire en tout à tous :

je ne cherche pas davantage pour moi même,

mais celui du plus grand nombre, pour qu’ils soient sauvés.

1 Corinthiens 11 (34 v.)

**La tête de l’homme et de la femme**

1 Co 11. 1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis du messie.

1 Co 11. 2 De cela je vous louange, mes frères, de vous souvenir de moi en tout

et de garder les traditions telles que je vous les ai transmises.

1 Co 11. 3 Mais je veux que vous le sachiez :

la tête de tout homme, c’est le messie ;

la tête de la femme, c’est l’homme ; la tête du messie, c’est Elohîms.

1 Co 11. 4 Tout homme qui prie ou transmet son inspiration la tête couverte

déshonore sa tête.

1 Co 11. 5 Toute femme qui prie ou transmet son inspiration la tête découverte

déshonore sa tête, oui, comme si elle était rasée.

1 Co 11. 6 Si donc la femme n’est pas voilée, qu’elle se tonde aussi !

Mais si c’est honteux pour une femme d’être tondue ou rasée,

qu’elle se voile !

1 Co 11. 7 Car l’homme n’est pas obligé de se voiler la tête :

il est l’image et la gloire d’Elohîms ;

la femme est la gloire de l’homme.

1 Co 11. 8 Car l’homme n’a pas été tiré de la femme,

mais la femme vient de l’homme.

1 Co 11. 9 L’homme aussi n’a pas été créé pour la femme,

mais la femme pour l’homme.

1 Co 11. 10 Aussi la femme doit avoir sur la tête un pouvoir,

à cause des messagers.

1 Co 11. 11 Néanmoins pas d’homme sans femme,

et pas de femme sans homme, en l’Adôn.

1 Co 11. 12 Oui, comme la femme vient de l’homme,

ainsi l’homme vient par la femme, et tout vient d’Elohîms.

1 Co 11. 13 Jugez donc vous-mêmes :

convient-il pour une femme de prier Elohîms la tête non voilée ?

1 Co 11. 14 La nature elle-même ne vous apprend-elle pas

que c’est un déshonneur pour l’homme d’avoir des cheveux longs ?

1 Co 11. 15 Mais la femme qui porte de longs cheveux, c’est pour elle une gloire,

parce que sa chevelure lui a été donnée en guise de parure.

1 Co 11. 16 Si un homme veut contester, nous n’avons pas cette coutume,

et les communautés d’Elohîms non plus.

**Le pain et la coupe de l’Adôn**

1 Co 11. 17 Mais, en vous ordonnant cela, je ne vous louange pas :

Vous vous réunissez, non pour le meilleur, mais pour le pire.

1 Co 11. 18 Et d’abord, quand vous vous réunissez en communauté, j’entends

qu’il y a des divisions parmi vous ; ce que je crois en partie.

1 Co 11. 19 Oui, il faut qu’il y ait des scissions entre vous,

pour que des hommes éprouvés se manifestent parmi vous.

1 Co 11. 20 Maintenant, quand vous vous réunissez ensemble,

ce n’est pas le dîner de l’Adôn que vous mangez.

1 Co 11. 21 Oui, chacun se hâte de manger d’abord son propre dîner ;

l’un a faim et l’autre est ivre.

1 Co 11. 22 Ainsi, n’avez-vous donc pas de maison pour manger et pour boire ?

Ou bien méprisez-vous la communauté d’Elohîms ?

Voulez-vous faire honte à qui n’a rien ?

Que vous dire ? Vous louangerai-je de cela ?

Non, de cela je ne vous louange pas.

1 Co 11. 23 Car j’ai moi-même reçu de l’Adôn ce que je vous transmets.

L’Adôn Iéshoua‘, la nuit où il a été livré, a pris du pain ;

1 Co 11. 24 il a rendu grâces, il l’a partagé et dit :

« Ceci est mon corps pour vous. Cela, faites-le pour mémoire de moi. »

1 Co 11. 25 De même aussi la coupe, après le dîner, disant :

« Cette coupe est le pacte neuf en mon sang.

Cela, faites-le aussi souvent que vous boirez, pour mémoire de moi. »

1 Co 11. 26 Oui, aussi souvent que vous mangez ce pain

et que vous buvez cette coupe,

vous proclamez la mort de l’Adôn, jusqu’à ce qu’il vienne.

1 Co 11. 27 Ainsi, qui mange le pain ou boit la coupe de l’Adôn indignement

est coupable du corps et du sang de l’Adôn.

1 Co 11. 28 Que l’homme s’éprouve lui-même,

et alors, de ce pain, qu’il en mange, de cette coupe, qu’il en boive.

1 Co 11. 29 Oui, qui mange et boit en ne discernant pas le corps

mange et boit un jugement contre lui-même.

1 Co 11. 30 C’est pourquoi il y a parmi vous tant de faibles et d’invalides,

et plusieurs qui se sont endormis.

1 Co 11. 31 Mais si nous nous discernions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.

1 Co 11. 32 Mais étant jugés par l’Adôn, nous sommes châtiés,

pour n’être pas condamnés avec l’univers.

1 Co 11. 33 Ainsi, frères, quand vous vous réunissez pour manger,

attendez-vous les uns les autres.

1 Co 11. 34 Si quelqu’un a faim, qu’il mange à la maison,

afin de ne pas vous réunir pour la condamnation.

Pour le reste, je le réglerai quand je pourrai venir.

1 Corinthiens 12 (31 v.)

**Les charismes**

1 Co 12. 1 À propos des dons du souffle, frères, je ne veux pas

que vous soyez dans l’ignorance.

1 Co 12. 2 Vous le savez : quand vous étiez des goîm,

vous étiez conduits et entraînés vers des idoles muettes.

1 Co 12. 3 Aussi, je vous fais connaître

que personne, parlant dans le souffle d’Elohîms, ne peut dire :

« Anathème, Iéshoua‘ ! » Et nul ne peut dire :

« Adôn Iéshoua‘ », s’il n’est pas dans le souffle sacré.

1 Co 12. 4 Les charismes sont divers, mais le souffle est le même ;

1 Co 12. 5 divers les services, mais identique l’Adôn ;

1 Co 12. 6 diverses les opérations, mais identique l’Elohîms qui opère tout en tous.

1 Co 12. 7 À chacun, la manifestation du souffle est donnée pour l’utilité.

1 Co 12. 8 Oui, à l’un est donnée, par le souffle, une parole de sagesse ;

à l’autre, une parole de connaissance selon le même souffle ;

1 Co 12. 9 à un autre l’adhérence dans le même souffle ;

à un autre les charismes de guérir dans l’unique souffle ;

1 Co 12. 10 à un autre les opérations des puissances, à un autre l’inspiration,

à un autre la connaissance des souffles,

à un autre des espèces de langues,

à un autre l’interprétation des langues.

1 Co 12. 11 Tout cela, le même, l’unique souffle l’opère ;

il distribue à chacun séparément selon son vouloir.

**Le corps et les membres**

1 Co 12. 12 Oui, le corps est un et il a plusieurs membres ;

mais tous les membres du corps, qui sont nombreux,

forment un seul corps.

Ainsi en est-il du messie aussi.

1 Co 12. 13 Oui, nous avons tous été immergés dans un souffle unique

pour former un seul corps,

Iehoudîm ou Hellènes, serfs ou hommes libres ;

et tous nous avons été abreuvés par un souffle unique.

1 Co 12. 14 Oui, le corps n’a pas un seul membre, mais plusieurs.

1 Co 12. 15 Si le pied dit : « Puisque je ne suis pas main,

je ne suis pas du corps »,

il n’en est pas moins, pour cela, du corps.

1 Co 12. 16 Et si l’oreille dit : « Puisque je ne suis pas œil,

je ne suis pas du corps »,

elle n’en est pas moins, pour cela, du corps.

1 Co 12. 17 Si tout le corps était œil, où serait l’ouïe ?

Et s’il était tout ouïe, où serait l’odorat ?

1 Co 12. 18 En réalité, Elohîms a placé les membres,

chacun dans le corps, comme il l’a voulu.

1 Co 12. 19 Et s’ils étaient tous un seul membre, où serait le corps ?

1 Co 12. 20 Mais maintenant les membres sont nombreux, mais unique le corps.

1 Co 12. 21 L’œil ne peut dire à la main : « Je n’ai pas besoin de toi. »

Et la tête encore ne peut pas dire aux pieds :

« Je n’ai pas besoin de vous. »

1 Co 12. 22 Bien plus, les membres du corps

qui nous paraissent les plus faibles sont nécessaires.

1 Co 12. 23 Ceux que nous croyons être les moins honorables du corps,

ceux-là nous leur faisons le plus d’honneur,

et les moins séants obtiennent plus de bienséance.

1 Co 12. 24 Les membres séants n’en ont aucun besoin.

Mais Elohîms a composé le corps

de façon à donner plus d’honneur au plus démuni,

1 Co 12. 25 pour qu’il n’y ait pas schisme dans le corps,

mais que tous les membres se soucient de même les uns des autres.

1 Co 12. 26 Aussi, un membre souffre-t-il ? Tous souffrent avec lui.

Un membre est-il glorifié ? Tous se réjouissent avec lui.

1 Co 12. 27 Vous êtes le corps du messie et ses membres, chacun pour sa part.

1 Co 12. 28 Ainsi, dans la communauté, Elohîms a établi en premier des envoyés,

en second des inspirés, en troisième des enseigneurs ;

puis des puissances, puis des charismes de guérison

de secours, de gouvernement, des espèces de langues.

1 Co 12. 29 Tous sont-ils envoyés, tous inspirés, tous enseigneurs ?

Tous doués de puissances ?

1 Co 12. 30 Tous ont-ils des charismes de guérison ?

Parlent-ils tous en langues ? Tous interprètent-ils ?

1 Co 12. 31 Vous, soyez zélés pour les charismes les meilleurs.

Mais je vais encore vous montrer la voie plus excellente...

1 Corinthiens 13 (13 v.)

**L’amour**

1 Co 13. 1 Que je parle les langues des hommes et des messagers,

si je n’ai pas l’amour, je ne suis qu’un gong retentissant,

qu’une cymbale tonitruante.

1 Co 13. 2 Que j’aie l’inspiration,

que je sache tous les mystères et toute la connaissance,

que j’aie toute l’adhérence, à transporter les montagnes,

si je n’ai pas l’amour, je ne suis rien.

1 Co 13. 3 Que je distribue tous mes biens,

que je livre mon corps pour être brûlé,

si je n’ai pas l’amour, cela ne me profite en rien.

1 Co 13. 4 L’amour patiente, l’amour est accueillant,

il n’est pas jaloux, pas vantard, pas gonflé,

1 Co 13. 5 pas malfaisant. Il ne cherche pas son intérêt,

il ne s’irrite pas, il ne pense pas à mal.

1 Co 13. 6 Il ne se réjouit pas de l’injustice, mais il se réjouit dans la vérité.

1 Co 13. 7 Il couvre tout, il adhère à tout, il espère tout, il endure tout.

1 Co 13. 8 L’amour ne déchoit jamais. Les inspirations ? Elles disparaîtront.

Les langues ? Elles cesseront.

La connaissance ? Elle disparaîtra.

1 Co 13. 9 Oui, nous connaissons partiellement,

et partiellement nous sommes inspirés.

1 Co 13. 10 Mais quand ce qui est parfait viendra, ce qui est partiel disparaîtra.

1 Co 13. 11 Quand j’étais enfant, je parlais en enfant,

je pensais en enfant, je jugeais en enfant.

Mais, devenu homme, j’ai aboli ce qui était de l’enfant.

1 Co 13. 12 Oui, maintenant nous voyons dans un miroir, en énigme ;

mais alors, face à face.

Maintenant, je connais partiellement ;

alors, je connaîtrai comme je suis connu.

1 Co 13. 13 Maintenant demeurent adhérence, espoir, amour,

mais des trois, le meilleur, l’amour.

1 Corinthiens 14 (40 v.)

**Inspiration et langues**

1 Co 14. 1 Poursuivez l’amour, désirez avec zèle les dons du souffle,

surtout pour que vous soyez inspirés.

1 Co 14. 2 Oui, celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Elohîms.

Personne ne l’entend et, dans le souffle, il dit des mystères.

1 Co 14. 3 Celui qui est inspiré parle aux hommes

pour la construction, le réconfort, l’exhortation.

1 Co 14. 4 Celui qui parle en langues se construit lui-même ;

mais celui qui est inspiré construit la communauté.

1 Co 14. 5 Je veux que vous parliez tous en langues,

mais surtout que vous soyez inspirés.

Oui, celui qui est inspiré est plus grand que celui qui parle en langues,

à moins qu’il n’interprète, pour que la communauté en soit construite.

1 Co 14. 6 Maintenant, frères, si je venais chez vous parler en langues,

en quoi vous serais-je utile, si ma parole n’est pas découvrement,

connaissance, inspiration ou enseignement ?

1 Co 14. 7 Ainsi de ce qui est inanimé et donne des voix, comme flûte ou cithare.

Si elles ne font pas entendre de notes que l’oreille puisse distinguer,

comment connaître ce que joue la flûte ou la cithare ?

1 Co 14. 8 Et le shophar aussi : s’il donne une voix incertaine,

qui se préparera pour la guerre ?

1 Co 14. 9 Ainsi de vous : si vous n’exprimez pas de votre langue une parole claire,

comment sera pénétré ce qui est dit ? Oui, vous parlez en l’air.

1 Co 14. 10 Certes, il y a plusieurs sortes de voix dans l’univers,

et rien n’est sans voix.

1 Co 14. 11 Mais si je ne connais pas la puissance de la voix,

je suis un barbare pour celui qui parle ;

et celui qui parle est pour moi un barbare.

1 Co 14. 12 Ainsi de vous : puisque vous avez du zèle pour les souffles,

cherchez à abonder pour la construction de la communauté.

1 Co 14. 13 Ainsi, celui qui parle en langue priera pour interpréter.

1 Co 14. 14 Car si je prie en langue, mon souffle prie,

mais mon intelligence reste stérile.

1 Co 14. 15 Qu’est-ce donc ? Je prierai avec le souffle,

mais je prierai aussi avec l’intelligence.

1 Co 14. 16 Autrement, si tu bénis avec le souffle,

celui qui occupe le lieu de non-initié,

comment répondra-t-il : « Amén », à ton action de grâce,

puisqu’il ne sait pas ce que tu dis ?

1 Co 14. 17 Oui, pour toi, certes, tu as bien rendu grâces,

mais l’autre n’en est pas construit.

1 Co 14. 18 Je rends grâces à Elohîms

parce que, plus que vous tous, je parle en langues ;

1 Co 14. 19 mais, dans la communauté, je préfère dire cinq paroles

avec mon intelligence, pour en instruire les autres,

que dix mille paroles en langue.

1 Co 14. 20 Frères, ne soyez pas enfants pour le jugement ;

mais, petits enfants en malignité, soyez adultes quant au jugement.

1 Co 14. 21 Il est écrit dans la tora :

« C’est par d’autres langues et par des lèvres d’étrangers

que je parlerai à ce peuple ;

mais, même ainsi, ils ne m’écouteront pas », dit IHVH-Adonaï.

1 Co 14. 22 Ainsi, les langues sont un signe, non pour ceux qui adhèrent,

mais pour ceux qui n’adhèrent pas.

L’inspiration, elle, n’est pas pour ceux qui n’adhèrent pas,

mais pour ceux qui adhèrent.

1 Co 14. 23 Si donc la communauté entière se réunit au même lieu,

et tous parlent en langues,

et qu’entrent des non-initiés ou des non-adhérents,

ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

1 Co 14. 24 Mais s’ils sont tous inspirés,

et qu’entre un non-adhérent ou un non-initié,

il sera réfuté par tous, examiné par tous.

1 Co 14. 25 Les secrets de son cœur deviendront manifestes,

et, tombant sur sa face, il se prosternera devant Elohîms

en déclarant : « Elohîms est vraiment parmi vous. »

**La communauté réunie**

1 Co 14. 26 Qu’est-ce donc, frères ? Quand vous vous réunissez,

chacun a une louange, a un enseignement,

a un découvrement, a une langue, a une interprétation.

Que tout soit pour la construction !

1 Co 14. 27 Si l’un parle en langue,

que deux, trois, pas plus, parlent chacun à son tour,

et qu’il y ait un interprète.

1 Co 14. 28 Mais s’il n’y a pas d’interprète, qu’il se taise dans la communauté,

pour se parler à lui-même et à Elohîms.

1 Co 14. 29 Les inspirés parleront, deux ou trois, et les autres discerneront.

1 Co 14. 30 Si un autre a un découvrement parmi ceux qui siègent là,

que le premier se taise.

1 Co 14. 31 Oui, vous pouvez tous parler sous inspiration, l’un après l’autre,

pour que tous apprennent et que tous soient réconfortés.

1 Co 14. 32 Les souffles des inspirés sont soumis aux inspirés.

1 Co 14. 33 Non, Elohîms n’est pas dans le tumulte, mais dans la paix.

Comme dans toutes les communautés de consacrés,

1 Co 14. 34 les femmes se taisent dans les communautés.

Non, il ne leur est pas permis de parler,

mais qu’elles se soumettent, comme la tora le dit aussi.

1 Co 14. 35 Si elles désirent apprendre,

qu’elles interrogent leurs propres maris à la maison,

car c’est une honte pour une femme, de parler dans une communauté.

1 Co 14. 36 Est-ce de chez vous qu’est sortie la parole d’Elohîms ?

Est-ce chez vous seuls qu’elle est présente ?

1 Co 14. 37 Si quelqu’un croit qu’il est inspiré ou mû par le souffle,

il pénétrera que ce que je vous écris est un ordre de l’Adôn.

1 Co 14. 38 Si quelqu’un l’ignore, qu’il l’ignore !

1 Co 14. 39 Ainsi, frères, soyez ardents pour être inspirés,

et n’empêchez pas de parler en langues.

1 Co 14. 40 Que tout se fasse avec ordre et décence.

1 Corinthiens 15 (58 v.)

**Iéshoua‘ s’est réveillé**

1 Co 15. 1 Je vous fais connaître, frères, l’annonce que je vous ai annoncée,

que vous avez reçue aussi, en laquelle vous tenez aussi

1 Co 15. 2 et par laquelle vous serez sauvés,

si vous la retenez telle que je vous l’ai annoncée.

Sinon, vous auriez adhéré en vain.

1 Co 15. 3 Oui, je vous ai livré en premier ce que j’ai reçu moi-même :

que le messie est mort pour nos fautes, selon les Écrits,

1 Co 15. 4 qu’il a été enseveli

et qu’il s’est réveillé le troisième jour, selon les Écrits,

1 Co 15. 5 qu’il a été vu par Kèpha, puis par les Douze.

1 Co 15. 6 Ensuite, il a été vu par plus de cinq cents frères en une fois.

La plupart restent encore en vie, et quelques-uns se sont endormis.

1 Co 15. 7 Ensuite, il a été vu par Ia‘acob, et ensuite par les envoyés, tous.

1 Co 15. 8 Et en tout dernier lieu, il a été vu par moi aussi, l’avorton.

1 Co 15. 9 Moi, je suis le moindre des envoyés ;

et je ne vaux même pas d’être appelé envoyé,

puisque j’ai persécuté la communauté d’Elohîms.

1 Co 15. 10 Mais par le chérissement d’Elohîms je suis ce que je suis ;

son chérissement pour moi n’a pas été vain.

Oui, plus que tous j’ai trimé ;

non pas moi-même, mais le chérissement d’Elohîms avec moi.

1 Co 15. 11 Ainsi donc, eux ou moi, voilà ce que nous proclamons,

et ce à quoi vous avez adhéré.

1 Co 15. 12 Or, s’il est proclamé que le messie est réveillé d’entre les morts,

comment quelques-uns parmi vous diront-ils

qu’il n’est pas de relèvement pour les morts ?

1 Co 15. 13 Or, s’il n’est pas de relèvement pour les morts,

alors le messie non plus ne s’est pas réveillé.

1 Co 15. 14 Et si le messie ne s’est pas réveillé,

vain, notre kérygme, et vaine aussi votre adhérence.

1 Co 15. 15 Nous nous trouvons être même de faux témoins d’Elohîms,

puisque nous avons attesté par Elohîms qu’il a réveillé le messie,

alors qu’il ne l’a pas réveillé, si les morts ne se réveillent pas.

1 Co 15. 16 Oui, si les morts ne se réveillent pas,

le messie non plus ne s’est pas réveillé.

1 Co 15. 17 Et si le messie ne s’est pas réveillé,

votre adhérence est vaine, vous êtes encore dans vos fautes.

1 Co 15. 18 Dès lors, ceux qui se sont endormis dans le messie ont péri.

1 Co 15. 19 Si dans cette vie nous avons espéré le messie,

nous sommes seulement les plus pitoyables des hommes.

**Le relèvement des morts**

1 Co 15. 20 Mais maintenant le messie s’est réveillé d’entre les morts,

en tête de ceux qui se sont endormis.

1 Co 15. 21 En effet, par un homme, la mort,

par un homme aussi, le relèvement des morts.

1 Co 15. 22 Et comme tous sont morts en Adâm,

de même dans le messie tous seront faits vivants.

1 Co 15. 23 Mais chacun à son rang : en tête, le messie ;

ensuite, ceux du messie, à sa parousie.

1 Co 15. 24 Puis, la fin, quand il remettra le royaume à Elohîms, le père,

après avoir aboli toute hiérarchie, tout pouvoir et toute puissance.

1 Co 15. 25 Oui, il faut qu’il règne,

jusqu’à ce qu’il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

1 Co 15. 26 Le dernier ennemi détruit, c’est la mort.

1 Co 15. 27 Oui, « il a tout mis sous ses pieds ».

Et quand il dit que tout lui est soumis,

il est clair qu’est en dehors celui qui lui aura tout soumis.

1 Co 15. 28 Quand tout lui sera soumis, alors, lui aussi, le fils,

se soumettra à celui qui lui aura tout soumis,

si bien qu’Elohîms sera tout en tous.

1 Co 15. 29 Autrement, que feraient ceux qui se font immerger pour les morts ?

S’il est vrai que les morts ne se réveillent pas,

pourquoi donc se feraient-ils immerger pour eux ?

1 Co 15. 30 Et nous, pourquoi sommes-nous en danger à toute heure ?

1 Co 15. 31 Je meurs chaque jour, frères,

je l’atteste par la fierté que j’ai de vous,

en Iéshoua‘ le messie, notre Adôn.

1 Co 15. 32 Si c’est selon l’homme que j’ai combattu contre des bêtes à Éphèse,

à quoi cela me sert-il ?

Si les morts ne se réveillent pas,

« mangeons et buvons ; oui, demain nous mourrons ! ».

1 Co 15. 33 Ne vous égarez donc pas.

« Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes manières. »

1 Co 15. 34 Soyez sobres, comme il est juste, et ne fautez pas.

Oui, certains ont l’ignorance d’Elohîms, je vous le dis à votre confusion.

**Comment ?**

1 Co 15. 35 Mais quelqu’un dira :

« Comment les morts se réveillent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ?

1 Co 15. 36 Fou ! Ce que tu sèmes ne prend pas vie sans mourir d’abord.

1 Co 15. 37 Et ce que tu sèmes, ce n’est pas le corps à venir que tu sèmes,

mais graine nue, peut-être de blé ou d’autres.

1 Co 15. 38 Elohîms lui donne un corps à son gré,

et il donne à chaque semence un corps particulier.

1 Co 15. 39 Toute chair n’est pas la même chair :

autre celle des hommes, autre la chair des bêtes,

autre la chair des oiseaux, autre des poissons.

1 Co 15. 40 Il est aussi des corps célestes et des corps terrestres.

Mais autre la gloire des célestes, autre celle des terrestres ;

1 Co 15. 41 autre la gloire du soleil, autre la gloire de la lune,

autre la gloire des astres :

oui, un astre diffère en gloire d’un autre astre.

1 Co 15. 42 Ainsi pour le relèvement des morts.

Ce qui est semé dans la corruption se réveille dans l’incorruption ;

1 Co 15. 43 ce qui est semé dans le déshonneur se réveille dans la gloire ;

ce qui est semé dans l’infirmité se réveille dans la puissance ;

1 Co 15. 44 ce qui est semé corps psychique, se réveille corps pneumatique.

S’il y a un corps psychique, il y a aussi un corps pneumatique.

1 Co 15. 45 C’est écrit ainsi. « Le premier homme, Adâm, est devenu un être vivant. »

Le dernier Adâm, souffle vivifiant.

1 Co 15. 46 Mais non premièrement le pneumatique, mais le psychique ;

ensuite, le pneumatique.

1 Co 15. 47 Le premier homme, de la glèbe, un glébeux ;

le deuxième homme, du ciel.

1 Co 15. 48 Tel est le glébeux, tels aussi les glébeux ;

tel le céleste, tels aussi les célestes.

1 Co 15. 49 Comme nous avons porté l’image du glébeux,

ainsi nous porterons aussi l’image du céleste.

1 Co 15. 50 Oui, je le dis, frères,

la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume d’Elohîms,

ni la corruption hériter l’incorruptibilité.

1 Co 15. 51 Voici, un mystère, je le dis :

nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous transformés.

1 Co 15. 52 En un instant, en un clin d’œil, au nom du shophar ultime

oui, il sonnera, le shophar

et les morts se réveilleront incorruptibles, et nous serons transformés.

1 Co 15. 53 Oui, il faut que la corruption revête l’incorruptibilité,

que le mortel, revête l’immortalité.

1 Co 15. 54 Et quand la corruption aura revêtu l’incorruptibilité,

et le mortel aura revêtu l’immortalité,

alors ce sera la parole écrite : « La mort a été engloutie dans la victoire.

1 Co 15. 55 Mort, où est ta victoire ? Où, de toi, mort, l’aiguillon ? »

1 Co 15. 56 Or, l’aiguillon de la mort, c’est la faute,

et la puissance de la faute, c’est la tora.

1 Co 15. 57 Mais chérissement à Elohîms, qui nous donne la victoire

par notre Adôn, Iéshoua‘, le messie !

1 Co 15. 58 Ainsi, mes frères aimés, soyez forts, inébranlables ;

abondez toujours dans l’œuvre de l’Adôn,

sachant que votre peine n’est pas vaine en l’Adôn.

1 Corinthiens 16 (24 v.)

**Collecte, voyages**

1 Co 16. 1 Quant à la collecte pour les consacrés, faites, vous aussi,

comme je l’ai prescrit aux communautés de Galatie.

1 Co 16. 2 Chaque premier jour de la semaine,

chacun de vous mettra de côté, chez lui, ce qu’il aura pu économiser,

pour qu’il n’y ait pas de collecte à ma venue.

1 Co 16. 3 Quand je pourrai arriver, j’enverrai, munis de lettres,

ceux que vous aurez approuvés, apporter votre offrande à Ieroushalaîm.

1 Co 16. 4 Si cela vaut que j’y aille, moi aussi, ils iront avec moi.

1 Co 16. 5 Je viendrai chez vous après avoir traversé la Macédoine ;

car j’aurai traversé la Macédoine.

1 Co 16. 6 Je demeurerai probablement avec vous quelque temps,

ou même tout l’hiver,

afin que ce soit vous qui m’accompagniez là où j’irai.

1 Co 16. 7 Car je ne veux pas vous voir qu’en passant :

oui, j’espère rester chez vous un certain temps, si l’Adôn me le permet.

1 Co 16. 8 Mais je demeurerai à Éphèse jusqu’à la Pentecôte.

1 Co 16. 9 Oui, une porte m’y est ouverte toute grande et efficace,

et les adversaires sont nombreux.

1 Co 16. 10 Si Timotheos vient, prenez garde qu’il soit sans crainte avec vous :

oui, il œuvre comme moi à l’œuvre de l’Adôn.

1 Co 16. 11 Aussi, que personne ne le méprise. Accompagnez-le en paix,

pour qu’il vienne vers moi : oui, je l’attends avec les frères.

1 Co 16. 12 Pour le frère Apollôs, je l’ai exhorté vivement

pour qu’il vienne chez vous avec les frères ;

mais il ne veut pas du tout venir maintenant.

Il viendra quand il en aura l’occasion.

1 Co 16. 13 Veillez, debout dans l’adhérence ; soyez virils, soyez fermes.

1 Co 16. 14 Que tout de vous soit en amour.

1 Co 16. 15 Or je vous en exhorte, frères,

la maison de Stephanos, vous le savez, est en tête de l’Achaïe

et se met d’elle-même au service des consacrés.

1 Co 16. 16 Aussi, soumettez-vous à de tels hommes

comme à tous ceux qui collaborent et peinent avec eux.

1 Co 16. 17 Je me réjouis de la venue de Stephanos, de Fortunatus et d’Achaïcos.

Oui, ils ont rempli votre absence.

1 Co 16. 18 Ils ont rafraîchi mon souffle comme le vôtre.

Approuvez donc de tels hommes.

1 Co 16. 19 Les communautés d’Asie vous saluent.

Akylas et Prisca et la communauté qui est dans leur maison

vous saluent bien dans l’Adôn.

1 Co 16. 20 Tous les frères vous saluent.

Saluez-vous les uns les autres d’un baiser sacré.

1 Co 16. 21 La salutation est de ma propre main, à moi, Paulos.

1 Co 16. 22 Celui qui n’aime pas l’Adôn Iéshoua‘, le messie, qu’il soit anathème.

Marana ta : Maître, viens !

1 Co 16. 23 Le chérissement de l’Adôn Iéshoua‘, le messie, avec vous,

1 Co 16. 24 et mon amour avec vous tous dans le messie Iéshoua‘.

# DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS (2 Co) (236 v.)

La deuxième lettre aux Corinthiens semble avoir été écrite quelque six mois après la première, de Macédoine où Paul se trouvait alors. Davantage qu’une lumière nouvelle sur sa pensée, elle nous donne de multiples informations sur Paul lui-même, sur ses voyages, ses expériences et sur son état d’esprit à une époque sur laquelle les Actes glissent sans rien dire de notable (Ac 20,1-3).

La lettre comprend trois parties principales précédées d’une introduction (1,1-11) et suivies d’une brève conclusion (13,11-13).

L’introduction (1,1-11) s’adresse aux seuls hommes consacrés à Iéshoua‘ de l’Achaïe : c’est avec eux seuls qu’il entend évoquer le poids, bien au-dessus de ses forces, qui l’écrase.

I. L’apologie de Paul (1,12-7,16) :

a) Le voyage à Corinthe (1,12-2,17). Paul explique les raisons de sa conduite. Ce n’est pas par duplicité qu’il a modifié ses plans de voyage : une lettre sévère, écrite de Macédoine, exposera ses griefs.

b) La vocation d’envoyé (3,1-6,10), sa grandeur et ses exigences. Un midrash sur Ex 34,29-35 lui permet d’opposer le ministère de Iéshoua‘ à celui de Moshè : l’envoyé de Iéshoua‘ réfléchit la gloire de IHVH-Adonaï dans la lumière du souffle sacré.

c) Les reproches que Paul a pu faire n’excluent pas son appel à l’affection des Corinthiens dont il tire un grand réconfort (6,11-7,16).

II. La collecte pour la communauté de Jérusalem (8 et 9).

III. Polémique contre les adversaires de Paul (10,1-13,10). L’éloge de Paul par lui-même (11,1-32) constitue une des pages les plus significatives du Nouveau Testament. Sa vocation d’envoyé de Iéshoua‘ ne l’empêche pas de revendiquer sa qualité d’Hébreu, de fils d’Israël, de descendant d’Abrahâm. Paul nous livre des renseignements autobiographiques qui nous permettront de mieux connaître les circonstances de sa vie passionnée (11,21-12,18). L’envoyé est un vase d’argile, vide de nature, mais le souffle de IHVH-Adonaï le remplit d’une force invincible. Quant à lui, l’écharde qu’il porte en sa chair et dont nous ignorons l’exacte nature l’empêche de tirer gloire des dons exceptionnels qu’il a reçus de la part de IHVH-Adonaï et de Iéshoua‘.

Ses derniers conseils visent à préparer sa troisième visite à Corinthe (12,19-13,10). Que la perspective de son retour dans cette ville pousse les fauteurs de troubles à faire pénitence : son souhait le plus vif est de s’unir à sa communauté, non pour détruire, mais pour édifier. Les dernières lignes de la lettre comportent les salutations finales (13,12) et une ultime prière dont les exégètes soulignent la formulation trinitaire : Iéshoua‘ Elohîms le souffle sacré.

Le style de la lettre est souvent mordant, sarcastique : Paul entend défendre, davantage que sa propre personne, le message dont il est le porteur et la mission dont il se sait responsable. L’accent est mis ici sur les dimensions internes d’une communauté qui s’éveille au message d’une religion nouvelle, et qui est travaillée par des influences contradictoires.

2 Corinthiens 1 (24 v.)

**Souffrance et réconfort**

2 Co 1. 1 Paulos, envoyé du messie Iéshoua‘ par la volonté d’Elohîms,

et Timotheos, le frère, à la communauté d’Elohîms à Corinthe,

ainsi qu’à tous les consacrés, qui sont dans l’Achaïe entière.

2 Co 1. 2 À vous chérissement et paix de par Elohîms, notre père,

et l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

2 Co 1. 3 Elohîms, le père de notre Adôn Iéshoua‘ le messie,

le père des matrices, l’Elohîms de tout réconfort, est béni.

2 Co 1. 4 Il nous réconforte dans toute notre tribulation,

pour que nous puissions, grâce au réconfort

dont nous sommes nous-mêmes réconfortés par Elohîms,

réconforter les autres aussi,

ceux qui sont en toutes sortes de tribulations.

2 Co 1. 5 Oui, comme les souffrances du messie abondent pour nous,

de même, par le messie, abonde aussi notre réconfort.

2 Co 1. 6 Sommes-nous dans le tourment ?

C’est pour votre réconfort et votre salut.

Sommes-nous réconfortés ?

C’est pour votre réconfort, qui vous fait supporter avec endurance

les mêmes souffrances que nous supportons nous-mêmes.

2 Co 1. 7 Et notre espoir est ferme pour vous,

sachant que vous participez aux souffrances, et de même au réconfort.

2 Co 1. 8 Nous ne voulons pas que vous l’ignoriez, frères :

oui, le tourment que nous avons subi en Asie

a été d’un poids écrasant, bien au-dessus de nos forces,

si bien que nous avions désespéré même de la vie.

2 Co 1. 9 Mais nous avons assumé nous-mêmes en nous-mêmes

notre arrêt de mort, pour ne plus être sécurisés en nous-mêmes,

mais en Elohîms, qui réveille les morts.

2 Co 1. 10 Il nous a délivrés d’une si grande mort, il nous en délivrera

et, nous l’espérons de lui, il continuera à nous en délivrer encore.

**Le charisme d’Elohîms**

2 Co 1. 11 Vous ainsi, par l’imploration en notre faveur,

vous coopérez à ce que, nombreux, ils rendent grâce pour nous

du charisme que, nombreux, ils nous auront valu.

2 Co 1. 12 Oui, c’est notre fierté, le témoignage de notre conscience,

c’est avec la simplicité et la sincérité d’Elohîms,

non avec la sagesse de la chair, mais par le charisme d’Elohîms,

que nous nous conduisons dans l’univers, plus spécialement envers vous.

2 Co 1. 13 Car nous ne vous écrivons rien d’autre que ce que vous lisez et pénétrez,

et, je l’espère, pénétrerez jusqu’au bout,

2 Co 1. 14 puisque vous avez déjà commencé à le pénétrer en partie.

Oui, nous sommes votre fierté, comme vous aussi serez notre fierté

au jour de l’Adôn Iéshoua‘.

2 Co 1. 15 Dans cette confiance, je voulais venir à vous d’abord,

pour que vous receviez un double chérissement :

2 Co 1. 16 passer chez vous en allant vers la Macédoine,

puis revenir de Macédoine vers vous.

Vous m’auriez mis sur le chemin de la Judée.

2 Co 1. 17 Mon projet était-il inconsidéré ?

Ou bien était-ce un projet selon la chair que je projetais,

avec en moi-même : « Oui, oui » et : « Non, non » ?

2 Co 1. 18 Mais Elohîms est fidèle :

notre parole envers vous n’a pas été « Oui » et « Non ».

2 Co 1. 19 Car Bèn Elohîms, Iéshoua‘, le messie, proclamé au milieu de vous

par moi, par Sylvanos et Timotheos, n’est pas :

« Oui » et « Non » mais seulement : « Oui ».

**Amen à Elohîms**

2 Co 1. 20 Toutes les promesses d’Elohîms sont en lui « Oui ».

C’est pourquoi il est notre « Amén » à Elohîms, pour sa gloire par nous.

2 Co 1. 21 Mais Elohîms lui-même nous affermit avec vous dans le messie ;

lui-même nous messie ;

2 Co 1. 22 lui aussi nous scelle et donne la garantie du souffle à nos cœurs.

2 Co 1. 23 Maintenant, j’appelle sur moi Elohîms pour témoin :

c’est pour vous épargner que je n’étais plus venu à Corinthe.

2 Co 1. 24 Ce n’est pas que nous gouvernions votre adhérence ;

non, nous collaborons à votre joie,

puisque vous tenez debout dans l’adhérence.

2 Corinthiens 2 (17 v.)

**Ma joie est la vôtre**

2 Co 2. 1 J’ai donc jugé en moi-même ceci :

ne pas venir chez vous de nouveau, dans la tristesse ;

2 Co 2. 2 car si je vous attriste, qui aurai-je pour me réjouir,

sinon celui que j’attriste ?

2 Co 2. 3 Je vous écris précisément cela pour ne pas venir en ayant de la tristesse

pour ceux par qui je devrais me réjouir,

convaincu, à l’égard de vous tous, que ma joie est la vôtre, à tous.

2 Co 2. 4 Oui, dans trop de tourments et d’anxiété du cœur,

je vous ai écrit à travers beaucoup de larmes,

non pas pour vous attrister,

mais pour que vous pénétriez l’amour surabondant que j’ai pour vous.

2 Co 2. 5 Mais si quelqu’un attriste, ce n’est pas moi qu’il attriste,

mais, pour une part que je ne dois pas exagérer, vous tous.

2 Co 2. 6 Il suffit pour celui-là du châtiment de la majorité.

2 Co 2. 7 Si bien que vous devez au contraire lui pardonner et le réconforter,

de peur qu’il ne soit englouti par trop de tristesse.

2 Co 2. 8 Ainsi, je vous exhorte à confirmer pour lui l’amour.

2 Co 2. 9 Je vous écris donc à cette fin, pour savoir par expérience

si vous êtes obéissants en tout.

2 Co 2. 10 Maintenant, je pardonne aussi à qui vous pardonnez.

Car si j’ai pardonné quoi que ce soit,

je l’ai pardonné à cause de vous, devant le messie,

2 Co 2. 11 pour que nous ne soyons pas dupés par le Satân,

dont nous n’ignorons pas les desseins.

2 Co 2. 12 En venant à Trôas pour l’annonce du messie,

une porte m’a été ouverte aussi en l’Adôn ;

2 Co 2. 13 mais mon souffle n’a pas eu de cesse,

du fait que je n’y ai pas rencontré Titus, mon frère.

Alors, ayant pris congé d’eux, je suis sorti pour la Macédoine.

2 Co 2. 14 Chérissement d’Elohîms, qui nous conduit au triomphe avec le messie,

et qui manifeste par nous, en tout lieu, le parfum de sa pénétration.

2 Co 2. 15 Oui, nous sommes pour Elohîms la bonne odeur du messie,

parmi les sauvés et parmi les perdus ;

2 Co 2. 16 aux uns, une odeur de mort pour la mort ;

aux autres, une odeur de vie pour la vie.

De cela, qui est capable ?

2 Co 2. 17 Car nous ne sommes pas, comme la plupart,

à trafiquer la parole d’Elohîms.

Nous parlons comme à partir de la sincérité, comme à partir d’Elohîms,

en face d’Elohîms, dans le messie.

2 Corinthiens 3 (18 v.)

**L’ancien et le nouveau**

2 Co 3. 1 Recommençons-nous à nous recommander nous-mêmes ?

Ou bien avons-nous besoin, comme certains,

de lettres de recommandation pour vous, ou de vous ?

2 Co 3. 2 Notre lettre, c’est vous, écrite dans nos cœurs,

pénétrée et lue par tous les hommes :

2 Co 3. 3 Vous êtes manifestement une lettre du messie procurée par nous

et écrite, non pas avec de l’encre, mais par le souffle d’Elohîms, le vivant ;

non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, les cœurs.

2 Co 3. 4 Une telle confiance, nous l’avons par le messie, devant Elohîms.

2 Co 3. 5 Non que nous soyons capables de rien estimer comme venant de nous,

toute notre capacité ne venant que d’Elohîms,

2 Co 3. 6 qui nous a rendus capables de servir le pacte neuf,

non par la lettre, mais par le souffle,

car la lettre tue, mais le souffle vivifie.

**L’éphémère et l’éternel**

2 Co 3. 7 Si le service de la mort, gravé en lettres sur des pierres,

a été en telle gloire que les Benéi Israël

étaient incapables de fixer leurs yeux sur la face de Moshè

à cause de la gloire de sa face, pourtant éphémère,

2 Co 3. 8 comment le service du souffle ne serait-il pas davantage dans la gloire ?

2 Co 3. 9 Oui, si le service de condamnation a été gloire,

le service de justice abonde davantage en gloire.

2 Co 3. 10 Ce qui a été glorifié là n’avait pas la gloire, sous cet aspect,

par rapport à l’excellence de gloire.

2 Co 3. 11 Or, si l’éphémère est passé à travers la gloire,

bien plus ce qui demeure sera dans la gloire.

2 Co 3. 12 Ayant un tel espoir, nous usons donc d’une pleine franchise ;

2 Co 3. 13 mais non pas comme Moshè mettant un voile sur sa face

pour que les Benéi Israël ne puissent fixer la fin de l’éphémère...

2 Co 3. 14 Mais leurs pensées se sont endurcies. Car jusqu’au jour présent

le même voile demeure, à la lecture du pacte antique.

Il n’est pas dévoilé, car c’est dans le messie qu’il disparaît.

2 Co 3. 15 Mais à ce jour encore, quand Moshè est lu, un voile gît sur leur cœur.

2 Co 3. 16 C’est quand il se tourne vers l’Adôn que le voile est enlevé.

2 Co 3. 17 Oui, l’Adôn est souffle, et là où est le souffle de l’Adôn, là la liberté.

2 Co 3. 18 Nous tous, réfléchissant à face découverte la gloire de l’Adôn,

nous sommes métamorphosés dans sa même image, de gloire en gloire,

comme par l’Adôn, le souffle.

2 Corinthiens 4 (18 v.)

**Ne pas perdre cœur**

2 Co 4. 1 Aussi, puisque nous avons ce service,

ayant été matriciés, nous ne perdons pas cœur.

2 Co 4. 2 Nous avons rejeté les dissimulations de la honte,

ne marchant pas dans l’artifice,

n’adultérant pas la parole d’Elohîms ;

mais par la manifestation de la vérité,

nous nous recommandons nous-mêmes,

à chaque conscience d’homme, en face d’Elohîms.

2 Co 4. 3 Mais si notre annonce est voilée, c’est pour les perdus qu’elle est voilée,

2 Co 4. 4 ceux dont l’Elohîms de cette ère a aveuglé les pensées,

ceux qui n’adhèrent pas, de peur que ne brille pour eux

l’illumination annonçant la gloire du messie, lui-même image d’Elohîms.

2 Co 4. 5 Non, ce n’est pas nous-mêmes que nous proclamons,

mais le messie Iéshoua‘, l’Adôn,

nous, vos serviteurs, à cause de Iéshoua‘.

2 Co 4. 6 Oui, Elohîms a dit : « De la ténèbre resplendira la lumière »,

lui qui a resplendi en nos cœurs, pour l’illumination

qui pénètre la gloire d’Elohîms sur la face du messie.

2 Co 4. 7 Nous avons ce trésor dans des vases d’argile,

pour que l’excellence de la puissance

soit d’Elohîms et non de nous-mêmes.

2 Co 4. 8 Nous sommes pressés en tout, mais non traqués,

2 Co 4. 9 tourmentés, mais non désemparés,

persécutés, mais non dépassés, terrassés, mais non perdus.

2 Co 4. 10 Nous portons toujours et partout au corps la mise à mort de Iéshoua‘,

pour que la vie de Iéshoua‘ dans notre corps soit, elle aussi, manifeste.

2 Co 4. 11 Oui, vivants, nous sommes toujours livrés à la mort à cause de Iéshoua‘,

pour que la vie de Iéshoua‘, elle aussi, se manifeste en notre chair mortelle,

2 Co 4. 12 afin que la mort opère en nous, mais la vie en vous.

2 Co 4. 13 Ayant le même souffle d’adhérence, selon l’Esprit :

« J’ai adhéré ; oui, je parle » ;

nous, nous adhérons, donc nous parlons aussi.

2 Co 4. 14 Nous le savons : lui qui a réveillé l’Adôn Iéshoua‘

nous réveillera aussi avec Iéshoua‘, pour nous présenter avec vous.

2 Co 4. 15 Car tout est à cause de vous,

afin que le chérissement répandu sur un plus grand nombre

rende surabondante la grâce rendue à la gloire d’Elohîms.

**Le visible et l’invisible**

2 Co 4. 16 Donc, nous ne perdons pas cœur ;

même si l’homme extérieur se détruit en nous,

l’intérieur, cependant, se renouvelle en nous jour après jour.

2 Co 4. 17 Car la présente légèreté de notre tourment forge pour nous,

d’excès en excès, un poids de gloire éternelle.

2 Co 4. 18 Ne considérons donc pas le visible, mais l’invisible.

Oui, les réalités visibles sont éphémères, mais les invisibles éternelles.

2 Corinthiens 5 (21 v.)

**Une maison en pérennité**

2 Co 5. 1 Oui, nous le pénétrons : si notre tente, maison terrestre, est détruite,

nous avons une maison construite par Elohîms,

non faite par des mains, mais en pérennité, dans les ciels.

2 Co 5. 2 Et nous soupirons en cela ; nous désirons fort revêtir,

par-dessus l’autre, notre demeure des ciels,

2 Co 5. 3 si du moins nous devons être trouvés revêtus, et non pas nus.

2 Co 5. 4 Oui, nous soupirons en étant sous la tente, accablés,

du fait que nous ne voulons pas être dépouillés, mais revêtus,

pour que le mortel soit submergé par la vie.

2 Co 5. 5 Or, celui qui nous a forgés pour cela même, c’est Elohîms ;

il nous a donné la garantie du souffle.

2 Co 5. 6 Ayons donc toujours confiance, sachant que, demeurer dans le corps,

c’est être néanmoins en dehors, loin de l’Adôn.

2 Co 5. 7 Oui, nous marchons par l’adhérence, non par la vision...

2 Co 5. 8 Ayons donc confiance, et préférons demeurer hors du corps,

pour demeurer auprès de l’Adôn.

2 Co 5. 9 Ainsi donc, ayons l’ambition, que nous demeurions ici

ou que nous demeurions dehors, de bien lui plaire.

2 Co 5. 10 Oui, il nous incombe à nous tous d’être à découvert

devant le tribunal du messie,

pour que chacun reçoive ce qui revient à son corps,

selon ce qu’il aura fait, en mal ou en bien.

2 Co 5. 11 Connaissant donc le frémissement de l’Adôn,

nous persuadons les hommes,

et pour Elohîms nous sommes à découvert.

J’espère que, dans vos consciences aussi, nous sommes à découvert.

2 Co 5. 12 Nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous,

mais nous vous donnons l’occasion de vous glorifier de nous,

afin que vous puissiez répondre

à ceux qui se glorifient sur leur face, mais non dans leur cœur.

2 Co 5. 13 Oui, si nous sommes fous, c’est pour Elohîms ;

si nous sommes sages, c’est pour vous.

2 Co 5. 14 Oui, l’amour du messie nous presse, nous jugeant en ceci,

qu’un seul étant mort pour tous, tous sont donc morts.

2 Co 5. 15 Et il est mort pour tous, afin que les vivants

ne vivent plus pour eux-mêmes,

mais pour celui qui est mort et s’est réveillé pour eux.

2 Co 5. 16 Aussi, désormais, nous ne connaissons personne selon la chair ;

si même nous avons connu le messie selon la chair,

maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

2 Co 5. 17 Aussi, si quelqu’un est dans le messie, il est une créature nouvelle.

Les anciennes sont passées, et voici les neuves.

2 Co 5. 18 Oui, tout vient d’Elohîms qui nous a réconciliés avec lui par le messie

et nous a donné le service de la réconciliation :

2 Co 5. 19 Elohîms était dans le messie, et il s’est réconcilié l’univers avec lui,

ne leur imputant pas leurs écarts,

mais plaçant en nous la parole de réconciliation.

2 Co 5. 20 Au nom du messie, nous sommes en ambassade.

Par nous, c’est Elohîms qui appelle.

Nous implorons au nom du messie :

réconciliez-vous avec Elohîms.

2 Co 5. 21 Celui qui n’avait pas connu la faute,

pour nous il l’a identifié à la faute,

afin que, en lui, nous devenions justice d’Elohîms.

2 Corinthiens 6 (18 v.)

**Le service de l’Adôn**

2 Co 6. 1 Travaillant ensemble avec lui, nous vous supplions aussi

de ne pas recevoir en vain le chérissement d’Elohîms.

2 Co 6. 2 Oui, il est dit : « Au temps recevable, je t’ai entendu ;

au jour du salut, je t’ai secouru ! »

Voici maintenant le temps recevable !

Voici maintenant le jour du salut !

2 Co 6. 3 Ne mettant devant personne rien qui fasse trébucher,

pour que notre service ne soit pas blâmé,

2 Co 6. 4 mais nous recommandant nous-mêmes en tout

comme servants d’Elohîms :

par une grande endurance

dans les tourments, les contraintes, les angoisses ;

2 Co 6. 5 dans les coups, les prisons, les troubles ;

dans les peines, les veilles, les jeûnes ;

2 Co 6. 6 dans la pureté, la pénétration, la patience,

dans la disponibilité, le souffle sacré, l’amour non feint ;

2 Co 6. 7 dans la parole de vérité, la puissance d’Elohîms,

par les armes de la justice, celles de droite et de gauche ;

2 Co 6. 8 par la gloire et le déshonneur, par la diffamation et l’éloge ;

comme des trompeurs, mais véridiques,

2 Co 6. 9 comme des inconnus, mais bien connus ;

comme des moribonds, mais voici, nous vivons ;

comme étant châtiés, mais non exécutés ;

2 Co 6. 10 comme tristes, mais toujours joyeux ;

comme des pauvres, mais en enrichissant beaucoup ;

comme n’ayant rien, mais possédant tout.

**Pour vous, Corinthiens**

2 Co 6. 11 Notre bouche s’est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s’est dilaté.

2 Co 6. 12 Vous n’êtes pas à l’étroit chez nous :

vous êtes à l’étroit dans vos propres entrailles.

2 Co 6. 13 Pour le même salaire je parle comme à des enfants ,

dilatez-vous aussi vous-mêmes.

2 Co 6. 14 Ne faites pas d’attelage disparate avec ceux qui n’adhèrent pas.

Quel rapport entre la justice et la non-tora ?

Quelle participation à la lumière, de la part des ténèbres ?

2 Co 6. 15 Quelle entente entre le messie et Belia‘al,

Ou quelle part a-t-il, celui qui adhère, avec celui qui n’adhère pas ?

2 Co 6. 16 Quel accord entre le sanctuaire d’Elohîms et les idoles ?

Car nous sommes un sanctuaire d’Elohîms, le vivant,

comme Elohîms l’a dit : « J’habiterai parmi eux et je marcherai ;

je serai à eux pour Elohîms, ils seront à moi pour peuple. »

2 Co 6. 17 Aussi : « Sortez du milieu d’eux ; séparez-vous,

harangue de IHVH-Adonaï ; ne touchez rien d’immonde.

Je vous accueillerai ;

2 Co 6. 18 je serai pour vous père, et vous serez à moi pour fils et filles,

harangue de IHVH-Adonaï Sebaot. »

2 Corinthiens 7 (16 v.)

**Purifions-nous**

2 Co 7. 1 Détenant donc de telles promesses, aimés,

purifions-nous de toute souillure de la chair et du souffle,

en perfectionnant la consécration dans le frémissement d’Elohîms.

2 Co 7. 2 Accueillez-nous : nous n’avons nui à personne,

nous n’avons lésé personne, nous n’avons exploité personne.

2 Co 7. 3 Je ne parle pas pour condamner.

Oui, je l’ai déjà dit : vous êtes en nos cœurs

pour mourir ensemble et pour vivre ensemble.

2 Co 7. 4 Grande est ma hardiesse pour vous,

grande est ma fierté à cause de vous.

Je suis plein de réconfort,

je déborde de chérissement dans tous nos tourments.

2 Co 7. 5 Oui, vraiment, depuis notre venue en Macédoine,

notre chair n’a pas eu de détente.

Nous avons été affligés de toutes les manières :

au-dehors, combats ; au-dedans, frémissements.

2 Co 7. 6 Mais Elohîms, le réconfort des humiliés,

nous a réconfortés grâce à la venue de Titus.

2 Co 7. 7 Non seulement par sa venue, mais encore par le réconfort

dont il a été réconforté chez vous.

Il nous a rapporté votre ardent désir, votre plainte, votre zèle à mon égard ;

ce qui m’a réjoui davantage.

2 Co 7. 8 Si je vous ai attristés dans la lettre, je ne le regrette pas,

même si je l’ai regretté

je vois bien que cette lettre vous a attristés pour une heure...

2 Co 7. 9 Je m’en réjouis maintenant, non de votre tristesse,

mais que vous ayez été attristés pour faire retour.

Oui, vous avez été attristés selon Elohîms,

si bien que vous n’avez rien souffert de nous.

2 Co 7. 10 Oui, la tristesse selon Elohîms

provoque un retour vers le salut, que nul ne regrette :

la tristesse de cet univers provoque la mort.

2 Co 7. 11 Eh, oui, tout ceci, cette tristesse selon Elohîms

a provoqué tout cela en vous :

en vous quelle ardeur, quelles apologies, quelle indignation,

quel frémissement, quel désir, quel zèle, quelle vindicte !

En tout, vous vous êtes montrés purs en l’affaire.

2 Co 7. 12 Si je vous ai donc écrit, ce n’était pas à cause de l’offenseur

ni de l’offensé, mais pour vous permettre de manifester l’ardeur

que vous avez à notre égard en face d’Elohîms.

2 Co 7. 13 C’est pourquoi nous avons été réconfortés.

Outre notre réconfort, notre joie surabonde davantage

dans la joie de Titus, dont le souffle a été apaisé par vous tous.

2 Co 7. 14 Car si, auprès de lui, j’ai été quelque peu fier de vous,

je n’en ai pas été confus ;

mais comme nous vous parlons de tout selon la vérité,

ainsi ma fierté devant Titus est devenue vérité.

2 Co 7. 15 Ses entrailles s’émeuvent fort pour vous,

quand il se rappelle votre obéissance à tous,

avec quel frémissement, quel tremblement vous l’avez reçu !

2 Co 7. 16 Je me réjouis d’avoir, en tout, confiance en vous.

2 Corinthiens 8 (24 v.)

**Une collecte pour Ieroushalaîm**

2 Co 8. 1 Maintenant, nous vous faisons connaître, frères,

le chérissement d’Elohîms donné aux communautés de Macédoine,

2 Co 8. 2 car dans la grande épreuve du tourment, ils ont abondé de joie ;

et du fond de leur pauvreté, il a surabondé, le trésor de leur générosité.

2 Co 8. 3 Selon leur puissance, j’en témoigne,

et au-delà de leur puissance, spontanément,

2 Co 8. 4 ils ont fort imploré, demandé de nous

le chérissement d’une participation au service des consacrés.

2 Co 8. 5 Et, surpassant ce que nous espérions,

ils se sont donnés eux-mêmes d’abord à l’Adôn,

puis à nous, selon le vouloir d’Elohîms.

2 Co 8. 6 Ainsi, nous avons demandé à Titus, comme il l’avait commencée,

de finir chez vous aussi cette œuvre de chérissement.

2 Co 8. 7 Mais comme vous abondez en tout,

en adhérence et en parole, en pénétration et en toute ardeur,

dans l’amour que vous avez reçu de nous,

vous abondez en ce chérissement aussi.

2 Co 8. 8 Je le dis non comme un ordre,

mais pour que, voyant l’ardeur des autres,

j’éprouve la réalité de votre amour.

2 Co 8. 9 Oui, vous pénétrez le chérissement de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

qui, étant riche, s’est fait pauvre pour vous,

afin que, par sa pauvreté, vous soyez enrichis.

**Je vous donne un avis**

2 Co 8. 10 Je vous donne un avis en cela, car cela doit vous convenir,

à vous qui dès l’an dernier avez commencé

non seulement à le faire, mais aussi à le vouloir.

2 Co 8. 11 Maintenant achevez aussi de le faire,

pour que le premier désir du vouloir se réalise en avoir.

2 Co 8. 12 Oui, si le désir est là, il est accepté pour ce qu’il a

et non pour ce qu’il n’a pas.

2 Co 8. 13 Le soulagement des autres ne doit pas produire

un accablement pour vous, mais une égalité.

2 Co 8. 14 À l’heure présente, que votre abondance supplée à leur manque,

pour que leur abondance supplée un jour à votre manque,

afin que ce soit l’égalité,

2 Co 8. 15 comme il est écrit : « Qui plus, n’en a pas trop ;

qui moins, n’en manque pas. »

2 Co 8. 16 Grâce à Elohîms ! Il a donné pour vous le même désir au cœur de Titus.

2 Co 8. 17 Acceptant l’exhortation avec plus d’ardeur,

comme étant de sa propre initiative, il est parti vers vous.

2 Co 8. 18 Nous avons envoyé avec lui le frère

dont, pour l’annonce, l’éloge est dans toutes les communautés.

2 Co 8. 19 Il est non seulement notre compagnon de voyage,

mais aussi choisi par les communautés pour ce chérissement

dont nous sommes les servants pour la gloire de l’Adôn, selon notre vœu.

2 Co 8. 20 Nous prévoyons cela pour que personne

ne puisse nous blâmer dans notre gestion de cette libéralité,

2 Co 8. 21 prévoyant le bien aux yeux de l’Adôn comme aux yeux des hommes.

2 Co 8. 22 Avec eux, nous avons envoyé notre frère,

que nous avons éprouvé

comme étant plein de désir en plusieurs occasions,

et qui maintenant a beaucoup plus de désir,

dans sa grande confiance en vous.

2 Co 8. 23 Titus, mon associé et mon collaborateur auprès de vous,

et nos frères, envoyés par les communautés, sont la gloire du messie.

2 Co 8. 24 Montrez-leur ainsi, en face des communautés, la preuve de votre amour,

comme de notre fierté à votre égard.

2 Corinthiens 9 (15 v.)

**À l’égard des consacrés**

2 Co 9. 1 Il est superflu pour moi

de vous écrire à propos du service à l’égard des consacrés.

2 Co 9. 2 Oui, je connais votre désir,

dont je suis fier pour vous auprès des Macédoniens :

depuis un an l’Achaïe est prête, et votre zèle stimule un grand nombre.

2 Co 9. 3 Aussi, j’ai envoyé les frères, pour que ce ne soit pas en vain

que je me suis montré fier de vous sur ce point,

et pour que, je l’ai dit, vous soyez prêts.

2 Co 9. 4 Si des Macédoniens venaient avec moi et ne vous trouvaient pas prêts,

nous (pour ne pas dire vous) serions confus en cette confiance.

2 Co 9. 5 J’ai donc pensé nécessaire d’inviter les frères à nous devancer chez vous

et à préparer la bénédiction venue de vous et promise d’avance :

elle sera comme une bénédiction, et non comme une pingrerie.

2 Co 9. 6 Et voici : « Qui sème avec parcimonie moissonne aussi avec parcimonie.

Qui sème avec bénédictions moissonne aussi avec bénédictions. »

2 Co 9. 7 À chacun selon le choix du cœur, sans tristesse ni contrainte,

car « Elohîms aime qui donne avec joie ».

2 Co 9. 8 Elohîms a la puissance de vous faire abonder en tout chérissement

pour que vous ayez toujours tout ce qui vous est nécessaire,

et pour que vous abondiez en toute bonne œuvre,

2 Co 9. 9 comme il est écrit :

« Il a distribué et donné aux pauvres ; sa justice reste en pérennité. »

2 Co 9. 10 Maintenant, qui fournit la semence au semeur,

et fournira aussi le pain pour la nourriture,

multipliera vos semences ; et il fera croître les fruits de votre justice,

2 Co 9. 11 afin que vous soyez enrichis en tout pour toute libéralité

qui puisse provoquer, par nous, le remerciement à Elohîms.

2 Co 9. 12 Oui, le service de cette collecte

ne pourvoit pas seulement aux manques des consacrés :

il fait abonder aussi de nombreux remerciements envers Elohîms.

2 Co 9. 13 Par la preuve de ce service, ils glorifieront Elohîms

pour la soumission de votre docilité à l’annonce du messie,

dans la générosité de votre partage avec eux et avec tous.

2 Co 9. 14 Eux-mêmes implorent pour vous, vous aimant fort,

à cause du chérissement surabondant d’Elohîms envers vous.

2 Co 9. 15 Grâce à Elohîms pour son don ineffable !

2 Corinthiens 10 (18 v.)

**Moi, si humble**

2 Co 10. 1 Moi, Paulos, je vous exhorte par l’humilité et la bonté du messie,

moi, si humble en face de vous,

mais si hardi envers vous étant éloigné...

2 Co 10. 2 J’implore avec confiance, n’étant pas présent, d’oser être hardi

contre ceux qui pensent que nous marchons selon la chair.

Confiance dont j’ose faire preuve

en affrontant ceux qui pensent que nous marchons selon la chair.

2 Co 10. 3 Oui, marchant dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

2 Co 10. 4 Les armes de notre stratégie ne sont pas de chair,

mais puissantes en Elohîms

pour battre les forteresses, pour renverser les faux raisonnements

2 Co 10. 5 et toute exaltation s’élevant contre la connaissance d’Elohîms,

rendant toute pensée captive pour obéir au messie,

2 Co 10. 6 prêts à venger toute désobéissance,

dès que votre obéissance sera parfaite.

**Regardez bien en face**

2 Co 10. 7 Regardez bien en face ! Si quelqu’un est convaincu d’être au messie,

qu’il examine à nouveau par lui-même,

comme lui-même est au messie, nous le sommes aussi.

2 Co 10. 8 Et même si j’étais fier à l’excès de notre pouvoir, que l’Adôn nous a donné

pour vous construire, et non pour vous démolir,

je n’en serais pas confus.

2 Co 10. 9 Car je ne veux pas paraître vous épouvanter par mes lettres,

2 Co 10. 10 parce que les lettres, disent-ils, sont pesantes et fortes,

mais la présence du corps est débile, et la parole nulle.

2 Co 10. 11 Qu’un tel en juge :

tels nous sommes en paroles dans les lettres, étant absents,

tels aussi à l’œuvre, étant présents.

2 Co 10. 12 Non, nous n’osons pas nous juger et nous comparer à d’autres

qui se recommandent eux-mêmes ;

mais eux-mêmes, en eux-mêmes, se mesurant à eux-mêmes

et se comparant à eux-mêmes, ne comprendront pas.

2 Co 10. 13 Cependant nous ne serons pas fiers sans mesure,

mais selon la mesure de la règle avec laquelle Elohîms a mesuré pour nous,

afin d’atteindre jusqu’à vous aussi.

2 Co 10. 14 Certes non ! nous ne nous déployons par nous-mêmes,

comme si nous ne savions pas vous atteindre,

car, même vous, nous vous avons atteints avec l’annonce du messie.

2 Co 10. 15 Nous ne mettons pas démesurément

notre fierté dans le travail d’autrui, mais nous avons un espoir de voir

votre adhérence croître

et d’être fortifiés parmi vous, selon notre règle, en abondance,

2 Co 10. 16 pour annoncer au-delà de chez vous, sans mettre notre fierté

dans la règle d’autrui en ce qui est déjà préparé.

2 Co 10. 17 Le fier, qu’il mette sa fierté dans l’Adôn !

2 Co 10. 18 Non, ce n’est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé,

mais celui que l’Adôn recommande.

2 Corinthiens 11 (33 v.)

**Un peu de folie**

2 Co 11. 1 Si du moins vous supportiez de moi un peu de folie !...

Mais aussi bien vous me supportez !

2 Co 11. 2 Et j’arde pour vous de l’ardeur d’Elohîms :

oui, je vous ai fiancés à un époux unique,

pour présenter une vierge pure au messie.

2 Co 11. 3 Et je frémis que, comme le serpent a séduit Hava par son artifice,

vos pensées ne se corrompent hors de la simplicité et de la pureté :

celles du messie.

2 Co 11. 4 Car si le premier venu proclame un autre Iéshoua‘

que nous n’avons pas proclamé,

ou vous fait recevoir un autre souffle que vous n’avez pas reçu,

ou une annonce différente que vous n’avez pas accueillie,

vous le supportez bien !

2 Co 11. 5 Certes, je compte n’être en rien en reste avec ces surenvoyés !

2 Co 11. 6 Maladroit en paroles, soit, mais pas en pénétration,

en tout faisant en tous la lumière pour vous.

2 Co 11. 7 Ou bien ai-je commis une faute en m’humiliant

pour que vous soyez exaltés, vous,

en annonçant gratuitement, pour vous, l’annonce d’Elohîms ?

2 Co 11. 8 J’ai dépouillé d’autres communautés

en prenant d’elles un salaire pour votre service à vous !

2 Co 11. 9 Présent parmi vous et dans le dénuement, je n’ai encombré personne,

car ce dont j’avais besoin, les frères venus de Macédoine me l’ont fourni.

En tout, je me suis gardé et me garderai d’être une charge pour vous.

2 Co 11. 10 C’est la vérité du messie en moi :

cette fierté ne sera pas brisée pour moi dans les régions d’Achaïe.

2 Co 11. 11 Pourquoi ? Parce que je ne vous aime pas ? Elohîms sait !

2 Co 11. 12 Mais ce que je fais et ferai encore, c’est ôter toute occasion

à ceux qui cherchent une occasion de faire les fiers,

se trouvant pareils à nous.

2 Co 11. 13 Oui, tels faux envoyés sont des ouvriers rusés,

qui se déguisent en envoyés du messie.

2 Co 11. 14 Et rien d’étonnant, puisque Satân lui-même se déguise aussi

en messager de lumière.

2 Co 11. 15 Ce n’est donc pas une grande affaire,

si ses serviteurs se déguisent aussi en serviteurs de la justice.

Mais leur fin correspondra à leurs œuvres.

2 Co 11. 16 Je le dis encore, que nul ne croie que je suis fou !

Ou bien acceptez-moi comme fou,

pour que je puisse un peu faire le fier, moi aussi.

2 Co 11. 17 Ce que je dis, je ne le dis pas selon l’Adôn,

mais comme en pleine folie, avec ce soutien dans la fierté.

2 Co 11. 18 Puisque beaucoup sont fiers selon la chair, je serai fier, moi aussi.

2 Co 11. 19 Allègrement, vous supportez les insensés en hommes sensés.

2 Co 11. 20 Oui, vous supportez d’être asservis,

dévorés, pillés, nargués, battus au visage.

2 Co 11. 21 Je le dis avec déshonneur, comme si nous avions été faibles ;

mais ce qui peut être osé je dis une folie , je l’ose aussi.

2 Co 11. 22 Sont-ils des Hébreux ? Moi aussi ! Sont-ils Israël ? Moi aussi !

Sont-ils de la semence d’Abrahâm ? Moi aussi !

2 Co 11. 23 Sont-ils des serviteurs du messie ? Je parle en fou : moi davantage !

Dans les peines ? Bien davantage ! Dans les prisons ? Bien davantage !

Avec des plaies ? Plus, à l’excès ! Dans les morts ? Souvent !

2 Co 11. 24 Des Iehoudîm, cinq fois, j’ai reçu quarante coups moins un.

2 Co 11. 25 Trois fois, j’ai été battu de verges, une fois lapidé :

trois fois j’ai fait naufrage,

j’ai passé une nuit et un jour dans l’abîme.

2 Co 11. 26 En voyage, souvent, périls des fleuves, périls des bandits,

périls de ma race, périls des nations, périls de la ville,

périls du désert, périls de la mer, périls des faux frères !

2 Co 11. 27 Dans le travail et la fatigue, dans les veilles souvent,

dans la faim et la soif, dans les jeûnes souvent, dans le froid et la nudité.

**Sans compter le reste**

2 Co 11. 28 Sans compter le reste, ce qui m’assaille quotidiennement,

le souci de toutes les communautés.

2 Co 11. 29 Qui est faible ? Et moi, ne serais-je pas faible ?

Qui trébuche ? Et moi, ne brûlerais-je pas ?

2 Co 11. 30 S’il faut faire le fier, je mettrai ma fierté dans ma faiblesse.

2 Co 11. 31 L’Elohîms, le père de l’Adôn Iéshoua‘, lui,

béni en pérennité, sait que je ne mens pas.

2 Co 11. 32 À Damas, l’ethnarque du roi Aretas

gardait la ville des Damascéniens pour m’arrêter ;

2 Co 11. 33 à travers une fenêtre, dans une corbeille, j’ai été largué le long du mur,

échappant ainsi à ses mains.

2 Corinthiens 12 (21 v.)

**Extasié dans le messie**

2 Co 12. 1 Faut-il faire le fier ? Ce n’est sans doute pas convenable,

mais j’en viens aux visions et aux découvrements de l’Adôn.

2 Co 12. 2 Je sais un homme dans le messie, voici quatorze ans

était-ce dans le corps ? Je ne sais.

Ou hors du corps ? Je ne sais, mais Elohîms sait ,

qui fut ravi jusqu’au troisième ciel.

2 Co 12. 3 Et je sais que cet homme était-ce dans le corps ou hors du corps ?

Je ne sais, mais Elohîms sait

2 Co 12. 4 fut ravi au paradis. Il y a entendu des mots ineffables,

qu’il n’est pas permis à un homme de dire.

2 Co 12. 5 Je mettrai ma fierté dans un tel homme,

mais pour moi-même je ne mettrai ma fierté que dans mes faiblesses.

2 Co 12. 6 Oui, si je voulais être fier, je ne serais pas fou, je ne dirais que la vérité.

Mais j’en fais l’épargne, de peur qu’on ne me compte

pour plus qu’il n’est vu ou entendu de moi

sur l’importance de ces découvrements.

2 Co 12. 7 Aussi, de peur que je ne m’exalte,

il m’a été donné une écharde dans la chair,

un messager de Satân, pour me souffleter, afin que je ne m’exalte pas.

2 Co 12. 8 Pour cela, par trois fois j’ai imploré l’Adôn de l’écarter de moi.

2 Co 12. 9 Mais il m’a dit : « Mon chérissement te suffit ;

oui, parfaite est la puissance dans la faiblesse. »

Aussi bien, je mettrai ma fierté plus allègrement dans ma faiblesse,

pour que la puissance du messie campe en moi.

2 Co 12. 10 Je me complais donc dans les faiblesses, les insultes,

les contraintes, les persécutions, les angoisses, pour le messie.

Alors, oui, quand je suis faible, je suis puissant.

2 Co 12. 11 Mais je deviens fou ! Vous m’y avez contraint !

Oui, vous auriez dû me recommander,

puisque je n’ai rien de moins que les surenvoyés, quoique je ne sois rien.

2 Co 12. 12 Les signes de l’envoyé se sont produits chez vous

en toute endurance, par signes, prodiges et puissances.

2 Co 12. 13 Car en quoi avez-vous été traités moins bien que les autres communautés,

sinon que moi, je ne vous ai jamais encombré de personne ?

Pardonnez-moi pour cette injustice !

**Une troisième visite ?**

2 Co 12. 14 Voici, je suis prêt à venir chez vous pour la troisième fois,

mais je ne vous encombrerai pas de ma personne.

Ce que je recherche, ce n’est rien de vous, mais vous-mêmes.

Les enfants ne doivent pas amasser pour les parents,

mais les parents pour les enfants.

2 Co 12. 15 Moi, très volontiers, je dépenserai et me dépenserai tout entier pour vous,

si je vous aime trop, en serai-je moins aimé ?

2 Co 12. 16 Soit, je n’ai pas été à votre charge,

mais, fourbe que je suis, je vous aurais pris par ruse !

2 Co 12. 17 Vous ai-je exploités par aucun de ceux que je vous ai envoyés ?

Par lui, vous ai-je exploités ?

2 Co 12. 18 J’ai supplié Titus et envoyé avec lui le frère.

Titus vous a-t-il exploités ?

N’avons-nous pas marché d’un même souffle ? Sur les mêmes traces ?

2 Co 12. 19 Croyez-vous encore que nous nous défendons contre vous ?

Nous parlons devant Elohîms, dans le messie,

mais tout est, aimés, pour votre construction.

**Je frémis en venant**

2 Co 12. 20 Oui, je frémis, en venant,

de ne pas vous trouver tels que je le voudrais,

et que vous me trouviez tel que vous ne le voudriez pas ;

qu’il y ait dispute, jalousie, colères, rivalités, délations,

rumeurs, enflures, troubles ;

2 Co 12. 21 que, venant de nouveau chez vous,

mon Elohîms ne m’humilie en face de vous, et que je n’aie à m’endeuiller

sur beaucoup de ceux qui avaient jadis fauté

et qui n’ont pas fait retour de l’impureté,

de la puterie et de la débauche qu’ils pratiquent.

2 Corinthiens 13 (13 v.)

**Présent ou absent**

2 Co 13. 1 Pour la troisième fois, je viendrai chez vous.

« Toute affaire se décide par la bouche de deux ou trois témoins. »

2 Co 13. 2 Je l’ai dit précédemment et le dis d’avance,

présent une deuxième fois ou absent aujourd’hui,

à ceux qui avaient jadis fauté et à tous les autres :

Si je viens de nouveau, je n’épargnerai rien.

2 Co 13. 3 Puisque vous cherchez une preuve que le messie parle en moi,

il n’est pas faible envers vous, mais puissant en vous.

2 Co 13. 4 Car il a été crucifié de par sa faiblesse,

mais il vit par la puissance d’Elohîms.

Oui, nous aussi, nous sommes faibles en lui,

mais nous vivrons avec lui de la puissance d’Elohîms pour vous.

**Salutations et vœux**

2 Co 13. 5 Éprouvez vous-mêmes, si vous êtes dans l’adhérence.

Appréciez-vous vous-mêmes.

Ou bien ne pénétrez-vous pas vous-mêmes

que Iéshoua‘, le messie, est en vous

à moins que vous ne soyez disqualifiés ?

2 Co 13. 6 J’espère que nous ne sommes pas disqualifiés et que vous le saurez.

2 Co 13. 7 Nous prions Elohîms que vous ne fassiez aucun mal,

non pour paraître être approuvés, mais pour que vous fassiez le bien,

dussions-nous être nous-mêmes comme disqualifiés.

2 Co 13. 8 Nous ne pouvons certes rien contre la vérité, mais pour la vérité.

2 Co 13. 9 Oui, nous nous réjouissons

quand nous sommes faibles et que vous êtes puissants.

Nous prions aussi pour votre perfectionnement.

2 Co 13. 10 C’est pourquoi je vous écris tout cela, étant absent,

pour ne pas avoir, étant présent, à agir d’une manière tranchante,

avec l’autorité que l’Adôn m’a donnée pour construire

et non pour démolir.

2 Co 13. 11 Pour le reste, frères, réjouissez-vous,

perfectionnez-vous, réconfortez-vous,

pensez unanimement,

soyez en paix, et l’Elohîms d’amour et de paix sera avec vous.

2 Co 13. 12 Saluez-vous les uns les autres en un baiser sacré.

Tous les consacrés vous saluent.

2 Co 13. 13 Que le chérissement de l’Adôn Iéshoua‘, le messie,

l’amour d’Elohîms et la participation au souffle sacré

soient avec vous tous !

# ÉPÎTRE AUX GALATES (Ga) (149 v.)

La lettre aux Galates, avec six chapitres et 149 versets, est la troisième en date des lettres de Paul (vers 55/57) ; elle constitue un des documents les plus significatifs de la manière de « l’apôtre des Gentils » et des plus révélateurs de la naissance de l’Église. Son influence a été grande dans l’histoire de la chrétienté qui la range, malgré sa relative brièveté, à la suite immédiate des lettres aux Romains et aux Corinthiens ; elle sert d’arme principale dans tous les débats en faveur de la liberté de l’esprit contre les lourdeurs de tous les légalismes.

L’adresse (1,1-10), relativement longue et solennelle, insiste sur l’autorité divine de la mission de Paul. Les destinataires se voient reprocher dès le début leur abandon de l’annonce de Iéshoua‘ à la suite de calomnies lancées contre Paul. La lettre que celui-ci leur écrit a pour objet de les ramener à leur vocation, de prouver l’authenticité de l’annonce nouvelle et d’établir l’autorité de Paul, envoyé du messie.

I. Dans son introduction, Paul avait déjà amorcé la défense de son autorité apostolique (1,6-10) : il poursuit son plaidoyer « pro domo » (1,11-2,21) en affirmant que la condition apostolique qui est la sienne ne doit rien aux hommes mais tout à IHVH-Adonaï.

La question débattue ici encore est celle de savoir dans quelle mesure les païens convertis à la foi messianique nouvelle seront tenus à l’observance des misvot. Ce problème se posait non seulement à l’Église chrétienne naissante, mais à toutes les écoles et à toutes les sectes d’Israël. Si la Tora est révélée par IHVH-Adonaï, comment y adhérer sans en suivre les commandements ? Suivant une tradition pharisienne, Paul proclame la liberté des prosélytes : ils ne sont pas obligés de se soumettre à toutes les obligations rituelles des Hébreux.

II. Sa thèse étant ainsi définie, Paul s’emploie à en démontrer l’inébranlable solidité (3,1-4,31). Ce n’est pas l’observance des misvot qui sauve, mais l’adhérence de l’homme à IHVH-Adonaï, à sa Tora, à son messie. Une première preuve en est donnée par les manifestations charismatiques consécutives à la conversion des Galates (3,1-5).

Vient alors la démonstration scripturaire de l’argument (3,6-14). L’histoire d’Abrahâm prouve que la foi procure aux païens de naissance la plénitude des bénédictions divines. Suit l’argument juridique du testament (3,15-18) et la définition de la nature de la misva qui est un moyen d’accéder à la perfection et non une fin en soi.

Le thème de la liberté messianique peut alors se développer, que Paul illustre par l’exemple des deux femmes d’Abrahâm (4,1-31). La dernière partie de la lettre est consacrée aux implications éthiques de ce message (5,1-6,10). Enfermer la communauté messianique nouvelle sous le joug de la misva, fût-elle l’abrahamique circoncision, serait amoindrir l’universalité du message.

La conclusion, écrite de la main de Paul, qui jusqu’ici avait dicté sa lettre revient sur le rejet des propagandistes qui veulent imposer la circoncision aux païens convertis.

Avant d’ultimes salutations, Paul évoque la trace sur son corps des stigmates de Iéshoua‘ (6,11-18).

La critique s’évertue à cerner l’identité des adversaires de Paul en Galatie : les commentateurs voient généralement en eux des « judaïsants » s’opposant aux développements d’une doctrine nouvelle, celle de l’Église naissante. Cette perspective simplifie à l’extrême les données d’un problème autrement complexe. Parler à l’époque de « judaïsme » comme de la réalité monolithique qui deviendra la sienne au cours des siècles n’a, à vrai dire, aucun sens, compte tenu de l’extrême diversité des tendances non seulement des sectes diverses mais, à l’intérieur de chaque secte, des écoles différentes.

Au sein de la communauté nouvelle, Pierre et Paul avaient des opinions fort différentes sur la place à donner à la « loi » dans l’Église. Paul lui-même, en la matière, a une pensée fort nuancée dont la subtilité échappe souvent aux analystes. En fait, la Tora est pour tous la parole de IHVH-Adonaï et nous assistons à Jérusalem, à Antioche, en Galatie à l’effort de pensée qui permettrait l’entrée des païens au sein du peuple de IHVH-Adonaï, sans que l’observance des misvot fasse obstacle à leur conversion. À ce problème théologique, Paul apporte la réponse la plus complète et la plus élaborée qui soit en voyant dans le messie le fondement de l’unité entre païens et Hébreux.

La lettre aux Galates constitue ainsi un document de première importance, écrit par le principal agent de l’établissement de l’Église hors de Terre sainte, en territoires hellénistiques et romains. En dehors de sa valeur historique, elle constitue un témoignage inappréciable pour pénétrer dans l’intimité de la vie, de la pensée et de la psychologie de l’apôtre des Gentils, illuminé par son appel prophétique et messianique.

Galates 1 (24 v.)

**Envoyé par Iéshoua‘**

Ga 1. 1 Paulos, envoyé, non des hommes, ni par un homme,

mais par Iéshoua‘, le messie,

et par Elohîms, le père, celui qui l’a réveillé d’entre les morts,

Ga 1. 2 et tous les frères qui sont avec moi,

aux communautés de la Galatie,

Ga 1. 3 grâce à vous et paix,

de par Elohîms, notre père, et l’Adôn Iéshoua‘, le messie,

Ga 1. 4 qui s’est donné pour nos fautes, afin de nous délivrer de l’ère actuelle,

la criminelle, selon le vouloir d’Elohîms, notre père.

Ga 1. 5 À lui la gloire pour les pérennités de pérennités. Amén.

**L’annonce est une**

Ga 1. 6 Je m’étonne que, si vite, vous vous détourniez

de celui qui vous a appelés dans le chérissement du messie,

pour une autre annonce,

Ga 1. 7 mais qui n’en est pas une autre ! Seulement, certains vous troublent

et veulent pervertir l’annonce du messie.

Ga 1. 8 Mais même si nous ou un messager du ciel, nous vous annoncions

une autre annonce que celle que nous vous avons annoncée,

qu’il soit interdit !

Ga 1. 9 Nous l’avons déjà dit, et je le redis maintenant :

si quelqu’un vous annonce autrement que ce que vous avez reçu,

qu’il soit interdit !

Ga 1. 10 Maintenant, dois-je, certes, convaincre des hommes, ou bien Elohîms ?

Dois-je chercher à plaire aux hommes ?

Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas un serviteur du messie.

Ga 1. 11 Je vous le fais connaître, frères,

l’annonce que je vous annonce n’est pas selon un homme.

Ga 1. 12 Non, je ne l’ai pas reçue ou apprise d’un homme,

mais par le découvrement de Iéshoua‘, le messie.

Ga 1. 13 Oui, vous avez entendu ce qu’était ma conduite, jadis, dans le judaïsme :

avec excès, j’ai persécuté la communauté d’Elohîms, je l’ai dévastée.

Ga 1. 14 Je progressais dans le judaïsme

davantage que beaucoup de mes contemporains en ma race,

abondant de zèle pour mes traditions ancestrales.

Ga 1. 15 Alors il a paru bon à celui qui m’a tiré du ventre de ma mère,

et m’a appelé, par son chérissement,

Ga 1. 16 de découvrir en moi son fils, afin que je l’annonce aux goîm.

Immédiatement, sans prendre conseil de la chair ni du sang,

Ga 1. 17 sans même monter à Ieroushalaîm

chez ceux qui avaient été envoyés avant moi,

je suis parti en Arabie, puis je suis revenu de nouveau à Damas.

Ga 1. 18 Ensuite, après trois ans, je suis monté à Ieroushalaîm pour visiter Kèpha ;

j’ai demeuré quinze jours auprès de lui.

Ga 1. 19 Non, je n’ai vu aucun autre envoyé,

excepté Ia‘acob, le frère de l’Adôn.

Ga 1. 20 En ce que je vous écris, voici, en face d’Elohîms, je ne mens pas.

Ga 1. 21 Ensuite, je suis allé dans les régions de Syrie et de Cilicie.

Ga 1. 22 J’étais devenu un inconnu pour les communautés du messie en Judée.

Ga 1. 23 Elles avaient seulement entendu dire que « notre persécuteur de jadis

annonçait maintenant l’adhérence qu’il détruisait jadis ».

Ga 1. 24 Et elles glorifiaient Elohîms à mon propos.

Galates 2 (21 v.)

**En communion**

Ga 2. 1 Ensuite, au bout de quatorze ans,

je suis monté de nouveau à Ieroushalaîm,

avec Bar-Naba et Titus, que j’avais pris avec moi.

Ga 2. 2 J’y suis monté selon le découvrement,

et j’ai mis en face d’eux l’annonce que je crie parmi les goîm,

mais en privé, devant les plus importants d’entre eux,

de peur que je ne coure ou n’aie couru en vain.

Ga 2. 3 Mais Titus, qui est avec moi, un Hellène,

n’a pas été obligé de se faire circoncire.

Ga 2. 4 Cela, à cause de faux frères, des intrus, qui se sont introduits

pour épier la liberté que nous avons dans le messie Iéshoua‘

et nous asservir.

Ga 2. 5 Mais nous n’avons pas cédé par soumission à ceux-là,

pas même pour une heure,

afin que la vérité de l’annonce demeure pour vous...

Ga 2. 6 Et pour ceux qui paraissaient les plus importants

(ce qu’ils étaient alors ne m’importe en rien :

Elohîms ne fait pas acception d’homme),

ceux-là ne m’ont rien imposé.

Ga 2. 7 Au contraire, ils ont vu que j’avais reçu en charge

l’annonce pour le prépuce, comme Petros pour la circoncision.

Ga 2. 8 Oui, celui qui avait agi en Petros pour l’envoi à la circoncision

agit en moi aussi pour les nations.

Ga 2. 9 Connaissant la grâce à moi donnée,

Ia‘acob, Kèpha et Iohanân, qui paraissaient être des colonnes,

m’ont donné, à moi et à Bar-Naba, les mains droites en communion,

nous vers les nations, eux vers la circoncision.

Ga 2. 10 Nous n’avions qu’à nous souvenir des pauvres,

ce que je me suis empressé de faire aussi.

**Opposition à Kèpha**

Ga 2. 11 Mais quand Kèpha est venu à Antioche,

je me suis opposé à lui en face, parce qu’il était condamnable.

Ga 2. 12 Avant que ceux de Ia‘acob ne soient venus, il mangeait avec les goîm.

Mais quand ils sont venus,

il s’est retiré et séparé, en frémissant de ceux de la circoncision.

Ga 2. 13 Les autres Iehoudîm se mirent aussi à feindre avec lui,

de sorte que Bar-Naba a été entraîné par leur feinte.

Ga 2. 14 Mais quand j’ai vu qu’ils ne marchaient pas droit

selon la vérité de l’annonce,

j’ai dit à Kèpha en face de tous : « Si toi, qui es un Iehoudi,

tu vis comme les goîm et non comme les Iehoudîm,

comment peux-tu obliger les goîm à vivre en Iehoudîm ? »

Ga 2. 15 Nous, Iehoudîm par nature, et non des goîm fautifs,

Ga 2. 16 nous savons que l’homme n’est pas justifié par les œuvres de la tora,

mais par l’adhérence au messie Iéshoua‘.

Nous, nous avons adhéré au messie Iéshoua‘,

pour être justifiés par l’adhérence au messie

et non par les œuvres de la tora :

oui, par les œuvres de la tora aucune chair ne sera justifiée.

Ga 2. 17 Si, cherchant à être justifiés dans le messie,

nous sommes aussi trouvés fautifs,

alors le messie est-il un servant du mal ? Certes non !

Ga 2. 18 Oui, si je reconstruis ce que j’ai détruit,

je me constitue en transgresseur.

Ga 2. 19 Oui, par la tora je suis mort à la tora,

afin de pouvoir vivre pour Elohîms.

Avec le messie, j’ai été crucifié,

Ga 2. 20 et je ne vis plus moi-même, mais le messie vit en moi.

Ce que je vis maintenant dans la chair,

je le vis en adhérence à Bèn Elohîms,

lui qui m’a aimé et s’est donné lui-même pour moi.

Ga 2. 21 Je ne rejette pas le chérissement d’Elohîms ;

mais si la justice vient par la tora, alors le messie est mort pour rien.

Galates 3 (29 v.)

**Ô Galates insensés !**

Ga 3. 1 Ô Galates insensés ! Qui vous a ensorcelés,

alors que Iéshoua‘, le messie,

a été dépeint d’avance sous vos yeux crucifié ?

Ga 3. 2 Je veux apprendre seulement cela de vous :

avez-vous reçu le souffle par les œuvres de la tora,

ou par l’écoute de l’adhérence ?

Ga 3. 3 Êtes-vous ainsi insensés ?

Vous avez commencé par le souffle ;

maintenant, voulez-vous finir par la chair ?

Ga 3. 4 Auriez-vous souffert tout cela en vain ? Du moins, si c’était en vain !

Ga 3. 5 Donc, celui qui vous dispense le souffle

et opère des puissances parmi vous,

est-ce par les œuvres de la tora ou par l’écoute de l’adhérence ?

**Adhérence et tora**

Ga 3. 6 Comme Abrahâm a adhéré à Elohîms,

ce qui lui fut compté pour justification,

Ga 3. 7 sachez donc que ceux de l’adhérence sont les fils d’Abrahâm.

Ga 3. 8 L’Écrit, prévoyant qu’Elohîms peut justifier les nations par l’adhérence,

a d’avance annoncé à Abrahâm que

« toutes les nations de la terre seront bénies en toi ».

Ga 3. 9 Ainsi, ceux de l’adhérence sont bénis avec Abrahâm, adhérant.

Ga 3. 10 Car tous ceux des œuvres de la tora sont sous une imprécation.

Oui, il est écrit pour cela : « Est honni qui ne persévère pas

dans toutes les paroles écrites dans le volume de cette tora

pour les appliquer. »

Ga 3. 11 Que maintenant par la tora personne n’est justifié en face d’Elohîms,

c’est clair, parce que « le juste vit par son adhérence ».

Ga 3. 12 Mais la tora ne procède pas de l’adhérence,

mais : « celui qui l’accomplit en vit. »

Ga 3. 13 Le messie nous a rachetés de l’imprécation de la tora,

en devenant à cause de nous imprécation.

Il est écrit : « Honni, le pendu au bois »,

Ga 3. 14 afin que la bénédiction d’Abrahâm

parvienne aux nations par Iéshoua‘ le messie,

pour que nous recevions la promesse du souffle par l’adhérence.

Ga 3. 15 Frères, je parle en homme : personne ne rejette

ou ne fait des additions à un pacte humain, une fois signé.

Ga 3. 16 Or les promesses ont été énoncées pour Abrahâm et sa semence.

Il n’est pas dit : « pour ses semences »,

comme s’il s’agissait de plusieurs,

mais d’une seule : « pour ta semence », qui est le messie.

Ga 3. 17 Je dis cela :

la tora est née quatre cent trente ans après un pacte ratifié par Elohîms.

Elle ne l’annule pas, ce qui serait abolir la promesse.

Ga 3. 18 Oui, si l’héritage vient par la tora, ce n’est plus par la promesse.

Mais Elohîms a fait grâce à Abrahâm par la promesse.

Ga 3. 19 Alors, pourquoi la tora ? Elle a été ajoutée en raison des transgressions

jusqu’à ce que vienne la semence de la promesse.

Elle a été commandée par les messagers en main d’un médiateur.

Ga 3. 20 Or le médiateur n’est pas d’un seul, mais Elohîms est un.

Ga 3. 21 Alors, la tora serait-elle contre les promesses d’Elohîms ? Certes non !

Oui, s’il avait été donné une tora capable de faire vivre,

alors la justice viendrait réellement de la tora.

Ga 3. 22 Mais l’Écrit a tout enfermé sous la faute,

pour que, par l’adhérence à Iéshoua‘ le messie,

la promesse soit donnée à ceux de l’adhérence.

Ga 3. 23 Avant que vienne l’adhérence,

nous étions enfermés sous la garde de la tora,

jusqu’à ce que l’adhérence soit découverte.

Ga 3. 24 Ainsi, la tora a été notre pédagogue vers le messie,

pour que, par l’adhérence, nous soyons justifiés.

Ga 3. 25 Mais l’adhérence venue, nous ne sommes plus soumis à un pédagogue.

Ga 3. 26 Oui, vous êtes tous fils d’Elohîms par l’adhérence au messie Iéshoua‘.

Ga 3. 27 Oui, aussi nombreux que vous avez été immergés dans le messie,

vous avez revêtu le messie,

Ga 3. 28 car il n’est ni Iehoudi ni Hellène,

ni esclave ni homme libre, ni mâle ni femelle :

oui, vous tous vous êtes un dans le messie Iéshoua‘.

Ga 3. 29 Mais si vous êtes du messie, vous êtes donc de la semence d’Abrahâm,

héritiers, selon la promesse.

Galates 4 (31 v.)

**Abba, Père**

Ga 4. 1 Or je dis : aussi longtemps que l’héritier est un enfant,

il ne diffère en rien d’un esclave, bien qu’il soit le maître de tout.

Ga 4. 2 Il est soumis à des tuteurs et à des intendants,

jusqu’au terme fixé d’avance par le père.

Ga 4. 3 Nous, de même, quand nous étions enfants,

nous étions asservis aux éléments de l’univers.

Ga 4. 4 Mais quand est venue la plénitude du temps,

Elohîms a envoyé son fils, né d’une femme, né sous la tora,

Ga 4. 5 pour racheter ceux qui étaient sous la tora,

afin que nous recevions la filiation.

Ga 4. 6 Et puisque vous êtes des fils,

Elohîms a envoyé le souffle de son fils en nos cœurs,

criant : « Abba, Père ».

Ga 4. 7 De sorte que tu n’es plus esclave, mais fils,

et comme fils, héritier, aussi, par Elohîms.

Ga 4. 8 Mais alors, ne pénétrant pas Elohîms,

vous étiez asservis à ceux qui, par nature, ne sont pas des Elohîms.

Ga 4. 9 Maintenant, pénétrant Elohîms, ou plutôt, étant pénétrés par Elohîms,

comment retournez-vous de nouveau à des éléments infirmes et indigents

auxquels vous voulez de nouveau encore vous asservir ?

Ga 4. 10 Vous observez les jours, les mois, les saisons et les années.

Ga 4. 11 Je frémis pour vous d’avoir moi-même travaillé en vain parmi vous.

Ga 4. 12 Devenez comme moi, puisque moi aussi je suis comme vous, frères ;

je vous en implore, vous qui ne m’avez en rien injustement traité.

Ga 4. 13 Vous le savez : à cause d’une infirmité de la chair

je vous ai, pour la première fois, fait l’annonce ;

Ga 4. 14 et, en votre épreuve dans ma chair,

vous n’avez pas eu de mépris ni craché,

mais vous m’avez accueilli comme un messager d’Elohîms,

comme Iéshoua‘, le messie.

Ga 4. 15 Où est donc votre entrain ?

Oui, je l’atteste pour vous : si vous l’aviez pu,

vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.

Ga 4. 16 Je suis donc devenu votre ennemi pour vous avoir dit la vérité !

Ga 4. 17 Ils sont zélés envers vous, mais pas en bien, voulant nous exclure

afin que vous ayez du zèle pour eux.

Ga 4. 18 Certes, il est bien d’être toujours zélés pour le bien,

et pas seulement quand je suis présent avec vous,

Ga 4. 19 mes enfants, dont j’accouche à nouveau,

jusqu’à ce que le messie soit formé en vous.

Ga 4. 20 Je voudrais être présent près de vous en ce moment

pour modifier ma voix ;

oui, je suis perplexe à votre égard.

**Agar et Sara**

Ga 4. 21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la tora,

n’entendez-vous pas la tora ?

Ga 4. 22 Il est écrit qu’Abrahâm eut deux fils,

un de la servante, et un de la femme libre, par la promesse.

Ga 4. 23 Or, celui de la servante est né selon la chair,

et celui de la femme libre, de la promesse.

Ga 4. 24 C’est une allégorie : oui, ce sont les deux pactes.

L’un, du mont Sinaï, a enfanté pour l’esclavage : c’est Agar.

Ga 4. 25 Oui, Agar, c’est le Sinaï, en Arabie.

Elle correspond à l’actuelle Ieroushalaîm,

car elle est asservie avec ses enfants.

Ga 4. 26 Mais la Ieroushalaîm d’en haut est libre ; elle est notre mère.

Ga 4. 27 Oui, il est écrit : « Chante, stérile, qui n’a pas enfanté.

Éclate, chante et crie, toi qui n’as pas accouché.

Oui, les enfants de la désertée sont plus nombreux que ceux de l’épouse. »

Ga 4. 28 Or, vous-mêmes, frères,

vous êtes les enfants de la promesse, selon Is’hac.

Ga 4. 29 Mais comme alors celui qui naquit selon la chair

persécutait celui du souffle, il en est ainsi maintenant aussi.

Ga 4. 30 Mais que dit l’écrit ? « Chasse la servante et son fils !

Non, certes, le fils de la servante

n’héritera pas avec le fils de la femme libre. »

Ga 4. 31 Ainsi, frères, nous ne sommes pas les enfants de la servante,

mais de la femme libre.

Galates 5 (26 v.)

**Le messie nous a libérés**

Ga 5. 1 Le messie nous a libérés pour la liberté, donc tenez ferme

et ne vous enfermez pas de nouveau sous le joug d’esclavage.

Ga 5. 2 Voici, moi, Paulos, je vous le dis : si vous vous faites circoncire,

le messie ne vous servira en rien.

Ga 5. 3 J’atteste encore à tout homme qui se fait circoncire

qu’il s’oblige d’accomplir toute la tora.

Ga 5. 4 Vous avez été affranchis par le messie,

vous qui vous justifiez par la tora, en étant déchus du chérissement.

Ga 5. 5 Oui, nous, c’est par le souffle, en vertu de l’adhérence,

que nous attendons ardemment l’espoir de la justification.

Ga 5. 6 Oui, dans le messie Iéshoua‘, la circoncision ni le prépuce n’ont de force,

mais l’adhérence qui opère par l’amour.

Ga 5. 7 Vous couriez bien ; mais qui vous a frappés de telle sorte

que vous n’êtes plus persuadés par la vérité ?

Ga 5. 8 La persuasion n’est pas venue de celui qui vous appelle :

Ga 5. 9 un peu de levain a fait lever toute la pâte.

Ga 5. 10 Mais je suis convaincu pour vous dans l’Adôn

que vous n’aurez pas d’autre pensée.

Celui qui vous trouble subira la condamnation, quel qu’il soit.

Ga 5. 11 Quant à moi, frères, si je proclame encore la circoncision,

pourquoi donc suis-je encore persécuté ?

Il serait alors aboli, le scandale de la croix ?

Ga 5. 12 Je voudrais aussi qu’ils soient tranchés, ceux qui vous agitent.

Ga 5. 13 Oui, vous avez été appelés à la liberté, frères,

non pas à la liberté pour l’avantage de la chair,

mais, par amour, asservissez-vous les uns aux autres.

Ga 5. 14 Oui, toute la tora est accomplie en une seule parole, dans le :

« Aime ton compagnon comme toi-même ! »

Ga 5. 15 Mais si vous vous mordez et dévorez les uns les autres,

prenez garde d’être détruits les uns par les autres.

**Le souffle et la chair**

Ga 5. 16 Oui, je le dis : marchez dans le souffle,

et vous n’accomplirez d’aucune manière le désir de la chair.

Ga 5. 17 Oui, la chair désire contre le souffle, et le souffle contre la chair ;

oui, ils sont adversaires l’un de l’autre,

en sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez.

Ga 5. 18 Mais si vous êtes conduits par le souffle, vous n’êtes pas sous la tora.

Ga 5. 19 Or, les œuvres de la chair sont manifestes : puterie, impureté, débauche,

Ga 5. 20 idolâtrie, sorcellerie, haines, discorde, jalousie,

emportements, rivalités, divisions, factions,

Ga 5. 21 envies, beuveries, orgies, et ce qui leur est semblable.

Je vous le prédis comme je l’ai déjà prédit :

ceux qui pratiquent cela n’hériteront pas du royaume d’Elohîms.

Ga 5. 22 Mais le fruit du souffle est l’amour, le chérissement, la paix,

la patience, l’obligeance, la bonté, l’adhérence,

Ga 5. 23 l’humilité, la maîtrise de soi ; ce contre quoi la tora n’est pas.

Ga 5. 24 Ceux du messie Iéshoua‘ ont crucifié la chair

avec ses passions et ses désirs.

Ga 5. 25 Si nous vivons par le souffle, marchons aussi selon le souffle.

Ga 5. 26 Ne soyons pas vaniteux, les uns provoquant les autres,

envieux les uns des autres.

Galates 6 (18 v.)

**Frères**

Ga 6. 1 Frères, même si un homme est pris en quelque délit,

vous, ceux du souffle, relevez-le dans un souffle d’humilité.

Considère que tu risques, toi aussi, d’être mis à l’épreuve.

Ga 6. 2 Portez les fardeaux les uns des autres :

vous accomplirez ainsi la tora du messie.

Ga 6. 3 Ou, si quelqu’un croit être, en n’étant rien, il s’illusionne.

Ga 6. 4 Mais à chacun d’éprouver sa propre œuvre ;

alors il mettra sa fierté en lui seul et pas en un autre.

Ga 6. 5 Oui, à chacun de porter sa propre charge.

Ga 6. 6 L’enseigné dans la parole doit partager avec l’enseigneur tous ses biens.

Ga 6. 7 Ne vous y trompez pas : Elohîms ne doit pas être raillé !

Oui, ce que l’homme sème, il le moissonne aussi.

Ga 6. 8 Qui sème dans la chair, de la chair moissonne la corruption ;

mais qui sème dans le souffle moissonne, du souffle, la vie en pérennité.

Ga 6. 9 Ne perdons pas le cœur de bien faire !

Oui, en temps voulu, nous moissonnerons sans faillir !

Ga 6. 10 Alors, tant que nous en avons le temps, œuvrons au bien de tous,

surtout pour ceux qui sont de la maison de l’adhérence.

**J’écris de ma main**

Ga 6. 11 Vous voyez avec quelles grandes lettres je vous écris de ma main !

Ga 6. 12 Ceux qui désirent faire bonne figure envers la chair

vous obligent à vous faire circoncire,

à seule fin de n’être pas persécutés pour la croix du messie.

Ga 6. 13 Non, ceux de la circoncision ne gardent pas eux-mêmes la tora ;

mais ils veulent vous faire circoncire

afin de pouvoir être fiers de votre chair.

Ga 6. 14 Mais pour moi, je ne suis fier de rien,

sinon de la croix de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

sur laquelle l’univers a été crucifié pour moi et moi pour l’univers.

Ga 6. 15 Oui, la circoncision n’est rien, ni le prépuce, mais une nouvelle création.

Ga 6. 16 À tous ceux qui marchent selon cette règle, paix sur eux,

grâce sur l’Israël d’Elohîms.

Ga 6. 17 Pour le reste, que nul ne me cause de troubles,

car je porte en mon corps les stigmates de Iéshoua‘.

Ga 6. 18 Le chérissement de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

soit en votre souffle, frères. Amen.

# ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS (Ep) (155 v.)

Le dixième livre du Nouveau Testament est la lettre de Paul aux chrétiens d’Éphèse. Cette lettre, dont l’authenticité a été mise en question par la critique, constitue cependant le document œcuménique le plus important du Nouveau Testament. La critique se fonde sur l’examen du langage de cette lettre, de son style, de ses conceptions théologiques, de l’usage qu’elle fait de la lettre aux Colossiens et de ses différents emprunts au corpus paulinien, pour contester l’authenticité d’un document qui se trouve cependant au ceur de la tradition paulinienne. L’exégèse traditionnelle admet que cette lettre fut probablement adressée par Paul de Rome aux Éphésiens à l’époque où il écrivait aux Colossiens et à Philémon, entre 61 et 63. On peut brièvement analyser ainsi la structure de ce texte :

I. Salutations (1,1-2).

II. Les bénédictions d’Elohîms (1,3-14) ; la prière de Paul (1,15-23).

III. Le rachat des nations par grâce divine (2,1-22) ; la mission de Paul, prisonnier du messie (3,1-13) ; nouvelle prière de Paul ; doxologie (3,14-21).

IV. Édifier le corps du messie : l’unité de la communauté édifiée dans l’amour (4,1-16) ; ne pas marcher comme les goîm (4,17-5,20) ; le mystère du mariage (5,21-6,9) ; l’armure d’Elohîms (6,10-20).

V. La visite de Tychicos ; bénédictions finales (6,21-24).

Deux remarques se dégagent de la lecture de cette lettre : à l’exception des deux versets concernant Tychicos (6,21-22), son style est étrangement impersonnel, anonyme, pourrait-on dire : l’auteur s’adresse à des lecteurs apparemment inconnus de lui plutôt qu’à des personnes qu’il a converties et qu’il chérit. La seconde remarque concerne le vocabulaire de cette lettre ; il tranche sur celui des autres lettres de Paul : une centaine de mots, dont quelques-uns sont des hapax dans le Nouveau Testament, n’apparaissent jamais ailleurs dans le corpus paulinien. On a décelé dans certains d’entre eux une influence gnostique ; certains autres sont généralement d’un emploi post-paulinien. Les phrases de cette lettre sont d’une longueur et parfois d’une complexité inhabituelles sous la plume de Paul.

Ces faits n’empêchent pas de retrouver dans la lettre aux Éphésiens le grand souffle de l’inspiration paulinienne : l’hymne admirable de 1,3-14 rappelle les poèmes parallèles de 1 Co 13, de Ph 2 et de Col 1. La lettre aux Éphésiens était connue de Clément de Rome, d’Ignace d’Antioche, d’Hermas, de Polycarpe et de l’auteur des Lettres pastorales, c’est-à-dire vers la fin du Ier siècle. Les plus anciens recueils des lettres de Paul la comprennent. Elle fait partie du canon du Nouveau Testament dès la fin du IIe. L’attribution de ce texte à Paul ne fit aucun doute pour personne jusqu’à la fin du XVIIIe siècle.

Depuis, la critique biblique tend à douter de l’authenticité paulinienne de ce texte, qui a peut-être été rédigé par un secrétaire ou un disciple, sans rien lui enlever pour autant de son importance historique ni de sa valeur théologique. La théologie qui se dégage des six chapitres d’Éphésiens se fonde sur l’universel amour de IHVH-Adonaï Elohîms, créateur des ciels et de la terre, sauveur de l’humanité et père du messie Iéshoua‘. Le seul Elohîms est ici l’Elohîms d’Abrahâm et d’Israël, éternel, ineffable, sacré. La lettre se distingue des enseignements des pharisiens, des esséniens ou des sadducéens en reconnaissant Iéshoua‘ pour messie et fils d’Elohîms. Par la crucifixion de Iéshoua‘, son fils, Elohîms remporte une victoire d’amour, source d’une rédemption universelle.

Éphésiens 1 (23 v.)

**Il est béni, Elohîms**

Ep 1. 1 Paulos, envoyé du messie Iéshoua‘, par le vouloir d’Elohîms,

aux hommes consacrés qui sont à Éphèse et adhèrent au messie Iéshoua‘,

Ep 1. 2 grâce sur vous et paix

de la part d’Elohîms, notre père, et de l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

Ep 1. 3 Il est béni, Elohîms, père de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

celui qui nous a bénis de toutes les bénédictions du souffle

aux ciels, dans le messie,

Ep 1. 4 quand il nous a choisis en lui avant la fondation du monde,

pour être consacrés et sans reproche en face de lui, dans l’amour.

Ep 1. 5 Il nous a prédestinés à une filiation par Iéshoua‘, le messie,

pour lui-même, selon le bon plaisir de son vouloir,

Ep 1. 6 à la louange de gloire de son chérissement

dont il nous a chéris dans l’aimé.

Ep 1. 7 En lui nous avons le rachat par son sang, la rémission des erreurs,

selon la richesse de son chérissement,

Ep 1. 8 qu’il nous a prodigués en toute sagesse et intelligence.

Ep 1. 9 Il nous a fait connaître le mystère de son vouloir,

selon son bon plaisir arrêté en lui-même.

Ep 1. 10 Il doit administrer la plénitude des temps.

Tout doit être mis en tête, dans le messie,

ceux qui sont dans les ciels et sur la terre, sous lui.

Ep 1. 11 C’est en lui aussi que nous avons été choisis aussi pour héritage,

étant prédestinés selon le plan préétabli

de celui qui conduit tout au gré de son vouloir,

Ep 1. 12 pour être à la louange de sa gloire,

nous qui avons espéré d’avance le messie.

Ep 1. 13 En lui vous entendez aussi la parole de vérité, l’annonce de votre salut ;

en lui aussi vous adhérez, scellés par le souffle sacré de la promesse,

Ep 1. 14 qui est gage de notre héritage, en vue du rachat de ce qu’il a acquis,

pour la louange de sa gloire.

**Les yeux du cœur**

Ep 1. 15 Alors, moi aussi,

ayant entendu parler de votre adhérence à l’Adôn Iéshoua‘

et de votre amour de tous les hommes consacrés,

Ep 1. 16 je ne cesse de rendre grâces pour vous,

vous mentionnant dans mes implorations,

Ep 1. 17 pour que l’Elohîms de notre Adôn Iéshoua‘,

le messie, le père de la gloire, vous donne

un souffle de sagesse et de découvrement dans sa pleine connaissance,

Ep 1. 18 en illuminant les yeux de votre cœur,

pour que vous sachiez ce qu’est l’espoir de son appel,

quelles sont les richesses de gloire de son héritage

pour les hommes consacrés,

Ep 1. 19 quelle est l’excellente grandeur de sa puissance en notre faveur,

à nous qui adhérons par l’opération du pouvoir de sa force,

Ep 1. 20 qu’il a manifestée dans le messie, en le réveillant d’entre les morts

et en le faisant asseoir à sa droite dans les ciels,

Ep 1. 21 très au-dessus de tout, principe, autorité, puissance,

seigneurie, et de tout nom nommé,

non seulement en cette ère, mais encore dans l’avenir.

Ep 1. 22 Il a tout mis sous ses pieds,

il l’a donné pour tête de tout à la communauté ;

Ep 1. 23 laquelle est son corps,

la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Éphésiens 2 (22 v.)

**Riche en chérissement**

Ep 2. 1 Et vous, qui étiez morts en vos torts et en vos fautes,

Ep 2. 2 dans lesquels vous marchiez autrefois selon l’ère de cet univers,

selon l’archonte du pouvoir de l’air,

souffle qui opère à présent chez les fils de la révolte,

Ep 2. 3 parmi lesquels nous étions tous,

nous conduisant alors selon les désirs de notre chair,

faisant les volontés de la chair et des entendements et nous étions,

par nature, des enfants de la brûlure, tout comme les autres...

Ep 2. 4 Mais Elohîms est riche en chérissement,

à cause du grand amour dont il nous aime.

Ep 2. 5 Alors même que nous étions morts dans les errements,

il nous a vivifiés avec le messie,

c’est par chérissement que vous êtes sauvés

Ep 2. 6 et il nous a réveillés avec lui,

nous a fait asseoir aux ciels avec le messie Iéshoua‘,

Ep 2. 7 afin de montrer dans les ères qui viennent

l’excellente richesse de son chérissement,

par sa bienveillance envers nous, dans le messie Iéshoua‘.

Ep 2. 8 Oui, par chérissement vous êtes sauvés selon l’adhérence.

Cela ne vient pas de vous, mais du don d’Elohîms,

Ep 2. 9 non pas des œuvres, pour que nul ne fasse le fier.

Ep 2. 10 Oui, de lui nous sommes l’ouvrage,

créés dans le messie Iéshoua‘ pour des œuvres bonnes,

qu’Elohîms a préparées d’avance pour que nous y marchions.

**Circoncision de la chair**

Ep 2. 11 Souvenez-vous donc, vous, les nations de la chair,

vous qui étiez dits prépuce

par ladite circoncision de la chair, faite de main d’homme.

Ep 2. 12 Vous étiez alors sans messie, étrangers à la cité d’Israël,

en dehors des pactes de la promesse,

sans espoir et sans Elohîms dans l’univers.

Ep 2. 13 Mais maintenant, dans le messie Iéshoua‘, vous qui étiez loin,

vous êtes devenus proches, dans le sang du messie.

Ep 2. 14 Oui, il est notre paix, celui qui des deux a fait un,

ayant aboli le mur mitoyen de la séparation,

la haine, dans sa propre chair ;

Ep 2. 15 annulant la tora des misvot en ses ordonnances,

pour que des deux soit créé en lui un seul homme nouveau

par lui artisan de paix,

Ep 2. 16 et qu’il réconcilie les deux en un seul corps pour Elohîms,

à travers la croix, tuant la haine en lui,

Ep 2. 17 et venant annoncer la paix, à vous, les éloignés, et la paix aux proches,

Ep 2. 18 parce que par lui nous avons tous deux accès à un seul souffle, vers le père.

Ep 2. 19 Donc, jamais plus étrangers ni métèques,

mais concitoyens des hommes consacrés et de la maison d’Elohîms.

Ep 2. 20 Vous êtes construits sur le fondement des envoyés et des inspirés,

le messie Iéshoua‘ étant lui-même la pierre angulaire,

Ep 2. 21 en qui toute la construction s’ajuste et croît

en un temple consacré à l’Adôn ;

Ep 2. 22 en qui vous êtes construits ensemble,

pour être la demeure d’Elohîms, dans le souffle.

Éphésiens 3 (21 v.)

**Prisonnier du messie**

Ep 3. 1 Pour cette raison, moi, Paulos,

le prisonnier du messie Iéshoua‘ pour vous, les goîm,

Ep 3. 2 si du moins vous entendez l’économie du chérissement d’Elohîms

à moi donné pour vous.

Ep 3. 3 C’est par un découvrement qu’il m’a fait pénétrer le mystère,

tel que je l’ai précédemment écrit en bref.

Ep 3. 4 En lisant, vous pouvez réaliser ma compréhension du mystère du messie.

Ep 3. 5 Aux autres générations,

les fils des hommes n’en avaient pas eu la pénétration

comme il est maintenant découvert aux hommes consacrés, ses envoyés,

inspirés dans le souffle :

Ep 3. 6 les nations sont cohéritières, conjointes et coassociées de la promesse

dans le messie Iéshoua‘ par l’annonce

Ep 3. 7 dont je suis devenu le serviteur selon le don du chérissement d’Elohîms,

à moi donné par l’opération de sa puissance.

Ep 3. 8 À moi, le moindre de tous les consacrés,

cette grâce a été donnée d’annoncer

aux goîm l’insondable richesse du messie,

Ep 3. 9 et de mettre en lumière l’économie du mystère

caché depuis les ères en Elohîms, qui a tout créé.

Ep 3. 10 Cela, pour que soit pénétrée maintenant, grâce à la communauté,

par les principautés et les pouvoirs dans les ciels,

la sagesse multiforme d’Elohîms,

Ep 3. 11 selon le dessein qu’il a formé de toute pérennité

dans le messie Iéshoua‘, notre Adôn,

Ep 3. 12 en qui nous avons la liberté et l’accès confiant, par adhérence à lui.

**Je plie genoux devant le père**

Ep 3. 13 Je vous demande donc de ne pas perdre cœur

dans les tribulations que j’endure pour vous : elles sont votre gloire.

Ep 3. 14 Pour cette raison, je plie genoux devant le père,

Ep 3. 15 de qui toute paternité se nomme aux ciels et sur terre,

Ep 3. 16 afin qu’il vous donne, selon les richesses de sa gloire,

d’être rendus puissants par le pouvoir de son souffle,

pour l’homme intérieur.

Ep 3. 17 Par l’adhérence, il fait habiter le messie en vos cœurs,

enracinés et fondés dans l’amour.

Ep 3. 18 Vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les consacrés,

ce qu’est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur,

Ep 3. 19 et de pénétrer l’amour du messie au-delà de la pénétration.

Ainsi vous serez remplis de toute la plénitude d’Elohîms.

Ep 3. 20 À celui qui peut, au-delà de tout, faire surabonder,

par la puissance qui opère en nous,

ce que nous demandons ou pensons,

Ep 3. 21 à lui la gloire, dans la communauté et dans le messie Iéshoua‘,

pour toutes les générations, de pérennité en pérennité. Amen.

Éphésiens 4 (32 v.)

**Unité du souffle**

Ep 4. 1 Moi, le captif dans l’Adôn, je vous prie donc

de marcher d’une manière digne de l’appel dont vous avez été appelés.

Ep 4. 2 En toute humilité et humiliation, avec patience,

supportez-vous les uns les autres dans l’amour.

Ep 4. 3 Empressons-nous de garder l’unité du souffle

dans le lien de la paix,

Ep 4. 4 un seul corps, un seul souffle,

comme vous avez été appelés aussi à un seul espoir par votre appel.

Ep 4. 5 Un seul Adôn, une adhérence, dans une seule immersion ;

Ep 4. 6 un seul Elohîms, père de tous,

celui qui est au-dessus de tout, et pour tous, en tous.

Ep 4. 7 Mais à chacun de nous il a été donné une grâce

à la mesure du don du messie.

Ep 4. 8 Aussi, il est dit :

« Monté dans les hauteurs, il a conduit des captifs en captivité,

il a donné des dons aux hommes. »

Ep 4. 9 Le : « Il est monté », qu’est-ce à dire, sinon qu’il est aussi descendu

jusqu’aux parties les plus basses de la terre ?

Ep 4. 10 Celui qui est descendu, c’est le même qui est monté

plus haut que tous les ciels, pour remplir le tout.

Ep 4. 11 Il est celui qui a donné des envoyés, des inspirés,

des annonciateurs, des pasteurs et des enseigneurs,

Ep 4. 12 en vue de l’organisation des consacrés, pour une œuvre de service,

la construction du corps du messie,

Ep 4. 13 jusqu’à ce que nous parvenions tous à l’unité de l’adhérence

et de la pleine pénétration de Bèn Elohîms en homme parfait,

à la mesure d’une stature, celle de la plénitude du messie.

**Vieil homme, nouvel homme**

Ep 4. 14 Ainsi nous ne serons plus des enfants,

ballottés et emportés à tout vent des doctrines,

dans ce jeu des hommes où l’astuce conduit vers l’artifice de l’erreur.

Ep 4. 15 Vivant en vérité, dans l’amour, nous croîtrons vers lui en tout :

en lui qui est la tête, le messie.

Ep 4. 16 Tout son corps est ajusté et affermi par chaque ligament de soutien,

selon une opération à la mesure de chaque partie ;

et chacune commande la croissance du corps

pour sa propre construction dans l’amour.

Ep 4. 17 Ceci donc, je le dis et l’atteste en l’Adôn,

jamais plus ne marchez comme les goîm marchent,

dans la vanité de leur esprit.

Ep 4. 18 Ils sont enténébrés dans leur pensée,

étant étrangers à la vie d’Elohîms,

à cause de l’ignorance, celle qui est en eux,

à cause de la dureté de leur cœur.

Ep 4. 19 Ayant cessé d’être vigilants, ils s’adonnent aux désirs,

aux œuvres de l’impureté, tout en cupidité.

Ep 4. 20 Mais vous, vous n’avez pas appris ainsi le messie,

Ep 4. 21 si du moins vous l’avez entendu et si vous avez été instruits en lui

de ce qui est la vérité en Iéshoua‘ :

Ep 4. 22 rejeter loin de vous l’ancienne conduite du vieil homme,

corrompu en désirs de fraude,

Ep 4. 23 pour être rénovés au souffle de votre esprit

Ep 4. 24 et revêtir le nouvel homme, créé selon Elohîms

dans la justice et la consécration à la vérité.

Ep 4. 25 Ainsi, débarrassés du mensonge, dites la vérité chacun à son compagnon,

parce que nous sommes membres les uns des autres.

Ep 4. 26 « Tremblez et ne fautez pas. »

Ne laissez pas le soleil se coucher sur votre méfait.

Ep 4. 27 Ne donnez pas de lieu au diable.

Ep 4. 28 Que le voleur ne vole plus ;

qu’il peine plutôt de ses propres mains à faire le bien,

afin qu’il ait de quoi partager avec celui qui est dans le besoin.

Ep 4. 29 Qu’aucune parole pourrie ne sorte de votre bouche mais le bien,

pour satisfaire à la nécessité, afin de donner une grâce à ceux qui entendent.

Ep 4. 30 D’Elohîms, n’attristez pas le souffle sacré

par lequel vous avez été scellés pour le jour du rachat.

Ep 4. 31 Toute amertume, écume, tremblement, cri, blasphème,

qu’ils soient enlevés loin de vous, avec tout le mal.

Ep 4. 32 Et, les uns pour les autres, soyez bons et compatissants,

vous pardonnant comme Elohîms vous a pardonné aussi dans le messie.

Éphésiens 5 (33 v.)

**Imitateurs d’Elohîms**

Ep 5. 1 Soyez donc des imitateurs d’Elohîms, comme des enfants bien-aimés,

Ep 5. 2 et marchez dans l’amour,

comme le messie nous a aimés et s’est donné lui-même pour nous

en offrande et en sacrifice à Elohîms, en odeur agréable.

Ep 5. 3 La puterie, toute impureté ou insatiabilité,

ne les laissez même pas être nommées parmi vous,

comme il sied à des hommes consacrés.

Ep 5. 4 Ni la bassesse, les propos déments, la raillerie sans but,

mais plutôt la grâce.

Ep 5. 5 Oui, cela, vous le pénétrez :

sachez que tout putassier, impur, insatiable c’est un idolâtre ,

n’a pas d’héritage au royaume du messie et d’Elohîms.

Ep 5. 6 Ne laissez personne vous tromper par des mots vides.

Oui, à cause de cela, elle vient, la brûlure d’Elohîms,

sur les fils de la révolte.

Ep 5. 7 Ne soyez donc pas leurs complices.

Ep 5. 8 Alors vous étiez ténèbre, maintenant lumière en l’Adôn :

marchez comme des enfants de la lumière.

Ep 5. 9 Oui, le fruit de la lumière est le bien, la justice, la vérité.

Ep 5. 10 Éprouvez ce qui est agréable à l’Adôn.

Ep 5. 11 Ne participez pas aux œuvres stériles de la ténèbre,

mais, bien plus, réprouvez-les.

Ep 5. 12 Oui, c’est une honte déjà que de parler de ce qui s’y passe en secret ;

Ep 5. 13 mais tout ce qui est réprouvable est manifesté par la lumière.

Ep 5. 14 Oui, ce qui est mis au grand jour est lumière.

C’est pourquoi il est dit :

« Réveille-toi, dormeur, lève-toi d’entre les morts,

et le messie resplendira sur toi. »

Ep 5. 15 Regardez donc attentivement comment vous marchez,

non comme des insensés, mais comme des sages,

Ep 5. 16 qui rachètent le temps, car les jours sont criminels.

Ep 5. 17 Aussi, ne soyez pas insensibles, mais discernez le vouloir de l’Adôn.

Ep 5. 18 Ne soyez pas ivres du vin, où est la débauche, mais remplis de souffle,

Ep 5. 19 vous parlant en louanges, en hymnes, en chants spirituels,

chantant et louangeant de votre cœur l’Adôn,

Ep 5. 20 remerciant toujours et pour tout,

au nom de notre Adôn Iéshoua‘, le messie, Elohîms, le père.

**Femmes et maris**

Ep 5. 21 Soyez soumis les uns aux autres dans le frémissement du messie :

Ep 5. 22 les femmes à leur propre mari comme à l’Adôn,

Ep 5. 23 parce que le mâle est la tête de la femme,

comme aussi le messie est la tête de la communauté,

lui, le sauveur du corps.

Ep 5. 24 Et comme la communauté est soumise au messie,

ainsi des femmes à leurs maris, en tout.

Ep 5. 25 Les maris, aimez les femmes, comme le messie a aimé la communauté

et s’est donné pour elle

Ep 5. 26 pour le sacraliser, l’ayant purifiée par le bain d’eau, dans la parole,

Ep 5. 27 afin que lui-même se présente à lui-même la communauté glorieuse,

sans tache, sans ride, ni rien de tel,

pour qu’elle soit consacrée et sans reproche.

Ep 5. 28 Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps ;

l’amoureux de sa femme s’aime lui-même.

Ep 5. 29 Non, personne ne hait jamais sa propre chair,

mais il la nourrit et l’entretient, comme le messie la communauté,

Ep 5. 30 car nous sommes membres de son corps.

Ep 5. 31 « Sur quoi l’homme abandonne son père et sa mère ;

il colle à sa femme et ils sont une seule chair. »

Ep 5. 32 Ce mystère est grand : je le dis du messie et de la communauté.

Ep 5. 33 Cependant, chacun de vous aimera ainsi sa femme comme lui-même,

et la femme, qu’elle frémisse du mari.

Éphésiens 6 (24 v.)

**Enfants et parents**

Ep 6. 1 Enfants, obéissez à vos parents en l’Adôn ; oui, ceci est juste.

Ep 6. 2 « Glorifie ton père et ta mère » ;

c’est le premier commandement, assorti d’une promesse :

Ep 6. 3 « pour ton bien et pour que se prolongent tes jours sur la terre ».

Ep 6. 4 Et les pères, ne provoquez pas vos enfants à méfaire,

mais nourrissez-les de la discipline et de l’enseignement de l’Adôn.

Ep 6. 5 Esclaves, obéissez aux adôn selon la chair,

en frémissant et en tremblant, dans la simplicité du cœur,

comme au messie ;

Ep 6. 6 non pas selon un service sous un œil, pour plaire aux hommes,

mais comme des esclaves du messie,

faisant le vouloir d’Elohîms d’eux-mêmes,

Ep 6. 7 avec bonne volonté, comme asservis à l’Adôn et non aux hommes,

Ep 6. 8 en sachant que chacun, esclave ou homme libre,

quoi qu’il fasse de bien, il le déposera auprès de l’Adôn.

Ep 6. 9 Et les adôn, faites de même à leur égard ; abstenez-vous de menacer,

sachant que, pour eux comme pour vous, l’Adôn est dans les ciels,

et qu’en face de lui il n’est pas d’acception de personne.

**L’armure d’Elohîms**

Ep 6. 10 Pour le reste, soyez dynamiques en l’Adôn,

dans le pouvoir de sa force.

Ep 6. 11 Revêtez l’armure d’Elohîms,

pour être capables de tenir en face des fraudes du diable,

Ep 6. 12 parce que notre lutte n’est pas contre la chair et le sang,

mais contre les principautés, contre les autorités,

contre les cosmocrates de cette ténèbre,

contre les souffles du mal dans les ciels.

Ep 6. 13 Pour cela, prenez l’armure d’Elohîms,

afin d’être capables de résister, le jour du mal,

en mettant tout en œuvre pour tenir debout.

Ep 6. 14 Debout donc ! Les reins ceints de vérité, revêtez la cuirasse de justice,

Ep 6. 15 chaussez vos pieds d’élan pour l’annonce de la paix,

Ep 6. 16 brandissant sur tout le bouclier de l’adhérence, par lequel

vous serez capables d’étouffer toutes les flèches brûlantes du crime.

Ep 6. 17 Prenez le casque du salut, l’épée du souffle : c’est le mot d’Elohîms.

Ep 6. 18 Dans le souffle, persévérez, tout en prière et imploration,

priant tout le temps, et pour cela intercédant

en toute persévérance et imploration pour tous les hommes consacrés.

Ep 6. 19 Et pour moi aussi, afin que la parole me soit donnée,

quand j’ai la hardiesse d’ouvrir la bouche

pour faire pénétrer le mystère de l’annonce.

Ep 6. 20 J’en suis le héraut, dans les chaînes,

pour que je puisse ainsi en parler hardiment,

comme il m’incombe d’en parler.

**Paix et amour**

Ep 6. 21 Alors, pour que vous sachiez aussi ce que je fais,

Tychicos, le frère bien-aimé et le fidèle serviteur dans l’Adôn,

vous fera tout connaître.

Ep 6. 22 Je vous l’envoie pour cela même,

pour que vous connaissiez ce qui nous concerne

et qu’il puisse vous réconforter le cœur.

Ep 6. 23 Paix aux frères et amour, avec adhérence,

d’Elohîms le père, et de l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

Ep 6. 24 Grâce à tous ceux qui aiment notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

dans l’incorruptibilité.

# ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS (Ph) (104 v.)

Cette lettre, nul ne le conteste, a été écrite par Paul dont elle porte le sceau, dans sa forme et son fond. Son unité a cependant été discutée, et elle pourrait regrouper des textes différents : remerciements pour un don reçu, appel à l’unité, polémique contre les ennemis de la croix du messie.

La ville de Philippes, en Macédoine, avait reçu la visite de l’apôtre à plusieurs reprises (voir Ac 16,13-15 et 20,1-6). Paul n’hésite donc pas à s’épancher personnellement auprès de correspondants qu’il connaît et qu’il aime. Voici le plan de ce texte :

I. Salutations et introduction (1,1-11).

II. Réactions à la captivité de Paul (1 ;12-26).

III. Être digne de l’Annonce (1,27-2,18).

IV. Projets d’avenir (2,19-30).

V. La voie du salut (3,1-21).

VI. Ultimes exhortations et salutations finales (4,1-23).

Il reprend un thème courant en Israël : souffrir la persécution et le martyre est insigne grâce. Polémiste ardent, Paul emploie toutes les ressources de son génie à stigmatiser les ennemis de la croix du messie (3,18). Cette expression a suscité de nombreux commentaires. On ne saurait en comprendre le sens sans penser aussi à ce que signifie la croix pour Paul et ses contemporains : non pas le symbole de l’Église triomphante, bien évidemment, mais un instrument de torture. Iéshoua‘, vaincu sur terre, habite déjà le ciel où il accueille ses adeptes en attendant de les établir dans le royaume sans frontière de IHVH-Adonaï : jusque-là chacun doit persévérer dans la foi, dans la joie du salut. Le motif de la joie parcourt ainsi toute cette lettre dont elle constitue l’un des thèmes les plus émouvants, avec celui de l’universelle gloire du messie que chante l’hymne christologique (2,6-11). Trois hypothèses ont été avancées pour fixer le lieu de rédaction de cette lettre : Rome, où Paul fut prisonnier à partir de 60, Césarée, où il fut incarcéré vers 58-60, ou enfin mais moins probablement, Éphèse, où il fit de tumultueux séjours vers 55-57. Le prisonnier qui l’écrit est un captif et sa pensée, de celles qui se signent par le sang.

Philippiens 1 (30 v.)

**Paulos et Timotheos**

Ph 1. 1 Paulos et Timotheos, les serviteurs du messie Iéshoua‘,

à tous les hommes consacrés qui sont à Philippes, dans le messie Iéshoua‘,

à leurs préposés et à leurs assistants,

Ph 1. 2 grâce à vous et paix venant d’Elohîms, notre père,

et de l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

Ph 1. 3 Je remercie mon Elohîms à toute mémoire de vous,

Ph 1. 4 toujours, en toute ma prière pour vous tous avec joie,

Ph 1. 5 pour votre participation à l’annonce,

depuis le premier jour jusqu’à maintenant.

Ph 1. 6 Je suis convaincu de ceci :

celui qui a commencé en vous l’œuvre du bien

la parachèvera jusqu’au jour du messie Iéshoua‘.

Ph 1. 7 Il est juste pour moi de penser cela pour vous tous,

parce que je vous porte en mon cœur, vous, à la fois dans mes liens

et dans la défense et la confirmation de l’annonce :

vous participez tous à mon chérissement.

Ph 1. 8 Oui, Elohîms m’en est témoin, je languis de vous tous

dans les entrailles du messie Iéshoua‘ ;

Ph 1. 9 et j’implore pour ceci : que votre cœur abonde de plus en plus

en pleine pénétration et toute clairvoyance,

Ph 1. 10 afin d’éprouver ce qui est le plus excellent,

pour que vous soyez sincères et sans reproches au jour du messie,

Ph 1. 11 pleins du fruit de justice, par le messie Iéshoua‘,

à la gloire et la louange d’Elohîms.

**Progrès de l’annonce**

Ph 1. 12 Je désire vous le faire connaître, frères :

ce qui m’est advenu est davantage pour le progrès de l’annonce,

Ph 1. 13 de manière à ce que mes liens en Iéshoua‘ soient manifestés

dans tout le prétoire et partout ailleurs.

Ph 1. 14 Plusieurs frères en l’Adôn, convaincus par mes liens,

osent davantage dire sans frémissement la parole d’Elohîms.

Ph 1. 15 Certains, il est vrai, le font par envie et pour la contestation,

mais certains par bonne volonté de proclamer le messie.

Ph 1. 16 Ceux-ci par amour, sachant que je demeure là

pour la défense de l’annonce ;

Ph 1. 17 ceux-là, par rivalité, annoncent le messie sans pureté,

pensant réveiller la tribulation dans mes liens.

Ph 1. 18 Eh quoi ? De toute manière,

par prétexte ou en vérité, le messie est annoncé :

je m’en réjouis et m’en réjouirai.

Ph 1. 19 Oui, je le sais, cela aboutira pour moi au salut,

par votre prière et l’assistance du souffle de Iéshoua‘,

Ph 1. 20 selon mon attente impatiente,

et mon espoir qu’en rien je ne serai confus.

Mais en toute hardiesse, maintenant comme toujours,

le messie sera magnifié par mon corps,

soit dans la vie, soit dans la mort.

Ph 1. 21 Oui, pour moi, le vivre, c’est le messie, et le mourir est un gain.

Ph 1. 22 Mais si le vivre dans la chair m’est un fruit pour l’œuvre,

je ne sais plus que choisir.

Ph 1. 23 Je suis partagé par les deux, ayant le désir de partir et d’être avec le messie,

ce qui serait de beaucoup préférable.

Ph 1. 24 Mais demeurer dans la chair est plus nécessaire à cause de vous.

Ph 1. 25 De ceci, je suis convaincu :

je sais que je demeurerai et continuerai avec vous tous,

pour votre progrès et la joie de votre adhérence,

Ph 1. 26 afin que votre fierté abonde dans le messie Iéshoua‘,

pour moi, de nouveau, à travers ma présence auprès de vous.

**Adhérer et souffrir**

Ph 1. 27 Seulement, de manière digne de l’annonce du messie, policez-vous

de telle manière que, venant vous voir ou absent,

j’entende qu’en ce qui vous concerne

vous tenez d’un seul souffle, d’un seul être,

en luttant ensemble dans l’adhérence au message,

Ph 1. 28 sans être en rien terrifiés par les adversaires ;

ce qui est pour eux une preuve de destruction et pour vous de salut.

Cela vient d’Elohîms,

Ph 1. 29 parce qu’il vous est donné, pour le messie,

non seulement d’adhérer à lui, mais encore de souffrir,

Ph 1. 30 en menant la même transe que vous voyez en moi

et que, maintenant, vous entendez de moi.

Philippiens 2 (30 v.)

**Même amour, même être**

Ph 2. 1 S’il est donc un réconfort dans le messie,

quelque encouragement d’amour, quelque communion dans le souffle,

quelques matrices et compassions,

Ph 2. 2 comblez-moi de joie en pensant de même, en ayant le même amour,

en vos êtres unis d’une seule pensée,

Ph 2. 3 sans égoïsme ni vaine gloire, mais avec humilité,

en estimant que les autres vous surpassent.

Ph 2. 4 Que chacun ne considère pas ce qui est à lui,

mais chacun aussi ce qui est aux autres.

Ph 2. 5 Pensez, entre vous, à ceci qui est aussi dans le messie Iéshoua‘ :

Ph 2. 6 lui, qui subsistant en forme d’Elohîms,

n’a pas estimé un butin le fait d’être égal à Elohîms,

Ph 2. 7 mais il s’est vidé lui-même, pour prendre forme d’esclave,

devenant à la réplique des hommes,

et, par l’aspect, trouvé comme un homme.

Ph 2. 8 Il s’est humilié lui-même, devenant soumis jusqu’à la mort,

et même à la mort de la croix.

Ph 2. 9 C’est aussi pourquoi Elohîms l’a surexalté

et gratifié du nom au-dessus de tout nom,

Ph 2. 10 pour qu’au nom de Iéshoua‘

tout genou plie, dans les ciels, sur la terre et sous la glèbe,

Ph 2. 11 afin que toute langue atteste que l’Adôn est Iéshoua‘, le messie,

pour la gloire d’Elohîms, le père.

**Obéissants**

Ph 2. 12 Ainsi, mes aimés, vous, comme toujours, obéissants,

non seulement en ma présence,

mais maintenant davantage pendant mon absence,

avec frémissement et tremblement œuvrez à votre propre salut.

Ph 2. 13 Oui, Elohîms est celui qui opère en vous

le vouloir et le faire pour le bien.

Ph 2. 14 Faites tout sans murmures ni contestations,

Ph 2. 15 afin d’être sans reproche et sans mélange, enfants d’Elohîms, sans faute,

au sein d’une génération tortueuse et pervertie,

où vous brillez comme des lumières dans l’univers.

Ph 2. 16 Détenez la parole de vie jusqu’au jour du messie,

pour ma fierté de n’avoir pas couru en vain, ni peiné en vain.

Ph 2. 17 Mais même si je dois être versé en libation pour le sacrifice,

au service de votre adhérence,

je m’en réjouis, et m’en réjouis avec vous tous.

Ph 2. 18 Réjouissez-vous de même et réjouissez-vous avec moi.

**Timotheos, Epaphroditos**

Ph 2. 19 Mais j’espère en l’Adôn Iéshoua‘ vous envoyer bientôt Timotheos,

et être moi aussi content de connaître ce qui vous concerne.

Ph 2. 20 Non, je n’ai personne pour sympathiser avec moi,

en s’inquiétant réellement de ce qui vous concerne.

Ph 2. 21 Oui, ils cherchent tous ce qui est à eux-mêmes, et non au messie Iéshoua‘.

Ph 2. 22 Vous connaissez son caractère :

comme un enfant avec son père, il a servi avec moi pour l’annonce.

Ph 2. 23 Celui-là donc, j’espère vous l’envoyer

immédiatement après que j’aurai pu voir ce qui me concerne.

Ph 2. 24 Je suis convaincu dans l’Adôn que bientôt je viendrai aussi.

Ph 2. 25 J’estime nécessaire de vous envoyer Epaphroditos, le frère,

mon collaborateur qui milite avec moi,

envoyé et délégué par vous pour mes besoins.

Ph 2. 26 Il languit de vous tous et s’inquiète

de ce que vous ayez entendu qu’il était sans force.

Ph 2. 27 Oui, il était vraiment sans force et proche de la mort,

mais Elohîms l’a matricié, et pas lui seulement,

mais moi aussi, que je n’aie peine sur peine.

Ph 2. 28 En plus grande hâte je l’envoie donc,

pour que vous vous réjouissiez en le voyant de nouveau,

et que je sois moins soucieux.

Ph 2. 29 Accueillez-le donc en l’Adôn avec toute joie.

Honorez ceux qui sont tels,

Ph 2. 30 car pour l’œuvre du messie il a été tout proche de la mort

en exposant sa vie,

pour accomplir, en votre absence, votre service à mon égard.

Philippiens 3 (21 v.)

**Prenez garde**

Ph 3. 1 Pour le reste, mes frères, réjouissez-vous en l’Adôn.

Cela, vous l’écrire encore n’est pas un objet de crainte pour moi,

mais est plus sûr pour vous.

Ph 3. 2 Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers,

prenez garde à l’incision.

Ph 3. 3 Oui, nous sommes la circoncision,

nous qui adorons Elohîms dans le souffle, fiers dans le messie Iéshoua‘,

ne nous confiant pas à la chair.

**Je pourrais, moi aussi...**

Ph 3. 4 Pourtant je pourrais, moi aussi, me confier à la chair.

Si quelqu’un d’autre croit pouvoir se confier à la chair, moi, davantage :

Ph 3. 5 par la circoncision, au huitième jour ;

par la naissance, en fils d’Israël, de la branche de Biniamîn,

Hébreu d’Hébreux ; pour la tora, un pharisien ;

Ph 3. 6 pour le zèle, persécutant la communauté ;

pour la justice de la tora, devenu irréprochable.

Ph 3. 7 Mais ce qui était pour moi un avantage,

je l’ai estimé pour désavantage, à cause du messie.

Ph 3. 8 Mais au contraire j’estime que tout est dommage

au regard de ce qui le surpasse :

la pénétration du messie Iéshoua‘ mon Adôn,

à cause de qui j’ai souffert perte de tout

et tout considéré pour crottes

afin de gagner le messie

Ph 3. 9 et être trouvé en lui, non pas avec ma justice, celle de la tora,

mais avec celle de l’adhérence au messie,

la justice venant d’Elohîms, dans l’adhérence.

Ph 3. 10 Ceci pour le pénétrer lui-même et la puissance de son relèvement,

et la communion à ses souffrances, en conformité avec sa mort ;

Ph 3. 11 peut-être atteindrai-je ainsi au relèvement, celui d’entre les morts.

Ph 3. 12 Non que j’aie déjà saisi, ou déjà terminé,

mais je cours, pour tâcher de saisir,

comme j’ai été saisi moi-même par le messie Iéshoua‘.

Ph 3. 13 Frères, je n’estime pas moi-même l’avoir saisi ; une seule réalité :

oubliant ce qui est en arrière, me tendre vers ce qui est en avant.

Ph 3. 14 Je cours vers le but

pour le prix de l’appel d’en haut, d’Elohîms, dans le messie Iéshoua‘.

Ph 3. 15 Nous tous donc, les parfaits, pensons ainsi,

et si vous pensez autrement, cela aussi Elohîms vous le découvrira.

Ph 3. 16 D’ailleurs, vers quoi nous nous hâtons, marcher de même...

Ph 3. 17 Frères, soyez mes imitateurs, et regardez de même

ceux qui marchent comme vous en avez un exemple : nous.

Ph 3. 18 Oui, beaucoup marchent,

je vous l’ai dit souvent et vous le dis maintenant encore en pleurant,

en ennemis de la croix du messie,

Ph 3. 19 dont la fin est une ruine, dont l’Elohîms est le ventre,

dont la gloire est une honte, eux, avec leurs terrestres pensées.

Ph 3. 20 Oui, notre cité est aux ciels, d’où nous attendons aussi un sauveur,

l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

Ph 3. 21 Il transformera le corps de notre humiliation

en le rendant conforme à son corps de gloire,

selon l’opération de la puissance qu’il a de se soumettre tout.

Philippiens 4 (23 v.)

**Tenez ferme**

Ph 4. 1 Ainsi, mes frères aimés et désirés, ma joie et ma couronne,

tenez ferme en l’Adôn, bien-aimés.

Ph 4. 2 J’exhorte Euodia, j’exhorte Syntychè

à penser de même en l’Adôn.

Ph 4. 3 Certes, à toi aussi Syzygos, je te demande de les aider,

elles qui ont combattu avec moi pour l’annonce avec Clemens

et mes autres collaborateurs dont les noms sont dans le volume de la vie.

Ph 4. 4 Réjouissez-vous dans l’Adôn toujours ;

je vous le dis encore : réjouissez-vous !

Ph 4. 5 Que votre patience soit connue de tous les hommes : l’Adôn est proche !

Ph 4. 6 Ne vous angoissez de rien,

mais en tout, par la prière et l’imploration en remerciements,

faire connaître vos requêtes à Elohîms.

Ph 4. 7 La paix d’Elohîms, qui surpasse toute intelligence,

gardera vos cœurs et vos pensées dans le messie Iéshoua‘.

**Le don et le fruit**

Ph 4. 8 Quant au reste, frères, ce qui est vrai, ou noble, ou juste, ou pur,

ou aimable, ou attrayant,

s’il est quelque vertu et s’il est quelque éloge,

cela ayez-le en considération.

Ph 4. 9 Ce que vous avez à la fois appris, reçu, entendu et vu en moi,

pratiquez-le. L’Elohîms de paix sera avec vous.

Ph 4. 10 Je me réjouis fort dans l’Adôn

que vous ayez déjà fait refleurir vos pensées pour moi,

à qui, certes, vous pensiez, mais sans avoir de temps.

Ph 4. 11 Je n’en parle pas à cause de la pénurie.

Oui, j’ai appris (dans quelles conditions !) à être indépendant.

Ph 4. 12 Je sais à la fois être pauvre et je sais abonder.

En tout et en tous, j’ai appris à la fois à être rassasié et affamé,

à la fois à abonder et à manquer.

Ph 4. 13 Je peux tout en celui qui me dynamise.

Ph 4. 14 Pourtant, vous avez bien fait en prenant part à ma tribulation.

Ph 4. 15 Vous le savez aussi, Philippiens :

en tête de l’annonce, quand je suis parti de Macédoine,

aucune communauté n’avait rien partagé avec moi,

en compte de don et de recette, sinon vous seuls,

Ph 4. 16 puisqu’à Thessalonique déjà,

une ou deux fois, vous aviez pourvu à mes besoins.

Ph 4. 17 Non que je recherche le don,

mais je recherche le fruit, pour que votre compte surabonde.

Ph 4. 18 J’ai tout recueilli et je surabonde,

comblé par ce que j’ai reçu d’Epaphroditos de votre part

en parfum de bonne odeur, en sacrifice agréable, qui plaît à Elohîms.

Ph 4. 19 Et mon Elohîms comblera tous vos besoins selon sa richesse,

dans la gloire du messie Iéshoua‘.

Ph 4. 20 À Elohîms, notre père, gloire dans les pérennités de pérennités. Amen.

Ph 4. 21 Saluez chaque homme consacré dans le messie Iéshoua‘.

Les frères qui sont avec moi vous saluent.

Ph 4. 22 Tous les hommes consacrés vous saluent,

surtout ceux de la maison de Caesar.

Ph 4. 23 Que la grâce de l’Adôn Iéshoua‘, le messie, soit avec votre souffle !

# ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS (Col) (95 v.)

Cette lettre s’adresse aux chrétiens de Colosses, une ville que Paul n’avait jamais visitée, bâtie à quelque cent cinquante kilomètres à l’est d’Éphèse. L’authenticité de cette lettre fut mise en question par la critique du XIXe siècle pour les mêmes raisons qui firent douter de l’origine paulinienne de la lettre aux Éphésiens : langue, style, choix des mots, caractère de la christologie. Les exégètes tendent à expliquer ces faits par l’intervention d’un secrétaire de Paul qui dut user d’une certaine liberté dans la rédaction de ce texte (voir 4,18).

La lettre se divise ainsi :

I. Salutations d’usage (1,1-12).

II. L’annonce de la vérité (1,3-2,5) ; prière pour la communauté (1,3-12) ; prééminence absolue du messie (1,13-23) ; vocation et autorité de Paul (1,24-2,5).

III. Signification de la liberté chrétienne (2,6-3,4). La foi nouvelle : éthique générale (3,5-17) ; éthique conjugale et familiale (3,18-4,1) ; persévérer dans la prière (4,2-6).

IV. Messages personnels et salutations finales (4,7-18).

L’objet principal de la lettre est de combattre une erreur qui compromettait l’unité de la communauté chrétienne de Colosses. Paul n’y fait que des allusions sans jamais définir clairement une situation bien connue de ses correspondants. On a pensé qu’il s’agissait d’un syncrétisme gnostique, d’une tendance à imposer aux convertis d’origine païenne l’observance des misvot de la Tora (2,11-23), d’un ascétisme exagéré ou de la quête d’une philosophie d’essence païenne ou d’un ésotérisme marginal chez les Hébreux : la variété de ces hypothèses donne la mesure de l’incertitude de nos connaissances.

Colossiens 1 (29 v.)

**Nous rendons grâces**

Col 1. 1 Paulos, envoyé du messie Iéshoua‘ par le vouloir d’Elohîms,

et le frère Timotheos,

Col 1. 2 à ceux de Colosses, hommes consacrés

et frères dans l’adhérence au messie,

chérissement à vous et paix de la part d’Elohîms, notre père.

Col 1. 3 Nous rendons grâces à Elohîms, le père de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

en priant toujours pour vous.

Col 1. 4 Nous avons appris votre adhérence en Iéshoua‘ le messie,

et l’amour que vous avez pour tous les hommes consacrés,

Col 1. 5 à cause de l’espoir en réserve pour vous dans les ciels,

que vous avez entendu d’avance dans la parole de vérité de l’annonce.

Col 1. 6 Celle-ci vous est présente, comme aussi en tout l’univers.

Elle fructifie et croît, comme en vous aussi,

depuis le jour où vous avez entendu et pleinement pénétré

le chérissement d’Elohîms, dans la vérité,

Col 1. 7 comme vous l’avez appris d’Epaphras, notre co-esclave bien-aimé,

qui est pour vous un fidèle serviteur du messie.

Col 1. 8 Il nous a montré aussi votre amour dans le souffle.

Col 1. 9 Pour cela aussi, depuis le jour où nous l’avons entendu,

nous ne cessons de prier pour vous, de demander que vous soyez comblés

par la pleine pénétration de son vouloir,

en toute sagesse et compréhension du souffle,

Col 1. 10 pour marcher de manière digne de l’Adôn, en toute complaisance,

fructifiant et croissant dans la pleine pénétration d’Elohîms,

Col 1. 11 en tout dynamisme, rendus dynamiques par le pouvoir de sa gloire,

en toute endurance et patience, dans la joie.

Col 1. 12 Rendez grâces au père, qui vous a rendus capables

de partager l’héritage des hommes consacrés dans la lumière.

Col 1. 13 Il nous a arrachés au pouvoir de la ténèbre

et transférés dans le royaume du fils de son amour,

Col 1. 14 en qui nous avons le rachat, la rémission des fautes.

**L’image d’Elohîms**

Col 1. 15 Il est l’image d’Elohîms, l’invisible, premier-né de toute la création,

Col 1. 16 puisqu’en lui-même tout a été créé

dans les ciels et sur la terre, les visibles et les invisibles :

trônes, seigneuries, principautés, autorités.

Tout a été créé à travers lui et pour lui.

Col 1. 17 Il était avant tout, et tout existe en lui.

Col 1. 18 Il est la tête du corps de la communauté.

Il est en tête, premier-né d’entre les morts,

pour être en tous le premier,

Col 1. 19 parce qu’en lui toute la plénitude se plaît à habiter,

Col 1. 20 et par lui à réconcilier tout en lui, faisant la paix

par le sang de sa croix, sur la terre comme dans les ciels.

Col 1. 21 Et vous, qui étiez alors aliénés et ennemis en pensée,

par les œuvres criminelles,

Col 1. 22 il vous a réconciliés maintenant dans son corps de chair par sa mort,

pour vous présenter devant lui, consacrés, sans reproches,

et appelés en face de lui,

Col 1. 23 si vous restez vraiment dans l’adhérence, fermes et solides,

sans être éloignés de l’espoir de l’annonce que vous avez entendue.

Elle a été criée à toute la création sous le ciel ;

et j’en suis devenu, moi, Paulos, le serviteur.

**Pourquoi je travaille**

Col 1. 24 Maintenant je me réjouis dans les souffrances à cause de vous,

et j’accomplis ce qui manque aux tribulations du messie,

dans ma chair, pour son corps, qui est la communauté,

Col 1. 25 dont je suis devenu un serviteur, selon l’économie d’Elohîms,

à moi donnée pour vous, pour accomplir la parole d’Elohîms,

Col 1. 26 le mystère caché depuis les pérennités et depuis les ères,

mais manifesté maintenant à ses consacrés.

Col 1. 27 Elohîms a voulu leur faire pénétrer

la richesse et la gloire de ce mystère parmi les nations :

le messie qui est en vous l’espoir de la gloire !

Col 1. 28 C’est lui que nous annonçons, exhortant tout homme,

enseignant tout homme en toute sagesse,

pour présenter tout homme parfait dans le messie.

Col 1. 29 C’est pourquoi je travaille et combats, selon son énergie,

agissant avec, en moi, l’énergie du dynamisme.

Colossiens 2 (23 v.)

**Quel combat je mène**

Col 2. 1 Oui, je veux que vous sachiez quel grand combat je mène pour vous,

pour ceux de Laodicée,

et pour beaucoup qui n’ont pas vu mes faces de chair,

Col 2. 2 afin que leurs cœurs puissent être réconfortés,

et qu’ils se joignent ensemble dans l’amour,

dans toute la richesse et la complète certitude de l’intelligence,

pour la pleine pénétration du mystère d’Elohîms, du messie,

Col 2. 3 en qui se sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la pénétration.

Col 2. 4 Cela, je le dis pour que personne ne vous abuse par des discours spécieux.

Col 2. 5 Oui, si je suis absent par la chair, je suis cependant avec vous

par le souffle, me réjouissant en voyant chez vous

l’ordre et la solidité de votre adhérence dans le messie.

Col 2. 6 Comme vous avez reçu le messie Iéshoua‘, l’Adôn,

marchez donc avec lui,

Col 2. 7 enracinés et construits en lui, affermis dans l’adhérence

comme vous avez été instruits, abondant en reconnaissance.

**Vivre avec le messie**

Col 2. 8 Prenez garde, de peur que personne ne vous pille

par une philosophie vide et décevante,

conforme à la tradition des hommes,

selon les éléments de l’univers, et non selon le messie.

Col 2. 9 C’est en lui qu’habite corporellement toute la plénitude de la déité ;

Col 2. 10 et vous êtes comblés en lui,

qui est la tête de toute principauté et autorité.

Col 2. 11 En lui vous avez été aussi circoncis d’une circoncision faite sans main

par l’ablation du corps de chair : la circoncision du messie.

Col 2. 12 Ensevelis avec lui dans l’immersion,

en lui encore vous avez été réveillés par l’adhérence

à l’énergie d’Elohîms, lui qui l’a réveillé d’entre les morts.

Col 2. 13 Et vous, étant morts dans les erreurs et le prépuce de votre chair,

il vous a revivifiés avec lui en rémission de toutes nos erreurs.

Col 2. 14 Il a effacé avec ses ordonnences l’acte manuscrit,

qui nous était contraire

et il l’a fait disparaître en le clouant sur la croix.

Col 2. 15 Il a dépouillé les principautés et les autorités

et les a exposées en public en triomphant d’elles en lui.

Col 2. 16 Ne laissez donc personne vous juger pour la nourriture, pour la boisson,

ou à propos de fêtes, de néoménies ou de shabat.

Col 2. 17 Ce n’est que l’ombre de ce qui vient ; mais le corps, c’est le messie.

Col 2. 18 Que personne ne vous disqualifie au sujet d’humiliation

et de culte des messagers : celui-là, en ressassant ses visions,

est vainement gonflé par la pensée de sa chair.

Col 2. 19 Il ne retient pas la tête, par laquelle tout le corps,

nourri et affermi par les jointures et les liens,

s’accroît de l’accroissement d’Elohîms.

Col 2. 20 Si vous êtes morts avec le messie aux éléments de l’univers,

pourquoi, comme si vous viviez dans l’univers,

êtes-vous assujettis à ses lois ?

Col 2. 21 « Ne touche pas ! », « Ne goûte pas ! », « Ne prends pas ! »

Col 2. 22 Tout cela, c’est la corruption d’un usage,

selon les commandements et les enseignements des hommes.

Col 2. 23 Cela semble être parole de sagesse ;

mais cette superstition, cette humiliation, cette austérité du corps,

n’est nullement un honneur pour ce qui est de la satisfaction de la chair.

Colossiens 3 (25 v.)

**Pensez en haut**

Col 3. 1 Si donc vous êtes réveillés avec le messie, cherchez ce qui est en haut,

où le messie est assis à la droite d’Elohîms ;

Col 3. 2 pensez en haut, non à ce qui est sur la terre.

Col 3. 3 Oui, vous êtes morts, et votre vie est cachée dans le messie en Elohîms.

Col 3. 4 Quand le messie apparaîtra, lui qui est votre vie,

alors vous aussi vous serez manifestés avec lui dans la gloire.

Col 3. 5 Mettez à mort vos membres qui sont sur la terre :

puterie, impureté, passions, convoitise mauvaise ; ce qui est de l’idolâtrie.

Col 3. 6 À cause de cela la brûlure d’Elohîms vient sur les fils de la révolte.

Col 3. 7 En cela vous marchiez, vous aussi, jadis, quand vous en viviez.

Col 3. 8 Mais maintenant rejetez tout cela : brûlure, écume, malice,

blasphème, propos honteux venus de votre bouche.

Col 3. 9 Ne vous mentez pas les uns aux autres,

puisque vous vous êtes dépouillés du vieil homme et de ses agissements

Col 3. 10 pour revêtir le nouveau : il se renouvelle en pleine connaissance,

selon l’image de celui qui l’a créé.

Col 3. 11 Là, pas de place pour Hellène et Iehoudi, circoncision et prépuce,

Barbare, Scythe, esclave, homme libre, mais tout et en tous le messie !

Col 3. 12 Revêtez-vous donc, comme des élus d’Elohîms,

hommes consacrés et aimés, d’entrailles matricielles,

de disponibilité, d’humilité, d’humiliation, de longanimité.

Col 3. 13 Supportez-vous les uns les autres,

accueillant gracieusement qui aurait sujet de plaintes.

Comme l’Adôn vous a pardonnés, faites de même.

Col 3. 14 Et ceci par-dessus tout, l’amour ! Il est le lien de la perfection !

Col 3. 15 Laissez gouverner vos cœurs par la paix du messie,

à laquelle vous avez été appelés en un seul corps.

Soyez gratitude.

Col 3. 16 Que la parole du messie habite en vous richement.

En toute sagesse enseignez-vous, exhortez-vous,

par des louanges, des hymnes, des chants spirituels,

en grâce chantant en vos cœurs pour Elohîms.

Col 3. 17 Et tout, quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre,

faites tout au nom de l’Adôn Iéshoua‘, en remerciant par lui Elohîms, père.

**Familles**

Col 3. 18 Épouses, soyez soumises à vos maris, comme il sied en l’Adôn.

Col 3. 19 Maris, aimez les épouses, ne soyez pas amers contre elles.

Col 3. 20 Enfants, obéissez en tout aux parents : oui, c’est agréable en l’Adôn.

Col 3. 21 Pères, ne provoquez pas vos enfants, pour qu’ils ne se découragent pas.

Col 3. 22 Esclaves, obéissez en tout aux maîtres selon la chair,

non pour le service visible, comme pour complaire aux hommes,

mais par simplicité du cœur, en frémissant de l’Adôn.

Col 3. 23 Quoi que vous fassiez, faites-le de tout votre être,

comme pour l’Adôn, et non pour les hommes,

Col 3. 24 sachant que vous recevrez de l’Adôn la récompense de l’héritage.

C’est à l’Adôn, le messie, que vous êtes asservis.

Col 3. 25 Oui, l’injuste reçoit ce qu’il a fait d’injuste ;

il n’est pas d’acception de personne.

Colossiens 4 (18 v.)

**Priez ensemble**

Col 4. 1 Les adôn, traitez vos esclaves avec justice et équité,

en sachant que vous avez aussi un Adôn, dans le ciel.

Col 4. 2 Persévérez dans la prière, en veillant dans la gratitude.

Col 4. 3 Priez ensemble pour nous aussi,

pour qu’Elohîms ouvre pour nous une porte à la parole,

afin que nous disions le mystère du messie :

c’est à cause de lui que je suis dans les chaînes.

Col 4. 4 Que je le mette en lumière comme il m’incombe d’en parler.

Col 4. 5 Marchez avec sagesse, pour ceux du dehors. Rachetez le temps.

Col 4. 6 Que votre parole vienne toujours avec grâce, de sel assaisonnée.

Sachez comment il vous incombe de répondre à chacun.

**Tychicos**

Col 4. 7 Tychicos, le frère bien-aimé, le fidèle assistant,

mon co-esclave en l’Adôn, vous fera tout pénétrer de moi.

Col 4. 8 Je vous l’envoie pour cela même, afin que vous vous pénétriez

de ce qui nous concerne et qu’il réconforte vos cœurs,

Col 4. 9 avec Onèsimos, le frère fidèle et aimé, qui est de chez vous.

Ils vous feront tout pénétrer d’ici.

**Saluts**

Col 4. 10 Aristarchos, mon compagnon de captivité, vous salue,

et Marcos, le cousin de Bar-Naba

(vous avez reçu des instructions le concernant :

s’il vient vers vous, accueillez-le),

Col 4. 11 et Iéshoua‘, dit Justus : de ceux de la circoncision,

ils sont les seuls collaborateurs pour le royaume d’Elohîms,

ce qui est un réconfort pour moi.

Col 4. 12 Epaphras, de chez vous, un serviteur du messie Iéshoua‘, vous salue.

Il combat toujours pour vous, en prières,

pour que vous restiez parfaits

et porteurs de certitude pour tout vouloir d’Elohîms.

Col 4. 13 Oui, j’atteste pour lui qu’il se donne beaucoup de peine à cause de vous,

et ceux de Laodicée et ceux de Hiérapolis.

Col 4. 14 Loucas, le médecin bien-aimé, et Dèmas vous saluent.

Col 4. 15 Saluez les frères de Laodicée et Nymphas et la communauté de sa maison.

Col 4. 16 Quand cette lettre sera lue par vous,

faites qu’elle soit lue aussi dans la communauté des Laodicéens ;

et vous-mêmes, lisez celle qui viendra des Laodicéens.

Col 4. 17 Dites à Archippos : « Prends garde au service

que tu as reçu dans l’Adôn, pour bien l’accomplir. »

Col 4. 18 Le salut de ma main, Paulos. Souvenez-vous de mes liens.

Que la grâce soit avec vous !

# PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS (1 Th) (89 v.)

La première lettre aux Thessaloniciens reflète les inquiétudes de l’apôtre sur l’avenir d’une communauté chrétienne récemment fondée au cœur d’une cité cosmopolite vouée au commerce et au culte des idoles. L’auteur de ce texte, nul ne le conteste aujourd’hui, est Paul, même si par courtoisie il mentionne en tête de sa missive ses deux collaborateurs Silvanus et Timotheos. Voici le contenu de ce premier en date (50/51) des livres du Nouveau Testament :

I. Salutations et actions de grâces (1,1-10).

II. L’action de Paul à Thessalonique (2,1-20 - 3,1-13).

III. Amour et chasteté (4,1-12).

IV. Les morts se lèveront (4,13-18).

V. La cuirasse d’adhérence et d’amour (5,1-11).

VI. Exhortations et salutations finales (5,12-24).

L’objet principal de cette lettre est de compléter, pour l’édification des Thessaloniciens, l’enseignement relatif à l’eschatologie : puisque Elohîms était tout-puissant, il ne pouvait livrer son peuple à la mort, et puisque aucune force humaine n’était suffisante pour vaincre l’Empire romain, il fallait donc s’attendre à l’événement surnaturel qui permettrait l’avènement du royaume de IHVH-Adonaï et le règne du roi-messie. Cette croyance, omniprésente en milieu hébraïque, pouvait sembler aberrante chez les Hellènes. D’où le soin que met Paul à enseigner ses vues sur l’eschatologie à ses adeptes, dans la première de ses lettres qui nous soit parvenue. Il y expose l’universelle paternité de IHVH-Adonaï Elohîms, auquel il associe la personne du messie Iéshoua‘, sous la motion du souffle sacré : la mort et la résurrection de Iéshoua‘ annoncent la fin des temps et la résurrection des adeptes du messie.

1 Thessaloniciens 1 (10 v.)

**Rendons toujours grâces**

1 Th 1. 1 Paulos et Silvanus et Timotheos, à la communauté des Thessaloniciens,

en Elohîms, père, et en l’Adôn Iéshoua‘ le messie : à vous, grâce et paix.

1 Th 1. 2 Nous rendons toujours grâces à Elohîms pour vous tous,

vous mémorisant sans cesse en nos prières.

1 Th 1. 3 Nous nous rappelons votre œuvre d’adhérence, votre travail d’amour,

votre endurance dans l’espoir, en notre Adôn Iéshoua‘ le messie,

devant Elohîms, notre père.

1 Th 1. 4 Sachant, frères bien-aimés d’Elohîms, votre élection,

1 Th 1. 5 parce que notre annonce n’est pas restée pour vous en parole seulement,

mais aussi dans le dynamisme et le souffle sacré, avec surabondance.

Vous savez ce que nous sommes devenus chez vous, pour vous.

1 Th 1. 6 Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux de l’Adôn, en accueillant

la parole pendant la grande tribulation,

avec la joie du souffle sacré.

1 Th 1. 7 Ainsi vous êtes devenus un exemple pour tous ceux qui adhèrent,

en Macédoine et en Achaïe.

1 Th 1. 8 Oui, de chez vous, la parole de l’Adôn a retenti,

non seulement en Macédoine et en Achaïe,

mais votre adhérence en Elohîms est sortie en tout lieu,

si bien que nous n’avons pas besoin d’en parler,

1 Th 1. 9 Oui, eux-mêmes rapportent en ce qui nous concerne

quelle sorte d’accueil nous avons eue chez vous,

et comment vous avez fait retour à Elohîms,

vous détournant des idoles pour servir un Elohîms vivant et vrai,

1 Th 1. 10 et pour attendre, venant des ciels, son fils,

qu’il a réveillé d’entre les morts, Iéshoua‘,

celui qui nous arrache à la brûlure qui vient.

1 Thessaloniciens 2 (20 v.)

**Pourquoi nous parlons**

1 Th 2. 1 Oui, vous le savez, frères, notre arrivée chez vous n’a pas été vaine.

1 Th 2. 2 Mais, ayant souffert d’abord, insultés, comme vous le savez, à Philippes,

nous nous sommes enhardis en notre Elohîms

à vous dire l’annonce d’Elohîms au milieu de nombreuses luttes.

1 Th 2. 3 Oui, notre exhortation ne venait pas de l’égarement,

ni de l’impureté, ni de la ruse,

1 Th 2. 4 mais, approuvés par Elohîms qui nous confie l’annonce,

nous parlons ainsi, non pour plaire aux hommes, mais à Elohîms,

lui qui éprouve nos cœurs.

1 Th 2. 5 Non, nous n’avons jamais eu une parole de flatterie, vous le savez,

ni pris un prétexte cupide, Elohîms en est témoin.

1 Th 2. 6 Nous n’avons pas cherché la gloire chez les hommes,

parmi vous ou chez personne d’autre,

1 Th 2. 7 étant capables d’être de poids comme envoyés du messie.

Mais nous avons été attentifs au milieu de vous

comme une nourrice chérit ses propres enfants.

1 Th 2. 8 Languissant ainsi de vous, nous étions disposés à vous donner,

non seulement l’annonce d’Elohîms, mais aussi nos êtres mêmes,

tant vous étiez aimés de nous.

1 Th 2. 9 Souvenez-vous, frères, de notre fatigue, de notre souffrance.

Nuit et jour à l’œuvre, pour ne charger personne parmi vous,

nous vous avons crié l’annonce d’Elohîms.

1 Th 2. 10 Vous êtes témoins, et Elohîms aussi, avec quelle consécration

justement, irréprochablement, nous avons été envers vous, les adhérents.

1 Th 2. 11 Vous savez même comment avec chacun de vous,

comme un père ses propres enfants,

1 Th 2. 12 nous vous avons exhortés, réconfortés,

vous adjurant de marcher de manière digne d’Elohîms,

lui qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

**La parole accueillie**

1 Th 2. 13 Et ainsi nous rendons sans cesse grâces à Elohîms aussi

de ce que, ayant reçu de nous la parole d’Elohîms,

vous l’ayez accueillie, non comme une parole d’homme,

mais pour ce qu’elle est en vérité, la parole d’Elohîms,

qui agit en vous, vous qui adhérez.

1 Th 2. 14 Oui, vous êtes devenus, frères, les imitateurs des communautés d’Elohîms

qui sont en Judée, en Iéshoua‘ le messie,

car vous avez souffert, vous aussi, de vos propres compatriotes,

comme eux des Iehoudîm,

1 Th 2. 15 de ceux qui ont tué l’Adôn Iéshoua‘ et les inspirés

et nous ont pourchassés.

Ils ne plaisent pas à Elohîms et sont à tous les hommes contraires.

1 Th 2. 16 Ils nous empêchent de parler aux nations pour qu’elles soient sauvées,

et, en cela, mettent toujours le comble à leurs fautes.

Mais à la fin la brûlure est venue jusqu’à eux.

1 Th 2. 17 Mais nous, frères, privés de vous pour le temps d’une heure,

de faces mais non de cœur,

nous étions davantage impatients de voir vos faces, avec un grand désir.

1 Th 2. 18 C’est pourquoi nous avons voulu venir chez vous, moi-même, Paulos,

une et deux fois, mais Satân y a fait obstacle.

1 Th 2. 19 Oui, quel espoir, ou joie, ou couronne de fierté pour nous,

sinon vous-mêmes, en face de notre Adôn Iéshoua‘ à son avènement ?

1 Th 2. 20 Oui, c’est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

1 Thessaloniciens 3 (13 v.)

**Timotheos, notre frère**

1 Th 3. 1 Ainsi n’y résistant plus, nous avons jugé bon de rester seul à Athènes,

1 Th 3. 2 et nous vous avons envoyé Timotheos, notre frère,

le collaborateur d’Elohîms dans l’annonce du messie,

pour vous affermir et vous réconforter en votre adhérence

1 Th 3. 3 afin que personne ne soit troublé par ces tribulations.

Oui, vous savez que nous sommes établis pour cela.

1 Th 3. 4 Quand nous étions avec vous, nous vous avions prévenus

que nous serions bientôt dans les tribulations ;

et c’est arrivé, vous le savez.

1 Th 3. 5 C’est pourquoi, n’y résistant pas non plus,

j’ai envoyé reconnaître votre adhérence,

de peur que l’éprouveur ne vous ait éprouvés en quelque manière,

et que notre travail ne soit devenu vain.

1 Th 3. 6 Maintenant, Timotheos, venu de chez vous vers nous,

nous a annoncé votre adhérence et votre amour,

et que vous avez toujours bonne mémoire de nous,

languissant de nous revoir, comme nous aussi de vous.

1 Th 3. 7 Par cela, nous avons été réconfortés, frères,

de toutes nos détresses et de notre tribulation, par votre adhérence.

1 Th 3. 8 Car maintenant nous revivons, puisque vous tenez bon en l’Adôn.

1 Th 3. 9 Oui, comment pourrions-nous remercier Elohîms,

pour toute la joie dont vous nous réjouissez devant notre Elohîms ?

1 Th 3. 10 Nuit et jour, avec instance, nous implorons de voir vos faces,

et de parfaire ce qui manque encore à votre adhérence.

1 Th 3. 11 Qu’Elohîms lui-même, notre père,

et notre Adôn Iéshoua‘ dirigent tout droit notre route vers vous.

1 Th 3. 12 Et vous, que l’Adôn vous comble et vous fasse déborder d’amour

les uns pour les autres et pour tous les hommes,

comme nous aussi pour vous.

1 Th 3. 13 Qu’il affermisse vos cœurs, irréprochables dans la consécration,

en face d’Elohîms, notre père,

pour l’avènement de notre Adôn Iéshoua‘,

avec tous ceux qui lui sont consacrés.

1 Thessaloniciens 4 (18 v.)

**Plaire à Elohîms**

1 Th 4. 1 Pour le reste, frères, nous vous en prions

et vous exhortons dans l’Adôn Iéshoua‘ :

vous avez appris de nous

comment il vous faut marcher pour plaire à Elohîms.

Marchez ainsi, afin d’abonder davantage en cela.

1 Th 4. 2 Oui, vous savez quelles prescriptions

nous vous avons données de par l’Adôn Iéshoua‘.

1 Th 4. 3 Oui, tel est le vouloir d’Elohîms pour votre consécration :

vous éloigner de la puterie,

1 Th 4. 4 et savoir, chacun de vous,

posséder son propre vase dans la consécration et l’honneur ;

1 Th 4. 5 non pas dans la passion du désir,

comme font les nations qui ne pénètrent pas Elohîms.

1 Th 4. 6 Ne pas aller outre en affaire et frauder son frère,

parce que l’Adôn venge tout cela,

comme nous vous en avons prévenus en l’attestant.

1 Th 4. 7 Non, Elohîms ne nous a pas appelés à l’impureté, mais à la sacralité.

1 Th 4. 8 Aussi qui rejette cela ne rejette pas l’homme mais Elohîms,

qui vous a donné son souffle sacré.

1 Th 4. 9 Pour l’amour fraternel, vous n’avez nul besoin que je vous écrive :

oui, vous-mêmes vous avez appris d’Elohîms

à vous aimer les uns les autres.

1 Th 4. 10 Et vous le faites vraiment pour tous les frères dans toute la Macédoine.

Mais nous vous exhortons, frères, à abonder davantage,

1 Th 4. 11 à avoir l’ambition de rester tranquilles,

de vous occuper de ce qui vous concerne,

et de travailler de vos mains, comme nous vous l’avons enjoint.

1 Th 4. 12 Ainsi vous pourrez marcher convenablement

dans vos rapports avec ceux du dehors,

sans avoir besoin de personne.

**Les morts se lèveront**

1 Th 4. 13 Nous voulons, frères, que vous n’ignoriez rien au sujet des dormants,

pour que vous ne soyez pas attristés, comme ceux qui n’ont pas d’espoir.

1 Th 4. 14 Oui, nous adhérons à ce que Iéshoua‘ est mort et s’est relevé ;

de même, Elohîms amènera avec lui

ceux qui se sont endormis en Iéshoua‘.

1 Th 4. 15 Or, ceci nous vous le disons selon la parole de l’Adôn :

nous, les vivants, nous serons encore là à l’avènement de l’Adôn ;

nous ne devancerons pas ceux qui se seront endormis.

1 Th 4. 16 Car l’Adôn lui-même, à un mot d’ordre, à la voix du grand messager

et du shophar d’Elohîms, descendra du ciel.

Les morts dans le messie se lèveront les premiers.

1 Th 4. 17 Ensuite, nous, les vivants, restés là,

nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuages,

pour rencontrer l’Adôn dans l’air. Nous serons ainsi toujours avec l’Adôn.

1 Th 4. 18 Aussi, réconfortez-vous l’un l’autre par ces paroles.

1 Thessaloniciens 5 (28 v.)

**Le jour de l’Adôn**

1 Th 5. 1 Mais pour ce qui est des époques et des temps,

vous n’avez pas besoin que cela vous soit écrit.

1 Th 5. 2 Oui, vous le savez vous-mêmes pertinemment :

comme un voleur dans la nuit, ainsi viendra le jour de l’Adôn.

1 Th 5. 3 Quand ils diront : « Paix et sécurité »,

alors, soudain, la destruction se présentera pour eux

comme la douleur d’une femme qui l’a dans le ventre ;

ils ne pourront pas y échapper !

1 Th 5. 4 Vous, frères, vous n’êtes pas dans la ténèbre,

pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.

1 Th 5. 5 Oui, vous êtes tous fils de la lumière, les fils du jour ;

nous ne sommes pas de la nuit, ni de la ténèbre.

1 Th 5. 6 Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

1 Th 5. 7 Oui, ceux qui dorment dorment la nuit,

et ceux qui s’enivrent s’enivrent la nuit.

1 Th 5. 8 Mais nous, étant du jour, soyons sobres.

Revêtons pour cuirasse l’adhérence et l’amour,

pour casque, l’espoir du salut.

1 Th 5. 9 Elohîms ne nous a pas réservés pour la brûlure,

mais pour l’acquisition du salut,

par notre Adôn, Iéshoua‘ le messie,

1 Th 5. 10 qui est mort pour nous

afin que, veillant ou dormant, nous vivions ensemble auprès de lui.

1 Th 5. 11 Réconfortez-vous donc les uns les autres ;

construisez-vous chacun, comme certes vous le faites déjà !

**Demandes**

1 Th 5. 12 Nous vous demandons, frères,

de reconnaître ceux qui peinent parmi vous

et qui sont à votre tête dans l’Adôn et qui vous avertissent.

1 Th 5. 13 Estimez-les fort dans l’amour pour leur travail.

Soyez en paix en vous-mêmes.

1 Th 5. 14 Nous vous y exhortons, frères : reprenez les turbulents,

réconfortez les pusillanimes, soutenez les faibles,

soyez patients envers tous.

1 Th 5. 15 Voyez que personne ne rende le mal pour le mal,

mais poursuivez toujours le bien, les uns avec les autres et envers tous.

1 Th 5. 16 Réjouissez-vous toujours.

1 Th 5. 17 Priez sans cesse.

1 Th 5. 18 Rendez grâces pour tout :

oui, tel est le vouloir d’Elohîms à votre égard, dans le messie Iéshoua‘.

1 Th 5. 19 N’éteignez pas le souffle.

1 Th 5. 20 Ne méprisez pas les inspirations.

1 Th 5. 21 Éprouvez tout et gardez le bien.

1 Th 5. 22 Écartez-vous de toute forme de crime.

1 Th 5. 23 Lui, l’Elohîms de la paix, qu’il vous consacre, vous, les parfaits ;

que tout de vous, souffle, être, corps, soit gardé sans reproche

pour l’avènement de notre Adôn Iéshoua‘.

1 Th 5. 24 Fidèle est celui qui vous appelle ; aussi, il agira.

1 Th 5. 25 Frères, priez aussi pour nous.

1 Th 5. 26 Saluez tous les frères d’un baiser sacré.

1 Th 5. 27 Je vous en adjure par l’Adôn,

lisez cette lettre à tous les frères.

1 Th 5. 28 Que le chérissement de notre Adôn Iéshoua‘, le messie, soit avec vous !

# DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX THESSALONICIENS (2Th) (47 v.)

On suppose que la deuxième lettre aux Thessaloniciens fut écrite par Paul, assisté de Silvanus et Timotheos, de Corinthe, peu de temps après la première (vers 50/51). L’objet principal en est aussi la parousie ; l’apôtre entend corriger des erreurs fatales à ce sujet, notamment en milieu païen et hellénistique : puisque la fin du monde est imminente, est-il encore utile de travailler ? La lettre comprend trois parties principales :

I. Adresse et salutations (1,1-4) ; le jugement d’Elohîms (1,5-12).

II. Les réalités de la parousie (2,1-3,5).

III. Imiter les vertus des envoyés du messie (3,6-15) ; salutations finales (6,16-18).

Le passage central (2,1-12) éclaire la pensée de Paul sur l’apocalypse et sur les événements qui accompagneront la fin des temps. Il écrit, comme cela est fréquent dans sa correspondance, à propos de problèmes pratiques posés par la vie quotidienne de la communauté : celle-ci était entrée en transe, croyant soudain que le jour de IHVH-Adonaï était déjà arrivé. Cela nous paraît être inconcevable, mais pouvait être naturel dans l’exaltation générale du milieu juif et judéo-chrétien du Ier siècle. Paul reprend ses enseignements à la base : avec les Hébreux, les judéo-chrétiens et les chrétiens sont persécutés. Paul les encourage à ne pas faiblir, en leur annonçant l’imminence du jugement dernier et de la parousie.

Si le jour de IHVH-Adonaï n’est pas encore arrivé, rien n’empêchera sa venue, prélude à la résurrection des morts : ceux qui seront morts dans le messie ressusciteront et vivront avec lui en éternité de gloire.

2 Thessaloniciens 1 (12 v.)

**Rendre grâces**

2 Th 1. 1 Paulos, Silvanus et Timotheos à la communauté des Thessaloniciens

en Elohîms notre père et dans l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

2 Th 1. 2 À vous, grâce et paix

de la part d’Elohîms, père, et de l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

2 Th 1. 3 Rendre grâces à Elohîms, nous le devons toujours pour vous,

frères, comme il convient, parce que votre adhérence croît fort

et augmente l’amour de chacun de vous tous pour autrui.

2 Th 1. 4 Ainsi nous sommes fiers de vous dans les communautés d’Elohîms,

pour votre endurance, votre adhérence, parmi toutes vos persécutions

et les tribulations sous lesquelles vous tenez bon.

2 Th 1. 5 C’est le signe du juste jugement d’Elohîms, que vous soyez dignes

du royaume d’Elohîms pour lequel vous souffrez, vous aussi.

2 Th 1. 6 Il sera juste pour Elohîms de rendre le tourment à vos tourmenteurs,

2 Th 1. 7 et vous, les tourmentés, de vous reposer avec nous,

au découvrement de l’Adôn Iéshoua‘ du ciel,

avec les messagers de son dynamisme,

2 Th 1. 8 dans le feu de la flamme, rendant pleine vengeance

à ceux qui ne pénètrent pas Elohîms

et à ceux qui n’obéissent pas au message de notre Adôn Iéshoua‘.

2 Th 1. 9 Pour la justice, ils purgeront la peine de perdition, en pérennité,

loin des faces de l’Adôn et loin de la gloire de sa force,

2 Th 1. 10 quand il viendra pour être glorifié parmi ceux qui sont consacrés à lui,

pour être contemplé en tous ceux qui auront adhéré,

parce que notre témoignage a été reçu par vous, en ce jour-là.

2 Th 1. 11 Pour cela nous prions toujours pour vous :

pour que notre Elohîms vous rende dignes de l’appel et accomplisse

tout désir de bien et l’œuvre d’adhérence, dans le dynamisme.

2 Th 1. 12 Ainsi le nom de notre Adôn Iéshoua‘ sera glorifié en vous,

et vous en lui, selon le chérissement de notre Elohîms

et de notre Adôn Iéshoua‘, le messie.

2 Thessaloniciens 2 (17 v.)

**L’avènement de notre Adôn**

2 Th 2. 1 Nous vous demandons, frères,

pour l’avènement de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

et de notre rassemblement auprès de lui,

2 Th 2. 2 de ne pas être vite ébranlés hors de l’intelligence,

ni d’être effrayés à cause d’un souffle,

d’un discours, ou d’une lettre venue de nous,

comme si le jour de l’Adôn était déjà arrivé.

2 Th 2. 3 Que personne ne vous abuse d’aucune manière,

car l’apostasie doit venir d’abord,

et se découvrir l’homme sans tora, le fils de la destruction,

2 Th 2. 4 l’adversaire exalté contre tout ce qui a nom d’Elohîms

ou est vénéré, de manière à s’asseoir lui-même

dans le sanctuaire d’Elohîms et à montrer qu’il est lui-même Elohîms.

2 Th 2. 5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais déjà cela,

quand j’étais avec vous ?

2 Th 2. 6 Et maintenant vous savez ce qui retient,

pour qu’il se découvre en son temps à lui.

2 Th 2. 7 Oui, le mystère de la non-tora œuvre déjà.

Celui qui retient est maintenant là jusqu’à ce qu’il soit écarté.

2 Th 2. 8 Alors sera découvert le sans-tora,

que l’Adôn Iéshoua‘ détruira par le souffle de sa bouche,

qu’il anéantira dans l’éclat de son avènement,

2 Th 2. 9 celui dont l’avènement est, selon l’énergie de Satân,

lié à tous les dynamismes, les signes, les prodiges du mensonge,

2 Th 2. 10 et à tous les abus de l’injustice, pour ceux qui périssent,

faute de recevoir l’amour de la vérité, pour être sauvés.

2 Th 2. 11 Pour cela Elohîms leur enverra l’énergie de l’égarement

pour les faire adhérer au mensonge,

2 Th 2. 12 afin qu’ils soient jugés, tous ceux qui n’ont pas adhéré à la vérité

mais se sont complu dans l’injustice.

2 Th 2. 13 Nous devons rendre grâces à Elohîms pour vous, toujours,

frères aimés de l’Adôn, parce qu’Elohîms vous a pris en tête de salut

par la consécration du souffle et l’adhérence à la vérité ;

2 Th 2. 14 à quoi il vous a appelés par notre annonce,

pour acquérir la gloire de notre Adôn Iéshoua‘ le messie.

2 Th 2. 15 Donc, frères, tenez et possédez les traditions qui vous ont été enseignées

soit par notre parole, soit par notre lettre.

2 Th 2. 16 Puisse-t-il lui-même, notre Adôn Iéshoua‘,

le messie, et Elohîms, notre père,

qui nous a aimés et donné le réconfort pour la pérennité

et le bon espoir par grâce,

2 Th 2. 17 réconforter vos cœurs et les fortifier en toute œuvre et parole de bien.

2 Thessaloniciens 3 (18 v.)

**Nous vous enjoignons**

2 Th 3. 1 Pour le reste, priez, frères, pour nous,

pour que la parole de l’Adôn coure et soit glorifiée,

comme elle l’est aussi auprès de vous,

2 Th 3. 2 et pour que nous soyons délivrés des hommes sans lieu et criminels.

Non, l’adhérence n’est pas pour tous...

2 Th 3. 3 Mais fidèle est l’Adôn, lui qui vous affermit et vous garde du crime.

2 Th 3. 4 Nous avons confiance en vous dans l’Adôn :

ce que nous vous enjoignons, vous le faites et le ferez.

2 Th 3. 5 Que l’Adôn dirige vos cœurs vers l’amour d’Elohîms

et vers l’endurance du messie !

2 Th 3. 6 Nous vous enjoignons, frères, au nom de l’Adôn Iéshoua‘, le messie,

de vous écarter de tout frère qui marche sans règle,

et non selon la tradition qu’ils ont reçue de nous.

2 Th 3. 7 Oui, vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter.

Nous n’avons pas été sans règle parmi vous,

2 Th 3. 8 ni mangé comme un cadeau le pain de personne,

mais dans la peine et le combat, œuvrant nuit et jour

pour ne peser sur personne parmi vous.

2 Th 3. 9 Non que nous n’en ayons le pouvoir,

mais pour vous donner en nous-mêmes un exemple à imiter,

2 Th 3. 10 oui, quand nous étions chez vous, nous vous enjoignions

que quelqu’un, s’il refuse de travailler, ne mange pas non plus.

2 Th 3. 11 Or nous entendons que quelques-uns marchent parmi vous sans règle,

sans travailler en rien, mais travaillant à tout.

2 Th 3. 12 Pour ceux-là, nous leur enjoignons et nous les invitons,

dans l’Adôn Iéshoua‘ le messie,

à travailler avec tranquillité, pour manger leur propre pain.

2 Th 3. 13 Et vous, frères, ne perdez pas le cœur de bien faire.

2 Th 3. 14 Si quelqu’un n’obéit pas à notre parole dans cette lettre, notez-le,

et ne vous mêlez pas à lui, pour qu’il en ait honte ;

2 Th 3. 15 mais ne le considérez pas comme un ennemi ;

au contraire exhortez-le comme un frère.

2 Th 3. 16 Lui-même, l’Adôn de la paix, vous donnera la paix,

toujours, de toute manière. Que l’Adôn soit avec vous tous !

2 Th 3. 17 Le salut de ma main, Paulos :

c’est ma signature dans chaque lettre ; j’écris ainsi.

2 Th 3. 18 À vous tous, la grâce de notre Adôn Iéshoua‘, le messie !

# PREMIÈRE ÉPÎTRE À TIMOTHÉE (1 Ti) (113 v.)

Les deux lettres à Timothée forment avec la lettre à Tite un ensemble dénommé, depuis le XVIIIe siècle, les « épîtres pastorales », qui traitent toutes trois des vertus nécessaires aux chefs de communauté pour assumer leurs responsabilités. Les deux premières sont adressées à Timothée, né à Lystres, en Lycaonie, d’un père grec et d’une mère juive. En bon pharisien, Paul, entreprenant son deuxième voyage missionnaire, n’hésite pas à le faire circoncire (Ac 16,1-3 ; 2 Tm 1-5). Timothée fut associé aux principales étapes de la vie de Paul ; celui-ci, pendant son ultime captivité, alors qu’il attendait sa mise à mort, tournait encore ses pensées vers son « enfant aimé » (2 Tm 1,2 ; 4,9).

Tite, jamais mentionné dans les Actes, était d’origine païenne, et comme tel incirconcis. Il accompagne Paul à Jérusalem quand il y défend le droit des goîm de ne pas être soumis à toutes les misvot, et il est aussi avec lui au cours de son deuxième voyage missionnaire.

L’objet principal des trois lettres pastorales vise l’organisation et la direction des Églises, qui ont le plus urgent besoin d’être consolidées. Elles s’analysent ainsi :

Première lettre à Timothée :

I. Salutations (1,1-2).

II. Le combat contre les fausses doctrines (1,3-7).

III. Le rôle de la Tora et la vocation de Paul (1,8-20).

IV. La direction d’une communauté (2,1-3,16).

V. Les souffles errants (4,1-16).

VI. Les relations du chef et de sa communauté (5,1-6,2).

VII. Conclusions et salutation finale (6,3-21).

1 Timothée 1 (20 v.)

**Vaine parlotte**

1 Ti 1. 1 Paulos, envoyé du messie Iéshoua‘ selon un ordre d’Elohîms,

notre sauveur, et du messie Iéshoua‘ notre espoir,

1 Ti 1. 2 à Timotheos, enfant véritable dans l’adhérence,

grâce, chérissement et paix

de la part d’Elohîms, père, et du messie Iéshoua‘, notre Adôn.

1 Ti 1. 3 Si je t’ai supplié de rester à Éphèse quand je suis parti pour la Macédoine,

c’est pour que tu puisses enjoindre à certains

de ne pas enseigner différemment,

1 Ti 1. 4 et de ne pas faire attention aux mythes

et aux généalogies sans fin qui suscitent des discussions

plutôt qu’elles ne servent l’économie d’Elohîms, celle de l’adhérence.

1 Ti 1. 5 Le but de l’injonction est l’amour jailli d’un cœur pur,

d’une bonne conscience, d’une adhérence non feinte.

1 Ti 1. 6 Certains s’en sont écartés, en se détournant dans une vaine parlotte.

1 Ti 1. 7 Ils ont voulu être des enseigneurs de la tora

sans réaliser ce qu’ils disent, ni ce qu’ils soutiennent.

1 Ti 1. 8 Or nous savons que la tora est belle si elle est servie selon la tora,

1 Ti 1. 9 sachant que la tora n’est pas pour le juste,

mais pour les sans-tora, pour les insoumis, pour les impies,

pour les fauteurs, pour les sacrilèges, pour les profanateurs,

pour les parricides, pour les matricides, pour les tueurs,

1 Ti 1. 10 pour les putassiers, pour les pédérastes, pour les trafiquants d’hommes,

pour les menteurs, pour les parjures,

et pour tout ce qui s’oppose à un enseignement sain

1 Ti 1. 11 selon l’annonce de la gloire et de la marche d’Elohîms

que j’ai reçue en moi.

**Naguère persécuteur**

1 Ti 1. 12 Je rends grâces à celui qui m’a fortifié,

le messie Iéshoua‘, notre Adôn,

parce qu’il m’a jugé assez fidèle pour me mettre à son service,

1 Ti 1. 13 moi qui étais naguère blasphémateur, persécuteur, outrageant.

Mais j’ai reçu une grâce, parce que j’agissais sans connaître

et par manque d’adhérence.

1 Ti 1. 14 Le chérissement de notre Adôn a surabondé,

avec l’adhérence et l’amour dans le messie Iéshoua‘.

1 Ti 1. 15 Parole d’adhérence et digne de tout accueil :

le messie Iéshoua‘ est venu dans l’univers pour sauver les fauteurs,

dont je suis, moi, le premier.

1 Ti 1. 16 Mais à cause de cela j’ai reçu la grâce, pour qu’en moi, le premier,

Iéshoua‘ le messie montre toute sa patience en exemple

pour ceux qui viennent à l’adhérence à lui, pour la vie en pérennité.

1 Ti 1. 17 Au roi des pérennités, incorruptible, invisible, seul Elohîms,

honneur et gloire pour les pérennités de pérennités. Amen.

1 Ti 1. 18 Voilà l’injonction que je te remets, enfant Timotheos,

selon les inspirations qui vont devant toi,

pour que tu combattes en elles dans le beau combat,

1 Ti 1. 19 en ayant adhérence et bonne conscience.

Certains, les ayant rejetées,

ont fait naufrage pour ce qui est de l’adhérence.

1 Ti 1. 20 Parmi ceux-là Hymenaïos et Alexandros, que j’ai livrés à Satân

pour qu’ils apprennent à ne pas blasphémer.

1 Timothée 2 (15 v.)

**Des prières**

1 Ti 2. 1 J’exhorte, donc, en tout premier, à des implorations, des prières,

des intercessions, des actions de grâces faites pour tous les hommes ;

1 Ti 2. 2 pour les rois et tous ceux qui ont en partage l’autorité,

pour que nous puissions mener une vie paisible et calme

en toute pitié, dans la dignité.

1 Ti 2. 3 Cela est beau et agréable en face de notre sauveur Elohîms.

1 Ti 2. 4 Il veut que tous les hommes soient sauvés,

pour parvenir à la pleine connaissance de la vérité.

1 Ti 2. 5 Oui, Elohîms est un,

et un aussi, le médiateur entre Elohîms et les hommes :

un homme, le messie Iéshoua‘,

1 Ti 2. 6 qui se donne en rançon pour tous, témoignage rendu en son temps,

1 Ti 2. 7 par lequel j’ai été établi, moi, le crieur et l’envoyé.

Je dis la vérité, je ne mens pas, enseigneur des goîm en adhérence et vérité.

1 Ti 2. 8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu

en levant des mains sacrées, sans brûlure ni discussions.

1 Ti 2. 9 De même les femmes, en vêtements décents,

parées avec pudeur et modération,

sans nattes, or, perles ou vêtements coûteux,

1 Ti 2. 10 mais ce qui convient à des femmes

qui font profession de frémir d’Elohîms avec de bonnes œuvres.

1 Ti 2. 11 Une femme doit apprendre en silence, en toute soumission.

1 Ti 2. 12 Je ne permets pas à une femme d’enseigner

ni de prendre une initiative avant l’homme, mais d’être en silence.

1 Ti 2. 13 Oui, Adâm a été formé le premier, puis Hava.

1 Ti 2. 14 Adâm n’a pas été séduit, mais la femme,

qui, séduite, est née à la transgression.

1 Ti 2. 15 Mais elle sera sauvée par l’enfantement, si elles demeurent

dans l’adhérence, l’amour, la sacralité, avec pondération.

1 Timothée 3 (16 v.)

**Le préposé**

1 Ti 3. 1 Parole de l’adhérence : si quelqu’un aspire à être préposé,

il désire une œuvre belle.

1 Ti 3. 2 Il faut donc que le préposé soit au-dessus de tout reproche,

mari d’une seule femme, sobre, pondéré,

ordonné, hospitalier, capable d’enseigner ;

1 Ti 3. 3 ni buveur, ni batailleur mais affable, ni chicanier, ni avare,

1 Ti 3. 4 menant bien sa maison, avec des enfants soumis en toute dignité.

1 Ti 3. 5 Si quelqu’un ne sait pas mener sa propre maison,

comment prendrait-il soin d’une communauté d’Elohîms ?

1 Ti 3. 6 Non pas un néophyte, de peur que, fumeux,

il ne tombe dans la condamnation du diable.

1 Ti 3. 7 Il lui faut aussi avoir un beau témoignage de ceux du dehors,

de peur qu’il ne tombe dans la flétrissure et dans le filet du diable.

1 Ti 3. 8 De même, les assistants seront graves, sans duplicité,

non portés au vin, ni avides au gain honteux,

1 Ti 3. 9 tenant le mystère de l’adhérence dans une conscience pure.

1 Ti 3. 10 Et ceux-ci, qu’ils soient d’abord éprouvés,

pour qu’ils servent en étant irréprochables.

1 Ti 3. 11 De même, que les femmes soient dignes, pas médisantes,

sobres, adhérentes en tout.

1 Ti 3. 12 Les assistants, qu’ils soient les maris d’une seule femme ;

ils devront bien mener leurs enfants et leurs propres maisons.

1 Ti 3. 13 Oui, ceux qui servent bien acquièrent pour eux-mêmes un beau rang

et beaucoup d’assurance dans l’adhérence au messie Iéshoua‘.

1 Ti 3. 14 Je t’écris cela en espérant venir bientôt chez toi ;

1 Ti 3. 15 mais si je tardais, sache comment il faut se comporter

dans la maison d’Elohîms, qui est la communauté d’Elohîms, le vivant,

colonne et rempart de la vérité.

1 Ti 3. 16 Et, sans conteste, il est grand, le mystère de la pitié : lui,

manifesté dans la chair, justifié par le souffle, contemplé par les messagers,

proclamé par les nations, cru dans l’univers, exalté dans la gloire.

1 Timothée 4 (16 v.)

**Le charisme en toi**

1 Ti 4. 1 Or, le souffle le dit en clair :

dans les derniers temps, certains apostasieront l’adhérence

pour suivre des souffles errants, des enseignements de démons,

1 Ti 4. 2 par l’hypocrisie de menteurs marqués au fer dans leur propre conscience.

1 Ti 4. 3 Ils empêchent de se marier, de toucher aux nourritures qu’Elohîms a créées

pour être goûtées avec actions de grâces

par ceux qui adhèrent et qui connaissent la vérité.

1 Ti 4. 4 Car toute créature d’Elohîms est belle,

et rien n’est à rejeter s’il est pris dans l’action de grâces.

1 Ti 4. 5 Oui, la parole d’Elohîms et la prière le sacralisent.

1 Ti 4. 6 Propose cela aux frères ; tu seras un beau serviteur du messie Iéshoua‘,

ayant été nourri par les paroles de l’adhérence,

et par le bel enseignement que tu as suivi.

1 Ti 4. 7 Mais les contes et les mythes, bons pour de vieilles femmes, refuse-les.

Exerce-toi à la piété.

1 Ti 4. 8 Oui, la gymnastique corporelle est de peu d’utilité

mais la ferveur est utile en tout,

ayant la promesse de la vie présente et à venir,

1 Ti 4. 9 paroles de l’adhérence, dignes de tout accueil !

1 Ti 4. 10 Oui, pour cela nous souffrons et nous luttons,

parce que nous avons mis notre espoir dans un Elohîms vivant,

qui est le sauveur de tous les hommes, spécialement de ceux qui adhèrent.

1 Ti 4. 11 Prescris cela et enseigne-le.

1 Ti 4. 12 Que personne ne méprise ta jeunesse,

mais sois un exemple pour ceux qui adhèrent, en parole, en conduite,

en amour, en adhérence, en pureté.

1 Ti 4. 13 Jusqu’à ce que je vienne,

vaque à la lecture, à l’exhortation, à l’enseignement.

1 Ti 4. 14 Ne néglige pas le charisme en toi, à toi donné par l’inspiration,

avec l’imposition des mains des anciens.

1 Ti 4. 15 Médite cela, à cela soit présent,

afin que ton progrès soit manifeste pour tous.

1 Ti 4. 16 Veille à toi et à l’enseignement ; demeure en cela.

Oui, en faisant ainsi, tu sauveras à la fois toi-même et tes auditeurs.

1 Timothée 5 (25 v.)

**Vieillards, veuves, anciens**

1 Ti 5. 1 Le vieillard, ne le rudoie pas, mais réconforte-le comme un père ;

les jeunes gens, comme des frères ;

1 Ti 5. 2 les vieilles, comme des mères ;

les jeunes filles, comme des sœurs, en toute pureté.

1 Ti 5. 3 Honore les veuves vraiment veuves.

1 Ti 5. 4 Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants,

qu’ils apprennent d’abord à vénérer leur propre maison

et à payer de retour leurs parents.

Oui, cela est accepté en face d’Elohîms.

1 Ti 5. 5 Mais la vraie veuve, laissée seule, met son espoir en Elohîms

et persévère dans les implorations et les prières, nuit et jour.

1 Ti 5. 6 Celle qui vit dans les délices, vivante, est morte.

1 Ti 5. 7 Cela aussi, précise-le, pour qu’elles soient au-dessus de tout reproche.

1 Ti 5. 8 Si quelqu’un ne pourvoit pas les siens,

et spécialement ceux de sa maisonnée,

il a renié l’adhérence ; il est pire qu’un sans adhérence.

1 Ti 5. 9 Une veuve est inscrite si elle n’a pas moins de soixante ans,

ayant été la femme d’un seul mari.

1 Ti 5. 10 ayant témoignage de ses belles œuvres, si elle a élevé ses enfants,

si elle est hospitalière, si elle a lavé les pieds des hommes consacrés,

si elle a secouru les affligés, si elle est assidue en toute belle œuvre.

1 Ti 5. 11 Mais refuse les jeunes veuves :

oui, quand elles se laissent dominer par un désir contraire au messie,

elles veulent se marier,

1 Ti 5. 12 ayant leur condamnation pour avoir abandonné leur première adhérence.

1 Ti 5. 13 Elles apprennent aussi à être désœuvrées en courant les maisons.

Et pas seulement désœuvrées, mais encore bavardes et agitées,

en disant des inconvenances.

1 Ti 5. 14 Je veux donc que les jeunes se remarient, qu’elles aient des enfants,

qu’elles soient maîtresses de maison,

sans donner à l’Adversaire une occasion d’outrage.

1 Ti 5. 15 Oui, certaines se sont tournées à la suite de Satân.

1 Ti 5. 16 Si une adhérente a des veuves, qu’elle les secoure,

pour que la communauté n’en ait pas la charge ;

et les vraies veuves seront secourues.

1 Ti 5. 17 Les anciens qui excellent à présider seront honorés doublement,

surtout ceux qui peinent pour la parole et l’enseignement.

1 Ti 5. 18 Oui, l’Écrit le dit : « Ne muselle pas le bœuf pendant son battage »

et « l’ouvrier mérite son salaire ».

1 Ti 5. 19 Contre un ancien, n’accepte pas d’accusation sans deux ou trois témoins.

1 Ti 5. 20 Les coupables, reprends-les devant tous, afin que les autres frémissent.

1 Ti 5. 21 Je l’atteste devant Elohîms,

devant le messie Iéshoua‘ et les messagers élus,

garde cela sans préjugé, en ne faisant rien par partialité.

1 Ti 5. 22 N’impose les mains sur personne à la hâte.

Ne participe pas aux fautes des autres. Garde-toi pur.

1 Ti 5. 23 Ne bois plus seulement de l’eau, mais prends un peu de vin,

à cause de ton estomac et de tes fréquentes faiblesses.

1 Ti 5. 24 Les fautes de certains hommes sont manifestées d’avance,

avant le jugement.

Pour d’autres, elles ne le sont qu’ensuite.

1 Ti 5. 25 Ainsi pour les belles œuvres, elles sont manifestes ;

et ce qui ne l’est pas ne peut pas être caché.

1 Timothée 6 (21 v.)

**Aux esclaves**

1 Ti 6. 1 Les esclaves, sous le joug,

estimeront leurs propres maîtres comme dignes de tout respect,

de peur que le nom d’Elohîms et l’enseignement ne soient blasphémés.

1 Ti 6. 2 Ceux qui ont des maîtres qui adhèrent ne les mépriseront pas,

car ils sont des frères, mais ils les serviront d’autant mieux

que ceux qui bénéficient de leur service adhèrent et sont aimés.

Enseigne cela et exhorte.

**Ferveur et profit**

1 Ti 6. 3 Si quelqu’un enseigne différemment

et n’admet pas les saines paroles de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

ni un enseignement en accord avec la ferveur,

1 Ti 6. 4 il est fumeux, ne comprenant rien,

malade de discussions et de logomachie.

De là naissent envie, dispute, blasphèmes, soupçons du mal,

1 Ti 6. 5 conflits permanents entre hommes à l’intelligence corrompue,

et qui, privés de vérité, pensent que la ferveur est un profit.

1 Ti 6. 6 Or la ferveur n’est un grand profit qu’avec autarcie.

1 Ti 6. 7 Oui, nous n’avons rien apporté dans l’univers,

et nous ne pourrons rien en emporter.

1 Ti 6. 8 Il nous suffit d’avoir nourriture et vêtements.

Nous sommes satisfaits par cela.

1 Ti 6. 9 Ceux qui veulent s’enrichir tombent dans l’épreuve, le piège

et de nombreuses convoitises, insensées et funestes,

qui font tomber les hommes dans la ruine et la perdition.

1 Ti 6. 10 Oui, la racine de tous les maux, c’est l’amour de l’argent.

Pour l’avoir convoité, certains se sont égarés loin de l’adhérence

et se sont transpercés de multiples tourments.

1 Ti 6. 11 Toi, ô homme d’Elohîms, fuis cela. Recherche la justice, la ferveur,

l’adhérence, l’amour, l’endurance, l’humilité.

1 Ti 6. 12 Combats au beau combat de l’adhérence.

Saisis la vie de pérennité, à laquelle tu as été appelé

et que tu as attestée dans la belle attestation devant de nombreux témoins.

1 Ti 6. 13 Je t’enjoins devant Elohîms, qui vivifie tout, et devant le messie Iéshoua‘,

qui a témoigné sous Pontius Pilatus, par la belle attestation,

1 Ti 6. 14 de garder toi-même la misva sans tache, sans reproche,

jusqu’à l’épiphanie de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

1 Ti 6. 15 que montrera en son temps le bienheureux et unique souverain,

le roi des rois, l’Adôn des Adôn,

1 Ti 6. 16 l’unique à avoir l’immortalité.

Il habite une lumière inaccessible,

lui qu’aucun homme n’a vu ni ne peut voir.

À lui l’honneur et la puissance en pérennité. Amen.

**Aux riches**

1 Ti 6. 17 Enjoins aux riches de l’ère présente de ne pas s’exalter,

de ne pas mettre d’espoir en d’incertaines richesses,

mais en Elohîms, qui nous offre tout richement, pour en jouir,

1 Ti 6. 18 de bien œuvrer, de s’enrichir de belles œuvres,

d’être généreux, prêts à partager,

1 Ti 6. 19 afin de thésauriser pour eux-mêmes un beau fonds pour l’avenir,

et qu’ils puissent s’emparer de la vraie vie.

1 Ti 6. 20 Ô Timotheos, garde le dépôt ;

détourne-toi du verbiage vain, des objections d’une pseudo-gnose !

1 Ti 6. 21 Pour l’avoir professée, certains ont perdu l’adhérence.

Que la grâce soit avec vous !

# DEUXIÈME ÉPÎTRE À TIMOTHÉE (2 Ti) (83 v.)

La deuxième lettre à Timothée reprend et développe des thèmes voisins :

I. Salutations (1,1-5).

II. Souffrir pour l’Annonce (1,6-2,13).

III. Éviter le verbiage profane (2,14-4,5).

IV. Le testament de Paul (4,6-18).

V. Salutations finales (4,19-22).

2 Timothée 1 (18 v.)

**Mémoire de toi**

2 Ti 1. 1 Paulos, envoyé du messie Iéshoua‘ par le vouloir d’Elohîms,

selon la promesse de vie, celle du messie Iéshoua‘,

2 Ti 1. 2 à Timotheos, enfant aimé, grâce, chérissement et paix,

de la part d’Elohîms, père, et du messie Iéshoua‘, notre Adôn.

2 Ti 1. 3 Je rends grâces à Elohîms,

que j’adore depuis mes ancêtres avec une conscience pure,

comme j’ai sans cesse mémoire de toi dans mes prières, jour et nuit.

2 Ti 1. 4 Je désire vivement te voir, ayant gardé mémoire de tes larmes,

pour que je puisse être rempli de joie.

2 Ti 1. 5 Je garde mémoire de cette adhérence non feinte chez toi.

Elle habitait en premier ta grand-mère Lôïs puis ta mère Eunicè,

et, j’en suis convaincu, toi-même aussi.

**Rallumer le charisme**

2 Ti 1. 6 Ainsi je te rappelle de rallumer le charisme d’Elohîms

qui est en toi par l’imposition de mes mains.

2 Ti 1. 7 Non, Elohîms ne nous a pas donné un souffle de peur,

mais de dynamisme, d’amour, de pondération.

2 Ti 1. 8 N’aie donc pas honte de témoigner pour notre Adôn,

et pour moi son prisonnier,

mais souffre aussi pour l’annonce selon le dynamisme d’Elohîms :

2 Ti 1. 9 il nous a sauvés et appelés d’un appel sacré, non pas selon nos œuvres,

mais selon son dessein et sa grâce

à nous donnée dans le messie Iéshoua‘, avant les temps de pérennité.

2 Ti 1. 10 Elle s’est maintenant révélée

par la manifestation de notre sauveur, le messie Iéshoua‘.

Il a rendu la mort inopérante,

ayant fait luire la vie et l’incorruptibilité par l’annonce,

2 Ti 1. 11 pour laquelle j’ai été établi, moi, crieur, envoyé et enseigneur.

2 Ti 1. 12 C’est aussi pour cette cause que je souffre, sans être confus,

car je sais à qui j’ai adhéré,

et je suis convaincu qu’il peut garder mon dépôt jusqu’à ce jour-là.

2 Ti 1. 13 Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi

avec adhérence et amour dans le messie Iéshoua‘.

2 Ti 1. 14 Garde le beau dépôt, par le souffle sacré qui habite en nous.

2 Ti 1. 15 Tu le sais, tous ceux d’Asie se sont détournés de moi ;

parmi eux, Phygelos et Hermogenès.

2 Ti 1. 16 L’Adôn donne chérissement à la maison d’Onèsiphoros,

parce qu’il m’a souvent rafraîchi sans avoir honte de mes chaînes,

2 Ti 1. 17 mais venu à Rome, il m’a en hâte cherché et trouvé.

2 Ti 1. 18 Puisse l’Adôn lui donner

de trouver le chérissement de l’Adôn en ce jour-là.

Toi, tu sais mieux comment il a servi à Éphèse.

2 Timothée 2 (26 v.)

**Fortifie-toi**

2 Ti 2. 1 Toi donc, mon enfant, fortifie-toi

par la grâce qui est dans le messie Iéshoua‘.

2 Ti 2. 2 Ce que tu as entendu de moi par de nombreux témoins,

dépose-le chez des hommes qui adhèrent

et capables aussi d’enseigner les autres.

2 Ti 2. 3 Souffre comme un beau soldat du messie Iéshoua‘.

2 Ti 2. 4 Personne, en devenant soldat, ne se mêle encore des affaires de la vie,

s’il veut plaire à l’enrôleur des soldats.

2 Ti 2. 5 Mais si quelqu’un lutte aussi,

il n’est couronné que s’il lutte selon la règle.

2 Ti 2. 6 Le laboureur qui peine doit d’abord recevoir sa part des fruits.

2 Ti 2. 7 Comprends ce que je dis ;

oui, l’Adôn te donnera l’intelligence en tout.

2 Ti 2. 8 Mémorise Iéshoua‘, le messie, réveillé d’entre les morts,

de la semence de David, selon mon annonce.

2 Ti 2. 9 En lui, je souffre jusque dans les liens, comme un malfaiteur ;

mais la parole d’Elohîms n’est pas liée.

2 Ti 2. 10 Pour cela j’endure tout à cause des élus,

afin qu’eux aussi rencontrent le salut dans le messie Iéshoua‘,

avec la gloire, en pérennité.

2 Ti 2. 11 Parole d’adhérence :

« Oui, si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui.

2 Ti 2. 12 Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui.

Si nous renions, il nous reniera aussi.

2 Ti 2. 13 Si nous n’adhérons pas, lui demeure et adhère :

non, il ne peut se renier lui-même. »

**Fuis les verbiages**

2 Ti 2. 14 Mémorise cela, atteste-le bien devant Elohîms :

éviter la dispute de mots qui ne sert à rien,

sinon à la catastrophe des auditeurs.

2 Ti 2. 15 Hâte-toi toi-même de te présenter devant Elohîms en ouvrier éprouvé,

non blâmable, qui taille droit la parole de vérité.

2 Ti 2. 16 Mais fuis les verbiages profanes :

oui, ils préparent plus de non ferveur.

2 Ti 2. 17 Leur parole, comme une gangrène, aura pâture ;

parmi eux, Hymenaïos et Philètos.

2 Ti 2. 18 Ils manquent à la vérité en disant que le relèvement est déjà survenu ;

ils ruinent l’adhérence de quelques-uns.

2 Ti 2. 19 Cependant, la solide fondation d’Elohîms demeure.

Elle a ce sceau : « IHVH-Adonaï connaît les siens. »

Qu’il s’écarte de l’injustice, celui « qui invoque le nom de IHVH- Adonaï » !

2 Ti 2. 20 Dans une grande maison, il n’y a pas seulement des vases d’or et d’argent,

mais aussi de bois et de poterie ;

les uns pour l’honneur, les autres pour le non-honneur.

2 Ti 2. 21 Ainsi, quiconque se purifie est un vase d’honneur,

sacré, utile pour le maître, propre à toute œuvre bonne.

2 Ti 2. 22 Fuis les désirs de la jeunesse, recherche justice, adhérence, amour, paix,

avec ceux qui crient vers l’Adôn d’un cœur pur,

2 Ti 2. 23 mais repousse les discussions folles et stupides,

sachant qu’elles engendrent des querelles.

2 Ti 2. 24 Il ne faut pas qu’un esclave de l’Adôn se querelle ;

il doit être affable envers tous, capable d’enseigner, patient,

2 Ti 2. 25 instruisant avec humilité les contradicteurs.

Peut-être Elohîms leur donnera-t-il de faire retour

vers la compréhension de la vérité,

2 Ti 2. 26 et de revenir à la sobriété, hors du filet du diable,

où, capturés par lui, ils font son vouloir.

2 Timothée 3 (17 v.)

**Temps difficiles**

2 Ti 3. 1 Et ceci, sache-le : dans les derniers jours surgiront des temps difficiles.

2 Ti 3. 2 Oui, les hommes seront égoïstes, cupides, fanfarons, arrogants,

blasphémateurs, indociles aux parents, ingrats, sacrilèges,

2 Ti 3. 3 insensibles, implacables, calomniateurs, violents,

cruels, ennemis du bien,

2 Ti 3. 4 traîtres, fougueux, gonflés, amis du plaisir plutôt qu’amis d’Elohîms,

2 Ti 3. 5 ayant les apparences de la piété, mais niant son dynamisme.

Ceux-là aussi, fuis-les.

2 Ti 3. 6 Oui, certains de ceux-là se faufilent dans les maisons,

où ils captivent des femmelettes comblées de fautes,

conduites par des désirs variés,

2 Ti 3. 7 qui apprennent toujours

sans jamais venir dynamiquement à la pleine connaissance de la vérité.

2 Ti 3. 8 Ainsi, comme Iannès et Iambrès s’opposaient à Moshè,

ils s’opposent ainsi à la vérité, hommes à l’intelligence corrompue,

et disqualifiés pour ce qui est de l’adhérence.

2 Ti 3. 9 Mais ils n’en seront pas plus avancés :

oui, leur folie est évidente pour tous,

comme l’était devenue celle de ceux-là.

2 Ti 3. 10 Mais toi, tu as suivi mon enseignement,

la conduite, le dessein, l’adhérence, la longanimité, l’amour, l’endurance,

2 Ti 3. 11 les persécutions, les souffrances,

qui me sont venues à Antioche, à Iconion, à Lystres.

Combien de persécutions j’ai supportées,

et de toutes lesquelles l’Adôn m’a délivré !

2 Ti 3. 12 Ainsi, tous ceux qui veulent vivre avec ferveur

dans le messie Iéshoua‘ souffriront persécution.

2 Ti 3. 13 Mais les criminels et les imposteurs avanceront vers le pire,

égarant et égarés.

2 Ti 3. 14 Mais toi, demeure en ce que tu as appris et à quoi tu as adhéré,

sachant de qui tu l’as appris.

2 Ti 3. 15 Depuis l’enfance tu connais les lettres sacrées.

Elles peuvent te rendre sage pour le salut,

par l’adhérence, celle qui est au messie Iéshoua‘.

2 Ti 3. 16 Tout écrit inspiré par Elohîms

est utile pour l’enseignement, pour la réfutation,

pour le redressement, pour l’éducation dans la justice,

2 Ti 3. 17 afin que l’homme d’Elohîms soit accompli, muni pour toute belle œuvre.

2 Timothée 4 (22 v.)

**Crie la parole**

2 Ti 4. 1 Il l’atteste en face d’Elohîms et du messie Iéshoua‘,

lui qui sera juge des vivants et des morts,

et par son épiphanie et par son royaume.

2 Ti 4. 2 Crie la parole, sois présent à temps et contretemps,

reprends, admoneste,

réconforte avec toute patience, pour l’enseignement.

2 Ti 4. 3 Oui, le temps viendra où la doctrine sacrée ne sera plus reçue,

mais, selon leurs propres désirs,

ils s’ajouteront des maîtres pour leur chatouiller l’ouïe ;

2 Ti 4. 4 ils détourneront l’ouïe loin de la vérité,

mais ils retourneront vers les mythes.

2 Ti 4. 5 Mais toi, sois sobre en tout, souffre du mal,

fais œuvre d’annonciateur, accomplis ton service.

2 Ti 4. 6 Oui, pour moi, déjà je suis versé comme une libation

et le temps de mon largage arrive.

2 Ti 4. 7 Le beau combat, j’y ai combattu ; la course, je l’ai terminée ;

l’adhérence, je l’ai gardée.

2 Ti 4. 8 Au reste, elle m’est réservée, la couronne de justice

que l’Adôn me donnera ce jour-là, le juste juge ;

et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son épiphanie.

2 Ti 4. 9 Hâte-toi de venir vers moi, vite.

2 Ti 4. 10 Oui, Dèmas m’a abandonné, aimant l’ère présente ;

il est parti pour Thessalonique, Crèscès en Galatie et Titus en Dalmatie.

2 Ti 4. 11 Loucas est seul avec moi. Prends Marcos, amène-le avec toi.

Oui, il me sera utile pour le service.

2 Ti 4. 12 J’ai envoyé Tychicos à Éphèse.

2 Ti 4. 13 Apporte avec toi, en venant,

la pèlerine que j’avais laissée à Trôas chez Carpos,

ainsi que les volumes, spécialement les parchemins.

2 Ti 4. 14 Alexandros, le fondeur, a montré beaucoup de méchanceté contre moi.

L’Adôn lui rendra selon ses œuvres.

2 Ti 4. 15 Toi aussi, garde-toi de lui ; oui, il est par trop opposé à mes paroles.

2 Ti 4. 16 À ma première défense, personne n’était à mes côtés,

mais ils m’ont tous abandonné. Que cela ne leur soit pas imputé !

2 Ti 4. 17 Mais l’Adôn m’est présent, il m’a donné le pouvoir,

afin que, par moi, le kérygme soit accompli,

et que tous les goîm l’entendent.

Et j’ai été délivré de la gueule du lion.

2 Ti 4. 18 L’Adôn me délivrera de toute œuvre criminelle

et me sauvera pour son royaume, celui des ciels.

À lui la gloire pour des pérennités de pérennités. Amen.

2 Ti 4. 19 Salue Prisca, Akylas et la maison d’Onèsiphoros.

2 Ti 4. 20 Erastos est resté à Corinthe, et j’ai laissé Trophimos infirme à Milet.

2 Ti 4. 21 Hâte-toi de venir avant l’hiver.

Euboulos, Pudens, Linos, Claudia et tous les frères te saluent.

2 Ti 4. 22 Que l’Adôn soit avec ton souffle ! À vous, la grâce !

# ÉPÎTRE À TITE (Tit) (46 v.)

Plus brève, la lettre à Tite est ainsi composée :

I. Salutations (1,1-4).

II. Les vertus d’un chef (1,5-16).

III. Ce qui convient à l’enseignement sain (2,1-3,11).

IV. Salutations finales (3,12-15).

L’influence de ces trois lettres pastorales demeure profonde dans la vie quotidienne des Églises : elles y ont introduit des idées qui inspirent aussi l’organisation du culte synagogal tel qu’il fut prévu par les pharisiens : permettre l’évolution et les progrès d’une foi vivante, sans empêcher l’infusion de l’esprit, et sans compromettre la stabilité de la communauté.

Tite 1 (16 v.)

**Pour la Crète**

Ti 1. 1 Paulos, serviteur d’Elohîms, envoyé de Iéshoua‘, le messie,

pour l’adhérence des élus d’Elohîms

et la pleine connaissance de la vérité dans la ferveur

Ti 1. 2 et l’espoir de la vie en pérennité,

promise avant les temps de pérennité par Elohîms, qui ne ment pas.

Ti 1. 3 En son temps, il a manifesté sa parole

par le kérygme dans lequel j’ai été confirmé

selon un ordre de notre sauveur, Elohîms.

Ti 1. 4 À Titus, enfant légitime selon la commune adhérence,

chérissement et paix d’Elohîms, père, et du messie Iéshoua‘ notre sauveur.

Ti 1. 5 Je t’ai laissé en Crète pour que tu achèves ce qui est resté à organiser

et que tu établisses des anciens dans chaque cité,

comme je te l’ai commandé :

Ti 1. 6 quelqu’un d’irréprochable, marié à une seule femme,

ayant des enfants qui adhèrent, non accusés de luxure ou insoumis.

Ti 1. 7 Oui, le préposé doit être sans reproche, comme un économe d’Elohîms ;

ni fat, ni irascible, ni buveur, ni querelleur, ni cupide ;

Ti 1. 8 mais hospitalier, ami du bien, sensé, juste, consacré, maître de soi,

Ti 1. 9 attaché à la parole d’adhérence, selon l’enseignement,

capable à la fois d’exhorter par l’enseignement sain

et de réfuter les contradicteurs.

**Insoumis**

Ti 1. 10 Oui, il y a beaucoup d’insoumis, de vains parleurs,

de trompeurs, spécialement parmi ceux de la circoncision.

Ti 1. 11 Il faut leur museler la bouche,

eux qui bouleversent des maisons entières,

enseignant ce qu’il ne faut pas, pour un gain honteux.

Ti 1. 12 L’un d’entre eux, leur propre inspiré, a dit :

« Crétois toujours menteurs, méchantes bêtes, panses oisives. »

Ti 1. 13 Ce témoignage est vrai ;

c’est pourquoi reprends-les de manière tranchante,

pour qu’ils soient sains dans l’adhérence,

Ti 1. 14 sans s’attacher aux mythes des Iehoudîm,

ni aux ordres d’hommes qui pervertissent la vérité.

Ti 1. 15 Tout est pur pour les purs.

Mais pour les contaminés et les sans-adhérence rien n’est pur,

mais l’intelligence et la conscience leur sont contaminées.

Ti 1. 16 Ils attestent pénétrer Elohîms, mais ils le nient par leurs œuvres ;

ils sont abominables, rebelles, inaptes à toute œuvre bonne.

Tite 2 (15 v.)

**Enseignement sain**

Ti 2. 1 Mais toi, dis ce qui convient à l’enseignement sain.

Ti 2. 2 Les vieillards seront sobres, graves, sensés,

sains dans l’adhérence, l’amour, l’endurance.

Ti 2. 3 Les vieilles auront aussi une conduite respectable,

ni semeuses de troubles, ni asservies au vin, mais enseignant le bien,

Ti 2. 4 pour entraîner les jeunes femmes à chérir maris et enfants,

Ti 2. 5 sensées, chastes, femmes d’intérieur, bonnes,

soumises à leurs propres maris,

de peur que la parole d’Elohîms ne soit blasphémée.

Ti 2. 6 Exhorte de même les jeunes gens à être sensés.

Ti 2. 7 En tout, montre toi-même l’exemple de belles œuvres,

dans l’intégrité de l’enseignement, la gravité,

Ti 2. 8 la parole saine et irréprochable, pour que le contradicteur soit confus,

n’ayant rien à dire de mal contre nous.

Ti 2. 9 Les esclaves doivent être soumis en tout à leurs propres maîtres,

leur être agréables sans les contredire,

Ti 2. 10 sans rien détourner, en montrant, au contraire, une parfaite adhérence,

pour qu’ils fassent honneur en tout

à l’enseignement de notre sauveur Elohîms.

Ti 2. 11 Oui, le chérissement d’Elohîms,

cause du salut de tous les hommes, est apparu.

Ti 2. 12 Il nous instruit, pour qu’en rejetant

la non-ferveur et les désirs de l’univers

nous vivions avec bon sens, justice et ferveur en cette ère,

Ti 2. 13 en attendant l’espoir entraînant et l’épiphanie de gloire du grand Elohîms

et de notre sauveur, le messie Iéshoua‘.

Ti 2. 14 Il s’est donné lui-même pour nous, pour nous racheter de toute non-tora,

et purifier un peuple qu’il s’est personnellement acquis,

zélé pour les belles œuvres.

Ti 2. 15 Dis cela, exhorte, reprends en toute autorité.

Que personne ne te méprise !

Tite 3 (15 v.)

**Se soumettre aux chefs**

Ti 3. 1 Rappelle-leur de se soumettre aux chefs nantis d’autorité,

d’obéir, d’être prêts à toute bonne œuvre :

Ti 3. 2 ne blasphémer contre personne, être sans querelle, affables,

démontrant de l’humilité envers tous les hommes.

Ti 3. 3 Oui, nous aussi nous étions naguère insensés, désobéissants, errants,

esclaves de divers désirs et plaisirs, vivant dans le mal et l’envie,

haïssables, nous détestant les uns les autres.

Ti 3. 4 Mais quand la bienveillance et la bonté d’Elohîms,

notre sauveur, sont apparues,

Ti 3. 5 il nous a sauvés non par des œuvres que nous aurions faites en justice,

mais selon son chérissement, par le bain de régénérescence

et la rénovation du souffle sacré.

Ti 3. 6 Il l’a répandu sur nous avec richesse,

par Iéshoua‘ le messie, notre sauveur,

Ti 3. 7 pour que, justifiés par son chérissement, nous devenions héritiers,

selon l’espoir de la vie en pérennité.

Ti 3. 8 C’est parole d’adhérence, et en cela je désire que tu sois ferme,

pour que ceux qui adhèrent à Elohîms

pensent à exceller dans les belles œuvres ;

cela est beau et utile aux hommes.

Ti 3. 9 Mais les folles discussions,

généalogies, querelles, disputes sur la tora, fuis-les :

oui, elles sont inutiles et vaines.

Ti 3. 10 L’homme hérétique, après un, puis deux avertissements, repousse-le,

Ti 3. 11 sachant que c’est un dévoyé, un fauteur condamné par lui-même.

Ti 3. 12 Quand je t’aurai envoyé Artemas ou Tychicos,

hâte-toi de venir vers moi à Nicopolis.

Oui, j’ai décidé d’y passer l’hiver.

Ti 3. 13 Pourvois soigneusement

au voyage de Zènas, maître en tora, et d’Apollôs.

Que rien ne leur manque !

Ti 3. 14 Et que les nôtres aussi apprennent à exceller dans les belles œuvres,

pour faire face aux nécessités, afin de n’être pas sans fruits.

Ti 3. 15 Tous ceux qui sont avec moi te saluent.

Salue ceux qui nous chérissent dans l’adhérence.

À vous tous, la grâce !

# ÉPÎTRE À PHILÉMON (Phm) (25 v.)

L’auteur incontesté de cette lettre, Paul, s’adresse à l’un de ses convertis, originaire de Colosses, Philémon, dont l’esclave s’était enfui en emportant, semble-t-il, de l’argent volé. Grâce à Paul, l’esclave repentant s’est converti à la foi nouvelle ; en compagnie de Tychique (Col 4,9), il retourne chez son maître nanti d’une lettre de recommandation.

Paul fait appel à la générosité de Philémon en faveur de son esclave fugitif, qui était passible de mort. Dans sa charmante brièveté, la lettre à Philémon, dont l’authenticité ne fut jamais sérieusement contestée, nous informe de l’attitude de l’Église naissante en face du grave problème de l’esclavage.

Philémon 1 (25 v.)

**Philèmôn l’aimé**

Phm 1. 1 Paulos, prisonnier du messie Iéshoua‘, et Timotheos, le frère,

à Philèmôn l’aimé, notre collaborateur,

Phm 1. 2 à Apphia la sœur, à Archippos, notre compagnon d’armes

et à la communauté dans ta maison,

Phm 1. 3 grâce à vous et paix venant d’Elohîms, notre père,

et de l’Adôn Iéshoua‘, le messie.

Phm 1. 4 Je rends toujours grâce à Elohaï

en faisant mention de toi dans mes prières,

Phm 1. 5 car j’entends ton amour, et l’adhérence

que tu as envers l’Adôn Iéshoua‘ et pour tous les hommes consacrés.

Phm 1. 6 Puisse la communion dans l’adhérence devenir opérante,

en pleine connaissance de tout le bien en nous pour le messie !

**Pour Onèsimos**

Phm 1. 7 Oui, j’ai grande joie et réconfort de ton amour,

parce que, si les entrailles des hommes consacrés ont eu du répit,

c’est par toi, frère.

Phm 1. 8 Aussi, bien que j’aie dans le messie toute hardiesse

pour te commander ce qui convient,

Phm 1. 9 à cause de l’amour, je supplie plutôt, tel que je suis, Paulos, un vieillard,

et maintenant aussi un prisonnier du messie Iéshoua‘,

Phm 1. 10 et je te supplie pour mon enfant

que j’ai engendré dans les liens, Onèsimos,

Phm 1. 11 celui qui jadis était pour toi inutile,

mais qui, maintenant, est utile pour toi et pour moi.

Phm 1. 12 Je te l’ai renvoyé, lui qui est de mes entrailles.

Phm 1. 13 J’étais résolu à le retenir près de moi,

pour qu’il m’assiste à ta place dans les liens de l’annonce.

Phm 1. 14 Mais je n’ai rien voulu faire sans ton avis, pour que ton bienfait

ne soit pas une obligation, mais un acte volontaire.

Phm 1. 15 Oui, s’il a été séparé de toi pour une heure,

c’est peut-être pour que tu puisses le recevoir dans la pérennité,

Phm 1. 16 non plus encore comme esclave, mais mieux qu’un esclave ;

un frère aimé, surtout pour moi, mais bien plus pour toi,

Phm 1. 17 à la fois dans la chair et dans l’Adôn.

Si donc tu tiens que je sois en communion avec toi,

reçois-le comme moi-même ;

Phm 1. 18 et s’il t’a fait du tort ou s’il te doit, impute-le-moi.

Phm 1. 19 Moi-même, Paulos, je l’écris de ma main : moi, je rembourserai.

Que je n’aie pas à te dire que tu m’es redevable de toi-même.

Phm 1. 20 Oui, frère, que je tire profit de toi en l’Adôn :

apaise mes entrailles dans le messie.

Phm 1. 21 Confiant en ton obéissance, je t’écris,

sachant que tu feras davantage encore que je ne te dis.

Phm 1. 22 De même, prépare-moi un gîte ;

oui, j’espère, grâce à vos prières, que je recevrai une grâce pour vous.

Phm 1. 23 Epaphras, mon compagnon de captivité en Iéshoua‘ le messie, te salue.

Phm 1. 24 ainsi que Marcos, Aristarchos, Dèmas, Loucas, mes collaborateurs.

Phm 1. 25 Que la grâce de l’Adôn Iéshoua‘, le messie, soit avec votre souffle !

# ÉPÎTRE AUX HÉBREUX (Hé) (303 v.)

Clément d’Alexandrie semble être le premier à mentionner l’existence de la lettre aux Hébreux : il affirme que Paul l’écrivit en hébreu et qu’elle fut traduite en grec par Luc. Cette opinion prévalut jusqu’à la Renaissance, quand elle fut vigoureusement combattue par Érasme. Elle est aujourd’hui unanimement délaissée : le nom de Paul ne figure d’ailleurs nulle part dans cette lettre dont la langue et le style, sinon la pensée, diffèrent de l’ensemble du corpus paulinien.

Telle quelle, elle constitue un chef-d’œuvre d’apologie scripturaire, écrit par un Hébreu inconnu formé aux meilleures traditions de l’exégèse rabbinique.

Les structures générales de ce texte complexe ont donné lieu à de nombreuses analyses. Sans entrer dans le détail, dégageons-en les grands thèmes :

I. Elohîms a parlé par son fils (1,1-4).

II. Supériorité du messie sur les anges (1,5-2,18).

III. Iéshoua‘ et Moshè (3,1-4,16).

IV. Iéshoua‘ grand prêtre nommé par IHVH-Adonaï Elohîms (5,1-10,39).

V. La foi des Pères (11,1-12,29).

VI. Exhortation finale (13,1-15).

Comme tous les Hébreux, l’auteur voit dans les Écritures la parole vivante de IHVH-Adonaï Elohîms, annonciatrice du dessein d’Elohîms, celui qui s’incarne dans l’histoire des hommes. Il rappelle comment Elohîms sauve son peuple de l’esclavage égyptien pour conclure avec lui l’alliance du Sinaï : l’histoire de son peuple lui est familière dans ses moindres détails et c’est par elle qu’il entend confirmer son enseignement de la réalité et de la gloire du messie Iéshoua‘, celui en qui s’incarne la plénitude de la promesse faite à Abrahâm. L’annonce faite à Moshè se confirme par le sacrifice offert par Iéshoua‘, celui de son corps crucifié pour le salut d’Israël et des nations. Par le sang de ce sacrifice, l’ultime promesse messianique pourra se réaliser dans l’histoire. Car l’auteur ne fait qu’évoquer très rapidement ce que Iéshoua‘ dit ou fit durant sa vie. Sans doute tient-il pour acquis l’enseignement des Évangiles, et son but est de rallumer l’enthousiasme de ses lecteurs en insistant sur les certitudes de la foi et l’imminence des réalisations de la promesse. Celle-ci se fonde sur la réalité et la transcendante supériorité de Iéshoua‘, messie et roi de l’univers. Cet appel retentit dans un monde dont le roi très réel habite Rome et a pour nom César. De là, sans doute, l’extraordinaire résonance de l’enseignement de cette lettre chez les Hébreux comme chez les païens.

Hébreux 1 (14 v.)

**Il nous a parlé par un fils**

Hé 1. 1 Maintes fois et de plusieurs manières,

Elohîms a parlé jadis aux pères par les inspirés.

Hé 1. 2 Aux derniers de ces jours, il nous a parlé par un fils

qu’il a établi héritier de tout, lui par qui il a formé les ères.

Hé 1. 3 lui, splendeur de la gloire, caractère de sa substance,

porteur de tout par le mot de son dynamisme,

lui qui a accompli la purification des fautes

et s’est assis, à la droite de la grandeur, dans les hauteurs ;

Hé 1. 4 devenu bien meilleur que les messagers,

il a hérité d’un nom plus différent que le leur.

Hé 1. 5 Oui, auquel des messagers a-t-il jamais dit :

« Toi, mon fils, moi-même aujourd’hui je t’ai engendré » ?

Et encore : « Je suis à lui pour père. Lui, il sera à moi pour fils » ?

Hé 1. 6 Et encore, quand il introduit l’aîné dans l’univers, il dit :

« Que tous les messagers de l’Adôn se prosternent devant lui ! »

Hé 1. 7 Et pour les messagers il dit : « Il fait de ses messagers des souffles,

et de ses serviteurs une flamme de feu. »

Hé 1. 8 Mais pour le fils : « Ton trône, Elohîms, pour les pérennités de pérennités,

verge de rectitude, la verge de ton royaume.

Hé 1. 9 Tu as aimé la justice, tu as haï la non-tora ;

aussi Elohîms, ton Elohîms, t’a messié à l’huile d’exultation

plutôt que tes compagnons. »

Hé 1. 10 Et : « Toi, Adôn, entête, la terre, tu l’as fondée ;

les ciels sont l’œuvre de tes mains.

Hé 1. 11 Ils seront détruits, mais toi tu demeures.

Tous, comme un manteau, ils vieilliront

Hé 1. 12 et comme un vêtement tu les rouleras ;

comme un manteau ils seront aussi changés.

Mais toi, tu es le même ; tes années ne disparaîtront pas. »

Hé 1. 13 Mais auquel des messagers a-t-il jamais dit : « Siège à ma droite,

jusqu’à ce que j’aie mis tes ennemis en escabelle de tes pieds » ?

Hé 1. 14 Ne sont-ils pas tous fonction de souffles pour servir,

envoyés pour ceux qui sont héritiers du salut ?

Hébreux 2 (18 v.)

**La gloire par la mort**

Hé 2. 1 Pour cela il nous incombe de prêter une surabondante attention

à ce qui a été entendu, par peur d’être dévoyés.

Hé 2. 2 Oui, si la parole dite par les messagers a été confirmée,

toute transgression ou désobéissance reçoit aussi une juste sanction.

Hé 2. 3 Comment échapperons-nous, si nous négligeons un tel salut ?

Entête, il a commencé à être proclamé par l’Adôn,

et il nous a été confirmé par ceux qui l’ont entendu.

Hé 2. 4 Elohîms a porté témoignage par des signes, des prodiges,

par diverses œuvres puissantes,

et par les dons du souffle sacré selon son vouloir.

Hé 2. 5 Car il n’a pas soumis aux messagers l’univers à venir dont nous parlons,

Hé 2. 6 mais il en est un qui, solennellement, l’a attesté quelque part en disant :

« Qu’est-ce que l’homme, pour que tu le mémorises ?

Le fils de l’homme, pour que tu l’examines ?

Hé 2. 7 Pour peu, tu l’as fait moindre que les messagers ;

de gloire et de splendeur tu l’as couronné ;

Hé 2. 8 tu as tout soumis sous ses pieds. »

Oui, en lui soumettant tout, il n’a rien laissé d’insoumis devant lui.

Or, maintenant, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis.

Hé 2. 9 Mais nous le voyons : pour peu fait moindre que les messagers,

Iéshoua‘, à cause de la souffrance de la mort,

est couronné de gloire et de splendeur.

Ainsi, par grâce d’Elohîms, c’est pour tous qu’il a goûté la mort.

Hé 2. 10 Oui, il lui convenait, à lui à cause de qui tout et par qui tout est,

conduisant de nombreux fils à la gloire,

de rendre parachevé, par des souffrances, le chef de leur salut.

Hé 2. 11 Oui, le consécrateur et les consacrés ensemble sont d’un seul.

Aussi, il ne rougit pas de les appeler frères,

Hé 2. 12 en disant : « J’annoncerai ton nom à mes frères ;

au milieu de la communauté, je te louangerai. »

Hé 2. 13 Et encore : « Moi, je me confierai à lui. »

Et encore : « Me voici, moi et les enfants qu’Elohîms m’a donnés. »

Hé 2. 14 Puisque les enfants ont en commun le sang et la chair,

lui aussi a partagé les mêmes conditions, afin d’abolir par la mort

celui qui avait le pouvoir de la mort c’est le diable

Hé 2. 15 et de délivrer ceux qui, par peur de la mort,

étaient assujettis pendant toute leur vie à l’esclavage.

Hé 2. 16 Non, ce n’est certes pas des messagers qu’il aide,

mais c’est bien la semence d’Abrahâm qu’il aide.

Hé 2. 17 Donc, il devait ressembler en tout à ses frères,

pour devenir un grand desservant, matriciel et adhérant

au regard d’Elohîms, afin de faire expiation des fautes du peuple.

Hé 2. 18 Oui, en ce qu’il a souffert lui-même, étant éprouvé,

il peut porter secours à ceux qui sont éprouvés.

Hébreux 3 (19 v.)

**Plus de gloire que Moshè**

Hé 3. 1 Donc, frères consacrés, partenaires de l’appel venu du ciel,

contemplez l’envoyé, le grand desservant de notre conviction, Iéshoua‘ :

Hé 3. 2 il adhère à celui qui l’a fait, comme aussi Moshè dans toute sa maison.

Hé 3. 3 Oui, il a été rendu digne de plus de gloire que Moshè,

comme le constructeur a plus d’honneur que la maison.

Hé 3. 4 Oui, toute maison est construite par quelqu’un ;

mais celui qui a tout construit, c’est Elohîms.

Hé 3. 5 Moshè a été fidèle en toute sa maison comme commis,

pour le témoignage de ce qui devait être dit.

Hé 3. 6 Le messie est comme un fils sur sa maison ; et sa maison, c’est nous,

si nous gardons la confiance et la fierté de l’espoir.

Hé 3. 7 Ainsi, comme le dit le souffle sacré :

« Aujourd’hui, si vous entendez sa voix,

Hé 3. 8 ne durcissez pas vos cœurs comme à Mériba,

comme au jour de Massa, au désert,

Hé 3. 9 quand vos pères m’ont éprouvé.

Ils m’ont scruté, éprouvé, même en voyant mon œuvre

Hé 3. 10 quarante ans. Aussi j’étais irrité contre cette génération, et j’ai dit :

Toujours ils errent par le cœur ; eux-mêmes ne connaissent pas mes routes.

Hé 3. 11 Aussi, j’ai juré dans ma brûlure qu’ils n’entreraient pas dans mon repos. »

Hé 3. 12 Voyez, frères, qu’aucun de vous n’ait un cœur criminel,

sans adhérence, écarté d’Elohîms, le vivant.

Hé 3. 13 Mais exhortez-vous vous-mêmes chaque jour,

tandis qu’il s’appelle encore aujourd’hui,

pour que l’un de vous ne s’endurcisse pas dans la tromperie de la faute.

Hé 3. 14 Oui, nous sommes devenus participants au messie,

si nous gardons l’entête de notre assurance jusqu’à la fin, avec fermeté,

Hé 3. 15 en ce qui a été dit : « Aujourd’hui, si vous entendez sa voix,

n’endurcissez pas votre cœur comme à Mériba. »

Hé 3. 16 Oui, qui sont les entendeurs qui ont disputé ?

Ne sont-ils pas tous ceux qui étaient sortis de Misraîm grâce à Moshè ?

Hé 3. 17 Et contre qui s’est-il irrité quarante ans ?

N’est-ce pas contre les fautifs dont les membres tombèrent dans le désert ?

Hé 3. 18 Et à qui jura-t-il qu’ils n’entreraient pas dans son repos,

sinon aux rebelles ?

Hé 3. 19 Nous le voyons : ils n’étaient pas aptes à entrer,

à cause de leur manque d’adhérence.

Hébreux 4 (16 v.)

**Entrer dans le repos**

Hé 4. 1 Frémissons donc, tant que la promesse d’entrer dans son repos subsiste,

que quelqu’un parmi vous n’y manque.

Hé 4. 2 Oui, nous avons reçu l’annonce comme eux-mêmes aussi,

mais la parole de l’Entendre n’a pas profité

à ceux qui l’entendirent sans l’unir à l’adhérence.

Hé 4. 3 Oui, nous entrons dans le repos, nous qui adhérons,

comme il l’a dit : « Aussi j’ai juré dans ma brûlure

qu’ils n’entreraient pas dans mon repos. »

Pourtant ses œuvres étaient achevées depuis la fondation de l’univers.

Hé 4. 4 Oui, il l’a dit quelque part au sujet du septième jour :

« Elohîms s’est reposé le septième jour de toutes ses œuvres. »

Hé 4. 5 Et en ceci encore : « S’ils entraient dans mon repos... »

Hé 4. 6 Ainsi donc, il reste ceci : quelques-uns sont entrés en lui ;

mais ceux qui avaient reçu d’abord le message ne sont pas entrés,

à cause de la rébellion.

Hé 4. 7 Et de nouveau il définit un certain jour : « Aujourd’hui »,

en disant par David, comme il avait été dit auparavant :

« Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs. »

Hé 4. 8 Oui, si Iéshoua‘ leur avait assuré le repos,

il ne parlerait plus, après cela, d’un autre jour.

Hé 4. 9 Donc le shabat est laissé au peuple d’Elohîms.

Hé 4. 10 Oui, celui qui entre dans son repos

se repose lui-même aussi de ses œuvres, comme Elohîms des siennes.

Hé 4. 11 Hâtons-nous donc d’entrer dans ce repos,

pour que personne ne tombe dans le même exemple de rébellion !

Hé 4. 12 Oui, la parole d’Elohîms est vivante, énergique,

plus tranchante que toute épée double bouche.

Elle pénètre jusqu’à diviser l’être et le souffle,

les articulations et les mœlles.

Elle juge les désirs et les intentions du cœur.

Hé 4. 13 Il n’est pas de créature non manifestée devant elle :

tout est nu, saisi au col, devant ses yeux, lui dont la parole est à nous.

**Iéshoua‘ grand desservant**

Hé 4. 14 Ayant donc un grand desservant éminent, qui a traversé les ciels,

Iéshoua‘ Bèn Elohîms, c’est à nous de l’attester fermement.

Hé 4. 15 Car nous n’avons certes pas un grand desservant

incapable de compatir à nos faiblesses :

en tout il est éprouvé par la similitude, sauf pour la faute.

Hé 4. 16 Approchons-nous donc avec confiance du trône du chérissement,

pour que nous recevions la merci, et que, le chérissement,

nous le trouvions comme secours, à temps.

Hébreux 5 (14 v.)

**Tu es mon fils**

Hé 5. 1 Oui, tout grand desservant est pris parmi les hommes

et établi pour les hommes en face d’Elohîms,

afin de présenter des dons et des sacrifices pour les fautes.

Hé 5. 2 Il peut sympathiser avec les ignorants et les égarés,

puisqu’il est lui-même enveloppé de faiblesse,

Hé 5. 3 et qu’il doit, à cause d’elle, pour lui comme pour le peuple,

offrir des présents pour les fautes.

Hé 5. 4 Personne ne s’arroge cette grandeur pour lui-même

s’il n’y est aussi appelé par Elohîms, comme Aarôn.

Hé 5. 5 Ainsi aussi du messie : il ne s’est pas glorifié lui-même

pour devenir grand desservant, mais par celui qui a dit :

« Tu es mon fils ; je t’ai engendré aujourd’hui »,

Hé 5. 6 comme il a dit ailleurs : « Toi, desservant en pérennité,

selon l’ordre de Malki-Sèdèq. »

Hé 5. 7 Lui qui, aux jours de sa chair, a offert implorations et supplications,

avec un grand cri et des larmes,

à celui qui pouvait le sauver hors de la mort.

Il a été entendu à cause de son respect.

Hé 5. 8 Pourtant, étant fils, il apprit l’obéissance de ce qu’il souffrit,

Hé 5. 9 et, étant parvenu à la perfection, il est devenu pour tous ceux

qui lui obéissent cause de salut en pérennité,

Hé 5. 10 étant salué par Elohîms comme grand desservant,

selon l’ordre de Malki-Sèdèq.

**Nonchalants d’oreilles**

Hé 5. 11 Sur cela, vaste est la parole et difficile pour nous à dire,

depuis que vous êtes devenus nonchalants d’oreilles.

Hé 5. 12 Oui, obligés à être des enseigneurs, compte tenu du temps,

vous avez à nouveau besoin que vous soient enseignés

les rudiments de l’entête des paroles d’Elohîms.

Vous avez désormais besoin de lait, non pas de nourriture solide.

Hé 5. 13 Oui, celui qui a part au lait est inapte à la parole de justice,

n’étant qu’un tout-petit.

Hé 5. 14 Mais la nourriture solide est pour les parfaits :

ils ont, par la pratique, exercé leurs facultés à discerner le beau du mal.

Hébreux 6 (20 v.)

**La promesse à Abrahâm**

Hé 6. 1 Laissons donc la parole d’entête du messie,

pour nous amener à la perfection sans poser de nouvelle fondation :

retour à l’Adôn, renoncement aux œuvres mortes, adhérence à Elohîms,

Hé 6. 2 enseignement des immersions, des impositions des mains,

du relèvement des morts, de la condamnation en pérennité.

Hé 6. 3 Et cela, nous le ferons, si toutefois Elohîms le permet.

Hé 6. 4 Oui, une fois illuminés, ayant goûté le don céleste,

devenus participants du souffle sacré,

Hé 6. 5 ayant goûté le beau mot d’Elohîms

et des puissances de l’ère qui vient,

Hé 6. 6 s’ils sont retombés, il est impossible de les rénover

à nouveau pour le retour, puisqu’ils crucifient Bèn Elohîms

à nouveau pour eux-mêmes en le déshonorant.

Hé 6. 7 Oui, une terre qui boit la pluie sur elle souvent venue,

et qui produit un bon fourrage pour ceux qui la cultivent,

reçoit en outre la bénédiction d’Elohîms.

Hé 6. 8 Mais quand elle produit des épines et des ronces,

elle est méprisée, toute proche de la malédiction. Sa fin est de brûler.

Hé 6. 9 Quoique nous parlions ainsi, nous sommes convaincus à votre sujet,

bien-aimés, du meilleur, tenant au salut.

Hé 6. 10 Non, Elohîms n’est pas injuste pour oublier votre œuvre

et l’amour que vous avez manifesté pour son nom,

en ayant servi et servant les consacrés.

Hé 6. 11 Mais nous désirons que chacun d’entre vous

manifeste le même empressement

pour la plénitude de l’espoir, jusqu’à la fin.

Hé 6. 12 Ne devenez pas nonchalants, mais imitez

ceux qui, par l’adhérence et l’endurance, héritent de la promesse.

Hé 6. 13 Oui, Elohîms, en faisant une promesse à Abrahâm,

n’ayant personne de plus grand par qui jurer,

Hé 6. 14 jura par lui-même, en disant : « Oui, pour bénir, je te bénirai,

et pour multiplier, je te multiplierai. »

Hé 6. 15 Et, endurant ainsi, il obtint la promesse.

Hé 6. 16 Oui, les hommes jurent par un plus grand ;

pour eux, la confirmation d’un serment met fin à toute contestation.

Hé 6. 17 En quoi Elohîms, voulant surabondamment manifester

l’immutabilité de sa volonté aux héritiers de la promesse,

a négocié par serment,

Hé 6. 18 pour que, par deux faits immuables,

dans lesquels il est impossible qu’Elohîms mente,

nous ayons un solide réconfort,

réfugiés qui avions saisi d’avance l’espoir présent.

Hé 6. 19 Nous le tenons comme une ancre de l’être, sûre et ferme,

qui entre à l’intérieur du voile.

Hé 6. 20 Là, un précurseur est entré pour nous, Iéshoua‘,

selon l’ordre de Malki-Sèdèq devenu grand desservant pour la pérennité.

Hébreux 7 (28 v.)

**Roi de paix**

Hé 7. 1 Oui, celui-ci, Malki-Sèdèq, roi de Shalèm,

grand desservant d’Él ‘Éliôn,

qui avait rencontré Abrahâm revenant du combat contre les rois,

l’a béni,

Hé 7. 2 lui à qui Abrahâm avait dîmé la dîme de tout.

Son nom est d’abord interprété « Roi de justice »,

et ensuite « Roi de Shalèm », c’est-à-dire « Roi de paix » ;

Hé 7. 3 sans père, sans mère, sans généalogie, sans en-tête de jours ni fin de vie,

mais assimilé à Bèn Elohîms, il demeure le desservant en pérennité.

Hé 7. 4 Contemplez ! Qu’il est grand, celui-là

à qui Abrahâm a donné la dîme de tout le butin, lui, le patriarche !

Hé 7. 5 Ceux des fils de Lévi qui ont reçu le sacerdoce

ont reçu l’ordre, selon la tora,

de dîmer le peuple, leurs propres frères.

Ils sont, eux aussi, sortis des reins d’Abrahâm.

Hé 7. 6 Mais lui, qui n’est pas de leurs généalogies, a dîmé Abrahâm,

il a béni le titulaire des promesses.

Hé 7. 7 Or, sans conteste, le moindre est béni par le meilleur.

Hé 7. 8 Ici, ce sont des hommes mortels qui perçoivent les dîmes ;

mais là, il est attesté que celui qui les reçoit vit.

Hé 7. 9 Pour ainsi dire, par l’intermédiaire d’Abrahâm,

même Lévi, celui qui perçoit les dîmes, a été dîmé,

Hé 7. 10 car il était alors dans les reins du père,

quand Malki-Sèdèq l’a rencontré.

Hé 7. 11 Si donc la perfection se trouvait dans le sacerdoce des Benéi Lévi,

par lequel le peuple a été soumis à la tora,

quel besoin était-il qu’un autre desservant se lève

selon l’ordre de Malki-Sèdèq et non pas selon l’ordre d’Aarôn ?

Hé 7. 12 Oui, le sacerdoce étant changé,

le changement de tora se produit aussi nécessairement.

Hé 7. 13 Oui, celui dont cela est dit, fait partie d’une autre tribu

dont personne n’avait approché l’autel.

Hé 7. 14 Oui, il est évident que notre Adôn s’est levé de Iehouda,

tribu dont Moshè n’a rien dit à propos des desservants.

**À la similitude de Malki-Sèdèq**

Hé 7. 15 Cela est surabondamment évident si, à la similitude de Malki-Sèdèq,

surgit un autre desservant,

Hé 7. 16 qui le devient, non selon la tora d’un commandement de chair,

mais par le dynamisme d’une vie indestructible.

Hé 7. 17 Oui, c’est attesté :

« Tu es desservant en pérennité selon l’ordre de Malki-Sèdèq. »

Hé 7. 18 Oui, il y a là l’annulation d’un commandement antérieur,

en raison de sa faiblesse et de son inutilité.

Hé 7. 19 La tora n’ayant rien amené à la perfection,

un meilleur espoir est survenu, par lequel nous approchons d’Elohîms.

Hé 7. 20 De plus, cela n’a pas été sans serment ;

or les autres sont devenus desservants sans serment.

Hé 7. 21 Mais, lui, il l’est avec serment, par la parole à lui dite :

« IHVH-Adonaï l’a juré, il ne le regrettera pas :

Tu es desservant en pérennité. »

Hé 7. 22 Ainsi Iéshoua‘ est devenu le garant d’un meilleur pacte.

Hé 7. 23 Par surcroît, beaucoup sont devenus desservants,

la mort les empêchant de durer.

Hé 7. 24 Mais lui, par le fait qu’il dure en pérennité,

il a un sacerdoce intransmissible.

Hé 7. 25 Par là, il peut donc sauver en totalité

ceux qui approchent d’Elohîms par lui,

puisqu’il est toujours vivant afin d’intercéder pour eux.

Hé 7. 26 Oui, il nous fallait un tel grand desservant, sacré, innocent,

sans souillure, éloigné des fautes, plus élevé que les ciels.

Hé 7. 27 Celui-là n’a pas, comme les grands desservants,

la nécessité quotidienne d’offrir des sacrifices,

d’abord pour leurs propres fautes, ensuite pour celles du peuple :

cela, il l’a fait une fois pour toutes en s’offrant lui-même.

Hé 7. 28 Oui, la tora a établi en grands desservants des hommes doués de faiblesse,

mais la parole du serment postérieur à la tora,

un fils rendu parachevé pour la pérennité.

Hébreux 8 (13 v.)

**Le vrai sanctuaire**

Hé 8. 1 Entête de ce qui a été dit :

nous avons un tel grand desservant qui s’est assis

à la droite du trône de la majesté dans les ciels,

Hé 8. 2 le serviteur du vrai sanctuaire et de la tente véritable

que IHVH-Adonaï a érigés, non pas l’homme.

Hé 8. 3 Oui, tout grand desservant est établi

pour offrir des offrandes et des sacrifices ;

d’où la nécessité pour lui d’avoir de quoi offrir.

Hé 8. 4 S’il était donc sur terre, il ne serait pas même desservant,

puisque existent ceux qui offrent les dons selon la tora.

Hé 8. 5 Ceux-là servent la figure et l’ombre des réalités célestes.

Moshè en avait été informé sur le point de terminer la tente :

« Oui, vois, dit-il, et fais tout

selon le modèle qui t’a été montré sur la montagne. »

Hé 8. 6 Maintenant, il a obtenu un service d’autant plus excellent

qu’il est le médiateur d’un meilleur pacte,

établi sur de meilleures promesses.

Hé 8. 7 Car si le premier pacte avait été irréprochable,

il n’y aurait pas lieu d’en chercher un deuxième.

Hé 8. 8 Mais c’est en les blâmant qu’il a dit : « Voici, les jours viennent,

harangue de IHVH-Adonaï, je trancherai avec la maison d’Israël

et avec la maison de Iehouda un pacte neuf ;

Hé 8. 9 non pas selon le pacte que j’ai tranché avec leurs pères,

le jour où j’ai saisi leur main

pour les faire sortir de la terre de Misraîm ;

mais puisqu’ils ne sont pas demeurés dans mon pacte,

moi aussi je les ai abandonnés, dit IHVH-Adonaï.

Hé 8. 10 Voici le pacte que je trancherai avec la maison d’Israël après ces jours,

harangue de IHVH-Adonaï, en donnant mes toras dans leur intelligence.

Je les écrirai sur leur cœur ;

je serai à eux pour Elohîms, et ils seront à moi pour peuple.

Hé 8. 11 Ils n’auront plus à enseigner chacun son concitoyen, chacun son frère,

en disant : ‹ Pénètre IHVH-Adonaï ›, parce que tous me pénétreront,

du plus petit au plus grand d’entre eux,

Hé 8. 12 parce que je serai apaisé à l’endroit de leurs injustices,

je ne mémoriserai plus leurs fautes. »

Hé 8. 13 Quand il dit : « Neuf », il fait devenir vieux le premier.

Or, ce qui devient ancien et vétuste est proche de la disparition.

Hébreux 9 (28 v.)

**Le messie s’est offert lui-même**

Hé 9. 1 Donc le premier avait aussi des ordonnances

pour le culte et le sanctuaire de cet univers.

Hé 9. 2 Oui, une tente était préparée, la première,

où était le chandelier, la table, et l’exposition des pains.

Elle était dite « le sanctuaire ».

Hé 9. 3 Après le deuxième voile était la tente dite

« le sanctuaire des sanctuaires ».

Hé 9. 4 Elle avait un autel des parfums, en or,

et le coffre du pacte tout recouvert d’or,

où une urne d’or contenait la manne,

la branche d’Aarôn qui avait bourgeonné, et les plaques du pacte.

Hé 9. 5 Au-dessus, les Keroubîm de gloire obombraient l’absolutoire,

dont il n’est pas possible, maintenant, de parler en détail.

Hé 9. 6 Ceci ayant été préparé ainsi, les desservants, de tout temps,

entrent dans la première tente pour accomplir le service.

Hé 9. 7 Mais dans la seconde, une seule fois par an,

seul y entre le grand desservant, non sans le sang,

qu’il offre pour lui-même et pour les inadvertances du peuple.

Hé 9. 8 Le souffle sacré montre ceci, que la route des réalités sacrées

n’est pas encore manifeste tant que la première tente existe.

Hé 9. 9 Ceci est une parabole pour le temps présent,

selon laquelle les dons et les sacrifices offerts ne peuvent en conscience

rendre parfait le serviteur.

Hé 9. 10 Ce n’était qu’aliments, boissons et ablutions variées :

des institutions de chair, subsistant jusqu’au temps de la réforme.

Hé 9. 11 Mais le messie est arrivé, grand desservant des biens à venir,

à travers la demeure plus grande et plus parfaite,

non faite par la main, et qui n’est pas de cette création.

Hé 9. 12 Il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire,

non par le sang de boucs et de veaux, mais par son propre sang,

ayant trouvé le rachat pour la pérennité.

Hé 9. 13 Oui, si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d’une génisse

pour asperger les contaminés, sanctifient et purifient la chair,

Hé 9. 14 combien plus le sang du messie qui, par le souffle de pérennité,

s’est offert lui-même à Elohîms sans tache,

purifiera-t-il nos consciences des œuvres mortes

pour le service d’Elohîms, le vivant !

**Médiateur du pacte neuf**

Hé 9. 15 Par cela, il est donc le médiateur du pacte neuf.

Ainsi la mort est survenue

pour la rançon des transgressions du premier pacte,

pour que les appelés reçoivent la promesse de l’héritage, en pérennité.

Hé 9. 16 Oui, là où il y a testament,

la mort du testateur est une nécessité présente.

Hé 9. 17 Oui, le testament est confirmé par la mort ;

il n’a aucune force pendant la vie du testateur.

Hé 9. 18 Aussi, même le premier pacte n’a pas été inauguré sans le sang.

Hé 9. 19 Oui, Moshè, après avoir énoncé chaque commandement à tout le peuple,

conformément à la tora, a pris le sang des veaux et des boucs,

avec de l’eau, de la laine écarlate, de l’hysope,

et il en a même aspergé le volume et tout le peuple

Hé 9. 20 en disant : « Voici le sang du pacte qu’Elohîms a tranché pour vous. »

Hé 9. 21 Et il a même aspergé, avec le sang, la tente et tous les objets du culte.

Hé 9. 22 Selon la tora, précisément, tout est purifié dans le sang,

et sans effusion de sang il n’advient pas de rémission.

Hé 9. 23 La nécessité étant donc

que les figurations des ciels soient purifiées par ces gestes,

elles-mêmes, les réalités célestes, doivent l’être

par de meilleurs sacrifices que ceux-là.

Hé 9. 24 Non, le messie n’est pas entré dans un sanctuaire fait par la main,

image des réalités vraies, mais dans le ciel lui-même,

afin de paraître maintenant pour nous en face d’Elohîms.

Hé 9. 25 Et non pas qu’il doive s’offrir lui-même plusieurs fois,

comme le grand desservant,

qui entre dans le sanctuaire chaque année avec un sang étranger.

Hé 9. 26 Autrement, il lui aurait alors fallu souffrir plusieurs fois

depuis la fondation de l’univers.

Mais il s’est manifesté une seule fois à l’accomplissement des ères,

pour l’annulation de la faute par son propre sacrifice.

Hé 9. 27 Et comme il appartient aux hommes de mourir une seule fois

et c’est ensuite le jugement ,

Hé 9. 28 de même le messie a été offert une seule fois

pour porter les fautes de beaucoup ;

mais il apparaîtra une deuxième fois, sans nulle faute,

à ceux qui l’attendent pour le salut.

Hébreux 10 (39 v.)

**La tora**

Hé 10. 1 Oui, la tora à l’ombre des biens à venir,

mais non l’icône des réalités elles-mêmes.

Chaque année, par les mêmes sacrifices offerts continuellement,

elle ne peut rendre parfaits ceux qui en approchent.

Hé 10. 2 Car, autrement, n’auraient-ils pas cessé d’être offerts ?

Ceux qui les offrent auraient été purifiés d’un seul coup,

sans plus avoir la conscience de leurs fautes.

Hé 10. 3 Mais, eux, ils commémorent les fautes chaque année !

Hé 10. 4 Oui, il est impossible

que le sang de taureaux et de boucs enlève les fautes.

Hé 10. 5 C’est pourquoi, venant dans l’univers, il dit :

« Sacrifice et offrande, tu n’en veux pas ; mais tu m’as muni d’un corps.

Hé 10. 6 Montées et sacrifices pour les fautes, tu ne t’y complais pas.

Hé 10. 7 Alors j’ai dit : Voici, je viens entête du volume, c’est écrit de moi

pour faire, Elohîms, ton vouloir. »

Hé 10. 8 Disant plus haut : « Sacrifices, offrandes, montées pour les fautes,

tu n’en veux pas, tu ne les agrées pas »

bien qu’ils soient offerts selon la tora ,

Hé 10. 9 alors il dit : « Voici, je viens faire ton vouloir. »

Il abroge le premier pour établir le second.

Hé 10. 10 Par ce vouloir, nous sommes consacrés

par l’offrande du corps de Iéshoua‘, le messie, d’un seul coup.

Hé 10. 11 Chaque desservant se tient chaque jour pour servir et offrir

plusieurs fois les mêmes sacrifices,

qui ne peuvent jamais enlever les fautes.

Hé 10. 12 Mais celui-ci, ayant offert un seul sacrifice pour les fautes,

siège continuellement à la droite d’Elohîms,

Hé 10. 13 attendant ainsi que ses ennemis soient mis pour escabelle de ses pieds.

Hé 10. 14 Oui, par une offrande unique, il a mené à la perfection,

pour toujours, les consacrés.

Hé 10. 15 C’est ce qu’atteste pour nous aussi le souffle sacré.

Oui, après avoir dit :

Hé 10. 16 « Voici le pacte que je trancherai avec eux après ces jours,

harangue de IHVH-Adonaï : en donnant mes toras sur leur cœur,

je les inscrirai sur leur intelligence.

Hé 10. 17 Leurs fautes, leur être sans tora, je ne le mémoriserai plus. »

Hé 10. 18 Ainsi, là où il y a rémission, il n’est plus d’offrande pour les fautes.

**Attente du jugement**

Hé 10. 19 Ayant donc confiance, frères,

d’entrer dans le sanctuaire par le sang de Iéshoua‘

Hé 10. 20 il a inauguré pour nous une route nouvelle et vivante

à travers le voile, c’est-à-dire sa chair,

Hé 10. 21 avec un grand desservant sur la maison d’Elohîms ,

Hé 10. 22 approchons avec un cœur vrai dans la plénitude de l’adhérence,

les cœurs purifiés d’une conscience criminelle,

le corps lavé à l’eau pure.

Hé 10. 23 Retenons le témoignage de l’espoir inébranlable :

oui, il adhère, celui qui a promis.

Hé 10. 24 Veillons les uns les autres à la stimulation de l’amour et des œuvres belles.

Hé 10. 25 Ne désertez pas votre réunion, de vous-mêmes,

comme certains s’y accoutument ;

mais exhortez-vous, d’autant plus qu’approche, vous le voyez, le jour.

Hé 10. 26 Oui, quand nous fautons volontairement

après avoir reçu la connaissance de la vérité,

pour de telles fautes il n’est plus de sacrifices,

Hé 10. 27 mais seulement la terrifiante attente du jugement,

l’ardeur du feu prêt à dévorer les ennemis.

Hé 10. 28 Si quelqu’un rejette la tora de Moshè,

il meurt sans compassion par deux ou trois témoins.

Hé 10. 29 Combien pire, vous le pensez, sera la punition

de celui qui aura piétiné Bèn Elohîms, estimant comme contaminé

le sang du pacte dans lequel il a été consacré,

insultant ainsi le souffle du chérissement !

Hé 10. 30 Oui, nous le savons, c’est lui qui a dit :

« À moi la vengeance, moi, je rétribue ! »

Hé 10. 31 Et encore : « IHVH-Adonaï jugera son peuple. »

Il est redoutable de tomber entre les mains d’Elohîms, le vivant.

**Illuminés**

Hé 10. 32 Souvenez-vous des premiers jours, quand, ayant été illuminés,

vous avez enduré un si grand assaut de souffrances.

Hé 10. 33 D’une part, vous avez été exposés aux outrages et aux tortures,

et, d’autre part, vous les avez partagés avec ceux qui vivent ainsi.

Hé 10. 34 Oui, vous avez compati avec les prisonniers,

vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens,

sachant que vous avez vous-mêmes une meilleure possession,

et qui demeure.

Hé 10. 35 Ne perdez donc pas votre confiance : elle aura une grande récompense.

Hé 10. 36 Oui, vous avez besoin de persévérance,

afin qu’ayant fait le vouloir d’Elohîms vous obteniez la promesse.

Hé 10. 37 Oui : « Encore un peu, et celui qui vient viendra sans retard !

Hé 10. 38 Mon juste vit dans l’adhérence.

S’il recule, mon être ne se complaît plus en lui. »

Hé 10. 39 Nous-mêmes, nous ne sommes pas de la reculade pour la ruine,

mais de l’adhérence pour la possession de l’être.

Hébreux 11 (40 v.)

**Adhérence et preuve**

Hé 11. 1 L’adhérence est la substance de ce qui est espéré,

la preuve de ce qui n’est pas visible.

Hé 11. 2 Oui, en elle les anciens ont obtenu le témoignage.

Hé 11. 3 Par l’adhérence, nous comprenons

que les ères ont été formées par un mot d’Elohîms :

ainsi le visible vient de ce qui n’a pas d’apparence.

Hé 11. 4 Par l’adhérence, Èbèl présente à Elohîms un plus grand sacrifice que Caïn,

par lequel il obtient le témoignage d’être juste,

Elohîms témoignant de ses dons ; et par elle, mort, il parle encore.

Hé 11. 5 Par l’adhérence, Hanokh est enlevé, pour ne pas voir la mort,

introuvable parce qu’Elohîms l’a enlevé.

Oui, avant son enlèvement,

il reçoit le témoignage d’être agréé par Elohîms.

Hé 11. 6 Sans adhérence, impossible d’être agréé.

Oui, celui qui approche Elohîms doit adhérer à ce qu’il existe

et devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Hé 11. 7 Par l’adhérence, Noah fut averti de ce qui n’est pas encore visible,

veillant à préparer une caisse pour le salut de sa maison.

Par cela, il condamnait l’univers.

Il devint ainsi héritier de la justice par l’adhérence ;

Hé 11. 8 Par l’adhérence, Abrahâm obéit pour aller vers un lieu

qu’il devait recevoir en héritage. Il partit sans savoir où il allait.

Hé 11. 9 Par l’adhérence, il séjourna en terre de la promesse comme à l’étranger,

habitant sous la tente, avec Is’hac et Ia‘acob,

les cohéritiers de la même promesse.

Hé 11. 10 Oui, il attendait la cité qui a les fondations,

dont Elohîms est l’architecte et le constructeur.

Hé 11. 11 Par l’adhérence, Sara aussi reçut le dynamisme

pour un commencement de semence, à contretemps d’âge,

parce qu’elle jugea fidèle celui qui promettait.

Hé 11. 12 Ainsi, d’un seul, quant à cela déjà mort,

ils furent une multitude comme les étoiles du ciel,

innombrables comme le sable sur la lèvre de la mer.

Hé 11. 13 Selon l’adhérence, tous ceux-là sont morts

sans avoir obtenu les promesses,

mais en les ayant vues et saluées de loin,

attestant qu’ils étaient des passants et des immigrants sur terre.

Hé 11. 14 Oui, ceux qui parlent ainsi manifestent qu’ils cherchent une patrie.

Hé 11. 15 S’ils se souvenaient de celle dont ils sortaient,

ils auraient eu le temps d’y retourner.

Hé 11. 16 Mais ils aspiraient à une meilleure, celle du ciel.

Ainsi Elohîms n’avait pas honte d’être appelé leur Elohîms :

oui, c’est pour eux qu’il préparait une cité.

Hé 11. 17 Par l’adhérence, Abrahâm, éprouvé, offrit Is’hac.

Ayant reçu les promesses, il présenta néanmoins son fils unique,

Hé 11. 18 dont il lui avait été dit : « En Is’hac, semence sera criée pour toi. »

Hé 11. 19 Il estimait qu’Elohîms avait le dynamisme

de réveiller même d’entre les morts.

Alors il le retrouva, en parabole.

Hé 11. 20 Par l’adhérence aussi Is’hac bénit Ia‘acob et ‘Éssav, pour l’avenir.

Hé 11. 21 Par l’adhérence, Ia‘acob mourant bénit chacun des fils de Iosseph

et se prosterna au bout de son bâton.

Hé 11. 22 Par l’adhérence, Iosseph mourant évoqua l’exode des Benéi Israël

et donna des prescriptions au sujet de ses ossements.

Hé 11. 23 Par l’adhérence, Moshè, étant né, fut caché trois mois par ses parents,

parce qu’ils avaient vu la beauté de l’enfant :

ils ne frémirent pas de l’édit du roi.

Hé 11. 24 Par l’adhérence, Moshè, devenu grand,

refusa d’être dit fils de la fille de Pharaon,

Hé 11. 25 choisissant d’être maltraité avec le peuple d’Elohîms,

plutôt que d’avoir la jouissance éphémère de la faute.

Hé 11. 26 Il estima que la flétrissure du messie était une plus grande richesse

que les trésors de Misraîm : oui, il regardait de loin vers la récompense.

Hé 11. 27 Par l’adhérence, il quitta Misraîm sans frémir de l’écume du roi ;

oui, il tint ferme comme s’il voyait l’invisible.

Hé 11. 28 Par l’adhérence, il fit Pèssah et l’aspersion du sang,

afin que le destructeur ne touche pas leurs premiers-nés.

Hé 11. 29 Par l’adhérence, ils traversèrent la mer Rouge comme une terre ferme.

Les Misrîm qui s’y essayèrent furent engloutis.

Hé 11. 30 Par l’adhérence, les remparts de Ieriho

tombèrent encerclés durant sept jours.

Hé 11. 31 Par l’adhérence, Rahab, la putain, ne périt pas avec les révoltés,

ayant accueilli les espions avec paix.

Hé 11. 32 Que dirai-je encore ? Oui, le temps me manquerait pour mentionner aussi

Guid‘ôn, Baraq, Shimshôn, Iphtah, David, Shemouél et les inspirés,

Hé 11. 33 qui, par l’adhérence, conquirent des royaumes, œuvrèrent pour la justice,

obtinrent les promesses, fermèrent la gueule des lions,

Hé 11. 34 étouffèrent le dynamisme du feu, échappèrent aux bouches de l’épée,

furent dynamiques à partir de la faiblesse,

devinrent forts dans la guerre, renversant les camps des étrangers.

Hé 11. 35 Des femmes reçurent, par un relèvement, leurs morts ;

d’autres furent battus à mort sans accepter de rachat,

afin d’obtenir un meilleur relèvement ;

Hé 11. 36 d’autres souffrirent les railleries, reçurent d’expérience les fouets,

et plus : les liens et la prison.

Hé 11. 37 Ils furent lapidés, sciés, ils moururent par meurtre de l’épée,

errèrent en toisons ou en peaux de chèvres,

besogneux, pressurés, maltraités ;

Hé 11. 38 eux dont l’univers n’était pas digne !

Ils s’égarèrent dans les déserts, dans les montagnes,

les cavernes, les antres de la terre.

Hé 11. 39 Et tous, ayant témoigné par l’adhérence,

n’obtinrent pas la réalisation de la promesse.

Hé 11. 40 Elohîms a prévu mieux pour nous,

afin que, non sans nous, ils soient rendus parfaits.

Hébreux 12 (29 v.)

**Regardons vers Iéshoua‘**

Hé 12. 1 Par conséquent, nous avons, nous aussi,

autour de nous, une nuée de témoins.

Rejetons donc tout le fardeau et la faute qui nous assiège.

Courons avec endurance la présente joute.

Hé 12. 2 Regardons de loin vers la tête de l’adhérence

et celui qui l’accomplit, Iéshoua‘ :

au lieu de la joie placée devant lui, il a enduré une croix,

en méprisant la honte, et puis il s’est assis

à la droite du trône d’Elohîms.

Hé 12. 3 Oui, considérez donc celui qui a enduré contre lui-même

une telle contradiction de la part des fautifs,

pour que vous ne souffriez pas des êtres défaillants devant vous.

**La correction**

Hé 12. 4 Vous n’avez pas encore résisté jusqu’au sang en luttant contre la faute.

Hé 12. 5 Vous avez oublié l’exhortation qui vous est exposée comme à des fils :

« Mon fils, la discipline de IHVH-Adonaï, ne la méprise pas !

Ne défaille pas quand tu es repris par lui !

Hé 12. 6 Oui, celui qu’aime IHVH-Adonaï, il le corrige ; il châtie tout fils qu’il agrée. »

Hé 12. 7 C’est pour la pédagogie que vous endurez : Elohîms vous traite en fils.

Et quel est le fils que son père ne corrige ?

Hé 12. 8 Si vous êtes sans la correction à laquelle tous ont part,

vous êtes alors des bâtards et non des fils.

Hé 12. 9 De plus, nous avons eu les pères de notre chair pour pédagogues,

et nous les avons respectés.

Ne devons-nous donc pas nous soumettre davantage

au père des souffles, pour vivre ?

Hé 12. 10 Oui, les uns, c’était pour peu de jours seulement

qu’ils nous corrigeaient comme ils le croyaient bon.

Mais l’autre, c’est pour le profit de participer à sa sacralité.

Hé 12. 11 Toute correction, sur le moment,

ne semble pas être une joie, mais une peine.

Mais elle rend plus tard à ceux qui l’ont reçue

son fruit de paix et de justice, à ceux qui sont exercés par elle.

Hé 12. 12 Aussi, redressez les mains abaissées et les genoux paralysés.

Hé 12. 13 Pour vos pieds, faites droites les pistes tortueuses,

pour que le boiteux ne trébuche pas, mais soit plutôt guéri.

**Elohîms, feu dévorant**

Hé 12. 14 Poursuivez la paix avec tous et la consécration,

sans laquelle personne ne verra IHVH-Adonaï.

Hé 12. 15 Veillez à ce que personne ne manque du chérissement d’Elohîms,

et qu’« aucune racine amère ne cause de trouble en poussant en hauteur »,

car beaucoup en seraient contaminés.

Hé 12. 16 Que pas un putain ou un fornicateur comme ‘Éssav

ne vende ses droits d’aînesse contre un seul roux !

Hé 12. 17 Oui, vous le savez, lorsqu’il voulut ensuite hériter de la bénédiction,

il fut rejeté, il ne trouva pas lieu pour un retour,

bien qu’il l’ait cherché avec des larmes.

Hé 12. 18 Car vous ne vous êtes pas approchés d’une réalité sensible,

d’un feu brûlant, d’une obscurité, d’une ténèbre, d’un ouragan,

Hé 12. 19 de la voix d’un shophar, au son des mots...

Ceux qui entendaient suppliaient de ne pas ajouter une parole pour eux,

Hé 12. 20 car ils ne supportaient pas la prescription :

« Même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée ! »

Hé 12. 21 Et le spectacle était si terrifiant que Moshè dit :

« Terrifié, je le suis, et tremblant. »

Hé 12. 22 Au contraire, vous vous êtes approchés du mont Siôn,

de la cité d’Elohîms, le vivant, de Ieroushalaîm des ciels

et de myriades de messagers, d’une panégyrie,

Hé 12. 23 et d’une communauté de premiers-nés inscrits dans les ciels,

d’un Elohîms, le juge de tous, des souffles des justes rendus parfaits,

Hé 12. 24 et de Iéshoua‘, le médiateur d’un pacte neuf,

et d’un sang d’aspersion qui parle mieux que celui d’Èbèl.

Hé 12. 25 Voyez à ne pas refuser celui qui parle, car ils ne se sont pas échappés,

ceux qui refusèrent sur terre celui qui avertissait.

Combien plus nous-mêmes, si nous nous détournons de celui des ciels,

Hé 12. 26 dont la voix, alors, ébranla la terre ; mais maintenant il a promis et dit :

« Encore une fois, moi, je séismerai,

non seulement la terre, mais aussi le ciel. »

Hé 12. 27 Le « encore une fois » indique le changement de ce qui est branlant

parce que créé, pour que demeurent les inébranlables.

Hé 12. 28 Ainsi, recevant un royaume inébranlable, tenons le chérissement,

pour que nous puissions servir Elohîms à son gré,

avec ferveur, dans le frémissement.

Hé 12. 29 Oui, notre Elohîms est un feu dévorant.

Hébreux 13 (25 v.)

**Je vous exhorte**

Hé 13. 1 Que l’amour fraternel demeure !

Hé 13. 2 N’oubliez pas l’hospitalité :

oui, par elle, certains ont accueilli, sans le savoir, des messagers.

Hé 13. 3 Souvenez-vous des prisonniers

comme si vous étiez emprisonnés avec eux,

des torturés comme si vous étiez un seul corps.

Hé 13. 4 Précieux en tous est le mariage et le lit sans souillure :

oui, les putains et les adultères, il les juge, Elohîms.

Hé 13. 5 Vivez sans amour de l’argent, satisfaits par les réalités présentes :

oui, il a dit lui-même : « Jamais je ne te lâcherai ;

jamais et jamais je ne t’abandonnerai. »

Hé 13. 6 Ainsi nous pouvons dire avec confiance :

« L’Adôn est mon secours, je ne frémirai pas !

Que peut me faire l’homme ? »

Hé 13. 7 Souvenez-vous de vos dirigeants,

de ceux qui vous disent la parole d’Elohîms.

Contemplez le résultat de leur conduite et imitez l’adhérence.

Hé 13. 8 Iéshoua‘, le messie, est le même hier et aujourd’hui et dans les pérennités.

Hé 13. 9 Ne soyez pas emportés par des enseignements divers et étrangers :

oui, il est beau pour le cœur d’être affermi par le chérissement,

et non par des aliments.

Ceux qui marchent ainsi n’en profitent guère.

Hé 13. 10 Nous avons un autel, mais ceux qui servent dans la tente

n’ont pas le pouvoir d’y manger.

Hé 13. 11 Oui, les animaux dont le sang a été présenté par le grand desservant

dans le sanctuaire pour l’absolution de la faute

ont leur corps brûlé hors du camp.

Hé 13. 12 Aussi, Iéshoua‘, pour consacrer le peuple par son propre sang,

a souffert aussi hors de la porte.

Hé 13. 13 C’est pourquoi, sortons vers lui hors du camp, en portant son opprobre.

Hé 13. 14 Non, certes ! nous n’avons pas ici de cité qui demeure,

mais nous recherchons celle qui vient.

Hé 13. 15 Par lui, faisons donc monter vers Elohîms

un sacrifice de louange en tout temps :

c’est le fruit de lèvres qui attestent son nom.

Hé 13. 16 Ne négligez pas le bien faire, ni la mise en commun :

oui, Elohîms se concilie par de tels sacrifices.

Hé 13. 17 Obéissez à vos dirigeants, soyez-leur soumis :

oui, ils veillent sur vous, devant en rendre compte.

Qu’ils le fassent avec joie, non en gémissant :

oui, ce serait pour vous sans profit.

Hé 13. 18 Priez pour nous : oui, nous sommes convaincus d’avoir belle conscience,

voulant en tout nous comporter avec beauté.

Hé 13. 19 Et, plus abondamment, je vous exhorte à faire cela,

pour que je vous sois plus vite restitué.

Hé 13. 20 Alors l’Elohîms de la paix,

qui a conduit hors d’entre les morts le grand berger des ovins,

au sang du pacte de pérennité, notre Adôn Iéshoua‘,

Hé 13. 21 vous intégrera en tout bien, pour faire son vouloir.

Il fera en vous ce qui est agréable devant lui, par Iéshoua‘, le messie.

À lui la gloire pour les pérennités des pérennités ! Amen !

Hé 13. 22 Je vous exhorte, frères, de prendre garde à la parole de réconfort,

oui, qu’en bref je vous envoie.

Hé 13. 23 Sachez que notre frère Timotheos a été relâché.

Avec lui, s’il vient assez tôt, je vous verrai.

Hé 13. 24 Saluez tous vos dirigeants et tous les hommes consacrés.

Ceux d’Italie vous saluent.

Hé 13. 25 La grâce à vous tous !

# ÉPÎTRE DE JACQUES (Ja) (108 v.)

L’auteur de cette lettre se donne pour être Ia‘acob (Jacques), serviteur d’Elohîms et de Iéshoua‘, le messie, en qui la tradition a cru reconnaître l’un des « frères » de Jésus, le chef de la communauté judéo-chrétienne de Jérusalem. Nourri de tradition biblique, il est si parfaitement au courant de la pensée et de la pratique synagogales que son origine juive ne fait pas de doute : il se situe sur l’étroite frontière qui séparera ultérieurement le christianisme du judaïsme. Seules deux références au messie Iéshoua‘ (1,1 et 2,1) sont là pour affirmer qu’il était un adepte de l’Église nouvelle ; mais il n’était assurément pas coupé de son peuple : il s’adresse au contraire explicitement à lui seul, aux douze tribus, celles de la diaspora. Les exégètes mettent en relief le fait que la polémique judéo-chrétienne, si souvent présente dans les livres du Nouveau Testament, n’apparaît jamais ici. Ia‘acob est un adhérent du messie Iéshoua‘, mais il s’adresse à son peuple, avec l’autorité d’un dirigeant incontesté, de l’intérieur. Il insiste sur l’unité de IHVH-Adonaï Elohîms, il appelle Abrahâm notre père sans ajouter « selon la chair » comme Paul le fit en s’adressant aux païens (Jc 2,19 ; 2,21). Pour Ia‘acob comme pour Pierre il convient d’accomplir toutes les misvot de la Tora. Comme tous les rabbis de Judée et de Galilée il sait que la foi sans les œuvres est une foi morte. Il reprend les thèmes inlassablement traités par la Bible et la littérature hébraïque postérieure, condamnant le mauvais usage de la langue, la fausse sagesse, les voluptés charnelles, la présomption et la convoitise issues de l’amour immodéré de ce monde. La diatribe contre les riches se réfère à la dure condition des masses de Judée et de Galilée, ruinées par l’occupation romaine.

La plupart des exégètes situent la rédaction de cette lettre entre 57 et 62, date de la mort de Ia‘acob. John A. T. Robinson la fait remonter une décennie plus tôt, vers 47-48, à l’époque de la première mission de Paul et du concile de Jérusalem.

La lettre n’a pas une composition rigoureuse ; elle traite au fil de la plume les thèmes suivants :

I. Salutations (1,1).

II. Assumer sa joie dans les pires épreuves (1,2-27).

III. Riches et pauvres, la foi et les œuvres (2,1-2,26).

IV. La langue est un feu, la sagesse est pure (3,1-18).

V. S’opposer au diable ; toute fierté est un mal (4,1-5,6).

VI. L’avènement de l’Adôn est proche ; sauver les coupables (5, 7-20).

La lettre s’achève brusquement, sans les salutations finales habituelles.

Jacques 1 (27 v.)

**La joie dans les épreuves**

Ja 1. 1 Ia‘acob, serviteur d’Elohîms et de l’Adôn Iéshoua‘, le messie,

aux douze tribus, celles de la diaspora, shalôm.

Ja 1. 2 Toute la joie, assumez-la, mes frères,

quand vous tombez dans les diverses épreuves.

Ja 1. 3 Pénétrez-le : le test de votre adhérence produit l’endurance ;

Ja 1. 4 que l’endurance rende l’œuvre parfaite, pour que vous soyez parfaits,

et, dans l’abondance, dépourvus de rien.

Ja 1. 5 Mais si l’un de vous manque de sagesse, qu’il la demande à Elohîms

il donne à tous les hommes sans réserve, sans blâme ,

et elle lui sera donnée.

Ja 1. 6 Qu’il la demande dans l’adhérence, sans douter de rien :

oui, celui qui doute ressemble à l’agitation de la mer,

poussée et repoussée.

Ja 1. 7 Que cet homme ne s’imagine donc pas recevoir quoi que ce soit de IHVH-Adonaï,

Ja 1. 8 homme double, instable en toutes ses routes.

Ja 1. 9 Mais que le frère pauvre soit fier de son élévation,

Ja 1. 10 et le riche de son appauvrissement,

parce qu’il passera comme fleur d’herbe.

Ja 1. 11 Oui, le soleil s’est levé avec sa chaleur brûlante ;

il a desséché l’herbe,

sa fleur est tombée, et le charme de son apparence a été détruit.

Ainsi du riche, il s’évanouit dans ses routes.

Ja 1. 12 En marche, l’homme qui endure l’épreuve

parce que l’épreuve, étant advenue,

lui laissera la couronne de vie promise à ceux qui aiment.

Ja 1. 13 Que personne, étant éprouvé, ne dise :

« C’est par Elohîms que je suis éprouvé. »

Non, Elohîms ne peut être éprouvé par le mal, il n’éprouve personne.

Ja 1. 14 Chacun est éprouvé par sa propre convoitise, qui l’entraîne et le séduit.

Ja 1. 15 Alors la convoitise, ayant conçu, enfante la faute,

et la faute, pleinement formée, apporte la mort.

Ja 1. 16 Ne vous égarez pas, mes frères aimés.

Ja 1. 17 Tout bon présent, tout don parfait est d’en haut, du père des lumières,

en qui il n’est ni changement ni l’ombre d’un tropisme.

Ja 1. 18 L’ayant voulu, il nous a enfantés par la parole de vérité,

pour que nous soyons en tête de ses créatures.

Réalisateurs de la parole

Ja 1. 19 Sachez-le, mes frères aimés : que tout homme soit prompt à entendre,

lent à parler et lent pour la brûlure,

Ja 1. 20 car la brûlure de l’homme n’accomplit pas la justice d’Elohîms.

Ja 1. 21 Aussi, écartant toute souillure, tout vestige du mal,

accueillez avec humilité la parole implantée,

celle qui peut sauver vos êtres.

Ja 1. 22 Devenez les réalisateurs de la parole,

et pas seulement des entendeurs qui s’illusionnent eux-mêmes.

Ja 1. 23 Si quelqu’un est un entendeur de la parole et non un réalisateur,

il ressemble à un homme

qui observe le visage de sa genèse dans un miroir :

Ja 1. 24 il s’observe lui-même, et part en oubliant comment il était.

Ja 1. 25 Mais celui qui contemple la tora parfaite celle de la liberté s’y attache,

en ne devenant pas un entendeur oublieux, mais un réalisateur de l’œuvre,

il est en marche, celui-là, vers sa réalisation.

Ja 1. 26 Si quelqu’un croit être religieux

sans brider sa langue, mais en illusionnant son propre cœur,

vaine est sa religion.

Ja 1. 27 La religion pure, immaculée, devant Elohîms, le père, la voici :

visiter les orphelins et les veuves dans leur tourment,

et se garder soi-même sans tache, loin du monde.

Jacques 2 (26 v.)

**Des riches et des pauvres**

Ja 2. 1 Mes frères, sans faire acception de personne,

ayez l’adhérence à notre Adôn Iéshoua‘, le messie de gloire.

Ja 2. 2 Oui, si un homme entre dans votre synagogue

avec une bague d’or, un habit splendide,

et qu’entre aussi un pauvre en haillons ;

Ja 2. 3 si vous regardez celui qui porte l’habit splendide en disant :

« Toi, assieds-toi ici confortablement », et au pauvre :

« Toi, tiens-toi debout là, ou assieds-toi sous mon escabelle »,

Ja 2. 4 ne les discriminez-vous pas,

ne devenez-vous pas des juges aux pensées criminelles ?

Ja 2. 5 Entendez, mes frères aimés :

Elohîms n’a-t-il pas choisi les pauvres dans l’univers, riches en adhérence

et héritiers du royaume qu’il a promis à ceux qui l’aiment ?

Ja 2. 6 Mais vous méprisez le pauvre ! Les riches ne vous oppriment-ils pas ?

Ne vous traînent-ils pas devant les tribunaux ?

Ja 2. 7 Ne blasphèment-ils pas le beau nom invoqué sur vous ?

Ja 2. 8 Cependant, si vous accomplissez la tora royale selon l’Écrit :

« Tu aimeras ton compagnon comme toi-même », vous faites bien.

Ja 2. 9 Mais si vous faites acception de personne, vous commettez une faute,

vous êtes accusés par la tora comme transgresseurs.

Ja 2. 10 Oui, quiconque garde toute la tora mais trébuche sur un point,

il devient coupable de tout.

Ja 2. 11 Oui, celui qui a dit : « N’adultère pas », a dit aussi : « N’assassine pas. »

Or, si tu n’adultères pas mais assassines,

tu deviens un transgresseur de la tora.

Ja 2. 12 Parlez ainsi et agissez ainsi comme devant être jugés

par la tora de la liberté.

Ja 2. 13 Oui, le jugement est sans merci pour qui ne fait pas merci ;

mais la merci triomphe du jugement.

**L’adhérence et les œuvres**

Ja 2. 14 Quelle utilité, mes frères,

si quelqu’un dit avoir l’adhérence, mais non les œuvres ?

L’adhérence pourrait-elle le sauver ?

Ja 2. 15 Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de nourriture quotidienne,

Ja 2. 16 et que l’un de vous leur dise :

« Allez en paix ! Réchauffez-vous, rassasiez-vous ! »

sans leur donner le nécessaire pour le corps, quelle en serait l’utilité ?

Ja 2. 17 Ainsi l’adhérence sans les œuvres est morte d’elle-même.

Ja 2. 18 Mais quelqu’un dira : « Tu as l’adhérence, et moi j’ai les œuvres »,

montre-moi ton adhérence sans les œuvres,

et moi, je te montrerai mon adhérence par mes œuvres.

Ja 2. 19 Tu adhères à ce qu’Elohîms est un ? Tu fais bien !

Les démons aussi adhèrent et frissonnent !

Ja 2. 20 Veux-tu connaître, homme vain,

que l’adhérence sans les œuvres est stérile ?

Ja 2. 21 Abrahâm, notre père, n’a-t-il pas été justifié par les œuvres,

en offrant Is’hac, son fils, sur l’autel ?

Ja 2. 22 Tu vois que l’adhérence coopérait avec ses œuvres,

et que par les œuvres l’adhérence était parfaite.

Ja 2. 23 Ainsi s’accomplissait l’Écrit disant :

« Abrahâm a adhéré à IHVH-Adonaï ; il le lui a compté en justification,

et il a été appelé l’ami d’Elohîms. »

Ja 2. 24 Vous voyez qu’un homme est justifié par les œuvres,

et pas seulement par l’adhérence.

Ja 2. 25 Ainsi Rahab, la putain, n’a-t-elle pas été justifiée

par les œuvres en accueillant les messagers

et en les expédiant par une route différente ?

Ja 2. 26 Oui, le corps sans le souffle est mort ;

ainsi l’adhérence sans les œuvres est morte.

Jacques 3 (18 v.)

**La langue est un feu**

Ja 3. 1 Ne soyez pas nombreux à devenir des enseigneurs, mes frères.

Vous savez quel pire jugement nous recevrions.

Ja 3. 2 Oui, nous trébuchons souvent tous.

Si quelqu’un ne trébuche pas en paroles, c’est un homme parfait,

capable aussi de tenir en bride tout le corps.

Ja 3. 3 Si nous mettons des mors dans la bouche des chevaux

afin qu’ils nous obéissent, nous conduisons tout leurs corps.

Ja 3. 4 Considérez aussi les navires.

Si grands soient-ils, poussés par vents forts,

un tout petit gouvernail les dirige là où le veut l’impulsion du pilote.

Ja 3. 5 Ainsi en est-il de la langue :

c’est un petit membre, mais elle se glorifie de grands effets.

Et voilà, comme tel feu incendie telle forêt,

Ja 3. 6 la langue aussi est un feu, un univers d’injustice.

La langue se tient en nos membres.

Elle souille tout le corps, elle enflamme le cours de la nature,

enflammée qu’elle est par la géhenne.

Ja 3. 7 Oui, toute une nature de bêtes sauvages,

d’oiseaux, de reptiles, de bêtes marines,

est domptée et fut domptée par la nature de l’homme.

Ja 3. 8 Mais la langue, personne ne peut la dompter ;

fléau instable, elle est pleine de poison mortel.

Ja 3. 9 Par elle nous bénissons IHVH-Adonaï, le père ;

et par elle nous maudissons les hommes,

qui sont faits à la similitude d’Elohîms.

Ja 3. 10 De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction.

Il ne convient pas, mes frères, qu’il en soit ainsi.

Ja 3. 11 Une source, du même trou, fait-elle couler le doux et l’amer ?

Ja 3. 12 Un figuier, mes frères, produit-il des olives,

ou une vigne, des figues, ou l’eau salée fait-elle de la douce ?

**L’humilité de la sagesse**

Ja 3. 13 Qui est sage et savant parmi vous ?

Qu’il manifeste, par une belle conduite, ses œuvres,

dans l’humilité de la sagesse.

Ja 3. 14 Mais si vous avez au cœur amère jalousie, rivalité,

ne triomphez pas, ne mentez pas contre la vérité.

Ja 3. 15 Cette sagesse ne vient pas d’en haut ;

elle est terrestre, psychique, démoniaque.

Ja 3. 16 Oui, là où est la jalousie, la rivalité, là est aussi l’instabilité et tout acte vil.

Ja 3. 17 Mais la sagesse d’en haut est premièrement pure,

puis paisible, patiente, soumise, pleine de merci et de bons fruits,

sans incertitude, non feinte.

Ja 3. 18 Le fruit de justice se sème dans la paix pour les bâtisseurs de la paix.

Jacques 4 (17 v.)

**Toi, qui es-tu ?**

Ja 4. 1 D’où les guerres, d’où les combats parmi vous, sinon de là :

de vos plaisirs, qui militent dans vos membres ?

Ja 4. 2 Vous convoitez et ne possédez pas ;

vous enviez, vous jalousez et ne pouvez pas obtenir ;

vous combattez et vous guerroyez,

mais vous n’avez pas, parce que vous ne demandez pas.

Ja 4. 3 Vous demandez et n’obtenez pas, parce que vous demandez mal,

et dans le but de dépenser pour vos plaisirs.

Ja 4. 4 Adultères ! Ne savez-vous pas

que l’amitié du monde est inimitié d’Elohîms ?

Celui donc qui veut être l’ami du monde

se constitue en ennemi d’Elohîms.

Ja 4. 5 Ou bien croyez-vous que l’Écrit dit en vain :

« Le souffle qui nous habite aspire à l’envie » ?

Ja 4. 6 Mais il donne un chérissement plus grand ; c’est pourquoi il dit :

« Elohîms résiste aux orgueilleux,

mais il donne le chérissement aux humbles. »

Ja 4. 7 Soumettez-vous donc à Elohîms, opposez-vous au diable,

et il s’enfuira loin de vous.

Ja 4. 8 Approchez-vous d’Elohîms ; il s’approchera de vous.

Purifiez vos mains, fautifs ; innocentez vos cœurs, êtres doubles !

Ja 4. 9 Soyez dans la détresse, dans le deuil et pleurez.

Que votre rire se tourne en deuil, votre joie en atterrement.

Ja 4. 10 Humiliez-vous en face de IHVH-Adonaï et il vous exaltera.

Ja 4. 11 Ne parlez pas l’un contre l’autre, frères.

Qui parle contre un frère ou juge son frère

parle contre la tora et juge la tora. Et si tu juges la tora,

tu n’es pas un réalisateur de la tora, mais un juge.

Ja 4. 12 Unique est le formateur de la tora et le juge, celui qui peut sauver et perdre.

Mais toi, qui es-tu pour juger ton compagnon ?

Ja 4. 13 Allons, maintenant, vous qui dites :

« Aujourd’hui ou demain nous irons dans cette ville,

nous y passerons l’année, nous commercerons et nous gagnerons » ;

Ja 4. 14 vous ne savez pas ce que votre vie sera demain ; oui, vous êtes une fumée

qui apparaît un instant et disparaît de même.

Ja 4. 15 Au lieu de cela, vous direz :

« Si IHVH-Adonaï le veut, nous vivrons et ferons ceci ou cela... »

Ja 4. 16 Mais maintenant, vous êtes fiers avec vos fanfaronnades.

Toute fierté semblable est criminelle.

Ja 4. 17 Ainsi, qui sait bien faire et ne le fait pas, c’est, contre lui, une faute.

Jacques 5 (20 v.)

**À votre tour, les riches !**

Ja 5. 1 Allons, maintenant, les riches !

Pleurez, hurlez, pour les malheurs qui viennent contre vous !

Ja 5. 2 Vos richesses sont pourries, vos parures rongées de vers,

Ja 5. 3 votre or et votre argent se sont rouillés ;

leur rouille servira de témoignage contre vous.

Elle mangera vos chairs comme un feu.

Vous thésaurisez pendant les derniers jours !

Ja 5. 4 Voici, le salaire des ouvriers qui ont fauché vos domaines,

retenu par vous, crie ;

et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles de IHVH-Adonaï Sebaot.

Ja 5. 5 Vous vivez voluptueusement sur terre, vous vivez mollement,

et nourrissez vos cœurs le jour de la tuerie.

Ja 5. 6 Vous avez condamné, tué, le juste, sans qu’il vous résiste.

Ja 5. 7 Patientez donc, frères, jusqu’à l’avènement de IHVH-Adonaï.

Voyez, le vigneron attend le fruit précieux de la terre

avec patience, jusqu’à ce qu’il le récolte, tôt ou tard.

Ja 5. 8 Patientez, vous aussi, fortifiez vos cœurs,

parce que l’avènement de IHVH-Adonaï approche.

Ja 5. 9 Ne gémissez pas, frères, les uns contre les autres,

de peur que vous ne soyez jugés. Voici, le juge se tient aux portes !

Ja 5. 10 Prenez en exemple, frères, la souffrance et la patience

des inspirés qui ont parlé au nom de IHVH-Adonaï.

Ja 5. 11 Voici, nous les voyons en marche, les endurants !

Vous avez entendu l’endurance de Iob.

Vous avez vu la fin de IHVH-Adonaï,

et que IHVH-Adonaï est matriciel et compatissant.

**Règles de discipline**

Ja 5. 12 Mais avant tout, mes frères, ne jurez pas,

ni par le ciel, ni par la terre, ni d’aucun autre serment.

Que votre oui soit oui, et votre non, non,

de peur que vous ne tombiez sous le jugement.

Ja 5. 13 L’un de vous souffre-t-il ? Qu’il prie ! Est-il joyeux ? Qu’il louange !

Ja 5. 14 L’un de vous est-il faible ?

Qu’il appelle les anciens de la communauté

et qu’ils prient pour lui,

le messiant d’huile au nom de IHVH-Adonaï.

Ja 5. 15 La prière d’adhérence sauve le malade ; IHVH-Adonaï le réveille ;

et s’il a commis des fautes, elles lui seront remises.

Ja 5. 16 Avouez donc vos fautes l’un à l’autre.

Priez les uns pour les autres afin d’être guéris.

La prière fervente du juste est très puissante.

Ja 5. 17 Élyahou était un homme de même nature que nous.

En prière, il a prié pour qu’il ne pleuve pas ;

et il n’a pas plu sur terre trois ans et six mois.

Ja 5. 18 Puis il a prié à nouveau, et le ciel a donné de la pluie ;

la terre a fait germer son fruit.

Ja 5. 19 Mes frères, si l’un de vous s’égare hors de la vérité,

que quelqu’un le fasse retourner.

Ja 5. 20 Qu’il le sache : qui fait retourner le coupable hors de la route de l’erreur,

sauve son être de la mort, et couvre une multitude de fautes.

# PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE (1 Pi) (105 v.)

En face des huit courts chapitres et des 165 versets de ces lettres, attribuées à Petros (Pierre), le pêcheur de Galilée devenu le premier des papes, les exégètes ressentent, une fois de plus, combien leur science s’avance sur des rives incertaines au seuil de leurs ignorances. Émouvantes à cause de l’autorité de leur signataire et de leur contenu, elles ne cessent de poser d’insolubles problèmes. En fait, nous ne savons rien de certain sur la date ni sur l’origine exacte de ces deux textes dont l’influence fut cependant constante sur les développements de la théologie chrétienne.

La première lettre est adressée à des communautés situées en Asie Mineure. Ses développements prennent la forme d’une homélie dont voici les thèmes majeurs :

I. Salutations (1,1-2).

II. Un homme nouveau naît de l’immersion dans la joie du messie (1,3-9) ; il doit être pleinement consacré à IHVH-Adonaï selon l’ordre des Inspirés (1,10-12).

III. La vie nouvelle exige la consécration de l’homme dans l’amour du découvrement de Iéshoua‘ le Messie (1,13-2,10).

IV. Devoirs de l’homme en face des nations et de l’État (2,11-17) ; devoirs des esclaves et des époux (2,18-3,7) ; l’amour fraternel et les persécutions (3,8-4,6).

V. Exhortations et salutations finales (4,7-5,14).

Au-delà de l’homélie, l’auteur vise à avertir ses lecteurs de l’imminence du retour en gloire de Iéshoua‘, le messie crucifié. Invisible, il n’est cependant jamais loin de ceux qui s’attendent à son découvrement, à son apocalypse. L’homme qui écrit ce texte brûle visiblement d’un ardent amour pour celui dont le retour marquera la fin et le salut du monde.

La critique est partagée sur l’origine et la datation de la deuxième lettre : certains pensent qu’elle fut rédigée en 61 ou 62 tandis que d’autres la datent de 80-90 ou même de 125. En se fondant sur les différences de pensée, de style, de vocabulaire, des critiques attribuent les deux lettres à des auteurs différents, la deuxième étant un écrit pseudépigraphique mis sous le nom de l’apôtre Pierre, selon un usage fréquent dans l’Antiquité.

1 Pierre 1 (25 v.)

**Salutations**

1 Pi 1. 1 Petros, envoyé de Iéshoua‘ le messie,

aux élus qui résident dans la diaspora

du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d’Asie et de Bithynie,

1 Pi 1. 2 selon la prescience d’Elohîms père, dans la consécration du souffle,

pour l’obéissance et l’aspersion du sang de Iéshoua‘ le messie,

à vous, grâce et paix abondante !

**Vivant espoir**

1 Pi 1. 3 Il est béni, Elohîms, père de notre Adôn Iéshoua‘ le messie :

selon son abondante merci, il nous a régénérés pour l’espoir vivant,

par le relèvement de Iéshoua‘ le messie, d’entre les morts,

1 Pi 1. 4 pour un héritage incorruptible, immaculé, inflétrissable,

à vous réservé dans les ciels ;

1 Pi 1. 5 vous, que la puissance d’Elohîms garde par l’adhérence

pour un salut prêt à être découvert au temps dernier.

1 Pi 1. 6 Exultez en lui, même s’il est quelque peu nécessaire

que vous soyez attristés en ce moment par de multiples épreuves.

1 Pi 1. 7 Ainsi la preuve de votre adhérence,

beaucoup plus précieuse que l’or périssable, qui doit être éprouvé au feu,

sera trouvée pour la louange, la gloire, la splendeur,

au découvrement de Iéshoua‘ le messie.

1 Pi 1. 8 Vous l’aimez sans l’avoir vu et sans le voir en ce moment,

et en adhérant vous exultez d’une joie indicible et glorieuse,

1 Pi 1. 9 obtenant le but de l’adhérence, le salut de vos êtres.

1 Pi 1. 10 Ce salut, les inspirés l’ont cherché et scruté,

eux qui furent inspirés sur le chérissement qui vous était réservé.

1 Pi 1. 11 Ils ont scruté pour quels temps et circonstantes

le souffle attestait en eux les souffrances du messie

et les gloires qui devaient les suivre.

1 Pi 1. 12 Il leur a été découvert qu’ils servaient tout cela,

non pas pour eux, mais pour vous.

Ce qui vous a été annoncé maintenant grâce aux annonciateurs,

par le souffle sacré envoyé du ciel,

ce vers quoi les messagers aspirent pour le voir.

**Les reins de votre intelligence**

1 Pi 1. 13 Ainsi ceignez les reins de votre intelligence,

soyez sobres, espérez parfaitement le chérissement

que vous apporte le découvrement de Iéshoua‘, le messie.

1 Pi 1. 14 Comme des enfants d’obéissance,

ne vous conformez pas aux désirs de jadis, dans votre ignorance.

1 Pi 1. 15 Soyez consacrés de toute manière,

comme il est consacré, celui qui vous a appelés,

1 Pi 1. 16 parce qu’il est écrit :

« Soyez consacrés, parce que, moi, je suis consacré. »

1 Pi 1. 17 Si vous invoquez pour père celui qui, sans acception de personne,

juge chacun selon ses œuvres,

passez dans le frémissement le temps de votre séjour.

1 Pi 1. 18 Vous le savez : ce n’est pas avec de l’argent ou de l’or corruptibles

que vous avez été rachetés de la vanité

de votre conduite héritée des pères,

1 Pi 1. 19 mais par le sang précieux

de l’agneau sans reproche et sans tache, le messie,

1 Pi 1. 20 connu d’avance, dès avant la fondation de l’univers,

et manifesté pour vous au dernier des temps.

1 Pi 1. 21 Par lui, vous adhérez à Elohîms,

qui l’a réveillé d’entre les morts, et lui a donné la gloire ;

ainsi votre adhérence et votre espoir sont en Elohîms.

1 Pi 1. 22 Ayant purifié vos êtres par l’obéissance à la vérité,

pour une amitié fraternelle non feinte,

aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout cœur.

1 Pi 1. 23 Vous avez été régénérés par une semence,

non pas corruptible, mais incorruptible,

à travers la parole d’Elohîms, vivante, qui demeure,

1 Pi 1. 24 parce que « toute chair est comme l’herbe,

toute sa gloire comme la fleur d’herbe ;

l’herbe se dessèche, la fleur tombe,

1 Pi 1. 25 mais la parole de IHVH-Adonaï reste en pérennité. »

Tel est le mot qui vous est annoncé.

1 Pierre 2 (25 v.)

**Écartez toute malice**

1 Pi 2. 1 Écartez donc toute malice, toute ruse,

hypocrisie, envies, toutes les calomnies,

1 Pi 2. 2 et comme des enfants nouveau-nés

désirez ardemment le pur lait de la parole,

pour que vous croissiez par lui pour le salut,

1 Pi 2. 3 si vous avez goûté que IHVH-Adonaï est bienfaisant.

1 Pi 2. 4 En vous approchant près de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes,

mais pour Elohîms, élue, précieuse,

1 Pi 2. 5 vous aussi, comme des pierres vivantes,

vous êtes construits en maison inspirée

pour un sacerdoce sacré, afin d’offrir des sacrifices inspirés,

agréables à Elohîms, par Iéshoua‘, le messie,

1 Pi 2. 6 puisqu’il se trouve dans l’Écrit : « Voici, je pose en Siôn une pierre élue,

d’angle, précieuse ; qui adhérera à elle ne pourra pas être confus. »

1 Pi 2. 7 À vous donc, adhérents, l’honneur ! Pour les non-adhérents,

« la pierre rejetée par les constructeurs est devenue tête d’angle

1 Pi 2. 8 et pierre de butoir, roc d’achoppement »,

ceux qui se heurtent à la parole

et désobéissent à ce pour quoi ils étaient établis.

1 Pi 2. 9 Mais vous, semence choisie, sacerdoce royal, nation consacrée,

peuple acquis pour que vous proclamiez les louanges de qui vous appelle

des ténèbres à son admirable lumière ;

1 Pi 2. 10 vous qui étiez autrefois un non-peuple,

vous êtes maintenant le peuple d’Elohîms ;

vous, les non-matriciés, vous êtes maintenant matriciés.

1 Pi 2. 11 Aimés, je vous exhorte comme des métèques et des voyageurs,

à vous abstenir des désirs charnels qui guerroient contre l’être.

1 Pi 2. 12 Ayez belle conduite parmi les goîm,

pour que, alors qu’ils vous décrivent comme malfaiteurs,

ils puissent observer vos œuvres belles

et glorifient Elohîms au jour de la visite.

**Règles de conduite**

1 Pi 2. 13 Soumettez-vous à toute institution humaine à cause de IHVH-Adonaï,

soit au roi comme souverain,

1 Pi 2. 14 soit aux gouverneurs comme délégués par lui

pour châtier les malfaiteurs et louanger les bienfaisants.

1 Pi 2. 15 Car tel est le vouloir d’Elohîms :

bien faire muselle l’ignorance des hommes insensés,

1 Pi 2. 16 comme libres,

non comme ceux qui portent leur liberté comme le voile du mal,

mais comme des serviteurs d’Elohîms.

1 Pi 2. 17 Honorez-vous tous, aimez la fraternité,

frémissez d’Elohîms, honorez le roi.

1 Pi 2. 18 Serviteurs, soumettez-vous en tout frémissement à vos adôns,

non seulement aux bons et doux, mais aussi aux tortueux.

1 Pi 2. 19 Oui, c’est une grâce si quelqu’un peut supporter,

par conscience d’Elohîms, les tristesses qu’il souffre injustement.

1 Pi 2. 20 Oui, quelle gloire est-ce d’endurer une gifle après avoir fauté ?

Mais si, faisant le bien, vous endurez, cela est une grâce auprès d’Elohîms.

1 Pi 2. 21 Oui, vous avez été appelés à cela,

puisque le messie a souffert aussi pour vous,

vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.

1 Pi 2. 22 Lui qui n’a pas fauté, et « dans la bouche de qui il n’y a pas eu de dol » ;

1 Pi 2. 23 lui qui, insulté, n’a pas rendu l’insulte ;

souffrant, n’a pas menacé, mais s’est livré au juge juste.

1 Pi 2. 24 Lui qui a porté nos fautes dans son corps sur le bois,

pour que, morts aux fautes, nous puissions vivre pour la justice,

lui dont la meurtrissure vous a guéris.

1 Pi 2. 25 Oui, vous étiez comme des ovins égarés ;

mais maintenant vous êtes retournés au berger, le gardien de vos êtres.

1 Pierre 3 (22 v.)

**Femmes, soumettez-vous**

1 Pi 3. 1 Femmes, soumettez-vous de même à vos maris,

pour que, même si certains sont rebelles à la parole,

par la conduite des femmes, sans paroles, ils soient gagnés

1 Pi 3. 2 en observant votre conduite pure, dans le frémissement.

1 Pi 3. 3 Votre parure ne sera pas au-dehors :

nattes de cheveux, bijoux d’or, toilettes fringantes,

1 Pi 3. 4 mais l’homme caché du cœur,

dans l’incorruptibilité d’un souffle doux et paisible,

qui est d’un grand prix en face d’Elohîms.

1 Pi 3. 5 Oui, ainsi les femmes consacrées, celles qui espéraient en Elohîms,

se paraient elles-mêmes jadis en se soumettant à leurs propres maris ;

1 Pi 3. 6 comme Sara obéit à Abrahâm en l’appelant Adôn,

elle dont vous êtes devenues les enfants,

faisant le bien et ne frémissant d’aucune passion.

1 Pi 3. 7 Maris, de même, vous qui habitez ensemble,

connaissez que le féminin est un vase plus fragile, en lui faisant honneur,

puisqu’elle est cohéritière du chérissement de vie.

Ainsi, rien n’entravera vos prières.

**Soyez tous unanimes**

1 Pi 3. 8 Enfin, soyez tous unanimes, d’accord,

fraternels, matriciels, humbles,

1 Pi 3. 9 ne rendant pas mal pour mal, insulte pour insulte,

bénissant, au contraire,

parce qu’à cela vous avez été appelés, pour hériter de la bénédiction.

1 Pi 3. 10 Oui, « qui veut aimer la vie et voir des jours heureux,

qu’il arrête sa langue loin du mal, ses lèvres du parler de dol ;

1 Pi 3. 11 qu’il s’écarte du mal et fasse le bien, qu’il cherche la paix et la poursuive,

1 Pi 3. 12 parce que les yeux de IHVH-Adonaï sont sur les justes ;

il ouvre ses oreilles à leur imploration ;

mais les faces de IHVH-Adonaï sont contre les faiseurs de mal ».

1 Pi 3. 13 Qui vous nuira, si vous devenez zélés pour le bien ?

1 Pi 3. 14 Mais si vous souffrez pour la justice, en marche !

Ne frémissez pas de leur frémissement, ne soyez pas troublés.

1 Pi 3. 15 Sacralisez le messie comme Adôn en vos cœurs,

toujours prêts à l’apologie

envers tous ceux qui vous demandent une parole sur votre espoir,

1 Pi 3. 16 mais avec humilité et frémissement, en ayant une conscience bonne

pour que, au moment où vous êtes dénoncés,

ceux qui vous calomnient soient confondus

par votre bonne conduite dans le messie.

1 Pi 3. 17 Mieux vaut souffrir, si c’est le vouloir d’Elohîms,

en faisant le bien qu’en faisant le mal,

1 Pi 3. 18 puisque aussi le messie est mort pour vous une fois pour vos fautes,

lui, un juste, pour les injustes, afin de vous conduire à Elohîms,

étant mort dans la chair, mais revivifié par le souffle.

1 Pi 3. 19 C’est en lui qu’il est allé en prison proclamer même aux souffles,

1 Pi 3. 20 à ceux qui désobéirent jadis,

quand Elohîms, dans sa longue patience, attendait, aux jours de Noah.

Une caisse fut alors construite, dans laquelle peu, c’est-à-dire huit êtres,

furent sauvés des eaux.

1 Pi 3. 21 C’est l’antitype de l’immersion qui vous sauve, vous aussi, maintenant ;

non pas en ôtant la crasse de la chair,

mais en demandant une bonne conscience à Elohîms,

par le relèvement de Iéshoua‘, le messie,

1 Pi 3. 22 qui est à la droite d’Elohîms, étant parti au ciel,

après s’être soumis les messagers, les autorités et les dynamismes.

1 Pierre 4 (19 v.)

**Prêts à souffrir**

1 Pi 4. 1 Le messie ayant donc souffert dans la chair,

armez-vous, vous aussi, de la même pensée :

celui qui a souffert dans la chair a rompu avec les fautes,

1 Pi 4. 2 pour ne plus vivre dans les convoitises des hommes,

mais par le vouloir d’Elohîms, le temps qu’il demeure dans la chair.

1 Pi 4. 3 Oui, c’est assez, dans le temps passé, d’avoir suivi le propos des goîm,

en allant dans les lascivités, les convoitises, les soûleries,

les orgies, les beuveries, les idolâtries coupables ;

1 Pi 4. 4 en quoi ils sont surpris que vous ne couriez pas

vers le même torrent de la perdition en outrageant.

1 Pi 4. 5 Ils en rendront compte à celui qui est prêt

à juger les vivants et les morts.

1 Pi 4. 6 Oui, c’est pour cela que le message a été annoncé même aux morts,

afin que, jugés selon les hommes dans la chair,

ils vivent selon Elohîms dans le souffle.

**La fin est proche**

1 Pi 4. 7 La fin de tout est proche ;

soyez donc sages et sobres pour les prières.

1 Pi 4. 8 Avant tout, ayez les uns pour les autres un fervent amour,

parce que l’amour couvre la multitude des fautes.

1 Pi 4. 9 Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmure.

1 Pi 4. 10 Chacun selon le charisme qu’il a reçu,

utilisez-le pour vous-mêmes

en bons serviteurs du multiple chérissement d’Elohîms.

1 Pi 4. 11 Si quelqu’un parle, que ce soit comme parole d’Elohîms ;

si quelqu’un sert, que ce soit par la force que fournit Elohîms,

pour qu’Elohîms soit glorifié en tout, par Iéshoua‘, le messie,

à qui sont la gloire et la puissance

pour les pérennités de pérennités ! Amen !

1 Pi 4. 12 Bien-aimés, ne trouvez pas étrange

l’incendie au milieu de vous qui vous éprouve.

Non, ce qui vous survient n’est pas étrange.

1 Pi 4. 13 Mais réjouissez-vous,

parce que vous participez aux souffrances du messie,

pour qu’au découvrement de sa gloire

vous vous réjouissiez et exultiez.

1 Pi 4. 14 Si vous êtes flétris au nom du messie, en marche !

puisque le souffle de gloire, celui d’Elohîms, repose sur vous.

1 Pi 4. 15 Que nul d’entre vous n’ait à souffrir

en tant que meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou receleur.

1 Pi 4. 16 Mais si c’est comme étant du messie, qu’il ne soit pas confus,

mais qu’il glorifie Elohîms dans ce nom,

1 Pi 4. 17 parce que voici le temps

où le jugement commence par la maison d’Elohîms.

Si c’est d’abord par nous,

quelle sera la fin des rebelles contre le message d’Elohîms ?

1 Pi 4. 18 Et « si le juste est à grand-peine sauvé,

l’impie et le fauteur, où paraîtront-ils ? »

1 Pi 4. 19 Ainsi, ceux qui souffrent selon le vouloir d’Elohîms,

qu’ils remettent leur être au créateur fidèle, en agissant bien.

1 Pierre 5 (14 v.)

**Aux anciens et aux jeunes**

1 Pi 5. 1 Les anciens donc qui sont parmi vous, je les exhorte,

moi qui suis aussi un ancien, un témoin des souffrances du messie,

et qui dois participer à la gloire du découvrement.

1 Pi 5. 2 Faites paître le troupeau d’Elohîms chez vous,

non par contrainte, mais de bon gré, selon Elohîms,

non pas avec cupidité, mais avec ardeur ;

1 Pi 5. 3 non pas en Adôn des participants, mais en exemple pour le troupeau.

1 Pi 5. 4 Quand le chef des bergers apparaîtra,

vous recevrez l’impérissable couronne de gloire.

1 Pi 5. 5 De même, jeunes, soumettez-vous aux anciens.

Et tous, ceignez-vous les uns pour les autres d’humilité,

parce que « Elohîms résiste aux orgueilleux,

mais donne le chérissement aux humbles ».

1 Pi 5. 6 Humiliez-vous donc sous la main puissante d’Elohîms,

pour qu’il vous exalte à temps.

1 Pi 5. 7 Remettez-lui toute votre angoisse, parce qu’il se soucie de vous.

1 Pi 5. 8 Soyez sobres, veillez !

Votre adversaire, le diable, comme un lion qui rugit, marche,

cherchant qui dévorer.

1 Pi 5. 9 Résistez-lui, fermes dans l’adhérence, sachant que les mêmes tourments

assaillent dans l’univers votre fraternité.

1 Pi 5. 10 Alors, l’Elohîms de tout chérissement,

celui qui vous appelle à sa gloire dans le messie en pérennité,

après que vous aurez souffert un peu, vous disposera, vous affermira,

vous fortifiera, et vous donnera de solides fondations.

1 Pi 5. 11 À lui la puissance aux pérennités de pérennités. Amén !

**Shalôm !**

1 Pi 5. 12 Par Silvanus, le frère fidèle, que j’estime,

je vous écris ces quelques paroles pour vous exhorter

et attester que tel est le vrai chérissement d’Elohîms. Tenez-vous-y !

1 Pi 5. 13 L’élue de Babèl vous salue, et Marcos aussi, mon fils.

1 Pi 5. 14 Saluez-vous les uns les autres par un baiser d’amour.

Shalôm à vous tous, dans le messie !

# DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE (2 Pi) (61 v.)

La deuxième lettre développe les thèmes suivants :

I. Salutations (1,1-2).

II. L’amour permet d’échapper à la corruption de l’univers (1,3-21).

III. Les faux inspirés (2,1-22).

IV. Le jour de IHVH-Adonaï vient comme un voleur (3,1-13).

V. Soyez consacrés et fervents (3,14-18).

L’auteur, au-delà de ses enseignements moraux et spirituels, insiste sur l’espérance de la parousie, certitude prophétique et source de toute vertu. Le monde vit la dernière phase de son histoire depuis la crucifixion et la résurrection du messie. Imminent est le jour de IHVH-Adonaï, qui consommera la fin de ce monde. Cette certitude doit être pour chacun une source de vertu, celle-ci devant hâter l’heure de la parousie. Ainsi la destruction de ce monde, loin de marquer la fin de tout, donnera naissance à un nouvel univers, gouverné par l’homme nouveau reflet du messie, son sauveur.

2 Pierre 1 (21 v.)

**Salutations**

2 Pi 1. 1 Shim‘ôn-Petros, serviteur et envoyé de Iéshoua‘, le messie,

à ceux qui ont obtenu l’adhérence, pour le même prix que nous

dans la justice de notre Elohîms et du sauveur, Iéshoua‘, le messie.

2 Pi 1. 2 Grâce et paix à vous, multipliés par la pleine pénétration

d’Elohîms et de Iéshoua‘, notre Adôn.

**Adhérer à l’élection**

2 Pi 1. 3 La puissance divine nous a tout donné, vie et ferveur,

à travers la pénétration de celui qui nous a appelés

par sa gloire et vertu.

2 Pi 1. 4 Par elles, il nous a octroyé de précieuses et très grandes promesses,

par lesquelles vous devenez participants à la nature d’Elohîms

en fuyant la corruption

qui est dans l’univers, du fait de la convoitise.

2 Pi 1. 5 Pour cela même, déployant tout effort,

ajoutez à votre adhérence la vertu ; à la vertu, la pénétration,

2 Pi 1. 6 à la pénétration, la maîtrise de soi ;

à la maîtrise de soi, l’endurance ; à l’endurance, la ferveur ;

2 Pi 1. 7 à la ferveur, l’amitié fraternelle ; à l’amitié fraternelle, l’amour.

2 Pi 1. 8 Oui, cela existant et abondant en vous

ne vous laissera ni oisifs ni stériles

pour la pleine connaissance de notre Adôn Iéshoua‘, le messie.

2 Pi 1. 9 Oui, qui n’a pas cela est un aveugle, un myope,

ayant oublié la purification de ses fautes anciennes.

2 Pi 1. 10 Donc, empressez-vous davantage, frères,

de rendre certains votre appel et votre élection ;

ce faisant, vous ne tomberez jamais.

2 Pi 1. 11 Oui, elle vous sera ainsi accordée richement,

l’entrée dans la pérennité du royaume

de notre Adôn et sauveur Iéshoua‘, le messie.

2 Pi 1. 12 Aussi, j’ai l’intention de vous rappeler toujours cela,

bien que vous le sachiez, ayant été confirmés

dans la présente vérité.

2 Pi 1. 13 J’estime juste, tant que je suis en cette tente,

de vous réveiller par un rappel,

2 Pi 1. 14 sachant que proche est le départ de ma tente,

comme notre Adôn Iéshoua‘, le messie, me l’a montré.

2 Pi 1. 15 Je m’empresse aussi de le faire, pour que vous puissiez,

après mon exode, avoir toujours mémoire de cela.

**Mythes sophistiqués**

2 Pi 1. 16 Non, ce n’est pas à la traîne de mythes sophistiqués

que nous vous avons fait pénétrer la puissance et l’avènement

de notre Adôn Iéshoua‘, le messie,

mais pour avoir été les témoins oculaires de sa magnificence.

2 Pi 1. 17 Oui, il a reçu d’Elohîms, le père, splendeur et gloire,

quand, par la magnificence de gloire, une telle voix lui est parvenue :

« Voici mon fils, mon aimé, en qui je me complais. »

2 Pi 1. 18 Et cette voix, nous l’avons entendue nous-mêmes parvenir du ciel,

étant avec lui sur la montagne sacrée.

2 Pi 1. 19 Et nous avons, plus ferme, la parole des inspirés.

Vous faites bien d’y prêter attention,

comme à la lampe qui brille dans un lieu ténébreux,

jusqu’à ce que le jour commence à briller,

et que l’astre lumineux se lève en vos cœurs.

2 Pi 1. 20 Cela, en premier, pénétrez-le : nulle inspiration de l’Écrit

ne relève d’une interprétation personnelle.

2 Pi 1. 21 Non, l’inspiration n’a jamais été apportée par le vouloir de l’homme,

mais des hommes, portés par le souffle sacré, ont parlé par Elohîms.

2 Pierre 2 (22 v.)

**Contre les faux inspirés**

2 Pi 2. 1 De faux inspirés furent aussi dans le peuple,

comme il y aura parmi vous de faux enseigneurs,

qui introduiront subrepticement des hérésies ruineuses,

en reniant le maître qui les a rachetés.

Ils attireront sur eux-mêmes une ruine rapide.

2 Pi 2. 2 Beaucoup les suivront dans des dérèglements

par lesquels la route de vérité sera blasphémée.

2 Pi 2. 3 Par cupidité, avec des paroles fabriquées, ils vous entraîneront,

eux dont la condamnation ne traînera guère

et dont la ruine ne s’assoupira pas.

2 Pi 2. 4 Oui, si Elohîms n’a pas épargné les messagers fautifs,

il les a plongés dans le Tartare, aux chaînes des ténèbres,

où ils sont mis en réserve pour le jugement ;

2 Pi 2. 5 s’il n’a pas épargné l’univers ancien, mais en a gardé huit,

dont Noah, héraut de justice,

quand il a amené le déluge sur un univers criminel ;

2 Pi 2. 6 s’il a réduit en cendres les cités de Sedôm et d’‘Amora,

les condamnant en les donnant en exemple pour les criminels de l’avenir ;

2 Pi 2. 7 s’il a délivré Lot le juste,

qu’accablait l’impudente conduite des hors-la-loi,

2 Pi 2. 8 oui, ce juste habitait parmi eux,

il les voyait et les entendait jour après jour,

tourmenté en son être de juste par leurs œuvres de non-tora.

2 Pi 2. 9 C’est que IHVH-Adonaï sait délivrer des épreuves les fervents,

et garder les injustes pour les châtier le jour du jugement.

2 Pi 2. 10 Avant tout, ceux qui vont après la chair dans une convoitise corrompue,

méprisant ce qui est de l’Adôn,

insolents, égoïstes, ils ne tremblent pas de blasphémer les gloires,

2 Pi 2. 11 alors que les messagers, supérieurs en force et en dynamisme,

ne portent pas contre elles de jugement blasphématoire devant IHVH-Adonaï.

2 Pi 2. 12 Mais ceux-là, comme des animaux sans parole, de nature,

nés pour la capture et la pourriture,

blasphèment ce qu’ils ignorent.

Ils seront corrompus de la même corruption.

2 Pi 2. 13 Subissant l’injustice en salaire de l’injustice,

ils estiment en plein jour le plaisir de la luxure.

Contaminés, tarés, ils jouent avec leurs ruses en festoyant avec vous.

2 Pi 2. 14 Les yeux gonflés par l’adultère, insatiables de fautes,

séduisant les êtres chancelants,

ils ont le cœur exercé à la cupidité des enfants de malédiction.

**À l’exemple de Bil‘am**

2 Pi 2. 15 Abandonnant la route droite, ils se sont égarés en suivant la route

de Bil‘âm bèn Be‘or, qui aime le salaire de l’injustice,

2 Pi 2. 16 mais il reçut le reproche d’avoir transgressé la tora :

une bête de somme aphone lui a parlé avec une voix d’homme,

pour empêcher la folie de l’inspiré.

2 Pi 2. 17 Ceux-là sont des sources sans eau,

des brumes entraînées par un tourbillon,

que l’obscurité des ténèbres retient.

**Promettre la liberté**

2 Pi 2. 18 Oui, proférant les excès de la vanité,

ils capturent par les convoitises de la chair et les impudences

ceux qui échappaient à peine aux conduites de l’égarement.

2 Pi 2. 19 Ils leur promettent la liberté,

étant eux-mêmes des esclaves de la corruption :

oui, de qui il est inférieur, chacun est l’esclave.

2 Pi 2. 20 Oui, ils avaient échappé aux contaminations de l’univers

par la pleine connaissance de notre Adôn et sauveur, Iéshoua‘, le messie ;

mais ils se sont empêtrés, à nouveau vaincus,

les derniers états, pires que les premiers, arrivent à eux.

2 Pi 2. 21 Oui, mieux aurait valu pour eux n’avoir pas connu la route de la justice,

que de se détourner de la pénétration et des misvot sacrées

qui leur avaient été transmises.

2 Pi 2. 22 Cela leur arrive selon le fait véridique de l’exemple :

« Le chien retourne à son vomissement » ;

et : « La truie lavée se revautre au bourbier. »

2 Pierre 3 (18 v.)

**Pour stimuler votre intelligence**

2 Pi 3. 1 Voici, aimés, la deuxième lettre que je vous écris,

pour stimuler, par un rappel, votre intelligence sincère,

2 Pi 3. 2 pour rappeler les paroles jadis prononcées par les inspirés consacrés

et la misva de l’Adôn et sauveur de vos envoyés.

2 Pi 3. 3 Pénétrez tout d’abord que, dans les derniers jours,

il viendra des railleurs pour railler,

marchant au gré de leurs propres convoitises

2 Pi 3. 4 et disant :

« Où est la promesse de son avènement ?

Oui, depuis le jour où les pères se sont endormis,

tout demeure, depuis l’entête de la création. »

2 Pi 3. 5 Oui, ceci leur échappe :

les ciels étaient depuis longtemps et la terre venue de l’eau

et par l’eau, subsistant par le logos d’Elohîms,

2 Pi 3. 6 par lequel l’univers d’alors, submergé, a péri.

2 Pi 3. 7 Les ciels et la terre actuels, par la même parole,

sont réservés pour le feu et gardés pour le jour du jugement

et de la perdition des hommes criminels.

2 Pi 3. 8 Mais que cela ne vous échappe pas, aimés :

un jour pour IHVH-Adonaï est comme mille ans,

et « mille ans comme un seul jour ».

2 Pi 3. 9 IHVH-Adonaï de la promesse n’est pas en retard,

dont certains considèrent la lenteur, mais il est patient pour vous,

ne voulant pas que quelques-uns soient perdus,

mais que tous parviennent au retour.

**Le jour IHVH-Adonaï**

2 Pi 3. 10 Mais il vient, le jour de IHVH-Adonaï, comme un voleur.

Alors les ciels passeront dans un sifflement,

les éléments embrasés seront détruits,

la terre et ses travaux sur elle découverts.

2 Pi 3. 11 Tout cela devant être ainsi détruit.

Combien vous faut-il être consacrés et fervents dans votre conduite,

2 Pi 3. 12 vous qui attendez et précipitez l’avènement du jour d’Elohîms,

où les ciels en feu seront détruits, où les éléments embrasés fondront !

2 Pi 3. 13 Mais de nouveaux ciels, une nouvelle terre, où la justice habite,

nous les attendons, selon sa promesse.

2 Pi 3. 14 Aussi, aimés, attendant cela, hâtez-vous, sans tache,

sans souillure, pour être trouvés par lui en paix.

2 Pi 3. 15 Estimez la patience salvatrice de notre Adôn, comme notre frère aimé,

Paulos, selon la sagesse à lui donnée, vous l’a déjà écrit,

2 Pi 3. 16 comme aussi dans toutes les lettres où il parle de cela.

Certains passages en sont difficiles à comprendre ;

les non-instruits et les instables les distordent,

comme d’ailleurs le reste des Écrits, pour leur propre ruine.

2 Pi 3. 17 Vous voici donc prévenus, aimés.

Gardez-vous d’être entraînés par les errements des hors-la-loi

à déchoir de votre propre stabilité.

2 Pi 3. 18 Croissez dans le chérissement et la pénétration

de notre Adôn et sauveur Iéshoua‘, le messie.

À lui la gloire, maintenant et au jour de la pérennité ! Amen !

# PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN (1 Jn) (115 v.)

Les trois lettres de Jean forment, avec l’Apocalypse et le quatrième évangile, le « corpus johannique », bien différent des synoptiques et du corpus paulinien.

Chacune de ces lettres fut écrite pour relever un défi particulier à l’autorité ou aux enseignements de leur auteur, probablement à l’intérieur des communautés d’Asie Mineure. Elles visent des opposants dont l’identité n’est pas clairement définie, gnostiques ou docètes. Jean leur répond, bien enraciné dans les traditions hébraïques et fort de son expérience personnelle de l’illumination messianique.

La première lettre défie toute analyse rigoureuse de son plan. Elle prolonge la méditation théologale du prologue et de l’épilogue de l’Évangile de Jean et traite des thèmes suivants :

I. La vie nouvelle issue de la communion au messie (1,1-4).

II. Dans la lumière, vivre en vérité, soumis aux misvot du messie (1,5-2,27).

III. La vie nouvelle des enfants d’Elohîms (2,28-4,12).

IV. Les certitudes messianiques : l’amour parfait exclut la peur (4,13-5,12).

V. « Petits enfants, gardez-vous des idoles » (5,13-21).

Cette lettre constitue à elle seule un traité de l’amour divin. Les thèmes de la lumière et des ténèbres, du monde condamné soumis au démon, l’absolue nécessité d’observer les misvot de IHVH-Adonaï et de son messie, la doctrine des deux esprits, ne sont pas sans une étroite parenté avec certains manuscrits de Qumrân. L’essentiel réside dans l’incarnation de l’amour et de la justice.

1 Jean 1 (10 v.)

**Elohîms est lumière**

1 Jn 1. 1 Ce qui était dès l’entête, ce que nous avons entendu,

ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé

et que nos mains ont palpé du logos de la vie ;

1 Jn 1. 2 la vie s’est manifestée ; nous avons vu, nous attestons,

nous vous annonçons la vie, celle de la pérennité,

qui est vers le père et s’est manifestée à nous.

1 Jn 1. 3 Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l’annonçons, à vous aussi,

pour que vous soyez aussi en communion avec nous.

Notre communion est avec le père et avec son fils Iéshoua‘, le messie.

1 Jn 1. 4 Nous vous écrivons cela pour que notre joie soit pleine.

1 Jn 1. 5 Voici le message que nous avons entendu de lui ; nous vous l’annonçons :

Elohîms est lumière, la ténèbre n’est aucunement en lui.

1 Jn 1. 6 Si nous disons : « Nous sommes en communion avec lui »,

tout en marchant dans la ténèbre,

nous mentons, nous ne pratiquons pas la vérité.

1 Jn 1. 7 Si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière,

nous sommes en communion les uns avec les autres,

et le sang de Iéshoua‘, son fils, nous purifie de toute faute.

1 Jn 1. 8 Si nous disons : « De faute, nous n’en avons pas »,

nous nous égarons nous-mêmes, la vérité n’est pas en nous.

1 Jn 1. 9 Si nous avouons nos fautes, il est fidèle et juste

pour éloigner de nous les fautes et nous purifier de toute injustice.

1 Jn 1. 10 Si nous disons que nous n’avons pas fauté,

nous faisons de lui un menteur : sa parole n’est pas en nous.

1 Jean 2 (29 v.)

**Nous avons un réconfort**

1 Jn 2. 1 Mes petits enfants, je vous écris ceci pour que vous ne fautiez pas.

Si quelqu’un faute, nous avons un réconfort auprès du père,

Iéshoua‘, le messie, le juste.

1 Jn 2. 2 Il est l’absolution de nos fautes,

non seulement les nôtres mais celles de tout l’univers.

1 Jn 2. 3 Et en ceci nous pénétrons que nous l’avons pénétré,

si nous gardons ses misvot.

1 Jn 2. 4 Celui qui dit : « Je l’ai pénétré », et ne garde pas ses misvot

est un menteur ; la vérité n’est pas en lui.

1 Jn 2. 5 Mais celui qui garde sa parole en vérité,

en cet homme l’amour d’Elohîms est parfait.

En ceci nous pénétrons que nous sommes en lui.

1 Jn 2. 6 Celui qui dit demeurer en lui doit marcher comme lui-même a marché.

1 Jn 2. 7 Aimés, ce n’est pas une nouvelle misva que je vous écris,

mais une misva ancienne, que vous avez dès l’entête.

Cette misva ancienne, c’est la parole que vous avez entendue.

1 Jn 2. 8 Néanmoins c’est une misva nouvelle que je vous écris,

qui était vraie pour lui comme pour vous,

puisque la ténèbre passe et que la vraie lumière déjà brille.

1 Jn 2. 9 Celui qui dit être dans la lumière tout en haïssant son frère

est encore dans la ténèbre.

1 Jn 2. 10 Qui aime son frère demeure dans la lumière ;

il n’est pas d’achoppement en lui.

1 Jn 2. 11 Mais qui hait son frère est dans la ténèbre et marche dans la ténèbre

et ne sait pas où il va, parce que la ténèbre a aveuglé ses yeux.

1 Jn 2. 12 Je vous écris, petits enfants,

parce que les fautes vous ont été remises à cause de son nom.

1 Jn 2. 13 Je vous écris, pères, parce que vous l’avez pénétré,

celui qui est dès l’entête.

Je vous écris, jeunes, parce que vous avez vaincu le criminel.

1 Jn 2. 14 Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez pénétré le père.

Je vous écris, pères, parce que vous l’avez pénétré,

celui qui est dès l’entête.

Je vous écris, jeunes, parce que vous êtes forts ;

la parole d’Elohîms demeure en vous ; vous avez vaincu le criminel.

**N’aimez pas l’univers**

1 Jn 2. 15 N’aimez pas l’univers, ni ce qui est en l’univers.

Si quelqu’un aime l’univers, l’amour du père n’est pas en lui,

1 Jn 2. 16 parce que tout ce qui est dans l’univers :

la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, la fanfaronnade de la vie,

ne vient pas du père, mais de l’univers.

1 Jn 2. 17 Or l’univers passe, lui et sa convoitise ;

mais qui fait le vouloir d’Elohîms demeure en pérennité.

1 Jn 2. 18 Petits enfants, c’est la dernière heure.

Vous l’avez entendu : l’anti-messie vient.

Déjà, même, de nombreux anti-messies ont surgi.

Nous pénétrons donc que c’est la dernière heure.

1 Jn 2. 19 Ils sont sortis de chez nous, mais ils n’étaient pas des nôtres.

Oui, s’ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous.

Mais il fallait manifester qu’ils ne sont pas tous des nôtres.

1 Jn 2. 20 Vous-mêmes vous avez une huile venant du consacré,

et vous le pénétrez, tous.

1 Jn 2. 21 Je vous écris, non parce que vous ne connaissez pas la vérité,

mais parce que vous la pénétrez,

et parce qu’aucun mensonge n’est de la vérité.

1 Jn 2. 22 Qui est menteur, sinon celui qui nie que Iéshoua‘ est le messie ?

Voilà l’anti-messie, celui qui nie le père et le fils.

1 Jn 2. 23 Qui nie le fils n’a pas non plus le père ;

qui atteste le fils a le père aussi.

1 Jn 2. 24 Ce que vous avez entendu dès l’entête, que cela demeure en vous !

Si ce que vous avez entendu depuis l’entête demeure en vous,

vous aussi, vous demeurerez dans le fils et dans le père.

1 Jn 2. 25 Voici la promesse qu’il nous a promise : la vie, celle de la pérennité.

1 Jn 2. 26 Cela, je vous l’ai écrit à propos de ceux qui vous égarent ;

1 Jn 2. 27 mais vous, l’huile que vous avez reçue de lui, qu’elle demeure en vous !

Vous n’avez nul besoin de quiconque pour vous enseigner,

puisque son huile vous instruit en tout.

Elle est vraie, et non pas un mensonge.

Comme elle vous l’enseigne, demeurez en lui.

1 Jn 2. 28 Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui,

pour que nous ayons confiance quand il se manifestera,

et que nous ne soyons pas confus, loin de lui, à son avènement.

1 Jn 2. 29 Puisque vous savez qu’il est juste,

pénétrez que celui qui pratique aussi la justice est né de lui.

1 Jean 3 (24 v.)

**Enfants d’Elohîms**

1 Jn 3. 1 Voyez de quel amour le père nous fait don,

pour que nous soyons appelés enfants d’Elohîms ; et nous le sommes !

Pour cela l’univers ne nous a pas pénétrés,

parce qu’il ne l’a pas pénétré.

1 Jn 3. 2 Aimés, maintenant nous sommes enfants d’Elohîms,

mais ce que nous serons n’est pas encore apparu.

Nous le savons : lorsqu’il apparaîtra, nous serons semblables à lui,

parce que nous le verrons tel qu’il est.

1 Jn 3. 3 Et quiconque a cet espoir en lui se purifie, comme est pur celui-là.

1 Jn 3. 4 Quiconque fait une faute

agit aussi sans la tora, et la faute est sans la tora.

1 Jn 3. 5 Vous le savez : celui-là s’est manifesté pour enlever les fautes,

et la faute en lui n’est pas.

1 Jn 3. 6 Quiconque demeure en lui ne faute pas.

Quiconque faute ne l’a pas vu, ni pénétré.

1 Jn 3. 7 Petits enfants, que nul ne vous égare :

celui qui pratique la justice est juste, comme est juste celui-là.

1 Jn 3. 8 Qui fait la faute est du diable, parce que le diable faute dès l’entête.

Pour cela Bèn Elohîms s’est manifesté,

pour que soient détruites les œuvres du diable.

1 Jn 3. 9 Quiconque naît d’Elohîms ne fait pas de faute,

parce que sa semence demeure en lui.

Il ne peut fauter, parce qu’il est né d’Elohîms.

1 Jn 3. 10 Les enfants d’Elohîms et les enfants du diable

se manifestent en ceci :

qui ne pratique pas la justice n’est pas d’Elohîms,

ni qui n’aime pas son frère.

**Aimons-nous**

1 Jn 3. 11 Tel est le message que vous avez entendu dès l’entête :

que nous nous aimions les uns les autres.

1 Jn 3. 12 Non comme Caïn ; il était du criminel et il égorgea son frère.

Pourquoi l’a-t-il égorgé ?

Parce que ses œuvres étaient criminelles, et celles de son frère justes.

1 Jn 3. 13 Ne vous étonnez pas, frères, si l’univers vous hait.

1 Jn 3. 14 Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie

parce que nous aimons les frères.

Celui qui n’aime pas demeure dans la mort.

1 Jn 3. 15 Qui hait son frère est un tueur d’homme, et, vous le savez,

aucun tueur d’homme n’a la vie de la pérennité qui demeure en lui.

1 Jn 3. 16 En ceci nous avons pénétré l’amour,

parce que celui-là a donné son être pour nous aussi,

et nous aussi, nous devons donner nos êtres pour les frères.

1 Jn 3. 17 Qui a la vie de l’univers

voit son frère dans le besoin et lui ferme ses entrailles,

comment l’amour d’Elohîms demeurerait-il en lui ?

1 Jn 3. 18 Petits enfants, n’aimons ni en paroles ni par la langue,

mais en œuvre et vérité.

1 Jn 3. 19 Par cela nous pénétrerons que nous sommes de la vérité

et, devant lui, nous apaiserons notre cœur.

1 Jn 3. 20 Si notre cœur nous condamne,

Elohîms est plus grand que notre cœur ; il pénètre tout.

1 Jn 3. 21 Aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, ayons confiance en Elohîms.

1 Jn 3. 22 Quoi que nous lui demandions, nous le recevrons de lui,

parce que nous gardons ses misvot et faisons ce qui lui est agréable.

1 Jn 3. 23 Et voici son commandement :

adhérer au nom de son fils Iéshoua‘, le messie,

et nous aimer les uns les autres

comme il nous en a donné la misva.

1 Jn 3. 24 Celui qui garde ses commandements demeure en lui,

et celui-ci en lui-même.

Par là nous pénétrons qu’il demeure en nous :

par le souffle qu’il nous a donné.

1 Jean 4 (21 v.)

**Faux inspirés**

1 Jn 4. 1 Aimés, n’adhérez pas à tout souffle,

mais éprouvez si les souffles sont d’Elohîms,

car beaucoup de pseudo-inspirés sont venus dans l’univers.

1 Jn 4. 2 En ceci vous pénétrez le souffle d’Elohîms :

tout souffle qui atteste Iéshoua‘, le messie,

venu dans la chair, est d’Elohîms.

1 Jn 4. 3 Et tout souffle qui n’atteste pas Iéshoua‘ n’est pas d’Elohîms ;

il est de l’anti-messie, dont vous avez entendu qu’il vient

et qu’il est déjà dans l’univers.

1 Jn 4. 4 Vous, vous êtes d’Elohîms, petits enfants ; vous les avez vaincus,

parce que celui qui est en vous

est plus grand que celui qui est dans l’univers.

1 Jn 4. 5 Eux-mêmes sont de l’univers ;

alors ils parlent de l’univers, et l’univers les entend.

1 Jn 4. 6 Nous sommes d’Elohîms.

Celui qui pénètre Elohîms nous entend ;

celui qui n’est pas d’Elohîms ne nous entend pas.

À cela nous pénétrons le souffle de vérité et le souffle de l’erreur.

**Elohîms est amour**

1 Jn 4. 7 Aimés, aimons-nous les uns les autres, parce que l’amour est d’Elohîms ;

tout être aimant est d’Elohîms et pénètre Elohîms.

1 Jn 4. 8 Ceux qui n’aiment pas ne pénètrent pas Elohîms,

parce qu’Elohîms est amour.

1 Jn 4. 9 L’amour d’Elohîms s’est manifesté pour nous en ceci :

Elohîms a envoyé son fils unique dans l’univers,

afin que nous vivions par lui.

1 Jn 4. 10 L’amour est en ceci : non que nous nous ayons aimé Elohîms,

mais lui, il nous a aimés et a envoyé son fils pour absoudre nos fautes.

1 Jn 4. 11 Aimés, si Elohîms nous a aimés ainsi,

nous aussi, nous devons nous aimer les uns les autres.

1 Jn 4. 12 Elohîms, nul ne l’a jamais contemplé.

Si nous nous aimons les uns les autres,

Elohîms demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

1 Jn 4. 13 En ceci nous pénétrons que nous demeurons en lui et lui en nous,

parce qu’il nous a donné de son souffle.

1 Jn 4. 14 Et nous, nous avons contemplé, et nous en témoignons :

le père a envoyé le fils en sauveur de l’univers.

1 Jn 4. 15 Qui peut attester que Iéshoua‘ est le fils d’Elohîms,

Elohîms demeure en lui, et lui en Elohîms.

1 Jn 4. 16 Et nous, nous avons pénétré l’amour,

nous avons adhéré à l’amour qu’Elohîms a pour nous.

Elohîms est amour. Qui demeure dans l’amour

demeure en Elohîms ; Elohîms demeure en lui.

1 Jn 4. 17 En ceci l’amour est parfait avec nous

pour que nous ayons confiance, le jour du jugement.

Ce qu’est celui-là, nous le sommes aussi en cet univers.

1 Jn 4. 18 La crainte n’est pas dans l’amour,

mais l’amour parfait jette dehors la crainte,

parce que la crainte suppose un châtiment.

Celui qui craint n’est pas parfait dans l’amour.

1 Jn 4. 19 Nous, nous aimons, parce que lui, le premier, nous a aimés.

1 Jn 4. 20 Si quelqu’un dit : « J’aime Elohîms »,

et qu’il haïsse son frère, c’est un menteur.

Oui, qui n’aime pas son frère qu’il voit

ne peut aimer Elohîms qu’il ne voit pas.

1 Jn 4. 21 Voici, la misva, nous l’avons de lui :

celui qui aime Elohîms aime aussi son frère.

1 Jean 5 (21 v.)

**Adhérence et témoignage**

1 Jn 5. 1 Quiconque adhère à : « Iéshoua‘ est le messie » est né d’Elohîms.

Quiconque aime l’engendreur aime aussi celui qu’il a engendré.

1 Jn 5. 2 En ceci nous pénétrons que nous aimons les enfants d’Elohîms,

quand nous aimons Elohîms et que nous faisons ses misvot.

1 Jn 5. 3 Oui, tel est l’amour d’Elohîms : garder ses misvot.

Et ses misvot ne sont pas pesantes,

1 Jn 5. 4 puisque tout ce qui naît d’Elohîms triomphe de l’univers.

Et voici la victoire qui a vaincu l’univers : notre adhérence.

1 Jn 5. 5 Qui est le vainqueur de l’univers,

sinon celui qui a adhéré à ce que Iéshoua‘ est le fils d’Elohîms ?

1 Jn 5. 6 Le voici, il est venu par l’eau et le sang, Iéshoua‘, le messie ;

non dans l’eau seulement, mais dans l’eau et dans le sang.

Et le souffle rend témoignage, parce que le souffle est la vérité.

1 Jn 5. 7 Parce qu’il y a trois témoins :

1 Jn 5. 8 le souffle, l’eau et le sang ; et les trois sont en l’unique.

1 Jn 5. 9 Si nous recevons le témoignage des hommes,

le témoignage d’Elohîms est plus grand,

parce que tel est le témoignage d’Elohîms :

il a porté témoignage pour son fils.

1 Jn 5. 10 Celui qui adhère au fils d’Elohîms a le témoignage en lui-même.

Celui qui n’adhère pas à Elohîms a fait de lui un menteur,

parce qu’il n’a pas adhéré au témoignage d’Elohîms,

qui a témoigné pour son fils.

1 Jn 5. 11 Et voici le témoignage :

Elohîms nous a donné la vie de pérennité, et cette vie est en son fils.

1 Jn 5. 12 Qui a le fils a la vie ; qui n’a pas le fils d’Elohîms n’a pas la vie.

1 Jn 5. 13 Je vous ai écrit ceci pour que vous le sachiez :

vous avez la vie de pérennité,

vous qui adhérez au nom du fils d’Elohîms.

**Il entends les demandes**

1 Jn 5. 14 Et voici la certitude que nous avons en lui :

quoi que nous lui demandions selon son vouloir, il nous entend.

1 Jn 5. 15 Et si nous savons qu’il nous entend, quoi que nous lui demandions,

nous savons que nous avons les demandes

que nous lui avons demandées.

1 Jn 5. 16 Si quelqu’un voit son frère fauter d’une faute qui ne conduit pas à la mort,

qu’il demande, et il lui donnera la vie.

Cela pour les fautes ne conduisant pas à la mort.

Mais il est une faute qui conduit à la mort,

ce n’est pas pour celle-là que j’ai dit d’intercéder.

1 Jn 5. 17 Toute injustice est une faute ;

mais il est une faute qui ne conduit pas à la mort.

1 Jn 5. 18 Nous savons que quiconque est né d’Elohîms ne faute pas,

mais qui est né d’Elohîms le garde, et le criminel ne le touche pas.

1 Jn 5. 19 Nous savons que nous sommes d’Elohîms ;

mais l’univers entier nuite dans le crime.

1 Jn 5. 20 Nous savons que le fils d’Elohîms est venu.

Il nous a donné l’intelligence de pénétrer le vrai.

Et nous sommes dans le vrai, en son fils Iéshoua‘, le messie.

Celui-là est le vrai Elohîms, la vie de pérennité.

1 Jn 5. 21 Petits enfants, gardez-vous des idoles.

# DEUXIÈME ÉPÎTRE DE JEAN (2 Jn) (13 v.)

La deuxième lettre est écrite par « l’ancien » et s’adresse à la « dame élue et à ses enfants » : elle la désigne tantôt au singulier, tantôt au pluriel, cette dame représentant manifestement une communauté d’Asie Mineure, sans qu’on puisse préciser laquelle.

En treize versets d’une rigoureuse facture, Jean résume l’essentiel de sa pensée, plus longuement développée dans la première épître.

2 Jean 1 (13 v.)

**À la dame élue**

2 Jn 1. 1 L’ancien, à la dame élue et à ses enfants que j’aime en vérité ;

non seulement moi, mais aussi tous ceux qui pénètrent la vérité,

2 Jn 1. 2 parce que la vérité demeure en nous et sera avec nous en pérennité.

2 Jn 1. 3 Grâce, merci, paix seront avec nous,

d’Elohîms, le père, et de Iéshoua‘, le messie, le fils du père,

dans la vérité et l’amour.

2 Jn 1. 4 Je me réjouis fort d’avoir trouvé de tes enfants

en marche dans la vérité,

selon la misva que nous avons reçue du père.

2 Jn 1. 5 Maintenant, je te demande, dame, sans t’écrire une nouvelle misva,

mais celle que nous avons dès l’entête : nous aimer les uns les autres.

2 Jn 1. 6 Tel est l’amour : nous devons marcher selon ses misvot.

Telle est la misva, comme vous l’avez entendu dès l’entête :

nous devons marcher en elle.

2 Jn 1. 7 Beaucoup qui égarent sont venus dans l’univers,

ceux qui n’attestent pas Iéshoua‘, le messie, venu dans la chair.

Tel est celui qui égare, l’anti-messie.

2 Jn 1. 8 Regardez-vous vous-mêmes, pour ne pas perdre

ce que nous avons œuvré, mais pour recevoir le plein salaire.

2 Jn 1. 9 Qui avance et ne demeure pas dans l’enseignement du messie

ne tient pas Elohîms.

Qui demeure dans l’enseignement tient le père et le fils à la fois.

2 Jn 1. 10 Si quelqu’un vient à vous sans apporter cet enseignement,

ne le recevez pas à la maison, ne lui dites pas : « Shalôm ».

2 Jn 1. 11 Oui, qui lui dit : « Shalôm » participe à ses œuvres criminelles.

2 Jn 1. 12 J’ai beaucoup à vous écrire, mais je ne veux pas le faire

avec du papier et de l’encre : j’espère plutôt être chez vous

et vous parler de bouche à bouche, pour que notre joie soit pleine.

2 Jn 1. 13 Les enfants de ta sœur élue te saluent.

# TROISÈME ÉPÎTRE DE JEAN (3 Jn) (14 v.)

La troisième lettre est écrite par « l’ancien » à Gaïus, probablement l’un de ses enfants spirituels, dont il fait l’éloge (3,8). Ce bref billet nous permet de saisir sur le vif quelques unes des difficultés de l’Église naissante, partagée entre des tendances rivales.

3 Jean 1 (15 v.)

**À Gaïus aimé**

3 Jn 1. 1 L’ancien, à Gaius aimé que j’aime en vérité.

3 Jn 1. 2 Aimé, à tout propos je prie pour que tu progresses

et sois en bonne santé, comme ton être même progresse.

3 Jn 1. 3 Oui, je me réjouis fort : des frères sont venus,

et pour toi ils témoignent de ta vérité,

comment, dans la vérité, tu marches.

3 Jn 1. 4 Je n’ai pas de plus grande joie que d’entendre

que mes enfants marchent dans la vérité.

3 Jn 1. 5 Aimé, tu agis fidèlement en ce que tu œuvres

pour les frères et même ces étrangers

3 Jn 1. 6 qui, pour toi, ont rendu témoignage, avec amour,

devant la communauté.

Tu agiras bien en les escortant de façon digne d’Elohîms.

3 Jn 1. 7 Oui, ils vont de l’avant pour le Nom en ne recevant rien des goîm.

3 Jn 1. 8 Nous devons donc soutenir de tels hommes,

pour coopérer avec eux dans la vérité.

3 Jn 1. 9 J’ai écrit à la communauté, mais, aimant être le premier d’entre eux,

Diotrephès ne nous reçoit pas.

3 Jn 1. 10 Pour cela, si je viens, je rappellerai ses œuvres,

ce qu’il a fait en répandant contre nous des paroles criminelles.

Et, non satisfait de cela, il ne reçoit pas les frères,

il empêche ceux qui se proposent

et les renvoie hors de la communauté.

3 Jn 1. 11 Aimé, n’imite pas le mal, mais le bien.

Qui fait le bien est d’Elohîms. Qui fait le mal n’a pas vu Elohîms.

3 Jn 1. 12 Pour Dèmètrios, le témoignage vient de tous et de la vérité elle-même.

Nous aussi, nous portons témoignage ;

et, tu le sais, notre témoignage est vrai.

3 Jn 1. 13 J’aurais beaucoup à t’écrire,

mais je ne veux pas t’écrire avec de l’encre et un calame.

3 Jn 1. 14 J’espère te voir vite, et nous parlerons alors de bouche à bouche.

3 Jn 1. 15 Shalôm à toi ! Les amis te saluent.

Salue les amis, chacun par son nom.

# ÉPÎTRE DE JUDE (Jud) (25 v.)

Ce Jude n’est autre que Iehouda, frère de Ia‘acob et de Iéshoua‘ bèn Iosseph. Les 25 versets de cette lettre, la dernière des épîtres dites catholiques, ont des airs de parenté avec la deuxième lettre de Pierre qui s’en serait inspiré. Les plans de ces deux documents semblent bien parallèles. Voici celui de la lettre de Jude :

I. Salutations (1-2).

II. Appel à la consécration pour servir IHVH-Adonaï et son messie (3-4).

III. Les faux inspirés (4-19).

IV. Gardez-vous dans l’amour (20-23).

V. Gloire à IHVH-Adonaï, l’unique, et à Iéshoua‘, le sauveur (24-25).

Cette lettre est datée par John A. T. Robinson des années 61 à 62, sans que cette datation soit unanimement admise. Nous sommes cependant en présence d’une diatribe dont les Hébreux, à cette époque, faisaient un large usage contre les ennemis de IHVH-Adonaï, accusés de tous les crimes et de tous les vices. L’imprécation prend des accents lyriques en se référant à la déchéance de Sedôm et ‘Amora (Sodome et Gomorrhe) et cosmiques en évoquant l’archange Mikhaél, gardien d’Israël, avec Moshè, et d’autres épisodes de l’histoire biblique, interpellant le diable lui-même. Mais les railleurs sont des diviseurs, des psychiques qui recevront leur salaire. Les justes, eux, seront établis en face de la gloire de IHVH-Adonaï dans la magnificence du messie Iéshoua‘, en toutes pérennités.

Jude 1 (25 v.)

**Des sans-ferveur**

Jud 1. 1 Iehouda, serviteur de Iéshoua‘, le messie, frère de Ia‘acob,

aux appelés, aimés en Elohîms, père,

et gardés pour Iéshoua‘, le messie.

Jud 1. 2 Que la merci, la paix et l’amour soient sur vous en plénitude !

Jud 1. 3 Aimés, faisant toute diligence pour vous écrire sur notre salut commun,

il m’est nécessaire de vous écrire,

afin de vous exhorter à combattre pour l’adhérence

transmise une seule fois aux consacrés.

Jud 1. 4 Oui, certains hommes se sont glissés,

ceux autrefois inscrits d’avance pour cette condamnation,

des sans-ferveur, qui changent en débauche le chérissement d’Elohîms

et nient notre seul maître et Adôn Iéshoua‘.

Jud 1. 5 Mais je veux vous le rappeler, à vous qui savez tout :

l’Adôn, ayant sauvé en une fois le peuple de la terre de Misraîm,

a ensuite détruit les sans-adhérence.

Jud 1. 6 Les messagers qui n’ont pas gardé leur entête

mais ont délaissé leur demeure,

il les garde, liés en pérennité dans l’obscurité,

pour le jugement du grand jour.

Jud 1. 7 Ainsi de Sedôm et ‘Amora et des villes voisines,

qui putassaient de même et s’en allaient derrière une autre chair ;

elles gisent en exemple, subissant la peine du feu en pérennité.

Jud 1. 8 Ceux-là pourtant font de même : rêvant, ils souillent la chair,

rejettent la souveraineté, blasphèment les gloires.

Jud 1. 9 Mikhaél, le messager en chef, quand il contestait le diable

et débattait pour le corps de Moshè,

n’osa pas porter de jugement blasphématoire,

mais il dit :

« L’Adôn te rabrouera ! »

Jud 1. 10 Mais ceux-là blasphèment en ce qu’ils ne savent pas,

et se corrompent en cela même qu’ils comprennent naturellement,

comme des bêtes sans paroles.

Jud 1. 11 Oïe ! Oui, ils vont sur la route de Caïn ;

ils s’adonnent à l’égarement de Bil‘âm pour un salaire

et périssent dans la contestation de Qorah.

Jud 1. 12 Ceux-là sont des écueils dans vos agapes ; festoyant ensemble sans frémir,

ils se pâturent eux-mêmes, nuages sans eau, entraînés par le vent,

arbres d’automne sans fruits, deux fois morts, déracinés,

Jud 1. 13 violentes vagues de la mer, écumant de leurs propres confusions,

astres errants gardés pour l’obscurité de la ténèbre en pérennité.

Jud 1. 14 Hanokh aussi, le septième depuis Adâm, fut inspiré sur ceux-là, disant :

« Voici, IHVH-Adonaï vient avec ses myriades de consacrés,

Jud 1. 15 pour les juger tous, pour accuser tout être

de toutes les œuvres non ferventes de leur non ferveur

et de toutes les duretés dites contre lui

par des fautifs non fervents.

Jud 1. 16 Ceux-là sont querelleurs, hargneux, ils vont au gré de leurs convoitises ;

leur bouche parle avec arrogance,

et ils n’admirent quiconque que par intérêt.

**Souvenez-vous des mots**

Jud 1. 17 Vous-mêmes, aimés, souvenez-vous des mots jadis prononcés

par les envoyés de notre Adôn Iéshoua‘, le messie.

Jud 1. 18 Ils vous ont dit qu’à la fin des temps, il y aurait des railleurs ;

ils iront au gré de leurs convoitises impies.

Jud 1. 19 Ceux-là sont des diviseurs, des psychiques ; ils n’ont pas de souffle.

Jud 1. 20 Mais vous, aimés, construisez-vous sur votre adhérence très sacrée ;

priez dans le souffle sacré.

Jud 1. 21 Gardez-vous dans l’amour d’Elohîms,

en attendant la merci de notre Adôn, Iéshoua‘ le messie,

pour la vie en pérennité,

Jud 1. 22 et ayant en merci les ondoyants.

Jud 1. 23 Saisissez-les, sauvez-les du feu.

Pour les autres, ayez-les en merci dans le frémissement,

en haïssant même la tunique souillée de leur chair.

Jud 1. 24 Maintenant, à celui qui peut vous garder de trébucher

et vous établir en face de sa gloire sans tache, dans l’exultation,

Jud 1. 25 au seul Elohîms notre sauveur, par Iéshoua‘ le messie, notre Adôn,

gloire, magnificence, puissance et pouvoir, avant toute la pérennité

et maintenant, et pour toutes les pérennités.

Amen.

# DÉCOUVREMENT DE IOHANÂN - APOCALYPSE DE JEAN (Ap) (404 v.)

À quatre reprises l’auteur de ce livre se désigne sous le nom de Iôannès, et il est identifié avec l’apôtre Jean par une tradition dont le plus ancien témoin est saint Justin, vers 150. Cependant, dès le IIIe siècle, cette paternité est contestée si vigoureusement que l’Église d’Orient hésite à inclure l’Apocalypse au nombre des livres canoniques. Quant à la critique biblique, elle enseigne que le quatrième évangile et les lettres d’une part et l’Apocalypse d’autre part ne sauraient être de la même main, du moins dans leur forme actuelle. M. E. Boismard les attribue cependant à une même école de pensée qui s’origine en l’apôtre Iohanân (Jean).

La même incertitude demeure pour la date de cet écrit. Il appartient de toute évidence à la littérature apocalyptique, qui compte quelque cent cinquante textes chrétiens et de nombreux écrits juifs. Ils décrivent « les secrets des ciels et de la terre » dans le style énigmatique des « hommes de la dernière génération ». Le mot « apocalypse », transcrit du grec apocalypsis, n’a d’ailleurs pas le sens, qu’il a fini par prendre en français et dans d’autres langues, de catastrophe redoutable. Il traduit constamment en grec, sous ses formes différentes, l’hébreu gala, « découvrir ». Dans le Pentateuque, il est souvent employé pour désigner l’acte de découvrir le sexe d’un homme ou d’une femme, ou encore le découvrement de l’oreille ou des yeux devant un secret ou un mystère aussi cachés que le sexe d’une personne. IHVH-Adonaï peut être l’agent de ce découvrement. Ici, il s’agit du découvrement de Iéshoua‘, le messie, signifié par un messager de IHVH-Adonaï à son serviteur Iohanân (1,1), qui le reçoit dans une inspiration surnaturelle, neboua, dans une contemplation, hazôn.

On a supposé que ce texte fut conçu entre les règnes de Claude (41-54) et de Trajan (98-117) : c’est dire l’étendue des doutes qui règnent en la matière. John A. T. Robinson, fidèle à sa datation générale des livres du Nouveau Testament, opte pour la fin de l’année 68, quelques mois avant la destruction du Temple de Jérusalem par Titus, le 9 Ab 70 : un tel événement n’aurait pu s’être passé sans laisser de trace dans un texte de cette nature.

Le livre de Daniél, qui scelle le canon de la Bible hébraïque, y introduit le style apocalyptique qui devait proliférer à la mesure des épreuves d’Israël. L’eschatologie est le thème dominant de cette littérature où la fin du monde est conçue comme un événement cosmique certain : il résultera de l’affrontement final des justes, les fils de la Lumière, et des criminels, les fils des Ténèbres. Le salut d’Israël, écrasé par les empires qui consomment sa perte, sera l’œuvre de IHVH-Adonaï Elohîms et de son messie. Cette certitude, évidente pour les Hébreux mais insupportable à leurs ennemis, ne peut s’exprimer que dans un style qui soit incompréhensible à ces derniers. L’obscurité voulue de ce genre littéraire deviendrait impénétrable si on l’arrachait à son contexte historique et à son substrat sémitique.

Un fait central, rarement mis en relief par les exégètes, explique la prolifération de cette littérature dans les siècles qui entourent la naissance du Christ : aucun écrit ne pouvait circuler sans risque s’il n’avait l’approbation au moins tacite des polices de l’empire.

Cette pratique est appliquée avec la plus grande rigueur dans les pays conquis : ce n’était pas seulement l’impiété ou le blasphème mais la simple critique contre l’Empire qui sont sévèrement châtiés. Est-ce que ces faits n’expliquent pas, à eux seuls, maintes affirmations et maints silences du Nouveau Testament qui resteraient incompréhensibles sans cette écrasante évidence ? On parle avec prudence quand on s’exprime clairement et l’on exprime le fond de sa pensée quand on emploie, de préférence en hébreu ou en araméen, le style apocalyptique que les vainqueurs ne pouvaient comprendre ni réprimer.

Nous sommes ainsi devant un langage à clés et dont les clés sont le plus souvent perdues pour nous.

En fait, ce genre littéraire qui marie l’eschatologie à la politique est un phénomène typiquement hébraïque, né au confluent d’une situation politique déterminée et d’une dialectique qui oppose, sur la scène de l’histoire, le royaume du messie à l’empire du prince de ce monde. Ce que les Évangiles, les Actes et les Lettres ne peuvent dire ouvertement, l’Apocalypse le crie en images éclatantes de vie et de mouvement, en des scènes hautes en couleurs : le visionnaire qui nous parle décrit aussi sobrement qu’il le peut l’exubérante contemplation qui le hante.

D’innombrables analyses ont été écrites afin de déceler le plan de l’œuvre. Notons-en du moins les thèmes principaux :

I. Titre du livre ; salutations aux sept Églises (1,1-8).

II. Lettres aux sept communautés (1,9-3,22).

III. Les visions prophétiques (4,1-11,19) :

a) le trône de IHVH-Adonaï (4,1-11) ;

b) le livre scellé est remis à l’agneau (5,1-14) ;

c) l’ouverture des sceaux (6,1-8,6) ;

d) les sept shophars (8,7-11,19).

IV. Le procès du salut (12,1-22,5) :

a) la femme et le dragon (12,1-18) ;

b) les deux bêtes (13,1-18) ;

c) l’agneau et ses compagnons (14,1-5) ;

d) l’heure du jugement (14,6-19,10) ;

e) la victoire finale sur les bêtes (19,11-21) ;

f) le règne de mille ans ; la victoire sur le dragon (20,1-10) ;

g) le jugement dernier (20,11-15) ;

h) la nouvelle Jérusalem (21,1-22,15) ;

i) épilogue (22,16).

Il est cependant possible d’analyser l’œuvre de maintes autres manières en tenant compte, par exemple, des sources qu’on lui suppose. À vrai dire, un texte de cette nature ne saurait être disséqué avec les exigences d’une logique formelle : notre scalpel le tuerait. Jacques Ellul l’a bien compris : renonçant à découper ce texte en tranches mortes, il nous fait sentir les rythmes de son « architecture en mouvement ». Jean semble voir se dérouler le procès d’un salut universel dont il nous décrit les scènes et les actes principaux. Il le fait en déployant les ressources de sa science de lettré formé à toutes les disciplines de l’exégèse hébraïque : à n’en pas douter l’auteur est un fils d’Israël si familiarisé avec les Écritures que celles-ci, même quand il ne les cite pas explicitement, viennent tout naturellement sous sa plume.

Plus de la moitié de ses réminiscences proviennent de textes de la Genèse, de l’Exode, d’Isaïe, d’Ézéchiel, de Zacharie, des Psaumes et de Daniel, ce dernier livre étant le plus fréquemment cité. L’auteur, comme souvent les rabbis, donne une interprétation créatrice de textes qui prennent une signification renouvelée dans son regard de visionnaire : ainsi s’inspire-t-il visiblement du récit des plaies d’Égypte pour décrire les fléaux déchaînés par les sept shophars et les sept coupes. Mais Jean adapte les symboles qu’il puise dans la Bible à sa vision personnelle : l’idée du Messie de gloire n’a évidemment aucun précédent dans la Bible hébraïque.

Lire l’Apocalypse comme une musique, certes, mais comment l’interpréter? Qu’a voulu dire l’auteur avec des avalanches de symboles, une pluie de nombres qui inscrivent leur mystère aux pôles d’un univers menacé de disparition, dans la danse effrénée de bêtes mythiques, de prostituées triomphantes, sous le regard de l’ancien des jours et d’un messie de gloire qui attend l’heure de son triomphe pour établir son règne sur la nouvelle Jérusalem ?

À un premier niveau, l’exégète voit dans le texte de l’Apocalypse le reflet des réalités politiques et religieuses du temps où l’œuvre fut rédigée, sans référence à l’avenir, même si l’auteur semble prophétiser. Un second niveau de lecture préfère adopter une interprétation prophétique, l’auteur révèle l’avenir, depuis le temps où il écrit jusqu’à la fin du monde. Une troisième voie est frayée par les exégètes futuristes qui voient dans l’Apocalypse un guide précis d’événements qui ne surviendront qu’à la fin du monde. Enfin l’approche mystique et poétique de ce texte innombrable y voit essentiellement un poème célébrant le triomphe certain de IHVH-Adonaï Elohîms et de son messie sur les forces du mal.

Quel que soit le parti retenu par le lecteur, qu’il sache qu’aucune des voies choisies ne saurait épuiser le mystère d’un texte qui nourrit depuis deux millénaires la pensée mystique de la chrétienté. Mais ce serait faire fausse route que de négliger le contexte historique et le substrat sémitique dans lesquels l’Apocalypse est née. Nous sommes de toute évidence en présence d’un texte polémique écrit dans les années les plus troublées de l’histoire d’Israël ; d’où l’extrême violence de ses invectives dirigées contre Babél, c’est-à-dire Rome, puissance païenne et impérialiste, décrite sous l’aspect de bêtes mythiques terrifiantes.

Comme Daniel, Jean écrit son œuvre pour ranimer la vaillance des fils de la lumière, menacés par les déploiements de la persécution. Du temps de Daniel, l’ennemi était l’hellénisme païen. Pour Jean, c’est l’Empire romain qui impose à l’Asie le culte de Rome et d’un empereur divinisé. La loi exigeait en effet qu’un sacrifice fût offert devant la statue de l’empereur, désigné comme « seigneur ».

Toute l’Apocalypse annonce comme certaine la fin de l’Empire et le triomphe de la nouvelle Jérusalem. La vision mystique traduit bien le rêve d’hommes écrasés par les tragiques réalités historiques qu’ils subissent ou qu’ils pressentent : ils projettent dans un inaccessible avenir la réalisation de l’utopie prophétique, celle d’une terre nouvelle, de ciels neufs et d’un homme nouveau.

Écrit voici près de vingt siècles ; ce texte ne cesse de parler à tous les temps, puisque tous les temps voient réapparaître sur la scène de l’histoire les protagonistes d’un drame en vérité universel. La bête représente, à coup sûr, l’Empire romain, mais elle est aussi le symbole de toutes les puissances de mort qui menacent de siècle en siècle la vie ou la survie de l’humanité. L’Apocalypse, au-delà de son sens historique, a une valeur permanente dans sa dénonciation de la Bête et de ses œuvres, dans l’espérance de la libération et du triomphe d’une humanité régénérée sous les regards de IHVH-Adonaï Elohîms et de son messie ; la mort sera vaincue, éteint le feu du Shéol, au réveil et au relèvement de tous les morts, dans l’essor de l’homme nouveau.

Découvrement - Apocalypse 1 (20 v.)

**Découvrement de Iéshoua‘**

Ap 1. 1 Découvrement de Iéshoua‘, le messie :

Elohîms le lui donne

pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver vite.

Il le signifie

en l’envoyant par son messager à son serviteur Iohanân.

Ap 1. 2 Il témoigne du logos d’Elohîms

et du témoignage de Iéshoua‘ le messie, de ce qu’il a vu.

Ap 1. 3 En marche, le lecteur, et les entendeurs des paroles de l’inspiration,

ceux qui gardent ce qui y est écrit ; oui, le temps est proche.

Ap 1. 4 Iohanân aux sept communautés, celles d’Asie :

grâce et paix à vous, de l’Étant, de l’Était et du Venant,

des sept souffles qui sont en face de son trône,

Ap 1. 5 et de Iéshoua‘, le messie, le témoin, l’adhérent,

le premier-né des morts, le chef des rois de la terre,

lui qui nous aime, nous a déliés de nos fautes dans son sang,

Ap 1. 6 et fait de nous un royaume et des desservants pour son Elohîms et père,

à lui la gloire et le pouvoir pour les pérennités de pérennités. Amen.

Ap 1. 7 Voici, il vient avec les nuées ;

tout œil le verra, et ceux qui l’ont transpercé.

Elles se lamentent sur lui, toutes les tribus de la terre. Oui, amen.

Ap 1. 8 Moi, je suis l’aleph et le tav, dit IHVH-Adonaï Elohîms,

l’Étant, l’Était et le Venant, Elohîms Sebaot.

**Dans l’île appelée Patmos**

Ap 1. 9 Moi, Iohanân, votre frère en communion avec vous

dans le tourment, le royaume et l’endurance, en Iéshoua‘,

je me suis trouvé dans l’île appelée Patmos,

à cause du logos d’Elohîms et du témoignage de Iéshoua‘.

Ap 1. 10 Je me suis trouvé dans le souffle, au jour adonaïque,

et j’ai entendu derrière moi une grande voix, comme celle d’un shophar,

Ap 1. 11 disant : « Ce que tu vois, écris-le sur un volume.

Envoie-le aux sept communautés,

à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire,

à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. »

Ap 1. 12 Je me retourne pour voir la voix qui m’a parlé.

M’étant retourné, je vois sept lampes d’or,

Ap 1. 13 et, au milieu des lampes, un semblable à un fils d’humain,

vêtu jusqu’aux pieds, ceint sur les seins, d’une ceinture d’or,

Ap 1. 14 sa tête et ses cheveux blancs comme laine blanche, comme neige,

et ses yeux, comme une flamme de feu.

Ap 1. 15 Ses pieds, semblables à de l’airain, comme embrasé en une fournaise,

sa voix, comme la voix des eaux multiples,

Ap 1. 16 avec dans sa main droite des étoiles, sept.

De sa bouche, une épée à double tranchant sort.

Sa face, comme le soleil, brille dans son dynamisme.

Ap 1. 17 En le voyant, je tombe à ses pieds, comme mort.

Il met sa droite sur moi et dit : « Ne frémis pas.

Moi, je suis le premier et le dernier,

Ap 1. 18 le Vivant. J’étais mort et voici,

je suis vivant pour les pérennités de pérennités.

J’ai les clés de la mort et du Shéol.

Ap 1. 19 Écris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après cela.

Ap 1. 20 Le mystère des sept étoiles que tu as vues sur ma droite

et des sept lampes d’or :

les sept étoiles sont les messagers des sept communautés,

et les lampes, les sept, sont les sept communautés. »

Découvrement - Apocalypse 2 (29 v.)

**À Éphèse**

Ap 2. 1 Au messager de la communauté d’Éphèse, écris :

« Il dit ceci, le détenteur des sept étoiles dans sa droite,

celui qui marche au milieu des sept lampes d’or.

Ap 2. 2 Je connais tes œuvres, ta peine et ton endurance ;

tu ne peux souffrir les mauvais.

Tu as éprouvé ceux qui se disent

eux-mêmes envoyés et qui ne le sont pas,

tu les trouves menteurs.

Ap 2. 3 De l’endurance, tu en as ; tu as souffert à cause de mon nom, sans te lasser.

Ap 2. 4 Mais j’ai ceci contre toi : ton premier amour, tu l’as laissé.

Ap 2. 5 Rappelle-toi donc d’où tu es tombé et fais retour.

Tes premières œuvres, fais-les.

Sinon, je viens à toi et je ferai mouvoir ta lampe hors de sa place,

à moins que tu ne fasses retour.

Ap 2. 6 Mais tu as ceci, tu hais les œuvres des nicolaïtes, que moi aussi je hais.

Ap 2. 7 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés.

Au vainqueur, je donnerai à manger de l’arbre de vie,

celui qui est dans le paradis d’Elohîms. »

**À Smyrne**

Ap 2. 8 Au messager de la communauté de Smyrne, écris :

« Il dit ceci le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui vit.

Ap 2. 9 Je connais de toi le tourment, l’humiliation, mais tu es riche,

et le blasphème de ceux qui disent être des Iehoudîm

et ne sont que l’assemblée du Satân.

Ap 2. 10 Ne frémis pas de ce que tu vas souffrir.

Voici, le diable va jeter certains d’entre vous en prison,

pour que vous soyez éprouvés. Vous aurez des jours de tourment, dix.

Adhère jusqu’à la mort : je te donnerai la couronne de la vie.

Ap 2. 11 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés.

Le vainqueur ne subira certes pas le dommage de la mort seconde. »

**À Pergame**

Ap 2. 12 Au messager de la communauté de Pergame, écris :

« Il dit ceci, celui qui a l’épée à double tranchant, l’aiguisée.

Ap 2. 13 Je connais où tu habites, là où est le trône du Satân.

Mais tu tiens ferme à mon nom sans renier ton adhérence à moi,

même aux jours d’Antipas, mon témoin, celui qui adhère à moi,

tué chez vous, là où Satân habite.

Ap 2. 14 Mais j’ai un rien contre toi :

tu as là des détenteurs de l’enseignement de Bil‘âm

qui enseigna Balaq à jeter l’achoppement en face des Benéi Israël,

à manger des viandes sacrifiées aux idoles et à putasser.

Ap 2. 15 Ainsi tu as aussi des détenteurs de l’enseignement des nicolaïtes.

Ap 2. 16 Fais donc retour. Autrement, je viendrai vite

et je guerroierai contre eux avec l’épée de ma bouche.

Ap 2. 17 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés :

Au vainqueur je donnerai la manne cachée,

je lui donnerai une pierre blanche, et sur la pierre un nom nouveau,

que nul ne connaît, sauf qui le reçoit. »

**À Thyatire**

Ap 2. 18 Au messager de la communauté de Thyatire, écris :

« Il dit ceci, Bèn Elohîms, qui a des yeux comme une flamme de feu,

et dont les pieds sont semblables à de l’airain :

Ap 2. 19 Je connais de toi les œuvres,

l’amour, l’adhérence, le service, l’endurance de toi,

et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.

Ap 2. 20 Mais j’ai ceci contre toi :

tu laisses la femme Izèbèl, celle qui se dit elle-même inspirée.

Elle enseigne et égare mes serviteurs à putasser,

à manger des viandes sacrifiées aux idoles.

Ap 2. 21 Je lui donne du temps pour qu’elle fasse retour,

mais elle ne veut pas faire retour de sa puterie.

Ap 2. 22 Voici, je la jette dans un lit et les adultères avec elle,

dans un grand tourment,

à moins qu’ils ne fassent retour de ses œuvres.

Ap 2. 23 Et ses enfants, je les tue à mort.

Toutes les communautés pénétreront

que je suis le scrutateur des reins et des cœurs ;

je vous donne à chacun selon vos œuvres.

Ap 2. 24 Je vous dis à vous, aux restes de Thyatire,

à ceux qui n’ont pas cet enseignement,

qui n’ont pas pénétré les profondeurs du Satân, comme ils disent,

non, je ne jette pas sur vous un autre fardeau,

Ap 2. 25 sauf ce que vous avez. Tenez-y ferme jusqu’à ce que je puisse venir !

Ap 2. 26 Au vainqueur, et à celui qui jusqu’à la fin garde mes œuvres,

je donnerai puissance sur les nations.

Ap 2. 27 Il les paîtra avec une verge de fer ;

il les brisera comme un vase d’argile.

Ap 2. 28 Comme je l’ai reçu de mon père,

je lui donnerai aussi l’étoile du matin.

Ap 2. 29 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés. »

Découvrement - Apocalypse 3 (22 v.)

**À Sardes**

Ap 3. 1 Au messager de la communauté de Sardes, écris :

« Il dit ceci, celui qui a les sept souffles d’Elohîms et les sept étoiles :

Je connais tes œuvres : tu as renom de vivre, mais tu es mort.

Ap 3. 2 Veille ! Affermis le reste qui allait mourir.

Non, certes, je n’ai pas trouvé tes œuvres parfaites

en face de mon Elohîms.

Ap 3. 3 Rappelle-toi donc ce que tu as reçu et entendu.

Garde et fais retour. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur ;

tu ne connaîtras certes pas à quelle heure je viendrai sur toi.

Ap 3. 4 Mais tu as quelques noms à Sardes :

ils n’ont pas souillé leurs vêtements ;

ils marcheront avec moi, en blanc ; ils le valent.

Ap 3. 5 Le vainqueur sera ainsi vêtu de vêtements blancs.

Je n’effacerai jamais son nom du volume de la vie ;

j’attesterai son nom devant mon père et devant ses messagers.

Ap 3. 6 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés. »

**À Philadelphie**

Ap 3. 7 Au messager de la communauté de Philadelphie, écris :

« Il dit ceci, le sacré, le véridique, celui qui a la clé de David.

S’il ouvre, personne ne ferme ; s’il ferme, personne n’ouvre.

Ap 3. 8 Je connais tes œuvres.

Voici, j’ai donné en face de toi

une porte ouverte que personne ne peut fermer.

Malgré ton peu de dynamisme, tu as gardé ma parole,

tu n’as pas renié mon nom.

Ap 3. 9 Voici, je donne, de la synagogue du Satân,

ceux qui se disent être Iehoudîm ;

ils ne le sont pas, mais ils mentent.

Voici, je les fais venir se prosterner à tes pieds

et pénétrer que moi je t’aime !

Ap 3. 10 Parce que tu as gardé la parole de mon endurance,

moi aussi je te garderai à l’heure de l’épreuve,

celle qui va venir sur l’univers entier

pour éprouver les habitants de la terre.

Ap 3. 11 Je viens vite !

Maîtrise ce que tu as pour que personne ne te prenne ta couronne.

Ap 3. 12 Le vainqueur, j’en ferai une colonne dans le sanctuaire de mon Elohîms ;

il n’en sortira jamais. J’écrirai sur lui le nom de mon Elohîms,

et le nom de la ville de mon Elohîms, la nouvelle Ieroushalaîm,

qui descend du ciel de mon Elohîms, et mon nom, le nouveau.

Ap 3. 13 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés. »

**À Laodicée**

Ap 3. 14 Au messager de la communauté de Laodicée, écris :

« Il dit ceci, l’amén, le témoin, l’adhérent, le véridique,

l’entête de la création d’Elohîms.

Ap 3. 15 Je connais tes œuvres ; tu n’es ni froid ni chaud.

Il faut que tu sois froid ou chaud !

Ap 3. 16 Puisque tu es tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche.

Ap 3. 17 Parce que tu dis :

‹ Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien. ›

Tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, humilié, aveugle, nu.

Ap 3. 18 Je te conseille d’acheter chez moi

de l’or épuré au feu pour t’enrichir,

des vêtements blancs pour te vêtir,

et que ne s’exhibe plus la honte de ta nudité ;

du collyre aussi pour oindre tes yeux, afin de voir.

Ap 3. 19 Moi, ceux que j’aime, je les blâme, je les châtie.

Sois donc ardent, fais retour !

Ap 3. 20 Voici, je me tiens à la porte et je frappe.

Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui,

je prendrai le repas avec lui et lui avec moi.

Ap 3. 21 Au vainqueur je donnerai de s’asseoir avec moi sur mon trône,

comme moi aussi j’ai vaincu

et me suis assis avec mon père, sur son trône.

Ap 3. 22 Qui a des oreilles, qu’il entende ce que le souffle dit aux communautés. »

Découvrement - Apocalypse 4 (11 v.)

**Un trône au ciel**

Ap 4. 1 Après cela, je vois, et voici une porte ouverte au ciel.

La voix, la première, que j’entends me parler comme un shophar, dit :

« Monte, ici, je te montrerai ce qui adviendra après cela. »

Ap 4. 2 Vite, j’y suis en souffle. Et voici, un trône se trouve là, au ciel,

et sur le trône, un Assis ;

Ap 4. 3 l’Assis a comme l’apparence,

d’une pierre de jaspe, de sardoine, et un arc-en-ciel, autour du trône,

semblable, en apparence, à l’émeraude.

Ap 4. 4 Autour du trône, des trônes, vingt-quatre ;

et sur les trônes, vingt-quatre Anciens assis habillés de vêtements blancs ;

et sur leurs têtes, des couronnes d’or.

Ap 4. 5 Du trône sortent éclairs, voix, tonnerres.

Sept lampes de feu brûlent en face du trône :

ce sont les sept souffles d’Elohîms.

Ap 4. 6 En face du trône, comme une mer de glace semblable à du cristal.

Au milieu du trône et autour du trône

quatre Vivants, remplis d’yeux, devant et derrière.

Ap 4. 7 Le Vivant, le premier, est semblable à un lion ;

le second Vivant est semblable à un taurillon ;

le troisième Vivant a la face d’un homme ;

et le quatrième Vivant, semblable à un aigle, vole.

Ap 4. 8 Les quatre Vivants, un à un, ont chacun six ailes ;

autour et dedans, ils sont remplis d’yeux ;

sans repos, nuit et jour, ils disent :

« Sacré, sacré, sacré IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot,

l’Était, l’Étant et le Venant. »

Ap 4. 9 Et quand les Vivants donnent gloire, splendeur et merci

à l’Assis sur le trône, le Vivant pour les pérennités de pérennités,

Ap 4. 10 les vingt-quatre Anciens

tombent en face de l’Assis sur le trône ;

ils se prosternent en face du Vivant pour les pérennités de pérennités ;

ils jettent leurs couronnes en face du trône et disent :

Ap 4. 11 « À toi, notre Adôn et Elohîms, la gloire, la splendeur, le dynamisme,

toi, le créateur du tout : par ton vouloir, ils étaient et ont été créés. »

Ap 4. 12 a

Découvrement - Apocalypse 5 (14 v.)

**Le volume scellé**

Ap 5. 1 Je vois à la droite de l’Assis sur le trône

un volume écrit dedans et derrière, scellé de sceaux : sept.

Ap 5. 2 Je vois un messager, fort. Il clame à grande voix :

« Qui mérite d’ouvrir le volume, et d’en délier les sceaux ? »

Ap 5. 3 Personne ne peut, au ciel, sur terre ou sous terre,

ouvrir le volume ni le regarder.

Ap 5. 4 Je pleure beaucoup parce que personne ne se trouve,

qui vaille pour ouvrir le volume et le regarder.

Ap 5. 5 Un des Anciens me dit : « Ne pleure pas !

Voici, il a vaincu, le lion de la tribu de Iehouda, la racine de David,

pour ouvrir le volume et ses sept sceaux. »

**L’agneau**

Ap 5. 6 Et je vois au milieu du trône et des quatre Vivants,

et au milieu des Anciens, un agneau debout, comme égorgé,

ayant des cornes, sept, et des yeux, sept ;

ce sont les sept souffles d’Elohîms, envoyés sur toute la terre.

Ap 5. 7 Il vient, il le reçoit de la droite de l’Assis sur le trône.

Ap 5. 8 Quand il prend le volume, les quatre Vivants

et les vingt-quatre Anciens tombent en face de l’agneau.

Ils ont chacun une cithare et des coupes d’or, pleines d’encens.

Ce sont les prières des consacrés.

Ap 5. 9 Ils chantent un poème nouveau et disent :

« Tu vaux pour recevoir le volume, et pour ouvrir les sceaux,

parce que tu as été égorgé et que tu as racheté pour Elohîms,

par ton sang, toute tribu, langue, peuple, nation.

Ap 5. 10 Tu as fait d’eux, pour notre Elohîms, un royaume et des desservants ;

ils régneront sur la terre. »

Ap 5. 11 Je vois et j’entends une voix,

des messagers nombreux autour du trône et des vivants et des Anciens.

Leur nombre : des milliers de milliers, des myriades de myriades.

Ap 5. 12 Ils disent à forte voix :

« L’agneau égorgé vaut pour recevoir le dynamisme, la richesse,

la sagesse, la force, la splendeur, la gloire, la bénédiction. »

Ap 5. 13 Toute créature au ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer

et tout ce qui s’y trouve, je les entends dire :

« À l’Assis sur le trône et à l’agneau,

la bénédiction, la splendeur, la gloire, le pouvoir

pour les pérennités de pérennités. »

Ap 5. 14 Et les quatre Vivants disent : « Amén. »

Les Anciens tombent et se prosternent.

Découvrement - Apocalypse 6 (17 v.)

**Quatre sceaux et les cavaliers**

Ap 6. 1 Je vois, quand l’agneau ouvre l’un des sept sceaux, et j’entends

un des quatre Vivants dire avec une voix de tonnerre : « Viens ! »

Ap 6. 2 Je vois et voici un cheval, un blanc.

Celui qui est assis dessus a un arc. Une couronne lui a été donnée.

Il sort en vainqueur et pour vaincre.

Ap 6. 3 Quand il ouvre le sceau, le deuxième,

j’entends le deuxième Vivant dire : « Viens ! »

Ap 6. 4 Sort un autre cheval, un rouge.

À celui qui est assis dessus,

il a été donné de prendre la paix hors de la terre,

pour qu’ils s’égorgent les uns les autres.

Et il lui a été donné une épée, une grande.

Ap 6. 5 Quand il ouvre le sceau, le troisième,

j’entends le troisième Vivant dire :

« Viens ! » Je vois, et voici un cheval, un noir.

Celui qui est assis dessus a une balance dans sa main.

Ap 6. 6 J’entends comme une voix au milieu des quatre Vivants.

Elle dit : « Un denier la chénice de blé !

Un denier les trois chénices d’orge !

Pas d’injustice avec l’huile et le vin ! »

Ap 6. 7 Quand il ouvre le sceau, le quatrième,

j’entends la voix du quatrième Vivant dire : « Viens ! »

Ap 6. 8 Je vois, et voici un cheval, un vert.

Celui qui est assis dessus, son nom : la mort ;

le Shéol le suivait. Puissance leur a été donnée sur le quart de la terre,

de tuer par l’épée, par la famine, par la mort, par les bêtes de la terre.

**Cinquième sceau**

Ap 6. 9 Quand il ouvre le cinquième sceau,

je vois sous l’autel les êtres égorgés à cause du logos d’Elohîms

et à cause du témoignage qu’ils avaient.

Ap 6. 10 Ils crient à grande voix et disent :

« Jusqu’à quand, maître sacré et véridique, ne juges-tu pas,

ne venges-tu pas notre sang sur les habitants de la terre ? »

Ap 6. 11 Il leur est donné à chacun une robe blanche.

Il leur est dit de se reposer un petit temps,

jusqu’à ce que soient au complet leurs coserviteurs et leurs frères,

ceux qui vont être tués, comme eux aussi.

**Sixième sceau**

Ap 6. 12 Je vois, et quand il ouvre le sceau, le sixième,

survient un grand séisme. Le soleil devient noir comme un sac de crin,

et la lune entière devient comme du sang.

Ap 6. 13 Les étoiles du ciel tombent sur la terre,

comme un figuier, par grand vent secoué, jette ses fruits verts.

Ap 6. 14 Et le ciel se retire comme s’enroule un volume ;

toute montagne et toute île hors de leurs lieux se meuvent.

Ap 6. 15 Les rois de la terre, les grands, les chefs, les riches, les forts,

tout esclave et homme libre, se cachent eux-mêmes dans les cavernes,

dans les rocs des montagnes.

Ap 6. 16 Ils disent aux montagnes et aux rocs : « Tombez sur nous !

Cachez-nous de la face de celui qui est assis sur le trône

et de la brûlure de l’agneau,

Ap 6. 17 parce qu’il est venu,

le jour, le grand, de leur brûlure ! Qui peut tenir ? »

Découvrement - Apocalypse 7 (17 v.)

**Quatre messagers**

Ap 7. 1 Après cela je vois quatre messagers

debout aux quatre coins de la terre.

Ils maîtrisent les quatre vents de la terre,

pour que le vent ne puisse souffler sur la terre,

ni sur la mer, ni sur tout arbre.

Ap 7. 2 Je vois un autre messager. Il vient du soleil levant.

Il a le sceau d’Elohîms, le Vivant.

Il crie d’une grande voix aux quatre messagers

à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer. Il dit :

Ap 7. 3 « Ne nuisez pas à la terre, à la mer ni aux arbres,

jusqu’à ce que nous ayons marqué d’un sceau au front

les serviteurs de notre Elohîms. »

Ap 7. 4 J’entends le nombre des marqués du sceau :

cent quarante-quatre mille marqués du sceau,

de toutes les tribus des Benéi Israël.

Ap 7. 5 De la tribu de Iehouda, douze mille marqués du sceau.

De la tribu de Reoubén, douze mille.

De la tribu de Gad, douze mille.

Ap 7. 6 De la tribu d’Ashér, douze mille.

De la tribu de Naphtali, douze mille.

De la tribu de Menashè, douze mille.

Ap 7. 7 De la tribu de Shim‘ôn, douze mille.

De la tribu de Lévi, douze mille.

De la tribu d’Issaskhar, douze mille.

Ap 7. 8 De la tribu de Zebouloun, douze mille.

De la tribu de Iosseph, douze mille.

De la tribu de Biniamîn, douze mille marqués du sceau.

Ap 7. 9 Après cela je vois.

Voici, une foule nombreuse que nul ne peut dénombrer,

de toutes les nations, tribus, peuples, langues,

debout en face du trône et en face de l’agneau,

vêtus de robes blanches, des palmes dans leurs mains.

Ap 7. 10 Ils crient à voix forte et disent : « Le salut à notre Elohîms,

celui qui est assis sur le trône, et à l’agneau. »

Ap 7. 11 Tous les messagers sont debout

autour du trône et des Anciens et des quatre Vivants.

Ils tombent devant le trône sur leurs faces ;

ils se prosternent devant Elohîms

Ap 7. 12 et disent : « Amén, bénédiction, gloire, sagesse,

grâce, splendeur, dynamisme et force

à notre Elohîms, pour les pérennités de pérennités. Amen. »

Ap 7. 13 Un des Anciens parle et me dit : « Vêtus de robes blanches,

qui sont-ils, d’où viennent-ils ? »

Ap 7. 14 Je lui dis : « Mon Adôn, tu le sais ! »

Il me dit : « Ce sont les venants du grand tourment.

Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l’agneau.

Ap 7. 15 À cause de cela, ils sont en face du trône d’Elohîms,

ils le servent jour et nuit dans son sanctuaire.

Celui qui est assis sur le trône dresse sa tente sur eux.

Ap 7. 16 Ils n’ont plus faim, ils n’ont plus soif ;

il ne tombe plus sur eux, le soleil ni toute ardeur,

Ap 7. 17 parce que l’agneau, au milieu du trône, les pâture et les conduit

aux sources d’eau de la vie. Elohîms essuie toute larme de leurs yeux. »

Découvrement - Apocalypse 8 (13 v.)

**Septième sceau**

Ap 8. 1 Quand il ouvre le sceau, le septième,

survient le silence dans le ciel, environ une demi-heure...

Ap 8. 2 Je vois les sept messagers,

ils se tiennent devant Elohîms. Il leur a été donné sept shophars.

Ap 8. 3 Un autre messager vient. Il se tient sur l’autel.

Il a un encensoir d’or. Il lui a été donné beaucoup d’encens,

pour qu’il l’offre avec les prières des consacrés,

tous, sur l’autel d’or, devant le trône.

Ap 8. 4 Monte la fumée de l’encens, avec les prières des consacrés,

par la main du messager devant l’Elohîms.

Ap 8. 5 Le messager prend l’encensoir.

Il le remplit du feu de l’autel, et le jette sur la terre.

Surviennent tonnerres et voix, éclairs et séismes.

Ap 8. 6 Les sept messagers aux sept shophars se préparent à sonner.

**Quatre premiers shophars**

Ap 8. 7 Le premier sonne ;

et c’est la grêle, le feu, mêlés de sang, jetés sur la terre.

Le tiers de la terre brûle, le tiers des arbres brûle

et toute herbe verte brûle,

Ap 8. 8 Le deuxième messager sonne.

C’est comme une grande montagne brûlante de feu.

Elle est jetée dans la mer. Le tiers de la mer devient sang.

Ap 8. 9 Meurt le tiers des créatures ayant être, dans la mer,

et le tiers des navires est détruit.

Ap 8. 10 Le troisième messager sonne.

Tombe hors du ciel l’étoile, la grande. Elle brûle comme une lampe.

Elle tombe sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux.

Ap 8. 11 Le nom de l’étoile se dit : « L’absinthe ».

Le tiers des eaux devient de l’absinthe,

et beaucoup d’hommes meurent des eaux devenues amères.

Ap 8. 12 Le quatrième messager sonne.

Est éteint le tiers du soleil, le tiers de la lune,

le tiers des étoiles, pour que s’enténèbrent leurs tiers ;

le tiers du jour n’apparaît pas, ni de la nuit.

Ap 8. 13 Je vois et j’entends un aigle.

Il vole au milieu du ciel et dit à voix forte :

« Oïe ! Oïe ! Oïe ! habitants de la terre,

à cause des voix qui restent,

celles du shophar des trois messagers qui vont sonner. »

Découvrement - Apocalypse 9 (21 v.)

**Cinquième shophar**

Ap 9. 1 Le cinquième messager sonne.

Je vois une étoile tomber du ciel sur la terre.

La clé du puits de l’abîme lui a été donnée.

Ap 9. 2 Il ouvre le puits de l’abîme. Une fumée monte hors du puits,

comme la fumée d’une grande fournaise.

Le soleil et l’air s’enténèbrent par la fumée du puits.

Ap 9. 3 De cette fumée, des criquets sortent sur la terre.

La puissance leur est donnée,

semblable à la puissance des scorpions de la terre.

Ap 9. 4 Il leur est dit de ne pas nuire à l’herbe de la terre,

à toute verdure ni à tout arbre,

sauf aux hommes qui n’ont pas le sceau d’Elohîms sur leur front.

Ap 9. 5 Il leur est donné non pas de les tuer, mais de les tourmenter cinq mois.

Leur tourment est semblable au tourment du scorpion

quand il pique l’homme.

Ap 9. 6 En ces jours, les hommes cherchent la mort et ne la trouvent pas.

Ils désirent mourir, mais la mort fuit loin d’eux.

Ap 9. 7 Semblables à des criquets,

ils sont semblables à des chevaux prêts pour la guerre.

Sur leur tête, comme des couronnes semblables à de l’or ;

leurs faces sont comme des faces d’hommes.

Ap 9. 8 Ils ont des cheveux semblables à des cheveux de femmes.

Leurs dents sont comme celles des lions.

Ils ont un thorax comme un thorax de fer.

Ap 9. 9 La voix de leurs ailes est semblable

à la voix de chars et de chevaux multiples qui courent à la guerre.

Ap 9. 10 Ils ont des queues semblables à des scorpions, avec des dards,

et dans leurs queues leur puissance de nuire aux hommes cinq mois.

Ap 9. 11 Ils ont sur eux un roi, le messager de l’abîme,

nommé en hébreu Abadôn, « Perdition » ; en grec, il a nom Apollyôn.

Ap 9. 12 Le « Oïe », le premier, s’en va.

Voici, viennent encore deux « Oïe » après cela.

**Sixième shophar**

Ap 9. 13 Le sixième messager sonne,

et j’entends une voix hors des quatre cornes de l’autel d’or

qui est en face d’Elohîms.

Ap 9. 14 Elle dit au sixième messager, celui du shophar :

« Délie les quatre messagers liés sur le grand fleuve, le Perat. »

Ap 9. 15 Les quatre messagers prêts pour l’heure, le jour, le mois, l’année,

sont déliés pour tuer le tiers des hommes.

Ap 9. 16 Le nombre des corps de cavalerie, deux myriades de myriades.

J’en ai entendu le nombre.

Ap 9. 17 En une vision, j’ai vu ainsi les chevaux :

ceux qui sont assis sur eux ont des cuirasses de feu,

d’hyacinthe et de soufre.

Les têtes de chevaux sont comme des têtes de lions.

De leur bouche sort le feu, la fumée, le soufre.

Ap 9. 18 Par ces trois plaies le tiers des hommes est tué ;

par le feu, la fumée, le soufre, sortis de leurs bouches.

Ap 9. 19 Oui, la puissance des chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues.

Oui, leurs queues, semblables à des serpents, ont des têtes.

Avec elles, ils nuisent.

Ap 9. 20 Le reste des hommes qui n’ont pas été tués par ces plaies

ne font pas retour des œuvres de leurs mains.

Ils se prosternent devant les démons,

les idoles d’or, d’argent, de bronze, de pierre, de bois,

qui ne peuvent voir, entendre ou marcher.

Ap 9. 21 Ils ne font pas retour de leurs meurtres,

de leurs sorcelleries, de leurs puteries, ni de leurs vols.

Découvrement - Apocalypse 10 (11 v.)

**Le volume ouvert**

Ap 10. 1 Je vois un autre messager, fort.

Il descend du ciel enveloppé d’un nuée, l’arc-en-ciel sur sa tête,

sa face semblable au soleil, ses pieds semblables à des colonnes de feu.

Ap 10. 2 Il a dans sa main un petit volume ouvert.

Il met le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre.

Ap 10. 3 Il crie à voix forte comme rugit le lion.

Et quand il a crié, les sept tonnerres parlent de leur voix.

Ap 10. 4 Quand les sept tonnerres ont parlé, je vais écrire, mais j’entends :

« Scelle ce dont les sept tonnerres ont parlé. Ne l’écris pas ! »

Ap 10. 5 Le messager que j’avais vu debout sur la mer et sur la terre

lève sa main droite vers le ciel

Ap 10. 6 et jure par le Vivant pour les pérennités de pérennités,

qui a créé le ciel et ce qui est en lui, la terre et ce qui est en elle,

la mer et ce qui est en elle : « Il n’est plus temps !

Ap 10. 7 Mais au jour du septième messager, de sa voix,

quand il sera à sonner, il sera achevé, le mystère d’Elohîms,

comme il l’a annoncé à ses serviteurs, les inspirés. »

Ap 10. 8 La voix que j’avais entendue venant du ciel

me parle de nouveau derrière moi et dit :

« Va-t’en, prends le volume ouvert

dans la main du messager debout sur la mer et sur la terre. »

Ap 10. 9 Je m’en vais vers le messager. Je lui dis de me donner le petit volume.

Il me dit : « Prends et dévore ceci. Il rendra ton ventre amer,

mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel. »

Ap 10. 10 Je prends le petit volume de la main du messager et je le dévore.

Il est dans ma bouche comme du miel, doux.

Mais quand je l’ai mangé, mon ventre devient amer.

Ap 10. 11 Ils me disent : « Il te faut encore être inspiré

pour les peuples, les nations, les langues, et de nombreux rois. »

Découvrement - Apocalypse 11 (19 v.)

**Mesure le sanctuaire**

Ap 11. 1 Un roseau m’est donné, semblable à un bâton.

Il est dit : « Éveille-toi, mesure le sanctuaire d’Elohîms,

l’autel et ceux qui s’y prosternent.

Ap 11. 2 Le parvis hors du sanctuaire, jette-le dehors,

ne le mesure pas : il a été donné aux goîm,

et la cité du sanctuaire, ils la fouleront quarante-deux mois.

Ap 11. 3 Je donnerai à mes deux témoins d’être inspirés

mille deux cent soixante jours, vêtus de sacs. »

Ap 11. 4 Ce sont eux les deux oliviers et les deux lampes ;

ils se tiennent en face de l’Adôn de la terre.

Ap 11. 5 Si quelqu’un veut leur nuire,

un feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis.

Si quelqu’un veut leur nuire, il lui faut être ainsi tué.

Ap 11. 6 Ceux-là ont la puissance de fermer le ciel :

aucune pluie ne tombera aux jours de leur inspiration.

Ils ont puissance sur les eaux pour les changer en sang,

et de frapper la terre de toute plaie aussi souvent qu’ils veulent.

Ap 11. 7 Quand ils finissent leur témoignage,

la bête, montant de l’abîme, fera contre eux la guerre.

Elle les vaincra et les tuera.

Ap 11. 8 Leur cadavre est sur la place de la grande cité

qui est appelée, en souffle, « Sedôm » et « Misraîm »,

là où leur Adôn a été crucifié.

Ap 11. 9 Les peuples, les tribus, les langues et les nations

regardent leurs cadavres trois jours et demi,

et leurs cadavres, ils ne les laissent pas mettre au tombeau.

Ap 11. 10 Les habitants de la terre se réjouissent d’eux, ils exultent ;

ils s’envoient, les uns aux autres, des présents,

parce que ces deux inspirés tourmentaient les habitants de la terre.

Ap 11. 11 Après les trois jours et demi,

un souffle de vie venu d’Elohîms entre en eux.

Ils se dressent sur leurs pieds ;

un grand frémissement tombe sur ceux qui les contemplent.

Ap 11. 12 Ils entendent une grande voix, du ciel, leur disant : « Montez ici ! »

Ils montent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les contemplent.

Ap 11. 13 À cette heure survient un grand séisme : le dixième de la cité tombe,

sept mille noms d’hommes sont tués dans le séisme.

Le reste est pris de frémissement. Ils rendent gloire à l’Elohîms du ciel.

Ap 11. 14 Le « Oïe », le deuxième, s’en va.

Et voici, le « Oïe », le troisième, vient vite.

**Septième shophar**

Ap 11. 15 Le septième messager sonne.

Surviennent de grandes voix au ciel. Elles disent :

« C’est le royaume de l’univers à notre Adôn et à son messie ! »

Ap 11. 16 Les vingt-quatre Anciens, assis en face d’Elohîms sur leurs trônes,

tombent sur leurs faces et se prosternent devant Elohîms,

Ap 11. 17 disant : « Nous te remercions, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot, l’Étant et l’Était...

Tu as pris le dynamisme, le tien, le grand, et tu commences à régner.

Ap 11. 18 Les nations brûlent et ta brûlure vient, le temps de juger les morts,

de donner la rétribution à tes serviteurs inspirés, à tes consacrés,

à ceux qui frémissent de ton nom, au petit et au grand,

et de détruire ceux qui détruisent la terre. »

Ap 11. 19 Le sanctuaire d’Elohîms s’ouvre, celui du ciel.

Apparaît le coffre de son pacte dans son sanctuaire.

Et c’est des éclairs, des voix, des tonnerres, un séisme, une grande grêle.

Découvrement - Apocalypse 12 (18 v.)

**La femme et le dragon**

Ap 12. 1 Un grand signe apparaît au ciel, une femme enveloppée de soleil.

La lune sous ses pieds,

et sur sa tête une couronne d’étoiles : douze.

Ap 12. 2 Elle l’a dans le ventre, elle crie de douleur en tourment d’enfanter.

Ap 12. 3 Apparaît un autre signe au ciel. Et voici, un grand dragon, un rouge.

Il a des têtes, sept, et des cornes, dix, et sur ses têtes sept diadèmes.

Ap 12. 4 Sa queue traîne le tiers des étoiles du ciel : il les jette sur la terre.

Le dragon se tient en face de la femme, prête à enfanter,

pour, quand elle aura enfanté, dévorer son enfant.

Ap 12. 5 Elle enfante un fils, un mâle.

Il paîtra toutes les nations avec une verge de fer.

Son enfant est enlevé vers Elohîms et vers son trône.

Ap 12. 6 La femme s’enfuit au désert, où elle a un lieu préparé par Elohîms,

pour que, là, ils la nourrissent mille deux cent soixante jours.

Ap 12. 7 Et c’est la guerre au ciel.

Mikhaél et ses messagers font la guerre au dragon.

Le dragon et ses messagers guerroient

Ap 12. 8 mais ils ne sont pas les plus forts ;

leur lieu ne se trouve même plus au ciel.

Ap 12. 9 Il est jeté, le dragon, le grand,

le serpent, l’antique, appelé Diable et Satân,

l’égareur de l’univers entier.

Il est jeté sur la terre et ses messagers sont jetés avec lui.

Ap 12. 10 J’entends une voix forte au ciel. Elle dit :

« Maintenant c’est le salut, le dynamisme,

et le royaume de notre Elohîms, avec la puissance de son messie.

L’accusateur de nos frères a été jeté,

lui qui les accusait devant notre Elohîms jour et nuit.

Ap 12. 11 Ils l’ont vaincu par le sang de l’agneau, par la parole de leur témoignage ;

ils n’ont pas aimé leur être jusqu’à la mort.

Ap 12. 12 À cause de cela, exultez, ciels, et vous qui y érigez votre tente.

Oïe ! terre, et toi, mer, parce qu’il est tombé vers vous, le diable !

Il écume fort, sachant qu’il a peu de temps.

Ap 12. 13 Quand le dragon se voit jeté à terre,

il poursuit la femme qui a enfanté le mâle.

Ap 12. 14 Sont données à la femme les deux ailes du grand aigle,

pour qu’elle s’envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie

là un temps, des temps et la moitié d’un temps,

loin de la face du serpent.

Ap 12. 15 Le serpent jette de sa bouche, derrière la femme, de l’eau

comme un fleuve, pour qu’elle soit emportée par le fleuve.

Ap 12. 16 La terre secourt la femme, la terre ouvre sa bouche.

Elle engloutit le fleuve que le dragon avait jeté hors de sa bouche.

Ap 12. 17 Le dragon brûle contre la femme.

Il s’en va faire la guerre au reste de sa semence,

ceux qui gardent les misvot d’Elohîms

et qui ont le témoignage de Iéshoua‘.

Ap 12. 18 Il se tient sur le sable de la mer.

Découvrement - Apocalypse 13 (18 v.)

**Une bête monte**

Ap 13. 1 Je vois, venant de la mer, une bête monte.

Elle a des cornes, dix ; et des têtes, sept.

Sur ces cornes, dix diadèmes ; sur ses têtes, les noms de blasphème.

Ap 13. 2 La bête que je vois est semblable à un léopard,

ses pieds comme d’un ours, sa gueule comme une gueule de lion.

Le dragon lui donne son dynamisme, son trône, et la grande puissance.

Ap 13. 3 L’une de ses têtes est égorgée à mort, mais la plaie de sa mort se guérit.

Toute la terre est étonnée derrière la bête.

Ap 13. 4 Ils se prosternent devant la dragon,

parce qu’il a donné puissance à la bête.

Ils se prosternent devant la bête et disent :

« Qui est semblable à la bête ? Qui peut guerroyer contre elle ? »

Ap 13. 5 Une bouche lui est donnée. Elle dit des énormités,

des blasphèmes contre Elohîms.

Il lui est donné puissance d’agir quarante-deux mois.

Ap 13. 6 Elle ouvre sa bouche en blasphèmes contre Elohîms

pour blasphémer son nom, sa tente

et ceux qui établissent au ciel leur tente.

Ap 13. 7 Il lui est donné de faire la guerre contre les consacrés et de les vaincre.

Il lui est donné puissance sur toute tribu, peuple, langue, nation.

Ap 13. 8 Tous les habitants de la terre se prosternent devant elle,

ceux dont le nom n’a pas été écrit, sur le volume de la vie

de l’agneau égorgé depuis la fondation de l’univers.

Ap 13. 9 Si quelqu’un a des oreilles, qu’il entende !

Ap 13. 10 Si quelqu’un est pour la captivité, il va en captivité ;

si quelqu’un tue par l’épée, il doit, par l’épée, être tué.

C’est ici l’endurance et l’adhérence des consacrés.

**Une autre bête**

Ap 13. 11 Je vois une autre bête. Elle monte de la terre.

Elle a deux cornes, semblable à un agneau. Elle parle comme un dragon.

Ap 13. 12 Toute la puissance de la première bête, elle l’exerce en face d’elle.

Elle fait se prosterner la terre et ses habitants

devant la première bête, guérie de la plaie de sa mort.

Ap 13. 13 Elle fait de grands signes ; elle fait même descendre, du ciel, un feu ;

il arrive sur la terre en face des hommes.

Ap 13. 14 Elle égare les habitants de la terre par les signes

qu’il lui est donné de faire devant la bête.

Elle dit aux habitants de la terre de faire une image de la bête,

qui ayant eu une plaie d’épée vit.

Ap 13. 15 Il lui est donné de donner souffle à l’image de la bête,

pour qu’elle-même parle, l’image de la bête. Elle fait ainsi.

Ceux qui ne se prosternent pas devant l’image de la bête sont mis à mort.

Ap 13. 16 À tous, petits et grands, riches et pauvres,

hommes libres et esclaves ensemble,

elle donne une marque sur leur main droite ou sur leur front,

Ap 13. 17 pour que nul ne puisse acheter ou vendre,

sauf ceux qui ont la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom.

Ap 13. 18 Ici est la sagesse. Qui a l’intelligence, qu’il calcule le chiffre de la bête,

oui, c’est un chiffre d’homme. Et ce chiffre, six cent soixante-six.

Découvrement - Apocalypse 14 (20 v.)

**L’agneau debout**

Ap 14. 1 Je vois, et voici, l’agneau debout sur le mont Siôn,

avec lui les cent quarante-quatre mille

qui ont son nom et le nom de son père écrits sur leurs fronts.

Ap 14. 2 J’entends une voix venant du ciel,

comme la voix des eaux multiples,

comme la voix du tonnerre, fort.

La voix que j’entends est comme celle de joueurs de cithare,

qui citharisent sur leurs cithares.

Ap 14. 3 Ils chantent un poème nouveau en face du trône,

devant les quatre Vivants et les Anciens.

Personne ne peut apprendre le poème,

sauf les cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

Ap 14. 4 Tels sont ceux qui aux femmes ne se sont pas mêlés : oui, il sont vierges.

Tels, ils suivent l’agneau, où qu’il aille.

Tels, ils ont été rachetés d’entre les hommes,

en-tête pour Elohîms et pour l’agneau.

Ap 14. 5 En leur bouche, il ne se trouve pas de mensonge : ils sont sans reproche.

**Trois messagers**

Ap 14. 6 Et je vois un autre messager. Il vole à mi-ciel.

Il a une annonce de pérennité,

pour l’annoncer à ceux qui sont assis sur la terre,

à toute nation, tribu, langue, peuple.

Ap 14. 7 Il dit à grande voix : « Frémissez d’Elohîms, donnez-lui gloire,

parce qu’elle vient, l’heure de son jugement.

Prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel,

la terre, la mer et les sources d’eaux. »

Ap 14. 8 Un autre messager, un deuxième, suit et dit :

« Elle est tombée, elle est tombée, Babèl, la grande,

celle qui faisait boire le vin de l’écume de sa puterie à toutes les nations. »

Ap 14. 9 Un autre messager, un troisième, les suit et dit à voix forte :

« Si quelqu’un se prosterne devant la bête ou son image,

ou reçoit la marque sur son front ou sur sa main,

Ap 14. 10 aussi lui-même boira le vin de l’écume d’Elohîms,

versé pur dans le pot de sa brûlure.

Il sera tourmenté par le feu et le soufre en face des messagers sacrés

et en face de l’agneau. »

Ap 14. 11 La fumée de leur tourment s’en va aux pérennités de pérennités.

Ils n’ont de répit jour ni nuit,

ceux qui se prosternent devant la bête et son image,

quiconque reçoit la marque de son nom.

Ap 14. 12 Là est l’endurance des consacrés,

les gardiens des misvot d’Elohîms et de l’adhérence à Iéshoua‘.

Ap 14. 13 J’entends une voix venant du ciel. Elle dit : « Écris :

En marche, les morts, ceux qui meurent en IHVH-Adonaï, maintenant !

Certes, dit le souffle, ils se reposent de leurs peines.

Oui, leurs œuvres les suivent. »

**Moisson, vendange**

Ap 14. 14 Je vois, et voici une nuée blanche.

Celui qui est assis sur la nuée, semblable à un fils d’humain,

a sur sa tête une couronne d’or, et dans sa main une faucille aiguisée.

Ap 14. 15 Un autre messager sort du sanctuaire.

Il crie à voix forte vers celui qui est assis sur la nuée.

« Envoie ta faucille, moissonne,

parce qu’elle est venue, l’heure de moissonner ;

elle est sèche, la moisson de la terre. »

Ap 14. 16 Celui qui est assis sur la nuée jette sa faucille sur la terre,

la terre est moissonnée.

Ap 14. 17 Un autre messager sort du sanctuaire, celui du ciel.

Il a aussi une faucille aiguisée.

Ap 14. 18 Un autre messager sort de l’autel. Il a puissance sur le feu.

Il parle d’une voix forte à celui qui a la faucille aiguisée, pour dire :

« Envoie ta faucille aiguisée, vendange les grappes de vigne de la terre,

parce que ses raisins sont mûrs. »

Ap 14. 19 Le messager jette sa faucille sur la terre.

Il vendange la vigne de la terre et la jette

dans le pressoir de l’écume d’Elohîms, le grand.

Ap 14. 20 Le pressoir est foulé hors de la cité, du sang sort du pressoir,

jusqu’au mors des chevaux, sur mille six cents stades.

Découvrement - Apocalypse 15 (8 v.)

**Les sept plaies**

Ap 15. 1 Je vois un autre signe au ciel, grand, merveilleux :

des messagers, sept, avec des plaies, sept, les dernières,

parce qu’en elles elle s’achève, l’écume d’Elohîms.

Ap 15. 2 Je vois comme une mer de cristal mêlée de feu,

les vainqueurs de la bête et de son image et du chiffre de son nom,

debout sur la mer de cristal ; ils ont les cithares d’Elohîms.

Ap 15. 3 Ils chantent le poème de Moshè, serviteur d’Elohîms,

et le poème de l’agneau,

pour dire : « Grandes, merveilleuses, tes œuvres, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot.

Tes routes sont justes et véridiques, roi des nations.

Ap 15. 4 Qui ne frémit de toi, IHVH-Adonaï, et ne glorifie ton nom ?

Parce que toi seul, sacré,

tous les goïm viennent et se prosternent en face de toi ;

tes œuvres de justice sont manifestes. »

Ap 15. 5 Après cela, je vois :

le sanctuaire de la tente du témoignage est ouvert au ciel.

Ap 15. 6 Les sept messagers en sortent, ceux qui avaient les sept plaies,

hors du sanctuaire, vêtus de lin pur, resplendissant,

et ceints, à la poitrine, de ceintures d’or.

Ap 15. 7 Un des quatre Vivants donne aux sept messagers sept coupes d’or,

pleines de l’écume d’Elohîms, le Vivant,

pour les pérennités de pérennités.

Ap 15. 8 Le sanctuaire est rempli par la fumée de la gloire d’Elohîms,

par son dynamisme.

Personne ne peut entrer dans le sanctuaire

que ne soient terminées les plaies des sept messagers.

Découvrement - Apocalypse 16 (21 v.)

**Sept coupes de l’écume d’Elohîms**

Ap 16. 1 J’entends une voix forte hors du sanctuaire.

Elle dit aux sept messagers :

« Allez ! Versez les sept coupes de l’écume d’Elohîms sur la terre. »

Ap 16. 2 Il s’en va, le premier, il verse sa coupe sur la terre ;

et c’est l’ulcère malin et pernicieux sur les hommes

qui ont la marque de la bête et se prosternent devant son image.

Ap 16. 3 Le deuxième verse sa coupe sur la mer ;

et c’est du sang, comme d’un mort ;

tout être en vie meurt ; ceci dans la mer.

Ap 16. 4 Le troisième verse sa coupe sur les fleuves et les sources d’eaux,

et c’est du sang.

Ap 16. 5 J’entends le messager des eaux. Il dit :

« Toi, le juste, l’Étant et l’Était, le sacré, parce que tu les juges,

Ap 16. 6 parce qu’ils ont versé le sang des consacrés et des inspirés,

tu leur donnes du sang à boire, et ils le valent. »

Ap 16. 7 J’entends l’autel dire :

« Oui, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot, tes jugements sont véridiques et justes. »

Ap 16. 8 Le quatrième verse sa coupe sur le soleil.

Il lui est donné de brûler les hommes dans le feu.

Ap 16. 9 Les hommes sont brûlés par une grande chaleur ;

ils blasphèment le nom d’Elohîms ayant puissance sur ces plaies,

et ne font pas retour pour lui donner gloire.

Ap 16. 10 Le cinquième verse sa coupe sur le trône de la bête ;

et c’est le royaume de la bête, il s’enténèbre ;

ils se rongent, leur langue, de douleur.

Ap 16. 11 Ils blasphèment l’Elohîms du ciel,

à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères.

Mais ils ne font pas retour loin de leurs œuvres.

Ap 16. 12 Le sixième verse sa coupe sur le fleuve, le grand, le Perat.

Ses eaux sont asséchées pour que soit prête la route des rois,

ceux du soleil levant.

Ap 16. 13 Je vois, hors de la bouche du dragon, hors de la bouche de la bête,

et hors de la bouche du faux inspiré,

trois souffles immondes comme des crapauds.

Ap 16. 14 Oui, ce sont les souffles des démons, faiseurs de signes ;

ils vont vers les rois de tout l’univers,

pour les rassembler pour la guerre au grand jour d’Elohîms Sebaot.

Ap 16. 15 Voici, je viens comme un voleur.

En marche, le veilleur, le gardien de ses vêtements,

pour qu’il ne marche pas nu et qu’ils voient sa honte !

Ap 16. 16 Il les rassemble au lieu appelé en hébreu : Har Meguido.

Ap 16. 17 Le septième verse sa coupe sur l’air.

Une voix forte sort du sanctuaire, venant du trône.

Elle dit : « C’est arrivé ! »

Ap 16. 18 Et c’est des éclairs, des voix, des tonnerres, et c’est le grand séisme,

tel qu’il n’en fut jamais, depuis que l’homme est sur terre,

un tel séisme, aussi grand.

Ap 16. 19 Et c’est la cité, la grande, scindée en trois parties ;

et les cités des nations tombent.

Babèl, la grande, est rappelée devant Elohîms

pour qu’il lui donne le pot du vin de l’écume de sa brûlure.

Ap 16. 20 Toute île s’enfuit, les montagnes ne se trouvent plus.

Ap 16. 21 Une grande grêle, de la taille d’un talent, tombe du ciel sur les hommes.

Les hommes blasphèment Elohîms pour la plaie de la grêle,

parce que grande est sa plaie, à l’excès.

Découvrement - Apocalypse 17 (18 v.)

**Le jugement de la putain**

Ap 17. 1 Survient un des sept messagers aux sept coupes.

Il me parle et dit : « Viens !

Je te montrerai le jugement de la putain, la grande,

assise sur les eaux multiples.

Ap 17. 2 Avec elle ils ont putassé, les rois de la terre ;

ils se sont soûlés, les habitants de la terre, au vin de sa puterie. »

Ap 17. 3 Il me transporte au désert, en souffle.

Je vois une femme assise sur une bête écarlate,

pleine des noms du blasphème, avec des têtes, sept, et des cornes, dix.

Ap 17. 4 La femme est habillée de pourpre, d’écarlate,

dorée d’or, de pierres précieuses, de perles.

Elle a dans sa main un pot d’or plein d’abominations

et des souillures de sa puterie.

Ap 17. 5 Sur son front un nom écrit, un mystère :

« Babèl la grande, mère des putains et des abominations de la terre. »

Ap 17. 6 Je vois la femme ivre du sang des consacrés

et du sang des témoins de Iéshoua‘.

Et je m’étonne, la voyant, d’un grand étonnement.

Ap 17. 7 Le messager me dit : « Pourquoi t’étonnes-tu ?

Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte,

celle qui a les sept têtes et les dix cornes.

Ap 17. 8 La bête que tu as vue, qui était et n’est plus,

elle va surgir hors de l’abîme et aller à la ruine.

Ils s’étonneront, les habitants de la terre,

ceux dont le nom n’est pas écrit

sur le volume de la vie, depuis la fondation de l’univers,

en regardant la bête, celle qui était et n’est pas mais est présent.

Ap 17. 9 Ceci est l’intelligence de qui a la sagesse :

les sept têtes sont sept monts où la femme est assise,

et ce sont sept rois.

Ap 17. 10 Cinq sont tombés. Un existe encore. L’autre n’est pas encore venu.

Quand il viendra, il lui faudra demeurer peu.

Ap 17. 11 La bête qui était et n’est plus est elle-même un huitième.

Elle fait partie des sept et va à sa ruine.

Ap 17. 12 Les dix cornes que tu as vues, ce sont dix rois

qui n’ont pas encore reçu de royaume

mais reçoivent la puissance, comme rois, une heure, avec la bête.

Ap 17. 13 Ceux-là ont un même dessein :

leur dynamisme et leur puissance, ils les donnent à la bête.

Ap 17. 14 Ceux-ci guerroieront contre l’agneau, mais l’agneau les vaincra.

Il est l’Adôn des Adônîm, le roi des rois ;

les appelés, les élus, les adhérents sont avec lui. »

Ap 17. 15 Il me dit : « Les eaux que tu as vues, là où la putain est assise,

ce sont des peuples, et des foules, des nations et des langues.

Ap 17. 16 Les dix cornes, que tu as vues, et la bête haïront la putain ;

ils la rendront déserte et nue, ils mangeront ses chairs,

ils la brûleront au feu.

Ap 17. 17 Oui, Elohîms donne à leurs cœurs de faire son dessein,

de faire un seul dessein et de donner leur royaume à la bête,

jusqu’à ce que soient accomplies les paroles d’Elohîms.

Ap 17. 18 La femme que tu as vue est la grande cité :

elle règne sur les rois de la terre. »

Découvrement - Apocalypse 18 (24 v.)

**Babèl tombée**

Ap 18. 1 Après cela, je vois un autre messager. Il descend du ciel.

Il a une grande puissance ; la terre est illuminée par sa gloire.

Ap 18. 2 Il crie d’une voix forte et dit :

« Elle est tombée, elle est tombée, Babèl, la grande !

Elle est devenue un gîte de démons, une prison pour tout souffle immonde,

une prison pour tout oiseau immonde,

pour toute bête immonde et honnie !

Ap 18. 3 Toutes les nations ont bu le vin de l’écume de sa puterie ;

les rois de la terre putassent avec elle ;

les marchands de la terre s’enrichissent du dynamisme de son luxe. »

Ap 18. 4 J’entends une autre voix venant du ciel. Elle dit :

« Sortez, mon peuple, de chez elle,

que vous ne participiez pas à ses fautes

et que vous ne receviez pas de ses plaies,

Ap 18. 5 parce que ses fautes se sont amoncelées jusqu’au ciel ;

Elohîms s’est souvenu de ses injustices.

Ap 18. 6 Rendez-lui ce qu’elle a rendu, doublez le double de ses œuvres.

Dans le pot où elle a tout mêlé, mêlez pour elle le double.

Ap 18. 7 Autant se glorifiait-elle dans le luxe,

autant donnez-lui de tourment et de deuil,

parce qu’en son cœur elle dit :

‹ Assise en reine, veuve ne suis ; deuil, certes, ne verrai. ›

Ap 18. 8 Ainsi, en un jour arriveront ses plaies :

mort, deuil, famine. Elle sera brûlée au feu,

parce qu’il est fort, IHVH-Adonaï Elohîms qui la juge. »

Ap 18. 9 Ils pleurent, ils se lamentent sur elle, les rois de la terre,

qui avaient putassé avec elle et partagé son luxe,

quand ils voient la fumée de son incendie.

Ap 18. 10 Debout, au loin, en frémissant de son tourment, ils disent :

« Oïe ! Oïe ! la cité, la grande, Babèl, la cité, la forte !

En une heure, ton jugement est venu ! »

**Les marchands pleurent**

Ap 18. 11 Les marchands de la terre pleurent et s’endeuillent sur elle ;

nul n’achète plus leur cargaison,

Ap 18. 12 cargaison d’or, d’argent, de pierres précieuses,

de perles, de lin fin, de pourpre, de soie, d’écarlate,

de tout bois odorant, de tout objet d’ivoire,

de tout objet de bois très précieux, de bronze, de fer et de marbre,

Ap 18. 13 de cinnamome et d’amome, d’encens, de myrrhe, d’oliban,

de vin, d’huile, de fleur de farine, de blé, de bovins et d’ovins,

de chevaux et de chars, de corps et d’êtres d’hommes.

Ap 18. 14 Le fruit de la convoitise de ton être s’en est allé loin de toi !

toute somptuosité et splendeur ont été détruites loin de toi !

Jamais plus ils ne les retrouveront !

Ap 18. 15 Les marchands de cela, ceux qui s’étaient enrichis d’elle, debout au loin,

en frémissant de son tourment, pleurent et s’endeuillent.

Ap 18. 16 Ils disent : « Oïe ! Oïe ! la cité, la grande, vêtue de lin,

de pourpre, d’écarlate, dorée d’or, de pierres précieuses et de perles,

Ap 18. 17 parce qu’en une heure elle est devenue déserte, tant de richesses ! »

Tout pilote, tout navigateur du lieu,

les marins et ceux qui œuvrent en mer, se tiennent au loin.

Ap 18. 18 Ils crient en regardant la fumée de son incendie, ils disent :

« Qui est semblable à la cité, la grande ? »

Ap 18. 19 Ils jettent de la poussière sur leur tête ;

ils crient, pleurent, s’endeuillent et disent :

« Oïe ! Oïe ! la cité, la grande,

par qui se sont enrichis tous ceux qui avaient des navires en mer,

par son opulence, parce qu’en une heure elle est devenue déserte ! »

Ap 18. 20 Jubilez à cause d’elle, ciel, consacrés, envoyés, inspirés,

parce qu’Elohîms a jugé votre jugement en elle.

Ap 18. 21 Un seul messager, fort, soulève une pierre grande comme une meule.

Il la jette à la mer et dit : « Ainsi, d’un élan, elle sera jetée,

Babèl, la cité, la grande, non elle ne se trouvera plus jamais.

Ap 18. 22 La voix des joueurs de cithare,

des musiciens, des flûtistes, des joueurs de shophar,

non, elle ne s’entendra chez toi plus jamais.

Tout artisan de tout art, non, il ne se trouvera chez toi plus jamais.

La voix de la meule, non, elle ne s’entendra chez toi plus jamais.

Ap 18. 23 La lumière de la lampe, non, elle ne brillera chez toi plus jamais.

La voix de l’époux et de l’épouse, elle ne s’entendra chez toi plus jamais,

parce que tes marchands étaient les grands de la terre,

parce qu’en tes sorcelleries ils ont été égarés, les goîm,

Ap 18. 24 et là se trouve le sang des inspirés et des consacrés,

de tous les égorgés de la terre. »

Découvrement - Apocalypse 19 (21 v.)

**Hallelou-Yah !**

Ap 19. 1 Après cela, j’entends comme la voix forte d’une foule nombreuse au ciel.

Elle dit : « Hallelou-Yah ! Salut, gloire, dynamisme à notre Elohîms,

Ap 19. 2 parce que, véridique et juste en ses jugements,

il a jugé la putain, la grande, qui avait défloré la terre par ses puteries,

et vengé le sang de ses serviteurs, jailli de sa main ! »

Ap 19. 3 Une deuxième fois, ils disent : « Hallelou-Yah !

Sa fumée s’élève pour les pérennités de pérennités ! »

Ap 19. 4 Les vingt-quatre Anciens, les quatre Vivants, tombent et se prosternent

devant Elohîms assis sur le trône.

Ils disent : « Amén ! Hallelou-Yah ! »

Ap 19. 5 Une voix sort du trône et dit : « Louangez notre Elohîms,

tous ses serviteurs, ses frémissants, les petits et les grands. »

Ap 19. 6 J’entends comme une voix d’une foule nombreuse,

comme la voix des eaux multiples, comme la voix forte des tonnerres.

Elle dit : « Hallelou-Yah ! Il règne, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot.

Ap 19. 7 Jubilons, exultons, rendons-lui gloire !

Elle est arrivée, la noce de l’agneau ; son épouse est prête.

Ap 19. 8 Il lui a été donné de s’habiller de lin fin, resplendissant, pur. »

Oui, le lin fin, c’est les œuvres de justice des consacrés.

Ap 19. 9 Il me dit : « Écris :

En marche, les invités au repas de noce de l’agneau ! »

Il me dit : « Ces paroles d’Elohîms sont véridiques. »

Ap 19. 10 Je tombe à ses pieds pour me prosterner devant lui.

Il me dit : « Vois ! Non ! Je suis un compagnon de service

comme toi et tes frères ayant le témoignage de Iéshoua‘.

Prosterne-toi devant Elohîms ! »

Oui, le témoignage de Iéshoua‘ est le souffle de l’inspiration.

**Roi des rois**

Ap 19. 11 Je vois le ciel ouvert, et voici un cheval blanc.

Celui qui est assis sur lui s’appelle adhérent, véridique.

Avec justice il juge et guerroie.

Ap 19. 12 Ses yeux, comme une flamme de feu, et sur sa tête, plusieurs diadèmes.

Il a un nom écrit que nul ne connaît sauf lui-même.

Ap 19. 13 Il est enveloppé d’un vêtement trempé de sang.

Il s’appelle de son nom, le logos d’Elohîms.

Ap 19. 14 Les armées du ciel le suivent sur des chevaux blancs

vêtus de lin fin blanc, pur.

Ap 19. 15 De sa bouche sort une épée aiguisée, pour frapper avec les goïm.

Il les pâture lui-même avec une verge de fer.

Lui-même, il foule au pressoir

le vin de l’écume de la brûlure d’Elohîms Sebaot.

Ap 19. 16 Il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit :

« Roi des rois, Adôn des Adônîm. »

Ap 19. 17 Je vois un messager debout dans le soleil.

Il crie à voix forte et dit à tous les oiseaux qui volent à mi-ciel :

« Venez ! Rassemblez-vous, pour le grand repas d’Elohîms,

Ap 19. 18 pour manger les chairs de rois, les chairs de chefs, les chairs de forts,

les chairs de chevaux et de ceux qui les montent,

les chairs de tous, libres et esclaves, petits et grands ! »

Ap 19. 19 Je vois la bête et les rois de la terre et leurs armées rassemblées,

pour faire la guerre à celui qui est assis sur le cheval, et à son armée.

Ap 19. 20 La bête est arrêtée, et avec elle le faux inspiré,

celui qui avait fait les signes devant elle,

par lesquels il avait égaré ceux qui avaient reçu la marque de la bête

et ceux qui se prosternaient devant son image.

Ils sont tous deux jetés vivants dans le lac de feu embrasé de soufre.

Ap 19. 21 Le reste est tué à l’épée de celui qui est assis sur le cheval,

celle qui sort de sa bouche.

Tous les oiseaux s’assouvissent de leurs chairs.

Découvrement - Apocalypse 20 (15 v.)

**Le dragon lié**

Ap 20. 1 Je vois un messager. Il descend du ciel ;

il a la clé de l’abîme et une grande chaîne en sa main.

Ap 20. 2 Il saisit le dragon, le serpent, l’antique, c’est le Diable et Satân.

Il le lie pour mille ans.

Ap 20. 3 Il le jette dans l’abîme, le ferme et le scelle,

pour qu’il n’égare plus les nations jusqu’à la fin des mille ans.

Après cela, il lui faudra être délié pour un peu de temps.

Ap 20. 4 Je vois les trônes. Ils s’y assoient ; le jugement leur est donné.

Les êtres des décapités pour le témoignage de Iéshoua‘

et le logos d’Elohîms,

ceux qui ne s’étaient pas prosternés devant la bête et son image,

ceux qui n’avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main,

vivent et règnent avec le messie mille ans.

Ap 20. 5 Le reste des morts ne revit pas jusqu’au terme des mille ans.

Tel est le relèvement, le premier.

Ap 20. 6 En marche, le consacré, celui qui a part au relèvement, le premier !

Sur ceux-là, la seconde mort n’a pas de puissance,

ils seront les desservants d’Elohîms et du messie ;

ils régneront avec lui mille ans.

Ap 20. 7 Quand les mille ans seront accomplis, Satân sera délié hors de sa prison.

Ap 20. 8 Il sortira pour égarer les nations aux quatre coins de la terre,

le Gog et Magog, pour les pousser à la guerre,

elles dont le nombre est comme le sable de la mer.

Ap 20. 9 Elles montent sur l’étendue de la terre ;

elles encerclent le camp des consacrés et la cité aimée.

Un feu descend du ciel et les dévore.

Ap 20. 10 Le diable, qui les avait égarés, est jeté dans le lac de feu et de soufre,

où sont aussi la bête et le faux inspiré.

Ils y sont tourmentés jour et nuit dans les pérennités de pérennités.

**Le volume de la vie**

Ap 20. 11 Je vois un trône, grand et blanc.

Celui qui y est assis, ils fuient devant sa face, la terre et le ciel,

il ne se trouve plus de lieu pour eux.

Ap 20. 12 Je vois les morts, les grands et les petits, debout en face du trône.

Les volumes sont ouverts. Un autre volume est ouvert, celui de la vie.

Les morts sont jugés sur ce qui est écrit dans les volumes

selon leurs œuvres.

Ap 20. 13 La mer donne ses morts, la mort et le Shéol donnent leurs morts.

Ils sont jugés, chacun selon ses œuvres.

Ap 20. 14 La mort et le Shéol sont jetés dans le lac de feu.

Telle est la mort, la seconde, le lac de feu.

Ap 20. 15 Si quelqu’un ne se trouve pas inscrit dans le volume de la vie,

il est jeté dans le lac de feu.

Découvrement - Apocalypse 21 (27 v.)

**Ciel nouveau, terre neuve**

Ap 21. 1 Je vois le ciel nouveau et la terre neuve.

Oui, le premier ciel, la première terre s’en sont allés,

et la mer n’est plus.

Ap 21. 2 Et la cité du sanctuaire, Ieroushalaîm, la nouvelle, je la vois.

Elle descend du ciel, d’auprès d’Elohîms,

prête comme une épouse parée pour son homme.

Ap 21. 3 J’entends une voix forte venant du trône.

Elle dit : « Voici la tente d’Elohîms avec les hommes ;

il établira sa tente avec eux ; ils seront à lui pour peuple,

et lui, Elohîms avec eux sera leur Elohîms.

Ap 21. 4 Il effacera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus.

Deuil, cri, douleur ne seront plus,

parce que les premières sont parties. »

**Aleph et tav**

Ap 21. 5 Celui qui est assis sur le trône dit : « Voici, je fais tout à neuf. »

Et il dit : « Écris, parce que ces paroles sont adhérence, vérité. »

Ap 21. 6 Et il me dit : « C’est arrivé !

Moi, je suis l’aleph et le tav, l’entête et la fin.

À l’assoiffé je donne moi-même de la source des eaux de la vie,

en présent gratuit.

Ap 21. 7 Le vainqueur héritera de cela,

je serai à lui pour Elohîms, il sera à moi pour fils.

Ap 21. 8 Mais pour les peureux, les sans-adhérence, les horribles, les tueurs,

les putains, les sorciers, les idolâtres, tous les faussaires,

leur part est dans le lac brûlant de feu et de soufre,

qui est la mort, la seconde. »

**Ieroushalaîm du ciel**

Ap 21. 9 Vient l’un des sept messagers ayant les sept coupes

pleines des sept plaies, les dernières.

Il me parle et dit : « Viens ! Je te montrerai l’épouse,

la femme de l’agneau. »

Ap 21. 10 Il me transporte en souffle sur une montagne grande et haute.

Il me montre la cité du sanctuaire, Ieroushalaîm.

Elle descend du ciel, d’auprès d’Elohîms.

Ap 21. 11 Elle a la gloire d’Elohîms.

Sa lumière est semblable à une pierre très précieuse,

à une pierre de jaspe, claire comme du cristal.

Ap 21. 12 Elle a un rempart, grand et haut ; elle a des portes : douze ;

et à ces portes, des messagers : douze ; et des noms inscrits,

ceux des douze tribus des Benéi Israël.

Ap 21. 13 Au Levant, trois portes ; au Septentrion, trois portes ;

au Nèguèb, trois portes ; au Couchant, trois portes.

Ap 21. 14 Le rempart de la cité a des fondations, douze ;

et sur elle les douze noms des douze envoyés de l’agneau.

Ap 21. 15 Celui qui parle avec moi a une mesure, un roseau d’or,

pour mesurer la cité, ses portes, son rempart.

Ap 21. 16 La cité est quadrangulaire, sa longueur est égale à sa largeur.

Il mesure la cité avec le roseau sur douze mille stades.

Sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.

Ap 21. 17 Il mesure son rempart, cent quarante-quatre coudées

à mesure d’homme, qui est celle du messager.

Ap 21. 18 Le revêtement de son rempart, jaspe.

La cité est d’or pur, semblable à du cristal pur.

Ap 21. 19 Les fondations du rempart de la cité

sont parées de toute pierre précieuse.

La première fondation, jaspe ; la deuxième fondation, saphir ;

la troisième fondation, calcédoine ; la quatrième fondation, émeraude.

Ap 21. 20 La cinquième fondation, sardonyx ; la sixième fondation, sardoine ;

la septième fondation, chrysolithe ; la huitième fondation, béryl ;

la neuvième fondation, topaze ; la dixième fondation, chrysoprase ;

la onzième fondation, hyacinthe ; la douzième fondation, améthyste.

Ap 21. 21 Les douze portes, douze perles.

Pour chacune des portes il est une seule perle,

et la place de la cité est d’or pur comme du cristal limpide.

Ap 21. 22 De sanctuaire, je n’en vois pas là.

Oui, IHVH-Adonaï Elohîms Sebaot est son sanctuaire, et l’agneau.

Ap 21. 23 La cité n’a besoin ni de soleil ni de lune pour l’éclairer :

oui, la gloire d’Elohîms l’illumine. Sa lampe : l’agneau.

Ap 21. 24 Les nations marcheront à sa lumière,

les rois de la terre y apporteront leur gloire.

Ap 21. 25 Ses portes ne sont jamais fermées le jour ; non, il n’y sera pas de nuit.

Ap 21. 26 Ils y apporteront la gloire et l’honneur des nations.

Ap 21. 27 Il n’y entrera jamais rien de profane, ni l’horrible, ni le menteur,

mais seuls ceux qui ont été inscrits

dans le volume de vie de l’agneau.

Découvrement - Apocalypse 22 (21 v.)

**Plus de nuit**

Ap 22. 1 Il me montre un fleuve d’eau de la vie,

resplendissant comme du cristal ;

il jaillit hors du trône d’Elohîms et de l’agneau.

Ap 22. 2 Au milieu de la place et du fleuve, en deçà et au-delà,

un arbre de vie faisant fruits : douze.

Chaque mois il donne son fruit,

et les feuilles de l’arbre sont une guérison pour les goïm.

Ap 22. 3 Il n’est plus d’interdit. Le trône d’Elohîms et de l’agneau est là,

ses serviteurs le serviront.

Ap 22. 4 Ils verront sa face, son nom sur leur front.

Ap 22. 5 De nuit, il n’en est plus ;

ils n’ont pas besoin de la lumière d’une lampe,

ni de la lumière du soleil : IHVH-Adonaï Elohîms les illumine

et ils règnent pour les pérennités de pérennités.

Ap 22. 6 Il me dit : « Ces paroles sont adhérence, vérité. »

IHVH-Adonaï, l’Elohîms des souffles des inspirés, envoie son messager

pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver vite.

Ap 22. 7 Voici, je viens vite !

En marche, le gardien des paroles de l’inspiration de ce volume !

Ap 22. 8 Moi, Iohanân, l’entendeur, le voyant de cela, quand j’entends et vois,

je tombe pour me prosterner aux pieds du messager qui me montre cela.

Ap 22. 9 Il me dit : « Vois ! Non !

Je suis un compagnon de service comme toi et tes frères,

les inspirés, les gardiens des paroles de ce volume.

Prosterne-toi devant Elohîms ! »

Ap 22. 10 Il me dit : « Ne scelle pas les paroles de l’inspiration de ce volume :

oui, proche est le temps !

Ap 22. 11 L’injuste, qu’il soit injuste encore ;

le contaminé, qu’il se contamine encore,

le juste, qu’il fasse justice encore !

le consacré, qu’il se consacre encore !

Ap 22. 12 Voici, je viens vite, et mon salaire avec moi,

pour rendre à chacun selon ses œuvres.

Ap 22. 13 Moi, l’aleph et le tav, le premier et le dernier, l’entête et la fin.

Ap 22. 14 En marche, ceux qui lavent leurs robes !

Ils ont puissance sur l’arbre de la vie ;

qu’ils entrent par les portes dans la cité !

Ap 22. 15 Dehors, les chiens, les sorciers, les putains, les tueurs, les idolâtres,

tout amateur et faiseur de mensonge. »

**Moi, Iéshoua‘**

Ap 22. 16 Moi, Iéshoua‘, j’ai envoyé mon messager

pour témoigner, à vous, de cela pour les communautés.

Je suis la racine et la semence de David,

l’étoile resplendissante du matin.

Ap 22. 17 Le souffle et l’épouse disent : « Viens ! »

Que l’entendeur dise : « Viens ! » Que l’assoiffé vienne,

que le volontaire prenne l’eau de la vie, en présent gratuit !

Ap 22. 18 J’en témoigne moi-même

à tout entendeur des paroles de l’inspiration de ce volume,

si quelqu’un y ajoute,

Elohîms lui ajoutera les plaies décrites dans ce volume.

Ap 22. 19 Si quelqu’un enlève des paroles du volume de cette inspiration,

Elohîms lui enlèvera sa part de l’arbre de la vie,

et de la cité du sanctuaire, selon ce qui est décrit dans ce volume.

Ap 22. 20 Le témoin de ceci dit : « Oui, je viens vite ! »

Amén. Viens, Adôn Iéshoua‘ !

Ap 22. 21 Le chérissement de l’Adôn Iéshoua‘ avec tous !

Gracieuseté de : <http://www.michelpelletier-auteur.com>

Reproduction et distribution autorisée. Modification et vente prohibée.